BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
XLVI
F
2
NAPOLI
XLVI
F
2

TRESOR CHRONOLOGIQVE ET HISTORIQVE.

CONTENANT CE QVI S'EST PASSE' de plus remarquable & curieux dans l'Eſtat tant ſacré que prophane, depuis le commencement du monde, juſques à la naiſſance de IESVS-CHRIST.

LE TOVT DIVISE' EN CINQ AAGES.

PAR LE PERE DOM PIERRE DE S. ROMVALD,
Preſtre & Religieux de la Congregation de Noſtre Dame des Fueillens.

NAPOLI

A PARIS,
Chez ANTOINE DE SOMMAVILLE, au Palais, en la gallerie des Merciers, à l'Eſcu de France.

M. DC. XLII.
Auec Priuilege du Roy, & Permiſsion des Superieurs.

CE LIVRE EST DIVISE' EN cinq periodes de Temps ou Aages.

1657. Le premier va depuis le commencement du monde, iuſques au Deluge de Noé, & contient 1656 ans.

2078. Le ſecond court depuis ce Deluge, iuſques à la Circonciſion d'Abraham, & dure 420 ans.

2921. Le troiſieſme va depuis cette Circonciſion, iuſques à l'Onction Royale de Dauid en Hebron, & contient 843 ans.

3465. Le quatrieſme court depuis cette Onction, iuſques au retour de la captiuité Babylonique ſous Cyrus, & dure 545 ans.

4001. Le cinquieſme va depuis ce retour, iuſques à l'aduenement de Ieſus-Chriſt, & contient 536 ans.

A TRES-REVEREND PERE EN DIEV

DOM CHARLES DE S^T PAVL, ABBÉ ET SVPERIEVR GENERAL DE LA CONGREGATION DE NOSTRE DAME DES FVEILLENS,

Nommé par le Roy en l'Eueſché d'Avranches.

MON TRES-REVEREND PERE,

L'Empereur Iuſtinian fit offre autrefois à Dieu d'vne Table ſi merueilleuſe en ſa forme & en ſa matiere, que l'on y voyoit toute ſorte de bois odoriferens, de pierres precieuſes, de metaux exquis, & mille autres choſes rares, qui ſe trouuent en l'Vniuers. Ce fut pour le remercier de toutes les graces qu'il en auoit receuës, & pour obtenir celle de ſa protection contre ceux qui voudroient iniuſtement l'attaquer. Et moy qui vous regarde comme le meſme Dieu, dont vous me tenez viſiblement la place en terre, ie vous conſacre ce Treſor Chronologique, qui ne differe pas beaucoup de cette Table, puiſque l'on y voit la vertu des pierreries, la proprieté des plantes, les richeſſes des metaux, & les merueilles de quantité d'ouurages produits par les mains de la nature & de l'art. C'eſt pour vous rendre grace de toutes les faueurs qui me ſont venuës de voſtre ſage conduite, & afin que portant voſtre nom en teſte il reçoiue le bonheur de ſa protection. Plutarque rapporte qu'il ſe trouue dans le Pactole vne pierre appellée Auriphilax, *du tout ſemblable à l'argent, qui a la proprieté de conſeruer les treſors, quand on la place à leur entrée,*

parce qu'à mesme temps que quelques-vns en approchent pour le rauir, elle rend comme vn son de trompette, qui leur iettant l'effroy dans le cœur, les met aussi-tost en fuite. Ie ne veux pas dire que cela soit veritable, mais quoy qu'il en soit, il me suffit que vostre nom estant comme enchaßé au frontispice de ce Tresor, produise contre ceux qui voudroient le destruire le mesme effet que l'on attribuë à l'Auriphilax. *Ie m'assure qu'il le fera, & i'en prends d'autant plus de creance, que son bruit s'estend desia en beaucoup d'endroits de l'Europe, non seulement par vos Ouurages, qui sont autant de tresors d'Eloquence, de Doctrine & de Pieté; mais encore par les perfections de vostre Genie, qui vous ont fait meriter l'illustre rang, qu'il a pleu à sa Majesté de vous faire tenir parmy les Prelats de son Royaume. Elle a bien iugé, que comme on choisit l'or le plus espuré pour en faire les sacrez vaissaux de l'Egliſe; de mesme il falloit faire choix de vostre personne pour l'honorer de cette haute dignité. Puißiez-vous continuer à descouurir si heureusement les tresors de vostre sageſſe & de vostre science dans les fonctions que vous en ferez, que ces deux qualitez soient comme autant de fleurs d'Heliante & d'Oeuplée, dont la premiere estoit propre, selon la creance des Perſes, à obtenir l'amour des peuples, & l'autre à se conseruer leur respect. Puiſſent aussi les vostres auec vous ioüir des tresors de mille benedictions celestes, & estre tous rayonnans de gloire & d'honneur dans les grands emplois où ils sont appellez, & principalement l'incomparable Seguier, ce grand Chancelier de France, en qui le ciel semble auoir assemblé toutes les qualitez neceſſaires à composer les grands hommes. Ce sont les souhaits que fait en vostre faueur celuy qui pour le present ne souhaite rien plus ardemment, que le bonheur d'estre trouué digne de posseder le titre,*

MON TRES-REVEREND PERE, de

Vostre tres-humble & tres-obeiſſant fils & seruiteur
en IESVS-CHRIST,

F. PIERRE DE S. ROMVALD,
Religieux Fueillentin.

ADVIS
AV LECTEVR.

MON CHER LECTEVR, agréez que ie vous donne cet aduis sur le dessein de mon Ouurage. Ie luy fais porter le titre [a] de *Thresor Chronologique & Historique*, afin que comme vn soleil il descouure tout d'vn coup l'intention que i'ay d'y faire entrer de belles choses, & d'y joindre ensemble la Chronologie auec l'Histoire, comme estant deux sœurs germaines, qu'on ne peut facilement separer, sans se mettre au peril de tomber en mille fautes.

[a] Ce mot (dit Rupert) vient de Tiran, parce que le titre d'vn liure sert comme de soleil aux matieres qu'il traitte.

Ie me sers de la premiere, pour monstrer, comme en vn tableau, la naissance, les exploicts, & la mort des personnes illustres, & particulierement les regnes & les batailles des Princes, marquant les années ausquelles le tout est aduenu : car c'est l'office de cette science d'assigner à chaque chose son temps propre : & i'vse de la seconde, afin d'y raconter les euenemens plus insignes arriuez de temps en temps, & singulierement les mœurs, & les sentences des grands hommes; ou bien (pour exprimer mieux ma pensée) i'employe l'vne & l'autre à dessein de faire voir ce qui s'est passé de plus memorable en l'estat tant sacré que prophane, durant les 4001 ans, que ie dis s'estre escoulez, depuis la creation du monde, iusques à l'aduenement du Fils de Dieu.

Quant à l'estat sacré, ie m'arreste pour l'ordinaire au calcul du temps, & au rapport des matieres marquées par les plus excellens Chronographes; & pour le prophane, i'embrasse la supputation des années & le recueil des choses qui me semblent le plus approcher de la verité, suiuant tantost vn Autheur, & tantost vn autre, parce que tout y est tellement embroüillé de narrations fabuleuses, particulierement deuant les Olympiades, que plusieurs ont reuoqué en doute, s'il y auoit rien de vray. Macrobe assure que deuant l'an 260 de Rome on ne peut rien recueillir de certain de l'histoire Romaine, & qu'on y voit plustost des augures, que des recits veritables: & Genebrard proteste, qu'il ne se trouue aucune histoire assurée parmy les Grecs deuant la Monarchie de Cyrus: d'où vient que Platon aduouë franchement en son Critias, que les plus anciens de cette nation ont long-temps perseueré dans l'enfance [b], puis qu'ils ignoroient ce qui s'estoit fait auant qu'ils fussent au monde.

[b] *Historia si adfit, ex pueris facit senes; si absit, ex senibus pueros.* Ludouicus Viues lib. de tradendis disciplinis.

Si l'on m'objecte que ie trauaille apres vne matiere, qu'Eusebe, Torniel, Salian, & autres, tant Grecs, que Latins, ont traitté deuant moy, & qu'en

ce faisant ie vay contre ce dire du Comique, *Abstenez vous de faire ce qui est desia fait*[a]: Ie respons, que mon dessein n'est pas semblable au leur, car outre qu'en maniant ce sujet, i'vse d'vn autre idiome qu'ils ne font pas, & adjouste beaucoup de choses marquées par d'autres plumes que les leurs, ie luy donne vne forme nouuelle[b], laquelle est capable d'en rendre la composition egalement plaisante & vtile.

Ie n'y rapporte point ce que les vns & les autres ont de plus commun, si ce n'est bien rarement, & encore quand cela m'arriue, c'est seulement pour m'en seruir comme de passage à choses moins triuiales: Mais ie m'estudie sur tout d'y distribuer, ainsi que de riches pierreries, ce qu'ils ont de plus beau & de plus rare, mesme leurs paroles me sont si agreables, que ie les y enchasse quelquefois comme autant de perles & de diamans, & si ie n'apprehende pas d'en estre blasmé, veu qu'vn semblable trauail ne desnie pas cette licence, à condition qu'on cite les Autheurs, de qui l'on les emprunte[c], comme ie fais volontiers, lors que ma memoire m'est fidele[d], encore que ie sçache assez que les doctes n'ont pas besoin de citations, & que le vulgaire s'en soucie fort peu.

I'y raconte plusieurs choses estranges, mais si vous auez de la difficulté à les croire, prenez-vous-en à la conscience de ceux de qui ie les recueille, car ie n'entreprends pas de prouuer qu'ils ont manqué de l'herbe d'Alcine, pour estre creus de tout ce qu'ils disent, il me suffit de monstrer ce qu'ils ont escrit.

I'y fais d'ailleurs des recits, & y employe des termes, qui peut estre d'abord vous sembleront vn peu libres, toutefois ie m'assure que vous les prendrez de bonne part, puisque ie n'imite en cela que les Escriuains plus pieux: & où ira-on chercher la vraye liberté qu'en Israël?

De plus, i'y mesle sous le mot de Varietez, beaucoup de choses à la marge, sans crainte de choquer le sens allegorique de cette loy municipale, *N'embellissez pas les fauxbourgs au preiudice de la ville*, parce que ie crois qu'elles n'apporteront pas moins d'ornement & de lustre à toute la piece, que la soye & le clinquant d'or en donnent aux bords d'vn riche vestement[e], & que les oster seroit comme priuer le printemps des plus belles fleurs qui le parent.

Il est vray qu'ordinairement i'y parle d'vne façon simple & naifue, mais outre que ie n'ay pas accoustumé de me nourrir de l'herbe Iris[f], qui (comme l'on dit) rend eloquent, ie sçay que le premier deuoir de celuy qui se mesle d'escrire des Chronologies & des Histoires, est de ne s'estudier pas tant à discourir eloquemment, qu'à declarer naïfuement le sujet qu'il traitte: attendu qu'en cette sorte de trauail (pour parler comme vn Autheur de ce temps) il en prend aux figures de Rethorique, comme à ces fleurs rouges & bleuës naissantes parmy le bled, qui gastent plustost qu'elles n'embellissent. Raison qui suffira (selon mon aduis) pour contenter, sinon ceux qui ne tiennent conte des choses si elles ne sont releuées par vn langage pompeux & tout semé de pointes d'esprit; au moins les autres, qui sçachant sainement iuger de tout, preferent la naïfueté à l'artifice, ou pour mieux dire, estiment plus la substance des matieres, que l'eloquence des paroles.[g]

Au reste, quoy qu'en tout ce trauail, ie m'efforce d'estre comme l'Aigle de l'Apocalypse, qui n'auoit pas moins d'yeux au dedans, qu'au dehors; & suite

a *Abstinuit ne ageret.* Terence.

b *Dicas nouè, non noua dicas.* Vincentius Lirinensis contra hæres. c. 27.

c *Les moissons des Atheniens se font par les mains des Grecs, qui n'en viennent point le profit que l'on peut glaner en passant, pourueu que celuy à qui le fonds appartient puisse auoir son droict entier.* Le sieur du Vair en son Eloquence Françoise.

d *Omnium meminisse perinde difficile est, ac omnia quæ arrideant enarrare.* Apud Strabonem.

e C'est au bord de Tulipes qu'on void les traits plus delicats de la nature, & aux bords des couronnes qu'on remarque les plus excellens tours de l'art, pour ne rien dire du bord de la mer où se trouue l'ambre gris.

f Elle s'appelle ainsi, à cause que ses fleurs ont les mesmes couleurs que l'Arc-en-ciel. Homere la met en la bouche des Ambassadeurs Grecs pour cette proprieté, c'est pourquoy Pierius en a fait le hieroglyphe de l'Eloquẽce en son liure 18.

g Platon estoit aussi de cet aduis, disant que

& éuite tant que ie puis de reſſembler à ces Paons, qui portent beaucoup d'yeux ſur leurs plumes, & ont fort peu de lumieres dans leurs ames: ie n'entends pas neantmoins iuſtifier tellement l'inuention, le ſtile, la forme, & l'ordre dont ie me ſers, que ie pretende vous faire croire que ie ſois ſans faute.[a] Car qui eſt celuy qui ne tienne quelquefois des propos qu'il ne faudroit pas? ou qui ne les exprime en d'autres termes qu'il n'eſt expedient, ſur tout en vne ſi grande bigarure de matieres? ſeulement ce que ie demande de vous, c'eſt que vous reſſouuenant de cette ſentence, qu'il faut donner quelque choſe à l'infirmité humaine, vous ne meſeſtimiez pas toute la piece, pour quelques deffaux, que la ſubtilité de voſtre veuë, vous y pourra faire rencontrer. On ne deſdaigne pas les jardins, pour y voir ramper quelquefois des chenilles deſſus les fleurs, ou bien voltiger des moucherons deſſus les fruicts.

Apres tout, il ne faut pas que i'oublie à vous prier de ne trouuer pas mauuais, ſi ie rapporte quelquefois les choſes Chronologiques & Hiſtoriques d'vne façon qui ne conuient pas à la Chronologie & à l'Hiſtoire: ie veux dire ſi i'en interromps le fil par des queſtions & allegations d'Autheurs, ou meſme par des rapports de leurs diuers ſentimens[b], parce que ie ne le fais que par vn pur deſir de ſatisfaire à ceux auſquels ces interruptions ne ſont pas ennuyeuſes, pourueu qu'ils ſoient eſclaircis de leurs doutes, & qu'ils puiſſent deſcouurir la verité.

Vous ne trouuerez pas mauuais pareillement, ſi ie paſſe ſous ſilence en beaucoup de lieux des ans, ou meſme quelquefois des ſiecles entiers, ſur tout au commencement, dautant que ie le fais, ou pource que pendant leur cours il n'eſt rien eſcheu digne de remarque, ou bien à cauſe que tout ce qu'ils contiennent de notable a eſté deſia raconté ſi ſouuent par les Autheurs anciens & modernes, que les plus ignorans le ſçauent: de ſorte que la redite n'en pourroit eſtre que deplaiſante, pour ne dire encore infructueuſe.

Voila ſuccinctement ce dont i'ay à vous aduertir, ſi ce n'eſt que i'y adjouſte les motifs principaux, qui m'excitent à entreprendre cet Ouurage. Ce n'eſt point l'ambition de me faire conſiderer pour l'vn de ces doctes Eſcriuains du Royaume de ceux que Ieſus compare en l'Euangile[c] à vn pere de famille, qui tire de ſon treſor toutes choſes nouuelles & anciennes. Car qui ſuis-je pour preſumer cela de moy? Ce n'eſt point auſſi l'affection de teſmoigner vn iour à la poſterité, ſuiuant l'aduis de Pline[d], que i'auray veſcu, car ie me ſuis laiſſé perſuader, que c'eſt choſe dont il faut faire peu d'eſtime[e]: mais c'eſt ſeulement le deſſein de m'occuper aux heures d'vn juſte loiſir, & vn zele de profiter en quelque façon à ceux de nos François, qui n'ayans qu'vne legere teincture des ſciences, ne peuuent pas fueilleter beaucoup de liures.

Dieu vueille par ſon infinie bonté, que le tout reüſſiſſe à ſa plus grande gloire: ie l'en ſupplie auec la meſme affection que ie deſire, qu'il vous apporte vn egal profit & contentement: Cependant ie le ſouſmets au iugement de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, en la foy de laquelle mes vœux & mes ſouhaits ſont de viure & de mourir.

les beaux termes ne ſont qu'eſgarer le iugemẽt hors les bornes du ſujet. Et S. Ambroiſe pareillemẽt. Il n'eſt pas beſoin (dit-il) de s'eſtudier aux paroles, quand on ne fait profeſſion que d'enſeigner la verité, dont la ſimplicité toute nuë ſert de Rethorique.

a Ces fautes ſont comme naturelles à l'homme, *nemo noſtrûm non peccat, nomines ſumus, non dij.* Seneque.

b *In rebus obſcuris diuerſas ponere opiniones oportet, vt non tam ſcribere quam coram loqui familiariter videamur.* Saint Hieroſme Epiſt. à vital.

c *Omnis ſcriba doctus in regno cœlorum ſimilis eſt homini patri familias, qui profert de Theſauro ſuo noua & vetera.*

d *Quatenus denegatur nobis diu viuere relinquamus aliquid, quo nos vixiſſe teſtemur*, dit-il au 3. l. de ſes Epiſtres.

e *Conſcientia ſatisfiat, nihil in famam laboremus: ſequatur vel mala, dum benè mereamur* Seneca, l. 3. de Ira. c. 41.

LE LIBRAIRE AV LECTEVR, *touchant les fautes de l'Impreſsion.*

IL eſt des volumes de longue halaine, comme des grandes moiſſons. Tout ainſi que les moiſſonneurs, pour meſnagers & clairs-voyans qu'ils ſoient, ne peuuent ſi bien faire, qu'ils ne meſlent touſiours parmi leurs gerbes de l'iuroye, & autres herbes mauuaiſes, & qu'ils ne laiſſent apres eux dans le champ quelques grains & eſpics de bled, meſme par fois des plus beaux, qui ont eſchappé leur main, ou le trenchant de la faueille: De meſme les Imprimeurs, quelque diligence & conſideration qu'ils apportent en l'vſage de leur Art, ne ſçauroient s'empeſcher d'obmettre par cy par là dans les fueilles qu'on commet à leurs preſſes, des chiffres, des ſyllabes, & meſme des mots entiers, ou bien encore d'y entaſſer de mauuaiſes ortographes, des lignes & des mots tronquez, qui deſfigurent aſſez ſouuent les penſées, ou les rendent moins intelligibles. C'eſt pourquoy, comme vn ſoigneux moiſſonneur, i'ay trouué bon de marquer toutes les corrections neceſſaires en l'Impreſſion de ce volume, retranchant ce qui y a eſté mal adjouſté, & adjouſtant ce qui y a eſté mal retranché: ie dis les corrections neceſſaires, parce que pour les autres ie me confie que vous n'en aurez pas beſoin, non plus que des excuſes de l'Autheur, qui voudroit bien que le tout fuſt en meilleur ordre, & qui vous conjure pour voſtre ſatisfaction & la ſienne, lors que vous ſerez rencontre de quelque choſe moins conforme au ſentiment commun, d'auoir incontinent recours à ces corrections. Elles ſeront à la fin de l'Ouurage.

PERMISSION DV PERE GENERAL.

NOVS F. CHARLES DE S. PAVL, Abbé & Superieur General de la Congregation de Noſtre Dame des Fueillens, de l'Ordre de Cîteaux, Auons permis & permettons à noſtre tres-cher en Dieu DOM PIERRE DE S. ROMVALD, *Preſtre, Religieux profez de la meſme Congregation, de faire imprimer & donner au public le Liure qu'il a compoſé, qui porte pour titre,* Treſor Chronologique & Hiſtorique, &c. *& qui a eſté approuué par deux Docteurs de la ſacrée Faculté de Paris. En foy de quoy nous auons ſigné & fait ſeeller de noſtre ſceau les preſentes en noſtre Monaſtere de S. Bernard de Paris, rue neuue S. Honoré, le cinquieſme iour du mois de Decembre* 1641. F. CHARLES DE S. PAVL.

APPROBATION DES DOCTEVRS.

NOVS ſouſſignez Docteurs en la Faculté de Theologie à Paris, Certifions auoir leu le preſent Liure, intitulé Treſor Chronologique & Hiſtorique, &c. *compoſé par le Pere,* DOM PIERRE DE S. ROMVALD, *Religieux de la Congregation de Noſtre Dame des Fueillens, Ordre de Cîteaux, Auquel nous n'auons rien trouué de contraire à la foy Catholique, Apoſtolique & Romaine, ny aux bonnes mœurs. Fait à Paris ce 9. de Decembre* 1641.

F. G. BELLOT, *Lecteur genetal des R. PP. Cordel. à Paris.*

N. PIGNAY.

THRESOR CHRONOLOGIQVE ET HISTORIQVE,

CONTENANT CE QVI S'EST PASSE' DE PLVS remarquable & curieux dans l'Eſtat tant ſacré que profane, depuis le commencement du monde, iuſques à la naiſſance de Ieſus-Chriſt.

Le tout diuiſé en cinq aages.

Le premier va depuis le commencement du monde iuſqu'au Deluge, & contient 1656. ans.

Ans du monde	Iours du monde	Ans deuant Ieſus-Chriſt.
Let.	Let.	.4001.

ENCORE que Dieu deuant tous les ſiecles, poſſedaſt en ſoy-meſme vne felicité accomplie, & que ſa gloire ne dépendit aucunement de la production des creatures [a]: il n'a pas voulu neantmoins iouir touſiours ſeul de ſes richeſſes; mais par vn excés de bonté [b], qui ſurmonte toutes nos recognoiſſances, il a pris plaiſir de ſe communiquer au dehors, & de produire des vaſſaux enrichis de dons de nature, & de grace, qui luy rendant les hommages qu'il merite, fuſſent enfin receus pour iamais au bon-heur de ſa gloire: c'eſt pourquoy au premier moment des temps [c], il commença de créer le monde ſuiuant l'idée qu'il en auoit conceu de toute eternité: iuſques alors il auoit bien touſiours eſté Dieu, mais non pas Seigneur, à cauſe qu'il n'auoit pas encore de ſubiets, ſur leſquels il exerçaſt ſon Empire, *Le nom de Dieu* (dit Tertulien) [d] *eſt auant celuy de Seigneur, auſſi la condition de l'vn & de l'autre eſt bien differente: le premier exprime ſon eſſence, & l'autre ſon pouuoir, ſon eſſence a touſiours eſté auec ſon nom, qui eſt Dieu, mais il ne s'eſt monſtré Seigneur qu'à la creation des choſes deſtinées pour le ſeruir.*

Epicure a publié qu'il y auoit vne infinité de mondes, les Heretiques Ophiens en ont admis iuſques à 19. mille, Anaxarques s'en eſt imaginé pluſieurs tous differens, & Metrodore au contraire vn grand nombre de meſme eſpece, ſouſtenant que ce n'eſtoit pas vne

A

VARIETEZ.

[a] Mercure Triſmegiſte preſque temporain de Moyſe eſcrit en ſes dialogues, qu'vn Dieu a creé l'Vniuers, & Orphée Lebethrien qui fleuriſſoit enuiron l'an du monde 3250. aſſeure en vn poëme que 3. Dieux l'ont fabriqué, ce qui teſmoigne, qu'en ce temps les plus ſages & ſçauans d'entre les Gentils n'eſtoient pas ſans quelque cognoiſſance de ceſte creation, non plus que des trois perſonnes diſtinctes en vne ſeule eſſence diuine.

[b] Platon eſcrit auſſi en ſon Timée qu'il eſtoit bié ſeant au Dieu de la bõté de faire vn ſi bõ œuure.

[c] Auant ce moment (dit Boëce en ſon 3. l. de la Conſolation) Dieu ne laiſſoit pas d'eſtre, *Mundum mente gerens, pulchrum pulcherrimus ipſe.*

[d] *Dei nomen dicimus ſemper fuiſſe apud ſemetipſum, Dominum non ſemper, diuerſa enim vtriuſque conditio. Deus eſt nomen ſubſtantiæ, Dominus poteſtatis: ſubſtantiam ſemper fuiſſe cum ſuo nomine, quod eſt Deus, poſtea Dominus, ſcilicet ex quo cœperunt ea quæ poteſtas Domini egerit.* s.e. contra Hermogenem c. 3.

VARIETEZ.

moindre incongruité à n'admettre qu'vn monde en l'vniuers, qu'à dire qu'il n'y auoit qu'vn ſep en vne vigne, ou qu'vn eſpy de bled en vne plaine, ſentiment d'où Galileo Galilei, & Keplerus Autheurs modernes ne ſont pas beaucoup eſloignez, le premier diſant, que par le moyen de quelques lunettes de ſon inuention, il a deſcouuert ſix nouuelles Planettes [a], deux autour de Saturne, & quatre autour de Iupiter, leſquelles (à ſon aduis) doiuẽt preſider ſur d'autres mondes que celuy-cy, & le ſecond aſſeurant qu'il a remarqué dans le vaſte corps de la Lune, de grandes foreſts & cauernes, où certains hommes s'alloient cacher, de peur d'eſtre offenſez des rayons du Soleil. Mais ce ne ſont qu'imaginations, parce qu'il ſemble que la meſme raiſon nous apprend, que Dieu n'a baſti qu'vn monde [b], afin que d'vn œuure on ne creut qu'vn ouurier, & que la creatiõ de pluſieurs mondes ne fiſt pas croire vne pluralité de createurs: c'eſt ce qu'enſeigne ſainct Athanaſe [c] auec le commun des Peres, toutesfois ſans adiouſter, comme veulent Iean Pie Comte de la Mirande, & Robert Olxot, que c'eſt de la foy de le croire ainſi, d'autãt que l'Egliſe ne l'a pas encor determiné. Que ſi vous me demãdez dequoy Dieu forma ce monde? ie vous diray que ce ne fuſt pas d'eau, comme a penſé [d] Thales; ny de feu, ſelon qu'Heraclite s'eſt figuré; ny d'air, comme Anaximenes a tenu; ny d'vne matiere increée, & eternelle, ſelon l'aduis de Platon; ny de ſa ſubſtance, entant que matiere premiere, cõme [e] Alexandre l'Epicurien a penſé, au rapport d'Albert le Grand; mais il l'a produict d'vne matiere qu'il auoit premierement tirée du neant [f]. C'eſt peut-eſtre ce que les Poëtes entendoiẽt par leur cahos inuiſible, ou maſſe indigeſte, & meſlange confus de tous les Elements: ou bien ce que les Peripateticiens vouloiẽt ſignifier par leur hyle [g] ſans forme, mais capable d'en receuoir.

Ce Souuerain Architecte l'a baſty ſucceſſiuement en ſix iours diſtincts, & non en vn inſtant, comme quelques-vns ont eſtimé [h], s'appuyant ſur ce paſſage de l'Eccleſiaſtique [i], *Celuy qui vit eternellement a créé toutes choſes enſemble*, lequel ſans doute ils n'ont pas pris comme il faut: car ſi leur dire auoit lieu, il s'enſuiuroit que Dieu n'auroit pas fait l'homme du limon de la terre, veu que les choſes qui ont eſté creées en vn inſtant ſont ſorties immediatement du rien, comme auſſi que la terre n'auroit iamais paru vuide, puis qu'en ce meſme inſtant elle auroit eſté remplie d'animaux, tout de meſme qu'au ſixieſme iour: inconueniens qui monſtrent bien que ce terme (*enſemble*) couché dans l'Eccleſiaſtique, veut dire ſeulement, que Dieu a creé toutes choſes à la fois, quant à leur ſubſtance, mais non quant à leurs eſpeces, qu'il n'a formées que ſucceſſiuement en ſix iours, pendant leſquels il alloit diſtinguant, polliſſant, & perfectionnant ſon ouurage.

Or ce que Dieu commença de créer en ce premier iour, fut le Ciel Empyrée cõme l'œuure le plus excellent de tous, que quelques vns aſſeurent eſtre quarré [k], parce que S. Iean appelle dans ſon Apocalypſe la demeure des bien-heureux, *Cité aſſiſe ſur vn quarré*, mais la pluſpart le nient diſans, que ce ſainct n'a parlé de la ſorte, que pour ſignifier l'immobilité de ce Ciel, qu'au reſte ſa forme eſt ſpherique, tant paree que les autres Cieux en ſont ornez [l], ſelon les mieux verſez en l'Aſtronomie, qu'à cauſe que c'eſt la plus parfaicte, comme eſtant ſans angles, & par conſequent en quelque façon infinie.

Quelques Theologiens tiennent qu'en ce meſme iour Dieu créa auſſi le premier mobile, parce qu'à leur aduis, le temps dépẽd tout à fait de ſon mouuement égal & regulier, qui doit auoir cõmencé dés le premier inſtãt de la creation, puis que c'eſt luy qui a dõné le cõmencemẽt aux iours naturels, au ãt meſme que le Soleil fut creé, ſentimẽt fort probable, encore que pour le regard du tẽps, ſõ eſtre ne ſoit pas

[a] Il les appelle *Aſtra Medicea*, & en a fait vn petit liuret addreſſé au grand Duc de Toſcane, dont il eſtoit le Mathematicien comme l'autre l'eſtoit de l'Empereur Rodolphe 2.

[b] Origene a bien creu qu'il n'y auoit actuellement qu'vn monde, mais eſtant preſſé par quelques curieux, de dire qu'eſt-ce que faiſoit Dieu deuant qu'il fut baſty? il reſpondit ineptement, afin de l'exempter d'oiſiueté, que pluſieurs autres mondes auoient precedé celuy-cy, & que d'autres encores le ſuiuroient, iuſques à des ſiecles infinis, voyez ſon 3. Periarchon.

[c] En ſon liure contre les idolatres.

[d] Lactance ſemble eſtre de ceſte opinion, puis qu'il dit *aqua à qua omnia ſunt*, & Homere auſſi auant luy, appellant l'Ocean le Pere de toutes choſes.

[e] Le Docteur Angelique attribuë ce meſme aduis à vn Dauid de Dinan, dont les eſcrits furent bruſlez publiquement du temps de l'Empereur Federic ſecond.

[f] Le ſiecle paſſé, l'vn de nos Princes (c'eſt Charles de Bourboo) faiſoit allufion à ce neant, quand il prit pour deuiſe vn monde pendu à vn filet ſortant des nuës auec ce mot, *de rien de grandes choſes*, ce fut à cauſe que le Capitaine Bayard luy auoit reproché qu'il auoit troublé toute la France pour vn rien.

[g] C'eſt la lie de tous les Elemẽs ſelon Roſin.

[h] De ceux-là ont eſté Philoo Iuif, Caietan, & meſme (ce ſemble) S. Auguſtin, mais la pluſpart des Theologiens d'auiourd'huy eſtiment qu'on ne peut tenir cela ſans erreur, parce que les ſainctes pages diſent clairement que Dieu a fabriqué le monde en ſix iours, & s'eſt repoſé le ſeptieſme.

[i] *Eccleſiaſtici.* 18 v. 1.

[k] *Ciuitas in quadro poſita. cap. vlt*

Hieronymus Pradus dit à ce propos que la Hieruſalem terreſtre eſtoit quarrée, & figuroit la celeſte, dont il ſemble inferer que ce Ciel-là eſt quarré, mais c'eſt l'vn des doutes, dont (à mon aduis) on ne ſera eſclaircy que dans la gloire.

[l] *Gyrum eius circuiui.* Eccli. 24.

facile à conceuoir, puiſqu'il eſt, ſelon tous, d'vne eſſence ſi ſubtile qu'on le peut mettre à bon droit au rang des choſes qu'on nomme auec plus de facilité qu'on ne les connoiſt, comme ceux d'Egypte l'ont tres-bien remarqué, le repreſentant en leurs Emblémes [a] ſous la figure d'vn ſerpent, qui ſe tournant en cercle, mordoit ſa queuë: car ils vouloient par là deſigner 2 choſes, la 1. l'ordre muable des parties du meſme temps, & la 2. la difficulté de cõprendre ſa nature.

La terre en ſuitte fut creée auec ſa forme interieure & exterieure. Kepplerus eſtime qu'elle a vne ame dotiée de ſens & d'intellect [b], *ſentit & intelligit* [c], dit-il en ſon Liure de la nouuelle Eſtoille apparuë prez de la conſtellation de Caſiopée l'an de grace 1572: mais c'eſt vne opinion qu'il ſuffit de monſtrer, pour la refuter, auſſi bien que celle qu'il tient auec l'ancien Ariſtarque [d] de Samos & ſes modernes Nicolas Copernic & Galileo Galilej [e], diſant que ce n'eſt pas ce ſolide Element qui demeure immobile, mais bien le Ciel & le Soleil, & pretent qu'il faut appeller la terre Planete, & cet Aſtre le centre du monde.

En ce iour encore, Dieu fit de l'air & de l'eau, vne lumiere ſenſible & corporelle, qui n'eſtoit pas l'Element [f] du feu, cõme S. Iean Damaſcene a penſé, car il ne fut creé que le 2 iour, auec le Firmament: ny la clarté du Soleil encore debile & imparfait, ſelon que S. Thomas a tenu; parce que Dieu ne le forma que le 4 iour: mais c'eſtoit vn accident adherant au corps d'vne claire nuée, laquelle agitée orbiculairement de l'Orient en Occident, faiſoit le iour & la nuict, & qui le 4 iour immediatement apres la creation du Soleil, fut reduite en ſa premiere matiere, ou bien communiquée à cet Aſtre, à ce que diſent Beda, Hugues de S. Victor & autres. Auec cette lumiere Dieu en produiſit vne autre incorporelle & ſpirituelle, ſçauoir eſt les Anges. S. Gregoire de [g] Nazianze entre les Grecs, & S. Ambroiſe entre les [h] Latins, ont creu que Dieu les auoit creez auant le monde: & Gennadius au contraire, qu'il ne les auoit fait qu'apres le monde, comme l'ame apres le corps formé. Mais la pluſpart des Theologiens aſſurent qu'ils furent creez auec le monde ce iour icy, dans le Ciel Empirée. Tertulian a creu pareillement qu'ils auoient la vraye & ſolide ſubſtãce des corps humains, & Origene qu'ils eſtoiẽt doüez de corps inuiſibles [i], aëriens ou celeſtes: ce qui repugne directemẽt au 5. Concile general de Latran celebre ſous Innocent [k] III. lequel a declaré que Dieu par ſa toute-puiſſante vertu creá des le cõmencement des temps 3 ſortes de creatures, les vnes purement corporel es, cõme les elemens, les autres purement ſpirituelles, comme les Anges, & les dernieres meſlées de corps & d'eſprit, qui ſont les hõmes. Et ſi l'on vouloit objecter que le 2 Concile Oecumenique de Nicée approuua vn Liure que Iean Eueſque de Theſſalonique auoit cõpoſé contre vn Philoſophe Gentil, ou il concluoit que l'on pouuoit peindre les Anges, parce (diſoit-il) qu'ils ſont corporels, ſelon le ſentiment des Peres de l'Egliſe: la reſponſe commune eſt que ce Cõcile n'aprouua que la cõcluſion de cet Eueſque, ſçauoir eſt que les Anges peuuent eſtre peints, & non ſa raiſon, parce qu'ils ſont corporels, ſelon le ſentiment des Peres de l'Egliſe: d'autant que c'eſt vne queſtion qui a touſiours demeuré problematique iuſqu'à ce 5. Concile general de Latran, dont nous venons de parler. Diſons donc que quand ces eſprits ont apparu, ç'a touſiours eſté dans des corps empruntez: mais n'ajouſtons pas, comme l'Abé Trithemius & autres, que ceux de lumiere ten ẽ ont iamais pris qui fuſſent à la ſemblãce des femmes ou des beſtes [l]: d'autant (diſent-ils) qu'Eue ſe laiſſa trõper par vn demon caché ſous la forme d'vn ſerpẽt ayãt viſage de fille: car nous liſõs qu'vn Ange ſe fit voir ſous la ſemblãce d'vne Vierge à S. Icã l'Aumoſnier [m], luy diſant qu'il eſtoit la miſericorde; & qu'vn autre lors du bapteſme

VARIETEZ.

[a] Ils n'auoient pas encore lors l'vſage des Lettres, *à ce que dit Iſid. Hiſt. L. 9 etymol. c. 16.*

[b] Les Gentils eſtoient auſſi de cette opinion, au rapport de Plotin, chez Cælius, diſant que Cerés ou Veſta fille de Saturne & de Rhée (à qui Diodore attribuë l'inuention des maiſons) eſtoit l'ame de la terre, & qu'il la falloit adorer comme telle.

[c] Il dit qu'ayãt terenu vne fois ſa reſperation, elle dõna l'épouuente à toute la ville d'Anuers.

[d] Ce Philoſophe en fut accuſé comme ſacrilege deuant les Areopagites par Cleanthe, bien que le mouuement fut tenu deſia pas les Pythagoriciens, au rapport d'Ariſtote & de Plutarque.

[e] La ſacrée cõgregatiõ des Cardinaux obligea enfin la pauureté de Decret ſolemnel de la quitter comme contraire à la creance de l'Egliſe: ce fut l'an de grace 1633

[f] Les plus doctes de ce tẽps eſtiment que cet Element n'eſt point en ſa nature des choſes, & qu'il n'y en a que 3. au lieu qu'Anaxagore en admettoit vn nõbre infiny, & d'autres 10 ſeulemẽt.

[g] Origene, S. Chryſoſtome & S. Baſile, ſont auſſi de cet auis.

[h] S. Hieromé, S. Hilaire, le Venerable Bede & autres, tiennẽt pareillement: & ainſi les vns & les autres admettoiẽt 2 mõdes, l'vn ſpirituel & ſimple, & l'autre corporel, & cõpoſé de matiere.

[i] Lactance, Caſſian & Rupert, ont tenu la meſme choſe: d'où ne ſe ſont pas beaucoup eſloignez S. Auguſtin & S. Bernard.

[k] Silue de Stone pour s'eſtre monſtré douteux ſur ce ſujet, en eſt ſuſpen. & blãmé par Poſſeuin dans ſon Apparat ſacré, à cauſe de ce Concile tenu l'an 1215. c'eſt à dire long-temps apres la mort de ces Peres.

Mais tous le tiennẽt à bon droit des corps plus que prodigieux, que le ridicule Mahomet donne à ces eſprits dans ſes viſions [illegible] ottées au Liure Azar, car il dit en auoir veu vn qui auoit d'vn œil à l'autre 70000 tournées, & vn autre qui eſtoit 70000 fois plus reſplendiſſant que le Soleil, lequel auoit 70000 teſtes, auec autant de viſages, & en chaque viſage pareil nombre de bouches, chacune de 70000 langues, & chãque langue d'autant de ſorte de voix chantans autant de diuerſes loüanges à Dieu. De plus, qu'en chacun de ces viſages eſtoient 70000 paires d'yeux, & en chacun 70000 prunelles, dont ils auparauant eſtoient & adoroient 70000 fois à chaque heure pour la crainte de Dieu.

[l] Les ſainctes Lettres ocanemoins teſmoignent que le S. Eſprit n'a pas dedaigné de paroiſtre ſous la forme d'vne colombe.

[m] *Leonce Eueſque de Naples en Chipre, en la vie de ce Sainct.*

de Cloуis, le premier de nos Rois Chreſtiens, apporta ſous la figure d'vne colombe cette ſainte Ampoulle, qui ſe garde encore aujourd'huy dans l'Abbaye de S. Remy en la ville de Reims [a].

Enfin, l'enfer fut creé en ce meſme iour au centre de la [b] terre, pour recevoir dans ſon ſein remply de ſouffre & de feu les Anges rebelles: car il eſt vray-ſemblable que pour appliquer le chaſtiment au peché, comme ils offenſerent le premier iour, ſelon la commune creance des Peres, Dieu auſſi pour les punir crea en meſme temps ce lieu de peines, afin qu'ils y reſſentiſſent les rigoureux effets de ſa Iuſtice. Mahomet, quoy qu'aueugle és choſes de la Foy, a pourtant eu connoiſſance de la punition de ces Apoſtats, comme on voit dans ſon Alcoran [c]; toutefois, il en attribue la cauſe à vn autre peché que ne ſpecifie pas l'Eſcriture, diſant que Belzebuth & ſes compagnons furent precipitez aux enfers, pour ne s'eſtre pas voulus humilier deuant Adam, pource qu'ils ſe vantoient d'eſtre venus d'vn plus noble principe que luy, ſçauoir eſt du feu, & lui ſeulement de la terre. Durand [d] dit qu'auparauant leur cheute ils compoſoient le 10e Ordre Angelique fondé ſur ce paſſage de l'Apocalypſe: *La dixiéme partie de la cité fut precipitée*; & adiouſte qu'il y aura autant d'hommes ſauuez, que d'Anges precipitez: Mais S. Hilaire a eſtimé plus raiſonnablement qu'ils ne faiſoient que la centiéſme partie de ces eſprits, s'appuyant ſur le 15. ch. de S. Luc, où il eſt fait mention du Paſteur qui laiſſe 99 brebis, afin d'en trouuer vne qui eſtoit égarée: Car, dit-il, N. Seigneur a quitté les Anges, & eſt venu en ce pauure deſert, pour retirer le genre humain de ſon erreur: d'où il conclud, que le nombre des Anges bien-heureux eſt 99 fois plus grand que n'eſt ny ne ſera celuy des hommes [e]. Au reſte, les Talmudiſtes monſtrent icy auſſi-bien qu'ailleurs leurs reſveries, diſans que Dieu en crée tous les iours dans le Ciel Empyrée vne centaine qui luy viennent chanter vn Hymne, & puis ſe retirent au deſſous des anciens [f].

Voylà ſuccinctement ce que Dieu fit en ce 1. iour, que les Iuifs appellent le 1. du Sabbat, les Gentils le iour du Soleil [g], & nous le Dimanche, c'eſt à dire le iour du Seigneur, parce que IESVS-CHRIST à pareil iour naſquit de la Vierge, fut baptiſé au Iourdain, fit ſon premier miracle aux nopces de Cana en Galilée, multiplia les cinq pains, reſſuſcita, & fit deſcendre le S. Eſprit ſur ſes Apoſtres. La Geneſe met fin à cette iournée par ces paroles: *Du veſpre & du matin fut fait le premier iour*: d'où quelques-vns inferent que les tenebres ont eſté deuant la lumiere, & la nuict deuant le iour [h], aſſeurans que la premiere nuict fut de 12 heures, au commencement de laquelle Dieu crea le ciel & la terre, & puis qu'elle fut ſuiuie de la lumiere ou du premier iour, auſſi de 12 heures, deſquels nuict & iour artificiel, le iour naturel de 24 heures fut compoſé. Ce qui eſt fort probable, puiſque la Synagogue des Iuifs, & meſme l'Egliſe des Chreſtiens, commencent de celebrer leurs Feſtes depuis vn Veſpre iuſques à l'autre, & Rome de compter le iour naturel par l'entrée de la nuict [i], outre que nous ſçauons que c'eſtoit la couſtume des anciens Gaulois [k] & Alemans [l], de meſurer les eſpaces du temps, non par les iours, mais par les nuicts; couſtume dont meſme il reſte encore quelque marque parmy le vulgaire, car on dit en la pluſpart des Prouinces de France, à nuict, pour dire aujourd'huy, & preſque par toute l'Alemagne *Vor drey nechten*, auant qu'il ſoit trois nuicts, pour dire auant qu'il ſoit trois iours. Mais c'eſt aſſez demeuré ſur les œuures de ce premier iour, paſſons à celle du ſuiuant.

VARIETEZ.

a Il s'en trouue vn autre dans l'Abbaye de Marmoutier pres de Tours, pareillement apportée par vn Ange, de laquelle ont eſté Sacrez pluſieurs de nos Roys, & nõmément Henry IV. dit le Grand, apres qu'il l'euſt fait apporter de là à Chartres en l'Abbaye de S. Pere, l'an 1594, en Fevrier.

b Iouenal, auec Ciceron & Pauſanias, a eſcrit qu'il y euſt d'Enfer, iuſques à dire que les enfans meſmes ne le pouuoient croire; mais pluſieurs ces-ſages Payens l'ont crû, & nommément Platon, qui le met au creux de l'abiſme, & non en la ſphere de Mars, comme luy impute Tollet.

c Quelques Gentils l'ont eſcrit auſſi, bien qu'ils l'ayent obſcurcie de leurs fables. Pherecides raconte (au rapport d'Origene) qu'Ophioneüs, c'eſt à dire Serpent-Demon, fut banny du Ciel aux Enfers, pour auoir combattu contre Saturne: & Homere tient que Iupiter chaſſa des Cieux le Demon nuiſant nommé Athé, auec iurement qu'il n'y rentreroit iamais; ſi bien (dit-il) que touſiours depuis il marche par les teſtes des hommes, ſans en pouuoir eſtre vaincu qu'à la faueur des prieres, filles du meſme Iupiter.

d En *ſon Liure des Offices Eccleſiaſtiques*.

e S. Hieroſme & ſainte Brigitte font auſſi de cet auis.

f C'eſt au rapport du Rabbin Moiſe.

g Tertullian au 16. ch. de ſon Apologetique, dit que ces Gentils s'eſtans apperceus que les Chreſtiens en effect celebroient ce iour ſur tous les autres de la ſepmaine, & n'en ſçachans pas la cauſe, s'imaginerent qu'à l'imitation des Perſes ils adoroiẽt le Soleil, auquel ce iour eſt attribué: mais ce grand Autheur les en taxe à bon droit d'ignorance, & leur apprend le vray ſujet que ceux de ſa Religion auoient d'obſeruer vne telle ſolemnité.

h Daniel ſemble eſtre de cet auis au Cantique des 3 enfans, puiſqu'il chante ainſi: *Benedicite nodes & dies Domino.*

C'eſtoit auſſi celuy de Thalés, comme il ſe voit au banquet des 7 Sages chez Plutarque.

Et, c'eſt encores aujourd'huy celuy de nos Canadiens de la nouuelle France: d'où vient qu'ils comptent les iours par les nuicts, diſans: Ce ſera là tant de nuicts, ou Ie retourneray apres tant de nuicts. *Le Pere le Ieune en ſes Relations de Canada.*

i Les Alemans, François, Eſpagnols, Anglois & autres le commencent de compter par la minuit, au lieu que ceux de Babylone le font commencer à Soleil leué, & ceux du Duché de Spolete à midy.

k *Omnes ſe progenitos à Dite patre prædicant, idque à Druydibus proditum dicunt, ob eam cauſam ſpatia omnis temporis non numero dierum, ſed noctium definunt.* Ceſar de bello Gallico L. 6.

Cela ſe practiquoit encor du temps de Charlemagne, voire quelques ſiecles apres, comme teſmoignent ſes capitulaires & les anciennes Pragmatiques, qui ordonnoient de compter dans les nuicts, bien que le Magiſtrat ne deuſt rien iuger que de iour. l Taciте *Lib. de moribus Germanorum.*

LE II. IOVR DV MONDE.

Dieu choisit cette iournée pour esleuer le firmament comme vne grãde boule d'or & d'azur, au milieu des eaux, & pour separer celles qui estoient dessus cet illustre ouurage, d'auec celles qui estoient dessous. Pererius & Gregoire de Valence, ont pris celles-là pour les nues & pour les pluyes, qui s'engendrent en la moyenne region de l'air: toutefois il semble que c'est sans beaucoup de fondemẽt à cause que ny les vnes ny les autres n'estoiẽt pas encor en estre. L'Euesque d'Auila & Caietan ont aussi pensé qu'elles estoiẽt le Ciel Cristallin; ce que la pluspart n'estiment pas croyable, parce qu'il y auroit trop d'equiuoque d'imposer le nom d'eau à vn Ciel. Disons doc auec S. Augustin, que ce sont de vrayes eaux que Dieu a mises au firmamẽt, cõme il a mis le flegme au cerueau [a]. Toute l'obiection qu'on nous peut faire, c'est que le Createur de toutes choses n'a rien placé à ce commencement contre l'ordre de la nature qu'il establit lors, & il semble qu'il auroit fait le cõtraire, s'il auoit mis les eaux au dessus du firmament: mais il est aisé de respõdre auec le commun des Philosophes, qu'estant differentes en espece des nostres, elles ont le dessus de ce globe pour leur lieu naturel: puisque c'est chose asseurée, suiuant cet axiome du mesme S. Augustin [b], que rien n'est contre l'ordre de la nature, quand il tient le lieu que l'Autheur du mesme ordre luy a donné: A quoy on peut adiouster, qu'il estoit necessaire que ces eaux fussent là, afin de temperer la chaleur émeuë par les Astres [c], & que c'est pour cette mesme fin, qu'elles sont aussi bien sur les autres cieux que sur le firmament [d].

Peut-estre que vous demanderez en suitte le nombre des Cieux? Les vns en ont cõté moins qu'il ne falloit, & les autres plus. S. Chrysostome n'en a recõnu [e] qu'vn seul, semblable au cristal liquefié, dãs lequel par le moyen de l'intelligence [f] qui le gouuerne, les Astres se meuuent, cõme font les poissons dans la mer. Iustin Martyr, Theodorẽt & autres, en ont admis deux, l'vn superieur, inuisible & perpetuel, que les bien-heureux habitent; & l'autre inferieur, corruptible & temporel, qui doit se dissoudre à la consommation des siecles. Pythagote, au contraire, a soustenu qu'il y en auoit 8 [g], & que le firmamẽt cõtenoit tous les Astres fixes, & les autres chacun vne planette. En apres Ptolomée en a comté 9, & d'autres 10, 11, 12: Mesme, au rapport de S. Irenée, il s'est trouué vn Basilide, heresiarque d'Alexandrie, qui les a fait monter iusqu'à 365, autãt que de iours en l'an [h]: Mais les plus habiles d'aujourd'huy tenans le milieu [i], estimẽt qu'il y en a seulemẽt 3, sçauoir est le firmamẽt, le premier mobile, & l'empyrée: de laquelle opinion quelques Anciens ne s'estoiẽt pas beaucoup éloignez; neantmoins ils vouloiẽt que l'air, ou cette vaste estenduë qui va depuis la terre iusqu'au firmamẽt, fut pris pour le premier Ciel, le mesme firmamẽt pour le 2, & pour le 3 le siege des bienheureux, que Dauid appelle autremẽt le ciel des cieux, & S. Paul le 3 ciel.

Au reste, tous les Mathematiciens rapportent, que ces globes celestes sont si prodigieusement hauts & spacieux, que la terre qui est le centre du monde, n'est que cõme vn petit poinct à leur respect. Si donc vous estiez sur le premier mobile, ou bien dessus l'Empyrée le plus releué de tous, ne vous escririez-vous pas? *O Israël, combien amples sont les possessions de Dieu, & combien estroites les bornes des enfans d'Adam!* ce n'est qu'vn poinct où ils combattent, où ils voguent, où ils trauaillent; leur remuement ne semble qu'vn empressement de fourmis en vn bien petit lieu: Icy sont des espaces immences, en la iouïssance desquels l'ame est admise, quand elle se voit nette de toute ordure, elle s'y repaist, & comme deliurée des chaisnes dont elle estoit liée, elle retourne au lieu de son origine, ayant pour marque de sa nature celeste, le plaisir qu'elle prẽd aux choses du ciel, qu'elle ne regarde plus comme estrangeres, mais comme siennes [k].

VARIETEZ.

[a] *Deus in homine phlegma posuit non in vtero, sed in cerebro, scilicet vt in capite, sicut aquas hic in medio posuerit firmamento, sic intra caput, & in cœlo.* Ita ego vix.

[b] *Id omnino rectè est naturale, quando ille locatur, à quo est omnis modus, numerus, & ordo naturæ,* l. 26. contra Faustum c. 3.

[c] Beda raisonne aussi, nonobstant Oleaster, que Dieu les mit pour la mesme raison des lumieres du 4 de Noé, & Cornelius à Lapide, afin que tous fussent cristallins & iouïssent les bien-heureux.

[d] C'est à cause de ce passage de Daniel, *Benedicite aquæ omnes, quæ super cœlos sunt Domino*; & cet autre du Psalmiste, *aquæ omnes quæ super cœlos sunt laudent nomen Domini* Ps. 148.

[e] C'a esté l'aduis des premiers Philosophes de la Grece, mais ils vouloient que ce Ciel fut comme vn Ocean, & les Estoiles comme autant d'Isles; ou bien que le mesme Ciel comme vn grand four, & les Estoiles comme des charbons allumez: dequoy Phylastrius les blasme à bon droit, toutefois il impute mal à propos à heresie, d'asseurer que les Estoiles soient fixes au ciel: Parce, dit-il, qu'il est certain qu'elles s'y meuuẽt d'elles mesmes, comme font les oyseaux en l'air.

[f] Ptolomée, Alpetragius, Leslius & autres modernes, n'admettent point d'intelligẽce pour le gouuernemẽt des Cieux, disant que Dieu les meut immediatement luy-mesme, ce que le sieur Duplex appelle blaspheme au 6. l. de sa Metaphisique.

[g] Pierre Abeillard a tenu aussi cette opinion, dont S. Bernard se rit à bon droit, disant qu'il admettoit vn si grand nombre de cieux, pour ne manquer pas d'en admettre quelqu'vn.

[h] De ceux-là est nommémẽt le sieur Morin, Medecin & Professeur du Roy ès Mathematiques, tenant que tous les autres cieux ne sont pas reels, mais imaginaires; sentiment dont s'est fort aproché ce grand Atlas de nos iours Tichobrahé, Gentilhõme de Dannemarch, qui pour comprendre mieux les secrets de l'Astrologie, à laquelle il estoit extremement enclin, se retira dans vne Isle, dont Federic II. Roy du païs luy auoit fait don, où il se fit bastir vn grand chasteau, qu'il appella Vranoburgũ, au plus haut estage duquel il demeura plusieurs années, se mettant souuent durant les nuicts plus seraines dans vne grande lanterne de cristal, qu'il nõmoit *Stellaburgum*, afin de contempler à son aise le mouuement & la beauté des Astres, il mourut enuiron l'an 1602, aagé de 55 ans.

[i] Cette pensée est prise de la Preface du premier Liure des questions naturelles de Seneque: *Cuncta* (dit-il) *in illa vera magna substiterit, nouus terrarum orbem superne despicient latet*

LE III. IOVR DV MONDE.

A peine ce iour commença de poindre, que les eaux sublunaires furẽt assemblées en vn lieu, & la terre se mõtra découuerte. Elle estoit toute enueloppée d'eaux, cõme elle deuoit estre naturellement, car chaque Element enueloppe celuy qu'il surpasse en perfection. Mais Dieu pour la rendre capable de loger les bestes & les hommes, qu'il auoit dessein de former, en dénua la superficie, retirant les vnes dedans ces lits & canaux où coulent les fontaines, les lacs & les fleuues, & les autres dedans ces riuages & salaises ou l'on voit les mers: & sur tout il en renferma la plus grande partie dedans ces vastes cõcauitez & cauernes profondes qui sont dessous la terre. Car il est éuident, qu'il s'y conserue vne tres-grande abondãce d'eaux: d'où vient que Platon [a] & Seneque [b] l'appellent Abisme, auec asseurãce qu'elle s'vnit par certains conduits a l'Ocean, afin que l'vn & l'autre enuoye sur ce solide Elemẽt, & retire à soy toutes les eaux que nous voyons. Ce qu'il faut tenir d'autant plus asseuré, que l'experiẽce fait voir tous les iours que la terre ne differe pas beaucoup du corps de l'homme: car comme en quelque lieu qu'on le perce, il iette du sang, de mesme presque par tout ou on la creuse, elle rend de l'eau; & cõme le sang abõde au foye & au cœur de cet exemplaire de l'vniuers (ainsi que parle Theophraste) & de là s'épand par les veines en tout le corps: aussi l'eau abonde dans l'Ocean & dans cet abisme souterrain, d'où elle se porte par des conduits inconnus en tout: la terre, mesme en quelques endroits iusques sur le sommet des mõtagnes [c].

Il est vray que tous ne sont pas de cet aduis, car Procope escrit, que Dieu pour découurir cette pesante masse, transporta la pluspart des eaux sublunaires en l'autre moitié du monde: C'est pourquoy (dit-il) elle en est toute couuerte, & par consequent sans Antipodes: Et puis le Docteur Angelique, apres S. Basile, pense que ces mesmes eaux sont tellement dessus la terre, qu'elles font vn globe à part [d]: mais les nauigations de nos Europeans prouuent clairement le contraire de la premiere opinion, & les raisons des plus habiles Mathematiciens l'oppositе de l'autre. D'où vient que nous sommes comme forcés maintenãt de croire, qu'il y a des Antipodes, & que l'Element de l'eau, & celuy de la terre ne font qu'vn mesme globe [e], qui, selon leur dire, est 39 fois plus grand que la Lune, a 3710 lieuës communes de France [f] de diametre, 9540 de circuit, tel que l'embrasse la ligne de l'Equateur, & 40 millions de distance depuis son centre iusqu'au firmament; de façon que si vne meule de moulin en tomboit, il luy faudroit faire 90 ans de chemin, deuant qu'elle touchast la terre, encor qu'elle fist cent lieuës à chaque heure, qui est tout ce qu'elle pourroit faire naturellement, selon le calcul de ces grands personnages [g].

Quelques-vns ont estimé que Dieu ne fit les montagnes qu'apres le general Cataclysme: mais il est plus croyable qu'elles furẽt faites en ce troisiéme iour, aussi bien que le marbre, les pierres precieuses, & les metaux: au moins ne se remarque-t'il pas de temps plus propre à cet effet que celuy-cy qui precede la production des herbes, des fleurs & des plantes: car en matiere de choses corporelles, on a obserué que cet Ouurier incomparable a touſiours gardé cet ordre, de produire les moins parfaites auant les plus parfaites.

Or cela presupposé, faisons cette question: sçauoir si ces metaux, ces pierreries & ces marbres, ont esté formez auec les meslanges qu'on y a trouué depuis? car pour parler de quelques-vns des plus prodigieux, on rencõtra le siecle passé dans vne miniere des Indes Occidentales quantité de plaques d'argent, qui portoient naturellement la forme de diuers poissons [h]: Et de nos iours, on a trouué à Sneiberg en Allemagne, dedans la terre, vne petite statuë d'vn certain metal non épuré, faite par la seule nature, qui representoit

VARIETEZ.

sibi dicet? Hic est illud punctum quod inter tot gentes ferro & igne dimicatur, ô quam ridiculi sunt mortalium termini; punctũ est illud, in quo nauigatur, in quo bellatur, in quo regna disponuntur, sursum ingentia spatia sunt, in quorum possessionem omnia admittuntur si sordidum omne detersit. cum illa egregit, alitur, crescit, ac velut vinculo liberatus in originem redit, & hoc habet argumentum diuinitatis sua, quod illum diuina delectant, nec vt alienis mouetur, sed vt suis.

[a] En son Phædon.

[b] *Lib. 3 natur quæst a 15.*

[c] Il y a vn lac assez grand sur le mont Scots, & vn autre de trois milles de circuit sur le mont Gargan en la Poüille, qui fournissent tous les païs circonuoisins de poisson excellent.

Ortellius fait mention d'vne large fontaine qui coule sur vne haute montagne en Hybernie, & a son flus & reflus comme la mer, dont elle n'est pas loin.

[d] Thales a esté aussi de cet aduis, disant que le globe de la terre nageoit sur celuy de l'eau plus grand que luy.

[e] Parmenidés est le premier qui a parlé de la sorte, asseurant que le Ciel est rond, & que la terre & l'eau en sont enuironnez cõme vn peut peloton, dequoy plusieurs grands bõmes se sont mocquez à tort, soustenant que le Ciel & la terre ont la forme plate.

[f] La lieuë faisant deux milles d'Italie.

Ce mot de lieuë est Gaulois, cõme témoigne Ammian Marcellin, mais il la faut mesurer selon la coustume de chaque païs, & non selon la regle d'Isidore, qui la fait par tout de 1500 pas: car prés de Paris, & en Touraine, elle en a deux milles, en Perigord & Angolmois 3000 en Gascogne 4000. ce que te remarque, afin qu'on puisse mesurer proportionnement aux lieuës de chaque païs les grãdes distances qui sont de ces globes celestes iusqu'à la terre.

[g] Il y en a pourtant qui ne les peuuent croire en cela, parce que le faucon d'vn Gentilhõme vola bien naguere de Bordeaux à Paris, villes distantes l'vne de l'autre de plus de cent lieuës en moins d'vne heure, comme il se verifia par ceux qui sçauoient quãd il partit de celle-là, & lors qu'il arriua en celle-cy.

Riez-vous icy de ce que Mahomet rapporte en son Liure Asar, qu'il fit le tour du Ciel & de la terre en vne nuict, estãt porté sur vn Alborach ou Mulet, parce qu'à chaque pas que faisoit cette beste, elle s'allongeoit autant que la meilleure veuë se sçauroit estendre.

[h] Histoire des Indes.

en boſſe ronde vn homme ayant ſur ſes eſpaules vn petit enfant, tout de meſme qu'on peint vulgairement ſainct Chriſtophe, voila quant aux metaux. Venons aux pierreries. Cardan eſcrit[a] qu'il auoit vne Agathe, où naturellement eſtoit figuré l'Hemiſphere du Ciel, & la terre au milieu comme au deſſus des eaux, & pluſieurs autres enjoliuemens. Albert le Grand eſcrit auſſi [b] qu'il a veu dans la ville de Cologne au tombeau des trois Rois, vne Cornaline, où la nature auoit dépeint les chefs de deux Iouuenceaux fort blancs, l'vn deſquels eſtoit au deſſus de l'autre, qui ne monſtroit que le nez & vn peu des autres parties du viſage, & puis adiouſte qu'vn ſerpent noir enuironnoit ces deux chefs à la façon d'vne guirlande, auec tant de merueilles, qu'il eſtoit mal aiſé de croire que ce fut vn effect naturel. Mais que dirons-nous du marbre? *Alexander ab Alexandro* rapporte que comme on en ſcioit de ſon temps vne piece proche de Naples, on rencontra dedans de l'huile d'vne odeur tres-ſuaue, & Monſieur de Breues aſſeure [c] en auoir veu à ſainct George de Veniſe, vne autre, ſur laquelle la nature a tracé vn Crucifix auec tant de perfection, qu'on y remarque diſtinctement la couronne d'eſpines, les cloux, les playes, les gouttes de ſang, bref toutes les marques de la Paſſion du Fils de Dieu [d]: toutesfois qu'eſt cela en comparaiſon du prodige qu'on trouua dãs vn autre marbre du temps d'Henry II. Roy d'Angleterre? Car eſtant ſcié (à ce que rapporte [e] Nubergenſis) on vit ſortir tout à coup du milieu de ſa dureté, vn crapaut vif portant vne chaine d'or au col.

Ie ne ſçache point d'Autheurs, qui ayent reſolu preciſément cette queſtion, ſeulement en ay-ie leu trois ou quatre, qui ont taſché de le faire en partie: l'vn [f] a reſpondu touchant cette huile odoriferante, que les eaux du deluge l'auoient portée fortuitement dans cette ſorte de pierre, & puis qu'elle s'y eſtoit renfermée par ſucceſſion de temps. Mais ce n'eſt pas moins deuiner que raiſonner. L'autre parlant de la figure de ce Crucifix a eſtimé qu'elle venoit pluſtoſt de la veine de quelque peintre, que de celle de la pierre [g], mais comment peut-il dire vray? veu qu'elle fut trouuée dans le marbre, auſſi toſt qu'on l'euſt ſcié dans la carriere, & deuant qu'il euſt receu autre façon de la main de l'ouurier [h]: En fin l'vn des plus curieux que la Frandre ait eſleué diſcourant de ce crapaut, penſe que s'il s'eſt engendré dans cette pierre, & y a veſcu, ſans receuoir rien qui fut capable de le faire ſubſiſter: c'eſt à cauſe que par tout où ſe rencontre vne liqueur, ou humeur propte à la vie de quelque beſte, principalement ſi l'image de la meſme beſte y eſtoit deſia peinte, par le pinceau de la nature, il s'en forme de vines, qui ſe peuuent ſuſtanter de cette liqueur, ou humeur, ſans auoir beſoin d'air, ny d'autre aliment; mais ie voudrois bien qu'il euſt adiouſté, pourquoy auſſi vne chaiſne d'or s'eſtoit trouuée au col du crapaut. Pour moy s'il m'eſt permis de dire mon ſentiment ſur vne queſtion ſi difficile, i'eſtime que de vray ces meſlanges n'eſtoient pas dés la naiſſance du mõde, dans toutes ces choſes, mais que la nature, ou pour mieux dire ſon autheur nompareil les y a miſes depuis de temps en temps, afin de faire d'autant plus admirer les effets merueilleux de ſa puiſſance. Continuons de marquer ce qui fut fait ce troiſieſme iour.

Apres que Dieu euſt deſcouuert la terre, & qu'il l'euſt ornée de ce que nous venons de ſpecifier, il luy commanda de produire toutes ſortes d'herbes, d'arbres, de fleurs, & de fruits: ſurquoy l'on demande ſi deſlors l'ambre gris fut auſſi produit: à cauſe que quelques-vns aſſeurent que c'eſt le ſue de certains arbres qui croiſſent au bord de l'Ocean, lequel tombant dans la mer s'endurcit, & deuient cette bonne choſe [i] ainſi que l'appellent les Gaſcons: il y en a qui reſpondent, qu'il a bien eſté creé à ce commencement, toutesfois qu'il n'eſt

VARIETEZ.

[a] *De ſubtilitate c.7.*

[b] *Lib. de mirabil. arteſ. 3. c. 1.* Il appelle cette ſorte de figure Gamahé, mot qui ſemble venir de Camajeu, qui eſt le nom qu'on donne aux Agathes figurées, & aux peinctures faites d'vne ſeule couleur.

[c] En la Relation de ſes voyages du Leuant, fueil. 177.

[d] Nider *in formic. lib. 4 c. 6.* parle auſſi d'vn Crucifix preſque ſemblable à celuy-là, la Marquis de Bade (dit-il) auoit vne pierre precieuſe laquelle de quel coſté qu'on la regardaſt, monſtroit touſiours vn Crucifix naturel, mais ſi vne femme qui auoit ſes mois venoit à la regarder, à meſme temps elle ſe couuroit d'vne petite nuë obſcure, qui s'en alloit par apres inſenſiblement.

[e] Il dit encore qu'õ trouua dãs le creux d'vne pierre cõmune ainſi qu'on la ſcioit vn leurier, que ce Roy affectionna grandemẽt. Fulgoſe teſmoigne qu'on vit ſortir de la ſorte d'vne pareille pierre du temps de Martin 5. vn ſerpent vif, & qu'il eſt ordinaire en la marque d'Ancone de trouuer des poiſſons tous viuãs dans les pierres qu'on y ſcie en certaine pierriere.

[f] Vn Autheur Moderne.

[g] Cardan raiſonne ainſi de l'Agathe de Pyrrhus dont ſera parlé cy apres.

[h] C'eſt Goropius.

[i] D'autres le nomment threſur des vagues, preſent de la mer, & fortune muſquée. Voyez le diſcours qu'en a fait Monſieur de Neſmõd premier Preſident de Bordeaux au ſujet d'vn procés entre Monſieur d'Eſperuon & vn Gentil-homme ſoovaſſal, qui en auoit trouué ſur les coſtes de Bayonne vne piece peſant plus de dix liures.

VARIETEZ.

pas le ſuc de ces arbres, mais vn excrement de Balaine, ou vn champignon de mer, qui naiſſant au fond de l'eau, ſe vient endurcir entre les vagues, ou bien ſouuent il eſt la proye du poiſſon Azel, qui pourtant meurt (ſelon Cardan) ſi toſt qu'il en a gouſté[a]. D'autres au contraire eſtiment, qu'il n'eſt rien de tout cela, mais vne eſpece de nouuelle creation: parce que deuant Auicenne (qui fleuriſſoit l'an de noſtre ſalut 1110.) l'on n'en auoit point ouy parler: quant à moy ie ne trouue point d'improbabilité à ſouſtenir que c'eſt vn vrai ſuc de ces arbres, dont la terre produiſit l'eſpece ce troiſieſme iour, puis qu'on rapporte bien des choſes encor plus eſtranges d'autres arbres. Il y en a dans les Iſles Orcades, dont les fruicts tombant dans la mer, ſe transformẽt en oyſeaux[b], vn autre nommée Orchi en vn vallon d'Hyrcanie, duquel durant deux heures du matin coule du miel tres-delicieux[c], vn autre appellé Coccus en Zebut, Iſle du nouueau monde, dont les pommes groſſes comme des melons, ſont pleines d'vn ſuc pareil au beurre en gouſt & en ſenteur[d]; vn autre en la motte d'Eſpagne, qui rend de ſoy bon laict de ſes rameaux inciſez[e]; vn autre dans l'Iſle de Fer aux Canaries, dont les fueilles fourniſſent d'eau tous les habitans[f]; vn autre nommé Tal en la Prouince de Mangi, qui porte des fueilles où l'on eſcrit comme ſur du papier[g]; vn autre appellé Mangueis en la Mexique, du tronc duquel ſort vne liqueur qui a gouſt de vin, & de ſon eſcorce, du fil bon à faire de la toile[h]; vn autre au Royaume de Fanfur, dont la moëlle n'eſt autre choſe que de la farine, qui ſert à faire d'excellent pain[i]; & enfin vn autre dans la mer Indienne, dont les fueilles touchées des rayons du Soleil ſe conuertiſſent en ſel[k]. Mais c'eſt aſſez parlé de ces choſes, cherchons maintenant en quel temps, & ſous quel Climat ce grand Ouurier de l'Vniuers produiſit le Paradis Terreſtre.

Sainct Hieroſme marque[l] ſa production le premier iour du monde, auec creance meſme qu'il a precedé la creation du Ciel & de la terre, parce que Moyſe ayant deſcrit la formation de l'homme, dit que Dieu auoit planté ce lieu dés le commencement, & ſainct Baſile au contraire l'a portée[m] iuſqu'au ſixieſme, dautant que ce diuin Hiſtoriographe n'en fait pas pluſtoſt mention: mais il eſt croyable, que l'vn & l'autre s'eſt meſconté, auſſi bien que Genebrard, qui veut qu'il ayt eſté produit le ſecond iour du monde: car outre que Moyſe montre euidemment qu'il n'a gardé aucun ordre de temps en la deſcription du Paradis Terreſtre, la raiſon demande qu'il n'ait eſté planté ny plus toſt ni plus tard, qu'en ce troiſieſme iour, auquel la terre comme vn mere feconde, commença de mettre hors de ſon ſein des fleurs, des arbres & toutes les autres plantes, dont ce riant ſejour fut embelly, comme de ſes plus pompeux ornemens & de ſes plus riches atours[n].

Sainct Ephrem s'eſt perſuadé chez Barcephas[o], qu'il eſtoit au delà de l'Ocean, dans vn autre Globe que celuy-cy, mais les quatre riuieres, qui ſortoient du fleuue, qui l'arroſoit, teſmoignent bien le contraire: Rupert, & l'Eueſque d'Auila le mettent l'vn en la Sphere de la Lune, & l'autre en la moyenne region de l'air, ce qui ne peut eſtre, autrement il ne ſeroit plus Paradis Terreſtre, mais Celeſte, ou aërien[p]. Tenons nous au commun ſentiment des Peres, qui le placent entre la Meſopotamie & l'Armenie, ſe fondant ſur ce que ces regions ſont Orientales, & que les hommes bannis de ce iardin de volupté les habiterent tant auant qu'apres le deluge, pour eſtre eſgallement fertiles, & agreables: car il eſt eſcrit que Caïn habita en Eden, & Nachor en Haran, contrées voiſines de ces regiõs, outre que l'Euphrate, & le Tigre que la Geneſe fait ſortir du Paradis Terreſtre, baignent la Meſopotamie, qui ſignifie à cette occaſion

[a] Scaliger en ſes exercitations contre cet Autheur nie cela, & dit qu'il n'y a que le renard entre toutes les beſtes qui le cherche auidement pour le manger.

[b] Olaus l. 19 c. 6. Ariſtote au liure cinquieſme des animaux dit à ce propos que le fleuue Hypanis prés du Boſphore Cimmerien porte en Eſté de petites fueilles de la longueur d'vn gros grain de raiſin d'où ſortent des oyſeaux à quatre pieds qui viuent & volent depuis le matin iuſques à midy, puis ſur le Veſpre commencent à deffaillir, & enfin à Soleil couchant meurent tout à fait, & ainſi leur vie ne dure qu'vn iour: c'eſt pourquoy on les appelle *Ephemeres*.

[c] Plinel. 12. chap. 8.

[d] Petrus Hiſp. in Sylua p. 5. c. 17.

[e] Strabon.

[f] Hieroſme Benſo Milanés en parle de cette ſorte en ſon Hiſt. du nouueau monde, *Ces arbres* (dit-il) *istent l'eau, non de ſa racine en de ſon tronc, mais de ſes fueilles, par le moyen d'vne bruine, dont il eſt touſiours couuert, iuſques à ce que le Soleil dardant ſes rayons deſſus, le faſſe fendre, & tomber à groſſes gouttes dans vn grand baſſin de pierre dreſſé à l'entour pour le receuoir.*

[g] Nicol. de Comitib.

[h] Les Relations de Corteſius.

[i] Marc Pol Venitien l. 3. ch. 16.

[k] Simon Majolus.

[l] In tradit. Heb.

[m] L. de Paradiſo.

[n] C'eſt le commun ſentiment des ſacrez Interpretes.

[o] *Lib. de Paradiſo.*

[p] L'Hiſtoire de S. Machaire Romain inſeree en la vie des Peres, porte que ce beau lieu eſt ſitué iuſtement où le Ciel ſe ioint à la terre, mais c'eſt vne addition de quelque ignorant, comme aſſeurent Baronius, & autres.

ſion, ſituée entre les fleuues [a]. Il eſt vray qu'on peut objecter deux choſes : la 1, que les riuieres de Phiſon & Gehon, qui ſelon les liures ſacrez, ſortoient de ce grand fleuue, auec ces deux autres, ne ſe trouuent point en ces regions Orientales, ny peut-eſtre ailleurs : la 2, que l'Euphrate & le Tigre prennent leurs ſources de deux fontaines aſſez éloignées l'vne de l'autre. Mais il eſt aiſé de reſpondre, quant à la premiere, que les tremble-terres ont fait cacher en des lieux ſouterrains, Phiſon & Gihon, qui puis apres ſe monſtrent ſous les noms du Gange & du Nil en d'autres contrées [b] : ou bien qu'ils les ont fait perdre entierement dans cet abiſme d'eaux qui demeurent ſous terre : Car, comme dit S. Hierome [c], nous liſons en ceux qui ont eſcrit de temps en temps ce qui s'eſt paſſé de plus remarquable dans le monde, qu'entr'autre choſe on a veu engloutir en des concauitez ſouſterraines des fleuues qui eſtoient, & au contraire en ſoudre d'autres ſur la terre qui n'eſtoient pas : Et pour la ſeconde, on peut dire que ces meſmes tremble-terres ont changé & diuiſé les ſources de l'Euphrate & du Tigre, ou bien que par ce grand fleuue dont parle la Geneſe, s'entend le canal, où vnis enſemble ils ne ſont qu'vn fleuue : & que par ces 4 riuieres qui en ſortent comme d'vne ſource, s'entendent l'vn & l'autre apres qu'ils ſe ſont diuiſez, & enfin les meſmes, quand apres s'eſtre cachez en terre, ils paroiſſent encor diuiſez ſous les noms de Phiſon, c'eſt à dire de Phaſis [d], & de Gihon, c'eſt à dire du Nil [e], bien que cela ne ſoit pas tout à fait conforme au ſentiment de quelques Geographes, qui tiennent que l'Euphrate & le Tigre, apres s'eſtre ſeparez, ne ſe r'aſſemblent plus, mais s'en vont engouffrer dans la mer Perſique.

Au reſte, en quelque contrée que ce Paradis fuſt ſitué, c'eſt choſe aſſurée qu'il eſtoit tres-temperé, tant pour ſa ſituation naturelle, que pour le ſoin particulier que Dieu auoit d'en chaſſer le chaud, le froid & les autres intemperies des Elemens ; & ainſi, c'eſtoit vn ſejour tres-propre aux hommes & aux autres animaux, quoy que S. Thomas, apres S. Iean Damaſcene, penſe qu'aucune beſte à 4 pieds n'y habitoit, & que l'Eueſque d'Auila [f] n'y admette que les oiſeaux, pour le doux concert de leur ramage, & les poiſſons pour leur agreable façon de nager : car S. Auguſtin [g], S. Baſile [h] & le commun des Peres, monſtrent le contraire, allegüans l'Eſcriture, qui porte euidemment que le ſerpent, dont le demon ſe ſeruit pour tenter Eue, y demeuroit, outre que la varieté & beauté des beſtes ne donnent pas peu de contentement aux ſens de l'homme. Ie laiſſe les herbes, les fleurs, les fruicts & les plantes qui s'y trouuoient auec vn ordre & aſpect rauiſſant, afin de m'arreſter ſur l'arbre de vie, dont la meſme Eſcriture fait tant d'eſtat. Tous les ſacrez Interpretes accordent que c'eſtoit vn arbre veritable, & non ſymbolique, pour ſignifier ſeulement la vie & l'immortalité d'Adam, s'il obeiſſoit à Dieu, comme Origene s'eſt imaginé : mais ils ſe partagent en diuers aduis touchant ſa proprieté. Les vns tiennent [i] qu'il pouuoit faire naturellement viure l'homme en vne parfaite ieuneſſe, ioye & ſanté, tant que le meſme homme euſt voulu, parce que c'eſtoit à ſon chois de mourir ou de ne mourir pas. Les autres [k] eſtiment que c'eſtoit vn fuc de vie & d'immortalité à celuy qui en auoit vne fois mangé : car, ſelon leur dire, comme l'arbre de ſcience de bien & de mal eſtoit vn ſigne de mort au deſobeiſſant, de ſorte que ſi-toſt qu'il en auoit gouſté il luy apportoit vne neceſſité de mourir : ainſi au contraire, l'arbre de vie eſtoit vne marque d'immortalité à l'obeiſſant, qui le transferoit de l'eſtat mortel à l'immortel : d'où vient (ajouſtent-ils) qu'aucun n'en euſt mangé que lors qu'il euſt eſté ſur le poinct d'eſtre transferé de cette vie à l'eſtat de la gloire. D'autres toutefois [l] tenans le milieu, & moderans les choſes, enſeignent auec plus de vray ſemblance, que ce

VARIETEZ.

[a] Le ſieur de la Peyre dit que c'eſt en la Paleſtine & ſi-eux vſurpés, mais qu'Helie & Enoch qui l'habitent, ne paroiſſent pas aux yeux des mortels

Hugues de S. Victor penſe au contraire, qu'il faut le prendre pour toute la terre, diſant que le fleuue qui l'arroſe n'eſt autre que l'Ocean : dequoy l'on s'eſtonne, parce qu'il deuoit s'eſtre auſſi ſe que les 4 riuieres qui procedoient ce fleuue, ſortoient du Paradis terreſtre, & qu'Adam en auoit eſté chaſſé. Mais on ne s'eſtonne gueres moins d'vn Docteur moderne de Flandre, lequel, quoy que d'ailleurs de fort bon eſprit, s'eſt imaginé qu'il eſtoit ſitué en Afrique dãs la ville nommée Hadrumet, tant pour ſes raiſons, que la reſſemblance du nom & la fertilité du lieu, conuient aſſez à l'eſcrit.

[b] Pauſanias, Philoſtrate, Strabon & Pline, fauoriſant grandement cette opinion : Ils deuroient pourtant aduiſer à que l'Euphrate ſe conuertit au Nil, paſſant de ſon canal par de ſi grands ſouterrains iuſqu'en l'Ethiopie, & les deux autres diſans que la mer Caſpienne eſt de l'Ocean Arctique, & ſe cachant ſous terre, va ſe monſtrer en des climats fort eſloignez de ſon origine.

[c] *Sur le 1 ch. d'Abacuc*

Ainſi, le fleuue Numicius, qui couloit en Italie, a eſté abſorbé ſous la terre, de ſorte qu'on ne ſçait plus où il eſt maintenant. Et on voit courir Ladon entre Elis & Magalempolis par le moyen d'vn tremblement de terre qui le fit ſortir de ces concauitez ſous-terraines, où il eſtoit caché auparauant.

[d] *Seneque en ſon L. 6 des Queſt. Naturel*

[e] Ou autrement Phaſi mais.

[f] Vatable, Lanſremius & autres, ſont de cette opinion

[g] *In cap 13 Geneſ. quæſt 37.*

[h] *L. 14 Conf. c. 11.*

[i] *L. de Paradiſo*

Les Grecs ayans eſcrit parler de ce beau lieu, en ont fait leurs Champs Elyſées, le Iardin des Hesperides, & celuy d'Adonis, terme qui n'approche pas peu d'Adam, ou d'Eden, ſelon quelques-vns.

[k] *Rupert & le Maiſtre des Sentences.*

[l] S. Chryſoſtome, S. Irenée & Bellarmin, *L. de Gratia primi hominis, c. 18.*

[l] *Caietan, Pererius & autres.*

fruict n'euſt pas rendu abſolument l'homme immortel, d'autant qu'il ne pouuoit donner ce qu'il n'auoit pas luy-meſme : car ſa vertu eſtant naturelle [a] auſſi-bien que celle des autres arbres, il s'enſuit qu'il ne deuoit pas touſiours durer, mais ceſſer d'eſtre enfin ; encor qu'il eſt probable que ce n'euſt pas eſté ſi toſt que la palme & le ciprés, qui toutesfois, ſelon le Philoſophe, ſont de tres-longue durée. Toute la vertu qu'il auoit conſiſtoit (à leur auis) à reparer parfaitement l'humide radical en celuy qui en euſt mangé, & à prolonger ſes iours, ſans qu'il euſt ſenty ennuy, maladie ny vieilleſſe, iuſques à des myriades de [b] ſiecles [c], c'eſt à dire iuſques à ce que les Anges, ſans le faire paſſer par les mains de la mort, l'euſſent tranſporté en corps & en ame de la terre au Ciel Empytée, afin d'y iouïr pour iamais d'vne vie bien-heureuſe.

LE IV. IOVR DV MONDE.

Dieu rendit ce iour illuſtre, y produiſant le Soleil, la Lune & les Eſtoillés, dont nous rapporterons quelques particularitez, afin de contenter les curieux.

Quant au Soleil, il n'a pas de taches comme quelques-vns ſe ſont figurez, pour n'auoir pas pris garde que ce qu'on y voit de noir n'eſt autre choſe que certaines vapeurs eſpeſſes haut éleuées en l'air, qui paſſent deuant ſon corps [d]. Il ſurpaſſe en grandeur 37 fois le globe de la terre, ſelon les Aſtrologues modernes, & non 60 ſelon les anciens, qui n'ont pas eſté ſi exactes à le meſurer. Il n'eſt point vn corps ſimple, ainſi qu'Auerroës & Capreole vouloient [e] : mais vn corps compoſé, encor que tous ne ſoient pas d'accord de ſa matiere : car les Aſtronomes & Theologiens plus recens, tiennent qu'il eſt fait d'vne partie des eaux de l'abiſme, comme les Cieux, bien que plus eſpaiſſie, & les anciens Philoſophes eſtiment qu'il eſt compoſé de feu ; d'où vient que les vns l'appellent vn globe de criſtal ardant, & les autres vne pierre enflammée : ce que l'Egliſe meſme, apres S. Baſile, ſemble tenir en l'vn de ſes Hymnes [f]. Ie laiſſe Platon, qui l'a creu baſty des fleurs des Elemens [g], parce que c'eſt vne erreur, qui n'eſt guere moins blaſmable que celle qui l'a porté à dire que c'eſtoit vn corps animé d'vn eſprit mortel quant à la compoſition, & immortel quant à la determination du Createur ; encor qu'en cela il ſoit beaucoup plus digne d'excuſe que pluſieurs autres Gentils, & nommément que les Pythagoriciens, qui chantoient des Hymnes ſur la viole à cet Aſtre, comme à l'vnique Pere des lumieres ; que les nouueaux Academiques, qui l'adoroient ſur tous les feux du Ciel ; que Pline, qui le tenoit pour le ſeul Gouuerneur de l'Vniuers ; que l'Empereur Aurelian, qui luy baſtit vn Temple à Rome, comme à ſon Dieu tutelaire [h] ; que Iulianus & Iamblicus, qui luy faiſoient leurs prieres ainſi qu'à vne puiſſante Deité ; & que certains peuples des Indes, qui encor aujourd'huy le ſalüent en danſant [i] à meſme temps qu'il commence au matin de les toucher de ſes rayons, parce qu'ils le croyent l'vnique Eſpoux de la Nature, qui les peut fauoriſer de mille bien-faits.

Pour la Lune, Anaxagore s'eſt imaginé que c'eſtoit vne piece de terre ardante, & les taches qu'elle ſemble auoir, de grandes montagnes ; & Xenophanes a dit qu'elle eſtoit vn monde, & ces meſmes taches autant de villes habitées [k] : mais la pluſpart des Aſtrologues & Theologiens nous enſeignent qu'il n'y a point de terre au Ciel, ny d'autre monde que celuy-cy, aſſeurans au reſte que ce que ces Philoſophes appelloient taches, ne ſont autres choſes que quelques parties de cet Aſtre changeant, que le Soleil n'illumine pas, à cauſe qu'elles manquent de l'eſpaiſſeur propre à retenir ſa lumiere : à quoy quelques-vns ajouſtent qu'elle reſſemble à des trous ſpon-

VARIETEZ.

[a] S. Bonauenture, & Gabriël *in 2. diſt.* ont tenu qu'elle eſtoit ſurnaturelle, & auoit ceſſé d'eſtre cauſe le peché d'Adã, mais le Docteur Angelique, Hugues de S. Victor & autres, prouuent le contraire par le chap 3. de la Geneſe, qui dit clairement que le premier homme fut chaſſé du Paradis, de peur que gouſtãt du bois de vie, il ne veſquit eternellement.

[b] Les Poëtes anciens ont pris ſujet de cet arbre de vie, de feindre leur Nectar, leur Ambroſie, leur Nepenthe & leur Moly, cõme viandes propres à nourrir les Dieux, & à les conſeruer touſiours ieunes, ſeins, gays, immortels & bien-heureux.

[c] Il s'infere de là, qu'Ariſtote s'eſt trompé au 3. L. de ſa Metaph. texte 15 quand reprenant meſſeurs Heſiode, pour auoir dit que les Dieux, qui viuoient d'Ambroſie, eſtoiẽt immortels, & les autres non, il eſcrit que quiconque mange viellit & meurt : car la proprieté de cet arbre, qu'il ignoroit, monſtra la ſeurreté de ſon dire.

Depuis le premier peché d'Adam, on ne voit plus d'arbre qui empeſche de mourir ; c'eſt bien aſſez, s'il s'en trouue qui faſſe viure longuement.

En quelques climats apellez du Soleil & de la Lune, il s'en trouua qui cõſeruent la vie des hommes 400 ans : *ſi nous ce voulons croire l'Hiſt. Scolaſt ſur le Liure d'Heſter.*

[d] C'eſt ce que le ſieur Morin entr'autres eſcrit auoir reconu par le moyen de ſes inſtrumens dioptriques, contre les autres qui diſent au lieu de vapeurs des Planetes ou Eſtoilles.

[e] Ils auançoient le meſme de la Lune & des autres Aſtres.

[f] C'eſt en celuy qu'elle chante le Mercredy, où ſont ces vers :

Quarto die qui flammeam,
Diem ſolu accendis rotam.

[g] Il le nomme le Fils viſible de Dieu, Orphée l'Oeil du monde eternel, Ciceron le Dr[illegible]penſeur des temps, Charron le Dieu ſenſible des mortels, & ſingulierement le ſien ; les Phiſiciens le Cœur du Ciel ; & d'autres, le Miroir de la Mejeſté Diuine, & le Pere de toutes les beautez de l'Vniuers.

[h] Vopiſcus eſcrit meſme qu'il y fit aporter de l'Orient ſon Simulachre auec celuy de Bel que les Palmyreniens luy auoient dedié, & luy aſſigna des Preſtres, voulant que ſa mere comme ſouueraine Preſtreſſe, preſidaſt aux ſacrifices qu'on luy offriroit.

[i] On raconte auſſi de Socrate, qu'il la ſalüoit en ſon Orient, & qu'incontinent apres il tomboit en extaſe, tant il admiroit ſa beauté & ſes effets.

[k] Auerroës les prenoit pour l'Image de la terre qui ſe repreſentoit en la ſuperfice de cet Aſtre comme en vn miroir.

gieux, & à des floccons de laine, pour l'auoir ainsi remarqué par le moyen de leur Telescope [a], instrument de nouuelle inuention, qui fait voir les objets esloignez d'vne incroyable distance [b].

Les Astronomes assurent qu'elle est la plus petite de toutes les Planettes, excepté Mercure, bien que pour estre proche de la terre, il semble autrement. Elle a esté aussi adorée par quelques idolatres Hebreux, comme la Reine du Ciel; par l'Heresiarque Prodicus, comme vne Deesse; & par Mahomet, comme la Dame du destin, auec commandement aux siens de la reuerer sous le nom de Cubar.

En fin, touchant les Estoilles, les Talmudistes apres les Pyrhagoriciens & Orphée le Thracien, disoient qu'il en paroissoit 19 mille, & qu'elles estoient autant de mondes: Mais nous auons desia dit qu'il n'y auoit qu'vn monde, & les plus habiles Mathematiciens tiennent qu'on ne voit distinctement que 1022 de ces belles clartez, dont sont composées 48 constellations ou figures d'animaux [c], & d'autres choses, parties dans le Zodiaque distingué par les 12 Signes, & partie dehors vers le Midy & le Septentrion. Ie dis d'autres choses, parceque l'on y comprend la voye de laict [d], ou autrement le chemin de S. Iacques, qui n'est qu'vn grand amas d'Estoilles, dont les rais n'arriuent pas iusques à nous: puis le charrior composé d'Estoilles, dont la disposition semble luy donner cette forme; & la croisade, que figurent quatre Estoilles rangées en façon de croix.

Brunelli Italien, & autres, assurent qu'il y en a beaucoup de figurées en forme de lettres, & par consequent capables d'exprimer des parolles, soit par la disposition des intelligences qui meuuent les Cieux, ou bien par les diuers aspects, dont les Planetres les regardent. Leurs raisons sont, 1. Que puisque la Lune, selon que le Sole il l'enuisage, reçoit diuerses formes, & entr'autres vne qui semble vn C, le mesme peut bien auenir aux Estoilles. 2. Qu'il est dit aux Apostres en S. Luc, que leurs noms sont escrits au Ciel [e]. 3. Que le grãd Constantin assiegeant Bisance, dont les habitans auoient de fait en vne sortie la meilleure partie de son armée, vit au Ciel vn grand nombre d'Estoilles toutes égales en façon de lettres Latines, qui luy exprimoient clairement ce verset du Psalmiste [f]: *Inuoque moy au iour de la tribulation, ie te deliureray, & tu m'honnoreras* [g]; dequoy estant encouragé, il attaqua le iour suiuant ses ennemis & les vainquit. 4. Qu'vn Iuge d'Antioche estant assis en son Pretoire au temps que Iulian l'Apostat fut tué, vit pareillement au Ciel vn amas d'Estoilles comparties de telle sorte qu'elles composoient en Grec ces termes: *A cette heure on tuë Iulian dans la Perse* [h]. Et finalement, que Porphire (comme il escrit luy-mesme) ayant resolu de se faire mourir, son maistre Plotin leur sa resolution aux Astres, & courut l'en détourner: Car tout cela monstre (disent-ils) que Dieu a rangé les Estoilles en forme de lettres au Firmament comme en vn liure ou parchemin, afin que ceux qui les sçauent lire y apprennent ce qui leur doit arriuer ou a autruy. Opinion que tiennent aussi les Rabbins Kapol, Abiudam, & mesme nostre Postel en ses Commentaires sur le chap. *Iethzira* 1. Mais ils veulent absolument que les Estoilles soient figurées comme les caracteres Hebreux, qui sont deriuez (à leur aduis) du Ciel en terre, pour former ce langage, dont Dieu & nos premiers parens se seruirent au commencement du monde. Mais on respond en premier

VARIETEZ.

[a] Cornelius à Lapide proteste qu'il a remarqué la même chose en la planete de Venus par le moyen de ces Lunettes de longue veuë, inuentées de nos iours par vn ieune artizan de Meddelbourg en Zelande.

[b] Aristote l'appelloit le moindre Soleil, Euripide vne mote d'argent, les Hebreux Lebunach, c'est à dire blancheur, & d'autres le Soleil des nuicts, & la regente de ce bas monde.

[c] Ces figures d'animaux ne sont pas reelles au Ciel, car par exemple aux Estoilles qui composent la constellation du Lion, on se peut aussi bien figurer vn cheual qu'vn Lion, elles n'y sõt pas aussi tout à fait imaginaires à la façon d'vne Sphinx qui ne fut iamais, mais elles y sont nommées & disposées, premierement (pour demeurer à nostre exemple du Lion) parce que le Signe qu'on nomme comme cette beste, influë puissamment sur les Lions, iusqu'à les rendre quelquefois furieux: 2, parce qu'il n'y a point d'animal qui approche plus de la nature de ce signe que le Lion, car il rend celui qui naist sous lui hautain, vaillant & roux comme cet animal: & 3, parce que quand la Lune loge en ce même signe du Lion, il influë principalement au cœur, dont le Lion est nõmé courageux, & ainsi des autres: ce qui me plaist bien plus que ce que disent les Egyptiens, que ce sont autant de lettres hieroglyphiques qui representent parfaitement au ciel tout ce qui doit arriuer en terre, à cause qu'autrefois au lieu de lettres, ils se seruoient de figures. *Galeotus.*

[d] Les Poëtes ont feint qu'elle fut ainsi appellée du lait de Iunon: car (disent-ils) le petit Hercule ayant esté approché des mammelles de cette Deesse par Iupiter, cõme elle dormoit afin qu'estant allaité d'elle, il en fut moins hay, il la tetta si auidemẽt qu'il l'éueilla, si bien qu'elle espancha à son réueil par le ciel plusieurs goutes de son laict qui fit cette voye: A quoy ils ajoustent qu'elle en versa aussi quelques goutes en terre sur les Lys, & que c'est de là qu'ils ont tiré leur blancheur: Mais cela n'est pas de nostre sujet

[e] *Gaudete quod nomina vestra scripta sunt in cælo*, c. 10.

[f] Nicephore L. 7, c. 47.

[g] *Inuoca me in die tribulationis, eruam te & honorificabis me.* Psal. 49.

[h] *Hac ipsa hora Iulianus in Perside occiditur.* Zonare.

[i] C'est à dire de la creation du monde. Ce Liure est composé selon les Cabalistes par Adam, & selon d'autres par le Rabbi Abraham. Il n'est remply que de mensonges ridicules; & toutefois cet Autheur le soustient pour fort veritable. Voicy ce qu'il rapporte sur son texte à propos des Lettres Estoilées: *Ie t'assure* (dit-il) *que i'ay veu dans le ciel aux mesmes caracteres de la saincte Langue exposée par Esdras tout ce qui est contenu en la nature des choses, comme ie l'ay veu, mais explicitement, mais implicitement, à peine aucun me croira-il: toutefois, Dieu m'est tesmoin que ie ne suis point menteur.* Il veut qu'on croye par là qu'il a esté rauy iusqu'au 3 Ciel comme vn autre S. Paul, & cependant, on ne sçait s'il doit estre appellé Catholique ou heretique, Athée ou Magicien: encore que Florimond de Raymond l'execute en quelque façon, & que le Pere Cotton en sa Geneue Plagiaire escrioe qu'il est mort à S. Martin des Champs en bon Catholique & religieusement, mais sans porter le nom ny l'habit de Iesuite, comme le vulgaire s'est imaginé

VARIETEZ

[a] On ne voit iamais cette planete pleine en vne contrée du Septentrion nommee *Bizmia*, à ce que dit Olaüs Magnus en ſon L. 1. c. 2.

lieu, que bien que la lettre C, qu'on baille à la Lune, vienne du Soleil lors qu'il la regarde de coſté [a], il ne s'enſuit pas neantmoins que le meſme arrive aux ſimples eſtoilles, de quelque biais que cette Planete ou autres les enuiſage: car encor qu'on leur attribue en gros quelques figures, c'eſt par la fantaiſie des hommes, & non pas pour auoir de correſpondance auec les lettres d'aucun Alphabet, ſoit Latin, Grec ou Hebreu. 2. Que ce paſſage allegué de l'Euangile ne veut dire autre choſe ſinon, que les Apoſtres auoient ſujet de ſe réjoüir de ce que leurs noms eſtoient eſcrits au Liure de vie dans le Ciel. 3. Que ces exemples de Conſtantin Empereur & du Iuge d'Antioche eſtans des effects ſurnaturels, ne peuuent point eſtre tirez en conſequence dans ce qui depend de l'ordre de la Nature. En 4. lieu, que Porphire eſt vn Autheur indigne de creance, pour auoir quitté la foy Chreſtienne, afin d'embraſſer la ſuperſtition des Gentils, & meſme la magie auec ſon maiſtre Plotin. Bref, que ce que ces Rabbins & Poſtel ont aduancé ſont des viſions de gens qui ſe repaiſſent de vent, & partant de cerueau gaſté & non croyables. Diſons quelque choſe de plus vtile de ces lumieres celeſtes.

Les Aſtronomes modernes enſeignent que la moindre eſt preſqu'auſſi grãde que tout le globe de la terre [b], outre qu'elle va ſi viſte, ſur tout eſtant de celles qui ſont au Cercle equinoxal du Firmament, qu'elle fait autant de chemin en vne heure, qu'vn Caualier en feroit en 2904 ans, faiſant tous les iours 20 lieuës de France [c]; Or ſi vne ſimple eſtoille a tant de viſteſſe, combien le premier mobile en a-t'il dauantage? voyez donc combien le temps eſt leger, car il l'eſt autant que l'eſt le mouuement de ce Ciel, dont il eſt la meſure. A vray dire, le furieux boulet d'vn canon ne peut approcher de cette legereté, car il luy faudroit 40 iours pour faire le circuit de la terre, qu'vne eſtoille fait en moins d'vne heure, comme nous auons dit. Le temps va donc viſte comme la foudre, & comme la foudre nous ſommes emportez dans l'eternité. *Vous dormez* (dit S. Ambroiſe [d]) *& voſtre temps ne dort pas, mais court, ou pluſtoſt vole ſans ceſſe.*

Ie ne parle point icy de ces Cometes & autres meteores auant coureurs des calamitez humaines, comme peſte, guerre, famine & mort des Princes: d'où vient ce Prouerbe: On n'a iamais veu Comete ſans eſtre ſuiuie de quelque mal-heur [e]. I'en fais aſſez mention autre part, quand l'occaſion m'y porte.

[b] Ptolomée & Alphragan en comptent de ſix diuerſes grandeurs, & aſſeurent que la plus grande ſurpaſſe en grandeur 107 fois le globe de la terre, & la plus petite 18 fois, mais Tibrochaé & autres modernes, ont trouué de l'erreur en ce calcul, & font voir que celle-là n'eſt que 68 fois plus grande que ce ſolide element, & que celle-cy en eſt ſurpaſſée en grandeur.

[c] Le Soleil ſelon quelques Aſtrologues, fait en 24 heures plus de 18 millions de lieuës

[d] *Tu dormis & tempus tuum ambulat*: C'eſt ſur le Pſeaume premier.

[e] *Nunquam viſus eſt impunè cometa*

[f] C'eſt en celui du Ieudy à veſpres, où elle parle ainſi à Dieu:
Magna Deus potentia,
Qui ſortiti natos aqua,
Parti in reliquos gurgites,
Partim leuas in aëra

[g] L. 5. *de ſon Hiſt. Eccleſ.* c. 20. Orvelius parle de certains oiſeaux d'Eſcoſſe, qui nez dãs les eſcorces des arbres, & croiſſans ſur le bord de la mer, prennent des aiſles & volent en l'eau, pour achever d'y croiſtre & d'y viure, & puis ajouſte que ceux du pais en mangeoient librement es iours de Careſme, durant le Pontificat d'Innocent 3. diſans pour leurs raiſons que c'eſtoit des volatiles qui ne tiroient pas leur vie du ſang, mais ce Pape leur fit defenſe d'en plus manger en tels iours.

Il s'en trouue toutefois d'vne eſpece preſque ſemblable dans la mer, aſſez prez d'Abeuille, dont les Chartreux meſme mangeoient nagueres librement en tout temps, parce qu'auec le vulgaire ils les croyoient engendrez du bois des Nauires pourris, & viuans & croiſſans dans l'eau, mais à ce que j'entends ils s'en abſtiennent, maintenant qu'ils ont appris par gẽs dignes de foy, qu'on en auoit rencontré ſur le riuage de la mer, dont les femelles couuoiẽt des œufs à la façon de nos canes. On les appelle Macreuſes

LE V. IOVR DV MONDE,

L'Eſcriture nous apprend qu'en ce iour, Dieu donna les poiſſons & les oiſeaux pour ornement à l'air & à l'eau. Quelques-vns ſe ſont perſuadez que ce grand Ouurier forma ceux-là de terre & d'eau, & ceux-cy d'air & de feu; mais le commun des ſacrez Interpretes tient que les vns & les autres ſont iſſus de l'element de l'eau, ſe fondant ſur la meſme Eſcriture, qui ſemble le dire ainſi, & ſur l'Egliſe qui l'exprime clairement en l'vn de ſes Hymnes [f]. Sentiment que i'embraſſe d'autant plus volontiers, que ie le voy conforme à celuy de quelques Fideles des premiers ſiecles du Chriſtianiſme: leſquels (au rapport de Socrate [g]) ne faiſoient point ſcrupule de manger des oiſeaux és iours de ieuſne, parce qu'ils les croyoient formez de meſme matiere que les poiſſons. Toutefois, ie n'approuue pas leur liberté de le mettre ainſi en vſage; encore que Mariana ſemble vouloir que ſainct Benoiſt les ait entierement imité en cela, à cauſe que defendant aux ſiens la viande, il ne leur a nommé que celle des Quadrupedes: car il s'infere de là (dit-il) qu'il leur a donné la libe rte d'vſer de la chair des volatile, comme

les eſtimant de meſme nature que les aquatiques, qui eſt vne illation fauſſe : auſſi tous les ordres qui gardent la Reigle de ce Patriarche au pied de la lettre, font-ils bien voir par leurs obſeruances, que ſon intention n'a pas eſté de leur deffendre ſeulement la chair de bœuf; mais encor, & beaucoup plus, celle de la perdrix. Cela ſoit dit en paſſant de l'origine de ces deux ſortes d'animaux ; diſons maintenant quelque choſe de la difference qui ſe trouue entr'eux.

Premierement les oyſeaux ne ſont pas ſi feconds que les poiſſons, parce qu'ils ne conſeruent leur eſpece qu'en faiſant des œufs en petite quantité, & ceux-cy conſeruent la leur, les vns en faiſant des œufs dans le prodigieux nombre que chacun ſçait, & les autres en engendrant leurs petits tous viuans, comme ſont les Dauphins, les Veaux & Renards marins, qui meſme ſemblent les produire pluſieurs fois [a]; car ſi apres qu'ils les ont produits, quelque choſe les effraye, ils les aualent viſtement & remettent dans leur ventre, & puis le danger paſſé, ils les rendent tels qu'ils les ont receus.

En ſecond lieu, il y a plus d'animaux aquatiques que de volatiles; car, ſelon Geſnerus & Aldrouandus, il ne ſe trouue que 150 eſpeces d'oyſeaux; & ſelon Pline [b], les eſpeces de poiſſon vont iuſqu'à 2061, y compris ceux qui ſont couuerts d'eſcailles. Ce qui ſemble eſtre contre Oppian, lequel dans le Poëme qu'il a fait des poiſſons, n'en nomme que 130 ſortes ; & meſme contre S. Hierome [c], qui s'eſt arreſté à ce nombre. Toutefois il eſt aiſé de reſpondre, quant à Oppian, qu'il n'a pas nié qu'il n'y euſt dauantage d'eſpeces de poiſſons ; mais qu'il s'eſt contenté de ſpecifier ſeulement ce nombre : Et pour S. Hierome, que s'il l'a ſuiuy en cela, c'eſt à cauſe que ces 150 ſortes de poiſſons reſpondent iuſtement au nombre de ceux que S. Pierre & les autres Apoſtres prirent apres la Reſurrection de IESVS-CHRIST; d'où il vouloit inferer myſterieuſement, que comme il n'y a eſpece de poiſſons nommée par Oppian, que ces Peſcheurs ſacrez ne priſſent lors; auſſi n'y a-il ſorte d'hommes qu'ils n'ayent enleuées de la mer des miſeres de la terre, aux felicitez du Ciel.

Troiſiémement, il y a des poiſſons qui ſurpaſſent de beaucoup en grandeur & groſſeur, les plus grands & plus gros de tous les oyſeaux. Ie ſçay bien que Pigafetta raconte, qu'en certaine contrée de la Chine, on void des volatiles d'vne ſi demeſurée grandeur & groſſeur, qu'ils enleuent facilement en l'air les Elephans tous entiers [d]: & George Fabrice rapporte, que l'an de grace 1550, on trouua entre Miſne & Dreſde villes d'Allemagne, dans vn nid d'Aigle, eſtendu ſur trois cheſnes, vn poulſin ayant des aiſles longues de ſept aulnes, & le corps grand à proportion, qui vouloit ſe repaiſtre d'vn petit faon de biche, & de quelques brebis que ſa mere luy auoit apporté tout fraiſchement: mais cela n'égale pas la Balaine des Indes, qui contient quatre arpens de grandeur [e]; ny ce poiſſon qu'Olaüs [f] dit auoir veu l'an 1532, lequel eſtoit long de 90 pieds. Que ſi l'on replique ce que Ioannes Mauburnus Chanoine Regulier de Bruxelle aſſeure [g] auoir oüy dire à Marc Paul Venitien, grand voyageur, ſçauoir eſt, que certaine region des Indes nourrit des oyſeaux ſi enormement longs & puiſſans, qu'ils emportent en l'air les balaines, & les nauires toutes chargées, auec la meſme facilité que les Aigles y emportent les Tortuës & les Colombes. Ie repartiray, que les plus ſenſez eſtiment que c'eſt vne fable, ſemblable à celles qui ſont racontées dans nos Amadis de Gaule, & dans l'Arioſte; & ainſi que ce ſeroit legereté d'eſprit d'y adiouſter foy.

En quatriéme lieu, les poiſſons ſont plus monſtrueux que les oyſeaux : car il s'en voit qui ont entierement la forme de femme, cõme celuy dont Louïs Guichardin fait mention [h], diſant que ſi-toſt qu'on l'eut pris en vn lac de Hollande l'an 1403 a on le veſtit en fille en la

VARIETEZ.

[a] S. Baſile homelie 7. ſur l'Hexameron, & Rondelet en ſon traitté des poiſſons.

[b] *L. 9. & L. 32. c. 11.*

[c] *Aiunt quo de animantium ſcriptore natura, de quibus Oppianus Cilix eſt poeta doctiſſimus, centum quinquaginta eſſe genera piſcium, quæ omnia capta ſunt ab Apoſtolis, & nihil remanſit intactum, dum & nobiles, & ignobiles, diuites & pauperes, & omne genus hominum de mari huius ſæculi extrahitur ad ſalutem.* S. Hieronymi commentar. in Ezechielem c. 47.

[d] Cela n'eſt pas incroyable, ſi on conſidere ce que Sophronius homme de ſaincte vie eſcrit en ſon Pré ſpirituel c. 21 ſçauoir eſt, que ſi-toſt qu'vn Barrazin eut couppé la teſte à vn Anachorete deuant l'Abbé Gerontius, & 2 Moines qui ſe pourmenoient ſur le riuage de la mer morte, vn oyſeau vint fondre ſur luy, & l'emportant en l'air, le laiſſa choir en terre auec tant de roideur, qu'il le fit mourir ſur le champ.

[e] *Solin. L. 6 c. 32.*

Si cela eſt vray, & que quand ſemblables poiſſons ſont vieux, il s'amaſſe de la boüe ſur leur peau, & y croiſt de l'herbe, comme quelques-vns aſſeurent, on ne doit pas eſtimer fabuleux ce que Surius rapporte de S. Maclou Eueſque de Bretagne, qu'il diſt la Meſſe ſur vne Balaine dormant à fleur d'eau, à cauſe qu'il la prenoit pour vne Iſle.

[f] *L. 21. c. 9.*

Il ſe trouue d'autres poiſſons ſi extraordinairement amplez, que venant à mourir ſur le bord de la mer, & eſtãt deſeichez & nettoyez, ils ſeruẽt de maiſons fort commodes, dans qu'il y manque ſalea, chambres ſeparees, portes, feneſtres, &c. le tout formé naturellement des os de ces aquatiques ; mais ceux qui y demeurent eſpouuent vne choſe remarquable, c'eſt qu'ils ſont agitez de ſonges comme d'autãt de tempeſtes, & qu'il leur eſt aduis qu'ils voguent en pleine mer, & y ſont en danger de faire naufrage. *Olaüs magnus, l. 21. c. 16.*

[g] En ſon Roſier d'Exercices Spirituels, titre 33. ch. de la region des creatures.

[h] En la deſcription du Païs bas.

ville de Haerlen, & fut accoustumé à manger du pain & du laict, & mesme à filer & faire d'autres services à la maison [a]. Il s'en voit encore d'autres qui ressemblent à demy aux hommes, comme le Triton d'Epire, dont parle Alexandre Napolitain, asseurant qu'il venoit rauir les femmes qui alloient puiser de l'eau dans vne fontaine proche de la mer, & les trainant en sa cauerne abusoit d'elles lasciuement, iusqu'à ce qu'estant attrappé, il mourut enfin de tristesse, sans vouloir manger [b]. Voyez s'il se trouue de pareilles monstruositez parmy les oyseaux: car ce que Noël le Comte allegue en sa Mythologie, qu'il s'en voit aux Indes qui ont des visages & estomachs de filles, & attirent les passans par les attraits de leur beauté, & par la melodie de leur voix, afin de les endormir & deuorer, n'est nullement croyable.

En cinquiéme & dernier lieu, les volatiles sont plus beaux & approchent dauantage de l'esprit humain, que les aquariques. On fait estat quant à cette beauté, de certains oyseaux de la foreſt Hircinie en Alemagne, dautant qu'ils ont des aisles si luisantes, qu'elles seruent la nuict de flambeaux aux voyageurs [c]. Et pour l'esprit on met en ieu les Perroquets, à cause qu'on leur fait dire comme à des personnes tout ce qu'on veut. Mais lors qu'on desire assembler dans vn oyseau seul ces deux auantages, on nomme par excellence le Paon, parce qu'il semble disputer auec l'Arc-en-Ciel, à qui fera parade de plus belles couleurs, & auec l'homme à qui produira les effets d'vne plus grande vanité. Le Paon (dit Elian [d]) estant vainement glorieux, pour l'éclat estoilé de son plumage, se voyant regardé par vn Peintre, qui pretend de le tirer au vif, vient auec piaffe se presenter à ses yeux, & luy baille tout le loisir qu'il peut souhaitter pour l'accomplissement de son dessein, & lors qu'il a perdu ses plumes éclattantes, il cherche des lieux secrets pour se cacher, estant tout honteux de se voir despoüillé de son plus bel ornement [e]. Or les poissons ont-ils des qualitez qui égallent celles-là? Toute la part que quelques-vns semblent y auoir, c'est qu'il s'en trouue qui sont luisans & formés comme des Estoilles [f], c'est pourquoy ils en portent le nom: & d'autres lesquels estans appellez par vne personne, entendent sa voix, accourent à elle, & prennent sans crainte de sa main, le pain & autre chose qu'elle leur donne; du moins est-ce (au rapport de Plutarque) ce qu'autrefois ont fait la Lamproye de Crassus, & les Anguilles de la fontaine Arethuse, qu'on nommoit sacrées: mais cela n'est rien en comparaison de ce que ie viens de dire de ces hostes de l'air. Ie laisse les autres differences qui se rencontrent entre ces deux especes d'animaux, parce qu'elles n'estont pas autrement remarquables, & ont esté rapportées assez amplement par d'autres.

Il ne faut pas finir cette iournée sans remarquer que durant son cours les perles [g] furent produittes dans cette sorte de poisson qu'on appelle huistres de mer, ou nacres: car il est croyable, que comme les arbres porterent du fruict à l'instant de leur creation, aussi que ces huistres furent remplies de ces petites merueilles de nature, au mesme momẽt que le Souuerain Ouurier de l'vniuers les forma [h]: neantmoins il ne se trouue point d'Autheur qui en ait parlé plustost que Salomon [i], & ne sçait-on encor qui en est l'inuenteur. Pline dit [k] seulement en general que ce sont les Barbares, & puis adiouste, que iusqu'à son temps, il s'en estoit veu peu qui pesassent plus de demie once chacune: que celles qui pendoient aux oreilles de Cleopatre derniere Reyne d'Egypte, estoient les deux plus grosses qu'on pescha [l] iamais; qu'elles furent appreciées soixante mille sesterces, c'est à dire, prés de deux millions; bref que s'il s'en vendoit d'vne notable grosseur, elles pouuoient se retirer par offre de retraict lignager de mesme qu'vn heritage, pour estre d'vne valeur immense; aussi estoient elles à la Dame ce que sont

VARIETEZ.

[a] Elle reueroit la Croix, & faisoit toutes les pieuses ceremonies qu'elle voyoit faire à sa maistresse, iamais pourtant elle ne parla, quoy que sa vie fust assez longue.

[b] Ie laisse à part les autres poissons qu'on appelle Anges de mer, Diables de mer, & ceux qui ressemblent à des Euesques, à des Moines, à des gensdarmes, à la Lune, à des oyseaux, à des Lyons, à des Panthères, à des espées, à des scies, à des arbres, à des galeres, finalement presque à toutes les choses que la nature & l'art ont produittes.

[c] Sotis.

[d] L. 5. c. 14.
Pline dit aussi en son L. 10. c. 22. qu'il a de l'entendement & de l'ambition, & paroist le plus beau de tous les animaux, mais qu'il est malin, d'où vient peut-estre le commun dire, qu'il a queuë d'Ange, teste de serpent, & voix de Diable. Toutefois il se lit dans Athenée Dipnosoph. L. 13 d'vn qu'il ayma tellemẽt vne vierge de l'Eucadie que lors qu'elle fut morte, il se laissa mourir de faim.

[e] Ainsi fait le Rossignol quand il se sent enroüé, & le Cerf lors qu'il se voit dénoé de son bois.

[f] Il brusle comme le feu tout ce qu'il approche, s'il en faut croire les naturalistes.
S. Ambroise L. 5. Hexam. c. 6. parle d'vn poisson appellé Thimale, qu'il dit estre beau & odorant comme vne fleur.

[g] Ou les appellait anciennemẽt Margueritres, comme on nomme à present les coquilles où elles se trouuent meres perles.

[h] Elles ont vne proprieté admirable, c'est de ne pouuoir estre pesehées que par des personnes chastes; de là vient qu'on appelle leur pesche la mort des impudiques, & la chasteté leur haineçõ.

[i] Proverb. c. 25 v. 12. *Margarita fulgens, qui arguit sapientem.*

[k] L. 9. c. 35.

[l] Quelques-vns disent qu'elles estoient grosses comme deux noix muscades.

les Huiſſiers au Preſident, auquel ils font faire place parmy la preſſe. D'où l'on peut conjecturer deux choſes : la premiere, qu'il s'eſt trouué des perles en noſtre ſiecle qui ſurpaſſoient de beaucoup en groſſeur les plus groſſes de ce vieux temps là, puis qu'il n'y a guere plus de 80 ans, que deux Roys du païs de Pecho aux Indes [a], ſe faiſoient la guerre, à qui en auroit vne de la groſſeur d'vne orange; & que Peter Prince de la Moldauie en donna deux groſſes cõme deux poires à la fille de Sultan Solyman, fiancée à Ruſtan Bacha [b]. Et la ſeconde, que nonobſtant cela elles ne ſont pas ſi priſées maintenant qu'elles eſtoient autrefois: car il n'y a pas long temps que la uille de Paris en vit vne expoſee à la Blanque, de meſme poids que l'vne de celles qu'auoit cette Reyne d'Egypte, qui ne fut eſtimée que 1300 eſcus: & les Eſpagnols rapportent qu'Iſabelle femme de l'Empereur Charles le Quint, en achepta vne de la femme de Petrarias d'Aula, qui ne couſtoit que 1200 Caſtillans d'or [c], encor qu'elle ſurpaſſaſt en groſſeur vn œuf de poulle [d]. Paſſons outre.

LE VI. IOVR DV MONDE.

Voicy le dernier iour de la creation du monde, iour que les Hebreux appellent le 6. du Sabath, & nous le Vendredy: Dieu en employa le commencement à produire les beſtes de la terre, & à leur donner des ames ſenſitiues & mortelles, comme il en auoit donné le iour precedent aux oyſeaux & aux poiſſons. Ie ne veux pas obmettre la queſtion que quelques-vns font, ſçauoir ſi ces ames eſtoient auſſi raiſonnables, au moins en quelque façon? parce qu'il ſemble que les beſtes qui ſont venuës depuis de ces premieres, ont aſſez ſouuent raiſonné, exercé les diſciplines, & meſmes pratiqué quelques vertus morales, quoy que beaucoup plus imparfaitement que les hommes, pour n auoir pas comme eux l'ame intellectuelle. Lypſe [e], Charron [f] & autres [g], tiennẽt l affirmatiue, meſme pour ne demeurer pas courts en leurs preuues, ils apportent pluſieurs exemples, dont le premier eſt pour le raiſonnement; l'Elephant qu'Emanuel Roy de Portugal enuoya à Rome, afin que Leon X. euſt le plaiſir de le voir combattre contre vn Rhinocerot, qu'il luy enuoyoit auſſi: car ſon Gouuerneur l'ayant aduerty qu'il ſeroit mal traitté à Rome, iamais il ne voulut entrer dans le nauire deſtiné pour l'y porter, iuſqu'à tant que ce Gouuerneur, par commandement du Roy, l'euſt aſſeuré que ſon aduertiſſement venoit de certains enuieux du bon-heur qui l'attendoit en Italie, païs bien plus agreable que le Portugal: car alors il s'y laiſſa mener fort aiſement. Ils en alleguent pareillement vn autre de Malabar, diſant qu'ayant touſiours refuſé de traiſner dans la mer vn nauire, il l'y traiſna auſſi-toſt que ſon Gouuerneur l'euſt prié de le faire pour l'amour du Roy de Portugal; & meſme adiouſta ces mots, hoo, hoo, qui ſignifie en langue Malabaroiſe, ie le veux, ie le veux [h]. Quant aux diſciplines, ils propoſent le Singe, dont parle Galien, qui taſchoit de ſonner de la flute & d'eſcrire comme vn homme; & cet autre qui ioüoit fort bien aux eſchetz; comme auſſi le Perroquet du feu Cardinal Hypolite d'Eſt, qui recitoit tout vn Pſeaume de Dauid mot à mot, ſans faillir d'vne ſeule ſyllabe [i]. Enfin touchant les vertus morales, ils mettent en auant la Cicongne, qui chaque fois qu'elle a des petits, en iette touſiours vn du nid, pour le ſalaire de celuy qui la loge; & le Chameau dont Ariſtote fait mention, qui s'apperceuant qu'il s'eſtoit meſlé auec ſa mere, donna tant de coups de pieds à celuy qui auoit bandé ſes yeux pour l'empeſcher de la connoiſtre, qu'il le tua, & puis ils s'alla precipiter dans le fleuue prochain, comme pour ſe nettoyer de ce ceſale meſlange [k]. Toutefois la pluſpart des Docteurs ſouſtient la

VARIETEZ.

[a] *Hiſt. des Indes.*

[b] *Baudier en ſon Hiſt. generale des Turcs.*

[c] *Franciſcus Lopez de Gomara l. 6. c. 2.* [d] *& Oueſtamus l. 9. c. 5.*

[e] *En la 5. Epiſt. de la premiere Centurie.*

[f] *Au premier liure de ſa Sageſſe.*

[g] C'eſt apres Pline, Strabon, Porphyre, & Plutarque, qui dit que quand le Renard eſt ſur la pointe de paſſer en Hyuer ſur vne riuiere glacée & entend du bruit ſous ſon oreille, il raiſonne ainſi, Ce qui fait bruit ſe remuë, ce qui ce remuë n'eſt pas glacé, ce qui n'eſt pas glacé eſt liquide, ce qui eſt liquide plie ſous le faix, dõc ie n'y paſſe pas.

[h] *Chriſtophle Acoſta, en ſon liure de Aromatibus.*

Adrianus à ce propos rapporte auſſi, d'vn Elephant, lequel ayãt deux cymbales penduës aux oreilles, les touchoit de ſa trõpe auec meſure, & danſoit à la cadance fort gentiment.

Ie laiſſe à part cet autre Elephant (dont parle Mutian chez Pline) qui apprit fort bien les lettres Grecques, de ſorte qu'il eſcriuit le ſens de ces paroles ſur la terre; *I'ay eſcrit moy-meſme cecy, & ay dedié les dépouilles des Geletes*

[i] Adiouſtez à cela la grue d'Agrippine, femme de l'Empereur Claude, l'eſtourneau de ſon fils Neron, & le Ruſſignol de ſon beau-fils Britannicus, leſquels (au rapport de Pline) parloient fort bien Grec & Latin, diſans continuellement choſes nouuelles, meſme auec vn long fil de paroles.

[k] On conte auſſi d'vne Lyonne du grand Duc de Toſcane, qui s'eſtant échappée par les ruës de Florence, & ayant fait rencontre d'vn petit enfant qui n'auoit pas peu fuir auec les autres, n'en fiſt, mais le rendit à ſa mere, qui le luy vint demander la larme à l'œil, & paſſa outre ſans faire mal à l'vn ny à l'autre.

negatiue, diſant que ſi ces beſtes ſe ſont ainſi comportées, ce n'eſt pas par aucun diſcours de raiſon; mais ſeulement par vn inſtinct de nature, & par la force de leur imagination: opinion qu'il faut fuiure, à mon aduis, puiſque la ratiocination, l'art & la vertu, ſont des perfections qui ne ſe conduiſent que par le franc-arbitre, & par l'intellect dont l'homme ſeul de toutes les choſes corporelles eſt capable: Si (dit le Docteur Angelique [a]) les ames des beſtes eſtoient raiſonnables [b], elles ſeroient immortelles, & par conſequent pourroient paruenir au bon-heur eternel: ce qu'on ne peut croire ſans impieté, auſſi ne m'y arreſteray-je pas dauantage, pour parler de la production du Roy de tous les animaux, qui eſt l'homme.

Dieu employa le plus beau de ce iour à le former, encor que ce ne fut que du limon de la terre, d'où auſſi il tire ſon nom d'Adam [c], qui, ſelon S. Cyprian, veut dire terre faite chair; ou, ſelon d'autres, terre rouſſe, ou bien encor terre vierge. Philon Iuif dit [d] que ce diuin Architecte prit ce limon des quatre parties du monde: à quoy Sainct Auguſtin n'a pas fait difficulté de s'accorder, aſſeurant qu'elles ſont contenuës dans les lettres initiales du nom du meſme Adam, dautant que ſi on l'explique, on trouue *Anatholè Dyſis, Arctos & Meſymbria*, qui ſignifie l'Orient, l'Occident, le Septentrion & le Midy [e]: pour monſtrer que le premier de tous les mortels, prenoit ſon origine de ces quatre parties, & que ceux qui les deuoient habiter ſortiroient de luy. Remarquez en paſſant, que les Gentils ont eu quelque connoiſſance de cette formation; car Platon rapporte, que quand Dieu forma les hommes, il aduiſa ſelon la fin pour laquelle il les vouloit créer, d'vſer de diuers ingrediens: Il fit, dit-il, de terre, de fer, & de cuiure les Laboureurs & les Artiſans; d'argent, les Magiſtrats & les Gentils-hommes; & d'or les Roys & les Princes; & puis adiouſte, que tout cela ſe paſſa dans le Ciel [f]: Enquoy il s'eſt abuſé pour ignorer l'Hiſtoire ſacrée, qui donne clairement à connoiſtre, que tous les hommes de quelque condition qu'ils ſoient, tirent leur origine de la boue par Adam, qui en a eſté formé ſur la terre, ſoit en Hebron, comme veulent quelques-vns, ou bien ſelon la pluſpart des Peres, au champ de Damas, qui pour eſtre remply de limon rouge ou roux, luy a donné ſon nom & ſa couleur.

Apres que Dieu euſt formé le corps de cet Horiſon de l'vniuers (comme parle le meſme Platon) l'Eſcriture adiouſte qu'il luy inſpira vn ſouffle de vie [g], c'eſt à dire vne ame raiſonnable, ou autrement (ſelon les Theologiens & Philoſophes) vne forme ſubſtantielle, ſpirituelle & immortelle, propre à informer ce corps, & à le rendre viuant. Par où l'on voit que l'ame humaine n'eſt pas ſubjette à la mort [h], comme les Arabes ſe ſont imaginez, ny doüée d'vn corps viſible, comme Tertulian a creu [i]; ny compoſée d'air & de vent, ſuiuant la penſée de Diogene; ny faiſant vne parcelle de la diuine ſubſtance, ſelon le ſentiment de Seneque & d'Epictete; ny creée au Ciel auant que le corps fuſt organiſé, ainſi qu'Origene s'eſt figuré, apres les Platoniciens; ny enfin vne forme vniuerſelle commune à tous les hommes, comme Aucrroés a tenu: car ce ſont autant d'erreurs que les Saincts Conciles ont eſtouffées depuis pluſieurs ſiecles; laiſſons les donc là, & diſons que

Le premier homme eſtant animé de ce ſouffle Diuin, parut à l'inſtant formé à l'image & ſemblance de Dieu, comme parle l'Edition vulgaire. D'où Sainct Bernard, apres Sainct Baſile, a pris ſujet de diſtinguer

VARIETEZ.

[a] 22. *quæſt.* 13 *art.* 1.

[b] C'eſt ce qu'a creu l'extrauagãt Autheur de l'Alcoran, les admettant dans ſon Paradis, auec aſſeurance qu'elles reſſuſciteront vn tout, & ſeront bien-heureuſes dans le Ciel, ſi elles ont bien veſcu en terre, ou y ont eſté ſanctifiées au Seigneur: en quoy il a monſtré qu'il n'eſtoit pas moins beſte qu'elles, puis que (ſelon Ariſtote) rien n'eſt capable de la felicité eternelle, que ce qui l'eſt de la contemplation, & il eſt euident qu'elles manquent de cette capacité, pour eſtre priuées de raiſon.

[c] D'autres diſent, *homo ab humo* que les Hebreux appellent *Adama*.

[d] Il dit pareillement que parce que l'homme vient des 4 Elemens, auſſi bien que de ces 4. parties, il peut comme le Prince des animaux faire ſon ſejour en quel de ces Elemens il voudra: mais la difficulté qu'il a de reſpirer en l'eau, & ſon impoſſibilité à demeurer dans le feu, monſtre bien que ce dire eſt impertinent.

[e] La Sibylle auoit deſia fait cette remarque en ces vers, traduits de Grec par Sixte de Siene:

Adam rite ſue pulcher ſub nomine pulchro.
Ortum ac Occaſum, Boream, cẽſendit & Auſtrum.

[f] c'eſt de là que le Venitien François George a pris ſon opinion, que le premier homme auoit eſté formé en ce beau lieu, auſſi bien que les Anges, dequoy il eſt blaſmé à bon droict.

[g] C'eſt ce que les Hebreux appelleot Neſſama, c'eſt à dire portion de Dieu; Mercure Triſmegiſte, intelligence; S. Auguſtin, partie ſuperieure, Horace, parcelle du ſouffle diuin; & Ouide, flamme celeſte.

[h] Les Cabaliſtes fauoriſant la Metempſicoſe de Pythagore, diſent que l'ame d'Adam paſſa au corps de Dauid, & qu'elle paſſera de Dauid au corps du Meſſie; reſuerie non moins impie que fauſſe.

[i] Il diſoit que l'ame humaine auoit vn corps & figure, dequoy S. Auguſtin eſtonnoit Opiatus, dit qu'il ne ſe faut pas s'eſtonner, puis qu'il tenoit auec les Saduceans & Bogomilles, que le Createur de toutes choſes eſtoit corporel, quoy que non viſible, pour n'auoir point de figure.

[k] Quelques Iuifs ſont auſſi de cet aduis, ſe fondant ſur ce paſſage de Salomon, mal entendu: *Eram puer bonæ indolis ſortitus, imo bonus cum eſſem, corpus incontaminatum ſortiri.*

[l] L'image (dit il au ſermon de l'Annonciation), peut bien bruſler en la gehenne, mais non l'ame peche, elle ſe change ſe conſommer, s'y Embraſer, non s'effacer, ce qu'on ne dit pas de la ſemblance, car ſi en vn moment, & deuient ſemblable aux beſtes.

distinguer ces deux mots, disant que celuy d'image appartient à la Nature, & l'autre de semblance aux Vertus. Toutefois, la pluspart asseurent que cette distinction n'est point necessaire, parce que la mesme edition se sert indifferemment des termes d'Image & de semblance, comme on voit en plusieurs endroits de la Genese, outre que l'Historiographe sacré pour exprimer l'vn & l'autre en sa langue, n'vse que du mot *Tselem*, qui signifie ombre ou adombration de chose, comme voulant dire que l'homme n'est que l'ombre de Dieu [a] & non pas sa substance, ou bien que l'estre de l'homme au respect de celuy de Dieu, n'a point de solidité.

Il ne faut que diuiser cette image ou ombre en surnaturelle & naturelle, & dire que celle-là est fondée en la grace [b], qui rend l'homme participãt de l'estre diuin auec esperãce qu'elle lui sera confirmée & perfectionnée en la gloire: & que celle-ci consiste en la nature intellectuelle & raisonnable du mesme homme: ou bien en 7 proprietez que les Peres assignent à son ame, dont la premiere est qu'elle possede l'eternité, l'incorruption & l'immortalité [c]: la 2, qu'elle est spirituelle, incorporelle & indiuisible [d]: la 3, qu'elle a son franc arbitre [e]: la 4, qu'elle préside sur tous les animaux [f]: la 5, qu'elle est douée de memoire, d'entendement & de volonté [g]: la 6, qu'elle peut auoir la vertu, la grace & la bien heureuse vision de Dieu [h]: & la 7 & derniere qu'elle est toute en tout le corps, & toute en chaque partie du corps, comme Dieu est tout en tout le monde, & tout en chaque partie du monde [i]. Car c'est par le moyen de ces rapports que l'homme represente naifuement la Diuinité subsistante en trois Personnes. De là vient que les Gentils, qui ont comme entreveu ce bon-heur en estans ravis de ioye & d'estonnement, n'ont pû s'abstenir de s'espandre en plusieurs beaux eloges en faueur de l'homme: les sages Prestres d'Egypte l'ont appellé Animal adorable; Trismegiste, le Miracle des miracles qui peuuent paroistre à nos yeux; Pythagore, la Mesure de toutes choses; Pline, l'Abregé du monde & les delices de la Nature; Ouide, animal sacré pestry d'argile & animé d'vn feu celeste à la semblance des Dieux; Porphire, vn petit Vniuers qui contient en son corps & en son ame la puissance de toutes les choses corporelles & animées; & Plotin, le Temple viuant de la Diuinité, & l'Image la plus sensible de son Essence.

Mais quoy? cette Image se trouue-elle au corps de ce chef d'œuure de Dieu? Le commun des sacrez Docteurs respond qu'elle n'y fait que reluire en quelque façon, entant que ce corps est le portrait de l'esprit humain, & a le visage tourné vers le Ciel [k], mais qu'elle n'y est pas proprement. C'est pourquoy ils blasment à bon droit Oleaster & Eugubin, pour auoir tenu que Dieu se reuestit d'vne forme humaine, quand il voulut créer Adam à l'Image de sa substance, & condamnent comme heretique vn certain Audeüs autheur des Antropomorphites, qui soustenant que l'homme estoit le pourtrait de Dieu selon le corps [l], inferoit de là que l'vn & l'autre estoit corporel.

Quoy encore cette image se rencontre-elle aux choses sensibles & inanimées? Les mesmes Docteurs respõdent qu'on y remarque bien quelques vestiges de la diuinité, mais nõ pas des traits si naïfs que dãs les natures intelligibles: d'autãt que c'est vn priuilege que l'hõme seul auec l'Ange [m] & la fẽme a receu de la main du Tout puissant, afin d'estre obligé par cet excez de faueur, à vne plus insigne recõnoissance en son endroit. Car s'il porte cette diuine Image, c'est cõme fait le fils celle de sõ pere, auquel il doit de l'amour & de la pieté; ou de mesme que l'esclaue celle de sõ Seigneur qu'il est tenu de craindre & honorer; ou bien encor ainsi que le sujet celle de son Roy, auquel il faut qu'il preste obeïssance & fidelité. Reprenons nostre Histoire.

Si-tost que cette incomparable Sageſſe eut acheué de former Adam,

VARIETEZ.

[a] *Homo fugit velut vmbra*, dit Iob 14, & le Roy Prophete en son Pseaume 38. *In imagine pertransit homo*: c'est à dire, il passa comme vne image ou ombre.

C'est peut-estre en cette consideration que l'Empereur des Turcs parmy ses autres qualitez se nomme particulierement l'Ombre de Dieu sur la face de la terre.

[b] La surnaturelle se peut perdre par le peché, mais non la naturelle, puisqu'elle est imprimée si profondement en la nature humaine, qu'il est impossible qu'elle se perde, si la mesme nature ne se perd, dit S. Augustin.

[c] *S. Iustin.*

[d] *Origene.*

[e] *S. Ambroise.*

[f] *S. Augustin.*

[g] *S. Iean Damascene.*

[h] *S. Gregoire de Nisse.*

[i] *Les Philosophes.*

Le Theologien S. Gregoire ayant consideré qu'vne chose si excellente que l'ame, estoit jointe à vn corps grossier & qui s'approchoit aucunement de sa bassesse, s'escrie en son Oraison 4 comme tout ravy d'admiration, quel est ce nouueau Mystere? Ie suis petit & ie suis grand, ie suis bas & esleué, ie suis mortel & immortel, ie suis terrestre & celeste, ie suis cela auec la chair, ie suis ceey auec l'esprit, ie suis l'vn auec le mode inferieur, & ie suis l'autre auec Dieu.

[k] *Vultu homo erecto est, cognatum vt aiunt se Cœlestium.* S. Zenon en ses sermons.

[l] Sa raison estoit que l'intellect humain se figure touſiours les choses selon qu'elles sont: Or (disoit-il) il s'imagine touſiours Dieu corporel, soit veillant ou dormant: donc Dieu est corporel: mais Ciceron y a respondu pertinemment par aduance en son I. de la Nature des Dieux, disant que si nostre intellect se figure Dieu corporel, c'est pour l'auoir veu pour estre tel en effect. Le Philosophe dit presque le mesme au premier de ses Politiques.

[m] Theodoret a creu que cette image estoit dãs le seul homme: mais S. Augustin & S. Basile enseignent qu'elle est aussi en l'Ange & en la femme.

VARIETEZ.

elle le mena au Paradis Terreſtre, ſe jout le plus heureux qui fuſt en la Nature, afin qu'il en iouiſt à ſouhait, & le cultiuaſt auec ſoin. Notez en paſſant l'excellence de l'agriculture, & 1. ſon antiquité, pour auoir commencé dés le bereceau du monde: 2, ſon innocence, pour n'eſtre nuiſible à perſonne & vtile à tous [a]. & 3, ſa dignité, pour auoir eſté inſtituée par la Sageſſe meſme dans vn lieu aggreable, & commandée au premier Roy de l'Vniuers, la ſource de toute Nobleſſe [b]. Il s'eſt trouué neantmoins vn impie heretique [c], qui a condamné cet art, aſſurant que les laboureurs violent ce cõmandement du decalogue *Tu ne tueras point*, c'eſt à dire à ſon iugement, tu n'oſteras point la vie à choſe qui l'ait, & ils l'oſtent à la vigne qu'ils taillent, aux bleds qu'ils ſcient, au foin qu'ils fauchent, & aux arbres qu'ils eſmondent. Mais c'eſt vne reſverie qui ne merite pas qu on s'y arreſte dauãtage.

Moïſe, immediatement apres la creation de l'homme, ajouſte: Dieu les crea maſle & femelle: dequoy vn heretique a pris occaſion d'auancer qu'Adam eſtoit hermaphrodite [d], & que le ſexe n'euſt point eſté diuiſé en luy s'il n'euſt point peché: en quoy il s'eſt approché de l'opinion de Platon, qui tient en ſon banquet que les premiers hõmes eſtoient androgines: toutefois il s'eſt lourdement trõpé: car cet Hiſtographe ſacré ne dit pas au ſinguliet, mais au plurier: il les crea mâle & femelle, ſçauoir eſt Adam & Eue, dont il parle par anticipation: & ainſi il faut rejetter cet heretique auſſi biẽ que les Rabbins, qui aſſurẽt que Dieu crea nos premiers parẽs de telle ſorte, qu'ils eſtoient cõme collez aux coſtez l'vn de l'autre, & qu'apres il les ſepara: car c'eſt vne aſſertion abſurde, qui repugne tout à fait à ce paſſage de la Geneſe: *Il n'eſt pas bon que l'homme ſoit ſeul, faiſons-luy vn aide qui luy ſoit ſemblable.*

En ce meſme iour, & non pas le 7, ainſi que Cathatin s'eſt perſuadé, tandis que ce premier Monarque du monde ſe promenoit tout ſeul dans le Paradis Terreſtre, & qu'il en contemploit les nompareilles delices auec mille actions de grace à ſon cher Createur, de ce qu'il l'en auoit rendu ioüiſſant dés l'autore de ſa naiſſance: cette infinie bonté ne iugeant pas à propos de le laiſſer ainſi ſeul, ſe delibera de luy donner vne compagne, afin qu'il peuſt s'entretenir auec elle, & par ſon moyen remplir la terre d'vne tres-pure generation [e]. C'eſt pourquoy ayant fait couler dedans ſes ſens vn profond ſommeil, ou (comme veulent les 70 Interpretes) vn repos extatique, il luy tira doucement vne coſte, dont il baſtit la premiere des femmes, luy compoſant les membres du corps, & les facultez de l'ame auec toute la proportion & la bien-ſeance qu'il falloit, afin de l'amener belle à vn beau, ie veux dire à Adam, qu'il venoit de former de ſa main, tres-ſemblable à celuy qui deuoit ſurpaſſer en beauté tous les enfans des hommes [f]. C'eſt ce que le commun des Scolaſtiques recueille de la Geneſe [g]: 1, contre l'Hereſiarque Seuere, qui publioit que Satan auoit fabriqué la femme, & que ceux qui l'approchoient parachenoient l'œuure du diable: 2, contre les Atheniens qui proteſtoient que la premiere femme, auſſi bien que le premier homme, auoit premierement paru en leur terre [h]: & 3, contre Theodoret, qui tenoit que l'vn & l'autre auoit eſté formé dans vn meſme lieu [i], ſçauoir eſt dans Eden: d'où meſme, à ſon auis, Adam tiroit ſon nom de roux: car (diſoit-il) Eden ſignifie roux.

Mais pourquoy Dieu a-t'il baſty Eue d'vne des coſtes d'Adam pluſtoſt que d'vn autre de ſes os? & pourquoy dans le Paradis Terreſtre, & non pas ſon eſpoux? Quelques Hebreux reſpondent ineptement à la premiere queſtion, que ce ſçauant Ouurier fit la femme d'vne coſte qui eſt dure [k], parce qu'il preuit bien qu'elle ſeroit opiniaſtre: mais la reſponſe que le Rabbi Joſué & S. Thomas [l] donnent eſt pertinente: celui-là diſant que Dieu forma la femme de la partie qui eſt deſſous le bras, afin qu'elle ſe ſouuint d'eſtre en la protection de

• Oyez ce qu'en dit Ciceron: *Omnium rerum, ex quibus aliquid exquiritur, nihil eſt agricultura melius, nihil vberius, nihil dulcius, nihil libero homine dignius.*

[a] Paul Ioue en la vie de Iaques Mutus, raporte à ce propos de Sergian grand Seneſchal d'Italie, qu'ayant reproché à François Sforce Cotignola, la nouueauté de ſa Nobleſſe, luy alleguant la fable du Hoyau: Sforce prenant cela à ſon auantage, luy fit ce reſpart: *A ce que ie voy, nous ſommes de meſme extraction, ſortans tous deux d'Adam, qui le premier a beché la terre. Mais vous ne pouuez pas nier que ie ne ſoi deuenu plus Noble que vous, ie le voy bien, quand tu tue pene & penne* voulant dire qu'il eſtoit paruenu à cette dignité de grand Seneſchal par ſes impudicitez, & ſon pere à celle de Iuge de village par les fauſſetez qu'il auoit commiſes eſtant Notaire.

[b] C'eſt Fauſte Manichean.

[c] *Martinus Polonus in Innocentio 3.*

[d] Les Troglodites pour auoir ignoré cette verité, s'imaginoient que les hommes & les femmes tiroient leur origine des beſtes brutes: c'eſt pourquoy ils en faiſoient porter le nom à leurs enfans, appellans l'vn cheual, l'autre chien, l'autre pourceau, & l'autre abeille. *Alexand ab Alexand L 2. c 25*

[e] *Speciosus forma pra filys hominum.* Pſal. 44

[f] Buda Prince des Gymnoſophiſtes, ayant ouy parler de cette Hiſtoire ſacrée, fut ſi vain que de vouloir perſuader aux ſiens que cõme vn autre Adam il auoit engendré de ſon coſté vne Vierge. *Coel Rhod L 14 c 1.*

[g] Les Egyptiens ſe vantoient auſſi de la meſme choſe, diſans que la premiere fois que le Nil ſe déborda, il laiſſa pluſieurs monceaux de terre graſſe, conglutinez enſemble, & que le Soleil donnant de ſes rayons deſſus, en fit naiſtre pluſieurs beſtes ſauuages, & entr'autres la femme. *L'Emp Marc Aurelle en ſon Epiſt 44 aux Damet de Rome: il n'eſtoit lors que ſimple Rheteur à Rhodes*

[h] Ioſephe, Tertulian & Rupert ont tenu auſſi cette opinion.

[i] D'autres diſent ſeche au lieu de dure, & que c'eſt pour cela que la femme eſt plus alterée, & fait plus de bruit que l'homme, qui n'eſt fait que de limon ou terre humectée.

[k] *Pri. 1 quaſt. 92. art. 3.*

l'hommes & celui-cy enſeignant que ce ne fut ny des pieds ny de la teſte, pour monſtrer qu'elle n'eſtoit ny la ſeruante ny la maiſtreſſe de l'homme, mais de la coſte, afin de donner à connoiſtre qu'elle eſtoit ſa compagne, & deuoit marcher coſte à coſte de luy. S. Ambroiſe reſpond à l'autre, que ſi ce diuin Architecte fabriqua la femme dans le Paradis terreſtre, & l'hõme dehors, ce fut afin de monſtrer que celui-cy pouuoit aller negotier par tout le monde, & que celle-là ne deuoit bouger de la maiſon [a]: auſſi (dit-il) voyons-nous que l'homme eſt le plus habile pour les exercices publics, & que la femme eſt la plus propre pour les charges domeſtiques. Sentiment que ſuit auſſi Caïetan, qui meſme aporte pour le confirmer la conſideration des diuers termes dont l'Eſcriture ſe ſert en décrivant la formation d'Adam & d'Eue, exprimant que l'vn a eſté formé du limon de la terre, & l'autre édifié d'vne de ſes coſtes: car il ſemble par là qu'elle vueille donner à entendre que la femme eſt le Palais de l'homme, & que comme cette ſorte d'edifice ne court point çà & là, mais eſt mobile; de meſme la femme ne doit point courir, mais demeurer en la maiſon, voire auec tant de fermeté, qu'elle paroiſſe pluſtoſt eſtre la maiſon meſme que non pas l'habiter, de peur que faiſant autrement, elle ſe cauſe du dommage & à autruy [b], contre le deſſein [c] de l'Ouurier qui l'a fabriquée.

On ne ſçait pas bien en quel âge, ny de quelle ſtature nos premiers parens furent creez. Quelques-vns tiennent qu'ils ſembloient auoir 33 ans, autant que IESVS-CHRIST en auoit lors qu'il racheta le Genre humain, & qu'Adam eſtoit ſi prodigieuſement haut, qu'apres ſon banniſſement du Paradis terreſtre, il paſſa l'Ocean à gué, & vint demeurer en noſtre hemiſphere; mais c'eſt vne reſverie que rejette à bon droit Lucidus, qui veut pourtant que ce Patriarche ait eſté de forme giganteſque, ſe fondant ſur ce paſſage de Ioſué: *Le nom de Hebron eſtoit auparauant Cariatharbé, le grand Adam y eſt inhumé entre Enacim* [d]; en quoy il s'eſt trompé: car (comme dit Torniel) cela ſe doit entendre de quelque autre Adam que du premier, qui ſelon les Hebreux fut creé & enterré au champ de Damas: Tout ce qu'on en peut dire d'aſſeuré, c'eſt que Dieu les forma tous deux d'vne ſtature accomplie, & en vn aage propre pour engendrer.

Dieu ayant aſſorty Eue de toutes les perfections corporelles & ſpirituelles qu'on ſe peut imaginer, l'amena au lieu, où Adam eſtoit reſveillé de ſon ſommeil, lequel ne l'eut pas ſi toſt enuiſagée, qu'il s'écria l'eſprit rauy d'admiration & le cœur touché d'affection, *Voicy l'os de mes os, & la chair de ma chair*: & puis la receuant pour ſa chere moitié [e], prononça les loys du mariage en ces termes: *L'homme laiſſera pere & mere & ſe tiendra auec ſa femme* [f], *& ils ſeront deux en vne chair*. La pluſpart des Peres diſent que par cet homme qui laiſſera pere & mere, la femme eſt auſſi entenduë, voire plus efficacement, parce que c'eſt elle qui d'ordinaire quitte ſes parens pour ſuiure ſon eſpoux, & demeurer auec luy [g]. D'où vient que le Iuriſconſulte Labeo dit dans Gellius, que parce qu'elle laiſſe la maiſon où elle a pris naiſſance, & paſſe en vne autre famille, elle s'appelle en Latin *Soror* de *ſeorſum*, comme qui diroit miſe à part. Ils diſent auſſi que par ces mots, *ils ſeront deux en vne chair*, s'entend le meſlange des corps, ſuiuant l'explication de l'Apoſtre en ſon Epiſtre aux Corinthiens: ce qu'eſtant vray, il s'enſuit que S. Gregoire de Nyſſe [h] & S. Iean Damaſcene [i], ſe ſont mépris, quand ils ont tenu qu'en l'eſtat d'innocence les hommes euſſent eſté procreez de certaine façon Angelique, ſans conjonction de ſexe: & il s'enſuit encore, que Faber Stabulenſis a erré, lors qu'il a ſouſtenu, que ſi Adam euſt perſeueré dans cet eſtat, il euſt produit de ſoy-meſme des maſles qui luy euſſent reſſemblé, comme Eue des femelles qui euſſent porté ſon image.

Mais quoy? ce meſlange corporel euſt-il fait perdre la virginité?

VARIETEZ.

[a] Les Gentils ſe ſont bien apperceus de cette bien-ſeance, mais ils en ont dit d'autres cauſes. Xenophon eſcrit que la nature a fait la femme plus delicate & plus belle que l'homme, afin qu'elle ne ſortit pas à l'air, de peur d'eſtre offenſée, & Galien dit qu'elle l'a faite ſans barbe qui chaſſe la ſimilitude, afin qu'elle ſe contienne en la maiſon.

[b] C'eſtoit pour cela que les femmes n'eſtoient pas obligées comme les hommes d'aller 3 fois l'année adorer au Temple de Hieruſalem, ſçauoir à Paſques, à la Pentecoſte & à la Sceno pegie ou ſolemnité des Tabernacles: car dit Oleaſter, *fuminarum genus datum non bona mala diſcurrere, etiam pietatis, aut religionis pretextu.*

[c] Vne ieune fille d'Italie, de bonne maiſon, & qui n'eſtoit pas ignorante, eſtant coubée dans cet inconuenient, & en ayãt beaucoup de regret, choiſie pour deuiſe vne Tortuë tirant la teſte hors de ſa coque le col flechi, auec cett' ame: *Ne te quæſieris extra.*

[d] Ou *Enachim ab Enocha gygantum Ciuitate.*

[e] Le premier iour qui ait eſté employé aux nopces, c'eſt le Vendredy iour dedié à Venus, & le 6 de la ſepmaine, nombre accommodé par les Pythagoriciens à la generation. *Bourgeois.*

[f] C'eſt ce que les anciens Alemans exigeoient de leurs promeſſes. Quand (dit Tacite) quelqu'vn d'eux ſe marioit, il bailloit à ſon eſpouſe par forme de doc deux bœufs attachez à vn ioug, vn cheual bridé, vn bouclier & vne eſpée, pour luy ſignifier qu'elle ſeroit obligée de l'accompagner en tous ſes trauaux & perils, tant en temps de paix qu'en celuy de guerre: & c'eſt ce que pluſieurs Nations ont fait auſſi volõtiers, meſme parmy les infideles: teſmoins cette Epimona ou Eponine, dont parle Plutarque: Laquelle ayant eſpouſé vn homme embarraſſé en des affaires eſpineuſes, demeura 9 ans enfermée auec luy dans la caue d'vn Sepulchre: & depuis le voyant deſcouuert, & condamné à mort par l'Emp. Veſpaſian, voulut luy tenir cõpagnie, diſant qu'elle eſtoit déja toute accouſtumée au tombeau, qu'elle ſupporteroit touſiours pluſtoſt morte que viue.

Nous liſons pareillement d'vn Prince de Leſbos nommé Domitique Cataluſe, que ſa fẽme eſtant deuenuë lepreuſe, il ne la quitta point pour cela, mais luy faiſant touſiours part de ſa table & de ſon lict, lui teſmoigna l'emiſté d'vn vray mary.

[g] Cela pourtant n'eſtoit pas touſiours pratiqué chez les Hebreux: teſmoin la femme de Samſon, qui ne bougea de la maiſon de ſon pere.

[h] *L. de Opif. homi. c.* 17.

[i] *L. 2. de fides. 3. & L. 4. c. 25.*

VARIETEZ.

S. Thomas reſpond que non: mais Pererius apres le commun des Theologiens, tient le contraire, aſſeurant qu'il euſt eſté comme à preſent, la cõcupiſcence exceptée, & meſme qu'il n'y euſt point eu de virginité à garder en cet eſtat, d'autant qu'il n'y euſt point eu de concupiſcence à refrener, & que chacun euſt practiqué le mariage: c'eſt pourquoy (ajouſte-il) la nature n'euſt pas moins produit de femelles que de maſles. Obſeruez icy en paſſant que ce qu'enſeigne Ariſtote n'eſt pas vray, que la nature a fait ſa premiere erreur en produiſant la femme, parce (dit-il) qu'elle ne tend iamais à faire des femmes, mais touſiours des hommes comme les plus parfaits: car ſi la nature ne tendoit qu'à produire des hommes, elle rendroit contre ſa fin, qui eſt d'empeſcher que l'eſpece humaine ne periſſe, d'autant que ſans les femmes il luy ſeroit impoſſible de la conſeruer; mais il faut pardonner à ce Philoſophe comme à vn infidelle, qui ne ſçauoit pas que cette commune mere n'eſt autre choſe que l'ordinaire puiſſance de Dieu, qui ne peut errer [a].

L'Eſcriture rapporte en ſuite qu'Adam & Eue eſtoient nuds, & n'auoient point de honte [b] l'vn de l'autre. La cauſe de cela? C'eſt (diſent les Peres) qu'en cet eſtat innocent il ne ſe trouuoit point de concupiſcence: car c'eſt d'elle que naiſt la honte, quand les membres où elle regne ſont deſcouuerts. Enquoy ils ont bien mieux rencontré qu'Iſidorus Clauius, qui dit que ſi cette honte ne les accueilloit point, c'eſtoit parce que Dieu les auoit couuerts au lieu d'habits, de la meſme lumiere, dont il veſtit depuis ſaincte Agnes & autres Vierges, lors qu'on les menoit toutes nuës en des lieux infames.

La meſme Eſcriture rapporte auſſi, que Dieu benit l'eſpoux & l'eſpouſe, leur diſant *croiſſez & multipliez, &c.* d'où les Lutheriens & Caluiniſtes inferent que cette incomparable Sageſſe a commandé à tous les hommes en particulier l'vſage des nopces [c]: mais S. Auguſtin, S. Chryſoſtome & autres le nient, aſſeurans qu'elle n'a fait que l'approuuer: Leurs raiſons ſont, 1. qu'elle dit ces meſmes paroles aux poiſſons, *croiſſez & multipliez, &c.* 2. que ſi c'eſtoit vn precepte fait à tous en particulier, il s'enſuiuroit que IESVS-CHRIST (afin de ne rien dire d'Elie, d'Eliſée, de S. Iean Baptiſte & autres) en auroit eſté le principal violateur. Il vaut donc mieux tenir auec S. Thomas & les autres Docteurs, que ſi c'eſt quelque commandement, il n'eſt fait qu'en general, pour conſeruer l'eſpece humaine. Auſſi voyons-nous que ſi quelques-vns ſont portez au Celibat, afin de vaquer auec moins d'obſtacles aux choſes celeſtes [d], d'autres ſont enclins au mariage pour auoir lignée.

Enfin, durant ce meſme iour, Dieu ayant agreé les nopces d'Adam & d'Eue, comme il eſtoit pere de l'vn & de l'autre, auſſi leur donna-t'il vn riche patrimoine, & vn ample dot; ce fut vn Empire ſouuerain ſur tout ce qui nage, vole, rampe ou marche deſſous les Cieux, lequel nonobſtant leur preuarication a paſſé iuſques à leur poſterité, bien que non ſans beaucoup de dechet, quant aux meſchans: Car pour les gens de bien, comme n'eſtans pas beaucoup eſloignez de la Iuſtice originelle, nous ſçauons que pluſieurs l'ont eu parfaitement, & entr'autres S Geraſime [e] ſur vn lyon, & S. Machaire Alexandrin ſur vne hyene, S. Gilles d'Athenes ſur vne biche, qui le ſubſtenta de ſon laict aſſez long-temps dans vne cauerne au bord du Rhoſne: puis S. Blaiſe ſur les oiſeaux, qui le nourrirent pluſieurs mois par les foreſts & montagnes, quand il fuyoit la perſecution des Gentils: & enfin, Iudocus fils du Roy d'Angleterre ſur les poiſſons, qui ſe laiſſoient prendre de ſa main, & ſe joüoient auec luy, lors que refuſant auec humilité de commander aux hommes, il obeïſſoit de toute ſon affection au ſeul IESVS-CHRIST [f]. Mais reuenons à nos premiers ayeuls.

[a] C'eſt ainſi que Scaliger la défioit en ſon Exercitation 359, & ſection 11. contre Cardan.

[b] Il eſt croyable que Platon auoit puiſé de cette nudité celle qu'il attribuë à tous les hommes du ſiecle d'or, dans ſon banquet.

[c] Les Manicheens tenoient auſſi cette opinion, & nommément le Docteur Faouſte, qui proteſtoit que le Celibat eſtoit vne doctrine de demons, loüant Mercure Triſmegiſte, pour auoir enſeigné que la production des enfans eſtoit le chef-d'œuure de l'homme, & que ceux qui mouroient ſans lignée eſtoient rigoureuſement chaſtiez dans les Enfers; comme auſſi Platon eſcriuant au ſixiéme L. de ſes Loys, que tout homme arriuant à l'aage de 35 ans ſeroit tenu de ſe marier, ſur peine de payer en Fiſque certaine ſomme d'argent.

[d] Les vns embraſſent le mariage (dit vn Autheur de ce temps) parce qu'ils le prennent pour vne vie tres-douce & agreable pour vn grãd repos & pour vn Paradis, quand il eſt bien fait: & les autres au contraire, s'en abſtiennent, parce qu'ils le tiennent pour vn commerce tres-dangereux, pour vn fecõd ſujet de troubles, & pour vn enfer, lors qu'il eſt mal rencontré.

[e] Matule dit à tort S Hierome, enquoy il eſt ſuiui des Peintres.

[f] Ie paſſe ſous ſilence les ſaincts Martyrs à qui les beſtes plus farouches faiſoient des careſſes; & laiſſe à part Ioſephus Anchieta nouueau Chreſtien du Breſil, qui a auſſi fait mille merueilles en nos iours: les oyſeaux, les Pantheres & les poiſſons obeïſſoient à ſa voix comme s'ils euſſẽt eſté ſes eſclaues. *Sebaſtianus Streforius in ſua vita, L. 4.*

L'Hiſtoriographe ſacré continuant de raconter les illuſtres bienfaits, que la diuine Majeſté leur departit, adjouſte qu'elle les rendit maiſtres de la terre vniuerſelle, & ſingulierement du Paradis Terreſtre: ſeulement entre les arbres qu'elle y auoit planté, elle ſe reſerua l'vſage de celuy de la ſcience du bien & du mal, leur deffendant tres-eſtroittement, ſur peine de mort, d'en gouſter; afin de monſtrer en cela, bien que facile, qu'elle auoit la ſouueraineté ſur ceux à qui elle l'auoit liberalement baillée ſur toutes les choſes d'icy bas.

La pluſpart ne s'accordent pas touchant cet arbre [a], le Rabbi Meir l'a pris pour la vigne, parce que le vin qu'elle produit fait pleurer: à quoy quelques Peres de l'Egliſe ont conſenty, diſant que c'eſt pour cela que IESVS-CHRIST a donné ſon ſang ſous l'eſpece du vin, & qu'il s'appelle la vraye vigne. Le Rabbi Iuda a penſé que c'eſtoit le froment, à cauſe que l'enfant ne ſçauroit connoiſtre perſonne qu'il n'en ait gouſté: à quoy quelques Peres ont auſſi ſouſcrit, tenant que c'eſt pour ce ſujet que le Sauueur a dõné ſa chair ſous l'eſpece du pain de froment [b]. Il y en a auſſi qui eſtiment que c'eſtoit certain pommier naiſſant en Egypte, dont on appelle encore à preſent le fruict pommes d'Adam, parce que quand on les tranche par roüelles, on y voit en chacune vne forme de croix empreinte par la nature [c], & ſentent merueilleuſement bon, ioint que l'arbre qui le porte eſt du tout admirable, en ce qu'il meurt & renaiſt tous les ans dans l'eau, & de là ſon nom *Mouſé*, c'eſt à dire, tiré de l'eau. En apres quelques-vns ont creu que c'eſtoit l'arbre [d] qui produit ces pommes, que les Latins appellent *Vnedones*, que le Roy Iuba dit qu'on apportoit de l'Arabie heureuſe à Rome: car bien qu'elles ſoient ſauoureuſes, neantmoins par ie ne ſçay quel ſecret de nature, elles font perdre l'enuie d'en plus manger, à tous ceux qui en ont vne fois gouſté [e]; outre que le meſme arbre qui les porte n'en eſt iamais dégarni, en ayant touſiours ſur ſes branches de meures & de preſtes à meurir. Tous leſquels ſentimens ne ſont pas ſans beaucoup de probabilité; mais il vaut mieux ſe conformer au commun dire des Hebreux, qui tiennent que c'eſtoit l'vn de ces figuiers qui naiſſent en la Syrie, dautant que ſon fruict eſt jaune comme or, ſont en la bouche ainſi que ſucre, rend vne odeur muſquée, & a des fueilles qui ont ptés d'vne aulne de lõg, & quaſi vne demie de large [f]: car il y a cette conuenance, que comme nos premiers parens couſurent [h] les fueilles d'vn pareil arbre pour en couurir leur nudité; auſſi auoient-ils mangé de ſon fruict: & qu'ainſi vn meſme arbre ſeruit à les dépoüiller de la grace, dont ils eſtoient embellis, & à cacher la honte qu'ils eurent de s'en voir priuez.

Mais pourquoy cet arbre eſt-il appellé de ſcience de bien & de mal? Les Rabbins reſpondent, que c'eſt parce qu'Adam & Eue ayant eſté créez comme des enfans, ſans l'vſage de la raiſon, ils le receurent du fruict de cet arbre, qui leur apprit le bien & le mal: mais c'eſt vne reſuerie, car il eſt euident qu'auant qu'ils euſſent gouſté de ce fruict, ils ſçauoient le bien & le mal, iuſques là meſme qu'Adam donna à tous les animaux leurs noms propres & eſſentiels. Ioſephe reſpond bien plus pertinemment, diſant que cet arbre fut nommé de la ſorte, à cauſe de la vertu qu'il auoit d'aiguiſer l'eſprit & la prudence. Toutefois il n'a pas atteint le but de la verité, comme a fait S. Chryſoſtome [i], qui tient que cet arbre receut le nom de ſcience de bien & de mal, non pour auoir tendu l'homme ſçauant, luy faiſant connoiſtre ſa nature, comme Sainct Iean Damaſcene a penſé; mais d'autant qu'il eſtoit deſtiné pour l'obliger à la pratique de l'obeïſſance, & s'il y manquoit, pour luy faire vrayement connoiſtre par effect la difference qui ſe trouue entre le bien d'obeïr, & le mal de deſo-

VARIETEZ.

[a] Les Encratites diſoient ridiculement, que par cet arbre défendu, Dieu entendoit le mariage.

[b] Le Rabbi Abba aſſeure, que c'eſtoit vn citrõnier, & d'autres vn oräger ou grenadier, ſe fondant ſur ce que le mot de pommes ſignifie, tant en Hebreu qu'en Latin, toutes ſortes de fruicts durs ou tendres.

[c] Nider dit auſſi, qu'il naiſt au Royaume de Grenade des pommes, qui couppées en toutes les façons imaginables, portent touſiours la figure d'vn Crucifix

[d] Il y vient haut de 50 coudées, & ſon fruict eſt ſemblable à de groſſes fraiſes.

[e] C'eſt pour cela qu'on les appelle Vnedones, encore que d'autres diſent, que c'eſt à cauſe qu'on n'en peut manger qu'vne à la fois.

[f] Petrus Comeſtor, Munopolitus, & Simon Matolus le tiennent auſſi.

[g] Pline en ſon l. 12. c. 6. dit, qu'il y en a aux Indes dont les fueilles ont trois coudées de lõgueur & deux de largeur, & qui portent des figues de fort bon gouſt, & outre cela ſi groſſes, qu'vne ſeule eſt capable de raſſaſier quatre perſonnes: & puis adiouſte, que c'eſt d'elles dont viuent les Gymnoſophiſtes.

[h] Quelques vns diſent au lieu de couſurent, attacherent auec des eſpines, parce que le fil & l'aiguille n'eſtoient pas encor en vſage, d'où vient, à leur aduis, que les Latins & les François ont tiré leurs mots de *ſpinula*, & d'eſpingles, de celuy d'eſpines, dont on ſe ſeruit à ce commencement.

[i] 16. Homil. in Gen.

VARIETEZ.

beit, laquelle il ne ſçauoit encor que par ſimple ſpeculation [a].

Quelques-vns ont opinion que l'vſage de ce fruict ne fut interdit qu'au premier homme; mais le commun des Interpretes ſacrez aſſeure, qu'il le fut auſſi à la premiere femme, parce qu'elle parla de la ſorte au Serpent, *Dieu nous a deffendu d'en manger, &c.* Ne vous eſtonnez pas cependant ſi Dieu par cette deffence fit dépendre le ſalut de l'homme de l'abſtinence d'vne choſe de ſi petite conſideration qu'eſt vne pomme, puis qu'il le ſait bien dépendre encore tous les iours de la reception de trois ou quatre goutes d'eau au bapteſme, & que pluſieurs princes n'ont point fait de difficulté d'attacher la vie de leurs ſubiets à des choſes d'auſſi peu d'importance: témoins les anciens Rois de Perſe, qui deffendoient aux leurs ſur peine de mort, de boire de l'eau de certaines ſources de leur pays appellées d'or, ne voulant pas qu'autre qu'eux, & leurs premiers nés, en beuſſent [b]: & témoins les Rois d'Egypte, qui faiſoient tuer ceux qui ſe trouuoient à leur table ſans y eſtre inuitez [c]. Ie pourrois apporter à ce propos pluſieurs autres exemples; mais ie m'apperçoy qu'il ſe fait deſia tard, & que le ſainct iour du Sabath approche, auquel il faut prendre vn peu de repos.

[a] Le Maiſtre des Sentences raiſonne preſque de la ſorte lib. 2. diſt. 17 diſant, *Lignum ſcientiæ boni & mali non à natura hoc nomen accepit, ſed ab occaſione rei poſtea ſubſecutæ, &c.*

[b] *Athenée Deipnoſ. L. 12.*

[c] Calchondile dit à ce propos de Mahomet 2, qu'il fit fendre l'eſtomach à 15 de ſes Pages, pour ſçauoir qui de leur troupe auoit mangé vn melon qu'il auoit cultiué de ſa main au jardin de ſon Serrail.

Et Fulgoſe rapporte d'Otho-Anthoine Duc d'Vrbain, qu'il fit enueloper d'vn linceul enduit de ſouffre & de raſine, l'vn de ſes Pages, & puis mit le feu dedans, où il le bruſla tout vif, pour auoir ſeulement oublié à l'eſueiller à l'heure qu'il luy auoit commandée.

LE VII. IOVR DV MONDE, APPELLÉ DV SABATH.

Enfin ce nompareil Architecte ayant accomply aujourd'huy l'œuure de l'Vniuers, ſe repoſa, comme parle l'Eſcriture, qui ne ſoubs-entend pas pourtant, qu'aucune laſſitude aye precedé; car Dieu qui eſt tout eſprit, n'en eſt aucunement ſuſceptible: mais elle veut dire ſeulement, qu'il ne fit plus rien touchant la perfection du Monde, quant à l'eſtre naturel; ou bien (comme l'explique Sainct Thomas) il ne fit plus rien qui fut entierement nouueau en l'ordre de la nature. La meſme eſcriture nous donne à connoiſtre, que ſe repoſant de la ſorte, il benit & ſanctifia ce iour, c'eſt à dire, le deputa particulierement pour ſon ſeruice, l'appellant Sabath, qui ſignifie repos [d], & deffendant d'y trauailler, afin que l'eſprit humain y peuſt mediter auec moins d'empeſchement le benefice de la creation, & comme de ſa ſeule parole il a fait le monde en ſix iours, & puis s'eſt repoſé le ſeptiéme. De toutes leſquelles veritez on recueille les ſuiuantes; premierement que le monde n'eſt bas de toute eternité, ny de ſa propre vertu, comme Straton de Lampſaque a penſé: ſecondement qu'il n'y a point deux principes de choſes, ou deux Dieux, l'vn bon createur des eſprits, & l'autre mauuais createur des corps, ainſi que les Manicheens ont tenu, & 3. que Dieu le Pere n'a pas creé le Fils, le Fils le S. Eſprit, le S. Eſprit les Anges [e], & les Anges le monde & les hommes, comme ont eſtimé Baſilide & Arrius: car ce ſont autant d'erreurs contraires au texte formel des ſacrés eayers. Obſeruez en paſſant, qu'encore qu'on ne ſe puiſſe imaginer rien de plus beau, ny de plus accomply que le monde; il s'eſt trouué neantmoins vn Prince ſi preſomptueux [f] que de dire, que s'il euſt eſté Dieu, il l'euſt rendu plus agreable qu'il n'eſt pas: mais à peine euſt-il proferé ce blaſpheme, que le foudre tomba dans le lict où il eſtoit couché, qui rendit ſa femme en cendre, auec deux de ſes enfans, & le pourſuiuit de ſi prés de chambre en chambre où il fuyoit, qu'il bruſla ſa chemiſe, & euſt fait de meſme de ſa perſonne, ſi ſur l'heure il n'euſt reconnu ſa faute, & ne ſe fut proſterné en terre pour en demander pardon à celuy qui ne peut non plus eſtre égalé que ſurpaſſé en la fabrique de ſes ouurages.

[d] Il eſt appellé ſterile, infecõd, & rien faiſant, par les Pythagoriciens, & pour cela conſacré à Pallas touſiours vierge. *Martianus Capella.*

[e] Les Bogomiles tenoient (au rapport d'Euthimius) que Dieu eſtoit fait comme nous, & que des deux rayes de ſon cerueau ſortoient deux rayons, l'vn appellé le Fils, & l'autre le ſainct Eſprit. Quelle réuerie?

[f] C'eſt Alphonce X. Roy d'Arragon, grand Aſtrologue, ainſi que l'aſſeure Sandius Rhodericus, en ſon tome 4. de l'hiſtoire d'Eſpagne c. 5.

Que ſi vous me demandez pourquoy ce grand Ouurier a pluſtoſt ſanctifié le ſeptiéme iour de la ſepmaine que les autres? Ie vous réſ-

pondray auec S. Irenée [a], S. Hilaire [b], & S. Hierome [c], qu'il l'a fait, afin d'en figurer celuy auquel il se reposera pour iamais auec les Iustes dans le Ciel: car (comme disent ces Saincts) puis qu'il a fait le monde en six iours, & s'est reposé le septiéme, il est probable que suiuant cet ordre mysterieux, il le fera durer six mille de ses iours, c'est à dire six mille ans, & que vers le commencement du 7, il celebrera vn vray Sabath auec les esleus dans le sejour de la gloire. C'est aussi la pensée des Hebreux, *Six mille ans* (disent-ils) *le monde, deux mille d'inanité* [d], *deux mille de loy, deux mille des iours du Messie, & apres le repos eternel*: Et mesme c'est en quelque façon le sentiment des Gentils; car Herodian parlant des Empereurs de Rome rapporte, que quand il en mouroit quelqu'vn, auant que de brusler son corps, on le representoit en cire, & on mettoit son image à l'entrée du Palais, où durant six iours elle estoit visitée des Medecins, qui luy tastoient le poux comme à vn malade, disoient qu'il alloit de mal en pis, & puis le septiéme iour asseuroient qu'il estoit passé des trauaux de cette vie, au bien-heureux repos de l'autre. Tout ce qu'on peut repartir, c'est que si cet aduis auoit lieu, il s'ensuiuroit que les creatures intellectuelles pourroient sçauoir le iour du jugement, contre ce que dit l'Euangile [e]; car a ce comte 4000 ans s'estant écoulez depuis la creation du monde, iusqu'à la naissance de IESVS-CHRIST, & depuis cette naissance iusqu'à present 1642. il n'en resteroit iusqu'à la fin du monde que 358, de sorte qu'au premier Samedy de l'an sept mille, ce jugement arriueroit. Toutefois il est aisé de respondre auec Pererius, qu'on peut bien coniecturer l'année de ce jugement, & par consequent celle de la durée du monde, mais non pas en definir l'heure, ou le iour [f]: [g] Et puis on n'improuue pas ceux qui tiennent, que si Dieu a sanctifié ce septiéme iour sur tous les autres, c'est parce que le nombre septenaire est le nombre de perfection, en tant qu'il paroist seul de tous ceux qui sont au dessous du denaire, qui n'est engendré d'aucun autre nombre, ny n'en engendre aussi aucun [h]. C'est pourquoy, disent-ils, les Arithmeticiens l'appellent Vierge, comme faisoient anciennement les Prestres d'Egypte le nombre du grand & du petit monde; les Gymnosophistes, le plus venerable de tous les nombres; & Porphyre, l'image de la Diuinité: & certe non sans raison, puis que la grace, la nature & l'artifice rendent remarquable la pluspart des choses qui portent son caractere; il est dit en l'Escriture des six premiers Patriarches, qu'ils sont morts, & du septiéme, qu'il a esté transporté dans vn lieu de delices: que le seruiteur Hebreu deuoit demeurer en seruice six ans, & estre affranchy le septiéme; & que le Iuste a sept dons du S. Esprit. Les Astrologues composent la petite Ourse de sept Estoiles: Les Medecins nomment le septiéme iour, le Roy des iours Critiques, d'autant qu'il est comme le pronostic de la vie ou de la mort des fievreux: l'herbe nommée Heptaphilon, c'est à dire à sept fueilles, resiste au poison: le septiéme fils guarit des escroüelles [i]: la septiéme fille née immediatement apres six de ses sœurs, facilite l'enfantement: sept mois apres la naissance des enfans, les dents cõmencent à leur venir, à sept ans elles leur tombẽt, & se fait la seconde generation des dents pour les alimenter: bref en chaque septenaire de iours, de mois & d'ans, il arriue tousiours quelque notable changement en la vie humaine. Ie laisse à part les autres remarques que Linus Poëte tres-ancien, Philon-Iuif, & Bungus, ont fait sur ce nombre, pour vous dire en quelle saison de l'année le monde a receu son commencement.

La pluspart des Hebreux estiment, que ç'a esté en Automne, ou autrement en l'Equinoxe Automnal, au septiéme mois, c'est à dire, en Septembre; c'est pourquoy ils y commencent leur an ciuil, à quoy Lyranus & l'Eueſque d'Auila s'accordent: toutefois l'opinion de

VARIETEZ.

[a] L. 5. contre les heresies.

[b] En son exposition de ces mots de S. Mathieu; *& post sex dies transfiguratus est.*

[c] Sur ce verset du Pseaume 89. *Ante oculos tuos, mille anni tanquam dies hesterna, quæ præterijt.*

[d] Il n'y auoit point lors de loy escrite, le mõde en estoit vuide. *Ætatem sexta cessabit machina mundi!* a dit Orphee, au rapport de Pleton.

[e] *De die autem illo, vel hora nemo scit, neque Angeli in cœlo, neque filius, nisi pater*, en Sainct Marc 13

[f] *Numerum annorum tenere potest, dierum non potest*; C'est sur ces paroles de l'Eccles. c. 1. v. 2. *dies sæculi quis dinumerauit?*

[g] De là vient qu'on ne blâme point (que ie sçache) ceux qui du temps de S. Vincent Ferrier, tenoient qu'il se deuoit écouler 2504 ans, autant qu'il y a de versets au Pseautier de Dauid, depuis la mort de Iesus-Christ, iusques à la fin du monde.

[h] Voicy comme en parle Macrobe l. 1. c. 6. *Numerus septenarius est numerus perfectionis, quod solus ex omnibus quæ denario minores sunt nec ab aliis gignatur, nec alium gignat.*

C'est pour cela que les Pythagoriciens le dedioient à Minerue, & l'appeloient l'image du Moderateur de toutes choses: S. Hierome le nomme auec sainct, seruant sur le Prophete Amos.

[i] Bungus dit cela absolument en son Liure des Nombres; mais nos François pensent, qu'il faut que l'enfant soit né en la terre du Roy de France, immediatement apres six de ses freres, qu'il touche les escroüelles à ieun par trois matins de suitte, en inuoquant le nom de Dieu & de S. Marcoul, & qu'il ait pouuoir de sa Majesté de faire ces inuocations & attouchemens.

Il y en a pareillement qui asseurent, que le fils aisné du Baron d'Aulmont Comte de Chasteauroux, a aussi le pouuoir de guarir cette maladie, en presentant seulement du pain beny à l'escroüellé, d'autãt (disent ils) que les reliques des trois Rois se reposerent auprés d'vne fontaine qui est sur les terres de ce Baron: mais cela reuient tout à fait son côte fait à plaisir,

VARIETEZ.

[a] Elle n'est par pourtant de la foy, pour n'estre que d'vn Concile particulier, mais elle est de grande authorité.

C'a esté aussi l'opinion des anciens Poëtes, & nommément de Virgile, qui en parle ainsi en son 2. l. des Georgiques.

Ver illud erat, ver magnus agebat.
Orbis.

presque tous les Peres, & mesme la definition du Concile Palestin [a], tenu l'an de grace 198. par Theophile, sous le Pape Victor, veulent que cette creation soit arriuée au Printemps, c'est à dire en l'Equinoxe vernal, enuiron le 25 de Mars, & cela pour plusieurs raisons. Premierement, parce que l'Historiographe sacré descriuant le commencement du monde dit, que la terre germa, effer qui n'est guere propre qu'au Printemps; 2, parce que cette saison est la plus belle de toute l'année, & partant la plus conuenable à l'estat innocent, auquel Dieu forma nos premiers parens; 3, parce que sa diuine Majesté commanda aux Hebreux, apres leur sortie d'Egypte, de commencer leur an sacré au mois de Nisan, qui respond à cette saison icy: Car il semble par là qu'il vouloit rabiller la faute qu'ils faisoient, de commencer leur an ciuil en Erhanin, c'est à dire en Septembre; & 4, parce qu'en ce mesme Equinoxe vernal, IESVS-CHRIST s'est reuestu de nostre humanité, a quitté le tombeau, & a renouuellé le monde; cela estant vn indice presque manifeste que le monde a commencé en ce temps. Tout ce qu'on peut obiecter, c'est que les fruicts estoient meurs, lors qu'il commença d'estre, comme il appert par la pomme qu'Adam mangea, & ainsi qu'il y a apparence que sa creation tomba iustement dans l'Automne: mais on respond qu'on voit bien aussi des fruicts meurs au Printemps, particulierement és contrées du Midy & de l'Orient, où l'on tient communément que le Paradis terrestre estoit situé. Or puis que nous sommes tombez sur le subiet de ce lieu de plaisirs, il ne sera pas mal à propos de nous y arrester vn peu, afin d'y voir ce qui s'y passe.

LE XIV. IOVR DV MONDE.

Il me semble que i'entreuoy vn Serpent sur les premieres branches d'vn arbre beau à merueilles, qui deuise auec Eue; c'est sans doute qu'il tasche de luy faire manger du fruict deffendu, car voicy le iour funeste auquel, selon le commun des Docteurs modernes, il la tenta pour cet effet. Caieran veut que sous ce nom de Serpent soit entendu le seul Demon, lequel (dit-il) n'vsa point de paroles exterieures, mais seulement de suggestion interieure, pour porter nostre premiere mere à gouster ce morceau fatal. Iosephe au contraire pense, que le seul Serpent interuint à cette tentation, parce que l'Escriture ne parle point de Demon. Surquoy Eugubin croyant tenir le milieu, soustient qu'on doit entendre sous le nom de cet animal rusé, le malin esprit transformé en Serpent. Mais il est croyable qu'ils se sont tous trompez; car Sainct Augustin auec les autres Peres de l'Eglise, asseure que c'estoit vn vray Serpent, & que Satan se seruit de sa langue [b] comme d'vne organe, afin de parler exterieurement à Eue, & luy persuader ce qu'il desiroit: chose dont il ne faut pas beaucoup s'estonner, puis que ce malin esprit n'en a pas fait moins depuis en semblables occurrences. N'est-ce pas luy qui rendoit dans Rhodes des Oracles [c] par la gueule d'vn Taureau [d]? qui predit en l'Arabie la venuë de Mahomet, à Aldamoltalib par la langue d'vn Elephant [e]? & qui parla en pleine assemblée de peuple à Rome par l'organe d'vn chien, qui suiuoit par tout vne Sorciere nommée Françoise de Siene [f]?

Mais d'où vient qu'Eue ne s'estonna point d'entendre parler ce Serpent? Iosephe & Sainct Basile respondent, que c'est parce que tous les animaux auoient l'vsage de la parole au Paradis terrestre [g]: & Sainct Cyrile & Procope, à cause qu'elle ne sçauoit pas encore que la faculté de raisonner estoit seulement naturelle à l'homme [h]. Mais le Docteur Angelique asseure plus probablement, qu'estant remplie aussi bien qu'Adam, d'vne science parfaite, elle ne pouuoit

[b] *Non est permissus diabolus tentare fœminam nisi per Serpentem, nec virum nisi per fœminam, sed in serpente ipse locutus est, virtus eo vsus est organo motumque ei naturam eo modo, quo verò ille moueret, & moueri iste posset, ad exprimendas verborum sonos, & signa corporalia, per quæ mulier suadentis intelligeret voluntatem*, dit cet Aigle des Docteurs, l. 11. de Gen. ad lit. c. 17.

[c] S. Cyrille se sert de cet exemple, & de deux autres qui sont assez vulgaires, pour prouuer à Iulian l'Apostat, que cet entretien du serpent auec Eue, n'estoit point vne fable pareille à celle des Grecs, cõme il disoit.

[d] Isigone Rhodien.

[e] Les escriuains de la vie de ce faux Prophete.

[f] Paul Grilland escrit, qu'il la vit bruler en cette ville là.

Ie laisse à part cet autre chien, qui par commandement de S. Pierre alla dire à Simon le Magicien, que Simon estoit venu, parce que cela se fit miraculeusement, à ce que dit Clement en son liure des recognitions.

[g] Sainct Ephrem est aussi de cet auis chez Barcephas, adiouſtant que non seulement Dieu auoit dõné aux bestes pour vn temps l'vsage de la parole, mais encor celuy de la raison.

[h] C'est ce que Tostat & Peretius tiennent aussi

uoit ignorer que le raiſonnement n'eſtoit point naturel au Serpent, & partant elle iugea qu'il l'auoit par vn moyen extraordinaire, ſoit de Dieu, ou du Demon.

D'où vient auſſi qu'elle n'eut point d'horreur de le voir & de l'aborder? Ce meſme Docteur reſpond, que c'eſt d'autant qu'elle ſçauoit bien que toutes les beſtes eſtoient ſous ſon Empire, & elle en la protection de Dieu. Mais on peut encor reſpondre, ſelon Pererius, que ce Serpent eſtoit l'vn de ceux que Solin appelle Scytale, le plus beau de tous les reptiles, qui pour ſon agreable mouchetture & haute taille la rauiſſoit en admiration [a]: ou bien ſelon Beda, S. Bonauenture, & Denys le Chartreux, qu'il eſtoit de cette eſpece de Serpens qui ont des viſages de filles [b]; car (diſent-ils) Eue voyant qu'il luy reſſembloit [c], fut portée naturellement à l'aymer, ſuiuant cet axiome, chacun ayme ſon ſemblable [d].

Admirez en paſſant la folie des Ophites, qui leur faiſoit adorer cet autheur de nos malheurs ſous la forme d'vn ſerpent [e], & meſme luy ſacrifiet du pain cõme à vn Dieu, parce que ſuggerant à nos premiers parens de manger du fruict deffendu, il auoit eſté cauſe qu'ils auoient acquis, tant pour eux que pour leur poſterité, la connoiſſance du bien & du mal. C'eſt ce que nous apprenons de S. Epiphane, qui adjouſte, qu'ils nourriſſoient ce Serpent en vne corbeille, & luy faiſoient leſcher leur offrande, auec croyance qu'il la ſanctifioit. Neantmoins il ſemble que S. Auguſtin eſcriue qu'ils prenoiẽt ce Serpent pour IESVS-CHRIST, & meſme penſoient que c'eſtoit luy qui ſous la forme d'vn ſemblable animal auoit ſeduit Eue: Quelle folie?

Au ſurplus le Demon s'eſtant apperçeu que le deſir de ſçauoir eſtoit naturel à l'homme, ne pût trouuer d'appas plus attrayant que celuy-là, pour attirer nos premiers parens au peché; *Vous ſerez* (leur dit-il) *comme des Dieux* [f] *ſçachant le bien & le mal.* Il leur propoſa le bien de la ſcience, pour leur faire perdre celuy de la vertu, ſe donnant bien garde de leur dire, que celle-là n'eſtoit que la ſeruante de celle-cy, & qu'elle eſtoit damnable à celuy qui l'embraſſoit au lieu de la maiſtreſſe. Verité que les Infideles meſmes n'ont pas ignorée, teſmoin Lucian en ſes Lapithes, qui proteſte que le ſçauoir n'eſt excellẽt & ne profite qu'en tant qu'il eſt ioint à la vertu, & que ne s'amuſer qu'à l'eſtude corrompt les bonnes mœurs, & diuertit des droictes intentions [g]. D'où s'enſuit, que pour reſſembler d'autant plus à Dieu, il faut marier enſemble le ſçauoir & la vertu, eſtudier comme ſi on deuoit touſiours viure, & viure comme ſi on deuoit mourir le lendemain [h].

Eue donc ſe laiſſant aller aux perſuaſions du Serpent, & aux fauſſes raiſons qui flattoient l'humeur de ſon ſexe, cueillit & mangea du fruict deffendu; & luy ayant ſemblé auſſi ſauoureux au gouſt, qu'il eſtoit agreable à la veuë, elle en prit en ſa main, & courut trouuer ſon mary, pour luy en faire preſent, & l'inciter à en manger; à quoy il conſentit par vne criminelle complaiſance, aymant mieux deſobeïr à Dieu que de contriſter tant ſoit peu ſes amours. C'eſt le triſte narré que fait le 3. chapitre de la Geneſe. à quoy quelques-vns ajouſtent, qu'Adam, comme plus fort & plus ſage qu'Eue, fit bien du commencement quelque difficulté de gouſter de ce fruict, luy alleguant la défence de Dieu, & la peine de mort propoſée qu'ils ne pouuoient éuiter; mais voyant qu'elle le conjuroit en pleurant [i] d'en manger, auec aſſeurance qu'il ſçauroit à l'inſtant le bien & le mal comme la Diuinité, ſans encourir cette peine de mort, puis qu'en ayant gouſté elle n'eſtoit pas morte; ſes larmes le toucherent ſi viuement, qu'il fit ce qu'elle deſiroit, & ce d'autant plus volontiers, qu'il ne penſoit que pecher veniellement, comme dit S. Auguſtin: par où l'on voit combien eſt veritable cette ſentence d'vn Poëte ancien [k].

D

VARIETEZ.

[a] Delrio penſe que c'eſtoit vn Vipere, & Eugubin vn Baſilic, qui porte vne couronne ſur la teſte, & marche droit depuis le milieu du corps juſqu'au haut, comme eſtant le Roy des Serpens.

[b] Il y en a dans l'Affrique (s'il faut donner creance à l'eloquent Dion Chryſoſtome) qui ont des faces & des mammelles de filles ſi belles, qu'à peine vn Peintre excellent en pourroit-il peindre de ſemblables, mais leur cruauté eſt ſi grande, qu'ils deuorẽt ceux qui s'amuſent à les regarder.

[c] C'eſt, peut-eſtre, à cauſe de cette opiniõ, que quelques Peintres repreſentant cette hiſtoire peignent cet animal auec vn viſage & ſein de fille.

[d] *Similia ſimilibus applaudunt.*

[e] S. Epiphane dit auſſi, que ſi on eſcrit le nom de noſtre premiere mere, auec l'eſpiration Hebraïque hé, on trouuera qu'il ſignifie vn ſerpent: *Euam mulierem & Hèua ſerpentem ſignificat.* Pour mõſtrer que les mœurs des ſerpens & des mauuaiſes femmes, ne ſont pas beaucoup differentes. Rancontre aſſez ſubtile.

[f] Ciceron dit pareillement, qu'il n'y a rien qui nous rende plus ſemblables aux Dieux que la ſcience, à quoy s'accorde Horace, quand parlant de Dieu il chante:

Vnde nihil maius generauit ipſe,
Nec viget quicquã ſimile aut ſecundum.
Proximos illi tamen occupauit
Pallas honores.

[g] La teſte chargée des penſées de l'eſprit, engendre d'ordinaire ie ne ſçay quelle peſanteur, qui empeſche le cœur de s'eſleuer à Dieu, & de ſe rendre ſenſible aux choſes de deuotion: & de là cet axiome, qu'il arriue rarement de trouuer vn homme grandement enfoncé dans les lettres & grandement deuot, parce qu'employant preſque tout ſon temps à enluminer l'entendement, il n'en a quaſi plus pour polir la volonté, qui demeure cependãt touſiours ſeche & ſans vigueur.

[h] *Perpetuos ſtudeas tanquam victurus in annos,*
Et vitam tanquam cras moriturus habes.
Diſoit S. Hierome au Moine Ruſtic, afin de le rendre ſemblable au Dieu des ſciences & des vertus.

[i] Les femmes pour ſurmonter les hommes n'ont point de plus fortes armes que les larmes, dõt ſelon Pythagore, les vnes ſont de douleur, & les autres d'embuches.

[k] *Sermo virum vxorit lenis, ſed lacryma cogit,*
His vnguis valde, pungit vt illa magis.

VARIETEZ.

Si la femme peut eſmouuoir
Son mary par vn doux langage,
Elle luy force le courage
Par les pleurs qu'elle luy fait voir:
Sa bouche a beaucoup de pouuoir,
Mais ſes yeux en ont dauantage.

On voit auſſi par là, que la premiere choſe qui ait eſté donnée en preſent par les creatures, c'eſt vne pomme offerte par Eue à ſon eſpoux [a], pomme fatale. Cardan rapporte [b], que quand Khenetus Roy d'Eſcoſſe eut tué Eruthlich, fils de Fenella, cette Princeſſe fit faire vne grande ſtatuë d'or maſſif, qui tenoit en ſa main vne groſſe pomme d'or, toute brillante de pierreries; mais ſi artificiellement faite, que quiconque la touchoit eſtoit à meſme temps percé de mille fleches acerées d'or enuenimé, qui ſortoient impetueuſement de la pomme: apres quoy elle en fit preſent au Roy, en vne petite ville appellée Feſticarium, où voulant manier cette pôme, il ſe ſentit frappé de tant de coups de fleches, qu'apres auoir langui quelque têps, il luy fallut enfin perdre la vie. Mais qu'eſt cela, en comparaiſon des maux qu'Eue cauſa, faiſant toucher & manger ce fruict deffendu à ſon eſpoux, le Monarque du monde? Diſons en quelque choſe par le menu.

L'Eſcriture porte, que ſi-toſt qu'Adam euſt auallé ce morceau funeſte, luy & ſa complice eurent honte de s'entreuoir nuds, & couurirent leur nudité de fueilles de figuier: dequoy Iean Huart Eſpagnol, Autheur de l'Examen des Eſprits, tâchant de donner la raiſon dit, que ſi ce Pere du genre humain rougiſt lors de honte, ce fut parce que l'ame raiſonnable, qui approche de la nature des Anges, ſe ſaſcha de ſe voir iointe auec le corps, lequel a quelque choſe de commun auec les beſtes: & connoiſſant que par ſa faute il auoit perdu l'immortalité, & que les parties propres à la generation luy auoient eſté données, afin qu'eſtant corruptible en ſa perſonne il pûſt engendrer des ſucceſſeurs pour continuer ſon eſpece, il fut honteux de cette imperfection, & s'attriſta que les Anges fuſſent deuenus immortels au deſſus de luy. Mais on reiette à bon droict cette Philoſophie, qu'il appelle ſurnaturelle & Metaphyſique; d'autant que ſelon Sainct Thomas, l'ame eſtant iointe auec le corps a plus de perfection; outre qu'Adam auoit deſia ces parties comme ordonnées pour la generation. A vray dire, s'il euſt le viſage couuert de honte, ce fut pour ſe voir deſpoüillé des veſtemens de la grace par le moyen d'vne beſte, & s'il cacha auec des fueilles ce que la pudeur ne permettoit pas de tenir deſcouuert, c'eſt qu'il y ſentit du déreglement: car (comme parle Sainct Auguſtin [c]) *Quæ libido inobedienter mouet, verecundia prudenter tegit.* Ainſi ce deſreglement fut la premiere punition de ſon crime.

La meſme Eſcriture nous apprend en ſuitte, que Dieu, ou pluſtoſt vn Ange [d] qui le repreſentoit, vint ſur le veſpre en Eden, afin de faire bien reſſentir d'autres peines à ces deux coulpables. Il aſſujettit par vn Arreſt ſolemnel la femme au pouuoir de ſon mary [e], & aux douleurs de l'enfantement [f]: non qu'elle n'euſt eſté touſiours ſubjette à ces deux choſes; mais la premiere euſt eſté de ſon plein gré, & Dieu l'euſt preſeruée de l'autre par vn priuilege ſpecial: puis il condemna l'homme à manger ſon pain [g] à la ſueur de ſon front: luy denonçant de plus, qu'il ſeroit la butte & la proye de toutes les diſgraces & de tous les malheurs, iuſques à ce qu'il retournaſt au ſein de la terre, d'où il auoit eſté pris, parce qu'il eſtoit poudre [h], & retourneroit en poudre.

[a] La pomme de diſcorde iettée aux nopces de Pelée & de Thetis, les pommes des Heſperides gardées par vn Dragõ & celles qu'Hyppomenes iettoit apres Arbalante, ſont autant d'alluſions à celle-cy.

C'eſt peut-eſtre pour les meſmes affets qu'elle a produit, qu'on l'appelle en Latin *malum*, & *malus* celuy qui la mangea *Mala mali, malo mala conſulit omnia mundo*:
A dit enigmatiquement vn bel eſprit à ce propos.

Il ſemble meſme que l'Apoſtre S. Iean y iettoit la veuë, quand il diſoit: *Totus mundus in maligno (malo ligno) poſitus eſt.*

[b] L. 12. *De la varieté des choſes.* c 56.

[c] L. 14. *de Ciuit. Dei*, c. 17.

[d] S. Denys Areopagite tient, que toutes les apparitions que l'Ancien Teſtamẽt dit eſtre de Dieu, n'ont eſté que d'Anges, qui repreſentoient ſa diuine Majeſté.

[e] Celles qu'Ælian appelle Saces en ſon 12. L. ne ſe tenoient pas à cet arreſt: car auant que de ſe marier, elles ſe battoient en duel auec leurs promis, & ſi elles les vainquoient, ils eſtoiẽt contraincts de leur obeïr; ſi au contraire, elles à eux. Mais celles des Agiléens & celles des Inaxemarches, dont parlent Cedrenos & Pomponius Mela, s'y tenoient bien moins, puis que ſans ſe mettre au hazard d'vn duel, elle, commandoient abſolument à leurs marys, qui filoiẽt & faiſoient le meſmage de la maiſon, tandis qu'elles labouroient la terre, negotioient ſur mer & combattoient les ennemis.

[f] Cornelius à Lapidé dit, qu'vne Princeſſe les ayant éprouuées, proteſta qu'elle aymeroit mieux diſputer ſa vie par les armes trois fois, qu'vne ſeule par l'enfantement: & Polydore Virgile parlant de la fille d'vn Roy d'Angleterre, aſſeure qu'ayant accouché auec les trauchées accouſtumées, elle ne voulut iamais plus coucher auec ſon mary, quelque priere qu'il luy en fit.

[g] C'eſt à dire, toute ſorte de choſe bonne à manger.

[h] Quelques Rabbins rapportẽt, que la premiere lettre du nom d'Adam eſt *Aleph*, qui ſignifie poudre; la 2 *Daleth*, qui veut dire ſang; & la 3 *Mem*, qui ſignifie amertume, comme ſi l'homme n'eſtoit rien qu'amertume, que ſang & que poudre.

Voila les fruicts que nos premiers parens ont recueilly de leur deſobeïſſance, & dont ils ont laiſſé leurs enfans les triſtes heritiers. Oyez les reſponſes que les fideles & les Gentils ont fait à cette occaſion, quand on leur a demandé qu'eſt-ce que l'homme? C'eſt vn peu de terre meſlée auec de l'eau, dit le Rabbin Moïſe; c'eſt vne puante ordure, vn ſac de vilenie, & la viande de vers, dit S. Bernard: C'eſt vne fleur qui ſe pourrit bien-toſt, & vne fumée qui s'eſuanoüit ſoudainement, dit Clotaire 2. eſtant au lict de la mort: C'eſt le ioüet de Dieu, dit l'Empereur Zenon fuyant aux nouuelles de la deffaite de ſes troupes: C'eſt vn portraict d'inconſtance, vn miroir de corruption, & la dépoüille du temps, dit Ariſtote: Le ſonge d'vne nuict, dit Pyndare: Vn cachot de douleurs, & vn gouffre de miſeres, dit Galien [a]: Vne mort viue, vn cadaure ſenſitif, & vn ſepulchre mouuant, dit Trimegiſte: Vn balon dont Dieu ſe ioüe, dit Plaute: Enfin c'eſt vn corps freſle qui a dautant plus beſoin de l'aide d'autruy, qu'il eſt ſubjet à tous les reuers d'vne fortune maraſtre [b], dit Seneque.

Venons maintenant à la punition du Serpent. La diuine Iuſtice voyant qu'il auoit ſeruy d'inſtrument à tous ces maux, l'obligea de traiſner ſon corps & ſes eſcailles ſur la terre; non qu'il n'euſt bien touſiours fait comme cela, mais c'euſt eſté ſans eſtre odieux aux hõmes, & aux autres animaux comme il eſt, & le ſera iuſqu'à la fin des ſiecles. Ioſephe ajouſte de ſon cru [c], qu'il fut auſſi priué de ſes pieds, pour rãper deſormais ſur ſon ventre, & remply de venin & d'inſtinct pour nuire à l'homme: Mais c'eſt vne addition auſſi peu receuable, que celle de ceux qui penſent qu'auſſi-toſt que nos premiers ayeulx furent tombez en peché, les Tigres, les Lyons & autres beſtes en deuinrent farouches [d]; que les roſes en naſquirent auec des épines [e], que les champs en porterent la Ciguë & l'Aconit, que les herbes en fanerent, que les arbres en ſecherent, bref que tout l'vniuers en parut malade [f]. Car outre que c'eſt la commune creance, que durant les ſix premiers iours du monde toutes les choſes furent creées auec la perfection qui leur eſtoit conuenable, rien de veneneux, rien de cruel & rien de picquant ne pouuoit offencer l'homme, s'il euſt perſeueré en l'eſtat d'innocence; & tout ce qui auoit ces qualitez ſeruoit d'ornement à l'Vniuers, d'autant que ce qui eſt nuiſible à vn animal, eſt vtile à l'autre. Voyons nous pas que la ciguë, qui extermine les hõmes, ſert d'aliment aux vaches & eſtourneaux [g]? & que l'hellebore eſtant pris moderement purge le cerueau de l'homme, & fait enrager les chats [h]? On ſçait auſſi que l'herbe Carline, appellée par les Latins *Cameleon albus*, eſt vn excellent antidote à l'homme, & au contraire vn poiſon tres-preſent aux chiens [i], & que la roſe ſauuage auallée auec du vin nous guarit, & fait mourir les chevres [k].

Que ſi on demande à qui on doit pluſtoſt attribuer la cauſe de nos diſgraces à Adam ou à Eue? Iſola Nouarula [l] de Verone, l'vne des plus ſçauantes filles en Philoſophie & Theologie qui fut en ſon ſiecle, reſpond dans vn petit Dialogue qu'elle a fait tout exprés, que c'eſt à Adã, parce que Dieu témoigna ſe reſſentir plus de ſon offence, que de celle de ſa femme. D'autres au contraire ſouſtiennent, que c'eſt à Eue, dautant que cette diuine Iuſtice la ſoubmit à bien plus de peines que ſon mary, encor qu'elle ne ſe faſcha pas tant contre elle que contre luy, pource qu'il n'eſtimoit rien la femme au prix de l'hõme: Sentiment qu'ils embraſſent auec d'autãt plus d'affection qu'ils le croyẽt conforme à celuy des anciens: Car (diſent-ils) autrefois les femmes de certaine nation, non beaucoup eſloignée de Babylone, furent contraintes par leurs marys (faſchez de ce que la premiere des femmes les auoit priuez pour iamais du bon-heur d'eſtre touſiours ieunes, à la ſuggeſtion d'vn ſerpent) de porter des ſerpens entortillez autour du col. Ce qu'ayant pratiqué durant quelques ſiecles, enfin

VARIETEZ.

[a] C'eſt pour cela que les anciẽs Poëtes diſent que Promethée formant l'hõme auoit detrempé la terre auec les larmes de ſes yeux, qu'il verſoit deſſus en abondance, preueyant bien que cet homme ne ſeroit pas tant vn compoſé de terre & d'eau, que de calamitez & de miſeres.

[b] Les Mexicaines eſclattees naturellement des rayons de cette verité, ſi-tôt ainſi l'enfant au ſortir du ventre de ſa mere, *Enfant tu viens au monde pour endurer, endure, & tay toy*: hiſt. des Indes. Elles difent cela en chantant pour l'endormir.

[c] S. Baſile l'a ſuiuy dans ſon Homelie du Paradis, comme a fait auſſi Dydimus en la chaiſne de Lyponan.

[d] *Beda.*

[e] *S. Ambroiſe l. 3. Hexam. c. 11. S Baſile Hexam. 5.*

[f] *Sedulius & Ruper.*

Les Gentils ont preſque eu la meſme penſée, lors qu'ils ont dit, qu'au temps de Saturne les beſtes n'eſtoient point ſi mal-faiſantes; mais qu'en l'age ſuiuãt, Iupiter adiouſta le venin aux ſerpens, & commãda aux loups de viure de proye, puis rendit la terre ſterile, & la mer orageuſe, afin que les hommes n'euſſent rien ſans danger, & ſans trauail *Virg. t. Georg. & autres.*

[g] *Dioſcoride.*

[h] *Pline.*

[i] *Matthiole.*

[k] Quelques Gentils adjouſtent, mal à propos, que la nature n'a produit les puiſans qu'afin de preparer vn remede aſſeuré contre toutes ſortes de miſeres.

[l] Ramſius l'appelle Iſota Nouarrolla, diſant qu'elle eſcriuit à Nicolas 5. & à Pie 2 & qu'elle adiouſta le vœu de virginité à l'eſtude des bonnes lettres.

ne trouuant plus de ces animaux naturels, elles en porterent d'artificiels faits de perles & de pierreries tirées de la teſte des dragons: & voila (à leur aduis) d'où procede l'vſage des colliers & des carquants, ces femmes ayant tourné ſubtilement en marque [a] de gloire, ce qui leur eſtoit ordonné pour obiet d'opprobre; mais cela n'eſt pas ſi aſſeuré [b] que ce que nous allons dire.

Dieu ayant veu qu'Adam & ſon eſpouſe eſtoient dans le repentir de leur deſobeïſſance, & tous couuerts de confuſion pour ſe voir nuds, en eut pitié, & leur fit des tuniques de peaux [c], afin d'en couurir leur nudité. Procope penſe que ces beaux eſtoient de beſtes, que cette Souueraine Sageſſe crea ce iour du neant, pour en faire cette ſorte d'habits; & Gennadius trouuant de l'inconuenient à cela, dit que c'eſtoit des eſcorces d'arbres, ſe fondant ſur ce que les Maſſagettes peuple de Scythie s'en faiſoient auſſi des tuniques. Mais le commun des Interpretes ſacrez tient, que c'eſtoiēt des peaux de beſtes creées le 6. iour du monde, & tuées celuy-cy par le miniſtere des Anges, pour en veſtir ces deux penitens: Car (diſent-ils) il eſt croyable, qu'à ce commencement Dieu ne crea pas ſeulement vne couple d'animaux de chaque eſpece (comme Theodoret s'eſt perſuadé) mais du moins autant qu'il commanda à Noé d'en conſeruer dans l'Arche ou bien s'il n'en crea pas d'auantage, que les femelles eſtoiēt pleines de petits, auſſi bien que les arbres de fruicts, & ainſi qu'il pouuoit bien ſans inconuenient faire mourir quelques-vns de leurs maſles, & en prendre les peaux, afin de former ces tuniques.

Mais de quelles beſtes eſtoient ces peaux? Il y en a qui diſent qu'elles eſtoient de Serpens, ou de Poiſſons, à cauſe que les Troglodites & autres peuples des Indes s'en habillent encor à preſent [d]. Toutefois la pluſpart aſſeurent qu'elles eſtoient d'Ours, ou de Chameaux meſme auec leur rude peau, afin que nos premiers parens les veſtiſſent, comme autant de cilices, pour pratiquer la penitence, la chaſteté & la frugalité, dont tels veſtemens ſont le Symbole [e]. Car, diſent-ils, ſi Dieu les euſt habillez mollement & delicatement, ils en euſſent peu prendre occaſion d'incontinence, & de plus grand orgueil, & ainſi s'empirer au lieu de s'amender. Sentiment qui me ſemble le plus probable, puis qu'en effet l'experience ne nous fait que trop connoiſtre que les habits mols & delicats ſont les nids & les enſeignes [f] de ces deux vices [g].

Adam & Eue eſtans donc veſtus de la ſorte, Dieu addreſſant ſa parole, non aux Anges, comme Toſtat a penſé; mais au Fils & au Sainct Eſprit, ſelon la pluſpart des Peres, dit; *Voyez Adam, il eſt fait quaſi comme vn de nous* [h], *ſçachant le bien & le mal*. C'eſt à dire (au iugement de Theodoret & de Gennadius) Adam a deſiré d'eſtre Dieu comme nous, & voila qu'il eſt ſemblable aux beſtes; il a voulu ſçauoir le bien & le mal, & voila qu'il eſt tombé dans vn gouffre d'ignorance. Il parla ainſi par cette figure que les Rheteurs appellent Ironie, afin que le premier homme reconnut auec d'autant plus de confuſion, combien il eſtoit deſcheu de ſes eſperances, puis qu'au lieu de l'eſtat Diuin, que le Demon luy auoit fait eſperer, il eſtoit deuenu mortel, comme le plus vil des animaux [i], & ignorant, preſqu'à l'égal d'vn enfant qui ne vient que de naiſtre.

Ce ne fut pas dans ce reproche ironique que ce termina le ſupplice d'Adam. Le Paradis Terreſtre eſtoit vn ſejour trop agrea-

VARIETEZ.

[a] Tertullian ſemble ſe mettre en colere pour ce ſuiet, dans ſon Liure de l'habit des femmes, parlant ainſi. *Aiunt de frontibus draconum gemmas erui, hoc quoque deerit Chriſtiana, vt de Serpente cultus fiat, ſic calcabit diabole caput, dum de capite eius fas ceruicibus ornamenta ſumit.*

[b] Polyænus, Nicander, & autres Gentils ont feint quelque choſe de ſemblable de ces meſmes peuples, diſant qu'ils conſeruoient leurs femmes à porter ainſi des Serpens, parce qu'ayant eu la ieuneſſe en don de Iupiter, elles auoient eſté ſi mal aduiſées, que de la faire porter en leur ville par vn aſne, qui les en auoit priuées, à cauſe qu'eſtant fut pris de ſoif par les chemins, & voulāt l'aſſouuir dans vne fontaine, vn Serpent ne le luy voulut iamais permettre, qu'à condition d'auoir cette ieuneſſe: c'eſt pourquoy (à leur aduis) ces animaux ſe ſouuiennent depuis à tous iours annuellement, au lieu que l'homme vieillit ſans ceſſe.

[c] Homere ſemble auoir eu quelque connoiſſance de cette verité, puis qu'il rapporte que les premiers habits du monde eſtoient faits de peaux de beſtes, & quand & quand en donne vn de peau de Lyon à Hercule, & de peaux de Leopars, de Loups & de Sangliers à d'autres.

Virgile auſſi à ſon imitation, habille Æneé de la peau d'vn Lyon, Aceſtes de celle d'vne Ourſe, Romulus de celle d'vne Louue, & Camille des dépoüilles d'vn Tigre.

[d] Ceux de la Laponie contrée proche de la Suede, ſe veſtent de la peau des veaux Marins, qu'ils preonent deſſus leurs coſtes.

[e] C'eſt peut eſtre pour cette conſideration que S. Gregoire de Nazianze fait auſſi parler la Virginité *Ma cheuelure eſt ſimple, & mon habit abiect.*

[f] L'Eſcriture dit qu'Eſau auoit de beaux veſtemens, & que ſentoient bon, que Salomon en portoit de magnifiques, biē que non à comparer à ceux des Lys champeſtres, & que le mauuais riche alloit veſto de pourpre, & de fin lin, & en ſuitte nous les donne quaſi tous pour des reprouuez, afin de témoigner qu'hors les choſes ſacrées, Dieu n'aggree point la pompe & la molleſſe des habits, mais qu'il ſe plaiſt en leur ſimplicité, dont il eſt l'inuenteur.

[g] C'eſt ainſi qu'Auguſte les appelle dans Suetone.

[h] Vn Gentil-homme de la Cour du Henry II. vſurpa vn tout ces termes fort à propos contre vn Seigneur diſgracié pour ſa preſomption, diſant à ſes familiers, *Voila Adam, il eſt fait preſque comme vn de nous*: pour dire, que comme Adam eſtoit décheu de la grace qu'il auoit auprés de Dieu, de meſme ce Seigneur eſtoit décheu de celle qu'il auoit auprés du Roy.

[i] Sainct Bernard a eu preſque la meſme penſée ſur la Cantique des Cantiques, ſermon 35. *puto immensa dicerent, ſi fas eſſet loqui, ecce Adam factus eſt quaſi vnus ex nobis, quomodo de grege ſatta eſt egregia creatura! hen tristis, & lachrymosa mutatio.*

ble pour vn pecheur, & vn criminel ne deuoit pas auoir pour priſon le Palais de l'innocence: c'eſt pourquoy l'Eſcriture dit tout auſſi toſt qu'il en fut banny honteuſement, ſans toutefois en ſpecifier le temps. Sainct Ephrem [a] & Iacobus Sarugienſis, penſent que Dieu l'ayant formé le Vendredy à 9 heures du matin, le chaſſa de ce lieu de plaiſirs le meſme iour à 3 heures apres midy, au meſme moment que Iesvs-Christ fut depuis mis en croix ſur le Caluaire: & ainſi (à leur dire) il ne l'y laiſſa que ſix heures. D'autres au contraire, tiennent qu'il l'y laiſſa 33 ans, autant que le Sauueur du monde en a veſcu parmy les mortels. Mais Torniel, Salian & autres, ſouſtiennent auec plus de probabilité [b], qu'il l'en fit ſortir 8 iours apres ſa formation [c], c'eſt à dire le Vendredy qui la ſuiuit immediatement: car il eſt croyable (diſent-ils) que ſi Adam y euſt demeuré ſi long-temps, que ces derniers veulent, il euſt mangé du fruict de vie, & ainſi euſt veſcu eternellement [d], comme parle l'Eſcriture; & s'il y euſt demeuré ſi peu qu'eſtiment les premiers, il n'euſt pas eu loiſir d'experimenter l'heureux eſtat auquel Dieu l'auoit creé: ioint que le recit que la meſme Eſcriture en fait, ſignifie autre choſe, puiſqu'elle dit expreſſément que Dieu ayant acheué de créer l'Vniuers le 6 iour, & trouué que tout eſtoit bon, ſe repoſa le 7e [e]: ce qu'elle n'euſt pas dit, ce ſemble, ſi le premier homme euſt deſia peché.

Quoy que c'en ſoit, il eſt bien conſtant que ſon crime fut la cauſe de ſon exil, & meſme celle de ſa peine à cultiuer la terre, dont il auoit eſté tiré: dequoy quelques-vns s'eſtonnent, parce que les champs produiſoient d'eux meſmes aſſez de bled [f] & de fruicts, pour le nourrir auec ſa famille: Mais les Peres reſpondent que ce bled & ces fruicts naiſſoient peſle-meſle auec les orthies & les chardons; & ainſi qu'il les luy falloit ſeparer les vns d'auec les autres, en beſchant leur lieu natal, & les ſarclant s'il en deſiroit manger auec plaiſir & ſans danger, outre que Dieu vouloit l'empeſcher par le moyen de ce trauail de languir d'oiſiueté.

On demande en ſuite, où e'eſt qu'Adam alla demeurer au ſortir de cet heureux ſejour? Toſtat penſe que ce fut en Hebron, parce qu'il tient ce lieu pour celuy de ſa creation & de ſa mort, & d'autres au contraire eſtiment que ce fut autour de Damas, ſe fondans ſur vne ancienne tradition de ceux du païs, qui porte que Caïn y aſſomma ſon frere Abel: car (diſent-ils) c'eſt vn indice, que l'habitation du pere n'en eſtoit pas loin: Mais les 70 Interpretes diſent en leur verſion Grecque, que Dieu le fit demeurer vis à vis du Paradis de volupté: Penſée à laquelle s'accordent la pluſpart des Peres, & nommément S. Chryſoſtome [g], qui croit que la Diuine Prouidence le voulut ainſi, afin qu'il ſe ſouuint auec d'autant plus de facilité du bonheur que ſa deſobeiſſance luy auoit fait perdre, & en fut touché d'vn repentir continuel. Toutefois, parce qu'il eſtoit à craindre qu'ennuyé de viure parmy tant de trauaux, auſquels il eſtoit condamné, il ne s'efforçaſt vn iour pour s'en faire quitte, de r'entrer dans cet aggreable ſejour, elle en fit garder l'entrée par vn Cherubim auec vne eſpée flambante, que Theodoret & Procope ont pris pour des ſpectres eſpouuentables qui ſe monſtroient à cette entrée; & S. Thomas apres Tertulian, pour la Zone torride [h], diſant que Dieu la mit entre nos regions & le Paradis, pour nous empeſcher d'y aller. Mais le commun des Peres aſſeure que c'eſtoit vn vray Cherubin [i] & vne vraye eſpée, & meſme que cet eſprit reſſembloit à vn homme [k], parce que l'Eſcriture teſmoigne qu'il brandiſſoit cette eſpée de tous coſtez.

VARIETEZ.

[a] *Apud Barcepham in fine L. 1. de Paradiſo.*

[b] Les Anciens diſoient 8 ans, au rapport de Cedrenus, & d'autres 7 heures; & de là, à leur auis, les 7 Pſeaumes penitentiaux.

[c] Quelques Modernes veulent qu'il y ait demeuré 40 iours: d'où vient (diſent-ils) que pour expier ſon peché de gourmandiſe, Ieſus-Chriſt en a autant ieuſné.

[d] C'eſt à dire d'vne tres-longue ſuite de ſiecles: car c'eſt cela & non pas l'eternité, que les Hebreux entendent par leur mot *Olam*, qui eſt dans l'original de la Geneſe, & que l'Interprete Latin a traduit en ces deux mots *in æternum*.

[e] Toſtat toutefois s'eſt perſuadé que c'eſt le iour auquel Adam fut chaſſé de ce lieu de delices, diſant qu'il n'y demeura qu'vn iour entier.

[f] Les Arabes diſent qu'Adam apporta ce bled du Paradis terreſtre, mais ils ſont ſeuls de cette opinion.

[g] *Homilia 18 in 10 Gen.*

[h] Nicolaüs de Lyra & Toſtat ne ſe ſont pas beaucoup eſtoignez d'eux, diſans que c'eſtoit vn feu, dont ce lieu de delices eſtoit enuironné de toutes parts.

[i] Les Cabaliſtes l'appellent Raziel.

[k] Tel eſt le ſentiment de Hugues de Sainct Victor & autres, contre celuy du ſieur Gaffarel, qui tient que ce Cherubin eſtoit ſous la forme d'vn Lion.

Ans du monde.	Ans Chronologiques, ou aage qu'auoient les Peres quand ils engendrerent.	Patriarches nez & comptez de pere en fils.		Autres.	
0	0	ADAM a vescu 930 ans.		CAIN,	930.
1		ABEL,	100.		
60				ENOS ou ENOCH,	912.
130	130	SETH,	912.	IARED,	915.
235	105	ENOS,	915.	MAVIAEL,	910.
325	90	CAINAM,	910.	MATHVSAEL,	895.
395	70	MALALEEL,	895.	LAMECH,	962.
460	65	IARED,	962.	IABEL & IVBAL, puis TVBALCAIN & NOEMA, chacun	920.
622	162	ENOCH le Prophete,	368.	L'Escriture ne specifie point combien Caïn & ses descendans ont vescu; parce qu'elle mespriſe les reprouuez, mais on le peut conjecturer de l'aage qu'a vescu Seth & ceux de sa posterité.	
687	65	MATHVSALEM,	969		
& 874	107	LAMECH,	777.		

L'AN DV MONDE LE I. ET AVANT IESVS-CHRIST LE 4000.

AV commencement du mois d'Auril de cette premiere Année d'Adam [a], Eue conceut vn fils, & à neuf mois de là l'enfanta. Les sainctes pages portent qu'à peine l'euſt-elle enuisagé, qu'elle s'escria: *I'ay possedé vn homme par la grace de Dieu* [b]. Quelques Rabbins disent chez l'Euesque d'Auila, qu'elle fit cette exclamation, parce que s'estant souuent imaginée de voir le serpent qui l'auoit tentée, elle estoignoit comme sçauante qu'elle estoit, d'auoir conceu vn semblable animal par la force de son imagination; & que voyant que c'estoit vn homme, elle voulut en tesmoigner sa joye & son ressentiment enuers cette incomparable Bonté; Mais il n'y a gueres d'apparence à cela: car bien que l'imagination de la femme soit capable de produire de tels effets, ainsi qu'au rapport de Campanella, il se verifia nagueres en vne Dame, laquelle ayant esté morduë par vn serpent, s'en imprima si viuement l'idée, que son fruict se forma dans son ventre pareil à ce reptile [c]: Neantmoins, cette premiere mere ne pouuoit pas auoir encor rien veu de semblable en elle ny en autruy qui la portaſt à le craindre. Tout ce qu'on peut accorder à ces Rabbins, c'est qu'Eue pour auoir eu souuent en son esprit l'image du serpent qui l'auoit trompée, pût bien causer à son fils quelque naturel approchant de celuy de ce reptile, puisqu'il fut traistre, malin & enuieux comme vn serpent: car l'imagination n'estend pas seulement son empire sur le corps, mais encor sur l'esprit [d], comme le preuue fort bien du Laurens, apportant l'exemple d'vne Damoiselle, qui pour auoir durant sa grosseſſe consideré trop attentiuement les gestes plaisans d'vne guenon qu'elle auoit, enfanta vne fille qui fit tous les mesmes tours de soupleſſe, & euſt la mesme humeur que cette beſte.

Les Interpretes sacrez tiennent que cette premiere mere nomma l'aisné des enfans d'Adam, Caïn, qui signifie poſſeſſion, du verbe Hebreu *Canach* [e], c'est à dire posseder; afin de monstrer que son mary & elle le poſſedoient comme vn fruict qui leur appartenoit de droit naturel, auec pouuoir d'en disposer à leur volonté: & le confirment par l'Ecclesiaſtique [f] & par S. Mathieu [g], qui qualifient les peres Seigneurs: car (disent-ils) l'vn & l'autre veulent signifier par là, que ceux qui donnent apres Dieu l'estre & la vie à leurs enfans, ont vne seigneurie naturelle sur eux, & par consequent la liberté d'en faire selon qu'ils iugent à propos: Ce qui est veritable, pourueu que cette liberté ne franchiſſe pas les bornes de la raison, comme a fait depuis celle de pluſieurs peuples, & nommément des Perſes [h], qui se seruoient de leurs enfans comme d'autant d'esclaues; & des Esclauons, qui vendoient ou tuoient les leurs, comme bon leur sembloit [i]: d'où vient qu'on penſe que les termes d'esclaue & d'esclauage ont pris leur origine d'eux & de leur païs.

L'AN DV MONDE II.

En ce temps, 9 mois apres la naiſſance de Caïn, Eue enfanta vn second fils qu'elle appella Abel, qui veut dire (selon Ioſephe & Euſebe) *dueil*, & selon d'autres *vanité*, comme si luy donnant ce nom elle euſt prophetiſé qu'il seroit aſſommé par son frere, & ainsi seroit son dueil; ou bien que c'estoit en vain qu'il naiſſoit, puisqu'il deuoit viure si peu. Quelques Hebreux ont tenu qu'elle les euſt tous deux d'vne ventrée [k] auec deux filles qu'ils eſpouſerent, sçauoir est Caïn

VARIETEZ.

[a] Nos Nouateurs disent qu'elle le conceut au Paradis terrestre, mais ils ont contr'eux les Peres de l'Egliſe.

[b] *Poſſedi hominem per Deum.* Geneſ. c 4

Il y en a qui tiennent que ce mot *per* ne doit pas estre au texte, & qu'Eue dit seulement ceux ci: *poſſedi hominem Deum*; parce qu'elle creut lors auoir enfanté l'Homme-Dieu, qui né d'vne femme deuoit rompre la teſte du serpent, qui par ses ruſes auoit eſté cauſe qu'elle & son mary auoient eſté bannis du beau seiour d'Eden; ce qui n'eſt pas improbable.

[c] Tacite rapporte quelque chose de semblable d'vne femme qui accoucha d'vne Couleuure à Rome du temps de Neron: & Pline d'vne autre nommée Alcipe, qui se deliura d'vn elephant sur le commencement de la guerre Marſique. L'on sçait auſſi qu'vne Duiſſe enfanta vn Lion l'an 1278. & vne Dame de Pauie vn chien l'an 1471.

[d] Le Philoſophe escrit que ſi la mere pendant l'acte de la generation s'imagine de deſrober ou de tuer, l'enfant ſera larron ou meurtrier; & ſi de danſer ou joüer du Luth, il ſera propre à ces exercices, & ainſi du reſte.

[e] Euſebe a eſtimé peu raiſonnablement que le nom de Caïn ſignifioit emulation, à cauſe de l'enuie qu'il porta à ſon frere.

[f] C. 25. v. 1.

[g] C. 11. v. 25.

[h] *Ariſtote en ſes Politiques.*

[i] *Accurſe, & Alexandre Napolitain.*

[k] Procope l'a tenu auſſi, mais à l'exclaſion de ces filles.

VARIETEZ.

[a] Le P. Salian estime croyable qu'auec Caïn epousa vne fille, comme veulent l'Autheur de l'hist. Scolastique, qui l'appella Calmana, & Methodius qui la nomme Debbora.

[b] Les Iuifs ont bien accroché sur ce nombre, car ils disent qu'auec ces quatre, elle en eut trois autres.

[c] Calvin a tenu aussi cette opinion.

[d] Cela s'entend ordinairement, car il se trouue qu'elle en donne quelquefois quatre, deux de chaque coste, comme elle fit l'an de grace 1513. à vne fort honneste Damoiselle nommée Isabeau femme du sieur Sabourin Medecin de Narbonne. *Cabrol en fit Observations Anatomiques.*

[e] Ammonius dit chez Plutarque que les Egyptiens imputerent à miracle que Rhea en eust fait autant.

[f] *L. 3 des Erreurs Populaires*, t. 2. Il les fit esleuer soigneusement & paruindrent tous à de grands Estats, 3 au monde & 4 en l'Eglise, dont le premier fut Eusebe Euesque de Perigueux, & Abbé de Brantome; le 2. Euesque de Pamiez, le 3. Abbe de Gransselues & le 4. Abbé de la Chaise-Dieu. On voit encor tout cela peint dans la salle du chasteau de Stourneau.

Cela monstre que Galien s'est mescompte escriuant dans vn Traité qu'il a fait *de Spermate*, qu'vne femme ne peut enfanter plus de 7 enfans à la fois: parce qu'à son auis, sa matrice n'a pas plus de cellules: enquoy il est contredit par du Laurens, qui soustient que la matrice n'a point de cellules, mais seulement vne cauité.

[g] *En ses Commentaires sur l'Hymne 18.*

[h] Auentin en ses Annales dit 1514. & qu'ils moururent auec leur mere incontinent apres leur baptesme, comme tesmoigne l'inscription de leur tombeau, qui se voit encore en vne Abbaye proche de la Haye.

[i] *Le rose colle spine, & l'huomo nel peccato nasce*, dit l'Italien à ce propos.

[k] S. Bernard est de cet auis en son Epistre 77. à Hugues de S. Victor.

[l] C'est aussi la doctrine de S. Cyprian en son Liure de la Circoncision.

l'année nommée Themech [a], & Abel la cadete apellée Noaba [b], de laquelle il eust plusieurs fils & filles [c]: car (disent-ils) ces premiers enfantemẽs estoient touſiours de plusieurs masles & femelles à la fois, afin de multiplier d'autant plûtoſt le genre humain. Toutefois, la Geneſe ne dit pas que Caïn & Abel fuſſent jumeaux, mais ſeulement qu'Eue conceut & enfanta Caïn, & derechef qu'elle enfanta Abel: ce qui donne ſuffiſamment à connoiſtre qu'elle les euſt en diuers tẽps; joint que le commun des Peres ſouſtient qu'Abel eſt mort vierge, parce que l'Eſcriture ne parle en aucun lieu de ſa femme ny de ſes enfans, comme elle fait de la femme & des enfans de Caïn. Il eſt vray que nous ne nions pas que les femmes à ce commencement ne puſſent bien mettre au monde tout d'vn coup 2, 4, 5, 6 & 7 enfans ou dauantage, encor que le Genie des Philoſophes croye que la naiſſance de plus de deux à la fois tienne de la monſtruoſité; pource (dit-il) que la nature ne donne que deux mamelles à la femme [d]: car nous ſçauons par les Hiſtoires, tant ſacrées que profanes, que pluſieurs autres femmes ont depuis produit de la ſorte grand nombre d'enfans. Et afin de n'aller point chercher des exemples plus auant qu'en nos derniers ſiecles, le ſieur de Launay rapporte [e] que l'an 1554 à Berne en Suiſſe la femme d'vn Docteur nomme Giſſenger euſt d'vne portée cinq enfans. Les Alemans ont auſſi eſcrit d'vne femme de Varadin qu'elle en fit huict tous en vie l'an 1603. De plus, le Docteur Ioubert aſſure [f] que la Dame de Stourneau en Perigord, s'en deliura de neuf, & que voulant en perdre huit, l'heureuſe rencontre de leur pere, qui venoit de la chaſſe, les ſauua [g]: & le Prince de la Mirande Iean Pic, fait mention d'vne Sileſienne nommée Dorothée, laquelle en eut vingt en deux fois [h], ajouſtant que ce fardeau luy peſoit ſi fort, qu'elle eſtoit contrainte de le ſouſtenir auec vne ſeruiette [i]. Ie laiſſe à part ce qu'Eraſme, Viues & autres ont remarqué de Matilde Comteſſe de Henneberg fille de Florent IV. Comte de Hollande, qu'elle en produiſit iuſques à 365 [k], qui n'eſtoient pas chacun plus gros que le petit doigt, que leur oncle Othon Eueſque d'Vtrecht baptiſa tous dans vn baſſin; parce que ce fut l'effet d'vne malediction, & ainſi ne doit pas eſtre tiré en paralelle auec les enfantemens de ces premieres femmes.

Les Theologiens demandent en ſuite par quel moyen Caïn & Abel furent nettoyez du peché originel, dont l'actuel de leur pere les auoit ſouillez [l]? Les vns reſpondent que ce fut par l'offre qu'Eue fit d'eux à Dieu, auec grand ſentiment de pieté, lors qu'elle les nomma, au ſortir de ſon ventre: les autres par la ſeule creance que leurs pere & mere, ſi-toſt qu'ils les virent nez, proteſterent d'auoir pour eux à l'Incarnation du Verbe Eternel, dont ils ſçauoient deſia le Myſtere par reuelation [m]. Les autres diſent que ce fut par les ſacrifices qu'Adam preſenta en leur nom à la Diuine Majeſté incontinent apres leur naiſſance, ou bien qu'ils luy preſenterent eux-meſmes eſtans adultes: car (à leur auis) la ſeule foy des parens pour leurs enfans, ny la ſeule des enfans meſmes, quand ils eſtoient en aage de diſcretion, ne ſuffiſoit pas pour les iuſtifier, ſi elle ne leur eſtoit appliquée particulierement par quelque ſigne exterieur, qui fut vn ſacrement de la Loy de Nature. Toutes leſquelles reſponſes me ſemblent fort pertinentes, mais ie tiens la derniere pour la plus receuable. Ie croy meſme qu'on practiqua touſiours depuis ce qu'elle porte, tant en la natiuité qu'en l'aage de diſcretion des enfans d'Adam, non ſeulement pour les maſles, mais encor pour les femelles, iuſques à l'eſtabliſſement de la circonciſion, que les ſeuls maſles de la poſterité d'Abraham furent obligez de receuoir [n], afin de paſſer de l'eſtat du peché à celuy de la grace.

L'AN

L'AN DV MONDE 50.

Nous ſautons tout d'vn coup pluſieurs années, à cauſe que les ſainctes Lettres n'en ſpecifient rien : c'eſt pour venir à celle en laquelle Euſebe fait tomber auec beaucoup de probabilité l'accompliſſement de ces paroles de la Geneſe, *Abel fut Paſteur de brebis, & Cain laboureur* [a] : car il eſt croyable qu'ils commencerent du moins en ce temps d'exercer ces meſtiers. Remarquez cependant que comme ces deux freres eſtoient de diuerſes humeurs, auſſi choiſirent-ils diuerſes vacations : mais il ſemble qu'Abel fit le meilleur choix, parce que le meſtier de laboureur ne s'occupe qu'autour des choſes qui n'ont point d'ame ſenſitiue, & celuy de Paſteur autour de celles qui en ont [b]. *C'eſt* (dit Philon Iuif) *vn prelude pour le regne, car en paiſſant les petits animaux, on apprend à gouuerner les grands* : comme firent Moyſe, Dauid, Cyrus, & autres, qui de Paſteurs de brebis furent faits Paſteurs d'hommes [c], à quoy on peut adiouſter que ce meſtier luy conuenoit bien, puis qu'il eſtoit la figure de celuy qui dit *Ego ſum paſtor bonus.*

L'AN DV MONDE 99.

Enuiron ce temps arriua ce que dit la Geneſe des Sacrifices de ces deux freres. Quelques Hebreux aſſeurent qu'ils les firent ſur la montagne de Moriath [d], où depuis Noé offrit le ſien, adiouſtant que la marque qu'ils eurent pour cognoiſtre que Dieu auoit aggreé l'offrande de l'vn, & non celle de l'autre, fut la ſoudaine fecondité des brebis qu'Abel paiſſoit, & la prompte ſterilité des champs que Caïn cultiuoit : mais la pluſpart des Peres tiennent que ce fut vne flamme qui deſcendant du Ciel conſomma viſiblement l'Holocauſte du cadet, & ne toucha point à l'hoſtie de l'aiſné [e] : ce qui me ſemble auſſi le plus probable, encore que Caluin & Luther s'en rient comme d'vne fable, car il eſt conforme à la verſion de Theodotion : *le Seigneur* (dit-il) *enflamma la victime d'Abel, & non l'offrande de Cain*, outre que c'eſt le moyen par lequel Dieu approuue quelquefois les ſacrifices de ſes amis, teſmoins ceux d'Aaron, de Gedeon, de Manué, de Dauid, d'Helie & de Nehemas, ſur leſquels le feu du Ciel tomba viſiblement afin de les conſommer.

L'AN DV MONDE 102.

Cette année Abel eſtant âgé de cent ans & dauantage fut tué par Caïn ſon frere, Sainct Irenée dit auec vne faux, Sainct Chryſoſtome auec vne eſpée, & Cornelius à Lapidé auec vne pierre [f] : mais les habitans d'aupres de Damas tiennent de pere en fils que ce fut d'vn coup de baſton d'Oliuier, en preuue dequoy ils monſtrent encor auiourd'huy à nos Pelerins vn arbre de cette eſpece, aſſeurant que c'eſt celuy dont ce meurtrier prit vne branche pour aſſommer ſon frere, & puis adiouſtent que la groſſeur & vieilleſſe de l'arbre teſmoignent aſſez qu'il peut bien auoir eſté produit dés le commencement du monde [g]. Quoy que c'en ſoit, apres que Caïn eut fait mourir Abel il le cacha ſoubs terre encor tout ſanglant : s'imaginant qu'il y cacheroit auſſi ſon crime, mais celuy à qui tout eſt viſible ne tarda guere à l'en venir chaſtier, le condamnant à pluſieurs peines, & ſur tout à celle du banniſſement [h], bien que pour l'empeſcher d'eſtre tué il mit vn ſigne en ſa perſonne, que la pluſpart des ſacrés Interpretes tiennent n'auoir eſté autre choſe qu'vn perpetuel tremblement de corps, & vn con-

VARIETEZ.

[a] Adam l'eſtoit dé-ja, c'eſt pourquoy Ioſephe n'a pas bien rencontré diſant que Caïn eſtoit le premier qui auoit labouré la terre, & ſemé du bled.

[b] Ariſtote pour cette raiſon prefere auſſi le meſtier de Paſteur à celuy de laboureur.

[c] Ainſi S. Spiridion, Nicolas V. & Sixte V. ayant gouuerné les brebis, gouuernerent auſſi les hommes, le premier en qualité d'Eueſque de Salamine en Chypre, & les deux autres en celle d'Eueſques de Rome, ou pour mieux dire du monde. D'où vient que l'vn prit pour ſon emblême vn troupeau de brebis auec ceſt Epigraphe *Paſce oues meas*, & l'autre pour le ſien vne houlette auec ce mot de l'Euangile, *Attendite vobis*, afin de monſtrer qu'ils eſtoient les Succeſſeurs de celuy à qui le Paſteur des Paſteurs auoit commis la charge ſpirituelle de ſes aigneaux & brebis, c'eſt à dire de tous les habitans & Princes de la terre.

[d] Elle ſe diuiſe en pluſieurs coſtaux, car en la partie Orientale eſt Sion, où Salomon baſtit ſon Temple, & en l'Occidentale hors de Hieruſalem le Caluaire, où Iſaac, & Ieſus-Chriſt furent menez pour eſtre offerts à Dieu en holocauſte.

[e] S. Gregoire de Nazianze conte à ce propos que Gallus & Iulian freres & conſins germains de l'Empereur Conſtance entreprenans de baſtir vne Egliſe ſous le nom de S. Mamant Martyr partagerent leur ouurage, & que la partie qui eſcheut à Gallus reüſſit fort bien, parce qu'il eſtoit bien motiuée, mais que celle qu'eut Iulian de mesme corrompuës ſucceda mal, d'autant qu'elle s'abbatit par vn ſecret tremblement de terre, Dieu le voulant ainſi, pour monſtrer qu'il meſpriſoit les preſents de Iulian comme la victime de Caïn, & eſtimoit les dons de Gallus comme ceux d'Abel.

[f] Prudence dit en general que ce fut auec vn inſtrument ſeruant à l'agriculture, & le vulgaire auec vne maſcboire d'Aſne, adiouſtant qu'Abel n'auoit lors que 15. ou 18. ans, au lieu que le pere Salian dit 130.

[g] Egeſippe en ſon 4. l. c. 23. fait mention d'vn Terebinthe de Memphis qui n'eſtoit guere moins vieux que celuy là, puis qu'à ſon dire il auoit demeuré touſiours verdoyant depuis la conſtitution du monde iuſques à ſon temps, c'eſt à dire pres de 5000. ans.

[h] C'eſt le premier banni du mõde auſſi bien que le premier homicide.

tinuel abbattement d'esprit, & non pas vne mine hideuse ou bien vne lettre imprimée sur son front, ou mesme encor vne corne à la teste, comme disent les Hebreux [a]. Il receut à bon droit ce chastiment seuere, puis qu'il auoit esté si meschant & si desnaturé que de massacrer vne personne qui luy estoit si proche, & de plus si eminente en saincteté, qu'il n'est pas escrit, que l'Eglise ayt commencé par Adam, encore qu'il se soit acquis le Ciel par vne penitence de prés de mille ans, comme dit sainct Irenée [b]; mais bien par Abel, pour auoir esté le premier Martyr, le premier Prestre innocent, & mesme selon le commun des Peres, le premier Vierge de resolution & d'effait qui fut iamais.

Quelques-vns recherchant la cause de la difference des mœurs & inclinations de ces deux freres l'attribuent à l'extreme beauté de l'vn, & à l'insigne laideur de l'autre : car (disent-ils) les esprits suiuent les corps [c], tesmoin l'Escriture qui rapporte que Dieu commanda dans l'Ancienne Loy, que ceux qu'on deputeroit à son seruice fussent tousiours bien composez de leurs corps, comme inferant qu'ils le seroient aussi d'esprit [d], & tesmoins les Loix qui veulent, quand il est question d'appliquer plusieurs brigands à la gesne, qu'on commence tousiours par le plus laid, comme si la raison dictoit qu'il deust estre aussi le plus meschant. Mais tous ne sont pas de cette opinion, & à bon droict : car qui ne sçait que sainct Martin, Socrate, & vne infinité d'autres notablement difformes de corps ne l'estoient nullement d'esprit ? & au contraire qu'Absalon, Alcibiades [e], & plusieurs de leurs semblables auoient dans de beaux corps de laides ames ? & qui ne sçait encores que ce qu'vne nation tient pour laideur vn autre le tient pour beauté ? Les Motes pensent que c'est estre beau que d'auoir le corps noir [f], & les François au contraire. Quant à moy, s'il m'est permis d'opiner là dessus, ie dis qu'il faut rapporter la bonté d'Abel & la malice de Caïn, non à la beauté ou laideur de leurs corps, mais bien au diuers vsage de leur franc-arbitre, & au benin aspect, dont l'vn auoit esté regardé par les Astres à sa naissance, & l'autre non : car encores que les constellations ne forcent pas les hommes aux bonnes ou mauuaises actions [g], neantmoins elles n'y inclinent pas peu, & chacun suit volontiers son inclination [h].

L'AN DV MONDE 131.

En ce temps naſquit Seth, c'est à dire fondement ou restitution [i]. Les Archontiques, Gnostiques, ou Sethians luy attribuent sept liures portans (au rapport de sainct Epiphane) qu'il fut nourry de lait iusques à l'âge de douze ans, & qu'à celuy de cent quarante, vn Ange l'enleua de la veuë des hommes, pour luy faire voir sans aucun obstacle humain, qu'elle seroit sa posterité, & comme elle s'escarteroit du bon chemin vers la fin; puis luy reuela le deluge & l'aduenement de Iesus-Christ, & enfin au bout de quarante iours le rendit à ses parens, ausquels il conta ce qu'il auoit veu & appris, mais tout cela ressent la fable.

L'AN DV MONDE 235.

Enos naſquit cette année. Sainct Epiphane [k] escrit que ce

VARIETEZ.

[a] Quelques Rabbins disent ridiculemẽt que c'estoit vn chien qui l'accompagnoit tousiours & le cõduisoit par des chemins asseurez.

[b] C'est contre les Heretiques Tatians qui le croyent damné.

[c] *Deformes animæ deformia membra sequuntur, Nec non & pulchra corpora pulchra colunt.*

Les laids visages n'ont gueres iamais le cœur assis en bon lieu, l'esprit s'accommode souuent à son estuy. Socrate admonioit franchement que la difformité de son corps accusoit iustement la laideur naturelle de son ame, mais que par l'estude de la Philosophie, il auoit corrige celle de l'ame.

[d] Bartholomeus Capranus Euesque de Milan se fondant sur ce commandement chorisissoit tousiours les plus beaux Cleres qu'il pouuoit; afin (disoit-il) d'auoir de beaux esprits, parce que les sales ames habitent dans les corps difformes, & que rarement on trouue de l'improbité dans vne grande beauté. *Eneas Sylvius en ses commentaires des gestes d'Alphonce.*

[e] La beauté est le simulachre de l'esprit & la figure de la bonté Sainct Ambroise *lib. 1 de virginit*

[f] On reprochoit à ce dernier qu'il estoit vne poulle à tous coqs, & vn coq à toutes poulles.

[g] De là vient qu'ils peignent Dieu, & les Anges noirs, & au contraire Satan, & les autres demons blancs.

[h] S. Iean Damascene dit que les diuerses Planettes constituent en nous diuerses complexions & habitudes, ce que confirme l'Ange de l'escole en son 3. liure contre les Gentils

[i] Ie me sers en cela de la façon de compter du sieur de la Peyre, qui distingue la naissance d'auec la generation, ce que la pluspart ne font pas confondãt l'vn & l'autre.

[k] Les Talmudistes disent chez Tostat qu'Adam auoit eû deuãt Eue vne autre femme nommée Lilie formée cõme luy du limon de la terre, & qu'il vesquit auec elle 130. ans, autant qu'il en demeura excommunié pour auoir mangé du fruict deffendu, durant lequel temps il eut d'elle les Demons, puis espousa Eue, extraicte de sa teste, & en procrea les hommes, mais c'est vne resuerie indigne de response.

[a] Premier volume chap. 23.

fut d'Azura femme & sœur gemelle de Seth. C'est luy (dit l'Escriture) qui commença d'inuoquer le nom du Seigneur: surquoy les Peres disent qu'il ne faut pas entendre que d'autres auant luy n'eussent inuoqué ce nom diuin, mais seulement qu'il commença de l'inuoquer à de certaines heures par de nouueaux Cantiques, persuadant aux siens, voire mesme aux descendans de Caïn de les chanter conioinctemẽt dans vn Temple, au lieu de s'addonner à l'idolatrie, comme ils faisoient desia [a]. Vn homme sçauant de nos iours luy fait faire cette inuocation dés l'aage de quinze ans, de quoy vn autre le reprend, disant qu'il estoit bienseant qu'il fut plus aagé, afin qu'ayant dauantage d'authorité il portast plus efficacement les autres à l'imiter, mais ie m'en rapporte, me contentant auec les Peres de donner à ce Patriarche la gloire d'auoir esté le premier instituteur des Religions en la loy de nature.

VARIETEZ.

[a] Les Rabbins sont aussi de cet aduis.

L'AN DV MONDE 300.

Durant qu'Enos employoit son temps à rechercher toutes sortes d'inuentions pour edifier les consciences, Caïn s'amusoit à en rechercher pour bastir des villes, & en estant venu à bout, il entreprit enuiron ce temps d'en edifier vne qu'il appella *Enochia*, ou bien *Enosa* (comme dit Iosephe) du nom de son fils Enos ou Enoch qu'il aymoit extremement. Ce fut pour loger ses fils & ses filles, dont il auoit desia bon nombre. Quelques vns estiment qu'il la bastit au mesme lieu où Sodome fut depuis, mais d'autres le nient, disant qu'il en ietta les fondements aupres du mont Liban, & qu'il en fonda encore six autres, dont la premiere estoit cette *Enochia*, qu'vn Autheur ancien escrit auoir esté gouuernée tout vn temps par les Geans, & enfin laissée par les plus hardis de leur posterité, pour aller peupler diuerses contrées du monde, & particulierement l'Angleterre, qui, ce luy semble, en a tiré son nom de l'Isle des Geans [b]; & la seconde fut Caïnan, où sainct Augustin pense que deuant le deluge, six Rois c'est à dire six Princes, commanderent successiuement: car il n'y auoit point de Roys alors: c'est cette ville que Rabbelais prend pour sa Chinon, protestant que Caïn l'a bastie, & qu'elle est la plus ancienne ville du monde, tesmoin (dit-il) ce dicton, *Chinon, petite ville, grand renom, seise sur pierre ancienne, au haut le bois, au bas la Vienne*: mais ce n'est qu'vn conteur de fornettes: Au reste la commune tradition porte que cõme Caïn est le premier qui a basty des villes, aussi est-il le premier qui s'est seruy de poids & mesures [c], qui a borné les champs, & dompté le cheual, pour s'en seruir aux affaires de la guerre [d], comme chef d'armée.

[b] L'Histoire Angloise tesmoigne la mesme chose.

[c] C'est ce que disent Iosephe & Zonare, toutefois Eusebe apres Pline, attribue cette inuention à Phidon d'Argos, comme fait Strabon à Phidon d'Elide & Gellius à Palamedes.

[d] Pline en son 7 liure chap. 56. donne cette gloire à Bellerophon, comme il la donne aux Thessaliens d'auoir les premiers combatu à cheual, à Pelethronius d'estre l'inuenteur de selles & brides des cheuaux, aux Phrigiens de s'estre seruy les premiers de carrosses à deux cheuaux, & à Erythonius de celles qui en auoient quatre.

L'AN DV MONDE 622.

Cette année la femme de Iared enfanta Enoch, qui fut l'vn des plus iustes de son siecle, & mesme Prophete: car sainct Iude en son Epistre Canonique parlant du dernier Iugement contre les impies, en dit ces paroles,; *Enoch le septiesme depuis Adam a prophetisé de cette sorte; Voila que le Seigneur vient accompagné de tous ses Saincts pour iuger les impies*, à quoy quelques Peres adiousten que cette Prophetie estoit dans vn liure intitulé de son nom Enoch, qu'Origene dit auoir contenu quelques Chapitres, & du nombre des estoilles, du mariage des enfans de Dieu auec les filles des hõmes, des Geans engendrés par des Anges incarnés, & du dernier Iugement, dequoy

l'heretique Pierre Martyr Vermilius ſe preuaut grandement contre le commun des Docteurs Catholiques, parce qu'ils aſſeurent que Moyſe a le premier mis des liures en lumiere, afin de prouuer que deuant luy l'Egliſe eſtoit ſans l'eſcriture[a], Car (dit-il) la citation du liure d'Enoch par ſainct Iude monſtre que leur aſſertion eſt fauſſe, ioint que le meſme Moyſe cite deux liures ſçauoir eſt celuy des guerres du Seigneur[b], & celuy des Iuſtes[c], qui font voir qu'il n'eſt pas le premier eſcriuain de liures: Mais on luy reſpond que ce liure d'Enoch contient tant de fables qu'a bon droit il eſt cenſé apocriphe, comme il aduouë luy meſme, & que quand il n'en contiendroit pas & ſeroit correct, cõme il eſt croyable qu'il eſtoit dû temps de cet Apoſtre, que le meſme Moyſe l'auoit compoſé auſſi bien que celuy de Iob. En apres quant à ce liure des Iuſtes, que ce n'eſt autre choſe (comme dit Theodoret Eueſque de Cyr en ſes queſtions ſur Ioſué) qu'vn ancien commentaire intitulé le liure des Iuſtes, dont l'hiſtoire de Ioſué a eſté compilée long-temps apres ſa mort par Eſdras: & pour l'autre des guerres du Seigneur que c'eſt le meſme liure de l'Exode, auquel le Seigneur commanda à Moyſe d'eſcrire la guerre que les enfans d'Iſrael auoient faite à Amalech, ſi mieux on n'ayme dire que c'eſtoit vn autre liure à part, que le meſme Moyſe auoit deſia compoſé auant celuy de l'Exode, lequel s'eſt perdu par l'iniure du temps ou autrement[d].

L'AN DV MONDE 700.

Enuiron ce temps Lamech de la poſterité de Cain eſtoit en vogue. C'eſt celuy qui auoit deux femmes à la fois Ada & Sella, comme dit l'Eſcriture, qui par conſequent le marque pour le premier Bigame du monde[e], dequoy le Pape Nicolas premier le reprend à bon droit en ſon Epiſtre au Roy Lothaire, comme celuy qui auoit fait vne choſe tout à fait repugnante à la premiere inſtitution du mariage, & en quelque façon à la Loy de nature: d'où l'on peut recueillir que la Poligamie n'eſtoit pas licite auant le deluge[e], & que ſi elle l'a eſté depuis en la loy eſcrite, ce n'a eſté que par vne pure diſpenſation diuine, que Ieſus-Chriſt a reuoquée en la loy de grace, comme le ſainct Concile de Trente l'a determiné diſertement cõtre Luther & Melanchthon, qui ſouſtenoiẽt que meſme en la loy de grace, il eſtoit permis d'eſpouſer deux fẽmes[f] à la fois, parce que l'hiſtorien Socrate rapporte que l'Empereur Valentinian l'auoit ainſi declaré par vn Edit exprés, afin de ſe marier auec la Vierge Iuſtine, bien que Seuera, dont il auoit deſia Gratian veſquit encores, mais ils en deuoient rougir de honte, puiſque la pluſpart des bons Catholiques tiennent ce rapport pour fabuleux, à cauſe que ſainct Auguſtin, ſainct Hieroſme, & S. Ambroiſe qui fleuriſſoient en ce temps-là, n'en diſent mot; & que Sozomene & Ammian Marcellin repreſentent cet Empereur pour vn miroir de chaſteté, & aſſeurent que cette Iuſtine, quand il l'eſpouſa, eſtoit veſue du Tyran Magnence, ſans plus faire mention de Seuera; ce qui mõſtre aſſez clairement qu'elle eſtoit decedée lors que Valentinian conuola à ces ſecondes nopces: outre que quand bien Socrate auroit dit vray, il ne ſeroit pas raiſonnable de ſe ſeruir de la permiſſion d'vn Empereur de la terre, contre la deffence de celuy du Ciel.

L'AN DV MONDE 750.

Enuiron cette année Tubalcain fils de Lamech & de Sella inuenta les ouurages d'airain, & de fer, entre leſquels quelques-vns mettent la Trompette, à cauſe qu'il ſemble que le mot Latin *tuba*,

VARIETEZ.

[a] Il pouuoit eſcrire auec quelques Hebreux qu'Adam a compoſé le Pſeaume 91. pour rendre graces à Dieu d'vn ouurage ſi excellent que celuy de la [illegible], Abraham le 81e. & Melchiſedech le 109. mais on luy a reſpondu, comme on a fait à ceux là, que le commun des Peres de l'Egliſe ſouſtient que Dauid eſt le ſeul & vray autheur de tout le Pſautier.

[b] Sainct Auguſtin au 8. l. de la cité de Dieu dit qu'il ne faut pas nier que ces liures & pluſieurs autres n'ayẽt eſté eſcrits auant le temps de Moyſe, mais ſon dire ne conuient pas de faux celuy des autres Peres qui ne s'accordent pas en cela auec luy.

[c] Iuſtement diſant que c'eſt Moyſe qui le eſcrit, car c'eſt Ioſué.

[d] Telle eſt l'opinion de Pineda, de Delrio, & autres, contre celle de Cajetan, qui prend ce liure des guerres du Seigneur pour celuy des [illegible]mes [illegible] contre Seel de [illegible]ra, qui tient que c'eſt celuy de Ioſue.

[e] Paul Fagius Lutherien dit à tort que c'eſt Cain.

[f] Il y a peine capitale en France contre ceux qui en meſme tẽps ſe trouuent marié de deux femmes. Ioquoy on rapporte qu'vn meſchant garnement eſtant interrogé pourquoy il en auoit eſpouſé quatre qui viuoient encores, reſpondit que c'eſtoit pour en trouuer vne bonne afin de s'y arreſter, mais le Iuge lui repliqua, ſi tu n'en peus trouuer de bonne en ce monde, tu en iras chercher en l'autre, & le fit pendre.

[g] Scaphuſus dit en ſon Apologie que cela ſe void encores dans leurs Epiſtres & qu'en ſuitte, Oldendorpius Iuriſconſulte fort renommé parmy les Allemans, eſpouſa vne ſeconde femme la premiere viuant encores, en quoy il fut auſſi-toſt imité par quelques Polonois fondés abuſiuement ſur le recit que fait S. Hieroſme de Fabiola, & ſur vn paſſage de S. Ambroiſe, qui ne fut ni pour eux, car Gratian & Pierre Lombard aſſeurent que ce paſſage a eſté corrompu, & il appert que ſainct Hieroſme a reprouué le fait de Fabiola.

qui signifie cet instrument, vient de son nom: mais d'autres le nient asseurant que Iubal son frere l'inuenta, aussi bien que la Harpe[a] & les Orgues pour se resiouir, par ce que Iubal en langue Hebraïque veut dire Trompette, & que c'est au son de cet instrument que s'ouuroit le Iubilé. L'autheur de la glose sur ces mots *fuit Malleator & faber in cuncta opera æris, & ferri*, met aussi entre ces ouurages d'airain & de fer, la monnoye d'or & d'argent, tenant qu'il ne tira pas moins ces metaux des entrailles de la terre, que les autres, & qu'il en forgea des escus d'or, & des pieces d'argent: sentiment que ne sauorise pas peu sainct Epiphane, lors que parlant de la monnoye d'argent, il asseure qu'elle fut forgée au commencement du monde, & qu'Abraham en apporta la forme de l'Assyrie en la terre de Canaan[b]: ce qu'estant presupposé. On demande si Tubalcain fit bien de donner cours & prix à l'or & à l'argent? Il y en a qui tiennent la negatiue, alleguant les mal-heurs que l'vn & l'autre causent dans les republiques, & le mespris, que pour cette consideration en ont fait quelques peuples, nommément les Ethiopiens qui (au rapport de Plutarque) en faisoient les chaisnes à lier les criminels, qui (comme dit Tertulien[c]) estoient d'autant plus chargés de richesses, qu'ils l'estoient de crimes; & puis ces habitans de la ville de Babytace nô loin de Suze en Perse, qui au rapport de Solin[d] les iettoiẽt dãs des fosses profondes, de peur que leur vsage ne corrompit leurs bonnes mœurs: Ioinct que plusieurs particuliers les ont tellement haïs qu'ils les ont appellez, les vns l'excrement de la terre[e], l'escume de l'enfer, & la fiante de Satan; & les autres l'esclauage de la mort, le poison & la seconde peste du genre humain[f]. Neantmoins la pluspart tiennent l'affirmatiue asseurant qu'ils ne sont rien de tout cela, & ne causent aucun mal-heur par leur propre vice, mais seulement par le defaut de ceux qui les manient, produisant au reste d'excellens effets, quand ils sont employez par vne bonne main, sur tout pour le soulagement de l'homme: tenir (disent-ils) de l'argent en la bouche etanche la soif, & y tenir de l'or oste la puanteur de l'halaine, guarit les genciues vlcerées, & nettoye les dents; mesme estant rendu potable prolonge la vie iusqu'à vne longue suite d'années, comme il fit celle de Raymond Lulle, qui pour l'auoir sçeu faire, & en auoir vsé, a vescu 145. ans, au bout desquels preschant la foy de Iesus-Christ aux Sarrazins de Barbarie il fut lapidé[g].

On pourroit demander en suitte, lequel de ces deux metaux fut le plus prisé, ou le plus rare, à ce commencement, d'autant que nous sçauons que les Indiens preferent l'argent[h] à l'or, pour y estre moins frequent, & Pline aussi, parce qu'il est plus semblable au iour & reluit de plus loing: au lieu que la pluspart estiment dauantage l'or, croyant que c'est la plus noble production que face le soleil dans les entrailles de la terre: mais nous laisserons vuider cette question à ceux qui ont moins d'occupation que nous.

En ce mesme temps Iabel fils de Lamech & d'Ada inuenta pareillement les tentes & pauillons pour les Pasteurs, comme fit sa sœur Noema les draps de laine & de fil propres à faire des habits, car on ne se vestoit auparauant que de peaux de bestes, & ainsi on voit que ceux de la posterité de Cain ont inuenté les arts mechaniques.

L'AN DV MONDE 880.

Enuiron le commencement de ce siecle Seth, qui n'estoit pas moins docte que vertueux s'auisa de faire part au mõde des sciẽces

VARIETEZ.

[a] Pline dit qu'Amphion est inuenteur de cet instrument musical, mais Diodore Sicilien veut que ce soit Apollon qui le monta de 7. cordes, comme firent depuis Simonides, de 8. & Timotheé de 9.

[b] *Argentum excussum est ab inuidia, nam: ma autem apud Assyrios exercitum est, antequam Abraham in Canaan formam eius intulisse.* Epiph. lib. de mens. & pond.

L'ignorance de l'histoire sacree a fait dire à Pline l. 7. c. 56. que Cadmus est inuenteur des mines d'or, Erythonius Roy d'Athenes de celle d'argent, & les Dactyles Ideans de celle de fer.

[c] Voicy comme il en discourt au chap. 7. de son l. de habitu muliebri, *apud barbaros quosdam, quia vernaculum est aurum & argentum, auro vinctas in ergastulis habent, & diuitiis malas onerant, tamo locupletiores quanto nocentiores.*

Thomas Morus raconte presque le mesme de l'heureuse republique d'Eutopia, disant qu'ils y forgeoit les Marmites & autres vaisseaux abiets de ce metal.

[d] En son Poly hist. c. 36.

[e] Les Hebreux.

[f] Pline.

Saint Chrysostome dit que l'or chaoge les hommes en Demons & Pythagore que les mortels sont bien fols de cherir auec tãt de passion vne chose si passe & si pesante.

L'argent est aussi le symbole de l'hypocrisie, parce qu'estant blanc, il noircit les mains de ceux qui le manient souuent.

[g] C'est ce que content les docteurs de l'Isle de Maiorque, touchant sa vie fidellement escrite dans le tome des vies des Peres de l'Occident l. 6. ex Catolo Bouillo, porte qu'il souffrit le martyre en Affrique estãt aagé d'enuiron 80. ans, quelques marchands ses compatriotes ayant trouué comme miraculeusement son corps, le rapporterent en son Isle, où il est reueré comme vn sainct par vne ancienne deuotion du peuple que le sainct Pere permet plustost par tollerance que par expresse canonisation.

[h] Le fer mesme luy est preferé pour cette raison: on donna il n'y a pas long-temps pres de l'Isle de Zebut 250. liures d'or pour 14. liures de fer, dit Anthoine Pygafetta.

plus releuées [a], dont il eſtoit l'inuenteur auec ſes enfans, & particulierement de celle de l'Aſtrologie, dont meſme il graua les teigles ſur deux colomnes, l'vne de brique pour reſiſter au feu, & l'autre de pierre pour s'oppoſer à l'eau, ayant appris d'Adam ſon pere, à qui Dieu en auoit doné la cognoiſſance) que le monde deuoit perir dãs peu de ſiecles par l'vn de ces deux elemẽs. Ioſephe [b] aſſeure que celle de pierre ſe voyoit encore de ſon temps ſur vne des montagnes de Syrie, mais il n'y a pas beaucoup d'aſſeurance en cela.

Les Cabaliſtes auec les Partiſans de l'Aſtrologie iudiciaire rapportent de ce Patriarche qu'il eſt le premier Genethliaque du monde, c'eſt à dire le premier qui a dreſſé les natiuitez, aſcendans & horoſcopes des hommes, afin de deuiner en remarquant la rencontre de certaines Planettes auec les Eſtoilles montées ſur l'horiſon au temps de leur naiſſance, ce qu'ils ſeroient, ou ce qui leur arriueroit d'heureux ou d'infortuné: car à leur dire, s'il voyoit qu'ils fuſſent nez quand le Soleil entroit au ſigne du Capricorne [c], ayant la couronne à l'Orient, il prediſoit qu'ils paruiendroient à de grandes dignitez: ſi lors que Mercure eſtoit dans l'vne des maiſons de Saturne, qu'ils ſeroient larrons & finiroient dans peu leur vie; & enfin ſi lors que Mars eſtoit bien placé dans la neufieſme maiſon du Ciel, qu'ils auroient le pouuoir de chaſſer les demons [d]. Mais l'Eſcriture Saincte ne faiſant aucune mention de cela, on a raiſon de le leur deſnier auec la meſme facilité, qu'ils l'aſſeurent: auſſi quelle apparence, ie vous prie, qu'vn ſi ſainct & ſi prudent perſonnage ſe fut addonné à vn art qui veut faire acroire que l'hõme n'a point de franc-arbitre, d'où procede neantmoins toute la bonté ou toute la malice de ſes actions morales? ou bien qu'il euſt embraſſé vne ſcience qui n'a aucun principe arreſté & dont les axiomes ſont pleins de contrarietez ridicules? L'on ſçait le dementir que Cardan, Gauric, & Tichon ſe ſont donnez reciproquement ſur l'horoſcope de Luther: à vray-dire tout ce qu'on leur peut accorder, c'eſt que Seth pouuoit bien dreſſer ces Genethliaques, afin d'en conieƈturer ce qui naiſſoit auec les perſonnes, mais non pas ce qu'ils pouuoient acquerir par leur franc-arbitre, ie veux dire qu'il pouuoit bien iuger probablement en general de quelqu'vn qu'il ſeroit maladif ou ſain, enclin à tel vice ou à telle vertu, ou meſme à telle ſcience ou profeſſion: car ſainct Thomas attribuë en vn lieu [e] la longue ou courte vie de l'enfant à la force qu'ont les Planettes dans ſon horoſcope, & aduouë en vn autre [f] que les Aſtres produiſent certains temperaments qui nous diſpoſent à des actions bonnes ou mauuaiſes, & à des profeſſions que d'autres rejettent: mais il ne pouuoit pas determiner en particulier que celuy-là ſeroit telle ou telle action, ſeroit meſchant ou homme de bien, & mourroit en tel temps, ou de telle mort: car ce ſont des obſeruations que l'Egliſe a touſiours condamnées [g], à cauſe des pernicieux effects, qui d'ordinaire en reſultent, ſoit qu'elles ſoient ſuiuies de la verité, ce qui n'arriue que fort rarement, & par hazard, ou bien de la fauſſeté, comme c'eſt la couſtume: Voicy des exemples de l'vn & de l'autre qui ne ſont pas beaucoup eſloignées de noſtre temps. Ce fameux Gauric (dont nous auons deſia parlé) ayant tiré l'aſcendant d'Henry ſecond, lors qu'il eſtoit Mathematicien de Paul III. annonça qu'il viuroit iuſqu'à vne verte vieilleſſe, & cependant nous ſçauons qu'il mourut preſqu'en la fleur de ſes ans [h]. Ayant auſſi dreſſé la natiuité de Iean Bentiuole, ſeigneur fort cruel, il l'aſſeura qu'il ſeroit chaſſé de Felcine [i] ou il dominoit, & ſeroit pauure fin, de quoy Bentiuole fut ſi deſpité qu'il luy fit donner ſur le champ cinq fois l'eſtrapade, nonobſtant ſa di-

VARIETEZ.

[a] Cedrenus rapporte qu'elles luy furent enſeignees par l'Ange Vriel.

[b] Lib. Antiq. Iudaïq.

[c] On dit que Richard Ceruin ayant recognu dans le Genethliaque de ſon fils Marcel qu'il eſtoit né ſous ce ſigne, & qu'il ſeroit Cardinal, ou peut-eſtre encore Pape, ne voulut iamais qu'il ſe mariaſt, mais il ne fit rien en cela, que ce que les Italiens pratiquent ordinairement ſur tout à Rome, où les enfans naiſſent (à leur dire) comme le petit Zara marqués de rouge.

[d] C'eſt ſur cette reigle d'impoſture que quelques vns de ces iudiciaires ont oſé faire l'horoſcope de noſtre Seigneur. Hieroſme Colõbe trouue que toutes ſes vertus y ſont viſibles, Cardan que cinq choſes treſrares y mõſtrent ce qu'il a eſté, & le Rabbin Bechai que tout y eſt remply de merueilles: mais ces deux derniers ne ſont aullement d'accord touchant les planettes qu'ils s'imaginent s'eſtre trouuees principalemẽt en cette adorable natiuité: car le premier veut que ce ſoit Saturne auec Venus, c'eſt pourquoy (dit-il) il eſtoit triſte, & auoit le viſage parſemé de petites taches rouſſes, & l'autre tient que c'eſt le Soleil, diſant que pour auoir eſté tout à fait ſolaire, il eſtoit treſ-beau, d'vne face reſplandiſſante & blanche, & auoit l'eſprit eſueillé; cela ſoit dit en paſſant, pour marquer d'autant plus la vanité, & impieté de cette pretenduë ſcience, dont les Profeſſeurs ne font pas ſcrupule d'aſſujettir aux Eſtoilles le Createur des Eſtoilles meſmes.

[e] Comm. in 2.1. Ariſt. de geu.

[f] Lib.3. contra gent. c.86. & 92.

[g] Elle frappa d'Anatheme preſque dés ſa naiſſance Aqoila Interprete de l'Ancien Teſtamẽt, ayant ſçeu qu'il deferoit tellement aux Aſtres qu'il croyoit qu'ils pouuoient auſſi bien regir les ames que les corps, meſmes ſans qu'õ peuſt euiter leurs influances, qu'il appelloit fatales.

[h] C'eſt ce qu'aſſeure Alexander de Angelis en ſon 4.Lc.40. eſcrite les Sieurs de ſaincte Marthe freres, qui ont eſcrit que Gaurie eſtant enquis de la fin de ce Prince reſpondit apres auoir conſideré le theme de ſa natiuité, qu'il ſeroit tué en duel & d'vne bleſſure en l'œil.

Quelques vns ont penſé auſſi que Noſtradamos auoit nõmé plus de dix ans auparauant celuy qui le feroit mourir, diſant à ſa façon obſcure dans l'vne de ſes Centuries, que l'Orge gaſteroit le Fromẽt afin de ſignifier que Gabriel de Lorge Comte de Montgommery abbattroit d'vn coup de lance Henry II. le Froment des Gaules, mais on fait dire à ces Centuries tout ce qu'on veut comme aux cloches.

[i] Pline appelle ainſi Bologne la Graſſe.

gnité d'Euéſque, & peu apres ſe vit en effet depoſſeder par Iule II. de cette ville, dont ſelon quelques-vns il alla finir ſes iours dans vn hoſpital [a]. Il faut que ie rapporte encor à ce propos le Capitaine de la Caſe grandement verſé en la iudiciaire qui ayant deuiné ce luy ſembloit par l'inſpection des Aſtres, qu'il mourroit de la mort dont il mourut, en laiſſa l'aduis dans ſa pochette auec ſon Epitaphe qu'il auoit dreſſée luy meſme [b]. Ie laiſſe à part le Landgraue de Heſſe fort adonné à cet art trompeur, qui donna charge à Baradat Gentil-homme François, d'auertir de ſa part Henry III. qu'il ſe gardaſt d'vne teſte raſée, parce qu'outre qu'il eſtoit Lutherien, & que nous ne ſçauons pas comme il eſt mort, il eſt croyable qu'il bailla pluſtoſt cét aduis ſuiuant la cognoiſſance qu'il auoit du monde, que ſuiuant celle qu'il auoit des Aſtres, comme Monſieur de Thou a obſerué iudicieuſement en ſes hiſtoires.

VARIETEZ.

[a] Paul Ioue.

[b] Tome 2. de l'hiſtoire d'Aubigny l. 2.

Peut-eſtre qu'il voulut faire comme Cardan qui ayant pronoſtiqué l'an & le iour qu'il deuoit partir de ce monde, ſe laiſſa mourir de faim, pour conſeruer ſa reputation, au moins a ton eſcrit que ce fut l'opinion commune de ce temps-là.

Ans du monde.	Ans Chronologiques ou aage qu'auoient les Peres quand ils engendrerent.	Patriarches nés & contés de pere en fils.	Autres.	Morts.
930.				ADAM.
931.				CAIN.
940.				EVE.
				ENOS ou ENOCH, fils de CAIN.
980.				
987.				ENOCH le Prophete, transporté vif en Eden.
1040.				SETH.
1056.	182.	NOE', 950.		
1140.				ENOS, fils de SETH.
1235.				CAIN, premier fils d'ENOS.
1291.				MALALEEL.
1422.				IARED
				& LAMECH, fils de MALALEEL.
				LAMECH, fils de MATVASEM.
1558.	502.	SEM, 600.		
1559.			CHAM & IAPHET.	MATHVSALEM, auec tout le genre humain, excepté huit années.
1560.				
1656.				Le Deluge Vniuersel.

L'AN

VARIETEZ

L'AN DV MONDE 930.

EN fin voicy le temps auquel la longue penitẽce d'Adam ſe termina par vne heureuſe fin, car il mourut cette année le 26. de Mars, vn Vendredy, à meſme iour qu'il auoit commencé de viure, & que le ſecond Adam Ieſus-Chriſt deuoit ſouffrir pour nous. Quelques-vns diſent qu'eſtant allé faire penitence dans vne cauerne au ſommet d'vne montagne de l'Iſle [a] de Zailam, il y rendit l'eſprit, & y fut inhumé; ſe fondant ſur ce que les Mores qui demeurent en ces quartiers, y monſtrent encore les marques de ſes pieds longs de deux empans, aſſeurans que du tẽps de leurs ayeuls, le grand Cham de Tartarie y enuoya des Ambaſſadeurs pour auoir de ſes Reliques, & qu'il eut deux de ſes dents & partie de ſes cheueux, qu'il enferma religieuſement dans vn vaſe de [b] Porphire. D'autres au contraire tiennent qu'il acheua ſes iours dans la Paleſtine, alleguans vne ancienne tradition qui porte que le crane de ſa teſte y fut long-temps admiré par les hommes de ſon temps, parce que c'eſtoit le premier qu'ils euſſent iamais veu frappé des traits de la mort, & qu'en fin on l'enterra ſur le Mont qui fut appellé de ſon nom [c] Caluaire, le reſte de ſon corps ayant des-ja eſté enſeuely dans la ville d'Hebron, appellée lors Cariatharbé, qui ſignifie ville d'Arbé & de quatre, parce qu'Arbé, c'eſt à dire [d] Adam, y auoit demeuré, & y eſtoit inhumé auec Abraham, Iſaac & Iacob; mais le commun des Peres ſouſtient qu'il expira & fut enterré dans le champ de Damas, vis à vis de cette region de la Meſopotamie qu'on appelle Eden, diſans pour leurs raiſons qu'il y auoit eſté formé, & que ſortant du Paradis terreſtre il y alla demeurer, afin de cultiuer la terre d'où Dieu l'auoit tiré, comme parle l'Eſcriture.

[a] Elle eſt aux Indes vers le Royaume de Calicut, & l'vne des plus fertiles & delicieuſes qu'on ſçauroit habiter, ſi bien qu'on la compare au Paradis terreſtre.

[b] Voyez ce qu'en dit Marc Paul en ſon 3. l. ch. 13. & le ſieur Fumée en ſon liure premier.

[c] D'autres diſent qu'il s'appelloit Caluaire, parce que les criminels y eſtoient decapitez.

[d] Ou ſelon d'autres quatre, ou fort comme quatre.

L'AN DV MONDE 931.

En ce temps Cain mourut auſſi. Il eſt croyable que ce fut dedans ou aupres de la ville qu'il auoit baſtie proche du Mont Lyban, en cette terre que les Hebreux appellent Naid [e] ou Nod, qui eſt vers la partie Orientale d'Eden, puis que c'eſt le lieu ou, ſelon les ſainets eahiers, il ſe retira fuyant la face de ſes pere & mere irritez contre luy pour ſon [f] fratricide. Salomon Iarrius Hebreu, Rabanus, & l'Autheur du liure intitulé *Faſciculus temporum* racontent ſa mort en cette [g] ſorte; Comme vn iour il prenoit le frais dans vn bocage, Tubalcaïn lors encore ieune dit à ſon pere Lamech qu'il conduiſoit à la chaſſe pour eſtre demy aueugle de vieilleſſe, qu'il entendoit du bruit derriere vn buiſſon, & que ſans doute ce deuoit eſtre quelque beſte ſauue; Lamech le creut, & auſſi-toſt y décocha vne fleche de laquelle il tua Cain; dequoy eſtant dépité, il frappa de ſon arc ſi rudement ſon conducteur qu'il le renuerſa mort par [h] terre; puis eſtant de retour en ſa maiſon, dit à ſes deux femmes ces paroles de la Geneſe, *Eſcoutez ma voix, i'ay tué vn homme en ma playe, & vn adoleſcent en ma bleſſure, il ſera pris vengeance de Cain ſept fois, & de Lamech ſeptante-ſept fois*: mais ce recit n'eſt gueres croyable; car outre que Cain auoit vn ſigne pour n'eſtre pas tué des hommes, s'il euſt veſcu iuſques à ce que Lamech fuſt deuenu demy aueugle de vieilleſſe, il euſt eu plus de mil ans, âge qui n'a iamais eſté concedé à perſonne, (comme remarque ſainct Auguſtin): Et puis l'Eſcriture attribuë à ce Tubalcaïn l'inuention des ouurages de fer & d'airain, qui requiert bien vn autre âge que celuy de l'adoleſcence; c'eſt pourquoy i'aime mieux croire ceux qui diſent

[e] Ioſephe en ſon 1. l. des Antiquites, chap. 2 l'appelle Naïs, qui ſignifie mouuement.

[f] Il ſemble en effet que ce ſoit celle qu'il habita apres le maſſacre de ſon frere Abel, car elle ſignifie fuite ou exil.

[g] Le Pere Salian & le ſieur de La Peyre approuuent ce conte

[h] Rabanus & le Rabby Salomon diſent qu'il le tua ſans y penſer, ne voulant que le batre

VARIETEZ.

[a] Procope en eſt l'vn, & quelques autres.

[a] que cet homme & cet adoleſcent n'eſtoient autres que les deux fieres d'Enoch de la maiſon de Seth, marys d'Ada & de Sella filles de Malaleel, deſquels Lamech voulut ſe défaire pour épouſer leurs femmes dont il eſtoit deuenu amoureux, apres quoy il leur parla comme dit la Geneſe, pour leur témoigner qu'il apprehendoit d'eſtre traité comme il auoit traité les autres, & qu'au reſte Cain expira ſous les ruines d'vne maiſon qui [b] fondit [c] ſous luy, afin d'accomplir cette maxime du Sage, *Qui fuderit ſanguinem, fundetur ſanguis ejus*: meſme il eſt aiſé de croire ceux qui diſent qu'on l'alla inhumer auec ſon frere Abel à vne demie iournée de Damas, ſur vne mõtagne pres d'vne ciſterne, où l'on tient par [c] tradition que l'vn & l'autre ſe retiroient pour offrir leurs ſacrifices à Dieu: parce que les Turcs monſtrent encore auiourd'huy, tout contre vne ciſterne, vne grande ſepulture qu'ils reſpectent grandement, où ils aſſeurent que repoſent les corps d'Abel & de Cain; ioint qu'il s'y trouue vne inſcription grauée ſur vn pillier qui porte que l'an de grace deux cens les Chreſtiens y baſtirent vne Chappelle quarrée toute de marbre blanc, afin d'y conſeruer la memoire des deux freres.

[b] Sainct Auguſtin dit qu'il eſt mort de mort naturelle.

[c] C'eſt ce que diſent Cedrenus & Michel Glycas.

[d] Proverb. 1.

[e] C'eſt vn commun dire (à ce que content les Pelerins) qu'Adam & Eue ayans trouué le corps de leur fils Abel tout fraiſchement tué, le porterent inhumer ſur cette mõtagne, iugeans à propos que comme vne ſaincte victime il y fuſt enſeuely, puis qu'il y auoit ſacrifié ſes aigneaux à la diuine Majeſté, & que long-temps apres d'autres enterrerent aupres de luy leur fils Caio decedé de mort violente.

L'AN DV MONDE 940.

Eue ceſſa de viure cette année qui eſt la dixiéme apres la mort d'Adam, c'eſt ce que dit Marianus [f] Scotus ſe fondãt ſur quelques coniectures; car au denombrement des ans des Patriarches la Bible n'a iamais conté l'âge des femmes, ſi ce n'eſt de Sara, de Iudith, & d'Anne fille de [g] Phanuel. Les habitans de Ziden, qui eſt à vne iournée & demie de la Mecque, diſent de plus que ſon ſepulchre eſt dans vne Moſquée pres de leur ville, ce que n'accordent pas ceux qui aſſeurent que ſes enfans l'inhumerent pres de Damas, au meſme lieu où ils auoient des-ja enterré leur pere.

[f] En ſon Chronicon, à quoy ſouſcriuent Genebrard & Feu-Ardent.

[g] Baccon a fait cette remarque.

L'AN DV MONDE 987.

En ce temps Enoch diſparut, parce que Dieu l'enleua de la veuë des hommes comme parle la ſaincte Eſcriture. Caluin tient apres les Iuifs qu'il mourut, & que ſon ame fut auſſi toſt tranſportée au Ciel, toutefois ſans iouyr de la viſion de Dieu, & ſans plus deuoir retourner vers nous, mais il eſt aiſé de prouuer que c'eſt vne fauſſe opinion: Premierement, parce que s'il eſtoit mort l'Eſcriture euſt dit de luy comme elle a fait des autres qui viuoient deuant le Deluge; *Il eſt mort*, & non pas ſeulement, *Dieu l'enleua*: Secondement, parce que ſainct Paul écrit clairement en ſon Epiſtre aux Hebreux, qu'il a eſté trãſporté de peur qu'il ne viſt la mort: Et troiſiémement, parce que l'Eccleſiaſtique témoigne qu'il a eſté enleué dans Eden, c'eſt à dire, ſelon le commun ſentiment des Peres, dans vn ſejour de delices, d'où il doit retourner vers nous pour preſcher la Penitence aux Gentils, à quoy ne ſont point contraires ſainct Ambroiſe ny Tertullian; le premier diſant qu'Enoch a eſté rauy au Ciel; & l'autre, qu'il a eſté emporté du monde, parce qu'ils veulent dire ſeulement, qu'il a eſté oſté de cette terre habitée des hommes, & porté par l'air en ce lieu de delices.

Mais puis qu'il n'eſt pas au Ciel auec les Bien-heureux, ny çà bas en terre auec nous, eſt-il en eſtat de meriter? Viegas le croit ainſi, parce qu'il eſt encore voyageur; mais Pererius & Suares diſent le cõtraire, & que cet eſtat eſt ſuſpendu iuſques à ſon retour vers nous, parce qu'autrement il ſurpaſſeroit en merite tous les autres Saincts, ſa vie deuant durer iuſques à la fin du monde, ioint qu'il a eſté tranſporté en vn eſtat moyen entre les voyageurs & comprehen-

ſeurs, ainſi que les Theologiens parlent, c'eſt à dire en vn eſtat de quietude & de contemplation qui l'exempte de ſouffrance & de trauail, d'où s'enſuit qu'il ne merite rien. Au reſte quelques-vns le prenent pour celuy que les Grecs appelloient Atlas, & auec croyance que c'eſt le premier qui a enſeigné l'Aſtrologie.

L'AN DV MONDE 1000.

Nous entrons maintenant dans le premier millenaire du monde auquel les hommes commencerent d'eſtre ſoüillés de toute ſorte de crimes: ſainct Cyrille en ſon liure contre Iulian l'Apoſtat en excepte l'idolatrie, diſant qu'aucun deuant le deluge ne peut eſtre blaſmé d'auoir eſté Idolatre[a], mais Ioſephe, Philon Iuif, ſainct Epiphane & autres aſſeurent que c'eſt le crime qui lors eſtoit le plus en vogue. Surquoy on peut demander enuers quelles creatures il commença de ſe pratiquer? ces derniers Autheurs tiennent que ce fut enuers les Simulachres du Soleil, de la Lune & des eſtoilles, faites d'or, d'argent & de bronze par Tubalcain & ſes enfans, à cauſe que ce ſont des Aſtres qui ne ſont pas moins beaux que lumineux: toutesfois il y en a d'autres & nommément le ſieur de Roffigniac Preſident au Parlement de Bordeaux[b], qui ſouſtiennent qu'il ſe pratiqua originairement enuers le feu, parce que la pluſpart de ces premiers hommes ſçachant qu'il eſtoit deſcendu du ciel pour conſommer les victimes d'Abel, & les voyant d'ailleurs incorruptibles, luiſant, aggreable à la veuë[c], tendant de ſa nature en haut, & ſe donnant à l'homme ſeul, dont l'ame eſt immortelle, ils s'imaginerent qu'il eſtoit DIEV, & luy rendirent vn culte diuin. Opinion que i'eſtime la plus probable, & meſme penſe que cette impieté paruint iuſques à Cham qui la porta auec luy à trauers les eaux du deluge; afin de l'allumer en la ville d'Vr au païs de Caldée, d'où quelques ſiecles apres elle s'eſpandit en la Perſe[d], où les Rois la receurẽt auec tant d'affection, qu'ils voulurent que le feu comme leur Dieu tutelaire fut touſiours porté deuant eux dans des Lampes d'or par de ieunes hommes bien couuerts.[e] En quoy meſme les Empereurs Romains les imiterent depuis, encor que ce ne fut pas tant pour eſtimer que le feu eut quelque choſe de Diuin en ſoy, que pour repreſenter la Maieſté de l'Empire[f], dont il eſt le ſymbole, d'autant qu'il tient le premier rang entre les elements & eſt tout brillant de lumiere.

L'Eſcriture nous apprend qu'en ce meſme temps les enfans de Dieu ſe marierent auec les filles des hommes voyant qu'elles eſtoient belles. Vous demanderez peut-eſtre qui eſtoient ces enfans de Dieu? Le Rabbi Ananina, dit que c'eſtoient les mauuais Anges, dont il en nomme deux Aza & Azael, qui eſtant chaſſez du Ciel ietterent les yeux ſur vne troupe de filles qui marchoient lors toutes nuës, & fardées à la façon des putains, & ſe firent ſemblables aux hommes, afin d'en abuſer charnellement: l'Autheur du liure intitulé Zoar dit auſſi que ces enfans de Dieu, quant a la nature, eſtoient de mauuais Anges, leſquels en ce temps eurent la compagnie de Noema ſœur de Tubalcain, & en engendrerent les Demons, & tous ces mauuais eſprits qui ſont au monde. Au contraire Philon-Iuif & Ioſephe ſemblent prendre ces enfans de Dieu pour des Anges celeſtes, diſant qu'eſtant corporels à leur façon, ils commirent en ce ſiecle leur premier peché de luxure pour lequel Dieu les precipita du ciel: mais ny les vns ny les autres n'ont pas bien

[a] Il dit le meſme de la magie.

[b] En ſes commentaires ſur toutes les hiſtoires.

[c] Heſiode apres Homere dit en effet qu'on ne voit rien de plus guay ny de plus honorable qu'vne maiſon où l'on fait bon feu

[d] Les Medes & les Aſſyriens lui faiſoient auſſi honneur non par religion, mais par crainte, comme à vne choſe qui deuoroit tout & nuiſoit. Cœlius l. 15. c. 15

[e] Il ſe void dans les meditations de Balſamon Patriarche d'Antioche, que les Patriarches & Empereurs de Conſtantinople n'alloient iamais par les ruës de la ville qu'ils ne fiſſent auſſi porter deuant eux du feu dans des lampes d'or, mais c'eſtoit pieuſement pour enſeigner les peuples qu'ils repreſentoient la Maieſté de Dieu, qui peut meſtre et ſa puiſſance Royale & Iudiciaire. s'eſtoit touſiours ſeruy de cet element, comme au Buiſſon de Moyſe, en la colomne du deſert, au mont de Sina, au temple de Salomon, &c ou bien c'eſtoit afin de faire alluſion à ces paroles de Ieſus-Chriſt, *Lucent lux veſtra coram hominibus*, ou bien encor à ce verſet du Pſalmiſte, *Lucerna pedibus meis verbum tuum, & lumen ſemitu meis.*

[f] C'eſt ce qu'Herodian ſeul de tous ceux qui ont eſcrit ſur leur vie, a remarqué parlant des honneurs que Commode fit à ſa cõcubine Martia, *omnem* (dit-il) *honorem præter ignem velut Auguſtæ tribuit*. & puis adiouſte parlant de Pertinax qu'il vint au Senat ſans permettre qu'on portaſt deuant luy le feu, ny autre choſe des marques de l'Empire.

VARIETEZ.

rencontré non les deux premiers: parce que leurs opinions approchent plus de la resuerie que de la raison, & non les deux derniers, parce qu'outre plusieurs autres mauuaises consequences, il s'ensuyuroit que les Anges seroient cheus du ciel deux fois, l'vne auant le peché d'Adam, & l'autre apres, ce qu'on ne peut tenir sans erreur. I'excuse neantmoins en ce lieu quelques anciens Peres de l'Eglise Greque & Latine[a], qui nonobstant cela ont tenu la mesme chose qu'eux, pour l'auoir leue dans le pretendu liure d'Enoch qu'ils estimoient correct, d'autant que sainct Iude l'auoit cité dans son Epistre, bien que pour vn autre subiet, & pour ne s'estre pas aduisé que c'estoit vne fausse addition: pour laquelle & pour d'autres encore, Clement premier auoit declaré ce liure apocriphe, & mesme que pour cette seule citation, cette Epistre auoit esté tout vn temps reiettée par les Catholiques[b], ioint qu'ils auoient oublié ce que Iesus-Christ dit en l'Euangile, que les Anges ne se marient point: & ne pouuoient pas sçauoir qu'vn concile vniuersel[c] deuoit vn iour enseigner que les Anges sont purement spirituels, & par consequent incapables de voluptés charnelles[d].

Mais que faut-il donc entendre par ces mots d'enfans de Dieu? Oleastre & autres disent des hommes appellés enfans de Dieu à cause de leur hauteur & beauté, car (disent-ils) c'est la coustume des Hebreux, parce qu'ils n'ont point en leur langue de superlatif, d'appeller de Dieu les choses tres-belles ou tres-hautes, tesmoins ces termes, cedre de Dieu, montaigne de Dieu: & d'autres répõdent que c'estoient ceux qu'Enoc auoit deputés particulierement au seruice de Dieu, qui comme autant de Religieux esloignez de la conuersation du monde, on pouuoit à bon droit nommer enfans de Dieu, pour la profession expresse qu'ils faisoient de fuyr le vice, & de suiure la vertu, & sur tout la diligence & la sobrieté, d'où leur vint le surnom d'Egregore, sentiment qui me semble assez probable: mais i'ayme mieux me tenir a celuy de sainct Iean Chrysostome, de sainct Cyrille, & autres, qui prennent ces enfans de Dieu en general pour ceux de la posterité de Seth, ausquels l'image de Dieu reluisoit comme en ses enfans, à cause de leur saincteté, Iustice & autres vertus, si mieux on n'aime dire[e] que le mesme Seth s'appelloit Dieu communement pour sa sagesse & innocence, qui le rendoit semblable à Dieu, & que c'est de là que ses enfans furent nommez enfans de Dieu.

Qu'est-ce aussi qu'il faut entendre par ces mots de filles des hommes? Symmachus respond que ce doit estre les filles de la populace dont les enfans de Dieu, c'est à dire (à son aduis) les plus puissans[f], voulurent abuser par leur tyrannie: mais Cedrenus apres la pluspart des interpretes sacrez, les prend pour les filles de la posterité de Cain, disant que les descendans de Seth soubentendus par ces termes d'enfans de Dieu, ayant veu la beauté attrayante des filles de la race de Cain, en eurent les yeux du corps & de l'esprit tellement charmez, qu'ils s'assemblerent iusques au nombre de 200. sur la montaigne de Hermon, & y firent resolution malgré leurs pere & mere de se marier auec elles, & l'executerent.

Quelques temps apres les Geans naſquirent de ce mariage: Burgensis pense qu'il faut entendre par ces Geans autant de Demons reuestus de la forme humaine[g], & Franciscus Valesius autant d'hommes procreés par des esprits incubes, mais le commun des Theologiens veut qu'on les prenne seulement pour des hommes de tres-haute stature, non telle toutefois que celle dont les Talmudistes asseurent qu'Og Roy de Bazan estoit, disant que

[a] On met en ce nombre S. Iustin Apolog. 2. Clement Alex. 5. Stromat. Lactence l. 2. c. 15. & Tertulien l. *de habitu mulierum* où il enseigne que les Demons ont appris aux femmes à poser des bracelets, & à faire du vermillon, de la ceruse, & autre fard.

Ie laisse à part les autres, qui ont pris ces enfãs de Dieu pour les Anges gardiens de ces filles.

[b] S. Hieroſme a fait cette remarque.

[c] C'est le 5. de Latran soubs Innoc. 3. l'an de grace 1215.

[d] La pluspart des Theologiens tiennent auiourd'huy cette doctrine pour irrefragable contre Caietan qui trouue de la probabilité à dire que les Anges ont des corps naturels.

[e] Suidas est aussi de cet aduis.

[f] D'autres disent les sacrificateurs & Iuges des peuples.

[g] Il pense cela, parce qu'il prend ces enfans de Dieu pour des malins esprits.

Cet autre les prend aussi pour tels en son l. de la sacrée Philosophie c. 8. enquoy il se trompe, bien qu'on ne luy nie pas qu'en effet tels esprits puissent engendrer cette sorte de gens *mediante semine humano, & concursu quorundam astrorum*, comme parle S. Thomas apres S. Augustin.

Ce mot de geant est equiuoque se prenant tantost en bonne & tantost en mauuaise part, les Syriens appelloiẽt Dieu Geant pour mõstrer sa force & sapuissance, & disoiẽt que Noé estoit de la race des Geans pour dire d'illustre famille de bonrenom, & de lõgue vie, & les Caldeens (au rapport de Philon) appellans Nembroth geant vouloiẽt dire qu'il estoit de tres-haute stature, de tres-grande force & de tres-grande meschanceté.

son lit [a], qui selon les sainctes pages contenoit 9. coudees de longueur, & 4. de largeur, n'estoit que son berceau durant son enfance, & qu'estant paruenu à l'aage viril vn seul de ses pieds estoit long de 120. coudées gigantines, car si cette assertion auoit lieu, il s'ensuiuroit qu'il auroit occupé plus d'vne lieuë d'estenduë [b].

Au reste Theodoret parlant [c] de ces colosses de chair asseure qu'il ne s'en voyoit ny verroit iamais plus, Dieu le voulant ainsi pour obuier à l'orgueil des mortels: parce (dit cet autheur) que si ceux qui sont petits s'esleuent non seulement contre leurs semblables, mais encores contre Dieu, que ne feroient-ils point s'ils estoient grands? Toutefois il s'est trompé veu que du temps de l'Empereur Claude, on amena de l'Arabie à Rome vn nommé Bagara, qui estoit haut de 9. pieds & d'autant d'onces, c'est à dire de pouces [d], outre que Saxo le Grammairien parle d'vn autre appellé Hartebanus ou Hartenus natif d'Helsinge qui ne l'estoit gueres moins, & de plus auoit vne telle force qu'il estrangla vn grand nombre de personnes qui vouloient l'empescher de violer l'vne des filles du Roy. Torniel dit aussi aptes l'histoire Ecclesiastique que sainct Crystophle estoit si prodigieusement haut, que l'vne de ses dents [e] qu'on garde encotes à Versel pour Relique dans vn Temple basty sous son nom [f], seroit bien cent des nostres, si elle estoit mise en autant de pieces. Ie laisse à part Chaslagnion, qui rapporte en son traitté des Geans [g], qu'en Sumatra ou Taprobane Isles des Indes Orientales se trouue communement des hommes, qui passent en hauteur les dix & douze pieds, & Melchior Nugnez Iesuite [h], qui proteste que les Roys de la Chine entretiennent ordinairement dans leur ville Capitale de Pequin pour Archers de leur garde cinq cens hommes chacun haut de quinze pieds.

L'AN DV MONDE 1040.

Cette année fut funeste par la mort de Seth: [i] l'Escriture porte qu'Adam l'auoit engendré à son image & semblance, surquoy Raban dit qu'il ne l'engendra pas à l'image & semblance de Dieu qu'il auoit perduë en pechant, mais à la sienne, dont il estoit vestu par le peché: c'est pourquoy (poursuit-il) comme Adam auoit esté creé innocent & immortel par le Seigneur, aussi s'estant separé de Dieu par sa desobeissance, il en esloigna l'image: & vn pecheur & suiect à la mort, engendra vn fils qui luy estoit semblable; vn pecheur, vn pecheur; & vn mortel, vn mortel, & ainsi rendit toute sa posterité infectée de ce mal & obligée à cette peine: mais sainct Chrysostome a mieux rencontré à mon aduis, disant qu'Adam engendra Seth à son image & semblance en ce qui touche les bonnes mœurs dont il estoit alors doüé, car il l'en imbut auec tant de perfection qu'il luy fit meriter l'epithete de Dieu, parmy les hommes, d'où vient que les enfans qu'il laissa furent appellez enfans de Dieu & Anges, comme nous auons desia remarqué [k].

L'AN DV MONDE 1036.

En ce temps naſquit Noé [l] c'est à dire repos: il semble que son pere Lamech fut Prophete quand il luy donna ce nom, & dit, *ce sera celuy qui soulagera le trauail de nos mains*, parce qu'il preuit qu'il se seruiroit de bœufs & de iumens pour labourer la terre, & qu'il planteroit la vigne dont la liqueur rejoüiroit le cœur de l'homme.

VARIETEZ.

[a] *Deuteron. cap. 3.*

[b] C'est Tostat qui rapporte & se mocque à bon droit de cette fable.

[c] En sa 48. q. sur la Genese.

[d] Pline.

Surius Chroniqueur de l'Empereur Charles le Quint fait mention à ce propos en son liure des choses memorables d'vn homme de cette grandeur, qui estant presenté à l'Empereur Maximilian premier dans la ville d'Ausbourg au temps d'vne diette, auala en peu de morceaux vn veau tout entier, sans se soucier que la chair en fust cuitte disant que cela ne faisoit que luy aiguiser l'appetit.

[e] Il s'en garde encore dans l'Eglise de Valence vn autre de ce mesme S. laquelle est grosse comme le poing à ce qu'en dit Vguesqui mesme asseure l'auoir veuë, & S. Augustin escrit en auoir veu vne pareille à Vtique, & qu'elle estoit d'vn Geant, c'est en son 15. l. de la Cité de Dieu chap. 9.

[f] Il est aux peres Barnabites.

[g] Chap. 6.

[h] En ses lettres datees de l'an de grace 1555.

[i] C'est le seul que l'Escriture dit auoir esté engedré à l'image & semblance de son pere & le premier qui a esté surnõmé Dieu.

[k] Suidas & Cedrenus.

[l] Les Beduins (au rapport du Sr de Ioinuille) ont dit que l'ame d'Abel estoit entré au corps de ce Patriarche, de là en Abraham, puis en sainct Pierre &c. mais ce sont des resueurs.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE 1536.

Voicy l'an, auquel selon la commune opinion, Dieu se resolut de perdre le genre humain, vsant de ces paroles, *mon esprit ne demeurera plus en l'homme parce qu'il est chair*, c'est à dire parce qu'il est addonné à toutes sortes de plaisirs charnels : car la plus-part, comme disent les Rabbins, prenoient lors deux femmes, l'vne seulement pour satisfaire à leur concupiscence, à laquelle ils donnoient le breuuage de sterilité, de peur que par ses couches elle fut affoiblie, & renduë moins agreable, & l'autre afin d'en auoir des enfans, à laquelle ils n'alloient que fort rarement, de celle-cy ils auoient peu de soin, mais de celle-là beaucoup, ils la nourrissoient de mets delicats, & la paroient de robbes precieuses, tant afin de s'en faire aymer, que pour la rendre d'autant plus aymable.

Apres Dieu adiousta, *& ses iours seront de six vingts ans*, c'est à dire selon le sentiment de sainct Chrysostome, ie ne laisseray pas tousiours viure les hommes en leurs pechez, mais les exterminerray par le deluge, toutefois ie les attendray encores à penitence six vingts ans [a], car il fit iustement cette menace six vingts ans auant cette generale inondation ou fort peu de temps apres : il est vray que Philon Iuif soustient que par cette menace Dieu reduisit la vie de l'hõme à six vingts ans [b], mais il n'est pas croyable, puis que celle qu'ont vescu apres le deluge non seulement plusieurs Patriarches, mais encores vn bon nombre d'autres a surpassé de beaucoup ces années : car pour les Patriarches il se trouue qu'apres cette inondation Noé a vescu encores 350. ans, Arphaxad 438. ans, & Abraham 175. & quant aux autres, nous lisons dans Pline, qu'vn certain Drudo en a vescu 500. dans Rauisius vn Roy des Isles des Pultiniens 800. & son fils 600. [c] & dans Maphée vn Indien, qui faisoit l'office de Preteur parmy ceux de la nation des Gangarides [d] 335.

A quelque temps de là Dieu s'apparut à Noé & luy commanda de faire l'arche, que chacun sçait, à quoy ce Patriarche obeit aussi-tost [e], & selon quelques peres demeura six vingts ans à la faire preschant tousiours cependant la penitence, comme il se recueille de l'Epistre sainct Pierre ; mais ce fut en vain, chacun tournant ses predications en risée, horsmis quand les eaux du general Cataclisme commencerent d'inonder la terre, alors quelques-vns le crurent, & se conuertirent à Dieu, de sorte qu'ils furent sauuez [f].

Cette Arche auoit au dedans trois cens coudées de longueur, cinquante de largeur, & trente de hauteur, mais on ne sçait pas bien, si elles estoient vulgaires, c'est à dire d'vn pied & demy, qu'on appelle sesquipedales [g], ou bien Geometriques, c'est à dire de neuf pieds, ce qui a fait errer plusieurs, & entre autres Apelles disciple de Marcion, qui pour n'auoir consideré que les coudées vulgaires, a calomnié l'Escriture faisant entendre, qu'il estoit impossible que quatre Elephans rangeassent auec leur nourriture en si petit lieu, & a taché de monstrer que ce n'estoit qu'vne fable : & certains autres, qui pour n'auoir regardé que les Geometriques ont reuoqué en doute tout ce que la mesme Escriture a dit de cet admirable vaisseau, croyant que s'il eust esté fait à cette mesure, il eust esté trop long, mais il est aysé de respondre à cet Apelles que les coudées dont les sainctes pages font mention estoient d'hommes parfaits, qui, comme plusieurs asseurent, estoient deux fois plus grands en ce temps-là, qu'ils ne sont en celuy-cy, car les hommes descroissent tousiours de siecle en siecle, comme dit Pline, d'où s'ensuit que si nostre coudée vulgaire a vn pied & demy de

[a] S. Augustin, S. Hieroſme & autres disent le mesme.

[b] Iosephe, Lactance, & Rupert sont aussi de cet aduis.

[c] Ce sont peut estre ces Rois Matrimes, dont parle Xenophon.

[d] Il conte cela en son histoire des Indes adiouſtant que cet homme viuoit l'an de grace 1536. & estoit raieuny par trois fois, comme disoient ceux du pays.

La Grece tient aussi que Nestor a vescu 3. siecles, Tiresias 6. & Epigene plus de 7 & nos histoires resmoignent qu'vn Iean des Tamps ou Destempes Escuyer, ou bastard de Charlemagne, a vescu 300. ans, si cela est veritable il y a apparence qu'ils sçauoient quelque remede pour destourner ses humeurs qui estouffent la nature & empeschent que l'homide radical ne se deseche pas.

[e] Berose dit qu'il fut esmeu à la faire par l'obseruation des Astres, mais l'ignorance de l'histoire sacrée l'a trompé en cela.

[f] C'est ce que tiennent S. Hieroſme, & Lyranus.

[g] Ou autrement de six palmes.

On dit que Dieu proposa à ce Patriarche, pour faire ce vaisseau, la proportion & symmetrie des parties du corps humain, tant elle est admirable, car comme le corps humain est de 300. minutes en longueur, de 50. en largueur, & de 30. en profondeur, ainsi voulut-il que la longueur de l'arche fut de 300. coudées, sa largeur de cinquante & sa profondeur de 30. c'est aussi à cette mesure que les plus habiles Architectes rapportent tous leurs bastimens, & selon elle cooſtruisent tous les Temples Nauires & logements qu'on leur donne à faire.

Pour entendre bien cela il faut sçauoir que les Microcosmologues mesurent le corps humain par six pieds, le pied par 10. degrez, & chaque degré par cinq minutes, d'où vient qu'on nõbre 60. degrez, qui sont les 300 minutes auſquelles autant de coudées Geometriques sont comparees.

long, la leur en auoit trois, & ainsi l'Arche pouuoit estre d'vne capacité assez grande pour tenir tous les animaux, qui deuoient y demeurer: & on remonstre aux autres qui ne considerent que les coudées Geometriques, que quand bien l'Arche eust esté faite à cette mesure, il ne seroit pas incroyable qu'elle eust esté de la hauteur, longueur & largeur immense, qu'on dit, si nous regardons les grands vaisseaux, que les anciens Autheurs nous descriuent. Athenée asseure [a] que Hieron Roy de Sicile en fit faire vn d'vne dimension si prodigieuse, que les clouds qui l'attachoient pesoient les vns 10. & les autres 15. liures; il auoit trois estages, & vingt ordres de Rames, au bas estoit la charge & voicture, au milieu les chambres, & les salles, & à la poupe la cuisine, le tout paué de petites pierres quarrées de diuerses couleurs, au haut y auoit de grandes galleries, & autour des iardins garnis de toutes sortes de plantes posées en de grands muits, qu'arrousoit l'eau qu'vne grande machine y faisoit venir; au bout estoit vne Chappelle dediée à Venus, dont les parois estoient lambrissées d'aix de Cyprés, & les planchers de mesme: outre cela il y auoit vne salle, où se voyoient cinq licts, & tout contre vne Bibliotheque & vn bain où estoient encor deux lits; au fond se voyoient les chambrettes des gens de guerre, & à costé d'eux estables à cheuaux, auec leurs harnois, & nourriture, le bucher, le moulin, le four, & autres commoditez; de plus il y auoit neuf grosses colomnes, huict Tours, deux en Proüe, & deux en Poupe, & les autres à costé pour la deffence du vaisseau. On voyoit aussi au milieu du tillac vne grosse machine pour ietter des traits longs de 18. pieds, & des pierres pesant 180. liures; puis en la Pompe vn reseruoir d'eau douce, & tout aupres vne piscine d'eau sallée afin d'y conseruer du poisson: Ie laisse à part plusieurs espaces pour tenir 2500. muits de froment, dix mille barils de chair sallée, pour la prouision de bouche, & dix-huict cens mille liures de laines, sans conter les munitions de guerre, & vn nombre presque infiny d'hommes destinez pour gouuerner & garder le vaisseau. Budée rapporte aussi que Philopator Roy d'Egypte fit faire vne Talamege [b], pour aller sur le Nil, qui auoit plus de 30. coudées de large, plus de 60. pieds de haut, & plus d'vn demy stade de long; d'où resulte qu'elle estoit d'vne grandeur & grosseur demesurée, soit que le stade fut Grec, c'est à dire de six cens pieds, ou Romain, c'est à dire de 625. pieds faisant 125. de nos pas, qui est la quatriesme partie d'vn mille d'Italie. Or s'il ne s'est trouué personne qui ait dementy ces histoires prophanes, pourquoy n'vtera t'on de la mesme modestie enuers l'histoire sacrée, qui tesmoigne que chasque espece d'animal s'est conserué dans cette Arche?

En apres quelques peres disent, que les poutres qui separoient les estages de cette maison de Dieu, estoient toutes d'vne piece, longue de 75. pieds, & large à proportion: ce que ie trouue fort croyable, puisque Pline faisant mention des arbres des Isles fortunées [c], asscure qu'ils surpassent la hauteur de 144. pieds, & dit [d] parlant des planes de Lydie, que Lycinius homme Consulaire en trouua vn haut de quatre-vingt pieds, & auec cela si épais qu'il peust aisement souper & coucher auec 18. de ses amis dedans son tronc. Vn autre Autheur parlant aussi des Chastaigniers en propose vn, qui surpassoit la longueur de 70. pieds, & qu'estãt tombé de vieillesse, son tronc se trouua d'vne dimension si prodigieuse, que 8. hommes à cheual peurent facilement entrer à la fois dedans, si bien qu'vn Tisseran y dressa son mestier, & en fit sa maison. Que si on reuoque en doute ces histoires pour estre trop anciennes, qui ne sçait que celles de nostre temps sont foy, que dans les Indes-Occi-

VARIETEZ.

[a] C'est au liure 5. c. 6. Archimedes entreprit seul de le mettre en mer auec fort peu d'instrumens.

[b] C'est vne espece de Nauire. Les Venitiens les appellent en leur langue *Buccentore*.

[c] L. 38. c. 32. Solin dit qu'il y en a de si hautes qu'vne fleche décochée auec roideur y ar le plus robuste, ne sçauroit en attendre la cime, d'où vient qu'vn seul peut seruir de pont à vn bien large fleuue estant posé d'vn riuage à l'autre.

Antoine Pygafetta dit pareillemẽt qu'il y en a de si larges qu'a l'ayant caué, il sert à faire vne barque capable de contenir 40. hommes, qui à peine la sçauroient embrasser de leur bras ioints ensemble.

VARIETEZ.

dentales, & dans l'Iſle de Cypre ſe trouuent des arbres hauts de 130. pieds; & meſme que dans noſtre France (où il ſemble que les plus puiſſants ont coniuré d'abatre toutes les foreſts) ſe voyent des Sapins qui ont plus de quatre-vingts pieds de hauteur. Au reſte Oleaſter diſcourãt de la matiere de cette Arche penſe qu'elle eſtoit de pin, mais ſainct Auguſtin & les Rabbins diſent qu'elle eſtoit de Cedre, bois incorruptible dont la Syrie abonde[a], ſe fondant ſur cette raiſon, qu'autrement elle n'euſt ſceu ſeulement durer depuis le temps qu'on commença de la faire iuſques au deluge, puis qu'il y a 120. ans d'interualle.

[a] Pline parlant de cette ſorte d'arbres en ſon l. 13. c 5. en dit ces paroles, *materia vero ipſi æternitas, itaque & ſimulachra deorum ex ea faciunt.* Nous liſons auſſi que les poutres de la Moſquée qu'Abderam Roy Mahometan commença dans Cordouë, & que ſon fils Ixico paracheua l'an de grace 800. eſtoiẽt de cette meſme matiere, afin qu'elles peuſſent durer plus long temps.

L'AN DV MONDE 1557.

Cette année (au rapport de ſainct Chryſoſtome) Noé âgé de 500. ans ſe maria à vne fille que ſainct Epiphane appelle Barthenon, & le Beroſe d'Annius Thetea, & autres Titea, laquelle a eſté nommée depuis par les Poëtes Gentils Tellus, Cybelle, Veſta, Pyrrha, comme ſon mary le ciel, le Chaos, Ianus, Bacchus, Deucalion &c. Il en eut Sem, Cham, & Iaphet, ſelon l'ordre auquel l'Eſcriture les appelle, ou bien comme veulent d'autres ſelon l'ordre de leur dignité, aſſeurant que Cham eſtoit l'aiſné, mais que Sem eſt nommé le premier, parce qu'il eſtoit ſouuerain Preſtre du Seigneur: quelques-vns adiouſtent qu'ils naſquirent tous trois d'vne ventrée l'an du monde 1566. toutesfois c'eſt auec peu de fondement.

L'AN DV MONDE 1598.

En ce temps ou enuiron Iaphet baſtit en la Paleſtine vne ville qu'il appella de ſon nom Iapha[b], ou bien Ioppé. Solin dit [c] qu'on y voyoit encores de ſon temps contre vn rocher les marques des liens, dont on attacha la belle Andromede fille de Cephee Roy du pays dont parlent les Poetes, pour eſtre la proye du monſtre Marin. Et Pline eſcrit que Monſieur Scaure eſtant Edile, entre diuers plaiſirs qu'il donna au peuple Romain, fut de luy faire voir les os de ce monſtre, qui auoient quatre pieds de long, & vn pied & demy de large. Mais nos Pelerins dementent l'vn & l'autre, diſant que celle qu'ils prennent pour cette Princeſſe eſtoit vn Geant appellé Andromede, que Iaphet auoit mis priſonnier contre ce rocher, où eſtoit lors vne tour, dont les maſures reſtent encore auec l'vne des coſtes du meſme Geant longue de 16. pieds. Quoy qu'il en ſoit, cette ville eſt la ſeule de toutes celles, qui ont eſté baſties auant le deluge qui ait demeuré ſur pied iuſques à noſtre temps.

[b] Iapha en Hebreu ſignifie belle.
[c] Mela en ſon 1. l. en dit preſqu'autant.

L'AN DV MONDE 1600.

Cette année, ou enuiron s'acheua la vie de Tubalcaïn, que les Gentils appelloient Vulcain. Nous auons deſia monſtré qu'il n'eſtoit pas moins inuenteur de l'or, & de l'argẽt, que de l'airain, & du fer: mais d'autres luy donnent encor la gloire d'auoir trouué le premier les pierres precieuſes [d], & meſme de les auoir miſes en œuure, ſe fondant ſur l'authorité d'Alexandre Neapolitain [e], qui rapporte en ſes iours geniaux, que quelques ouuriers qui trauailloiẽt vn peu auant ſon ſiecle, ſur certaine montaigne du Royaume de Naples, trouuerent au cœur d'vne pierre de marbre, vn diamant auſſi artiſtement elabouré, & poli, que s'il fut venu tout fraiſchement de la boutique d'vn ioüaillier, lequel ils eſtimẽt auoir eſté porté fortuitement

[d] Les Lapidaires les appellent ſubſtãces fauoriſées des plus nobles influances du ciel: Socrate (au rapport de Platon) precieux fragments des eternelles roches du Paradis, & les Latins *Gemmæ*, nom qu'ils donnent auſſi aux bourgeons de vigne
[e] *Pernulgata res eſt pa. cu ante nos ſeculum dum Neapoli marmorea ædificij cauſa dijcinderentur, admirantem mirè ſpendidum, non natiua venus, aut rudis & informis, ſed abſoluta artificis manu confectum, & perpolitum mira ca'atura, & arte in medio marmoris concretum fabros inueniſſe, eique pro mirando regi donæ datum, inter cubicula artem conſpicuum fuiſſe, Hodieque inter illuſtria adnumerari* l. 5. c. 9. Genial. dierom.

nitement par les eaux du deluge vers ce marbre, & s'y eſtre renfermé par ſucceſſion de temps, & touſiours conſerué depuis : ce qui n'eſt pas improbable, veu que Moyſe parle au ſecõd chapitre de la Geneſe de pierreries, & en nomme au 28. de l'Exode iuſques à 12. ſortes enchaſſees dans l'Ephod ou Pectoral du grand Preſtre; encore que les ſainctes Lettres ne faſſent mention du diamant que du temps de Ieremie [a], neantmoins à dire le vray, rien n'eſt plus incertain que l'inuention de ces petits miracles de Nature. Pline [k] veut que quelque Diuinité les ait inuentées, & cõmuniquées aux mortels. Les Lapidaires en diſent merueilles, & ſur tout du Diamant & de l'Amethiſte; celuy-là, ſi nous les croyons, reſiſte au ſortilege, donne de la hardieſſe, facilite l'enfantement [c], ſe met en ſueur deuant le poiſon, demeure froid dans les flammes, & s'en trouue deux en la Nature d'vne telle vertu, que ſe dardant mutuellement leurs rayons, ſi on met vn verre entre deux, ils le raffinent ſi parfaitement qu'ils le transforment en vn vray Diamant ſemblable [d] à eux. Il y en a qui adiouſtent que les meilleurs naiſſent ſur les pointes des rochers de l'Arabie, & que le plus gros qu'on vid iamais eſt celuy que Charles dernier Duc de Bourgongne perdit à la bataille de Granſon, parce qu'il égaloit en groſſeur vne [e] amande, & peſoit cent dix [f] carats; mais ils ſont contredits par le ſieur de Feynes, qui aſſeure en la Relation de ſes Voyages que le grand Mogor en porte vn qui eſt plus gros qu'vn œuf de Colombe [g], & peſe mille grains; joint que les plus excellens ſe trouuent aux Indes dans vne mine non loin du Royaume de Cochin, où vingt-cinq mil hommes trauaillent ordinairement tous nuds, & rompent la roche, au ventre de laquelle naiſſent ces petits aſtres de la terre. Quant à l'Amethiſte qui charge vne couleur purpurine, au dire de ces gens-là elle acquiert de la bien-vueillance, détourne l'air corrompu, & couppe chemin [h] à l'yureſſe, à cauſe qu'elle attire à ſoy les vapeurs du vin, qui autrement gaſteroient le cerueau: les plus belles s'engendrent aux Indes Occidentales en la Prouince de Paraquay, & ſe nõment Grenades, parce qu'elles reſſemblent parfaitemẽt à cette ſorte de pommes en leur formation: chacune eſt couuerte d'vne riche eſcorce, qui en contient vn grand nõbre d'autres arrangées ſeparemẽt dans leurs petites cellules, mais auec tant de proportion, qu'il eſt impoſſible de voir rien de plus agreable. Au reſte, quand la terre eſt preſte de les enfanter elle s'entr'ouure, & fait vn bruit comme d'vn tonnerre qui eſt le ſignal qu'elle donne à ceux du Païs, pour aller receuoir le threſor qu'elle leur a preparé; d'où vient qu'il n'eſt ny grand ny petit qui ne ſorte à la campagne, pour voir ſur qui tombera le bon heur de cette rencontre. Il n'y a pas fort lõg-temps que les nouueaux Chreſtiens de cette Prouince-là, en enuoyerẽt vne à leur Protecteur le Cardinal Borromée Archeueſque de Milan, qui l'admirant l'appella Pierre de merueilles. Peut-eſtre ne ſeroit-ce pas mal à propos de m'arreſter dauantage ſur ce ſujet, mais ſçachant bien qu'il n'en faut pas faire largeſſe pour eſtre de grand prix, & que d'ailleurs i'ay crainte de manquer à en faire l'enchaſſeure comme [i] il faut, ie paſſeray à vn autre diſcours.

L'AN DV MONDE 1650.

En ce temps ceſſa de viure le Patriarche Lamech. On tient qu'ayant appris d'Adam la vraye doctrine touchant la Religion, il l'enſeigna à ſon fils Noé d'vne façon ſi accomplie, qu'il le rendit le plus vertueux qui fuſt lors en terre.

VARIETEZ.

[a] Chap. 7.

[k] *Lib. vlt. c. 4.*

[c] Le Philoſophe dit le meſme de la pierre d'Argle, autrement nommee Ethites, & de plus qu'elle empeſche d'auorter.

[d] C'eſt ce que rapporte Louys Viues en ſa Scholie ſur le 4. ch. du li. 21. de la Cité de Dieu.

[e] Ceux qui ont veu celuy du Roy d'Angleterre, & l'autre du grand Duc de Toſcane, croyent qu'ils ne cedẽt point à celuy-là, non plus que celuy que François I. acheta 72. mille eſcus.

[f] Le Suiſſe à qui il eſcheut ne le vẽdit qu'vn florin à vn Preſtre, qui en eut trois francs des Superieurs du Suiſſe; apres il vint entre les mains d'vn Orfevre de Veniſe, à qui l'Empereur Solyman en fit donner vingt mille ducats, afin d'en orner ſon Turban.
Le Lutherien Alſtedius a dit au lieu de Solyman le Pape Iules II. pour en parer ſa Tiare, mais c'eſt vne impoſture.

[g] Il s'enſuit que Solin s'eſt mécouté en ſon chap. 53. écriuant qu'il ne s'en peut trouuer de plus gros que le noyau d'vne noiſette, *nunquam vltrà magnitudinem nucleo auellanæ reperitur.*

[h] C'eſt de là qu'elle tire ſon nom, car Amethiſte en Grec ſignifie, gardant de s'enyurer.

[i] Voyez le Poëme de Remy Belleau intitulé, Les amours & nouueaux eſchanges de la Nature, où il decrit les pierreries & leurs vertus amplement, & ſur tout auec tant d'elegãce que Ronſard ſon intime en prit occaſion apres ſa mort de luy faire cet Epitaphe.

Ne taillez moins induſtrieuſes
De pierres pour couurir Belleau,
Luy-meſme a baſty ſon Tõbeau
Dedans ſes pierres precieuſes.

L'AN DV MONDE 1656.

Mathusalem, selon la Chronologie des Hebreux, cessa aussi de viure cette année, sept iours auant le Deluge, & non pas six ans comme écrit S. Augustin qui s'est méconté [a] en cela, aussi bien qu'a fait le Rabbi Samuel disant, qu'au commencement de ces sept iours, ce Patriarche fut transporté vif en Eden auec son pere Enoch; car l'Escriture dit en termes expres, qu'il mourut, comme elle a fait de tous les autres qui sont morts auãt cette generale inondation, Enoch excepté, afin de monstrer qu'il ne falloit pas qu'aucun d'eux s'estimast immortel pour tãt de Siecles qu'il auoit vescu.

Au reste diuers assignent diuerses causes de la longue vie de ce Patriarche, & de tous les autres qui ont vescu deuant luy. Theophraste Paracelse tient qu'ils se seruoient de certaine Magie naturelle, dont nous auons perdu la [b] science, c'est à dire (au rapport de son Commentateur Leon Suauius) qu'ils mettoient en vsage les mesmes simples & pierres precieuses dont les cerfs, les serpens, les aigles & les corbeaux se seruẽt pour [c] rajeunir; estant croyable qu'Adam & eux n'en cõnoissoient pas moins la vertu par vne science infuse ou acquise, que ces bestes par vn instinct naturel: opinion qui n'est pas improbable [d], puis que l'Histoire d'Angleterre rémoigne que le Gatde d'vne foreſt chassant apres vne Biche auec la Dame de Tormecy, trouua vn vnguent dont s'estant frotté tout le corps, excepté les pieds, il vescut encores trois cens ans, sans sentir aucune douleur sinon aux pieds: Et puis nous lisons dans les Autheurs d'Italie, qu'vn Paisan s'estant laué le visage d'vne liqueur semblable à la rosée, qu'il auoit rencontré dans vn vaisseau, parut incontinent ieune, beau, & fort subtil; de sorte que de laboureur qu'il estoit il deuint Bailly de [e] Sicile; toutefois il vaut mieux auec Ioseph attribuer la longue vie de ce Patriarche & des autres qui l'ont precedé, aux herbes & fruits dont ils viuoient, qui estoient fort nourrissans & de bon gouſt, pour n'auoir pas encore esté gastez par les eaux du Deluge: comme aussi à la grande connoissance qu'ils auoient des choses naturelles, pour choisir les bonnes & laisser les mauuaises; & beaucoup plus au bon plaisir de Dieu, qui vouloit qu'ils fussent les inuenteurs des Arts & des Sciences, & sur tout de l'Astrologie & de la Geometrie, qui ne requierent pas moins de six cens ans d'experience auant que d'estre establies auec perfection.

La mesme année, à la veille du iour auquel la Diuine Iustice auoit deliberé de noyer le monde, & ses crimes dans vn abysme d'eaux, Noé suiuant son commandement fit entrer dans l'Arche toutes sortes de bestes & [f] d'oiseaux, sçauoir est sept de chaque espece, de mondes & d'immõdes deux, accouplant le masle & la femelle, afin d'en remplir la terre & l'air; d'où l'on conjecture que le Phenix, qu'on dit estre vnique en son espece, n'y entra point, ou mesme qu'il n'a iamais esté, comme semble tenir Pline [g] disant, que l'oiseau qu'on monstra publiquement à Rome pour vn Phenix durant la censure de l'Empereur Claude, estoit faux: Plusieurs tiennent pareillement que la Salemandre n'y entra point aussi, estimant que ce n'est pas vn animal, ains vne pierre de Tartarie portant ce nom, qui esteint les braisiers plus ardents par sa froideur; mais [h] Bodin soustient le contraire, asseurant qu'il a veu vne Salemandre aupres de Thoulouse faite comme

VARIETEZ.

[a] *Libro quæſt. in Geneſim.*

[b] Cet Autheur a fait trois liures du moyen de viure long-temps, & dit qu'il estoit en la science de la Magie qu'ont sceu Adam, Sem & Mathusalem, de retenir l'esprit d'vne vie extremement longue, deplorant la perte de cette science, qui toutefois selon son Commentateur Leon Suauius Medecin de Narbonne, se trouue sauue dans le liure mesmes de Raziel, s'il est veritable.

[c] Arnault de Villeneufue a pensé qu'ils vsoient de quelque or creé de Dieu, & rendu potable, par quelque secret, dont les Anciens nous ont caché la connoissance, & d'autres de quelques anneaux faits sous certaines conſtellations, tels que ces sept qu'Iarchas Roy Indien fit selon les influences des sept Planettes, & les donna à Apollonius Thyanæus, qui en portant vn chaque iour de la Semaine, vesquit en pleine ieunesse plus de cent ans. Voyez ce qu'en dit Celius Rhodiginus c. 12. li. 6. Aut. lect.

[d] Velasque de Tarente fait mẽtion en son Philon d'vne Abbesse de Montuedro, laquelle rajeunit à l'âge de cent ans, paroissant comme si elle n'en eust eu que trente, mais il ne dit pas cõbien elle vesquit puis apres.

Torquemade en la premiere Iournée de son discours, fait aussi mention d'vn vieillard de Tarcute qui rajeunit pareillement à cet âge, changeant de peau comme le serpent, mais comme il eut encore vescu cinquante ans, il deuint si vieil derechef, qu'il sembloit estre tout d'escorce d'arbres, cela arriua l'an de grace 1531.

Aucun de ces Autheurs ne dit pourtãt par quel moyen ce Rajeunissement fut operé, si par miracle ou autrement.

[e] *Bach. de mirab.*

I'obmets qu'ils pouuoiẽt boire de certaine eau pareille à celle de la fontaine dont parle Herodote, qui est chez les Ethiopiens Macrobies, & s'appelle de Ieunesse, dont ceux qui en boiuent sentent comme la viollette, & viuent plusieurs Siecles.

[f] Arias Montanus, Pierius, Gesnerus & Aldrouandus, disent que 325. especes d'animaux entrerent dans l'Arche, sçauoir est 175. terrestres & 150. volatiles.

[g] *Lib. 10. cap. 2.*

Neantmoins il semble se cõtredire en son liu. 13 ch. 4. asseurant qu'vn mesme mot Grec signifie Palme & Phenix, parce que le Palmier qu'on appelle Siagre, ou autrement Sauuage meurt quand le Phœnix meurt, & renaist de soy-mesme sans estre planté ny semé, *Moriar in medullo meo vt Phœnix.*, dit Iob en l'edition Vulgaire, & en l'autre, *vt palma*, au lieu de *Phœnix*.

Plusieurs pourtant l'ont creu subsister en la nature des choses, & particulierement Nicephore Caliste li. 9. hist. ch. 19. & le Cardinal Mandrusso, qui mesme le prit pour deuise auec cette inscription, *Renascar, vt viuas*, pour dire qu'il se mortifioit, afin de viure vn iour bien-heureux.

[h] François I. le soustenoit aussi, rémoiu qu'il le prit pour emblême figuré au milieu d'vn braisier, auec ce mot de son inuention, *Nutrior & non extinguor*, pour monstrer que l'amour l'entretenoit, & ne le consommoit point.

vne petite Lezarde, meſme qu'en ſa preſence elle amortit des charbons allumez. Ils tiennent encore que le Baſilic n'y fut point, parce qu'il n'a iamais eſté; d'où vient, à leur aduis, que François I. en ayant fait faire l'image chimerique, mit ces mots au deſſous *Tu nomine tantùm*, mais Mercurialis proteſte qu'il a veu l'vne de ces beſtes morte dans le Threſor de l'Empereur Maximilian, outre que le Pſalmiſte chante, *Tu marcheras ſur l'Aſpic & ſur le Baſilic*: & qu'Albert le Grand enſeigne que ſi l'argent eſt frotté des cendres d'vn [a] Baſilic, il prend la ſplendeur, le poids & la ſolidité de l'or. Quoy qu'il en ſoit les animaux qui furent en l'Arche alleterent à Noé, pour eſtre conſeruez, comme ils furent à Adam pour receuoir leurs noms; ſçauoir eſt, ainſi que dit ſainct Auguſtin, par vn inſtinct des Anges Protecteurs de leurs eſpeces; ce qui me ſemble bien plus probable que ce que dit [b] Philon, que ce Patriarche les alla chercher pour les mettre dans ce vaiſſeau, ny ce que penſe Hugues de Sainct Victor, que le Deluge eſtant des-ja commencé, ils y furent d'eux-meſmes à la nage.

Iean Buttheon tient en ſuite apres Origene, que Noé y porta pluſieurs Brebis pour les beſtes qui viuent de chair, parce (dit-il) qu'ils en mangeoient auſſi bien auant le Deluge qu'apres, n'eſtant pas raiſonnable de dire que leur nature ſe fuſt [c] changée; mais Torniel aſſeure le contraire, ſe fondant ſur ces paroles que Dieu dit en la Geneſe à nos premiers parens, *Voila que ie vous ay donné toutes ſortes d'herbes & de fruits pour viande, & à tous les animaux de la terre, & à tous les oiſeaux du Ciel*, ioint que l'vſage de la chair n'eſt pas vne proprieté ſi eſſentielle à cette ſorte d'animaux, qu'elle n'en puiſſe bien eſtre ſeparée ſans leur deſtruction; car l'experience monſtre que les Ours ſe nourriſſent également de fruits & de chair, & que les Chats qui ſont ſi friands d'oiſeaux, mangent bien du pain: certes ce qui a porté quelques-vns d'entr'eux à viure de chair, n'eſt (à mon aduis) que l'inclination naturelle qu'ils y auoient, & le dégouſt qu'ils trouuerent dans les fruits apres le Deluge.

Vn Docteur Syrien (au rapport d'Andreas Maſius) aſſeure auſſi que Noé porta religieuſement en l'Arche les os d'Adam pour les y conſeruer; & puis adiouſte, qu'apres le Deluge, il les diſtribua à ſes trois enfans, donnant ſur tout la teſte à Sem, qui depuis l'inhuma ſur le Mont de Caluaire.

En fin apres que ce Patriarche eut pourueu à tout ce qui deuoit ſeruir pour la conſeruation de ſa famille, & pour celle des beſtes & des oiſeaux ſuiuant l'Oracle diuin, il entra dans cet admirable edifice auec ſa femme, ſes enfans & ſes bruz, que le Beroſe d'Annius de Viterbe nomme Pandora, Noëla, & Noëgla [d]: il eſt vray que [e] Sambethe, autrement appellée Agrippa, la Sibylle Babylonienne Chaldéene & Perſienne, qu'Alſtadius compte [f] pour la premiere, ſe vante dans ſes vers d'auoir eſté la femme d'vn des enfans de Noé, & meſme de s'eſtre veuë refetmée dans l'Arche auec luy, mais il n'eſt pas croyable, parce qu'on tient communément que les Sibylles eſtoient Vierges, & celle-cy eſt appellée Sans honte, pour auoir couché en trente licts ſans en auoir vn ſeul de legitime.

Le lendemain de cette entrée (qui fut ſelon Cedrenus vn Dimanche) Dieu commença de débonder les cataractes du Ciel, & tous les canaux des mers & des fleuues de la terre, afin d'en abyſmer le monde auec tous ſes habitans, excepté huict ſeulement qu'il ſe reſerua, comme autant de precieuſes reliques dans l'Arche, ainſi qu'en vn aſyle aſſeuré, pour conſeruer l'eſpece humaine. Torniel tient que cet effroyable accident aduint en Ianuier, diſant que c'eſt pour cela que ce mois emprunte ſon nom de Ianus

VARIETEZ.

[a] Ie laiſſe à part Lucain qui aſſeure que le Soldat Burrus fut infecté du venin d'vn Baſilic, & Solin qui raconte que ceux de Pergame en acheterent vn pour le prix d'vn grand Seſterce, afin de l'appendre auec vn cordon d'or au Temple d'Apollon, pour empeſcher que les araignées n'y filent leurs toiles, & les oiſeaux leurs nids.

[b] C'eſt l'opinion commune des Maiſtres de la Theologie, que chaque eſpece a vn Ange pour ſon protecteur, mais non pas chaque individu, comme quelques-vns ont tenu; car quelle apparence qu'vn fourmy, vne fueille d'arbre, vn grain de ſable, ait vn Ange gardien?

[c] Sainct Thomas a eſté auſſi de cet aduis.

[d] Gyldas en ſon liure de l'origine des Iſles Britanniques, aſſeure que la femme de Sem s'appelloit Araxa, & qu'il eut d'elle vn certain Bretoo dont les Bretons ſont venus, mais il ne dit pas où il a pris cela.

[e] Ce mot en Chaldée ſignifie le meſme que Sibylle: on dit qu'elle a predit ſur tout l'aduenement de Ieſus-Chriſt, & les victoires d'Alexandre le Grand.

[f] Sur l'an du monde 1992.

VARIETEZ.

à deux fronts, que preſque tous les Autheurs ont pris pour Noé; & d'autres au contraire ont penſé apres Ioſephe qu'il arriua en Septembre, dautant que les Hebreux y commençoient leur An ciuil, mais le commun des Peres eſtime que ce fut en Nouembre, pour les raiſons qu'apporte Scaliger en ſon liure de la correction des Temps, que chacun peut facilement voir.

Pluſieurs Gentils ont eu connoiſſance de ce general Cataclyſme, bien que non ſans le meſlange de quelque fictiun. Beroſe Chaldeen en parle de la ſorte; *Saturne predit à Sysuestre fils d'Arthé Roy d'Assyrie* (nommant peut-eſtre ainſi Noé en ſa langue) *qu'vn grand deluge arriueroit en ſon temps, & luy commanda de faire cacher auec ſoin toutes les Eſcritures qui eſtoient dans la ville d'Heliopolis en Egypte.* Plutarque en parle auſſi au liure de l'Induſtrie des animaux, iuſques meſmes à faire mention de la Colombe que Noé enuoya hors de l'Arche: *Ceux* (dit-il) *qui content les fables aſſeurent, que la Colombe que Deucalion* [a] *enuoya hors de l'Arche luy preſageoit la tempeſte quand elle retournoit, & le beau temps lors qu'elle s'enuoloit*: mais il paſſe ſous ſilence le petit rameau d'Oliuier qu'elle portoit en ſon bec, encore qu'on en face cette remarque, que c'eſt le ſeul arbre de la terre qui ne perit point, mais reſta touſiours [b] verdoyant, pour monſtrer que la Diuine clemence vouloit que la paix & la douceur d'eſprit, dont il eſtoit le ſymbole, duraſt à iamais au monde.

Mais quoy le Paradis terreſtre fut-il deſtruit par les eaux de ce general Cataclyſme? Il y a de grands perſonnages qui ſouſtiennent que non, & entr'autres [c] ſainct Irenée, qui dit que les Ames des Iuſtes, au ſortir de cette vie, y vont, afin d'y demeurer iuſques à la fin du monde, pour apres aller voir l'eſſence Diuine dans le Ciel: & ſainct [d] Auguſtin, qui tient qu'Enoch & Helie s'y ſubſtantent du fruit de l'arbre de vie, afin d'eſtre touſiours ſains & vigoureux; & meſme que le bon Larron y fut durant le temps que Ieſus-Chriſt demeura en terre apres ſa reſurrection. Leurs raiſons ſont que ce beau ſejour eſt ſitué en lieu ſi haut que ces eaux ne peurent [e] l'atteindre, & que l'Eſcriture parle en termes expres, [f] qu'Enoch a eſté tranſporté en Eden: raiſons ſur leſquelles le Cardinal Bellarmin s'eſt ſi fort appuyé, qu'il n'a point craint de dire que c'eſt de la Foy de croire que ce Paradis dure encore ſans aucun changement de ſa beauté & de ſes delices: neantmoins Vatable, Torniel & [g] autres eſtiment le contraire, diſans en premier lieu que les eaux du Deluge vniuerſel creurent tellement ſur la face de la terre, qu'elles ſurpaſſerent de quinze coudées les plus hautes montagnes, comme la Geneſe le témoigne expreſſément & par conſequent que ce beau ſejour en fut deſtruit où gaſté; veu qu'il eſtoit en terre, ſelon que monſtre ſon nom vulgaire: En apres que l'opinion de ſainct Irenée touchant la demeure des Ames Iuſtes au Paradis terreſtre, a eſté condamnée au Concile de Florence ſous Eugene IV. parce que les Armeniens la tenoient auec trop d'opiniaſtreté: D'ailleurs que l'aduis du ſejour du bon Larron en ce delectable lieu n'eſt pas receuë de l'Egliſe; & que l'autre qui regarde Enoch & Helie eſt tout à fait douteuſe, veu que ſainct Chryſoſtome proteſte que les Sainctes pages ne ſpecifient point où Enoch a eſté tranſporté, & que ſainct Cyprian dit *Tranſlatus eſt, vbi ſit Deus*. Bref que ce mot Eden où l'Eſcriture rapporte qu'Enoch a eſté tranſporté eſt equiuoque, ſignifiant tantoſt le Paradis terreſtre, vn Iardin de plaiſir, & le plaiſir meſme; & tantoſt cette region qui eſt vers la Meſopotamie; & ainſi on peut dire que ce n'eſt pas ce Paradis où Adam a demeuré, mais quelque autre ſecret & non moins delicieux, que l'Eſcriture entend generalement par ce mot Eden, où Enoch & Helie demeurent & demeure-

[a] L'ignorance de l'hiſtoire Sacrée a fait confondre à ces Autheurs le Deluge de Deucalion auec celuy de ce Patriarche.

[b] C'eſt à quoy vnulon faire alluſion celuy qui lors que Monſieur reuint du Pays-bas en France, luy donna pour deuiſe vne Colombe retournant en l'Arche à tire d'aiſles auec vn rameau d'Oliue en ſon bec, & ce mot *Redeuntibus facit omnia pacis*

[c] Liure 5. chap. 5.
Sainct Iuſtin a tenu le meſme, diſant que ceux qui reſſuſciterent à la reſurrection de Ieſus-Chriſt y ſont en corps & en ame iuſques au iour du Iugement.
[d] *Lib. 1. de peccatis, & c. 3.*

[e] Abdias Babylonien s'efforce de prouuer que Sainct Matthieu eſtoit de cet aduis.
Auec ces Peres ſont auſſi le venerable Bede, ſainct Thomas, Rabanus, l'Eueſque d'Auila diſant, que ce beau lieu eſtoit ſitué immediatement au deſſous de la Lune.
[f] *Eccleſiaſtici 44. v. 16.*
[g] Sçauoir eſt Oleaſter, Catharin, Pererius, Franciſcus Suares, Vtegas, Cornelius à Lapide, & Saltan tom. 1. p. 6. n. 39.

ront iuſques à la fin des Siecles en vn ſouuerain repos de corps & d'eſprit, & peut-eſtre encores ſans y receuoir aucun [a] aliment.

L'AN DV MONDE 1657.

Cette année le Deluge ayant duré vn an Solaire, l'Arche s'arreſta : les vns diſent ſur vne montagne appellée Baris ou Lubar, entre la mer Caſpie & la mer [b] Major : & les autres, & nommément Beroſe l'ancien dans [c] Ioſephe, ſur l'vne des montagnes de Cardeü ou d'Arara, c'eſt à dire de la grande Armenie qui confine à la Meſopotamie, opinion qui me ſemble la plus probable; car S. Bazile de Seleucie (qui fleuriſſoit y a plus de 12. ſiecles) teſmoigne que les reſtes de ce grãd vaiſſeau ſe voyoient encore de ſon temps ſur ces montagnes auec beaucoup d'effroy, voicy comme il en parle dans l'oraiſon qu'il a faite de Noé [d], *l'Arche* (dit-il) *ſe repoſa ſur le ſommet des plus hauts monts de l'Armenie pour meſurer la terreur du deluge par la hauteur immenſe de ſon ſiege, & expoſer aux yeux de la poſterité la commune vengereſſe des nations, comme vn monument public d'vn ſupplice ſi effroyable, prodige qui ſe voit encor auiourd'huy chez les Armeniens, mais d'où il eſt impoſſible d'approcher, l'eternelle ſageſſe l'ayant ainſi voulu, afin que ſa veue conſeruaſt durant vne longue ſuitte d'année parmy les hommes la creance d'vne choſe ſi memorable, & que les mains des Infidelles ne la peuſſent deſtruire.* Il y en a qui ont interpreté ce diſcours de la ſeule image de l'arche diſant que tous les ans vers Paſques on la voyoit en temps ſerain au ciel, mais cet Eueſque dit tout net *les reſtes de ce vaiſſeau*, ioint que le Iuif Beniamin [e] rapporte que le Calyphe Omar les tranſporta en vne ville ſituë au milieu du fleuue Tigris, & en baſtit vne moſquée, auec aſſeurance qu'elles eſtoient de cedre. Tout ce qu'on peut obiecter, c'eſt qu'au dire de ce ſainct Prelat, on ne pouuoit approcher du lieu où elles repoſoient, à cauſe de ſa hauteur immenſe : mais la reſponce eſt aiſée, diſant auec Ambroiſe Catharin, qu'on n'en pouuoit pas approcher auec facilité, parce qu'outre cette hauteur, la montagne eſtoit toute couuerte de neige, depuis ſa cime iuſqu'au bas, meſme l'Eſté, choſe admirable veu le climat; neantmoins qu'on y alloit bien, quoy qu'auec difficulté; veu qu'au rapport d'Elmacin Arabe [f], l'Empereur Heraclius, lors qu'il faiſoit la guerre en Perſe, en ayant ouy parler, au ſortir de la ville de Themanin baſtie apres le deluge par Noé, prit la peine d'y monter, afin de voir les reſtes de l'Arche [g].

A la fin de cette meſme année finit le premier âge compoſé de 1657. ans complets y compris celuy que le Cataclyſme vniuerſel a duré comme porte expreſſemẽt le texte Hebraïque, contre quelque edition des 70. Interpretes, qui en compte 586. de plus, diſant que 2243. ans ſe ſont eſcoulés depuis la creation du monde iuſques au deluge; ſupputation [h] qu'a tenu Iulien Eueſque de Tolede, Anaſtaſe Sinaïte Eueſque d'Antioche, ſainct Cyprian, & Clement Alex. que le Cardinal Baronius a ſuiuy comme il dit luy meſme vers la fin de ſon introduction aux Annales Eccleſiaſtiques; mais qu'ont reietté preſque tous les autres, & nommément ſainct Hieroſme, Beda, & ſainct Auguſtin qui aſſeure qu'en cette difficulté, il faut s'arreſter au texte Hebraïque, ſe fondant ſur cette regle, que quand l'original d'vn liure dit vne choſe & la verſion vne autre, on doit pluſtoſt croire l'original. C'eſt l'opinion de Tornel que l'erreur qui ſe trouue en cela vient de celuy qui tranſcriuit cette edition des 70. Interpretes, pour la mettre en la fameuſe Bibliotheque d'Alexandrie, qui ne pouuant croire que les anciens Patriarches euſſent tant veſcu, ſi les ans de leur vie auoient chacun

VARIETEZ.

[a] C'eſt ce que tiennent S. Epiphane hereſie 64. & S. Hieroſme en ſon Epiſtre à Pammachius.

[b] Autrement le Pont Euxin & la mer noire.

[c] Liu. 1. antiq. c. 3.

[d] Il dit cela apres Euſebe de Ceſarée, qui rapporte que cette Arche ſe voyoit encores là de ſon temps, & que ſon bois apportoit d'excellens remedes aux malades.

Ce qui n'eſt pas improbable; veu que Fulgoſe eſcrit que l'an de grace 1460 il vid à la cime d'vne haute montagne vo Nauire à demy pourry, ayant encor tous ſes ferremens, & 40. cadaures d'homme, dont les oſſemens eſtoient tous ſecs: car il faut qu'elle ait eſté là (comme dit Simon Naiolus) depuis le temps du deluge, auquel ſeulement elle peut y auoir eſté portée.

[e] Il viuoit enuiron l'an de grace 1200.

[f] Liu. 2. hiſt. c. 2.

[g] Genebrard dit en ſa traduction de Ioſephe en noſtre langue qu'on voit maintenant ſur cette montagne vn gros bourg & vne moſquée, ce qui monſtre que le trauail & l'induſtrie en ont rendu le chemin aiſé.

[h] L'Egliſe ſe tenoit anciennement à cette ſupputation.

VARIETEZ.

[a] Il s'eſt trouué des interpretes Caldeiques, qui ont dit bien pis, aſſeurant que ces ans eſtoient des mois lunaires par ce que la Lune parcourt le Zodiaque en vn mois. Mais il s'enſuiuroit à ce conte (comme a fort bien remarqué ſainct Auguſtin) que quand l'Eſcriture rapporte que quelqu'vn de ces Patriarches a eu des enfans à 76. ans, qu'a eſté à 76. mois, qui reuiennent à 7 ans le commencement de l'enfance, ou la nature ne fut iamais capable de generation, & lors qu'il eſt dit par merueille qu'ils ont veſcu 900 tant d'années, ſi c'eſtoient des ans lunaires, le plus âgé d'entr'eux n'auroit gueres plus veſcu de 87. ans, qui ſeroit vne choſe ridicule à dire, d'autant que nous en voyons à preſent de beaucoup plus vieux, que n'auroit eſté Mathuſalem.

[b] *Et factum eſt in trieſimo anno tranſmigrationis Ioachim regis Iuda duodecimo menſe, vicesima quinta menſis Ieconiæ: iſte Euilmerodach Rex Babylonis, ipſo anno regni ſui capuit Ioachim regem Iuda, & eduxit eum de domo carceris.*

12. mois, les voulut regler aux ans, dont les Egyptiens s'eſtoient autrefois ſeruy, qui n'auoient que quatre mois, ou bien à ceux des Arcadiens, qui n'en auoient que trois [a], comme diſent Solin en ſon Polyhiſt. & Plutarque en la vie de Numa; & cela pour ne s'eſtre pas apperceus qu'outre que le 8. chapitre de la Geneſe fait mention expreſſe du 7. & 10. mois; & le dernier de Ieremie [b] du 12. l'Eſcriture parle touſiours auec vniformité des années, ſans qu'elle y meſle rien de contraire, car comme elle dit d'Adam qu'il a veſcu 930. ans, auſſi dit elle de Moyſe qu'il en a veſcu 120. & ainſi des autres. Or ſi ces ans n'euſſent eſté compoſez que de 4. mois, il s'enſuiuroit que la vie de Moyſe n'auoit duré que vingt ou trente ans, & cependant la meſme Eſcriture rapporte qu'il eſtoit fort auancé en âge quand il mourut: ce qui monſtre euidemment que les ans des Hebreux n'eſtoient pas plus courts alors que les noſtres, & qu'ils eſtoient compoſez de douze mois auſſi bien qu'ils le ſont auiourd'huy. Vous remarquerez cependant que ſuiuant la methode des Chronographes ſactés, nous auons compoſé cet aage des ans que chaſque Patriarche auoit lors qu'il deuint Pere, leſquels nous appellons ans Chronologiques, reiettant les autres qu'il a veſcu, par ce qu'ils luy eſtoient communs auec ſon fils, & ſe contetoient deux fois.

LE SECOND AAGE,
qui dure les 420. ans qui vont depuis Noé iusques à la circonciſion d'Abraham.

Table Genealogique & Chronologique.

Ans du monde.	Ans du deluge.	Ans Chronologiques ou aage qu'auoient les Peres quand ils engendrerent.	Patriarches nés & contés de peres en fils.	Autres.
1657.	1.			ELAM & ASSVR, enfans de SEM.
1658. ou 1659.	2. ou 3.	100. accomplis.	ARPHAXAD 3. fils de SEM 2 veſcu 438.	GOMER & MAGOG, enfans de IAPHET.
				CHVS & MESRAIN; & peu apres, PHVD & CHANAAM, enfans de CHAM.
1694.		35.	CAINAN 2.300. il n'eſt pas dans le texte Hebreu, ny dans l'edition vulgaire, mais ſeulement en la Verſion des 70. Interpretes, & en S. Luc qui s'en eſt ſeruy.	MADAI & IANAM, enfans de IAPHET.
				LVD & ARAM, enfans de SEM.
				SABA & EVILA, enfans de CHVS.
				ELISA & THARSIS, enfans de IANAN.
1724.		30.	SALE, 433.	LVDIN & PHETRVSIN, & autres enfans de MESRAIN, d'où ſont ſortis les Philiſtins.
1754.		30.	HEBER, 464.	
				VR, fils d'ARAM.
				MES, encores ſon fils.
				THVBAL, MOSOCH, & TIRAS, enfans de IAPHET.
				SABATHA & REGMA, enfans de CHVS.
				SABATHACA & NEMBROTH, auſſi enfans de CHVS.

L'AN DV MONDE 1657.

CEtte année, enuiron le mois de Decembre (au rapport du Iuriſconſulte Ioannes Brunellus [a]) Noé eſtant ſorty de l'Arche auec ſa famille, baſtit vn autel de 8. pierres, pour repreſenter les 8. ames ſauuées du general naufrage du monde, à l'honneur de celuy qui l'auoit ſi doucement conduit au riuage, lequel luy fit incontinent vne promeſſe ſolemnelle d'auoir deſormais pitié de l'homme, diſant qu'il ſçauoit bien, que le ſens & le penſer de l'homme eſtoient enclins au mal dés ſa ieuneſſe: paroles qui ont fait croire à pluſieurs [b], que le cœur humain eſt la principale partie où reſide la faculté de la raiſon, c'eſt à dire l'inſtrument principal, par lequel l'ame exerce ſes œuures de volonté, d'entendement, & de memoire: mais il faut dire que le ſens & le penſer s'attribuent indifferemment en l'eſcriture au cœur, & à l'eſprit [c], & qu'en effet le cerueau eſt le ſiege principal de l'ame raiſonnable, & de ces trois facultez [d]. Ceux-là ont bien mieux rencontré [e] (à mon aduis) qui ont inferé de ces paroles de Dieu, que l'accroiſſement de la malice ſe fait ſur tout en la ieuneſſe, veu que l'experience ne nous monſtre que trop la verité de cette illation. *Quelle beſte* (dit Platon [f]) *eſt plus mal aiſée à traitter qu'vn ieune homme? y a il rien de plus menteur, de plus inſolent, de plus lubrique, ny qui dreſſe plus d'embuſches aux autres que ceux de cet âge? c'eſt pourquoy il faut ſe ſeruir de toute ſorte de moyens pour les contenir dans les bornes de leur deuoir.*

Apres cela, Dieu benit Noé & ſes enfans, leur ſignifiant qu'ils peuplaſſent & rempliſſent le monde par vne tres-pure generation, d'où Caietan & Torniel ont inferé que ce Patriarche engendra des enfans apres le deluge, alleguans ſainct Methodius Martyr Eueſque de Patras, qui rapporte qu'il eut vn Ionethus, lequel apprit l'aſtronomie à Nembroth le Geant, & predit d'vn eſprit prophetique beaucoup de choſes des 4. Monarchies du monde: Puis les Allemans qui dans leurs Chroniques luy donnent encores pour fils vn Tuiſcon [g]; & bref ceux qui le font pere de Iapetus, de Promethe l'ancien, de Crane, de Sabathius Saga, & des autres Tytans, ainſi nommez à cauſe de leur mere Tytée. Mais la pluſpart des Peres, & nommement ſainct Chryſoſtome & ſainct Epiphane, qu'a ſuiuy l'Eueſque d'Auila tiennent qu'il a gardé continence, ſe fondant ſur ce paſſage de la Geneſe: *De ceux-cy* (dit-elle parlant de Sem, Cham, & Iaphet) *tout le genre humain s'eſt rependu ſur la terre:* à quoy le Lutherien Midendorpius [h] adiouſte tant de foy qu'il croit que ce Patriarche perſuada meſme à ſa femme de l'imiter, & de prendre à cette fin en ſa compagnie certain nombre de vierges appellées Veſtales, qu'elle obligeroit de conſeruer touſiours ardant vn feu qui eſtoit deſcendu du ciel ſur ſes holocauſtes, & de viure en perpetuelle chaſteté [i], [k] afin d'honnorer par ce nouueau culte la ſplendeur de cette diuinité touſiours Vierge, que l'Aigle des Euangeliſtes appelle Lumiere, qui eſclaire tout homme venant au monde: & le Gentil Ouide Veſta, qui ſignifie feu de Dieu: ce qui n'eſt pas improbable, puiſque le ſouuerain Pontife de la loy eſcrite preſida bien ainſi depuis ſur vn chœur de Preſtres, qui deuoient entretenir inextinguible vn meſme feu, & eſtre ſinon vierges, au moins tres pudiques: mais il faut reietter l'opinion de l'Autheur de l'hiſtoire Scolaſtique, de l'ancien Beroſe & de Dydimus d'Alexandrie, parce qu'encor qu'ils tiennent auſſi, que Noé apres l'vniuerſel Cataclyſme garda continence auec ſa femme, ils en attribuent neantmoins la cauſe à vne choſe tout à fait ridicule;

VARIETEZ.

[a] *Tract. de homicidio, part. 4. num. 29.*

[b] Ariſtote a eu auſſi cette creance en ſes Tropiques.

[c] *Vt cogitationes meritò tribuantur cordi. ſcriptura Daniel. 2.*

[d] Hypocrate apporte d'excellentes raiſons en preuue de cette aſſertion.

Voicy vne gentile diſtinction des fonctions du cœur & de l'eſprit, dont Lactance ſe ſert en ſon liure *de opificio Dei. Videtur mens, quæ dominatum corporis tenet, in ſummo capite conſtituta, tanquam in arce Dei, ſed quando in aliqua ſit cogitatione, commeare ad pectus, & quaſi ad ſecretum aliquid penetrale ſecedere, vt conſilium tanquam ex Theſauro recondito eliciat, ac proferat.*

[e] De ceux là eſt nommement S. Ambroiſe, *on ilz aſcript* (dit-il) *craſcit malitia, nam diligentia & ſtudium peccandi incipit à iuuentute, vtpote quaſi infirma peccet, iuuenis tanquam improbus, qui ſtudioſè cupias peccata committere, & in criminibus glorietur.* Et puis ailleurs, *iuuenis videtur nugam Chriſti durum & graue.*

Quand on voit vn ieune homme pieux, ſage, & humble, on l'admire, parce que ce ſont des qualitez fort rares à ceux de ſon âge *Vn Autheur de ces temps.*

[f] *Lib. 2. de legibus.*

[g] D'où ils ſe diſent ſortis, auſſi bien que les Teutons.

[h] En ſon hiſtoire Monaſtique imprimee l'an 1603.

[i] Eucus Florus attribuë cette inuention à Numa, voicy ſes paroles, *In primis focum veſtæ Virginibus conſecrandum dedit, vtpote ſimulacrum exiſtimans ſyderum cuſtos imperij flamma vigilaret: ignem porro inextinctis cuſtodes virgines erant, vt puram & integrum putarent ignis ſui ſtantiam inuiolatamque, integriſque corporibus illis commendarent. ſine quod ſterile, ac infœcundum eſſet, ſeruò virginitatis adiungerent.*

[k] Ie ne veux pas pourtant dire comme cet Autheur, que Ieſus-Chriſt ſemblon faire alluſion à ces filles quand il diſoit que le Royaume des cieux eſtoit ſemblable à des Vierges qui tenoient touſiours leurs lampes ardentes, &c.

ridicule: disant que c'est pource que Cham ayant trouué son pere yure & endormy, prit ses parties secrettes, & prononçant quelques charmes dessus le rendit sterile; ajoustant que l'Escriture à cette occasion ayant parlé de ses enfans, Sem, Cham, & Iaphet, ne dit point qu'il en ait eu d'autres; car cela ne ressent gueres moins sa fable, que ce que le Rabbi Leui rapporte de plus, sçauoir est que cet impie couppa tout net ces [a] parties à celuy dont il tenoit apres Dieu l'estre & la vie. Retournons à Dieu.

Si tost qu'il eut beny ce pere des Nations & sa famille, il leur dit, *Que vostre terreur soit sur tout ce qui marche sur la terre, vole en l'air, & nage en l'eau, il est en vostre pouuoir*: c'est ce que nous voyons par experience s'accomplir tous les iours aux occasions; car pour cette terreur, *Qui ne sçait* (dit sainct Basile) *que les poissons redoutent l'ombre de l'homme, fuyant deuant luy à mesme temps qu'il les approche* [b]? *Et qui ignore* (dit Pline) *que les Elephans tremouſſent de frayeur au seul aspect de ses vestiges*? Et quant à ce pouuoir, qui ne void aussi que les bœufs, & mesme les Elephans, se laissent conduire par les plus petits garçons? Ce qu'admirant vn iour Apollonius de Thiane [c] (que sainct Hierôme ne sçait comment appeller Magicien ou Philosophe) il demanda à Damys son compagnon, si ce n'estoit pas vne chose admirable, que le plus grand & le plus puissant de tous les animaux de la terre se rendit ainsi obeissant à vne si petite & si foible creature: & puis conclud (comme s'il l'auoit appris de Dauid) que Dieu a mis en nous vn rayon & marque de sa lumiere & de son visage, par lequel toutes choses sont assujetties au pouuoir de l'homme. En fin c'est vne regle generale qu'il n'y a beste si farouche, que nous ne puissiõs dompter & [d] apprinoiser [e]: témoin le Philosophe dont parle Laërtius, qui nourrit en son bas âge vn Dragon, & le rendit priué; & témoin le grand Cham de Tartarie, à qui Marc Polo vit mener à la chasse vne troupe de Leopards, de Loups, & de Lions apprinoisez; pour ne dire encore ce que portent quelques relations, que le Mogol se sert de Pantheres [f] & de Cerfs priuez, qui courent ceux de leur espece, & les arrestent auec des filets qu'on attache à leur bois, pour cet effet. [g] Cardan excepte de cette regle les Lievres, disant qu'ils ne se peuuent apprinoiser, mais Scaliger l'en reprend à bon droit, asseurant en auoir esleué vn qui se jouoit sans crainte auec les leuriers, & en auoir veu au Chasteau de Montpezat vn autre, qui se battoit auec les chiens. Mais ne nous arrestons pas dauantage sur ce discours.

Dieu dit encore à ce sainct homme, *Tout ce qui se meut & a vie vous sera en viande* [h]: ce fut pour suppleer au peu de saueur qu'auoient les herbes & les fruits apres le general Cataclysme. Surquoy on demande s'il estoit licite & vsité deuant ce temps de viure de chair? Sainct Thomas tient que non [i], parce (dit-il) que Dieu n'auoit assigné à l'homme que les herbes & les fruits pour se nourrir, comme Moyse le specifie clairement; mais Cajetan est d'aduis contraire pour trois raisons, dont la premiere est qu'il ne se trouue point dans les sainctes Pages que Dieu ait fait defense de manger de la chair: la seconde, que c'est vn aliment fort conuenable à la nature humaine [k]: & la troisiéme, que l'homme a vn empire sur toutes les bestes. A quoy consentent sainct Hierôme & Theodoret, mais auec cette restriction, que les plus pieux ne viuoient en ce temps-là que de fruits & d'herbes [l].

Apres que Dieu eut donné cette permission de viure de chair, il en excepta aussi tost le sang, auec menace de le rechercher de la main de ceux qui seroient si hardis que d'en vser pour leur nour-

VARIETEZ.

[a] Il semble auoir emprunté cette pensée des Poëtes Gentils, qui parlans de ce Cham sous le nom de Iupiter, ont dit qu'il auoit couppé les parties genitales à son pere, & puis les auoit iettées dans la mer.

[b] Neantmoins nous lisons dãs Pierre Martyr, qu'vn Royetet proche de l'Isle Espagnole, ayãt pris vn gros poisson nõmé Manato, il le ietta dans vn lac, & le rendit si priué, que l'appellãt il venoit à luy, prenoit du pain de sa main, s'eo laissoit manier, & mesme mõter cõme vn cheual pour le porter à l'autre bord du lac. Ie laisse à part cet autre dont parle Ouetanus, qui pris & nourry dans la mer, est rendu si apprinoisé, qu'il aide à son Maistre à prendre d'autres poissons, se laissãt à cet effet attacher vne longue corde dans les rets, qu'il traisne apres sur le riuage si tost qu'il le sent remply de proye.

[c] Philostrate en sa vie.

[d] Cardan s'est imaginé qu'il ne faut qu'à cet effet luy faire teter vne femme ou vne chéne si tost qu'elle est née.

[e] On excepte entre les volatiles, la chauue-souris, & l'hyrondelle, entre les aquatiques, la grenouille & le gardon; & entre les terrestres, la taupe & le rat: encore dit-on que les Troyens nourrissoient des rats aux despens du public, & se iouoient auec eux, bien que non sans vn grand respect, parce qu'ils les tenoient pour des Dieux.

[f] Osorius au li. 9. de son Hist. rapporte qu'Emanuel Roy de Portugal fit present au Pape Leon X d'vne de ces Pantheres chassereſſes, qui luy estoit venuë d'Ormus.

[g] I'en ay veu dans vne hostelerie d'Estampes vn qui tournoit la broche, & faisoit rostir vn autre lieure.

[h] Pline en son 6. l. c. 3. fait mention de certains peuples d'Ethiopie appellez Paphages, qui pratiquoient cette permission à la lettre, mangeãt de tout ce qu'on sçauroit dire, mesme des crapaux & des serpens.

[i] Beda, Denys le Chartreux, & Tostat apres la Gloſe ordinaire, sont aussi de cet aduis, pour ne dire encor Ouide, qui parle de la sorte au 1. liure de ses Metamorphoses.

At vetus illa aetas non polluit ora cruore,
Arbutaeos fetus montanaque fraga legebat
Cornaque, & in duris haerentia mora rubetis.

[k] Porphyre en son liure de l'Abstinence soustient que cela n'est pas, & en donne plusieurs raisons.

[l] Il semble à Pierius, que les plus honnestes des Occidentaux se font seruir de fruit à leur desseur, afin de conseruer encor quelque chose de cette ancienne frugalité.

VARIETEZ.

riture, ce qu'il fit (diſent quelques Peres) afin de s'accommoder à l'opinion de ceux qui tenoient que le ſang eſtoit le ſiege de l'ame [a]; comme auſſi pour deſtourner les hommes de l'effuſion du ſang, & les tenir bien ſains, parce que le ſang des brutes eſt peſant, terreſtre, & melancholique; & par conſequent la ſource de pluſieurs maladies. C'eſt pourquoy les Apoſtres eurent vn tel eſgard à cette exception, qu'ils voulurent en renouueller la pratique dans leur premier Concile de Hieruſalem [c], & de faict elle a duré [d] en l'Egliſe iuſques au temps de Minutius Felix, comme il le témoigne en ſon Octauius, & meſme iuſques au Siecle de Raban, ainſi qu'on void dans ſon Penitential: mais depuis elle a eſté abrogée, pour n'eſtre que poſitiue & non naturelle; eat l'experience fait voir maintenant qu'il n'eſt pas moins permis de ſe nourrir du ſang des beſtes, que de leur chair.

A quelque temps de là Dieu dit qu'il mettroit l'arc en Ciel, pour aſſeurance à Noé, & à toute ſa poſterité, qu'il ne perdroit plus le genre humain par vn Deluge vniuerſel [e]. Alcuin, & la Gloſe ont pris de là ſujet de dire, que ce beau meteore ne paroiſſoit pas deuant le Deluge, ſoit qu'il euſt pleu ou non; mais la plus-part tiennent le contraire, aſſeurant que de ſigne naturel de pluye paſſée ou à venir qu'il eſtoit, Dieu le rendit ſigne ſurnaturel de cette aſſeurance; neantmoins les Hebreux (au rapport du Rabbi Kapol) n'ont pas laiſſé de le repreſenter par leur lettre Caph, pour vn ſigne lugubre du Cataclyſme [f], dautant que cette lettre parmy eux marque vingt, qui eſt le nombre de triſteſſe & de trauail, comme monſtrent les ſaincts Cahiers, rapportans que Iacob trauailla vingt ans en la maiſon de Laban, que Ioſeph fut vendu vingt pieces d'argent, que le Liure volant, où tous les pechez des hommes ſont eſcrits, a vingt coudées de long, & que dés l'âge de vingt ans les Enfans d'Iſrael eſtoient comptez pour aller à la guerre, ſentiment dont les Grecs ſemblent auoir eſté auſſi, puis qu'ils font leur Iris meſſagere du mal pluſtoſt que du bien, & diſent qu'Vlyſſes a trempé vingt ans dans ſes mal-heurs, & Helene eſté vingt autres bānie de ſon pays. Au reſte les anciens Aſtronomes ont tenu que cet Arc celeſte n'eſt autre choſe qu'vne reuerberation des rayons [g] du Soleil dans vn nuage plein de roſée, lequel (au rapport de Scaliger [h]) pronoſtique au matin la pluye, & au ſoir le beau temps; meſme (comme dit Pline apres Ariſtote) exhale des odeurs ſi ſuaues, que s'il ſe courbe ſur quelque fleur, ou quelque fruict, il luy donne vne odeur pareille à celle de l'aſpalathe [i]; & s'il l'enuoye ſur l'aſpalathe meſme, il luy fait rendre des douceurs incompatables. Angelus Politianus penſe que le Soleil luy fait tirer ſes couleurs des quatre elemens, la rouge, du feu; la blanche-jaunaſtre, de l'air; la bleuë, de l'eau; & la verde, de la terre [k]; mais d'autres diſent qu'il ne luy en cauſe apparemment que deux, la bleuë, & la rouge; celle-là pour ſignifier que l'eau a noyé le monde, & celle-cy afin de monſtrer que le feu le doit conſommer.

Cette meſme année Noé commença de cultiuer la terre, c'eſt à dire auec bien plus de ſoin qu'auparauant, la couurant de [l] fumier, & la labourant auec des bœufs ou des [m] cheuaux accouplez à vne charruë; car au reſte il l'auoit des-ja cultiuée auant le Deluge, eſtant laboureur de ſon meſtier, comme le furent depuis pluſieurs grands perſonnages, & nommément entre les fideles Iſaac, Iacob, Boos, Gedeon, Eliſée, qu'Helie appella de la charruë à la dignité de Prophete, & les peres des Papes Siluerius, Adrian, Silueſtre, Sixte, & autres; & entre les Gentils Curius, Fabricius, & Atilius

[a] Empedocle a eſté de cette opinion, & meſme Virgile, témoin ces mots, *Purpureum vomit ille animam*

Mais il faut dire auec les Phyſiciens orthodoxes, que *Anima non reſidet in ſanguine, tanquam in ſede, ſed tanquam in conſeruante dumtaxat.*

[b] Les Anciens Philoſophes permettans de manger de toutes ſortes de beſtes, en exceptoient le cerueau, ou meſme encor la teſte, pour l'honneur qu'ils portoient à cette partie, parce que c'eſt le ſiege de preſque tous les ſens, & interieurs & exterieurs. *Athenæus.* 1.

[c] Actes des Apoſtres 15.

[d] Elle dure encore autourd'huy parmy les Iuifs.

[e] De là vient qu'il eſt ſans fleches.

Stoſterus, & autres Aſtrologues, ayant predit contre cette aſſeurance que le monde periroit par eau, l'an de grace 1524. à cauſe que la grande conionction de Saturne, Iupiter & Mars, s'y deuoit rencontrer au ſigne des Poiſſons, pluſieurs perſonnes de qualité ſe pourueurent d'Arches à l'imitation de Noé, pour ſe ſauuer de ce Deluge; mais tout cela ſe tourna en riſée, principalement lors qu'on vid, à ce que dit Cardan, que cette année fut ſi ſeche, qu'on ne remarqua pas ſeulement vn nuage au Ciel durant tout le mois de Feurier, auquel ce Deluge deuoit arriuer.

[f] Voyez le docte Bungus, qui dit mille belles choſes ſur le nombre de vingt.

[g] D'autres diſent que ce ſont les rayons du Soleil elancé cõtre vne nuë creuſe, laquelle rechaſſant leurs pointes, les reflechit & renuoye contre le meſme Soleil.

[h] En ſon Exercitation 8. contre Cardan.

[i] Nous l'appellõs Eſpine blanche, ou Eſglantier.

[k] Le grand Cardinal Duc de Richelieu ſemble auoir fait alluſion à cela dans l'vne de ſes Medailles, y faiſant grauer vn Iris à coſté d'vn luiſant Soleil, auec ce mot, *Meos à Sole colores*, pour ſignifier qu'il tient vniquemẽt du Roy tout ce qu'il a de plus eminent & de plus beau.

[l] Les Grecs ont fait vn certain Augée l'inuenteur de ce moyen de fertiliſer la terre, & les Italiens vn Roy nommé Stercutius fils de Faunus, qu'ils mettoient à cette occaſion entre les immortels.

[m] Les Alarbes au lieu de ces beſtes labourent leurs chãps auec de petits Elephans, que Pline appelle Baſtards en ſon liure 8. d'hiſt. c.1.

Regulus qui fut trouué ſemant du bled, quand on l'alla chercher pour le faire Dictateur; de ſorte qu'il ne rougit point, apres auoir obtenu la victoire & la paix à ſon pays, de quitter le baſton d'iuoire pour reprendre le manche de la charruë, tant il faiſoit eſtat du [a] labourage. Voyez les commoditez de cet art dans Columelle, dans Caton & dans Conſtantinus Baſſus. Il n'y a point de doute qu'il ne confere grandement pour la ſanté, pour la connoiſſance des Aſtres, & des pluyes, & pour la contemplation des choſes diuines. C'eſt de là que ſont auſſi venuës ces Feſtes anciennes appellées par les Latins, *Cerealia, Floralia, Vinalia, Sementina, Agnalia, Palilia*, &c.

[a] C'eſt alors (dit Pline l. 18. hiſt. Nat. c. 3.) que la terre des Romains ſe reſiouiſſoit de ſe voir ouurir par vne charruë couronnée de lauriers, & qu'elle produiſoit au double ſe ſentãt cultiuée par des Laboureurs chargez de triomphes.

L'AN DV MONDE 1668.

Ce fut enuiron ce temps que Noé ne ſe contentant pas d'eſtre Laboureur, voulut auſſi eſtre Vigneron, plantant la vigne en l'Armenie, comme l'aſſeure S. Epiphane. Le Rabbi Elieſer s'eſt fait accroire qu'ayant eſté iettée hors du Paradis terreſtre parce qu'elle eſtoit l'arbre du fruit defendu à nos premiers parens, elle fut rencontrée par ce Patriarche, qui trouuant ſon fuc ſauoureux, la planta, creance d'où ne s'éloigne pas beaucoup Cedrenus, diſant que comme Noé ſe promenoit ſur le mont de Coryce qui eſt en la Cilicie voiſine de l'Armenie, il apperceut vn bouc qui broutoit des raiſins, qui luy ſembla plus gay apres s'en eſtre repeu, tellement qu'il heurtoit de la corne les autres beſtes, & connut par là que ce fruit auoit quelque vertu, dont ayant gouſté & le trouuant bon, il commença de tailler & planter le bois qui le portoit; ce qui n'eſt pas improbable, non plus que ce que tiennent quelques Hebreux, que d'autres auoient bien des-ja planté la vigne deuant ce [b] Patriarche, mais ſeulement à la façon des autres arbres, afin de manger de ſon fruit, & non à part, & auec ordre, pour en exprimer du vin comme luy. Au reſte ceux qui ont dit que Noé l'arroſa du ſang de Lion, de ſinge, de pourceau & de brebis, ont eu plus d'égard aux effets de colere, de folie, de laſcineté & de ſtupidité, que le vin produit quand on le prend déreglément, que non pas à la verité de l'Hiſtoire.

Mais ce Patriarche fit-il mal d'introduire [c] au monde l'vſage du vin, puis que les hommes s'en eſtoient paſſez ſi heureuſement juſques alors, c'eſt à dire durant l'eſpace de plus de mil ſix cens ans? Il y en a qui tiennent l'affirmatiue, parce qu'eſtant pris immoderément, outre ces quatre pernicieux effets qu'il cauſe, il en produit encore vne infinité d'autres. Il nuit à l'eſtude des bonnes lettres pour ſa trop grande chaleur & violence, & de là le prouerbe, *Pallas & Bacchus ne s'accordent pas bien [d] enſemble*: Il rend ſterile, diſſipant par ſon trop frequent vſage ce qui ſert à la [e] generation: Il apporte les catharres, les vertiges, l'apoplexie, la phtiſie, les goutes, & qui pis eſt la mort: d'où vient que Pline l'appelle la ciguë de l'homme, & que de grands perſonnages ſe ſont abſtenus d'en boire [f], nommémẽt ſainct Paul, ſainct Iacques le Mineur, & S. Fulgence, comme auſſi Zoroaſtre Roy des Bactryens, l'Orateur Demoſtenes, & le Philoſophe Apollonius de Thyane, & meſmẽ que des villes & des nations toutes entieres en ont banny l'vſage, & particulierement Sparte, Locres, les Thraces, & les [g] Mahometans, eſtimans que l'homme auſſi bien que les autres animaux ne doit chercher pour ſa boiſſon que de l'eau toute pure, qui a la proprieté (comme diſent les [h] Medecins) de rendre le corps ſain, & l'eſprit ſubtil, & meſmes d'empeſcher les trop grandes ſaillies de la cholere.

[b] Le Rabby Danid penſe pour cette raiſon qu'il ne faut pas touſiours prendre le mot de vigne pour le ſeul arrangement du bois qui produit le raiſin, mais encore pour tous autres arbres, diſpoſez auec ordre: ce qui n'eſt pas à reietter, veu la façon de parler des Romains, qui appellẽt cõmunement vignes les plus beaux vergers, *La vigna di Mathei, la vigna del Cardinal Mont-alto*, &c.

[c] Diodore Sicilien en ſon l. 6. c. 2. attribuë cette introduction à Oſiris, & l'hereſiarque Seuere au Diable, dequoy il eſt grandement blaſmé par les Peres, puis que le ſuc de cette plante ſert à faire le Sang precieux du Fils de Dieu.

[d] C'eſt parauenture pour cela que Platõ interdit cette liqueur à ceux qui n'ont pas encore atteint l'âge de 18. ans, quoy que d'autres diſent que c'eſt de peur qu'elle n'allume dans leur ſang vne trop grande concupiſcence.

[e] On dit que Balthazar, Cambiſes & Alexandre le Grand n'eurent point d'enfans pour cette raiſon.

[f] Les Soldats Carthaginois n'en beuuoient iamais, dont ils ſont loüez par le Philoſophe *in eccomomeu.*

Et les Magiſtrats n'en deuoient point auſſi boire parmy les Hebreus, ſuiuant le conſeil de Salomon, qy meſme les Philoſophes, ſelon l'aduis de Porphire, Pas (dit-il) *anima vinis pura fugiãs conſugia vaticinationem, & homo abſtinens ſuauiùs quieſcit.*

[g] Mahomet leur defendu d'en boire ſous de grieſues peines, à quoy les plus prudẽs d'entr'eux ont libiement acquieſcé, diſant qu'il doit eſtre abhorré comme eſtant l'aiguillon de la ſenſualité, & le tombeau de la raiſon.

[h] Voicy ce qu'en dit Eubulus dans Athenée lib. 2. Dipnoſoph. *Ego ſolam aquam bibam, immiſcendo rebus ſagaces, ac ingenioſi ſuis. Vinum autem noſtram obumbrat prudentiam.* Ce fut pour rembarrer le Comique Arthilis qui auoit dit, *meſſe rationem vitæ probabilẽ eſſe, habens verò aquam veluti ſolidas, mihil prorſum & vtile parit.*

VARIETEZ.

Neantmoins la plus-part ont opinion que Noé ne fit point de mal d'introduire au monde ſon vſage, pour pluſieurs excellens effets qu'il cauſe eſtant pris moderément. C'eſt luy (diſent-ils) qui s'appelle la ioye du corps & de l'ame dans [a] l'Eccleſiaſtique, qui remedie au mal d'eſtomach de Timothée dans ſainct Paul, qui aide à la generation, & donne la fecondité aux femmes dans Pline, qui chaſſe les ennuis & les faſcheries de Caton d'Vtique dans l'Hiſtoire Romaine, qui accroiſt la force, le courage & l'addreſſe des Soldats dans nos [b] Annales; qui rend Sylla courtois & facile dans Alexandre Neapolitain; qui apporte à Cambiſes & à Alexandre le Grand l'aptitude de mieux executer leurs actions dans l'Hiſtoire Grecque: & finalement qui fait que les hommes ſe monſtrent plus adroits, plus eloquens, & plus riches en inuentions dans [c] Plutarque. C'eſt pourquoy ils ne font aucune difficulté d'en vſer, eſtimans que ſi ſon vſage opere de mauuais effets, il ne faut pas les luy imputer, mais bien à celuy qui le prend [d] auec intemperance.

Tout ce qu'on peut repliquer eſt, que ſon autheur s'en laiſſa noyer, ne l'ayant peu eſtre par toutes les eaux du Deluge, de ſorte qu'il ſe coucha par terre, & découurit, au ſcandale de ſa famille, les parties qui deuoient eſtre cachées: mais les Peres l'excuſent, parce qu'il ne ſçauoit pas encor la force de cette liqueur [e], & donnẽt beaucoup de blaſme à Chanaan, pour auoir eſté ſi dénaturé, quoy qu'il n'euſt que dix ou douze ans, que d'aller donner aduis à ſon pere de la mauuaiſe poſture de ſon ayeul, qui l'en rendit à bon droit par ſa malediction, l'origine ignominieuſe de l'eſclauage. S. Chryſoſtome dit que Cham par ſon incontinence l'auoit engendré dans l'Arche pendant le Deluge, mais Moyſe ne le comptant que pour le quatriéme fils de cet impie, monſtre euidemment le contraire. Cettes, s'il m'eſt permis de dire auſſi que Cham ait eſté incontinent dans ce ſacré vaiſſeau, i'aime mieux eſtimer qu'il y ait engendré Chus, que non pas Chanaam, tant parce qu'il eſt le plus âgé de ſes enfans, qu'à cauſe qu'il naſquit tout noir; car cette noirceur qui ne s'eſtoit point encore veuë, eſt comme vne marque de l'ame noire de celuy dont il eſtoit [f] fils.

Quelques-vns aſſeurent que cette année Noé ayant commandé dix ou douze ans en l'Armenie, laiſſa en ſa place Sabatius l'vn de ſes enfans, ſurnommé Saga (c'eſt à dire Pontife Souuerain) & paſſa dans l'Italie auec ſa femme & les Veſtales, où il commença de régner ſous le nom de Ianus, compoſé du mot Hebreu Iaïn, qui ſignifie vin, & du terme Armenien Iané qui veut dire porte-vigne, parce qu'il y porta cette plante, & enſeigna l'art d'en tirer du vin: mais il n'eſt pas croyable qu'il ait regné ſi toſt, car il auroit eſté Roy deuant Nembroth, que l'Eſcriture dit auoir eſté le plus puiſſant & le premier Roy du monde. C'eſt pourquoy nous aſſignerons le temps de ſon regne vn peu plus tard, rejettant au reſte les deux dynaſties des Chaldéens & des Arabes, que Ioſephe de l'Eſchale aſſeure auoir eſté deuant le Deluge; comme auſſi celle que Platon appelle Athlantique; & celle des Chinois que quelques-vns tiennent auoir commencé dés l'an du monde 1160. ſous leur premier Roy Vitey, & auoir continué iuſques à l'an de Ieſus-Chriſt 1580. ſous 264. autres Roys, dont le dernier s'appelloit Benoeq, parce que tout cela reſſent la fable.

[a] *Exultatio animæ & corporis vinum moderatè potatum Ecc.31.*

[b] Cela s'entend, pourueu qu'il ſoit pris auec meſure, car au reſte nous liſons que nos Roys ont caſſé les gensdarmes, qui faiſoient meſtier de s'enyurer, & meſme que Charlemagne en ayant trouué vn yure le fit ietter dans la mer, diſant que celuy qui ſe noyoit dans le vin, deuoit eſtre enſeuely dans les ondes.

[c] Il donne à Bacchus l'epithete de bon Conſeiller en cette conſideration.

[d] *Non eſt culpa vini, ſed culpa bibentis.*

[e] On blaſme à cette occaſion Caluin & Luther qui attribuẽt l'yureſſe de ce Patriarche au vice d'intemperance, au lieu de l'attribuer au peu d'experience qu'il auoit de la force du vin.

[f] Le commun des Peres tient que tous garderent la continence en l'Arche.

L'AN DV MONDE 1699.

Cette année Cainan ſecond naſquit: Ioſephe dit de luy que ſe promenant vn iour parmy les champs il trouua l'eſcriture des Geans qu'il conſerua dans ſa maiſon, & en apprit pluſieurs obſer-

uations curieuses fondées sur les influences des Astres, ce qui a esté vne pierre d'achopement à beaucoup de personnes.

L'an du monde 1700.

Iosephe rapporte qu'en ce temps ou enuiron fut bastie la ville d'Hebron, mais il ne dit pas par qui, comme fait le Rabbi Salomon, qui luy donne Cham pour fondateur: à quoy ne s'accorde pas Iean Annius de Viterbe, qui en son Commentaire du liure de Xenophon touchant les equinoques, asseure que c'est la premiere ville du [a] monde, & qu'elle a esté bastie par Adam; adioustant mesme que Noé y est nay, & qu'elle se nomme la ville des quatre, non parce qu'Adam, Abraham, Isaac & Iacob y estoient inhumez, ou mesme Eue, Sara, Rebecca & Lia, ou bien dautant que Mambré, Aner, Escol & Abraham y auoient demeuré, mais à cause qu'elle estoit composée de quatre parties, chacune desquelles ressembloit vne ville.

[a] Le 13. chap. des Nombres dit qu'elle fut bastie sept ans deuant Tanis ville d'Egypte.

L'an du monde 1707.

Cette année la ville de Tanis fut edifiée en Egypte à l'embouchеure du Nil, non loin des lieux où furent depuis les villes de Memphis & de Peluse. Andrichomius dit qu'elle estoit fort renommée autrefois; Premierement, pour auoir eu pour fondateurs dix-sept Titans, tous enfans de Noé: En second lieu, parce que Moyse y fit ressentir les dix playes décrites en l'Exode: Et troisiémement, à cause que ceux qui resterent en la ville de Hierusalem apres sa prise par Nabuchodonosor, s'y refugierent, & y massacrerent Ieremie le Prophete, qui les reprenoit de leur idolatrie: mais sa premiere raison n'est pas approuuée de la plus-part des Interpretes sacrez.

Peu apres la ville de Carrha fut aussi edifiée en Arabie, non de pierres communes, mais de masses de sel, comme l'asseure Pline en son liure 31. adioustant que c'est parce que cette contrée abonde en montagnes de sel [b] naturel, qu'on taille comme on fait la pierre & le marbre; mesme auec cette merueille, qu'il en renaist autant qu'on en oste, à quoy souscrit Isidore [c] en son seizieme liure.

[b] Solin en son chap. 30. en dit presque autant de la contrée des Amans en Afrique.

[c] Chapitre 2.

Olaüs Magnus en son l. 21. ch. 5. escrit qu'il a veu de semblables montagnes en Pologne, & particulierement en la prouince de Bothna, & qu'on en fait des edifices aussi bien que de pierres.

L'an du monde 1754.

En ce temps Nembroth sixiéme fils de Chus na suit; c'est le premier que les saincts Pages appellent veneur, ce qui me fait coniecturer qu'il est inuenteur de la Venerie [d], & non pas Caïn ou Lamech, comme veulent les autres.

Mais puis que nous sommes tombez sur le sujet de la Venerie, il ne sera pas peut-estre hors de propos, que nous épluchions vn peu si l'exercice en est permis. Il y en a qui mettent tout leur effort à prouuer que non; disans en premier lieu, qu'il rend les hommes sanguinaires, qu'il porte du dommage à autruy, gastant ses champs ensemencez ou emblauez comme parlent les Iurisconsultes, & que ses charmes sont si puissans qu'ils font perdre le soin de Dieu, de la Republique, & de la famille. Secondement, sainct Hierôme le condamne, disant d'Esaü dans l'explication du Psaume 90. qu'il estoit [e] Veneur, parce qu'il estoit pecheur. Troisiémement, que l'Eglise en fait defense à tous ses Clercs, iusques à fulminer par ses Canons contre les Euesques [f], s'ils viennent à chasser soit à chiens & oiseaux, ou à rets & filets. De plus, que Dieu mesme semble ne l'auoir pas agreable, veu les funestes accidens dont il a permis de temps en temps que fussent accueillis ceux qui s'y addonnoient. Nos Histoires portent [g] que Theodebert Roy de Mets s'estant

[d] Les Hebreux se seruent ordinairement de ce mot pour signifier vn homme farouche, & qui vole facilement les passans, ce qui ne s'accorde pas mal auec nostre terme de voleur, que Pasquier en son 7. liu. des Recherches asseure estre nouueau, & venir du verbe voler, parce que certains hobereaux faisans mine de voler l'oiseau, guettoient les Marchãds sur les chemins, & les destrousoient, comme porte, dit-il, l'Ordonnance faite par François I. contre les voleurs.

[e] Elle veut qu'ils soient excommuniez pour trois mois, & les Diacres outre cela suspendus de leurs offices, *Can. Episcopum dist. 34.*

[f] Celles d'Agathas le portent aussi.

VARIETEZ.

mis derriere vn petit arbre pour aſſenet vn taureau ſauuage d'vn epieu, cette beſte horrible deſcendant comme la foudre contre cet arbre, y donna vn coup de teſte ſi merueilleux, qu'elle le mit par terre, & fit qu'vne branche bleſſa ſi violemment Theodebert, que ce meſme iour il rendit l'eſprit. Robert II. fils de Guillaume le Baſtard Duc de Normandie, chaſſant dans vne foreſt en ſa Duché, fut eſtranglé par vne branche d'arbre qui s'attacha à ſon col comme il couroit à cheual [a]. Nous liſons auſſi dans les Annales d'Angleterre que Mempricius Roy du pays fut déchité & mangé des Loups, eſtant à la chaſſe écarté de ſes gens. A quoy l'on peut joindre la diſgrace de ce Seigneur qu'Elian appelle [b] Nicias, qui courant apres vn Cerf tomba dans vne charbonniere ardente, & s'y bruſla, quelque effort que fiſſent ſes chiens de le retenir par ſes habits auec les dents pour le ſauuer. Que ſi ces exemples ſemblent trop vieux, en voicy vn tout recent. L'an mil ſix cens trente-ſix en Octobre le Comte de Lumiere fils aiſné du Marquis de Caſtel-Rodrigo Ambaſſadeur d'Eſpagne aupres de ſa Saincteté, eſtãt à la chaſſe vers Villac pres de Trente, auec le Duc d'Alcala ſon oncle, & ſon arquebuſe ayant manqué vn Sanglier ſur lequel il tiroit, l'empongna par le bout, & deſchargea la croſſe ſur la teſte du Sanglier; mais l'arquebuſe ayant debandé, elle luy tranſperça le corps, & mourut à l'inſtant en ſa dix-neufiéme [c] année. En fin il ne ſe trouue point dans les ſacrez Cahiers, qu'aucun qui ait eſté remarquable en cette paſſion de chaſſer, l'ait eſté beaucoup en celle de viure ſainctement.

Neantmoins c'eſt la croyance de la plus-part, qu'il eſt permis de vaquer à cet exercice, parce qu'on trouue que ſainct Euſtache & ſainct Hubert l'ont fait heureuſement, témoin qu'à la Feſte de ce dernier qu'on celebre particulierement en Flandres à Trereredont il eſt Patron, ſe fait tous les ans à ſon honneur vne chaſſe ſolemnelle par les Seigneurs du Pays, auec permiſſion à toutes perſonnes de chaſſer tant pour le profit que pour le plaiſir; ioint que tous les Monarques & Princes du monde chaſſent volontiers tant afin de donner quelque relaſche à leurs eſprits laſſez d'vn trop grand ſoucy [d] d'affaires, que pour apprendre les ruſes de la guerre, dont la Venerie eſt vne petite [e] image. Mais il faut vſer en cela de diſtinction, & dire que la chaſſe eſt permiſe en effet, pourueu qu'on y vaque pour vne bonne fin, comme par exemple, pour vne neceſſité particuliere, ou pour vne vtilité publique, & que le tout ſe faſſe aux heures d'vn iuſte loiſir, tarement, & ſans preiudicier à perſonne, ainſi que faiſoient ces [f] Saincts, autrement, & ſans ces conditions-là, il eſt croyable qu'il n'eſt pas licite de chaſſer.

Adiouſtons encor à ce diſcours cette petite queſtion, ſçauoir ſi la chaſſe eſt vn exercice noble ou [g] roturier? Saluſte en la preface de la cõiuration de Catilina, dit qu'il eſt ſeruil; mais c'eſt parce que de ſon temps la plus-part des Seigneurs Romains n'y occupoient que leurs Eſclaues, tandis qu'ils employoient leur valeur à chaſſer aux hommes, & aux Prouinces: car au reſte on peut aſſeurer qu'il eſt mixte, ou bien pluſtoſt qu'il reſſent tellement ſa nobleſſe, que peu de roturiers s'en meſlent, eſtant comme ſeul reſerué pour les diuertiſſemens des Gentils-hommes, & pour le plaiſir des Roys & des [h] Reynes, particulierement des noſtres; iuſques là qu'il s'en eſt trouué qui pour vn plus grand honneur de leur Maiſon, ont voulu y auoir de Grands-Veneurs auſſi bien que [i] les Roys. Ce qui ſoit dit en paſſant, pour le contentement des curieux.

[a] L'Abbé Robert en ſon Chronicon.

[b] Liu. 1. ch. 9. & après luy Cyriaque Strofſi dans le 3. l. de ſes Politiques ch. 7.

[c] Les Relations d'Italie.

[d] Xenophon nous repreſente Cyrus, pour vn Prince qui ſe plaiſoit grandement à la chaſſe, comme fait Q. Curſe, Alexandre le Grand, & Pline Trajan.

[e] *Venatu ad ſimilitudinem bellica diſciplina exercemur.* Ciceron.

[f] L'Interprete de la diſtinction 86. ſur le Canon *Eſaiã*, dit qu'auant leur conuerſion ils eſtoiẽt bien Veneurs, & par conſequẽt pecheurs, mais qu'apres ils quitteroit cet exercice, afin de s'appliquer à vn autre plus vtile pour le bien de leur ſalut.

[g] Il eſt mis au ſecond rang des Arts non liberaux.

[h] Zenobia broſſoit volõtiers les foreſts auec ſon mary le Roy Odenat, afin de prendre quelque beſte ſauuage, comme témoigne Trebellius Pollio: Et Marie de Bourgogne en faiſoit autant pour la meſme fin auec ſon mary l'Empereur Maximilian I. encore qu'à la fin elle tomba de cheual ſi rudement au ſortir d'vn bois, qu'elle ſe tua auec le fruit dont elle eſtoit enceinte.

[i] Du Tillet a écrit que le ſieur de la Bonnardiere portoit cette qualité de Grand-Veneur chez les Reynes Anne & Claude de Bretagne, marque aſſeurée du plaiſir qu'elles prenoient à cet exercice. Voyez les traitez qu'en ont fait l'Empereur Federic I. & le Roy Charles IX.

L'AN DV MONDE 1787.

Cette année (qui ne s'éloigne pas beaucoup de celle de la naiſſance de Nembroth) Zoroaſtre ſemble eſtre venu au monde; car ſainct Epiphane écrit au commencement de ſon *Pandrium*, qu'ils eſtoient contemporains tous deux; & meſme penſe que c'eſt pour cela que les Grecs ont pris l'vn pour l'autre. Quoy que s'en ſoit Ariſtote & Auicenne rapportent, que ſortant du ventre de ſa mere il ſe prit à rire; ce qui eſt, diſent-ils, contre l'ordinaire des autres enfans, qui ne rient que 40. iours apres leur naiſſance; & s'ils rient pluſtoſt, c'eſt vn indice de quelque grand mal [a], comme il le fut à celuy-cy de ſa future malice. Ils rapportent pareillement que le cerueau luy battoit ſi fort dés ſon enfance, qu'il repouſſoit la main qui le touchoit; ce qui (à leur aduis) preſageoit auſſi la profonde ſcience qu'il deuoit auoir vn iour: Bref ils aſſeurent qu'il ne beut ny ne mangea iamais autre choſe que du [b] laict [c]; mais tout cela eſt fort incertain, c'eſt pourquoy nous n'en dirons pas dauantage pour ce coup; auſſi bien eſt-il temps de ſe repoſer auant que d'aller en la terre de Sennaar, où ſe preparent deſia les materiaux pour le baſtiment de la Tour de Babel.

VARIETEZ.

[a] Cela n'eſt pas aſſeuré, car les anciens rapportent que Iupiter & Hercules ſont nez ainſi en riant, & ne laiſſent pas toutefois de les mettre au rang des bons & des bien-heureux.

[b] Burgeſin eſcrit la meſme choſe d'vne fille de Chauny d'aſſez bonne maiſon, ajouſtãt qu'elle auoit vne telle auerſion du pain, qu'elle ne pouuoit pas ſeulemẽt le ſentir, mais elle ſe veſquit de la ſorte que iuſqu'à l'âge de ſeize ans.

[c] Quelques-vns diſent du fromage, au lieu de laict, ce qui n'eſt pas incroyable, puis qu'il n'y a pas lõg-tẽps qu'vn Païſan de Hollande eſt mort, qui ne viuoit iamais d'autre choſe depuis ſon bas âge, & s'il ſe portoit auſſi bien que toute autre perſonne.

Ans du mõde.	Ans du deluge.	Ans Chronologiques, ou aage qu'auoient les Peres quãd ils engendrerent.	Patriarches nés & cõptez de peres en fils.	Autres.	Regne de Babylone.	Monarchie d'Assyrie.
1788.	132.	34.	PHALEG 239.	IECTAN second fils d'HEBER	Il cõmence ce à	Elle cõmença à
1822.		30.	RHEV. 239.			
1852.		32.	SARVCH 239.	SYDON. HETEVS IEBVSEVS. AMMORHEVS, & autres enfans de CHANAAM.	BELVS ou NEMBROTH qui bastit Babylone, & y regna 65. ans.	
1870.	214.					
1877.						
1884.		30.	NACHOR. 148.			
1906.				ELMODATH. SALEPH, & ASAMOTH enfans de Iectan.		
1914.		29.	THARE'. 206.			
1935.						NINVS, ou autrement ASSVR, toutefois autre que celuy que Moyse dit estre fils de Sem, 52.
1939.						
1943.						
1958.						
1979.						

Roys

Roys d'Italie.	Roys de Crete	Roys de Sicyone.	Roys de Germanie.	Roys de Suede.	Roys des Gaules.	Roys des Scythes.
Le premier eſt IANVS, ou autrement NOE', qui regna 94. Quelques-vns diſent qu'ayant parcouru toute l'Aſie & l'Afrique, il alla enfin dans l'Europe, & s'arreſta en Italie au Chãp de Viterbe, où il fonda les Hetruſques, puis retourna en Oriẽt.	Le premier eſt SATVRNE le Prince des Titans ſelõ l'hiſtoire ancienne.	Le premier eſt AGIALEVS. 52. EVROPS 45.	Le premier eſt ſelon Alſtedius. TVISCON, ou TVISTO, & TVIZO, qui fut enuoyé en l'Europe par ſon ayeul Noé auec vingt Capitaines. Il a regné 175. ans, & en a veſcu 206. Les Allemands apres ſa mort l'adorerent comme le Nõce des Dieux, & ainſi eſt leur premier Mercure. Aventin le fait fils de Noé, mais ſon opinion eſt ſans fondement.	MAGOG petit fils de Noé. *Voyez la Germanie de Bertius, qui fait durer ces Roys en trois diuerſes familles iuſqu'à l'an de Ieſus Chriſt 1623.*	Le premier eſt DIS, ou autrement SAMOTHEZ fils de GOMER ou de IAPHET.	Le premier c'eſt TANAÏS, ou autremẽt TVROITAE'.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE 1788.

CETTE année est memorable par la prodigieuse hardiesse que Nembroth & la plus-part des descendans de Noé, prirent de bastir cette tant renommée Tour de Babel, dont parle l'Ecriture saincte. Ils la firent monter iusques à 5174. pas vers le Ciel, à ce que disent les Hebreux, ou bien selon S. Hierôme, iusques à 4000. pas, en l'appetissant tousiours en forme de Pyramide. Le sieur de Feynes en la relation de ses Voyages, écrit qu'il a veu le lieu où elle estoit, & qu'il ne s'y remarque auiourd'huy qu'vne montagne de terre qui s'éleue assez haut dans vne plaine, où, si l'on foüille bien auant, se trouue encor de la mesme brique qui seruit à cet enorme bastiment. Or Dieu n'ayant pas agreable l'effort audacieux de ces gens-là, renuersa leur ouurage, confondit leur langue qui estoit la premiere de l'Vniuers, & la diuisa en septante-deux autres [a], autant qu'ils estoient de chefs de famille, ainsi que l'asseurent Sainct Hierôme & Sainct Epiphane.

[a] De ce terme de Babel, qui signifie confusion, guerres, vient le mot de Babil.

Cela arriua iustement au mesme temps que la femme d'Heber accoucha d'vn fils, que son pere à cette occasion nomma Phalech, qui signifie diuision, comme pense S. Augustin, contre les Hebreux, qui disent qu'il l'appella ainsi, parce qu'il preuit que de son temps cette diuision arriueroit, sçauoir est dix ans deuant la mort de Noé, & trois cens & plus apres le Deluge.

Cependant il n'est pas facile de sçauoir au vray quelle estoit cette premiere langue. Il y en a qui s'imaginent que c'estoit la Phrygienne, à cause qu'Herodote [b] rapporte que Psammeticus Roy d'Egypte ayant fait enfermer dans vne tour deux enfans fraichement nez, & donné ordre qu'ils y fussent allaictez par deux chevres sans voir personne, afin de sçauoir quel mot ils diroient premierement, ils prononcerent *bech*, qui chez les Phrygiens signifie du pain. Dequoy Suidas se tit à bon droit, disant qu'il ne faut pas s'estonner s'ils imiterent la voix de ces bestes, puis qu'ils en auoient esté nourris. D'autres tiennent au contraire que c'estoit la Chaldaique [c], parce qu'Abraham estoit de Chaldée: & d'autres encor, nómément le Rabbi Iuda, que c'estoit la Syriaque, asseurant que l'Hebraique n'estoit qu'vn Idiome que Dieu donna à Moyse pour l'vsage des choses sainctes [d]. Mais la plus-part des Peres anciens estiment que c'estoit l'Hebraique, ainsi appellée du nom du Patriarche Heber, à cause qu'elle se conserue dans sa seule famille, pour ne s'estre pas voulu trouuer à la construction de la tour Babel: A quoy Cajetan souscrit, adioustant que c'est l'vnique dont les Bien-heureux se seruent & se seruiront à iamais dans le Ciel, parce que Dieu mesme en fut l'inuẽteur [e] dés la naissance du monde, afin de se faire entendre à nos premiers parens. Ce que ie trouue fort probable, & croy mesme auec plusieurs Interpretes sacrez, que de peur qu'elle ne se perdist, ce Patriarche [f] inuenta les Lettres & Caracteres Hebraiques, bien que beaucoup d'autres y contredisent, & particulierement sainct Augustin, qui attribuë cette inuention à Adam; Philon Iuif, qui veut qu'elle soit d'Abraham; Eusebe, qui en fait autheur Moyse, & quelques autres, qui tiennent qu'il en faut donner la gloire à Seth ou à Esdras, qui enseigna le peuple Iuif apres la captiuité de Babylone.

Pour les autres Lettres, le mesme Eusebe fait inuenteur des Egyptiennes Moyse, Berose l'ancien des Gauloises & [g] Grecques,

[b] En son Euterpe c. 2.

[c] Goropius dit que c'estoit le bas Allemand, & l'Autheur de l'Examen des Esprits, la Latine, qu'il appelle naturelle à cette occasion.

[d] Cela est assez probable, car nous voyõs en effet que la plus part des Nations ont vne langue pour traiter leur Religion, & vne autre pour parler vulgairement de leurs affaires, les Iuifs encore à present se seruent pour les choses sainctes de l'Hebraique, les Abyssins & Ethiopiens de la Chaldaique, les Mahometans de l'Arabique, l'Eglise Orientale de la Syriaque, & l'Occidentale de la Latine.

[e] Plusieurs Autheurs non à mépriser (dit Hieronymus Pradus) asseurent que les lettres sacrées ont esté trouuées dans les Estoilles.

[f] C'est de cet Héber & non d'Abraham, comme auoit dit vne fois S. Augustin, que les enfans d'Israel & Abraham mesme ont esté appellez Hebreux.

[g] Cassiodore en son 8. li. de Variet. c. 2. l'attribuë à Mercure, disant que c'est luy qui inuenta l'Alphabet Grec, suiuant le vol des Gruës.

ou Dis fils de Gomer, ou de Iaphet; Pineda des Arabiques le Roy Salomon [a]; Tite-Liue des Latins, Euander Arcadien; Tacite des Toſcanes, Demarate Corinthien; Crinitus des Gothiques Vlphilas leur Eueſque, & le ſieur Fumée des Normandes le Venerable Bede Anglois [b]. Il eſt vray que Pline ſouſtient en general contre tous, que l'vſage des Lettres & Caracteres eſt eternel; mais c'eſt vne reſuerie qu'il a emprunrée d'Epigene, & qu'il contredict luy-meſme en ſon ſeptiéme liure, aſſeurant que Menon 15. ans deuant le regne de Phoroneus, inuenta l'Alphabet Grec [c].

Quant aux chiffres & ſecrette maniere d'eſcrire qui ſe pratiquent és Cours des Princes, & au maniement des affaires d'Eſtat & de grande importance, quelques-vns en attribuent l'inuention à Iules Ceſar [d], & d'autres à Ciceron, ou pluſtoſt à Tyron ſon affranchy: Au reſte les vns écriuent d'vne façon, & les autres d'vne autre; les Grecs, les Latins, & la plus-part des autres Nations écriuent de la gauche à la droite, les Hebreux, & les Egypriens au contraire de la droite à la gauche: Mais les Ethiopiens & Iaponois écriuent du haut en bas, façon qu'ils eſtiment plus naturelle comme eſtant de la teſte aux pieds. C'eſt aſſez parlé de la diuiſion des Langues, diſons maintenant quelque choſe de la diuiſion des Nations en diuers quartiers du monde.

Ce fut donc cette meſme année qu'elle ſe fit. Sem demeura dans la meilleure part de l'Aſie, enuoyant ſes enfans Elam, Aſſur, Arphaxad, & autres en Perſe, & en la Syrie; Cham paſſa en l'Afrique auec ſes enfans Chus, Meſraïm, Phuth, & Chanaan auec ſon petit fils Nembroth, Phuth eut la Lybie, Meſraïm l'Egypte, & Chus [e] l'Ethyopie; d'ou vient que les Hebreux l'appellent la terre de Chus, comme font encore les Portugais d'auiourd'huy Chuſites, ceux qui l'habitent. Pour Cham, on le fait regner tantoſt en vn lieu, tantoſt en vn autre. On dit que Chanaan & Nembroth chaſſerent par force d'armes les enfans de Sem de la Paleſtine, & de l'Aſſyrie. Quant à Iaphet, qui renoit des Nauires toutes preſtes, faites ſur le modele de l'Arche [f], il paſſa incontinent par mer en l'Aſie & en l'Europe auec ſes enfans Gomer, Magog, Madaï, Iauan, Thubal, Meſoth, &c. d'où vient qu'Horace leur donne l'epithete de hardis en ſon Ode troiſiéme,

— *Audax Iapeti genus*, &c.

Iaphet s'habitua en la Grece, Gomer en la Gaule, qui fut appellee long temps Gomerie de ſon nom, Magog en la Scythie, Thubal en Eſpagne, & les autres en Italie, & és Iſles d'Angleterre, de Sicile, de Chipre, de Rhodes; & meſme en celles qui ſont en l'autre Hemiſphere, ſoit en l'Amerique, ou ailleurs: car on dit qu'elles tomberent au lot des enfans de Iauan, l'vn deſquels nommé Tharſis eut les Heſperides, & cette grãde Iſle Thule ou Iſlant, que Virgile appelle la derniere des terres, *Terrarumque vltima Thulé*, poſſedée à preſent par les Eſcoſſois [g]; & vn autre nommé Eliſa eut les Iſles Athlantiques, autrement appellées Canaries, Champs Eliſées, & Iſles Fortunées, où naiſſoient ces hyacinthes, & autres precieuſes ſingularitez dont parle Ezechiel; & que Marcille Ficin, apres le Critias, ou Athlantique [h] de Platon, aſſeure eſtre plus grande que l'Aſie & la Lybie enſemble. Ce qui a donné ſujet à l'vn de nos Poëtes [i] au Premier cercle de ſa Galliade, apres auoir parlé du partage des autres enfans de Noé, de chanter cecy de ſon petit fils Eliſa, ou Athlant:

Or l'autre demy rond, qui ſous le Ciel voûté
Souſtient nos contrepieds, fut encor adiouſté,
Au partage d'Atlant, & de ce mot antique
Le Gregeois l'appella la belle Iſle Atlantique.

VARIETEZ.

[a] Il rapporte qu'au Royaume de Grenade furent trouuez nagueres des Liures de plomb en langue Arabique, qui portent qu'ils ont eſté eſcrits par l'Apoſtre S. Iacques *Caracteribus Salomonis*, ce qui mõſtre, dit-il, que ce Roy eſt l'inuenteur de l'Alphabet Arabique.

[b] Polydore Virgile dit que Guillaume ſurnõmé le Baſtard Duc de Normãdie, transfera le langage de Normandie au pays du meſme Beda, l'an 1077 auquel il le conquit, aſſeurant qu'il y fut en vſage pour les actions Forenſes, iuſques au temps d'Edoüard III. qui fit ordonner par le Parlement de Veſtmouſtier tenu l'an 1361. que ces actions ſe feroient deſormais en Anglois ou Latin, dont le peuple fut fort ſatisfait, à cauſe qu'auparauãt il luy falloit touſiours des Truchemens pour plaider ſes cauſes.

[c] Bandier dit des Chinois qu'ils ont vn grand nombre de lettres toutes differentes, qui vont bien iuſques à ſix mille, meſme que chaque lettre ſignifie vn mot, & par fois toute vne periode, lors qu'elle eſt hyeroglyphique.

[d] Suetone *in tabl. 59. & in Auguſto c 88.*

[e] Pource que Chus ſignifie noir, quelques-vns ont penſé qu'il deuint tel à cauſe de ſon ſejour en cette region chaude. Mais le commun des Peres aſſeure qu'il naſquit ainſi noir, & receut ce nom auant qu'il partiſt de l'Orient.

[f] Strabon donne la gloire aux Phœniciẽs d'auoir eſté les premiers voyageurs ſur mer, à quoy s'accorde le Poëte

Prima ratem ventis credunt dare Tyrii.

Mais l'vn & l'autre s'eſt trõpé, auſſi bien que ceux qui ont dit qu'Atlas inuenta les Nauires, les Beotiens les rames & auirons, Dedale le maſt & les antennes, ſon fils Icare les voiles, & Thiphée l'art de les bien gouuerner.

[g] Les Hiſtoires portẽt que cette Iſle ayant eſté conquiſe par les Eſcoſſois, on y fit vne Egliſe toute d'os de Baleine, & autres grands poiſſons.

[h] Plutarque dit en la vie de Sertorius, que comme ce Capitaine eſtoit en Eſpagne, il ſceut de certains Mariniers qui venoient tout fraiſchement de ces Iſles Atlantiques, que c'eſtoient les Iſles Fortunées, ou champs Elyſées décrits par Homere, dequoy il fut tout eſtonné, & eut grand enuie d'y aller afin d'y viure deſormais paiſiblemẽt, mais les guerres qu'il eut incontinẽt apres l'en empeſcherent.

[i] C'eſt Guy le Fayre ſieur de la Bodetie.

Car les Grecs ont nommé cet Eliſa Atlas, diſant qu'il eſtoit fils de Iapetus, & de la Nymphe Aſie, ou Lybie.

Il eſt vray que pluſieurs peu entendus en l'art de Nauiger, ont creu qu'on ne pouuoit aller en l'autre Hemiſphere, & ſur tout aux Antipodes, diſant qu'il faudroit paſſer premierement ſous le Pole Antartique, ou ligne Equinoxiale, & ſous la Zone torride, où il n'y a pas moyen de demeurer: creance dont ont eſté Ariſtote, Ciceron, Pline, Macrobe, & Pomponius Mela; meſme pluſieurs Saincts, nommément ſainct Auguſtin & ſainct Gregoire de Nazianze apres Lactance; d'où vient qu'elle a eſté tenuë aſſez long-temps dans l'Egliſe preſque comme vn article de Foy; de ſorte que Virgilius Gentilhomme Hibernois [a], Eueſque de Salebourg en Bauiere, pour auoir fait vn liure qui ſouſtenoit le contraire, & particulierement qu'il y auoit des Antipodes habitez d'hommes, en fut accuſé d'erreur deuant le Pape Zacharie par ſainct Boniface Anglois de nation Eueſque de Mayence, qui luy diſoit apres les meſmes Saincts, Qu'il eſtoit impoſſible d'aller aux Antipodes; & que s'il y auoit des hommes, il falloit qu'ils y fuſſent nez d'eux-meſmes; & par conſequent que Ieſus-Chriſt n'eſtoit pas mort pour eux. Mais en fin l'experience a monſtré par la curieuſe hardieſſe de Colomb [b], d'Americ Veſpuce [c], de Fernãdo Cortez [d], de Magellan [e], du Drach, & autres, que cette croyance eſtoit fauſſe, & que veritablement vn nombre infiny d'hommes auſſi bien iſſus d'Adam que nous, habitoient les Antipodes, les Iſles Atlantiques, & toutes les autres qui ſont en l'autre Hemiſphere, voire cette Zone torride, pour n'eſtre pas chaude à l'extrémité, mais fort humide & temperée. Meſmes quelques-vns ont marqué le chemin pour y aller, diſans qu'Eliſa, Tarſis & leurs enfans au partir de l'Armenie, où ils ſe trouuerent apres le Deluge, pûrent s'embarquer à Baruch ſur la mer Mediterranée, puis ſortir au deſtroit de Gibraltar, apres aller de là aux Canaries, & ſe rendre finalement au monde Occidental, qui nous eſt nouueau; ou bien venir à Sues prendre la route du Golphe Arabique, ou mer Rouge, ſi mieux ils n'aimoient s'aller rendre par l'Euphrate au ſein Perſique; & de là doublant le Cap de Bonne-eſperance au bout de l'Afrique, ſurgir au Peru pour prendre poſſeſſion de ce grand continent.

De plus, il eſt croyable que la Bouſſole ou Aiguille marine eſtoit en vſage dés ce temps; car puiſque les enfans de Noé auoient le fer & l'aimãt [f] propre pour la compoſer, comme auſſi la ſcience des Mathematiques, & l'âge apte à trouuer ce ſecret, on peut conjecturer qu'ils le trouuerent, & s'en ſeruirent dans le beſoin qu'ils auoient de ſon ſecours, pour leurs voyages ſur mer; du moins eſt-ce l'opinion de Leuinus Lemnius, & de Pineda, que les [g] Pilotes de Salomon vſerent de cet inſtrument pour aller aux Iſles de Tharſis & d'Ophir; d'où il reſulte (à leur aduis) qu'il eſtoit des-ja dans la nature des choſes: veu meſmement ce que dit l'Eccleſiaſte, *Nihil ſub Sole nouum, iam enim præceſſit in ſæculis, quæ fuerunt ante nos*. Ie ſçay bien que Bozius & autres nient qu'il ait eſté inuenté pluſtoſt que l'an de grace 1330. auquel ils aſſeurent qu'vn Flaue de Melphi ville du Royaume du Naples l'inuenta, & qu'auparauant, ceux qui vouloient aller ſur mer, faiſoient comme les habitans de l'Iſle Taprobane, leſquels auoient accouſtumé de prendre des oiſeaux du pays où ils pretendoient faire voile: parce que ſçachant bien que c'eſt le naturel de l'oiſeau qui eſt en liberté, de tirer droit en ſon air natal, ils en laſchoient vn, & à perte de veuë le ſuiuoient de droit fil, puis eſtãt perdu à leurs yeux, ils en laſchoient vn autre, iuſqu'à tant qu'ils viſſent la terre où ils vouloient abor-

VARIETEZ.

[a] Le ſieur Antoine de Laual Geographe du Roy, dit apres Aucuns ſur l'an de grace 765, qu'il eſtoit Hollandois, & qu'il fut excommunié par ce Pape, comme heretique, à l'inſtãce de S. Boniface, auſſi hõme de bien que mauuais Geometre: mais le Cardinal Baronius ne s'y accorde pas, diſant qu'il venoit d'Hybernie, & qu'ayant eſté accuſé de tenir qu'il y auoit vn autre monde, & d'autres hommes ſous terre, voire meſme vn autre Soleil, & vne autre Lune, & le Pape ayant ordonné vn Synode national afin de l'excommunier, & priuer de l'honneur de la Preſtriſe, s'il perſiſtoit en ſon erreur: il ne ſe trouue point par aucun témoignage du temps, qu'il ait receu aucune punition pour cela: d'où reſulte (ſauf-il) qu'il ſe trouua innocent; ce qui eſt plus aſſeuré (à mon aduis) veu meſmement qu'il fut fait Eueſque incontinent apres. Charge dont il s'acquita ſi bien, que Gregoire IX. l'a mis au Catalogue des SS. comme l'aſſeure le meſme Baronius ſur l'an de ſalut 744.

[b] Ce Colomb Genenois y alla l'an de grace 1492. pour Ferdinand & Yſabelle d'Eſpagne apres auoir demeuré long-tẽps à Paris, afin d'obtenir d'y aller au profit do Roy de France.

[c] Americ Florentin y alla auſſi l'an 1501. pour Emanuel Roy de Portugal, & découurit l'Inde Occidentale vers le Midy; laquelle à ſon occaſion fut appellée Amerique.

[d] Ferdinand Cortez de noble race y alla encore pour Ferdinand & Yſabelle, & leur conquit la Mexique l'an 1504.

[e] En fin l'an 1515. Ferdinand Magellan Portugais s'y tranſporta pareillement pour l'Emp. Charles Quint, & trouua le deſtroit qui fut appellé de ſon nom Magellan, pour paſſer en la mer du Midy.

[f] Lucrece attribuë l'inuention & le nom de cette pierre à Magneſie ville de l'Aſie mineure, & Pline *ex Nicandro*, à vn Paſtre Troglodit, diſant qu'ayant veu comme il paiſſoit ſes harats ſur le Mont Ida en Phrygie, que les clouds de ſes ſouliers & le bout du fer de ſon baſton demeuroient comme attachez à certaine pierre, il en découurit le ſecret, mais il n'y a rien de plus incertain que cela.

[g] Notez que ce mot de Pilote vient de Pile vieil mot Gaulois, qui ſignifie ce qu'auiourd'huy nous appellons Nauire, & n'eſt plus en vſage ſinon entre les enfans, qui jouënt à croix & à pile auec vn jetton marqué d'vne Croix d'vn coſté, & d'vn Nauire de l'autre.

der. Mais il eſt vray-ſemblable qu'ils ſe ſont mécontez en cela, car encores qu'on leur accordaſt que ces inſulaires ſe ſoient comportez autrefois de la ſorte, pour auoir ignoré l'vſage de cette Aiguille [a] marine, il ne s'enſuit pas que tous les autres y ẽt fait le meſme; puis qu'Homere teſmoigne que dés le temps de la guerre de Troye on regardoit le Pole en la nauigation, & que Virgile & Lucain [b] nous apprennent, qu'au leur on prenoit garde à quelques eſtoiles pour cette meſme fin: ce qui ne ſe pouuoit faire ſans le ſecours de la Bouſſole que le vulgaire a ainſi nommé de la matiere, où les occidentaux la mirent au commencement, laquelle eſtoit de buis: Bouſſole *à Buxo quaſi Buxeolum.* Si vous voulez voir plus amplement ce que c'eſt, liſez le premier liure de l'hiſtoire de Portugal eſcrit par Iean Oſorius, & le 6. liure de l'art de Nauiger compoſé par Pierre Medina Eſpagnol.

Au reſte les Rabbins diſent que deuant que Sem & Iaphet ſe ſeparaſſent de leur pere Noé, pour aller peupler les regions que nous auons marquées, ils en receurent pour armes chacun vn eſcu d'azur au Lion d'or, & que Cham prit pour les ſiennes l'eſcu de Sinople au Leopart argenté tauellé & mouchetté de ſable.

L'AN DV MONDE 1880.

En fin voicy ce temps celebre auquel Belus (qui ſignifie en langue Caldaique le Soleil [c]) commença de regner, il eſt aiſé de iuger que c'eſt ce Nembroth, que l'Eſcriture dit auoir baſty Babylone, auſſi bien que Ninus cet Aſſur, qu'elle fait fondateur de Niniue, tant par le teſmoignage d'Abidenus qui rapporte chez Euſebe, que Belus baſtit Babylone, que par celuy de Diodore Sicilien qui eſcrit que Ninus edifia Niniue: outre que comme l'hiſtoire ſacrée porte que le premier qui a eſté connu au monde pour Roy, c'eſt Nembroth, auſſi l'hiſtoire prophane dit-elle que c'eſt Belus: neantmoins ie m'eſtonne que Ioſephe, S. Ieroſme & ſainct Auguſtin, qui adherent à la premiere opinion, touchant Nembroth, n'embraſſent pas l'autre touchant Aſſur: car bien qu'ils tiennent auec les Autheurs prophanes Ninus pour fils de Belus, ils veulent toutefois que cet Aſſur, que l'Eſcriture dit auoir baſty Niniue, ſoit fils de Sem; ce qu'eſtant, il faudroit dire que Ninus ne ſe contentant pas du Royaume Paternel, alla vſurper par force d'armes la ville de Niniue ſur Aſſur fils de Sem, & luy donna ſon nom, au lieu d'vn autre qu'elle portoit auparauant; mais il eſt plus probable qu'il auoit deux noms [d] auſſi bien que ſon pere, s'appellant Ninus, & de plus Aſſur, comme le fils de Sem.

L'AN DV MONDE 1877.

Nous ſommes paruenus à l'an auquel Ianus [e] commença pareillement de regner en Italie, climat ainſi appellé (ſelon quelques-vns) du nom du bœuf, que les Grecs appellent Italos, parce qu'il abonde en cette ſorte d'animaux, ou bien (ſelon d'autres) du nom d'Italus frere d'Heſperus qui en a eſté Roy. Les plus doctes prennent ce Prince non pour Iaphet, ny pour Bel, ny meſme pour ce Saturne Babylonien, qui laiſſa ſon Royaume à ſon fils, afin d'aller regner en Italie, comme veulent quelques hiſtoriens, mais pour Noé ſurnommé Ianus par les Latins, à cauſe qu'il fut l'inuenteur des portes, qu'ils appellent Ianuas. On le peint auec deux clefs en la main, de meſme que ſainct Pierre, pour ſignifier la chaſteté du corps, & la ſainctété de l'eſprit, qui ſont les clefs de la religion & de la felicité: on le peint auſſi auec deux fronts [f], afin

VARIETEZ.

[a] Il y a plus de 400. ans qu'on l'appelle en France marinotte, comme le ſieur Fauchet Preſident en la Cour Royale des Monnoyes, l'a remarqué dans ſon liuret des Anciens Poëtes Gaulois.

[b] Ioſeph Acoſta dit que c'eſt Iean Goïa qui en eſt l'inuẽteur, à quoy s'accordent Gomaro, Taurnebus, & Guillelmus Filander en ſes Commentaires ſur Vitruue, mais ils ſe trõpent.

[c] Voicy comme celuy cy parle du Marinier qui conduiſoit le grand Pompée fuyant par mer apres la bataille de Pharſale, *il gouuerne* (dit-il) *les nauires, & par vne belle pratique de Pilote ne s'attache pas ſeulement à la calamité, mais ſelon que l'eſtoile polaire hauſſe ou baiſſe, il reconnoiſt la terre, où tend ſon vaiſſeau.*

[d] Quelques peres donnent ce ſurnom à Nembroth, à cauſe de la grande connoiſſance qu'il auoit de cet aſtre.

Il eſt auſſi appellé des vns Saturne & des autres Iupiter, & Priape, c'eſtoit le Dieu des Babyloniens, auquel la pierre qu'õ nomme œil de Bel, fut deſdiée comme dit le ſieur Fumée en ſon 3. l.

[e] Il s'enſuit delà qu'il faut reietter l'opinion de Mercator qui penſe que Nembroth eſt le meſme que Ninus, comme auſſi celle de quelques-vns, qui tiennent que ce Geant ne baſtit pas Babylone, mais l'vſurpa tyranniquement ſur Aſſur, & pareillement celle des autres qui font Belus fils de Nembroth, & ſon ſucceſſeur au Royaume Babilonien.

Il fut appellé des Gentils le Dieu des Dieux, le pere & le premier de tous les Dieux.

[f] Il ſe trouue encor quelques vieilles medailles où il eſt repreſenté auec deux teſtes à la tige d'vn meurier qui a ſur ſes branches vne grue, pour ſignifier la prudence, dont le propre eſt de tenir l'œil ſur le paſſé & l'aduenir, de ſe precipiter en aucune occaſion, & d'eſtre touſiours ſur ſes gardes.

VARIETEZ.

[a] En ſes problemes.

[b] Le Philoſophe & Philoſtrate apres Moyſe s'accordent à cela.

[c] En ſon l. 7. c. 26.

[d] Au l. 1. des Antiquitez Iudaïques.

de monſtrer qu'il a veſcu deuant & apres le deluge, ou (ſelon Virgile) que quand on entreprend la guerre, il faut ſonger à la paix. Plutarque [a] luy attribuë l'inuention du commerce, diſant qu'il a le premier enſeigné le moyen de trafiquer par marchandiſe, qui conſiſtoit lors en la ſeule permutation des choſes, comme par exemple [b], on donnoit vn bœuf pour du froment, & vn mouton pour du vin: en quoy il eſt plus croyable que Pline [c], qui donne cette gloire aux Affricains, veu qu'Herodote teſmoigne que les Pheniciens, dont ceux d'Affrique ſont deſcendus, s'eſtoient addõnez à ce commerce pluſieurs ſiecles auant la guerre de Troye, outre que Ioſephe [d] aſſeure que les foires & marchez eſtoient deſia en vſage dés le temps de Moyſe.

L'AN DV MONDE 1906.

En ce temps commença la premiere Dynaſtie de Sicyone, laquelle a duré neuf cens ſoixante & vn an ſoubs vingt-ſix Roys. Elle ceſſa l'an 2867. on l'appella du commencement Ægialee du nom du premier Roy, puis Apia d'Apis 4. Roy, apres Sicyone de Sicyon 19. Roy, & enfin Peloponeſe de Pelops.

L'AN DV MONDE 1935.

[e] Elle n'eſt plus maintenant en eſtre, mais ſeulement vne autre ſituée proche de ſes anciens murs, que les Turcs appellent Bagdet ou Baldag comme dit Orrellius.
[f] Ælian l. 13.

Cette année Belus ou autrement Nembroth mourut en Babylone [e], ou ſon corps fut mis dans vn vaiſſeau de verre plein d'huile, non loin d'vne riuiere où furent depuis les Iardins de Xerxes, qui fit deffaire ſon ſepulchre [f]. Quelques-vns diſent que c'eſtoit vn homme de vertu, qui ne s'addonnoit à la chaſſe que pour nettoyer le païs de beſtes ſauuages & nuiſibles, dont il offroit les premiers au Seigneur: mais preſque tous les peres tiennent qu'il eſtoit vicieux & Idolatre. Pline dit auſſi en vn endroit qu'il inuẽta l'Aſtrologie, mais il n'eſt pas croyable, car outre que nous ſçauons qu'elle eſtoit deſia en vſage, il ſe deſment luy meſme en vn autre endroit, attribuant cette inuention aux Phœniciens: quoy que s'en ſoit, Ninus luy ſucceda, & ſelon quelques-vns luy porta tant d'amour, qu'apres auoir fait faire ſa ſtatuë, il la mit en vn lieu eminent, & commanda de l'auorer [g] comme vn Dieu ſous le nom de Bel, de Baal, de Baalim, ou meſme de Saturne; voire la fit ſeruir d'azyle [h]: c'eſt pourquoy ils le font autheur de ces deux choſes, des lieux de franchiſe pour les criminels, & de l'adoration des hommes en qualité de Dieux. Mais quant à celle-cy, la pluſpart des peres l'attribuent à Tharé pere d'Abraham, & pour celle là ils en font inuẽteur Moyſe, au rapport de Iuſtin. C'eſt le premier qui la fait la guerre à ſes voiſins par vne ambition de dominer, de ſorte qu'il fit luire ſes armes iuſques dans la Lybie, & en fin ſe rendit maiſtre de tout l'Orient & le Midy, auſſi auoit-il des forces preſque incroyables [i], car il menoit touſiours vne armée compoſée de 17. cens mille fantaſſins, de 20000. cheuaux; & de dix mille ſix cens chariots garnis de faux tranchantes.

[g] Les Allemans l'adoroient encores ſous le nom de Biel, *quaſi Bel* enuiron l'an 740. de noſtre Seigneur, mais ſainct Boniface leur en fit ceſſer le culte, & abatre ſon Idole, apres les auoir heureuſement conuertis à la foy Chreſtienne.
[h] Le premier qui a eſtably vn lieu de franchiſe à Athenes ſous le nom d'autel de refuge, c'eſt Theſée.
Ie laiſſe à part l'Aſyle que baſtit Romulus lequel a duré iuſques à l'Empire de Tibere qui fut contraint de l'aboliſ pour les abus qu'il cauſoit.
Neantmoins le Pape Boniface V. pour autoriſer la Religion Chreſtienne voulut que les Egliſes & Autels ſeruiſſent de lieux de franchiſe aux coupables, confirmant par ce moyen les ordonnances qu'en auoient deſia faites les Empereurs Theodoſe, & Honorius
[i] On dit auiourd'huy que le Roy de la Chine en entretient touſiours vne, où on conte cinq millions de gens de pied, & vn million de gens de cheual. *Ferdinandus Mendax, & autres*
[k] Mariana & autres.

L'AN DV MONDE 1939.

En ce temps auquel court l'an 3. du regne de Ninus, Thubal commença de regner en Eſpagne qui depuis fut nommée Iberie d'Iberus ſon fils, qui eut pour ſucceſſeurs de temps en temps Iubalda, Brigus, Tagus, Betus, qui donna ſon nom à la Betique, & en fin Geryon dit Deabus [k],

L'AN DV MONDE 1939.

Cette année, qui eſt la quatrieſme du regne du meſme Ninus[a], Dis 4. fils de Gomer vint regner en la Gaule Celtique[b], où il apprit tout le premier l'immortalité de l'ame, l'Aſtrologie, la Philoſophie, & l'art d'eſcrire, ſe ſeruant à cet effet de certains caracteres, qui, ſelon Beroſe, eſtoient les meſmes que ceux qui long-temps apres furent communiqués aux Grecs par Cadmus : car Xenophon en ſes Equiuoques teſmoigne que ce Cadmus vn peu deuant la ruïne de Troye, apporta en la Grece 16. lettres qui reſſembloient pluſtoſt aux Galathées[c] qu'aux Phœniciennes. Au reſte Dis cõduiſit ſes actions auec tant de prudẽce, qu'il en fut ſurnommé Samothés[d], qui veut dire le plus accort de tous ceux de ſon âge, & en fin mourut apres auoir regné 165. ans[e], comme dit le meſme Beroſe, qui luy donne pour ſucceſſeurs pluſieurs Princes dont nous ferons mention cy apres ; bien qu'à dire le vray, le tout ſoit remply de tenebres. Apian Alexandrin rapporte que les peuples auſquels ils ont commandé ſont appellés Celtes, de Celte[f] fils d'vn certain Polypheme, à quoy Iean Picard adiouſte en[g] ſon ancienne Celtopedie, qu'ils ont pris auſſi leur nom de Gaulois, d'vn deluge arriué de leur temps, & ſemble le confirmer par vne alluſion que le meſme Xenophon y fait parlant ainſi : *il y a eu pluſieurs Ogyges, le premier eſtoit le grand pere du Biſayeul de Ninus à qui les Babyloniens donnerent le ſurnom de Gallus, parce qu'eſtant eſchappé d'vne eſpouuantable inondation, il en fit eſchapper d'autres, d'où vient que ceux qu'on appelle en Latin Sagæ, chez leſquels il ſe ſauua ſur vn Nauire, appellent les vaiſſeaux de mer Galleres*[h], *c'eſt à dire qui ſauuent des eaux.* Mais i'ayme mieux croire que nos anceſtres ont emprunté ce nom de Gaulois de cet oyſeau, que les Romains nomment Gallus, pour les raiſons que ie diray cy apres.

L'AN DV MONDE 1942.

En ce temps Semiramis naſquit : On dit que ſa mere nommée Derceto ou bien Phaſelitis fille de Venus, ne l'eut pas ſi toſt euë d'vn ieune homme, qu'elle l'expoſa au bord d'vn lac appellé Boet proche d'Aſcalon ville de Syrie, où ſe voyoient pluſieurs arbres entre des rochers, & que de regret de l'auoir conceuë hors legitime mariage auec perte de ſa virginité, elle s'alla precipiter dans ce lac ; où ceux du pays l'ayant cherchée aſſés long-temps ſans la pouuoir trouuer, ſe perſuaderent enfin qu'elle auoit eſté metamorphoſée en poiſſon[i], & pour ce ils firent faire vn ſimulachre qui la repreſentoit en forme de Triton, ou de Sirene[k], mais auec cette difference qu'elle auoit la teſte d'vn poiſſon, & le reſte de femme[l] ; meſme ils luy baſtirent vn Temple en ce lac, comme à vne Deeſſe ſous le nom d'Atergathis, auec reſolution de ne manger iamais de poiſſon pour ſon reſpect : bien qu'au rapport de quelques-vns, ils l'eſtimaſſent beaucoup plus delicat & plus ſain que la viande. [m] Quant à ſa fille elle fut nourrie par vn grand nombre de Colombes de lait preſſé qu'elles rauiſſoient aux prochaines bergeries, & l'alloient mettre en ſa bouche, [o] iuſques à ce que les Bergers de la contrée la deſcouurirent, qui la trouuant doüée d'vne excellente beauté, la porterent à leur maiſtre riche Seigneur du pays nommé Simus, qui n'ayant point de filles la fit eſleuer auec ſoin comme ſienne en ſa maiſon, luy donnant le nom de Semiramis, qui ſignifie Colombe, ou oyſeau, à cauſe de ſa premiere

VARIETEZ.

[a] Le ſieur Dupleix en ſes memoires des Gaules imprimés l'an 1619.

[b] Par ces mots de Gaule Celtique s'entendent toutes les Gaules.

[c] C'eſt ce qui a fait dire à frere Iean de Viterbe en ſon expoſition ſur Beroſe, & Manethon parlant de ce Cadmus, que les Gaulois n'ont pas apris l'art d'eſcrire des Grecs, mais pluſtoſt les Grecs d'eux, d'où Blaiſe de Vigenere en ſes annotations ſur les commentaires de Ceſar en tire vn bon argument pour monſtrer que ce que Ceſar rapporte des Gaulois, qu'ils vſoient de lettres Grecques, s'entend de l'eſcriture ſeulemẽt, & non du langage.

[d] Il donna ſon nom à ces Philoſophes, que Laërtius appelle Samothées.

[e] Le ſieur de la Peyre en ſa ſaincte Chronologie penſe qu'il ſeroit bon de partager ces ans, & donner la moitié à Dis, & l'autre à Samothée, comme eſtant (à ſon aduis) deux Rois, & deux perſonnes tout ce long regne loy eſtãt ſuſpect pour vne ſeule : mais l'ancien Beroſe, & Iules Ceſar teſmoignent que ce n'eſtoit qu'vn Roy, & eſt aſſés probable qu'il a peu regner tout ce temps là, conſideré que ſon oncle Sem a bien veſcu 600 ans, cent deuant le deluge & 500. apres : toutesfois en choſes douteuſes comme celle-cy, il eſt permis à chacun d'abonder en ſon ſens.

[f] Xenophon s'accorde bien à cela, mais il fait ce Celtes fils de Iupiter, qui l'eſtoit de Linus Roy des Gaulois.

[g] Apres le Talmudiſte Samuel.

Ce que Diodore Sicilien n'accorde pas diſant qu'ils ſont ainſi appellez de Galla mot Grec qui ſignifie laict, parce qu'ils ſont ordinairement blancs cõme laict, ny auſſi l'ancien Beroſe, qui veut qu'ils tirent ce nom de Galathée fils d'Hercules Lybien, qui regnoit en vne partie des Gaules appellée auparauant Gomerie de Gomer, fils aiſné de Iapheth ; ny pareillemẽt ceux qui tiennent que c'eſt de Dis qui ſe ſurnommoit auſſi Gallus.

[h] C'eſt pour ce ſuiet que Solin *in Collectã.* penſe que le mot de Gallere deriue de celuy de Gaulois.

[i] Diodore Sicilien l. 7. & Cœlius Rhodiginus.

[k] Le pere Sanches la prend pour le Dagon qu'adoroient les Philiſtins, & d'autres pour Aſtarté la Deeſſe des Sydoniens.

[l] Pline l'appelle prodigieuſe à cette occaſion l. 5. c. 13.

[m] Quelle ſottiſe (dit vn Autheur pieux à ce propos) à l'homme, qui eſt le plus ſage de tous les animaux, d'adorer cõme vne Diuinité vn poiſſon, puiſque la Stupidité de tels animaux eſt ſi grande, que ce prouerbe en vient, *l'homme auec vn poiſſon*, pour dire vn ſage auec vn ſot. [n] Crantor, & Zenon excellens Philoſophes, & Medecins eſtoiẽt auſſi de cet auis, c'eſt pourquoy ils renuoyoient au poiſſon ceux qui eſtoient malades. Les Babilonens en eſtoiẽt pareillement d'où vient (à ce que dit Herodote) qu'ils ne vouloient viure que de poiſſon. [o] Cela n'eſt pas incroyable puis que les chiennes, les truyes, les biches, & autres beſtes auec vne humanité admirable ont bien ouury depuis Habide Roy d'Eſpagne comme dit Romulus.

nourriture, & enfin la voyant nubile, la fit eſpouſer à l'vn des Satrapes de Ninus appellé Menon [a].

L'AN DV MONDE 1970.

Cette année ou enuiron Melchiſedech Roy de Chanaan, & Preſtre Souuerain du Tres-haut, baſtit la ville de Salem, [b] qui depuis fut appellé Sebus, & en fin Ieruſalem [c], par vn mot compoſé de ces deux noms Sebus & Salem, comme dit Ioſephe, & apres luy ſainct Irenée, contre l'opinion de ſainct Hieroſme, qui dit que Salem, où regnoit ce Preſtre Royal, n'eſtoit qu'vne petite ville pres de Scytopolis, autrement nommée Sichem, où (à ſon dire) on monſtroit encores de ſon temps les ruines d'vn Palais que ce Prince y auoit fait edifier. Mais on répond, qu'il ne baſtit pas ce Palais, ains qu'il fut appellé de ſon nom, ſoit par Ieroboam, ou quelqu'vn de ſes ſucceſſeurs, qui eſtoit bien aiſe de faire accroire au monde qu'vn ſi grand perſonnage auoit habité non à Salem, mais à Sichem où eſtoit le Siege Royal d'Iſraël.

Notez en paſſant que cette Salem a eſté priſe iuſques à vingt fois; premierement par Dauid, 2. par Sezac Roy d'Egypte, 3. par Ioas Roy d'Iſraël, 4. par Sennacherib, 5 par les Aſſyriens du temps de Manaſſes, 6. & 7. par Nabuchodonoſor, 8. par Magot Capitaine Perſan, 9. par Ptolomée Lagus, 10. par Antiochus Epiphanes, 11. par Apollonius Capitaine du meſme Antiochus, 12. par Pompée, 13. par Gabinius & Craſſus, 14. par les Parthes, 15. par Soſius & Herodes, 16. par Veſpaſian & Titus, 17. par l'Empereur Adrian, 18. par Godefroy de Buillon, 19. par Saladin [d], & 20. par Selim Empereur des Turcs, ſçauoir eſt l'an de noſtre ſalut mil cinq cens dix-ſept.

Peu apres les deſcendans de Nembroth baſtit ēt les villes de Carran, ou Oran, de Sodome, de Gomorrhe, & meſme d'Vr [e], que Pline appelle Vra, & Ptolomée l'Aſtrologue Vrchoa.

En ce temps ou enuiron, s'il en faut croire ſainct Epiphane, Saruch introduiſit en ſa famille le culte des Idoles, qu'il s'eſtoit fait luy-meſme. Iuſtin [f] ſemble dire que ce n'eſtoient que des lances, aſſeurant que les premieres choſes que les anciens ont adorées comme autāt de Diuinitez, eſtoiēt cette ſorte d'Armes; de là viēt (fait-il) que quand les Romains commencerent d'introduire les ſimulacres des Dieux dans leur ville, qui fut 170. ans apres ſa fondation, ils leur donnerent à chacun vne lance. Mais i'eſtime que lors chacun adoroit en ſon particulier, comme Dieu, tout ce que bon luy ſembloit, & que meſme cela paſſa depuis à toutes les Nations de la terre: au moins trouuons-nous que les peuples d'aupres le Borriſthene adoroient vne eſpée, parce qu'elle repreſente en quelque façon la Iuſtice Diuine; les Nomades, les vieux arbres, à cauſe qu'ils ont quelque rapport auec la longue durée de la Diuinité: ceux d'Herminthe vn Taureau, qui changeoit de couleur à chaque heure du iour, d'autant qu'il teſmoignoit quelque pouuoir celeſte; ceux de Sardis vn Singe, parce qu'il a quelque reſſemblance auec noſtre eſpece; & les Maſſagetes vne Brebis, à cauſe qu'elle eſt ſimple & feconde, veu qu'elle porte trois fois l'année [g].

C'eſt en ce meſme temps encor qu'Alſtedius dit que l'ancien Mercure Triſmegiſte commenca de fleurir; car il rapporte en vn lieu qu'il fut diſciple de Noé, Pedagogue, puis Secretaire de Chus, & qu'il enſeigna aux Egyptiens la Medecine [h], & les autres Arts qu'Abraham eſtant venu de la Phenicie en Egypte, cultiua; & en vn autre lieu, qu'il apprit la ſcience d'Alchimie de Noé [i], la monſtra à ſon diſciple Aſclepius, & puis aux Egyptiens, auſquels il donna auſſi

VARIETEZ.

[a] Celius Rhodiginus au 5 ch. de ſon 13. liure des Leçons antiques.

C'eſt la premiere qui ſe trouue auoir eſté expoſée de la ſorte.

Notez en paſſant qu'il eſtoit libre aux anciens de nourrir ou expoſer les oouueaux nez, à quoy il ſemble que le Pſalmiſte faiſoit alluſion en ſon Pſeaume 26. diſant, *Quoniam pater meus & mater mea dereliquerunt me, Dominus autem ſuſcepit me.*

[b] Sçauoir eſt ſur le Mont de Sion, autrement appellé Moria, où ſelon Suidas il regna 93. ans, & mourut iuſte & vierge.

[c] Elle a eu encores pluſieurs autres noms ſelon ces vers de Lycanus,

Solyma, Laza, Bethel, Hieroſolyma, Iebus, Elia,
Vrbs ſacra Hieruſalem dicitur atque Salem.

[d] Faulchet remarque en ſon hiſtoire, que le iour, auquel ce Roy Sarrazin ſe ſaiſit de cette ville, le Soleil retourna en arriere ſur ſes pas, comme pour témoigner le déplaiſir qu'il auoit de la perte qu'en faiſoient les Chreſtiens.

[e] Quelques-vns diſent auſſi Rauenne.

[f] *Ab origine rerum* (dit-il en ſon li. 42.) *pro Diis immortalibus veteres haſtas colnere, ob eaſdem Religiones memoriam Deorum ſimulachris haſta addebatur.*

[g] Homere dit cela de celle de la Grece.

[h] Pline eſcrit que c'eſt Thon, dont Homere fait mention en ſon 5. li de l'Odyſſee.

[i] Il deuoit pluſtoſt dire de Chām apres les Maiſtres de cet Art, qui font deriuer le mot de Chimie de ſon nom, comme qui diroit Chamie, ou bien Alchimie art de Cham.

auſſi les lettres, qui portoient la figure d'autant d'arbres & d'animaux, regla les heures [a], & mit le premier de tous des liures en lumiere. Mais ie penſe, comme il a dit tout cela ſans fondement, qu'auſſi il ne luy faut pas adiouſter beaucoup de foy. Car pour la ſcience d'Alchimie, elle n'a paru, ſelon la plus-part des Autheurs, que du temps de Caligula [b] : & quant aux liures, on ne ſçauroit trouuer que perſonne en ait mis au iour deuant Moyſe.

L'AN DV MONDE 1974.

Cette année ou enuiron ſelon Gordon, commença la premiere Dynaſtie des Attiques, ou des Atheniens, ſous vn Roy dont on ne ſçait pas le nom. Dicearchus Philoſophe Peripateticien parlant des mets dont ce peuple viuoit en ce temps, aſſeure que ce n'eſtoit que de figues, & que comme engendrez de Dieu tout fraiſchement, ils eſtoient d'vn ſi bon naturel, qu'ils ne tuoient aucun animal. A quoy Ælian s'accorde [c], adiouſtant que les Arcadiens ne viuoient auſſi lors que de gland [d], les Argiues que de poires, les Indiens que de roſeaux, les Caromanes que de palmes, les Sauromates que de millet, & les Perſes que de Therebinte & de cardes. Ce qu'Euſebe appelle manger de beſtes, diſant que ce qu'ils en faiſoient eſtoit par pure ignorance de la permiſſion expreſſe que Dieu auoit donnée aux hommes d'vſer de chair.

Cette meſme année la guerres'alluma entre Ninus & Zoroaſtre Roy des [e] Bactrians peuple de la Scythie, & s'eſteignit par la victoire que le premier emporta ſur ce dernier qu'il mit en déroute, & mena battant iuſqu'en ſa ville Royale de Bactria, où meſme il l'alla aſſieger, & le prit en fin. Les Hiſtoires anciennes rapportent que Semiramis fut cauſe de cette priſe par ſa vaillance & induſtrie, ce qui porta Ninus à l'aimer d'vn amour ſi violent, ſur tout quand il vid que la beauté de ſon corps n'eſtoit pas moindre que celle de ſon eſprit, qu'il voulut l'épouſer, priant Menon ſon mary de la luy ceder, auec promeſſe de luy donner en mariage ſa fille Soſarmes, ce que ne pouuant impetrer, il l'épouſa par force, dont ce Satrape eut tant de reſſentiment qu'il ſe pendit de regret. Ces Autheurs rapportent en ſuitte, que Zoroaſtre ne receut autre mal de ſon vainqueur, que celuy d'eſtre rendu ſon vaſſal. A quoy Volaterran & autres adiouſtent, qu'à quelque temps de là vn coup de tonnerre luy arracha la vie pour les méchancetez qu'il commettoit, apres auoir demeuré vingt ans renfermé dans vn lieu ſouſterrain hors la veuë des hommes, afin que leur paroiſſant tout à coup, il en fuſt eſtimé Dieu. Ce qu'ils ſemblent auoir emprunté de Gregoire de Tours, qui parlant de Chus fils aiſné de Cham, aſſeure que les Perſes l'appelloient Zoroaſtre, c'eſt à dire Eſtoile viuante; & qu'ayant appris de luy l'adoration du feu, ils le reuererent comme quelque Diuinité, bien qu'il euſt eſté conſommé par vne flamme celeſte, pour auoir introduit l'Idolatrie au monde, & donné commencement à la Magie: ou bien pluſtoſt ils ont tiré cela du Dictionaire de Suidas, & de l'Itineraire de Clement, qui racontent que Zoroaſtre eſtât grand Aſtrologue Iudiciaire & Magicien, il affecta d'eſtre tenu pour Dieu, & qu'à cet effet il faiſoit ſortir certaines eſtincelles des Aſtres, mais qu'en fin impetrant par trop le demon, il en fut reduit en cendres par vn coup de tempeſte; toutefois que ſes diſciples creurent, que comme le fauory du plus puiſſant des Dieux il auoit eſté porté par la foudre dans le Ciel, & changé en vn Aſtre viuant; meſme encheriſſant ſur ce conte, ils diſent de plus qu'vn peu deuant mourir, il predit aux Aſſyriens que leur Monarchie ne ſeroit iamais opprimée, tandis qu'ils garde-

K

VARIETEZ.

[a] On tient que ce fut par la remarque qu'il fit qu'vn certain animal nommé Horus, dedié au Dieu Serapis, vrinoit reglément 24. fois en l'eſpace d'vn iour & d'vne nuict.

[b] Guillandinus oſe aſſeurer (dit Pineda) que l'vſage de cette ſcience eſt fort ancien, parce qu'il ſemble qu'Ariſtote en touche quelque choſe en ſon Probleme 23. quād il traite de l'eau marine, & du moyen de tirer de l'huil du ſel, outre qu'on en attribuë vn liure à Salomõ, mais il n'y a pas beaucoup de fondement en cela

[c] C'eſt en ſon liu. 3. ch. 39.

[d] Et de là le mot glaner, pour dire à preſent amaſſer dans les champs ce qui reſte d'épics apres la moiſſon.

Cette frugalité pourtant n'a pas duré beaucoup de ſiecles; car il ſe trouue que pluſieurs nations ont veſcu de chair, meſme d'animaux fort eſtranges, comme les Hyppophages peuple des Indes, de cheuaux; ceux de l'Iſle de Corſe, de ciens; les Ophiophages, de ſerpens; les Zigantes peuple d'Ethyopie, de ſinges; les Medes, de lions, d'ours & de tygres, ſans ſe ſoucier de bœufs ny de moutons, diſans qu'ils eſtoient trop mols: & en fin les Melanchlenes, ou Veſtus de noir, d'hommes, comme l'aſſeurent Herodote, Pline, Strabon, Ramuſius, Cardan, & autres.

Encor auiourdhuy il y a certains Tartares qui ne ſe nourriſſent pas de bled, d'orge, ou autres grains, qu'ils appellent le manger des beſtes, mais ſeulement de chair, ſans épargner meſme celle des cheuaux & mulets, & toutefois viuent lõg temps, paſſant d'ordinaire les cent ans. *Goez en la relation de ſes Voyages.*

[e] Diodore Sicilien le nomme Oxiares.

VARIETEZ.

roient ſes cendres, & qu'il fit cent mille vers de l'art Magique; mais le Sieur Nodé Pariſien en ſon Apologie pour les beaux Eſprits eſtimez Magiciens, ſouſtient que ce Zoroaſtre n'eſtoit point de cette qualité, ains ſeulement grand Aſtrologue, & parfait obſeruateur de la nature des Aſtres [a], comme témoigne ſon nom: outre qu'Adon de Vienne monſtre en ſon Chronicon qu'il ne fut pas emporté d'vn coup de tempeſte, mais bien que Ninus le fit mourir. Peut-eſtre qu'il y a eu deux Zoroaſtres, comme dit Alſtedius, celuy-cy qui eſtoit Scythe, qu'on dit eſtre Autheur de la Magie naturelle, & vn autre appellé autrement Perſomede, & Zaradas Perſe, qui a embrouillé cette ſcience d'vne infinité d'obſeruations niaiſes.

[a] Il en dit autant en faueur de Syluestre II. Pape, de François Fluſſard de Candale Eueſque de Bazas, de Roger Baccon Cordelier, & de pluſieurs Autheurs, que quelques-vns ont tenus pour Magiciens, à cauſe de leur excellent ſçauoir en Aſtrologie, & és Mathematiques.

L'AN DV MONDE 1975.

En ce temps commença de regner ſur les peuples qu'on appella depuis Scythes, Tanaïs l'vn des deſcendans de Mogog fils de Iaphet, qui donna ſon nom au fleuue Tanaïs. Iuſtin nous le dépeint pour vn grand guerrier, & pour vn homme qui affectoit les loüanges, diſant qu'il ne faiſoit la guerre à ſes voiſins que par vn pur deſir de gloire: toutefois il ne nomme pas ſes ſucceſſeurs, non plus que Beda, Adon, & Vignier, qui parlent de luy. Herodote eſcrit que ceux du pays nomment au lieu de Tanaïs pour le premier de leurs Roys, vn Targitaus fils de Iupiter, & de la fille de Boriſthene, de laquelle il eut trois fils Lipoxaïs, Arpoxaïs & Coloxaïs, qui regnans apres ſa mort conjointement, apperceurent vn iour tomber du Ciel vne charruë d'or, auec vne hache, & vne phiole de meſme metal [b], dont l'aiſné voulut auſſi-toſt ſe ſaiſir; mais l'or ſe changea en feu, & bruſla ſa main comme il fit celle du ſecond, ſans faire aucun mal au troiſiéme, qui emporta le tout en ſa maiſon; ce que voyant ſes deux freres, & l'imputant à vne faueur ſpeciale des Dieux, ils luy quitterent tout le Royaume afin qu'il le gouuernaſt ſeul, & apres luy ſa poſterité: neantmoins tout cela reſſentant ſon recit fabuleux, il ne s'y faut pas arreſter dauantage.

[b] On faiſoit tous les ans vne feſte en l'honneur de ces meubles d'or, à la veille de laquelle celuy qui les gardoit deuoit dormir la nuict dedans vn chãp à découuert, & puis mourir au bout de l'an; mais on luy donnoit en recompenſe autant de terre qu'il en pouuoit circuir à cheual en vn iour. *Herodot. l. 4.*

En ce meſme temps Ninus ayant conquis l'Aſſyrie, y choiſit vn lieu commode ſur le fleuue Tygris pour baſtir vne ville, auec reſolution de la faire ſi grande, qu'elle ne ſurmontaſt pas moins en grandeur toutes les autres villes, qu'il ſurpaſſoit en puiſſance tous les autres Roys de la terre. Il demeura huict ans à l'edifier, y faiſant trauailler iour & nuict cent quatre-vingts mil ouuriers; & quand il l'eut acheuée, il y transfera ſon Siege Royal de Babylone, ordonnant qu'en memoire de ſon nom elle s'appellaſt Ninive, & que les principaux Seigneurs & Marchands de ſon Empire y allaſſent demeurer, auec permiſſion à ceux-là d'y viure en toutes delices, & à ceux-cy d'y exercer l'vſure, & la Banque; d'où vient qu'on l'en eſtime le premier inuenteur [c]. Nous commencerons par luy à nommer les Monarques d'Aſſyrie ſuiuant les Hiſtoires prophanes, mais ſans les eſtimer tels & ſi puiſſans qu'elles nous les décriuent, parce que pluſieurs circonſtances les démentent à tout propos, outre que l'Eſcriture ne commence à parler de leur grandeur, que du temps d'Oſias Roy de Iuda.

[c] C'eſt ce que Pline aſſeure, diſant en ſon l. 33. chap. 3. *A Nino prima origo anaritiæ excogitatæ, fœnore quæſtuoſa ſegnitiæ.*

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE 1976.

Cette annee ou enuiron, Saba petit fils de Chus commença de regner en l'Arabie heureuſe, dans la ville appellée de ſon nom Saba, qui eſt la meſme que Strabon appelle Meliaba, dont les edifices eſtoient tous d'or, d'argent, & de pierres precieuſes, quoy que d'ordinaire les habitans du pays couchaſſent dans les troncs des arbres. Sur quoy Agatharchides rapporte vne choſe bien remarquable dans la Bibliotheque de Photius, c'eſt qu'ils tenoient leur Roy priſonnier, & ne laiſſoient pas de luy perſuader que c'eſtoit par honneur: *Le Roy des Sabeens* (dit-il) *auoit vne puiſſance d'vn coſté fort honorable, & d'vn autre fort onereuſe; honorable, parce qu'il commandoit à de grands peuples; & onereuſe à cauſe qu'il eſtoit tellement collé dans ſon Palais, que s'il en ſortoit ſeulement vn pas, il eſtoit incontinent lapidé par ſes ſubiects.*

Ans du monde.	Ans du Deluge.	Ans Chronologiques, ou age qu'auoient les Peres quand ils engendrerent.	Patriarches.	Autres.	Morts.	Monarques d'Assyrie.
1978.	322.	70.	Abraham 175.			43.
1979.						
1987.						
1988.			9.			SEMIRAMIS Ascalonite 42.
			10.	SARA fille de THARE' 127. LOTH fils d'ARAM, MELCHA, & IESCA filles du mesme ARAM.		
2007.						
2003.						
2006.				HVS l'aisné des enfans de NACHOR & de MELCHA.	NOE'.	
2029.						
2030.						
2048.				CHAMVEL pere des Syriens, & BATHVEL, enfans de la mesme MELCHA.	PHALEG,	
2053.	397.		Il est appellé de Dieu estant âgé de 75. ans.		NACHOR, CAINAN 2.	ZAMES NINIVS son fils 38.
2064			86.	ISMAEL 137.		
2067.						THVRAS, ou autrement AREVS, c'est à dire MARTIAL. 30.

Regne d'Egypte.	Regne des Philistins.	Regne d'Italie.	Regne de Crete.	Regne des Gaulois.	Regne de Sicyone.
Il commence à PHARAON premier, que Beda & Adonnõmẽt Zoé Herodote, Minæus, Vignier, Thimaüs Iustin Vexoris & d'autres MESRAIM, secõd fils de Cham, ou mesme Osyris.		SATVRNE 72. IANVS l'ayãt laissé en sa place pour estre l'vn de ses petits fils, & hõme grandement sage & benin, apres sa cõuersion au culte du vray Dieu. Il n'eut point d'enfans au païs pour luy succeder.	Iupiter premier apres la fuite de son pere. Pour appaiser ses freres Neptune & Pluton qui luy debatoient le Royaume, fit l'vn Admiral de Mer, & l'autre Presidẽt sur les funerailles des trépassez, dõt il estoit inuenteur.		TELCHIN 20. APIS 20. TEXION 52.
PHARAON 2. qui cõuoita Sara. Vignier l'appelle SALTIS, & Iosephe NECHAO.	ABIMELECH premier, qui eõuoita aussi Sara.				

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE 1978.

CETTE année eſt renduë illuſtre par la naiſſance d'Abraham, qui comme vn nouuel Aſtre ſe leua dans la region des Chaldées. Sainct Chryſoſtome ſemble icy auoir manqué de memoire, écriuant [a] qu'Abram veut dire Paſſager, & que ſes parens le nommerent de la ſorte, pour auoir preueu par vne particuliere diſpenſation de Dieu, nonobſtant leur idolatrie, qu'il paſſeroit vn iour de la ville d'Vr en la terre de Canaan; car il confond le nom d'Abram auec celuy d'Hebreu, qui de verité ſignifie Paſſager; ou bien il penſe qu'il fut nõmé Hebreu par ſon pere Tharé; ce qui n'eſt pas croyable, non plus que ce que rapporte le Preſtre Philippes [b], qu'il accreut ſon nom de lettres à meſure qu'il creut en perfection, S'appellant (dit-il) *premierement Ram, qui veut dire ſublime; puis eſtant deuenu plus parfait, Aram, qui ſignifie la ſublimité meſme; en apres eſtãt grandement auancé en la perfection, Abram, qui veut dire Pere ſublime; & en fin paroiſſant parfait de tout poinct, Abraham, qui ſignifie Pere de pluſieurs ſublimes*; car les ſainctes Pages diſent ſeulement qu'il s'appella premierement Abram, & puis Abraham l'Hebreu.

Cette meſme année prit commencement la premiere Dynaſtie d'Egypte appellée des Thebains de la ville de Thebes à cent portes, qu'ils baſtirent en ce pays [c], comme veut Euſebe, qui la fait durer 190. ans ſous des Roys qu'il ne nomme que Pharaons, de meſme que l'Eſcriture, & qu'il compte pour la ſeiziéme; mais la plus-part des Autheurs n'eſtimans pas que quinze autres l'ayent precedée, penſent qu'il y a de l'erreur au chiffre, & qu'il faut oſter le ſix, afin que celle-cy paroiſſe la premiere: ce qui me ſemble bien plus receuable que de l'apporter au commencement du monde, comme a fait Mercator trop ſcrupuleux à ſuiure en cela Euſebe, diſant que les enfans d'Adam ſe multiplierent tellement en moins de cent ans, qu'ils pûrent remplir toute l'Egypte, en quoy il s'eſt trompé: car pour toutes ces Dynaſties de deuant le Deluge, ce ſont pures fables qu'Euſebe a empruntées d'Africanus, & des Preſtres d'Egypte, qui ſe vantoient d'auoir des Roys depuis pluſieurs millions d'années [d], comme le témoigne Herodote, aſſeurant qu'ils luy dirent que le Soleil auoit changé trois fois de route depuis leur premier Roy, duquel meſme, comme de tous ſes ſucceſſeurs, ils luy firẽt voir les ſtatuës [e]: Mais ils n'ont pas eſté ſeuls vains en cela, car les Chaldées (au rapport de Diodore Sicilien) ſe vantoient d'auoir des regiſtres de quatre cens mille rant d'années, les Arcadiens d'eſtre nez deuant la Lune, & les Atheniens d'auoir eu meſme principe que la terre [f], & d'eſtre ſes enfans. Sortons maintenant de l'Aſtique pour entrer dans l'Europe.

Enuiron ce temps Iupiter naſquit en l'Iſle de Crete [g], auiourd'huy appellée Candie. Theodore de Samothrace rapporte chez Photius, que ſi toſt qu'il fut nay il ſe prit à rire, & continua ſon tis iuſques au ſeptiéme iour de ſa naiſſance; c'eſt pourquoy (dit-il) le nombre ſeptenaire a touſiours eſté tenu pour parfait, mais il n'eſt pas mal aiſé de voir que c'eſt vne fable, auſſi bien que ce qu'ont auancé les anciens Poëtes, qui eſtoient comme les Theologiens de la Gẽtilité, ſçauoir eſt, qu'il falloit adorer ſur tous les autres Dieux, ce Iupiter auec ſes deux freres Neptune & Pluton enfans de Saturne & de Rhée, parce qu'ils poſſedoient chacun vn monde, Iupiter le celeſte, Neptune le maritime, & Pluton le ſouſterrain: le premier auec vn foudre à trois pointes, le ſecond auec vn trident, & le troiſiéme auec vn chien à trois teſtes, mais que tous trois deuoient eſtre appellez du nom de Iupiter, comme ſi ce n'eſtoit qu'vn meſ-

[a] *Homil. 33. in Geneſ.*

[b] C'eſt au 3. l. de ſes Commentaires ſur Iob, qui ſont inſerez dans la Bibliotheque des Peres.

[c] Pline en ſon 36. li. ch. 8 ſemble dire que ce fut d'albaſtre marquetée de goutes d'or, dõt le pays abonde.

[d] C'eſt (dit Plutarque en la vie de Ninus) parce qu'ils cõptoient les mois pour les ans, ou bien ne faiſoient leur annee que d'vn mois, laquelle depuis pourtant ils firent de quatre.

[e] Platon parlãt à ce propos des habitans de Saïs ville d'Egypte, dit qu'ils auoient des memoires par eſcrit de huict mille ans, & qu'Athenes fut baſtie deuant Saïs.

[f] C'eſt pourquoy ils s'appelloient Terrigenes, & diſoient mieux qu'ils ne penſoient; car tous les hommes ſont venus de la terre par Adam qui en fut formé, *Vrbs Athenienſium*, (dit le pere de l'eloquence Romaine en ſon Oraiſon pour Flaccus) *verũtamen ea eſt, vt ipſa ex ſe Cæcos genuiſſe. & Horum eadem terra parens, & altrix faiſſe dicatur.*

[g] Pline dit qu'il n'y a aucun animal nuiſible en cette Iſle, point de ſerpens, point de chauue-ſouris, force chevres, point de cerfs, mais les femmes y font ce mal; que ſi elles mordent ou égratignent quelqu'vn, leurs morſures & égratignures ſont mortelles.

me Dieu en trois perſonnes; qui regnoit par tout [a]. En quoy ils ont témoigné qu'ils auoient quelque connoiſſance du myſtere de la tres-ſaincte Trinité, bien qu'ils ſe ſoient fondez ſur la bonne intelligence qui fut entre ces trois freres, ayant apris que l'aiſné eſtant paruenu par ſa vaillance à l'Empire du monde, auoit donné à ſon puiſné l'intendance de la mer, & a l'autre le ſoin des morts par le culte de certaines ceremonies qu'il auoit inuentées; dequoy Platon s'eſtant apperceu diſoit entre ſes ſemblables, qu'il y auoit ſous ce nom de Iupiter, vn Dieu par eſſence, tout-puiſſant & immortel; & que ces autres là ne l'eſtoient que par participation, mais qu'ils deuoient eſtre adorez auec luy comme ſes enfans, à cauſe qu'ils auoient imité ſa iuſtice, ſa ſageſſe, & ſes autres vertus [b], lors qu'ils viuoient çà bas en chair mortelle; ce qui n'eſt pas mal reſonné pour vn Gentil [c].

En ce meſme temps Ninus fut tué: Adon & Euſebe diſent d'vn coup de fleche deuant vne ville reuoltée qu'il aſſiegeoit; & Cteſias, d'vn coup de iauelot en combatant contre Zoroaſtre Roy des Bactrians; adiouſtant que la Royne Semiramis luy fit baſtir vn monument ſi ample qu'il contenoit dix ſtades de largeur, & neuf de longueur: Mais Dion Athenien & autres parlent bien autrement, diſant que Semiramis ayant obtenu de Ninus la puiſſance de commander abſolument l'eſpace de cinq iours, le fit maſſacrer par ſes propres Gardes, & puis ſe ſaiſit de l'Empire. A quoy Iuſtin adiouſte, qu'afin de le conſeruer à ſon fils encore trop ieune pour le gouuerner luy-meſme, elle ſe déguiſa en homme, & fit accroire qu'elle eſtoit le fils de Ninus au lieu de ſa veufue, parce que la mere & le fils eſtoient tous deux de moyenne taille, auoient tous deux la voix greſle, & les traits du viſage pareils: ce qui n'eſt gueres probable, car comment vn enfant euſt-il ſemblé à vne femme qui auoit eu des-ja deux marys; & meſme du premier Hypates & Hydaſpes ſelon Diodore? Ie croirois pluſtoſt que les Aſſyriens la voyans accorte, & ſon fils jà incapable à cauſe de ſon bas âge, de leur commander, l'auroient priée de les gouuerner en qualité de Regente de l'Empire, ce qu'elle auroit accepté volontiers pour eſtre des plus ambitieuſes: car il ſe void en effet dans les Hiſtoires anciennes qu'elle regna apres ſon mary, & meſme que ſe voyant abſoluë, elle permit par Edict expres aux femmes de Syrie de cõmander à leurs marys, & à celles de Perſe d'épouſer leurs enfans, à cauſe qu'elle auoit commandé à ſon mary Ninus, & qu'elle eſtoit en deſſein de ſe marier à ſon propre fils, comme elle fit, du moins s'il en faut croire Conon chez Photius, & non Iuba chez Pline, qui tient qu'elle ne voulut iamais paſſer à de troiſiémes nopces; mais que choiſiſſant les plus beaux de ſa Gendarmerie, elle prenoit ſes plaiſirs auec eux, & puis les faiſoit aſſaſſiner de peur qu'ils ne découuriſſent [d] ſes laſciuetez ſecrettes.

En ce meſme temps encores Pharaon ſurnommé Mineus par Herodote, & par d'autres Ogdoo [e], baſtit la ville de Memphis [f]. C'eſt celle qui fut appellée depuis Babylone par les Iuifs, lors qu'ils y vinrent demeurer de Babylone Chaldéene, ſous Cambiſes Roy des Perſes; & qui changea encores de nom quelques Siecles apres, ſe nommant Heliopolis ſous Ptolomée, parce que tant luy que d'autres y vacquerent ſoigneuſement à la connoiſſance des Cieux & des Aſtres, dont le Soleil eſt le Prince: on l'appelle à preſent le grand Caire [g].

VARIETEZ.

[a] Pauſanias eſcrit que les Argiues dreſſerent vne ſtatuë à Iupiter qui auoit trois yeux, dont l'vn eſtoit au front, & les autres deſſous, afin de repreſenter les trois puiſſances qu'il auoit, l'vne au Ciel, l'autre en la Mer, & la troiſiéme dans les Enfers.

Homere l'appelle auſſi infernal, & Eſchilus Roy de la Mer.

[b] Les Romains faiſoient faire d'or les ſtatuës de Iupiter & des autres principaux Dieux, mais pour celles des moindres, ils n'employoient que l'argent, le bronze & le marbre, à proportion des vertus qu'ils auoient pratiquées çà bas en terre.

[c] Il ſemble que ce Philoſophe auoit leu ce verſet du Pſeaume 81. *Ego dixi Dij eſtis, & filij Excelſi omnes; vos autem ſicut homines moriemini.*

[d] Ceux de Babylone ne ſe ſouciereat plus de mariage apres ſa mort, mais eurent leurs femmes communes durãt pluſieurs Steeles, en quoy ils furent imitez auſſi-toſt par les Auſiens en Afrique, par les Anglois en l'Europe, & par les Scythes en l'Aſie.

[e] Euſebe le fait inuenteur des tables & des liſts.

[f] Il luy dõna ce nom en l'honneur de Memphis ſa fille.

[g] On dit qu'il y a dix-neuf mille Moſquées.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE 1988.

Cette année Sara naſquit: Toſtat & autres l'appellent auſſi Ieſca, parce qu'ils la croyent fille d'Aram, auſſi bien que Melcha épouſe de Nachor; mais il eſt plus croyable qu'elle eſt fille de Tharé, bien que d'vne autre mere, que celle d'Abraham.

L'AN DV MONDE 1998.

En ce temps Semiramis ne ſe contentant pas des conqueſtes de ſon mary, adiouſta l'Ethiopie à ſes Eſtats, & alla porter ſes armes iuſques dans les Indes, y conduiſant en deux mille Nauires vne armée de trois milliõs de fantaſſins, de 500. mille cheuaux, de cent mille chariots, & d'autant de Soldats qui combatoient ſur des Chameaux auec des eſpées longues de ſix pieds, bien qu'elle fut contrainte d'en partir plus viſte qu'elle n'y eſtoit allée, car Staurobates Roy des Indes vint au deuant d'elle auec vne armée non moins puiſſante que la ſienne, qui ayant eu du pire au premier rencontre, eut enfin la victoire au ſecond, la bleſſant meſme d'vn coup de fléche au bras, & la pourſuiuant auec tant de viteſſe ſur vn Chameau, qu'il penſa la prendre, mais elle gaigna promptement ſes nauires, ſans auoir rien fait de memorable qu'vne inſigne perte de la plus grand' part des meilleurs combattants.

Pendant cette expedition les Medes s'eſtans rebellés luy prirent Niniue & la ſaccagerent, ce qui la contraignit de s'en retourner en Babylone, qu'elle ne baſtit pas, comme veut Iuſtin, mais qu'elle agrandit, & embellit[a] merueilleuſement, y faiſant trauailler châque iour iuſques au nombre de trois millions d'hommes. Elle fit dreſſer ſur l'Euphrate, qui paſſoit par le milieu de cette ville, vn pont long d'vn quart de lieuë, & large de trente pieds, auec deux grands Palais aux deux bouts. Ses murailles auoient 22. lieuës & demye de circuit, & eſtoient munies de pluſieurs Tours, chacune de ſoixante toiſes de hauteur, & enrichies de cent portes d'airain, & d'excellens architraues: elle la fit compartir en vn nombre preſque infiny de ruës droites, & toutes fort amples, ornées de maiſons à trois ou quatre eſtages, outre qu'elle la decora d'vn grãd nombre de Chaſteaux, Temples, Statuës, tableaux & autres enioliuemens d'ineſtimable valeur, meſme elle y fit faire des jardins ſuſpendus en l'air des plus ſpacieux, que pluſieurs groſſes Tours ſouſtenoient, les accompagnant de fontaines, & d'vn obeliſque d'vne hauteur & groſſeur incroyable: breſelle la rendit ſi grande, ſi magnifique, & ſi artiſtement baſtie qu'elle luy acquit la gloire d'eſtre la premiere des ſept merueilles du monde.

Les anciens Autheurs font eſtat d'vne Echo, qui s'y entendoit, parce qu'elle rendoit ſix paroles pour vne [b], mais ce n'eſt pas ſi grand' choſe, puis qu'il s'en trouue en beaucoup de lieux, qui n'en rendẽt pas moins; teſmoin (afin de n'aller pas loin) l'Echo de Charenton prés de Paris, qui repetoit n'aguere vn meſme mot iuſqu'à vnze fois; & celle du faux-bourg de S. Roch à Toloſe qui lors que le temps eſt calme, redit tout vn vers hexametre auſſi diſtinctement que ſçauroit faire vne perſonne. Paſſons outre.

[a] Nabuchodonoſor le fit encor depuis ſans en eſtre le fondateur, comme le commentateur de l'ancien Beroſe veut faire accroire mal à propos.

[b] Homere appelle l'Echo l'effigie de la voix, & Auſone la queuë des paroles. Symposius la fait parler ainſi. *Ie ſuis modeſte comme vne ieune fille, qui ne dit mot, ſi on ne l'interroge.*

L'AN DV MONDE 2000.

Cette année Trebetha baſtard de Ninus, fut chaſſé de l'Aſſyrie par Semiramis ſa maraſtre, & ſe retira par mer aux Gaules, où il fonda prés du Rhin la ville de Treues,[c] au rapport de l'Abbé d'Vſperg,

[c] Æneas Syluius en dit autant, adiouſtant qu'elle eſt plus ancienne que Rome de 1300. ans.

perg, qui dit qu'on y voit encores son Epitaphe. Neantmoins Alstedius veut que Teuir fils de Man Roy de Germanie en soit le fondateur.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE 2001.

Enuiron ce temps, selon les histoires anciennes, Saturne estant eschappé des prisons de son fils Iupiter, s'enfuit par mer vers Ianus, auquel il apprit plusieurs choses, dont il ne s'estoit pas encores aduisé, sçauoir est de coupper le soin auec des faux, & de greffer les arbres[a], en recompense dequoy Ianus le fit son collegue, & mesme desirant retourner en Orient, luy laissa le Royaume; afin qu'il le gouuernast luy seul, comme il fit, voire si prudemment & auec tant d'equité que tous ses subiets vesquirent ensemble auec vne amitié & concorde indicible, ce qui a donné subiet aux Poëtes de dire que son temps fut vn âge d'or, que la mer ne tempestoit point, que la terre portoit du bled & toute sorte de fruits d'elle mesme, que tous viuoient à leur aise sans trauail ny soucy, que la vigueur de leur corps ne s'affoiblissoit point par vieillesse, & que quand la mort venoit chacun rendoit l'ame comme s'il eut esté accueilly de quelque doux sommeil. D'autres toutesfois ne s'accordent pas à cela, disans que Ianus laissa ses Estats à son fils Sabatius Saga, que Ninus son neueu auoit depossedé de l'Armenie qu'il gouuernoit en qualité de Roy & de Pontife souuerain, sous le nom de Saturne, & que de là est venuë la fable de Saturne chassé par Iupiter, c'est à dire par Ninus: toutesfois il vaut mieux croire ce que nous en venons de dire, veu mesmement que ce Sabatius n'estoit pas fils de Ianus, mais bien de Sabatheca l'vn des enfans de Chus.

[a] Il en fut adoré apres sa mort comme vn Dieu, car en ce temps ou peu apres, on mettoit au nombre des Dieux tous ceux qui inuentoient quelque art, pour le bien des hommes.

L'AN DV MONDE 2006.

Enfin Noé ou autrement Ianus paruint cette année au dernier iour de sa vie en Lubarés confins de l'Armenie, où sainct Epiphane asseure qu'il habita & planta la vigne. Les Hebreux disent, qu'il est le premier Escriuain du monde ayant couché par escrit ses aduantures, & l'histoire de son temps, & mesme adiousteut qu'il commençoit tousiours ses liures par le nom de Iesus, de mesme que nous commençons nos lettres par la figure de la croix[b]: mais cela a aussi peu de fondement, que ce qu'Alexandre Neapolitain atteste, sçauoir est qu'il fut inhumé en la ville d'Hebron en la sepulture appellée des quatre Propheres; car le commun des Peres tient que c'est Moyse, qui a le premier mis au iour des liures, & presque tous ceux qui nomment les Prophetes inhumez en ce lieu, taisent Noé.

[b] C'est ce qu'a remarqué Caninius, & que semble confirmer l'ancien Berose en son 3. l. d'antiq. disant que ce Patriarche escriuit toute l'histoire du deluge sur du marbre, afin d'en conseruer à iamais le souuenir. mais ce n'est pas vn Autheur à qui il faille beaucoup se fier, ioint qu'on ne trouue point de liure plus ancien que le Pentateuque de Moyse.

L'AN DV MONDE 2008.

En ce temps Telchines Roy de Sicyone bastit la ville de Telchinia, qui fut appellée peu apres Ophiusa, Ætherea, & enfin Rhodes, du mot Grec Rhodon, qui signifie en nostre langue Rose[c], soit qu'elle porte la semblance de cette fleur, ou qu'elle en abonde, ou bien qu'elle paroisse entre les autres villes, comme fait la Rose parmy les autres fleurs.

[c] D'autres disent du nom d'vne Vierge qu'aimoit Apollon

L'AN DV MONDE 2010.

Cette année Iupiter alla combattre les Titans portant en son Timbre ou Escu la figure d'vn Aigle, & les Princes qui l'accompa-

VARIETEZ.

gnoient aux leurs les effigies, qui d'vn Lion, qui d'vn Taureau, qui d'vn Bouc, & qui d'vn Mouton, dont les Poëtes ont pris subiet de feindre qu'ils s'estoient lors transformez en ces animaux. L'issuë du combat fut que Iupiter en sortit victorieux, apres auoir massacré la pluspart de ces Titans ou Geants[a], & que tout fier de sa victoire, il se couronna de Laurier (comme dit Diodore) adiouſtant que c'est le premier qui iamais ait porté couronne. Mais Pherecides n'est pas de cet aduis tenant que c'est Saturne, ny Hesiode croyant que c'est Pandore la premiere des femmes, apres l'auoir receuë de la main des graces. Tertulien diroit que c'est Eue, parce qu'apres son peché *potius cinxit pudenda sua foliis, quam caput floribus*[b].

[a] C'est de leur sang tombé en terre que les mesmes Poëtes ont dit que la vigne nasquit.

[b] C'est ainsi qu'il parle en son liure de Coron. Milit.

L'AN DV MONDE 2022.

En ce temps Semiramis ayant remis les Medes en leur deuoir fit transformer vn mont de Medie contenãt 17. stades en la forme d'vne Reyne entourée de 100. statuës d'hommes qui luy offroient des presens, & voulut qu'on luy mit en main vne couppe d'airain, qui pesoit 1680. liures: c'est ce que rapporte Cœlius Rhodiginus[c], & qui n'est pas incroyable, veu le dessein qu'auoit Stesicrates de reduire le mont Athos en la forme d'Alexandre le Grand[d]; & ce que rapporte Herodote en son 4. liure d'Arianthes Roy des Scythes qu'il fit faire vne couppe des bouts des fleches que ses subiets luy auoient donné, laquelle estoit espesse de 6. doigts, & contenoit 600. amphores.

[c] L. 24. c. 14. D'autres disent qu'elle constitua cent Prestres à cette statuë; afin qu'ils l'honnorassent de ceremonies auec pompe, & luy offrissent diuers sacrifices, comme à vne Deesse.

[d] Eliam.

L'AN DV MONDE 2026.

Cette année Aran fils de Tharé mourut en la ville d'Vr: quelques-vns disent qu'à son suiet son pere introduisit au monde la premiere adoration des hommes en qualité de Dieux, asseurans que c'est de l'vn & de l'autre, que le 14. chap. de la Sapience parle ainsi, *Le pere contristé amerement de la mort de son fils aduenue trop tost, s'en fit vne image, & commença d'adorer comme vn Dieu, celuy qui estoit mort comme vn homme*: mais il est bien mal aisé de sçauoir de qui ce chapitre parle[e].

Eusebe pense que ce soit du fils vnique d'vn riche Egyptien, qui pour adoucir le regret qu'il auoit de sa mort, mit sa statuë en sa maison & la regardoit auec les mesmes yeux qu'il faisoit son prototype viuant; c'est pourquoy quand ses Esclaues l'auoient faschè, ils accouroient à cette statuë, & se iettant à genoux deuant elle luy demandoient pardon, qui leur estoit accordé pour l'amour du fils par le pere: de sorte que voyant que cela leur reüssissoit bien, ils s'aduiserent de couronner la statuë de fleurs, & de luy faire quelques petis presents, comme à la cause de leur salut: enfin par succession de temps, ils l'affectionnerent tant, qu'ils vinirent à l'adorer comme quelque Diuinité; & voila (dit cet autheur) d'où vient la premiere adoration des hommes en qualité de Dieux.

[e] S. Cyrille en son 3. Liure contre Iulian l'Apostat dit qu'Arbel fils de Nembroth surnommé Iupiter, est le premier des hommes qu'on ait adoré cõme vn Dieu.

Cette mesme année ou enuiron mourut aussi Mineus Roy d'Egypte. Pierius rapporte[f] que les habitans de Thebes eurent sa memoire en detestation, parce qu'il auoit tiré tout le premier les Egyptiens de la frugalité, au luxe; de la modestie, à la dissolution; & de la vertu à toute lasciueté, & qu'à cette occasion ils dresserent au temple de leur ville vne colomne où ils graverent mille maledictions contre luy, & l'effigierent sous la mesme forme que la luxure, sçauoir est sous celle d'vn pourceau.

[f] L. 2. Hieroglyph.

L'AN DV MONDE 2030.

En ce temps qui court auec l'an trente apres la fondation de la ville de Treues, Tigur & Solurre [a] furent baſties, d'où vient qu'elles s'appellent toutes trois ſœurs, comme dit Alſtedius.

En ce meſme temps Semiramis ceſſa de viure : les vns diſent que ſon fils la tua, voyant qu'il luy auoit pris vne folle paſſion de ſe meſler auec luy [b], auſſi bien qu'elle auoit fait auec vn cheual, comme veut Iuba dans Pline [c] : & les autres au cõtraire aſſeurent qu'elle expira de maladie dans ſon lict eſtant des-ja fort âgée ; adiouſtans que ſon corps diſparut apres ſa mort, & qu'on vid ſortir de ſa chambre pluſieurs Colombes ; ce qui a donné ſujet aux Poëtes de feindre qu'elle auoit eſté metamorphoſée en l'vn de ces oiſeaux, & que c'eſt pour cela que les Aſſyriens l'adorerent depuis ſous l'eſpece d'vne Colombe, & firẽt peindre en tous leurs eſtendarts ce meſme oiſeau [d] ; toutefois il y a plus d'apparence à ce que d'autres rapportent que cette fable a eſté forgee ſur ce qu'en memoire de ſon education elle fit effigier ſur ſon bouclier vne Colombe, ayant au bec vne épée ſanglante auec le mot *Patientia leſa fit furor*; pour monſtrer qu'encore qu'elle euſt la douceur & la candeur d'vne Colombe, elle ne laiſſoit pas pourtant de ſe venger de ceux qui l'attaquoient auec trop d'audace [e]. A la verité on en dit tant de choſes & ſi diuerſes, qu'il eſt bien mal aiſé de ſçauoir au vray ce qui en eſt. Suidas, outre ce que nous auons rapporté d'elle, nous la donne pour l'inuentrice des metaux, diſant que c'eſt la premiere qui en a fait tirer des entrailles de la terre, par ceux qu'elle auoit vaincus, & ſe trompe, dautant que les ſainctes Pages témoignent que Tubalcain les trouua le premier. Ammian Marcellin rapporte [f] auſſi que c'eſt la premiere qui a rendu des enfans Eunuques, ſans ſe ſoucier d'offenſer la nature, non plus que firent depuis les Perſes, qui, ſelon Claudian [g], l'imiterent en cette cruauté dénaturée, afin que la barbe ne venant pas à cette ſorte de gens, ils paruſſent ieunes long-temps, & fuſſent d'autant plus aptes à leurs infames plaiſirs. Au reſte il eſt probable que cette Reyne s'amenda vers la fin de ſes iours, puis qu'au rapport de Celius Rhodiginus elle eut ſoin en ce temps-là de faire baſtir ſon tombeau, afin de ſe porter à la moderation ayant deuant les yeux vn object ſi ſenſible de ſa condition mortele ; joint qu'elle fit grauer deſſus certaines paroles à deſſein de reprimer l'auarice du premier qui le voudroit foüiller. C'eſt la premiere qu'on trouue auoir pratiqué cet acte de preuoyance, à ce qu'écriuent la plus-part des anciens Autheurs [h].

Peu apres Ninias, ou Ninus ſecond, commença de regner : la plus-part des Autheurs aſſeurent qu'il degenera tout à fait des vertus de ſon pere ; & cõme s'il eut changé de ſexe auec ſa mere, paſſa ſon âge auec les Dames hors la veuë des hommes, ne ſe monſtrant à ſes ſujets qu'vne ou deux fois l'année en certain lieu, pour leur rendre la iuſtice [i]. A quoy Iuſtin adiouſte, qu'il eut pour ſucceſſeurs trois Roys encores plus effeminez que luy, Roys de nom ſeulement, & en effet eſclaues de la volupté [m] : Neantmoins le Beroſe d'Annius aſſeure que Cham eſtant ſorty du Royaume des Bactrians auec vne puiſſante armée pour le venir depoſſeder de l'Aſſyrie, en fut rencontré, & eſtendu mort ſur le champ de bataille ; mais il eſt croyable qu'il le prend pour Zoroaſtre, auſſi bien que ce Ninias pour Ninus ſon vainqueur.

En ce temps encor Saturne (au rapport de Minutius Felix) apprit à ſes ſubiets l'art de marquer la monnoye [n], & d'imprimer les let-

VARIETEZ.

[a] On l'appelle en Latin *Siloturrum, quaſi ſolis turris.*

[b] Ainſi Robert fils de Sigiſmõd Mala-teſte tyran d'Ariminy, voyant que ſon pere s'efforçoit d'abuſer de ſa pudicité ; luy enfõça ſon poignard dans le ſein, tant a de pouuoir ſur vne ame chaſte le dédain d'vne honneſteté violée. *Paul Ioue.*

[c] *Lib. 8. c. 42.*

D'autres diſent qu'elle fut ſeulemẽt ſuſpecte de cette mẽchãceté, parce qu'elle auoit vn cheual qui l'aimoit extremement, mais qu'en effet elle ne la cõmit iamais ; ce qui eſt aſſez croyable, parce que le meſme eſt aduenu à vn Athenien nõmé Socles, qui pour ſe deliurer d'vn pareil ſoupçon vendit ſa cauale, qui ne le voyant plus ſe laiſſa mourir de faim. *Ælian, & autres*

[d] C'eſt prés ce ſujet que les Propheres ſouſ-entendoient les Aſſyriens par ce mot de Colombe.

[e] On void au Royaume de Naples ſur vne pierre de marbre vn embleme antique de ce meſme ſens, car il repreſente vn mouton en colere contre vn ieune garçon qu'il iette par terre à coups de corne, parce qu'il en auoit eſté batu trop ſouuẽt : & au deſſus eſt ce mot, *Se iniuria numes irritata mutas bonitas.* Gruterus en ſes Inſcript.

[f] Lib. 23. *Quiſquam dubitet memoriam Semiramidis Reginæ veteris illius, quæ teneras mares caſtrauit omnium prima, volut vim inuectam naturæ.*

[g] ——— *ſeu, Perſica ferro*
Luxuries, vetuit naſci lanugine vultus.

Eunuchum. In Eutropiũ l. 1.

Seneque ſe plaint à bon droit de cela, Controuerſ. 4. lib. 10. *Principes exiſtes ſuos, ne per lõgiorem patientiam impudicitiæ tãmen eſſent amputabãt*, ce que S Hieróme ayant leu, dit en ſon 1. li. contre Iouinian, *In longam ſeruamque libidinem ejectus ſpado.*

[h] Liu. 12. ch. 37.

[i] Darius Roy des Perſes fut celuy-là.

[k] Herodote donne cette gloire en ſon 4. liu. à Nitocris Reyne d'Egypte & de Babylone.

[l] La plus-part de nos Roys de la premiere race ſe ſont cõportez de la ſorte, ils ſe faiſoient mener tous les ans le premier iour de May ſur vne charrette tirée par des bœufs en certain champ pour ſe faire voir à leurs ſubiects, & terminer leurs differents. *Hiſtoire de France.*

[m] *Solus pecauit ferait malã, qui licet ample*
Vtatur regnõ ſat miſer eſt famulus.
Cãm mens carnalis, nimium dominante tyranno
Tot ſeruit ſceptris dedita quot vitiis, dit vn Poëte à ce propos.

[n] *Monetã à monendo, vt epiſta*

VARIETEZ.

eam cudant benam, & cæteriex-plorent an talis sit.

[a] Il fleurissoit parmy les Aduocats Romains enuiron l'an 210. du temps du Pape Zepherin, & de l'Empereur Seuere: voicy ses propres termes, *Rudes illos homunci, & agrestes multa docuit (Saturnus) vt Graculus, & Pastor, nummos signare, & literas imprimere.*

Tertullien en dit presque autant au 10. ch. de son Apologetique, *Ab ipso (scilicet Saturno) primùm sabula, & imagine signatas nummos, & inde arario præsidet.*

[b] Genebrard dit neãtmoins que les premieres Oeuures qui ont esté imprimees en l'Europe, sont les Institutions diuines de Lactance, & les Liures de la Cité de Dieu faits par sainct Augustin.

tres [a], c'est à dire d'écrire. Ie sçay bien qu'il y en a qui prennent ce mot d'imprimer au sens qu'on le prend maintenant, s'appuyant sur le témoignage de ceux qui viennent de la Chine, lesquels rapportent que l'Imprimerie y est en vsage de toute antiquité, mais il est impossible que cet Autheur l'ait entendu de la sorte, veu que cet Art n'estoit pas connu de son temps, ny ne l'a esté de plusieurs siecles apres, au moins en l'Europe, où nos Histoires font foy qu'il commença seulement de paroistre enuiron l'an de grace 1466. par l'industrie de Iean Guttemberg Gentilhomme de Mayence, qui l'inuenta; & par la diligence de Iean Fust Citoyen de la mesme ville, qui en fit le premier essay, imprimant sur du parchemin les Offices de Ciceron, selon qu'ont remarqué Polydore Virgile, & Sebastien Munster [b]. Il faut aduoüer toutefois en passant, qu'en quelque temps, ou lieu, & par quel personnage qu'il ait esté trouué & mis en pratique, il doit estre en grande estime, à cause de l'indicible commodité qu'il donne de ioüyr des trauaux des plus rares Esprits, & la facilité incroyable auec laquelle on les met au iour. Vn Imprimeur en moins de douze heures peut imprimer iusques à deux mille fueilles, chacune de quatre pages; & ainsi fait plus de besongne en peu d'heures auec ses Presses, que le plus habile Escriuain n'en sçauroit faire auec sa plume en toute vne année [c], C'est ce qu'exprime agreablemẽt le docte Campanus, par ce vers

Imprimit ille die, quantum non scribitur anno.

Reprenons nostre sujet.

L'AN DV MONDE 2054.

Cette année Dieu, ou plustost vn Ange qui le representoit, apparut en forme glorieuse à Abraham dans la ville d'Vr en Chaldée (que sainct Estienne aux Actes des Apostres prend largement pour la Mesopotamie qui n'en est pas loin) & luy commanda d'abandonner sa patrie & ses parens, luy faisant de magnifiques promesses à accomplir de là à quatre cens trente ans en sa posterité, lors qu'elle sortiroit d'Egypte; à quoy il obeit aussi-tost [c], & s'en alla dans Haran, ville qui est vers la Syne, & la mesme que celle à qui Plutarque donne le nom de Charra, renommée pour la victoire que les Parthes emporterent deuant ses murailles contre Crassus. Il semble que c'est sans fondement que Philon Iuif, Masius, Genebrard, & Cornelius à Lapidé, disent que ce Patriarche adoroit les Idoles deuant cette apparition, puis que Iosué ne le nomme pas entre les Idolatres, mais seulement Tharé & Nachor, outre qu'il n'y a guere d'apparence à cela, veu qu'il deuoit estre le pere des Croyans.

A quelque temps de là il partit de Haran pour entrer au pays de Canaan, où voyant qu'vne famine generale s'estoit éleuée, il fut contraint d'accroistre son chemin, & de descendre en Egypte afin d'euiter ce fleau du Ciel; mais à peine y eut-il mis le pied, que les ministres des impuretez de Pharaon luy enleuerent sa chere Sara [d], & la menerent à la Cour afin de la faire la proye des infames amours de ce Roy [e], parce qu'elle estoit doüée d'vne excellente beauté [f]; toutefois le Souuerain Monarque de l'Vniuers, qui a en horreur les violateurs des droits du mariage & de l'hospitalité, ne demeura pas long-tẽps sans s'opposer aux effets de cette violence; car il enuoya promptement sur le corps de Pharaon & de ses complices, des playes si cuisantes, qu'il n'eut pas le loisir seulement d'enuisager Sara; c'est pourquoy il fit aussi-tost appeller Abraham, & la luy rendit [g]. C'est ce que rapportent les sainctes Pages, & sur quoy on fait cette question: Quelles estoient ces playes?

[a] En cela il monstra aux Religieux ce qu'ils doiuent faire: car (comme dit Hugues de S. Victor) *Delicatus est adhuc ille cui patria dulcis est, fortis autem cui omne solum patria est, perfectus verò cui totus mundus exilium est*; outre que S. Hierôme asseure que *Monachus non potest esse perfectus in patria sua.*

Il faut repudier nostre volonté pour épouser celle de Dieu, si nous voulons imiter ce sainct Patriarche.

[d] Si les Princes n'ont pour cõpagnes la Iustice & la pieté, ils se laissent emporter en d'étranges crimes.

[e] C'est estre vne proye que d'estre belle.

[f] La beauté est le jollet des Roys, & les Roys le jollet de la Iustice de Dieu.

[g] *Admonet ille Deus plagas aliquot infligens, vt ijs admoniti ad nos redeamus; imò ad ipsum* Lipse de Const.

Dieu redresse nos affections par les afflictions.

VARIETEZ.

Ioſephe a penſé que c'eſtoit la peſte, mais il ſemble que Philon Iuif ait mieux rencontré, diſant en general que c'eſtoient certaines douleurs qui ſaiſirent ſi furieuſement ce Prince, qu'il fut contraint de ſonger pluſtoſt à y remedier, que non pas à ſoüiller la pudicité de cette ſaincte Dame. Ie ſçay bien que les Rabbins répondent, que ce n'eſtoit autre choſe qu'vne impuiſſance dont l'Ange tutelaire de Sara arreſta les effets laſcifs de Pharaon; d'où vient qu'au lieu que nous tournons de l'Hebreu, *propter Saram*, ils tournent *propter Angelum Saræ*, aſſeurant que quand Sara luy diſoit, frappe vn tel, ſçauoit eſt celuy qui dreſſoit des embuſches à ſa chaſteté, il le frappoit auſſi-toſt, & le rendoit impuiſſant; mais ce ſont fables.

L'AN DV MONDE 2059.

Enuiron ce temps Damaſcus ſeruiteur d'Abraham rebaſtit la ville d'Aran, que Hus fils du meſme Aran auoit des-ja baſtie autrefois, & l'appella de ſon nom Damas, comme dit ſainct Hierôme apres Ioſephe; bien que d'autres diſent qu'il luy dõna ce nom, parce que Cain y répandit le ſang de ſon frere Abel; car Dam ſignifie *ſang*, & ſac en toute langue *ſac*, comme qui diroit *ſac de ſang* [a]. Elle fut peu apres la ville Capitale de toute la Syrie; & ſi celebre, que Hieremie l'appelle Cité loüable, & Ville de lieſſes & Iulian l'Apoſtat, Ville de Iupiter, & l'œil de tout l'Orient [b].

L'AN DV MONDE 2060.

Cette année Amraphel Roy de Sennaar, c'eſt à dire Roy de Babylone, & les Roys de Pont, de Perſe, & de Galilée (appellée lors des Nations, parce qu'elle eſtoit habitée de diuers peuples, & entr'autres d'Arabes & Egyptiens, comme dit Strabon) firent la guerre aux Roys des cinq villes de la plaine de Pentapolis, & les mirent en déroute, prenant la plus-part de leurs gens priſonniers, & entr'autres Loth, ſubject du Roy de Sodome. Ioſephe appelle cette guerre la guerre des Aſſyriens, parce qu'il croyoit que les Babyloniens ne faiſoient qu'vne meſme Monarchie auec ceux de Syrie, & que cet Amraphel, & les autres Roys de ces regions, eſtoient ſubjects du Monarque Ninus; mais ſa creance n'eſt guere aſſeurée, veu que l'Eſcriture dit expreſſément, que le Roy des Elamites, c'eſt à dire des Perſes, eſtoit l'Autheur de cette guerre, à cauſe que les Roys de la plaine de Pentapolis, qui luy payoient tribut depuis neuf ans, s'eſtoient reuoltez contre luy. Quoy que s'en ſoit, ſi toſt qu'Abrahã eut appris les nouuelles de la priſe de Loth, il cõtracta alliance auec Eſchol & autres Princes des Philiſtins, & les mena auec trois cens dixhuict de ſes domeſtiques [c] contre les Roys vainqueurs, qu'il pourſuiuit ſi courageuſement, qu'il les attrapa & vainquit [d], reprenant ſur eux Loth ſon neveu, & tout le butin qu'ils emmenoient: ce qu'ayant appris Melchiſedech Roy de Salem & grand Preſtre du Seigneur, il vint au deuant de luy, le benir & l'emmena en la ville, afin de le traitter magnifiquement auec tous les ſiens, comme il fit; offrant meſme vn memorable Sacrifice de pain & de vin au Seigneur, en action de graces d'vne victoire ſi ſignalée; dequoy Abraham luy ſceut ſi bon gré, qu'il luy donna ſur le champ la diſme [e] de toutes les depoüilles qu'il auoit priſes ſur les ennemis [f].

[a] On dit que Tamberlan l'ayãt ruinée de fond en comble enuiron l'an de IeſusChriſt 1400 y laiſſa pour trophée trois tours baſties induſtrieuſement des teſtes de ceux qui auoient eſté tuez à ſa priſe, & meſme qu'il en tira huict mille chameaux chargez de richeſſes. *Busbeq. epiſt. Calcondile.*

[b] C'eſt en vne de ſes Epiſtres.

[c] Ce Patriarche n'auoit pas vn ſi grand nombre de ſeruiteurs pour le faſt & la pompe, mais par deſir de ſubuenir à leurs neceſſitez; de façon qu'il pouuoit bien dire, cõme diſoit n'agueres vn Cardinal, Si ie n'ay pas beſoin de tant de ſeruiteurs, ils ont beſoin de moy. Auſſi liſons-nous dans les ſainctes Pages, qu'il n'en appella aucun pour luy aider à traiter les trois Anges qui l'eſtoient venu voir, excepté vn ſeul, qu'on croit eſtre encor Iſmaël.

[d] Pererius, & auant luy l'Eueſque d'Auila ont penſé qu'il les paſſa au fil de l'épée, mais Seuere Sulpice eſcrit qu'il ne fit que les mettre en fuite.

[e] Quelques Iuifs aſſeurent que ce fut Melchiſedech qui donna la diſme de ce butin à Abrahã, mais S. Paul dit expreſſément le contraire en ſon Epiſtre aux Hebreux 7.

[f] C'eſt le premier qui a fait cet acte de Religion.

VARIETEZ.

Mais quel estoit ce Melchisedech? Origene & Dydimus l'ont pris pour vn Ange du Ciel, & les Heretiques Melchisedeciens pour le Sainct Esprit, disans qu'il apparut lors en forme humaine, comme il fit en forme de Colombe au Baptesme de Iesus-Christ. En apres Iosephe a, soustenu qu'il estoit Cananéen, Gentil, mesme bastard de Sydé fils du Roy d'Egypte & de Lybie. Puis quelques Hebreux ont pensé qu'il estoit enfant trouué ou orphelin, ses pere & mere qui s'appelloient Heracla & Asteria estans morts vn peu apres sa naissance [a]. En fin la plus-part ont creu qu'il estoit le mesme que Sem [b], estimans qu'il retourna auec Noé de l'Armenie en son ancien pays, c'est à dire aux lieux proches de Damas, où son pere l'establit Roy & Prestre Souuerain du Tres-haut: mais le commun des modernes asseure que c'estoit vn Chananeen legitime, & mesme fidele, ce qui semble le plus probable; car si l'Apostre l'eust pris pour Sem, il n'est pas croyable qu'il eust dit dans son Epistre aux Hebreux qu'il estoit sans pere & sans mere, sans genealogie, & mesme sans commencement de iours, & sans fin de vie, comme rendu semblable au Fils de Dieu; puis qu'il sçauoit bien les ans que ce Patriarche auoit vescu, & le nom de son pere, la Genese marquant l'vn & l'autre; outre qu'il n'ignoroit pas que la terre de Canaan appartenoit aux descendans de Cham, & non à Sem.

[a] Sainct Epiphane rapporte cette opinion, & la reiette à bon droit, parce que l'Escriture n'en dit rien.

[b] De ce nombre sont Lyranus & Cajetan, qui adiouste que Melchisedech n'est qu'vn surnom signifiant Roy de Iustice, & Sem son vray nom, à quoy consent aussi François Georges Venitien, disant qu'il est introduit sans pere & sans mere comme Melchisedech, & non pas comme Sem.

De cette question (que sainct Hierôme appelle tres-fameuse) naist celle-cy, qu'est-ce que sainct Paul entend par ces paroles? Vn Autheur [c] moderne répond, qu'à son aduis, c'est ce que ce Prestre Royal a esté fait deuant les iours d'vne façon à nous inconnuë, & Adam apres luy le sixiéme iour, de la maniere que la Genese nous fait entendre, & que ne deuant pas mourir, il fut preserué au temps du Deluge comme Enoch au Paradis terrestre, afin d'en sortir pour regner à Salem, puis y rentrer & en sortir derechef auec le mesme Enoch & Helie, afin de venir offrir or, myrrhe & encens au Messie nay dans la ville de Bethleem, parce qu'eux & luy estoient ces trois Mages que l'Euangile dit estre venus d'Orient en ce sainct lieu pour cet effet; mesme il adiouste, que ces presens estoient vne partie du butin pris sur Codot-la-Homor, & les autres Roys ses associez, qu'Abraham auoit donné au mesme Melchisedech, qui les auoit gardez diuinement iusques alors, afin d'accomplir la prediction du Prophete disant, *Deuant que l'Enfant sçache appeller pere & mere, il receura les forces de Damas, & les despouilles de Samarie contre les Roys Assyriens*: opinion qui, bien que hardie & nouuelle, n'est pas à rejetter; Mais i'aime mieux suiure celle du mesme sainct Hierôme, qui tient que si l'Apostre dit que ce Souuerain Prestre estoit sans pere ny mere, &c. c'est parce que l'Escriture l'introduit tout à coup sans parler de sa genealogie, ny de sa mort, & non pas pour auoir creu qu'il fust venu au monde sans estre engendré de personne, & sans deuoir mourir.

[c] C'est le sieur de la Peyre, qui pourtant auoit tenu dans son Liure intitulé Melchisedech, que cet excellent homme pouuoit estre Iaphet, ou bien Enoch, mais il est permis de changer d'aduis, sans se departir des regles de la commune prudence, quand on estime le pouuoir ou deuoir faire auec raison.

François Georges de Venise en son Probleme cent quinze demande en suitte, qui estoit plus grand Abraham ou Melchisedech? & puis répód [d], N'est-ce pas Melchisedech qui benit Abraham? car celuy qui donne la benediction est plus grand que celuy qui la reçoit [e]; *Sine autem vlla contradictione* (dit l'Apostre) *quod minus est, à meliori benedicitur*: plus grand donc (pourduit-il) estoit Melchisedech, puis qu'il figuroit celuy qui fut Prestre selon son Ordre. Mais osté cette figure, il est croyable qu'Abraham ne fut pas moindre que Melchisedech: car encores qu'il receust la benediction de luy, nous en voyons bien souuent, qui non seulement benissent leurs égaux, mais de plus grands qu'eux; & entr'autres les Eueſques qui sacrent vn Archeueſque, & l'Eueſque d'Ostie qui a

[d] *Adhuc est benedicere inferiori dignior.*

[e] *Epistola ad Hebr. cap. 7.*

droit de ſacrer le Pape; joint que ce Patriarche, ſelon la plus-part des Peres, eſtoit auſſi bien Preſtre du Tres-haut que Melchiſedech.

VARIETEZ.

Au reſte apres que ce valeureux Capitaine eut obtenu cette memorable victoire contre les Roys dont nous venons de parler, les ſainctes Pages rapportent que Dieu s'apparut à luy diſant, N'aye point de crainte, ie ſuis ton protecteur, ou (comme dit le texte Hebreu) ie ſuis ton bouclier; voyez comme la diuine Bonté conſole & protege ſes amis. Preſque tous ſçauent l'embleme qu'Alciat a fait du gendarme Myrtile, qui du meſme bouclier dont il s'eſtoit preſerué des coups de ſes aduerſaires ſur terre, fit comme vn petit batteau dans lequel il paſſa vn fleuue non gueable; puis le baiſant, Voicy (dit-il) mon vray & vnique amy, duquel i'ay eſté fidelement ſecouru, quand i'ay eſté preſſé en terre & ſur l'eau [a]. Or Dieu eſtoit ſans comparaiſon à Abraham, & à ſes ſemblables, vn bouclier bien plus vtile & aſſeuré que celuy-là.

[a] *Cum premeretque ſolo, cum premeretque salo.*

L'AN DV MONDE 2064.

Cette année Sara voyant qu'elle ne pouuoit auoir d'enfans, pria Abraham, qu'Agar, quoy qu'eſclaue, partageaſt auec elle ſes amours [b]. Dequoy Luther a pris occaſion d'auancer, que ce n'eſtoit pas mal fait à vn homme marié de coucher auec ſa chambriere, lors que ſa femme eſtoit ſterile ou abſente [c]: & Caluin au contraire [d] en a tiré ſujet de blaſmer cette Dame cõme maquerelle, & ſon mary cõme adultere; mais les Saincts excuſent l'vn & l'autre. Conſiderez (dit ſainct Ambroiſe) qu'Abraham a eſté deuant la Loy de Moyſe & deuant l'Euangile, & ainſi l'adultere ſembloit n'eſtre pas encore defendu; la peine du crime eſt depuis le temps de la Loy qui l'a defendu; deuant la Loy on ne condamnoit point cette action, donc Abraham ne commit rien contre la Loy, mais preuint la Loy. Dieu auoit bien loüé le mariage dans le Paradis, mais il n'auoit pas condamné l'adultere [d]. Vous auez oüy la premiere defenſe de ce Patriarche, oyez la ſeconde: c'eſt qu'il ne s'approcha pas d'Agar par vne chamelle conuoitiſe de ſa beauté, mais par vn pur deſir d'auoir des enfans; & encores ne le fit-il pas de ſon propre mouuement, mais à l'inſtigation de Sara, qui ne deſiroit pas moins que luy qu'il euſt lignée. A quoy d'autres adiouſtent, qu'Abraham n'vſa pas d'Agar comme d'vne concubine, mais comme d'vne ſeconde femme que Sara luy donnoit; car la polygamie eſtant lors permiſe par diſpenſe de [e] Dieu, [f] comme le témoigne expreſſément Ioſephe, diſant que Sara fut diuinement aduertie de perſuader à ſon mary d'épouſer Agar: & comme ſainct Auguſtin l'inſinuë dans ſon liure de la Cité de Dieu, où parlant de ce Patriarche il dit ces paroles; [g] O homme qui as vſé raiſonnablement des femmes, de ton eſpouſe auec temperance, de ton eſclaue par obeiſſance, & d'aucune intemperamment.

[b] Ainſi Stratonice femme de Deiotarus 2. Roy des Galates, ſe voyãt ſterile, trouua bon que ſon mary couchaſt auec vne de ſes plus belles eſclaues, afin d'en auoir des enfans qui puſſent ſucceder au Royaume, ce qui reüſſit ſi heureuſement qu'elle en eut Deiotare 3. qui luy porta touſiours vn amour filial.

[c] *Si abſit* (dit-il) *uxor, ad concubitum veniat ancilla, maximè quando illa ſterilitatem patitur, vt Sara.*

[d] Les Heretiarques ſont tous differens les vns des autres, & diuiſez en eux-meſmes, pour eſtre naturellement ennemis de l'vnité.

[e] C'eſt le premier qu'on trouue en la ſaincte Eſcriture auoir eu deux femmes à la fois depuis le Deluge, mais Salian penſe à bon droit qu'il ne fit que ſuiure en cela la couſtume d'alors.

[f] Durand & Toſtat diſent, que la Poligamie n'eſt defẽduë que de droit poſitif par Ieſus Chriſt en ſainct Matthieu 19. mais tous les autres aſſeurent qu'elle eſt auſſi defenduë de droit naturel, toutefois que Dieu peut diſpenſer de ce droit.

Rejettez cependant l'impudence de Bernardin Ochin, qui ſouſtient qu'elle eſt permiſe meſme à preſent, parce qu'il ne ſe trouue point que ce Patriarche en ait eſté repris de Dieu, bien qu'il parlaſt aſſez ſouuent à luy.

[g] *O virũ veriliter feminis vtentem, coniuge temperanter, ancilla obtemperanter, nulla intemperanter!*

A quelque temps de là [h], cette eſclaue fut chaſſée de la maiſon d'Abraham, parce que ſe ſentant à la veille d'eſtre mere, elle mépriſa ſa maiſtreſſe; Dieu neantmoins la voyant errer par les deſerts la larme à l'œil, & toute remplie du repentir de ſon orgueil, en eut pitié, & luy delegua vn Ange qui la conſola, l'aſſeurant qu'elle retourneroit bien toſt chez ſon Maiſtre, & qu'elle auroit vn fils qui s'appelleroit Iſmaël, ce qui arriua en effet: Sur quoy ſainct Hieroſme & autres teſmoignent deux choſes; l'vne, qu'Agar eſt la premiere à qui l'Eſcriture donne la gloire d'auoir veu vn Ange; & l'autre, qu'Iſmaël eſt auſſi le premier des quatre de l'ancien Teſtament qui ont eſté nommez auant leur naiſſance, qui ſont, luy, Iſaac,

[h] *Gen. c. 17.*

VARIETEZ.

[a] Ils pouuoient y comprendre encor Cyrus.

[b] *Hi ipſi erunt, vt dicuntur innocentes, quàm nomine*, c'eſt en ſa queſt. 2. ſur S. Luc.

Salomon & Ioſias [a]; d'où vient qu'Eucherius dit qu'ils ont eſté plus ieunes d'âge que de nom [b].

L'AN DV MONDE 2068.

En ce temps ou enuiron ceux de la poſterité de Iaphet, qui eſtoient venus en la Gaule Aquitanique, baſtirent la ville de Perigueux, luy donnant le nom de Iaphet, comme rapporte le ſieur de la Borié, qui témoigne l'auoir ainſi trouué nommée en pluſieurs Chartres anciennes. Quoy que s'en ſoit, elle n'auoit plus ce nom du temps de Iules Ceſar, mais celuy de Veſuue, que luy donne le Geographe Ptolomée, & qu'elle laiſſa peu aprés à vne vieille tour faite en forme [c] ſpherique qui luy eſt voiſine, pour prendre celuy de Perigueux qu'elle porte maintenant, peut-eſtre à cauſe de la terre pierreuſe ſur laquelle elle eſt baſtie [d].

[c] On croit que c'eſtoit vn Temple de Venus, ou bien de Mars; le ciment, dont elle eſt baſtie, ſemble eſtre trempé de ſang.

[d] Non loin de cette ville, & prés d'vn bourg nommé Marſac, ſe void vne fontaine qui a ſon flux & reflux, comme le bras de mer qui coule deuant Bourdeaux, d'où elle eſt éloignee de deux iournées.

L'AN DV MONDE 2076.

Cette année finit le ſecond âge compoſé de 420. ans, ſçauoir eſt de 291. que l'Edition vulgaire compte depuis le Deluge, iuſqu'à la naiſſance d'Abraham; de 75. qu'il auoit quand Dieu l'appella en la terre de Canaan, & luy fit la premiere de ſes promeſſes; de 23. qui courent depuis cette promeſſe, iuſques à ce qu'il ſe circoncit; & de 30. que nous donnons apres Gordon, Samerius & autres, à la generation de Cainan ſecond, que cette Edition a obmiſe, mais que la verſion des Septãte a comptées, & ſainct Luc a approuuées. Ie ſçay bien qu'elle luy en donne cent de plus, mais il eſt plus à propos de ne luy donner que ces trente, parce que la meſme Edition vulgaire n'a pas accouſtumé d'en donner dauantage aux autres qu'elle nomme depuis le Deluge.

LE TROISIESME AAGE, QVI dure les 943. ans qui vont depuis Abraham circoncis, iusques à l'onction Royale de Dauid en Hebron.

Ans du monde.	Ans du Deluge.	Ans Chronologiques, ou aage qu'auoient les Peres quand ils engendrerent.	Patriarches nés.	Autres.	Morts.	Monarques d'Assyrie.
2078.	423.	100. C'est la 25. depuis la premiere promesse que Dieu fit à Abraham.	ISAAC 180. C'est le premier & le seul qu'on trouue dans le Vieil Testamẽt auoir esté circoncis le 8. iour apres sa natiuité.	NABAIOTH & CEDAR enfans d'Ismael.	SARVCH	
2091.					SALE'.	
2097.					THARE'	ARALIVS 40.
2104.				LABAN & REBECCA enfans de BATHVEL.	SARA.	
2115.						
2137.				MADIAN fils de CETVRA.		
2138.	483.	60.	IACOB 147.	ESAV.		XERXES c'est à dire, triomphant, ou victorieux 30.
2148			15.	EPHOR fils de MADIAN.	ABRAHAM.	
2167.			20.		SEM.	AMAMITRES 38.
2169.				MASEMATH, ou MAHELETH fille d'ISMAEL.	ISMAEL.	
2205.			63.			BELOCHVS 35.
2218.				ELIPHAS fils d'ESAV.		
2222.				RACHEL 40.		
				AMALECH fils d'ELIPHAS.	HEBER.	
				RAHVEL fils d'ESAV.		

Roys d'Egypte.	Roys des Philistins.	Roys d'Italie.	Roys d'Argos.	Roys des Gaules.	Personnes Illustres.
La 2. Dynastie dure 72. ans, & cõmence à		CRANVS CORYTHVS fils de THVBAL 60.	Le premier.		RHEA Ideane, ou de Candie.
					IVPITER Candiot, ou Arcadien.
				MAGVS.	
					IVNON d'Argos ou de Candie.
					MERCVRE Arcadien inuenteur de la Rhetorique,
					DIANE, & son frere APOLLO Delien, Autheur de la Medecine en la Grece.
	ABIMELECH qui cõuoita REBECCA.		INACHVS 50.		
PHARAON III. nommé CHREBRON.		AVRINVS CORYTHVS 61			MINERVE Tritonienne, ainsi nommée du Lac Tritonien, pres duquel elle fut nourrie, ou bien de Trito sa nourrice.
PHARAON IV.		MALOTTAGES CORYTHVS 36.	PHORONEVS 60.	SARRON.	

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE 2077.

CETTE année Dieu, ou pluſtoſt vn Ange qui le repreſentoit, s'apparut derechef à Abraham lors âgé de quatre-vingts dix-neuf ans, & luy dit, *Marche deuant moy, & ſois parfait*: c'eſt à dire (expliquent les Peres:) Fay toutes tes actions dans la conſideration de ma preſence, & imite mes vertus, car en cela conſiſte ta perfection: comme luy voulant donner à entendre, qu'autrement il ne pouuoit pas eſtre parfait, puiſque ceux qui negligent de ſe figurer Dieu preſent, ſe laiſſent facilement aller aux penſées diaboliques, ou bien aux ſenſuelles, & ainſi deuiennent beſtes ou Demons, comme dit l'Abbé Diocle chez Palladius [a]: verité que pluſieurs fideles ont ſi bien compriſe [b], que pour n'oublier iamais cette diuine preſence, & taſcher touſiours de paruenir à la perfection, ont voulu les vns eſcrire ſur les ongles de leur pouce le Nom de Dieu, ou meſme y peindre ſon Image, ainſi que faiſoient ceux dont parle Simon Majolus: & les autres porter au col dans vn globe de criſtal le tres-ſainct Sacrement de l'Autel, c'eſt à dire le meſme Dieu reueſtu de noſtre humanité, comme Alexandre VI. le portoit (au rapport de Caraciolus en la vie de Paul IV.) afin de ne rien dire des autres Papes, qui, pour cette meſme fin, le font touſiours porter deuant eux ſur vne haquenée bien caparaſſonnée, lors qu'ils vont à la campagne. Retournons à noſtre ſujet.

[a] Hiſtoire Lauſiaque ch. 97.

[b] Les Infideles meſmes l'ont reconnuë en quelque façon, témoin Seneque, qui écrit à ſon Lucille Epiſt. 10. *Sic vive cum hominibus, tanquam Deus vid.at, & ſic loquere cum Deo, tanquam homines audiant.*

Dieu donc cõtinuant ſon diſcours auec ce Patriarche, l'aduertit qu'il ne s'appelleroit plus Abram, mais Abraham, c'eſt à dire pere de pluſieurs ſublimes, afin de luy ſignifier qu'il ſeroit la tige des plus releuez de l'Vniuers, conformément à ce nouueau nom [c] qu'il luy donnoit [d]: & puis luy declara que ſa volonté eſtoit qu'il ſe circoncit auec ſon Iſmaël, & que le meſme ſe pratiquaſt à l'aduenir enuers tous ceux de ſa poſterité [e], le huictiéme iour apres leur naiſſance [f]. On dit que Iulien l'Apoſtat & Celſe ſe rioient de cette circõciſion, auſſi bien que de la pomme defenduë à nos premiers parens; mais c'eſt que liſant l'Eſcriture ſaincte ils s'arreſtoient ſeulement aux termes de la lettre en gens groſſiers, & ne paſſoient pas en perſonnes éclairées, iuſques au ſens plus ſpirituel, pour voir & entendre les veritez qui ſouuent y ſont cachées, & comme voilées. Dieu non moins iuſte que ſagé, voulut faire reſſouuenir par cette ceremonie à ce Patriarche & aux ſiens, que le peché originel paſſoit du pere aux enfans par la voye de generation; & que comme le prepuce couppé au pere retournoit au fils qu'il engendroit; de meſme le peché originel remis au pere, repulluloit és enfans qu'il procreoit. Il voulut auſſi qu'elle fuſt la marque de ſon alliance auec les Hebreux, & la figure du Bapteſme, comme dit S. Paul: Car tout ainſi que le Bapteſme diſtingue les Chreſtiens d'auec les Infideles; ainſi la Circonciſion diſtinguoit les Hebreux d'auec les autres peuples. Quelques-vns adiouſtent qu'il voulut pareillement qu'elle ſeruiſt de remede au peché originel, en conferant la grace iuſtifiante. Mais Bellarmin & autres le nient, parce que les ſainctes Pages ne font aucune mention de cette fin, & qu'en effet les Hebreux furent quarante ans dans les deſerts au ſceu de Moyſe, ſans eſtre circoncis, comme il ſe void dans Ioſué: & puis ſi elle ſeruoit de remede pour le peché originel des hommes, qu'eſt-ce qui ſeruoit de remede pour le peché originel des femmes?

[c] Parce que c'eſt la coouſtume de nommer les choſes conformement à leur eſtre naturel, Platon appelloit les noms les chariots de la Nature, & des eſſences, au rapport de Lactance.

[d] C'eſt le premier qui a changé de nom dans l'Eſcriture, puis Sara, puis Iacob appellé Iſraël, & Ioſeph, nommé par raon le Sauueur du monde.

[e] Les vns diſent auec vn couſteau de fer, & les autres auec vn couteau de pierre, ſçauoir eſt d'ardoiſe bié affilée, parce que Dieu fit commandement à Ioſué d'en faire de pierre pour circoncir les enfans d'Iſraël auant leur entrée dans la terre de promiſſion.

[f] C'eſt parce qu'auant ce iour on n'eſt pas aſſeuré ſi l'enfant eſt viable, toutefois s'il mouroit cependant, il eſtoit ſauué par les meſmes moyés qu'on met oit en vſage auant ce cõmandement de la Circonciſion.

A quelques mois de là, trois hommes (dit l'Eſcriture) apparurent à Abraham en la vallée de Mambré, lors qu'il eſtoit à la porte de ſon pauillon; l'vn deſquels, ſçauoir eſt celuy qu'il adora ſur tous

les autres, luy annõça, que quoy que ſa chere Sara [a] n'euſt plus ſes mois [b], pour eſtre des-ja fort aduancée en âge auſſi bien que luy, elle luy enfanteroit vn fils qui ſeroit l'heritier de ſes biens, & l'ornement de ſa famille; ce que cette ſaincte Dame ayant oüy ſe prit à rire en cachette diſant, *Comment? Monſieur & moy eſtans des-ia ſur le declin de noſtre âge, pourrons-nous encore pratiquer les plaiſirs de la couche?* Dequoy le Seigneur la blaſma, parce que ſon ris procedoit de doubte & non de ioye ou d'admiration; auſſi la crainte luy ayant fait nier d'auoir ry & s'en voyant conuaincuë, elle ne dit plus mot, aduoüant par ſon ſilence qu'elle auoit failly.

Notez en paſſant que ces trois hommes eſtoient trois Anges du Ciel qui s'eſtoient formez d'air, ou bien d'vne autre ſubſtance, chacun vn corps humain, afin de parler à Abraham, car Moyſe & ſainct Paul les nomment Anges. A quoy s'accordent auſſi les Hebreux chez Lyranus & Toſtat, diſans que celuy du milieu eſtoit Michel, & qu'il auoit à ſa droite Gabriel, & à ſa gauche Raphaël, leſquels apres qu'il eut annoncé la naiſſance future d'Iſaac, il enuoya en la ville de Sodome pour en retirer Loth, & perdre toute la plaine de Pentapolis; ce que pluſieurs Peres confirment, diſans que Michel repreſentoit le Fils de Dieu, & que c'eſt pour cela qu'Abraham l'appella toûjours Seigneur; opinion qui eſt bien plus probable que celle de Iuſtin Martyr, qui diſputant contre Tryphon Iuif, entend par ces trois hommes la ſaincte Trinité, parce que l'Egliſe chante *Abraham en vid trois, & en adora vn*: ny auſſi que celle de Tertullien, qui tient que celuy du milieu eſtoit le Verbe eternel; car il prenoit ſouuent (dit-il) la forme humaine deuant ſon Incarnation, & ſe rendoit viſible aux Patriarches, & particulierement à Abraham, comme il aſſeure luy-meſme en l'Euangile diſant, *Il m'a veu, & s'en eſt reſiouy* [d].

Peu apres ſur le veſpre deux de ces Anges ſous l'habit de pelerins, arriuerẽt à Sodome, où Loth les receut courtoiſemẽt en ſa maiſon; & leur ayant laué les pieds [c] les feſtoya. Mais comme il penſoit les conduire en la chambre pour prendre leur repos, voila que ceux de la ville vinrent chez luy pour les auoir & en abuſer deshonneſtement; ce que deſirant empeſcher, il leur dit, *Mes freres, ne commettez pas telle méchanceté; i'ay deux filles vierges, prenez-les pluſtoſt, & en faites voſtre plaiſir.* Quelques-vns l'excuſent pour auoir ainſi parlé, diſans qu'il croyoit qu'il fuſt permis de perſuader vn moindre crime à celuy qui en vouloit commettre vn plus grand [f]. Mais il eſt probable qu'il pecha pour trois raiſons; 1. parce qu'il deuoit auoir plus de ſoin de la pudicité de ſes filles, comme eſtant leur pere, que non pas de celle de ſes hoſtes. Secondement, dautãt qu'il offroit des choſes qui n'eſtoient pas à luy, ſçauoir eſt le corps & l'honneur de ſes filles, qui pour rien du monde ne luy deuoient obeir en cela. Et troiſiémement, à cauſe que ces Sodomites n'auoiẽt aucune intẽtion de les déflorer: car il n'eſt pas licite d'empeſcher le dommage d'vne perſonne en procurant celuy d'vn autre à laquelle on ne penſoit pas, comme Leſſius le prouue doctement [g]: toutefois il ſemble que ſon inconſideration en choſe ſi douteuſe, diminuë grandement ſon peché: car voulant à quelque prix que ce fuſt proteger ceux qu'il prenoit pour des Propheres; & ne croyant pas en venir à bout qu'en offrant ſes filles pour eux, il

VARIETEZ.

[a] Ouide au 5. li. de ſes Faſtes ſemble auoir puiſé de cette Hiſtoire ce qu'il rapporte de trois Dieux, Iupiter, Mercure & Neptune, diſant que diſſimulans la grandeur de leurs perſonnes, ils vinrẽt trouuer vn bon vieillard nommé Hireus, qui pour eſtre grand hoſpitalier, les fit entrer dans ſa maiſon, & allant prendre vn bœuf dans ſon eſtable le tua, puis l'ayant fait roſtir leur ſeruit à table; mais en fin ayant cognu que c'eſtoient des Dieux, il les ſupplia de luy donner vn fils, encores que ſa femme fuſt des-ia beaucoup auancée en âge, & l'obtint.

[b] Velaſque de Tarente dit en ſon Phiſionam pour vne grãde merueille, qu'il a veu vne femme laquelle auoit ſes mois à l'aage de 60. ans, adiouſtant qu'elle eut vn fils à celuy de 67

Et Mauricius Cordelis en ſon Commentaire ſur le 1. li. d'Hypocrate touchant les maladies des femmes, aſſeure auoir appris qu'vne Damoiſelle auoit eu les ſiens eſtant âgée de 70. ans, & meſme conceu vn enfant bien formé, mais qu'elle en auorta allant en coche pour eſtre par trop agitée de ſon mouuement.

La Vierge n'a iamais eu cette incommodité de mois, ny iamais n'a eſté malade, parce qu'outre qu'elle eſtoit d'vne excellente complexion, elle n'auoit point contracté le peché originel. *Galatin.*

[c] C'eſt la premiere que nous trouuons en la ſaincte Eſcriture auoir appellé ſon mary Monſieur, ce qui la rendit ſi aimable & honorable à Abraham, qu'il luy changea ſon nom de Ieiel en celuy de Sara & Saraï, qui ſignifie Princeſſe & Madame, la nõmant ainſi par reſpect, comme ont remarqué quelques Interpretes de l'Eſcriture.

Le premier auſſi que nous trouuons en l'Hiſtoire profane auoit appellé ſa femme de la ſorte, c'eſt l'Empereur Claude mary de Meſſaline, en quoy il fut imité peu apres par l'Empereur Adrian, qui donna cette qualité à ſa femme Natalie.

Entre les Legiſtes nous auons Iean André, qui l'a dõnée auſſi à ſa femme Melance, au chap. *Cùm ſecundùm col. 2. de Præben.* [d]: meſme il ſouſtient ailleurs [e] que la femme n'eſt point en la puiſſance du mary, mais il eſt vnique en cette opinion, que l'expreſſe parole de Dieu contredit.

[d] *Vidit & gauiſus eſt.*

[e] Oo void par là combien eſt ancienne parmy les Hebreux la couſtume de lauer les pieds aux conuiez, auant que de les faire aſſeoir à table. Elle fut auſſi parmy les Romains, témoin ces mots de Plaute, *Locus hic tuus eſt; hic accumbe ſorte aquam pedibus, prabe tu puer.* Les vierges meſmes les plus honneſtes faiſoient cet office aux hoſtes, à ce que dit Athenée. *Ex Homero lib. 1. Deipnoſ.*

[f] *Volentes commutare Sodomitas libes ſuadere, vt eas potius ad meretrices in lupanari expoſitas,* diſent ſainct Thomas, & autres, mais ie croy que cela ne s'entend qu'en general, & non en particulier.

[g] Les gens de pieté combattent quelquefois la pieté, & ſans y penſer pechent contre Dieu pour l'amour de Dieu.

trouua bon de ſe ſeruir de ce moyen, ſans conſideret ce qui eſtoit le plus iuſte [a]. Adiouſtez à cela que peut-eſtre il ne faiſoit pas cette offre en intention de chaſſer vn mal par vn autre, mais ſeulement à deſſein d'appaiſer ces gens [b] furieux par vne ſi extr'ordinaire ſubmiſſion; car il penſoit qu'en eſtans appaiſez, ils quitteroient leur entrepriſe [c]; veu meſmement qu'ils ſçauoient aſſez que ſes filles eſtoient des-ja fiancées.

Le lendemain il tomba du Ciel tant de flammes de ſouffre ſur la plaine de Pentapoſis, que toutes les villes qui y eſtoient furent embraſées. [d] Strabon dit en ſa Geographie que treize villes s'y perdirent par la force du ſouffre & du bitume qui y naiſſoit, mais il s'eſt trompé quant au nombre des villes & quant à la cauſe de la ruine de celles qui perirent; car il ne s'en perdit du commencement que quatre, qui ſont Sodome, Gomorrhe, Adama & Seboin, & puis en fin Segor: & chacun ſçait que quoy que cette plaine ſoit remplie de veines de ſouffre, & autres ſemblables matieres, ſi eſt-ce qu'elle eſtoit auparauant ſi fertile & agreable, que l'Eſcriture l'a bien daigné accomparer au Paradis terreſtre. D'où s'enſuit que la cauſe de ſa ruine eſtoit ſurnaturelle, & que Solin [e] & Tacite [f] ont mieux rencontré, aſſeurans que tout ce beau pays auoit eſté deſtruit par le feu du Ciel. A quoy il faut adiouſter ce que rapporte Ioſephe, qu'il y parut auſſi-toſt vn grand Lac [g], au bord duquel on voyoit encor de ſon temps des pommes belles au dehors, mais toutes pourries au dedans [h]; & ce que Pauſanias en raconte, *Ce Lac* (dit-il) *reçoit le Iourdain ſortant de la mer Tiberiade, ne porte point de poiſſon, & fait nager ſur ſes ondes tout ce qui eſt viuant, comme vn bœuf, vn cheual, vn homme, ſans pouuoir iamais l'attirer au fond.*

En ce meſme temps comme Loth ſe retiroit en la ville de Sala, ou Saliſſa, ou meſme encor Segor, qui veut dire, petite, où l'Ange luy auoit accordé de ſe ſauuer, ſa femme fut changée en vne ſtatuë de ſel qui luy reſſembloit. Les Hebreux diſent chez Lyranus, que Dieu la punit de la ſorte, parce qu'elle n'auoit pas mis de ſel ſur la table [i] lors que ſon mary traita les Anges par haine qu'elle portoit aux eſtrangers, ſuiuant la couſtume de ſon pays [k]; mais ce ſont des reſueurs, car l'Eſcriture donne à connoiſtre ſuffiſamment qu'elle ſouffrit cette punition pour auoir tourné la teſte contre l'aduis de l'Ange, du coſté de ſa ville natale, entendant le bruit des pluyes de ſouffre enflammé qui l'abyſmoient. Sainct Alcime Eueſque de Vienne en France, dit auſſi dans ſes vers ſur la Geneſe, que Dieu conuertit cette legere en ſel, pour donner de la ſubtilité & de la gentilleſſe à celles de ſon ſexe; & que cela ſe voyoit accomply aux femmes de ſon temps, qui eſtoient pleines de bonnes reparties, & beaucoup plus ingenieuſes que celles des ſiecles paſſez: ce que quelques-vns appellent inuention Poëtique, à laquelle il s'eſt laiſſé aller vn peu trop doucement, parce que le commun des Peres tient que Dieu la changea en ſel, afin qu'elle ſeruiſt de perpetuel monumẽt de la punition qu'elle auoit ſoufferte pour ſa deſobeiſſance; ajouſtans qu'il n'y eut que ſon corps qui receuſt ce changemẽt: Car comme ſon ame eſtoit incorporelle & immortelle, auſſi ne peut-elle mourir, ny eſtre changée en vn corps [l]; mais s'en alla en Purgatoire [m], dautant que ſa faute n'eſtoit que venielle. Au reſte cette ſtatuë a duré pluſieurs Siecles, ſans que la pluye, ny les pieces qu'on en prenoit luy peuſſent oſter ſa figure. Bochardus qui viuoit il y a enuiron trois cens ans, aſſeure qu'elle ſe voyoit encores de ſon temps entre Engaddi & la mer Morte: Voire le Targum Hierоſolymitain adiouſte de plus, qu'elle durera iuſqu'au dernier iour du Iugement. On void à Boulongne la Graſſe cet Enigme qui luy ſert d'Epitaphe:

VARIETEZ.

[a] C'eſt ce que diſent ſainct Auguſtin & Lyranus.

[b] Cette ſorte d'amour eſt ſi monſtrueuſe, qu'elle ne peut eſcouter non plus que voir la raiſon, ny ne s'appaiſe qu'en venãt à bout de ſon deſſein, quelque choſe qu'il luy en couſte.

[c] Cajetan eſt de cet aduis, ainſi (eſcrit-il) Dauid dit par exaggeration à Ionathas, *S'il y a de l'iniquité en moy, fais moy mourir*; non qu'il vouluſt eſtre tué, mais ſeulement appaiſer ce Prince par cet acte d'humilité.

[d] Il falloit vn tel feu pour étouffer le feu plus que dénaturé des habitans de ces villes.

Auicenne fait priere à Dieu que le feu du Ciel & l'eſprit de tourment rendent le Medecin impoſteur & auare ſemblable aux habitãs de Sodome & Gomorre; c'eſtoit vn Medecin fort excellent & bon Chreſtien.

[e] En ſon chap. 37.

[f] Au 5. liure de ſes Hiſtoires.

[g] On l'appelle à preſent la Mer Morte & la Mer Salée, au lieu de Lac Aſphaltite qu'on la nõmoit autrefois.

[h] Ce fruict repreſente fort bien le plaiſir illicite de la chair, qui eſt agreable aux yeux de ceux qui affectent de le cueillir, & eſtant gouſté, ne ſe trouue remply que d'ordures.

[i] Apres la nappe (ſelon Varron) la premiere choſe qu'on doit mettre ſur la table où l'on veut banqueter, c'eſt le ſel dans vne ſalliere, parce qu'il ſert à aſſaiſonner les viãdes, aide à leur digeſtion, aiguiſe l'appetit, & prouoque à boire. Auſſi les Anciẽs en faiſoiẽt-ils tant d'eſtat, qu'ils l'appelloient diuin & ſacré, cõme temoigne chez Photius cet Autheur, qui rapporte que Nerée l'apporta aux nopces de Peleus & de Tethis, comme vn preſent digne de la compagnie. Il n'y auoit que les Preſtres Egyptiens qui ne s'en ſeruoient que pour ſaler leurs morts, afin de les conſeruer incorruptibles durant pluſieurs ſiecles, comme dit Herodote.

[k] Homere appelle chiens ceux qui traitent mal les eſtrãgers, par le rapport qu'a cet animal auec les ames inhoſpitalieres, car, comme il careſſe vn chetif ſeruiteur qu'il connoiſt, de meſme veut-il mordre le plus mentant de tous les hommes qu'il n'a pas accouſtumé de voir.

[l] On rapporte à ce propos de Theodoret diſciple de S. Pacome, qu'il répandit de la ſorte à ces trois interrogats, Qui n'eſt pas nay, & ſi eſt mort? Adam: Qui n'eſt pas mort, & ſi eſt nay? Enoch: Et qui eſt mort, & ſi n'eſt pas encore corrompu? la femme de Lorb.

[m] Denys le Chartreux dit en Enfer, parce qu'il croit qu'elle peche mortellement, cõme ſemble la croire auſſi S. Hierõme en ſon epiſtre au Moine Ruſtic, diſant qu'elle eſt damnée.

Hoc eſt ſepulchrum cadauer non habens,
Hoc eſt cadauer ſepulchrum non habens,
Sed eſt idem cadauer, & ſepulchrum ſibi [a].

Apres vn accident ſi prodigieux, Loth ſe rendit en Segor, où ayant veu que le feu celeſte ne faiſoit qu'vn bucher effroyable de tout ſon pays, & ne ſe tenant pas aſſeuré dans cette petite ville, il alla chercher du refuge ſur la montagne prochaine auec ſes deux filles. Mais, choſe eſtrange! celuy qui auoit eſté chaſte en la ville de Sodome, deuint impudique en la ſolitude : il s'y laiſſa enyurer par ſes filles, & commit vn double inceſte auec elles, qui le rendirent pere & ayeul de deux infames nations. Voyez donc les mauuais effets que produit l'yureſſe [b], meſme inuolontaire : n'eſt-ce pas vne monſtrueuſe impudicité, & vne volupté ſi deteſtable qu'on ne l'oſe preſque nommer ? Ce ſont quaſi les meſmes prodiges que ſainct Ambroiſe luy attribuë, *Elle rend* [c] (dit-il) *le continent laſcif, le courageux laſche, le ſage fol, & le iuſte impie : qu'eſt-ce vous prie, vn homme yure, ſinon vne Idole qui a des yeux & ne voit point.* Voila en effet ce que le vin opera en Loth pour s'en eſtre laiſſé ſurprendre. C'eſt pourquoy ſaincte Paule (au rapport de S. Hierôme [d]) voyageant en la Terre-ſaincte, eut raiſon, lors qu'elle ſe vid en Segor, ou Zoara, & qu'elle ſe reſſouuint de cet excés de Loth, de dire en pleurant aux Vierges qui l'accompagnoient, qu'il falloit ſe donner garde du vin où eſt la luxure, & dont les Moabites & Ammonites [e] eſtoient l'ouurage. Mais c'eſt aſſez demeuré auec Loth, allons voir maintenant ce que fait Abraham.

Tandis que ces choſes ſe paſſoient où & comme nous venons de raconter, ce Patriarche quitta Hebron, & alla demeurer en la terre des Philiſtins auec ſa chere Sara, qu'Abimelech Roy du pays n'eut pas ſi toſt cnuiſagée qu'il fut épris de ſon amour, bien qu'elle fuſt nonagenaire, & la fit amener en ſon Palais dans ſa ville Royale de Gerara. Mais ayant eſté menacé de Dieu la nuict en ſonge, qu'il mourroit s'il ne la rendoit à ſon mary, il la luy rendit dés le iour ſuiuant; & meſme luy donna mille pieces d'argent, diſant à Sara que c'eſtoit pour luy acheter vn voile à couurir les yeux : d'où l'on coniecture [f] à bon droit que ce fut leur douceur agreable qui le porta à l'aimer, parce que c'eſt ordinairement par de ſemblables lumieres que l'amour s'allume dans le cœur. Que ſi quelqu'vn trouue difficile à croire, que cette Dame à nonante ans ait eu encor aſſez de beauté pour captiuer, bien qu'innocemment ce Prince [g], dautant qu'il n'eſt pas moins rare de voir vne vieille belle, qu'vn corbeau blanc; qu'il apprenne des Peres, premierement, qu'elle ne paroiſſoit pas plus âgée lors, que ſont les autres femmes à quarante ans, veu qu'elle en a veſcu cent vingt-ſept; 2. qu'elle eſtoit auantagée par la nature d'vn tres-bon temperament: 3. qu'elle n'a uoit iamais allaicte, & quatriémement qu'elle eſtoit ſterile, & gardoit continence du conſentement de ſon mary [h]; car on ne ſe peut rien imaginer qui faſſe durer dauantage la beauté des perſonnes, & qui par conſequent les rende plus aimables, que ces circonſtances là.

Les ſainctes Pages rapportent en ſuite, que cet Abimelech ſe plaignit à Abraham de ce qu'il auoit fait dire à Sara qu'elle eſtoit ſa ſœur, parce que ce déguiſement l'auoit mis en danger de commettre adultere; mais que ce Patriarche s'excuſant, l'aſſeura qu'en effet elle eſtoit ſa ſœur, fille de ſon pere & non de ſa mere, & qu'il s'eſtoit marié auec elle [i]. C'eſt pourquoy Clement Alexandrin, ſainct Auguſtin &, ſainct Chryſoſtome en ont tiré cette conſequence, que Tharé auoit eu deux femmes; ce qu'il faut auſſi croire (à mon aduis) encore que Ioſephe introduiſe Abraham di-

VARIETEZ.

[a] Les Grecs ont forgé de cette hiſtoire ſacrée leur fable de Niobe, diſant que Iupiter eſtât en Phrygie la changea en vne ſtatuë de pierre ſemblable ſelon l'optique à vne femme pleurante, non en toute ſaiſon, mais en l'eſté ſeulemẽt, pour auoir par trop regretté la perte des ſiens exterminez à coups de fleches enflammées par Apollon & Diane.

[b] Pline l. 14. c. 22. a eu cette pẽſée quand il dit, *Ebrietatis præmium eſt portentoſa libido, & incundum neſas.*

Dequoy S. Auguſtin en ſon Sermon 33. aux Freres du deſert, donne vn exemple fort extraordinaire, diſant que le fils de Cyrille s'eſtât veu ſoi-meſme enyuré ſans y penſer, taſcha de violer l'vne de ſes ſœurs, en bleſſa mortellemẽt deux autres, poignarda ſon pere, & eſtrangla ſa mere.

[c] En ſon Homelie contre l'yureſſe

[d] En la vie de cette Saincte.

[e] Le meſme en ſon epiſtre à Euſtochium eſcrit, que l'Eſpouſe de Ieſus-Chriſt doit fuir le vin comme du venin, parce que c'eſt le premier feu que le Demon lance dãs nos cœurs, pour les embraſer d'impudiques deſirs.

[f] Ainſi ſaincte Luce fut aimee à cauſe de ſes beaux yeux, par ce ieune homme à qui ſa mere la promit en mariage.

Ie laiſſe à part Iules frere baſtard du Cardinal Hypolyte d'Eſte, qu'vne ieune Dame aduoüa auoir eſté principalement portée à l'aimer, pour la beauté de ſes yeux, C'eſt (dit-elle) par ces feneſtres de eryſtal que ſon amour a paſſé dans mon ame. *Paul Ioue.*

[g] Des beaux non ſeulement le printemps delecte, mais encore l'automne.

[h] Eſtre incontinente & allaicter, rend la femme maigre & fleſtrie comme vne fleur trop maniée.

[i] Les Spartiates ſe marierẽt depuis comme cela auec leurs ſœurs de pere ou de mere, à l'exemple de ce Patriarche, dont ils ſe diſoient iſſus: ce qui a porté Vvieclef à dire que les Chreſtiens pouuoient licitemẽt faire le meſme, bien que Moyſe l'euſt defendu par ſes loix

sant à ce Roy, que ce n'estoit pas vne chose du tout fausse que Sara fut sa sœur, à cause qu'elle estoit fille de son frere; car il semble que cet Autheur ne disoit pas cela comme l'estimant veritable, mais seulement de peur de scandaliser les Romains chez lesquels il écriuoit, qui trouuoient estrange le mariage des freres auec les sœurs [a], & non pas tant celuy des oncles auec leurs niepces, à cause que l'Empereur Claude l'auoit permis par Edict expres [b] pour le desir qu'il auoit d'épouser sa niepce Agrippine.

Quoy que s'en soit, peu apres Abraham s'allia dans Bersabée auec cet Abimelech, que quelques-vns appellent Idolâtre, & sainct Ambroise [c] fidele [d], comme fait aussi Theodoret, qui en parle de la sorte dans Lipoman: *Abimelech estant homme iuste, desira de se marier auec Sara, estimant que ce luy seroit beaucoup d'honneur d'auoir ligenée d'vne telle Dame; or il n'y a point de iustice sans la vraye foy, donc puis qu'il estoit iuste, il estoit fidele*, ce qui est la plus probable, puis que le texte mesme de l'Escriture semble l'exprimer ainsi; car là où il dit qu'Abraham douta, si la crainte de Dieu estoit en ce pays, au lieu de cette crainte, les Septante se seruent d'vn mot Grec qui veut dire Culte de Dieu. D'ailleurs il parle de ce Prince comme d'vn homme qui auoit en horreur les adulteres, & les iniures faites aux estrangers, sçachant combien Dieu chastioit rigoureusement les Roys qui s'y laissoient emporter.

En ce temps ou enuiron, Samothés premier Roy des Gaules bastit en Bourgongne la ville d'Autun [e], qui par succession de temps deuint si riche & si puissante, qu'elle fut le chef d'vne des ligues des Gaulois; de sorte que les Romains tindrẽt à profit & honneur de faire alliance auec ses habitans qu'ils appellerent leurs freres & amis, auec pouuoir de tenir rang de Senateurs à Rome. Voyez ce qu'en dit Cesar en son premier liure des Guerres de la Gaule.

L'AN DV MONDE 2078.

Cette année apporta vne ioye extr'ordinaire en la maison d'Abraham, par la naissance d'Isaac en Gerara. L'Escriture nous apprend que sa mere, bien qu'âgée de plus de quatre-vingts dix ans, l'allaicta elle-mesme [f], iusques à ce qu'il fust sevré: c'est (disent les Peres) parce que se voyant abonder en laict, elle creut estre obligée naturellement à ce deuoir: joint qu'elle espera que ce petit fruit de benediction s'en porteroit mieux, estant repeu d'vn mets si conforme à son naturel, & mesme qu'il l'en aimeroit dauãtage: car elle n'ignoroit pas (à leur aduis) que les meres qui font eleuer leurs enfans à des nourrices, font pour cause d'incontinence, ou pour s'exempter de peine, outre qu'elles vont contre l'intention de la nature, qui donne des mammelles, comme de petites bouteilles, aux femmes, afin de les faire succer à leur fruict, plustost que pour embellir leur sein, elles les exposent en vn manifeste danger de deuenir vicieux & maladifs, au cas que celles à qui elles confient leur education, soient telles, & sont causes qu'ils ne leur portẽt qu'vn amour imaginaire & ciuil, au lieu d'vn veritable & naturel. En quoy ils ne se sont point trompez; car l'on sçait que Tibere s'adonna toute sa vie à l'yurongnerie, parce que celle qui l'auoit nourry estoit adonnée à ce vice [g]; comme aussi que Titus fils de Vespasian ne fut iamais bien sain, à cause que celle qui l'auoit allaicté estoit maladiue [h], & que Scipion l'Africain n'ayant pas voulu exaucer sa mere qui le prioit de pardonner à deux Capitaines dignes de mort, leur fit cette grace en estant prié par sa nourrice, disant qu'il se sentoit beaucoup plus obligé à celle qui l'auoit éleué apres sa naissance qu'à celle qui l'auoit mis au monde, & puis l'auoit abandonné [i]. Passons outre.

L'AN

VARIETEZ.

[a] Neantmoins quelquefois il s'en est trouué qui ont espousé leurs sœurs, & nommément Cecilius Metellus, qui se maria auec la sienne, comme escrit le grand S. Gregoire, à sainct Augustin Euesque d'Angleterre.

[b] L'Empereur Heraclius en fit aussi vn pareil, ayant mesme desir d'épouser sa niepce Martine, mais il ne fut imité de personne, & n'en arriua que du malheur à sa famille.

[c] En son li. 1. d'Abraham ch. 3.

[d] Tel estoit Melchisedech Roy de Salem, tels ceux d'Hebron appellés autrement les enfans de Heth, & tel Iob auec les Hussites.

[e] Ou le fait aussi fondateur de la ville de Bayeux en Normandie.

[f] Les Rabbins rapportent que cette saincte Dame le mit au mõde sans en receuoir de douleurs, & que Dieu pourueut son sein de tant de laict, qu'elle en nourrit non seulement Isaac, mais encor plusieurs autres enfans de ses voisines, mais cela ressent la resuerie ordinaire à telles gens.

[g] Le Philosophe Phauorinus dãs Aule-Gelle les appelle les fontaines & les nourrices du genre humain.
Voyez ce que dit Pline à ce propos en son 28. li. ch. 9.
Lampridius.

[h] Dion Cassius.

[i] Gueuarre Euesque de Montemedon en Espagne dans son Horloge des Princes.

L'AN DV MONDE 2083.

En ce temps Iſaac, ſelon la plus-part des Interpretes ſacrez [a] eſtãt dans la cinquiéme année de ſon âge [b] fut ſevré, & ſon pere fit vn feſtin ſolẽnel à ſes amis [c] pours'en conjoüir auec eux. Il le mit à table en leur compagnie, afin que quittant le laict il participaſt aux meſmes viandes dont ils faiſoient bonne chere, & ainſi commençaſt de paroiſtre homme: ce fut apres auoir offert vn deuot ſacrifice à Dieu, en actions de graces de ce qu'il auoit conſenty, & fait croiſtre ce petit Phœnix iuſqu'à lors; car c'eſtoit la couſtume des Hebreux d'en vſer ainſi en pareilles occaſions; ce qui ſemble meſme auoir paſſé iuſqu'aux Romains, bien qu'auec beaucoup d'alteration, à cauſe de leur idolatrie, puiſque ſainct [d] Auguſtin & Caton [e] rapportent que le iour qu'ils commençoient de faire boire & manger autre choſe que du laict à leurs enfans, ils ſacrifioient aux Deeſſes Eduſa & Potina, comme à celles qui (à leur aduis) donnoient la premiere viande, & la premiere boiſſon aux enfans qu'on ſevroit.

Peu apres Iſmael ſe joüant auec trop d'inſolence auec le petit Iſaac, fut chaſſé de la maiſon d'Abraham auec ſa mere Agar dans le deſert de Bethſabée, où il ſe rendit dans peu de temps l'vn des plus adroits Archers & chaſſeurs qui fuſt en tout le pays.

L'AN DV MONDE 2103.

Nous entrons dans l'an auquel Iſaac fut mené par ſon pere ſur la montagne de Moriath pour y eſtre immolé, ayant lors vingt-cinq [f] ans, comme veulent Ioſephe & Torniel, & non pas ſeulement treize ainſi que dit Vignier, & moins encore douze ſelon Burgenſis, & le Rabbi Aben-Eſra [g]: car comment eſtant ſi ieune euſt-il peu porter tant de bois que la Geneſe témoigne qu'il porta, pour en eſtre bruſlé ainſi qu'vn holocauſte? Il ne ſe trouue point en aucun lieu de l'Eſcriture qu'il dit mot, voyant le coutelas de ſon pere panchant ſur ſa teſte; pour monſtrer (à ce que remarquent les Interpretes ſacrez) qu'il conſentoit librement à l'Arreſt du Ciel, & ne reſiſtoit point à la puiſſance de vie & de mort que ſon pere auoit ſur luy; car (à leur aduis) depuis le commencement du monde iuſqu'à lors, & bien long-temps apres, les peres [h] poſſedoient leurs enfans comme les Seigneurs ſont leurs eſclaues, & en diſpoſoient à leur diſcretion.

Cependant voyez le ſtratageme de la prouidence de Dieu; ſi toſt qu'il vid la conſtante fidelité d'Abraham, & la volõtaire ſouſmiſſion d'Iſaac, il s'en contenta; & prenant leur volonté pour l'effet meſme [i], leur monſtra vn Belier entre des épines, afin que le pere le ſacrifiaſt pour ſon fils. Sainct Ambroiſe & Origene ont tenu qu'alors s'accomplit ce que dit Noſtre Seigneur en l'Euangile, *Abraham a deſiré de voir mon iour, il l'a veu, & s'en eſt reſiouy*: parce que voyant monter ce Belier ſur vn arbre épineux, & s'y tenir ſuſpendu des cornes & des pieds de deuant, il eut reuelation que le Fils vnique du Pere Eternel, comme vn Aigneau, monteroit ainſi ſur l'arbre de la Croix portant vne couronne d'épines, & y ſeroit immolé pour effacer les pechez du monde. Sentiment qui eſt fort probable, encore que ſainct Irenée [j] & ſainct Cyrille [k] ne s'y accordent pas; le premier diſant que ce Patriarche ne vid le iour du Meſſie que quand il apprit aux Lymbes ſa natiuité par les Anges; & l'autre, qu'il eut ſeulemẽt ce bon-heur lors que l'ame du iuſte Simeon luy porta cette bonne

VARIETEZ.

[a] Sainct Hierome, & autres apres la tradition des Hebreux.

[b] Cajetan dit dans la 3 & d'autres dans la 12

[c] Les Rabbins les preanẽt pour Sem fils de Noé, pour Heber, pour Abimelech, Mambré, Eſchol & Aner.

[d] *Lib. 4. de Ciuit. Dei c. 7. & alibi.*

[e] *De liberis educandis apud Nonium.*

[f] La Chronologie Sederolam dit qu'il auoit lors 37. ans, & Gordon 27.

[g] On voit quelque image de cette puiſſance en Caſſius, qui tua ſon fils pour auoir affecté la Royauté dans Rome: Et en Fuluius, qui en fit autant au ſien, l'ayant rencontré comme il s'alloit rendre en l'armée de Catilina. *Val. Max. l. 5, c. 8.*

[h] Caſſian dit à ce propos, que l'Abbé Mutius eſtant Nouice imita l'obeïſſance de ce Patriarche, quand il voulut ietter dans vn fleuue ſon fils âgé de 8. ans, pour obeïr à ſon ancien qui luy en auoit fait le commandemẽt, Dieu l'ayant ainſi reuelé: mais il faut admirer & non imiter cet exemple, cõme franchiſſant les bornes de la commune prudence & ſouſmiſſion; car comme vn Superieur ne peut pas cõmander à ſon ſujet d'en tuer vn autre, comme Dieu le peut eſtant le Seigneur Souuerain de la vie & de la mort de ſes creatures; auſſi le ſujet ne peut pas obeïr au Superieur qui luy fait ce commandement.

[i] *Lib. 4 c. 25.*

[j] *Lib. 16. in Ioan. c. 22.*

[k] On voit par là que Salmeron & Maldonat ſe ſont trompez, l'vn tenant que cette interpretation ne ſe trouue en aucun ancien Autheur, & l'autre qu'elle n'eſt en aucun Autheur, ſoit ancien ou nouueau.

VARIETEZ.

nouuelle; car ce sentiment semble mieux conuenir à ce que rapporte sainct Gregoire de Nysse des premiers Chrestiens, qu'ils tenoient en leurs Oratoires la figure de l'immolation d'Isaac peint auec vn Belier sacrifié par Abraham, afin de la mettre en parallele auec celle de Iesus-Christ, à cause de leur parfaite ressemblance. Rejettons icy le ridicule Mahomet, qui asseure que son Alcoran luy a esté enuoyé de Dieu par l'Ange Gabriel, écrit sur du parchemin fait de la peau de ce belier, apres auoir pasturé quarante ans en Paradis: & faisons le mesme des siens, qui (à ce qu'écrit Euthimius Zigabenus) sont si absurdes, que de porter du respect a vne pierre qu'ils appellent *Brachtan*, longue de quatre pieds & large de deux, qui est en Mecha lieu champestre, disant que c'est celle à laquelle Abraham attacha son chameau lors qu'il alla sur le sommet de la montagne pour sacrifier Isaac. Ie passe sous silence vne autre de leurs absurditez, qui, cõme Postel témoigne, les fait aller auec plusieurs autres peuples d'Orient à la Mecque, non pour y venerer le sepulchre de leur faux Prophete, puis qu'il a esté transporté à Medina [a], mais afin d'y faire honneur à la memoire d'Abraham, croyant que c'est le lieu ou il voulut immoler son fils Isaac.

[a] Il semble que cela soit cõtredit par le sieur de Montaignes; car parlant en ses Essais des Pelerins de la Mecque, il escrit que ceux qu'on appelle Cazi se creuent les yeux, apres y auoir veu l'Arche où est enfermé le corps de Mahomet, disant qu'apres l'auoir veu ils ne veulent plus voir autre chose.

L'AN DV MONDE 2104.

En ce temps Tharé mourut en la ville d'Haran, où sainct Augustin pense qu'il estoit allé demeurer pour se retirer du culte des Idoles auec son fils [b] Nachor: Abraham y alla pour assister à ses funerailles, & puis retourna en la terre de Canaan, conformément à ce que raconte S. Estienne aux Actes des Apostres, disant qu'il sortit d'Haran apres la mort de Tharé; mais il n'alla pas regner en la ville de Damas, comme Iustin le dit [c] fabuleusement, asseurant que Damascene y commanda le premier, & que sa femme Arathé y fut inhumée & tenuë pour Deesse; apres quoy Abraham, Moyse & Israël y regnerent en qualité de Roys.

[b] Suidas asseure en son Dictiõnaire sur le mot Saruth, que Tharé estoit Sculpteur, & faisoit des statuës de diuerses matieres, disant que c'estoient des Dieux qu'il falloit adorer, comme les autheurs de tous biens.

[c] *Lib. 36.* Nicolas Damascene Historiographe de l'ancien Herode; dit aussi (au rapport de Iosephe & d'Eusebe) qu'il y a demeuré & regné plusieurs années.

L'AN DV MONDE 2115.

Cette année Sara mourut aussi, & Abraham acheta, pour l'enterrer, vne cauerne & vn champ d'Ephron, dont il dõna quatre cens sicles d'argent de monnoye publique & courante [d] C'est ce qu'en dit l'Escriture, & qui nous apprend deux choses remarquables; l'vne, que le premier acquest dont elle fait mention, est d'vne sepulture; pour monstrer que la premiere possession que nous deuõs auoir en propre, est vn continuel souuenir de la mort [e]; & la seconde, que l'vsage de la monnoye est fort ancien. Elle ne nomme pas pourtant celuy qui l'inuenta, soit en la terre de Canaan, ou ailleurs. Quelques Rabbins en donnent la gloire [f] à ce Patriarche, disant que c'est le premier qui en a forgé, & qu'il graua dessus les effigies d'vn vieillard & d'vne vieille; en quoy il fut imité long temps apres par Iosué, lequel en forgea aussi, & y burina les images d'vne Lycorne & d'vn bœuf; puis par Dauid, qui monstra sur celle qu'il fit vne verge & vne tour; & en fin par Mardochée, lequel exprima sur la sienne vn sac d'vn costé, & de l'autre son portraict & celuy de la Reyne Hester; Mais cela n'est pas croyable, veu que les Hebreux ne marquoient leur monnoye d'aucune figure sur tout qui fust humaine, se contentans d'y grauer la premiere lettre de leur Alphabeth *Aleph*, pour en signifier *Adonai*, ou bien l'ineffable *Tetragrammaton*: & puis nous auons des-ja fait voir qu'on attribuë auec beaucoup de probabilité, l'inuention de la monnoye d'or & d'argent à Tubalcain.

[d] C'est à dire 400. francs de la nostre selon Budee.

[e] Le Cardinal Albert Electeur de l'Empire, afin de l'auoir, prit pour deuise vn terme, auec ce mot *Mors vltima linea rerum*, comme dit Tripodus, & le Cardinal Baronius, portoit touſiours pour la mesme fin vn cachet, où vne teste de mort estoit gravée, au rapport de Bzonius. Il semble aussi que la nature vueille nous imprimer ce souuenir, plus qu'elle a peint, vne semblable teste; sur vne piece de marbre, mesme auec tant de perfection, qu'il n'y a rien à souhaiter: elle est à present à sainct Georges de Veniſe.

[f] Au liure intitulé Rama.

L'AN DV MONDE 2118.

En ce temps Abraham enuoya Eliezer son Maistre-d'Hostel, auec dix chameaux chargés de magnifiques presens, en la Mesopotamie chez son neveu Bathuel, afin d'y choisir vne femme pour son fils Isaac; mais auant que departir il le fit jurer sur sa cuisse de luy estre fidelle en cette occasion, ceremonie qui ne signifie autre chose sinon que ce iurement estoit fait par le Messie, qui deuoit sortir de la race du mesme Abraham.

L'Escriture rapporte de ce Maistre-d'Hostel, qu'estant arriué en la ville de Nachot, il rencontra Rebecca qui estoit fort belle de visage; & sçachant qui elle estoit, luy donna des pendans d'oreilles & des bracelets, parce qu'il pretendoit la faire épouser à son ieune Maistre Isaac; ce qui monstre que la coustume de donner de tels affiquets aux filles nubiles n'est pas nouuelle, ny mauuaise de soy [a].

A quelque mois de là cette fille fut amenée en la terre de Canaan, où Isaac l'épousa. L'Escriture dit qu'il auoit lors quarante ans [b], qui est l'âge que Philon Iuif estime conuenir à l'homme prudent pour le mariage. Elle ne parle point des ans de ce miroir de chasteté; mais quelques Peres pensent qu'elle n'en auoit que quatorze, ou pour le plus dix-huict, âge à qui les Iurisconsultes donnent le titre de pleine puberté [c].

Peu apres Abraham estant des-ja fort âgé prit vne femme nommée Cetura dont il eut six enfans, de la posterité desquels, selon quelques Peres, les trois Roys sont descendus. Les Hebreux tiennent que cette Cetura est la mesme qu'Agar, mais les saincts Pages les démentent, disans qu'il épousa vne autre femme appellée Cetura; ce qu'elle n'eust pas dit si c'eust esté Agar qu'il auoit des-ja épousée, comme a remarqué sainct Augustin, qui adiouste qu'il ne se matia auec elle qu'afin d'accomplir la promesse que Dieu luy auoit faite, qu'il sortiroit tant de personnes de son sang, qu'elles surpasseroient en nombre les estoilles du Ciel; ou bien que pour representer par les enfans d'Agar & de Cetura les enfans charnels & heretiques, ausquels Dieu ne donne que certains biens temporels comme autant de presens [d], au lieu qu'aux enfans spirituels, tels qu'estoit Isaac, il donne l'heritage paternel, c'est à dire le Royaume des Cieux.

L'AN DV MONDE 2137.

Cette année Chranus accompagné de tous ses Ianigenes, enterra en grande pompe sa sœur decedée depuis peu, & luy dédia vn bocage, vne feste, & des ceremonies solemnelles aupres du Ianicule, s'il en faut croire l'ancien Berose [e].

En fin voicy le temps tant desiré auquel Rebecca, apres vingt ans de sterilité, eut le contentement de se sentir grosse; mais comme les plaisirs du mariage ne viennent gueres sans estre suiuis de quelque tristesse [f], le double fruit qu'elle auoit conceu s'entre-luitant dans son ventre, luy causa vne douleur si sensible, qu'elle fut presque faschée de sa grossesse; neantmoins reconnoissant que c'estoit vne main plus qu'humaine qui luy liuroit ce combat intestin, elle en alla consulter le Seigneur, comme escrit l'Historiographe sacré, sans specifier où, ny qui, c'est pourquoy l'vn & l'autre est incertain. Sainct Chrysostome [g] prẽd ce mot de Seigneur, pour le Prestre du Tres-haut, c'est à dire pour Melchisedech, d'autres pour Sem ou Heber, qui viuoient encor en ce temps; & l'Autheur de l'Hi-

VARIETEZ.

[a] Il se lit qu'vn de nos Roys, (c'est Robert hõme de saincte vie) en dõna aussi à saincte Cunegonde femme de l'Empereur Henry, qui ne fit point difficulté de les prendre, ce fut lors de leur rencontre sur la Meuse. *Glaber l.2.c.2. sur l'an 1223.*

[b] Platon en son 4. li. des Loix, dit toutesfois qu'il suffit que l'homme ait trente ans.

[c] C'est l'âge qu'Hesiode assigne aussi à la fille pour entrer dans les nopces.

[d] S. Epiphane en sa Doctrine abregée dit, que la tradition porte que l'or, la myrrhe & l'encens que les Mages offrirent au Messie nouuellemẽt nay, estoiẽt les presens, qu'Abraham auoit donné aux enfans de cette Cetora predecesseurs des mesmes Mages, les ayant choisis cõme par mystere, parmy le butin que Chodor-la-homor & les autres Roys ses associez auoient osté aux Roys de Sodome & Gomorrhe.

[e] En son 5. li. de la Dignité des Chaldées.

[f] C'est pour ce sujet qu'on l'accompare à vn rosier remply de fleurs & d'épines, & qu'vne Reyne d'Escosse (c'est Marie Stuart) l'appelle Duel de ioye & de douleur.

[g] *Hom. 50. in Gen.*

VARIETEZ.

[a] Procope Gazée dit deuant vn Autel dreſſé proche du pauillon d'Abraham, & que Dieu répõdit à Rebecca par ſon Ange, c'eſt à dire au ſens d'Origene par Melchiſedech, qu'il tenoit pour vn Ange, parce que le terme Hebreu *Adonai* ſignifie quelquefois Ange, auſſi bien que Dieu, ou Seigneur.

ſtoire Scholaſtique aſſeure que le Mont de Moria [a], où Abraham auoit baſty vn Autel, fut le lieu de la conſultation. Quoy que s'en ſoit cette vertueuſe Dame la fit, & apprit qu'elle portoit dedans ſes entrailles deux peuples, dont l'vn ſurmonteroit l'autre, & le plus grand ſeroit l'eſclaue du plus petit; ce qui s'accomplit literalement du temps de Dauid, & de Salomon.

L'AN DV MONDE 2138.

Cette année Rebecca accoucha de deux iumeaux, l'vn deſquels elle appella Iacob, qui ſignifie ſupplantateur [b], parce qu'il tenoit ſon frere par la plante du pied, quand il naſquit; & l'autre Eſaü, c'eſt à dire tout fait, à cauſe qu'il ſortit de ſon ventre couuert de poil comme vn homme fait, ou pour mieux dire, velu comme vne beſte ſauue, d'où luy vint auſſi le nom de Seïr. Que ſi vous demandez la cauſe d'vn accident ſi extr'ordinaire, quelques-vns vous répondront qu'elle ſe peut attribuer à la veuë que ſa mere ietta ſur quelque cheuteuil ou ſan de biche apporté de la foreſt prochaine au pauillon de ſon mary, & puis à l'idée qu'elle s'en forma dans l'eſprit ſur le poinct de la conception de cet enfant; car ſainct Iean Damaſcene rapporte vn exemple preſque pareil d'vne femme, qui pour auoir eu deuant les yeux l'Image de ſainct Iean Baptiſte couuert de la peau d'vn chameau, enfanta vne fille toute couuerte de poil comme cet animal [c]: à quoy on peut adiouſter qu'il auoit le poil roux comme ces beſtes ſauues, dont il acquit encor le nom d'Edom, & meſme peut-eſtre la violente inclination qu'il auoit à la chaſſe de leurs ſemblables; car, comme dit le genie des Philoſophes, ſi la mere durant qu'elle conçoit vn enfant penſe à la chaſſe, il ſera chaſſeur.

[b] Auſſi le ſupplanta-il en obtenant ſon droit d'aineſſe & la benediction paternelle.

[c] Du Laurens Medecin du feu Roy, allegue vn exemple non moins admirable que celuy-là touchant la puiſſance de l'imagination. & d'vne attentiue conſideration ſur les corps humains en telles rencontres: Il n'y a pas long temps (dit-il) qu'vne honneſte Dame de Paris accoucha d'vn enfant qui auoit le viſage double, dont les Medecins qui admiroient vn effet ſi eſtrange luy ayant demandé la cauſe, elle leur répondit, que cela venoit (à ſon aduis) de ce qu'elle auoit accouſtumé de ſe mirer dans vn miroir caſſé & fendu par la moitié, qui repreſentoit toutes choſes doubles.

L'AN DV MONDE 2150.

En ce temps Apollon & Diane naſquirent de Latone femme d'Hyperion Roy de Delphes & de Delos. On tient que ce fut à l'ombre d'vn palmier, qui dutoit encor du temps de Pline. Cet Hyperion (à ce qu'écrit Diodore Sicilien) connut par ſa propre diligence le cours & le mouuement du Soleil & de la Lune, & en donna la connoiſſance aux autres; c'eſt pourquoy les Poëtes l'ont feint pere de ces deux Aſtres, auſſi bien que de Tytan, qui fut vn tres-diligent obſeruateur des ſaiſons de l'année, & Roy de la region Tytane, qui aboutit au fleuue Aſope, comme temoigne Pauſanias. Callymachus, fait auſſi cet Apollon, appellé autrement Phœbus [d], inuenteur de la Medecine; ce que croit Suidas, adiouſtant qu'Apis en porta la ſcience de la Grece en Egypte, d'où vint qu'apres ſa mort il y fut adoré ſous le nom de Phœbus Egyptien [e].

[d] *Ex Phœbo Medici didicerunt dilationes mortis.*

[e] Il eſt encor appellé Apollon Epheſien, parce que Myron en auoit fait à ceux d'Epheſe vn fort artiſtement. C'eſt celuy que Marc Antoine le Triumvir fit porter à Rome, mais Auguſte le renuoya aux Epheſiens, en eſtãt admoneſté en ſonge par vne viſion. Plin. li. 34. c. 8.

L'AN DV MONDE 2152.

Le Pere Gordon en ſon œuure Chronologique, eſtime que la premiere Dynaſtie des Argiues commença cette année, & dura 554. ans, c'eſt à dire iuſques à l'an 2693. ſous quatorze Rois, dont voicy les principaux: 1. Inachus, 2. Phoroneüs 3. Apis, ou autrement Serapis & Oſiris, qui alla conquerir l'Egypte, 4. Argus, dont Argos & les Argiues ont tiré leur nom: 10. Danaüs, dont ils furent appellez Danaïdes, & le 14. Acriſius; toutefois Alexander ab Alexandro aſſeure contre tout cela dans ſon quatriéme liure, que ceux d'Argos changeoient de Roy tous les ans; mais il ſe peut faire que ce changement ne ſe pratiqua qu'apres le regne de ces Roys.

L'AN DV MONDE 2154.

En ce temps Abraham rendit l'eſprit, qui s'en alla en la compagnie des Iuſtes dans les Lymbes [a]. Burgenſis penſe qu'il y deſcendit le premier, diſant que deuant luy tous les autres Patriarches eſtoient en Purgatoire, pour les pechez veniels qu'ils auoient commis, parce qu'il eſt eſcrit qu'ils ſont morts, & de luy, qu'il a eſté mis auec ſon peuple, c'eſt à dire auec Heber, Noé, Seth, Abel, & Adam qui l'accõpagnerent aux Lymbes; mais cela n'eſt pas croyable; car outre qu'Abel ne pouuoit eſtre en Purgatoire, parce qu'il eſtoit mort Martyr, les ſainctes Pages n'auroient pas raiſon de dire qu'il auoit eſté mis auec ſon peuple, dautant qu'il n'y auoit encores perſonne aux Lymbes, quand ſon frere le maſſacra.

Moyſe ayant parlé de la mort de cet heureux vieillard, dit auſſi toſt que ſes enfans Iſmaël & Iſaac l'enterrerent auec Sara dans la double cauerne, qui eſtoit au champ qu'il auoit acheté des enfans de Heth: à quoy les Rabbins adiouſtent qu'il y fut inhumé de telle ſorte, qu'il ſembloit eſtre aſſis en terre comme dans vne chaire, afin de preſcher à tous les mortels qu'il auoit eſté ce qu'ils eſtoiẽt, & qu'ils ſeroient ce qu'il eſtoit, ce que i'eſtime aſſez croyable [b]; mais ie croirois bien auſſi qu'on l'auroit mis en cette poſture, afin de ſignifier qu'il ioüyſſoit deſormais d'vn agreable repos, dont la chaire eſt le hieroglyphique, ſelon Pierius; car c'eſt pour cette fin qu'auiourd'huy on inhume ainſi dans des Mauſoles ſouſterraines les Empereurs & les Roys.

L'AN DV MONDE 2168.

Cette année ou enuiron (au rapport d'Euſebe) Minerue, ou autrement Pallas, apparut en habit virginal aupres du Lac Tritonien qui eſt en Afrique; S. Auguſtin penſe qu'elle a eſté eſtimée Deeſſe par les Gentils, à cauſe de l'incertitude de ſon origine, mais la plus-part des anciens Autheurs aſſeurent que ç'a eſté pour ſon induſtrie à inuenter pluſieurs choſes vtiles à la vie humaine, & meſme encore pour ſa vaillance & pour ſa ſageſſe; car elle ſçauoit fort bien tirer le coup de lance, & conſulter vne affaire, dire en bons termes le reſultat de la conſultation, & exempter auec promptitude la choſe conſultée [c]; ce qui ſemble le plus probable, veu que ces meſmes Autheurs eſcriuent [f] qu'elle eſtoit fille de Neptune, & qu'elle naſquit ſur ce Lac, autour duquel les Machyes, peuple qui n'en eſtoit pas loin, celebroient tous les ans ſon iour natal [g], y faiſant combattre à coups de poing & de baſton celles de leurs filles qui n'eſtoient pas encore mariées, apres en auoir compoſé comme deux eſcadrons, & promis d'illuſtres recompenſes aux plus [h] genereuſes.

Cette meſme année commença ſous Pharaon 3. la troiſiéme ou dix-neufiéme Dynaſtie d'Egypte appellée des Paſteurs, qui dura 72. ans. Euſebe penſe qu'elle s'appelle des Paſteurs, parce que Ioſeph [i] & ſes freres qui eſtoient paſteurs, furent receus benignemẽt par ceux de cette Dynaſtie; mais les anciennes Hiſtoires diſent plus probablement, qu'elle s'appelloit ainſi à cauſe que certains paſteurs s'eſtans fait vn Roy, ſortirent en grand nõbre de la Phenicie & autres contrées de l'Orient, & vinrent fondre dans les terres des Egyptiens ou ils firent mille rauages, & en chaſſans celuy qui y commandoit, mirent leur Capitaine en ſon thrône; car il ſemble que c'eſt de là que vint cette haine ſi grande, qu'au rapport de Ioſephe, ceux d'Egypte portoient à ceux qui gardoient le beſtail.

VARIETEZ.

[a] Certain Canon Grec, & l'Alcoran luy attribuent quelque liure traitant des loix diuines, mais c'eſt ſans aucun fondement.

[b] L'Eueſque d'Auila & autres ſont de cet aduis, tenant meſme que tous les Hebreux eſtoient enſeuelis en cette poſture, & que c'eſt de là que les Mahometans ont tiré leur couſtume d'enterrer leurs morts aſſis, ils ne couchent point le corps de ſon long dans la foſſe, mais ils le mettẽt en ſeant les pieds panchez en bas, & la teſte appuyee ſur le coude droit, regardant vers le Midy où eſt la Meque. Il eſt vray que leurs Cemeteres ne ſont pas dans des cauernes, mais dans des chãps, où chacun accommode le ſien en forme de iardin, y plantant quãtité de fleurs de toutes ſortes, non tant peut-eſtre pour l'embelir, que pour monſtrer par là qu'il n'y a rien qui repreſente mieux la fragilité de la vie que fait la fleur, qui n'eſt pas ſi toſt épanoüye, qu'elle ſe flestrit.

[c] On luy attribuë entr'autres choſes l'inuention du poinct-couppé

[d] On l'adoroit quelquefois en Iuppe, & quelquefois ſous les armes, pour monſtrer que la ſageſſe eſt également Reyne de la paix & de la guerre.

[e] C'eſt ce que Ferdinand de Bauiere vouloit donner à entẽdre il n'y a pas long-temps, faiſant repreſenter dans vne medaille cette Deeſſe aſſiſe ſur vn Dauphin, & tenant en la main droite la fleur d'Iris, auec cette deuiſe, *Comprehende, conſula, & matura.*

[f] Philoſtrate la fait fille de Iupiter, adiouſtant qu'à ſa naiſſance il pleut de l'or à Rhodes, mais Herodote, & apres luy Pauſanias ſoutient qu'elle n'eſtoit que fille adoptiue de Iupiter & que Neptune l'auoit engendrée.

[g] Les Romains la celebroient auſſi tous les ans le 18. Mars, auec des jeux appellez Quinquatres, qui duroient cinq iours, pendant leſquels les Eſcoliers faiſoient des preſens à leurs Maiſtres *Ouide.*

[h] Pomponius Mela apres Herodote.

[i] D'autres diſent, que c'eſtoit parce qu'ils tuoient & mangeoient les moutõs & les bœufs qu'on adoroit en Egypte.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE 2170.

En ce temps Eſaü âgé de quarante ans, épouſa Iudith fille de Beri, & Baſemath fille d'Elon, toutes deux Cananéennes, qui donnerent mille faſcheries à Iſaac & à Rebecca, principalement pour ne vouloir pas quitter leurs Idoles, & reconnoiſtre le vray Dieu [a]; d'où vient qu'il les laiſſa, & en épouſa d'autres, nommément la fille d'Iſmaël, que les vns appellent Maheleth, & les autres Baſemath, de la poſterité de laquelle on dit que Iob eſt deſcendu.

[a] La diuerſité de Religions en vne famille, n'apporte iamais que haine & confuſion.

L'AN DV MONDE 2202.

Cette année qui eſt la 63. de Iacob, la premiere de l'Empire de Belochus, & la ſeptiéme du regne de Phoroneus, arriua le Deluge d'Ogygés [b], qui dura deux mois, ſubmergeant tout le pays d'Achaye & d'Attique. Les anciens Poëtes diſent que ce fut au ſujet que voicy, c'eſt qu'vne grande diſpute [c] s'eſtant meuë entre Neptune & Minerue, à qui d'eux donneroit ſon nom à la ville d'Athenes, & les hommes eſtans pour celuy-là, & les femmes pour celle-cy; en fin les femmes ſurpaſſerent les hommes d'vn ſuffrage, & ainſi furent cauſe que la Deeſſe eut la victoire, dont Neptune fut ſi faſché qu'il enuoya ce Deluge. A quoy Plutarque adiouſte, que cette diſpute arriua le ſecond iour de Iuin, & que les Atheniens le ſupprimerent pour le mal qu'il leur auoit cauſé, ordonnant cependant vne feſte appellée *Hydrophorea*, en memoire de ceux que ce Deluge auoit noyez [d]. Bodin pour prouuer [e] qu'en toutes les grandes villes ſe trouuent touſiours plus de femmes que d'hommes, ſe ſert de cet exemple, & de celuy de Veniſe, où le nombre des femmes ſe trouua ſurpaſſer de plus de deux mille celuy des hommes en vn denombrement qui en fut fait, mais au lieu d'en attribuer la cauſe aux voyages & aux guerres qui emportent plus d'hommes que de femmes, il l'attribuë principalement à la nature, laquelle (à ſon aduis) produit touſiours pluſtoſt les choſes imparfaites, que les parfaites, & les communes, que les rares [f].

[b] Turcelin penſe que c'eſt le premier Roy de l'Attique, mais Gordon ne le compte que pour le quatriéme.

[c] Sainct Auguſtin dit en la Cité de Dieu que le Demon pût bien lors ſuſciter cette diſpute.

[d] En ſon 5. liu. de la Republique chap. 2.

[e] Apollonius en fait mention dans Cœlius li. 18. c. 40.

[f] Le ſieur de Balſac n'eſt pas de cet aduis, puis qu'il eſcrit que les femmes ſont la plus belle moitié du monde.

L'AN DV MONDE 2210.

Voicy le temps celebre auquel Iacob, par l'induſtrie de ſa mere, obtint la benediction de ſon pere Iſaac, tandis qu'Eſaü eſtoit à la chaſſe. Ce bon vieillard auoit deſſein de benir Eſaü, tant parce qu'il eſtoit ſon premier nay, qu'à cauſe qu'il luy apportoit tous les iours quelque piece de venaiſon; & Rebecca affectoit qu'il comblaſt de ce bon heur Iacob ſon cadet, pour eſtre de bon naturel, & fort aſſidu au meſnage, ou bien pluſtoſt afin que l'oracle du Ciel s'accompliſt en luy.

L'Hiſtoriographe ſacré rapporte, que cet heureux cadet dit à ſon pere, pour cette fin, qu'il eſtoit Eſaü ſon aiſné. Sur quoy Origene, Caſſian & ſainct Chryſoſtome aduouënt bien qu'il mentiſt, mais ils ſouſtiennent qu'il ne pecha pas, aſſeurant auec Platon [g] qu'il eſt auſſi bien permis de ſe ſeruir du menſonge que du poiſon, quand il eſt queſtion d'acquerir iuſtement quelque bien: ce que pourtant ſainct Auguſtin n'accorde pas, diſant qu'on ne peut mentir licitement pour quelque bonne fin que ce ſoit, dautant que la menterie eſt du nombre des choſes qui ſont tellement mauuaiſes d'elles meſmes, qu'aucune circonſtance, pour bonne qu'elle ſoit, ne les peut iuſtifier: c'eſt pourquoy il aſſeure que Iacob ne mentit pas, mais ſe

[g] Cet Autheur dans ſes Loix donne congé de mentir à trois ſortes de gens, aux Iuges, pour tirer la verité de la bouche des criminels, 2. aux Marchands pour vendre leurs denrées, & 3. aux Medecins, pour entretenir les malades en bon eſpoir: axiome indigne d'vn Philoſophe.

Lucian dit auſſi que celuy qui ſe ſert de menterie pour ſauuer ſa vie, n'eſt point à blaſmer.

Mais S. Ethime Eueſque de Nicomedie, aſſeure le cõtraire, & de faict il aima mieux mourir que de mentir, diſant que le menſonge eſt contre la nature, qui a inſtitué les paroles pour declarer nos penſées, & meſme contre Dieu, qu'en mentant on monſtre ne craindre pas tant que les hommes.

seruit seulement d'vne figure de verité, comme fit depuis l'Ange Raphaël, lors qu'il se dit fils d'Ananias, c'est à dire Fils de la grace de Dieu; car bien que Iacob ne fust pas Esaü quant à la personne, il l'estoit toutefois quant au droit d'aisnesse [a] qu'il auoit acheté, & dont le Seigneur de l'Vniuers luy auoit donné le priuilege.

Il se seruit aussi pour cette mesme fin des habits de son frere, que les saincts Pages nous depeignent pour également beaux & odorans; par où l'on peut iuger que les Grands de ce temps là, aussi bien que ceux de celuy-cy, alloient plus richement & mollement couuerts que le commun: mais auant que de passer outre, faisons vne petite question sur ce sujet; dequoy est-ce qu'on parfumoit ces habits? Le Psalmiste Royal nous l'appréd par ce verset, [b] *Myrrha, & gutta, & cassia à vestimentis tuis, à domibus eburneis*; cela veut dire selon les Interpretes sacrez, qu'on les abreuuoit de suc de myrrhe, de gouttes d'encens, & de casse, & puis qu'on les enfermoit dans vn coffret d'yuoire. Mais de quelle estoffe estoient-ils? L'opinion commune des Peres est, qu'ils estoient de peaux de bestes, soit de cerf ou de buffle, parce qu'outre qu'elles sont plus propres à retenir les parfums, que l'autre estoffe, on s'en habilloit ordinairement en ce siecle, & long temps auant & apres [c], comme le témoigne non seulement Moyse, mais encore Homere, & plusieurs autres qui sont venus apres luy, particulierement Properce, qui faisant mention des anciens Senateurs de Rome, en parle de la sorte,

Curia prætexto, quæ nunc nitet alta Senatu,
Pellitos habuit rustica corda patres.

On en fit en suitte de simple laine, qu'Vlpian a pris ignorament pour les premiers du monde, puis de teints en pourpre, que Tertullien appelle lumineux, & le sieur de Balsac de couleur de roses, dont Tullius Hostilius se vestit le premier: puis on en porta de camelot [d], de l'inuention de Tanaquil, puis de soye [e] à fond de fil, tels que ceux dont (au rapport de Trebellius) les Syriens firent present à Claude Cesar [f], & en fin de pure soye, cõme celuy dont Heliogabale se couurit le premier; dequoy Lampridius ne le blasme pas moins qu'il loue l'Empereur Aurelian, pour auoir fait scrupule de s'en vestir, & d'en laisser parer sa femme [g]; neantmoins nous voyons auiourd'huy que plusieurs personnes de mediocre condition en portent hardiment, pour en estre honorez dauantage, ou bien afin d'en augmenter leur bonne mine [h]. C'est assez demeuré sur ce sujet, passons à vn autre.

En ce mesme temps Magus second Roy des Gaulois Celtes bastit la ville de Rouën, nommée en Latin *Rothomagum* de son nom, & de celuy d'vn Idole appelle Rhoton ou Rhodum, qu'on adoroit lors en Normandie, & que les vns prennent pour Iupiter, & les autres pour Mercure. C'est celle en laquelle Louys XII. à l'instance du Cardinal d'Amboise qui en estoit Archeuesque, establit vn Parlement au lieu de l'Eschiquier [h], & celle que François I. dit à l'Empereur Charles le Quint estre la plus celebre de son Royaume apres Paris à cause de ses richesses, à quoy s'accorde l'Autheur de ce vieil Epigramme [i],

Paris à Pallas s'abandonne,
Rouen pour Iunon on retient,
A Lyon Venus chacun donne,
A ces trois ces trois on maintient:
Pallas la science entretient,
Rouen est tout plein de richesses,
Lyon d'amours, dont on les tient
Les trois Villes des trois Deesses.

VARIETEZ.

[a] Ce droit estoit excellent, car l'aisné deuoit estre auantagé du Sacerdoce, offrir les Sacrifices, receuoir les premiers fruits, donner la benediction à ses freres, & seoir à la droite de son pere, le tout parce qu'il auoit eu le bienfaict de la premiere naissance.

[b] *Psalm.* 44.

[c] Nous lisons qu'Agathon Achenien s'habilloit de la peau d'vn loup, & Dion Chrysostome de celle d'vn lion.

[d] Les Latins l'appellent *camelotum*, & *pannum undulatum*, ou *undantem*

Hic undas imitatur, habet quæque nomen ab undis: dit Ouide.

[e] Elle est ainsi nommee des Seres, peuple des Indes, comme asseure Estienne en son traité des Villes, & de là ce vers de Virgile,

Ignoti facie, sed noti vellere Seres.

On n'en a veu en quantité dans Europe que depuis le tẽps de l'Empereur Iustinian, à qui deux Moines de Berinde apporterent les œufs & la semẽce des vers, qui affilent à ce que dit Procope.

[f] Ie laisse à part les tuniques entrechies de fil d'or & de pierreries que portoit aussi cet Empereur, & qui luy faisoient dire (au rapport de Marcellin li. 14.) qu'il estoit chargé d'vn fardeau de volupté: comme aussi ces robbes de toile d'argẽt, telles que celles dont se vestit le Roy Agrippa, & qui le fit appeller à son dam, sont rayonnãt de gloire comme vn Dieu, ainsi que dit Iosephe, parce que ce n'est pas autrement à propos d'en parler icy.

[g] *Vir bene vestitus per risibus esse putatur,*
Creditur à mille, quammis idiota sit ille.

Le Speculateur *in titulo de Advocato, §. Sequitur.*

[h] Belleforest témoigne que cela se fit l'an de grace 1499. le premier iour d'Octobre

[i] C'est le sieur Bourgueville qui le rapporte en son liure des Antiquitez de Normandie.

VARIETEZ.

[a] Sainct Romuald eut presque vne pareille vision, car il vid en songe vne eschelle qui touchoit depuis la terre iusqu'au Ciel, par les degrez de laquelle plusieurs Moines vestus de blanc montoient & descendoient, & ainsi cognut qu'elle seroit la perfection & l'habit de la Religion qu'il pretendoit fonder. *Surius to 2.*

[b] Il se lit quelque chose approchãt de cela dans la vie de sainct-e Claire de Mõtefiascone, car on trouua dans son cœur apres sa mort trois pierres, dont l'vne pesoit autant que l'autre, & toutes trois pas plus qu'vne.

[c] Les Arboristes ont tort de qualifier le farfara, & pied de cheual du nom *Filius ante patrem*, pour vore que la fleur viẽt deuant la fueille, car ce n'est pas la fueille qui engendre la fleur, mais la racine qui produit l'vne & l'autre.

[d] Cardan.

[e] Florentinus dans les Geoponiques de Constantinus Bassus.

[f] Opian.

[g] Philostrate en la vie d'Apollonius de Thyane.

Aristote n'est pas de cet aduis, disant qu'elle en porte cinq la premiere fois, puis diminuë tous les ans d'vn, iusques à ce qu'elle n'en produit plus qu'vn seul qui excelle par dessus tous les autres : ny pareillemẽt Macrobe & Gellius, qui se sont imaginés qu'elle n'en fait qu'vn en toute sa vie, parce qu'à leur iugement quand il est dans son ventre, & que les ongles commencent desiy venir, il en dechire la matrice de sa mere, luy faisant d'autant plus de mal que plus il croist, iusques à ce qu'en fin il la tue : toutefois puis qu'elle a deux mammelles au milieu du ventre, cela monstre euidemment qu'elle n'est pas vuide par son fruit, mais qu'elle l'allaitte.

[h] C'est à dire de Haran.

[i] Plutarque en la vie de Romulus

[k] Historre Ecclesiastique.

[l] Cet vsage s'est perdu depuis tout à fait dans l'Italie, pour ce qui regarde le public, tellement que si vn homme y baisoit vne femme ou fille publiquement, il edifieroit fort mal sõ prochain. Nous lisons que Trivulce Gouuerneur de Milan pour Frãçois I. fit mourir vn Soldat François qui n'auoit fait autre chose que baiser vne Dame de la ville deuant le monde ; neantmoins on ne laisse pas de s'y baiser auec beaucoup de lasciueté, témoin les baiserions'on y appelle Colombins & Florentins, qui ne sont que trop naifuement exprimez dans les vers de Iean II, & autres.

L'AN DV^e MONDE 2213.

Cette année Iacob receut commandement de son pere de s'acheminer en la Mesopotamie, pour y prendre femme de la famille de Laban, & par les chemins fit vœu à Dieu, s'il le ramenoit heureusement en la maison de son pere, de luy donner la disme de tous ses biens. C'est le premier qu'on trouue auoir fait cet acte de Religion.

Il oignit aussi d'huile la pierre sur laquelle reposant sa teste en Berhel, il eut la vision de l'eschelle où les Anges descendoient & montoient [a], d'où est venuë en l'Eglise Catholique par imitation la ceremonie d'oindre d'huile ou de Chrisme les Autels ou pierres sacrées. La tradition des Hebreux porte, qu'il ne prit pas seulement vne pierre pour se reposer, mais trois qu'il trouua le lendemain jointes ensemble, & n'en representer plus qu'vne ; ce qui est bien croyable [b], puis que nous voyons que plusieurs autres choses non gueres plus releuées en la nature, nous monstrent le caractere de ce diuin mystere de la Trinité. On trouue aux confins de l'Indie vne herbe qui a trois fueilles, mais qui les resserre si bien quand on la met dans l'eau, qu'elle paroist n'en auoir [c] qu'vne [d]. La palme porte tousiours ses dattes de trois en trois, l'vne desquelles estant semée en terre produit trois petites palmes, & les trois iettées dans vne mesme fosse, n'en portent qu'vne [e]. La semelle du Dauphin ne fait en toute sa vie que trois petits [f], & la Lyonne ne produit que trois Lyonceaux la premiere fois, mais celuy qu'elle porte la seconde, en vaut autant que trois [g]. Ie pourrois faire icy plusieurs autres telles remarques, mais i'en fais assez ailleurs, & puis il faut suiure nostre pelerin.

L'Escriture rapporte, qu'estant arriué en la Mesopotamie, & sçachant que Rachel (qu'il auoit rencontré dans la prairie proche de la ville de Nachor [h]) estoit sa cousine germaine, il la baisa. Par où l'on void que la coustume de baiser en saluant, n'est pas originellement venuë des Romains, comme quelques-vns sont pensé : on ne sçait pas bien entre quelles personnes ny à quelle fin elle fut introduite, mais il est croyable que ce fut entre ceux de mesme condition ou parenté, & pour se témoigner mutuellement de l'amour, ou bien pour découurir quelque chose secrette, comme il se pratiquoit chez les mesmes Romains, qui reuournans des champs en la ville, baisoient leurs femmes à la bouche, afin de connoistre si elles auoient beu du vin, que la loy interdisoit à celles de leur sexe [i] : & mesme chez les premiers Chrestiens, qui se seruoiẽt du baiser [k] afin de monstrer qu'ils conspiroient en mesme creance, & pour mesme fin ; d'où vient qu'ils l'appelloient baiser de paix, baiser sainct, baiser chaste, mais par succession de temps il se pratiqua par toute sorte de gens indifferemmẽt, & s'y glissa tant de sensualité & deshonnesteté, que l'Eglise ne voulut plus qu'on en vsast és choses sacrées ; & l'Empereur Tibere en restraignit l'vsage [l] entre les seuls parens par Edict exprés ; neantmoins nous ne trouuons point qu'il ait esté defendu en France qu'à deux sortes de personnes, sçauoir est à vn vassal (car anciennement s'il baisoit la fille ou la femme de son Seigneur il perdoit son fief) & à la femme mariée, qui se laissant baiser doit (selon quelques Legistes) perdre son doüaire, tout de mesme que si elle auoit commis adultere, dautant que le baiser est vn eschantillon de ce crime. Ie passe sous silence l'Empereur Iustinian, qui ordonne dans le Droict Ciuil, que la fiancée gaigne la moitié de ce qu'on auoit accordé à son promis, s'il vient à decceder deuant

deuant les nopces, & qu'il ſe prouue qu'il l'ait baiſée, tant il eſtimoit que le baiſer approchoit du teſte [a]; on appelle ce gain *ius oſculi*.

L'AN DV MONDE 2218.

Enuiron ce temps comme Ana fils de Sebeon Prince de Seir, paiſſoit les aſnes de ſon pere [b] en la ſolitude, il trouua des ſources d'eaux chaudes, c'eſt à dire des baings. Les Iuifs (au rapport de ſainct Hieröme) diſent au lieu d'eaux chaudes des mulets [c], parce que le mot Hebreu *iemin* ſignifie l'vn & l'autre: opinion qu'a ſuiuy Vatable & pluſieurs autres, nommément Caluin, pour en prendre ſujet de blaſmer l'Edition vulgaire, qui fait mention d'eaux chaudes & non de mulets; d'où vient que Robert Eſtienne Caluiniſte, imprimant cette meſme edition a mis non moins ſubtilement que malicieuſement *equas calidas*, pour *aquas calidas*, & puis adiouſte en marge, c'eſt à dire des mulets, que ces eauales chaudes ont engendré. Mais il ſe faut tenir à cette edition, & croire ſeulement qu'Ana a eſté l'inuenteur des Thermes & bains chauds comme l'aſſeure Torniel, & la plus-part des Interpretes ſacrez.

L'AN DV MONDE 2219.

Cette année Heber mourut: quelques Hebreux diſent qu'il tenoit eſcole de Theologie, comme faiſoient auſſi Sem & Abraham, & que Iacob la frequentoit: d'où s'enſuit que les Eſcoles ſont bien anciennes, & qu'on les eſtimoit beaucoup alors, puiſque ceux la eſtoient Preſtres du Seigneur, grãds Princes, & fort riches; d'autres diſent de plus qu'en enſeignant ils portoient des baguettes [d], des baſtons ou des Sceptres comme les Roys, afin de tenir leurs diſciples en deuoir: ce qui n'eſt pas improbable, puis qu'il ſe lit dans les Autheurs anciens qu'Apollon donna vn Sceptre d'or à Chryſes [e], & vn d'airain en forme de ſagette à Abaris [f], parce qu'ils eſtoient tous deux ſes Preſtres, & faiſoient profeſſion d'enſeigner la ſcience & la pieté: & qu'on trouue que les [g] filles de Memoire en baillerent auſſi vn de laurier à Heſiode [h], & vn autre d'oliuier à Muſée, à cauſe que le premier deuoit diſcourir de la race des Dieux, & le ſecond parler de Pallas. A quoy on peut adiouſter qu'on voit en effet que pluſieurs Princes d'Academies portent encor de ces Sceptres, meſme auec approbation des Roys: du moins liſons-nous que le Recteur de l'Vniuerſité de Complute allant au deuant de Ferdinand VI. Roy de Caſtille, qui venoit voir le College d'Ildefont, portoit vn Sceptre d'argent en la main, ſuiuant les anciens priuileges du lieu, & qu'eſtant preſſé par les Officiers de la Couronne de le mettre bas pour faire honneur au Roy, Ferdinand les fit ceſſer diſant que c'eſtoit la demeure des Muſes, où il eſtoit permis à leurs Preſtres de regner. Voyez à ce propos le Traité qu'a fait Midendorpius de l'antiquité des Academies.

En ce temps, ſelon les anciennes Hiſtoires, mourut auſſi Ceres Reyne de Sicile, ſœur de Iupiter ſelon Herodote, ou de Bacchus ſelon d'autres, & incontinent fut deifiée par les Grecs & les Siciliens, à cauſe qu'elle leur auoit appris à ſemer & nettoyer le bled, à diuiſer les heritages, & à viure ciuilement: dequoy meſme (au rapport d'Ouide) elle leur laiſſa quelque formulaire par eſcrit [i] reduit en trois titres, Des bornes, Des teſtamens, & Des achapts, d'où vint qu'elle en fut appellée Theſmophore, c'eſt à dire Donne-loix [k].

O

VARIETEZ.

[a] Horace en a parlé de la ſorte en l'vne de ſes Odes,
Baſia quæ Veneris quinta parens ſibi neſtoris imbuit.

[b] C'eſt celuy qui donna ſa fille Oolibama en mariage à Eſaü.

[c] Ils le font inuẽteur de cet accouplement eſtrange, & le premier qui s'eſt ſeruy de mulets

[d] C'eſt peut-eſtre à leur imitation que Moyſe en portoit vne pour marque de ſon auctorité, de ſa doctrine & de ſon iugement.

[e] Homere.

[f] Clement Alexandrin dit que c'eſtoit vne diuine verge luiſante comme vn rayon Solaire.

[g] Heſiode en ſa Theogonie.

[h] Il ſe trouue pareillemẽt qu'Vlyſſe en portoit vn en haranguant les Grecs deuant Troye, d'où eſt venu peut-eſtre que les Generaux d'armee, les Mareſchaux & les Meſtres de Camp en ſont honorez, on les appelle baſtons.

[i] Euſebe, & S. Auguſtin au 5. l. de la Cité de Dieu ch. 26.

[k] Il faut que ce ſoit vne autre Ceres que celle-cy, car il ne ſe trouue point que perſonne ait rien mis par eſcrit auãt Moyſe.

L'AN DV MONDE 2220.

Cette année selon Lactance, Eleusis fils d'Ogyges, fit bastir vn tẽple à cette Deesse en la ville d'Eluse [a], non loin d'Athenes; c'est celuy où Xenocrates disoit, qu'on auoit graué autrefois plusieurs excellens preceptes, mais que de son temps il n'en restoit plus que trois; sçauoir est ceux de reuerer les Dieux, d'honorer pere & mere, & de s'abstenir de chair, chose mesme qu'il repetoit souuent à ses disciples, pour les porter à leur deuoir. C'est aussi où se pratiquoient en l'honneur de la mesme Deesse, certains mysteres appellez du nom de la ville, Elusins, lesquels (au dire de Pierius [b]) ne consistoient qu'à demeurer quelque temps deuant la porte de ce temple, à tenir la bouche close, & à ne voir en fin que la figure des parties secrettes d'vne femme couuerte de riches vestemens, pour signifier la Religion, le silence, & la nature. Il estoit defendu d'en publier les secrets [c]; c'est pourquoy Numenius Philosophe Pythagoricien ayant violé cette defense, vit comme il dormoit la nuict suiuante, Ceres vestuë en impudique dans vn lieu infame, qui s'approchant de son lict, luy dit d'vn visage restongné, *Numenius, sçache que ie suis en colere contre toy, parce que tu m'as tirée par force de la chambre secrette de la pudeur, où i'estois, & m'as prostituée dans les places comme vne publique a tous allans & venans* [d].

Peu apres les Grecs instituerent des jeux à la gloire de cette Deesse aupres du fleuue Alpheüs, où les femmes & les filles venoient à trouppes, parce que celle qui estoit iugée la plus belle emportoit vn certain prix [e]: à quoy on adiouste qu'Herodice fut la premiere qui l'emporta, & la seconde, l'vne des femmes de l'Isle de Tenedos en Asie, où se trouuoient lors les plus grandes beautez du monde [f].

En ce mesme tẽps Mercure nasquit sur le Mont Cillene [g] en Arcadie, de Maïa, que le Roy du pays nommé Iupirer auoit défloree. Tertullian luy attribuë l'inuention des habits rissus de [h] laine, & d'autres celle du luth, dont il fit present à Apollon apres l'auoir monté de trois cordes, pour representer les trois saisons de l'année, le Printemps, l'Esté, & l'Automne, car il ne comptoit pas l'Hyuer non plus que les Egyptiẽs [i]. Il y en a mesme qui le font inuenteur de l'vsage du feu, disant qu'il le trouua par le choquement de deux bastons de laurier, pour auoir veu, comme par l'agitation des vents, les branches de cet arbre se heurtans l'vne l'autre en la cime, estinceloient en flammes [k]: mais d'autres donnent cette gloire à Promethée, soustenant qu'il le trouua premierement en l'Isle de Delos, & d'autres encore à Pyrode, qui le tira tout le premier (à leur aduis) d'vn caillou; toutefois aucun d'eux ne l'a meritée, car c'est Adam à qui elle est deuë à bon droit, pour en auoir trouué l'inuention par la science infuse qu'il auoit, afin d'en cuire le pain qu'il deuoit manger à la sueur de son front, comme enseignent les sainctes lettres [l]. Mais il est temps de retourner en Mesopotamie, & voir ce qui se passe dans la maison de Laban.

VARIETEZ.

[a] On dit qu'en cette ville couloit vne fõtaine, pres de laquelle si quelqu'vn sonnoit de la fluste ou autre instrument Musical, elle commençoit aussi-tost à croistre iusques à regorger par dessus; & quand le son cessoit, elle retournoit à son premier estat. *Auth. Torquemada en la 2. iournée de son Exameron.*

[b] En son l. 5. c. 8 apres Theodoret, qui en parle ainsi par son Interprete Latin, *Hic feminæ pudendi imago circumferri solet in pompa sacrorum Cereris.*

[c] *Amat limina natura celari, & abdita eius subiacentia non passur undis verbis in aures introrsus pollutas* (dit à ce propos Iulian l'Apostat) c'est aussi ce qu'entendoit signifier Pythagoras, quand il disoit enigmatiquement, *Ne grauez pas l'image de Dieu en vn anneau.*

Pausanias rapporte de soy à ce propos, qu'ayant resolu de discourir amplement de ce mystere, il en fut destourné la nuit en songe par vn spectre.

[d] Macrobe *Lib. 1. in somn Scipio.*

[e] Alex. ab Alex.

[f] Cœlius Rhodiginus.

On dit qu'on a donné depuis cette gloire à la Perse, & que c'est pour cela que iamais Mahomet n'y voulut aller, disant que les femmes y estoiẽt si belles, qu'elles estoient capables de donner de l'amour aux Anges. *Baudier.*

[g] Pausanias en ses Arcadiques asseure de ce Mont, qu'il porte des merles blancs: ce qu'il ne faut pas (dit-il) tenir pour fabuleux, puis que moy-mesme ay veu à Rome des biches de cette couleur.

[h] Voicy cõment il en parle, *Cùm esset Mercurius in Ægypto palpatis arietis mollitie delectatus deglubuit corculum, exactu prosequutus, filum aliquamdiu, & in vestis modum primus texuit.*

[i] *Ægyptus hyemem nescit, quod non longe absit à Zona Torrida.* Philon Iuif

[k] Homere est de ceux-là.

[l] Voyez Pline l. 4. ch. 12.

Certes il estoit des-ja cõmun du temps de Tubalcaïn; car comment sans luy eust-il peu forger ses ouurages de fer & d'airain? Sainct Augustin semble dire mesme en ses liures cõtre Fauste, qu'Abel s'en seruoit aussi pour ses sacrifices.

L'AN DV MONDE. 2221.

Cette année ou enuiron il fit épouſer Lia [a] ſa fille aiſnée âgée de vingt-cinq ans, à Iacob qui en auoit quatre-vingts quatre [b], l'introduiſant au ſoir ſubtilement en ſa chambre, au lieu de ſa puiſnée Rachel. L'Eſcriture rapporte qu'il feſtina pluſieurs de ſes amis à ces nopces, d'où l'on ture cette coniecture que c'eſtoit dés lors la couſtume d'en vſer ainſi en pareille occaſion, & qu'elle s'eſt épãduë depuis parmy les nations mieux policées, & particulierement parmy les Grecs & les Romains, qui ſe ſont pleus de la pratiquer auec beaucoup de ſoin, pour deux fins que touche Athenée [c], ſçauoir eſt, afin d'honorer les Dieux nuptiaux par tels feſtins, & pour auoir d'autant plus de témoins du mutuel conſentement que l'Eſpoux & l'Eſpouſe apportoient à demeurer enſemble pour iamais dans l'indiſſolubilité d'vn fidele mariage.

La meſme Eſcriture rémoigne de Rachel qu'elle eſtoit doüée d'vne grande beauté, & que Iacob l'aima ſi ardemment qu'il s'offrit de ſeruir derechef ſept ans en la maiſon de ſon pere, afin de l'auoir en mariage. Par où on void deux choſes, la premiere, qu'en ce temps les hommes achetoient celles qu'ils vouloient épouſer; & la ſeconde, que bien qu'il faille chercher deſſus tout en vne femme la vertu, toutefois on peut encore y chercher la beauté [d], tant afin d'y arreſter ſon amour coniugal, que pour en auoir de beaux enfans. C'eſt ce que dit Toſtat, & qu'entend ſainct Thomas, quand il enſeigne que ſi quelqu'vn deſire ſe marier, il peut licitement preferer la belle à la laide, afin de viure auec elle plus ſuauement, & l'aimer plus conſtamment, bien qu'on n'experimente que trop ce dire de l'Empereur Domitian, que comme il n'y a rien de plus agreable que la beauté; auſſi n'y a-il rien qui periſſe pluſtoſt, ny qui deçoiue [e] dauantage.

En ce meſme temps (au rapport de Comeſtor) fleuriſſoit Triptolemus fils d'Eluſis Roy d'Eluſe ville d'Attique. C'eſt le premier par qui Ceres apprit aux Grecs le moyen de ſemer le bled, & le premier qui en reconnoiſſance de ce bienfaict luy immola vn pourceau [f], les vns [g] diſent parce que c'eſt vn animal qui porte dommage aux champs emblauez; & les autres [h], à cauſe que ſa chair eſt des plus ſauoureuſes, pourueu qu'elle ſoit vn peu ſalée, afin de corriger ſa vicieuſe humidité, mais cela n'eſtant pas autrement d'importance, il doit eſtre couppé court.

L'AN DV MONDE 2222.

Enuiron cette année commẽça de regner Sarron troiſiéme Roy des Gaulois Celtes Prince tres-docte, qui le premier de tous inſtitua les Vniuerſitez ou Eſtudes publiques des lettres ſous vne ſecte de Philoſophes, qui de ſon nom furent nommez Sarronides, comme rémoigne Diodore Sicilien, contre ceux qui veulent que ce ſoit du nom du Cheſne, en vieil langage Grec Sarron, à cauſe que ces Philoſophes enſeignoient dans les foreſts. Agathias eſcrit [i] qu'il tomba dans la mer qui porte ſon nom; mais Pauſanias veut qu'il s'y ſoit precipité courant apres vn cerf auec trop de promptitude.

VARIETEZ.

[a] Les Hebreux en leur Seder-Olam, aſſeurent qu'elle eſtoit ſeule gemelle de Rachel, ce que Pererius reprouue, & Salian eſtime probable.

[b] Cette diſparité d'âge eſt conforme à l'aduis des Peres, mais elle n'eſt pas approuuée de tous, parce que quand l'homme eſt ainſi notablement plus vieil que la femme, il en eſt, tenu pluſtoſt pour pere que pour mary, & en reçoit plus de reſpect que d'amour

Ariſtote veut que l'eſpoux n'ait pas plus de vingt ans que ſon eſpouſe

[c] *Moribus & legibus ſeruum eſt, vt in nuptiis epulum fiat tum nuptiales Deos vt veneremur, tũ vt proteſtimonio id ſit.* Dipnoſophiſt. l. 5.

[d] Sainct Ambroiſe en ſon liure d'Abraham, ſemble eſtre contraire à cela, diſant abſolument qu'il faut chercher en la femme non la beauté du corps qui ſouuent cauſe la perte & celle de ſon mary, mais la beauté de l'eſprit qui ne peut apporter que du bien à l'vn & à l'autre, *Fallax gratia, & vana eſt pulchritudo, mulier autem timẽs Deum, ipſa laudabitur.* Eccleſ.

On compare la belle femme à vn temple baſty ſur vne cloaque, & à vn fumier couuert de roſes.

[e] C'eſt ce qu'vne Dame non moins ſage que belle, fit éprouuer au bon Raymond Lulle; car s'en voyant éperduëment aymée, & deſirant guerir ſa fantaiſie, elle luy monſtra l'vne de ſes mãmelles mangée de chancres; & puis luy dit, Tenez, ſimple hõme, voila ce que vous aimez. Hé! repondit-il, eſt-ce pour cela que i'ay perdu tant de bonnes heures, ie renonce dés auiourd'huy pour iamais à mon fol amour, & ceſſant de la pourſuiure, ſe retira dans vne ſolitude afin de n'aimer plus que l'Autheur de la beauté eſſentielle, qui ne peut eſtre trompé ny tromper.

[f] Ainſi on immoloit à Venus vn canart, à Diane vn chien, à Priapus vn aſne; & à Phœbus vn cheual.

[g] Varron & autres.

[h] Galien & Auicenne.

L'Empereur Caligula n'eſtoit pas de leur aduis, puis qu'il diſoit (au rapport de Philon Iuif) qu'il ne trouuoit point ſi étrange que les Iuifs s'abſtinſſent de manger du pourceau, veu que ce n'eſt pas vne viande delicate ny rare. Pline aſſeure neantmoins qu'elle reçoit plus de ſortes diuers gouſts, au lieu que celles des autres beſtes n'en ont qu'vn chacune.

[i] *Lib. 1. hiſt.*

[k] *In Corynth.*

Ans du monde.	Ans du Deluge.	Ans Chronologiques, ou aage qu'auoient les Peres quand ils engendrerent.	Patriarches nés.	Autres.	Morts.	Monarques d'Assyrie.
2223.	367.		85.	Ruben 124		
2224.				Simeon 120.		
2225.		87.	Leui 127. selon l'Escriture.	Dan fils de Bala seruante de Rachel 136.		
				Iuda 119. & Nephtali fils de la mesme Bala 131.		
2226.						
2227.				Gad fils de Zelpha seruante de Lia 107.		
2228.				Azer fils de la mesme Zelpha 177.		
2229.						
2230.			4.	Ioseph 100. & Isachar 122.		
2234.				Zabulon 124. Dina née toute la derniere en la Mesopotamie.		
2240.						Baleüs 52.
2242.				Her, Onan & Sela enfans de Iuda.		
2245.				Benjamin 3. selõ Seder-Olã.	Debbora nourrice de Rebecca, & Rachel en mesme année.	
			28.	Gerson premier né de Leui, cõme dit l'Escriture, & de Melcha selon le testamẽt des 12. Patriarches.		
2259.		34. à ce que tient le cõmun des Interpretes sacrez.				
			Caath. 2. fils de Leui 133. selon l'Escriture.	Zara fils de Rachel.		
				Esebon 4. fils de Gad.		
				Sara fille d'Aser.		
				Phares & Zara.		

Regne d'Egypte.	Roys d'Argos.	Roys de Sparte,	Roys d'Italie.	Roys des Gaules.	Roys de Dánemarch	Personnes Illustres.
Il dure 398. ans. & commence à		Il commence à			Il cómence en ce temps, mais on ne sçait pas quel Roy.	Mars. Thracien.
	Apis.					Vulcain Lemnien.
						Venus Paphienne.
Pharaon 5. ou autrement Apis, c'est celuy qui receut benignement les enfans d'Israël.	Argus.	Eurotas.	Sicanus Corythus 51. Les Genats opprimerẽt l'Italie durãt son regne.			Cupidon Idalien.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE 2223.

RVben nasquit cette année, & ses freres Simeon, Leui & Iuda les suiuãtes. L'Escriture témoigne que Lia incontinent apres les auoir enfantez, en loüoit touſiours Dieu, & meſme luy en faiſoit offre [a], mais elle ne ſpecifie point les ans qu'ils ont veſcu; c'eſt pourquoy nous les auons tirez de la Chronologie des Hebreux appellée Seder-Olam, & d'vn liuret intitulé le teſtament des douze Patriarches qui en ſont mention. Il eſt croyable que Iacob leur pere les circoncit tous le huictiéme iour apres leur naiſſance, puis que Dieu auoit commandé à ſon ayeul Abraham que ceux de ſa poſterité en vſaſſent ainſi en pareille occaſion.

[a] Ainſi Anne offrit à la diuine Majeſte ſon petit Samuel, la Reyne Blanche S. Louys, & la bienheureuſe Alethe ſainct Bernard, pieté qui leur reüſſit fort bien.

L'AN DV MONDE 2225.

En ce temps Rachel ſe voyant ſterile, fit épouſer à ſon mary Iacob Bala ſa ſeruãte [b], afin qu'au moins elle peuſt auoir des enfans d'elle; ce qui luy reüſſit ſi heureuſement qu'en l'eſpace de dix huict mois elle en eut deux; l'vn, qu'elle appella Dan, & l'autre qu'elle nomma Nephtali, qui dans le Teſtament des douze Patriarches aſſeure, que ſa mere eſtoit fille de Ritheüs Chaldeen de la race d'Abraham, lequel ayant eſté captif auec ſa ſœur Debbora nourrice de Rebecca, fut acheté en ſa compagnie par Laban, & marié auec vne des ſeruantes de ſa maiſon, nommée Eua, de laquelle naſquit Bala, mais cela n'a gueres de certitude, veu que ce Teſtament eſt declaré apocriphe par l'Egliſe [c].

[b] Cap. 20. Geneſ

[c] Ceſt pour eſtre plein d'erreurs & d'vn Autheur ſans nom, bien que fort ancien & approuué d'Origene, qui le cite en la plus-part de ſes Oeuures.

Peu apres Lia ayant veu que ce mariage auoit bien ſuccedé à ſa ſœur, fit auſſi épouſer ſa ſeruante Zelpha au meſme Iacob, qui par ce moyen ſe vid en meſme temps mary de quatre femmes, dequoy quelques-vns le blaſment, mais à tort, parce que la polygamie eſtoit lors en vſage, comme l'aſſeure ſainct Ambroiſe.

L'AN DV MONDE 2227.

Cette année la meſme Zelpha enfanta vn fils que ſa maiſtreſſe appella Gad. Le Rabbi Iacob Ben-ſamuel dit que Gad ſignifie l'eſtoille de Iupiter, & que Lia luy donna ce nom, parce qu'il eſtoit nay ſous cet aſtre fauorable; à quoy Munſter ſouſcrit, diſant que les anciens Patriarches appelloient la planette de Iupiter tantoſt *Gad*, & tantoſt *Mazalſtor*, c'eſt à dire bon aſtre, ou bonne fortune; & que ſe mariant ils donnoient à leurs épouſes des anneaux ſur leſquels eſtoit graué ce mot *Mazalſtor*, pour monſtrer par cette ceremonie qu'ils ſouhaitoiẽt qu'elles enfãtaſſent touſiours ſous cet aſtre de bon augure; mais la plus-part des Peres ne ſont pas de cette opinion, les vns aſſeurant que le mot *Gad* en Hebreu ſignifie armée, comme ſi Lia voyant naiſtre cet enfant ſe fuſt eſcriée toute rauie de ioye, I'ay des-ja tant d'enfans que i'en puis compoſer vne armée; & les autres, qu'il veut dire Dieu, ſçauoir eſt Mars le Dieu des armées [d] & la Fortune; Car (diſent-ils) elle pouuoit bien auoir ouy nommer ou veu adorer la bonne Fortune & le Dieu Mars en la maiſon de ſon pere qui eſtoit Idolâtre, & en auoir pris occaſion de donner ce nom à ſon fils, ſoit pour complaire à celuy qui l'auoit engendrée, ou bien pour preuoir que ce petit ſeroit quelque iour l'vn des plus martiaux & plus fortunez de ſon âge.

[d] Cela n'eſt pas improbable, puis que les Cimbres nõmoient auſſi iadis cette fauſſe Diuinité God, à ce que dit Cornelius à Lapide.

L'AN DV MONDE 2228.

Enuiron ce temps on dédia vn temple à Iupiter Arcadien [a], en Dodone ville de la Chaonie region d'Epire, ainſi appellée du nom de Dodanim fils de Iapheth. Il y en a qui diſent qu'au commencement les cheſnes y rendoient des oracles, & puis que ce furent deux colombes [b], ce qui n'eſt pas incroyable, veu qu'en ce temps le Prince des tenebres eſtant en credit, pouuoit bien par la permiſſion de Dieu faire parler ces choſes; mais la plus-part tiennent que c'eſtoient des femmes de la race de ce Dodanim deuenuës Preſtreſſes de Iupiter qui ſe ſeruoient à cet effet du ſon de certains baſſins appendus à ces cheſnes [c], que frappoit la baguette qu'vne ſtatuë humaine portoit en la main; ce que i'eſtime le plus probable, veu que Proclus en la Bibliotheque de Photius raconte en preuue de cela, que les Thebains ſe voyans attaquez par les Pelaſges; & ayans enuoyé des Ambaſſadeurs à Dodone, pour ſçauoir s'ils vaincroient leurs ennemis, l'Oracle leur répõdit qu'oüy, pourueu qu'ils commiſſent la plus impie de toutes les méchancetez: eux croyans n'en pouuoir perpetrer de plus deteſtable, qu'en eſgorgeant la Preſtreſſe meſme qui auoit rendu l'oracle, l'égorgerent; dequoy les autres Preſtreſſes ſes colleguës demandans iuſtice, ils dirent qu'il n'eſtoit pas raiſonnable que les ſeules femmes fuſſent leurs Iuges: c'eſt pourquoy leur eſtant accordé que les hommes les iugeroient auec elles, ils euiterent le ſupplice par les ſuffrages de ceux de leur ſexe. Au reſte Pline [d] écrit qu'il couloit en ce temple vne fontaine extremement froide, en laquelle ſi on plongeoit vne torche ardente, elle s'eſteignoit auſſi-toſt; & au contraire ſi on l'y mettoit eſteinte, elle s'allumoit incontinent: A quoy il adiouſte, qu'elle tariſſoit ordinairement à midy, puis commençoit à renaiſtre & à croiſtre iuſques à minuict, qu'elle venoit à décroiſtre peu à peu iuſques à midy, qu'elle tariſſoit comme auparauant.

En ce meſme temps ceux de la race de Telchin Roy de Sicyone furent chaſſez de leur pays par Phoroneus qu'ils auoient eſté combattre, & allerent demeurer à Telchinia ou autrement Etherea [e], ville que ce Roy auoit autrefois baſtie. Il y en a qui penſent qu'ils la nommerẽt Rhodes du nom d'vne fille appellée Rhodon, qui ſignifie Roſe, que Neptune auoit euë de Venus [f], & meſme qu'ils conſacrerẽt cette fleur à ſa mere comme à la Deeſſe des plaiſirs & de la beauté, dont la roſe eſt le ſymbole, pour eſtre agreable & de peu de durée; mais il eſt plus croyable (comme nous auons des-ja remarqué) que cette ville a receu ce nom de Rhodes des roſes dont abonde l'Iſle [g] où elle eſt ſituée; & que ſi cette ſorte de fleurs a eſté dédiée à Venus, c'eſt parce qu'eſtant Reyne de Chipre, elle eſtoit parmy les autres Princeſſes ce qu'eſt la roſe parmy les autres fleurs, ainſi que veut Sapho chez Achilles Tatius, qui appelle cette fleur la Reyne des fleurs, la gloire des plantes, l'œil du Printemps, l'ornement de la terre, & le ris de l'Vniuers; de là vient que quelques-vns en font le hietoglyphe de la Royauté, encor que [h] d'autres penſent que c'eſt dautant qu'elle reſſemble vn ſceptre eſtant en bouton, vne couronne lors qu'elle s'entrouure, & vn Diadéme, quand elle eſt tout à fait épanoüye. Au reſte dautant que iamais pour nuageux que ſoit le iour, on ne voit Rhodes ſans Soleil, l'aueugle Gentilité en imputoit la cauſe à l'amour que ce bel Aſtre luy portoit ſur toutes les autres villes du monde.

VARIETEZ.

[a] C'eſt le premier qu'on trouue auoir eſté baſty..

[b] Quelques Poëtes ont feint qu'apres ſa ruine elles s'envolerent l'vne à Delphes, & l'autre en la Lybie.

[c] D'autres diſent que c'eſtoit vne cloche qui ſour & nuict tintoit d'elle-meſme; & de là le prouerbe contre ceux qui ne font que babiller, Tu es comme l'airain de Dodone. *Eraſme.*

[d] *Hiſt. natur. l. 2. c. 103.*

[e] Herophile chez Noel le Comte.

[f] Pauſanias

[g] Elle eſt en la mer Carpathie ayant la Lycie au Septentrion, l'Egypte au Midy. Chypre au Leuant, & Candie au Ponant.

[h] Le ſieur de Xainctonge Aduocat general au Parlement de Dijon, en ſes Harangues.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE 2229.

Sur le commencement de cette année Ruben âgé d'enuiron six ans retournant des champs, apporta des mandragores, que Rachel voulut aussi-tost auoir; dequoy plusieurs s'estonnent, parce qu'elle desiroit ardemment des enfans, & les mandragores sont froides & nuisibles à la conception, voire mesme mortelles, comme asseure Dioscoride. C'est pourquoy quelques-vns estiment, & nommément François Georges en son 215. probleme, qu'il faut lire Lys au lieu de mandragores, parce qu'outre qu'ils sont chauds & propres à la generation, le texte Hebreu les specifie par le mot *dodim*; toutefois puisque l'Edition Vulgaire porte le terme de mandrogores, ie croy qu'il s'y faut arrester, & dire auec les Naturalistes, que de verité és contrées froides il y en a de nuisibles à la conception & mortelles; mais qu'és pays chauds elles seruent à la generation; & que c'est de celles-cy que Rachel voulut auoir [a].

A quelque temps de là Ioseph nasquit. Dieu ne permit pas que Rachel eust des enfans auant les sept ans de seruice, que Iacob auoit promis pour elle, ny qu'elle en eust beaucoup, car c'est sa coustume de distribuer tellement ses dons, que tous en ayent quelques-vns, & personne tous: ainsi il donna la beauté a Rachel, & luy dénia la fecondité; & déniant la beauté à Lia, il luy donna la fecondité [b], voulant mesme que le Sauueur du monde sortist de sa tige.

Apres la naissance de Ioseph, Iacob pria Laban son beau-pere d'agreer son retour en la contrée de Canaan, mais il en fut retenu auec pacte, qu'il auroit tous les aigneaux & cheureaux qui naistroient mouchetez parmy ses troupeaux: en quoy il se comporta si industrieusement par le moyen des baguettes blanches & vertes qu'il mettoit deuant les brebis & cheures, au temps de la cõception de leurs petits, qu'elles les produisirent presque tous de diuerses couleurs, de sorte qu'il deuint riche en peu de temps: dequoy il n'est point blasmé par les Peres, mais au cõtraire comblé de loüanges, sur tout par sainct Augustin, qui admirant son industrie à [c] faire ainsi produire aux chevres & brebis leurs petits mouchetez, rapporte que le Demon l'imita depuis pour faire que le Dieu Apis nasquist marqué de certaines taches blanches & noires, pareilles à celles que portoit le dernier bœuf adoré par les Egyptiens [d]; d'où quelques-vns inferent, que pour auoir des cheuaux [e], des chiens, & autres bestes de diuerses couleurs, il ne faut que mettre des tapis diuersement colorez deuant les yeux des femelles, lors qu'elles sont accouplées auec leurs masles, chose qui est bien aisée à éprouuer.

[a] On lit que leur racine a la forme humaine, & leurs pommes des mammelles, qui par leur beauté & douce senteur font aimer & dormir

[b] Ainsi le cyprés est beau, mais sans fruit, & ainsi la vigne est laide, mais produit le raisin. Moyse faisoit des miracles & n'estoit pas eloquent: & sainct Paul estoit sçauant, mais auoit de la peine à se bien exprimer, *Plenus, scientia, imperitus sermone*, dit-il de soy-mesme.

[c] Vn Autheur Grec raconte, que les bergers d'vn riche Bourgeois de Lycande ville de l'Armenie, pour s'estre seruis de cette inuention, donnerent moyen à leur Maistre d'enuoyer à l'Empereur Instinian iusques à dix mille brebis, dont mille estoient moucheteees, mille vertes, mille jaunes, mille bleuës, mille rouges, &c.

[d] On dit aussi que pour auoir des poulets verds, jaunes, bleus, &c. il ne faudroit que prendre de ces couleurs les œufs que la poule doit couuer.

[e] C'est ce qui s'est pratiqué souuent dãs l'Espagne en plusieurs canales, à ce que rapporte Cœlius Rhodiginus, Lib. 8. c. 25.

L'AN DV MONDE 2233.

Cette année Rachel partant secrettement de la Syrie auec son mary pour aller en la contrée de Canaan, desroba les Idoles de son pere. Le texte Hebreu appelle ces Idoles *Terraphin*, que le Rabbi Aben-Esra dit n'estre autre chose que certains instrumens d'airain faits en forme de quadrans Solaires; par lesquels on connoissoit les parties des heures destinées à la diuination: mais le Rabbi Eliezer surnommé Gadol, c'est à dire grand, n'est pas de cet aduis, asseurant, que c'estoient des statuës en forme d'hommes faits sous quelques constellations, dont les influences les faisoient parler à certaines heures, si bien qu'elles répondoient à tout ce qu'on leur demandoit. Or quoy que s'en soit, diuers donnent diuerses raisons du larcin qu'en fit Rachel. Ce Rabbi pense qu'elle les desroba de peur

que

que son pere venant a le regarder apprit les chemin, que Iacob & la famille auoit tenu, & Rupert estime que ce fut pour les adorer, auec le Dieu de son mari, comme estant en cela de mesme humeur, que cette Messaline, dont parle Sainct Augustin, laquelle tenoit en sa Chappelle les images de Iesus-Christ, & de Sainct Paul, auec celle d'Homere, & de Pytagore [a], afin de les encenser esgalement, opinion qui est assez probable; Mais i'ayme mieux suiure celle de sainct Basile, qui croit qu'elle les voulut auoir, pour empescher que son pere ne continuast de les venerer, puisquelle sçauoit des-ja assez par experience combien le Dieu de son mary estoit veritable & puissant, & ceux de son pere au contraire vains & sans pouuoir, ioint qu'il se voit par le lieu sale, ou elle les cacha, qu'elle ne leur portoit pas beaucoup de respect.

A quelque temps de là Laban poursuiuit Iacob, & l'attrappa en chemin se plaignant de ce qu'il auoit emporté ses Dieux, dequoy Iacob s'estant suffisamment iustifié; enfin ils firent pacte ensemble de s'entr'aymer plus que jamais, mesme pour le rendre plus stable, ils jurerent mutuellement de le garder, sçauoir est Laban, par le Dieu de Nachor, & Iacob *per timorem patris sui Isaac* [b], c'est à dire par le Dieu que son pere adoroit auec crainte, ce qui monstre qu'il est permis à vn fidelle de demander, & mesmes d'exiger en cas de neccessité vn serment, qu'il sçait bien qu'vn infidelle fera commettant idolatrie.

Le lendemain Iacob fit partir deuant Soleil leué tout son train, afin de gaigner pays; & luy demeura dans sa tente, ou vn homme luitta auec luy jusques à l'aube du jour. Tertullian, sainct Ambroise, sainct Hilaire, & autres semblent asseurer que cét homme n'estoit autre que le fils de Dieu, c'est à dire que le Verbe diuin, qui se deuoit reuestir de nostre chair [c], par ce que Iacob protesta quelque temps apres qu'il auoit veu Dieu face à face; & puis ayant basty vne ville ou il auoit eu cette vision, il l'appella Phanuel, qui signifie face de Dieu [d], mais Iustin, sainct Augustin, Rupert, & autres disent que c'estoit vn Ange, qui representoit le fils de Dieu, parce qu'il est nommé tel dans Osée, opinion qui me semble la plus probable. Ie laisse celle d'Origene & celle des Iuifs, qui pensent que c'estoit vn mauuais Ange, comme aussi celle des autres qui le prennent pour l'Ange tutelaire d'Esaü, au lieu de le prendre plustost pour celuy de Iacob, puisqu'il le benit, & le fauorisa contre son frere.

Enfin ce Patriarche s'estant remis en chemin vit venir de loing Esaü, qu'il craignoit extremement, & s'approchant de luy l'adora 7. fois, comme parle l'escriture, c'est à dire luy fit sept reuerences, & puis luy offrit des presens luy disant qu'il auoit veu sa face, comme celle de Dieu, c'est à dire selon l'Euesque d'Auila heureuse, & excellente [e], ce qui pleut tellement à son frere, qu'il l'inuita aussi-tost d'aller demeurer auec luy: par ou l'on void combien la soubmission & la liberalité sont efficaces pour rompre l'orgueil & la colere des plus cruels [f], & combien ce Patriarche estoit accort. Il eut à traicter auec deux personnes tres-sauuages Laban & Esaü; neantmoins il se comporta de telle sorte, qu'il s'apprinoisa l'vn & l'autre; accordant au premier presque tout ce qu'il vouloit, & faisant des dons au second auec des paroles capables d'adoucir vn Lyon.

VARIETEZ.

[a] Son pere adoroit de ceste sorte le vray Dieu auec ses Idoles.

On se mesmoigna en quelque façon de cette humeur à Paris, lors de l'entrée solemnelle qu'y fit le Roy Louis vnziéme venant de son sacre, car on luy fit voir trois filles en Sirenes toutes nues d'vn costé, & de l'autre la Passion de Iesus-Christ representée par vn homme viuant attaché en Croix entre deux larrons. *Mathieu en la vie de ce Prince.*

[b] Les Gentils appelloient particulierement Iupiter la crainte des hommes, *cuius iam iurare timent, & fallere numen.*

Timor vocatur Deus, quasi quod timendum à quoy il semble que le Psalmiste faisoit allusion, quand il disoit *venite, & redite Domino terribili, qui auferet Spiritum principum.*

Ainsi sainct Louis fit iurer le Soldan d'Egypte par Mahon, afin de rendre ferme le traitté de paix, qu'il faisoit auec luy, comme dit le sieur de Ioinuille en sa vie.

[c] Le Concile de Sirmium le definit ainsi en son 14. Canon, mais il n'estoit assemblé que par les Arriens.

[d] Strabon en son 16 L. de Geographie, faisant mention de cette ville, dit aussi quoy que Gentil qu'elle s'appelloit face de Dieu.

[e] Ainsi parloit Ciceron à vn de ses amis *in quo mihi tu Deus esse videris*, pour dire, en quoy tu me semble exceller, & ainsi Terence à vn autre *te Deum facio* pour signifier ie te tends heureux.

[f] *Il dono e la chiaue del cuore*, dit l'Italien, le don est la clef du cœur, qu'il ouure à la pieté & ferme à la rigueur quand il veut.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE 2236.

En ce temps ou enuiron mourut Iupiter Roy de Candie.[a] Lucian escrit que les Candiots ne monstroient pas seulement son berceau en leur pays, mais aussi son tombeau : à quoy s'accorde sainct Epiphane en son Ancorat, disant mesme que ce tombeau se voyoit encores de son temps sur la montaigne de Iasé en Candie, mais Callimache s'estant aduisé, que la mort estoit incompatible auec la diuinité, le nie fortement, parlant de la sorte en vne de ses hymnes.

Tousiours les Candiots sont menteurs de nature,
Ils disent qu'en Candie on voit ta sepulture,
O pere Iupiter, mais ils se trompent fort,
Tu as tousiours vescu sans iamais voir la mort.

Ses subjets apres son trespas, à cause de la douceur de son regne, l'estimerent Dieu, & luy dresserent vne Statue, qui le representoit sans oreilles [b], afin de monstrer, que ceux qui commandent n'en doiuent point auoir pour entendre les rapports, ou apprendre rien de personne. C'est ce que dit Plutarque, à quoy Pline adiouste, que les Cariens luy bastirent aussi vn Temple, où ils appriuoisoient des anguilles dans vne fontaine, qui y couloit, protestant y en auoir veu plusieurs qui portoient des affiquets d'or pendus aux trous de leurs ouyes.

L'AN DV MONDE 2238.

Cette année Iacob tendit son pauillon, & arresta sa demeure pres de Salem ville des Sichimites où il fit vn autel dans vn champ, qu'il achepta cent aigneaux, comme porte la Geneſe, quelques vns pensent que ce terme d'aigneaux signifie de vrais aigneaux, disant qu'en ce temps les richesses des hommes consistoient principalement en aigneaux & brebis: mais d'autres tiennent que c'est vn mot equiuocque, qui signifie & des aigneaux & de l'argent marqué, d'autant de figures d'aigneaux [c], & qu'en effet c'estoit de l'argent, en preuue dequoy ils allegueht vne pareille façon de parler dont Agesilaüs Roy de Sparte se seruit vne fois, *300 archers (dit-il) me chassent de l'Asie* voulant dire que par le moyen de trente mille pieces d'argent ou estoient figurés autant d'archers, on l'auoit fait r'appeller en la Grece, ce que i'estime qu'il faut croire indubitablement, par ce que le 7. des Actes des Apostres dit expressement *centum nummis*, au lieu de *centum agnis*: outre qu'il est euident que la monnoye estoit desia en vogue, & mesme que la premiere, qu'on a veu marquée, portoit l'effigie d'vne brebis, comme tesmoigne son nom Latin *pecunia*. [d]

L'AN DV MONDE 2240.

En ce temps la troisiéme Dynastie des Dyospolitains commença sous Pharaon cinquiéme nommé Apis, Serapis, & mesmé Osiris; car il portoit ces trois noms, selon les Autheurs prophanes, que sainct Augustin, & Clement Alexandrin ont suiuy, disans qu'il estoit fils de Phoroneüs [e], & frere de Niobe, & que poussé d'vn desir de gloire, il laissa son Royaume d'Argos à son fils [f] Argus, & amena vne armée en Egypte pour la conqueur; ce qui luy reussit si heureusement, qu'en peu de temps il s'en rendit paisible posseseur, apres quoy il agrandit & embellit les villes de Thebes & de Memphis, & en bastit vne qu'il appella Diospolis, dont la Dyna-

[a] Varron asseure que plus de 500 ont porté ce nom de Iupiter, mais Ciceron en son 3. liure de la Nature des dieux dit qu'il n'en faut oster que 3. deux que l'Arcadie a veu naistre, & celuy-cy, auquel les Poëtes rapportent les exploicts de tous les autres.

[b] Les Corinthiens le representerent aussi auec trois yeux, deux comme le commun des hommes; & vn au milieu du front, tout de mesme que ce signe de bois, auquel Priam, apres sa ville prise, se refugia, comme disent Agathatchides en ses Asiatiques, & Pausanias en ses Corinthiaques; c'estoit pour signifier son triple empire, ou bien sa triple prudence.

[c] Tels estoient ces escus d'or à l'agnel appellez moutons, qui furent forgez par commandement de Philippe le Bel, pour valoir 27 sols 6. deniers piece.
Et tels furent depuis les moutons d'or à la grand laine, que Iean Duc de Berry fit battre par priuilege de Charles 5. dit le Sage.

[d] Plutarque en la vie de Publicola.

[e] Eusebe au 1. chap. de son 2. l. le fait fils de Saturne, disant, que plusieurs ont asseuré qu'ayant espouse sa sœur Cybelle il en eut Isis & Osyris, qui trouua l'vsage de la vigne, ce sont ceux qu'Herodote en son 2. l. appelle les premiers Dieux des Ægyptiens.

[f] D'autres disent son beau frere.

VARIETEZ.

stie qu'il commença, a pris le nom de Diospolitains, que Gordon apres Eusebe ne fait durer que 348. ans, & moy 389, parce qu'il l'a commencée plus tard, sçauoir est quatre ou cinq ans apres la descente de Iacob en Egypte; mais selon que l'Escriture nous fait coniecturer, il ne se fit en ce temps-là aucun changement en l'Estat Egyptien, & le mesme Prince, qui establit Ioseph son Lieutenant general en Egypte, viuoit encores lors de cette descente de Iacob, voire long-temps apres; de sorte qu'il faut que ce changement soit aduenu enuiron cette année, ou bien apres la mort de Ioseph, mais cela ne s'accorde pas si bien auec ce que les Autheurs prophanes en rapportent. Au reste Diodore parlant de cet Osiris, dit qu'il entendoit parfaitement bien la Musique [a], & qu'vne multitude de Musiciens ne bougeoit de sa Cour, entre lesquels mesme estoient les neuf Muses, & puis adiouste que ses deux fils Anubis & Macedon l'accompagnerent en tous ses voyages; mais que comme ils estoient de diuerse humeur, aussi portoient-ils diuerses effigies sur leurs boucliers, sçauoir est l'aisné celle d'vn chien, & le cadet celle d'vn loup, bien qu'ils disent que ce qu'ils en faisoient n'estoit qu'afin de rendre leurs exploits de guerre plus remarquables.

[a] Il se trouue que la plus-part des grands personnages se sont pleus à cet art. Themistocles est blasmé pour l'auoir mépriſé, & beaucoup plus Atheas Roy des Scythes, pour auoir preferé le hennissemẽt de son cheual aux douces chansons d'Ismenias son prisonnier.

En ce mesme temps encores naſquit en la Sicile Daphnis fils de Mercure, qui fut ainsi nommé parce que sa mere l'auoit exposé sous vn laurier estant peut enfant, comme l'asseure Ælian, qui adiouste qu'il eut la compagnie d'vne ieune Magicienne, auec pacte qu'il ne s'accointeroit d'aucune autre sur peine de perdre les yeux; toutefois quelques iours apres s'estant enyuré il contreuint à ce pacte, pour contenter l'amour de la fille du Roy de la contrée, & soudain deuint aueugle; si bien que dés lors on commença de chanter des Bucoliques [b], qui furent faites sur la perte de ses yeux, à ce que disent Seruius & autres.

[b] Suidas chez Volaterran le fait inuenteur de cette sorte de vers,

L'AN DV MONDE 2241.

Cette année Iuda ayant atteint l'âge de puberté, épousa la fille de Sué Cananénne, de laquelle il eut en moins de deux ans trois fils Her, Onan, & Sela. Les saincts Peres rapportent du dernier, que l'vn de ses descendans fit arrester le Soleil; & des deux autres, que Dieu les tua; sçauoir est (disent les Peres) en les frappant de quelque playe extraordinaire, soit par luy-mesme immediatement, ou bien par vn Ange bon ou mauuais; le premier, parce qu'il empeschoit que sa femme Thamar ne conceust, craignãt que l'enfantemẽt ne diminuast sa beauté dõt il estoit charmé: & le second, dautãt qu'il apportoit aussi cet empeschemẽt, de peur que la mesme Thamar eust vn fils qui releuast la maison de son frere. Or que cette action soit vn grãd crime, il se voit manifestement par la comparaison que tant les fideles que les Idolâtres en font auec l'homicide. Tertullian en dit cecy [c], *C'est commettre vn meurtre par auance, que de destruire ce qui doit naistre; & il y a autant de mal d'empescher la naissance d'vne ame, que de l'arracher de son corps depuis qu'elle est née*: Et Martial en parle de la sorte [d] à vn Ponticus; *Tu penses que cela n'est rien, c'est vne mécheanceté beaucoup plus grande que tu ne te sçaurois imaginer; croy que la nature te dit, ce que tu perds, Ponticus, c'est vn homme* [e]. Au reste l'Autheur du Testament des douze Patriarches fait dire à Iuda que cette Thamar estoit fille d'Aram Mesopotamien, & que sa femme Bethsua fille de Bersan Roy d'Odollam Cananeenne [f], ne l'aimant pas à cause qu'elle estoit estrangere, persuadoit à ses enfans d'auoir tellement sa compagnie, qu'elle ne pûst conceuoir, mais cela est fort sujet à caution.

[c] En son Apologetique.

[d] *Hoc nihil esse putas? solus es mihi credo, sed ingens*
Quantum vix vno semine concipi esse tuo.
Ipsam credo tibi naturam dicere verum,
Illud quod louiter Pontice perdis, homo est
C'est au 9. l. de ses Epigrãmes

[e] *Non effundas semen in loco vbi non præsumis quod nascatur.* Platon dans le 8. li. de la Republique.

[f] D'autres disent de Melchisedech, au rapport de Genebrard

VARIETEZ.

[a] Comme l'olivier estoit sacré à Pallas, le myrthe à Venus, le chesne à Iupiter, le cypres à Pluton, le peuplier à Hercules, le lierre à Bacchus, le pin à Pan; ainsi le laurier l'estoit à Phœbus. On dit que c'estoit parce que le foudre ne tombe iamais dessus; non plus que dessus le figuier, mais l'experience a fait voir qu'il ne tombe pas moins sur l'vn que sur l'autre.

[b] *Amicl grauissimas suscitauit suspiciones cùm de nobis malè loquuntur.*

Horace appelle tels amis noirs, couleur qui est vn symbole de mort, de malice & d'infelicité, & le blanc au contraire.

[c] Par tout où dans l'Edition Vulgaire se voit le terme de Vierge, se trouue en la version des Septante celuy de cachee.

[d] Il appelle en Latin cette robbe *theristrum*, que les Arabes de lontemps nommoient autrement vn manteau d'Esté tel que leurs femmes les portoiét, à ce qu'enseigne Cœlius Rodiginus.

[e] C'est pour euiter semblable malheur, qu'Aristote dit en ses Politiques que les Atheniens creerent de son temps vn nouueau Magistrat, qui ne seruoit à autre chose qu'à prendre garde si quelque fille ne vaguoit point par la ville, afin de la faire retirer au plustost en sa maison.

[f] Iulia fille d'Auguste, & Hildegarde fille de Charlemagne, s'abandonnerent deshonnestement, l'vne à Iulius fils d'Antoine le Triumvir, & l'autre à Eginard Secretaire de son pere, quoy que leurs peres tinssent la main à ce qu'elles ne bougeassent du Palais, & y fissent touiours quelque ouurage.

En ce temps Apollon Roy de Delos & de Delphes, selon les anciens Autheurs, cessa de viure & de regner, & aussi-tost fut adoré sous le nom de Phœbus [a] & du Soleil, dont il auoit fort bien obserué le cours & la puissance sur les choses sublunaires. Pausanias rapporte que les abeilles ayans fait par ie ne sçay quelle industrie vn petit temple, auec leur cire & leur miel, il luy fut dédié; & d'autres que les Spartiates l'estimans le Dieu de la prudence, luy dresserent vne statuë qui auoit quatre oreilles & autant de mains, pour monstrer que l'homme prudent doit ouyr & faire beaucoup, parce que les oreilles ne profitent de rien, si les mains ne trauaillent. A quoy i'adiousteray que les Peintres le figurent ordinairement tenant d'vne main vn luth & les Charites, & de l'autre vne flesche & vn carquois, afin de signifier que l'amy est vn Soleil, qui peut causer également du dommage & du profit [b]. Demandez à l'Espouse des Cantiques d'où vient qu'elle est noire, & elle vous répondra, *Ne vueillez point considerer ma noirceur, c'est le Soleil qui m'a décolorée*.

L'AN DV MONDE 2245.

Cette année Dina âgée de quatorze ans, estant sortie du pauillon de son pere, pour aller voir les filles du pays, qui (au rapport de Iosephe) s'acheminoient lors bien parées à vne feste de leurs Dieux, fut veuë par le fils de Hemor, Prince de la ville de Sichem, qui se laissa tellement gaigner le cœur aux attraits de sa beauté, qu'il vsa de violence contre elle; malheur qu'elle n'eust pas encouru si elle eust esté telle que signifie en Hebreu le mot de vierge, sçauoir est cachée [c]: car la fille doit comme se cacher à la maison, & s'y occuper soit à filer ou à coudre, de peur (comme dit S. Hierôme [c]) que courant les ruës, elle ne face rencontre de quelqu'vn de ceux qui gardent la ville, qui luy oste la robbe de sa pudicité, & la laisse nuë en son sang [d]. Ce qui n'est pas auancé sans raison, veu que l'experience a souuent fait voir, que comme l'occupation est vne fidele compagne de la chasteté, de mesme la retraitte est vn havre de Grace, qui la met à couuert de beaucoup de dangers [e]. I'ay dit (souuent) parce que les Autheurs font foy que plusieurs filles qui pratiquoient ces deux choses, n'ont pas laissé de deuenir impudiques [f], tant ce sexe est mal-aisé à contenir dans les limites du deuoir. Reprenons le fil de nostre Histoire.

Simeon & Leui auec les autres enfans de Iacob, ayant sceu l'outrage fait à leur sœur, en furent si indignez qu'ils resolurent d'en auoir raison: & de fait apres auoir vsé des dissimulations que marque l'Escriture, ils massacrerent le coupable auec son pere & toute sa famille, mesme bruslerent leur ville, & firent passer tous les habitans au fil de l'épée, à la reserue des femmes & enfans. Dequoy ils sont d'autant plus à blasmer, qu'ils se porterent à cet excés, aussi bien contre les innocens, que contre les autres, sous couleur de zele pour leur Religion, & sans en dire mot à leur pere. Ie sçay bien que le Testament des douze Patriarches porte, pour les excuser qu'vn Ange fut enuoyé à Leui, & qu'il luy mit vne épée en la main, luy commandant de venger l'iniure faite à Dina, auec promesse de l'assister, parce que les Sichimites estoient des gens qui faisoient coustume d'outrager les estrangers, & de rauir leurs filles; mais outre que ce Testament est apocriphe, les saincte Pages monstrent qu'ils font tres-mal; neantmoins Dieu ne donna pas loisir à ceux de la contrée de s'assembler en armes pour en prendre vengeance, à cause qu'il fit aussi-tost commandement à Iacob de s'acheminer en Bethel; en suitte dequoy, elles rapportent qu'auant que ce bon vieillard paruint à cette montagne, il se fit donner par ses do-

meſtiques toutes les Idoles qu'ils auoient, & tous les pendans d'oreilles qu'ils portoient, afin de les enfouir ſous le Therebinthe. Quant à ces Idoles, l'Eueſque d'Aüila eſcrit qu'ils repreſentoient Iupiter, Mars & Priape pour les maſles, & Iunon, Minerue & Venus pour les femelles; & puis adiouſte, que ce Patriarche en ayant fait fondre le metal qui eſtoit d'or & d'argent, il le ietta ſous cet arbre dans vne foſſe, d'où David le fit tirer à quelques ſiecles de là pour l'vſage du Temple[a]: & touchãt ces pendans d'oreilles[b], Sanchez a penſé[c] que Iacob les voulut ſupprimer à cauſe que les Gentils y auoient fait mettre les noms de leurs Dieux, afin de s'en ſeruir comme de preſeruatif contre les enchantemens: ce qui a beaucoup de probabilité; & ſemble meſme que les Hebreux, bien que ſans participer à leur ſuperſtition, les imitent depuis en cela, faiſant grauer en leurs bracelets, anneaux & medailles, les noms de leurs villes natales, ou bien ceux de leurs amis[d], de crainte d'en perdre la memoire; car nous liſons au Cantique des Cantiques, que l'Eſpoux dit à ſa bien-aimée, *Mettez-moy comme vne medaille ſur voſtre cœur, & comme vn bracelet ſur voſtre bras*[e]; outre que le captif Hieroſolymitain parle ainſi à ſa cité dans le Pſeaume 139. *Si ie vous oublie, ô Hieruſalem, que ma dextre ſoit miſe en oubly*[f]: c'eſt à dire, qu'on ne ſe ſouuienne iamais plus de la main qui porte l'anneau où voſtre Nom eſt graué. Suiuons Iacob.

A peine eut-il tendu ſon pauillon ſur le Mont de Bethel, que Debbora[g] la nourrice de Rebecca, qui l'eſtoit venu voir, mourut, & fut inhumée ſous vn cheſne, qu'on appella le cheſne des pleurs, à cauſe du dueil ſolemnel dont on l'honora: l'Eſcriture la nomme, ſans toutefois la loüer autrement, mais il n'en eſtoit pas beſoin auſſi, eſtant aſſez d'exprimer qu'elle auoit eleué cette excellente Dame, pour nous la recommander, comme il a ſuffi aux Hiſtoires anciennes de nommer les nourrices des perſonnes plus illuſtres pour les rendre celebres. Celle d'Eneas, à leur rapport, s'appelloit Caëta, celle d'Vlyſſes Eryclea, celle de Cyrus Spaco, celle d'Alcibiades Amyda, celle d'Alexandre le Grand Hellanice, & celle de l'Empereur Domitian Phillis, qui meſme l'enterra dans ſon iardin, apres qu'il eut eſté tué. Rentrons dans noſtre ſujet.

Peu apres la mort de Debbora, Rachel mourut auſſi ſur le chemin d'Ephrata, c'eſt à dire de Bethleem, ayant mis au monde vn ſecond fils, qu'en mourant elle nomma *Benoni*[h], c'eſt à dire fils de ma douleur. Sainct Hierome aſſeure qu'il ne ſe trouue point que parmy les ſainctes femmes, autre qu'elle ait ſenty de la douleur en ſon accouchement; mais il n'entend pas abſolument le nier[i], puis que c'eſt vne peine impoſée indifferemment à toutes les femmes, excepté à la Vierge qui nous a produit vn Dieu-Homme; d'où s'enſuit que celles que les Hiſtoires rapportent auoir enfanté ſans douleur[k], en ont ſouffert, bien que beaucoup moins que le commun des autres, par vn particulier priuilege de la nature, ou de la grace.

Il eſt eſcrit en ſuitte, que Iacob changea le nom de l'enfant que ſa chere Rachel auoit enfanté, & qu'il l'appella Benjamin, qui ſignifie fils de ma dextre, ou bien autrement, vaillãt & heureux[l]; à quoy quelques modernes penſent qu'il ſe porta pour ſçauoir bien des-ja par experience, que ceux qui naiſſent ainſi de leurs meres mourantes, ont ordinairement en partage la vaillance & le bonheur; & apportent en preuue de leur dire les exemples de Scipion l'Africain & de Iules Ceſar, qui nez de la ſorte ont poſſedé ces deux qualitez en vn degré fort eminent: mais cette penſée n'a pas beaucoup de fondement, puis que le contraire s'eſt veu aſſez ſou-

VARIETEZ.

[a] Il a pris cela de l'hiſtoire Scholaſtique compilée par Pierre Comeſtor.

[b] Sainct Auguſt. & Lyranus ont eſtimé, que ces pendans d'oreilles ſeruoient d'ornement aux meſmes Idoles.

[c] *In cap. 44. Iſaye num 20.*

[d] Ainſi, au rapport de S. Chryſoſtome, les habitans d'Antioche firent grauer dans leurs bagues, coupes & vaſes l'Image de S. Meletius leur Eueſque, pour témoigner les ſentimens tendres qu'ils auoient pour luy, & ne iamais l'oublier.

[e] Chap. 7. *Pone me vt ſignaculum ſuper cor tuum, & vt ſignaculum ſuper brachium tuum.*

[f] Verſ. 6. *Si oblitus fuero tui Hieruſalem, obliuioni detur dextera mea.*

Peut-eſtre que c'eſt à cela que Dieu a fait alluſiõ en Iſaye 49. lors qu'il dit, *Ecce in manibus meis deſcripſi te, muri tui coram oculis meis ſemper.*

[g] C'eſt la premiere nourrice dõt elle face mention.

[h] Ainſi ſont mortes pluſieurs grandes Dames, & nommémẽt Anne de Candale femme de Ladiſlas Roy de Hongrie, c'eſt pourquoy l'on luy donna pour deuiſe vne Aurore qui diſparoiſt en produiſant le iour auec cette ame *dum parit, perit.*

[i] Peut eſtre qu'il vouloit dire ſeulement, qui ſont mortes en trauail d'enfant.

[k] Elles nomment entr'autres la femme de Sabinus Patrice Romain, qui accoucha de deux iumeaux ſans dire rien, comme parle le ſieur de Montaigne en ſes Eſſais: puis Donne Iſabelle femme de Ferdinand VI. Roy d'Arragon & de Caſtille, qui mettoit ſes enfans au iour ſans ſe plaindre & ſans crier, tant elle eſtoit courageuſe & patiente: & en fin vne Allemande, qui eſtoit touſiours ſaiſie d'epilepſie quand elle enfantoit, comme l'aſſeure Schenkius.

[l] La dextre eſt vn hieroglyphe de force & de felicité

VARIETEZ.

uent, & nommément en la personne d'Edoüard VI. Roy d'Angleterre, qui estant venu au monde en causant la mort à sa mere Ieanne Semeit [a], mourut en l'Auril de son âge, sans auoir esté ny vaillant ny heureux; de là vient que d'autres ont opinion que ce Patriarche nomma son fils Benjamin, parce qu'il le creut nay sept mois apres sa conception, & par consequent bien fortuné, à cause que le nombre septenaire est le symbole du bon-heur eternel [b]: en quoy ils n'ont gueres meilleur fondement que les autres, veu ce qu'auancent Alexander & Fabius Paulinus; sçauoir est, que les enfans septimestres sortent facilement du ventre de leurs meres, soit (comme veut le premier) pour l'imbecilité de l'enfantement, ou bien selon l'autre, à cause des grandes forces de l'enfant: car la mort de Rachel fait clairemẽt voir ou que Benjamin n'estoit pas de sept mois, ou bien que cette reigle est fausse; c'est pourquoy il vaut mieux dire auec Cornelius à Lapide, que Iacob appella son fils Benjamin fils de sa dextre, parce qu'il luy estoit tres-cher; car c'est la coustume des parens d'aimer plus tendrement les enfans, qu'ils ont engendrez en leur vieillesse; & presque touſiours à leur dextre, ou les auoir sur leurs genoux.

Iacob ayant gardé Rachel iusqu'au lendemain de sa mort l'inhuma sur le mesme chemin d'Ephrata dãs vn sepulchre, aupres duquel (au rapport de Bredembachius) se trouuent certaines pierres noires que les pelerins amassent auec beaucoup de soin, parce qu'elles facilitent l'enfantemẽt selon le dire des habitans du lieu. Les saincts cahiers portent, que ce Patriarche y engea vn tiltre, que Brochardus [c] pense n'auoir esté autre chose qu'vne Pyramide, au bas de laquelle douze pierres estoient arrangées, pour representer les douze enfans d'Israel: mais d'autres tiennent que c'estoit vn epitaphe brief & intelligible [d], dont il voulut apres la mort honorer la memoire de celle qui luy estoit si chere durant sa vie; & ainsi luy donnent la gloire d'estre l'inuenteur de cette sorte d'inscriptions, ce qui est assez probable.

Cette mesme année Ioseph fit les songes dont parle la Genese, & entre autres celuy qu'il raconta à ses freres, disant qu'il auoit veu en dormant cõme vn Soleil, vne Lune, & vnze Estoilles qui l'adoroiẽt. C'estoit vn songe enigmatique, qui signifioit qu'vn iour son pere, sa mere, representée par Bala la seruante de Rachel (qui peut-estre l'auoit allaité) & ses freres, le respecteroient comme vn puissant Monarque [e]; dequoy il fut blasmé par son pere, qui toutefois ne laissa pas de considerer attentiuement à part soy ce que vouloit dire son songe, non plus que de luy faire vne robbe polimire, c'est à dire tenãte de plusieurs couleurs, ou tissuë de diuers filets. Il n'y auoit lors que les enfans qui en portassent de cette façon, mais peu apres les Magistrats des villes en voulurent aussi porter [f], comme firent pareillement les femmes, & sur tout les impudiques, qui y adiousterent les figures de diuerses fleurs, & la suauité des parfums [g], ausquelles seules en fin elles furent laissez par les Magistrats, & particulierement par ceux de Sparte, ayant honte d'estre vestus comme elles de ces habits de Printemps, & de Paon, ainsi que les anciens les appelloient, dequoy Clement Alexandrin leur donne beaucoup de loüanges [h]; *I'estime* (dit-il) *& ay en admiration la Ville des Lacedemoniens, pour auoir permis aux seules filles de ioye de porter l'or & les fleurs de soye sur leurs habits; il faut laisser semblables parures aux friuoles ieux de Bacchus.* Retournons à nostre Ioseph.

L'Escriture nous apprend qu'il estoit mal voulu de ses freres, parce qu'il les auoit accusez deuant son pere d'vn tres-meschant crime, qu'elle ne specifie point: Sainct Augustin, Rupert, & autres ont pensé que c'estoit celuy de Sodomie, que pour son enormité

[a] L'histoire porte, que comme cette Reyne estoit sur le poinct de l'enfanter, on alla dire à son mary Henry VIII. qu'il falloit par necessité qu'elle ou sõ troit mourust, Qu'elle meure, dit ce Prince, veu que ie puis bien auoir vne autre femme, mais non pas peut-estre vn autre fils, ainsi estant incisée pour dõner passage libre à l'enfant, elle rendit l'esprit

[b] Tertullien a rean, pour cette raison, que tous les septimestres seront bien-heureux.

[c] On l'appelle autrement Buchardus & Boehardus, il fleurissoit parmy les Dominicains l'an de grace 1260.

[d] Ce sont aussi les conditions que Platon desire en vn epitraphe, disant que sa beauté consiste a n'auoir pas plus de quatre lignes, ou de quatre vers de telle intelligence,

Granez-moy sur vne colomne
Ces mots faicts y soient tenus,
Si qu'on contẽt toute personne
Les puisse lire, & retenir.

dit Ouide à ces propos.

[e] Ainsi Calixte II. appellé auparauant Guy fils de Guillaume Comte de Bourgongne, ayant songé la nuict deuant son election au Papat, qu'vn ieune enfant luy mettoit la Lune dans le sein, en conjectura qu'il seroit Pape, parce que cet Astre est le hieroglyphe de l'Eglise Militante. *Petrus & Paul Emile.*

[f] Le sieur Pythou *lib. 1. aduersariorum c. 2.*

[g] Athenée en son traité des Roses & des fleurs li. 15. en descrit ainsi la façon apres vn Poëte d'Halicarnasse, lors qu'il vient a parler d'vne suppe qui fut dédiée à Venus,

Versicolorem & Auræ, & Gratiæ
illeuerunt vestesque floribus eam
rinxerunt.
Qualibus exornant sese horæ,
croco, hyacintho.
Florentis violæ, rosa pulchro flore
Iucundo nectare, ambrosios suauibus,
Floris narcissi elegantis colore,
Formosi, te sanctæ Venus.
Id nunc procor vestis hac, vt omni
tempore sacra sis.

[h] En son 2 Pedagogie chap. 10.
Laudo & admiror Lacedæmoniorum ciuitatem, quæ solis meretricibus floridas & aurum mundum gestare permisit, vestes quæ sunt floribus similes Bacchicis magis relinquendæ sunt.

ont pensé que c'estoit celuy de Sodomie, que pour son énormité on n'ose presque nommer: & S. Thomas & Hugues de sainct Victor ont dit que c'estoit celuy de bestialité [a], d'autant qu'il est fort cõmun aux Pasteurs, comme Plutarque tesmoigne en son banquet des sept Sages, mais ny l'vn ny l'autre ne doit pas estre imputé à des personnages que la pluspart des Petes appellent Saincts: c'est pourquoy i'ayme mieux tenir auec Torniel que c'estoit celuy de stupre, car il est croyable qu'ils violerent beaucoup de Vierges, quand ils saccagerent la ville de Sechem, ce que Ioseph ayant veu, qui estoit extremement chaste, il ne peut le souffrir ny s'en taire.

La mesme escriture nous apprend aussi que ses freres luy portoient vne grande enuie, pour ne se voir pas tant aymez que luy de leur pere, auquel à cette occasion quelques-vns donnent du blasme, disant que bien qu'il luy peut porter interieurement plus d'amour qu'aux autres en consideration de sa vertu, neantmoins la prudence demandoit de luy qu'il ne le monstrast pas exterieurement [b], parce que tout ainsi qu'il auoit donné esgalement la vie à ses enfans, de mesme estoit-ce de son deuoir de les fauoriser d'égales caresses & de pareils entretiens, & non pas par vn poids inégal, en donner a son bien-aymé plus qu'aux autres, suiuant l'inégalité de son affection [c], car cela fut cause que ses enfans voyant fondre sur vn seul l'amour qu'il leur deuoit à tous, vinrent à enuier Ioseph d'vne façon si sauuage que ne resistant pas à cette passion, qu'a bon droict Anacharsis appelle la scie de l'âme, Socrate l'vlcere du cœur, Iob la meurtriere des petis, & sainct Basile le chemin à toute méchanceté, ils prirent resolution de s'en deffaire à quelque prix que ce fut, & de fait vers la fin de cette année ils le vendirent, n'estant encor âgé que de 16 ans.

Les sainctes pages portent que les Ismaëlites, & Madianites [d], leur en donnerent 20. pieces d'argent, c'est à dire 20 ficles, que nous auons escrit ailleurs valoir vingt liures de nostre monnoye, à quoy ne s'accorde pas le testament des 12 Patriarches, rapportant que Gad confessa à l'article de la mort qu'il en auoit receu auec son frere Iuda autheur de cette vendition 30 pieces d'or, dont (dit-il) nous en derobasmes 10. en monstrant seulement 20. a nos freres, mais on void bien que cela n'est rapporté que pour faire comparaison de ces pieces aux 30. deniers que Iudas receut, pour deliurer nostre Seigneur entre les mains des Iuifs, c'est pourquoy puisque l'Edition vulgaire ne faict mention que de 20 pieces d'argent [e], la raison veut qu'on s'y arreste, sans faire autrement estat de ce que quelques-vns alleguent qu'il n'estoit pas conuenable que le seruiteur fut tant apprecié que le Maistre, car Budée escrit qu'il a veu dans Paris l'vn des deniers que les Iuifs donnerent à Iudas, qui n'estoit que de la valeur de deux dragmes Attiques, c'est à dire que de deux pieces de cinq sols, & moy-mesme en ay veu vn autre à Rome dans l'Eglise de saincte Croix de Ierusalem, qui n'est pas plus grand & espais qu'vne piece de dix sols d'Espagne [f]: ce qu'estant vray, il se recueille que le Sauueur du monde n'a esté vendu, selon nostre façon de cõter, que cinq ou six escus [g], & partãt moins que son seruiteur Ioseph. De plus ce testament là adiouste que Zabulon auoit bien desir de descouurir à son pere ce que ses freres & luy auoient faict de Ioseph, afin qu'il le rachetast, mais qu'il n'osa en venir à ce poinct, parce qu'ils auoient conuenu ensemble, que celuy qui l'attenteroit seroit tué sur le champ par les autres: mais c'est vne addition qui n'est pas beaucoup asseurée, veu le peu de foy de son autheur.

Les mesmes sainctes pages portent aussi qu'apres que Iacob eut

VARIETEZ.

[a] Pererius entend seulement par ce crime les rapts & les haines mortelles, qui estoient entre ces freres, ou bien encor les murmures qu'ils espanchoient cõtre leur pere, à cause qu'il les postposoit en affection à leur cadet.

[b] En matiere de caresses & de dons les peres & les meres doiuent faire comme les hirondelles, qui departent esgalement à leurs petits tout ce qu'elles ont. *Æquales gratia junges liberos quos æqualis natura iunxit.* S. Ambroise.

[c] C'est ce que dit l'Empereur Leon en sa Nouelle 19. *Æquum est, vt quemadmodum omnibus liberis ex æque partes vitam impertiti sunt, ita etiam ad hanc fauores & facultates impertiantur, nequaquam vero velut accipiat libra his tenuis quiddam, illis verò grauius pro qualitate animi iuratis ruinam.*

[d] Elles nomment les vns & les autres, à cause de leur commune habitation, ou bien parce qu'ils alloient de compagnie à quelque foire, comme il arriue assez souuent que les Flamands & les François vont ensemble à la foire de Franc-fort, ou autres.

[e] Origene, S. Augustin, & Beda lisent *triginta argenteis*, parce que Iesus-Christ a esté vendu pour le mesme prix.

[f] L. 3. de Asse
Sur l'vn & l'autre est grauée la face d'vn homme, & au dos vn petit fleuron

[g] Le Pere Garasse dit en sa somme Theologique 30. ne sçay pourquoy.

VARIETEZ.

ouy-dire (bien qu'à faux) que Ioſeph auoit eſté deuoré par les beſtes ſauuages, il ſe veſtit auſſi toſt d'vn cilice, d'où s'enſuit que la couſtume de s'en ſeruir n'eſt pas nouuelle, ny vne inuention de malice, comme diſent quelques Heterodoxes; veu meſmement que tant d'autres fidelles en ont depuis vſé, auec non moins d'edification pour autruy, que d'vtilité pour eux-meſmes: Car il ſe lit en l'hiſtoire Eccleſiaſtique, que ſaincte Cecile en domptoit ſes membres, que ſainct Martin mourut l'ayant ſur le dos, diſant meſme qu'il ne conuenoit pas au Chreſtien de mourir autrement, que ſainct Simeon Syllite s'en armoit, que ſaincte Radegonde le changea auec ſa pourpre Royale, [a], que ſaincte Cunedegonde prenoit ſon repos deſſus, & que ſaincte Claire ne le quitta jamais, depuis ſon entrée en religion juſques à ſon bien heureux deceds.

[a] Noſtre hiſtoire faict foy auſſi que Charlotte de Bourbon triſayeule de Louis 13 noſtre grand Roy portoit vn cilice, & des clouds qu'on ne peut enuiſager qu'auec reſpect & frayeur.

A quelque temps de là les Iſmaelites menerent Ioſeph en Ægypte où Putiphar Eunuque de Pharaon, & Prince de la gendarmerie l'acheta. Le teſtament des 12. Patriarches porte qu'il en donna 80 pieces d'argent, afin de complaire à ſa femme qui vouloit l'auoir en ſa maiſon à quelque prix que ce fut, ce que l'eſcriture ſaincte n'exprime pas, mais bien dit entr'autres choſes que tout ce que ce Patriarche negotia pour ſon Maiſtre, reüſſit heureuſement. C'eſt pourquoy il acquit ſes bonnes graces, & en fut faict Intendant de ſa maiſon, d'où ſainct Auguſtin a pris ſubiet de dire en ſon Epiſtre 44. qu'il y a comme cela des hommes tellement heureux, que quaſi rien ne paſſe par leurs mains qui ne proſpère, tant pour eux que pour autruy [b]; & au contraire que d'autres ſont ſi malheureux que preſque tout leur ſuccede mal, bien meſme qu'ils y apportent toute la prudence humaine qu'on ſe ſçauroit imaginer, ce qu'en effet l'experience mõſtre veritable, toutesfois auec cette reſtrictiõ que la pluſpart ne ſont pas ainſi bien-heureux ou malheureux en toutes choſes, mais ſeulement en quelques-vnes, les vns ont le bon-heur de gaigner l'affection des plus puiſſants de la terre, de ſorte qu'ils deuiennent grands Seigneurs de petits compagnons qu'ils eſtoient auparauant, comme il arriua, outre noſtre Ioſeph, à vn Villegeſe. fils d'vn roullier, lequel aggrea ſi bien à l'Empereur Othon troiſieſme, qu'il en fut eſleué à l'Archeueſche de Mayence, & rendu premier Electeur de l'Empire [c]; & à vn petit payſan fils d'vn laboureur du bourg de Thillard prés de Beauuais nommé Iean Haluits, que le Prince de la Roche-ſurjon ayant veu à l'Egliſe trouua de ſi bonne grace, qu'il le demanda à ſon pere, & l'eſleua comme s'il euſt eſté ſon fils, car il le fit veſtir de riches habits, & luy donna nombre de Pages, de Laquais & autres ſeruiteurs, puis l'enuoya eſtudier à Reims & de là à Paris, où voyant qu'il s'eſtoit grandement poli & faict docte, il le rendit Abbé de ſainct Mein, & enfin Eueſque de Langres, Due & Pair de France, auec deſſein de luy procurer le chappeau de Cardinal, ſi la mort ne le luy eut pas rauy en la fleur de ſon âge, au plus grand regret de ſes domeſtiques & de luy-meſmes [d]. En apres les autres ſont fortunés és choſes de la guerre, teſmoin Scandeberg qui gaigna tant de batailles contre les Tures, qu'il fut ſurnommé leur terreur, non ſans eſperance, ſi le Ciel ne l'euſt ſi toſt appellé à ſoy, de dompter tout à fait leur orgueil & de les aſſujettir à ſon Empire, & teſmoin Charles le Quint Empereur, qui n'a preſque iamais donné de combat ſans emporter la victoire, & dont les ſoldats meſmes eſtoient heureux, & au contraire malheureux s'ils alloient ſeruir ſes ennemis, de ſorte qu'ils ſembloient changer de fortune auſſi bien que de Maiſtre. Enfin les autres ſont infortunez en la cure des maladies, comme eſtoit cét Hermocrate, contre qui Martial a faict vne Epigramme, dont la pointe porte qu'il ne falloit que ſonger en luy la nuict pour

[b] Ce S. dit là que telles gens ſõt appelles en Affrique *Nampharones*, & en Italie *boni pedes*.

[c] Il ne s'enorgueillit point de cela, au contraire pour demeurer touſiours dans l'humilité il fit peindre ſur la porte de ſon eſtude vne rolle auec cette inſcription *Vil'egoſe proueis fortuna memor quid nunc ſis conſidera*, rolle qui meſme a ſeruy touſiours depuis d'armories à ſes ſucceſſeurs Archeueſques par conceſſion de l'Emp Henry 2.

[d] L'autheur des hiſtoires apparteces.

Ie laiſſe à part ce Louis de Pauie, que l'affection du Pape Eugene 4. fit Cardinal & Patriarche d'Aquilée de ſimple Chirurgien qu'il eſtoit, & meſme le rendit ſi riche, que peu de Roys en l'Europe l'eſtoient plus que luy: mais oubliant ſa premiere condition, il print plaiſir à nourrir grand nombre de chiens & de cheuaux, à parer ſon Palais de meubles precieux, & à faire des feſtins magnifiques, d'où luy vint vne mauuaiſe reputation comme le Cardinal Volaterran a remarqué.

eſtre

estre trouué mort le lendemain[a]) puis ce Petrus Leuinus de Spolette, qui pour auoir mal teussi en traittant Laurent de Medicis fut ietté dans vn puys selon Iouio, ou bien selon d'autres, s'y ietta luy-mesme depité de n'auoir peu guarir ce Seigneur,& finalement Iean Argentier, François de nation, qui bien qu'il eust reduit la Medecine en beaucoup meilleure methode que n'auoit pas faict Gallien; ne pouuoit neantmoins remettre en santé aucun des malades qu'il traittoit.

Mais d'où vient cette difference de sort ? ie veux dire que les vns soient ainsi bien-heureux,& les autres mal'heureux ? Les Gentils en ont attribué la cause à la Fortune Deesse aueugle, qui donnoit tout par hazard:les dresseurs de natuités au destin d'vn chacun, les Astologues aux estoilles & à l'horoscope, le sot vulgaire au cas fortuit, & les sages mondains à l'industrie ou imprudence, auec laquelle on conduit ses actions.

Nous sommes du bon-heur de nous mesme artisans
Et fabriquons nos tours, ou fascheux, ou plaisans :
La fortune est à nous, & n'est mauuaise ou bonne,
Que selon qu'on la forme, ou bien qu'on se la donne.

dit l'vn d'eux en ses Satytes[b].

Mais il faut croire que cela vient de Dieu qui veut que toutes les aduantures des mortels dependent de sa volonté[c]. Premierement pour se monstrer Seigneur absolu de toutes choses, 2. afin de rendre les euenemens des hommes diuers, car cela ne sert pas peu pour l'ornement du monde, 3. pour porter ceux qui sont heureux à se seruir de leur bon-heur à sa gloire, & au proffit des autres,& 4. afin que les fideles voyant les gens de bien mal'heureux,& les meschans accompagnez de bon-heur, tiennent toutes les felicitez de la terre pour indifferentes, les mespriset & n'aspirent rien qu'à celles du Ciel.

L'AN DV MONDE 2256.

Cette année la femme de Putifar tenta Ioseph de coucher auec elle (l'ayant à ce que rapporte Ioseph, fait venir en sa chambre tout exptes soubs pretexte qu'elle estoit malade, & desiroit quelque seruice de luy. Ce fut apres qu'elle eut ietté les yeux sur son beau visage[d], & iugé qu'en effet les Dames de Memphis auoient subiet, quand il passoit par la ruë de coutir aux senestres,& de monter sur les toicts des maisons, afin de regarder & admirer sa beauté nompareille, & son maintien tout rayonnant de Majesté[e]. Mais le ieune homme,craignant Dieu & aymant la chasteté[f] que Tertulien[g] appelle à bon droict la fleur des mœurs, l'honneur des corps, l'ornement du sexe, l'integrité du sang, & le fondement de la saincteté, prit aussi-tost la fuite, qui est vn tres-bon remede contre cette sorte de tentation : Car (comme dit vn sainct personnage) *in pugna accedit, in fuga luxuriæ remedium est*, pour vaincre en cette sorte de bataille,il faut combattre à la façon des Parthes en suyãt.[h] An'en point mentir, les demons voyant sortir Ioseph victorieux d'vn tel combat, pouuoient bien luy lancer ces mots, comme ils firent depuis en pareille occasion à sainct Dominique de l'ordre des Freres Prescheurs, mais autre que le Fondateur *Vicisti Victi, quia ignem fuisti, & non arsisti.*

Cependant voyez l'impudence & la malice de cette femme, conuertissant l'amour qu'elle portoit à Ioseph en vne haine implacable[i], elle appella ses domestiques,& dit que l'Hebreu l'auoit

VARIETEZ.

[a] Ie passe sous silence cét autre Medecin à qui Stratonius parla de la sorte, *Ie laue vostre experience, parce que vous ne laissez point languir vos malades, mais les deliurez incontinent de tous maux.*

[b] Regnier.

[c] *In manibus tuis sortes meæ* chante David en son Psalme: 30. v. 16

[d] On void par là que les saincts anges appellent à bon droict les yeux les premieres fleches de l'adultere.

[e] François Georges de Venize apres son Zohar rapporte cela de ces Dames.

[f] Le pere Nicol. de Arcaia raconte à ce propos en ses conferences spirit. mises d'Espa en François, que le pere Anthoine Araor Iesuite Confesseur des Dames suiuantes de la Princesse Marie fille de Iean 3. Roy de Portugal, estant enquis par le Gouuerneur du Prince Dom Philippe 11. s'il estoit vray ce qu'on disoit qu'il portoit sur soy vne certaine herbe qui auoit la vertu de conseruer la chastete, luy respondit que c'estoit la verité, mais que ceste herbe n'estoit autre que la crainte de Dieu.

Ceste vertu est si belle qu'elle se faict aymer quelques fois mesmes aux plus meschans, Ammian Marcellin nous asseure que Iulian l'Apostat ne la voulut : mais s'abandonner, disant qu'elle fait les belles viues, comme les Peintres les beaux visages

[g] En son liure de la pudicite.

[h] *Mella guerra d'amor chi fugge vince.*

Aut odit, aut amat mulier nihil est tertium. Terence.

[i] *Aut odit, aut amat mulier nihil est tertium.* Terence.

VARIETEZ.

[a] Cét abregé se void imprimé à Noremberg par Anthoine Roberger, l'an de grace 1493.

[b] C'estoit la licence que prenoient les anciens Roys d'imposer ainsi leurs noms aux plus celebres fleuues de leurs Estats, cõme nous auons desia remarqué parlãt de Tanais & d'Iberus, & comme Philostrate le remarque pareillement de Ganges Roy Indien disant en la vie d'Apollonius Thyaneus l.3.c.6 qu'il estoit haut de 15. pieds, & que ses subiets le precipiterent dans la riuiere qui porte son nõ, dont le Ciel les punit de plusieurs mal'heurs. Toutesfois (dit-il) les Indiens le font fils de la mesme riuiere, à cause que pour la rendre plus profitable au pays, il destourna son cours & bastit 60. villes dessus.

[c] Ils s'abstinrent pareillement d'en manger, aussi bien que des brebis & cheureaux, dont Iuuenal se tit à bon droict dãs sa penultiesme Satyre parlant de la sorte,

Porrum & cepe nefas violare, ac frangere morsu.
O sanctas gentes, quibus hac nascuntur in hortis
Numina! lanatis animalibus abstinet omnis
Mensa, nefas illic fœtum iugulare capellæ.

[d] L.19 c.6.

Ce simple, à cause de l'vniõ de ses diuerses pellicules vient du Latin *vnio*, comme fait l'eschalotte de celuy-cy, *Ascalonitæ*, parce qu'elle fut apportée premierement d'Ascalon ville d'Idumee.

[e] Pausanias l. 9.
[f] En son liure 11. c. 22.

[g] Ainsi pouuoit-on dire (si la comparaison estoit cõuenable) que le Prestre qui porte en ses mains à la procession l'aigneau de Dieu chasse bien souuent la peste de la ville qui en est infectée.

[h] Pausanias.

[i] Vn autre Roy d'Egypte nommé Ptolomée fit aussi estrangler deuant son Palais Eoxendes son fauori, pour auoir dit seulement vn mot de cajolerie à vne ieune courtisane qu'il aymoit, & nous lisons que l'Emp. Constantius fit mourir pareillement vn de ses mignons, pour n'auoir fait autre chose que luy presenter lors qu'il escriuoit en colere vne plume mal taillée afin de signer quelques depesches.

[k] Du temps de S. Augustin chacun celebroit ainsi le iour de sa naissance, & luy mesme escrit *libro 16. de ordine* qu'il solemnisa vne fois le sien

voulu forcer; si bien que son mary arriuant là dessus & luy adioustant foy à la legere, enuoya l'innocent Ioseph en prison. L'abregé des Chroniques cõpilees sans allegation d'Autheur, par Hermand Schedel[a] semble qualifier Reyne cette fẽme, disant que ce fut par la calomnie de la Reyne d'Egypte qu'on mit Ioseph aux fers, mais le 39. chap. de la Genese, où toute cette histoire est racontée, luy contredit manifestement, la nommant seulement femme de Putifar Eunuque & General de l'armée Egyptienne.

En ce temps la premiere Dynastie des Lacedemoniens commença sous Eurotas qui donna son nom au fleuue qui baigne les murs de Lacedemone[b]. C'est ce que rapporte Pausanias en ses Laconiques, adiouſtant que son pere s'appelloit Mylos ou Myles, homme des plus ingenieux de son temps qui inuenta la meule à moudre le bled: mais il faut deferer cét honneur à nostre premier pere Adam, puisque selon l'escriture il deuoit auant tous manger son pain à la sueur de son visage.

L'AN DV MONDE 2257.

Enuiron cette annee Dictys le nourrisson d'Isis, voulant arracher des oignons sur le riuage du Nil, tomba dans ce fleuue & se noya; d'où vient que ceux d'Egypte commencerent d'adorer ce simple[c] pensant que c'estoit vne diuinité qui s'estoit voulu vanger de l'offence que ce jeune homme luy auroit faite, s'efforçant de l'enleuer de son lieu natal. C'est ce que les anciens racontent au rapport de Pierius en ses Hieroglyphiques, & à quoy Pline adiouste que le plus grand serment de ce peuple estoit par les oignons, comme si (dit-il) ces herbes auoient quelque chose de diuin[d].

Cette mesme annee Hyettus Argiue tua Molurus fils d'Arisban, pour l'auoir surpris en adultere auec sa femme, c'est le premier qu'on trouue auoir puny ce crime de la sorte, neantmoins il falut qu'il s'en fuist d'Argos à cette occasion[e].

Ce fut enuiron ce temps que Pimphile ou Pamphile fille de Platte trouua l'inuention de faire du cotton, & d'en tistre de la futaine, afin d'en habiller les femmes de l'Isle de Cos ou Chio, comme dit Pline[f]. Ie croirois pourtant que cette sorte d'habits estoit desia en vsage du temps de Noëma, puisque l'escriture resmoigne qu'elle fila la premiere de la laine pour en faire des habits, car sous ce mot de laine peut bien estre aussi compris le cotton.

Ce fut encor en ce temps que Mercure chassa la peste de Tanagre petite ville de la Beoce, portant sur ses espaules vn Belier à l'entour de la ville[g], c'est pourquoy les Tanagriens apres sa mort instituerent en son honneur vne feste, en laquelle le plus beau de tous leurs ieunes hommes deuoit porter sur ses espaules vn belier à l'entour de Tanagre, comme auoit faict Mercure[h].

L'AN DV MONDE 2258.

Cette annee Ioseph interpreta les songes de l'eschançon & du panetier de Pharaon. Les Hebreux disent que le Roy les auoit fait emprisonner pour peu de suiet, sçauoir est l'vn pour auoir trouué vn pepin de raisin dans sa couppe, & l'autre pour auoir rencontré vn brin de paille dans son pain, par où se void cõme quelquesfois les Princes pour bien peu de chose comblent de disgraces ceux qui leur estoient auparauant les plus familiers.

A 3. iours de là, le mesme Phar. celebra la feste de sa natiuité[k] y faisãt vn festin magnifique, auquel suiuãt la prediction de Ioseph, il receut en

grace l'Eſchançon & enuoya pendre le panetier : Dequoy les Peres le blaſment infiniment eſtimant indigne d'introduire la cruauté dans vn feſtin, où l'eſprit doit penſer à toute autre choſe, ou pour mieux dire n'auoir ſoin que de ſe recréer en toute honneſte liberté.

Sur ces entrefaites Iſaac mourut apres auoir eſté aueugle l'eſpace de plus de 40. ans[a], auec vne patience indicible, c'eſt (diſent les meſmes Peres) qu'il ſçauoit bien qu'il ne deuoit pas tant s'atriſter de la perte d'vne choſe que les mouches & les fourmis ont auſſi bien que les hommes, que ſe réjoüir de la poſſeſſion d'vne choſe que les ſeuls amis de Dieu ont merité, qui eſt la clarté des yeux de l'eſprit[b], veu meſmement que la priuation de ſa veüe corporelle ne l'empeſchoit point de conduire ſa famille auec tout le ſoin qu'elle pouuoit ſouhaitter[c], comme l'eſcriture ſemble le teſmoigner racitement ne diſant pas le contraire.

Quelque temps apres la mort de ce Patriarche, Iuda ſon petit fils ayant ſçeu que Thamar ſa bru eſtoit enceinte la condamna à eſtre bruſlée, neantmoins ſçachant peu apres qu'il l'auoit rendue telle il la laiſſa impunie, & à 6. mois de là receut entre ſes bras deux jumeaux, Phares & Zara, qu'elle luy enfanta. La ſage femme qui aſſiſtoit leur mere penſoit bien que Zara ſeroit l'aiſné, parce qu'il auoit eſtendu le premier la main hors la membrane des ſecondines, mais Phares l'ayant auſſi-toſt retirée ſortit deuant luy[d], & ainſi eut le droict d'aiſneſſe. C'eſt ce que l'eſcriture nous donne à cognoiſtre, & d'où l'on peut recueillir ces cinq verités : la premiere, que ce Patriarche pour auoir couché auec Thamar, ſans ſçauoir qu'elle eſtoit ſa bru, ne ſe ſouilla que de ſimple fornication & non d'inceſte, d'autant que lors qu'vne partie de la malice d'vne action eſt ſceüe ſuffiſamment, on n'eſt coulpable que de cette partie & non de l'autre qu'on ignoroit inuinciblement. La 2. qu'il vſa de precipitation, voulant ainſi à la chaude contre le droict de la nature & des gens, que le fruict fuſt bruſlé auec la mere qui le portoit. La 3. qu'en ce temps là les chefs de famille auoient puiſſance de vie & de mort ſur ceux de leurs ſubiets qui cõmettoient quelque grãd crime. La 4. que cette extenſion ou retractiõ de main en Zara, & cette premiere ſortie de Phares ſont arriuées par vne particuliere diſpenſation de Dieu qui ne vouloit pas que celuy là fut l'aiſné, mais bien celui-cy, dont le premier né de tous les predeſtinez deuoit ſortir ſelon la chair, & la 5. que noſtre Seigneur IA'utheur de toute nobleſſe n'a point dédaigné la race des baſtards, puiſqu'il a voulu deſcendre de Iuda par ce Phares qui l'eſtoit[e].

En ce meſme temps encore fleuriſſoient les Druydes Philoſophes & Preſtres Gaulois. Quelques-vns ont penſé qu'ils furent appellez Druydes de Dru vieux mot Gaulois qui ſignifioit aſſemblée frequente[f], parce qu'on ne les voyoit que lors que le peuple s'aſſembloit dru auec eux, pour traitter des affaires publiques dans les foreſts : mais Suidas aſſeure qu'ils ont eſté ainſi nommez de Druys ou Drius Prince ſage & docte qui regnoit en la Gaule Celtique de leur temps, lequel les voulut honorer de ſon nom, au lieu de celuy de Satronides qu'ils portoient auparauant[g]. Leur demeure principale eſtoit au pays Chartrain, & particulieremẽt à Dreux, que Beroſe Caldeen qualifie la premiere ville du monde, parce que ce Druys la fonda, puis en la Bretaigne Armorique, où eſtoit le chef de leur ordre, & en la Bourgoigne, ſur tout aux enuirons de Dijon, comme il s'eſt verifié depuis peu par vn rombeau trouué prés de cette ville dans la vigne du ſieur Guenebaud Medecin portant vn Epitaphe Grec, dont le ſens eſt tel en noſtre langue.

En ce petit tombeau repoſe le grand Preſtre,
Qu'on nommoit Chyndonax, allés méchans dehors,

[a] S. Andomare & S. Aquilin ne l'ont eſté guéres moins de tẽps ayant demandé & obtenu de Dieu d'eſtre tels, pour n'ignorer pas que moins on voit du corps & plus on voit de l'eſprit, & qu'il eſt beaucoup meilleur de poſſeder les yeux, où le feſtu du peché ne puiſſe tomber, que ceux qui de leur ſeul regard peuuent allumer la concupiſcence, & enuoyer dans les enfers.

[b] De cét aduis eſtoit S Anthoina quand il diſcouroit auec Dydimus d'Alexandrie qui s'atriſtoit d'eſtre aueugle depuis 80. ans.

[c] Ainſi Majolus de Moine de Cluny fait Abbé Matiſconſe ne laiſſa pas tout aueugle qu'il eſtoit de bien gouuerner ſon Abbaye, & meſme de guarir les autres aueugles auec pouuoir de ſe guarir auſſi ſoy-meſme, mais il aimoit mieux voir touſiours clair en ſon interieur.

[d] Cette façoo de naiſtre n'eſt pas pourtant ſurnaturelle, car il ſe trouue qu'vn dernier ſiecle vne femme d'aupres Cherebourg, en la baſſe Normandie nommée Fleurie Gardien mariée à Richard Feté, eſtant le iour de Noel à l'Egliſe le bras de l'enfant dõt elle eſtoit groſſe depuis 6. mois, ſortit de ſon corps, & y rentra auſſi-toſt, & vn mois apres elle accoucha de luy, mais à peine eut-il eſté baptiſé qu'il mourut.

Les enfans ſe preſentent en 12 façoos pour ſortir du ventre de leurs meres. Monſieur le Duc d'Orleans frere du Roy ſortit de celuy de la ſienne leuant les yeux au Ciel, à ce que dit la ſage femme qui le reçeut, au liure qu'elle a compoſé ſur telles matiéres.

[e] Ainſi l'abeille naiſt de la charongne, la perle d'vn nacre puant, le criſtal d'vn rocher glacé, le lys d'vn fumier, le raiſin d'vn bois torru, & la roſe d'vn buiſſoo eſpineux.

[f] D'autres diſent que le mot de Druyde en Grec veut dire cheſmers & d'autres encor gens de meditation, du terme Hebreu *Druſſim*, qui ſignifie ſpeculateurs, ou bien gens de college, qui viuent comme des Religieux en communauté.

[g] Il y en auoit de 3. ſortes, dont les premiers s'appelloient en general Druydes, les ſeconds Bardes, & les derniers Vatées où Vacieé parce qu'ils ſe meſloient de profeſſer.

[h] Ce fut l'an de grace 1618. Iean Grucherus pour auoir eu de mauuais memoires a laiſſé au threſor de ſes inſcriptiõs antiques que ce rõbeau s'eſt trouué prés d'Autun au mont que Chaſſanee appelle des Druydes.

Il eſt faict de deux pierres blanches qui s'entr'ouurent, & contiennent au dedãs vne buye ouvene de verre fort épaix pleine de cendres, & de petits oſſemens. Voyez le liuret que ce Medecin en a publié.

VARIETEZ.

Ne venez point icy troubler la paix des morts,
Le puiſſant Dieu Mythra dedans ce lieu champeſtre
A ſoin de garantir de dommage ſon corps.

Car on void par là que ce Chyndonax reſidoit en ces quartiers, & eſtoit le Prince des Preſtres Druydes. Ils s'occupoient en pluſieurs actions dignes de remarque. Premierement ils inſtruiſoient les ieunes gens [a], mais ſans leur donner rien par eſcrit, 2. ils terminoient les procés & querelles auec menaces de chaſſer de leurs bocages & de leurs ſacrifices ceux qui refuſeroient d'acquieſcer à leur Iugement [b], 3. ils alloient arracher tous les ans ayant le bras droict ſur le gauche en forme de croix, la racine de l'herbe Selage ou Sabine, c'eſt à dire venerable, apres s'eſtre veſtus de robbes blanches, auoir laué leurs pieds, & ſacrifié du pain & du vin au Dieu du Ciel, dans vn bocage ſacré [c], 4. Ils cueilloient tous les premiers iours de l'an auec vne ſerpette dor & receuoient en vn linge blanc le Gui de cheſne, afin que le diſtribuât en eſtrenne au peuple cõme *Panchreſte*, c'eſt à dire vrile à tous maux, il bien heuraſt tout le reſte de l'année, & cela apres en auoir fait proclamer la recolte deux ou 3. iours auparauant en ces termes au Gui, au Gui, d'où vient *l'An Gui l'an neuf* pris pour les eſtrennes au païs Chartrain, & preſque par toute la France [e], bref ils immoloient le 6. de la Lune, c'eſt à dire le Vendredy, à leur Dieu Teutates les criminels aux pieds des cheſnes, à cauſe (dit le ſieur Rouillard en ſa Parthenie [f]) qu'ils tenoient que la Croix deuoit eſtre fabriquée de cette ſorte d'arbre, dont la Iudée abonde, & que le fils de la Vierge (que leur figuroit le Gui) ſeroit offert en ſacrifice au Pere Eternel pour expier les crimes du monde: de là vient auſſi qu'ils portoient en leurs armories (comme dit Chaſſanee [g]) vn Rameau de cheſne ou de Gui couppé au deſſus d'vne couuée de ſerpens entortillez, dont il reſte encore quelques marques au mont des Druydes prés de la ville d'Autun, enfin les Gaulois les auoient en telle eſtime pour leur Religion, vertu & ſçauoir qu'ils les exemptoient de la pluſpart des charges publiques, & ſpecialement de celles d'aller à la guerre [h], & de payer la taille [i], ne nous arreſtons pas dauantage ſur ce ſujet.

[a] Ainſi depuis la primitiue Egliſe juſques à bien prés de noſtre temps l'inſtruction de la jeuneſſe a appartenu aux Moines & Chanoines, dequoy les eſcolatres & les Maiſtres d'eſcoles aux Egliſes Cathedrales font foy: mais maintenant elle eſt deuoluë aux Vniuerſitez, & aux colleges des Ieſuites, des Barnabites, & en quelques villes de France, aux Peres de l'Oratoire & à ceux de la Doctrine.

[b] C'eſt vne eſpece d'excommunication.

[c] Sebaſtien Rouillard en ſa Parthenie, ou hiſtoire de noſtre Dame de Chartres, dit qu'ils n'ont adoré qu'vn ſeul Dieu, & n'ont eu temples ny idoles taillees pour les demons,

[d] Pline chapitre dernier du 16. l. & chap 15 du l. 24.

[e] Blaiſe de Vigenere en ſes annotations ſur les commentaires de Ceſar.

[f] L. 1. c. 9.

[g] Pluſieurs grands perſonnages ont eu auſſi ce ſentiment, & entr'autres Lipſe comme il ſe void en ſon liure *de Cruce.*

[h] Au cathalogue premier de la gloire du monde.

[i] Iules Ceſar ou pluſtoſt Iulius Celſus Autheur de ſes Commẽtaires ſelo Vincent de Beauuais, & Iean de Salys-beri Eueſque de Chartres.

[k] On appelle taille les deniers qu'on leue ſur le menu peuple du mot Italien taillare, qui ſignifie diuiſer, parce qu'on l'exige par proportion Geometrique. *Paſquier. Recb*

[l] Collier en Latin s'appelle *monile à monendo*, pour aduertir que celuy qui le porte a faict quelque exploict genereux.

[m] C'eſt ce que remarque l'Hiſtoriographe ſacré d'où ſenſuit que Pline s'eſt mécompté, aſſeurant que les anneaux n'eſtoient pas en vſage auant la guerre de Troye Au reſte le Pere Greſerus Ieſuite dit qu'vne croix eſtoit grauée en cét anneau pour Symbole de la ſouueraine puiſſance, que le Roy auoit de punir les coulpables du dernier ſupplice.

[n] D'autres diſent autrement Saphanes, Phané adiouſtãt que ce Prince voulut que Ioſeph portaſt ce nom Egyptien, afin de luy faire oublier le ſien Hebreu, & le rendre tout à faict Citoyen d'Egypte, ce qui n'eſt pas improbable puis que les Romains faiſant quelque eſtranger bourgeois de leur ville, luy changeoient auſſi ſon nõ

L'AN DV MONDE 2259.

Cette année Ioſeph âgé de 30. ans interpreta le ſonge de Pharaon, & commença de remedier par vne prudence ſinguliere à la famine, qui deuoit durer 7. ans; en recompenſe dequoy le Roy le fit veſtir d'vne robbe de fin lin, luy mit vn collier d'or au col [k], & ſon anneau [l] de cachet au doigt, & luy donna le gouuernement de toute l'Egypte auec l'épithete de *Tſophanat paneach*, c'eſt à dire de Sauueur du monde, ou bien ſelon ceux qui prennent ces mots pour Hebraïques, de Perſcrutateur des ſecrets, parce qu'il le croyoit le fauory de la Diuinité, laquelle l'aduertiſſoit des choſes plus cachées, afin qu'il les peuſt annoncer. Quelques Autheurs Gentils n'ont pas du tout ignoré cette hiſtoire; voicy ce que Trogue Pompée en aduance. *Iſrael* (dit-il) *auoit dix enfans, le cadet eſtoit Ioſeph, & auoit ſi bon eſprit, que ſes freres le redoutans l'enleuerent ſecrettement, & le vendirent à des Marchands forains, qui le menerent en Egypte où il apprit ſi bien l'art magique, qu'il en deuint dans peu de temps le mignon du Roy, parce qu'il en découurit les ſonges, & en donna l'interpretation; c'eſt pourquoy il acquit l'honneur d'eſtre le premier interprete des ſonges, rien*

de diuin & humain ne luy estoit incognu ; de sorte mesme qu'il prédit la sterilité des champs, plusieurs années deuant qu'elle aduint, & toute l'Egypte eust pery de faim sans le soin qu'il eut de faire prouision de bleds pour long-temps. Bref ses predictions furent recognues pour si veritables, qu'on le prit non comme de la part d'vn homme, mais comme de celle d'vn Dieu. Il est vray que cét Autheur s'est trompé quant à la prediction de cette sterilité, puis qu'il l'attribuë aux reigles de la magie Egyptienne : car s'il auoit appris cét art des Ægyptiens, pourquoy les magiciens du Royaume ne peurent il interpreter le songe de Pharaon ? Neantmoins Cælius Rhodiginus n'a pas laissé de luy adiouster foy[a], dont on s'estonne à bon droict puisqu'il estoit Catholique, & que les sainctes Pages tesmoignent disertement que Ioseph n'eut cognoissance de ce fleau diuin, que par la seule reuelation de Dieu, qui vouloit que l'Egypte le receut, afin que les songes touchant ses freres eussent lieu : car, comme disent les Rabbins, la diuine Majesté s'est reseruée priuatiuement à tous autres quatre clefs, celle de la generation pour donner des enfans aux familles, celle des sepulchres, afin de resuscitter les morts, celle des pluyes pour les enuoyer de ses thresors dessus la terre, & celle des viures, afin de chasser la faim[b].

En ce temps, selon les histoires anciennes, Iunon mourut, & pour s'estre sagement gouuernée en mariage, fut incontinent honorée comme la Déesse des nopces par diuers peuples, qui luy sacrifierent des colombes qui sont sans fiel, afin d'en figurer la candeur, & l'amour que le mari & la femme doiuent pratiquer en leur societé conjugale[c]. Eusebe[d] nomme la premiere Prestresse, qu'elle eut en la ville d'Argos, Callithia fille de Perans, ce que confirme le Pere Fronton le Due en ses Notes sur Clement Alex. contre Scaliger, qui asseure que tous les liures tant imprimez qu'escrits à la main font Callithia le fils & non la fille de ce Perans. Pausanias fait mention d'vn Temple qui fut dedié à cette Déesse dans la Grece, & met entre les singularitez qui y estoient de son tẽps, vn Paon d'or tout brillant de pierreries, que l'Empereur Adrian y auoit offert, sçachant que cette sorte d'oiseaux estoit sacrée à Iunon[e].

L'AN DV MONDE 2260.

Cette année ou enuiron Phoroneus second Roy d'Argos mary de Cerdo mourut aussi, on dit qu'il protesta à l'heure de la mort qu'il se fut tenu pour le plus heureux homme du monde s'il n'eust point eu de femme, ou bien s'il l'eut inhumée incontinent apres s'estre mariée auec elle[f]. C'est le premier qui a inuenté les lieux propres à tenir la Iustice & les marchés, c'est pourquoy les Latins les ont appellées de son nom *fora*. C'est encor le premier qui a donné des Loys en la Grece[g], mais sans les rediger par escript, se contentant de les faire apprendre par cœur & chanter aux enfans, d'où vient que le mot Grec *nomos* signifie esgalement chançon & loy.

Cette mesme année Pharaon fit espouser à Ioseph Aseneth fille de Putifar Prestre & Prince d'Heliopolis, laquelle luy enfanta Manasses & Ephraim. Le testament des 12. Patriarches asseure qu'elle luy porta cent talens d'or en mariage, & l'histoire de sa vie rapportée par quelques Rabbins dit qu'elle estoit aggreable sur toutes celles de la terre, pour estre entierement pareille aux filles des Hebreux, haute comme Sara, jolie comme Rebecca, & belle comme Rachel ; mais si superbe qu'elle estimoit les hommes indignes de sa veue : toutesfois ayant esté contrainte de voir Ioseph non moins beau que ses parens, qui l'estoit venu trouuer dans le Char doré de

VARIETEZ.

[a] Le 27 de ses leçons antiques chap. 14.

[b] Le Paraphraste Hierosolymitain les appelle en peu de mots Clefs de fecõdité, de sepulchres, de pluye, & de viures.

[c] Plutarque.
D'autres disent au lieu de colombes des agneaux & autres bestes, & que ceux qui les auoient immolées en alloient cacher le fiel derriere l'Autel, pour monstrer que le mariage se doit commencer auec douceur, & se continuer sans amertume.

[d] Le sieur de Pontac sur cét Autheur tesmoigne auoir veu des manuscrits, où cette Callithie est appellée la fille de ce Perense.

[e] Le mesme Pausanias rapporte aussi d'elle que s'allant laner tous les ans dans vne fontaine appellée Conatho qui coule du pied de la montagne d'Argos, elle recouuroit au tant de fois sa virginité, mais qui ne voit que c'est vne fable ?

[f] De son humeur estoit cét Hypomachus, dont parle Stobée, qui disoit que l'homme n'auoit que deux bons iours auec sa fẽme, l'vn auquel il l'espousoit, & l'autre auquel il l'inhumoit, cõme aussi celuy qui ne s'est iamais marié voulut qu'on mit ces paroles par forme d'epitaphe sur son tombeau, *hic iacet, qui vixit sine impedimento*, & puis ce Gentil'homme qui protesté de se marier par vn Prince qui n'auoit iamais voulu entendre à mariage, luy respondit qu'il vouloit bien le croire, pourueu qu'il luy fit espouser l'vne de ses filles.

[g] Polydore Virgile l'appelle trop esgalement le premier Legislateur du monde, puisque c'est Moyse ; au moins quant aux Loix escrites.

VARIETEZ.

Pharaon, que tiroient quatre cheuaux blancs, elle s'eſcria auſſi-toſt, comme hors de ſoy, *Voicy le ſoleil qui eſt venu du Ciel à nous ſur ſon chariot, ie ne ſçauois pas que Ioſeph eſtoit le fils d'vn Dieu, car quel homme auroit peu engendrer vne ſi grande beauté? ou quel ventre de femme porter vne ſi grande lumiere?* De ſorte qu'elle n'euſt pas beaucoup de peine à ſe reſoudre de l'eſpouſer, mais il n'y voulut iamais conſentir, juſques à ce qu'elle ſe fut conuertie au vray Dieu, auec 7. jeunes vierges qui la ſeruoient, ce qu'eſtant fait, le Roy leur mit à chacun vne couronne d'or ſur la teſte, & les maria les faiſant baiſer reciproquement, & les fauoriſant d'vn feſtin magnifique qui dura 7. iours, pendant leſquels il deffendit de trauailler. C'eſt ce que rapporte cette hiſtoire, mais cõme elle reſſent tout à faict ſon Rabbiniſme; auſſi n'y doit-on pas adiouſter beaucoup de foy, non plus qu'au Tarqum Hieroſolymitain eſcrit par Ionathas, qui veut que cette Aſſeneth ſoit la fille naturelle de Dina & du Prince Sichẽ, & l'adoptiue ſeulement de Putifar, tenant que c'eſt le meſme que le Conneſtable de la gendarmerie[a] & que l'Eunuque que les ſainctes pages teſmoignent auoir acheté Ioſeph[a]: Car (dit-il) parce qu'il l'auoit voulu auoir à deſſein d'vſer ſalement de ſa beauté, Dieu le rendit ſi froid, qu'il ne peut pas meſme s'accointer de ſa femme, d'où vient que Pharaon luy confera la dignité de Preſtre d'Heliopolis, qui ne ſe donnoit iamais qu'aux ſeuls Eunuques ou impuiſſans.

[a] S. Hieroſme penſe auſſi que Putifar eſt le meſme que l'autre diſant que l'eſcriture ne l'appelle Eunuque que par equiuoque, parce qu'il auoit la charge que les Eunuques auoient couſtume d'auoir, mais S. Auguſtin luy contredit prouſtant que l'eſcriture pour diſtinguer les deux Putifar, dit expreſſement que l'vn eſtoit Eunuque, & l'autre Preſtre d'Heliopolis.

[a] C'eſt en celuy de Iuda.

L'AN DV MONDE 2166.

Le teſtament[b] des 12. Patriarches racont qu'en ce temps Eſaü vint auec vne armée contre ſon frere Iacob, qui ſe deffendit ſi puiſſamment, qu'il le renuerſa mort par terre, & puis le fit porter ſur la montagne de Seir, pour y eſtre inhumé, apres quoy, il donna charge à Iuda d'aller aſſieger ſes enfans dans vne ville qui auoit vn mur de fer, & des portes d'airain, laquelle il prit enfin par eſcalade ayãt le caſque en teſte, & les rendit tributaires ſans leur faire autre mal. Mais il n'y a pas beaucoup de fondement en tout cela, puiſque Dieu deffendit[c] aux enfans d'Iſraël lors qu'ils s'acheminoient en la terre de promiſſion de faire la guerre aux deſcendans d'Eſau, parce (dit-il) qu'ils ſont vos freres: outre que Iacob auoit vne humeur trop douce pour ſe ſoüiller ainſi du ſang d'vne perſonne qui le touchoit de ſi prés.

[b] Deuteronome 2. & ailleurs.

L'AN DV MONDE 2167.

Cette année Benjamin alla auec ſes freres en Egypte ſuiuant le deſir preſſant de Ioſeph, qui fit mettre ſecrettement dans ſon ſac la couppe d'or, où il auoit couſtume de boire, afin de le ſurprendre en larrecin auec quelque probabilité. Cõmẽt (dit le Maiſtre d'Hoſtel) vous auez deſrobé la coupe dont mon Seigneur ſe ſert ordinairement pour deuiner? ſurquoy on demande ſi Ioſeph pecha faiſant dire ces paroles? Caluin l'aſſeure diſant qu'il cõmit vn grand peché de feintiſe, contre la Religion[d], mais qui croira cela d'vn ſi S. perſonnage? pour moy i'ayme mieux croire qu'il n'offença que legerement, ou point du tout, pour n'auoir fait parler ainſi que conformement à l'opinion que les Ægyptiens auoient de luy, comme penſe ſainct Thomas, ou qu'en ieu & non à bon eſcient, ſelon que iuge ſainct Auguſtin, ou bien encores que par interogation, & non par aſſertion, ainſi que veut Theodoret.

[d] Il l'accuſe auſſi ailleurs de crainte ſeruile pour n'auoir pas fait profeſſion de ſa foy, de trop de ſoin enuers les Preſtres Egyptiens, de ſon oubli enuers la maiſon de ſon pere, & d'vne ſuperfluë curioſité au tour de ſa famille, mais tout cela mal à propos.

Mais comment ceſte couppe luy ſeruoit-elle d'inſtrument pour deuiner? Iulius Sirenius rapporte[e] que ceux d'Egypte auoient ac-

[e] *Lib. de fato, c. 18.*

VARIETEZ.

coustumé de mettre de l'eau dans vn bassin & d'appeller auec de certains mots le demon, qui du milieu de cette eau respondoit en son de sifflet aux choses qu'on desiroit sçauoir[a], où bien y representoit la figure de celuy qu'on vouloit cognoistre[b], & Damascius ancien Autheur Gree escrit,[c] qu'Isidore asseure auoir veu vne femme qui prediſoit l'aduenir en versant de l'eau claire en vn verre & puis regardant dedans, parce qu'elle y voyoit les images des choses futures. Mais il ne faut pas penser que ce Patriarche fit rien de tout cela de sa couppe il la rempliſſoit seulement de vin, & puis la faisant vuider à ceux de sa compagnie descouuroit naturellemẽt les secrets de leur cœur. C'est ce que Cornelius à Lapide & autres en opinent, & qui n'est pas improbable, veu ce prouerbe des Hebreux, qu'on cognoiſt l'homme à trois choses, à la colere, à la bource & au verre, & veu encores cét enseignement du Poëte Eschilus, que l'airain bien poli ne descouure pas mieux la beauté ou laideur de ceux qui se mirent dedans, que fait le vin leurs pensées bonnes ou mauuaises, quand ils en prennent[d] plus qu'il n'est besoin.

Peu apres Ioseph se fit cognoistre à ses freres, & leur commanda de retourner promptement vers leur Pere, afin de l'aduertir que Dieu l'auoit rendu Seigneur de toute l'Egypte, & qu'il y descendit au pluſtoſt, parce que la famine deuoit encores durer cinq ans. Surquoy on demande d'où vient qu'il demeura si long-temps à faire sçauoir de ses nouuelles à celuy de qui apres Dieu, il tenoit la vie & tout ce qu'il estoit, car 23. ans s'estoient desia escoulés depuis sa vendition, & il pouuoit facilement luy escrire, sur tout depuis neuf ans qu'il gouuernoit l'Egypte. Les vns respondent qu'il le fit, de peur de diuulguer le crime de ses freres, & les autres pour ne se monſtrer par trop affectionné à la chair & au sang: mais sain& Thomas me semble mieux rencontrer disant que ce fut, parce que Dieu ne vouloit pas que Iacob en eut aduis auant le temps qu'il auoit ordonné, sçauoir est auant cette famine; car s'il l'euſt sceu pluſtoſt, il n'euſt pas manqué d'employer toutes sortes de moyens pour le racheter, & ainsi l'euſt empeſché d'estre esleué à la Principauté de ce pays, de laquelle neantmoins cette eternelle prouidence auoit resolu de recompenser son humiliation, & d'attirer le pere & les enfans en Egypte, chose que son fils sçauoit fort bien, tant par l'euenement des choses, que par reuelation qu'il auoit euë du Ciel.

En ce temps Mars commença de fleurir: les Poëtes l'ont feint né sans pere, disant que Iunon ayant esté aduertie par Chloris Déesse des fleurs que les champs Olcniens portoient vne fleur, qui la feroit conceuoir par son seul attouchement, elle en fit l'essay, & auſſi-toſt conceut vn fils qu'elle appella Mars, c'est à dire maſle, preuoyant bien qu'il seroit vrayement maſle & genereux principalement aux batailles: mais les anciennes hiſtoires asseurent qu'elle l'a eu de Iupiter, & meſme qu'incontinent apres sa naiſſance, elle luy donna pour nourrice Thero, femme qui pour estre belliqueuſe, luy fit succer auec son laict cette paſſion ſi grande qu'il auoit pour les combats.

[a] C'est de cette espece de diuination dõt se seruit l'Empereur Andronique, ou pour mieux dire le Miniſtre de toutes ses meſchancetez, Estienne Agiochristephorite, afin de sçauoir ſi Isaac Auge deuoit succeder à son Empire, comme dit Niceras en ſes annales.

[b] Nos deuins descouurent encores de cette façon ceux qui ont faict quelque larcin.

[c] Il a escrit la vie de cét Isidore Patriarche & idolatre comme luy.

[d] C'est pour cela que Platon appelle la verité fille du vin.

On celebre auſſi l'Apophthegme d'vn Perſan, qui diſoit qu'il ne falloit point donner la geſne aux criminels pour les contraindre à confeſſer leurs crimes, mais ſeulement du vin.

Vinum vbi præualet, nullum latet ſecretum.

ans du monde.	ans du deluge.	ás Chronolog.	Patriarches nés.	autres.	Morts.	Monarques d'Asirie.
2268.						
2285.	611.			Esron & Hamul.	Iacob.	
2286.				Iob ou Iobab.		
2292.				Getan 3. fils de Leui.		Altadas qu'Affricanus appelle autrement Sethis 32.
2297.						
2322.						
2329.						Mamythus selon Eusebe ou bien Hormasurs selon sainct Augustin. 30.
2333.		74 Les Autheurs varient, touchant cette année. Eusebe dit 76. Torniel 45. & Salian 69.	Amram fils de Caath. 137.			
2340.						
2362.				Aram fils d'Esron	Ioseph.	
2384.					Leui.	Macalius ou Ascalius 30.
2392.				Caleb & Iesrameel enfans d'Esron.		
2396.					Caath.	Iphereüs ou Sphæreus. 20.
2400.						
2401.				Aminadab fils d'Aram.		
				Marie 126. & Aarõ 123 Enfás d'Amram & de Iocabeth.		

Roys

Roys d'Egypte.	Roys d'Italie.	Roys d'Espagne.	Roys de Sparte.	Personnes illustres.
		Il commence à ses 3. freres appellez.		
	Osiris 2.			
	Lestrigon Geant son petit fils.		Lacedemon fils d'Eurotas.	
	33.	Les Geryons.		
Isis ou Io	Hercules Lybien nommé Orus fils d'Osiris 7.			
Pharon 6. nommé Themosis.	Tuscus son fils 66.			
	La Toscane fut appellée de son nom Tuscia.	Hispalis fils d'Hercule.		
Pharaon 7. appelle Amẽophis Regne 31. an.				
	Alteus 70.		Amiclus.	Les Amasones.
Orus selon Eusebe 38.				

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE 2268.

Cette année Pharés âgé seulement de 9. ans engendra Hesron & Hamul, comme l'asseurent les Iuifs, & l'estime sainct Augustin, il est vray que Tostat & Cornelius à Lapide y repugnent, disans que cela n'est pas possible, mais il est assez croyable puisque sainct Hieroſme[a] tesmoigne en son Epistre à Vital, que de son temps vn enfant engendra dans ce mesme âge, & que Genebrard apres Iacques Colonne rapporte que du temps de Benoist 12. vne fille conceut à huict ans, & enfanta à 9. prés de la Mosele[b], la puissance extraordinaire de son corps ayant suppleé au deffaut de son âge[c].

Cette mesme année Iacob âgé de 130 ans descendit en Egypte auec 75. ames issuës de sa cuisse[d], comme dit la saincte Escriture. Surquoy les Saduceans se sont appuyez souuent, pour prouuer que l'ame humaine n'estoit pas immortelle, disans puisqu'elle naissoit de la chair, aussi bien que celle des bestes, elle mouroit ensemble auec le corps, mais ils se sont lourdement trompez, pour ne s'estre pas aduisez que Moyse parle là, aussi bien qu'en plusieurs autres lieux, par la figure que les Rhetoriciens appellent *Synecdochen*, prenant la partie pour le tout: en quoy mesme il a esté imité depuis par les Autheurs Payens, tesmoin celuy[e] qui parlant des Bardes, dont la profession estoit de chanter les louanges des plus belliqueux de leur nation, en exprime ces vers.

Vos quoque, qui fortes animas, belloque peremptas,
Laudibus in longum Vates dimittitis æuum.

En ce temps les Prestres d'Egypte viuoient auec vne grande frugalité, car ils s'abstenoient de chair, d'œufs, de sel, & de vin, afin de restraindre l'ardeur de la concupiscence, & vacquer aux choses diuines, d'vn entendement plus subtil & serain, d'où vient qu'ils se rendoient extremement sages & habiles en leur profession, c'est ce que dit Cælius Rhodiginus[f], apres Chetemon le Stoycien. A quoy Pierius adiouste qu'ils se rasoient tous les iours le poil, & n'alloient iamais à cheual[g], estimant cette façon d'aller trop magnifique & ressentant sa sensualité, à cause que cét animal est superbe, & marche d'vn pas aisé, mesme ils prisoient tellement la Circoncision, qu'aucun ne pouuoit paruenir au Sacerdoce, ny apprendre les lettres Hieroglyphiques, voire ny s'addonner à l'Astrologie, Geometrie, & science des augures, s'il n'auoit esté premierement circoncis à la façon des Hebreux leurs voisins: Il est vray que cela ne dura pas long-temps, car apres la mort de Ioseph (comme dit sainct Ambroise) tous les Egyptiens voulurent que leurs enfans tant masles que femelles fussent circoncis à l'âge de 14. ans[h], parce (disoient-ils) que le feu de la concupiscence commence alors de s'allumer, & il faut l'esteindre par les premices du sang, qui peut le fomenter.

[a] Ambroise Paré dit sainct Augustin, au lieu de S. Hieroſme.
[b] Ioã Foxius dit aussi auoir veu vn enfant au dessous de dix ans, qui auoit engroſſé sa nourrice, & Sauonarole vne fille de 9. ans, qui estoit groſſe d'enfant.
[c] De semblable exemple est veu où ce dict on de droict *malitia supplet ætatem.*
[d] Il n'en descendit pas tant auec ce Patriarche, mais (au rapport de sainct Augustin) on y comprend les enfans que les 12. Patriarches engendrerent depuis cette descente de Iacob, iusques à sa mort, parce qu'ils estoient potentiellement dans les reins de leurs peres.
[e] Tertulien a esté aussi imbu de cét erreur disant que l'ame vient ex traduce, c'est à dire de l'ame d'vn autre, comme vne lumiere d'vne autre lumiere, ou bien autrement qu'elle se prouignoit, sçauoir est, que tout ainsi que le corps naist du corps, de mesme l'ame de l'ame, & puis conclud que l'ame estoit subiette à corruption, comme celle des bestes, mais il n'a pas touſiours esté de cette opinion.
[f] C'est Lucain *in lib. 1. de bello Pharſalico.*
[g] L. 5. c. 12.
[h] Les anciens Philoſophes s'en abſtinrent auſſi, du moins liſons nous que Platon estant voe fois monté ſur vn beau cheual qu'õ luy auoit preſté, en deſcendit incontinent, diſant qu'il craignoit d'eſtre contaminé par l'orgueil de cette beſte.
[i] Les anciens Patriarches de Conſtantinop. s'abſtenoient pareillement d'aller à cheual ſe contentant de ſe ſeruir d'aſnes en leurs voyages; ce qu'encore on trouue en Natolie, comme eſcrit S. Chryſoſtome, qui en prend ſuiet de blaſmer les Eueſques de ſon temps qui alloient à cheual.
Ce qui ſe doit entendre à mon aduis, quand ils le faiſoient ſans neceſſité, puiſque nous trouuõs qu'en ce cas pluſieurs SS. ont eſté à cheual, & nommement S. Iean l'Euangeliſte, au rapport de Clement Alexandrin.
[k] C'eſt ce que les Turcs pratiquent encores à preſent quant eux maſle pour cette meſme raiſon.

En ce mesme temps (au rapport de Genebrard) Iob nasquit. S. Hieroſme, Oleaſter, & pluſieurs autres tiennent qu'il eſt deſcendu de la race de Nachot frere d'Abraham qui engendra Hus, par-ce que l'eſcriture dit qu'il eſtoit de la terre de Hus, mais la pluſpart des peres aſſeurent qu'il eſt venu du ſang d'Eſaü [a], & Torniel penſe qu'il eſtoit ſon arriere fils, parce qu'il le prend pour ce Iobab, que les ſainctes pages mettent entre les Princes iſſus de la race d'Edom, c'eſt à dire d'Eſaü, dont voicy la genealogie.

Eſaü eut de Maheleth ou Maſemath fille d'Iſmaël.	Raël ou Rahuel qui engendra	Zara qui eut de [b] Boſra ſa femme.	Iobab ou Iob.

En ce meſme temps encor Mercure Roy d'Arcadie finit ſes iours [c], & fut auſſi toſt adoré comme vn Dieu, à cauſe des diuerſes choſes qu'il auoit inuentées pour le bien des mortels [d]. Les Grecs & les Gaulois l'ont honoré deſſus tous, au moins liſons nous que les Atheniens croyans qu'il auoit donné les premiers enſeignements de l'art de bien dire, mettoyent ſa ſtatuë à l'entrée de leurs Academies & colleges; & que les Auuergnats luy en firent dreſſer vne en forme d'vn grand Coloſſe, afin de le poſer en la place plus eminente de leur ville. Pline [e] rapporte qu'elle eſtoit de bronze, que Zenodore employa dix ans à la faire, & qu'il en eut quatre cents mille Seſterces, mais qu'il la rendit ſi accomplie, que le bruit en vint juſques aux oreilles de Neron qui le fit venir auſſi toſt à Rome, afin qu'il fit la ſienne de meſme metal & de meſme forme, de la hauteur de 120. pieds. Toutesfois cela n'eſtant pas autrement de noſtre ſubiet, laiſſons le.

L'AN DV MONDE 2269.

Cette année Iupiter Roy de Candie amena vne armée nauale contre les Telchines habitans de la ville de Rhodes, & les ayant vaincus les fit ietter dans la mer, à cauſe qu'ils eſtoient preſque tous ſorciers, qui faiſoient mourir les perſonnes par leurs ſeuls regards. C'eſt ce que rapportent les anciennes hiſtoires, & qui n'eſt pas incroyable, puiſque Gellius aſſeure bien [f] qu'en l'Illyrie y auoit des hommes qui faiſoient tombet morts tous ceux qu'ils regardoient attentiuement durant leur colere, & que Plutarque ne fait point de difficulté de tenir pour certain, qu'au Royaume du Pont ſe trouuoient des gens, dont la ſeule veuë rendoit leurs ennemis etiques.

L'AN DV MONDE 2280.

En ce temps ou enuiron Diane fille de Latone, Reine de Delos & de Delphes mourut, & auſſi toſt fut honorée de ſacrifices comme vne Deeſſe, pour auoir inuenté les rets [g] & filets à prendre du poiſſon & des beſtes fauues, & beaucoup plus pour auoir eu ſoin de garder ſa chaſteté inuiolable iuſques à la mort. Les premiers qui luy conſacrerent vn parc furent ceux d'Eteolie, où Dioſcoride dit que les loups deuenoient cerfs, & les beſtes ſauuages des aigneaux, & les premiers qui luy baſtirent vn temple furent ceux de Caſtabat en Perſe, qui meſme voulurent que certain nombre de filles y veſquiſt chaſtement à ſon honneur, iuſques à la fin de leurs iours auec obligation à celles qui ſeroiēt ſoubçonnees d'y auoir man-

VARIETEZ.

[a] Ariſteas meſme (au rapport d'Euſebe) dit qu'il eſtoit ſon fils.

[b] C'eſt peut-eſtre elle qui donna ſon nom à la ville de Boſra.

[c] Ciceron l. 3. de nat. deorum eſcrit qu'il y en a eu juſqu'à 5. de ce nom, mais qu'on attribuë à celuy-ci toutes les inuentions des autres.

[d] Lact. lib. de falſa relig.

[e] L. 34. c. 7.

On dit communement, on ne fait pas de tout bois des Mercures, pour dire des Superieurs, ce qui monſtre que celuy-ci entendoit fort bien le meſtier de cõmãder quoy qu'il ſoit le plus difficile du monde.

[f] Lib. 9 cap. 4.
Pline fait auſſi mention à ce propos de certain peuple d'Afrique, qui faiſoit mourir, ſecher & faner les beaux hommes, les beaux chevaux, & les beaux arbres en les loüant ſeulement, c'eſt en ſon 7. l. & 2.

[g] On l'appelloit à cette occaſion Dyctine du mot *δίκτυον* qui veut dire vn filet.
Les Eſpagnols diſent quelque choſe de ſemblable des Indiens, aſſeurant qu'ils enferment bon nombre de filles comme autant de Religieuſes en de grandes maiſons, & que ſi quelqu'vne deuient enceinte, ils la tuēt apres auoir pendu par les pieds celuy qui la deshonnorée.

VARIETEZ.

qué, de leuer le ſoubçon en marchant nuds pieds deſſus des charbons ardans ſans ſe bruſler: ce que quelques-vnes (au rapport de Strabon [a]) ont faitaſſez ſouuent, ſoit par l'artifice du demon [b] qui ſe plaiſoit d'entretenir ce peuple en ſa ſuperſtition, ou bien par le moyen de quelque pierre [c], qui par ſa vertu empeſche d'eſtre offencé du feu.

[a] L. 12. de ſa Geographie.

[b] Ainſi les Hyppiens peuple qui demeuroient pres de Rome, en la contrée des Faliſques durant le ſacrifice qu'on offroit tous les ans ſur le mont Soracte à Apollon, marchoient ouds pieds ſans ſe bruſler ſur les feux, de ioye qu'on y faiſoit. *Pline l. 7. c. 2.*

[c] Et ainſi Charicles (s'il faut dõner creance à Heliodore en ſon hiſtoire Ethyopique) paſſa par les flammes ſans en eſtre offencée portant ſur ſoy la pierre pantarbé.

L'AN DV MONDE 2281.

Cette année mourut auſſi Adonis fils de Myrrha & de Cynira Roy de Chipre pere de la meſme Myrrha. Les hiſtoires anciennes rapportent que ce fut d'vn coup de deffence qu'vn grand Sanglier luy donna, comme il penſoit l'enſerrer de ſon eſpieu dans la foreſt d'Erymanthe & puis adiouſtent que Venus ſon eſpouſe l'ayant inhumé elle meſme auec beaucoup de larmes, luy fit dedier par les Cipriots vne chapelle auec obligation aux femmes de la contree de celebrer tous les ans à ſon honneur vne feſte de pleurs au meſme mois de ſa mort, ſçauoir eſt en Iuillet, ce que ie tiens pour fort probable, & meſme crois que cette ſupertition paſſa dans peu de ſiecles en la Paleſtine [d]; à cauſe que Macrobe eſcrit en ſes Saturnales qu'on voyoit ſur le mont Liban [e] le ſimulachre de cette Deeſſe en poſture de femme triſte & pleurente [f]. Ioint que le Prophete Ezechiel raconte qu'il vit des femmes aſſiſes dãs la maiſon de Dieu en Hieruſalem qui pleuroient Adonis, c'eſt à dire qui celebroient auec larmes ſon anniuerſaire ou feſte appellee en Hebreu *Thamus*, comme l'aſſeure S. Hieroſme, diſant que ce terme ne ſignifie pas ſeulement le quatrieſme mois de l'an ſacré des Iuifs [g], mais encor cét anniuerſaire de pleurs que ces impies femmes ſolemniſoiẽt tous les ans en ce mois, car c'eſtoit lors la couſtume de la pluſpart des peuples de nommer quelques-vns de leurs mois du nom des feſtes, ou ſacrifices qu'ils y offroient, teſmoins ceux d'Athenes qui appelloient Iuin *Hecatombeton* [h], d'autant qu'ils y ſacrifioient cent bœufs & teſmoins les Romains qui nommoient le ſecond de leurs mois Februarius à cauſe de certains ſacrifices Luſtraux qu'ils y faiſoient à Pluton [i].

Peu apres la mort de ce ieune Prince, arriua celle de Venus ſon eſpouſe. Les hiſtoires anciennes teſmoignent que ce fut en la ville de Sydon où elle eſtoit née en riant, & puis adiouſtent qu'elle s'y eſtoit renduë ſi illuſtre par ſes façons de faire, qu'elle y fut incontinent adoree ſous le nom d'Aſtarthé [k]: ce que la pluſpart des Interpretes ſacrez accordent diſant que c'eſt celle que le troiſieſme liure des Roys aſſeure auoir eſté venerée par Salomon, afin de complaire à la fille du Roy des Sydoniens qu'il venoit d'eſpouſer: mais il eſt croyable que ſon adoration ne s'arreſta pas ſeulement chez ce peuple, mais qu'elle paſſa encor chez preſque tous les autres du monde, & meſme qu'elle en fut tenuë pour la Deeſſe des plaiſirs & de mignardiſes, & ſur tout de la beauté: d'où vient que les anciens Saxons (au rapport de Blaiſe de Vigenere ſur les plattes peintures de Philoſtrate [l]) l'adoroient en vne ſtatuë qui la repreſentoit nuë dans vn beau charrelé de deux cignes & de deux colombes couronnée de myrthe ayant vn flambeau ardant entre les deux mammelles, le globe du monde en la main droite, en la gauche trois pommes d'or, les trois graces à ſes eſpaules auſſi nuës tournées au rebours l'vne de l'autre, & à ſes pieds vne troupe de petits cupidons qui ſe joüoient auec des pommes; bref on luy dedia pluſieurs temples, & ſur tout celuy où ſe gardoit cette lampe tant renommée, dont parle ſainct Auguſtin [m], qui s'eſtonnant de ce qu'elle ne s'eſteignoit iamais, bien qu'on ne mit dedans ny meche ny huile, aſ-

[d] Et ainſi Hieroſme en ſon premier tome pag. 715 de Venus Elephantine.

[e] *Simulachrum huius dæ in monte Libano fingitur capite obrupto, ſpecie triſti, faciem manu lana & amictum ſuſtinens lachryma viſione conſpicientium, mœnore credantur, quæ imago lugentis eſt.* l. 1. Saturn. c. 21.

[f] *Et ecce ibi mulieres ſedebant plangentes Adonidem* c. 8. 14.

[g] Les mois des Hebrẽux ont eſté long-temps ſans auoir d'autres noms que ceux de 1. 2. 3. 4 &c. mais quelque temps apres la mort de Moyſe, ils eurent ceux qu'ils ont maintenant.

[h] Ciceron en ſon 2. l. de la nature des Dieux a ſouſcrit à cela, diſant qu'il y a eu 4. Venus & que l'vne d'elles s'appelloit Aſtarthé chez les Sydoniens.

Pauſanias toutesfois n'en admet que 3. dont (dit-il) harmonie fit faire les ſtatuës du bois du nauire de ſon mary Cadamus, & les conſacrant leur donna à chacune vn nom propre appellant la premiere *Vranie* c'eſt à dire Celeſte, la ſeconde *Pandema*, qui ſignifie commune, & la 3. *Apoſtraphia*, qui veut dire deſtournant des ſales plaiſirs.

[i] En ſon 21. de la Cité de Dieu chap 25.

[k] En ſon premier tome pag. 715 de Venus Elephantine.

seure qu'il falloit qu'elle eut quelque chose de la pierre asbeste[a], qui se trouue en Arcadie, laquelle estant vne fois allumée brusle tousjours, ou bien qu'vn demon sous le nom de Venus, fit paroistre par ses prestiges cette merueille extraordinaire; afin d'entretenir d'autant plus les Gentils en leur superstition.

L'AN DV MONDE 2282.

L'Histoire d'Aseneth escrite par les Rabbins rapporte qu'enuiron ce temps, le fils vnique de Pharaon ayant ietté les yeux dessus cette Dame trouua sa beauté si remplie d'attraits, qu'incontinent il en fut espris, & parla à Simeon, & à Leui de se defaire de Ioseph, afin de l'auoir pour femme leur promettant toutes sortes de richesses & d'honneurs s'ils y vouloient consentir, mais s'apperceuant qu'ils abhorroient son dessein, il s'adressa à Gad & à Dan & les gaigna leur ayant fait accroire que ce Patriarche l'auoit asseuré d'estre en resolution de se vanger apres la mort de son pere Iacob, de ce qu'ils l'auoient vendu aux Ismaelites, & leur assigna le temps & le lieu propre pour l'execution de son dessein, apres quoy, il alla auec vne bande de ses domestiques au Palais Royal afin d'egorger son pere, de rage qu'il auoit de ce qu'il ne luy tesmoignoit pas tant d'amour qu'à Ioseph; mais les gardes du corps l'empescherent d'entrer en la chambre du Roy disant qu'ils auoient eu ordre de luy de n'y donner entrée à personne parce qu'il estoit indisposé, c'est pourquoy s'espanchant en de sanglantes menaces contr'eux, il les quitta & mena ses gens dans l'embuscade de Gad & de Dan, qui voyant paroistre ceux qui accompagnerent Ioseph & Aseneth en vn lieu de plaisance proche de Memphis, se ruerent sur eux & les massacrerent tous excepté vn seul qui courut aduertir Simeon & Leui de ce qui se passoit, lesquels vinrent tout à propos pour secourir leur frere & leur belle sœur, si bien qu'ils donnerent la chasse à Gad & à Dan tandis que Benjamin, lors en carrosse auec Aseneth estoit aux prises auec le Prince pour l'empescher d'enleuer cette belle proye, jusques-là mesme qu'à cette fin il luy donna vn si grand coup de pierre par la teste, que trois iours apres il en mourut sans que Pharaon en tesmoignast aucun ressentiment ny desplaisir, ayãt appris les detestables desseins d'vn fils si pernitieux. A n'en point mentir voila vn recit fort estrange, mais qui n'est gueres bien fondé: Premierement l'escriture n'en parle de prés ny de loin, & il n'est pas croyable qu'elle eust teu vne chose de cette importance, & puis quelle apparence que Gad & Dan se fussent portez à vn excés si inhumain contre leur frere & bienfacteur pendant la vie de leur pere? Adjoustez à cela que les enfans des Roys d'Egypte estoient trop bien esleuez, & leurs domestiques trop sages en ce temps icy pour se laisser emporter à ces sortes de violences: car Herodote nous apprend qu'ils n'auoient point d'autres gens pour les seruir & accompagner que les enfans de leurs Prestres âgez pour le moins chacun de 20. ans, tous vestus d'habits conuenables à leur profession & ornez d'vne grande modestie, afin qu'estans tousjours esclairez des Ministres des Dieux, ils fussent plus facilement retenus dans les termes de la Majesté & de la vertu.

L'AN DV MONDE 2283.

Cette année commença de fleurir Zariadres qui commandoit aux peuples des Portes Caspiennes non loing du fleuue Tanaïs le plus beau Prince de toute l'Asie[b]; aussi estoit-il estimé fils de Venus & d'Adonis, on dit qu'il deuint amoureux de la belle Odatis

VARIETEZ.

[a] D'autres disent de la pierre Aminathe dont le grand Constantin fit faire les lumignons des lampes qu'il mit en son baptistaire à Rome, afin qu'elles ne s'y esteignissent iamais, Louis Viman dict qu'il en a veu beaucoup de semblables à Paris.

[b] Athenee l. 13. Dipnosoph. dit qu'il auoit vn frere beau comme luy, mais plus ieune appellé Hispaspes qui commandoit en la Medie.

VARIETEZ.

fille d'Omartes Roy de ceux qui habitoient au delà de ce fleuue, pour l'auoir veuë ſeulement en ſonge la nuict, comme elle l'ayma auſſi par le meſme moyen: Or ne reſtant plus à l'vn & à l'autre pour comble de leurs deſirs que de s'eſpouſer, il l'enuoya demander par ſes Ambaſſadeurs, mais ce Roy là luy refuſa tout à plat, parce que n'ayant point de fils il la vouloit donner à quelque Prince ſon vaſal, & de faict quelque temps apres il inuita tous les plus grands de ſon Royaume à ſes nopces, & faiſant venir ſa fille dans la ſalle du banquet luy dict deuant eux, qu'elle regardaſt celuy qui luy plairoit le plus, & prenant l'aiguiere d'or qu'elle luy donnaſt à lauer les mains, d'autant qu'il ſeroit ſon eſpoux [a], dequoy bien attriſtée, elle ſe prit à pleurer, & jettant la veuë de tous coſtez pour voir ſi ſon Zariadres ſeroit point de la troupe parce qu'vn peu auparauant elle l'auoit aduerty des diligences de ſon pere, elle l'apperceut auſſitoſt entrer dans la ſale habillé en Scythe, comme les autres conuiés, car il s'eſtoit deſrobé de ſes Courtiſans pour ſe trouuer traueſti en cette aſſemblée: C'eſt pourquoy le recognoiſſant pour celuy qu'elle auoit veu en ſonge, elle luy verſa incontinent de l'eau: ce qu'ayant faict il la prit par la main, & ſous couleur de l'aller entretenir ſeule pour vn peu de temps, la conduiſit ſecretement hors de la ville, où il la mit promptement dans le carroſſe qu'il auoit amené & s'en retourna à grandes iournées auec elle en ſon pays. C'eſt ce que rapporte Athenée en ſes Dipnoſophiſtes [b], diſant qu'encor de ſon temps les plus grands Seigneurs de l'Orient en faiſoient peindre l'hiſtoire dans leurs cabinets & ſe plaiſoient tellement aux noms d'Odatis & de Zatiadres, qu'ils les faiſoient porter à leurs enfans.

Cette meſme année Promethée l'ancien commença auſſi de fleurir en la Phocide dans la ville de Panopée, aupres de laquelle Pauſanias eſcript que de ſon temps il y auoit des pierres qui ſembloient retenir quelque choſe de la forme & odeur du corps humain, leſquelles on diſoit au pays eſtre le reſte de cét argile, dont cét excellent ouurier forma le premier homme, mais c'eſt vn conteur de fables. [c] Comeſtor dit qu'on l'eſtima Autheur des hommes, tant parce qu'il les rendit doctes d'ignorans qu'ils eſtoient, qu'à cauſe qu'il fit certaines images d'hõmes auec tãt d'artifice qu'elles ſembloient marcher [d]. Il dit auſſi qu'il eſt le premier inuenteur des anneaux en ayant fait vn de fer & enchaſſé vne pierrerie dedans, afin de le porter au quatrieſme doigt, lequel a quelque communication auec le cœur par vne vaine qui s'y rend.

[a] Fulgoſe en ſon 2. l. chap. 2. dit que les filles des anciens Gaulois ſe choiſiſſoient auſſi leurs eſpoux par cette ceremonie, & Alex. ab Alex. que celles des Catheens en faiſoient de meſme, mais à condition que ſi leurs maris mouroient les premiers, elle deuoient eſtre bruſlées vines auec eux ſur vn meſme bucher.

Ie laiſſe à part les Talchéenes, parce qu'elles faiſoient choix de leurs maris par vne ceremonie vn peu differente de celle-là, ſe pere de celle qui eſtoit nubile appelloit à ſouper tous ceux qui la recherchoient en mariage, & les priant de faire chacun vn conte plaiſant, celuy à qui elle teſmoignoit par vn ſouris que ſon conte luy aggreoit, eſtoit deſlors tenu pour ſon eſpoux.

[b] L. 13.

Le Loyer dit en ſon ſecond l. des Spectres de la 1. edition qu'il tient ſes amours pour veritables, neantmoins il les met ailleurs au rang des fables Mileſiénes, auſſi bien que ceux de Phrigius & de Pieria, de Clitophon & de Leucipe: de Lucian, & de Paleſtra, & tels autres racontez par Ariſtenetus, par Achiles Tatius, & par Phlegon.

[c] En ſon chap. 76. ſur la Geneſe.

[d] D'autres eſtiment que c'eſt parce qu'il eſt le premier qui fabriqua de terre la ſtatuë d'vn homme, & inuenta l'art d'imagers.

L'AN DV MONDE 2285.

En ce temps Ioſeph voyant ſon pere à l'article de la mort, luy mena Manaſſes & Ephraim ſes enfans, afin que les adoptant [e] il leur donnaſt ſa benediction, comme il fit mettant ſa dextre ſur la teſte du cadet, & diſant ces parolles, Le Dieu en la preſence de qui mes peres Abraham & Iſaac ont marché, & l'Ange qui m'a deliuré de tous maux beniſſent ces enfans: par où on void qu'il fiſt deux choſes fort remarquables. 1. Il prefera le cadet à l'aiſné, & 2. il inuoqua vn Ange. Quant à la premiere il faut noter que quelques-vns ont penſé qu'il la fit contre le droict de la nature & des gens, qui preferent les aiſnez aux puiſnez, mais il n'innoua rien en cela, car luy-meſme auoit eu deſia cette preference ſur Eſaü ſon aiſné, comme autre fois Arphaxad & Seth l'auoient euë ſur Elam & ſur Cain, ſoit pour les auoir ſurpaſſez en beauté de viſage & grandeur de corps, ou bien pour s'eſtre monſtré plus excellens d'eſprit & de meilleur naturel qu'eux, choſe qui ſe pratiquoit ſouuent en la Loy naturelle [f] & eſcrite, pour monſtrer figuratiuement que le ſecond Adam de-

[e] C'eſt la premiere adoption, dont parlent les ſacrez eſcrits, il leur donna part & portion des acquets qu'il auoit faits en la terre de Chanaan, & les eurét en effet, bien qu'il euſt ez enfans qui viuoient encore les Loix Romaines en vouloient pas qu'on peuſt adopter, quand on auoit des enfans, neantmoins l'Emp Claude ayant adopté Neron, quoy qu'il euſt vn fils nommé Britannicus qui luy deuſt ſucceder à l'Empire, ſelon le droict Ciuil, en vertu de cette adoption il fut iugé que l'Empire appartenoit à Neron. *Dion Caſſius.*

[f] Elle ſe pratique encor auiourd'huy en Allemaigne.

uoit exceller sur le premier, & le nouueau testament sur l'ancien; Mais Dieu n'a pas voulu que le mesme se fit en la Loy de grace, toutes les figures ayant cessé en la realité de son adorable fils l'aisne de tous les esleus. Il faut noter pareillement que iusques à ce temps le costé droict auoit tousiours esté tenu pour le plus honorable parmy les Hebreux[a], mais que depuis ç'a esté le costé gauche, d'où vient qu'il l'est aussi parmy les Chrestiens en l'Eglise, tant Orientale qu'Occidentale; comme tesmoigne la Vierge peincte prés de la Croix au costé gauche, & sainct Iean au costé droict, & le monstre sainct Pierre representé au cachet du Pape de ce costé là, & sainct Paul de celuy-cy. Pour la seconde chose, on en infere qu'il estoit permis en l'ancienne Loy d'inuoquer les Anges[b]; il est vray que quelques Peres semblent tenir le contraire & nommement Theodoret, qui dit que le vice de prier les Anges estoit demeuré dans la Phrygie, & qu'on y voyoit encores de son temps des Oratoires de sainct Michel, bien que le Concile de Laodicée l'eust deffendu en suitte de ce passage[c] de sainct Paul aux Colossenses, *Que personne ne vous maistrise à son plaisir par humilité d'esprit & seruice des Anges*, mais le Cardinal Baronius fait voir euidemment[d] que ce pere n'a pas bien compris les paroles de l'Apostre ny l'intention de ce Concile, qui ne tendoient qu'à rembarrer ceux qui adoroient ces bien-heureuses intelligences comme autant de diuinitez.

Apres que Iacob eut donné sa benediction à Ephraim & à Manasses, il appella ses autres enfans pour la leur donner aussi; ce qu'il fit d'vn esprit prophetique predisant à chacun d'eux ce qui leur deuoit arriuer & à sa posterité. Origene cite chez Eusebe[e] le testament des 12. Patriarches où ce bon vieillard benissant ses enfans, les aduertit qu'il a leu dans les tables du Ciel tout ce qui leur deuoit arriuer & à leurs descendans[f], d'où il infere qu'on peut lire quelques mysteres dans le Ciel, les estoilles y estant arrangées en forme de lettres. Mais si cela estoit, pourquoy ces enfans n'eussent ils pas peu lire leurs aduantures dans les mesmes tables, aussi bien que leur pere? à dire le vray c'est vne pensée qui ne s'esloigne pas beaucoup de la resuerie, c'est pourquoy nous ne nous y arresterons pas dauantage.

L'Escriture rapporte[g] que ce Patriarche dit entr'autres choses à son fils Iuda, *Le Sceptre ne sera point osté de Iuda iusques à ce que celuy qui doit venir vienne*, c'est à dire selon les sacrez Interpretes, lors que la Tribu de Iuda aura receu vne fois le Sceptre, elle le gardera iusqu'à la venuë du Messie. Neantmoins quelques heretiques asseurent qu'elle l'auoit perdu auant ce temps là; parce qu'apres le retour de la captiuité de Babylone, il passa aux Machabées de la Tribu de Leui, à quoy on donne plusieurs responses, sainct Augustin dit que parce nom de Iuda s'entend icy non seulement la Tribu de Iuda, mais encores toutes les autres tribus, puis Genebrard pense que les Machabées n'estoient pas moins de la Tribu de Iuda du costé paternel que du maternel, & Melchior Canus soustient qu'ils n'auoient pas ce Sceptre en propre, mais seulement en depost, iusques à ce qu'il vint entre les mains de quelqu'vn de la race de Iuda, toutesfois aucune de ces responses ne satisfait à l'assertion de ces heretiques, non la premiere, parce que Iacob n'appropria cette benediction qu'à la seule Tribu de Iuda, non la seconde, d'autant que l'histoire des Machabées luy contredit tout à faict, & non la 3. à cause qu'il s'ensuiuroit que ce Sceptre auroit vrayement manqué deuant la venuë du Messie durant les 161. ans, que les Machabees l'ont tenu: c'est pourquoy Origene (au rapport de Charron en ses discours Chrestiens) leur satisfait mieux disant que la

VARIETEZ.

[a] C'est ce qui se tenoit mesme parmy les Romains idolatres, du moins quant aux choses sacrées à ce que rapporte Seruius sur ces mots du Poëte *insonuit lanum*.

[b] Caluin enseigne que nous pouuons inuoquer ces esprits Celestes comme nos Aduocats.

[c] *Nemo vos seducat volens in humilitate & religione Angelorum, quæ non vidit ambulans*, c. 2.

[d] Sur l'an de grace 323.

[e] *L. 6. de præpar. Euangel.*

[f] *Legi in tabulis cæli quæcunque contingent vobis, & filiis vestris.*

[g] *Genes. c. 49.*

VARIETEZ.

Tribu de Iuda l'a vtayement gardé iusques à l'aduenement de Iesus-Christ, parce que les Machabées estoient aussi de cette Tribu du costé maternel: *Les Iuifs*, dit-il, *pendant la captiuité de Babylone furent gouuernés par Resch Galutta de la race de Iuda & de la famille de Dauid, & puis par* 15. *Ducs tous de la mesme race & famille, iusques aux Assamonées ou Machabées qui en estoient aussi du costé de leur mere.* Que si ceste responce ne plaist pas aux plus doctes, d'autant que le Sceptre de Iuda, non plus que celuy de France ne tomboit pas en quenouille, en voicy vne autre que donnent quelques modernes qui est fort probable (c'est disent-ils) que ce Sceptre n'a point manqué dans la lignée de Iuda depuis Dauid iusques au Messie, mais l'a tousiours conseruée, sçauoir est purement depuis ce Roy iusques à Sedecias, & confusément depuis Sedecias iusques au mesme Messie, à cause qu'elle se messla lors auec les Tribus de Benjamin, de Leui, & autres retournez de la captiuité Babylonique, qui toutes ensemble ne firent enfin auec elle qu'vne mesme Tribu, & vne mesme Republique de Iuifs, d'où vient qu'encores que les Machabées fussent Leuites, ils pouuoient neantmoins estre censés de la famille de Iuda, & par consequent estre faits Ducs & Roys sans deroger à ceste benediction profetique, tout ainsi que les Empereurs de Rome pouuoient estre reputez Romains, bien que les vns fussent d'Espagne, les autres d'Affrique, & les autres de Thrace, d'autant qu'ils estoient vnis, & ne faisoient qu'vne mesme Republique auec les Romains: Mais il me semble qu'on peut encores respondre plus precisement, que ce Sceptre a tousiours demeuré en la Tribu de Iuda iusques à l'aduenement de Iesus-Christ, parce que le droict de l'auoir & donner luy a tousiours appartenu iusques alors, & parce qu'elle le donna de fait aux Machabées de la Tribu de Leui, en consideration de leur vaillance & pieté. Car c'est ainsi que la Couronne de Poulogne demeure encores auiourd'huy chez les Poulonois, à cause que le droict de s'eslire vn Roy leur appartient, encor qu'actuellement ils esliſent vn estranger, comme ils firent apres la mort de leur Roy Sigismond le dernier de la race des Iagellans, esliſant en sa place Henry de Vallois du sang Royal de France.

Ces benedictions estans données, les sacrez cayers disent que Iacob mourut paisiblement en son lict, & que Ioseph le fit embaumer par ses seruiteurs Medecins [a], dequoy on infere que ce n'estoient que des esclaues qui exerçoient la Medecine en ce temps [b], ce qui est bien esloigné de l'Estat qu'on en a faict depuis, veu que plusieurs Roys n'ont point dedaigné de la couronner de leurs Diademes [c], Giges & Sapor l'ont pratiquée en leurs Royaumes de Lydie & de Medie, Adrian & Constantin 4. en leurs Empires, Sabith la maria à son Sceptre d'Arabie, & Mythidates ne s'estimoit pas moins pour estre Medecin que pour estre Roy de plusieurs Prouinces.

Les mesmes sacrez cayers tesmoignent que les Egyptiens pleurerent Iacob 70. iours, & ses enfans seulement 7, dont les peres donnent ceste raison c'est (disent-ils) que ceux là allongerent ainsi leur regret, parce qu'ils ne croyoient pas que ce Patriarche deust iamais ressuscitet, & ceux-cy diminuérent le leur à cause qu'ils espetoient sa resurrection [d], & sçauoient bien que son ame n'auoit quitté la compagnie des mortels que pour s'aller ioindre à celle des immortels.

Ils disent aussi que le corps de Iacob fut emporté dans la terre de Canaan, & qu'il y fut inhumé au sepulchre de son ayeul Abraham & de son pere Isaac, comme il l'auoit demandé instamment à son fils Ioseph, d'où nous recueillons que les Hebreux enterroient les

[a] Du temps de Pline les Romains ne s'addonnoient pas encores à cette science de Medecine la iugeant indigne de leur grauité, c'estoient seulement des esclaues Grecs.

[b] Neantmoins tous les Prestres d'Egypte estoient Medecins, s'il en faut croire Homere & Platon, qui dit mesmes que les estant allez voir il en fut guery d'vne fascheuse maladie s'estãt lauë dans la mer par leur aduis, à quoy Herodote adiouste qu'ils ne guarissoient chacun que d'vne seule maladie, parce qu'ils pensoient qu'il estoit impossible qu'vn seul peust sçauoir toute sorte de remedes.

[c] Auicene de race Royalle & Chrestien ne à Cordoue fit faire à ses despens vn Hospital, afin d'y medeciner luy-mesme les malades, nos peres ont aussi veu Iulius Scaliger Prince de Veronne qui pratiquoit cette science dans les hospitaux, & bonnes maisons de France.

[d] Le Cardinal Farnese pour monstrer qu'il croyoit parfaitement l'article qui porte que tous les morts ressuscieront, prit pour deuise vne branche de saule auec le mot *faciesa reuiscet*. Paul ioue.

les morts à nostre façon, c'est à dire en les mettant en terre sans les bruſler, comme les Perſes : sans les precipiter des rochers de meſme que des troncs d'arbres, cõme les Sabarites: sans les expoſer en des voiries, ainſi que les Nabatheans, sans les pendre à des arbres comme ceux des Colchos, sans les faire deuorer aux chiens ſelon la couſtume de ceux d'Hircanie, & en fin sans les manger eux-meſmes, comme les Maſſagetes[a].

L'AN DV MONDE 2297.

Cette année où enuiron Iſis femme d'Oſiris Roy d'Egypte enfanta Harpocrates deuant terme, & à cette occaſion, muet & sans langue: c'eſt pourquoy les Egyptiens firent faire ſon ſimulachre tenant le doigt ſur les leures, afin qu'il ſemblaſt aduertir qu'on gardaſt le ſilence : ou bien comme penſe Varron chez ſainct Auguſtin [b] qu'on ne dit pas qu'il euſt eſté homme : & l'adorerent comme le Dieu de la Taciturnité, luy dédiant certain peſcher, dont les fueilles reſſembloient à la langue de l'homme & le fruict à ſon cœur. A quoy on adiouſte que Cupidon luy conſacra auſſi la roſe afin qu'il teuſt les larcins amoureux de ſa mére, & ce qu'on diſoit en faiſant bonne chere: d'où vient qu'on ionchoit de ces fleurs le lict nuptial, & les tables des feſtins, pour monſtrer qu'il ne falloit pas deſcouurir ce qui s'y faiſoit ou diſoit [c]. Ce ſimulachre fut apporté d'Alexandrie à Rome auec ceux d'Iſis & d'Oſiris pour y eſtre adoré dans le Capitole à la façon des autres Dieux : mais les Romains durant le Conſulat de Piſon & de Gabinius les renuerſerent, deffendant de leur rendre aucun honneur diuin, de peur qu'ils ne fuſſent comme vn Seminaire de nouuelles ſuperſtitions.

L'AN DV MONDE 2289.

En ce temps Apis ou Oſiris fut prié par les Italiens de les aller deliurer de l'oppreſſion des Geants, à quoy acquieſçant il alla en Italie auec vne puiſſante armée, & par ſa bonne conduitte & celle de ſes Lieutenans Anubis & Macedon [d], en chaſſa cette ſorte de gens excepté vn nommé Leſtrigon, qu'il y laiſſa pour gouuerner le pays pendant ſon voyage d'Eſpagne, où il auoit eſté auſſi coniuré d'aller par ceux de la contrée, affin de les affranchir de la violente domination d'vn nommé Geryon, comme il fit : car les hiſtoriens Eſpagnols rapportent qu'il eſtoit d'vn naturel qui ne pouuoit ſouffrir de Tyran.

L'AN DV MONDE 2292.

Cette année ou enuiron, mourut Minerue, & quelque temps apres fut honorée d'vn temple par les Atheniens qui y mirent certain nombre de vierges voilées [e], afin d'y garder inextinguible vn feu ſacré [f], & vne ſtatuë qui repreſentoit cette Deeſſe: parce qu'ils croyoient que l'vn & l'autre eſtoit tombé du ciel. C'eſt là où les peres & meres enfermoient leurs filles afin qu'elles conſeruaſſent entierement leur pudicité iuſques au temps de leur mariage [g], d'où vint qu'elles en acquirẽt cette epithete d'Ourſes, q ie Pierius aſſeure qu'on bailloit en la Grece aux filles ainſi renfermées, à cauſe qu'elles eſtoient cachées dans l'enclos de ce temple comme les Ourſes le ſont dans l'enceinte d'vne foreſt [g].

En ce temps la premiere Dynaſtie d'Eſpagne eut commence-

S

VARIETEZ.

[a] On dit auſſi que les Troglodites ietteroient les morts dans les fleuues, que les Æthyopiens Macrobies les mettoient dans des tombeaux de verre, & que les Scythes les enterroient auec les perſonnes viuantes qu'ils auoient les plus aymé.

Ie paſſe ſous ſilence ces Chanoines reguliers fondez iuſques au nombre de 12. par S. Bernard de Montone, ſur le mont de S. Bernard appellé autre-fois en Latin *mons Ioui & mons iouis*, non loin de Tarantaiſe, leſquels iettent leurs morts dans de profondes cauernes, parce que tout y eſt rocher, & ne ſçauroient les inhumer autre part qu'auec beaucoup d'incommodité.

[b] L. 18 de la cité de Dieu.

[c] Les Grecs adorerent auſſi depuis le ſilence ſous la forme d'vn enfant nommé *Sigalion* du verbe Grec *Sigao* qui ſignifie ſe taire, & les Romains au contraire le veneterent ſous la figure d'vne femme appellée Angeronne, qui eſtoit au temple de Volupie Deeſſe de joye, pour monſtrer le contentement qu'õ a de s'eſtre teu, voire ils luy offroient tous les ans le 20. Decembre des ſacrifices, comme à vne diuinité, penſant comme les Pythagoriens que ſçauoir ſe taire eſtoit vne choſe plus qu'humaine.

C'eſt ce que ces vers tirez des anciens rapportent.

Eſt roſa flos veneris, cuius quo furta laterent,
Harpocrati matris dona dicauit amor
Inde roſam menſis hoſpes ſuſpendit amicus,
Conuiua, vt ſub ea dicta tacere ſciant.

La roſe à ce conte eſt le ſimbole du ſilence.

[d] Diodore Sicilien dit que c'eſtoient ſes enfans, & qu'il fit ce Macedon Roy de Macedoine.

[e] C'eſt ce que Strabõ aſſeure en ſon y. l. contre Plutarque qui dit des veufues au lieu de vierges.

[f] Il ſe lit dans les commentaires des Grecs que ce feu tomba du Ciel premierement en Argos, qu'il fut gardé dans le temple d'Apollon, & que ſi d'auanture il s'eſteignoit, comme il fit à Athenes durant la tyrannie d'Ariſton, à Delphes, lors que le temple fut tainct par les Medes, & à Rome pendant les guerres ciuiles de Marius & de Sylla, il n'eſtoit pas permis de le r'allumer à vn autre feu, mais ſeulement d'en exciter vn tout nouueau par le moyen des rayons du Soleil & de quelque matiere ſeche.

[g] Les Egyptiens (au rapport de Pline) ſe ſeruoient d'vn autre moyen pour conſeruer cette vertu en leurs filles, qui eſtoit de ne leur pas donner des ſouliers, car cela les obligeoit à garder la maiſon, & d'éuiter le peril d'eſtre deflorées auant le

VARIETEZ.

legitime temps des nopces.

Ie laisse à part les Chioois, qui encore auiourd'hoy (selon que dit Magellan) pour cette mesme fin rompent le nerf de la cuisse à leurs filles, si tost qu'elles soot oées, de peur qu'vo iour sortant dehors vierges, elles n'en retournent femmes, ou pour mieux dire putains.

[a] Au second chap. de soo 1. liu.

[b] D'autres disent eo Portugal dans la terre Erythree, qui estoit si fertile, que quand on y auoit vne fois semé du bled, elle apportoit 7. ans de suite sans estre semée ny labourée, imitant en cela la terre des Cyclopes.

[c] Dipnosoph. l. 15.

[d] En son traitté d'Isis & d'Osiris.

ment sous les Geryons freres. Mariana commence à descrire[a] l'estat des affaires de ce pays par leur regne, auquel il fait preceder la naissance d'Isaac; & puis dit que Siculus florissoit deuant eux, adiousstant que la guerre de Troye a esté deux cens ans apres eux, ce qui ne s'accorde pas bien auec la Chronologie. Au reste on dit de ces Geryons qu'ils viuoient en telle amitié & concorde, qu'il sembloit que ce ne fut qu'vne ame en trois corps, & qu'ils dominoient sur Ebuse, Majorque, & Minorque[b]: Mais les anciennes Histoires d'Espagne enseignẽt qu'ils regnoiẽt en l'Iberie, & que ce fut Osyris qui les en establit Rois, apres qu'il eut desfait & tué en bataille rangée leur pere Geryon.

L'AN DV MONDE 2296.

Cette année ce Prince retourna en Egypte. Xenophon l'Autheur des equiuoques dit que pendant l'espace de deux ans qu'il voyagea en Italie & en Espagne, il nourrit ses cheueux & sa barbe; mais qu'aussi-tost qu'il fut de retour en son Royaume il se les fit couper: & de là vient la coustume entre les Egyptiens que ceux qui voyageoient, nourrissoient ainsi leurs cheueux & leur barbe.

Peu apres son frere Typhon l'ayant surpris à son auantage par la perfidie des Geryons le mit en pieces, & s'empara du Royaume d'Egypte, dequoy (dit Hellanius dans Athenee[c]) les Dieux receurent tant de desplaisir qu'ils en quitterent leurs couronnes. Cependant Isis ne sçachant dequoy son mary estoit deuenu, le faisoit chercher de toutes parts, mais enfin ayant apris son desastre, elle retira des coniurez les pieces de son corps, & les inhuma en autant de tõbeaux splendides: puis en memoire du soucy qu'elle auoit pris à le faire chercher, elle institua vne feste, dont le cõmencemẽt se deuoit employer à representer cette recherche auec beaucoup de larmes, & le milieu & la fin à mõstrer vn petit garçon, en criant que c'estoit Osyris qu'on auoit trouué C'est ce que rapportẽt les anciẽs auteurs, & à quoy Plutarque adiouste[d] qu'vn enfant ayant veu pleurer Isis sur l'vn de ces tombeaux en mourut de pitié: toutes-fois qu'à quelques iours de là Osyris ressuscita, & ainsi que sa mort ne fut pas moins prodigieuse que sa naissance; à laquelle on oüit vne voix en l'air qui annonçoit que le Seigneur du monde venoit de naistre. Mais qui ne voit que c'est vne addition fabuleuse? Au reste parce que Tertullien escrit, que quand nostre Seigneur voulut lauer les pieds à ses Apostres, il se ceignit d'vne robbe de lin, qui estoit le propre vestement d'Osiris[e]; quelques-vns ont pris suiet de dire que le vestement de ce Prince auoit esté gardé apres sa mort, comme vne precieuse relique aussi bien que ceux d'Isis (au rapport de Plutarque) & qu'ayant esté apporté en la Palestine, soit par les Hebreux, lors qu'à leur sortie d'Egypte ils depoüillerent ceux du pays de leurs meubles plus sacrez, ou bien par quelque autre moyen: enfin il vint par succession de temps au pouuoir de ce riche Citoyen de Hierusalem nommé Iean, chez qui Iesus-Christ fit sa derniere Cene, lequel le luy mit entre les mains afin qu'il en essuyast les pieds de ses Apostres, & ainsi monstrast le mespris qu'il faisoit de la vaine superstition des Gentils: mais c'est vne imagination qui ne differe pas beaucoup de celles de certains Genois qui publient que le grand plat d'vne seule émeraude qu'ils voyent dans le thresor de leur Republique, est celuy mesme où fut seruy l'Aigneau Paschal, que nostre Seigneur mangea auec ses disciples,

[a] Voicy ses propres termes, *Si & vnusquisque sepulchrilis & singulorum vasorum aliquem ex dys sacris authorem nominaris, agnoscam necesse est, & recumbentem in lectulo Christum, & cum pulmen discipulorum pedibus offert, & cum aquam ex vrceo sugerit & cum linteo circumstringitur propria Osiridis veste.*

Lib. de corona milit. c 8.

[e] S. Gregoire de Nazianze & la pluspart des peres tiennent ce effet que le lauement des pieds des Apostres se fit au logis de ce Iean surnommé Marc fils de Marie, ce qui est contre Nicephore qui marque que ce fut en la maison que S. Iean l'Euangeliste auoit acquise en Hierusalem de l'argent qu'il auoit eu de Caïphe surnommé Ioseph pour quelques heritages qu'il possedoit en la Galilée.

auant que leur lauer les pieds[a]: car les plus doctes & les plus sages interpretans ce passage de Tertulien[b] asseurent que par ce vestement d'Osiris, il n'a iamais entendu autre chose qu'vne grande robe de lin appellée par les Romains *Vestis cœnatoria*, laquelle estoit de l'inuention propre de ce Prince, ou bien qui ressembloit proprement à celle dont il se paroit, lors qu'il alloit prier au temple de ses Dieux, parce que, selon Herodote, il n'estoit pas permis d'entrer aux lieux sacrez auec des habits de laine, & falloit en porter de lin[c]. Passons outre.

Ce fut enuiron ce temps que les Aloades mirent Mars en prison, puis incontinent luy rendirent des honneurs diuins, luy presentant des sacrifices comme au Dieu des batailles, & luy dediant le chien-dent[d], parce que c'est vne herbe qui croist ordinairement où l'on a respandu le sang humain. Traict d'inconstance, qui a faict dire au Sophiste Herodes chez Cœlius Rhodiginus[e], que les auaricieux faisoient en quelque façon comme ces Aloades, parce qu'ayans renfermé leurs richesses en des coffres de mesme que des prisons, ils les adoroient aussi tost comme autant de diuinitez.

L'AN DV MONDE 2297.

Cette année Bardus succeda à son pere Druys en la Gaule Celtique. Betose, Cassanee, & Iean le Maire, disent qu'ayant inuenté la musique & les rithmes, il institua les Bardes afin de chanter en vers au son des instrumens musicaux les faits heroiques des vaillans hommes: ce sont ces chantres que Gesner en son liure intitulé Mythridates, pour honorer sa nation, tasche de rendre Alemans: mais il est contredit par tous les Autheurs anciens qui en ont escript, lesquels les font purement Gaulois[f].

Cette mesme année Orus surnommé Hercules Lybien ou Egyptien, ou Hercules le grand pour le distinguer des autres de mesme surnom: car Varron en conte iusqu'à 43. ayant tué en bataille rangée son oncle Typhon ou Babin, pour vanger la mort de son pere, commanda aux Egypiens qui auoient la barbe blonde de la reindre en noir, parce que ce fratricide l'auoit rousse, ce qui fit que le poil roux fut tousiours depuis en execration par toute l'Egypte. C'est ce que rapporte Alexandet ab Alexandro[g], à quoy Viués adiouste, que pour appaiser les manes d'Osiris, on immola aussi sur son tombeau des hommes blonds[h], & des bœufs de couleur rousse.

Apres cela il mit le gouuernement du Royaume entre les mains de sa mere Io ou Isis. Vignier pense que c'est ceste Remesses qui fit souffrir tant de maux aux enfans d'Israel: mais la prudence que les historiens luy attribuent repugne à cela, ioint que Ioseph viuoit encore qui (comme il est probable) l'aydoit par ses bons conseils à bien gouuerner son peuple: outre que l'escriture ne dit pas que c'estoit vne femme qui commença de persecuter les Israëlites: mais vn Roy nouueau qui s'esleua sur les Egyptiens apres la mort de Ioseph, dont il ignoroit les merites.

A quelque temps de là le mesme Orus passa en Italie, où apres auoir regné sept ans, il mit en sa place son fils Tuscus, & alla en Espagne auec vne armée pour combatre les Geryons, sur lesquels il prit d'abord les Isles Baleares dont il donna le gouuernement à l'vn de ses capitaines appellé Baleüs, qui leur fit porter son nom: en apres afin d'espargner la vie à vne infinité d'hommes qui l'eussent peu perdre en vne bataille generale, il offrit de se battre en duel auec ces trois freres, & se conduit si bien, qu'il les extermina l'vn apres l'autre[i]. Cela fait il establit son fils Hispale Roy d'Iberie, & s'en vint aux Gaules, où il fit plusieurs choses dignes de

VARIETEZ.

[a] Le venerable Bede en son liure *de locis sanctis c.* a escrit que le plat où fut serui cét aigneau estoit d'argent & qu'on le gardoit encor auec respect de son temps en Ierusalem. Ainsi garde-on à Valence en Espagne vn vase fait d'vne seule Agathe, parce qu'on croit que c'est celuy, dont I ſus-Christ se seruit pour l'institution du Sacrement de son sang precieux.

[b] Cét Autheur est esgalement disert & obscur, c'est pourquoy on dit communement qu'il n'a pas moins d'espines que de fleurs.

[c] Le lin parmi les Egyptiens estoit le symbole de la simplicité, parce qu'il reçoit toute teinture, & la laine celuy de l'hypocrisie, à cause qu'elle peut se teindre en diuerses couleurs.

[d] Il n'y a pas long-temps que les Bohémiẽs firent presque vn semblable traict à Iean Huniade, car l'ayant emprisonné, & sçeu quelque temps apres, qu'il auoit este esleu Roy de Hongrie par les Estats du pays à cause de sa valeur, ils le mirent aussi-tost en liberté &, luy firent de grands honneurs.

Il est vray, comme les hommes sont variables, qu'ils auoient fait tout le contraire auparauant à Vuenselaüs fils de l'Empereur Charles 4. car apres l'auoir receu pour leur Roy legitime à Prague, ils le mirent incontinent en prison, & au lieu d'vne Couronne d'or qu'ils luy auoient mise sur la teste ils le vestirent de meschans heillons, & le chasserent honteusement de la ville *Sebastien Munster en sa Geographie vniuerselle.*

[e] *Antiqu. lect. lib. 70. cap* 23.

[f] Quelques Modernes pensent qu'ils furent instituez par les Phoceases refugiez és Gaules, mais c'est sans fondement.

[g] Il y en a qui le prennent pour le premier, qui distingua les heures asseurant que c'est de luy qu'ils ont pris leur nom. Voyez Pline l. 30. c. 15. & Cœlius Rhodiginus l. 12. c. 9.

[h] Apres Diodore Sicilien l. 2. c. 4.

Le loyer en son 3. l. des Spectres c. 1. parlant de luy, dit que son nom signifie Rousseau, & qu'il estoit Hypocrite fardé, malicieux comme sont volontiers les personnes de ceste couleur.

[i] C'est le premier qu'on trouue par escrit s'estre battu en duel.

VARIETEZ.

memoire, car il deliura ceux du pays d'vn grand nombre de Bandoliers qui les moleſtoient ſur les montagnes, & leur perſuada par ſon eloquence de viure ciuilement; & voila d'où vient qu'on l'appelle l'Hercule Gaulois, ou en vn mot ſelon la langue ancienne des Gaules *Ogmion*, & meſme que les Gaulois le repreſentẽt en forme vieillard auec des chaiſnons d'or attachés à ſa langue par leſquels il les attiroit apres ſoy de leur pleint gré, a fin de monſtrer par là que les forces de ſon eſprit auoient eu plus de pouuoir deſſus eux, que celles de ſon corps, & que l'eloquence des vieilles gens eſt bien plus puiſſante pour perſuader que n'eſt pas celle des ieunes [a].

[a] Cela n'eſt pas tant vray pour la vehemence de leur diſcours qu'à cauſe de l'authorité que leur âge & la longue experience qu'ils ont des choſes leur donne, encor qu'il ſe trouue quelques-fois des vieillards dont le langage a ie ne ſçay quoy de doux qui n'aggree pas moins que la vigueur des ieunes, d'autant qu'il luy arriue comme ao fruict d'vn grenadier oo oranger qui a perdu ſa verdeur & commence à meurir.
Les ieunes vignes portent le vin fort: mais les vieilles font le bon.

L'AN DV MONDE 2322.

Voicy la derniere année de la vie, & du regne d'Iſis, de qui la memoire pleuſt tellement à ceux d'Egypte, parce qu'elle leur auoit appris à eſcrire, à planter la vigne, & à ſemer du froment, & de l'orge qu'ils luy baſtirent vn temple & aſſignérent des Preſtres pour luy rendre des honneurs diuins, comme à vne Déeſſe. Ces Preſtres ne deuoient eſtre veſtus que d'habits de lin, d'où vint ce dire ancien, que la barbe longue ne fait pas le Philoſophe, ny l'habit de lin le Preſtre d'Iſis: au reſte ceux de Memphis garderent le veſtement de cette Reine auec tant de ſoin, qu'il dura iuſques à Cleopatre la derniere des Reines d'Egypte, laquelle s'en paroit toutes les fois qu'elle ſortoit en public, pour donner audiance à ſes ſubiets [b].

[b] Plutarque.

Voicy pareillement la derniere année de la vie de Promothée. On dit qu'il immola le premier vn bœuf aux Dieux, mais qu'il en fut grandement blaſmé par pluſieurs peuples, & nommement par les Phrygiens qui qualifioient cét animal le ſeruiteur de l'homme, puniſſans de mort ou d'exil celuy qui le tuoit [c], puis par les Troglodites, leſquels le reſpectoient tellement qu'ils l'appelloient leur pere, & enfin par ceux de Memphis qui l'adoroient comme vn Dieu [d], à cauſe qu'ils eſtoient nourris de ſon trauail.

[c] Les Romains faiſoient de meſme au commencement, du moins liſons nous dans Pline qu'vn homme fut enuoyé en exil pour auoir tué vne de ces beſtes.
[d] Ceux de Malabar dans les Indes l'adoroient auſſi comme tel il n'y a pas long-temps, & auiourd'huy ceux du Royaume de Cambaya adorent vne vache, dans vn temple inestimable, qu'ils luy ont baſty, où eſt vne creiche toute couuerte de diamans & de perles, afin qu'elle s'y repaiſſe auec ſplendeur.

Le Iuriſconſulte Cujas apres Euſthatius commentateur de l'Odyſſée d'Homere rapporte qu'enuiron ce temps ceux de Lacedemone inuenterent les clefs pour fermer & ouurir les portes, ce que le commun des Peres de l'Egliſe n'accorde pas, tenant qu'il faut attribuer cette inuention à Tubalcain [e], parce que l'eſcriture teſmoigne qu'il faiſoit toutes ſortes d'ouurages de fer & d'airain, mais il ſemble qu'il eſt aiſé de conciliter l'vn & l'autre aduis, diſant qu'il ſe peut faire que l'vſage de ces clefs s'eſtoit perdu & que les Lacedemoniens le retrouuerent par la ſubtilité de leur eſprit. Que ſi cela n'eſt pas facile à croire, à cauſe qu'il n'y a pas d'apparence, que le monde ſe fut paſſé ſi long-temps d'vne choſe ſi neceſſaire, on reſpond que les Chinois s'en ſont bien paſſé depuis tant de ſiecles iuſques à preſent, au moins ſi l'on donne creance à ceux qui viennent de leur pays, leſquels aſſeurent qu'ils n'ont pas encores l'vſage des clefs ny des ſerrures, non plus que celuy des horloges, ils ferment leurs portes & armoires auec des cordes de ſoye, de cotton & de laine, où bien auec du papier collé & cacheté [f].

[e] Fabius Pictor en donne la gloire à Ianus auec aſſeurance que c'eſt pour cela qu'on luy fait porter des clefs en tous ſes ſimulachres, mais ſa raiſon eſt refutée par Macrobe ao 1. l. des Saturnales, eſcriuant qu'il ne les porte que comme gardien des portes, dont il eſt l'inuenteur.
Plioe veut que Theodore de Samos ait inuenté ces clefs.

[f] Baudier & autres.

L'AN DV MONDE 2336.

Cette année Hercules eſtant en l'Auxois appellé lors des Manubriens en la Duché de Bourgogne, baſtit non loin de Langres la ville d'Alexia, qui eſtoit du temps de Cæſar la capitale du pays, mais qui maintenant n'eſt plus qu'vn village nommé Aliſe. La commune tradition porte que cét Heros y laiſſa pour Dieux tute-

telaires de la prouince les statuës de ses pere & mere, Isis & Osiris, ordonnant qu'ils y seroient adorez sous le nom de Digeon, c'est à dire des Dieux Niliaques ou Egyptiens, mais par succession de temps Alexia ayant esté ruinée, on les transporta en vn bourg appellé à leur occasion Bourgoigne, c'est à dire au langage dont le pays vsoit lors, bourg des Dieux situé au lieu qu'encores à present on nomme Valdoigne, lequel estant aussi ruiné auec le temple où elles estoient, l'Empereur Aurelian les fit transporter en la ville de Dijõ appellée en Latin *Divio à Divis* ou *Dijs*, apres l'auoir bastie des ruines de ce bourg [a].

Peu apres estant de retour en Italie, il institua les festes Saturnales en l'honneur du pere de Iupiter, luy faisãt offrir des lumieres au lieu des hommes que les Italiens luy sacrifioient auparauant [b], fondez sur vn oracle, que Varron asseure auoir esté donné autresfois aux Pelasges dans Dodone, lors qu'apres plusieurs esgaremens, enfin ils se furent habituez en Italie, & que L. Manius dict auoir veu escript sur vn certain trepié de Iupiter en vieux carracteres grecs, qui vouloict dire en nostre lãgue [c] *apportez des testes à Pluton, & des lumieres à Saturne son pere*, car cét Heros abhorrant tels sacrifices, declara que ceux du pays s'estoient trompez lourdement iusqu'à lors, parce que l'oracle n'auoit pas commandé qu'on offrit en sacrifice des hommes à Saturne, mais seulement des lumieres [d], à cause que le mot Gree κῆρ estoit equiuoque, signifiant aussi bien des lumieres que des hommes, ce qu'il fit (disent quelques Autheurs) à l'imitation de ceux de son pays d'Egypte, lesquels (au rapport d'Herodote [e]) solemnisoient tous les ans vne feste appellée des lumieres, en laquelle ils portoient chacun vn flambeau de cire allumé [f] tout autour des murailles de Sais & des autres villes, d'où (adioustent-ils) peut-estre venuë la coustume que prindrent les Iuifs d'allumer des lampes sur leurs portes & fenestres le Samedy, iour dedié à Saturne par les Gentils, laquelle passa mesme iusques à Rome dans les maisons de quelques particuliers sectateurs & admirateurs de la religion Iuifue, comme semble le tesmoigner Rutilius Claudius, disant en ses vers [g], *A la mienne volonté que la Iudée n'eust iamais esté subiuguée par les guerres de Pompée & par la puissance de Titus. La contagion d'vne peste extirpée ne ramperoit pas iusques à nous, & vne nation vaincuë n'opprimeroit pas ses vainqueurs*, & plus clairement Seneque par ces parolles [h], *Pourquoy s'en trouue-il qui allument des lampes le iour du Sabbat, puisque les Dieux n'ont point besoin de lumiere, & que la fumée deplaist aux hommes?* Ce qui n'est pas improbable; mais retournons à nostre Hercules.

Diodore rapporte [i] qu'estant paruenu à la contrée de Loeres, il voulut se repoier, & ne peut en estant empesché par le chant importun des eigales, c'est pourquoy il pria les Dieux de les oster de là, & fut si bien exaucé, que iamais plus depuis on n'a veu de ces bestioles en la contrée.

L'AN DV MONDE 2338.

En ce temps Iob aagé de 70. ans, commença d'estre affligé par Satan, qui en premier lieu le priua de toutes ses richesses qui n'estoiẽt pas petites, car il possedoit 7. mille brebis, 3. mille chameaux, 500. paires de bœufs, 500. asnesses, & vn grand nombre d'autres animaux, outre ses seruiteurs [k]. Apres il luy suffoqua sous les ruines d'vne maison ses 7. fils & ses 3. filles, cependant qu'ils faisoient bonne chere, enfin il remplit son corps de toutes sortes de douleurs, mais entr'autres il prit plaisir de le frapper d'vne tres-mé-

VARIETEZ.

[a] C'est ce que rapporte le sieur de sainct Iulien, Doyé de Châlon en ses Meslanges historiales.

[b] D'autres attribuent cecy au fils d'Alemene, & disent que c'est Faunus qui auoit institué ces sacrifices à son ayeul Saturne, mais la pluspart des Autheurs ne sont pas de leur aduis.

[c] Et en langue Latine
Dui ferte caput, pars quoque lumina ferte

[d] Quelques-vns disent que des hommes pleins de vie, mais des hommes faits de cire, qui deuoient toutes-fois eſclairer cõme des flambeaux.

[e] Liure 2.

[f] Eusebe en son 10. l. de la prepar. Euangel. dit qu'ils ont inuenté les flambeaux & les lampes, & Arnobe en son 4. l. contre les Gentils, que Minerue en est la presidente & moderatrice.

[g] Les voicy.
Atque vtinam numquam Iudæa subacta fuisset
Pompeij bellis imperioque Titi:
Latius exciſſa pestis contagia serpunt
Victoresque suos nanc vita premit.
Itinerarij l. 2.

[h] Epist. 97.
Il semble aussi que Iuuenal soit de cét aduis, puisqu'il parle de la sorte en sa 14. Satyre.
Romanas autem soliti contemnere leges,
Iudaicum edidicunt, & seruant, & metuunt ius,
Tradidit arcano quodcunque volumine Moses.

[i] Cela est aussi confirmé par Suetone & autres.

[k] Sabellicus ne fait gueres moins riche le pere des Mathées de Rome, puisqu'à son dire il luy fallut cinq cens chiens pour garder son bestail. Mais qu'est-cela au prix des richesses de Cecilius Claudius, dont le testament portoit que bien qu'il eust perdu beaucoup durant la guerre ciuile, toutesfois il laissoit encore quatre mil le cent soixante esclaues, 3. mille six cents paires de bœufs, & d'autre bestail deux cents cinquante sept mille, outre sept cents millions d'or, dont disposeroient ses heritiers, & vne telle sesterce qu'il voulut estre employés à la pompe de ses funerailles. *hist. Rom.*

VARIETEZ.

chante playe qui le tourmentoit depuis la plante des pieds iusques au sommet de la teste. Quelques-vns au rapport du pere Fernandius Iesuite Portugais[a], disent qu'il faut entendre par cette playe, cette honteuse & terrible maladie que les Italiens appellent mal François, & les François mal de Naples, dont le malin esprit voulut remplir ce tres-pudique & tres-sainct homme, afin de luy faire souffrir esgalemẽt de la douleur & de l'opprobre : mais c'est vne opinion nouuelle que les plus doctes reiettent à bõ droict, estant certain que ce mal n'auoit pas encores paru en ce temps, ny n'a paru que plusieurs siecles apres, sçauoir est l'an de grace 1500. ou enuiron, auquel les Espagnols l'apporterent à Naples des Indes, où il auoit commencé de se faire cognoistre par leur trop grande lasciueté auec les femmes du pays, & que quelques François prirent en cette ville là pour s'estre accointez auec des filles, à qui ces Espagnols l'auoient donné, d'où vient qu'ils le nommerent mal Espagnol, Indien & de Naples. Philon Iuif, Vignier, & le sieur de la Peyre, disent aussi que Dyna fille de Iacob estoit la femme de Iob, à quoy ne s'accordent pas les 70. Interpretes qui l'appellent Bosorra, ny Atisteas qui la nomme chez Eusebe Bassara l'Arabe, aussi cela n'est-il guere croyable, parce que Dyna eut esté trop vieille, toutesfois quelle qu'elle fut il n'en receut gueres moins de tourment que du Demon, & luy fallut vne patience extraordinaire pour surmonter l'vn & l'autre comme il fit. L'homme (dit sainct Augustin) fut vaincu au Paradis terrestre, & il surmonta sur vn fumier, Sathan le vainquit là, par le moyen de la femme, & il surmonta icy Sathan & la femme. Il est vray que les sainctes pages tesmoignent qu'au fort de ses douleurs il se plaignoit quelquesfois[b], mais il ne le faisoit iamais sans eslancer quand & quand vne œillade amoureuse vers le Ciel, pour monstrer que ses plaintes n'estoient que des grondemens de nature, & qu'au fonds il se conformoit à la volonté de Dieu[c], imitant en cela la vigne qui pleure quand on la taille, l'oliue qui craquette lors qu'on la casse à coups de leuiers, & le laurier qui petille estant ietté au feu, neantmoins qui ne laissent pas, l'vn de produire de bon vin, l'autre de donner de douce huyle, & le dernier de rendre vne odeur suaue.

En ce mesme temps Lacedemon Roy de la Laconie, comme dit Pausanias, & non pas Spartus fils de Phoroneus, comme veulent d'autres, bastit la ville de Lacedemone qu'il appella Sparte du nom de sa femme Sparta.

[a] En son 2. tome sur la Genese c. 3. section 18. nomb. 2.

[b] Sur le Pseaume 38. *Adam victus in paradiso, Iob victus in stercore.*

[c] Voicy quelques fragmens de ses plaintes, *Non fortitudo mea fortitudo lapidum, nec caro mea aurea est.* cap. 6. *Clamo ad te & non exaudis me, mutatus es mihi in crudelē.* chap. 30.

L'AN DV MONDE 2340.

Au commencement de cette année Ioseph mourut, Suidas, Iulius Firmicus, & Pierius[d], disent que pour le bien qu'il fit aux Egyptiens les deliurant de la famine par l'interpretation du songe des sept vaches ou bœufs maigres, & beaucoup plus pour sa prudence charitable à les pourueoir de bled, il en fut adoré comme vn Dieu sous le nom de Serapis, c'est à dire Prince des bœufs, & mesme honoré d'vn grand simulachre & d'vn temple, où ce peuple prit la coustume de nourrir vn bœuf nommé Apis, & mesme de le venerer comme le Hieroglyphe de l'agriculture : sentiment que ces autheurs embrassent d'autant plus volontiers que ceux du pays le tiennent ainsi par tradition[e], & que ce simulachre sembloit mieux representer Ioseph qu'aucun autre, veu qu'il estoit figuré en forme d'vn ieune homme sans barbe, portant sur sa teste vne corbeille pleine de froment & de pain, & ayant sur la poitrine le *Tau* des Hebreux faict comme vne Croix qui estoit la lettre de Salut chez les Egyptiens, ainsi qu'Orus Apollo[f] l'escrit disant qu'ils s'en

[d] En son 3. l. des Hieroglyphiques.

[e] Au dire du mesme Pierius.

[f] Suidas & Isidore escriuent le mesme.

seruoient comme d'vne lettre Hieroglyphique, afin d'en signifier vn diuin mystere dont ils n'auoient pas l'intelligence, & ainsi que le confirme Ruffin assurant qu'en effet lors que ce simulachre & ce temple furent abbatus & reduits en cendre à l'instance de Theophile Patriarche d'Alexandrie, du temps de l'Empereur Theodose on trouua graués sur des pierres certains caractetes que ceux d'Egypte appelloient sacrés, & de bon presage [a], lesquels auoient la figure de la Croix : mais Clement Alexandrin, & sainct Augustin pensent au contraire que tout cela se doit attribuer au Roy Apis, à cause que ces subiets pour en auoir esté secourus de bled durant cette famine, & de plus instruits de plusieurs vtiles mestiers[b], l'en estimerent Dieu, & comme tel l'adorerent sous l'espece de bœuf, le symbole de fertilité, mesmes s'accoustumerent de nourrir delicatement l'vn de ces animaux dans ce temple, & de l'enfermer apres sa mort en vne arche, l'appellant à cette occasion Serapis, c'est à dire Apis enfermé dans vne arche [c] ; apres quoy ils en cherchoient vn autre qui luy ressembloit en taches blanches & noires afin de le traitter comme le precedent. Opinion, qui ne me semble gueres moins probable que la premiere : mais que i'ayme mieux conclier auec elle que la suiure, disant que les Egyptiens firent ce simulachre, & bastirent ce temple en l'honneur de Ioseph, mais qu'ils nourrirent le bœuf en memoire de leur Roy Apis & du songe qu'il auoit eu des bœufs ou vaches, afin de recognoistre par ce moyen le bien qu'ils auoient receu de l'vn & de l'autre.

Vers la fin de cette mesme année arriua la defaite des Ephraïmites qui esteignit presque toute la famille par vn accident inopiné, comme il est rapporté au 7. chapitre du premier Paralipomenon [d] ; où sont nommez les 9. fils du Patriarche Ephraïm tuez par ceux de Geth ; qui estoiēt descēdus pour s'emparer de leurs possessions, c'est à dire de leur bestail selon le texte Grec & Hebreu, car comme c'estoient des gens qui ne viuoient que de brigandage, ils estoient venus de la Palestine en Egypte afin d'emmener quelque proye, & ayant r'encontré les Ephraïmites les premiers en la terre de Gessen, ils se ruerent sur eux & les massacrerent tous, tandis qu'vn frere s'efforçoit de secourir l'autre [e] ; ce que leur pere ayant appris, il les pleura durant plusieurs iours ; apres quoy il engendra vn fils, par qui la famille fut r'establie, encor qu'il l'appella *Beria*, qui signifie plainte, parce qu'il vint en ce monde au fort de ses aduersitez [f]. Allons voir derechef nostre Iob.

L'AN DV MONDE 2345.

L'escriture donne à cognoistre qu'ayant esté porté en ce temps hors la ville sur vn fumier, d'autant qu'on ne pouuoit plus supporter la puanteur indicible qui sortoit de son corps, ny la veuë des playes horribles dont il estoit couuert, ses amis Elighaz, Baldad, Sophax, & Eliu qui l'auoient desia visité en sa maladie par leurs seruiteurs, vinrent enfin le voir eux-mesmes : mais au lieu de le consoler, ils adiousterent beaucoup à ses douleurs, voulant le forcer à croire que l'enormité de ses crimes plus secrets auoit prouoqué la Iustice diuine à le mettre en l'estat espouuantable où il estoit. C'est pourquoy affin d'arrester vn peu le cours de leur presumption, apres leur auoir prouué qu'il ne conuenoit pas mal à la sagesse & benignité de Dieu d'exercer quelques-fois par des aduersitez l'innocence, il leur decocha ce traict piquant. *Il n'y a donc que vous qui soyez hommes, & la prudence mourra auec vous, i'ay vn cœur aussi bien que vous, & ne vous cede en rien : car qui ignore ce que vous sçauez* [g] ? Neantmoins celuy qui luy donna dauantage de peine, ce

VARIETEZ.

[a] Cette figure n'estoit pas seulement reüe chez les Hebreux & Egyptiens, mais encor chez beaucoup d'autres peuples : du moins trouuons nous que les Romains se seruoient de la lettre T faite en forme de Croix pour signifier qu'ils r'enuoyoient absous ceux qui estoient accusez de quelque crime, & que les Arabes la faisoient peindre sur leurs bras, afin d'estre preseruez de tout finestre euenement.

Ie passe sous silence les premiers Chrestiens qui n'oublierent iamais de la mettre au commencement de leurs epistres, ce que pratiquent encor auiourd'huy les personnes religieuses.

[b] Pausanias & autres rapportēt que ce fut parce qu'vn peu apres que les pieces de son corps eurent esté mises au tombeau, ils y virent tout à coup vn bœuf marqueté de taches blanches & noires, lequel ils prirent aussitost pour luy, & touiours depuis l'adorerent comme vn Dieu, sous le nom d'Apis ou de Serapis qui signifie bœuf marqueté où enfermé.

[c] D'autres disent que lors qu'il estoit vieux ils le noyoient dans vne fontaine, ou bien l'egorgeoient pour en faire bonne chere, puis se tourmentoient en plusieurs façons iusques à ce qu'ils en eussent trouué vn qui luy fust semblable.

[d] V. 20. & 21.

[e] C'est ce que tiennent Tostat, Serarius, & Mariana.

[f] Il y a en 7. generations depuis ce Beria iusques à la naissance de Iosué.

Beria.
Thare.
Thaan.
Laadan.
Ammiud.
Elisama.
Nun.
Iosué.

[g] *Ergo vos estis soli homines & vobiscum morietur sapientia, est mihi cor sicut est vobis, nec inferior vobis sum. Quis enim hæc quæ nostis ignorat ?* chapitre 12.

VARIETEZ.

sur Elu le plus ieune de tous, qui ayant tenu ce discours à ses compagnons pour n'auoir sçeu respondre à Iob. *Ie ne suis qu'vn ieune homme, vous estes vieux, c'est pourquoy ie n'osois dire mon sentiment deuant vous: mais ie voy bien que tous les vieillards ne sont pas sages, & que le iugement n'est pas touſiours attaché aux cheueux gris*[a]. Il se tourna vers ce miroir de patience, & apres l'auoir fait taire auec beaucoup d'indignation, luy fit vn long discours pour le conuaincre d'imprudence à se vouloir iustifier: mais Dieu vint faire le hola auec des signes manifestes de sa presence, de laquelle aussi bien que de ses raisonnemens, ce ieune presumptueux & ses compagnons recognurent leur faute, & Iob en estant recreé commença de reprendre son en bon-point.

L'AN DV MONDE 2346.

Enfin cét homme incomparable, apres la 7. année de son affliction, fut tiré celle-cy du fumier où il estoit pour estre remis dans son throsne Ducal en la terre de Hus[b], où il vesquit encor 140. ans plus heureux que iamais: car Dieu voulut (à ce que tient Philō) qu'il euſt de la mesme fēme qu'il auoit, soit Dina ou autre, le mesme nōbre de fils & de filles, dont il l'auoit priué auparauant, & si le fit estimer par tout l'Orient comme vn prodige de patience & de magnanimité, auec vne loüange qui dure & durera par tous les siecles, & ainsi se verifia clairement en luy, ce que la mere de Samuel prononça depuis en son Cantique, *Le Seigneur mortifie & viuifie, il appauurit & enrichit, il humilie & exalte, tirant le pauure du fumier pour luy dōner place parmy les Roys, & l'asseoir en vn throsne de gloire.* Ses freres & sœurs (dit l'escriture) pour se conioüyr auec luy de son bon-heur recouuré, luy dōnerent chacun vne brebis & vn pendāt d'oreille que les hommes portoient lors aussi bien que les femmes, c'estoit pour monstrer qu'ils luy portoient vne douce affectiō, & ne l'auoient iamais mis en oubly, parce que la brebis est le symbole de la douceur, & les pendants d'oreilles celuy de la souuenance, d'autant qu'on grauoit sur eux le nom des personnes qu'on cheriſſoit le plus, afin de s'en souuenir[c].

Cette mesme année Iuda mourut; l'Autheur du testament des 12. Patriarches, rapporte qu'vn peu deuant sa mort il defendit à ses enfans d'ouurir son corps & de l'inhumer dans vn magnifique tombeau, auec de riches vestemens[d], disant qu'il falloit laiſſer cela à ceux qui regnent: par où l'on void que la coustume de faire ces ouuertures corporelles & de sumptueuſes funerailles aux grands Princes est bien plus ancienne que plusieurs n'ont escrit. Remarquez cependant que tous ne sont pas de l'humeur de ce Patriarche[e], car nous lisons que ceux de la Floride constituent le souuerain bien en ce monde à estre inhumez magnifiquement & à cette occasion veulent qu'on iette dans leurs tombeaux tout ce qu'ils ont de plus precieux, & puis il s'en trouue bon nombre qui ont commandé d'estre ouuerts, afin que de l'inſpection de leur mal, on peut tirer du remede pour celuy des suruiuans[f].

L'AN DV MONDE 2350.

En ce temps ou enuiron la pourpre fut inuentée casuellement, comme asseure Iulius Polux[g], les Thyriens (dit-il) raçontent qu'Hercule estant amoureux d'vne jeune fille ou Nymphe de leur pays appellée Tyros, comme il l'alloit voir, elle vit son chien[h], qui auoit les babines toutes rouges, pour auoir mangé d'vne huiſtre pourprée, de quoy estant estonnée & se plaisant à cette couleur, elle

[a] Ch spitre 32.
Cela n'est pas autrement contre la vertu: mais d'autant que ce nune homme les profera presumptueulēt ent au mespris de la vieilleſſe en qui teſide ordinairem ent la prudence & le ſçauoir, il ne me tiroit pas d'eſtre escouté.
Senectus eſt ſignum virtutis, ideoque honoranda, licet virtus quandoque deſit, dit sainct Thomas sur ces paroles de Dieu au 19. du Leuitique, *honorabis ſenem.*

[b] Il a vescu en tout 217.
Si les deuiſes euſſent esté en vogué de soo temps il poouoit bien preudre celle qu'vo de la maiſon de Gonſague prit le ſiecle paſſé apres s'eſtre iuſtifié d'vn grand blaſme, c'eſtoit vo creuſet dans vne fournaiſe auec pluſieurs lames d'or à l'entour & ce mot au deſſus, *Domine probaſti me, & cognouiſti me.*
Ou bien celle dont l'Admiral Chabot ſe ſeruit du temps de nos peres eſtant r'eſtably dās ſes Eſtats apres que François premier luy eut faict faire ſon procez. C'eſtoit vo balou bondiſſant auec cette ame *concuſſus ſurgo. P. Iouu.*

[c] Le Rabbe Salomon dit à ce propos que l'antiquité faict foy que les anciēs s'enuoyoient mutuellement des pendans d'oreilles le iour de leur naiſſance, afin de s'entreteſmoigner qu'ils cōſacroiēt leurs oreilles à l'amitié, & les munirſoient contre la mediſance.

[d] Ottoman premier Empereur Turc ne fit pas cette deffence aux ſiens, car il commanda à Orchanes ſon fils aiſné de luy dreſſer vn mooument d'argent & de l'enſeuelir dedans. Hiſt. des Turcs.

[e] Atticus en eſtoit, car Cornelius Nepos eſcrit de luy, *ſicuti Atticus, ut ipſe præcipſerat ſine vlla funeris pompa*, comme auſſi Pline, puiſqu'il parle de la ſorte en l'vne de ſes epiſtres, *impenſa monumenti ſuperuacua, memoria noſtri durabit, ſi vitam meruimus.*

[f] Le bien-heureux François de Sales Eueſque de Geneoe, eſtant malade & croyant mourir lors qu'il eſtudioit à Padoüe, non ſeulement deſira d'eſtre ouuert, mais meſme anatomatiſé, afin (dit-il par humilité) que ſon corps ſeruit de quelque choſe apres ſa mort, n'ayant de rien ſerui durant ſa vie.

[g] En ſon liure des paroles Idoines, ou autrement en ſon Onomaſticon.

[h] C'eſtoit la couſtume des Heros d'aller touſiours accompagnés d'vn chien. Tobie auoit auſſi vo chien voyageant en la Medie auec l'Ange Raphaël.

le luy protesta que iamais elle ne l'aimeroit s'il ne luy donnoit vne robbe teinte de la mesme couleur, pource ayant trouué l'huitre & exprimé le sang de plusieurs de ses semblables, il en teignit de la laine & en fit vne robbe qu'il presenta à la fille, & ainsi les Tyriens luy donnent la gloire d'estre le premier inuenteur de la pourpre[a] qui surpasse en beauté les fleurs mesmes des prairies.

L'AN DV MONDE 2354.

Cette année estant arriué d'Italie en l'isle de Cadix, il planta sur le bord de la mer proche le destroit de Gibaltar[b], qui est aux Confins de l'Affrique, & de l'Europe, deux tres-hautes colomnes, nommant l'vne Calpe & l'autre Abyla, sur lesquelles il graua ces mots tant renommez *non plus vltra*[c], pour tesmoigner à la posterité ses longs voyages sur mer, & qu'il n'en vouloit plus faire: ce qui est bien plus probable (à mon aduis) que ce que disent quelques-vns, sçauoir est que ces deux colomnes ne sont autres que la montagne Calpe qui est au bout des Espagnes, & la montagne Abyla, qui est en la Manitanie, lesquelles n'estant qu'vn mesme continent de rochers, cét Heros separa à force d'hommes, afin de donner cours à la mer entre l'vne & l'autre. Il bastit aussi cette mesme année plusieurs villes en Espagne comme Lybia és mõts Pyrenees dite depuis Iulia Libica, & auiourd'huy Linca, Susa, maintenant Sigdosena, Thuriasso, à present Tarrassonne, & quelques autres: enfin estãt chargé d'anées il alla mourir à Cadix, où il fut inhumé. Diodore luy faict porter la peau de Lion, comme au fils d'Alcmene disant qu'il s'en seruoit au lieu d'armes qui n'estoient pas encore inuentées; mais d'autres asseurent qu'il ne s'en couuroit que pour en estre rendu plus hardy & courageux, estant le propre de telles peaux de produire cét effet[d], en quoy ils auoient raison, parce que les Armes estoient en vsage des le temps de Lamech de la posterité de Cain, comme dit l'histoire Ecclesiastique.

Peu apres son fils Hispalis bastit encore la ville d'Hispale auiourd'huy appellée Seuille. Le commun des historiens non Espagnols, escriuent que c'est du nom de cette ancienne Hispale, que tout le pays s'est nommé en Latin Hispalia, & enfin Hispania par le changement d'l. en n. Neantmoins la pluspart des escriuains Espagnols, & nommement l'Abbé de Melrose[e], veulent à toute force qu'il tire son nom de celuy de Pan que les Grecs ont donné au Seigneur de l'vniuers, parce qu'il enferme tout dans sa puissance. En quoy ils semblent faire tort à Dieu de luy desrober vn titre qui luy est si essentiel pour le communiquer à leur nation, outre qu'ils impriment d'autant plus en l'esprit des autres peuples la creance qu'ils ont que leur Prince n'affecte rien tant que de verifier & remplir le sens de l'origine de ce titre là, en se rendant vrayement Pan, Catholique & vniuersel sur la terre. Mais puisqu'il se presentera autre part occasion de parler encore de cela, n'en disons pas d'auantage pour ce coup.

L'AN DV MONDE 2360.

Enuiron ce temps Amenophis ou Memnon, commença de regner en Egypte. Alstedius dit que par le moyen de la magie[f] naturelle, il fit dresser à Thebes dans le temple de Serapis vne statuë qui luy ressembloit, faite de pierre noire appellée de son nom pierre de Memnon, laquelle lors que les rayons du Soleil venoient à donner dedans, iettoit des cris de ioye, & au contraire de tristesse, quand ils se retiroient[g]. C'est sans doute cette vocale, que Cam-

T

VARIETEZ.

[a] Les Lydiens sont les premiers qui ont teint la laine en plusieurs couleurs, à ce que dit Sabellicus l. 8. c. 7.

[b] Il est ainsi appellé du nom d'vn grand Capitaine Maure nommé Gebal Tarif, qui y voulut estre enseuely au temps de la conqueste des Espagnes, dit l'autheur de l'histoire de Barbarie l. 3.

[c] L'Empereur Charles 5. prit pour deuise ces deux colomnes auec cette Epigraphe Françoise *plus outre*, pour monstrer qu'il vouloit surpasser les voyages de cét Heros és personnes de ses Capitaines. Elle est de l'inuention de Louys Marlian Milanois qui en eut pour recompence vn Euesché.

[d] Pline.
On dit que Dion Chrysostome en portoit aussi vne pour cette mesme fin.

[e] Il s'appelle autrement Dom Iean Caramuel Lobkouuitz, religieux de l'ordre de Cisteaux & Docteur de Louuain. Il parle de la sorte au liure qu'il a faict depuis peu, intitulé Philippe le Prudent fils de l'Empereur Charles le Quint verifié Roy legitime de Portugal.

[f] Les Roys d'Egypte aussi bien que ceux de Perse auoient soin de faire apprendre cette science à leurs enfans, parce qu'ils l'estimoient pleine de saincteté & digne d'vn Roy. *Alex. ab Alex. l. 2. c. 25.*

[g] D'autres attribuent l'inuention de cette statuë à Sesostris, & d'autres à Memnon qui fut tué deuant Troye par Achilles, adioustant qu'elle a seruy d'oracle iusques à la naissance de Iesus-Christ.

VARIETEZ.

bises fit mettre par terre à son arriuée dans Thebes, & peut-estre encores ce test de marbre dont parle Tacite en ses Annales, disant qu'il estoit en Egypte, & qu'il parloit au mesme temps que le rayon Oriental du Soleil luy donnoit dans la bouche, car lors il saluoit cét astre, & disoit merueilles.

L'AN DV MONDE 2362.

Cette année, qui est la 22. apres la mort de Ioseph, le Patriarche Leui mourut, & la seruitude des Hebreux commença sous cét Amenophis pour durer iusques à l'an du monde 2483. c'est à dire 12. an, la prouidence diuine le permettant ainsi, afin que ce peuple esleu en deuint d'autant plus patient & vertueux [a].

L'AN DV MONDE 2382.

En ce temps Belgius fils de Lugdus prit les resnes de l'Empire des Gaules. Funccius, & Noel Taillepied le font Fondateur de Beauuais en Picardie, disant que c'est de son nõ qu'elle s'appelle en Latin *Belnagus & Bellouacum*, mais ils ont emprunté (à mon aduis) cette assertion d'Annius de Viterbe qui l'exprime en son Berose [b], c'est pourquoy il n'y a pas beaucoup de fondement. Quoy que c'en soit, c'est vne ville qui a touſiours esté fort cherie de nos Roys pour son affection immuable à leur seruice [c], d'où vient qu'elle porte en ses armes vn pal d'argent en champ de gueule, & qu'elle a esté enrichie de plusieurs beaux priuileges, & specialement d'vn qui porte que les femmes & les filles y precederont les hommes, & iront les premieres à l'offrande & à la procession qui se faict à la feste de saincte Agadresme la patrone du lieu, comme aussi qu'elles s'habilleront auec toute la pompe qu'il leur plaira le premier iour de leurs nopces, iusques mesmes à porter sur leurs testes des couronnes, comme autant de Reynes [d], & cela [e] pource que Charles, Comte de Charolois tenant Beauuais assiegé, elles empescherent par leur masle courage, qu'il ne s'en saisit.

En ce mesme temps, les fées ou fades femmes des Druydes estoient en vogue pour leur science admirable en l'Astrologie [f]. Nos anciens asseurent que c'est vne tradition, que là où elles habitoient iamais la gresle ny la tempeste ne gastoit les fruicts, dont vn autheur moderne attribuë la cause aux Talismans qu'elles sçauoient dresser pour cét effet. Voyez ce qu'en rapporte le docte Frey en son traitté intitulé, *Antiquissimæ Gallorum Philosophiæ egloga*, au chap. *de Druydarum Astrologia*, ce sont des merueilles.

L'AN DV MONDE 2395.

Cette année Iocabeth femme & cousine d'Amram, comme tient sainct Hieroſme, & non sa tante [g], comme ont dit d'autres, accoucha d'vne fille, qui huict iours apres fut nommée Marie, car parmy les Hebreux c'estoit la coustume de purifier & nommer les femelles aussi bien que les masles le 8. iour de leur naissance, c'est en quoy la plusart des peres s'accordent, mais ils different en ce qui touche le moyen par lequel elles passoient du peché originel à la grace iustifiante, car il y en a qui tiennent que c'estoit par leur propre foy & leurs bonnes œuures, lors qu'elles estoient paruenues en la premiere fleur de leur âge, d'autres par la foule foy de leurs peres & meres, quand incontinent apres le 8. iour de leur naissance, elles en receuoient leurs noms, parce qu'a lors (à leur

• Les gens de bien sont comme vne camomille, & comme vn saffran qui fleurissent, & profitent d'autant plus qu'ils sont foulez & abaissez.

[a] Ioseph Scaliger l'appelle bouffonique de mensonge, neantmoins la pluspart ne laissent pas de s'en seruir en plusieurs occasiõs.

• On dit qu'elle n'a iamais esté prise non pas mesmes par Cesar, quoy qu'il en defit presque tous les habitans en plusieurs sorties qu'ils firent contre luy.

• La pluspart des filles villageoises de France, en portent aussi sur les leurs ce 2. iour là, soit en recompense de leur chasteté gardée iusques alors, ou bien pour marque qu'elles regneront auec leur espoux en leur commune demeure, comme en vn Empire domestique.

• Iacques de Charron en son histoire vniuerselle des Gaules, tesmoigne que c'est Louys 11. qui donna ce priuilege.

On a veu dans l'Eglise des Iacobins de Beauuais vn drapeau qu'vne femme nommée Ieanne Fouquet attacha des mains d'vne Enseigne, qui auoit gaigné le haut de la muraille, c'estoit bien pour faire cognoistre que la vertu ne distingue ny le sexe, ny le sexe.

[b] Il se lit à ce propos qu'vne de ses femmes predit tout net à Dioclesian lors simple Soldat, & son hoste dans les Gaules, qu'il seroit Empereur quand il auroit mis à mort vn sanglier, entendant vn Seigneur Romain nommé Aper, dont il deuoit espouser la fille, *vn Baronio.*

[c] Il dit qu'elle estoit fille de l'oncle d'Amram appellé Gerson ou Merari, à quoy s'accorde Demetrius chez Eusebe, disant que si elle est nommée fille de Leui aux Nombres, c'est au mesme sens qu'Elizabeth est appellée fille d'Aaron en l'Euangile.

aduis) elles faisoient profession de croire au Messie auenir par la bouche de leurs parens, comme sont celles d'auiourd'huy de croire au messie venu, par la bouche de leurs parains & maraines qui les nommentau Bapteſme : & enfin d'autres par les seuls sacrifices que leurs parens offroiēt à la diuine Majesté pour elles, car (disent-ils) estant deuëment offerts, ils estoient aussi Sacremens, & partant capables, sinon de conferer la grace iustifiante *ex opere operato*, c'est à dire par la vertu propre de l'œuure mesme, au moins de faire qu'elles la receussent *ex opere operantis*, c'est à dire en vertu de l'actuelle creance de leurs peres & meres à l'incarnation du Verbe Eternel pour le rachat du genre humain [a], toutes lesquelles opinions sont receuables, estant chose asseurée que les femelles, tant deuant qu'apres la Loy de la Circoncision, estoient netoyées du peché originel, & par consequent iustifiées par l'vn de ces remedes, ou bien par tous, excepté celuy de la mesme Circoncision, dont elles estoient exemptes.

L'AN DV MONDE 2400.

Au commencement de ce siecle Amenophis fit publier son Edict, touchant le massacre des enfans Hebreux ayant appris d'vn insigne magicien, que dans peu il en deuoit naistre vn qui mettroit les siens en liberté & causeroit beaucoup de disgraces aux Egyptiens. Les Iuifs asseurent chez Lyranus que les sages femmes Phua & Sephora [b], que ce Prince commit pour receuoir ces enfans venans au monde, n'estoient autre que Iocabeth & Marie sa fille, & que c'est pour cela que Dieu leur edifia deux maisons, la Sacerdotale & la Royale : car (disent-ils) de Iocabeth sont nez les Prestres, Moyse & Aaron, & de Marie les Roys, parce qu'elle espousa Caleb Prince de la Tribu de Iuda, en laquelle fut le Sceptre & la famille Royale ; mais ce sont des resueurs, car à quel propos mettre des Iuifues pour estouffer les enfans de celles de leur nation ? & puis qui leur a dit que Marie fut lors capable de faire l'office de sage femme ? Il faut donc tenir auec Iosephe, Pierius & autres qu'elles estoient Egyptiennes, mais sans adiouster ce qu'aduance Caluin, que Dieu rendit leurs familles riches pour leur mensonge, puisque tous les peres iugent que ce fut pour leur misericorde enuers les femmes des Hebreux.

L'AN DV MONDE 2400.

En ce temps ou enuiron le temple d'Apollon fut basti à Delphes aux frais communs de tous les Grecs, par Agamedes, & Trophonius freres [b], c'est ce que dit Plutarque en la consolation d'Apollonius qui adiouste qu'il estoit situé iustement au milieu de toute la Grece, voire mesme de toute la terre, *In umbilico terræ*, ce que n'accort de pas Stace qui pense que ce nombril est le mont Parnasse [c], ny sainct Cyprien qui tient que c'est le temple de Salomon, où bien plustoſt la ville de Hierusalem, suiuant ce verset, *Deus operatus est salutem in medio terræ*. Le mesme Plutarque dit de plus que ces deux freres ayans demandé recompense de leur ouurage à Apollon, ce Dieu les remit au 8. iour suiuant, les exhortant cependant de faire bonne chere, & ce iour venu ils furent trouuez morts en leurs lits, mais Pausanias raconte bien leur mort autrement en son 9. l. Il dit qu'ayans basti vne forte tour à Hyrieus pour y mettre son tresor, ils y adiousterent vne pierre auec tant d'artifice qu'ils la pouuoient facilement oster par le dehors, & y entrer pour prendre

[a] C'est ce que sainct Gregoire semble dire au 4. l. de ses morales parlant ainsi *quod apud nos valet aqua baptismatis, hoc egit apud veteres, vel pro parentis sola fides, vel pro maioribus sola virtus sacrificii, vel pro his qui exstirpe Abrahæ prodierunt, mysterium circumcisionis.*

Le Maistre des Sentences en la dist. 2. asseure que les filles estoient plustoſt netoyées du peché originel par la foy & les bonnes œuures de leurs parens, lors qu'elles estoient en bas âge, où bien par les leurs propres, estant adultes, que non pas par les sacrifices & les oblations.

[b] Voila les premieres sages femmes dont l'escriture ait exprimé le nom.

Pline l. 28. c. 7. fait mention de deux autres celebres sages femmes appellées Sotyra & Salpe, citans mesmes leurs Aphorismes en certains remedes de maladies.

[b] Eusebe veut qu'il ait esté fabriqué par Erysichthon fils de Cecrops Roy d'Athenes enuiron l'an 72. de Moyse, & d'autres par les habitans du lieu mesme, adiouſtant que ce fut de pierres blanches, & que son autel estoit fait de cornes.

[c] Ce que les autheurs rapportent de ce mont est obscur, Suidas asseure qu'il est en la Phocide, & que là est le temple de Delphes, & d'autres que la ville de Delphes est en la Beoce prés du mont Parnasse.

[c] Ciceron dit à ces propos que le mont Æthna est le nombril de la Sicile, Pline que le lac de Cutalie au terroir de Spolette est celuy de l'Italie, & le sieur des Ruës que la ville de Chartres est celuy de la France.

[f] Herodote ne parle pas ainsi en son 2. Pline disant que c'est Rampsinet Roy d'Egypte successeur immediat de Prothée qui fit faire ceste tour, & qu'vn subtil masson mit cette pierre de la sorte, dont mourant il donna aduis à ses 2. fils, l'vn desquels estant surpris dans ce piege là, pria son frere de luy couper la teste, ce qu'ayant fait, il deuint enfin par ses subtilitez gendre du Roy.

VARIETEZ.

[a] Pauſanias dit que la premiere qui fut employée à cét office s'appelloit Phœmoné, & qu'elle eſtoit Sibylle & inuentrice des vers Heroïques, à quoy Diodore adiouſte que l'vne de celles qui luy ſucceda ayant eſté violee par Ethicrate, ceux de Delphes ordõnerent qu'à l'aduenir desfemmes preſideroient à l'oracle, & bié qu'âgées de 50. ans, porteroient les meſmes vetemens que les Vierges.

[b] Tertulien aſſeure auoir veu certaines deuinereſſes appellées Engaſtrimythes ou Ventriloques qui reſpondoient par ces parties là, & Celius Rhodiginus dit pareillement auoir cogneu ſa ville natale vne ſorciere nõmée Iacoba Rhodigina, qui parlant par ces meſmes parties deuinoit les choſes paſſees. Voyez le chap. 11. du l. 8. de ſes leçons antiques.

[c] Cela eſt aſſez croyable puiſqu'au dire d'Eneas Syluius, il n'y a pas beaucoup de ſiecles que les femmes & filles des Bohemes ſe cõpotterent durant 7. ans tout de meſme, que les autheurs diſent qu'ont faict celles là, & puiſqu'encore auiourd'huy dans le nouueau monde, il s'en void qui les imitent parfaitement, tenant l'Empire de toute la contrée nommée en Latin *Peruacum* qu'arroſe le grãd fleuue Maragnon, à ce que dit Ouetenſis, teſmoin oculaire en ſon Epiſtre au Cardinal Bembus.

[d] On tient que les animaux n'ont aucun ombre en cette montagne, Cœlius Rhodiginus l. 24. chap. 17.

[e] Pauſanias en ſes Arcadiques.

[f] On a deſcouuert auſſi en Chipre & és Indes du lin, qu'on appelle Aſbeſtin, Indien, & Cipriot, & croit ou qae cette tonique doot (au rapport d'Iſidore) ou fit preſent au Pape Alexandre en eſtoit faite, car il la iettoit ſouuent au feu, & l'en retiroit vn iour ou deux apres, ſans eſtre endommagée: mais blanche & beaucoup plus nette que les autres qu'on met à la leſſiue, ce qui le rauiſſoit en admiration.

Il n'y a pas fort long-temps que Marc-Anthoine Colonne, Duc de Paliau prit pour deuiſe vne chemiſe de cette ſorte de lin ardant dans vn feu ſans ſe conſommer auec cette epigraphe *ex igne candidior*, afin de ſignifier que l'affliction qu'il ſouffroit ne le conſommoit pas: mais le rendoit d'autant plus homme de bien.

[g] En ſon liure *de Situ orbis*.

En Firlande & en Laponis y a pluſieurs ſorcieres à qui le malin eſprit donne preſque meſme pouuoir, elles vendent les vents à ceux qui nauigent en leurs coſtes, elles font 3. nœods en vne corde deſcoüans le 1. elles donnent tel vent qu'on veut, au 2. elles font la tempeſte & l'orage, au 3. elles perdent & deſconcertent les vaiſſeaux.

de l'argent quand ils voudroient, ce qu'ayant faict pluſieurs fois, & Hyrieüs ne ſçachant d'où venoit ce larcin, veu qu'il cachetoit de ſon anneau la porte du threſor, enfin il s'aduiſa d'y iettet des pieges faits ſi ſubtilement qu'ils pouuoient tenir captif quiconque les touchoit, c'eſt pourquoy Agamedes y eſtant attrappé, Trophonius à ſon inſtance luy trancha la teſte, de peur qu'il ne reuelaſt leur commun larcin, mais il fut incontinent englouty par vne grande ouuerture de terre qu'on appella peu apres l'Antre Throphonien; où deſcendoient ceux qui vouloient ſçauoir les choſes auenir ou meſme deuenir Prophetes en vne nuict, comme diſent les Gentils. Quoy quec'en ſoit, le diable commença dés lors de rendre ſes oracles dans ce temple, ſous le nom d'Apollon, & continüa d'en vſer ainſi iuſques à l'aduenement du Meſſie, mais il ſe ſeruoit à cét effet d'vn moyen fort ſale, car (au rapport de ſainct Chryſoſtome) cependant que la femme ou fille [a], appellée Preſtreſſe Pythie eſtoit aſſiſe ſur vn trepied d'or, il entroit dans ſon corps & par des parties qu'vne bouche chaſte n'oſe nommer [b], rendoit reſponce à ceux qui le venoient conſulter.

En ce meſme temps les Amazones commencerent de fleurir. Il eſt vray que d'autres mettent leur commencement dés le temps de Caath ayeul de Moyſe, mais on ne le peut ſçauoir aſſeurement non plus que le nombre de leurs Reynes & celuy des ans qu'elles ont regné, ſeulement ſçait on auec quelque probabilité qu'elles ſont deſcenduës des Scythes, qu'elles ont eu vn Empire [c], qu'elles ont eſté deuant la guerre de Troye, qu'elles furent pour la ſecourir contre les Grecs, & meſmes qu'il en reſtoit encores quelques-vnes du temps d'Alexandre le Grand, comme l'aſſeurent Iuſtin & Paul Oroſe.

L'AN DV MONDE 2401.

Cette année ou enuiron l'on dedia vne montagne d'Arcadie nommée Lycée [d] à Iupiter, parce qu'on croyoit qu'il y auoit pris naiſſance [e], & peu apres on luy dedia encores vn bocage, où ſi quelqu'vn entroit auec irreuerence, il ne paſſoit pas l'an ſans mourir, à quoy on adiouſte qu'il y couloit auſſi vne fontaine nommée *Agno* d'vne proprieté ſi admirable, que lors qu'on temuoit tant ſoit peu ſon eau auec vn rameau de cheſne, il s'en eſleuoit vne vapeur en forme de nuage obſcur, qui ſe fondoit en pluye.

Ce fut en ce temps qu'on deſcouurit au pied d'vne montagne ſituée prés de la ville de Caryſtus en Negrepont, cette eſpece de pierre molle qu'on appelle Amyanthus [f], laquelle eſtant peignée & filée ſert à faire de fort bon lin, & enfin du linge qu'il ne faut point paſſer par l'eau pour le nettoyer & blanchir, mais ſeulement par le feu; dont il ſort auſſi net & blanc qu'on ſçauroit deſirer, comme aſſeure le Philoſophe qui en rapporte la cauſe a quelque exalaiſon. On dit que le Seigneur Benedetto Zorſi noble Venitien en garde dans ſon cabinet vn cart d'aulne, qu'il fait nettoyer & blanchir de la ſorte aprés que l'vſage l'a ſali, & le priſe bien tant, qu'il l'eſgale aux diamants & aux perles.

En ce temps eſtoient en vogue ces 9. Preſtreſſes que Pomponius Mela eſcrit en ſon liure *de Situ Orbis*, auoir eſté conſacrées à certain Dieu Gaulois, qui auoit ſon oracle dans vne petite Iſle de la mer Armorique, & leur donnoit pouuoir d'émouuoir & appaiſer par charmes les tempeſtes, de ſe changer en tels animaux qu'elles vouloient, de guarir les maladies incurables & de predire l'aduenir, à condition toutesfois qu'elles gardoient à iamais fidellement le

vœu de chaſteté, qu'il leur faiſoit faire. Mela ne nomme point ce Dieu : mais il eſt croyable que c'eſtoit Belus le premier homme qui fut adoré comme Dieu, parce qu'au rapport des anciens, ſon culte courut en peu de temps de Babilone par toute la terre, & ſon ſimulachre operoit de grandes merueilles, ce qui ſe doit entendre par les Preſtiges du malin eſprit.

VARIETEZ

* Il ſe vit à Lyon du temps de Louys XI. vn homme ſimple & ruſtique d'Italie appellé Iean, qui operoit ce meſme effet en qualité de Medecin & de diſciple d'Apolonius Thyoneus qu'il ſe diſoit eſtre, de ſorte qu'il acquit vne grande reputation, qui conuia le Roy de le faire examiner par les plus doctes Medecins de ſon Royaume, auſquels il reſpondit ſi pertinemment qu'ils ne luy apporterent aucun trouble. Neantmoins, peu apres il s'eſcarta, & ne ſçait on depuis il deuint.

Ans du monde.	ans du deluge.	ãs Chronologiq.	Patriarches	nez..	Morts.	Monarq. d'Asyrie.	Roys d'Egypte.
2402.							
2403	747.	70.	Moyse 120.				
2404.						Mamylus. 30.	
		selon Eusebe, Quelques-vns en mettent plus & d'autres moins. Niceph. 76. Salian dit 79.					
2434.							
2338.			36.	Iosué fils de Nun ou Naue. On l'appella du commẽcement Osea, & enfin Iosuéou Iesus. Il estoit de la race d'Ephraïm & à vescu 110.		Sparetus ou Sparteüs 40.	Cenchrez.
2441.							
2443.			40.				Chrenephrez.
2453.			61.				Pharaon 7. appelle Memphros, par Eusebe, & Busiris par Iosephe. Pharaon 8. nomme par Theophile Mesramuthosis, & selon d'autres Mysphramuthosis.
2471.					Amram.		
2474.						Ascatades. 40.	
2483.		80.	Eliezer second fils de Moyse.				

Roys d'Italie.	Roys de Sparte.	Roys d'Espagne.	Roys d'Athenes.	Personnes illustres.
		Hesperus fils d'Atlas Roy de Mauritanie. *On a appellé quelques-fois de son nom l'Espagne Hesperie.*		
	Argelaüs ou Argalus.			
		Nous cesserons de parler des Roys d'Espagne iusques à l'an de Iesus-Christ 364. auquel les Goths ou Visigoths commencerent d'y regner, car tout ce qu'on dit de ces premiers Roys icy n'est guere asseuré.	Cecrops Egyptien surnommé Dyphies. 50. On le tenoit moitié homme & moitié serpent, à cause de sa prudence serpentine, & de sa vaillance gygantine, ou bien pour d'autres raisons qui serõt dites cy-aprés.	Deucalion fils de Promethee & de Pyrrha fille d'Epimeus sa femme qui regnoient en Thessalie.
kithim 50.	Cynotas ou Cynortas.		C'est Adon dit que le premier qui a immolé vn bœuf à Iupiter & commandé qu'il fut honoré de sacrifices comme vn Dieu.	Amphion Roy de Thebes magicien selon quelques-vns.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE 2403.

Cette année, la region d'Egypte commença d'eſtre eſclairée d'vne nouuelle clarté, car le grand Moyſe tout l'honneur & toute la fortune d'Iſraël y naſquit, meſme ſans cauſer de douleur à ſa mere Iocabeth, s'il en faut croire quelques peres. Il y en a qui diſent que ſa ſœur Marie ſeruit de ſage femme à ſa naiſſance; mais leur dire eſt auſſi peu croyable que celuy du Poëte, qui rapporte que Diane ne fut pas ſi toſt née, qu'elle rẽdit cét office à Latone ſa mere, lors qu'Apollon ſon frere jumeau vint au monde. Ce bien-heureux enfant fut appellé en la Circonciſion Ioachim[a], & trois mois apres expoſé dans vn coffin de ioncs ſur le Nil par ſes parens, qui ne pouuoient plus le cacher aux yeux des barbares, qui auoient commiſſion de noyer tous les garçons Iſraëlites: mais Dieu qui l'auoit deſtiné pour retirer ſon peuple de captiuité, inſpira la fille de Pharaon, que Nicephore nomme Thermutis[b], de deſcendre auec quelques ſuiuantes ſur le bord du fleuue, où ayant apperceu ce coffin flottant parmy les vagues, elle ſe le fit apporter, & ayant trouué dedans ce petit ſoleil qui iettoit des rayons de beauté de toutes parts, elle reſolut de le ſauuer, & en effet commit ſon education à ſa propre mere Iocabeth, luy donnant ce beau nom de Moyſe, pour marque qu'elle l'auoit ſauué des eaux[c]: meſmes elle eut tant d'amour pour luy qu'elle l'adopta ſur le champ pour ſon fils auec deſſein de le faire monter vn iour ſur le throſne de ſon pere Pharaon, comme l'aſſeure Ioſephe, & que ie croy bien pluſtoſt que non pas Philon Iuif, qui tient que cette Princeſſe eſtant mariée, & ſans enfans feignit d'eſtre enceinte, & de l'auoir enfanté, ſentiment que quelques-vns penſent à tort eſtre fauoriſé par l'Apoſtre eſcriuant aux Hebreux[d], que Moyſe eſtant deuenu grand nia d'eſtre fils de la fille de Pharaon: car ſelon la pluſpart des peres, il ne veut dire ſinon qu'il teſmoigna lors publiquement ne vouloir plus eſtre tenu pour le fils adoptif de cette Princeſſe, aymant mieux, comme chante le Pſalmiſte Royal[e], eſtre vil & abjet en la maiſon de ſon Dieu, que d'habiter dans les pauillons des pecheurs.

[a] *Clem. Alex. l. 1. Stromat.*

[b] Ioſephe l'appelle *Termuth*, & d'autres *Merre*.

[c] Cela preſageoit qu'il ſauueroit les enfans d'Iſraël deſcendus, ſçauoir eſt de la mer rouge. Les Egyptiens le nommerent auſſi Monion, & Melchi.

[d] c. 2. v. 24 & 25

[e] *Elegi abiectus eſſe in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorũ.* Pſal. 28.

L'AN DV MONDE 2407.

Enuiron ce temps Iocabeth ayant alaitté ſon petit Moyſe 3. ans (comme dit Ioſephe) le porta en Cour à ſa mere par adoption, la fille du Roy qui comme vne ſage Princeſſe & vne bonne mere prit auſſi-toſt le ſoin de le faire eſleuer à la Royale iuſques à appeller à cette fin (ainſi qu'eſcrit Philon Iuif[f]) des Maiſtres de la Grece, de Caldée & de l'Aſſyrie, pour luy apprendre les Arts liberaux, le moyen de predire les choſes futures & les chiffres plus malaiſez, outre les autres Maiſtres qu'elle luy donna, afin de le rendre illuſtre en toutes les ſciẽces des Egyptiẽs[g], tous leſquels il ſurpaſſa dans peu de tẽps par la ſubtilité de ſon eſprit, adiouſtãt touſiours quelque choſe de ſon cru à celles qu'ils luy enſeignoient[h], dequoy pourtant il ne prenoit point matiere de s'enorgueillir; auſſi ne ſe plaiſoit-il pas comme font d'ordinaire les jeunes Princes aux flatteries & aux jeux, mais s'eſtudioit à dompter ſes paſſions, & à pratiquer ſur tout la douceur, la courtoiſie, la liberalité, la grandeur de courage, bref toutes les vertus qui font vn eſprit Royal[i], comme celuy qui deuoit eſtre vn iour le gouuerneur du peuple d'Iſraël, & le Lieutenant general du grand Dieu des armees.

[f] *L. 1. de vita Moſis.*

[g] Clement Alexandrin en ſes Stromates a creu qu'il apprit auſſi la Medecine, & la Iuriſprudence.

[h] Les beaux eſprits inuentent touſiours quelque choſe de nouueau dans les ſciences. *Philon l. c.*

[i] *Satius eſt habere animum regium, quam eſſe regem.*

l'An

L'AN DV MONDE 2433.

Au commencement de cette année la femme de Nun ou Naue fils d'Elisima de la Tribu d'Ephraim accoucha d'vn fils qui circoncis 8. iours apres par son pere fut appellé Osee, ou Ausez selon Tertulien, & en fin Iosué, Iesua, ou Iesus: c'est à dire Sauueur, nom que Moyse luy donna en qualité de Prince [a] & souuerain conducteur des enfans d'Israël, afin de leur signifier qu'il les sauueroit & seroit la figure du diuin Iesus le vray Sauueur, non d'vne seule nation: mais de tout le monde.

L'AN DV MONDE 2438.

En ce temps qui court selon Eusebe auec l'an 35. de l'âge de Moyse, & le 236. [b] depuis le deluge d'Ogyges tombe le commencement du regne de Cecrops en l'Attique, qui durant tout ce temps là [a], estoit demeurée inculte & deserte à cause de ce deluge. Le commun des Autheurs le surnomme Diphyez [c], parce qu'estant estranger il parloit la langue de Grece & celle d'Egypte dont il estoit natif, ou bien plustost d'autant qu'il fit que les enfans pûrent cognoistre le double Autheur de leur nature, c'est à dire, chacun son pere & sa mere, establissant le mariage en la contrée où il n'estoit pas encores toutes les femmes y estant communes auparauant [d].

L'AN DV MONDE 2439.

Iosephe rapporte qu'enuiron [e] cette année vne armée d'Ethiopiens estant venuë en Egypte pour la rauager, & mesme s'ils eussent peu pour s'en rendre les maistres, Moyse fut esleu General des trouppes Egyptiennes, afin de leur aller faire teste, comme il fit, voire auec tant d'adresse & d'heur qu'il les mena battant iusques dans leur pays, dont mesme il assiegea la ville capitale nommée Saba, ou estoit la fille vnique du Roy d'Ethiopie nommée Tharbis, qui l'ayant veu doüé d'vne beauté nompareille, en fut si charmée qu'elle luy rendit la ville, à condition qu'elle l'auroit pour espoux. A quoy l'Autheur de l'histoire Scolastique [f] adiouste sur le 6. de l'Exode, que ce braue Capitaine ayant desir de retourner en Egypte, & en estant empesché par cette Princesse, comme il estoit bien versé en la iudiciaire, graua deux images en deux pierres precieuses soubs vne telle constellation, que l'vne apportoit la memoire & l'autre l'oubly, & que les ayant enchassées en deux anneaux d'or tous semblables, il se reserua celuy de la memoire, & bailla celuy de l'oubly à Tharbis, qui ne l'eut pas si tost mis en son doigt qu'elle oublia Moyse, & ainsi il reprit le chemin d'Egypte sans obstacle: mais c'est vne fable cousuë auec vne autre, comme disent la pluspart des escriuains sacrez.

L'AN DV MONDE 2440.

En ce temps Chenephrez commença de regner en Egypte. Il y en a qui le prennent pour celuy qui s'empara du Royaume de Fez en Affrique, & y bastit cét edifice tant renommé, qui encore auiourd'huy s'appelle le Palais de Pharaon, à ce qu'escrit Iean Leon en la 3 partie de son histoire Affricaine; mais cela n'est pas si certain que ce que rapporte Artapan chez Eusebe, qu'il perit tout le premier du mal Elephantin, c'est à dire de lepre pour auoir contrainct les Hebreux de s'habiller autrement que les Egyptiens [g], c'est

VARIETEZ.

[a] Ceux qui changent de nom de leur propre authorité sans y estre incitez par la coustume, comme font les soldats, ou par la necessité, comme ceux qui sans cela encourroient quelque grand peril, le font ordinairement ou pour paroistre plus qu'ils ne sont, ainsi que faisoit du temps de nos peres Nicolas Denisot Peintre & Poëte passable, qui s'appelloit le Comte d'Alcinois, ou bien pour tromper quelqu'vn, comme fit l'an 1613. vn Medecin Italien qui se surnommoit Fiori au lieu de Faua son vray surnom, afin d'attrapper d'vn banquier de Venise plusieurs boëtes de pierreries & de perles qui pourtant furent cause qu'il s'empoisonna, ayant esté mis à au fort l'Euesque à Paris pour leur suiet.

[b] Ce nombre d'années n'est pas certain.

Affricanus en son thresor des temps n'en conte que 189. & le mesme Eusebe 206.

[c] Diphyes signifie double, soit pour la forme ou pour le naturel.

[d] C'est ce que dit Iosephe Scaliger apres Viuez.

[e] L. 2 ant. c. 5.

[f] C'est Commestor qui escrit de plus que cette Tharbis est l'Ethiopienne qui donna occasion au murmure de Marie & d'Aaron contre Moyse aux nombres 12. mais Sephora pouuoit bien aussi estre appellée Ethiopienne, parce que les Madianites dementoient peste mesle auec les Ethiopiens.

[g] Le Pape & plusieurs Princes Chrestiens font le mesme auiourd'huy enuers ceux de cette nation, mais ils n'en doiuent pas estre blasmez, parce que leur intention n'est pas manuaise cõme estoit celle de ce Roy. Ils pretendent seulement par cette difference d'habits d'empescher que les fidelea ne se laissent surprendre aux blasphemes, que ces impiés vomissent continuellement contre Iesus-Christ. &c.

Sapiens & bonus multa facit, qua facit insipiens & malus, sed non eodem modo nec eodem proposito.

VARIETEZ.

à dire de porter des habits de lin au lieu de ceux de laine qu'ils portoient auparauant, & cela à deſſein de les ſacrifier d'autant plus à la riſee publique, & à la perſecution.

L'AN DV MONDE 2443.

Cette année Moyſe viſita ſes freres, en la terre de Geſſen, & voyant qu'vn Egyptien les tourmentoit par trop, il l'aſſomma & l'enſeuelit ſous le ſable. Les Hebreux ſelon Clement Alexandrin, diſent qu'il ne fit pas mourir cét infidele en le frappant de glaiue, mais ſeulement en prononçant ſur luy le nom Tetragrammaton *Iehoua*[a] : enquoy ils ſont contredits par Ioſephe, qui aſſeure que ce nom n'auoit encore eſté reuelé à perſonne, ny ne le fut de long-temps apres. Dauantage afin de iuſtifier d'autant plus cét excellent homme ils content que l'Egyptien qu'il tua, eſtoit l'vn de ceux qui preſidoient ſur les ouurages de leur nation, & qu'ayant faict leuer auant l'aube du iour le mary de Salomith ſous couleur de l'enuoyer au trauail, il s'eſtoit allé mettre en ſa place contre l'opinion de ſa femme, & en auoit eu ce blaſphemateur que Dieu commanda depuis de lapider au deſert, & puis adiouſtent que la femme s'eſtant apperceuë de la tromperie, en fit de grandes plaintes à ſon mary qui en accuſa l'Egyptien comme d'vn crime deteſtable ; lequel neantmoins au lieu de ſe recognoiſtre, ſe mit encore à le battre outrageuſement ſans meſme reſpecter la preſence de Moyſe, qui meu d'vn iuſte zele donna vn tel coup à ce cruel adultere, qu'en vn inſtant il luy fit rendre l'eſprit. C'eſt ce que rapporte Toſtat qui ne le reprouue pas tant il eſt bien controuué, s'il n'eſt vray : mais il vaut mieux nous arreſter à la commune opinion des Interpretes ſacrez qui le tiennent pour fabuleux[b].

[a] Seuere Sulpice penſe qu'il le tua d'vn coup de pied, & d'autres de ſa ſeule parole, comme fit depuis S. Pierre Ananias.

[b] Voyez ce qu'en eſcrit Denys le Chartreux ſur le 2. de l'Exode.

Les ſainctes pages nous apprennent enſuitte que quelque circonſpection que Moyſe eut apporté pour cacher ce meurtre : neantmoins il ne peut empeſcher que le bruit n'en vint iuſqu'aux oreilles de Pharaon, qui comme il eſtoit deſia extremement animé contre luy de ce qu'il auoit renoncé à l'adoption royale, deſcouuert ſa race, & teſmoigné de l'inclination enuers vn peuple qu'il auoit en horreur, auſſi fit il tous ſes efforts pour luy oſter la vie : mais cét homme predeſtiné ayant trouué moyen de ſe dérober à ſa veuë, s'enfuit deſſus les terres de Madian ne ſe ſouciant pas beaucoup de l'animoſité du Roy[c], pour la confiance qu'il auoit en la reuelation que ſon pere Amram auoit euë[d], qu'il affranchiroit vn iour ceux de ſa nation de l'intollerable ſeruitude ſous laquelle ils gemiſſoient.

[c] *Fide reliquit Ægyptum non veritus animoſitatem Regis.* S. Paul epiſt. aux Hebreux c. 11.

[d] Ioſephe.

Les meſmes ſainctes pages nous apprennent de plus qu'eſtant fatigué du chemin il ſe coucha proche d'vn puys, & qu'y ayant deffendu auec vne courtoiſie eſgale à ſon courage les 7. filles de Iethro[e] Preſtre & Prince de Madian contre quelques bergers qui les vouloient empeſcher iniuſtement d'abreuuer leurs troupeaux, il en eſpouſa l'vne appellée Sephora, dont il eut deux enfans, l'vn qu'il nomma Gerſan, pour denoter ſon ſeiour dans vne terre eſtrangere, & l'autre Eliezer, en reſſouuenance de la grace que le Souuerain de l'vniuers luy auoit faite, le deliurant des mains ſanguinaires de Pharaon.

[e] Demetrius chez Euſebe le fait fils de Iectan petit fils d'Abraham & de Cetura, & Artapan penſe qu'il eſtoit Roy d'Arabie.

Peu de temps apres (s'il en faut croire le Poëte Ezechielus Iuif) le meſme Moyſe eut vn ſonge myſterieux, dont il fit le recit à ſon beau pere en cette ſorte. Il me ſembloit que ie voyois deſſus vne

haute montaigne vn grand throsne qui touchoit iusqu'au ciel, sur lequel estoit assis la maiesté d'vn Prince ayant le Diademe en teste & le Sceptre en la main gauche, qui me fit signe de la droite de n'approcher de luy, ce qu'ayant faict, i'en receu le Sceptre & le Diademe auec commandement de m'asseoir sur le throsne, & puis il s'en alla. Ie consideray le ciel, la terre, & tout ce qui est au dessous d'elle, & vis à mes pieds vn grand nombre d'estoiles, & à mes costez vne armée de braues gendarmes, qui m'ayant espouuanté mirent en fuite mon songe, & mon sommeil; Surquoy Iethro fit cette response, ô estranger, le Roy de la gloire vous destine pour de glorieux exploits, pleust à sa bonté que ie fusse en vie lors que vous les ferez, car vous renuerserez vn grand throsne, presiderez sur vn grand nombre de peuple, & verrez le present, le passé & l'auenir. [a] Ne nous arrestons pas dauantage sur ce discours.

VARIETEZ.

[a] Eusebe *de preparat. Euang.*

L'AN DV MONDE 2454.

En ce temps ou enuiron le nom d'Areopage, c'est à dire rocher ou place de Mars, fut donné à ce lieu d'Athenes, où se decideront depuis les causes ciuiles, & sur tout les criminelles [b] par douze Iuges nommez Areopagites, parce que les Gentils croyoient que c'estoit là que le Dieu Neptune auoit accusé Mars deuant douze autres Dieux pour auoir tué son fils Halirodion [c], mais Mars se deffendit si bien, qu'il fut r'enuoyé absous, quoy qu'il n'eust les suffrages que de six Dieux [d]. Demosthenes parlant de cette place en son oraison contre Aristocrate soustient qu'aucun ne pouuoit faire voir auec raison, qu'il y eust esté cõdamné iniustement, & Aristide asseuroit que celuy qui y auoit perdu sa cause en sortoit aussi content que celuy qui l'auoit gaignée, tant la Iustice y estoit aymée & obseruée exactement.

[b] Quand l'homicide estoit volontaire, on le iugeoit en ce lieu là, quand inuolutaire au lieu appellé Palladium, & quand on ne sçauoit s'il estoit iuste ou iniuste, au lieu appellé Delphinium. *Elian, l. 5. c. 15.*

[c] Cét Hallirodium auoit violé Alcipe que Mars auoit eu d'Agriaule fille de Cecrops, comme escrit Pausanias.

[d] D'autres disent qu'il les eut tous.

Peu apres la ville d'Athenes bastie autres-fois par Osyris premier ou quatriesme Roy de l'Attique fut agaandie & embellie par le mesme Cecrops, dont elle porta le nom s'appellant Cecropia. Mais pour peu d'années car elle receut de rechef le nom d'Athenes.

En ce mesme temps les Amazones femmes des Cimbres (selon Astidius) bastirent en l'Asie la ville d'Ephese.

L'AN DV MONDE 2455.

Cette année Pharaon 7. surnommé Busiris, selon Iosephe, commença de regner en Egypte. Les anciennes histoires rapportent qu'il faisoit son sejour aupres du Nil, & qu'il sacrifioit les estrangers à Iupiter, apres les auoir menez en son Palais, sous pretexte de les traitter magnifiquement. Surquoy quelques interpretes sacrez disent que par ces estrangers il faut entendre les Hebreux, que ce Prince barbare à l'imitation de ses predecesseurs, auoit en haine & desiroit d'exterminer. Ce qui n'est pas sans probabilité, non plus que ce qu'Ouide tesmoigne [e], qui est que Busiris fut porté à cette inhumaine perfidie par le conseil d'vn certain Thasius qui l'alla trouuer durant vne grande secheresse, & luy dit que c'estoit le moyen d'appaiser les Dieux, & de faire que le Nil arrousast abondamment ses terres. Conseil toutesfois, qui luy cousta la vie, parce que ce Prince assez iuste pour lors, voulut premierement en esprouuer l'efficace sur celuy qui le luy auoit donné, & aussi tost le fit seruir de victime à Iupiter.

[e] Voicy comme il en parle en son Ibis.

Dicitur Ægyptus cariisse imbribus arua
Imbribus, atque annis sicca fuisse nouem,
Cum Thasius Busirim adit, monstratque piari
Hospitis effuso sanguine posse Iouem,
Illi Busiris fies Iouis hostia primus,
Inquit, & Ægypto tu dabis hospes aquam.
Iste fuit tristis, neque enim lex ista recusat,
Quam uetus authoras arte perire sua.

Cette mesme année Naunacas commença de regner en la Phrygie, Volaterran [f] dit que preuoyant le deluge futur de Deucalion, il assembla ses subiets en un temple, & iettant de grands souspirs, fit

[f] En son 17. l. *ex Hermogene de rebus Phrygij.*

VARIETEZ.

de longues prieres aux Dieux, afin de les appaiser.

L'AN DV MONDE 2460.

En ce temps Oenotrius fils de Licaon Roy d'Arcadie mena vne Colonie d'Arcadiens en cette partie d'Italie, qui fut depuis appellée *Ausonia* qu'il habita, & nomma de son nom Oenotria apres en auoir chassé les Vmbriens.

Peu apres Phaëton conduisit aussi de la contrée des Thesprotes, où il commandoit vne colonie des siens en cette autre partie d'Italie, qui s'appelle auiourd'huy la coste de Gennes[a], & y regna auec son fils Ligur[b].

L'AN DV MONDE 2470.

Cette année est renduë celebre par l'épouuantable secheresse, qui mit à sec le Po, & causa la mort de Phaëton, car voulant aller auoir son effet en ce fleuue il tomba dedans de dessus son chariot comme il consideroit le Soleil: ce qui donna suiet à la fable qu'il auoit mal conduit le chariot de ce bel Astre[c]. Plutarque tesmoigne qu'encor de son temps ceux qui habitent le long du Po, alloient vestus de noir, comme portant le dueil de la mort de ce Prince.

A quelques moys de là suruint aussi ce grand deluge qui innonda la Thessalie durant tout vn hyuer, comme escrit Aristote[d]. On l'appelle de Deucalion, parce qu'vn Roy portant ce nom, regnoit lors en ce pays, d'où il se sauua dans vne nacelle sur le mont Parnasse: car (au rapport de Platon) il n'y eut que les rases cãpagnes de la Thessalie qui furent innondées par ce deluge. Les fables d'Hyginus & d'Aratus portent que Iupiter l'enuoya pour esteindre l'embrasement de Phaëton.

L'AN DV MONDE 2471.

En ce temps qui court auec l'an 13. deuant la sortie des enfans d'Israël hors de l'Egypte, Amram pere de Moyse mourut estant âgé de 137. ans. C'est le dernier qu'on trouue dans le vieux Testament auoir veseu vn si long âge[e]; les Rabbins toutes-fois (à ce que rapporte Genebrard) luy donnent 41 ans de plus, adiouſtant qu'il est l'vn des sept qui dés le commencement du monde ont esté destinés (à leur aduis) pour seruir de mesure à la vie humaine iusques à la fin des siecles: Car (disent-ils) Adam a veu Mathusalem, Mathusalem, Sem, Sem, Iacob, Iacob, Amram, Amram, Ahia Salonite, & Ahia Salonite, Helie qui demeurera en vie iusques à la fin du monde, mais c'est vne de leurs fesueries ordinaires.

L'AN DV MONDE 2483.

Sur le commencement de ceste année, comme Moyse menoit paistre les brebis de son beau pere Iethro, dans le fond d'vn desert, & fut paruenu sur vne colline de la montaigne d'Oreb, il vit Dieu dans vn buisson ardant, qui neantmoins ne se consommoit point au milieu de ces flammes, dequoy s'estonnant, il voulut s'approcher pour en sçauoir la cause, mais il ouyt vne voix, qui l'appellant par son nom, luy cria, le lieu où tu marches est sainct, oste les souliers de tes pieds[f]. C'est ce que les sainctes pages rapportent, & surquoy on fait ordinairement deux questions, dont voicy la premiere.

[a] Il y en a qui pensent qu'elle fut ainsi nommée du nom de Genua fille de Niobé, ou d'Antiothee femme de Promotheus, l'ayant fondée sur le bord de la mer Lygustique.

Natalis Comes l. 6. mithol.

[b] C'est de luy que cette coste s'appelle en Latin *Liguria*.

Plutarque en la vie de Phyrrus.

[c] Lucian en son dialogue de l'Astrologie, & apres luy Eusebe, sainct Augustin, & Paul Orose.

[d] Au premier liure des Metheores, d'autres disent durant neuf mois.

[e] Depuis que le nouueau est introduit au monde, il se trouue beaucoup d'exẽples de personnes qui n'ont pas moins veseu. Olaüs Magous fait mention d'vn Euesque d'Escosse nommé Dauid, qui a conduit ses jours jusques à 172 ans de vie, & de nostre temps, il s'est veu à Bourdeaux vn vieillard qui auoit 130. ans, comme l'asseure le Pere Gordon en son œuure Chronologique, mesme il n'y a que 5. ans qu'il en mourut en Angleterre vn âgé de 172. ans qui, selon les relations venuës de ceste Isle, fut conuaincu à l'âge de 102. ans, d'auoir débauché vne fille, d'où vint que son Euesque luy fit faire penitence publiquement durant quelques semaines.

[f] L'ange qui apparut à Iosué, luy commanda la mesme chose pour cette mesme raison.

C'est sans doute de là que les prestres Aaroniques prirent la coustume de faire tous leurs offices diuins dés le temple pieds deschaux, voire & les personnes laiques celle de rendre leurs vœuſs en cét estat, au moins lisons nous dans Iosephe que Berenie sœur du Roy Agrippa, venant en ce temple pour rendre ce qu'elle auoit voüé, y parut nuds pieds.

Quelques Chrestiens en ont aussi emprunté leur ceremonie, de n'entrer iamais dans les Eglises que pieds deschaux, tesmoin Zabarago Ambassadeur d'Ethiopie, il ne nous est pas permis (dit-il chez Damianus Goensis) d'estre chaussé à l'Eglise, non plus que d'y rire, d'y parler & de s'y promener, d'autant que nos temples sont semblables au mont de Sina, où le Seigneur dit à Moyse, *quitte tes souliers, la terre que tu foule aux pieds est sainte.*

VARIETEZ.

Pourquoy cét illustre pasteur, menoit-il son trouppeau dans le fond d'vn desert & dessus vne colline ? Quelques-vns ont pensé que c'estoit pour y auoir trouué le pasturage meilleur ? mais Philon Iuif a bien mieux rencontré, disant que ce fut pour y contempler auec moins d'obstacle les choses celestes, & ainsi passer ses iours plus heureusement, d'autant que rien n'est plus propre à la contemplation ny ne confere dauantage pour la felicité de cette vie que la solitude. De là vient qu'il ne faut pas trouuer estrange si pour vne fin tant excellente, Moyse a esté imité depuis au choix de ces lieux par plusieurs hommes celebres, & nommément par sainct Paul premier Hermite, par sainct Pacome, & long-temps apres par vn Suatopius, deuenu habitant d'vn desert au lieu de Roy de plusieurs villes, qu'il estoit auparauant, comme luy mesme le tesmoigna estant à l'article de la mort par ce discours qu'il fit à ses confreres Hermites, qui l'estoient venu visiter sans sçauoir encore ce qu'il auoit esté au monde [a]. *Ie suis (leur dit-il) le Roy de Boheme, qui vaincu en bataille par l'Empereur Arnulphe me retiray en cette solitude, afin d'y mener incons vne mesme vie que vous. Ie meurs ayant esprouué la condition Royale, & la priuee, il n'y a point de felicité comparable à la tranquilité de ces lieux: Le sommeil paisible y adoucit les racines des herbes, les soins & les dangers n'y rendent point amers le manger & le boire. I'ay passé heureusement le temps que le ciel m'a donné pour viure auec vous, & celuy que i'ay consommé en regnant m'a esté plustost vne mort qu'vne vie:* Apres qu'il eut ainsi parlé, il rendit l'esprit à Dieu, laissant à tous les assistans vne grande opinion de son bon-heur eternel [b]. Venons à l'autre question.

Pourquoy Dieu commanda-t'il à Moyse de deschausser ses souliers [c] ? S. Ambroise respond que ce fut pour luy signifier qu'il eut à quitter les apprehensiõs d'estre tué en prenãt la charge de deliurer le peuple Hebreu: car (dit-il) les souliers sont le Hieroglyphe de la mort, parce qu'ils sont faits de peaux de bestes mortes. Responce qui n'est pas improbable: mais celle qu'Eusebe & Caietan donnent me semble plus literale, disant que Dieu parla de la sorte à ce grand homme, pour le porter à vn plus grand respect enuers sa Diuine Maiesté, parce qu'il s'approchoit du buisson ardant auec trop de hardiesse, ou pour mieux dire auec plus de curiosité que de religion, ce qui est d'autant plus croyable que c'estoit la coustume des esclaues de paroistre ainsi nuds pieds en la presence de leurs Maistres afin de leur tesmoigner qu'ils estoient prests de leur obeïr, respectueux en leur endroict, & les craignoient. Si bien qu'auoir nuds les pieds estoit vne marque de seruitude & de reuerence, & au contraire estre chaussé de souliers estoit vn symbole de puissance & de domination, tesmoin le Psalmiste Royal qui chante ainsi.

I'estendray mes souliers d'vne longue enjambée. [d].
Sur Edom succombée.

Pour dire ie me rendray Seigneur de la terre d'Edom.

Quelques Rabbins adiouſtent que Moyse depuis ce colloque auec Dieu ne voulut plus porter de souliers, & marcha touſiours pieds deschaux, afin de ne manquer iamais d'estre en posture humble & seruile [e], deuant le Seigneur des Seigneurs. Toutes-fois il est plus vray-semblable qu'il se contentoit de marcher de la façon, quand il vaquoit au seruice diuin dans le tabernacle, ou traittoit auec Dieu sur la montaigne, & qu'en tout autre temps & lieu, il estoit chaussé, ou du moins portoit des sandales pareilles à celles que nostre Seigneur porta depuis & fit porter à ses disciples, lesquelles n'auoient que la semelle & vne petite courroye pour les lier dessus le col du pied [f]. Passons outre.

[a] Charles le Quint Empereur n'estoit pas beaucoup esloigné de cét esprit, puisque se deschargeant à Bruxelles sur son fils Philippe do Comté de Flandres, il luy parla de la sorte. *Ie vous laisse vn pesant fardeau, car depuis que ie l'ay eu sur mes espaules, ie n'ay pas esté exempt vne seule heure de soucis & d'inquietudes,* & cela dit il s'en alla viure en la solitude auec des Anachoretes.

[b] AEneas Syluius en son hist. de Boheme c. 13.

[c] *L. 7. in Lucam cap. 10. & alibi.*

[d] C'est ainsi que des Portes a traduit ce dernier verset du Psalme 59. *In Idumeam extendam calceamentum meum &c.* En quoy il a bien monstré plus de gentillesse d'esprit que n'a pas fait Beze qui l'a mis ainsi en vulgaire.

Contre Edon peuple glorieux
I'estendray mes souliers vieux.

[e] La pluspart des Mandians, & quelques religieux marchent encor auiourd'huy en cette posture comme faisoit aussi autrefois Socrate: mais ceux-là le font par neceſſité, ou amour de la pauureté, & celui-cy le faisoit par raison de santé, ainsi que l'asseure Platon en son Phœdon qui conseille mesme de l'imiter, afin d'estre plus robuste & plus vigoureux.

[f] C'est peut-estre de cette sorte de chaussure que parle l'Apostre au 6. chap. de son epistre aux Ephesiens, quand il leur dit *State calceati pedes in preparationem euangelij pacis.*

VARIETEZ.

[a] Les Rabbins diſent que cela luy vint, parce qu'en ſon bas âge ayant mis tout & iettè par terre la couronne de Pharaon & ſa mere adoptiue, l'excuſant auec aſſeurance que ſi on luy donnoit vn charbon de feu, il en feroit autant, le Roy luy en mit vn en la main qu'il mordit auſſi toſt & le ietta par terre, dequoy ſa langue demeura tellement offenſee, qu'il ne peut iamais depuis parler qu'en begayant. Sainct Anthonin dit preſque le meſme.

[b] Ainſi ſe contenta t'il depuis que S. Auguſtin, S. Chryſoſtome, & S Vincent Martyr preſchaſſent contre la couſtume d'a lors, l'vn pour Valere Eueſque d'Hypone en Affrique, l'autre pour Flauian Eueſque d'Antioche & le dernier, quoy que ſeulement Diacre pour Valere Eueſque de Sarragoſſe en Eſpagne; parce que ces Prelats ne pouuoient pas s'acquitter commodement de cet office.

[c] Eugebin, Caietan, Genebrard, Bellarmin, & autres ſont de cét aduis.

[d] S'il ſe trouue couché dans la Geneſe, il faut qu'Eſdras l'y ait mis.

[e] Ainſi les Gentils s'abſtenoient de proferer le nom de leur faux Dieu Demogorgon, & ſi quelqu'vn l'vſoit faire, ce Dieu, ou pluſtoſt le demon, teſmoignoit par vn ſoudain tremblement en eſtre offencé, comme l'aſſeure Lucain l. 6. & Bocace l. 1. de la Genealogie des Dieux, chapitre 2.

[f] Dieu ne peut eſtre defini, ny compris par ſcience, ny tomber dans nos ſens, c'eſt pourquoy on ne luy a donné aucun nom.

[g] L. 3.

[h] C'eſt ce que teſmoigne Macrobe au premier liure de ſes Saturnales c. 18.

C'eſt auſſi de la ſorte qu'Apollon Clarien l'appelle, car eſtant interrogé qui eſtoit Dieu? Il reſpondit

Summum cunctorum deuidn ſu dicito Iao.

[i] *L. 1. de conſenſu Euang. c. 22.*

[k] Si vous voulez en ſçauoir dauantage de particularitez liſez Bungus.

Enfin Dieu dit à Moyſe qu'il allaſt vers Pharaon pour retirer ſon peuple d'Egypte, & le conduite en la terre de Promiſſion, charge dont cét homme incomparable taſcha bien d'abord de s'excuſer, alleguant qu'il begayoit & n'eſtoit pas eloquent [a], mais voyant que Dieu, pour s'accommoder à ſon imperfection, luy donnoit ſon frere Aaron, homme qui diſoit des mieux, afin qu'il parlaſt en public pour luy, il n'oſa la refuſer: dequoy on recueille deux choſes, la premiere que Moyſe iugea l'eloquence ſi neceſſaire à vn ſuperieur, qu'il ne trouua raiſon plus propre pour s'exempter de l'eſtre, que celle de ſon impuiſſance à parler éloquemment, & la 2. que Dieu n'en iugea pas ainſi, ſe contentant qu'vn autre ſuppleaſt à ſon deſaut [b].

Ce fut alors que la Diuine Maieſté luy fit cognoiſtre, & quant au ſens, & quant à la prononciation ſon nom quadrilettre *Iehoua* [c], c'eſt à dire celuy qui eſt, que les Hebreux appellent ineffable; non qu'il le ſoit en effet: mais parce qu'il ſignifie proprement l'eſſence de Dieu & ſymboliquemẽt [d] le myſtere de la Trinité & de l'Incarnatiõ du Verbe, dõt on ne peut dignemẽt parler; c'eſt pourquoy ils s'abſtiennẽt de le proferer par reſpect, & lors qu'ils ſont contraints de iurer par luy, ils diſent ſeulement ie iure par *Iod, He, Van, & Iod*, que cela eſt veritable, n'oſant le prononcer entierement [e]. Au reſte il ſemble que les Gentils en ayẽt eu quelque cognoiſſance: car Platon en ſon Parmenides qualifie Dieu eſgalemẽt incorporel, indicible & innominable [f]: Lucian l'appelle incertain [g], *incerti Iudæa Dei*, & Diodore Sicilien le nomme *Iao* [h], aſſeurant que Moyſe en a receu la Loy. Ie laiſſe à part Varron (qui, au rapport de ſainct Auguſtin [i]) s'imaginoit que les Hebreux adorõient Iupiter, parce qu'il leur auoit ouy proferer quelquesfois le nom Tetragrammaton *Iehoua*, qui approche du mot Latin *Iouem*.

Mais pourquoy ce nom eſt-il quadrilettre? Les doctes en donnent pluſieurs raiſons, dont voicy la principale 1, chez les Hebreux les noms les plus parfaits ſont de 4. lettres. 2. le nombre quaternaire embraſſe le commencement, le milieu, & la fin, 3. il conſtituë le quarré Geometrique, qui eſt la figure la plus ſolide de toutes, & 4. il contient eminemment tout nombre, tous les elemens, toute muſique, toute quantité, toute vertu, bref toutes choſes, d'où vient qu'il eſt cenſé le plus accõpli de tous les nombres pairs, & meſmes le plus ſacré, comme teſmoignent les 4. Cherubins d'Ezechiel, les 4. animaux de l'Apocalypſe, & les 4. lettres dont ſe ſeruent la pluſpart des nations pour nommer celuy en qui reſide le vray repos & la meſme felicité, car les Aſſyriens appellent Dieu *Adad*, les Arabes *Alla*, les Tartares *Idga* ceux de Boheme *Bunh.* les Polonnois *Buoh*, ceux d'Allemagne *Gode* & les Perſes *Cyri* [k]. Retournons à Moyſe.

A peine eut-il acheué ſon colloque auec Dieu, qu'il ſe mit auſſitoſt en deuoir d'accomplir ſa commiſſion: il retourna vers Iethro ſon beau pere, luy dit à Dieu, monta ſa femme & ſes enfans deſſus vn aſne, & commença de prendre ſa route vers l'Egypte. C'eſt ce que rapportent les ſainctes pages, & d'où l'on recueille tres-pertinemment que Gerſan & Eliezer eſtoient encore bien petits puiſque ceſte beſte eſtoit capable de les porter tous deux auec leur mere, & partant que Moyſe fut long-temps en la terre de Madian auant que les auoir, ou bien qu'il ne s'y maria pas ſi toſt qu'eſtime le commun des interpretes ſacrez. Neantmoins les Rabbi Salomon dit que ces enfans eſtoient deſia grands, & pour donner quelque couleur à ſon dire, adiouſte que l'aſne qu'il les portoit auec Sephora eſtoit admirable & extraordinaire, auſſi (pourſuit-il) eſtoit-ce le meſme que celuy qui porta le bois d'Abraham pour le ſacrifice d'Iſaac, & que celuy qui doit porter le Meſſie: mais ce n'eſt qu'vn

resueur qu'il faut laisser là, aussi bien que le Rabby Simeon, qui dit chez Galatin, que cette diuine verge, que Moyse portoit en sa main, auoit esté cueillie d'vne plante du desert, laquelle estoit venuë d'vn rameau de l'arbre de vie, que Seth auoit receu des Anges à la porte du Paradis Terrestre, auec commandement de le planter là, & que c'est pour cela qu'elle se changea en serpent dans la main du mesme Moyse, qu'elle fleurit en celle d'Aaron, & qu'elle s'appelle verge de Dieu [a], de Moyse & d'Aaron [b].

Au reste comme Moyse estoit en chemin pour aller en Egypte, voila que tout à coup vn Ange luy vint à la rencontre, qui vouloit le tuer. La raison? C'est selon Rupert, & Caietan apres Isidore de Damiette, qu'il n'auoit pas circoncis le plus ieune de ses enfans, au temps porté dans la Genese, luy qui deuoit estre le Legislateur de ceux de sa nation, & par consequent le premier à garder la Loy. Response qui semble bien plus probable que celle des deux Eusebes de Cesaree, & d'Emissene: qui disent que cét esprit celeste auoit volonté de tuer Moyse, pource qu'il auoit mené sa femme auec soy, & auili par ce moyen sa commission. Le Rabbi Salomon nous veut faire acroire que cét Ange se monstra dessous la forme d'vn dragon, & qu'il engloutit Moyse iusques à l'endroict du corps où la circoncision auoit coustume de se faire, c'est pourquoy Sephora cognoissant que celà luy estoit arriué pour n'auoir pas circoncis son fils, le circoncit sur le champ & le dragon reuomit Moyse. Mais c'est encore vne de ses resueries; car le commun des Peres asseure que cét esprit celeste estoit en forme humaine & glorieuse, & que Sephora ayant entendu ses menaces, & se doutant biẽ de ce qui les causoit, prit soudain vn cousteau de pierre aiguë, & en coupa le prepuce du petit Eliezer: puis flechissant les genoux toucha respectueusement les pieds de l'ange [c], qui satisfaict de son action disparut aussi-tost. Par où l'on void que les femmes de courage & de pieté peuuent quelques-fois tres à propos suppleer au defaut de leurs maris, lors qu'elles les voyent moins genereux à retrancher ce qui est d'impur en leurs enfans.

Quelques-vns adiousteut qu'apres cela Aaron estant venu au deuant de son frere iusqu'au mont de Sina, il luy persuada de renuoyer sa femme & ses enfans en la terre de Madian: ce qui n'est pas improbable, veu que l'escriture donne clairement à connoistre que Sephora, Gerson & Eliezer luy furent ramenez dans le desert par son beau pere Iethro: outre que la tradition des Hebreux porte, au recit de Genebrard, qu'apres que Moyse eut accepté la charge de Prophete, il garda continence [d].

Cette mesme année en Feurier, Moyse s'estant rendu en Egypte parmy les siens, prit Aaron son frere, & fut trouuer en sa compagnie Pharaon, afin de luy commander en qualité de Heraut du Tout-Puissant, de permettre aux Hebreux de luy aller sacrifier au desert; mais ce Prince barbare n'en voulut rien faire, & à quelque temps de là les voyant derechef à sa Cour leur demanda les marques de leur mission. Alors Aaron ietta en terre la verge qu'il portoit, & la changea en vn dragon, dequoy Pharaon tout estonné, pour ne sçauoir pas la cause d'vn effet si prodigieux, fit appeller les sages d'Egypte, c'est à dire les magiciens, qui par leurs enchantemens firent quelque chose de semblable.

Surquoy l'on demande comment cela se pût faire? Caietan pense que les demõs auoiẽt desia auparauant disposé sensiblement les verges de ces magiciens par quelques moyens naturels à nous incognus, mais tres-efficaces, à vne forme de dragons, & que quand les magiciens ietterent leurs verges en terre comme elles auoient desia la derniere disposition à cette forme de dragons, aussi elles la receurent incontinent, & deuinrent de vrays dragons.

VARIETEZ.

[a] D'autres Hebreux disent qu'elle estoit à quatre faces ou costez ayant le nom de Dieu Tetragrammaton, ou de quatre lettres escrit sur elle, vne lettre à chaque face ou costé, & que c'est pour cela qu'elle s'appelloit verge de Dieu. Mais celle qu'on monstre à Rome dans l'Eglise de S. Iean de Latran, comme estant la verge de Moyse est ronde.

Artapan dit aussi chez Eusebe *Li. 9 de præp. Euang.* que les Egyptiens peu apres eurent cette verge en grande veneration, & qu'afin d'en garder à iamais la memoire, ils mirent vn baston au temple d'Isis pour y estre adoré: car ils penseient qu'Isis estoit la terre qui frappee du baston de Moyse auoit faict tous les prodiges, que racontent les saincts volumes.

[b] Les Poëtes Gentils qui en auoient ouy parler, ont feint qu'il y en auoit trois de pareille vertu, celle de Pallas, de Mercure & de Circé, asseurant que par leurs attouchemens les ieunes deuenoient vieillards, les ennemis amis, & les hommes bestes.

[c] Toucher les pieds parmy les Iuifs, estoit vn ligne d'amour, de respect & d'adoration, sur tout aux femmes enuers les hõmes, comme il se voit tant au nouueau qu'au vieux Testamẽt. Et de là est venu peut-estre le baisement des pieds du souuerain Pontife de Rome par les Princes & autres qui l'abordent.

[d] *Nihil sory potest apprehendi in delectationibus carnis licet ilicitis quia earum vehementia obnubilat mentem, & rationem turbat.* S. Thomas apres Aristote.

In actu coniugali spiritus prophetiæ minimè Prophetarum quies da tangit. S. Hieroſme.

Mais d'autres disent plus probablement que les demons apporterent d'ailleurs ces dragons, & les substituerent en la place des verges auec tant de promptitude & subtilité, que ceux qui ne sçauoient pas le pouuoir de la magie, creurent que les magiciens auoient faict le mesme que Moyse & Aaron. Mais Dieu pour destromper le monde, cõfirmer les fideles, & confondre les magiciens, permit que le dragon de ses seruiteurs deuorast en vn instant tous les autres [a].

Notez en passant que l'Apostre [b] appelle ces magiciens *Iannez* & *Mambrez*, soit qu'il eut appris leurs noms par reuelation diuine, comme veulent S. Chrysostome & Theophilacte, ou qu'il les eut trouuez escrits dans certain liure intitulé *Iannez* & *Mambrez*, qui estoit en vogue du temps du Pape Gelase & qui en fut declaré Apocriphe, ou bien encore qu'il les eut veus ainsi nommez en vn traitté de Numenius d'Apamee [c] Philosophe Pythagoricien, qui en parle en ces termes, *Iannez & Mambrez estoient Egyptiens, & si bien verſez en l'art magique, qu'ils furent iugez capables de resister à Musee, Prince des Iuifs, homme tres-puissant aupres de Dieu, car ils coupperent chemin à beaucoup de calamitez, dont Musee auoit dessein de les accabler* [d]. Notez aussi ce que Palladius raconte d'eux en la vie de S. Machaire Alexandrin [e], qui est que le malin esprit gardoit leurs tombeaux dans des iardins, où ils auoiẽt planté plusieurs arbres fruictiers auec esperance d'y viure apres leur mort, comme en vn autre Paradis Terrestre, mais que ce sainct l'en chassa par le signe adorable de la Croix, & visitant le lieu, y trouua quelques vœux ou offrandes d'or qu'on y auoit appendues, & des oranges les plus belles à la veuë qu'on eust sçeu voir, mais toutes sans suc & remplies de vent [f]. Reprenons le fil de nostre histoire.

L'escriture nous donne à cognoistre que Pharaon ayant veu faire le mesme prodige aux siẽs, qu'à Moyse, s'endurcit, & ne voulut point l'escouter, mesme (comme dit Iosephe) estant plus esmeu de colere que d'admiration, luy respõdit qu'il ne feroit riẽ de ce qu'il luy demandoit. Riez vous icy d'Artapan, qui adiouste de son cru dans son liure des Iuifs, que ce Roy qu'il nomme Nechephrez mit Moyse en prison, d'où pourtant (dit-il) ce Sainct homme sortit la nuict les portes estant rompuës & les gardes tuez, & allant dans la chambre du Prince qui dormoit en son lict, le resueilla, dequoy Nechephrez tout espouuanté le pria de luy dire le nom de celuy qu'il enuoyoit, & l'ayant ouy expira incontinent: mais Moyse luy rendit la vie. Cét Autheur dit de plus que les Prestres de Memphis ayant aussi ouy ce nom, tomberent à la renuerse, & que Moyse les releua, leur faisãt voir vn feu sortãt de dessous terre, & oüir vne voix qui disoit que bien-tost les Hebreux seroient deliurez de leur esclauage, car qui ne voit que tout cela sent son Rabinisme? puisque l'escriture n'en fait aucune mention, mais tesmoigne hautement que Moyse auoit esté constitué le Dieu de Pharaon par le tout-puissant, outre que la plus-part des Interpretes sacrez appellent Musphramurosis & non Nechephrez le Pharaon qui regnoit lors en Egypte.

Enfin Dieu voyant que les parolles ne seruoient de rien pour amollir le cœur de Pharaon, & l'obliger de permettre à son peuple de luy aller sacrifier au desert, en vint aux coups, & affligea tout son Royaume de ces dix terribles playes qui sont descrites amplement dans l'Exode, & compriſes briefuement en ces cinq vers Leonins [g].

Prima rubens vnda, ranarum plaga secunda.
Inde culex tristis, post musca nocentior istis.
Quinta pecus strauit, vesicas sexta creauit.
Mox sequitur grando, post bruchus dente nefando.
Nona tegit solem, primam necat vltima prolem.

C'eſt

VARIETEZ.

[a] Tels sont d'ordinaire les chefs d'œuure des enchanteurs, ils font (ce semble) des choses fort estranges & comme miraculeuses, & cependant ce ne sont que fourbes & tromperies qui n'ont riẽ de vray que leur fausseté, où du moins ne sont pas de durée.

Nous lisons dans Saxo Grammaticus de la magicieñe Circa, qu'aussi-tost que les viandes estoient sur la table elle les metamorphosoit en des formes toutes differentes: & dans nos historiens que la magicien Trois-eschelles Mançeau changea le Breuiaire d'vn Prestre en vn ieu de carthes deuant Charles 9 qui neantmoins luy auoit pardonné, à condition de ne faire plus de semblables tours, & de reueler ses compliees.

L'on sçait aussi qu'il n'y a pas long-tẽps que Zizo le magicien fut veu par illusion aualer en pleine ruë vne charette de foin auec les bœufs & le bouuier tout ensemble.

Ie laisse à part Iamblicus qui (au rapport de l'idolatre Eunapius) priant les Dieux estoit enleué en l'air plus de dix coudées de haut, & auoit son vestemeot reluisant comme de l'or, car cela n'est pas autrement de ce sujet.

[b] *Epist ad Timotheum c. 3.*

[c] Il est inntulé du bien, à ce que dit Eusebe. *l. 9. de præpar. Euang. c. 2.*

[d] Pline & Apulee en disent autant.

[e] *In Lausiaca c. 19 l. 8.*

[f] On dit quelque chose de semblable de l'œuf d'Orimazes ou cét enchanteur se vantoit d'auoir enfermé tout le bon-heur du monde, mais en le piquant, on ny trouua que du vent.

[g] Ils sont ainsi nommez du nom d'vn Religieux de S. Victor appellé Leontius qui les perfectionna, car ils auoient desia esté inuentez plus de mille ans auparauant & s'appelloient Ruhmez.

C'eſt à dire que la premiere fut le changement des eaux d'Egypte en ſang, parce (comme dit Theodoret[a]) qu'elles auoient eſté rougies de celuy des enfans des Hebreux, lors qu'on les precipitoit dans le Nil, & le Tout Puiſſant voulut que les autheurs de cette cruauté en eſtanchaſſent leur ſoif. Surquoy i'obſerue que iamais eau n'a eſté changée de la ſorte, qu'elle n'ait preſagé quelque inſigne mal'heur: ainſi la Garonne eſtant veuë à Toloſe conuertie en ſang, l'an de grace 460. augura les combats ſanglants qui peu apres ſe donnerent ſur ſes bords par ceux de la nation Gothique contre les Gaulois, comme l'aſſeurent nos hiſtoires.[b]

La ſeconde vn eſquadron de grenoüilles, beſtioles ſi ennuyeuſes, que pour les éuiter, des peuples entiers ont eſté contraints d'abandonner leurs pays, particulierement les Abderites (au rapport de Paul Oroſe) & les habitans de cette ville des Gaules, dont parle Strabon[c]. Celles là ſautoient ſans reſpect iuſques ſur la table & ſur les lits de Pharaon & de ſes ſuiets, leur rompant la teſte de leurs cris importuns; pour ne s'eſtre pas ſouciés de ceux des enfans des Hebreux quand ils les eſtouffoient.

La troiſieſme vn bataillon d'innumerables moucherons engendrez de la pouſſiere, qui inueſtit de toutes parts les Egyptiens, & leur Prince, meſme auec tant de fureur, qu'ils ſe lançoient (comme dit Philon) dans le nez, dans les yeux & dans la bouche[d]: d'autant que cette nation cruelle auoit iniuſtement forcé les Iſraëlites de luy faire des briques & des thuiſles de pouſſiere & d'eau.

La quatrieſme, vne multitude infinie de mouches canines, que le Dieu des batailles enuoya, comme autant de trouppes aguerries contre les habitans de l'Egypte, afin qu'elles les piquaſſent de leurs petits aiguillons enuenimez, en vengeance de tant de parolles piquantes, dont ils auoient percé le cœur de ſon pauure peuple. Ce qui me fait coniecturer que ceux d'Accaron ayant ouy parler d'vn fleau ſi terrible, en prirent occaſion de forger leur Beelzebub, c'eſt à dire Dieu mouſche, & de luy rendre des honneurs diuins[e], pour eſtre exempts des piqueures de ces petits animaux.

La cinquieſme vne peſte effroyable, qui ſuffoqua en moins de rien les cheuaux, les aſnes & les brebis de ces incredules; afin qu'ils fuſſent confondus, voyant mourir ſi promptement deuant leurs yeux les animaux qu'ils adoroient comme autant de Dieux immortels.

La ſixieſme, fut vne certaine tumeur & vne ebulition generale ſur le corps de Pharaon & des ſiens, laquelle ſe creuant ne faiſoit de leur peau qu'vn grand vlcere, qui leur cauſoit d'indicibles douleurs, la Iuſtice de Dieu le voulant ainſi pour les punir de leur orgueil, & enflure intollerable contre ſes humbles Iſraëlites.

La ſeptieſme des foudres eſclattans & des carreaux eſpouuantables[f], accompagnez d'vne pluye extraordinaire, & d'vne greſle ſi prodigieuſement groſſe, qu'on n'en vit iamais de pareille; encore qu'Olaüs Magnus aſſeure qu'il en tomba de ſon temps és pays Septentrionaux, qui ſurpaſſoit en groſſeur la teſte d'vn homme. Celle là donc eſtoit enorme, c'eſt pourquoy ceux d'Egypte en furent fort eſtonnez, tant parce qu'ils ne voyoient preſque iamais greſler ny pleuuoir en leur pays[g], qu'à cauſe qu'elle en aſſommoit pluſieurs en leur preſence. Ils furent battus de ce fleau celeſte en reuanche des terribles menaces & des peſans coups, dont ils auoient eſpouuanté & accablé les Hebreux leurs hoſtes.

La huictieſme, vne armée de ſauterelles qui couuroient toute la terre, & ne laiſſoient rien de verd, ſans le ronger, ſoit à la ville ou à la campagne, afin que ces incirconcis ſouffriſſent la peine deuë à l'inhumaine affliction qu'ils auoient cauſée à ces bonnes gens par

VARIETEZ.

[a] *Quæſt. 19. in Exod.*

[b] Ainſi l'eau d'vne fontaine en Lorraine, ayant eſté changée en ſang ſous Benoiſt 7 fut ſuiuie d'vne famine, & d'vne peſte ſi effroyable, qu'elle emporta la plus-part des hommes en Italie, & dans la France. Naucler.

[c] L. 3. chap. dernier. Pline en parle auſſi en ſon l. 8. c. 29.

[d] Sapor Roy des Perſes en fut dompté depuis: car comme il aſſiegeoit Niſibe, Dieu, à la priere de S. Iacques, qui en eſtoit Eueſque, luy enuoya vne legion de ces petits animaux, qui ſe iettant dedans les narines des cheuaux & des Elephans mirent toute l'armée de ce ſuperbe Prince en deſordre, & le contraignirent de leuer le ſiege, & de gaigner promptement ſon Royaume. Hiſt. Eccl.

[e] Elian *hiſt. anim. l. 11. c 28.* raporte à ce propos, que ſemblables mouches ont deſolé des Prouinces entieres, & particulierement celle des Megariens, qui furent forcez de leur céder la ville qu'ils habitoiét, & s'aller demeurer autre part, & Pline aſſeure que ceux d'Elee eſtaignant vn pareil accident s'aduiſerent d'adorer vn Iupiter *Myoſ-m*, qui ſignifie le Dieu des mouches, lequel eſt peut-eſtre le meſme que le Beelzebub des Aecatorites, dont parle le 4. l. des Roys chap. 1.

[f] On dit que les Thraces décochent des fleches contre le Ciel, quand il tonnoit, comme pour le mettre à la raiſon, & que les Manichéens au lieu de prier Dieu lors que le tonnerre grondoit ſur leurs teſtes, ſe mettoient à le maudire, pour l'obliger à s'en aller, mais il n'eſt pas croyable, que ceux d'Egypte fiſſent le meſme, voyãt les merueilleux effets de ce fleau du Ciel contr'eux.

[g] La plus part croyent qu'on n'y voit iamais de pluye, mais Philon Iuif, qui (...) d'en.cuſoit, teſmoigne qu'il y en tombe quelques fois, ſur tout prés des lieux Maritimes, à quoy Diodore Sicilien s'eſt accordé en ſon liure premier c. 2.

VARIETEZ.

leurs caquets & impoſtures, dont ces inſectes ſont le hieroglyphe. Surquoy les Autheurs ont remarqué, que iamais il ne s'en voit extraordinairement comme cela, qu'elles ne ſoient ſuiuies de quelque calamité publique. Surius raconte que l'an 1543. l'Italie en vit vn nombre ſi prodigieux, qu'elle eut peur d'en eſtre entieremẽt ranagée, & qu'à quelque mois delà les Turcs prirent Rhege, & furent aſſieger Oſtie, non ſans donner vn grand effroy à la ville de Rome.

Quoy que s'en ſoit cette playe fut ſi intollerable à Pharaon & aux ſiens qu'il promit à Moyſe de luy laiſſer emmener les Hebreux où il voudroit, s'il deliuroit l'Egypte de ces ſauterelles. Lors cét homme diuin fit eſleuer vn grand vent qui les emporta dans la mer Rouge, afin d'y noyer leur fureur & leur vie. Mais le meſme vent y emporta la promeſſe du Roy; de ſorte qu'il fallut luy faire ſentir vne neufieſme playe, qui fut vne obſcurité, ou pour mieux dire vne nuict de trois iours, qui fit demeurer les Egyptiens en des tenebres ſi eſpeſſes qu'ils les pouuoient toucher. C'eſt dequoy le Dieu des vengeances les voulut encor trauailler, afin de les chaſtier de leur aueuglée malice à detenir les ſiens en vne iniuſte captiuité.

[a] Ainſi dans Ezechiel & ſainct Iean, ceux qui ſe trouuerent marquez au front du ſigne du Dieu viuant par les Anges entrerent la mort que ſouffrirent les autres.

Mais auant que venir à la derniere, diſons quelque choſe de ce qui la preceda. Ce fut vn commandement que Moyſe fit [a] de la part de ſon Maiſtre à chaque pere de famille d'immoler l'Aigneau Paſchal, & de reindre de ſon ſang en forme de T, ou de croix les coſtez & le ſueil de la porte de ſon logis, afin que l'Ange exterminateur, voyant cette marque, paſſaſt outre ſans y faire aucun mal. Cela fait, Dieu enuoya aux Egyptiens.

Il ſe lit dans Polybe & Tite Liue quelque choſe de ſemblable d'Hanibal, s'eſtant ſaiſi de la ville de Tarente, & deſirant d'en ſauuer les habitãs du maſſacre qu'il vouloit faire des Romains qui y eſtoient en garniſon, il leur commanda d'eſcrire ſur les portes de leurs maiſons ces mots TARENTINS, afin que ces ſoldats y prenant garde paſſaſſẽt outre pour n'aller tuer que les ſeuls Romains.

La 10. & derniere playe conſiſtant au maſſacre general des aiſnez d'Egypte, que cet Ange preſqu'en vn moment fit tomber ſous ſon glaiue vengeur, commenceant par le premier né de Pharaon, & finiſſant par celuy du moindre de la populace; ſoit qu'ils fuſſent deſia pere ou mere de famille, fils ou filles, libres ou eſclaues, bref iuſqu'aux beſtes. Diſgrace qui leur arriua en punition de la cruauté deſnaturée dont ils auoient vſé contre les Iſraëlites, les priuant des premiers fruicts de leurs mariages, & de tous les autres qui pouuoient apporter de la ioye à leur maiſon. Cette playe fut ſi pleine d'horreur pour eſtre le centre des ſupplices, & la derniere extremité de tous les maux, [b] qu'enfin elle contraignit ce Roy impie & les ſiens d'accorder à ceux qu'ils voyoient ſi viſiblement cheris de Dieu, de luy aller ſacrifier au deſert en toute liberté.

[b] C'eſt ainſi que le Philoſophe Timockée appelle mort.

Le champ de Tanis, pour lors la capitale ville de l'Egypte, fut le lieu principal où Dieu fit ſentir ces playes Tragiques, qui ne durerent pas dix mois, vne en chacun, ſelon Cedrenus, ny douze, ainſi que veulent quelques Rabbins, que Genebtard a ſuiuy, mais vn mois ſeulement, comme l'aſſeurent l'Eueſque d'Auila, & la pluſpart des ſacrez Interpretes. Prenons icy vn peu d'haleine attendant que nous puiſſions ſuiure Moyſe dans les diuers logements où il alla camper au ſortir de l'Egypte.

Ans du monde.	ans de l'Exode.	ans deuãt Ies. Chr.	Pontifes Hebreux	Iuges Hebreux	Monarq. d'Assyrie.	Roys d'Egypte	Roys d'Italie.
				Moyse 40.			
2483.		1518.				Pharaon 9.	
2484.			Aaron.			surnommé Acherres mis en la place du submergé	
2514.							
2521.			Eleasar son fils.		Amynthas ou Aminthes.		
2523.							
2524.				Iosué de la Tribu d'Ephraïm. 10.	45.		Hesperus estant chassé de l'Affrique par son frere Athlas vint en Italie & y regna 45.
2525.							
2544.			Phinées son fils.	Interregne de 17 ans.		Pharaon 10. surnommé Danaüs.	
2557.					Belochus 2. 25.		
							Italus, son frere ou son fils 60.

Roys de Troye.	Roys d'Athenes.	Roys de Sparte.	Escrivains Sacrez.	Personnes illustres.
Le premier de tous n'est pas selon Alstedius & Eusebe, Dardanus, mais bien Diodore Sicilien, son beau pere.				Cadmus Roy de Thebes. Europe sa sœur.
			Moyse.	Athlas Roy de Mauritanie Prometheus 2. & Epimethus freres.
				Dedalus insigne Sculpteur.
				Pyrrhus son parent inuenteur de la peinture en l'Europe.
				Minos Roy de Candie; Sarpedon & Rhadamante Roys de Lycie tous trois fils de Iupiter 2. ou 3. du nom & d'Europe, de laquelle on dit que l'vne des quatre parties du monde est appellée.
	Cranaüs 9.			
Teucer 5.	Amphiction fils de Deucalion 10. chassé par	Oebalus.	Iosué.	
Dardanus l'vn des petit fils d'Hercule Lybien 60.	Erycton fils de Vulcain, 50.			

VARIETEZ.

[a] Chap. 12. de l'Exode.

[b] C. 3 v. 17.

[c] De ceux-là ſont Eugubin & Genebrard.

[d] Et de ceux-cy, S. Auguſtin *quæſt. 47. in Exod.* Euſebe, en ſon Chronicon, Saluian, *L. 1. Antiximenou*, Rupert, Toſtat, & Caietan.

[e] Iuſtin Martyr, Clem. Alex. & Africanus, ont dit mais à tort, du temps du Roy Inachus & du Deluge d'Ogyges.

Voicy comme S. Auguſtin en parle, 18. *Ciuit. Dei. c. 11.* *Eduxit Moſes ex Ægypto populum Dei nouiſſimo tempore Cecropis Athenarum Regis, cùm apud Aſſyrios regnaret Aſcatades, apud Sicyonios Marathus, apud Argiuos & Triopas.*

[f] Sans conter les femmes & les petits enfans, oy pluſieurs Egyptiens, qui voulurent courir leur fortune.

[g] Cela auoit eſté propheriſé par Pharaon appellé Oſyris ou Apis, parlant ainſi aux enfans d'Iſraël dans la Geneſe, toutes les richeſſes des Egyptiens ſeront à vous.

[h] Voyez Tacite, qui en parle encor de la ſorte.

Pluſieurs Autheurs diſent que comme vne peſte courut par l'Egypte, le Roy Bocchoris fut aduerty par l'Oracle d'Ammon, que s'il vouloit deliurer ſon Royaume d'vne ſi dangereuſe maladie, il chaſſaſt ceux qui en eſtoient frappez, parce que les Dieux les auoient en haine: c'eſt pourquoy les ayant fait aſſembler, il les enuoya tous dans vne vaſte ſolitude; où comme ils pleuroient & s'attriſtoient grandement, Meſſe, qui eſtoit de leur troupe, leur dit qu'ils n'attendiſſent aucun ſecours des Dieux, ny des hommes, mais ſeulement de luy, qui comme leur Capitaine celeſte, deuoit mettre fin à tous leurs maux.

Cet Autheur non moins que l'autre, veut qu'on croye que les Iſraëlites furent chaſſez de l'Egypte comme de pauures gens infectez de contagion: mais Dauid les conuainc tous deux de menſonge, diſant: *Et eduxit eos cum argento & auro, & non erat in tribubus eorum infirmus.* Pſeaume 104. verſet 37.

[i] Romulus commença pareillement ſon an en ce mois, comme les Atheniens faiſoient auſſi le leur, ce Auril, qu'ils appelloient Xanthus; & nos anceſtres le leur à Paſques: Mais Charles IX. ordonna qu'il commenceroit deſormais en Ianuier, & ſe practiqua ainſi en effet trois ans apres, bien que cette Ordonnance n'euſt pas eſté verifiée à la Cour, comme dit Bouchel en ſa Bibliotheque ou Threſor du Droict François.

L'Egliſe Romaine commence le ſien au iour de Noel.

[k] L'an Solaire a huict mil ſept cens ſoixante heures, & la ſemaine 168.

Les Hebreux appelloient *Malachim*, c'eſt à dire Roy, tous les mois, auſquels quelque celebre Feſte arriuoit.

DERECHEF L'AN DV MONDE 2483.

ENfin, voicy ce temps ſi deſiré, auquel les enfans d'Iſraël ſecoüerent le ioug de la ſeruitude Egyptienne, ſous la conduite de Moïſe. L'Edition vulgaire porte [a], que ce fut apres qu'ils eurent demeuré 430. ans en Egypte; mais il faut l'entendre de neceſſité & par raiſon, de la façon que la verſion des Septante le declare: *Le temps* (dit-elle) *que les enfans d'Iſraël, & leurs peres, ont demeuré en la terre d'Egypte, & en celle de Canaam, a eſté de 430. ans*: autrement on contrediroit à Sainct Paul, qui en ſon Epiſtre aux Galathes [b] donne à connoiſtre, qu'on doit commencer ces ans, non à la deſcente de Iacob en Egypte, comme veulent quelques-vns [c], mais ſelon la pluſpart des Docteurs, tant Grecs, que Latins [d], à l'an 75. de l'aage d'Abraham, auquel ce Patriarche eſtant appellé de Dieu, commença de voyager de ſa maiſon & patrie, ſçauoir eſt de Haran vers la terre de Canaan, & auquel il receut ces benedictions & promeſſes depuis leſquelles l'Apoſtre eſcrit qu'ont couru 430. ans, iuſques à la promulgation de la Loy deſſus le mont de Sina, qui ſe fit iuſtement la meſme année que les Iſraëlites ſortirent d'auec les Egyptiens, laquelle concourt auec celle du Monde 2483, du Deluge 827, de la natiuité d'Abraham 505, de celle d'Iſaac 405, de la deſcente de Iacob en Egypte 215, auant l'edification du Temple de Salomon 480, & auant la naiſſance de IESVS-CHRIST 1520, vers la fin du regne de Cecrops Roy d'Athenes [e], & au meſme temps qu'Aſcatades regnoit en l'Aſſyrie, Marathus en Sicyone, & Triopas en la ville Argos. Ce peuple de Dieu faiſoit lors le nombre de prés de 600000. hommes [f], qui tous ſortirent de l'Egypte chargez de meubles precieux que par commandement de Dieu ils auoient empruntez pour iamais des habitans de la contrée [g]. Verité dont les Gentils n'ont pas eſté du tout ignorans, bien que ſelon leur coûſtume ils l'ayent alterée par quelques meſlanges fabuleux: Oyons le plus ancien de tous ceux qui en ont parlé. *Moïſe* (eſcrit Iuſtin) *fut fils de Ioſeph, à la ſcience duquel il ſucceda auſſi bien qu'à ſa beauté, qui le rendoit grandement recommandable; toutefois, comme les Egyptiens ſe ſentirent tourmentez d'vn certain mal, qui leur cauſoit vne demangeaiſon, & des taches blanches par tout le corps, ils furent aduertis par les Dieux de bannir cet homme hors du païs auec tous les malades, de crainte que les ſains ne priſſent leur mal par contagion. Moïſe eſtant donc Conducteur de ces bannis, deſroba les choſes ſacrées des Egyptiens, qui ſe mirent bien en deuoir de les recouurer à vne force d'armes, mais les tempeſtes dont ils furent accueillis par les chemins, les empeſcherent d'aller plus auant* [h]. Suiuons noſtre Hiſtoriographe ſacré.

Cette ſortie (à ſon rapport) arriua iuſtement enuiron l'Equinoxe Vernal, le 13. de la Lune de *Niſan* ou Mars. C'eſt pourquoy Dieu commanda aux Iuifs de commencer leur an ſacré par le premier de la Lune de ce [i] mois; ſans pourtant leur defendre de conter touſiours leurs affaires, comme les Egyptiens, par leur an ciuil, qui commençoit en l'Equinoxe Autumnal au mois de *Thiſri*, c'eſt à dire en Septembre, & à la nouuelle Lune. Mais, pour en auoir vne plus particuliere intelligence, il faut ſçauoir que l'vn & l'autre an eſtoit lunaire, & par conſequent plus court d'vnze iours & vn quart que le Solaire [k]: que leurs mois commençoient tous-

iours à chaque nouuelle Lune, appellée des Grecs *Neomenia*, & que chaque mois n'auoit que 29. iours: Car la Lune fait ſeulement ſon cours en cet eſpace de temps, à commencer d'vne nouuelle Lune à l'autre, & ainſi leur an n'eſtoit que de 350. iours; mais pour l'eſgaler à l'an Solaire, ils y adiouſtoient de trois en trois ans, vn autre mois, appellé le treizieſme ou intercalaire, & Ve-Adar, c'eſt à dire preique vn autre Adar.

VARIETEZ.

Voicy l'ordre & les noms des mois de l'an ſacré.

1	NISAN, & auparauant *Abib*, c'eſt à dire le mois des nouueaux fruicts,	Mars.
2	Iar, ou Iiar, ou Hir, ou Hin, & Zio,	Auril.
3	*Siuan*, ou *Siban*,	May.
4	*Thamuz*,	Iuin.
5	*Ab*,	Iuillet.
6	*Elul*,	Aouſt.
7	*Thiſry*, & auparauant *Ethanim*[a],	Septembre.
8	*Methaſuay*, ou *Marcheſuan*, *Bul*, ou *Marſonane*,	Octobre.
9	*Chaſleu*, ou *Chiſleu*,	Nouembre.
10	*Thebeth*, ou *Trobeth*,	Decembre.
11	*Sebath*, ou *Sabath*,	Ianuier.
12	*Adar*,	Feurier.

Ces mois pourtant ne s'accordent pas tout à fait auec les noſtres, quant à leur commencement, ou leur fin: C'eſt pourquoy par exemple, vn Autheur fait correſpondre Thamuz a Iuin, & vn autre à Iuillet, & ainſi du reſte.

Mais pour reuenir à cette belle compagnie d'Eleus, dont ce diſcours des mois nous a vn peu diuerty, les ſainctes pages portent que Dieu pour leur monſtrer le chemin, qu'ils deuoient tenir, les precedoit de iour en vne colomne de nuée, & de nuict en vn pilier de feu[b]; & qu'ils allerent de *Geſſen* en *Rameſſez*, & de la dans *Sochet*: d'où Pharaon ayant appris qu'ils s'eſtoient campez à coſte d'vne colline, qui eſtoit ſituee entre Magdalun & la Mer Rouge, tout auprez de Beelſephon; il les y pourſuiuit à la chaude, auec ſes plus braues Capitaines, & tous les chariots d'Egypte, s'imaginant que c'eſtoit iuſtement le moyen de les enceindre, & que ſe voyans engagez dans ce mauuais pas, ils ſeroient contraints de reprendre le ioug de la ſeruitude, qu'ils venoient de quitter; ſi toutefois ils n'aimoient mieux par deſeſpoir s'aller precipiter dans les flots de l'element inexorable, qu'ils auoient deuant eux; mais Dieu, dont la patience s'eſtoit laſſée autour de ce mal heureux Prince, l'alloit conduiſant dans l'abyſme, où il deuoit bien-toſt eſtre englouty[c] auec toutes ſes forces, au lieu de ces bonnes gens, qui toutefois ne laiſſoient pas d'eſtre ſaiſis de grande frayeur à la veuë de l'armée d'vn Tyran ſi cruel; C'eſt pourquoy regardans d'vn œil de pitié leur Conducteur incomparable, ils le conjurerent de ne ſouffrir pas qu'ils periſſent dans ces lieux ſauuages ſans ſecours, lequel à ſa priere leur fut donné à l'inſtant par vn Ange, qui auec vne colomne de feu trancha par le milieu la mer, & leur fiſt vn grand paſſage tout à trauers les ondes, afin qu'ils y marchaſſent en aſſeurance, comme de fait ils firent, depuis la minuict iuſques au matin du quatrieſme iour de leur ſortie d'Egypte. Les Rabbins tiennent qu'Aminadab Prince de la Tribu de Iuda, franchit le premier ce paſſage, afin d'encourager les timides, & que c'eſt pour cela, que ſa Tribu fut preferee à toutes les autres: & puis adiouſtent, qu'il ſe fit autant de chemins en cette mer, qu'il y auoit de Tribus: Mais il ſe void dans Ioſephe, que ce Patriarche ne fit

[a] C'eſt à dire des forts, dont Vatable taſchant de donner raiſon, dit que c'eſt à cauſe des fruicts qui ſe recueillent en ce mois, pour fortifier les hommes: Mais Caietan ſemble mieux rencontrer, aſſeurant que c'eſt parce qu'il eſt Autumnal, & que les ſeuls forts reſiſtent aux maladies de l'Automne: d'où vient (dit-il) qu'Horace parle ainſi:

Autumnuſque grauis Libytina quaſſus arena.

Pour dire que ceux qui portent les morts en terre, gaignent beaucoup en cette ſaiſon pour les maladies mortelles, qu'elle apporte.

[b] L'vn de nos Roys (c'eſt François II.) ſe voyant au milieu de pluſieurs afflictions & dangers, apres le tumulte d'Amboiſe, print pour deuiſe vn ſemblable pilier de feu luiſant en l'air, dans vne grande obſcurité, & portant ſur ſa baze cette epigraphe, *Lumen Regis*. Hiſt. de France.

[c] C'eſt le propre de la preſomption, de courir à ſa ruine ſans y penſer.

VARIETEZ.

que suiure Moïse & Aaron : & dans la pluspart des Peres, que toutes les Tribus passerent par vn mesme chemin[a]. Le Lutherien Ioachin[b] Vadiam tient aussi, que ce passage ne fut pas miraculeux, d'autant que Moïse attendit le temps, auquel la Mer Ronge par son reflux ordinaire deuoit monter en l'Ocean, & laisser son fonds à sec, ainsi qu'il aduint deux fois le iour au pied du Mont S. Michel en Normandie ; en quoy il s'est trompé, parce que cette Mer-là n'a comme point de reflux[c] ; & quand bien elle en auroit, elle ne laisse iamais son canal non plus que les autres mers, y demeurant tousiours, comme en vne fosse profonde remplie d'eau de tous costez, de sorte qu'on ne la peut trauerser, qu'auec des vaisseaux, sans se moüiller. Iosephe escrit pareillement, qu'il ne sçait si cette ouuerture de mer se fit par miracle, à cause que la mer de Pamphilie s'ouurit comme cela (à son aduis) lors qu'Alexandre le Grand & les siens alloient combattre les Perses : Car ne pouuant commodement les combattre que par cette mer, & n'ayant point de nauires pour la passer, elle s'ouurit pour leur donner passage : Toutefois, il ne s'est gueres moins trompé que cet hereuque : Car Strabon[d], qui parle des chemins que ce Prince tint, ne dit pas qu'il trauersa cette mer à gué, mais qu'il chemina en biaisant dessus ses bords, se mettant en l'eau iusques au nombril, pour attaquer ses ennemis auec plus d'auantage ; Ioint que Plutarque, qui en parle aussi, rapporte que parce que cela luy réussit heureusement, plusieurs Historiens en ont pris sujet d'amplifier grandement les choses iusques à dire que ce fut vn exprés miracle de la diuine faueur[e], toutesois (dit-il) le mesme Alexandre n'en fit pas si grand estat lors qu'il en escriuit à ses amys ; & semble declarer qu'il passa cette mer sur des vaisseaux. Reprenons le chemin des enfans d'Israel.

Cornelius *à Lapidè*, Lorinus, & autres, rapportent qu'il leur arriua vne chose bien remarquable, c'est que comme Dieu leur secha & aplanit miraculeusement le fond de la Mer Rouge, aussi fit-il pour leur consolation, qu'il germast & fleurist tout de mesme qu'vn champ ; alleguant en preuue de cela ces paroles du Sage : *In mari Rubro via sine impedimento, & campus germinans de profundo Nimio* : car (disent-ils) elles ne celebrent pas seulement les œuures de Nature, mais encore les miracles de Dieu. Toutefois, Pineda n'est pas de cet aduis, disant, que si le fond de cette mer parut lors bourgeonné, & fleury, ce ne fut pas surnaturellement, parce que c'estoit apres l'Hyuer, & qu'il s'y nourrissoit desia quantité de Lauriers, d'Oliuiers, & autres arbres, comme l'asseure Pline[f], & mesmes des plantes tirant sur le vermeil du corail[g] : d'où luy vient, peut-estre, ce nom de Mer Rouge *Lam-suph*, comme semble le tesmoigner Iean de Barros[h] en son liure des Gestes d'Emanuel Roy de Portugal, où il raconte que comme Iean de Castre Viceroy des Indes, vogast sur cette mer, & desirast sçauoir d'où venoit qu'elle estoit rouge en plusieurs endroits, il y fit plonger des hommes, qui en raporterẽt des rameaux de couleur rougeastre ; Opinion qui me semble la plus probable, veu qu'au dire des Theologiens, Dieu n'agist iamais miraculeusement és choses que la Nature fait assez de soy-mesme, selon l'ordre qu'elle a receu de luy, dés le commencement. Ioint qu'il ne faut pas multiplier les miracles sans necessité.

Le mesme iour, les Egyptiens en nombre de deux cens mille Fantassins & de cinquante mille cheuaux, voyans par où passoient les Israëlites, y voulurent aussi passer, afin de les atteindre, mettre à morr les plus courageux à se defendre, & forcer les autres à r'entrer dans l'esclauage, d'où tant de prodiges venoient de les affranchir ; mais plusieurs montagnes d'eau venans à fondre tout à coup sur

[a] C'est ce que tiennent Theodoret, Lyranus, Tostat, & Torniel.

[b] En ses Commentaires sur Pomponius Mela.

Les Gentils, & nommement les Memphites, estoient aussi de cette opinion, comme l'asseure Eusebe, & Diodore Precepteur de S. Iean Chrysostome.

[c] Le flux & reflux vient de la Lune, & n'est gueres perceptible qu'en l'Ocean.

[d] En son 14. liure.

[e] Menander faisant allusion à cela dans l'vne de ses Comedies, parle ainsi :
Si l'Ocean il me faut trauerser,
Afin d'aller en quelque lieu me rendre ;
Incontinent, comme vn autre Alexandre,
I'y puis ainsi que sur terre passer.

[f] *In fundo maris Rubri* (dit-il en son liure 13. ch. 25.) *Sylua viuunt, Lauri, Olivæ, frutices magnitudine terrenum cubitorum.* Il en asseure autant de l'Ocean Oriental, disant qu'il est tout remply de forests.

[g] Le corail est plante dans la mer, & pierre dehors.

[h] Les Latins l'appellent *Ioannes Barrius*. Voicy comme il en parle en son Asie : L'eau de cette mer (dit-il) paroist rouge en son element, & claire comme eau de riuiere au dehors : sa rougeur n'est qu'en quelques lieux, qui peut venir des plantes de corail, ou du sang que rendent les balaines en la production de leurs petits, ou bien de quelques fontaines d'eau rouge, qui sourdẽt en son fond, mais il deuoit adiouster qu'elle pourroit bien encores procedet du sablon rougeastre, dont son nuage se voit tout parsemé.

ſur leurs teſtes, ne firent d'eux qu'vn terrible nauffrage à la veuë de Pharaon, qui en fut ſubmergé tout le dernier, ſelon le rapport de quelques Hebreux [a]. Aquoy Ioſephe adiouſte que le lendemain l'impetuoſité des vents & des flots pouſſerent au nuage les armes de ces mécreans: d'où (dit-il) Moïſe conjectura que Dieu vouloit qu'il en armaſt les ſiens, qui marchoient ſans armes: Mais l'edition vulgaire porte, qu'ils ſortirent tous armez d'Egypte [b], c'eſt pourquoy il faut la croire. Auſſi quelle apparence, s'ils euſſent eſté ſans armes, que leurs ennemis fuſſent venus contr'eux en ſi grand nombre? A vray dire, il eſt propable que les plus honneſtes en auoient deſia dans leurs maiſons, & que les autres s'en eſtoient pourueus par emprunt, ou autrement.

Paul Oroſe rapporte [c] à ce propos vne choſe admirable, c'eſt que les veſtiges des roües des chariots, qu'auoient les Egyptiens, ſe voyoient encores de ſon temps comme imprimez ſur le nuage de la mer Erythrée & dans ſon fond, autant que la veuë ſe pouuoit eſtendre; meſme ſi la curioſité de quelqu'vn les effaçoit, elles retournoient incontinent en leur premier eſtat: Mais l'Abbé Apollo [d] en raconte vne autre qui n'eſt gueres moins digne d'admiration. Ceux d'Egypte (dit-il) qui eſtoient demeurez en leurs maiſons, ayans veu flotter ſur les ondes les corps & le bagage du camp de Pharaon, quoy qu'ils n'adoraſſent auparauant que le bœuf, le Nil & la Terre [e], reſolurent de tenir pour autant de diuinitez toutes les choſes qui les occupoient, lors que leur Prince, & ſes troupes ſe mirent à pourſuiure le peuple de Dieu; parce qu'ils leur imputerent la cauſe de leur demeure au logis, & par conſequent leur conſeruation: c'eſt pourquoy ſe proſternans en terre ils rendirent ſur le champ vne Adoration particuliere, les vns à vn chat, & les autres à vn chien, celuy-là, à des oignons, & celuy-cy, à des pourreaux, chacun diſant ſans doute cecy a eſté mon Dieu, puiſqu'il m'a fait demeurer en Egypte, & empeſché d'eſtre englouty des vagues, comme le Roy, & ſes eſcadrons [f]: mais comme tous n'eſtiment pas ces contes bien aſſeurez, auſſi ne nous y arreſterons-nous pas dauantage.

Les Volumes ſacrez teſmoignent, que Moïſe apres la deliurance des enfans d'Iſraël, & la déroute generale de Pharaon, & de ſon armée; entonna ſur le bord de la mer ce fameux Cantique, qui commence ainſi: *Chantons au Seigneur, il eſt glorieuſement magnifié, &c.* & que tout le peuple reſpondoit à ſa voix. Rapportons icy ce que quelques-vns ont remarqué ſur ce ſujet. C'eſt,

En premier lieu, que les muëts & les enfans de la mammelle chanterent diſertement cet admirable Cantique auec les autres, comme monſtre ce paſſage de la Sapience. *Ils ont chanté voſtre Sainct Nom Seigneur, parce que la Sageſſe a ouuert la bouche des muets, & a rendu deſertes les langues des enfans* [h].

Secondement, que les ieunes & les vieux pouſſez d'vne meſme inſpiration diuine, repeterent en meſme temps ce concert ſacré comme d'vne bouche, bien qu'ils ne l'euſſent pas appris auparauant, & que Moïſe, qui entonnoit le premier & tout ſeul chaque verſet, ne pût eſtre oüy de tous dans vne ſi grande multitude de peuple [i].

Troiſieſmement, que c'eſt le premier Cantique dont l'Eſcriture faſſe mention [k].

Et finalement, qu'il eſtoit en poëſie, & meſme en vers hexametres, s'il faut donner creance à Ioſephe, qui pourtant ne declare pas de combien de pieds & de ſyllabes ils eſtoient meſurez [l], c'eſt pourquoy on n'en peut rien aſſeurer, ainſi qu'ont tenu Andreas Maſius [m] & le Cardinal Bellarmin [n], encor que Sainct Hieroſme

VARIETEZ.

[a] Chez Toſtat *in 24. Exodi.* Eſchielus Poëte Iuif (que Clément Alexandrin & Euſebe alleguent ſouuent) dit qu'il en eſchappa vn, pour aller dire en Egypte les nouuelles d'vn accident ſi eſpouuentable; mais c'eſt vne fiction poëtique, puiſque Dauid chante en ſon Pſeaume 105. v. 9. *Et aperuit aquam & fluxerunt, vnus ex eis non remanſit.*

[b] Le texte Hebraïque au lieu d'armes ſemble dire *cinq à cinq*, & la verſion des Interpretes, *juſques à la cinquieſme generation.*

[c] L. 1. c. 10. Frenulphe en dit autant apres Greg. de Tours. *Tom. 1. Chronic. Lib. 2. c. 8.*

[d] Dans les Vies des Peres, eſcrites par Palladius en ſes Lauſiaques.

[e] Ils adoroient la terre, à cauſe des fruicts qu'elle leur produiſoit, le Nil, pource qu'il arroſoit leurs champs, & le bœuf, d'autant qu'il les labouroit; pour leur donner dequoi viure.

[f] Bouldeſelle, en la Relation de ſes voyages de l'an 1326. raconte preſque vne pareille folie de ceux qui portoient la qualité de grand Cham du Cathay, car ils prenoient garde le premier iour de l'an au ſortir du lict, à ce qui leur venoit premierement à la rencontre, afin de le tenir pour leur Dieu toute l'année, pourueu que ce fut choſe viuante, ſans eſtre homme, ny femme: de ſorte que ſi c'eſtoit vn rat, ou vn chien, ils damoient leurs expeditions de l'an du rat ou du chien.

[g] Exod. 15.

[h] C. 10. Tous n'approuuent pas cette interpretation, Denys le Chartreux l'embraſſe douteuſement, & de Lyra la détourne à la metaphore.

[i] L'Autheur des choſes memorables de l'Eſcriture Saincte, L. 1. *apud S. Auguſt. c. 21.*

[k] Il ne s'enſuit pas de là qu'il ſoit l'inuenteur de la poëſie, car il eſt vray-ſemblable que c'eſt Adam le plus ſçauant de tous les mortels, ou bien Enos, que le commun des Peres tient auoir commencé d'inuoquer Dieu par de nouueaux Cantiques.

[l] Les Grecs, Latins, & François, n'en ont iamais plus de 12 ou 13. au lieu que les Iudeens ont touſiours 72 ſyllabes, & ſi ne laiſſent pas d'auoir leur grace & beauté, comme dit le Pere Iarric en ſon 1. l. de l'Hiſtoire des Indes.

[m] Sur Ioſué 10.

[n] En ſes Inſtitutions de la langue Hebraïque, Part. 3. c. 2.

escriue, que Moïſe auoit desia fait courir les vers, auec des ſpondées & dactyles, comme auec autant de pieds, dans la pluſpart du liure de Iob[a], & que Philon Iuif & Origene parlans des autres Cantiques, qui ſont inſerez dans les ſaintes Pages, eſtiment qu'ils eſtoiẽt compoſez à l'air des Odes d'Horace, d'Alcée & de Sapho.

Or puiſque nous ſommes tombez ſur le diſcours de ce Cantique de Moïſe, ioignons encor cecy aux remarques que nous en auons faites, & diſons que c'eſt à tort que certains eſprits blaſment la Poëſie ſi generalement qu'ils font[b]. On ſçait bien qu'ils ſe fondent ſur Platon, qui la priuant du titre d'Art & de Science, luy donne le nom d'eternelle folie & de venin, qui corrompt les bonnes mœurs; & puis ſur S. Auguſtin & S. Hieroſme, qui l'appellent vin d'erreur verſé par les Docteurs d'Apoſtaſie, & viande de damnation appreſtée par les Demons: Mais qui ne voit que les vns & les autres n'auancent cela que de la prophane & laſciue, & non de la ſacrée[c] & indifferente? La Pythie ne rendoit-elle pas les Oracles en vers? & l'Egliſe ne ſe ſert-elle pas des Hymnes faicts en Poëſie par les Saincts plus doctes à la gloire de celuy qui eſt également le Dieu des Sciences & des Vertus[d]? Adjouſtez à cela, que c'eſt vn exercice qui n'acquiert pas moins d'honneur que de bienveillance dans les compagnies à vn homme qui ſçait deſia quelque choſe d'vtile, à cauſe qu'il eſt l'vne des plus belles & euidentes marques d'vn eſprit vif & courageux. Il eſt vray que le moins s'y adonner eſt le meilleur, ſur tout à celuy qui s'eſt deuoüé à vne autre profeſſion: car d'ordinaire quand on s'y plaiſt par trop, il fait aiſément oublier le deuoir, & apporte pluſtoſt la reputation de ſubtil, que celle de bien-auiſé[e]. Retournons maintenant au ſubjet, d'où ce diſcours nous a vn peu diuerty.

Auſſi-toſt que Moïſe & les Iſraëlites eurent acheué ce Cantique, Marie ſœur d'Aaron parut à l'inſtant, qui le repeta auec vn concert nouueau, où elle fut ſuiuie des femmes & des filles, qui reſpondoient aux accens de ſa voix, auec vne modeſtie qui égaloit leur deuotion. Les ſainctes Lettres portent qu'elles auoient toutes en la main de petits tambours, qu'elles battoient en danſant & chantant à la mode de leur nation: ſi bien qu'on entendoit vn echo tout le long du riuage de la Mer Rouge, qui donnoit vn plaiſir indicible à tous les aſſiſtans.

Apres cela, les Iſraëlites allerent vers Mara qui n'auoit que des eaux ameres, que leur aimable Conducteur adoucit mettant dedans vn certain bois de vie & de douceur que Dieu luy monſtra. De là ils furent tout droit ſur les terres d'Elim, où ils trouuerent douze fontaines & ſoixante-dix palmiers; ce qui leur fut vn preſage de bon-heur, (dit Philon Iuif) parce qu'ils eſtoient diuiſez en douze tribus, dont chacune deuoit reſſembler à vne fontaine abondante en eaux de pieté, & qu'il y auoit parmy eux ſoixante-dix principaux Chefs de famille, dont le moindre meritoit d'eſtre parangonné à la palme, arbre excellent, qui outre qu'il eſt beau à la veuë, porte vn fruict tres-bon au gouſt, & a ſa force vitale non aux racines comme les autres arbres, mais au ſommet & au milieu de ſes rameaux, dont il eſt enuironné ainſi qu'vn Prince de ſes gardes[f]. L'Eſcriture ne declare point combien de iours les enfans d'Iſraël demeurerent dans ce petit Paradis Terreſtre; mais Oleaſtre auec les Hebreux en conte quinze, au bout deſquels ils allerent prendre leur logement au deſert de Sin, entre Elin & Sinaj, où les viures qu'ils auoient apporté d'Egypte venans à manquer, Dieu leur fit pleuuoir du Ciel la Manne, ce pain des Anges, dont il les ſubſtenta[g] l'eſpace de quarante ans[h]. Gregoire de Valence[i] & Nicolas Villegagnon[k], tiennent qu'elle ne changeoit pas

VARIETEZ.

[a] En ſa Preface ſur ce Liure.

[b] Le Pape Gelaſe parle ainſi dans les ſacrez Canons, diſt. 15. *Eſt venerabilis viri ſedulij Paſchale, Opus quod heroïcis deſcripſit verſibus.* Touteſois, parce que les exemplaires ont iuſques à preſent au lieu d'*heroïcis verſibus*, *hæreticis verſibus*, pluſieurs Profeſſeurs des Loix ont penſé que tous les poëmes eſtoient heretiques, & par conſequent que les Poëtes ne deuoient eſtre contez parmy les pieux, bien qu'ils traitent de choſes ſacrées: ce qu'Adrian VI. ſe perſuada tellement, qu'il n'haïſſoit rien tant que les Poëtes, penſant que ce nom ne marquoit autre choſe qu'impieté. C'eſt ce que Pierius a remarqué en ſa declamation pour les barbes des Preſtres, adreſſée à ſon diſciple Hypolite de Medicis, depuis Cardinal.

[c] La Poëſie (dit Platon parlant de celle-là) eſt vne expreſſion de choſes diuines excitées dans l'entendement par la faueur celeſte: & puis les meſmes S. Auguſtin & S. Hieroſme, donnent mille eloges d'honneur au Pape Damaſe, & à S. Gregoire de Nazianze, pour auoir chanté les loüanges de Dieu en vers.

[d] Sçauoir eſt par S. Ambroiſe, par Prudence, par Sedulius, par Paul Diacre, par Fortunat, par S. Thomas, & autres.

[e] Le ſieur de Laual Gentilhomme de Moulins en Bourbõnois, dit qu'il faut eſtre ſage pour l'apprendre, & fol pour le mettre en vſage: d'où vient (à ſon dire) ce prouerbe: *Qui ne ſçait faire vn Vers eſt ſot, qui en ſçait faire deux eſt fol*: mais il entend cela de la pluſpart des eſprits, & non de tous

[f] Pierius l'a priſe auſſi pour le hieroglyphe de l'homme, diſant qu'elle en approche fort, puiſqu'elle ne produit iamais de fruit *abſque cortu*, ſans embraſſement: qu'elle a ſur ſa cime comme vne cheueluire, & des branches auec des fruits en forme de mains & de doigts, & qu'elle porte à ſon ſommet comme vn cerueau, lequel eſtant corrompu, elle meurt de meſme qu'vn homme.

[g] Il en ſubſtenta auſſi les beſtes, comme il fit peu apres de l'eau miraculeuſe, tirée du Rocher d'Oreb par la verge de Moïſe: peut-eſtre afin de figurer ceux qui quoy qu'ils viuent comme elles, ne laiſſent pas d'eſtre repeus de la Chair & du Sang de I. C. en l'Euchariſtie.

[h] Le Sage au texte Grec, chap. 19 verſ. 20. dit Ambroiſie, au lieu de Manne, afin de faire alluſion à cette viande Celeſte, que l'aueugle Gentilité attribuoit à ſes Dieux, laquelle auoit tel gouſt qu'ils vouloient.

[i] *Tom. 4. diſp. 6. quæſt. 3. punct. 2. §. 4.*

[k] L. 3. contre Caluin. Claude de Saincts & Thomas Boſius, ſont auſſi de cet aduis.

seulement de saueur, mais encore de substance, selon le desir des Iustes, qui en mangeoient, tellement que si quelqu'vn d'eux vouloit manger vn œuf, vne perdrix, du miel, la Manne se conuertissoit aussi-tost visiblement en œuf, en perdrix, en miel; & pensent que c'est ce que veut dire la Sapience par ces paroles: *Elle se changeoit en ce que chacun*[a] *vouloit*; mais la commune opinion des Theologiens est qu'elle auoit seulement tel goust que desiroit celuy qui s'en rassasioit, soit qu'il fut iuste ou pecheur[b]: à quoy quelques-vns adiousten t qu'elle se digeroit aussi facilement dans les membres, que dans l'estomach. C'est pourquoy (disent-ils,) elle n'engendroit point de fumée, ny d'excremens, & ainsi figuroit vrayment le delicieux mets, dont les Iustes seront repeus vn iour dans le Ciel. Il y a des Rabbins qui tiennent pareillement qu'outre ces merueilles elle auoit encore celle-cy, qu'on voyoit sur ses grains la lettre *Vau* fort bien representée: afin de donner à entendre que par six iours il la falloit amasser, parce que cette lettre marque le nombre de six, qui estoit parmy eux le hieroglyphe de la peine: en quoy ils ne parlent pas tant mal, car en effet nous voyons au Leuitique & ailleurs, que ce nombre figure le trauail, comme par exemple de trauailler six iours de la semaine[c], & par six ans de cultiuer la terre, six ans encores l'esclaue Hebrieu deuoit seruir son Maistre[d], & Iob fut persecuté par six afflictions[e]: mais ils eussent mieux rencontré s'ils eussent annoncé que ce pain celeste estoit la figure de nostre Eucharistie, & s'ils eussent accommodé la lettre *Vau* (en tant qu'elle marque le nombre de six) à ce qui touche le Messie, puisqu'ils accordent que nous sommes dans le sixiesme aage du monde, au commencement duquel il deuoit venir; & qu'ils lisent dans nos Euangelistes qu'il a esté conceu le sixiesme mois[f] au ventre de la Vierge[g]; a terminé son ieusne quadragesimal le sixiesme iour de la semaine; s'est assis à six heures auprez du puys de Iacob, pour ouurir la fontaine de vie à la Samaritaine; fut six iours auparauant la Pasque en Bethanie, & enfin la sixiesme serie, & enuiron les six heures du soir[h], voulut mourir sur vne Croix pour le salut du genre-humain. Mais comme il ne leur a pas pleu d'vser de ce sens d'accommodation, aussi ne nous plaist-il pas d'adiouster foy à cette impression de leur caractere *Vau* sur chaque grain de la Manne, veu mesmement qu'aucun des Interpretes Orthodoxes n'en dit rien. Retournons à Dieu.

Apres que son incomparable bonté eut fait pleuuoir du Ciel ce pain Angelique, elle commanda par la bouche de Moïse à Aaron d'en conseruer vn peu dans le Tabernacle[i], afin de seruir de monument eternel du soin qu'elle auoit eu de nourrir son peuple dans les deserts durant 40. ans; à quoy Aaron obeït, renfermant religieusement, selon Iosephe, cinq liures & trois onces de Manne dans vn vaisseau d'or, où pour surcroist de miracle elle a demeuré plusieurs siecles sans se corrompre.

En suite de cela, Dieu fit encore vn illustre miracle en faueur de ce peuple. C'est qu'il luy conserua ses habits entiers depuis ce temps icy iusques à celuy de son entrée en la terre de promission[k].

A quelque temps de là[l], les enfans d'Israël s'estans campez à Raphidim, murmurerent de ce qu'ils n'auoient point d'eau, & Moïse auec sa verge leur en tira d'vn rocher. Tacite escrit[m] que ce fut par la rencontre fortuite d'vn troupeau d'asnes sauuages, qui venans de paistre se porterent à ce rocher couuert d'vn petit bocage, dont Moïse qui les auoit suiuis, conjectura qu'il y auoit quelque source d'eau viue, & en ouurit de larges veines pour esteindre la soif de ses gens: en recompense dequoy (poursuit-il) les Iuifs de-

VARIETEZ.

[a] *Deseruiens uniuscuiusq; uoluntati ad quod quisque uelebat conuertebatur. Cap. 16.*

[b] C'est ce que dit Cornelius à Lapide.

Les Polonnois asseurent que durant les mois de Iuin & Iuillet, il en pleut aussi tous les ans en leur païs, & qu'ils la cueillent au matin sur les herbes dans vn estuble, puis la brisent, & en font de la bouillie, qui a le mesme goust que celle du mil, auquel elle ressemble, excepté qu'elle est plus longuette, mais elle differe de celle des Hebreux; en ce qu'elle a vne petite pellicule, & qu'en la quantant elle se perd.

La Deesse du Cardinal de Tournon estoit cette sacrée viande tombant de la nuë, & receuë par deux mains auec ce mot, *Non quæ super terram*, pour signifier qu'il auoit dessein de ne se repaistre plus desormais que des choses celestes, dont la Manne est le hieroglyphe.

[c] Leuit. 25.

[d] Exod. 2.

[e] Iob 5.

[f] Leur sixiesme mois s'appelle Nisan, qui correspond à nostre Mars: car ils commencent leur an Ciuil entre les mois de Septembre & d'Octobre.

[g] Quelques-vns disent aussi qu'il est né la sixiesme ferie.

[h] S. Marc dit à l'heure de Tierce, parce qu'il commença dès lors d'estre crucifié, non par les mains des Gentils, mais par les langues des Iuifs, comme parle la Distinct. *c. 1. peruulgo.* Et Tertullian veut que ce soit à midy, auquel le Soleil perdit sa lumiere.

[i] Ainsi ceux d'Arras ayans veu pleuuoir du Ciel de la Manne en forme de floccons de laine meslée de rosée, l'an 389. sous l'Empereur Valentinian, afin d'en arroser leurs champs au temps d'vne grande secheresse, comme dit Cassiodore en son Chronicon, en garderent vn peu dans vn riche vaisseau, qu'ils mõstrent encore aujourd'huy auec cette rithme Latine:

Arrabat manna, Roma fit uasio sacra,
Hierusalem sanguis, hæc sunt tria dona salutis.

[k] Dieu a renouuellé ce miracle depuis en la Loy de grace: car nous lisons dans les Laufiaques de Palladius, & és vies des Peres d'Orient, que les habits de Sainct Apollonius Abbé de 500. Moines, luy seruirent 40. ans sans s'vser, & que l'Anachorete Abraham vit durer les siens iusques à 30. ans, sans estre plus vsez à la fin, qu'au commencement.

[l] Le 17. ch. de l'Exode.

[m] Dans le 5e l. de ses Histoires.

VARIETEZ.

dierent l'effigie d'vn aſne & l'adorerent[a]: mais c'eſt vne fable qu'il deſtruit luy-meſme ſans y penſer, diſant qu'ils n'auoient aucun ſimulachre, non pas meſme dans leur Temple: ioint que d'autres attribuent l'adoration de cet animal à vn ſubiet bien different de celuy-là, diſans que les aſnes eſtoient adorez par les Hebreux pour les grands ſeruices qu'ils leur auoient faits, portans leur bagage lors de leur ſortie d'Egypte: & meſme que c'eſt pour cela que ceux de cette nation furent appellez *Aſinaires*[b], auſſi bien que les premiers Chreſtiens, à qui l'on donna cette epithete, comme veut S. Epiphane, parce que les Gnoſtiques, ces faux Chreſtiens, publioient que le Dieu qu'ils adoroient auoit la forme de ce lourd animal; d'où vint qu'vn inſolent Gentil l'expoſa publiquement depeint en cette forme, apres l'auoir couuert d'vne longue robe, & luy auoir mis à l'ongle du pied vn liure auec cette inſcription: *Deus Chriſtianorum Ononochites*[c].

Mais pour reuenir à l'eau dont Moïſe eſteignit le murmure & la ſoif des Iſraëlites, il y en a qui diſent que le rocher d'où elle couloit vers leur champ, eſtoit eſloigné de quatre milles de Raphidime & puis adiouſtent qu'elle les ſuiuit durant l'eſpace de 40. ans par tout où ils alloient camper, & penſent le prouuer par ces paroles de Sainct Paul[d]: *Bibebant autem de ſpirituali, conſequente eos petra, Petra autem erat Chriſtus*; mais il ſemble qu'ils ſe ſont trompez, puiſqu'il appert par l'Eſcriture, que ce peuple murmura particulierement en Cades leur 33. ſtation, d'autant qu'ils y manquoiẽt d'eau. Tout ce qu'on leur peut accorder, c'eſt qu'il eſt probable, que Dieu dirigea tellement le cours de cette eau, qu'elle les accompagna en la pluſpart de leurs logemens, & ſur tout en celuy qu'ils firent au pied de la montagne de Sina: Qu'au reſte, ce que veut dire l'Apoſtre par ces paroles, c'eſt ſeulement que les enfans d'Iſraël beuuoient de l'eau de la pierre, qui eſtoit la figure d'vne choſe ſpirituelle, ſçauoir eſt du Sang & de l'Eau viue qui ſortit du coſté du Meſſie, la pierre fondamentale de l'Egliſe, lors qu'il fut frappé ſur la Croix[e]: ou bien elle repreſentoit l'eau du Bapteſme, dont la vertu eſt emanée de la meſme Croix[f], par le Fils de Dieu, qui ſuiuoit touſiours ſpirituellement ces troupes predeſtinées, par ce qu'il deuoit prendre chair humaine dans les flancs immaculez d'vne Vierge de leur poſterité.

Mais qu'eſt-ce que i'entreuoy tandis que ie raiſonne de la ſorte? Ce ſont des eſcadrons Amalecites, qui battent la campagne ſous la conduite de leur Roy Amalec II, arriere-neueu d'Eliphas fils d'Eſau, afin d'empeſcher par force d'armes aux Iſraëlites l'entrée en leurs poſſeſſions. Toutefois, voylà Ioſué qui leur va à la rencontre auec vne troupe d'elite, & les combat auec tant de valeur, qu'il en fait demeurer vn grand nombre morts ſur la place, & donne la chaſſe aux autres iuſques dans leurs frontieres; & cela par les Oraiſons que Moïſe fait cependant au Dieu des combats & des victoires. C'eſt ce qui arriua de memorable ſur la fin du mois de Zio, c'eſt à dire d'Auril.

Le lendemain, toutes les Tribus d'Iſraël décamperent de Raphidim, & le quatrieſme iour du mois de Siuan, qui reſpond à noſtre May, ils logerent en la ſolitude de Sina, qui fut leur douzieſme Station, & la plus celebre de toutes, comme celle en laquelle (au rapport de Saint Hieroſme) ſe paſſa ce que racontent la moitié de l'Exode, tout le Leuitique, & pluſieurs Chapitres des Nombres: C'eſt pourquoy vous ne trouuerez pas mauuais ſi le m'y arreſte vn peu plus qu'aux precedentes, & ſi ie m'eſtends dauantage en paroles que ie n'ay accouſtumé.

Les ſainctes Pages rapportent que les Iſraëlites auoient à peine

[a] Plutarque encheriſſant là deſſus, deſcrit cõme ils faiſoient cette adoration. Ils dreſſent (dit-il) vn Autel, ſous lequel ayant fait quelques ceremonies, ils mettent deſſus cette effigie faite d'or, & apres que le grand Preſtre l'a encenſée, ils portent la main à la bouche, & ſe courbans l'adorent: Mais c'eſt vne impoſture qu'il a empruntée auſſi bien que l'autre d'Apion le Grammairien. Voyez comme Ioſephe l'a refutée.

[b] D'autres diſant que ce fut pour leur trop grande patience à ſe laiſſer charger d'impoſts: ce qui n'eſt pas improbable, puiſque pour cette meſme raiſon, l'Empereur Charles le Quint appelloit les François Aſnes, dépité de ce que François I. en tiroit tant de ſubſides, pour luy reſiſter.

[c] Tertullian, *c. 16. Apologet.*

[d] 1. *Corinth.* 10. 4.

[e] Theodoret.

[f] Tertullian, *L. de Baptiſ. c. 9.*

tendu leurs pauillons en cette solitude, que Dieu appella Moïse sur la montagne, & luy commanda de leur raffraischir la memoire des prodiges que sa Souueraine Prouidence auoit faict pour eux contre leurs ennemis, & comme elle les auoit portez dessus ses aisles à la façon d'vn Aigle [a], les asseurant que s'ils vouloient loy obeïr, il les tiendroit pour vne Nation Saincte, & vn Sacerdoce Royal; puis, sçachant qu'ils estoient en cette volonté, il luy dist qu'il gaignast le sommet du mont, & qu'il viendroit à luy en l'obscurité d'vne nuë, afin que le peuple l'entendant parler familierement auec sa Majesté, le reueraſt, & le creuſt comme vn Legislateur plustost diuin qu'humain. Surquoy les Interpretes sacrez remarquent deux choses: la premiere, qu'en effet Dieu s'est comporté enuers les enfans d'Israel tout ainsi qu'vn [a] Aigle à l'endroit de ses poussins, car comme elle ne les porte pas dans ses serres de la façon que les autres oiseaux portent les leurs, mais sur son dos, parce qu'elle aime mieux estre exposée aux coups des hommes, que non pas que ses petits Aiglons le soient; de mesme il a porté les Hebreux sur les aisles de sa Prouidence auec tant d'affection, que quand les Egyptiens ont decoché leurs fleches contr'eux, la nuë, où il estoit caché, les a receus, & eux n'en ont point esté touchez: & la deuxiesme, que Satan s'estant apperceu du soin que Dieu auoit eu d'authoriser Moïse pour maintenir la vraye Religion [b], a tousiours taſché depuis à son imitation de donner credit aux Legislateurs Idolâtres, afin d'entretenir la superstition: En preuue dequoy ces Interpretes alleguent Lycurgue Lacedemonien, à qui cet esprit superbe suggera de l'aller consulter à Delphes soubs le nom d'Apollon, pour luy dire deuant tous qu'il donneroit des Loix à ceux de sa ville du tout parfaites, comme estant plustost vn Dieu qu'vn homme: puis Pythagoras, auquel il fit apprinoiser vn Aigle, afin qu'il pûst feindre que c'estoit Iupiter, qui sous la forme de cet oiseau, luy bailloit ses preceptes: & enfin Mahomet, à qui il persuada de nourrir vne colombe, qui luy volast sur l'espaule, & mangeast quelques grains à son oreille, pour pouuoir asseurer que c'estoit l'Ange Gabriël, qui transformé en cet oiseau, luy dictoit son Aleoran. Passons outre.

Trois iours apres [c] le campement des enfans d'Israël autour du mont de Sina, & le 6e de May, selon nostre façon de conter, qui estoit iustement le cinquantiesme iour de leur sortie d'Egypte [d] & de la Pasque qu'ils auoient faite, Dieu vint dans vn feu sur ce mont tout reluisant de flames & tout remply de fumée, de broüillards, d'esclairs, de tonnerres, & de sons de trompettes, & promulga à tout le peuple en voix articulée, mais raisonnante, comme vn clairon, le Decalogue; puis commanda qu'on luy bastit vn autel de terre, & qu'on luy presentaſt dessus des holocaustes. Les Peres disent qu'il fit cette promulgation auec vne monstre ainsi formidable, afin que les Israëlites receuſſent ses commandemens auec plus de respect, & qu'il affecta que cet autel fut de vile matiere pour signifier, que les sacrifices offerts par les Patriarches au vieux Testament estoient rudes en comparaison de cet vnique, que nous deuions offrir vn iour au nouueau: ou bien, afin qu'en tout temps & en tout lieu, on pûst sans beaucoup de difficulté & d'artifice sacrifier à sa Diuine Majesté.

Peu apres [e] il aduertit Moïse, qui estoit encor dessus le mont, de donner à ce peuple plusieurs preceptes iudiciaux, & particulierement touchant la peine deuë à l'homicide, ce qu'il fit, mesme auec tant de rigueur, qu'il ne voulut pas que les bestes en fussent exemptes, si elles venoient à tuer quelqu'vn: Voicy ce qu'il en dit. *Si vn bœuf frappe de la corne vn homme ou vne femme, de sorte qu'ils*

VARIETEZ.

[a] Dieu se compare icy à l'Aigle, non seulement en ce qu'elle a vn grand soin de ses aiglons, mais encor à cause qu'elle est naturellement amie de l'homme. Tesmoin celle dont parle Beda, qui ayant pris miraculeusement vn poisson dans le fleuue de la Tamise, l'apporta à S. Cuthbert Euesque Anglois, de peur qu'il ne perit de faim; & tesmoin cet autre, qui monstra dans vn fleuue le lieu où le corps de S. Benoist auoit esté ietté par des voleurs ses assassins le laisse à part ce qu'on raconte de S. Medard qu'vne grand' Aigle couurit de ses aisles dãs vn champ, afin de le mettre à l'abry du Soleil; & ce qu'on raporte de S. Stanislas Eueſque de Cracouie, que son corps fut gardé apres sa mort l'espace de deux iours entiers, par cette sorte d'oiseaux, de crainte que les chiens ou quelque autre beste, ne s'aſſent à le deuorer.

[b] Ainsi a-il authorisé depuis S. Pacome & S. François, faisant dicter par vn Ange à celuy-là les Constitutions qu'il vouloit que ses Moines gardaſſent, & à celuy-cy les Regles que ses Religieux deuoient practiquer.

[c] C. 19.

[d] Ils en firent depuis vne Feste appellée La Pentecoste.

[e] C. 21.

VARIETEZ.

[a] Quand les Romains auoient quelque bœuf ou taureau ainſi mal-faiſant, ils luy hoicoit du foin à la corne, afin qu'on s'en donnaſt de garde. & de là leur prouerbe *fœnum habet in cornu, cornu ferit, ille caueto*; qui fut iettè vne fois fort à propos contre Marcus Craſſus, auant que Ceſar luy tint teſte.

[b] Cela eſt conforme à ce que Dieu dit en la Geneſe 9. *Sanguinem animarum requiram de manu cunctarum beſtiarum.*

De la vient qu'encor auiourd'huy les pourceaux & autres beſtes, ſont penduës ou brûlées, ſi elles tuent quelques enfans.

Guy Pape, appellé autrement le ſieur de S. Auban, grand Iuriſconſulte, & Conſeiller au Parlement de Grenoble, eſcrit qu'eſtant en Bourgaigne il vit vn pourceau pendu par le col à vn gibet pour auoir tué vne petite fille, & adiouſte que c'eſtoit par ſentence des Iuges du lieu.

Il n'y a pas long-temps auſſi qu'vne truye fut beuſlee toute viue à Chaſtillon ſur Seine, en vertu d'vne pareille ſentence, pour auoir mangé vn enfant dans le berceau.

[c] Le meſme peut-on dire des mariages qui ſe font quelquefois par les Catholiques auec les filles des heretiques, ſoit en France, en Alemagne, ou ailleurs.

Sanchez en ſon L. *De Matrimonio.*

[d] Exod. 24.

[e] *Depone ornatum tuum, vt ſciam quid faciam tibi: depoſuerunt ergo filij Iſrael ornatum ſuum.* Exode 33. C'eſt peut-eſtre à cela que Iaremie faiſoit alluſion, quand il diſoit: *Verſus eſt in luctum chorus noſter, cecidit corona capitis noſtri væ nobis, quia peccauimus.*

[f] C. 25.

Daniel dit qu'il le vit auſſi en cette forme, ayant les cheueux blancs, pour ſignifier la grandeur de la ſageſſe dont les teſtes blanches ſont remplies ordinairement. Il l'appelle en ſuite l'ancien des Iours.

[g] C'eſt le premier Careſme qui iamais ait eſté celebré.

[h] Les Egyptiens emprunterent leur Sphinx de ces Cherubins Hebreux (dit Clement Alexandrin au 5. Liure de ſes Stromates) afin d'en repreſenter la cognoiſſance des choſes obſcures: car Sphinx ſignifie vne figure beſtiale & humaine tout enſemble.

en meurent, qu'il ſoit aſſommé à coups de pierre. Ce n'eſt pas que ſon incomparable Sageſſe voulut donner à entendre que cet animal eut commis vn peché, car les beſtes n'en ſont pas capables, mais c'eſtoit pour teſmoigner combien l'homicide deuoit eſtre en horreur. C'eſt pourquoy il adiouſta, *& que perſonne ne mange de ſa chair: & ſi ſon Maiſtre a eſté aduerty qu'il auoit couſtume de frapper de la corne, & a negligé de l'enfermer*[a], *qu'il ſoit luy-meſme mis à mort.* Au reſte, ce qu'il a dit icy du bœuf, il l'a ſous-entendu pareillement du belier, qui frappe auſſi de la corne, du cheual, qui frappe du pied, & de toute autre beſte qui tuë quelqu'vn: car l'argument que les Philoſophes appellent *à Simili*, eſt receuable en cette occurrence[b].

Dieu aduertit en ſuite le meſme Moïſe, de defendre aux enfans d'Iſraël de marier leurs fils auec les filles des Cananeans, de peur qu'ils n'en fuſſent induits à le quiter, pour ſuiure les Dieux du païs: Dequoy quelque Autheur moderne a tiré cette conſequence, qu'il leur eſtoit defendu abſolument d'eſpouſer les filles des Gentils; mais il s'eſt trompé: car il appert par pluſieurs exemples qu'ils l'ont pû faire licitement en quelques cas, & particulierement en ces trois icy: 1. Quand celles qu'ils vouloient eſpouſer, ſe conuertiſſoient de l'idolatrie au Culte du vray Dieu, comme fit Rahab: 2. Lors que c'eſtoit pour euiter quelque grand dommage du corps, comme fit Dauid eſpouſant la fille du Roy de Geſſur Philiſtin, afin d'en eſtre ſecouru contre Saül, qui dreſſoit des embuſches à ſa vie: Et 3. quand c'eſtoit de peur d'encourir vn preiudice notable de l'ame, comme firent Mahalon & Chelion enfans de Nohemi, qui ſe marierent l'vn auec Orpha, & l'autre auec Ruth Moabites, afin d'eſquiuer le peril d'incontinence, à cauſe qu'ils eſtoient en la fleur de leur aage, & en païs infidelle[c].

Le iour ſuiuant, Moïſe dreſſa vn Autel au pied de Sina[d], & erigea tout contre douze grandes pierres; puis offrit en holocauſte douze veaux, afin de conſeruer l'alliance faite entre Dieu & les Hebreux, leſquels (adiouſte le Rabby Salomon) en demeurerent ſi contens, pour ſe veoir par ce moyen diſtinguez d'auec les Gentils, qu'ils ſe firent auſſi-toſt des couronnes d'or, ou eſtoit graué le Tetragrammaton, & les mirent ſur leurs teſtes, auec reſolution de ne les quiter iamais, ſi par leur perfidie ils ne contreuenoient à cette alliance: Ce qu'ayans fait quelques iours apres, adorans le veau d'or, Dieu leur dit à chacun en particulier tout en cholere: *Oſte cet ornement, afin que ie voye de quel chaſtiment ie te dois punir.*

Le meſme iour[e] Moïſe mena ſur la montagne, Aaron, Nadab, Abiu, & 70. des plus anciens, qui eurent l'honneur d'y voir la Majeſté de Dieu en forme d'vn beau vieillard[f], preſſant de ſes pieds vn paué de ſaphir, & comme vn Ciel émaillé de ſes Aſtres, lequel appella cet illuſtre Legiſlateur, qui ſur le champ congedia ſa compagnie, & monta ſur le ſommet de Sina, où il fut 40. iours, & autant de nuicts, ſans boire & ſans manger[h], traittant touſiours cependant auec cette ineffable Majeſté, qui luy donna pluſieurs aduertiſſemens, & ſur tout celuy de faire fabriquer artiſtement l'Arche d'alliance de bois de Setim, & deux Cherubins d'or maſſif à Beſeleel & à Oliab, le tout ſuiuant le modele qu'elle luy faiſoit voir. Les ſainctes pages monſtrent clairement la forme de cette Arche, mais non celle des Cherubins: c'eſt pourquoy les Autheurs ſacrez en opinent diuerſement. Ioſephe tient que c'eſtoit la figure de certains animaux de nouuelle eſpece; & les Hebreux, que c'eſtoit celle de deux ieunes hommes aiſlez, ce que i'eſtime le plus probable, ſi l'on adiouſte que chacun d'eux auoit des pieds faits comme ceux d'vn bœuf & d'vn Aigle, parce que les Cherubins,

que vit depuis Ezechiel, estoient comme cela selon Prado & autres: Mais il faut rejetter l'opinion de Rabby Salomon, qui pense que l'vn estoit masle & l'autre femelle; car elle n'est pas moins ridicule que fausse, puisque les Anges n'ont point de sexe[a].

Durant le sejour de Moïse [b] sur la montagne auec Dieu, le peuple s'estant imaginé qu'il estoit mort, contraignit Aaron de faire vn veau d'or [c], afin de l'adorer. Le mesme Rabby Salomon asseure que Satan, pour confirmer les Hebreux en la croyance de la mort de ce Prophete, leur fit voir en l'air l'image d'vne biere, & puis cria tout haut, que Moïse estoit dedans, ayant rendu l'esprit au sommet de Sina: Mais cela est aussi peu croyable que ce qu'il adiouste du veau, qu'il parut animé, marchant & mangeant [d], & qu'Aaron en estant émerueillé, luy bastit vn Autel sur le champ, & institua vne feste pour l'honorer: Tout ce qu'on en peut tenir, suiuant les plus sages & pieux, c'est que ce personnage forgea cet animal à la façon de l'Apis des Egyptiens, & luy rendit cet honneur par vn trop grand desir de complaire à ce peuple [e]: faute qui a baillé suiet à nos Heretiques (qui font fleche de tout bois contre nostre Foy) d'en tirer cette consequence, donc toute l'Eglise auec son [f] Chef peut errer en la Foy, veu que c'est ce que les enfans d'Israël ont fait auec leur premier Pontife: Mais ils s'équiuoquent lourdement, parce que les sacrées pages tesmoignent qu'Aaron n'auoit pas encores esté promeu au souuerain Pontificat, & que Moïse & les Leuites ne tombetent pas en cet erreur: d'où resulte que le Chef & le Corps de l'Eglise en furent exempts; joint qu'Aaron ne fit qu'effigier cette beste, sans la prier [g], comme si c'eust esté vne Diuinité, & partant ne commit point d'idolatrie.

Qui fingit sacros auro, vel marmore vultus [g],
Non facit ille Deos, qui rogat ille facit. dit Martial.

Or ce veau estant posé sur vn lieu eminent, les Hebreux s'assemblerent pour luy offrir des sacrifices, & apres auoir fait bonne chere, se leuerent pour iouer, c'est à dire pour danser & folastrer, ou (comme disent quelques-vns) pour commettre des lasciuetez à l'honneur de cette beste, qui de sa nature est fort lasciue; & ainsi (dit Tertulian [h]) pour le veau & auec le veau, ils firent les veaux: dequoy Moïse fut si faché à son retour de la montagne, qu'il rompit les Tables où le Decalogue estoit escrit du doigt de Dieu, & fit faire main-basse sur vingt-trois mille de ces idolatres par les enfans de [i] Leui, qui n'auoient pas esté leurs complices, voire & ordonna qu'on ieusnast tous les ans, le mesme iour que celuy-cy, pour en perpetuer également la souuenance & le desplaisir, comme il se void au Calendrier des Iuifs [k]. Surquoy est à remarquer qu'ils obseruoient chaque année quatre ieusnes [l] solennels, dont le premier estoit celuy-cy, nommé du 4. mois [l]: le 2. celuy qui fut institué pour le murmure de ce peuple apres que les douze espions de la terre de promission furent retournez, qui s'appelloit du cinquiesme mois: le 3. celuy qu'ils gardoient en memoire du massacre de Godolias nommé du septiesme mois, & le 4. celuy qu'ils appelloient du dixiesme mois; parce qu'en ce temps Ezechiel, & les autres qui estoient en Babylone auec luy, receurent les tristes nouuelles de l'embrazement du Temple. Au reste, ceux de cette nation en les practiquant assistoient au seruice diuin depuis le matin iusques au soir [m], qu'ils prenoient leur repas sans aucune difference de mets, c'est à dire mangeans aussi bien de la chair que du poisson: Enquoy les Mahometans les imitent [n], mais parce qu'ils n'ont pas d'offices diuins, ils dorment tout le iour en attendant le Vespre [o]. Reprenons nostre Moïse.

Le lendemain il monta derechef sur la montagne, & voyant

VARIETEZ.

[a] Il y a bien au Ciel des Anges (dit Tertulian) mais point d'Angeliques.

[b] C. 33.

[c] Les Rabbins ont creu (selon qu'asseure Marsille Ficin) que leurs peres ne dresserent ce veau d'or que pour s'en seruir de Talisman à gagner la faueur de Venus, & de la Lune, contre les influences de Mars, & du Scorpion, qui leur estoient contraires.

[d] S'il estoit d'or (comme dit l'Escriture) comment pouuoit-il manger l'herbe des champs? Cela se pouuoit faire, respond Paulus Burgensis, par le moyen du mesme Satan, qui peut faire que des statuës se meuuent, marchent & parlent, parce qu'il les meut luy-mesme, & prés d'elles forme en l'air des paroles semblables à celles des hommes.

[e] Les Hebreux disent pour l'excuser, qu'il fut forcé d'acquiescer aux clameurs de cette populace entagée, pour luy auoir veu suffoquer hur à hur de crachats iettez vilainement en son gosier, à cause qu'il n'auoit pas voulu condescendre, à la construction de cet Idole.

[f] Il ne manqua pas en la Foy, mais seulement en la profession exterieure de la Foy, de mesme que S. Pierre niant Iesus-Christ ne perdit pas la Foy, mais pecha contre la profession de la Foy.

[g] *L. Epigram.*

[h] *Pro vitulo, & cum vitulo visulatis sunt. De ieiunio aduersus Psychicos.*

[i] Voyez comment ce Prophete qui estoit le plus doux de tous les humains, vsa de seuerité & de colere, pour faire que la peine de partie des coupables fut cause de la reconciliation du reste auec Dieu.

[k] Au rapport de Genebrard sur le Pseaume.

[l] C'est d'eux qu'il faut entendre selon S. Hieroſme & Tostat, ce passage de Zacharie: *Ieiunium quarti, ieiunium quinti, & ieiunium septimi, & ieiunium decimi erit Domino in solemnitates perpetuas.*

Ils estoient la figure de ceux de nos Quatre Temps.

[m] Ils ieusnoient iusques à la nuict, parce qu'ils estoient *in statu mortis*, & nous seulement iusques à la 9. heure du iour, à cause que nous sommes *in statu diei*, comme l'enseigne S. Thomas allegnant ce passage: *Nox præcessit, dies autem appropinquauit.* Notez à ce propos que le Concile de Calcedó porte ces mots: *Qui ante horam nonam commederit non putetur ieiunare*, mais il n'est pas suiuy par tout.

[n] C'est en leur Careſme qu'ils apellent *Ramadan*, qui dure vne Lune entiere, & font tous les ans, s'abstenãs de manger & de boire depuis le poinct du iour, iusques à nuict close: apres ils celebrent leur Paſque, qu'ils nõmẽt *Bayram*, qui dure 3. iours.

VARIETEZ.

que Dieu estoit en cholere contre son peuple pour cette idolattie, il luy parla de la sorte: *Seigneur, pardonnez leur cette faute, ou bien m'effacez du liure que vous auez escrit.* Diuers Peres interpretent diuersement ce mot de *liure*. Sainct Hieroſme & Sainct Gregoire le prennent pour celuy des viuans en terre; comme ſi cet excellent homme eut dit, Remettez-leur cette faute, ou bien me faites mourir. Toutefois, ce ſentiment n'eſt guere croyable, car Moïſe n'euſt fait en cela que ce qu'vn Codrus, vn Leonidas, vn Curtius, & vne infinité d'autres Gentils, n'ont point redouté de faire, qui eſt d'offrir leur vie pour ceux de leur nation: C'eſt pourquoy Sainct Auguſtin & autres, penſent qu'il faut entendre par ce liure, le Catalogue des eſleus pour le Ciel, & que ce ſainct perſonnage n'offrit pas ſeulement ſon corps & ſa vie, mais encor ſon ſalut eternel, neantmoins qu'il ne fit cet offre que par exaggeration, ou hyperboliquement, afin de monſtrer l'extreme deſir qu'il auoit de ſauuer ce peuple, comme ſi vn fils diſoit à ſon pere pteſt à chaſſer vn ſeruiteur de ſa maiſon, ne le chaſſez pas, i'aime mieux eſtre chaſſé que luy: ce qui eſt fort probable. Toutefois, ce que tient Rupert me ſemble l'eſtre encore plus, diſant qu'il ne faut pas meſurer les paroles de Moïſe à l'aune de noſtre commune Charité, mais croire qu'il dit tout de bon à Dieu, qu'il n'effaçaſt pas ſon peuple de ſon liure, ou bien qu'il l'en effaçaſt luy-meſme, comme s'il diſoit, i'aime mieux moy ſeul en eſtre effacé que tant de milliers d'hommes, car il m'eſt intollerable d'y eſtre eſcrit à leur excluſion; ou les y eſcriuez auec moy, afin de nous ſauuer enſemble, ou ſi vous ne les voulez pas, perdez-moy pluſtoſt tout ſeul. Il eſt meilleur que ie ſois priué du bon-heur eternel que ſi tant de gens l'eſtoient, & que ie manque à vous loüer, que s'ils y manquoient[a]; de ſorte que par ce dilemme il força quaſi le pere des miſericordes de leur pardonner.

Cela fait, il le ſupplia de luy monſtrer ſa face & ſa gloire, & en eut cette reſponſe: *Tu ne me verras que par derriere; parce que l'homme ne peut viure, & voir ma face*[b]. Surquoy les Armeniens diſent que non ſeulement ce ſainct Legiſlateur ne vit pas lors la face de Dieu, c'eſt à dire ſon Eſſence, mais que luy ny autre ne la verra iamais en aucun lieu que ce ſoit: & au contraire, les Cabaliſtes aſſeurent que Moïſe vit Dieu alors en ſon Eſſence, encor que cela n'euſt iamais eſté conceſſé ny ne le ſera à homme viuant çà bas en terre, & que s'il eut cette faueur, ce fut parce qu'il auoit pour Ange tutelaire celuy dont l'office eſtoit d'introduire deuant la face de Dieu ceux qui meritoient de la voir au Ciel; c'eſt pourquoy il s'appelloit *Mitraton*, qui ſignifie Prince des faces[c], mais ce ne ſont que des reſueurs. Origene parle bien plus raiſonnablement, diſant que cet excellent homme vit Dieu, non ſelon la plenitude de ſa diuinité, mais ſelon la capacité d'vn homme, & encor auec des yeux ſpirituels, & non auec des yeux corporels[d]. Toſtat neantmoins luy contredit, ſouſtenant qu'il le vit auec des yeux corporels, non en ſa ſubſtance ſpirituelle, mais en vn corps glorieux, que cette diuine Majeſté ſe forma lors d'air & de lumiere, pour luy donner le bon-heur de la contempler, ſinon entierement, au moins en partie. Opinion qui eſt fort conforme à l'ancienne traditiue rapportée par le Rabbi Cahadiagon, qui porte que Dieu fit voir à ce grand Prophete vne nuée en forme d'homme, ſi brillante pardeuant qu'il n'en pûſt ſupporter l'eſclat, mais par les eſpaules ſi doucement eſclairée d'vne lumiere à demy mourante, comme celle d'vn crepuſcule d'Eſté, que Moïſe ayant ietté les yeux deſſus, les rayons luy en demeurerent touſiours depuis ſur le front en forme de cornes, de meſme façon qu'il nous eſchoit quand nous auons

trop

[a] Moïſe par ce ſouhait ne demanda implicitement que d'eſtre priué de l'amour beatifique & non de l'amitié de Dieu, c'eſt à dire que d'eſtre priué de la gloire & non de la grace: & cela pour ne conſiderer pas ce qui eſtoit annexé à ſa demande, enquoy il ne commit aucune impr udence, mais monſtra ſeulement la grandeur de ſon zele pour Dieu, & de ſa charité pour le prochain: d'où s'enſuit qu'il peut eſtre imité, dit *Ludouicus Legma.*

[b] C. 33. & 34.

[c] Pierre Aboſſard en diſoit autant, & meſme (ce ſemble) S. Chryſoſtome, puiſqu'il parle ainſi: comment le creé verra il l'increé? *Quomodo creabile videbit increabile?* Mais l'Ange de l'Eſchole iuſtifie ce Sainct Docteur, diſant que par ce terme verra, il veut dire comprendra, ou bien il parloit du corps, qui de verité, bien que glorifié ne verra iamais Dieu.

[d] S. Auguſtin, S. Baſile, & autres, ont tenu que Moïſe ne vit pas Dieu de ſes yeux corporels, ny ſpirituels en ſon eſſence, c'eſt à dire tel qu'il eſt en la Gloire, pource que ce bonheur n'appartient qu'aux comprehenſeurs, mais qu'il le vit de la plus excellente façon, dont il eſt permis aux mortels de le voir.

trop longuement regardé le Soleil, & qu'il ſemble que des lances lumineuſes ſortent de nos yeux[a]. Mais le commun des Theologiens modernes renuerſe tous ces diſcours & ſentimens, aſſeurant que ce fauory du Ciel ne vit ny ne demanda de voir lors que la gloire d'vn Ange, & non l'Eſſence de Dieu, parce que celuy qui auoit accouſtumé de luy parler n'eſtoit autre que Sainct Gabriel, qui repreſentoit la Majeſté Diuine: ce qui me ſemble auſſi le plus probable[b], encores que ie ne rejette pas l'aduis de Procope, qui tient que ce pouuoit bien eſtre le Fils de Dieu, qui vouloit ſignifier en ſe monſtrant ainſi en forme humaine, qu'vn iour il s'incarneroit pour le genre humain.

A quelque temps de là, Moïſe eſtant deſcendu au camp, pour annoncer aux enfans d'Iſraël que Dieu auoit remis leur peché: Il retourna ſur la montagne, où il fut derechef l'eſpace de quarante iours & quarante nuicts, ſans prendre aucun aliment, dequoy quelques-vns s'eſtonnent, mais ſans beaucoup de ſubiect; parce que pluſieurs autres en ont bien fait autant, & dauantage[c]: Car nous liſons dans le liure d'Alexandre Beneuenius Medecin excellent, qu'vn Venitien demeura quarante iours ſans boire ny manger, & dans noſtre Mercure François, que la fille d'vn Mareſchal de Confolent en Engoumois apellée Ieane Belon, a veſcu ces années paſſées plus de dix-huict mois de ſuite ſans prendre aucune nourriture: Tout ce qu'elle faiſoit c'eſtoit d'ouurir au matin les feneſtres de ſa chambre, & ſe tenir à l'air[d]: voire meſme il ſe void dans les œuures d'Hermolaüs Barbarus, qu'vn Preſtre veſcut à Rome du temps de Leon X. quarante ans de la ſeule reſpiration de l'air, comme ce Pape le verifia deuant quelques Princes[e]: Surquoy le Docteur Ioubert dit que telles abſtinences en perſonnes mal ſaines ſont autant de miracles de Nature, qui nourrit ainſi leur corps de certain ſuc froid, dont ils ſont remplis; mais qu'aux perſonnes ſaines, telles qu'ont eſté pluſieurs de ſaincte vie, ce ſont autant de miracles de Dieu, qui maintient en elles l'humide radical ſans dechet, & ſuſpend la qualité, qui conſomme la chaleur vitale. Car autrement leurs membres dechetroient, & ſeroient ſaiſis en moins de huict iours d'vn maraſme[f] mortel.

Au bout de ces quarante iours & quarante nuicts, Dieu eſcriuit de ſa propre main ſur deux pierres faictes en forme de Tables le Decalogue, en caracteres percez à iour ſans aucune ſeparation de ſyllabes, ny de dictions, mais le tout ſi dextrement arrangé, qu'on le pouuoit lire de tous coſtez, à droite & à gauche, en haut & en bas: du moins s'il en faut croire les Rabbins, qui diſent meſme que ces pierres eſtoient deux gros Saphirs que Moïſe, ou pluſtoſt Dieu, auoit expreſſement choiſis pour monſtrer que ce Decalogue eſtoit celeſte, & ſeroit gardé iuſques au dernier iugement[g]; parce que cette ſorte de pierres porte la couleur du Ciel, & n'eſt pas facile à rompre[h]. Il y en a qui le diuiſent diuerſement, mais ie crois qu'il faut rejetter toute autre diuiſion que celle de Saint Auguſtin en ſon Epiſtre à Ianuarius, ou il dit expreſſement que la premiere Table contient trois preceptes, qui regardent Dieu, & la ſeconde ſept, qui concernent le prochain: le neufieſme deſquels eſt touchant la conuoitiſe de la femme d'autruy, & le dixieſme touchant les deſirs de ſon bien, de tous leſquels nous dirons quelques particularitez, pour la ſatisfaction des plus deuots.

VARIETEZ.

[a] C'eſt ſans doute de cette Hiſtoire que les Gentils ont tiré leur opinion, que les Dieux ne s'apparoiſſoient aux hommes que par derriere: Ainſi, Neptune chez Homere, ne ſe laiſſa voir à Aiax Thalamonien, que par les eſpaules; & Venus, chez le Poëte Latin, venãt pour conſoler ſon fils Eneas, & encourager ſes compagnons à gagner l'Italie, ne ſe monſtra iamais comme Deeſſe pardeuant, quelque priere qu'ô luy en fiſt.

[b] Voyez le Pere Salian ſur l'an 2544. de ſes Ann. Eccl. Il eſt de cet aduis auec Vaſquez & Cornelius à *Lapide*, qui diſent tout net, que la demande de Moïſe ſe doit entendre non de la viſion de la Diuine Eſſence, mais de quelque agreable veuë de Dieu: car l'Ange qui parloit auec luy, & repreſentoit la perſonne du meſme Dieu, eſtoit touſiours couuert d'vn nuage obſcur; & Moïſe ſouhaita que deſcouurant ce voile, il luy monſtraſt ſa face illuſtre, & la gloire qu'il auoit en ſon corps emprunté.

[c] L'vn des Simeons Stillites a ieuſné comme cela 28. Careſmes, à ce que dit Theodoret, & vn Aliptus 50. iours, comme l'aſſeure Groterus en ſes Monomens.

[d] Elle n'auoit que 14 ans quand le ſieur Rapin l'alla voir, pour ſçauoir ce que c'en eſtoit.

[e] On pourroit dire que telles perſonnes vſoient de ce fruict merueilleux nommé Coca ou Cocos, ſemblable à vn melon, qui ſe trouue au Perou en l'Iſle Zebut, lequel outre qu'il a toute ſorte de gouſts ſans en auoir aucun, a cela de propre, que quiconque le tient en ſa bouche n'a ny faim ny ſoif: ou bien cocor qu'elles ſe ſeruoient de cette herbe de Scythie, laquelle eſtant auſſi tenuë en la bouche, fait qu'on eſt 12. iours ſans ſentir de faim. Mais il eſt aiſé de reſpondre que ce defaut de ſentir la faim n'empeſcheroit pas la mort ſi l'on demeuroit long-temps ſans manger; ioint que ce fruict & cette herbe, peuuent ſeruir eux-meſmes de nourriture, & ne viennent pas en tout païs, pour en vſer quand on veut.

[f] C'eſt ſuiuant l'Aphoriſme d'Hypocrate, qui dit qu'eſtre ſept iours ſans manger, faict mourir l'homme.

[g] Ils appellent auſſi ces dix Commandemens les dix Oracles, & tout ce qui eſt beau *Sephyros*: ce qui poſſible n'eſt pas ſans myſtere, parce que cette pierre a des proprietez admirables, qui ne enuiennent pas mal à ceux qui font les Commandemens de Dieu: car outre qu'elle eſt tres-agreable à la veuë, pour eſtre bleuë & toute parſemée de petites Eſtoiles comme le Ciel, elle rend celuy qui la porte, humble, chaſte, conſtant & ioyeux; meſme, luy fait gaigner la bien-veillance des hommes, & ſur tout celle des Princes: C'eſt pourquoy les anciens l'appelloient pierre ſacrée. *Arnaud de Ville-neufue, Auicenne. Albert le Grand, & Matthiole.*

[h] Vn Autheur moderne dit que Moïſe portoit pendu au col vne pierre, où la Nature auoit gruë vn Dieu qui donnoit vn Decalogue à vn homme: mais il ne declare pas où il a pris cela.

Le premier de ces preceptes porte ces paroles: *Tu n'auras point de Dieux eſtrangers deuant moy: Tu ne feras point d'Idole, ny d'Images des choſes qui ſont en la terre, ſur le Ciel & ſous les eaues, ny ne les adoreras point.* Scapula aſſeure que ce mot d'Idole ſe prend dans tous les Autheurs Eccleſiaſtiques pour tout ſimulachre, qui repreſente vne diuinité que nous reconnoiſſons digne d'honneur: mais il s'eſt abuſé; car il ne ſe prend que pour l'Image de quelque fauſſe diuinité. Toſtat auſſi s'eſt trompé penſant que toute Image de Dieu eſt defenduë icy de droict naturel[a]; & Durand encores, ſouſtenant que c'eſt de droict diuin poſitif, mais nos heretiques s'equiuoquent bien dauantage, diſans que toutes ſortes d'Images ſont defenduës de droict naturel: car chacun ſçait que Moïſe fit l'Image du ſerpent d'airain, & Salomon celles des lions qui eſtoient ſur les degrez de ſon throſne: & puis, ſi leur dire auoit lieu, il faudroit qu'on oſtaſt les Images du Soleil, de la Lune & des Eſtoiles, qui ſe monſtrent dans les fleuues; celles qui ſont en nos monnoyes, & celles qui s'imptiment dans nos entendemens; meſme il faudroit qu'on oſtaſt le Fils de Dieu, l'Image & non l'Idole de ſon Pere, & l'Euchariſtie, puiſqu'ils la prennent pour la figure du meſme Fils de Dieu[b]. Quoy plus? il faudroit charger de blaſme leur Docteur Beze, parce qu'il tenoit le pourtrait de Caluin en ſa chambre, & condamner le Conſiſtoire de Geneue, à cauſe que l'an de grace 1565, il permit aux Miniſtres de faire grauer en bois, & puis de mettre en taille douce, l'Image de Dieu, pour repreſenter celle en laquelle il s'apparut au Prophete Ezechiel, comme il ſe void en la Bible imprimée par Henry Eſtienne. Diſons donc que Dieu n'a pas defendu en ce lieu toutes ſortes d'Images, mais ſeulement les ſuperſtitieuſes; & partant, pourueu qu'elles ſoient deuotes, non ſeulement qu'il eſt permis d'en faire, mais encores qu'on leur doit rendre de l'honneur en conſideration de leurs prototypes[c].

Le ſecond precepte eſt conceu en ces termes: *Tu ne prendras point le nom de ton Dieu en vain*; c'eſt à dire, Tu n'abuſeras point d'vn Nom ſi venerable, le iurant pour des choſes de neant ou contre la verité. Ce precepte, non plus que le conſeil que donne IESVS-CHRIST en l'Euangile de dire oüy & non, n'empeſche pas que l'on ne puiſſe quelquefois iurer auec merite, à condition que ce ſoit pour choſe d'importance, ſans mentir & auec reſpect[d]: parce qu'alors c'eſt reconnoiſtre Dieu pour la Souueraine Verité, qui eſt vn acte de Religion, ſoit qu'on ſous-entende ſa Bonté, ainſi que faiſoient les Iuifs iurans par le mot *Corban*[e], c'eſt à dire don de Dieu, ou bien ſa Iuſtice, en ſe ſoûſmettant conditionnellement à quelque punition, comme faiſoient les Iuges à leur inſtallation, du temps de l'Empereur Iuſtinian, diſans deuant les Eueſques, qu'ils vouloient eſtre ſaiſis du tremblement de Cain, & auoir leur part auec Iudas, s'ils ne iugeoient equitablement. D'où ſe recueille que Pelagius & les Albigeois ont lourdement erré de tenir qu'il n'eſtoit iamais permis de iurer, & beaucoup plus Priſcilian, qui pour cacher les abominables ſaletez de ſa ſecte, donnoit cet aduis à quiconque en eſtoit, *Iura, periura, ſecretum prodere noli*: Car le parjure comme eſtant injurieux à Dieu, infame à celuy qui le fait, & preiudiciable au prochain[f], a touſiours eſté iugé digne de blaſme: C'eſt pourquoy pluſieurs ont mieux aimé s'expoſer à toute ſorte de perils, que de le commettre: Teſmoin l'vn de nos[g] Roys; qui ayant iuré en Angleterre au Prince de Galles, de qui il eſtoit priſonnier, d'y retourner, s'y rendit peu apres, de peur de ſe monſtrer parjure, & meſme y mourut, faiſant trouuer

VARIETEZ.

[a] Peteſinos eſcrit qu'il vouldroit qu'on ne figuraſt la Trinité en aucune façon, mais c'eſt parce que de ſon temps on en faiſoit l'Image fort groſſierement: car au reſte l'Egliſe a permis qu'on l'effigiaſt en la forme que nous la voyons maintenant.

[b] S. Paulin, qui viuoit il y a plus de 1200 ans, eſcriuant à Seuere Sulpice, fait mention d'vne Image de la Trinité repreſentée dans la Baſilique de S. Felix: ce qui monſtre que ce n'eſt pas depuis peu qu'on peint ce Myſtere excellent, quoy que du Moulin die le contraire en ſon Boucher de la Foy.

[c] Nous rendons de l'honneur aux Images de Dieu & des SS. comme il eſt bien-ſeant, mais ce n'eſt rien au prix de celuy que les Empereurs Romains vouloient qu'on rendit à ce qui les repreſentoit: teſmoin Ælius Spartanus, qui eſcrit, qu'vne femme fut condamnée à mort pour auoir ſeulement changé de robbe deuant la ſtatuë de Domitian. Teſmoin auſſi Seneque, qui rapporte d'vn Preteur, qu'il courut riſque de perdre la vie, bien qu'il n'euſt fait que porter la main à quelque choſe ſale ayant au doigt vne bague, où eſtoit le pourtrait de l'Empereur: & teſmoin encor Philoſtrate, qui declare qu'vn autre ſouffrit le dernier ſupplice, pour auoir fondeté vn de ſes eſclaues portant de la monnoye où l'Image du Prince eſtoit grauée.

Ie laiſſe à part les Roys d'Angleterre, qui exigent de leurs ſujets de ne paſſer iamais deuãt les Seaux, de leur Chancellerie ſans ſe deſcouurir & faire la reuerence, comme ſi c'eſtoit leurs Majeſtez meſmes.

[d] *Iurabis, viuit Dominus, in veritate, & in iudicio, & in iuſtitia, & benedicent eum gentes, ipſumque laudabunt.* Ieremie c. 4. v 2. C'eſt de ce paſſage, que les Theologiens moraux ont appris les circonſtances, dõt le iurement doit eſtre accõpagné pour eſtre licite & meritoire.

[e] Theophraſte en ſon Liu. des Loix attribuë mal à propos cette ſorte de iurement aux Thyriens, comme dit Ioſephe.

L'ancien ſermeot de la Nobleſſe Françoiſe eſtoit, *Foy de Gentil-homme*, dont François I. ſe ſeruoit ſouuent. Comme faiſoit auſſi le Roy Robert de celuy-cy, *En verité*, iuſqu'à teſmoigner du contentement quãd les autres s'en ſeruoient.

[f] Bodin dit que le parjure eſt plus damnable que l'Atheiſme, & qu'à bon droict les Egyptiens le punifſoient de mort.

[g] C'eſt Iean: Quelques-vns pour ternir la gloire de cet acte genereux, ont dit qu'il ne retourna en Angleterre que pour continuer ſes amours auec la Ducheſſe de Sommerſet: mais c'eſt vne calomnie, comme aſſeure Viguier.

venerable ce prouerbe, Qu'vn cœur genereux eſt bien plus priſonnier ſous ſa foy, que ſous la clef [a].

Le troiſieſme precepte dit ces mots: *Souuiens toy de ſanctifier le Sabath.* Dieu voulut que les Iuifs gardaſſent cette Feſte pour quatre raiſons. I. Pour les faire reſſouuenir du ſeptieſme iour auquel il ſe repoſa, apres l'accompliſſement de l'œuure de l'Vniuers. II. Pour les diſtinguer des autres nations [b]. III. Pour leur donner temps de remedier par ſacrifices & actes de contrition aux pechez [c] qu'ils auroient commis le long de la ſemaine: Et IV. Pour apporter quelque relaſche à leurs trauaux [d], & à ceux de leurs beſtes. D'ou s'enſuit que les Grecs ſe ſont trompez croyans que ce peuple celebraſt ce Sabath à l'honneur de Bacchus, parce que cette fauſſe diuinité s'appelle en leur langue *Sabos*, comme auſſi les anciens Latins, diſans qu'ils le gardoient en l'honneur de Saturne, à cauſe que le ſeptieſme iour de la ſemaine prend chez eux le nom de cette Planete; & meſme Lactance, ſouſtenant que ce mot Sabath venoit du Latin *ſeptimum*: car il deſcend originellement de l'Hebreu, & ſignifie repos. Pline rapporte ſur ce ſujet qu'vn ruiſſeau coule en la Iudée ſix iours, & ſe repoſe le ſeptieſme [e]: Mais Ioſephe aſſeure au contraire [f], qu'il demeure à ſec durant ſix iours, & court le ſeptieſme; d'où vient (dit-il) qu'il s'appelle Sabathique. Notez en paſſant, que noſtre Dimanche a ſuccedé à cette Feſte comme la lumiere à l'ombre, & meſme auec permiſſion de ne le chomer que depuis vne minuict iuſques à l'autre: Ce qui ne rend pas peu ſuſpecte l'Epiſtre dont parle Mathieu Paris en ſes Chroniques d'Angleterre, ſur l'an de noſtre ſalut 1200, diſant qu'elle cheut lors du Ciel ſur le mont de Caluaire, & qu'elle defendoit aux Chreſtiens de trauailler depuis le Veſpre du Samedy iuſques au Lundy, ſur peine de tomber en d'inſignes mal-heurs; A quoy meſme il adiouſte que Zacharie Patriarche de Hieruſalem, l'enuoya au Pape, qui en fut grandement eſpouuenté; & que peu apres vne femme, pour auoir oſé violer cette defenſe, en lauant du linge le ſoir d'vn Samedy, vit ſauter ſur ſa main vn crapaud, qui luy cauſa mille ſales incommoditez; car cela reſſent tout à ſait le Rabiniſme, encores que les Peres Bzouius & d'Outreman ſemblent l'approuuer, l'vn en ſes Annales Eccleſiaſtiques, & l'autre en ſon Pedagogue Chreſtien.

Le quatrieſme precepte contient ces paroles: *Honore ton pere & ta mere, afin que tu viues longuement ſur la terre, que le Seigneur ton Dieu te donnera.* Sainct Thomas nous enſeigne, que comme les enfans ont receu l'eſtre & la vie (apres Dieu) de ceux qui les ont engendrez, auſſi doiuent-ils les honorer apres luy, comme eſtans en cela les plus ſemblables à ſa Diuinité. Mais en quoy conſiſte cet honneur que les enfans ſont tenus de rendre à leurs peres & meres [g]? c'eſt, dit ce Docteur Angelique, premierement à leur obeir; 2, à ne rien faire de conſequence ſans leur aduis: 3, à les aimer: 4, à les ſouffrir en leurs vices & ſeueritez: 5, à les aſſiſter en leur beſoin [h]: & 6, à leur porter du reſpect. Quelque moderne adiouſte encore à cela deux choſes; la premiere, de ne ſe coucher point au ſoir ſans auoir demandé leur benediction à genoux [i]; parce qu'Henry II. l'a ainſi ordonné à ſes ſubiets par vn Arreſt ſolennel prononcé en ſon Conſeil, ſans meſme en excepter les enfans des Princes & des Roys [k], afin (porte l'Arreſt) de les maintenir en vne magnanime humiliré: & la deuxieſme, de leur donner le titre de Monſieur au lieu de celuy de Pere, s'ils ſont de qualité [l]; Toutefois, les plus ſages ont opinion, quant à la premiere, qu'elle n'eſt point neceſſaire, parce qu'elle n'a iamais, ou que fort rarement, eſté practiquée; & pour l'autre, que c'eſt vne façon de

VARIETEZ.

[a] *Verba ligant homines, animalia catera funes.*

[b] Ouide meſme le teſmoigne par ce vers:
Cultaq; in dea ſeptima ſacra ſoro.

[c] Les Perſes, afin d'appaiſer la cholere de leurs Dieux, celebroient tous les ans vne feſta ſous le nom de la ruine des vices, mettant à mort autant de ſerpens & de beſtes venimeuſes qu'ils pouuoient attrapper ce iour-là. *Agathias en ſon 2. Liure de la guerre Vandalique.*

[d] Platon diſoit que les Dieux ayans compaſſion du labeur des hommes, leur auoient donné les feſtes pour ſe repoſer & prendre quelque honneſte recreation.

Democrite diſoit auſſi que ſi la vie humaine eſtoit ſans feſtes, elle ſeroit comme vn long voyage ſans hoſtellerie. *Stobée en ſon Sermon de l'auarice.*

[e] *In Indea Riuus eſt qui omnibus Sabbatis ſiccatur*, dit-il en ſon Liure 31. c. 2.

[f] Liure 7. c. 24. de la guerre des Iuifs Il coulort de ſon temps entre les villes d'Auras & de Raphenas, mais il ne paroiſt plus maintenant.

Barthole de Monteferrato en ſon Traité du Canal de Nurſie, parle d'vn fleuue du païs nommé *Turbido*, qui n'eſt pas moins admirable, car il coule 7. ans, & en demeure 7. autres ſans paroiſtre.

[g] Les Hebreux nomment Ab, c'eſt à dire affection, ce que nous appellons pere, pour monſtrer combien les enfans doiuent affectionner ceux qui les ont mis au monde.

Platon donne auſſi aux peres le titre de Dieux domeſtiques, & S. Auguſtin celuy de Vicaires de Dieu en Terre.

[h] *Parentibus liberi non penſant alimenta, ſed reddunt.* Seneque.

Celuy qui refuſe de nourrir ſon pere eſt infame. Lactruus.

[i] C'eſt ce que faiſoit libtement Thomas Morus, meſme lors qu'il eſtoit grand Chancelier d'Angleterre: & de nos iours la Princeſſe de Conty.

[k] Il y auoit peine d'exheredation aux contreuenans.

[l] Auguſte defendit à ſa fille & à ſes petits fils de luy donner ce titre, humeur dont eſtoit auſſi Henry le Grand, qui auoit couſtume de dire, Ie veux que mes enfans m'appellent leur pere, ils ne ſçauroient prononcer ce nom ſans ſe ſouuenir à meſme temps de l'obeïſſance qu'ils me doiuẽt *Bouchel en ſon Treſor Francois.*

Voicy comme Martial ſe rit de l'vn de ſes Epigrammes, d'vn Soſibian qui donnoit la qualité de Monſieur à ſon pere:
E ſerno genitum te ſcis, blandeque fateris
Cum dicis Dominum, Soſibiane, patrem.

VARIETEZ.

parler trop magiſtrale, trop auſtere, & meſme injurieuſe à Dieu, qui ne dédaigne pas que nous l'appellions noſtre Pere.

Mais que feront-ils s'ils ont quelques charges releuées & leur pere non? Il faut en ce cas, ſuiuant l'aduis du Philoſophe Taurus dans Aullegelle, qu'ils les precedent en public, & leur cedent en priué: car alors les honneurs de la Nature l'emportent ſur ceux de la Republique. Il eſt vray que s'ils peuuent moderer cette preſceance par quelque pieuſe inuention, ils ne s'en rendront que d'autant plus honorables eux-meſmes, comme fit autrefois (au rapport de Sabellicus) Laurent Celſe LVIIIe Duc de Veniſe, qui ayant receu cette dignité pendant ſon ambaſſade pour la Republique vers l'Empereur Charles IV. & eſtant ſur le poinct d'eſtre admis auec pompe dans le Bucentor, & introduit dans la ville; comme il vit qu'il ne pouuoit euiter que ſon pere du rang des Senateurs, ne vint comme les autres, ſelon la couſtume, ſe mettre à genoux deuant luy, il s'aduiſa d'attacher ſur ſa toque ducale [a] vne Croix d'or, afin que l'honneur qu'il receuroit de ſon pere, fut attribué à ce ſigne adorable: acte de pieté & de prudence, qui fut ſi bien receu, que touſiours depuis les autres Ducs ſes ſucceſſeurs l'ont voulu pratiquer [b].

Le cinquieſme precepte parle de la ſorte: *Tu ne tueras point.* Par leſquelles paroles non ſeulement eſt defendu tout iniuſte homicide, tel qu'eſt celuy qu'on fait ſans ſa neceſſaire defenſe, ou celle des ſiens, mais encor toute iniure faite au corps du prochain. Surquoy on demande ſi vn enfant peut violer ce precepte, & meriter la mort? oüy ſelon les Loix, s'il eſt capable de dol; & de fait (au rapport de Bodin) le Parlement de Pans l'an de grace 1394. en condamna vn de douze ans à eſtre traiſné au gibet ſur vne claye, pour auoir maſſacré vne fille, & caché ſon corps tout ſanglant en terre [c]. Il eſt vray que bien ſouuent les Iuges changent la peine de mort en vne moins ſeuere, comme il ſe pratiqua il n'y a pas long-temps en la perſonne d'vn garçon de huit ans, qui ſe battant contre vn autre l'auoit tué d'vn coup de pierre, car le Iuge ne fit qu'ordonner que ſa mere le chaſtieroit de verges tous les matins durant ſix mois deuant la mere du meurtry, ſi elle s'y vouloit trouuer. Mais quoy? ſi l'on ne tuë qu'en ſe ioüant, le loyer reſpond que l'homme qui cauſe la mort de la façon, merite auſſi de la ſouffrir, veu qu'il eſt vray homicide, & le prouue par la Loy Cornelia, ſuiuant laquelle le Iuriſconſulte Vlpian fut d'aduis qu'on punit comme meurtriers volontaires quelques ieunes folaſtres qui auoient ſi bien berné vn de leurs compagnons, qu'eſtant ietté vn peu trop haut en l'air, & receu mal à propos, il eſtoit tombé par terre, & auſſi-toſt auoit rendu l'eſprit [d]. Le meſme loyer en dit autant de celuy qui fait mourir vn autre de peur. Mais Accurſe veut ſeulement qu'on le relegue, s'il ne pretendoit que de l'eſpouuenter par la repreſentation de quelque fantoſme, ou autre choſe capable de donner inopinement de la frayeur.

Le ſixieſme precepte porte ces mots: *Tu ne commettras point adultere.* C'eſt à dire, tu ne prendras aucune ſorte de plaiſirs charnels hors legitime mariage, comme l'interpretent tous les Docteurs Catholiques, excepté le Canoniſte Iean le Maiſtre; qui tient apres quelques Philoſophes Gentils, que la ſimple fornication n'eſt pas defenduë, ny par conſequent peché. En quoy il s'eſt lourdement trompé; Car l'Apoſtre dit expreſſement, que ceux qui commettront fornication n'entreront point au Royaume des Cieux. Pourquoy? Parce qu'elle eſt du rang de ces voluptez charnelles qui renuerſent le monde & foulent aux pieds la Croix de Ieſus-Chriſt, comme les Aſtrologues plus ſubtils à rencontrer le ſymbole des

[a] Ils l'appellent *Cornu*, c'eſt à dire poullaoire & force.

[b] Baptiſte Egnace ne parle pas ainſi, diſant en ſon 9. L. c. 5. que le pere ne vouloit pas rendre cet honneur à ſon fils, eſtimant qu'il eſtoit meſſeant, & que le fils vouloit meſme qu'il le luy rendit à la maiſon, mais que le Senat, pour coupper chemin à ce different, ordonna que la Croix ſeroit miſe ſur cette toque ducale.

[c] Nous liſons dans le 48. Liure de Dion, qu'vn enfant fut contraint de prendre la robbe virile, afin d'eſtre executé, parce que la Loy defendoit de ſupplicier les enfans auant qu'ils l'euſſent priſe: & il ſe void dans le Iournal d'Henry III. qu'on pendit en la place Maubert à Paris vn Laquais de 13. ans, qui s'eſtoit efforcé de tuer à coups de couſteaux vn Bourgeois qu'il ſeruoit, & qui dormoit lors en ſon lict. Ce ſupplice pourtant penſa cauſer vne grande ſedition, parce que ce Bourgeois eſtoit lors guery de ſa bleſſure.

Henry Eſtienne en ſon Apologie pour Herodote, parle à ce propos d'vn enfant de cinq ans, natif d'vn village de Frãce près de Dammartin, qui l'an 1547. tua ſon frere d'vn coup de couſteau, parce qu'on luy donnoit vn plus gros lopin de pain qu'à luy, mais il ne dit pas quel iugement en fut fait.

[d] Suetone remarque qu'Othon auant qu'il fut Empereur, s'auoit plus grand plaiſir que de berner ceux qu'il rencontroit par les ruës de Rome la ouict. *Deſtento ſago impoſitum in ſublime iactare*, dit cet Autheur.

Ie laiſſe à part ceux qui tuerent François de Bourbon Duc d'Anguien en iettant vn coffre ſur luy d'vne feneſtre à la Roche-Guyon, comme il ſe repoſoit, apres auoir defendu vn chaſteau de neige, que le Dauphin attaquoit auec grande opiniaſtreté, car il y eut plus que du ieu, auſſi n'oſa-t'on rechercher les autheurs d'vne ſi mauuaiſe action. Thua L. 2. Hiſt.

Planettes l'ont gentiment exprimé, quand pour signifier la Planette de Venus ils ont figuré vn Monde renuerſé, & vne Croix au deſſous de cette ſorte ♀ [a].

Le ſeptieſme dit cecy: *Tu ne deſroberas point.* Par leſquels termes toute iniuſte vſurpation du bien d'autruy eſt defenduë. Ce qui eſt tellement vray, que les narions les plus barbares n'ont pas fait difficulté de le croire: Au moins liſons-nous que les Seres, peuple des Indes, ont en telle horreur le larcin & le brigandage, qu'ils rendent eſclaue pour la premiere fois celuy qui le commet; & s'il y retombe, ils l'eſcorchent tout vif [b]: Neantmoins, il s'en eſt trouué qui fermant les yeux aux rayons de la raiſon naturelle, n'ont pas meſeſtimé ny puny ces crimes comme il falloit; Teſmoin Theucidide, qui rapporte qu'vn peu deuant ſa naiſſance, l'acte de brigandage n'eſtoit pas repuré meſſeant [c] parmy les Grecs, de façon que les voyageurs ſe rencontrans l'vn l'autre, leur ſalut ordinaire eſtoit, Meſſieurs eſtes vous brigands? & teſmoin Plutarque, qui eſcrit que les Lacedemoniens ne puniſſoient que ceux qu'on ſurprenoit en deſrobant. Il eſt vray que cet aueuglement n'a pas eſté vniuerſel par toute la Grece: car Dracon Legiſlateur des Atheniens, condamnoit au dernier ſupplice tous ceux qui deſroboient: d'où vient que les Areopagites le firent ſouffrir meſme à vn enfant de quatre ou cinq ans, qui auoit pris vne petite lame d'or tombée de la couronne de Diane, apres qu'ils eurent deſcouuert qu'il auoit l'vſage de la raiſon; l'ayant mis au chois de prendre des oſſelets ou de l'or, & veu qu'il auoit pris l'or [d]; outre qu'il ſe trouue qu'vn Sambucus ayant deſrobé quelques ſtatuës de bronze conſacrées aux Dieux en Elide, fut geſné iournellement toute vne année, par Arreſt des Iuges Olympiques, tant pour luy faire reueler ſes complices, que pour chaſtier auec d'autant plus de rigueur ſon ſacrilege, & de là le Prouerbe *Sambuco grauiora pati.*

Le huictieſme s'exprime en ces termes: *Tu ne diras point faux teſmoignage contre ton prochain.* En ce crime ſont compris tous les autres qui l'approchent, & ſpecialement la médiſance, contre laquelle les Peres de l'Egliſe ont fait tant d'inuectiues: les vns l'appellant la meurtriere de l'honneur d'autruy, & vne vniuerſité de maux, & les autres le chariot du diable [e], & vn ſeu deuorant pire que la mort, & moins vtile que l'enfer. C'eſt (dit S. Chryſoſtome) parce qu'elle engendre les ſoubçons, les inimitiez & les debats; qu'elle rend ennemy l'amy, trouble les familles, bannit la paix, rompt les liens de la charité, & produit nulle deſordres: toutefois, ç'a touſiours eſté vn mets ſi friand [f], qu'à peine les plus grands perſonnages ont pû s'en abſtenir: Platon a médit d'Hypocrate, Ariſtote de Platon, Auerroës d'Ariſtote, Varron de Lelius, Horace d'Ennius, & Gellius de Seneque. Que diray-ie meſmes des Fideles? On dit particulierement de Vlucs, que depuis Platon iuſques à luy, il n'a laiſſé homme de marque, auquel il n'ait donné vn coup de dent, croyant par là demeurer maiſtre de la campagne à l'Eſpagnole; & cependant il n'ignoroit pas que la renommée du prochain nous eſt comme vn arbre deſendu, auquel il n'eſt pas permis de toucher. Paſſons outre.

Le neufieſme precepte parle ainſi: *Tu ne conuoiteras point la femme de ton prochain:* Paroles qui ne deſendent pas ſeulement l'effort exterieur d'abuſer laſciuement de la femme d'autruy, ſelon la penſée des Hebreux [g], mais encor le deſir interieur qu'on en forme, & ce qui peut le produire efficacement, comme fait le regard curieux. *Ce ſont les yeux* (dit Quintilian [h]) *qui allument cette fureur dans les cœurs humains*; c'eſt par eux que l'amour adulterin decoche ſes fleches en l'ame, ce ſont les auant-ieux de ſes parties & les eſcar-

VARIETEZ.

[a] *O que ce vice eſt eſtrange,* (dit vn ſainct perſonnage) *puiſqu'on ne s'y peut adonner ſans intereſſer ſa conſcience, ſans perdre ſa bonne renommée, ſans prodiguer ſes biens, ſans diminuer ſa ſanté, & ſans ſcandaliſer tout le monde!*

[b] Les Egyptiens en font encores autant aujourd'huy à celuy qu'ils conuainquent de ce crime, ce qui luy cauſe des tourmens indicibles, iuſques à ce qu'on luy dõne le coup de grace, qui conſiſte à luy toucher le nombril de quelque fer, parce qu'il expire à l'inſtant.

Ceux du Peru luy creuent les yeux pour la premiere fois: chaſtiment qui eſt bien plus propre que le coupement des oreilles, autrefois ſi vſité en France.

[c] Ceſar dit que les anciens Alemans n'eſtimoient point iniuſte ny infame le brigandage, ſur tout eſtant fait ſur ceux qu'ils n'aimoient pas.

Platon & Ariſtote l'ont mis entre les eſpeces de chaſſe, peut-eſtre pour l'auoir appris des Hebreux, qui appelloient les brigands grands veneurs deuant Dieu.

Rien ne l'engendre tant que la guerre; d'où vient ce prouerbe de Machiauel: La guerre ſait les brigands, & la paix les mene au gibet.

[d] Ils ne pardonnerent pas à l'âge, mais punirent le ſacrilege & la meſchanceté, dit Ælian.

[e] S. Chryſologue la nomme ainſi, adioũt qu'elle peut bien apporter vne mauuaiſe reputation, mais non pas vne mauuaiſe conſcience, ſi l'on eſt conſtant comme il faut.

Vn autre l'appelle vne ſagette tirée de loin, qui naure les abſens.

[f] Demoſthene diſoit qu'vne partie de l'eloquence eſtoit occupée à noircir l'honneur d'autruy, car cela rend les eſcoutans attentifs & fauorables, tant cette paſſion d'oüir médire eſt charmante.

[g] *Lex* (diſent-ils) *cohibet manum, non animum*, où ſelon leur ſens charnel, mais non ſelon celuy de l'Apoſtre, qui dit, *Lex ſpiritualis eſt*: c'eſt à dire qu'il la faut entendre ſpirituellement.

[h] *Hunc in pectoribus humanis lumine accendunt furorem, adulterium eſt videntium crimen.*

Et deuant luy le diſoit auſſi Properce, parlant de la ſorte à vne belle femme:

Qui videt, is peccat, qui non te viderit, ergo
Non cupiet, facies crimina lumen habet.

VARIETEZ.

[a] *Vt mundu mentis in operatione erroetur à lasciuia voluptatu, deprimendo sunt oculi, quasi quidam raptores ad culpam.*

Ce sont les premiers de tous les membres qui se défont, & les derniers qui se font. *Arist. l. 2. de gener. Animal. c. 6.*

[b] C'est ce que dit S. Hieroſme.

[c] Perſe en la Satyre 5.

[d] *Auaro tam deest quod habet, quam quod non habet.*

Le Poëte Caſſius Seuerus dit que c'eſt le meilleur Vers du monde.

[e] C'eſt en ſon Liure III. de l'Hiſt. de Hongrie, decade 3.

[f] *De vitijs quod diuitiæ cumulantur apertum eſt, Nemo idem vitijs diuitiisque datum.*

Ce qui eſt vray, encores que d'autres diſent *diues* quaſi *dinus* ou *Deus*, conformement à ce prouerbe d'Heſiode: *Il eſt Dieu qui a du bien.*

[g] Vn peu de bien acquis iuſtement vaut mieux que toutes les plus grandes richeſſes poſſedées par de mauuais moyens, dit Suidas deſnoüant cet Enigme du meſme Heſiode: *La moitié eſt plus que le tout.*

Il ne faut pas ſuiure le conſeil du Florentin, qui diſoit que pour deuenir riche, il fallout auoir bras de fer, ventre de fourmis, & cõſcience de chien.

[h] Voicy leurs noms, Couronne, Royaume, Victoire, Gloire, Magnificence, Intelligence, Miſericorde, Puiſſance, Sageſſe & Fondement.

Ils les appelloient anciennement les noms de Dieu, & les idées du monde corporel, leur attribuant le gouuernement des choſes de la terre, voire meſme l'introduction & le changement des religions, auſſi bien qu'aux ſept Planettes.

[i] Cardan a encor enchery par deſſus cette extrauagance dans ſon ſupplement des Ephemerides: car ayant dit que Saturne eſt la cauſe efficiẽte du Iudaïſme, il ſouſtient que Mars & la Lune ont fondé la religion Payenne, le Soleil & le meſme Mars la Mahometane, & Iupiter auec Mercure, la Chreſtienne; & en ſuite dreſſe ſes iugements temeraires de la durée de chacune en particulier.

Ie ne ſçay pourquoy Iulius Scaliger en ſon Exercitation 160. contre luy, fait auſſi les Aſtres fondateurs des Villes: *Aſtra* (dit-il) *non homines condunt Vrbem.*

[k] C'eſt Innocent VI & Paul II, qui l'ont portée les premiers, & fait porter à ces Grands hommes-là leur aſſigna le chapeau rouge l'an 1245, & celuy-cy la robbe de meſme couleur l'an 1464. ſelon Platine & Onuphre.

mouches de ſes combats. C'eſt pourquoy le grand Saint Gregoire donne cet vtile conſeil [a], *afin* (dit-il) *que l'entendement ſe conſerue pur de tous ſales plaiſirs dans ſon action, qu'il reprime les regards comme autans d'Emiſſaires, qui peuuent l'emporter au peché.* Ne nous arreſtons pas dauantage à prouuer vne choſe euidente.

Le dixieſme & dernier precepte porte ces mots: *Tu ne conuoiteras point la maiſon ny le champ de ton prochain, &c.* Apres la conuoitiſe de la femme d'autruy, Dieu defend auſſi celle de ſon bien: dequoy les ſacrez Docteurs donnent ces quatre raiſons. Premierement, elle n'a point de mediocrité; & quoy qu'elle deuore tout, elle ne peut ſe ſaouler [b]: Secondement, elle ne laiſſe point en repos celuy qu'elle maiſtriſe: d'où vient que le Poëte la fait parler ainſi ſous le nom de l'auarice: [c]

Mane piger ſterno, ſurge, inquit, auaritia, eia,
Surge, negas? Inſtat, ſurge, inquit, non queo, ſurge,
Et quid agam? rogitas? ſurpedam aduehe ponto,
Caſtorium, ſtupas, hebenum, thus, lubrica choa [c]:

Troiſieſmement, elle engendre des inutilitez, empeſchant celuy qui s'aſſujettit à elle, de ſe ſeruir du bien qu'il a: & de là ce Vers de Publius Syrus:

Tant ce qu'a le Taquin, que ce qu'il a luy manque [d].

Et quartement, elle renuerſe la foy, la probité & les bonnes mœurs, meſme cauſe quelque-fois vn ſupplice infame; teſmoin ce que Bonfin rapporte [e] d'vn Pipo de Florence, General de l'armée de l'Empereur Sigiſmond; qui ayant receu vne notable ſomme d'argent de quelques rebelles pour les laiſſer impunis, en fut chaſtié peu apres de la ſorte: C'eſt que ce Prince luy fit verſer en la gorge de l'or fondu, le bourreau criant cependant: *Saoule toy Pipo de l'or dont tu es ſi affamé* [f]. Mais que faut-il faire pour ne point violer ce precepte? Si on a ſuffiſamment du bien acquis par bons moyens, on doibt s'en contenter, & ſi on n'en a pas, taſcher d'en acquerir iuſtement, iuſques au poinct qui ſuffit [g]. Le vray riche n'eſt pas celuy qui poſſede plus de bien temporel, mais celuy qui en deſire le moins.

En ſomme voylà les preceptes du Decalogue, que Dieu preſcriuit, & que Moïſe propoſa aux enfans d'Iſrael, afin de les accomplir. Les Cabaliſtes (au rapport d'Auguſtinus Riceius & de Kunrat) aſſeurent que Moïſe (qui eſtoit des mieux verſez en l'Aſtrologie) les fonda ſous l'harmonie des dix Zephyros Planetaires [h], qui ſont au Ciel, attachée aux ſept Planettes. *Il inſtitua* (diſent-ils) *le quatrieſme Commandement, ſouuiens toy de ſanctifier le Sabath, à cauſe que ce iour eſtoit gouuerné par Saturne Aſtre malin, qui pouuoit cauſer du mal-heur aux œuures qu'on feroit, ſi on ne s'y fut repoſé: Le cinquieſme, honore ton pere & ta mere, il le raporta à la Sphere de Iupiter, qui eſt benin & doux: Le ſixieſme, tu ne tueras point, à Mars, qui preſide aux guerres & aux meurtres: Le ſeptieſme, tu ne paillarderas point, à Venus, qui domine ſur les concupiſcences, & ainſi des autres.* Nous trouuons pareillement chez le Cardinal de Alliaco, que certains Aſtrologues enſeignent que la religion Iuifue eſt fondée par les Influences de Saturne, qui les rendent auares, melancholiques, & grands obſeruateurs du Samedy, iour dedié à cet Aſtre: comme auſſi que la Mahometane a pour mere la Planette de Venus, qui leur fait reſpecter le Vendredy, & eſtimer la luxure la principale felicité de ce Monde & de l'autre; & enfin, que celle des Chreſtiens vient du Soleil [i], comme monſtre (à leur aduis) l'honneur qu'ils portent au Dimanche, iour dominé par cet Aſtre, qui a rendu Rome ville Solaire, & donné au Pape & aux Cardinaux la couleur rouge [k], qui eſt toute Solaire. Mais les vns & les

autres ne sont que des extrauagans, qu'il faut laisser-là, comme indignes de responsе, pour continuer de remarquer ce que l'Histoire Saincte a de plus illustre.

Apres que Dieu eut donné ce Decalogue, qui contient les plus importans des preceptes moraux, il trouua bon d'en donner encor de ceremoniaux, & particulierement touchant les meubles neces-saires pour son Tabernacle [a]. En suite dequoy, [b] enuiron le mois *Tebeth*, qui correspond à nostre Decembre, Beseleel fit plusieurs excellens ouurages, & entr'autres vn grand bassin de cuiure, des miroirs des femmes qui faisoient comme vn corps de garde deuant la porte du Tabernacle. Sainct Cyrille, Theodoret, & Procope, tiennent qu'il ne fit pas ce bassin de ces miroirs [c], mais seulement qu'il l'en orna tout à l'entour, afin que les Prestres deuant qu'aller faire leurs offices publics se miraſſent dedans, pour voir s'ils auroient point quelque tache au visage, ou seroient vestus indecemment. Toutefois, le texte de l'edition vulgaire conceu en ces mots, *Fecit & labrum æneum cum basi sua de speculis mulierum*, ne peut receuoir cette opinion: dequoy l'Euesque d'Auila s'estant apperceu, dit que ce bassin fut fait des enchasseures de ces miroirs, lesquelles estoient d'airain; mais cela ne conuient pas tout à fait à ce texte. C'est pourquoy il vaut mieux croire ce que i'ay dit au commencement, que ce vaisseau fut fait des miroirs de ces femmes, ce qu'on ne trouuera pas estrange si l'on considere que les bons miroirs (au rapport de Pline [d]) estoient autrefois de cuiure, & d'estain artistement vny & poly, & que par succession de temps ils furent postposez à ceux d'argent.

Mais pourquoy ce bassin fut-il fait de cette matiere? Voicy la raison qu'en donnent quelques Peres; c'est que ces femmes assistant aux sacrifices qu'on auoit offert à Dieu dans le desert, auoient paru en la mesme posture que les Dames d'Egypte lors qu'elles se trouuoient aux immolations qu'on faisoit dans le Temple de la Deesse Isis, sçauoir est vestuës chacune d'vne Tunique de lin, tenant vn sceptre en la main droite & vn miroir en la gauche, & ce Roy de gloire voulut leur faire mettre bas tels affiquets afin d'en consacrer l'vsage dans sa propre demeure; ou bien plustost elles se porterent d'elles-mesmes à les luy offrir, pour monstrer qu'elles auoient deuotion de dedier desormais au seruice de sa Diuine Majesté ce qu'elles auoient fait seruir nagueres aux vanitez du Monde [e].

L'AN DV MONDE 2484.

Cette année, qui est la seconde de la sortie des enfans d'Israël hors de l'Egypte [f], & enuiron le 16 du mois de *Nisan*, qui correspond à nostre Mars, Moïse nomma les animaux que Dieu vouloit qu'on luy sacrifiast; sçauoir est entre les terrestres le bœuf, la brebis, la chevre, &c. & entre les volatiles la colombe & la tourterelle, &c. [g] Mais il ne parla point des poissons; 1. parce (disent les Peres) qu'ils sont le symbole de la paresse & de la luxure, à cause qu'ils ne trauaillent point, & abondent en semence [h]: 2. parce qu'ils sont fort imparfaits, comme participant plus de la substance du corps que de celle de l'ame: 3. parce qu'ils sont cruels s'entremangeans l'vn l'autre: d'où vient que les Egyptiens & les Syriens les reputoient immondes, & s'abstenoient d'en manger: 4. parce qu'il est mal-aisé de les garder vifs, & Dieu ne vouloit pas que l'animal qu'on luy offroit fut mort: & 5. parce que telle estoit la volonté de cette Diuine Sageſſe, qui est la meilleure raison qu'on sçauroit apporter, puisque d'autres & nommément Pythagoras & Pierius, en ont fait estat, le premier commandant à ses disciples de

VARIETEZ.

[a] C. 28.

[b] L'Escriture S^te ne dit pas en quel tẽps cela se fit: c'est pourquoy afin de donner vne liaison conuenable à l'Histoire sacrée, ie le marque en celuy-cy, suiuant la regle de S. Augustin, qui tient qu'on peut mettre les matieres où l'on iuge à propos, quand les sainctes pages n'en designent rien expressement.

[c] Ce sont les premiers miroirs dont l'Escriture face mention.

Quelques Iuifs estiment l'inuention de ces ouurages si releuée, qu'ils croyent que Dieu deuant la creation du Monde, ne s'occupoit à autre chose qu'à en faire. Mais il est croyable qu'ils veulent dire par là, qu'il faisoit dés lors dessein de sortir de soy-mesme par ses œuures, puisque ce n'est autre chose que se fabriquer des miroirs de sageſſe, de puissance & de bonté.

[d] *Olim optima specula fuerunt Brundusina ex stanno, & ære, diligentissime texto & polito, sed postea prælata fuere argentea*, dit-il en son 33. Liure ch. 9.

[e] Ainsi parmy les fideles, Sophie belle-mere de l'Empereur Maurice & Saincte Lurgarde, offrirent volontairement à l'Eglise, l'vne sa couronne, & l'autre ses affiquets: & ainsi parmy les Idolatres Liuia femme d'Auguste, fit don d'vn cristal pesant 50. liures au Temple de Iupiter Capitolin, & les matrones de Rome presenterent leurs chaisnes & brasselets d'or, afin qu'on en fit vne couppe, pour estre dediée au Temple d'Apollon à Delphes, en action de graces de la victoire que Camille auoit emportée sur les ennemis.

[f] C. 5. du Leuitique.

[g] Les animaux qui signifioient les vices, estoient le boue, la chevre, le toreau, le vean, le ebeureau & le passereau: & ceux qui figuroient les Vertus estoient la brebis, l'aigneau, le bœuf, le belier, la tourterelle, la colombe, &c.

[h] Quelques-vns disent toutefois que c'est pource qu'apres le peché d'Adam l'elemens qu'ils habitent ne fut pas maudit, comme la terre où viuent les autres animaux.

n'en point manger, pour le reſpect de leur ſilence continuel, qu'il eſtimoit vne choſe [a] diuine, & l'autre les faiſant ſeruir de hieroglyphe d'innocence, à cauſe qu'ils ne ſont point nuiſibles, & ne franchiſſent point leurs bornes, pour dreſſer des embuſches aux autres: ioint qu'il ſe voit dans Athenee [b], que les peſcheurs immoloient des Tons à Neptune, & dans Marc Varron, que les Lydiens offroient des Anguilles à Venus. Retournons à Moïſe.

Huict iours apres [c] qu'il eut nommé les animaux propres pour ſeruir de victimes, ſuiuant le commandement de Dieu, il conſacra ſon frere Aaron ſouuerain Preſtre en cette ſorte: Il oignit ſon front d'huyle ſacrée, couronna ſa teſte d'vne Thiare, où le nom Tetragrammaton eſtoit graué en vne lame d'or, & luy poſa ſur la poitrine le Rational, compoſé d'or, d'hyacinte & de pourpre [d], où eſtoient enchaſſées douze pierres precieuſes en quatre rangs, qui portoient les noms des douze enfans d'Iſraël exprimez au burin par lettres, ou bien comme veut Hieroſme Prado, par notes hieroglyphiques, c'eſt à dire par leurs armes [e], qui eſt vne ceremonie dont eſt deriuée en l'Egliſe celle de conſacrer les Papes auec la pompe qu'elle fait, ie veux dire de leur oindre le front de ſainct Chreſme, afin de ſignifier la profeſſion qu'ils font d'eſtre dediez à Dieu, de ceindre leur teſte d'vne triple couronne [f], pour monſtrer qu'ils ſont par deſſus tous les Roys de la terre, & de faire briller ſur leur pantoufle le ſaphir, afin de ſignifier la vigueur & la foye celeſte de leurs eſprits, dont cette pierrerie eſt le ſymbole [g].

Ces ſainctes pages ayant deſcrit ce que nous venons de raconter de la conſecration d'Aaron, rapportent en ſuite que Moïſe adiouſta au iugement du Rational qu'il auoit mis au col de ſon frere, *Vrim & Thumim*, que diuers interpretent diuerſement. L'Autheur de l'edition vulgaire veut qu'ils ſignifient Doctrine & Verité: & Hugues de Sainct Victor, qu'ils ſoient des characteres eſcrits en diuerſes lettres, qui eſtans jettées & meſlées enſemble par le Pontife, s'aſſembloient & diſpoſoient de telle ſorte, qu'elles declaroient ce pourquoy Dieu eſtoit conſulté [h]. Mais Lyranus penſe qu'ils ne veulent dire autre choſe qu'Illumination & Perfection, aſſeurant que Dieu par la clarté & obſcurité des pierreries dont ce Rational eſtoit embelly, illuminoit parfaitement ſon peuple, c'eſt à dire, luy monſtroit euidemment quelle eſtoit ſa volonté, ſoit pour la guerre ou pour la paix: car ſi elles iettoient de grandes lumieres, il luy preſdiſoit qu'il donneroit vn heureux ſuccez à ſes entrepriſes, & ſi elles s'obſcurciſſoient, c'eſtoit ſigne qu'il leur deſnieroit ſon aſſiſtance [i]; Opinion qui me ſemble la plus probable, parce que les Grecs (qui faiſoient eſtat de la religion des Iuifs) appelloient ce Rational Oracle, & les Iuifs meſmes Oracle ſans voix, pour le diſtinguer de celuy du propiciatoire, qui ſe donnoit auec [k] la voix. Outre, que la pluſpart des pierreries ont cela de propre de faire conjecturer par leur obſcurité, lueur & rupture, la netteté ou impureté de ceux qui les portent, ſpecialement l'eſmeraude qui ſe rompt à meſme temps que ceux qui l'ont au doigt practiquent les actes de Venus [l], & le chryſolite, qui ne paroiſt iamais qu'obſcur dans les mains des perſonnes laſcives. Reprenons le fil de noſtre Hiſtoire.

Cette meſme année & au commencement du mois *Hin*, qui reſpond à noſtre Auril, Aaron [m] commença d'exercer ſa charge

VARIETEZ.

[a] Radamanthe dans Claudian, condamne les grands causeurs à deuenir poiſſons, pour cette proprieté qu'ils ont.

[b] Il ſe voit auſſi dans ce meſme Autheur, qu'on ſacrifioit le poiſſon nommé Cytharus à Apollon.

[c] Chap 8. du Leuitique.

[d] Ainſi chez les Phenitiens, le Preſtre du Soleil ne marchoit iamais que le front ceint d'vne couronne d'or, greſſée de perles & de pierreries, & que veſtu d'vne robbe d'or & d'eſcarlatte, pour marque de gloire & d'honeur. *Alexãdre ab Alexãd.*

[e] Ciceron dediant aux Dieux vne couppe d'or, y fit exprimer de la ſorte ſes nom & ſurnom par la figure d'vn pois ciche, appelle *cicer* en Latin, dont il ſe ſeruoit en ſes armories. *Plutarq. en ſa vie.*

[f] C'eſt ce que dit Philoo Iuif de la Tiare du ſouuerain Pontife des Hebrieux, & fort à propos; parce que le nombre de trois, figure toutes choſes, *tota illud Philoſophi tria ſunt omnia*, c'eſt à dire, *prima omnia*

S. Pierre en portoit vne pareille, comme teſmoigne vne Image tres-ancienne qu'on garde encor à Rome dans ſon Egliſe, laquelle le repreſente auec vne triple courõne ſur ſes cheueux, & croit-on que c'eſt la meſme que le Pape Syluestre fit voir au grand Conſtantin.

[g] Pierius l'a pris auſſi pour le hieroglyphe de la Preſtriſe & de la Royauté, parce que chez les Egyptiens le ſouuerain Preſtre, qui eſtoit Roy pareillemẽt, portoit touſiours pendu au col vne Image faite d'vn ſaphir, laquelle on appelloit Verité, comme dit *Ælian L. 14. c. 34.*

Le Pape a couſtume d'en enuoyer vn à chaque Cardinal, ſi toſt qu'il l'a eſleué à cette dignité.

[h] Tels eſtoient preſque les ſorts Preneſtins dont les Romains ſe ſeruoient comme d'autant d'Oracles, car ils ſe faiſoient par l'aſſemblage des lettres, leſquelles tirées l'vne apres l'autre fortuitement, cõpoſoient quelque nom ou mot: d'où l'on recueilloit quelque ſens. Calligula en apprit qu'vn Caſſios le tueroit, ſçauoir eſt Caſſius Chereas Capitaine de ſes gardes, qu'il ne connoiſſoit que ſous le nom de Chereas.

[i] Ioſephe dit quaſi le meſme *en ſon 3. L. d'Antiq. Iud. c. 9.*

[k] Satan, comme le ſinge de Dieu, imita preſque auſſi toſt ces Oracles, l'vn à Delphes, reſpõdant en voix articulée au Temple d'Apollon, & l'autre en la Lybie, reſpondant ſeulement par ſignes au Temple de Iupiter Ammon.

[l] On allegue en preuue de cela l'eſmeraude qu'Iſabelle femme d'Alphonce V. Roy de Portugal, portoit en vn anneau: laquelle ſe caſſa la nuict qu'elle conceut Ieã II. Pierius dit auſſi qu'elle eſt le hieroglyphe de la chaſteté, quoy que Pline aſſeure au contraire qu'elle l'eſt pluſtoſt de l'impureté, parce qu'elle prouoque aux plaiſirs de Venus, par vne ſecrette proprieté.

[m] Paul Ioue rapporte à ce propos, que le Cardinal de Medicis eſtant appellé au Sacerdoce, afin de s'exciter à s'en bien acquitter, prit pour embleme ce Souuerain Pontife deuant vn Autel auec vn encenſoir, & ce mot: *Quo ſum vocatus.*

de

de souuerain Prestre, offiant à Dieu vn belier en holocauste, & vn veau pour son peché. Apres il benit le peuple, & tout à coup le Seigneur enuoya sur l'Autel vn feu qui consomma toutes les victimes. C'est ce qu'on recueille du neufiesme chapitre du Leuitique. Surquoy les sacrez Docteurs disent plusieurs choses notables: En premier lieu, que la forme de cette benediction fut telle, Que le Seigneur te benisse & te conserue, que le Seigneur te monstre sa face, & ait pitié de toy, que le Seigneur tourne son visage vers toy, & te donne sa paix[a]. II. Que Dieu enuoya ce feu miraculeusement sur ces victimes pour confirmer l'ordre Sacerdotal de l'ancienne Loy, & porter le peuple à reuerer & honorer les Prestres & les sacrifices[b]. III. Que c'est de là que les Gentils ont pris sujet d'asseurer que le feu du Ciel est aussi tombé souuent sur leurs victimes[c], & particulierement sur celles d'vn Seleucus, & d'vn Paul Emile, quoy que le tout soit fabuleux, ou fait par l'artifice du Diable. IV. Que Moïse ne se seruoit auparauant que du feu commun en ses sacrifices; mais qu'ayant receu ce diuin il en vsa touſiours depuis, commandant aux Prestres d'en faire autant, & de l'entretenir soigneusement de bois & d'autres matieres[d] pour cet effet. Bref, que c'est de là que les mesmes Gentils ont emprunté la coustume de conseruer aussi vn feu sacré dans les Temples de leurs Dieux, & nommement les Vestales, qui le gardoient auec vn non moindre soin que leur pudicité dans la Chappelle de Vesta: feu mesme qu'elles appelloient Vesta, comme estant le symbole de la vie & de la virginité; ainsi que tesmoigne Ouide par ces vers:

Nec tu aliud Vestam, quam viuam intellige flammam,
Nataque de flamma corpora nulla vides.
Iure igitur virgo est, quæ semina nulla remittit,
Nec capit, & comites virginitatis amat.

Passons outre.

Quelque temps apres que le feu diuin, dont nous auons parlé, eut embrasé l'holocauste du souuerain Prestre Aaron, ses deux enfans Nadab & Abiu ayans remply leurs encensoirs d'vn autre feu que celuy du sanctuaire, afin d'en faire fumer l'Autel du Thymiama, il en sortit vne flamme qui les estouffa, & aussi-tost ils furent portez par les enfans d'Oziel oncle d'Aaron hors du camp, par le commandement de Moïse, qui de la part de Dieu defendit aux Prestres de les pleurer[e]; comme fit Dieu mesme à Aaron, & à ceux de sa posterité de boire du vin quand ils deuroient vaquer aux choses de son seruice dans le Tabernacle, les menassant de mort, s'ils faisoient autrement[f].

Surquoy on demande qu'est-ce qui pût inciter ces deux ieunes hommes à se seruir d'autre feu que du sacré? Les vns pensent que ce fut le peu d'habileté qu'ils eurent à cette premiere fonction de leur ministere; & les autres, vne crainte qui saisit lors leur esprit: Car ayans veu comme cette flamme diuine auoit embrasé les hosties égorgées par leur pere, ils n'oserent pas en vser, & coururent en prendre du commun, auec precipitation: Mais Sainct Pierre Chrysologue tient que ce fut l'yuresse dont ils se trouuerent troublez[g], laquelle les empescha de s'aduiser de ce qu'il falloit faire. Opinion que i'estime la plus probable: Car à quel propos Dieu eust-il fait cette defense de boire du vin en pareille occasion, apres auoir esteint ces deux freres, si cette liqueur n'eust pas esté cause de leur offense enuers sa Diuine Majesté? Certes, il n'y a rien qui engendre plustost l'oubliance, l'inconsideration & la folie, qu'elle: C'est pourquoy Philon Iuif la qualifie à bon droict vn monstre composé de tous ces vices[h].

VARIETEZ.

[a] Elle est prescrite au 6. ch. des Nombres, v. 24.

[b] C'est pour cette mesme fin, que comme S. Euthimius l'Abbe celebroit, Dieu enuoya du Ciel vn feu & vne immense clarté qui l'enuironna de toutes parts auec son Ministre, insques à ce qu'il eut acheué la Messe. *S. Cyrille, en sa vie, sur l'an de grace 503.*

C'est aussi pour cette mesme fin, que le S. Esprit se vint poser en forme de flamme sur S Athanase celebrant les diuins Mysteres, & qu'vn globe de feu fut veu sur la reste de S. Martin disant la Messe, ainsi qu'on void en leurs vies.

[c] *Quia apud maiores aras non incendebantur, sed ignem proprios eliciebant, qui succendebat victimas, inprior Vlixem inde appellatus est*, dit Seruius sur ces mots du 12. de l'Eneïde. *Qui fulmina fœdere sancit.*

[d] Cela est contre les Hebreux, qui disent que ce feu fut inextinguible iusqu'au second Temple, & qu'on le conseruoit enueloppé dans vn drap de pourpre.

[e] Toutefois, Dieu leur permet au 21. ch. du Leuitique, de pleurer la mort de leurs pere, mere, fils, filles, frere & sœur morte vierge, & non mariee, excepté au souuerain Prestre, auquel il defend de pleurer meſme ses pere & mere.

[f] L'Eglise ne fait pas cette defense sur mesme peine au Prestre s'il vient à s'enyurer, mais le menace seulement par ses Canons, de le suspendre de ses office & benefice, s'il retombe en la mesme faute.

[g] *Oder vini odorem fugarat suorum, & ebrietatis igne flammam prouocarat altaris, vnde quia alienati vino, alienum portauerunt ignem, mox diuino igne deferuntur extincti. ebrietas in alio crimen est, in sacerdote, sacrilegium.* Lib. Moral. de abstinentia à vino.

C'est de là que le diable comme singe de Dieu, prit subiet de defendre aux Prestres des Trezemés de boire de cette liqueur trois iours deuant les sacrifices qu'ils deuoient offrir à leurs faux Dieux. *Alexand. ab Alex L. 6. c. 4. & autres.*

C'est aussi de là que Platon, qui auoit appris les principaux mysteres de Religion Iuifue, prit occasion de defendre en ses Loix au Magistrat, de boire du vin le iour qu'il deuroit exercer sa charge.

[h] An 2. L. de la Monarchie.

Numa pour oster cet inconuenient és choses diuines, voulut qu'vn homme eriast soumét à celuy qui sacrifioit, ces deux mots: *Mos age.* Plutarque.

VARIETEZ.

[a] Iul. Scaliger dit qu'il ne ſe trouue point d'oiſeaux qui ayét cette mauuaiſe qualité.

[b] Aux Actes des Apoſtres.

[c] Ils ne ſont pas pourtant plus grands que des Lezards. Et dit-on que l'oiſeau nommé en Latin *Corax*, meurt s'il mange tant ſoit peu de ſa chair apres qu'il l'a vaincu.

[d] Ariſton & Philon diſent preſque la meſme choſe d'vn animal nommé *Therand*, aſſeurans que quand il paſſe par vn verger, il prend autant de ſortes de couleurs qu'il y a de plantes diuerſes.

[e] C'eſt ce que dit Pline & le vulgaire: Neantmoins, S. Auguſtin, & Nymphus apres Theophraſte, nient que cela ſoit, diſans que ces beſtioles viuent de roſée & de moucherons, qu'elles prennent en l'air.

[f] Au rapport des Naturaliſtes.

[g] Virginie Vrſin ne pouuant demeurer en repos pour ſon honneur guerriere, prit pour deuiſe l'vn de ces animaux tronblant l'eau d'vn fleuue auec le pied auant que d'en boire, & mit au deſſus cett' ame Françoiſe, *Le trouble me plaiſt.*

[h] Cela eſt admirable, s'il eſt vray ce que dit Pline, qu'ils n'ont point de fiel.

[i] Pline & Origene parlans de cette eſpece d'oiſeaux, diſent que iamais ils n'ont eſté en la nature des choſes; mais c'eſt parce qu'on les peingnoit de leur temps en forme de demy-Aigles & de demy-Lions, & à quatre pieds: Car au reſte, c'eſt de la foy de croire qu'il y en a, puiſque l'Eſcriture defend d'en manger. Vlyſſes Aldrouandus rapporte que c'eſt vne eſpece d'Aigle d'vne grandeur prodigieuſe, & qu'il s'en void aux Indes.

[k] Quelques-vns diſent de ces oiſeaux qu'ils engendrent par le bec, parce qu'ils ſe iouent ſouuent du bec auec leurs femelles, mais c'eſt vne fable, car comment la ſemence iroit-elle dans la matrice? il faudroit qu'elle paſſaſt par l'eſtomach, ou elle ſe digereroit, comme le Philoſophe l'aſſeure.

[l] Ils deuiennent premierement noirs, & puis blancs, au contraire des corbeaux, qui ſont blancs, & puis noirs.

[m] Le Porphirion eſt creſté, & grand comme vn coq, mais de couleur de pourpre, comme ſignifie ſon nom. Athenée le loüe grandement, diſant qu'il eſt nourry dans les maiſons comme gardien de la pudicité des femmes mariées: car ſi quelqu'vne commet adultere, il ſe pend, ou bien pluſtoſt ſe laiſſe mourir de faim, comme dit Polemmon: A quoy d'autres adjouſtent, que meſme il eſt ſi ennemy de l'impudicité, qu'il expire ſi toſt qu'il voit vne fille de ioye.

A quelque temps de là, Moïſe nomma les animaux mondes, dont les enfans d'Iſraël pouuoient manger, & les immondes, dont ils deuoient s'abſtenir. L'opinion des Peres eſt, qu'il fit cela pour trois fins: La premiere, pour les empeſcher d'eſtre malades, s'ils mangeoient des immondes, parce qu'ils ſont naturellement malſains, meſmes quelques-vns veneneux[a]: L'autre, afin qu'ils ſe maintinſſent en ſanté, mangeant des mondes, touſiours de bon ſuc & fort nourriſſans: & la derniere, pour leur monſtrer ſymboliquement auec quelle netteté de vertu i's eſtoient obligez de viure, & de quelle impureté de vices ils ſe deuoient garder: Car il entendoit fort bien la ſcience hieroglyphique des Egyptiens, comme dit Clement Alexandrin, apres Sainct Luc[b]. Voicy comme ces Peres diſcourent ſur quelques-vns de ces animaux. Moïſe (diſent-ils) declara immondes à cette nation predeſtinée tous les reptiles, & nommément les Cameleons (c'eſt à dire petits lions[c]) afin de luy faire deteſter la flaterie & la vanité, dont ils ſont le ſymbole, à cauſe de leur proprieté à receuoir toute ſorte de couleurs[d], excepté la blanche, & à ne viure que de vent & d'air[e]: Puis les lezards, pour l'éloigner de l'enuie de qui ils ſont le portrait; d'autant qu'à peine ont-ils deſpoüillé leurs peaux ſur le Printemps, qu'ils l'aullent, de peur que l'homme s'en ſerue contre le mal caduc, auquel elles ſont vn remede tres-preſent[f]. En apres il luy nomma immondes, entre les beſtes de la terre, les chameaux, afin de luy faire abhorrer la diſcorde, de qui ils ſont le hieroglyphe; parce que leur naturel eſt de ne boire iamais d'eau ſans la troubler premierement[g], & s'irritent démeſurement contre ceux qui les traitent mal[h]: puis, les lievres, pour les diuertir de la laſciueté dont ils ſont l'image, à cauſe qu'ils ſont des petits iuſques à douze fois l'année, & ſont hermaphrodites; Finalement, parmy les volatils il luy declara immondes les griffons[i], pour luy donner de l'auerſion au brigandage & à la tyrannie, dont ils ſont le ſymbole; parce qu'ils rauiſſent en l'air les bœufs & les cerfs tous entiers: comme auſſi les corbeaux, afin d'eſtouffer dans ſon cœur le deſir de la mort du prochain, dont ils ſont l'image, ne viuant que de charongne[k]: puis les cygnes, pour luy perſuader de viure ſans l'hypocriſie, qu'ils figurent, pour leur plumage blanc, & le cuir[l] noir: & enfin les porphirions[m], pour l'induire à ſe garder de la propre volonté & de l'humeur ſauuage, dont ils ſont l'embleme, d'autant qu'ils n'aulent iamais viande ſans la tremper premierement dans l'eau, & ſe retirent à l'eſcart lors qu'ils veulent s'en repaiſtre.

Le lendemain, Dieu fit entendre à Moïſe les ceremonies qu'il vouloit qu'on obſeruaſt en l'expiation des Lepreux, diſant entr'autres choſes, que celuy qui ſeroit nettoyé de cette maladie deliuraſt deux paſſereaux au Preſtre, qui en immoleroit l'vn, & laiſſeroit voler l'autre en liberté. C'eſtoit (diſent quelques Peres) pour ſignifier deux choſes: l'vne que celuy que la lepre venoit d'affliger pouuoit conuerſer librement auec les autres; & la ſeconde, qu'il eſtoit deliuré de ce mal, pour s'eſtre mortifié pendant ſa ſeparation d'auec eux[n], c'eſt à dire pour n'auoir veſcu que du pain qu'ils luy auoient aumoſné; afin de meriter par cet acte d'humilité, que Dieu l'affranchit de ſes douleurs: d'où vient (adjouſtent-ils) qu'encores à preſent les lepreux, pour riches qu'ils ſoient, ne mangent pain plus volontiers que celuy qu'on a mandié, diſant que ce leur eſt

[n] C'eſt pour cette ſeparation que la Lepre eſt appellée des Iuriſconſultes mort ciuile. Tamerlan tuoit autant de gens qu'il en rencontroit infectez de ce mal, afin (diſoit-il) de mettre fin à leur miſere, & empeſcher les ſains d'y participer auec eux.

vn pain celeſte, paiſtry par les Anges[a], dont ils ſont grandement ſoulagez. Mais s'il m'eſt permis de ioindre mon aduis à celuy de ces grands perſonnages, ie diray que Dieu voulut qu'on luy offriſt ces oiſeaux, pour ſignifier que ceux que la lepre auoit affligez en eſtoient deuenus gens de bien; parce que, comme c'eſt le propre du Paſſereau (au dire du Philoſophe) de blanchir quand il eſt malade, auſſi l'eſt-ce de l'Homme de ſe rendre ſage dans les afflictions[b].

Mais d'où vient que le peuple Iuif eſtoit ſi ſouuent atteint de cette maladie[c]? c'eſtoit extraordinairement pour les pechez qu'il commettoit, & ordinairement pour la conſtitution du climat où il faiſoit ſa demeure: car chaque nation eſt ſujette à certaine infirmité particuliere, à cauſe du lieu qu'elle habite. Ainſi voyons-nous que ceux de Genes ſont ſujets aux catheres, les Milannois à la goutte, ceux de Veniſe aux hemorroïdes, les Florentins au mal caduc, ceux de Rome à la fievre hemitrite, les Eſpagnols aux eſcroüelles, les Portugais à la phtiſie, ceux de Sauoye à la goyſtre, les Pariſiens aux hergnes, ceux de Thoulouze aux douleurs de teſte, les Narbonnois au charbon, les Gaſcons à la diſſenterie, & ceux d'Egypte à la lepre, mais toute autre que celle des Iuifs, car elle ne ſe pouuoit iamais guarir[d], & ſe communiquoit facilement, & l'autre au contraire, ſoit qu'elle vint par voye extraordinaire, ou bien autrement. Suiuons Dieu.

A quelques iours de là, il dit à Moïſe, Que l'homme qui auroit connu ſa femme lauaſt ſon corps auec de l'eau, & qu'elle en fit autant du ſien, demeurans tous deux immondes depuis le matin iuſqu'au Veſpre. Theodoret penſe que c'eſtoit pour les maintenir l'vn & l'autre dans la moderation, & refrener la trop grande aſſiduité de cette connoiſſance entr'eux, par l'ennuy & la pareſſe de ſe purifier autant de fois qu'ils l'auroient practiqué: ſentiment qui ſemble fort probable, parce que cette connoiſſance marque ie ne ſçay quel dechet de pudeur & honneſteté naturelle en ceux qui l'exercent. Il eſt vray qu'il ne faut pas l'imputer à peché, puiſqu'elle eſt appellée, & eſt en effet vn deuoir nuptial, qui d'ordinaire ne ſe peut refuſer ſans offenſe. Ie dis d'ordinaire, afin de modifier l'opinion de Cinus & de Balde, qui diſent[e] peu ſerieuſement pour de grands perſonnages, que la femme eſt tenuë de rendre ce deuoir autant de fois que ſon mary le demande, de peur qu'il ne porte ailleurs ſes amours.

Peu apres que Dieu eut parlé à Moïſe, comme nous venons d'exprimer, il luy dit encore[f], Qu'il aduertit les enfans d'Iſraël, que s'ils tüoient à la cãpagne quelques victimes, le Preſtre en leur nom luy en bruſlaſt la graiſſe en odeur de ſuauité deuant la porte du Tabernacle, & qu'ils n'immolaſſent plus leurs hoſties aux Demons, auec leſquels ils auoient commis fornication. La pluſpart des Interpretes ſacrez aſſeurent que ce terme de fornication ne ſignifie autre choſe icy qu'vne adoration renduë à ces malins eſprits: Mais d'autres tiennent qu'il veut dire vn vray meſlange charnel fait auec eux: Ce qu'eſtant preſuppoſé.

On demande ſi les demons ſont capables de ce meſlange, & peuuent engendrer? Plutarque en la vie de Numa, tient la negatiue, diſant qu'ils ne peuuent eſtre touchez de l'aiguillon de conſeruer leur eſpece, veu qu'au commencement du Monde ils ont eſté creez en nombre certain & immuable, & qu'entr'eux & les Hommes ne ſe trouue aucune conformité: A quoy ſouſcrit Vernius, alleguant l'exemple d'vne fille de Hollande, laquelle ayant aſſeuré qu'elle auoit couché auec vn Demon, & eſtant viſitée par les ſages femmes, fut trouuée vierge; Toutefois, Stroſſy & autres, tiennent

VARIETEZ.

[a] S. François luy donnoit pareillement cet epitete, afin de conuier les ſiens à le demander franchement, & les autres à leur en faire largeſſe, auec la meſme franchiſe.

[b] L'affliction n'eſt pas vn ſi grand mal qu'eſtime le vulgaire: ſans elle noſtre vie ſeroit fade comme eſt la viande ſans ſel: elle donne de l'entendement, parce qu'elle porte l'homme qui la ſouffre à philoſopher.

[c] On n'auoit point veu de Lépreux en toute l'Italie deuant que Pompée en amenaſt de la Paleſtine & de l'Egypte, dit Pline.

[d] Le vulgaire croit en general que cette maladie eſt incurable, mais, ſelon les plus habiles Medecins, elle peut eſtre oſtée par des remedes humains: comme le monſtra par effet Arnaud de Ville-neufue guariſſant celle de Henry Gerone frere du Roy d'Arragon: Outre, qu'André Theuet aſſeure en ſa Coſmographie, qu'on la chaſſe ordinairement en l'Affrique, vſant du ſang & de la chair des tortuës, qui s'y prennent dans la mer, dont quelques-vnes ſont ſi grandes, qu'vne ſuffit pour le diſner de quatre-vingts perſonnes.

[e] Sur la Loy vnique, *C. de rap. virg.* où ils alleguent ces Vers de Catulle en l'Epitalame de Manlius & de Iulia.

Nupta tũ quoque quæ tuus
Vir petit, cane, ne neges,
Ne pestinum aliundè eat.

[f] Leuit. c. 17.

l'affirmatiue, aſſeurant que ces eſprits ſe forment des corps d'air, auec leſquels, par le moyen de quelque ſemence humaine ſubtilement empruntée & promptement employée, ils peuuent practiquer les actes de Venus, & auoir des enfans: En preuue dequoy ils alleguent la tradition commune[a], qui porte qu'vne Religieuſe Angloiſe eut Merlin d'vn eſprit incube, & vne Dame de Thiane Apollonius d'vn autre, qu'elle diſoit auoir veu pluſieurs fois, & eſtre le Dieu Prothée; voire meſme mettent en auant cette Hiſtoire. *Vn iour* (diſent-ils[b]) *que pluſieurs Princes eſtoient aſſemblez en vn lieu de plaiſance ſur le Rhin au Dioceſe de Cologne, ils virent arriuer vne barquette tirée auec vne chaiſne d'or par vn cigne, de laquelle ſortit vn ſoldat inconnu, qui ſe maria auec vne fille, dont il eut des enfans; puis, quelques années apres, le cigne ayant ramené la barquette, il ſe remit dedans, & ne parut plus; ce qui le fit prendre pour vn eſprit incube.* Mais ie crois qu'il faut vſer en cela de diſtinction, & dite que les Demons incubes, peuuent bien auoir accointance auec les femmes, veu que Sainct Auguſtin l'aſſeure[c], & meſme par le moyen de la ſemence humaine engendrer des enfans, puiſque Delrio & autres le prouuent aſſez bien: toutefois, qu'il n'eſt pas croyable que ceux qu'on appelle Succubes ayant affaire auec les Hommes, en puiſſent auoir, & nourrir en ces corps aëriens qu'ils ſe forment[d], parce qu'ils manquent de ce qui eſt neceſſaire pour la nourriture & l'accroiſſement du fruict conceu, ſçauoir eſt de l'operation de l'ame vegetatiue & de pluſieurs autres choſes vitales & naturelles, auſquelles leur pouuoir ne ſçauroit s'eſtendre: d'où s'enſuit que les enfans qu'on dit eſtre iſſus de la Succube *Melluſine*[e], & des Deeſſes Venus & Thetis[f], n'auoient pas eſté vrayement engendrez & nourris dans les corps empruntez de ces eſprits, mais ſeulement par illuſion, ayans au reſte receu deſia auparauant leur conception & aliment dans les corps naturels de quelques femmes. C'eſt aſſez parlé de cette matiere.

Dieu en ſuite, fit defenſe à l'Homme de s'accointer charnellement de quelque beſte que ce ſoit; & voulut, s'il violoit cette defenſe, que l'vn & l'autre fut bruſlé. Apres quoy il dit le meſme de la femme. Neantmoins, pluſieurs ont de la peine à croire qu'elle ſe puiſſe meſler auec vne beſte, veu qu'elle doit pâtir, & la beſte agir. Mais il faut le tenir ainſi, parce que Dieu ne defend pas l'impoſſible, & que diuers exemples teſmoignent aſſez que cela s'eſt practiqué[g]: Car nos Hiſtoires portent qu'vn levrier s'eſtant accouplé auec vne fille en la Comté d'Auignon, il en naſquit vn enfant, qui depuis le nombril en haut auoit la forme de la mere, le reſte eſtant de l'animal qui eſtoit ſon pere: Ce que François Premier ayant appris, il commanda qu'vn ſi deteſtable fruict fut ietté au feu auec la fille & le levrier qui l'auoient engendré. Et nous liſons chez Olaüs Magnus, que les Roys des Daces & des Sueues, ſont venus originellement d'vn Ours & d'vne ieune Damoiſelle, qu'il prit par force dans vn bois[h]. Quant aux Hommes, perſonne ne fait difficulté de croire qu'ils ſe puiſſent accointer de beſtes, veu (au rapport de Stobée) qu'Ariſton fils de Demoſtrate Gentil-homme d'Epheſe, haïſſant le ſexe feminin, & eſtant d'ailleurs extremement enclin aux plaiſirs de la chair, il abuſa d'vne aſneſſe, dont il eut vne fille, que pour l'euenement on appella

VARIETEZ.

[a] C'eſt ce que dit Vincent de Beauuais, & plus aſſeurement Hector Boëce au L. 11. de ſes Hiſt. c. 30. parlant ainſi: On amena au Roy Vertugene vn ieune garçon auec ſa mere, qui aſſeura qu'elle l'auoit engendré d'vn eſprit en forme d'vn homme.

[b] Helinand, & apres luy le ſieur de Lancre Conſeiller de Bordeaux, appelle ce lieu *Iuuamen*, & vn palais: à quoy Vier adiouſte que les Ducs de Cleues ſont iſſus de ce ſoldat en droite ligne, & qu'en memoire du fait on void encores au chaſteau de Cleues vne vieille Tour nommée la Tour du Cigne: au ſommet de laquelle eſt l'image d'vn cigne, au lieu de girouette: Mais cela reſſent tout à faict ſon Roman.

[c] C'eſt en ſon L. 15. de la Cité de Dieu, chap. 23.

Iornande & Abbabius rapportent que toute la nation des Huns eſt extraicte de la conjonction des Diables auec des ſorcieres. Voicy à peu prez comme ils en parlent: *Certaines femmes Gothiques nommées Airunes, c'eſt à dire Magiciennes, qui ſuiuoient le camp d'Henry ou Gilimer Roys des Gothz, en eſtans chaſſées, comme elles couroient çà & là par les forests de la Scythie Aſienne, furent rencontrées par des Faunes & Demons, qui les rendirent meres des Huns.*

[d] On a veu du temps de nos peres, deux Preſtres Italiens, l'vn apellé Benedetto Berna, & l'autre Ludouico Pineta; qui auoient chacun vn Demon ſuccube, qui leur ſeruoit de concubine, en forme de belles femmes, dont l'vne ſe nommoit Hermeline, qui n'eſtoit viſible qu'à ce Berna, & l'autre s'appelloit Florine, que chacun voyoit; mais ils n'en eurent iamais d'enfans, quoy qu'ils les ayét tenuës fort long-temps. François Pic Comte de la Mirande, teſmoigne les auoir veus tous deux, & que le premier aagé de plus de 73 ans, fut ſupplicié par Iuſtice, & que l'autre viuoit encore lors qu'il eſcriuoit ces choſes.

[e] Luther en ſon Sympoſiaque, eſcrit auoir oüy dire au Prince Ioachim Federic, qu'vne des plus nobles familles de la Germanie eſtoit iſſuë d'vn enfant né d'vn Demon ſuccube: Mais qui le croira?

[f] C'eſt Eneas & Achilles. Ie laiſſe à part Mars & Hebé, parce que les Poëtes ne diſent pas que Ionon les ait conceu par aucun attouchement d'homme, mais ſeulement l'vn en touchant vne fleur, & l'autre en mangeant d'vne laictuë ſauuage.

[g] Herodote en ſon Euterpe, parle d'vn boeuf qui ſe meſla publiquement en Alexandrie d'Egypte auec vne femme: & Ælian eſcrit que la meneſtriere Glauca bruſla de l'amour impudique d'vn belier.

[h] Ceux du Royaume de Pegu & de Sciam, non loin de Gange, ſont venus pareillement d'vn chien & d'vne femme qui s'eſtoient ſauuez ſeuls, d'vn naufrage en ces quartiers, ſelon que Turquemade l'aſſeure en ſon Hexameron; qui meſme adiouſte vne choſe encor plus admirable, qui eſt qu'au Royaume de Galice la race des Marins deſcend d'vn Triton, qui engroſſa vne femme par violence au bord de la mer entre des arbres: ce qu'ils ne nient pas eux-meſme (dit-il) s'en eſtimans honorez.

Onoscelis[a]: Ioint que pour nous approcher plus prez de nous & de nostre temps, il n'y a guere plus d'vn siecle qu'vn Belge s'estant meslé detestablement auec vne vache, il en nasquit à quelques mois de là vn fort bel enfant, qui estant baptisé & donné à vne nourrice, qui l'esleua Chrestiennement, deuint enfin homme parfait, sans tenir rien de sa mere, si ce n'est quelques inclinations de paistre les prez, & de ruminer l'herbe. Mais continuons nostre subjet.

Le 19. iour du mois de la seconde année[b] de l'Exode, Dieu dit à son peuple qu'il ne cherchast point la vengeance, & ne se souuint point de l'injure de ses citoyens; monstrant par là qu'il ne vouloit pas qu'il prit plaisir à se vanger[c]: Car c'est le propre des ames basses & femenines[d], mais bien à pardonner, comme font les esprits masles & genereux: Ce qui est si conforme à la raison naturelle, que mesmes plusieurs infidelles n'ont point faict difficulté de le practiquer: Tesmoin celuy, qui selon Gruterus[e] fit grauer en lettres d'or sur vne pierre de marbre ces belles paroles: *Si vous m'aimez à cause que ie vous aime, c'est vn double plaisir, car vous m'aimez & ie vous aime: mais si vous me haissez, sçachez que ie vous veux autant de bien que vous me voulez de mal*: Et puis, les Turcs lesquels ont institué vne Feste qu'ils appellent *Behiran*[f], en laquelle ils se pardonnent tous les ans les iniures qu'ils se sont mutuellement faites. Neantmoins, il s'est trouué des fidelles qui se sont efforcez d'estouffer cette raison par des maximes erronées, & entr'autres par celles-cy, que quiconque souffre vne injure sans s'en venger, en attire sottement vne autre sur soy, & que qui veut du bien a celuy qui le hait, fait deux sottises tout à la fois, il perd son temps, & ne contente pas son ennemy: Mais la pluspart ont esté d'autre aduis, & nommement celuy qui parloit de la sorte: *C'est vne noble façon de se venger que de pardonner, le plaisir de la vengeance dure peu, & celuy du pardon*[g] *à iamais*; & cet autre[h] qui fit grauer sur vne table de marbre à Naples, dans vne Chappelle où il est inhumé, cette belle inscripiion: *Celuy qui n'oublie pas les torts receus, ne se souuient pas d'estre mortel.*

En ce mesme temps, Dieu defendit aux enfans d'Israël de prendre garde aux songes, sçauoir est superstitieusement comme ces Gētils dont parle Artemidore, qui ayant songé qu'on leur couppoit leurs cheueux, s'en attristoient demesurement, croyant que c'estoit signe qu'il leur arriueroit quelque mal-heur[i]; & comme ceux dont Pline fait mention, qui s'allans coucher au soir, mettoient sous leur langue la pierre *Chelme*, pour auoir de bons songes: Car au reste, Dieu n'entendoit pas defendre d'y prendre garde prudemment, afin d'en conjecturer l'estat de l'Ame & du Corps, tant pour soy que pour autruy, comme (au dire de Galien) firent quelques Medecins, qui consultez par vn luiteur qui auoit songé qu'on le plongeoit dans vne cisterne pleine de sang, d'où il ne pouuoit se tirer, presagerent qu'il abondoit en sang, luy ouurirent la veine, & le guarantirent de mort[k]: & comme (au rapport de Cassian) firent certains Anachoretes, qui mesme obseruoient les songes impudiques[l], que le malin esprit leur enuoyoit, parce qu'ils en conjecturoient leur approchement, ou esloignement de la chasteté. Prenez garde (disoit Zenon) à vos songes, pour connoistre quels vous estes, car si la nuict en songeant, vous vous plaisez à quelque chose deshonneste ou iniuste, que la honte ou la crainte empesche de faire de iour ou publiquement, c'est signe que vostre ame n'est pas encor tout à fait regie par la raison[m]. Conseil qui ne peut estre qu'vtile estant bien practiqué, & que preiudiciable estant mal obserué. Combien fut-il profitable au Medecin Gennadius d'auoir

VARIETEZ.

[a] Pontanus fait mention d'vn soldat François, qui fut trouué s'accointant abominablement auec vne asnesse, du temps que Charles VIII. estoit à la conqueste de Naples, mais il ne dit pas ce qui en ēsuiuit.

[b] Ch. 19. du Leuitique.

[c] Dieu s'est reserué la vengeance, & ne l'a pas voulu mettre entre les mains des Hōmes non plus que la foudre, sçachāt bien qu'il n'y a que lui qui puisse bien vser de cette partie de Iustice.

[d] *Infirmi est animi exiguique voluptas vltio: eamque sic collige quod vindicta nemo magis gaudet quam femina.* Iuuenal en sa Satyre 3.

[e] Il dit en la page 1158 de son Thresor, que cette pierre fut trouuée il n'y a pas long-temps parmy les mazures de l'ancienne Rome.

Laisser à prendre vengeance de son ennemy, quand l'occasion s'en offre, c'est humanité: mais en auoir compassion, & le secourir au besoin, c'est diuinité. *Plutarque.*

[f] Ou *Bayran*, c'est comme leur Pasque, qu'ils celebrent auec grande resiouissance le 5. Feurier, & dure 3 iours: durant lesquels ils font l'aumosne aux pauures de plusieurs moutons, qu'ils sacrifient, & se resiouissent à l'enuy, frequentant leurs Mosquées.

[g] C'est Petrarque.

[h] Et Iouianus Pontanus. Auquels le ioindray Ferdinād Roy de Naples, fils d'Alphonse, qui tenant en son pouuoir Marin Marcian Duc de Sesse, lequel s'estoit reuolté contre loi en faueur de Ieā d'Anjou, ne voulut point souillet ses mains dans son sang: mais pour monstrer à tout le Monde sa debonnaireté, print pour deuise vne hermine entourée de fumier, auec cette ame, *Male mori quam fœdari.* Paul Ioue

[i] Achemetes n'est pas de cet auis dans son Liure des Songes ch. 30. tenant que si vous songez qu'on vous tōd les cheueux comme on fait aux Moines, vous viendrez à resipiscence, & serez deliuré de vos pechez.

[k] Ie laisse à part le Samien, qui ayant songé qu'il voyoit la mer troublée & toute esmeuë, alla consulter là dessus Hyppocrate, qui en pronostiqua qu'il seroit agité d'vn violent mal de ventre, parce que cette partie du corps est comme la mer de tout l'individu.

[l] Les Religieuses de la Thebaïde, desquelles estoit la vierge Euphrasie, en faisoient autant, au rapport de Marulle en son 1. L. c. 10. qui adiouste que lors que quelqu'vne auoit songé quelque chose moins pudique, elle le confessoit à l'Abbesse, & en faisoit penitence couchée sur la cendre.

[m] Laërtius.

obſerué les beaux diſcours qu'vn Ange luy auoit fait durant ſon repos, afin de luy prouuer l'immortalité de l'Ame, dont il doutoit? Car cette obſeruation luy fit quitter ce doute, qui le pouuoit oſter du nombre des fideles [a]. Et combien au contraire fut-il dommageable à Alexandre de Medicis premier Duc de Florence, d'auoir negligé l'aduis que ſon grand Eſcuyer Horace de Perouſe luy donna, d'auoir ſongé par trois fois en vne nuict, que ſon couſin Laurent de Medicis l'eſgorgeoit? Car cela fut cauſe (comme a remarqué Iouio [b]) qu'en effet il receut la mort des mains de ce Laurent, trois ou quatre iours apres. Retournons à noſtre ſubjet, ou pluſtoſt à Dieu.

Il defendit auſſi aux enfans d'Iſraël de tondre leurs cheueux en rond, parce que les Gentils couppoient les leurs [c] de la ſorte, & ſpecialement les Egyptiens, croyans que cette figure orbiculaire plaiſoit aux Dieux, comme la plus propre pour repreſenter leur eternité. Quelques Peres diſent pourtant que le mot *Sizoen* [d], qui eſt en la Verſion des Septante Interpretes, ne ſignifie pas cheueux tondus en rond, mais bien cheueux frizez & entortillez ſur le ſommet de la teſte: aſſeurans que Dieu en deteſtoit l'vſage, parce qu'ils ſont la marque d'vn eſprit mol & effeminé; Opinion qui eſt aſſez probable: mais puiſque l'edition vulgaire parle autrement, il faut la ſuiure, adiouſtant ſeulement que, comme cette defenſe de tondre les cheueux en rond n'eſtoit que ceremoniale, auſſi a-elle eſté abrogée dés la naiſſance du Chriſtianiſme, excepté pour ceux qui ſont deputez au ſeruice Diuin, l'Egliſe ayant voulu qu'ils portaſſent les cheueux couppez en forme ſpherique [e], afin de les faire reſſouuenir de la Couronne d'eſpines que porta IESVS-CHRIST, & les conuier à l'imiter dans les ſouffrances, comme nous apprennent Beda & Sozomene, le premier diſant que Sainct Pierre portoit les cheueux couppez en rond, pour cette fin; & l'autre, que l'Empereur Iulian auant qu'il fuſt Apoſtat, eſtoit tondu de la ſorte iuſques à la peau, parce qu'il eſtoit Clerc ou Moine.

Dieu defendit pareillement aux Iſraëlites de razer leurs barbes [f], les vns diſent, pour les empeſcher d'imiter les Philiſtins, qui, le chef & le menton razé, ſacrifioient à leurs Dieux; & les autres, pour les eſloigner de l'impudique deſſein des Syriens, qui ſe razoient ſouuent la barbe, afin de reſſembler aux femmes, & s'en faire d'autant plus aimer. Ce qui me ſemble le plus probable, parce que les Autheurs ſont foy, que non ſeulement ces peuples, mais encores pluſieurs grands Princes, ont fait le meſme à ce deſſein, nommement les Empereurs Ceſar, Neron, Othon, & autres, iuſques à Adrian, qui commença de nourrir ſa barbe, diſant pour ſes raiſons le ſens de ces vers [g]:

Les hommes qui ſont ſans barbe,
Ont auſſi mauuaiſe garbe
Que des brebis ſans toiſon;
Que des oiſeaux ſans plumage,
Que des arbres ſans feuillage,
Et que des prez ſans gaſon.

Mais cette defenſe n'eſtant auſſi que ceremoniale, l'Egliſe l'a ſupprimée, ſur tout quant aux Moines d'Occident, voulant qu'ils ſe faſſent razer ſouuent le menton, afin d'auoir touſiours ſouuenance de practiquer l'humilité, puiſqu'ils ſont dénuez (comme dit Beda) de ce qui donne la grace & ſignifie le ſexe, la force & la prudence. Il y en a qui ont dit le meſme pour les Clercs, alleguant ce Canon d'vn Concile de Cartage, *Clerici neque comam nutriant* [h], *neque barbam*, auec aſſeurance que le Pape Alexandre le renouuellant, adiouſta, *alias à ſuo Archidiacono tondeantur*: mais les plus

VARIETEZ.

[a] Voyez cette Hiſtoire tout du long dans Baronius, ſur l'an 412, ou bien l'Epiſt. de S. Aug. à Enodius, duquel il l'a tiree.

Marcile Ficin dit à ce propos, qu'Amanzar Abumarun Medecin Arabe, apprit en ſonge d'vn ſien compagnon decedé, vn remede excellent contre vne douleur qu'il auoit aux yeux, & puis adiouſte que c'eſt vn argument fort bon pour prouuer que l'Ame eſt immortelle.

[b] Vn Magicien Grec auoit deſia auerty ce Prince de ce mal-heur qui l'attendoit, iuſqu'à luy ſpecifier toutes les marques de celuy qui le cauſeroit. Ce ſera (dit-il) vn de vos plus familiers homme groſſe, baſané, taciturne, & qui ne s'accointe d'auenn: & puis adiouſta, que Coſme de Medicis, qui luy deuoit ſucceder, ſeroit vn grand Seigneur, & ceux de ſa poſterité. *Le meſme Iouio.*

[c] Les Veſtales fut cette croyance, ſe tondoient les cheueux de cette façon, & les alloient appendre à vn arbre nommé *Loto*, deuant l'autel de Iuſon *Anaſtaſe & autres.*

[d] Il veut dire en Latin *Cirrus*, diſent S. Cyprian, & autres.

Les Loytias, ou Cheualiers de la Chine, portent ainſi leurs cheueux, mais liez auec de l'or, croyans qu'à leur treſpas ils ſeront enleuez au Ciel par cette poignée de poil: au lieu que les Preſtres y ſont razez, diſans qu'ils ont aſſez de petite pour monter au Ciel d'eux-meſmes, ſans y eſtre tirez violemment par les cheueux. *Le Sr Bandier.*

[e] C'eſt ce qui paroiſt au C. *prohibes fratres, diſtinct.* 23. fait par le Pape Anicet dés l'an de grace 158, où apres la defenſe faite aux Clercs de nourrir leur cheuelure, il leur eſt fait commandement de razer le deſſus de leur teſte en forme ſpherique

[f] La barbe eſt le ſymbole de virilité, de vertu & de perfection, dit Iſychius: Elle eſt le hieroglyphique de la force, tiét Encherius, & celuy de la ſageſſe, comme croit Radulphus.

[g] Les Heretiques ſe moquent des Moines les voyans ainſi razez, mais c'eſt à tort, quoy que diſe Hortéſius Landus Apoſtat, de l'ordre de S. Auguſtin, en ſon Liure bouffonneique de la perſecution des barbes, comme l'a remarqué Sixte de Siene, en ſa Bibliotheque Sainctc.

[h] *Vir ſi comam nutriat, ignominia eſt illi, mulier vero ſi comam nutriat gloria eſt illi, quoniam capilli pro velamine, ei dati ſunt.* S. Paul, 1. Aux Corinthiens 11.

doctes ſouſtiennent chez Gratian, que le Canon porte ſeulement ces mots: *Clerici neque comam nutriant, nec barbam radant*, comme il ſe void dans le manuſcrit de ce Concile, gardé dans la bibliotheque du Palatin, & que l'addition de ce Pape eſt couchée en ces termes: *Clerici, qui comam nutriunt etiam inuiti à ſuis Archidiaconis tondeantur*[a], ſans faire mention de barbe; ce qui eſt (à mon aduis) le plus vray-ſemblable, puiſqu'on tient communément que IESVS-CHRIST n'a point eſté ſans poil au menton depuis ſa ieuneſſe, & que les Peintres repreſentent touſiours barbus les Apoſtres, particulierement S. Pierre, S. Paul, & S. Thomas. Paſſons à choſe plus ſerieuſe.

Peu apres[b], Dieu commanda de mettre à mort ceux qui ſeroient ſurpris en adultere. C'eſt parce que ce crime, outre qu'il eſt contre le droict naturel, cauſe mille deſordres au Monde: d'où vient que non ſeulement les Fideles, mais encores les Gentils, l'ont touſiours chaſtié auec beaucoup de rigueur: Car il ſe lit que les anciens Saxons contraignoient la femme adultere de ſe pendre elle-meſme, & la iettant au feu eſtrangloient ſon complice ſur ſon corps à demy bruſlé[c]; & que l'Empereur Adrian faiſoit attacher par les pieds aux branches des arbres courbées par force ceux qui commettoient cette ſorte d'impureté[d], afin qu'eſtans laſchées impetueuſement elles les demembraſſent en vn clein d'œil. Meſme il ſe trouue que les beſtes ne peuuent ſouffrir que d'autres ſe meſlent impunément auec leurs femelles. Guillaume de Paris, dans ſon Traicté de l'Vniuers[e], eſcrit que de ſon temps vne cigongne ayant eſté conuaincuë par l'odorat de ſon maſle, de s'eſtre accouplée auec vn autre, & en eſtant accuſée en quelque façon deuant vne trouppe de leurs ſemblables, elle fut auſſi-toſt déplumée & miſe en pieces, comme condamnée d'adultere par le commun iugement de tous; & Elian Grec[f], rapporte que les Lyons, les Elephans & les Sangliers, ſont ſi ialoux de leurs femelles, que pour l'amour d'elles ils en viennent ſouuent à de ſanglans combats: il n'y a que le bouc, qui permet librement la ioüiſſance de ſa chevre aux autres, ſans aucun teſmoignage de reſſentiment. C'eſt pourquoy (à ce que dit Fabrice Campani[g]) on appelle Becchi, & Beſtes cornuës, ou Cornards les maris qui ne s'offenſent point de ce que les autres s'accoſtent de leurs femmes. Il eſt vray que toutes les nations ne ſe ſont pas portées à punir l'adultere du dernier ſupplice, puiſque les Hiſtoires ſont foy que les Egyptiens[h] ſe contentoient de donner mille coups de foüet & de couper le nez à la femme qui s'eſtoit ſoüillée de ce crime; que les Alemans la foüettoient ſeulement toute nuë par les villages, apres luy auoir coupé les cheueux[i]; & que ceux de Cumes ne faiſoient que la promener ſur vn aſne par toute la ville, afin qu'elle en fut appellée *Onobatus*, & ainſi demeuraſt toute ſa vie fleſtrie d'vn honteux opprobre[k].

Faiſons en-ſuite cette queſtion. Sçauoir, ſi par ce commandement de Dieu de faire mourir la femme adultere auec ſon complice, le mary intereſſé peut luy-meſme leur appliquer ce chaſtiment? Victoria[l] & autres, tiennent l'affirmatiue, parce que cela eſt conforme aux Loys de Solon & de nos anciens Druydes, voire meſme à ce qui ſe practique actuellement dans les occaſions en ce Royaume, où l'homme qui trouue en flagrant delit ſa femme auec vn autre, les peut tüer tous deux impunement. Mais Emanuël Sa, apres le commun des anciens Docteurs, ſouſtient la negatiue, aſſeurant qu'il n'eſt pas licite au mary d'en venir à cette extremité, & qu'il luy doit ſuffire de ſe ſeparer d'auec celle[m] qui l'a ſi honteuſement diffamé, ou bien de la faire punir auec ſon complice ſelon la Loy[n], qui ordonne que celle qui s'eſt polluë de ce

VARIETEZ.

[a] Voyez Pierius en ſa Declamation pour les barbes des Preſtres, adreſſée au Cardinal Hypolite de Medicis, & Bellarmin en ſon 2. L. des Moines.

[b] 20. Leuitique.
Plutarque dit que l'adultere eſt vne curioſité de la volupté d'autruy.

[c] C'eſt ce que teſmoigne Saint Boniface chez Guillaume de Malmesbur, L. 1. ch. 64. des Anglois.

[d] Celius Rhodiginus, L. 10. c. 6.

[e] I. Partie c. 8.

[f] Il eſtoit Romain, mais il a eſcrit en Grec.

[g] En ſa Vie Ciuile.

[h] Diodore, L. 1. ch. 6.

[i] Tacite & autres.

[k] *Plutarque.* D'autres diſent de plus, qu'ils l'enferment publiquement auec ſon complice dans vne grande arche, & que ioüant de la fluſte & du haut bois, ils les prouoquent à faire encore mal enſemble.
Le Grand Seigneur eſt ſi ialoux de la pudicité de celles qui ſont deſtinées pour ſa couche, que ſi quelqu'vne eſt ſeulement deſcouuerte aux effects de quelque laſciueté, elle eſt incontinent ſerrée dans vn ſac, & iettée en la mer, afin qu'elle eſteigne dans l'eau ſes flammes auec ſa vie. *Baudier.*

[l] Il tient meſme qu'vn pere peut tüer ſa fille & ſon ruffien, les trouuant couches enſemble, parce qu'il ſe trouue aux Pandectes vne Loy qui le permet.

[m] De cette opinion eſtoit pareillement Paul diſciple de S. Antoine, auſſi ayant ſurpris ſa femme ſoüillant ſon lict nuptial auec vn de ſes voiſins: Il la quitta & s'en alla dans les deſerts de la Thebaïde, où il fut également illuſtre en ſainteté de vies & en miracles.

[n] *Quamuis C. de Adulteriis, & alibi.*

VARIETEZ.

crime ayant eſté foüettée publiquement, ſoit renfermée dans vn Monaſtere, & que ſon ruffien perde les biens & l'hõneur; pourueu toutefois que le mary ne ſoit pas adultere luy-meſme, d'autant qu'en ce cas cette Loy le condamne à la mort. En quoy elle n'encherit pas peu ſur celle de Marc Antonin Pie, tant loüée neantmoins par Sainct Auguſtin, laquelle ne fait qu'oſter au mary le pouuoir d'accuſer ſa femme d'adultere, ſi luy-meſme eſt coupable de ce delit; diſant qu'il n'eſt pas iuſte qu'vn homme exige de ſa femme la pudicité, qu'il n'a pas luy-meſme. C'eſt aſſez demeuré ſur ce diſcours.

Dieu en ce meſme temps parla de la ſorte à Moïſe: *Si quelqu'vn offre de ſa ſemence à l'Idole Moloch, le peuple le lapidera.* Surquoy la pluſpart des Docteurs modernes obſeruent deux choſes: la premiere, que cet' Idole n'eſtoit autre que celle de Saturne[a]: & la ſeconde, que ce Iuge Souuerain commit cette ſorte de punition aux enfans d'Iſraël, parce qu'ils n'auoient point de bourreaux, & eſtoient eux-meſmes les executeurs de la Iuſtice; choſe qu'ils n'imputoient point à infamie, mais pluſtoſt à honneur, à cauſe du zele qu'ils monſtroient auoir en cela pour cette vertu. C'eſt pourquoy à leur imitation pluſieurs autres peuples, & meſmes des perſonnes fort qualifiées, n'ont point eu en horreur les bourreaux, ny fait difficulté d'en exercer l'office. L'Hiſtoire d'Alemagne teſmoigne[b] que Wenceſlaüs Empereur & Roy de Boheme, auoit touſiours en ſa compagnie vn bourreau, & meſme eſtoit ſi familier auec luy, qu'il le faiſoit monter en croupe ſur ſon cheual, l'appellant ſon compere, d'autant qu'il auoit donné le nom à vn de ſes enfans au bapteſme[c]: Et nous liſons dans l'Hiſtoire Romaine, que le Tribun Chereas fut employé par Caligula pour donner la geſne à la Comedienne Quintilia, ſoupçonnée par cet Empereur de quelque intelligence contre luy auec vn Senateur ſon amoureux, & qu'vn Centenier rancha la teſte auec vne doloire au Iuriſconſulte Papinian, pour n'auoir pas voulu iuſtifier le fratricide de l'Empereur Caracalla: Puis Diodore Sicilien fait foy qu'il n'eſtoit licite en toute la Germanie, qu'aux ſeuls Preſtres, de lier & punir les mal-faicteurs: Et Philippes Camerarius aſſeure[d] qu'en certaine ville de ce meſme païs, le dernier receu au Conſeil decapitoit autrefois les criminels auec vne eſpée, qu'on y monſtre encore toute roüillée: à quoy il adiouſte que meſme auiourd'huy en vn village de la Franconie, quand on ſurprend vn larron *in flagranti delicto*, le dernier marié du lieu luy met la hart au col, puis fait ſigne aux autres de l'aider à le monter, & apres le pend à vn vieux arbre deſtiné de temps immemorial à cet effet. Reprenons noſtre ſubjet.

Dieu dit auſſi au meſme Moïſe: *Celuy qui ſe meſlera auec la femme qui aura ſes mois, ſoit exterminé auec elle.* C'eſt pource que ce meſlange eſt vne marque d'vne incontinence extreme; outre que le fruict qui en naiſt eſt d'ordinaire monſtrueux, ou bien a des infirmitez odieuſes. Ie ne veux pas dire pourtant comme quelques-vns, que tout ainſi qu'il eſtoit peché mortel en la Loy eſcrite, de meſme il le ſoit en celle de grace: car ſelon Nauarre[e] & Sanchez[f], les Chreſtiens ne pechent que veniellement en le practiquant, voire & point du tout ſelon Victoria, s'ils en ont quelque cauſe raiſonnable, à cauſe que Dieu ne leur a pas defendu poſitiuement, comme aux Iuifs. Cependant, que les mariez prennent garde à ces paroles d'vn Sage[g]: Il faut (dit-il) apporter de la moderation en l'accointance conjugale, parce que c'eſt vne liaiſon ſacrée, qui faict que le plaiſir qu'on en tire doit eſtre joint à la conſcience, & a quelque ſeuerité, tant pour conſeruer ſa vigueur,

[a] Montanus veut que ce ſoit celle de Mercure, Caïetan celle de Priape, & d'autres celle de Iupiter.

[b] Du Brauius L. 23.

[c] Durant les premiers troubles, le Mareſchal de Monluc menoit touſiours auec luy deux grands Laquais, qu'il appelloit ſes bouchers, afin de leur faire pendre à la chaude les Miniſtres & autres de leur ſecte, qui couroient de ville en ville, afin d'émouuoir des ſeditions.

[d] En ſon Liure des Meditations Hiſtoriques.
Il fait auſſi mention d'vne ville de Pologne, où celuy qui accuſoit vn autre de larcin, & le faiſoit condamner à la mort, deuoit le pendre de ſes mains, ou bien eſtre pendu luy meſme par le larron; mais cette couſtume fut abolie enfin par vn Arreſt ſolennel du Roy de Pologne, ſur la plainte d'vn bourgeois d'vne ville d'Alemagne, à qui l'on l'auoit fait practiquer par force, ayant accuſé & fait condamner au gibet ſon hoſte, qui luy auoit ſouſtrait ſon argent.

[e] *In Enchir. c. 16. Num.* 32.

[f] *In L. 9. de Matrimonio, diſp.* 21. S. Thomas, Toſtat & autres en diſent autant.

[g] C'eſt le ſieur de Montagnes en ſes Eſſays, que Charron a ſuiuy en ſa Sageſſe.

vigueur, que pour ne s'esloigner des bornes d'vne pudicité honneste.

Le iour suiuant [a] Dieu defendit au souuerain Pontife d'espouser de fille qui fut cotrompuë ou roturiere, & commanda aux Prestres de se marier auec des vierges. Dequoy nos Heretiques prennent occasion de dire merueilles contre le celibat des Ecclesiastiques [b]. Ils disent premierement, Que puisque le mariage estoit licite aux Prestres de la Loy escrite & de nature, à plus forte raison le doit-il estre à ceux de la Loy de grace? 2. Que les Docteurs [c] plus raisonnables de l'Eglise Romaine, & nommément l'Abbé Panormitin & l'Euesque Durand, ont touſiours conseillé de permettre l'vsage des nopces aux Prestres & Diacres. 3. Que ç'a esté aussi le sentiment de Pie II. dont le commun dire estoit, qu'on auoit osté le mariage aux Prestres pour de bonnes raisons, mais que pour d'autres meilleures, il falloit le leur rendre [d]. 4. Que Sainct Gregoire le Grand (au rapport de Sainct Vldaric Euesque d'Ausbourg en son Epistre au Pape Nicolas [a]) ayant osté par vn Decret les femmes aux Ecclesiastiques, & veu quelque temps apres sur le bord de son estang les testes de six mille petits enfans procreez des fornications des Prestres, reuoqua son Decret, & effaça son peché par vne digne penitence. Cinquiesmement, Qu'vn grand nombre d'Euesques & autres du Cletgé, ont esté mariez, nommément Sainct Paul auec Phoebé [f], à qui il parloit dans son Epistre aux Phillipiens, quand il disoit, *etiam te rogo* [b] *Germane compar*, d'autant que ces mots *Germane compar* s'entendent aussi bien au fœminin qu'au masculin; puis Sainct Luc, que Platine escrit auoir vescu iusques à l'aage de 83. ans auec sa femme en Bithinie, puis Synesius Philosophe Platonicien esleu Euesque de Ptolemaïde [h], nonobstant sa protestation de coucher touſiours auec sa femme: & enfin, Paphnuce qui, selon Socrate & Sosomene, voyant qu'au Concile de Nicée on vouloit commander aux Euesques, Prestres & Diacres de quitter leurs femmes, s'y opposa formellement, criant tout haut: *Honorables sont les nopces, & chaste la compagnie de la femme*; dont le Concile estant ému, laissa la liberté aux vns & autres de demeurer en leur mariage.

Mais on respond en premier lieu, que comme les Prestres de la Loy de grace sont incomparablement plus releuez que ceux de la Loy de nature & escrite, aussi doiuent-ils exercer leur ministere auec d'autant plus de saincteté [i] & aucun ne sçauroit le faire s'il estoit attaché aux costez d'vne femme, qui d'ordinaire est plus capable de souïller que de sanctifier. Secondement, que le Sacerdoce & l'office de Leuite en l'ancienne Loy estant des dignitez ausquelles il falloit que ceux de la race d'Aaron succedassent, c'estoit la raison qu'ils fussent mariez [i] mais qu'en la nouuelle Loy, où l'on ne cherche point de succession charnelle, ains seulement la perfection de l'esprit, il est expedient & comme necessaire [k] que les Prestres & Diacres s'abstiennent à iamais de l'vsage des nopces [k], afin qu'ils exercent d'autant plus parfaitement leur ministere. Troisiesmement, que les Docteurs qu'on dit conseiller les nopces ne sont pas de telle authorité, qu'il leur faille plustost adiouster foy qu'à mille Saincts, & particulierement qu'aux Peres du Concile de Trente, lesquels ont frappé d'Anatheme tous ceux qui soustiendroient que les gens d'Eglise se peuuent licitement marier. Quatriesmement, que ce qu'on rapporte de Pie II. est controuué, ou bien s'il a parlé comme on tient, que c'estoit lors qu'il faisoit la charge de Secretaire au Concile de Basle; mais qu'il s'est retracté apres sa promotion au Papat, iusques mesme à prier le Monde de croire plustost à Pius qu'à Æneas [l]. Cinquiesmement, que le Car-

VARIETEZ.

[a] Ch. 21. du Leuitiq.

[b] Calixte I. est le premier qui le leur a commandé par vn Decret exprez.

[c] On met aussi en ce nombre Marcille de Padouë, Dante, Petrarque, Polydore, Virgile, Erasme, qui mesme estendoit cette permission iusqu'aux Moines: bref, la plus part des Ambassadeurs des Roys & Princes assistans au Concile de Trente, qui demanderent fort instamment qu'il fut permis à toute sorte de gens d'Eglise de se marier, puisque c'estoit en vain, à leur aduis, qu'on les vouloit ranger à la chasteté par la rigueur de tant de Canons faicts à cette fin.

[d] Baptiste Mantuan, en son 2. L. des Fastes, apres Platine.

[e] Les Centuriateurs de Magdebourg ont mis au iour cette Epistre, mais Dieu sçait de quelle foy.

[f] C'est ce que tient aussi apres Zuingle, Ambroise Catharin, qui ajouste que Sainte Brigitte l'a dit ainsi en ses Reuelations; mais cela ne s'y trouue point.

[g] S. Chrysostome & Theodoret, voire mesme Calain, ne s'accordent pas à cela, disans que l'Apostre parle en ce lieu à vne personne qui demeuroit en la ville de Philippes, & non à quelqu'autre, qui fut sa femme, laquelle auroit plustost fait son sejour en Hierusalem.

[h] Quelques-vns disent de Damas.

[i] Quelques Iesuites tiennent que le Celibat est tellement de l'essence de la Prestrise, que le Pape n'en peut non plus dispenser que de la chasteté religieuse, mais Caïetan, apres Socus, & Durand, le nient, disans que sa Saincteté a ce pouuoir mesme pour des causes particulieres.

[k] Les Saincts tiennent bien les nopces pour vtiles, mais ils estiment le Celibat plus bonneste; aussi l'Eglise le commande-elle à ceux qui s'approchent le plus prez de Dieu par leurs ministeres sacrez, & laisse la generation aux autres, comme on assigne aux haras les animaux dont on ne fait pas tant d'estat.

[l] C'est pource qu'auant qu'estre Pape, il s'appelloit Æneas Syluius.

dinal Baronius monſtre euidemment ſur l'an 591. de ſes Annales Eccleſiaſtiques, que le conte qu'on fait du grand Sainct Gregoire & de Sainct Vldaric, eſt fabuleux. Sixieſmement, qu'il ne ſe trouuera point qu'aucun Prelat ait vſé legitimement [a] de ſa femme, depuis ſa vocation au Miniſtere de l'Egliſe; du moins s'il eſtoit en Occident, où Sainct Hieroſme teſmoigne que iamais les Eueſques de Rome n'ont voulu permettre ce commerce charnel aux gens d'Egliſe. Septieſmement, que la commune creance des Ortodoxes eſt, que Sainct Paul n'a iamais eu de femme, teſmoin ſa premiere Epiſtre aux Corinthiens, où il ſe met au rang des non mariez. Huictieſmement, que le meſme Sainct Hieroſme prouue, que ce qu'on dit de Sainct Luc eſt faux, ſouſtenant au reſte [b] que tous les Apoſtres ont eſté vierges ou continens aptes leur Apoſtolat, appuyé ſur ces paroles de Sainct Pierre à IESVS-CHRIST: *Voylà que nous auons tout quitté, & vous auons ſuiuy*, & ſur cette reſponſe du meſme IESVS-CHRIST: *Quiconque quittera ſa femme ou ſes enfans pour mon Nom, il poſſedera la vie eternelle*: Car il s'enſuit de là (dit ce Sainct Docteur) que Sainct Pierre & les autres qui auoient des femmes les auoient laiſſées pour ſuiure & imiter Noſtre Seigneur. Bref, que c'eſt vouloir faillir de ſon plein gré, que de s'attacher ainſi opiniaſtrement au rapport que deux heretiques nouatiens, tels qu'eſtoient Socrate & Soſomene, ont fait de l'action de Paphnuce à re Concile de Nicée [c]; veu que le contraire ſe void dans les Actes plus fideles du meſme Concile. Continuons noſtre Hiſtoire.

En ce meſme temps, Dieu defendit d'admettre à ſon Autel le boſſu, le boiteux & le contrefait, de peur que ſon Sanctuaire n'en fut contaminé, c'eſt à dire pollu par leurs vices corporels & ſpirituels [d], car d'ordinaire ceux qui ſont ainſi vicieux au corps le ſont auſſi en l'ame [e], à cauſe du rapport qu'il y a de l'vn à l'autre: comme par exemple, parce que la boſſe ſe rapporte au cœur & le boittement au cerueau, l'eſprit s'en reſſent & deuient deſectueux, ie veux dire bouffon, indeuot & malin, & de là le prouerbe: *Ab homine ſignato cane.* Il eſt vray qu'il s'en peut rencontrer quelques-vns qui n'ont aucun de ces vices, pour s'en eſtre preſeruez par vne diligente culture d'eux-meſmes [f]; & ainſi, l'on peut dire d'eux qu'ils reſſemblent à ces ſtatuës de Socrate, appellées autrement anneaux ſatyriques; parce que celuy qui les conſidcroit ſeulement par dehors, n'y voyant que des figures hideuſes de Satyres, en demeuroit mal ſatisfait, mais quand il prenoit la peine de les ouurir & regarder dedans, il eſtoit tout rauy des merueilles qui ſe preſentoient à ſes yeux.

A quelques iours de là [g], le fils d'vn Egyptien & d'vne Iſraëlite appellée Salumith fille de Dabry de la Tribu de Dan, ſe faſchant contre vn Hebreu, vint à blaſphemer, & fut lapidé par le commandement de Dieu [h], qui (comme penſe [i] Philon) voulut qu'on l'aſſommaſt à coups de pierre, parce qu'il auoit vn cœur empierré: dequoy Rodulphe a pris ſubjet de dire que ce blaſphemateur eſtoit la figure de l'Antechriſt, entant qu'il prenoit ſon origine de la Tribu de Dan, qui eſt celle (à ſon aduis [k]) de laquelle le meſme Antechriſt doit naiſtre en Babylone ſelon l'ancienne tradition, & à qui les Danniſtes adhereront comme à leur parent à l'excluſion de IESVS-CHRIST, en qui peu d'entr'eux croiront: C'eſt pourquoy (pourſuit-il) le Liure de l'Apocalypſe, auquel les Eleus de chaque Tribu ſont marquez & comptez, ne fait aucune men-

VARIETEZ.

a Gregoire de Tours en ſon Hiſtoire de France, L. 1. rapporte bien qu'vn Eueſque de Clermont nommé Vrbicus, coucha vne fois auec ſa femme, qui l'eſtoit venu trouuer apres ſa promotion à l'Epiſcopat, & meſme qu'il en eut vne fille: mais il adjouſte auſſi-toſt, que ce Prelat fugea ſon action ſi mauuaiſe, que pour l'amander il s'alla renfermer dans vn Monaſtere, & donna ordre que cette fille ayant attaint l'aage de puberté, ſe fit Religieuſe.

b En ſon Epiſtre 30. à Pammachius.

c Celuy qui veut errer ne croit pas ce qui eſt, mais ce qu'il deſire: il ne craint point de faire honte à ſon iugement, pourueu qu'il ſatisfaſſe à ſa paſſion.

d La difformité notable du corps eſt d'ordinaire ſuiuie de la laideur de l'eſprit, & de mille complexions bizarres. *Charron & autres.*

e Quelques Payens ont bien eſté encores plus ſeueres que cela, ne voulans pas que les lentigineux fuſſent admis à leurs ſacrifices, non plus que ceux dont on auoit deſia fait les obſeques, les croyant morts, parce qu'ils eſtimoient les vns & les autres deſagreables aux Dieux immortels, *dit Alex. ab Alex. en ſon L. 4. chap. 17. parlant des Mages.*

f On met nommément en ce nombre Eſope, Socrate, Ageſilaïs, Hypponax, Seneque, Tertulian, l'Empereur Galba, à qui ſelon Tacite, on diſoit que ſon ame eſtoit mal logée, & plus particulierement Charles d'Amboiſe Seigneur de Chaumont, qui (au rapport de Iouio) ayant ouy dire à vne Dame de Milan, lors qu'il en eſtoit Gouuerneur ſous Louys XII, qu'il auoit vn exterieur peu attrayant, prit pour deuiſe vn Homme ſauuage auec ce mot:

Mitem animum Sylueſtri ſub corpore ſerno.

De Serres en ſon Inuentaire l'a voulu taxer, peut-eſtre à cauſe de ſon oncle le Cardinal d'Amboiſe: mais le meſme Iouio, & Theuet en parlent comme d'vn braue Canalier.

g C. 24. Leuitiq.

h Dieu bien ſouuent punit luimeſme ce crime, tant il l'abhorre: ce qui ſe voit par pluſieurs exemples, & particulierement par celuy d'vn Eueſque Arrien nommé Olympe, qu'il frappa de trois coups de foudre, & le fit conſommer par le feu celeſte en vn moment, pour auoir blaſphemé contre les 3 Perſonnes ſubſiſtãtes en l'Eſſence Diuine. *Paul Diacre, & Sigebert.*

i L. 3. *de Vita Moſis.*

k C'eſt auſſi celuy de S. Irenée, de Beda, de Rupert & autres.

S. Auguſtin ſelon les vns, ou Rabanus ſelon les autres, tient qu'vn Roy de France deliurera l'Egliſe des perſecutions de cet homme de peché; & qu'elle ne ſera iamais abbatuë tandis que la Couronne Françoiſe durera. Voyez ſur ce ſujet le 8 Diſcours du R. P. Suarez de Sainte Marie, Portugais, Predicateur du Roy.

tion de celle de Dan: mais il ne s'ensuit pas pour cela que cet homme de peché (comme la plaspart des Theologiens l'appellent) doiue sortir de cette Tribu, puisqu'outre qu'elle a esté benite, il se void que le mesme Liure de l'Apocalypse ne parle point de la Tribu d'Ephraïm, à cause qu'elle auoit quitté Roboam son Roy legitime, pour suiure le rebelle Hieroboam. Certes, il semble qu'il naistra plustost de la Tribu de[a] Ruben, ou bien de celles de Simeon & de Leuy, d'autant qu'elles ont esté maudites[b]: Ce qui soit dit sans preiudice de cette ancienne tradition, & de tant de saincts personnages qui la suiuent.

Le second iour du second mois de l'an sacré des Iuifs, sa Diuine Majesté fit commandement à Moïse & à Aaron de nombrer les enfans d'Israël depuis vingt-ans & au dessus[c], & de les ranger par escadrons à l'entour du Tabernacle selon les estendars, les armoiries, & les maisons de chaque lignée, afin de marcher auec plus d'ordre à la guerre contre leurs ennemis. Les Rabbins auec nos Interpretes remarquans en detail les Blasons de cette gendarmerie, disent que la Maison de Iuda portoit de sinople[d] au lion d'or, & la Tribu de Ruben de gueulles[e] à la teste d'homme armé, d'argent: que la lignée d'Ephraïm estoit distinguée des autres par vne baniere, qui portoit de sable[f] au bœuf paissant acorné d'or; & que la race de Dan arboroit vn blason d'or à l'aigle de sable[g], tenant en ses griffes vne coleuure, & ainsi des autres, qu'on peut voir chez Hieronymus Prado, Andreas Massius & autres, qui adiouſtent que ces quatre Patriarches representent hieroglyphiquement par leurs Armes les quatre Cherubins d'Ezechiel, les quatre Animaux de l'Apocalypse, les quatre Euangelistes, & les quatre Docteurs de l'Eglise. Au reste, le nombre de ceux qu'on iugea capables de porter les armes, se trouua monter iusqu'à 603550, sans y comprendre les Leuites, que Dieu voulut estre exempts d'aller à la guerre, parce qu'ils estoient destinez pour la garde du Tabernacle, & autres charges appartenant à son seruice.

En suite de cela, Dieu parla de la sorte aux mesmes Moïse & Aaron[h]: *Ne choisissez aucun de la lignée de Caath pour seruir de Leuite dans le Tabernacle, s'il n'a du moins trente ans*: D'où l'on conjecture que ce mesme aage estoit aussi requis pour les Prestres, & sur tout pour le Souuerain Pontife: encores que Iosephe tesmoigne qu'Aristobulus petit fils d'Hircanus, en fit la charge à dix-huict ans: Car chacun sçait bien qu'alors toutes choses se faisoient non selon les Loys, mais selon la volonté d'Herodes. Quoy que c'en soit, aucun Israëlite ne pouuoit enseigner qu'il n'euſt atteint cet aage de trente ans, parce qu'il est sensé capable de donner vne iuste authorité: d'où vient que IESVS-CHRIST & S. Iean Baptiste ne commencerent à prescher qu'ils n'y fussent paruenus, ny Ezechiel à prophetizer qu'il ne l'euſt attaint[i]. La tradition des Rabbins porte aussi, qu'on deuoit l'auoir auant que se mettre à lire le premier Chapitre de la Geneſe, les Cantiques des Cantiques, & le 8. Chapitre d'Ezechiel. Ie laisse à part qu'il falloit pareillement y estre paruenu en l'Eglise primitiue, auant que d'estre receu à la Prestrise[k].

A quelque temps de là[l], Dieu ordonna que si vne femme estoit suspecte d'adultere, elle beut deuant le Prestre de l'eau saincte meslée de cendres, auec malediction, asseurant que si elle estoit coupable, la cuisse luy pourriroit aussi-tost, & que si elle ne l'estoit pas, il ne luy aduiendroit aucun mal, & auroit des enfans: Ceremonie d'où estoit venuë parmy les Chrestiens vne coustume fort estrange, portant que les personnes accusées d'vn crime dont elles ne pouuoient estre conuaincuës par preuue suffisante, marche-

VARIETEZ.

[a] *Non crescas quia maculasti stratum patris tui*, dit Iacob à ce Patriarche.

[b] *Maledictus furor eorum, quia pertinax*, dit-il aussi à ces deux freres.

[c] C. 1. des Nombres.

[d] Elle auoit pris cette couleur de l'esmeraude, qui portoit le nom de ce Patriarche graué dans le Rational du grand Prestre, & ce Lion des paroles de Iacob, *Catulus Leonis Iuda, &c.*

[e] Cette couleur tiroit son origine du feu ardant de l'escarboucle, où le nom de Ruben estoit buriné au mesme Rational, & cette teste de son droict d'ainesse, qui le rendoit chef de tous ses freres.

[f] Ce teint venoit de l'acathe, qui portoit le nom d'Ephraïm imprimé sur le mesme Rational, & ce bœuf de l'vn de ceux par lesquels Iosepb predit la famine d'Egypte.

[g] Elle auoit ce metal de la couleur du chrysolite, où le nom de ce Patriarche estoit cizelé, & cette coleuure attachée aux griffes de l'aigle son ennemie, de ces paroles de Iacob, *Fiet Dan, vt coluber in via, &c.*

[h] C. 14.

[i] Iosepb & Dauid ne commencerent à commander qu'ils ne l'euſſent: & parmi les Romains on ne pouuoit estre Consul ny triompher, sans l'auoir.

[k] C'estoit à bon droict: car comme estant la cime de toute la gloire & de tous les biens que l'on peut posseder en terre, ainsi que dit S. Ignace Martyr en son Epistre à ceux de Smyrne, aussi doit-elle estre exercée par des personnes qui soient d'aage meur.

Romulus vouloit que les Prestres de sa superstition euſſent 50 ans passez: tenant, auant l'Empereur Iustinian *Nouelle* 6, que les deux plus grands dons que Dieu sçauroit faire à vn homme, sont le Sacerdoce & la Royauté: parce qu'il donne par celuy-là le gouuernement de ses affaires, & par celuy-cy celuy des Hommes.

[l] *Numero* 2, *c.* 5.

VARIETEZ.

[a] Apres cela, elle alla finir ſes iours dans vn Monaſtere de filles, qu'elle auoit fait baſtir, l'an 880. ou enuiron.

[b] C'eſt ce que rapporte l'Abbé Trittemius, ſur l'an 1225.
Sainéte Cunedegonde prouua ſa chaſteté par cette ſorte d'eſſay, voyant que ſon mary l'Empereur Henry I. la reuoquoit en doute.
Gregoire de Tours en ſes Hiſtoires, & Gratian au Decret C. *Sape contingit*, où il parle des Religieux de certain Monaſtere, qui deuoient practiquer cela, pour ie ne ſçay quel ſoupçon qu'on auoit d'eux.

[d] *Tit. 26. de ſponſ. c. 3.*

[e] C'eſt ce qui aduint l'an de grace 1396.
Il s'en eſtoit entrepris & executé vn autre non moins memorable vn peu auparauant, par permiſſion de Charles V. dit le Sage, entre le Cheualier Machaire, & le Levrier d'Aubry de Mondidier, l'accuſant par ſes abboys & attaques d'auoir tué ſon Maiſtre dans le bois de Bondis. L'Hiſtoire s'en void encore peinte ſur l'vne des cheminées de la ſale du Chaſteau de Montargis, & deſcrite eloquemment dans les Exercitations de Scaliger contre Cardan. Vnyez-là, elle eſt belle.

[f] *Numerorum, c. 6.*

[g] *C. 10. Num.*
Cela eſt raconté au 18. chap. de l'Exode. Mais Toſtat le transfere à celuy-cy auec beaucoup de raiſons, encore que l'Edition vulgaire appelle cet Hobab fils de Raguel & beaufrere de Moiſe: car les Septante Interpretes aſſeurent que Hobab eſt le meſme que Iethro, qui ſe nommoit auſſi Raguel comme ſon pere, & de plus Cinæus; & ainſi auoit quatre noms.

[h] Celuy, quel qu'il ſoit, qui veut faire tout de ſoy-meſme, eſt tenu pour ſuperbe pluſtoſt que pour ſage, diſent les Sages.

toient nuds pieds ſur la braize, comme fit Richarde ſoupçonnée d'adultére par ſon mary l'Empereut Charles III, qui n'en ſut point offenſée [a]; où bien qu'elles porteroient en leurs mains vne barre de fer toute rouge de feu, ainſi que firent ceux qui furent accuſez d'hereſie deuant Conrad de Marpruch Inquiſiteur de la Foy, qui les enuoya au ſupplice voyant qu'ils s'eſtoient tous bruſlez [b]: ou bien encor qu'elles communieroient apres la Meſſe au precieux Corps de IESVS-CHRIST, de meſme qu'Elalius Comte d'Auuergne, accuſé d'auoir tué ſa mere, le practiqua par commandement de l'Eueſque [c]; ou bien finalement, qu'elles ſe battroient en duel, comme firent ces deux gendarmes dont Yues Eueſque de Chartres fait mention en ſon Epiſtre à l'Eueſque d'Orleans: diſant meſme que la Cour approuua ce procedé, iuſques à aſſigner le temps & le lieu du combat aux parties contendentes, ſelon le ſtyle d'alors. Mais le Pape Honorius III. voyant que c'eſtoit vne couſtume petnicieuſe qui ne ſeruoit qu'à tenter Dieu, fit vn Decret ſolennel par lequel il l'abolit entierement, defendant de la mettre en practique ſous de grieſues peines, ainſi qu'on void dans le cinquieſme Liure des Decretales [d]. Il eſt vray que pour celle du duel on n'a pas laiſſé depuis de s'en ſeruir aſſez ſouuent en France, lors que les preuues de ce qu'on diſoit manquoient: dequoy ie me contenteray de donner vn exemple fort ſignalé; C'eſt que Carrouge ayant accuſé Iaques le Gris Gentil-homme Normand, d'auoir couché auec ſa femme par force & fineſſe, & l'autre le niant fortement; la Cour de Parlement de Paris leur permit de vuider leur different par vn duel, dont l'iſſuë fut, que Carrouge tua le Gris en preſence du Roy Charles VI, tandis que cette femme prioit Dieu à genoux de ſouſtenir ſon honneur [e]. Iuuenal des Vrſins Archeueſque de Rheins, dit en ſon Hiſtoire, que le vaincu eſtoit innocent; mais Enguerrand de Monſtrelet & autres, aſſeurent qu'il eſtoit coupable. Reptenons le fil de noſtre Hiſtoire.

Apres que Dieu eut fait l'Ordonnance dont nous venons de parler, il fit entendre à Moïſe les regles [f] que les Nazareans deuoient garder. Vatable dit que c'eſtoient des Religieux qui ſe retiroient des compagnies pour accomplir plus parfaitement la Loy de Dieu, & pour s'employer auec plus de quietude à la contemplation des choſes celeſtes; puis adiouſte, que tous faiſoient vœu de mener cette vie; les vns pour vn temps ſeulement comme Saint Paul, & falloit qu'ils razaſſent leurs teſtes & fiſſent bruſler leurs cheueux; & les autres pour touſiours, comme Sanſon & Samuel, ſans deuoir eſtre tondus ny pleurer les morts, non pas meſme leurs pere & mere, ny boire choſe qui les pût enyurer: bref, ce ſont les premiers Religieux de la Loy eſcrite, apres leſquels vintent les fils des Prophetes, puis les Rechabites, & enfin les Eſſeens, de la temperance & chaſteté deſquels, Philon Iuif & Euſebe de Ceſarée content merueilles.

Tandis que ces choſes ſe paſſoient au deſert, Iethro ou bien autrement Hobab Preſtre & Prince de Madian, vint trouuer ſon gendre Moïſe, & voyant la trop grande peine qu'il auoit à gouuerner tant de milliers d'hommes, luy conſeilla de partager ſon gouuernement auec les plus ſages, creant des Magiſtrats & des Iuges qui decidaſſent les choſes de moindre importance; à quoy ce grand Homme aquieſça, bien qu'il fut le plus ſage de tous les mortels [g]; Dieu l'ayant ainſi voulu, pour monſtrer que perſonne ne peut faire tout de ſoy-meſme [h], & que les Superieurs ne doiuent point rougir de receuoir les conſeils de leurs inferieurs, puiſque pluſieurs pour auoir ſeulement eſcouté les abbois des chiens, & les crys des oyes, ont guarenty leurs forteresſes & maiſons de voleries & au-

tres mauuais accidens.

Sæpe etenim eſt olitor verba opportuna locutus, dit Horace. Mais il me ſemble que i'entends le ſon des Trompettes qui donnent aux enfans d'Iſraël le ſignal de partir du Mont de Sina, pour paſſer en la ſolitude de Pharan. Suons-les.

Le 20. du mois de l'an ſacré ils arriuerent en cette ſolitude; mais à peine y eurent-ils mis le pied, qu'ils s'eſpendirent en d'inſolens murmures contre Dieu, & contre Moïſe, diſans: *Qui nous donnera de la chair? nous nous ſouuenons des oignons & des pourreaux que nous mangions en Egypte: noſtre ame eſt degouſtée de cette viande legere, nos yeux ne voyent autre choſe que Manne.* Ainſi ils preferoient ces mets vils au Pain des Anges[a]: C'eſt pourquoy Dieu s'irrita tellement contr' eux, qu'il leur fit ſouffrir mille incommoditez. Tandis (dit Sainct Ambroiſe) que les Hebreux ſe contenterent de manger de la Manne & de boire de l'eau du rocher, pas vn d'eux ne fut malade; mais quand ils voulurent manger de la chair, des oignons & des pourreaux, ils deuinrent ſi fort infirmes, qu'ils moururent tous dans peu de temps: de ſorte que de tant de gens qu'ils eſtoient, aucun n'entra dans la terre promiſe que Ioſué & Caleb fils de Iephoné.

Peu apres, ces murmures eſtans venus aux oreilles de Moïſe, il ſe plaignit à Dieu de ce qu'il auoit mis le faix de tout ce peuple ſur ſes eſpaules[b], & le ſuplia de l'en deſcharger, ou de le faire mourir. Ce ſainct Homme n'ignoroit pas combien le meſtier de gouuerner les autres eſtoit difficile & dangereux, puiſqu'il aimoit mieux ceſſer de viure, que continuer de l'exercer. Il ſemble (dit vn Autheur moderne) que les aduantages des Superieurs ne ſoient pas moins grands qu'illuſtres, mais à vray dire, ils ſont bien legers & preſqu'imaginaires. Il y a de l'honneur, mais peu ou point de repos & de joye. C'eſt vne noble ſeruitude & vne eſclatante miſere[c]: Puiſqu'il y a tant de peine à ſe bien regler ſoy-meſme, que doit-ce eſtre que de regler les autres? Il eſt bien plus plaiſant de ſuiure que de guider, & plus facile de ſe paſſer des charges honorables, que d'y réuſſir à ſon gré. Celuy qui commande a moins de liberté que ſes inferieurs, car il eſt forcé dans ſes procedures par mille reſpects, de façon qu'il faut le plus ſouuent qu'il change ou quitte ſes deſſeins & ſes deſirs. Cependant, au lieu d'eſtre plaint, il eſt iugé plus rigoureuſement que tous les autres: on veut deuiner ſes intentions, penetrer dans ſon cœur, & ne ſouffrir de luy que ce qui eſt neceſſaire. Outre cela, il faut qu'il ſoit le premier à tout ce qui eſt de plus penible; & s'il penſe y contraindre quelques-vns, on crie auſſi-toſt que ſon ioug eſt faſcheux, & que la verge dont il regit s'eſt conuertie en ſerpent pour offenſer tout le Monde. Bref, il eſt expoſé à vne infinité de perils & de trauaux[d]. C'eſt pourquoy Moïſe n'eſtoit pas mal fondé de demander à Dieu qu'il l'en deliuraſt.

Or cette Bonté infinie ayant oüy ſa demande, & voulant l'exaucer en partie, luy dit: *Choiſis ſeptante Vieillards qui t'aident à porter la charge du peuple.* Il y en a qui penſent[e] que par ce terme de Vieillards, Dieu n'entendoit pas tant des Hommes aduancez en aage, que d'autres qui le fuſſent en ſcience & bonnes mœurs: Car (diſent-ils) il s'en trouue aſſez dont la blanche cheuelure monſtre bien qu'ils ſont aagez, mais non leurs actions, qui les font appeller enfans de cent ans[f]; & au contraire, il s'en voit dont les cheueux blonds ſont les ſeuls teſmoins de leur ieuneſſe, eſtans au reſte d'vn iugement chenu comme eſtoit vn Daniel, vn Sainct Benoiſt, & meſme ce Demophile, à qui Pyndare donne cet Eloge d'honneur, qu'il eſtoit ieune parmy les enfans, & en

VARIETEZ.

[a] S. Bernard ne les preferoit pas au manger Celeſte, mais ſi faiſoit bié à la chair des beſtes: dequoy le diable auoit tant de dépit, qu'il l'appelloit mangeur d'oignons & de pourreaux.

Pierius dit auſſi que Leon X. preferoit l'oignon à la perdrix, diſant qu'il faiſoit trouuer le vin bon, & eſtoit propre à toute ſauce; mais c'eſt qu'il y auoit de l'inclination: dequoy ſes courtiſans n'eſtoient pas bien contens, & nommément vn Morus de Florence ſurnommé Lenoble, qui luy diſoit en riant, Vous ne commettez pas vn petit peché d'infecter d'vn mets ſi puant voſtre corps, creé à l'Image de Dieu.

[b] Ainſi Agamemnon, qu'on appelloit le Roy des Roys, ſe plaint chez Homere de ce que Iupiter auoit mis ſur ſes eſpaules le faix de tant de monde, pour le commander.

[c] C'eſt ce que Lucian a fort bien exprimé par la cõparaiſon qu'il fait des Rois à ces grands coloſſes formés de la main d'vn Phydias ou d'vn Praxitelle: On les voit (dit-il) tous brillãs d'or & de pierreries par le dehors, & meſme portans le Foudre & le Trident comme vn Iupiter & vn Neptune, mais on ne voit pas la poix noire, les cloux rouillez & les toiles d'araignées qui ſont au dedans: de meſme, on conſidere bien la pompe & les richeſſes des Princes ſouuerains: c'eſt pourquoy on les eſtime comme de petits Dieux, mais on ne regarde pas les chagrins, les ennuis & les haines qui déchirent leurs entrailles, & les rendent mal-heureux.

On dit que le Pape Adrian II. ayant eprouué cette verité, diſoit ſouuent, que le plus grand mal qu'il pouuoit ſouhaiter à ſon ennemy, c'eſtoit qu'il paruint au Pontificat: Et Pie V. conſiderant le peril de ſe perdre en vne dignité ſi releuée, auoit accouſtumé de dire à ſes familiers, qu'eſtant Religieux il eſperoit bien de ſon ſalut, eſtant Cardinal qu'il en doutoit, mais qu'eſtant Pape, il en deſeſperoit preſque du tout.

[d] Neantmoins, nous en voyõs qui ſe plaiſent tellement à commander, qu'ils ne ſe laſſent iamais d'en porter la charge.

Tel eſtoit André Gritty ce Duc de Veniſe, dont parle Iouio, qui pour teſmoigner cet eſprit, prit pour deuiſe vn Ciel ſouſtenu par vn Atlas, auec ce mot, *Sufficit, nec fatiſcit.*

[e] S. Greg. eſt de ce nombre en ſon L. 19. des Moral. c. 13.

[f] *Puer centum annorum morietur.* Iſai. 2. c. 56.

Tel eſtoit ce Vieillard à qui il fut reproché au Concile de Nicée, que la neige de ſes cheueux couurait beaucoup de bout.

VARIETEZ.

conſeil vieil, comme s'il euſt eu cent années[a]. Neantmoins, l'opinion commune des Peres eſt, que par ces mots de Vieillards, Dieu entendoit des Hommes auancez en aage, à cauſe qu'ordinairement ils ſurpaſſent en prudence les ieunes gens[b], comme ceux qui ont veu, oüy & traité beaucoup plus de choſes que non pas eux: C'eſt pourquoy vn Sage diſoit que c'eſtoit vn bon-heur de paruenir à la vieilleſſe, parce qu'alors on auoit plus d'experience, on connoiſſoit mieux la verité, & on eſtoit par conſequent beaucoup plus capable de bien conſeiller, enſeigner & gouuerner les autres[c]. Quoy que c'en ſoit, ces Septante Vieillards n'eurent pas ſi toſt eſté aſſemblez autour du Tabernacle, que l'Eſprit de Dieu ſe repoſa ſur eux, & les rendit Prophetes. Ce ſont ceux qui firent auec le Souuerain Pontife ce fameux Senat que les Hebreux appellent *Sanhedrim*, qui demeura & a eu continuellement des ſucceſſeurs iuſqu'à la venuë de IESVS-CHRIST.

Les ſainctes pages rapportent en ſuite qu'Eldad & Medad, qui n'eſtoient pas allez au Tabernacle auec les autres Vieillards, bien qu'ils euſſent eſté nommez pour eſtre de leur corps, receurent auſſi à meſme temps l'Eſprit de Dieu, & prophetiſerent: A quoy quelques-vns adjouſtent, qu'ils s'en acquitterent ſi parfaictement, que leurs propheties meriterent d'eſtre recueillies par certain Autheur Anonyme dans vn Liure, duquel Hermes diſciple de Sainct Paul s'eſt ſeruy dans le ſien intitulé *Paſteur*, diſant: *Le Seigneur ſe tient prez de ceux qui ſe conuertiſſent à luy, comme il eſt porté dans Medad & Eldad qui prophetiſerent deuant le peuple au deſert.* Voire, l'Autheur des Traditions Hebraïques aſſeure de plus, que l'vn & l'autre ſont les meſmes que ceux que le quatrieſme Chapitre du premier Liure du Paralipomenon appelle Ephor & Ialon, de la Tribu de Leuy, enfans d'Eſras nommé autrement Amram: car Moïſe (dit-il) ayant receu la Loy au Mont de Sina, enjoignit à ſa mere de laiſſer ſon pere Amram, d'autant qu'elle eſtoit ſa tante comme eſtant fille de Leui; Apres quoy. Amram eſpouſa vne autre femme, de laquelle il eut Eldad & Medad, mais ces recits ne ſont gueres croyables, non plus que le Liure d'Hermes, que Sainct Athanaſe en ſon Synopſe ou Inuentaire, a mis à bon droict entre les apocriphes.

Enfin, apres l'election de ces Septante Vieillards, Dieu fournit abondamment les Iſraëlites de la chair que la pluſpart auoient tant deſirée, enuoyant deſſus leur camp, par le moyen du vent Suoueſt, vne ſi grande multitude de cailles, que Dauid pour l'exprimer la compare aux gouttes de la pluye, à la pouſciere de la terre & au ſablon de la mer[d]; & continua durant vn mois de les traiter de la ſorte, bien que la chair de ces oiſeaux ſoit eſtimée des plus friandes, outre qu'au rapport d'Vlyſſes Aldrouandus[e], elle ſert de remede au mal caduc, ſa Diuine Majeſté le voulant ainſi, afin de confondre ceux qui auoient dit auec deffiance vn peu auparauant: *Dieu pourra-t'il preparer vn feſtin à ſon peuple dans le deſert?* Mais il arriua à la fin, que vingt-trois mille de ces deffians ſe gorgerent auec tant de gourmandiſe de ces cailles bien appreſtées, qu'ils vomirent l'ame auec les morceaux ſortans de leur bouche & de leur nez[f], & fallut les inhumer au meſme lieu de leur campement, qui à cette occaſion fut appellé le Sepulchre de Concupiſcence. D'où enuiron le premier iour du quatrieſme mois du ſecond an ſacré, le teſte de la troupe alla loger en Haſeroth, où Marie ſœur de Moïſe fut diuinement frappée de lepre pour auoir murmuré auec ſon frere Aaron contre ce Legiſlateur tres-benin[g].

Surquoy on demande pourquoy Dieu ne donna-il pas le meſme chaſtiment à ce Pontife, puiſqu'il trempoit en meſme

[a] Ode 4.
Photius en ſa Bibliotheque, parle d'vn autre qu'il nomme ſeulement fils d'Hermias & d'Adeſia, auquel il donne la gloire d'auoir eſté auſſi ſage le 7. iour de ſa naiſſance, que les autres le ſont apres auoir eſtudié 40. ans en Philoſophie; mais cela ſent tout à fait ſon hyperbole.

[b] Quand les forces du corps s'en vont, celles de l'eſprit viennent.

[c] De là eſt venuë cette belle ſentence d'vn Homme d'Eſtat. *L'Antiquité eſt alliée de la Sageſſe, & voiſine de la Diuinité: c'eſt celle qui donne de l'authorité aux choſes qui les recommande & leur apporte du reſpect.*

[d] *Pluit ſuper eos ſicut pulueren carnes, & ſicut arenam maris volatilia pennata, & ceciderunt in medio caſtrorum eorum.* Pſeaume 77.

[e] Ornithol. L. 13. c. 22.
Le Poëte dit qu'Hercules, qui eſtoit ſujet à ce mal, portoit touſiours de ces oiſeaux auec luy en quelque part qu'il allaſt, afin de ne manquer iamais de remede pour le chaſſer. *Seruauit Herculem coturnix ſtruum.*

[f] *Coturnices Deus immiſit, quarum auido paſtu interiere 23. millia.* Sigonius apres Seuere Sulpice.
Ainſi ſont morts depuis de trop manger l'Orateur Domitius Afer, Andebout Roy d'Angleterre, & les deux Empereurs Septime Seuere & Ionian, à ce que diſent Euſebe, Egnace, & Rauliſius.

[g] C. 12.

faute? Il y en a qui reſpondent que ce fut d'autant qu'à peine eut-il failly, qu'il s'en repentit dans ſon cœur: Reſponſe aſſez probable, mais Toſtat me ſemble mieux rencontrer, diſant que Dieu l'eſpargna, à cauſe de ſa charge, en qui il faut que toute netteté, reuerence & authorité reluiſe: & ainſi, apprit aux Souuerains le reſpect qu'ils doiuent porter à ceux qu'ils ont honorez du pouuoir de commander, puiſqu'il reſpecta luy-meſme le charactere de ce pouuoir en Aaron, à qui il l'auoit conferé[a].

A quelque temps de là, les enfans d'Iſraël eſtans allé camper de Haſeroth en Cadesbarné[b], Moïſe à leur inſtance enuoya douze Hommes, vn de chaque Tribu, pour viſiter les terres où ils deuoient aller: d'où quarante iours apres, fut apporté vn ſep de vigne auec ſa grappe, ſi peſant qu'il fallut deux Hommes; ſçauoir eſt ſelon Sainct Ambroiſe[c] & Sainct Chryſoſtome[d], Caleb & Ioſué, pour le porter ſur vn leuier. Ce qu'il faut croire indubitablement, puiſque l'Eſcriture Saincte le teſmoigne, outre que le païs dont il vint n'eſt pas le ſeul qui produiſe des grappes ainſi furieuſement groſſes: car nous liſons dans Pline[e] que celles que porte l'Affrique interieure ſont chacune de la groſſeur d'vn enfant; & dans Strabon, que les raiſins de la Margiane & de la Carmanie[f], ont de longueur les vns deux pieds, & les autres deux coudées: dequoy il ne faut s'eſtonner, puiſque les ſeps de la vigne dont ils naiſſent ſont ſi gros chacun, qu'à peine deux Hommes les pourroient embraſſer. Adjouſtez à cela ce que rapporte Leonius Autheur recent, qui eſt que dans Tagodaſt, ville d'Aſcora en Affrique, chaque grain de raiſin groſſit preſqu'à l'eſgal d'vn œuf de poule. Ie laiſſe à part Euphorus & Metrophanes, qui racontent chez Eſtienne[g], qu'en vne petite ville de l'Aſie mineure croiſſent des raiſins ſi démeſurement gros, qu'vn ſeul eſt la iuſte charge d'vn charriot, dont vient (diſent-ils) qu'elle en a eſté appellée Eucarpia, c'eſt à dire fertilité: & que les Anciens diſoient ſouuent que Iupiter l'auoit donnée à Bacchus & à Ceres, pour y faire leur ſejour. Ie laiſſe, dis-ie, à part ce conte, d'autant qu'il ſemble eſtre plus chargé de menſonge, que ce charriot ne l'eſtoit du raiſin qu'on luy fait porter.

Eſcoutons icy ce que les eſpions de la terre promiſe rapporterent à leur retour deuant tout le peuple, & ce qui en arriua. Le païs (dirent dix d'entr'eux) que nous auons veu deuore ſes habitans[h], & le peuple y eſt d'vne ſtature ſi enorme, que nous ne ſemblions que des locuſtes à leur reſpect; ainſi, il ne nous eſt pas poſſible de les vaincre. A ces paroles, le peuple ſe prit à pleurer & à murmurer inſolemment contre Moïſe & Aaron, diſant: Plaiſe à Dieu que nous periſſions en cette vaſte ſolitude, & que le Seigneur ne nous mene point en vne contrée ſi eſtrange, de peur que nous ne tombions ſous l'eſpée de ſes habitans, & que nos femmes & enfans y ſouffrent vne ſeruitude plus faſcheuſe que celle dont nous ſommes ſortis. Ce que Ioſué & Caleb ayans oüy, déchirerent leurs habits, & proteſterent à toute cette multitude, que non ſeulement la terre qu'ils auoient veuë eſtoit bonne & belle, mais encor que la poſſeſſion en ſeroit douce & aggreable; enfin, qu'il ne falloit point craindre ſes habitans, parce qu'ils les deuoreroient comme du pain[i]. Mais ces gens eſtoient ſi préoccupez de paſſion qu'ils les voulurent lapider, & l'euſſent fait, ſi Dieu à l'inſtant n'euſt monſtré ſa gloire, c'eſt à dire n'euſt donné des preuues ſenſibles de ſa diuine preſence par des lumieres eſclatantes qui parurent au deſſus de l'Arche d'alliance. *Iuſques à quand* (dit-il à Moïſe) *cette nation incredule médira-elle de moy? Ie iure par ma vie, qu'aucun de ceux qui ont mépriſé vne terre ſi deſirable n'y entrera, & qu'ils peri-*

VARIETEZ.

[a] Les punitions ignominieuſes ne ſont pas pour les Hommes de commandement, ſi ce n'eſt que leurs fautes ſoient enormes, qui obligent le Souuerain de les rendre par meſme moyen Hommes priuez.

[b] Le ch. 13. des Nombres dit au lieu de Cadesbarné, porté dans le ch. 14. du Deuteronome, le deſert de Pharan, & le catalogue des diuers logemens de ce peuple Rethma. D'où vient cette diuerſité de noms? c'eſt, dit S. Hieroſme, que ces deux lieux eſtoient proches & contenus l'vn & l'autre dans le vaſte deſert de Pharan.

[c] Sermon 72. de S. Cyprian.

[d] *Homel. 24. ad Epheſ.*

[e] L. 14. c. 1. où il dit meſme qu'il a veu dans la ville nommée Populonia la ſtatuë de Iupiter faite d'vn ſeul tronc de vigne, qui s'eſtoit conſerué ſans corruption depuis pluſieurs ſiecles.

[f] L. 2. 11. & 15.

[g] *Lib. de Vrbibus.*

[h] C'eſt à dire, l'air y eſt ſi malin que la vie n'y peut eſtre que fort courte. *Le bien-heureux François de Sales, en ſa Philotée, c. 2.*

[i] C'eſt ce que nous diſons en pareille occaſion: *il n'y va autre part pour vn Deſeruné.*

VARIETEZ.

vont tous au lieu qu'ils ont ſouhaité. Remuez demain voſtre camp, & retournez au deſert par le chemin de la Mer Rouge: Vos enfans y ſeront errans autant d'années qu'on en a employé à conſiderer la terre de Chanaan. Ce que Moïſe leur ayant annoncé, ils pleurerent derechef, & le iour ſuiuant ſe delibererent de gagner le ſommet de la montagne d'Idumée pour aller en cette heureuſe contrée, diſant qu'ils eſtoient prez de s'acheminer au lieu que le Seigneur leur auoit promis, parce qu'ils auoient peché: Mais, fors qu'ils eſtoient! euitant vne paſſion ils tomboient en vne autre toute contraire[a]. Moïſe eut beau les aduertir qu'ils alloient contre le commandement de Dieu, & que leur audace réuſſiroit mal, ils ne laiſſerent pas de ſe porter ſur cette montagne, où les Cananeans & les Amalecithes les attendoient en armes, qui les mirent incontinent en déroute, & les menerent battans iuſqu'en Horma: ſi bien qu'vne grande partie d'entr'eux perit ce iour, pour auoir pluſtoſt ſuiuy leur propre caprice, que la volonté du Dieu des batailles, & les ſages aduis de leur aimable Conducteur. Allons aux obſeques de Iob.

• C'eſt le propre du vulgaire d'en vſer ainſi:
Quod petijt ſpernit, repetit.
Quod modo poſuit, modo tollit;
Eſtuat, & vita diſconuenit ordine toto.
Il reſſemble au papillon, qui change & varie en plus de ſix diuerſes formes en moins de demy an.
Ou bien encor à l'Iſle de Saincte Helene, où s'eſpreuue l'Hyuer & l'Eſté en fort peu de diſtance.

L'AN DV MONDE, 2485.

Le commencement de cette année fut la fin de ſa longue vie, ſelon les Hebreux. Les ſiens l'inhumerent en la terre où il commandoit; qui eſtoit aux confins de l'Arabie & de l'Idumée, en la region Traconite prez du Iourdain, dans le partage qui eſcheut depuis à la Tribu de Manaſſes, où ſe monſtre encor aujourd'huy vne Pyramide que ceux du païs appellent le Sepulchre de Iob, à ce que rapporte Andrichomius en ſon Theatre de la Terre Sainte[b]: d'où Nicetas ne s'éloigne pas beaucoup, aſſeurant que de ſon temps on monſtroit en l'Arabie le tombeau de ce Sainct Homme, & le lieu de ſon fumier; adjouſtant que les habitans de la contrée le viſitoient tous les ans auec beaucoup de reſpect: ce qu'aſſeure auſſi l'Eueſque d'Anila ſur la Geneſe[c]. Iſidore eſcrit de plus, qu'il coule en l'Idumée vne fontaine nommée de Iob, qui trois mois de l'année eſt claire, trois mois trouble, trois mois verte, & trois mois rouge: Recit qui ne ſert pas peu pour prouuer que ce Prince Illuſtre eſtoit de la race d'Edom. Quelques-vns penſent qu'il a compoſé le Liure intitulé de ſon nom; mais ſi cela eſtoit, qu'auoit-il que faire de ſouhaiter auec tant d'ardeur qu'il fut eſcrit[d], puiſqu'il pouuoit facilement accomplir ſon deſir luy-meſme? les plus clair-voyans en font Autheur Moïſe, ſouſtenans qu'il le fit lors qu'il ſeruoit de paſteur à ſon beau-pere Iethro, comme nous auons deſia touché autre part.

En ce temps, les Iſraëlites ſortans de Remmomphares leur dix-ſeptieſme ſtation, où Moïſe les auoit conduits, furent loger en Reſſa.

L'AN DV MONDE, 2488.

Cette année, Cecrops Roy d'Athenes mourut. Quelques Grecs ont eſcrit qu'ayant receu ſur ſa tombe des coqs en ſacrifice, & quelques characteres, ſon ame ſe monſtroit viſiblement à ſes Sujects en forme de Lyon[e]: ce qui ne ſe faiſoit ſans doute que par les preſtiges du malin eſprit: Car, comme dit Sainct Thomas[f], l'ame eſtant de ſoy inuiſible, il n'eſt pas poſſible qu'elle apparoiſſe que par vn exprez miracle de Dieu, qui permet quelquefois pour quelque fin excellente de pieté, qu'elle ſoit veuë, de damnée en forme hideuſe d'homme ou de femme, ou bien de quelque animal vicieux; & l'autre à la ſemblance de celuy ou celle dont elle animoit

[b] Bredenbachius, Saligniacus, & Borchardus, en diſent autant: comme fait auſſi Pineda ſur Iob, v. 1. 1. n. 27.

• *Sepulchrum S. Iob alibi ſtruebam in planitie Iordanis in littore à Graco & Gentibus uſque hodie colitur.*
S. Chryſoſt. eſtime ce fumier plus auguſte que les thrônes des Roys, & dit que les Fideles alloient expreſſément en Orient pour baiſer la terre où l'on tenoit qu'il auoit eſté autrefois. C'eſt en ſon Homilie 5. au peuple.

[a] *Quis mihi tribuat ut ſcribantur ſermones mei. c. 19.*

• D'autres diſent qu'il fut changé apres ſon decez en cette beſte.

[e] Partie premiere de ſa Somme, Queſt. 89. Art. 1 en la ſolution du 2. argument.

animoit le corps auparauant, ou bien sous la figure de quelque simple beste, ou de quelque element, comme il arriua à celle de Sainct Germain Euesque de Capouë, que Sainct Benoist vit porter au Ciel par les Anges dans vn globe de feu, & à celle de Saincte Scolastique sa sœur, qu'il vit aussi voler en ce beau sejour sous la forme d'vne colombe blanche comme la neige: Dieu le voulant aussi pour monstrer le zele ardant de l'vn, dont le feu est le symbole; & la pureté virginale de l'autre, dont cet oiseau est le hieroglyphique[a]. Ie laisse à part ces autres dont parlent Olaüs Magnus[b], Surius[c] & Krantzius[d], lesquelles sortant du trou de Sainct Patrice en Hibernie, ou du mont Hecla en Islande, qui vomissent incessamment le feu, apparoissent en espece connuë à leurs amys, les embrassent & leur parlent familierement, soit pour les aduertir de quelque chose qui se passe és regions plus éloignées, ou bien pour leur demander quelque priere, ieusne, ou Messe, afin d'estre deliurées des flammes qui les purgent en ces lieux. Ie laisse, dis-ie, à part cela, pour n'estre pas autrement de nostre sujet, afin de retourner à Cecrops, & dire auec Eusebe, qu'il est le premier qui a dressé des simulachres, basty des Autels, & immolé des victimes en la Grece, qui n'auoit encore iamais veu chose semblable. Il y en a qui le veulent faire en general autheur du culte des Dieux; mais nous auons desia veu que Iupiter, Apollon, Minerue, &c. estoient mis au nombre des Diuinitez plusieurs siecles auant qu'il fut au monde; Outre qu'Euemerus[e] asseure que le mesme Iupiter apres auoir assubjetty la plus grand' part du monde à son Empire, monta à tel degré d'insolence, qu'il fit construire en diuers lieux des Temples[f] sous son nom, pour y estre adoré comme vn Dieu.

A peine Cecrops fut-il enfermé dans le tombeau, que Cranaüs grand & puissant au pais, s'empara de son thrône, & presqu'aussitost espousa vne Dame dont il eut trois filles, & entr'autre vne nommée Atthis, du nom de qui la contrée se nomma Attique, au lieu qu'elle s'appelloit auparauant Actée, du nom d'Acteon[g].

L'AN DV MONDE, 2499.

En ce temps ou enuiron, Gordius commença de regner en vne partie de la Phrygie, bien qu'il fut laboureur; Car les Phrygiens ayans demandé vn Roy à l'Oracle, il leur respondit qu'ils fissent regner sur eux celuy qui le lendemain entreroit le premier au Temple de Iupiter, & il arriua que ce Gordius s'estant leué bon matin pour aller aux champs, & portant les liens de ses bœufs au col, entra le premier dans ce lieu sacré; c'est pourquoy ils le reconnurent aussi-tost pour leur Roy, & en memoire d'vne election si extraordinaire, appendirent au Temple ces liens[h], y faisant vn nœud[i] si subtil, qu'il estoit impossible de le desnoüer: c'est celuy qu'Alexandre le Grand deffit auec l'espée, ne pouuant le deffaire auec les mains; aussi-tost qu'il eut appris que le destin portoit que le premier estranger qui le desnoueroit seroit Maistre[k] de toute l'Asie.

L'AN DV MONDE, 2500.

Cette année, les enfans d'Israël ayans surpris vn homme qui amassoit du bois le iour du Sabath, l'amenerent à Moïse & Aaron, qui le firent mettre en prison, & enfin lapider par commandement de Dieu[l]. C'est qu'il auoit fait ce trauail seruil sans necessité, car les Iuifs en tel cas pouuoient bien allumer du feu, chercher & cuire leurs viandes[m], abreuer leurs bestes, & mesme combatre les[n] en-

Cc

VARIETEZ.

[a] Parmy les infidelles il l'estoit aussi de la lasciueté, à cause qu'il est fecond: d'où vient qu'ils en attelloient deux auec deux cignes & deux passereaux au char de Venus.

[b] L. 2. chap. 3.

[c] En son Commentaire sur l'an 1537.

[d] L. 2. c. 24

[e] L. 2. Iustin.

[f] Diodore L. 1. en attribuë l'inuention aux Ethiopiens, & Herodote à ceux d'Egypte.

[g] Strabon & autres.

[h] Ainsi Primislas de simple laboureur ayant esté fait Roy de Boheme, & espouse la Princesse Lybussa heritiere du Royaume, on appendit dans la maistresse Eglise de Pragne les Sabots qu'il auoit lors de son election. *Belleforest & autres.*

[i] Le feeble passé, le Mareschal de S. André le prit pour deuise, tenant vne espée dessus auec ce mot: *Nodos virtute resolue*, pour monstrer qu'il estoit venu à bout de beaucoup de difficiles entreprises par sa vaillance. *Paradin.*

[k] Quinte Curse, L. 3.

[l] *Numeror. cap. 15.*

[m] Cela se recueille de l'Euangile.

[n] Pasquier en ses Recherches dit à ce propos, que Leanne d'Arc surnommée la Pucelle d'Orleans, estant accusée apres sa prise, d'auoir donné vne escarmouche vn iour de Dimanche deuant Paris, & interrogée si c'estoit bien fait? ne voulut respondre autre chose, sinon, *Passez outre*: C'est qu'elle ne sçauoit pas peut-estre la decision de Matathias pere des Machabées, sur ce subjet.

nemis ; mais ils ne pouuoient pas y faire beaucoup d'autres choſes que nous pouuons le Dimanche, comme eſt aller à la chaſſe & peſcher par recreation[a], coudre pour euiter quelque dommage corporel ou ſpirituel[b], & faire vendange ou moiſſonner, pour empeſcher que l'iniure du temps ne faſſe perir les fruicts[c] ; parce que Dieu leur auoit commandé de garder le Sabath auec bien plus de rigueur dans la Loy eſcrite, que l'Egliſe ne nous a pas enjoint d'obſeruer le Dimanche en la Loy de grace ; D'où vient auſſi que les Iuges Chreſtiens puniſſent beaucoup moins ſeuerement les violateurs de ce ſainct iour, que ne faiſoient pas les Magiſtrats Iuifs ceux qui violoient le Sabath : car en pluſieurs villes, & nommément à Naples, on ſe contente d'exiger trois Carolus d'vn païzan ou autre ſurpris au charroy de quelque bled ou vin le Dimanche, meſme s'il eſt pauure, on l'en tient quitte.

L'AN DV MONDE, 2514.

En ce temps, Aſcatades Monarque des Aſſyriens ceſſa de viure & de regner[d]. Il eut pour ſucceſſeur Amynthe, qui comme luy noya les ſoins de l'Eſtat dans la cloaque d'vne ſale oiſiueté ; ce qui a fait dire à quelques Autheurs, que le Sceptre tomboit en la main de tels Princes, comme vn diamant dans vn priué. De moy, ie croirois pluſtoſt qu'ils n'eſtoient point du tout, puiſqu'on ne peut dire que leurs noms, que le temps de leur regne, & qu'ils n'ont rien fait digne de remarque.

Enuiron ce meſme temps, les Iſraëlites s'eſtans campez à Ceelatha, leur dix-neufieſme ſtation, la terre s'ouurant engloutit Coté, Dathan & Abiron, & fit par ſon ouuerture qu'ils deſcendirent tous vifs dans les Enfers, à cauſe de leur ſeditieuſe ambition contre Moïſe & les ſiens, comme teſmoigne l'Eſcriture[e]. Quelques-vns ſe tenans au pied de la lettre, aſſeurent qu'en effet ils deſcendirent tous vifs en ces lieux effroyables, mais d'autres le nient, diſans qu'ils moururent par les chemins : parce que ces mots, *Ils deſcendirent tous vifs* aux Enfers, ne ſignifient pas vn acte de deſcente acheuée, mais ſeulement commencée : ce qui me ſemble le plus probable, veu qu'il eſt conforme à cette ſentence de l'Apoſtre : *Statutum eſt omnibus ſemel mori, poſt hoc autem Iudicium.*

Remarquez cependant vn grand miracle que Dieu fit en faueur des enfans de Coré, pour n'auoir pas voulu tremper dans la faute de leur pere[f]. Voicy comme les Hebreux l'expliquent chez Lyranus. Quand la terre ouurit ſa bouche & deuora Coré, auec pluſieurs autres, ſes enfans demeurerent dans ſon Tabernacle ſuſpendus en l'air par la vertu Diuine iuſqu'à ce que ce ſolide element ſe fut derechef fermé deſſous leurs pieds. Ce qui eſt fort probable, mais ce qu'ils ajouſtent ne l'eſt pas tant[g], qui eſt que ces innocens chanterent en action de graces le Pſeaume 45, qui s'intitule *In finem Filijs Core*, & commence de la ſorte : *Deus noſter refugium & virtus : adiutor in tribulationibus, quæ inuenerunt nos nimis ; Propterea non timebimus, dum turbabitur terra, &c.* Car il s'enſuiuroit de là, que Dauid ne ſeroit pas l'Autheur de tout le Pſautier, comme tient le commun des Peres. C'eſt pourquoy i'aime mieux croire que ce Pſeaume ne fut pas compoſé par les enfans de Coré, mais ſeulement deliuré à ceux de leur poſtorité par le meſme Dauid, afin qu'ils le chantaſſent pour remercier la Diuine Bonté, de ce qu'elle auoit ſauué ſes ſeruiteurs leurs anceſtres.

Peu apres ce miracle, vn feu enuoyé du Seigneur eſtouffa cent cinquante hommes qui tenoient le party de ces ſeditieux

VARIETEZ.

[a] Nauarre, & le commun des Caſuiſtes.

Il eſt vray que le ſiecle paſſé Dieu eſtropia les ſeruiteurs du Monaſtere de S. Maurice en Sauoye, qui peſchoient la nuict de la Reſurrection, & qu'il permit que Iean de Rooceroles Abbé de Mortemer fut renuerſé mort par vn ſanglier, qui luy donna vn coup de ſes defenſes dans la cuiſſe, comme il chaſſoit vn iour de Dimanche ; mais on voit bien que ceux-là pechoient, veu la ſolennité d'vne ſi grande feſte que celle de Paſques ; & que celuy-cy faiſoit contre les Canons de l'Egliſe, qui defend toute ſorte de chaſſe a ſes Clercs : outre qu'il deuoit uſtre alors à l'Office Diuin en ſon Abbaye.

[b] *Excuſantur puella laborantes feſto diebus ad vitandum otium.* Emanuel Sa, v. feſtum, Num. 6.

[c] *Congregatio Concilij cenſuit licere diebus feſtis, dare operam rebus ad vitam neceſſarijs, ac tempore periturę, præſertim tempore vindemiarum, & meſſium, vel vbi, ſuadente paſtore. Datum Romæ 22. Apr. 1599.*

[d] Affricanus.

Combien y en a-il au temps qui meriteroient d'eſtre à la rame ?

[e] *Numeror. c. 16.*

Il arriua quelque choſe de ſemblable à Drahomira nourrice de Boleſlaüs Duc de Boheme : car comme elle maudiſſoit ſon carroſſier, qui entendant ſonner le ſigne de l'adoration du S. Sacrement dans vne Egliſe, eſtoit deſcendu du carroſſe pour l'aller adorer, la terre s'ouurit ſubitement, qui la deuora toute viue auec le carroſſe, & ceux qui eſtoient auec elle. *Ioannes Dubranius Epiſcopus d'Alemagne, en ſes Hiſtoires de Boheme.*

[f] *Et factum eſt grande miraculum, vt peruenit Core, filij non perirent.* Num. c. 26. v. 10.

[g] Le meſme Lyranus, Denys le Chartreux & Genebrard, adherent pourtant en cela aux Hebreux.

Coré, Dathan & Abiron, mais vn ſeu qui n'eut iamais ſon pareil en actiuité, non pas meſme és Iſles Eoliques en la mer Mediterranée dans ces trous fumans & ardans, ou les Poëtes ont feint que Vulcain auoit ſa forge[a], ny meſme ſur les Monts Pyrenées, lors que certains bergers y exciterent vne flamme ſi viue, qu'elle bruſla toutes les foreſts, & fondit toutes les mines d'or & d'argent qui y eſtoient[b]; car il conſomma ces rebelles en vn clein d'œil, ſans qu'on peuſt iamais voir la moindre partie de leur corps.

A quelque temps de là, Dieu declara à Moïſe[c] qu'il vouloit que les enfans d'Iſraël payaſſent tous les ans la diſme de leurs fruicts aux Leuites[d], & que les meſmes Leuites donnaſſent la dixieſme partie de cette diſme au Souuerain Pontife & aux autres Preſtres. Surquoy on note deux choſes: la premiere, que Dieu a égalé par là le Sacerdoce à la Royauté, voulant que l'vn & l'autre receuſſent du peuple dequoy s'entretenir honorablement, ainſi qu'a remarqué Philon Iuif: & la ſeconde, que ces diſmes eſtoient la figure de celles que les Chreſtiens deuoient donner vn iour aux gens d'Egliſe, & meſme de celles que ceux-cy ſeroient tenus de payer au Pape, comme il fut decreté que les vns & les autres ſeroient par le Concile Romain tenu ſous Damaſe; & comme il fut depuis confirmé par l'Empereur Charlemagne, ainſi qu'il ſe void au premier Liure de ſes Capitulaires: d'où vient qu'on luy donne la gloire d'auoir le premier ordonné qu'on payaſt les diſmes[e], ſes predeceſſeurs en l'Empire n'y ayans pas ſeulement penſé, au moins ne s'en trouue-t'il rien dans le Code. Les Iuifs les payoient de droict diuin poſitif, & les Chreſtiens les payent de droict humain poſitif, ainſi que l'aſſure Valfridus Strabo *de Rit. Eccl.* lequel en donne cette raiſon: *Eſt hominis* (dit-il) *decimas ſoluere, quia poſt nouem Angelorum ordines, decimus ordo eſt homo.* Le fond les doibt & non les fruicts. C'eſt pourquoy le proprietaire le peut laiſſer en friche ou le ſemer de choſe qui ne doibt diſme; comme par exemple, de paſtel[f], ainſi qu'il fut decidé par Arreſt du Parlement de Paris, contre le Chapitre d'Angers, l'an 1622. à ce que rapporte le ſieur Bouchel en ſon Threſor du Droict François.

L'AN DV MONDE, 2518.

En ce meſme temps ou enuiron, Danaus commença de regner en Egypte[g]. Les vns le font fils d'Iſis, diſans qu'apres la mort d'Oſyris elle eſpouſa l'ancien Egyptus[h], autrement dit Belus fils de Paphus, dont elle l'eut auec le ieune Egyptus; & les autres ſon mary, aſſeurans qu'elle l'eſpouſa ſi toſt qu'elle eut vaincu & tué Typhon, qui s'eſtoit emparé de l'Egypte: Mais rien n'eſt plus incertain que cela.

L'AN DV MONDE, 2523.

Cette année & en Mars ou Niſan, qui eſt le premier mois de l'an ſacré des Iuifs[i], les Iſraëlites arriuerent d'Aſiongaber au deſert de Sin, & ſe camperent en Cades leur trente-troiſieſme ſtation, où Marie aagée de 127. ans deceda, & fut inhumée aux deſpens du public. C'eſt ce que dit Ioſephe, qui adiouſte qu'elle eſtoit femme de Hur[k]: Mais Sainct Gregoire de Nice & Sainct Ambroiſe aſſeurent qu'elle mourut vierge, comme eſtant de nom & d'effect la figure de la Vierge des Vierges, ce que ie trouue bien probable: car ſi elle euſt eſté mariée à cet Hur, les ſainctes pages l'euſſent appellée ſa femme, & non pas touſiours la ſœur de Moïſe.

Peu apres, les enfans d'Iſraël manquans d'eau, eſmeurent vne grande ſedition: ce que voyans Moïſe & Aaron, ils ſe proſterne-

VARIETEZ.

[a] Diodore Sicilien.

[b] Quelques-vns diſent que ces Monts ont pris leur nom d'vne fille du païs nommée Pyreone qu'Hercules y déflora, & laquelle peu apres y fut déchirée par les beſtes ſauuages, & inhumée par ſon pere nommé Bebrix; mais il eſt plus probable qu'ils l'ont receu de cet embraſement.

[c] *Numer.* c. 18.

[d] Xenophon teſmoigne que les Grecs donnoient auſſi tous les ans la diſme de leurs fruicts aux Preſtres d'Apollon. Macrobe apres Marc Varron, aſſure que les Romains la payoiẽt pareillemẽt aux Preſtres d'Hercules ſur le mont Auantin *in ara maxima*: en recompenſe dequoy ils eſtoient feſtoyez & renuoyez en leurs maiſons, portans chacun vne couronne de Laurier ſur la teſte.

[e] S. Bernard faiſoit difficulté d'en prendre pour les Religieux de ſon Ordre, parce que de ſon temps il y auoit peu de Preſtres; & aujourd'huy la pluſpart des Gentils-hommes taſchent par tous moyens d'en auoir, bien qu'ils ſoient purs Laïques.

[f] Toutefois, il ſe lit que Sainct Iean Chryſoſtome voulut que les artizans payaſſent aux gens d'Egliſe la valeur de la dixieſme partie des choſes qu'ils faiſoient ou vendoient.

[g] Tertulian parlant de luy au 19. ch. de ſon Apologetique, dit qu'il fleuriſſoit 393. ans apres Moïſe: mais la pluſpart des Hiſtoriens tiennent que c'eſtoit en ce temps.

[h] Pline L. 7. c. 56. le fait Inuenteur des puys en la Grece.

[i] C. 20. *Num.*

[k] Serarius eſt auſſi de cet auis, & penſe que cet Hur eſtoit fils de Caleb, non de celuy qui fut fils de Iephoné, mais d'vn autre iſſu d'Eſroo.

VARIETEZ.

rent en terre, & prierent Dieu d'oüir la clameur de ce peuple, luy ouurant le thresor d'vne fontaine ; & Dieu commanda à Moïse de le luy ouurir, frappant le rocher de sa verge : à quoy il obeït, & fit sortir vne grande abondance d'eaux [a] : mais parce que ce fut en doubtant, la Diuine Majesté s'en sentit tellement offensée, qu'elle protesta que luy ny son frere trempant en la mesme faute, n'entreroient iamais en la terre qu'il auoit promise à leurs peres Abraham, Isaac & Iacob. O Dieu ! qui pourra s'asseurer de demeurer debout, puisque ces grands Cedres du Liban tombetent de la sorte ? Les Peres pensent que Dieu permit cette cheute [b], afin qu'ils se ressouuinssent dans le haut sommet de vertu & de gloire où il les auoit esleuez, d'estre Hommes subjets à faillir, & non des Anges confirmez en grace. Au reste, les Hebreux rapportent en suite, que si l'eau manqua icy à leurs ancestres, ce fut parce que la pierre que Dieu pour le respect de Marie, auoit changé en vne fontaine, & qui sortant de son siege naturel les suiuoit par tout, iusqu'à passer au dessus des chariots, ainsi que la colomne de feu, s'estoit tarie & n'alloit plus apres eux : car (disent-ils) comme la Diuine Prouidence leur auoit donné la Manne en faueur de Moïse, & la colomne de feu en consideration d'Aaron ; aussi leur auoit-elle donné cette fontaine, qui les accompagnoit en toutes leurs stations, pour le respect de cette Dame, & ils la virent tarir si tost que la mort les eut priuez de sa chere presence, comme ils se virent aussi priuez de la colomne de feu, & de la Manne à mesme temps que cette inexorable eut enleué ces deux aimables freres. Mais il faut attribuer ce rapport aux ordinaires resueries de telles gens ; veu que l'Eueſque d'Auila, apres quelques Cosmographes, asseure que cette pierre miraculeuse dure encore, & iette tant d'eau, que tout vn grand vallon appellé de Moïse, en est arrosé. Ioint qu'il se recueille des saincts Escrits que le peuple d'Israël eut encore l'vsage de la colomne [c] de feu & de la Manne [d] apres le trespas d'Aaron & de Moïse. Ie laisse à part ce que ces resueurs entremeslent du changement de la pierre en fontaine, n'osant pas les en reprendre ; parce que Genebrard & autres [e], tiennent en effet, qu'il se fit substantiellement du corps de la pierre en eau, & pensent le prouuer par ce verset du Psaume 113 : *Qui conuertit petram in stagna aquarum, & rupem in fontes aquarum.* Suiuons le camp des Israëlites, qui décampent de Cades, pour aller prendre leur logement au pied de la montagne de Hor [f], leur 34[e] station.

Si tost qu'ils y furent arriuez, Dieu parla ainsi à Moïse : *Prends Aaron & son fils Eleazar, & les mene sur la montagne de Hor : & quand tu y auras dépouillé le pere de ses habits pontificaux, reuests-en le fils : Aaron mourra là.* Ce qui fut fait comme il l'auoit dit : Par où on void que ce Souuerain Pontife iouïst de trois beaux priuileges, dont le premier fut de rendre l'esprit sans estre attaint d'aucune douleur : le second, de voir mettre son fils aisné en sa place de grand Prestre : & le troisiesme, d'expirer dans le sein de son tres-cher frere. Le Rabby Salomon en adiouste vn quatriesme, asseurant qu'estans tous trois paruenus sur cette montagne, ils trouuerent vne cauerne garnie d'vne lampe allumée & d'vn lict encourtiné, où Moïse fit coucher son frere, lequel fermant les yeux, rendit l'esprit au Seigneur ; mais il est fort suspect, bien qu'il ne soit pas tout à fait incroyable, puisque Victor rapporte en son premier Liure des Vendales, que Sainct Amogaste Eueſque ayant commandé vn peu auant sa mort qu'on l'allast inhumer au pied d'vn arbre ; comme on eut besché dessous, on y trouua vn tombeau de porphyre, où l'on l'enferma [g], auec beaucoup de ioye & d'estonnement pour vne si grande merueille. Reuenons à nos Israëlites.

[a] Ainsi l'Abbé Theodosius ayant fait sa priere, & frappé de sa verge vn rocher, en fit sourdre vne viue fontaine, laquelle par le moyen d'vn aqueduc arrosoit tout son Monastere, situé en lieu aride : mais ayant fait faire vn lauoir afin d'y arrester l'eau, Dieu s'en fascha & la fit tarir, iusques à ce que l'Abbé s'auisant de sa faute, abbatit le lauoir. *Theodoret in Philotheo c.* 10.

[b] Elle ne leur arriua que de pure inaduertance à leur deuoir, & non d'aucune mauuaise volonté : c'est pourquoy elle fut seulement venielle, aussi Dieu la remit incontinent, encor qu'il declara la peine qu'ils en porteroient, pour monstrer auec quelle circonspection il veut que ses plus familiers le seruent. Car au reste, il sçauoit bien cette excuse que *omnium memoriam habere & non posse errare dominatu est potius quam mortalitatu.* Ie veux dire que l'Homme, pour parfaict qu'il soit, ne peut pas sçauoir toutes choses, ny preuoir toutes sortes d'erreurs pour s'en garder.

[c] Exode 13. *Numquam defuit columna ignis per noctem, coram populo.*

[d] Exode 16. *Hoc cibo sunt alti, donec venirent in terram habitabilem, &c.*

[e] Entre ceux là est nommément S. Gregoire de Nysse, qui en discourt de la sorte : *Miraculi non obliuiscar illius, quo dura & solida lapidis natura in aquarum conuersa mollissimum potum sitientibus facta est.*

[f] Ils s'allerent camper là iustement le premier iour do mois d'Ab, qui est le 5. de l'an sacré, & correspond à nostre Iuillet.

[g] Cela aduint l'an de grace 456.

On pourroit adiouster le Tombeau & la Chappelle de marbre dressée par les Anges dans la mer, afin d'y ensseuelir le corps de S. Clement Martyr, que les infidelles auoient faict noyer, mais cela est triuial.

VARIETEZ.

Peu de temps apres le treſpas d'Aaron, comme ils pourſuiuoient leur voyage vers la Paleſtine, Arad Roy des Cananeans s'arma à la haſte pour les empeſchet d'aller plus auant; mais aſſiſtez du Dieu des batailles, ils le deffirent auec toutes ſes troupes, & ſe rendirent maiſtres de ſes Eſtats. Cela fait, quittans la montagne de Hor & Salmona leur 35. ſtation, ils allerent camper en Phunon, ſur le chemin qui conduit à la mer Rouge, où renouuellans leurs anciens murmures contre Moïſe, ils furent affligez par des ſerpens de feu, c'eſt à dire ſelon Vatable, luiſans ou bruſlans comme feu, qui en exterminerent vn grand nombre; Dieu le voulant ainſi, pour contraindre cette engeance de vipere par ces petits ſcorpions aiſlez, de venir à reſipiſcence, comme ils firent incontinent; C'eſt pourquoy cette Diuine Bonté commanda à Moïſe de forger vn ſerpent d'airain, & de l'eleuer deuant eux ſur vn arbre, afin que le regardant ils fuſſent guaris & preſeruez de la morſure de ces autres vifs. Dequoy quelques modernes ont pris ſujet de dire que ce ſerpent n'eſtoit autre qu'vn Taliſman dreſſé expreſſément pour produire ce bon effet; tout de meſme que le fut depuis celuy que Monſieur de Breues rapporte auoir veu eleué dans l'Hypodrome de Conſtantinople, afin d'en chaſſer les beſtes venimeuſes, qui infectoient tout le païs. Mais on leur reſpond qu'il ne peut y auoir de rapport de l'vn à l'autre ſerpent, parce que ce dernier eſt magique, comme l'aduoue ce Seigneur[a], le comparant à la figure d'vn ſcorpion faite en relief, & poſée ſur vne pierre enchantée qui ſe voit à Tripoly de Syrie, dans le mur qui ioint la porte de la marine, où (dit-il) elle a eſté miſe par vn Magicien, qui en cauſa la mort à vne infinité de ſcorpions, dont les carcaſſes & oſſemens paroiſſent encore aujourd'huy dans vne cauerne qui eſt au deſſus de la ville; joint que leur dire ſe deſtruit euidemment par leur propre doctrine, car ils enſeignent qu'il ne faut pas que la matiere du Taliſman ſoit contraire de ſa nature au mal qu'on veut qu'il chaſſe: & les Naturaliſtes aſſeurent que rien n'eſt plus contraire à la gueriſon de ceux qui ſont mordus des ſerpens que le regard & l'attouchement de l'airain, d'autant qu'il ne fait qu'enuenimer la playe, au lieu de la guarir.

[a] En la Relation de ſes voyages page 33.

A quelques iours de là, les Hebreux eſtans venus camper de Dibongad leur 39. ſtation, en Selmon de Blatain, ils enuoyerent des Ambaſſadeurs vers Sehon Roy des Amorrheans, pour luy demander paſſage par ſes terres, qui leur en fit refus, & courant aux armes, vint auſſi-toſt leur preſenter bataille, qu'il perdit auec la vie & toutes ſes terres, dont ils prirent poſſeſſion ſur le champ. Cela fait, ils arriuerent aux confins de Baſan, où rencontrans Og Roy du païs, auec toutes ſes forces pour les faire retourner en arriere, ils le combattirent auec tant d'ardeur qu'ils l'eſtendirent mort ſur la place auec la pluſpart des ſiens, & s'emparerent de ſon Royaume. C'eſt ce que rapporte l'Eſcriture, qui adiouſte que ce Prince eſtoit ſi grand, qu'il luy falloit vn lict long de neuf coudées, & large de quatre, pour ſe repoſer; mais elle ne dit pas qu'il le fut, ny qu'il mourut de la façon ridicule, que les Thalmudiſtes racontent: Og (diſent-ils) le plus grand de tous les Geans, ayant ſceu que les enfans d'Iſraël paſſoient par ſes terres, arracha vne montagne qui contenoit deux lieuës, & la mettant ſur ſa teſte, la vouloit aller jetter ſur eux, afin de les eſcrazer tous d'vn ſeul coup; mais elle fut accueillie d'vn ſi grand nombre de fourmis, qu'elle en demeura creuzée & ſe coula iuſques ſur les eſpaules d'Og, à qui les dents auſſi-toſt crurent de deux coudées, ſi bien qu'il ne pût ſe défaire de cette montagne: Ce que voyant Moïſe, qui eſtoit haut de dix coudées, il ſe ſaiſit d'vne hache lon-

VARIETEZ.

gue auſſi de dix coudées, & ſautant ſur les pieds d'Og, l'en frappa auec tant de vigueur ſur la iointure des genoux, qu'il le renuerſa par terre, auec ſa montagne ſous laquelle il le laiſſa enſeuely, excepté vne de ſes iambes, où vn cerf fut vn demy iour à courir çà & là ſans en pouuoir ſortir, iuſques à ce que le Veneur qui le pourſuiuoit, l'y attrapa: C'eſt ce que Lyranus & l'Eueſque d'Auila rapportent, & dont ils ſe moquent à bon droict, comme d'vne inſigne reſverie.

[a] Engubin penſe qu'il eſtoit vn vray Prophete de Dieu, à la façon des Sibylles de Mercure Triſmegiſte, d'Hiſtapes, & autres de l'aueugle Gentilité.

Allons maintenant auec les Iſraëlites des monts d'Abarim dans les campagnes de Moab, leur 42. & derniere ſtation. L'Eſcriture raconte que Balac, l'vn des Roys de Madian, ayant ſceu les malheurs qui eſtoient arriuez aux Roys Sehon & Og, & en redoutant vn ſemblable, s'aduiſa d'enuoyer querir par les principaux de ſa Cour en la Meſopotamie, Balaam fils de Behor, Prophete ou pluſtoſt Magicien[a], afin qu'il maudiſt ces eſcadrons d'Eleus, s'imaginant qu'ils triomphoient de leurs ennemis par les paroles d'enchantement que Moïſe prononçoit durant le combat, & qu'ayant en ſa compagnie Balaam, qu'il tenoit pour des mieux verſez en l'art magique, il pourroit auſſi triompher d'eux, ou du moins les détourner de ſes terres; mais cette imagination luy réuſſit fort mal: car ce Magicien venant pour le contenter, fit rencontre ſur le chemin d'vn Ange qui l'en diuertit tout à fait, le faiſant meſme reprendre à cette fin par ſon aſneſſe, qui luy dit en voix articulée, qu'il auoit tort de la contraindre à coups de baſton d'aller plus auant, puiſqu'elle en eſtoit empeſchée par vn Ange[b]. Il y en a qui ne pouuans croire qu'vne beſte ſi lourde ait ainſi parlé, ſe ſont perſuadez que c'eſtoit vn Demon, qui ſous la forme d'vne aſneſſe portoit Balaam à force de conjurations vers Balac; mais ils ont contre eux le texte formel des ſainctes pages, & l'authorité des plus doctes de l'Egliſe. Eſcoutez ce qu'en a penſé Origene[c]: *Le diſcours* (dit-il) *de cet animal n'eſt pas vn petit miracle, parce que non ſeulement elle le profera, mais encor reconnut vn Eſprit Celeſte. Car ſi l'organe de la voix humaine luy manquoit naturellement, pour parler, la lumiere de la raiſon ne luy manquoit pas moins pour diſcerner vn fantoſme d'auec vn vray corps.* C'eſt auſſi la penſee de Sainct Auguſtin, puiſqu'il reſonne de la ſorte[d]: *Ce fut vne choſe prodigieuſe d'oüir parler vne aſneſſe, toutefois rien ne ſemble l'eſtre icy dauantage, que de voir que ce Magicien ne s'en eſpouuanta point, mais pluſtoſt comme eſtant deſia tout accouſtumé à de tels monſtres, il luy reſpondit familierement.* A quoy on peut adiouſter le ſentiment de Sainct Gregoire de Nyſſe, qui en parle encor plus clairement, & plus au long. *Choſe eſtrange!* (dit-il) *vne aſneſſe voit par vn admirable iugement de Dieu, ce que l'homme, meſme eſtant Prophete, ne voit pas*[e]: *l'aſneſſe euite le peril, où celuy-cy ſe iette volontairement. L'aſneſſe deliure ſon maiſtre de danger malgré luy, celuy-cy traite rudement ſa bien-faictrice; l'aſneſſe parle & reprend l'homme, l'homme ne s'en effraye point. D'où vint cela? c'eſt qu'il eſtoit ſemblable aux beſtes, & n'auoit non plus de raiſon qu'elles. Comme celle-là dit ce qu'elle ignoroit, de meſme celuy-cy alloit pour dire contre ſon deſir ce qu'il ne comprenoit pas; bref, tout ainſi qu'elle mourut incontinent apres ſon diſcours*[f] *ſuccombant aux coups qu'elle receut de ſon maiſtre, ou bien de l'Ange: auſſi celuy-cy apres ſa prophetie tomba mort ſous le glaiue des Hebreux.* Suiuons-le à la piſte: car cet Eſprit Celeſte luy a permis d'aller trouuer Balac.

[b] Ainſi, l'vne des mules qui traiſnoit le chariot où eſtoient les Reliques de S. Eſtienne premier Martyr, de Hieruſalem en Calcedon, ſe voyant battuë, pour paſſer outre iuſques à Conſtantinople, & ne le pouuant faire pour en eſtre empeſchée par vne vertu diuine, prononça tout haut ces paroles: *Pourquoy, ô Hommes! nous preſſez-vous tant? il faut laiſſer icy le Sainct.* Metaphraſte chez Lypomam, To. 6. Le laiſſe à part le cheual d'Achilles, qu'on dit auſſi auoir parlé en voix humaine.

[c] *Homil. 13. in Numer. circa finem.*

[d] *Quæſt. 48 in Num.*

Le Roy Balac le reçoit auec vne grande ioye, & le mene ſur les plus hautes montagnes de ſes Eſtats, afin que contemplant à ſon aiſe l'Oſt des Iſraëlites il verſe ſur eux ſa malediction: mais au lieu de le faire, il les benit & s'eſpanche en mille beaux ſouhaits pour leur bon-heur, & meſme en celuy-cy

[e] On dit à ce propos de Sainct Ortaire, qu'il eſtoit ſi humble, que quand on luy diſoit qu'il auoit diſcouru comme il falloit de quelque choſe, il reſpondoit que ce n'eſtoit pas la premiere fois que les beſtes auoient bien parlé: teſmoin (adiouſtoit-il) l'aſne de Balaam.

[f] C'eſt ce que diſent auſſi les Hebreux, adiouſtans que ce fut de peur qu'vne aſneſſe ne ſurneſcuſt auec le deshonneur du genre humain, à vn Homme qu'elle auoit ſurpaſſé en raiſon. *Ex Abulenſ. q. 2. in Num. 22.*

pour le sien propre. *Que mon ame* (dit-il) *meure de la mort des Iustes, & que ma fin soit semblable à la leur.* Surquoy le commun des Interpretes sacrez obserue deux choses: la premiere, que par ce mot d'ame, se doit entendre le mesme Balaam[a], d'autant que l'ame n'est pas mortelle en soy, bien qu'elle semble l'estre au corps, lors qu'elle se separe de luy: & la seconde, que par cet autre mot de Iustes, il comprenoit tout le camp d'Israël, parce qu'encore que peut-estre la pluspart fussent iniustes, il les appelloit toutefois Iustes *à potiori & digniori parte*: & ainsi, il ne souhaita sinon de finir ses iours de mesme façon que les gens de bien qui estoient dans l'armée des Israëlites En quoy il auoit raison; toutefois, il eust bien eu meilleure s'il eut conceu son souhait en cette sorte: *Que mon ame viue de la vie des Iustes, afin que ie meure de mesme mort qu'eux*[b]. Car de penser que viuant mal on puisse bien mourir, c'est estre mauuais Barbier, puisque la Mort est comme l'Echo de la vie qui luy respond en mesme termes: mais comme Balaam estoit vn impie, aussi imitoit-il ses semblables, qui considerans quel est l'Homme en cette vie, & ce qu'il sera en l'autre, desirent de mourir comme font les gens de bien[c], tant la verité a de force, mais c'est sans se soucier de viure iustement. Ils demandent vne bonne mort, & fuyent la bonne vie, d'autant que c'est vn grand bon-heur de bien mourir, & vn non moindre trauail de bien viure. Voyons ce que ce Magicien fit & dit de plus.

Il prophetisa la venuë & le regne du Messie par ces paroles: *Vne Estoille naistra de Iacob, & vn Sceptre se leuera d'Israël*; voulant dire que IESVS-CHRIST descendroit de ce Patriarche, & apparoistroit brillant comme vne Estoille aux trois Roys ou Mages[d], & qu'il regneroit par tout l'Vniuers. D'où vint qu'il courut aussi-tost vn bruit par l'Orient, qu'vn iour naistroit en la Iudée vn Roy qui comme vn Astre rayonnant de gloire gouuerneroit le Monde. C'est ce qu'outre les saincts Cayers, nous apprennent Orose, Egesippe & Sainct Chrysostome, qui mesme a diouste auoir leu en quelque Autheur[e], que l'Estoille qui se fit voir à ces Mages, auoit comme la forme d'vn enfant chargé d'vne Croix sur ses espaules, qui leur commanda de s'acheminer en la Palestine. C'est aussi ce que les plus curieux des Gentils n'ont pas du tout ignoré, puisque Ciceron[f] & Suetone[g] parlent d'vn Monarque qui deuoit sortir de la Iudée, afin de regner en tout l'Vniuers, & que Pline tesmoigne[h] qu'vne Comete aux cheueux d'argent auoit monstré l'effigie d'vn Dieu en forme humaine. Ie laisse à part Theodoret, qui veut que cette Comete n'ait esté autre qu'vn Ange caché sous la figure d'vne Estoille[i]; & Gregoire de Tours, qui tient que c'estoit vne Comete naturelle, qui ayant conduit les trois Roys où le Messie estoit né, s'alla precipiter dans vn puys de Ierusalem, au fond duquel on la voyoit encor de son temps, passant comme vn éclair d'vn costé à l'autre, pourueu qu'on fut vierge, & qu'on ne la regardast qu'à trauers vn crespe delié[k].

L'AN DV MONDE, 2524.

Enuiron le commencement de cette année, qui tombe iustement sur le neufiesme mois de l'an sacré des Iuifs[l], Moïse ayant appris du Seigneur de la vie & de la mort, qu'il ne la feroit pas longue en ce vallon de larmes, le conjura de pourueoir les Tribus d'Israël d'vn Homme capable de les conduire heureusement en la terre promise, & de leur faire le partage de ce beau climat, qui estoit le terme de leurs courses & l'accompliſſement de leurs desirs. C'est pourquoy il receut ordre de choisir à cette fin Iosué fils de Nun,

VARIETEZ.

[a] Ainsi parla Samson: *Que mon ame meure auec les Philistins.*

[b] *Qui voudra ressembler à la brebis, qu'il en affuble la peau:* dicton ancien.

[c] Tel estoit ce Prince Politique & de bon esprit, dont parle Cornelius à *Lapide* en ses Commentaires sur le Pentateuque. lequel enquis quel sentiment il auoit des Catholiques & Caluinistes, I'aimerois mieux (dit-il) mourir auec les premiers, & viure auec les derniers; parce que la mort de ceux-là est plus tranquile, & la vie de ceux-cy plus delicieuse.

Stobée rapporte aussi à ce propos d'Arimnestus, qu'estant interrogé quelle chose estoit la plus profitable & plus digne des desirs de l'homme? fit response que c'estoit de bien mourir, c'est à dire de finir ses iours comme les Iustes.

[d] L'Eloquent Panigarole a escrit que ce nom de Mage ne leur a pas esté donné pour leur science, mais en consideration de leur païs de Magodie.

[e] *Homil. 2. in Matth.* si toutefois elle est de luy: car le Cardinal Baronius en doubte fort.

[f] *Lib. de Diuinat.*

[g] En la vie de Vespasian.

[h] *Tit candidum Cometes argenteo crine ita refulgens, vt vix contueri liceat, speciemque humanæ Dei effigiem in se ostendens.* Hist. Natural. L. 2. c. 25.

[i] Il s'en est trouué qui ont dit que c'estoit le Sainct Esprit transformé en cet Astre.

[k] S. Anselme se rit de ce recit comme d'vne fable, & blasme Haymo, pour en auoir fait estat comme d'vne Histoire.

[l] *Numer. c. 27.*

& de luy dire que le Souuerain Pontife Eleazar le conſulteroit toutes les fois qu'il s'agiroit de quelque affaire d'importance. Ce que cet Homme Diuin mit auſſi-toſt à execution. Il poſſedoit extraordinairement la puiſſance ſacrée & ciuile; il laiſſa celle-là à Eleazar, & celle-cy à Ioſué, ſans parler iamais d'en faire part à ſes deux enfans Gerſan & Eliezer: mais il ne faut pas s'eſtonner de cela, parce qu'il eſtoit participant de l'Eſprit de celuy qui eſtant le Seigneur & le Prince des Eueſques, commit les clefs des Cieux à Sainct Pierre, qui n'eſtoit point de ſa parenté, & non à Sainct Iean ſon Couſin. Mais l'vn & l'autre ont eu bien peu d'imitateurs. Surius fait ſeulement mention d'vn Eueſque nommé Richard, homme de ſaincte vie[a], qui ne voulut iamais donner de benefices à ſes proches, diſant qu'il les faut conferer non aux parens, mais aux plus dignes, à la vie & non au ſang. Le nombre des autres qui ont fait le contraire eſt preſqu'infiny: à peine les Saincts meſme ſe ſont-ils gardez d'en eſtre, encor qu'ils l'ayent rarement fait ſans en receuoir quelque punition de Dieu ou des Hommes, ainſi qu'il aduint à Sainct Vldaric Eueſque d'Ausbourg, qui ayant obtenu de l'Empereur Othon qu'Adalberon ſon nepueu luy ſuccedaſt en ſon Eueſché, parce qu'il le voyoit Homme de bien & docte, & qu'il l'en importunoit, eut reuelation de Dieu qu'il iroit en purgatoire pour ce ſubjet-là; & peu apres vit enleuer Adalberon de ce monde par vne mort preſque ſubite, qui l'empeſcha de iouïr de cette dignité[b]: Et comme il aduint à Pie cinquieſme, qui ayant fait du bien à l'vn de ſes parens, apres s'en eſtre abſtenu long-temps, ſceut qu'on auoit mis contre luy au Paſquin ces mots: *Et Homo factus eſt*[c]. Mais il eſt temps de retourner au camp de nos Hebreux.

L'Eſcriture rapporte[d] que Moïſe ſuiuant les ordres de ſon Maiſtre, choiſit douze mille Hommes, mille de chaque Tribu, & les enuoya combatre les Madianites; les vns diſent ſoubs la conduite de Phinées fils du Souuerain Pontife Eleazar, & les autres ſoubs celle de Ioſuè. Le ſuccez de ce combat fut qu'ils firent vn fleuue du ſang de ces barbares meſlé auec celuy du Magicien Balaam, & ſe ſaiſirent de leurs terres. Les voicy qu'ils retournent dans leur camp chantans par les chemins mille Cantiques de loüanges au Dieu des batailles, de la main de qui ils ſçauoient bien qu'ils tenoient leur victoire, pluſtoſt que de la leur, veu qu'aucun des leurs n'auoit eſté tué. Laiſſons-les repoſer vn peu cette nuict.

Le iour ſuiuant[e], Moïſe ayant aſſemblé toutes les Tribus d'Iſraël, il leur dit de la part du Roy des Roys, que s'ils vouloient quelque iour auoir vn Roy comme les autres nations, ils le choiſiſſent de la leur; & quand il ſeroit éleué à cette dignité, qu'il eſcriuiſt le Deuteronome de la Loy, le portaſt ſur ſoy, & le leut tous les iours de ſa vie, afin d'aprendre à craindre ſon Dieu, & à garder ſes paroles[f]. Par où on void que ce n'eſt pas ſeulement aux ſubjets de tranſcrire de ſemblables Loys, mais encore à ceux qui les gouuernent: Ce qu'auſſi les plus ſages d'entr'eux n'ont point fait difficulté de practiquer, & ſur tout dans l'ancien Teſtament Dauid, Ioſaphat & Ioſias, & dans le nouueau Theodoſe le ieune Empereur d'Orient, qui ſe pleut tellement à lire les SS. Euangiles, qu'il les tranſcriuit lui-meſme en lettres d'or peignât l'Image de la Croix ſur chaque page[g]: & puis Charlemagne Empereur d'Occident, qui non content de lire ces meſmes Euangiles auec affection, voulut encor vn peu auant ſon treſpas les corriger ſur le Grec & le Syriaque, qu'il entendoit parfaictement. On conſerue encor aujourd'huy auec beaucoup de religion dans Aix-la-Chappelle cette correction, parce qu'elle eſt eſcrite de ſa propre main. Remarquez en paſſant

la

VARIETEZ.

[a] En ſa Vie le 3. d'Auril.

Alua rez en ſon Liure *de Planctu Eccleſiæ*, c. 15. raconte bien de Celeſtin V. qu'il ne voulut iamais donner qu'vn ſimple benefice à ſon nepueu, ſans permettre qu'il demeuraſt à la Cour: Et Platine raconte bien auſſi de Clement IV. qu'ayant deux filles de legitime mariage, il ne dõna que 300 liures tournois à l'aiſnée, nommée Mobile, pour ſe marier auec vn homme de ſa condition, & à la cadette appellée Ceciile, qu'autres 300 liures, afin d'entrer en Religion, diſant que celuy qui donnoit plus à la parenté qu'à la pieté, n'eſtoit pas digne ſucceſſeur de S. Pierre: Mais l'vn & l'autre donna touſiours quelque choſe à ceux qui leur touchoiẽt de ſang; & ainſi ne furent pas parfaits imitateurs de Moïſe, ny de Ieſus-Chriſt.

[b] Baronius ſur l'an 972.

[c] *Prælatura aut Principatus ob vitam exemplarem debet conferri, non ob amorem.*

Sur tout, il ſe faut bien donner garde d'eſleuer à ces dignitez des parẽs ou d'autres qu'on connoiſt remplis de vices, bien que peut-eſtre ils ſoient ſçauans & de bel eſprit, de peur de faire contre ce commun dire: *Ne commettez pas les brebis à ceux que vous connoiſſez eſtre loups.*

[d] *Numer. c. 3.*

[e] Chap. 27. du Deuteronome.

[f] C'eſt de là que naſquit la ceremonie de mettre en la main des Roys le Liure de la Loy lors de leur ſacre. *Eduxerunt filium Regis, & impoſuerunt ei Diadema, & teſtimonium, dederuntque in manus eius ceremoniam legem, quæcit quoque illum iuxta Pontifex, & filij eius, & decreuerunt viuat rex.* 2. Paralip. c. 23.

[g] Niceph. L. 14. Hiſt. Eccl. c. 8.

Il adiouſte que ce Prince eſcriuoit auec tant de perfection, qu'il eut pû viure ſeulement de ſon trauail s'il eut mené vne vie priuée.

Ie laiſſe à part nos Roys S. Robert & S. Louys, qui n'ont pas eſté gueres moins diligens en cela que lui, non plus qu'Alphidius Roy d'Angleterre, qui ne plaignit point ſa peine d'eſcrire de ſa propre main iuſques à deux fois le nouueau Teſtament, tant il l'auoit en veneration.

la reſuerie de quelques Rabbins, qui diſent que les Roys de leur nation & le peuple ne pouuoient ſe ſeruir d'autre Liute que de la Bible, ny eſtre vn ſeul moment ſans l'auoir deuant les yeux, ſinon lors qu'ils alloient aux bains, ou en quelqu'autre lieu indigne de ſa lecture ou de ſa veuë. C'eſt peut-eſtre ce qui le ſiecle paſſé donna ſubjet à Dauid Geotges Holandois [a], Autheur de la ſecte des Anabaptiſtes, & ſe diſant Roy & le Chriſt, de faire porter touſiours deuant ſoy le vieux Teſtament [b] lors qu'il alloit à cheual, & de commander à ſon faux Prophete Iean Mathieu, de bruſler publiquement tous les autres Liutes. Repreoons le fil de noſtre Hiſtoire.

Enuiron la fin de Ianuier de cette meſme année [c], Dieu defendit à la femme de s'habiller en homme, & à l'homme de s'habiller en femme, diſant que cela eſtoit abominable deuant ſes yeux [c]: dequoy diuers donnent diuerſes interpretations; le Cardinal de Cuſa dit que Dieu fit cette defenſe pour deſtourner ſon peuple de faire comme celuy de la terre de Canaan, où les femmes ſe déguiſoient en hommes pour honorer Mars [d], & les hommes en femmes pour honorer Venus: Mais Caïetan tient qu'il le fit parce que ce deguiſement pouuoit ouurir la porte à pluſieurs vices ſecrets, outre qu'il eſt mal-ſeant de le practiquer meſmement à la femme.

Quem præſtare poteſt mulier galeata pudorem,
Quæ fugit à ſexu? dit le Poëte [e].

C'eſt auſſi l'opinion de Nauarre, qui toutefois aſſeure que maintenant en la Loy de grace, les femmes s'habillant en hommes, & les hommes en femmes, ne pechent pas mortellement, pourueu que cela ſe faſſe ſans danger d'impudicité, ſans ſcandale, & par ſimple recreation; ce que pluſieurs autres aſſeurent pareillement, & croyent meſme, que les vns ny les autres ne pechent point du tout s'ils changent ainſi d'habit pour quelque excellente fin, comme fit vne ieune Damoiſelle d'Alexandrie, nommée Theodora, qui ſe ſeruit de l'habit de Dydimus ſoldat Chreſtien, afin d'eſtre deliurée d'vn bordel, où elle auoit eſté condamnée à perdre ſa virginité [f], & ainſi que le practiqua la Vierge Euphroſine, qui pour viure plus ſeurement en Religion ſe veſtit en garçon, & ſe fit appeller Smaragde; ou meſme encor comme fit noſtre Ieanne d'Arc, ou autrement la Pucelle d'Orleans, qui changea l'habit de ſon ſexe, afin d'affranchir la France de la domination de l'Anglois. Tout ce qu'on peut objecter, c'eſt que le Concile de Gangres a excommunié toutes celles qui practiqueroient ce changement; mais il eſt aiſé de reſpondre, qu'outre que cette excommunication n'a iamais eſté receuë, elle ne regarde que la femme qui s'habilleroit en homme pour quelque mauuais deſſein. Retournons à Dieu.

Peu apres la defenſe dont nous venons de parler, il aduertit ſon peuple quand il ſeroit contraint de faire la guerre de ſe conſerner pur de toute meſchanceté. Surquoy l'on peut dire qu'il entendoit principalement qu'il s'abſtint de la lubricité & du larcin, parce que c'eſt à ces deux ſortes de vices que les ſoldats ſont le plus addonnez, & meſme ceux qui les empeſchent le plus de vaincre: d'où vient que les plus ſages Capitaines ſe ſont touſiours efforcez de les bannir de leur camp [g]; teſmoin le grand Scipion, qui ayant remonſtré aux ſiens, que la modeſtie & la continence n'eſtoient pas moins requiſes aux genſdarmes que la force & la grandeur de courage, chaſſa toutes les femmes impudiques qu'ils auoient [h], & teſmoin l'Empereur Adrian, qui ſeruit de la ſorte à l'vn de ſes Tribuns: *Si tu veux eſtre Tribun & meſmes viure, contiens la main du ſoldat, qu'aucun ne rauiſſe la poulle du bon-homme, ne touche à ſa breb, & n'emporte ſon raiſin, mais que tout viuent de la proye des enne-*

VARIETEZ.

[a] D'autres l'appellent Georges Dauid, & diſent qu'il eſtoit de Gand en Flandre, & Vertuer de ſon meſtier.

Et d'autres encor aſſeurent que c'eſtoit vn nommé Thomas Montzer, diſciple de Luther.

[b] Quelques-vns diſent ſeulement le nouueau.

Voyez Sleidan en ſon 10. L. & vn Liuret imprimé ſur ce ſujet l'an de grace 1559.

[c] Deutero. 6. 22.

[d] Chez les Naruales prez des Sueues, le Pontife n'entroit iamais dans le Temple de leur Dieu, qu'en habit de femme? *Alexand. ab Alex.*

Et chez ceux de Chio, le grãd Preſtre ſacrifioit touſiours en cet habit. *Le meſme.*

[e] Satyre 6. L. v. 350.

[f] Metaphraſte au 5. Auril.

Ainſi ſa Eugenie, qui traueſtie prit le nom de Dotothée: & ainſi fit auſſi vne ieune Alemande appellée Hildegonde, qui entrant parmy les noſtres, s'habilla en homme, & ſe fit appeller Ioſeph: Ce que Dieu aprouua par pluſieurs miracles arriuez apres ſa mort, ſurtout pendant ſon nouuiat. *Voyez ce qu'en dit Caſarius en ſes Dialogues.*

Elles feignoient d'eſtre ce qu'elles n'eſtoient pas, afin de ſe monſtrer ce qu'elles deuoient eſtre, dit Marulle.

[g] *Caſtra dicta ſunt quaſi caſta, vel quod illic caſtretur libido, nam nunquam ea intererat mulier.* Seruius in L. 5. Æneid. Les Turcs imitent les Romains en cela.

[h] Polienut, L. 8 Strarag addreſſez aux Empereurs Antonin & Vere.

Homere en ſon Iliade, introduit auſſi Iopiter, diſant à Venus qu'elle ne ſe trouue point parmy les armes

VARIETEZ.

a C'eſt ce que rapporte Vopiſcus contre Vulgole, qui l'attribuë en ſon 2. L. à l'Empereur Aurelian; mais l'vn & l'autre peuuent bien auoir parlé de la ſorte:

Le Soldat peut ſe voir armé opprimé facilement les autres, ſi luy-meſme n'eſt opprimé, dit Valeré le Grand.

La Relation de ce qui ſe paſſa dans l'armée de Henry II. en l'Alſace porte, qu'on y vit des gens d'armes pendus aux arbres des oyes attachées à leur col, afin que chacun ſceuſt comme on puniſſoit les moindres larcins.

b C'eſt l'Empereur Alexandre Seuere, ſelon Lampridius.

c On lit de M. Scaurus, qu'apres le décampement de ſon armée, vn pommier fut trouué encore tout chargé de fruict, le ſoldat s'eſtant contenté d'en tirer l'ombre & le couuert; mais c'eſt vn exemple bien rare.

d C'eſt Louys XII.

e Ainſi les Latins appellent ceux qui ſont déuoüez aux furies, *homines ſacri*, & l'auarice, *auri ſacra fames*.

Et ainſi les Grecs nomment *Anathema* vn don offert à Dieu, comme qui appellerois noir vn chien blanc. Et au contraire.

f C'eſt ce qui ſe recueille du ch. 3. du 3. Liure des Roys, où Salomon termine le different de deux femmes publiques; & du 1. ch. d'Oſée, où Dieu commande à ce Prophete de ſe marier auec vne fille de ioye, pour en auoir des enfans.

g C'eſt de là que vient le prouerbe, *C'eſt vne courtiſe d'aiguillette*, pour dire vne pechereſſe qui court apres les armées ou par les bordels, afin d'y expoſer ſon corps à tous allans & venans.

h Pluſieurs peuples ſe ſont ſeruis de pareille inuention, pour taſcher de ramener cette ſorte de femmes au bon chemin: les Hebreux les contraignoient de marcher voilées, les Lacedemoniens de porter des robes de diuerſes couleurs, ceux d'Athenes de s'habiller d'eſtoffe brochée de fleurs, les Romains de ſe veſtir de togues noires & courtes à la façon des hommes, & ceux de Florence de tenir ſur leurs coëffures des rubans de ſoye rouge & bleuë, notez comme des aiguillettes; mais rarement en voit-on qui s'amendent. C'eſt pourquoy S. Iean, bouche d'or, les appelloit poiſon ſans remede. *Voyez ce qu'en rapportent Sa'dan. Alex. Neapolitain, Salazar, & autres.*

i C'eſt ainſi que le Rabby Salomon appelle ce qu'on prend outre le ſort principal. S. Ambroiſe le nomme homicide au 3. Li. de ſes Offices, à cauſe qu'il contraint le pauure de mourir de faim. *Fœnus & fœnus ſimilia, fœnus pecunia eſt fœnus animæ.*

Mais S. Bernard dit plus doucement, que c'eſt vn voleur bourgeois qu'on eſt contraint de laiſſer en vie.

k Rauiſius tient que nos anciens Gaulois ne preſtoient iamais que *gratis*, & encores ſouuent qu'à rendre en l'autre Monde; tant ils auoient bon ſentiment de l'immortalité de l'Ame.

Tacite dit auſſi des anciens Alemans, qu'ils ne ſçauoient que c'eſtoit d'vſure.

l Gratian en a fait le Canon 14. q. 4. fondé ſur S. Ambroiſe en ſon L. de Tobie ch. 15. lequel pourtant pluſieurs reprouuent, diſans que iamais ce Sainct n'a eſté de cet aduis.

miſ[a]. Ie ne veux pas obmettre ce que faiſoit vn autre[b] lors qu'il conduiſoit ſon armée; c'eſt que quand vn gendarme ſe deſtournoit tant ſoit peu du chemin pour aller prendre du fruict en quelque champ, s'il eſtoit homme de qualité il le tançoit, & ſi autre, il le faiſoit battre de verges, commandant au Trompette de prononcer cependant tout haut cette belle ſentence, qu'il auoit appriſe des Chreſtiens: *Ce que tu ne veux pas qu'on te faſſe, ne le fay pas à ton prochain*[c]. Mais à vray dire, on a beau s'efforcer de ranger cette ſorte de gens à leur deuoir, la pluſpart s'en éloignent, outrageans les Citoyens, & rançonnans les païzans, ſans iamais demeurer contens de leur ſolde: C'eſt pourquoy l'vn de nos Roys[d] auoit bonne grace de dire que les païzans & le peuple eſtoient la proye des ſoldats & des tyrans, & que les tyrans & les ſoldats eſtoient la proye des Diables.

Au commencement du mois de Feburier en cette meſme année, Dieu auertit pareillement les Iſraëlites de ne ſouffrir point de putain parmy les filles de leur nation. Au lieu de ce mot putain en noſtre Langue, eſt celuy de Radeſcha en l'Hebraïque, qui ſignifie ſaincte & ſacrée, & par antiphraſe impûre & immonde: car l'Eſcriture vſe aſſez ſouuent de cette figure pour adoucir les choſes que l'eſprit humain abhorre de penſer ou d'oüir nommer[e]: d'où vient qu'elle employe en pluſieurs endroits, le verbe benir pour celuy de maudire. Or ce qui porta la Diuine Majeſté à donner cet aduertiſſement, ne fut autre choſe que le deſir qu'elle eut que les Princes & les Magiſtrats ne permiſſent non plus de toucher à cette ſorte de femmes, qu'aux choſes ſacrées. A quoy Sainct Louys & Pie V. ayant fait reflexion, defendirent abſolument les bordels en leurs Eſtats: mais l'aduis qu'ils eurent des frequens adulteres qui ſe commettoient à cette occaſion, les contraignit bien toſt de reuoquer leurs deſenſes, & de tollerer ces lieux infames à l'exemple des Roys & Preſtres d'Iſraël & de Iuda[f], qui auoient eſté contraints d'en vſer ainſi long-temps deuant eux, fondez ſur cette regle de droict: *Il faut tollerer vn moindre mal, afin d'en euiter vn plus grand.* Neantmoins, l'vn & l'autre ne laiſſa pas de faire ſubir quelque peine & note d'infamie à celles qui faiſoient leur ſejour dans les bordels, pour taſcher par ce moyen de les ramener au chemin de l'honeſteté. Le Pape les chargea de Tribus, afin d'en marier les filles chaſtes dénuées de moyens, & le Roy les obligea de porter des aiguilettes ſur les eſpaules[g], pour les diſtinguer des femmes d'honneur[h]. Ne nous éloignons point de Dieu.

Les ſainctes pages nous apprennent, qu'en ſuite de l'aduertiſſement dont nous auons parlé, il dit aux enfans d'Iſraël: *Vous ne preſterez point à vſure d'argent ny autre choſe à voſtre frere, mais ſeulement à l'eſtranger.* Ce mot vſure eſt exprimé en Hebreu par celuy de *Neſech*, qui ſignifie morſure, & ainſi approche fort de cet autre *Naſchah*[i], qui veut dire aſpic: pour monſtrer que l'vſure à la façon de ce ſerpent, mord ſans qu'on s'en apperçoiue, iuſques à ce qu'elle augmente tellement ſon venin, qu'elle épuiſe tout à fait la ſubſtance d'vn Homme[k]; & Dieu ne vouloit pas qu'elle apportaſt ce dommage à ſon peuple, mais ſeulement aux Cananeans & autres, auſquels il pouuoit à bon droict oſter & les biens & la vie: D'où quelques modernes inferent que les Chreſtiens peuuent licitement preſter à vſure aux ennemis de leur Patrie & Religion[l], mais non pas aux autres, de peur de bleſſer la charité, & s'expoſer

eux-meſmes au danger de ſubir la rigueur des Loys, qui n'approuuent pas l'vſure: Car pluſieurs Princes voyans que leurs ſubjects en eſtoient ruinez, & les plus belles villes de leurs Eſtats rauagées, ont condamné les vſuriers, les vns à de groſſes amandes, & les autres au banniſſement, voire quelque-fois à la mort[a]; dequoy pluſieurs grands perſonnages les loüent grandement, encore que Balde, Alciat & du Moulin, les en chargent de blâme: le premier aſſeurant qu'ils ont preiudicié au bien public, qui requiert abſolument qu'il y ait nombre de perſonnes qui preſtent à vſure: & les autres, qu'ils ont fait tort à pluſieurs gens de bien, leſquels craignans les peines ordonnées contre les vſuriers, s'abſtiennent de donner leur argent à honeſte profit. Ne laiſſons point Dieu.

A peine eut-il defendu l'vſure, qu'il permit aux marys [b] le Libelle de repudiation [c], *Si quelqu'vn* (dit-il) *eſpouſe vne femme, & ne la peut aimer à cauſe de ſa laideur ou autrement, il la repudiera & enuoyera hors de ſa maiſon.* Surquoy on demande ſi permettant par ces paroles aux maris de donner le libelle de diuorce à leurs femmes, il permettoit auſſi aux femmes de le donner à leurs maris [d]? Quelques-vns tiennent l'affirmatiue, parce qu'il ſe trouue que Salomé ſœur d'Herodes repudia ſon mary Coſtobare; mais Ioſephe tient la negatiue, diſant qu'elle fit contre la Loy, qui ne permet pas meſme aux femmes repudiées de ſe remarier à d'autres, ſans le conſentement de leurs premiers maris [e]. Quoy que c'en ſoit, IESVS-CHRIST en Sainct Mathieu, a reuoqué tout à fait la liberté de faire ces repudiations, meſme en cas d'adultere; comme le Concile de Trente l'a declaré expreſſément, ſuiuant l'aduis de Sainct Auguſtin, qui dit clairement que bien que le mary puiſſe quitter ſa femme pour cauſe de fornication, neantmoins pendant ſa vie, le lien conjugal, qui le joint auec elle, demeure touſiours; & s'il en eſpouſe vne autre, il ſe rend coupable d'adultere [f]; d'où s'enſuit qu'on reprend iuſtement Eraſme [g] pour s'eſtre efforcé de prouuer qu'encores à preſent parmy les Chreſtiens l'homme & la femme en cas d'adultere peuuent licitement conuoler à d'autres nopces; & beaucoup plus Paul Fage pour auoir ſouſtenu que l'vn & l'autre auoit ce pouuoir en quelque cas que ce [h] fut; mais on ne ſçauroit trop blâmer les Princes Catholiques qui en ont ainſi vſé, nommément Clotaire, qui quittant Sainct Radegonde à cauſe qu'elle eſtoit ſterile, eſpouſa Inconde, & meſme ſa ſœur Aregonde, ioüiſſant de la ſorte des deux ſœurs en meſme temps: puis Chilperic, qui contraignit Andouera d'entrer en Religion pour auoir tenu ſa propre fille ſur les fonds de bapteſme, & prit à femme Fredegonde deſia ſa concubine, fille d'vn païzan [i] d'Artois [k]: puis Dom Ordogno Roy d'Eſpagne, qui ſur vn ſimple ſoupçon qu'il eut que ſa femme Vrraca eſtoit contre luy, la repudia pour eſpouſer Donna Eluira; & enfin, Dom Pierre dit le Cruel, fils d'Alphonce X, qui par fantaiſie chaſſa Blanche de Bourbon ſa femme, & ſe maria à Donna Iohanna de Caſtro. Les Canoniſtes appellent ces actions erreurs intollerables de droict & de fait.

Finiſſons les aduis precedens, que Dieu a donné ou fait donner par Moïſe aux Hebreux, par celuy-cy. *Que les enfans*, dit-il, *ne ſoient pas punis pour leurs peres, ny les peres pour leurs enfans, mais que chacun porte la peine de ſon iniquité.* C'eſt vn aduis tout à fait conforme au droict de la Nature & des Gens. L'Antigone de Sophocle, & la Medée d'Euripide, ne font ſonner rien plus haut deſſus les Theatres, ſinon, que c'eſt vne vraye tyrannie de chaſtier l'en-

VARIETEZ.

[a] Philippes IV. l'vn des plus iuſtes de nos Roys, quand l'vſure eſtoit exceſſiue, les condamnoit à ces chaſtiments.

[b] Deuteronome, c. 24.

[c] Cette forme de Libelle eſtoit conceuë en longs termes, mais quelquefois ſans en exprimer aucune cauſe.

Celle des Romains eſtoit brefue, *Res tuas curato, tuas habeto, & redde clauis domus.*

[d] C'eſt ce que les femmes Turques practiquent aujourd'huy.

[e] Il accorde pourtãt que celles des autres nations le faiſoient, teſmoin (dit-il) Veronica, qui repudia ſon mary Polemon Roy de Lycie, parce qu'il exigeoit trop ſouuent d'elle le deuoir nuptial: A quoy on peut adiouſter Lanaſſa fille d'Agatocles tyran de Syracuſe, qui laiſſa ſon mary Pyrrhus pour eſpouſer Demetrius.

[f] Calvin en deux de ſes Epiſtres eſt de cet aduis: toutefois, par les ordonnances de Geneve, faites l'an de grace 1535, le 13 de Nouembre, il eſt permis au mary, eſtant ſeparé de ſa femme pour adultere, d'en prendre vne autre.

Pierre Martyr, Bucer & Melanchthon, veulent qu'on en impetre le pouuoir du Magiſtrat, & que le coupable ne ſe puiſſe remarier; Mais Beze & Marlorat, tiennent que la femme eſtant declarée adultere, le mary peut ſe remarier de ſon authorité priuée: aſſeurans que ceux qui diſent le contraire, introduiſent vne tyrãnie, voulans qu'vn chaſte & pudique mary demeure ſans femme.

[g] Cajetan voyant que l'Egliſe tolereroit cette practique en ceux des Iſles de Chipre, de Candie, de Corfou & autres lieux de la Grece; a tenu le meſme que cet Autheur, excepté qu'il ne veut pas que ce ſoit au pouuoir de la femme de repudier ſon mary pour en eſpouſer vn autre, & qu'il ſouſmet ſon iugement à celuy de l'Egliſe.

[h] Il ſe fondoit ſur vn Edict de l'Empereur Iulian, qui en donnoit la permiſſion.

[i] Nos premiers Roys comme ſentans encores le Paganiſme, tenoient autant de femmes qu'il leur plaiſoit, ſans eſtre pour cela beaucoup contredits par les Eueſques Gaulois, qui penſoient peut-eſtre les retenir par vne liberté ſemblable à celle des Roys d'Iſraël. *Bouchel.*

Il ſe lit que Dagobert auoit iuſques à quatre femmes à la fois, appellées Reynes, ſans ſes concubines; & ſi les enfans iſſus de tels mariages ne laiſſoient pas d'eſtre reputez legitimes: teſmoin Chilperic, né de cette Inconde, qui ſucceda à ſon pere: Il eſt vray qu'ils n'ont pas touſiours eſté ſi debordez.

[k] Aubert en ſon Hiſtoire des Roys de France, dit qu'elle eſtoit de Hanancourt en Picardie.

VARIETEZ.

a Au 6. Liure des Loys.

b En ſon Plaidoyé contre Eubiride.

c En ſon 3. Liure de la nature des Dieux.

d En ſa Coſmurgie.

e Elle eſtoit chez les Perſes comme Ammian Marcellin teſmoigne, diſant que l'Empereur Iulian paſſant en leur païs *conſanguineorum Pyriſabora prodi-torum corpora ſupplicio affixa vidit & tegemus*, encores qu'Alexandre le Grand l'eut aboliе, quand il ſe rendit maiſtre de la Perſe.

f On dit de ce Lampugnan, qu'ayant eſté trouué poignardant le portrait du Duc, il dit qu'il le faiſoit pour s'accouſtumer à ce qu'il auoit deſſein d'executer ſur l'original.

g C'eſt ce que rapporte Simon Goulard Senleſien en ſes Hiſtoires admirables contre Fulgoſe & Egnace, qui aſſeurent qu'il n'y eut que Lampugnan de mué ſur la place par les gardes du Duc, & que les autres furent écorchez & écartelez tous vifs ſur vn eſchaffaut.

h On dit meſme qu'il luy auoit fait dõner autant de enupa de ſoliet qu'il en auoit receu de luy lors qu'il l'auoit pour Precepteur, & qu'outre cela il eſtoit fort enuel, comme il teſmoigna faiſant enterrer tout vif vn Preſtre auec vn treſpaſſé, pour n'auoir pas voulu faire ſes obſeques ſans argent.

i Comme il n'y a ſi beau iour qui n'arriue à ſa fin, ny flambeau ſi bien allumé qui ne s'eſteigne, auſſi n'y a-il Homme ſi accomply, qui ne ſoit accueilly de la mort.

k Les Hebreux en leur Sederolam, aſſeurent que cet Hiſtoriographe ſacré naſquit le 7. du mois Adar, & que le meſme iour, 120 ans apres, il mourut: à quoy ſe conforment Ioſephe, Tornel, Salian & Cornelius à *Lapide*, qui s'eſtonne en ſuite de ce que le Martyrologe Romain marque cette mort le 4. de Septembre.

l C'eſt de là auſſi, ſelon quelques-vns, que le Diable monſtra en vn inſtant à Noſtre Seigneur tous les Royaumes du monde.

m S. Hieroſme & Maldonat tiennent bien qu'il eſt mort, mais le premier veut qu'il ait repris la vie lors de la Transfiguration de Noſtre Seigneur; & l'autre, qu'il ne la reprenne que vers le temps du dernier iugement, afin de combattre l'Antechriſt: ce que le commun des Docteurs n'accorde pas.

n Il eſt probable que ce S. Apoſtre a tiré le recit de cette diſpute du Liure apocriphe de l'Aſcenſion de Moïſe, qu'Origene & Clem. Alexand. citent, comme faict S. Paul les Vers d'Aratus, de Menander & de Callymachus Poëtes Gentils.

fant pour la faute du pere: & Platon[a], Demoſthene[b], Ciceron[c] & Piſidée[d], n'ont pû s'imaginer qu'il y eut Ville ny Republique au Monde, qui ſouffrit la Couſtume[e] ou la Loy portant que le fils ou petit fils fut condamné s'il ſe trouuoit que ſon pere ou ayeul fut coupable. C'eſt pourquoy les plus ſenſez s'eſtonnent à bon droit du Senat de Milan, qui l'an de grace 1466, apres que Iean André de Lampugnan[f], Hieroſme Dolgiat & Charles Viſcomte eurent eſté tuez dans Sainct Eſtienne[g], pour y auoir aſſaſſiné Galeas Duc de Milan, non ſeulement les declara criminels de leze Majeſté, mais encores tous leurs parens iuſques au quatrieſme degré, & comme tels les fit exterminer, ſans eſpargner vieillards, femmes ny enfans, voire ny les maiſons ny les vignes, tant il iugea cet aſſaſſinat deteſtable, encores que le Duc euſt offenſé mortellement ce Viſcomte, luy rauiſſant ſa femme, ou (cõme diſent d'autres) ſa ſœur, & la proſtituant, apres en auoir fait ſon plaiſir, à vn ieune homme qu'il aimoit deshonneſtement[h]; car on ne peut approuuer cette rigueur, qu'on ne reprouue les paroles diuines que nous venons de rapporter. Mais nous nous ſommes aſſez, & pluſqu'aſſez arreſtez ſur ces choſes, venons maintenant à ce iour funeſte qui enleua du Monde l'vn des plus puiſſans en œuures & en paroles que iamais le Soleil ait veu. On a beau eſtre parfait, il faut enfin payer le tribut à Nature, & paſſer par les mains de la Mort, qui traite les plus grands comme le moindre des Hommes[i].

Le 7. d'Adar[k], qui eſt le douzieſme mois de l'an ſacré des Hebreux, & celuy qui reſpond à noſtre Feburier, apres que Moïſe eut donné ſa benediction à toutes les Tribus d'Iſraël, excepté à celle de Simeon, par ie ne ſçay quel myſtere, & qu'il leur eut dit le dernier à Dieu, il alla auec Eleazar & Ioſué ſur les montagnes d'Abarim, & ſur la cime de Nebo[l], où Dieu luy fit voir en vn moment toute la Paleſtine, luy diſant: *Voyla la terre que i'ay promiſe à vos peres Abraham, Iſaac & Iacob; tu la verras de tes yeux, & n'y mettras pas le pied*, mais (ſuppléé cela Chreſtien Lecteur) tu paſſeras dans peu en vne terre beaucoup plus excellente, en laquelle vos meſmes peres & les autres Iuſtes repoſent en paix attendans l'aduenement de la gloire du Fils de Dieu le Sauueur du Monde. Cela dit, cet excellent perſonnage expira paiſiblement; quelques Rabbins diſent en baiſant la Diuinité, & d'autres eſtant panché ſur la bouche du Seigneur: mais l'Eſcriture en dit ſeulement cecy: *Moïſe mourut là par commandement du Seigneur, qui l'enſeuelit tout proche de Phogor dans vn Vallon de Moab, de ſorte qu'on n'a pû encor ſçauoir le lieu de ſon ſepulchre.* Ce que i'ay bien voulu rapporter icy, tant pour rendre ſuſpects de menſonge ces Rabbins, qu'afin d'en tirer trois veritez: la premiere eſt, que cet illuſtre Prophete n'a pas eſté enleué vif en Eden auec Enoch & Helie, pour venir reſiſter en leur compagnie à l'Antechriſt, comme Catharin s'eſt imaginé: la ſeconde, qu'il ne s'eſt pas inhumé ſoy-meſme, ainſi que quelques Hebreux ont eſtimé: & la troiſieſme, que Ioſué ne luy a pas fait cet office, comme Sainct Ephren a tenu, mais bien qu'il eſt mort[m], & qu'il a eſté mis en terre par la main de Dieu, ou bien par celle de l'Archange Gabriël qui le repreſentoit, ainſi que Sainct Iude le ſemble teſmoigner, diſant en ſon Epiſtre, que le Diable diſputa contre cet Archange pour le corps de Moïſe[n], ſoit, ſelon quelques-vns, qu'il pretendit le faire paroiſtre afin que les enfans d'Iſrael l'adoraſſent comme vn Dieu, ou bien, ſelon quelques autres, qu'il ne voulut pas qu'il fut inhumé dans ce vallon de Moab, parce que luy-meſme y eſtoit adoré ſous le nom de Phogor, c'eſt à dire de Priappus, & qu'il craignoit qu'il ne l'en chaſſaſt, ou ne l'empeſchaſt d'y rendre ſes faux Oracles. Euſebe confeſſe qu'il

ne sçauroit exprimer combien ce Legislateur estoit excellent; Il auoit (dit-il) vn maintien venerable, il portoit la cheueleure épesse, il estoit de couleur rousse, & d'vne haute stature; bref, il paroissoit si beau, qu'il rauissoit tout le Monde en admiration [a]; mais tout cela n'est rien au respect de la beauté de son esprit qu'il tesmoignoit en practiquant dans vn degré releué toutes sortes de vertus [b], & notamment celle de la mansuetude & de la sobrieté, ausquelles de grands personnages imputent cette si longue & heureuse vie qu'il a menée, se [c] fondans sur l'Ange de la Medecine Hyppocrate, lequel enseigne que les animaux qui n'ont point de bile, & prennent peu de nourriture, ont coustume de viure longuement & sans incommodité. Voicy ce qu'il a laissé par escrit: 1. la Genese [d], qui contient l'Histoire de 2340. ans, qu'il escriuit vn peu deuant la sortie des enfans d'Israël hors de l'Egypte: 2. l'Exode, dont les douze premiers Chapitres rapportent l'Histoire de 143. ans, qui courent depuis la mort de Ioseph iusques à cette sortie, & les suiuans les choses qui se sont passées durant deux années: 3. le Leuitique, qui comprend seulement l'Histoire d'vn mois: 4. les Nombres, qui contiennent l'Histoire de 37. ans: & le 5. le Deuteronome, c'est à dire repetition de Loy, qui raconte l'Histoire d'enuiron vn semestre, qu'il composa vn peu deuant sa mort, excepté le dernier Chapitre, lequel a esté adiousté par Iosué: Tous lesquels Liures portent le titre de Penthateuque, c'est à dire Liure de la Loy [e], comme IESVS-CHRIST & les Euangelistes l'appellent; parce qu'alors ces cinq Liures n'en faisoient qu'vn seul, dont le mesme Moïse dressa treize exemplaires ou volumes, & en donna vn à chaque Tribu, puis mit le treiziesme entre les mains des Leuites, qui l'enfermerent religieusement auec la Manne dans l'Arche d'alliance, afin d'y estre conserué d'vn soin [f] perpetuel, comme vn recueil d'Oracles: d'où vient que les Iuifs encores à present en renferment la copie, ou pour mieux dire celle de tout l'ancien Testamẽt dans les Tabernacles de leurs Synagogues, & l'exposent publiquement auec autant de respect que nous faisons la S. Eucharistie, se donnans bien garde de la manier qu'ils n'ayent laué leurs mains, & mesme la baisant [g] autant de fois qu'ils l'ouurent & la fermẽt, sans iamais s'asseoir sur le banc où l'on la met, & si elle tombe en terre, ils ieusnent tout vn iour. A quoy l'on peut adiouster que les Rabbins en font tel estat qu'ils ne lisent, ny ne permettent de lire aux leurs autre Liure. C'est pourquoy le Rabby Ismaël estant enquis par son nepueu auide des sciences, s'il luy estoit permis de vaquer à la lecture des Liures Grecs? il luy respondit ironiquement, qu'oüy, pourueu qu'il ne le fit de iour ny de nuict; parce qu'il est escrit qu'il faut mediter iour & nuict en la Loy du Seigneur.

Au reste, tous les plus doctes sont d'accord qu'auant cet excellent Homme, personne n'auoit encores rien donné au public par escrit, & que tous ceux qui l'ont fait depuis, tant Fideles que Gentils, ont puisé de son inuention leur façon d'escrire [h] aussi bien que leur sçauoir: ce que confirme clairement Numenius d'Apamée Philosophe Pythagoricien en son Epimenide, disant que certain barbare Iuif (voulant dire Moïse) estoit la source de toutes les sciences: d'où vient (adiouste vn Autheur [i] de ce temps) que l'idolatre antiquité l'appelloit Musée, & que le nom des Muses deriue du sien; voire mesme que la feinte de leur demeure sur le mont de Parnasse ou d'Helicon, d'où ruisseloit la fontaine Hyppocrene, que Pegase auoit fait rejaillir d'vn rocher en le frappant du pied, regarde directement la montagne d'Oreb [k], où Moïse demeura, &

VARIETEZ.

[a] Ptolomée fils d'Ephestion, a escrit qu'il estoit lentilleux & semé de taches rousses par le visage & par le corps, mais Trogue, Pompée ne s'y accorde pas, le descriuant pour le plus bel Homme qui fut iamais.

[b] C'est pour cela que S. Greg. de Nysse voulant representer l'image d'vne vertu accomplie, le peint, comme Xenophon auoit desia pris Cyrus, Platon, Socrate & Ciceron L. Crassus, afin de nous faire voir en leurs personnes l'idée parfaite d'vn Monarque, d'vn Philosphe & d'vn Orateur.

[c] On dit le mesme de plusieurs Saincts, & nommément de S. Romuald, qui pour auoir pratiqué ces mesmes vertus, a autant vescu que Moïse, sçauoir est 120 ans au Mõde, & 100 en Religiõ.

Ceux qui les negligent, au contraire abbreuient d'autant leurs iours, comme tesmoigne l'Ecclesiastique, parlant ainsi en son 30 ch. v. 26. *Zelus & iracundia dies minuunt*, & ainsi que le mesme le docte Medecin Lessius le suite, par ces parolles: *Quantum adjecit esca, tantum admes vita.*

[d] Personne ne la pouuoit lire chez les Heureux auant les 30 ans de sõ âge, *Ari Celius, l. 2. c. 23*

[e] Il enonce 613 preceptes, tant moraux, iudiciels, que ceremonaux, dont les 248. qui égalent le nombre des os du corps humain, sont affirmatifs, & les 365. qui égalent le nombre des iours de l'an, sont negatifs

[f] On gardoit ainsi autrefois toute la S. Escriture dans nos Eglises: car on la mettoit dans vn Tabernacle à costé gauche de l'Autel, vis à vis du lieu où se conseruoit le S. Sacrement, comme S. Paulin Euesque de Nole, tesmoigne en sa premiere Epistre à Seuere Sulpice.

[g] On dit aussi que S. Edmond Euesque de Cantorbie, baisoit ainsi la mesme S. Escriture, & que S. Charles Boromée ne la lisoit iamais qu'à genoux & teste nuë, disant qu'il s'y plaisoit comme en vn Paradis de delices, & que l'Euesque n'auoit point besoin de iardin puis qu'il auoit celuy-là.

Ie laisse à part les Peres des Cõciles d'Ephese & de Florence, qui voulurent que le Liure des Euangiles fut mis au milieu d'eux sur vn throsne paré à la royale, afin de la respecter comme le Fils de Dieu, dont il tenoit la place.

[h] Tacite l'apelle tres sage Magicien, c'est à dire tres-prudent & tres-docte: à quoy les Hebreux adiouste nt, qu'auant luy tous ceux de leur nation prophetisoient par vne biche qui n'auoit qu'vne corne.

[i] C'est le sieur Valladier Abbé de S. Arnoud prez de Metz, en l'vne de ses Oraisons funebres pour l'Abbé d'Orual nommé Bernard Perfin, decedé l'an de grace 1628

[k] Ou de Sina: car ce n'est qu'vne mesme montagne, selon Iosephe.

VARIETEZ.

le rocher qu'il frappa de ſa baguette pour en tirer de l'eau.

Les ſainctes pages rapportent que les enfans d'Iſraël le pleurerent trente iours [a], & qu'ils obeïrent à Ioſué, ſon ſeruiteur. Surquoy les ſacrez Docteurs nous apprennent deux choſes : la premiere, que c'eſt de ces trente iours que les Chreſtiens ont pris la couſtume de faire dire des Meſſes & de donner des aumoſnes aux pauures pour les morts durant cet eſpace de temps, qu'on appelle en Latin *Tricenarium* : & la ſeconde, que ce grand Capitaine tenoit à gloire d'eſtre nommé le ſeruiteur de Moïſe ; comme le tint auſſi depuis Phedon d'eſtre qualifié l'eſclaue de Platon, Pompilius le valet de Theophraſte, & Perſius le domeſtique de Zenon, à ce que Gellius eſcrit [b].

Apres que ces trente iours furent eſcoulez, les meſmes ſainctes pages declarent que Ioſué enuoya deux Hommes pour eſpier la ville de Hierico, & le païs adjacent. Surquoy ces Docteurs nous apprennent auſſi qu'il voulut qu'ils fuſſent deux, afin de s'entreconſoler l'vn l'autre, auoir plus de courage, & voir d'autant mieux ce qu'il falloit faire ; car (comme on dit) deux yeux voyent d'ordinaire plus qu'vn, ou bien, comme parle le Sage, le frere qui ſecoure l'autre, eſt comme vne Cité ferme [c].

Mais qui eſtoient ces deux Hommes ? Rabby Salomon reſpond que c'eſtoient Caleb & Phynées : ce que Maſius nie, diſant qu'il n'eſt pas croyable que Ioſué eut voulu employer à cette charge d'eſpion deux ſi excellents perſonnages : Mais Toſtat l'affirme, ſe fondant ſur l'exemple de Fabius Maximus, lequel (au rapport de Frontin [d]) pendant la guerre que les Romains auoient contre les Toſcans, fit habiller ſon frere Fabius Cæſo en Toſcan, & l'enuoya conſiderer la Toſcane, dont il entendoit & parloit fort bien la langue ; afin de ſçauoir quel chemin tenoient les ennemis, & quelles eſtoient leurs forces.

Quoy que c'en ſoit, ces eſpions arriuerent ſur la brune à Hierico. Aucun Autheur, que ie ſçache, ne nomme le fondateur de cette ville : ſeulement Sainct Gregoire de Nazianze & autres [e], eſtiment qu'elle a tiré ſon nom du terme Hebreu *Iareach*, qui ſignifie la Lune, parce qu'elle a la forme d'vn croiſſant : mais Ioſephe Ben-Goryon [f] veut qu'elle ſoit ainſi nommée de *Heriach*, qui veut dire odeur excellente, à cauſe des roſes & du baume, dont ſon terroir abonde : ce qui n'eſt pas improbable, encore que l'Eſcriture l'appelle la ville des Palmes, d'autant que cette ſorte de plante y croiſt à merueille, & porte les meilleures dattes qui ſoient au Monde [g]. Le Rabby Salomon penſe que tous les Roys de Canaan y auoient chacun vn Hoſtel ou Palais ; parce qu'elle eſtoit ſi belle, qu'elle ſembloit vn Paradis Terreſtre. Retournons à nos eſpions.

La meſme Eſcriture rapporte qu'ils furent loger dans la maiſon d'vne femme publique nommée Rahab, qui les ſauua de la main du Roy, à condition qu'elle & les ſiens feroient auſſi ſauuez de la leur, à la priſe de la ville.

Surquoy on demande ſi elle fit mal de ſe comporter ainſi enuers les ennemis de ſon Prince & de ſa patrie ? Caluin aſſeure que non. *La ſeule connoiſſance* (dit-il) *que Dieu donna à ſon eſprit l'excuſe de faute, comme exempte de la commune Loy : Car bien que iuſques alors elle eut eſté obligée à ceux de ſa Ville ; toutefois, s'eſtant iointe au corps de l'Egliſe, ce fut vne nouuelle condition qui l'affranchit en quelque ſorte du droict de ſocieté, dont les Citoyens ſont liez les vns auec les autres.* Mais, outre que cette ſeule connoiſſance ne ſuffiſoit pas pour l'excuſer de faute, l'aſſertion de la circonſtance & du moyen qu'il donne, eſt du tout fauſſe & dangereuſe ; auſſi ne viſoit-il par

[a] Elles en diſent autant d'Aaron & de Iacob.

[b] L. c. 18.

[c] *Frater qui adiuuatur à fratre, quaſi ciuitas firma.* Prou. 18. v. 19.
Et l'Eccleſiaſte, ch. 4. v. 9. *Melius eſt duos eſſe ſimul, quam vnum, habent enim emolumentum ſocietatis ſuæ.*

[d] L. 2. ch. 2.

[e] S. Chryſoſtome & S. Baſile.

[f] Au 51. ch

[g] Leontius au 10. de ſes Geoponiques, rapporte que iamais cette plante n'aime celle qui luy eſt voiſine, mais porte ſes affections à dix ou douze pas, vers vn autre qui lui reuient le plus, luy declarant ſon amour par l'aggreable mouuement de ſes rameaux qu'elle eſtend vers elle comme autant de bras pour l'embraſſer : C'eſt pourquoy Sigiſmond Auguſte Roy de Pologne ſçachant cette proprieté, comme il eut eſpouſé par Procureur Anne d'Auſtriche, fit batre de la monnoye où eſtoiét grauées deux palmes ſur les riuages oppoſées d'vn fleuue, leſquelles ſemblent eſtendre ainſi leurs rameaux l'vne vers l'autre, & s'entredire ce mot, *Amor diſtantia iungit.* Paul Ioue.

ces paroles qu'à defendre en passant ceux des Catholiques qui se rangeans à son heresie, trahissoient le Roy & ses villes en faueur de son party. Quelle response faut-il donc faire? On peut donner celle de Tostat [a] & autres, portant que Rahab ne faillit point en cette occasion; parce qu'estant meuë d'vne affection naturelle & honneste enuers sa patrie, elle eut bien desiré de la guarantir des mains des Israëlites: toutesfois, connoissant au bruit de tant de merueilles que Dieu faisoit en leur faueur, qu'il estoit resolu de les en rendre maistres, & qu'elle ne sçauroit l'empescher en découurant & faisant perir ses hostes, elle estima, si elle les recelloit, & par ce moyen se sauuoit auec les siens de la commune ruïne de son pais, qu'elle ne choqueroit point la Iustice, ny ne tomberoit point dans le crime de leze Majesté [b]. Ou bien encor on peut dire qu'elle ne fit pas mal de se comporter de la sorte, d'autant qu'ayant oüy dire souuent auec ceux de sa ville, que Dieu auoit promis la terre de Canaan aux enfans d'Israël, & veu qu'en suite il leur auoit desia donné les contrées des Amorrheans & de Basan; elle creut par ce moyen naturel, estant éclairée d'vne lumiere surnaturelle, qu'indubitablement il en seroit autant de celle de Hierico, comme estant également puissant & fidelle: & y conforma sa volonté, de sorte qu'elle eut la vraye Foy, & fut sauuée en receuant les espions en paix, ainsi que parle l'Apostre [c], au lieu que ses Concitoyens, pour n'auoir pas voulu croire comme elle, meriterent iustement la ruine sous laquelle ils furent accablez.

Le 9. iour du mois de Nisan, qui respond à nostre Mars, & auquel on commençoit de moissonner [d] en la Palestine, les espions estans de retour de Hierico, Iosué conduisit ses troupes au Iourdain, & le lendemain le leur fit passer à pied sec, Dieu l'ayant ouuert, comme il auoit fait autrefois la Met Rouge. Les saintes pages adiousten, qu'il commanda à douze Hommes choisis de chaque Tribu, de prendre douze pierres tres-dures de son canal, & de les porter sur leurs espaules en Galgala, où ils deuoient camper, afin qu'elles y fussent engées & decorées du nom de ces Tribus, en memoire perpetuelle d'vn si grand miracle. Les Rabbins disent qu'elles estoient autant de rochers, parce que chacun de ces Hommes, soit naturellement ou autrement, n'estoit pas lors moins fort que Samson: à quoy quelques Peres s'accordent, se fondans sur ce que Cassian faisant mention d'vn Religieux celebre pour son obeïssance, nommé Iean, dit qu'il roula vn rocher au lieu où son Superieur luy auoit commandé: Outre que Iosephe asseure [e] d'vn certain Eleazar, qu'il ietta sur les ennemis vne pierre d'vne prodigieuse grandeur. Quoy que c'en soit [f], vn grand Seigneur Aleman, nommé Nicolaus Radziuilius, ayant fait le voyage de la Terre Saincte l'an de grace 1583. rapporte qu'il n'y paroissoit aucun vestige de [g] ces pierres, non plus que des douze autres que Iosué mit au milieu du canal du Iourdain, où les Prestres portans l'Arche du Seigneur s'estoient arrestez; bien qu'il ne nie pas que celles-cy ne parussent encor en ce fleuue lors que Sainct Iean Baptisie y consetoit le baptesme, parce (dit-il) que c'est peut-estre d'elles qu'il entendoit parler quand il disoit [h] que Dieu pouuoit exciter de ces pierres des enfans d'Abraham [i].

Quelques-vns estiment de plus, qu'à peine les enfans d'Israël se virent au delà de ce fleuue, qui estoit comme le port de leurs miseres, qu'ils saluerent cette terre fortunée que Dieu leur auoit promise depuis tant de siecles: car c'estoit (disent-ils) la coustume des anciens d'en vzer ainsi en pareille occasion, comme a remarqué le Poëte [k], qui introduit Eneas, disant à son abord sur le riuage du Tibre: *Ie vous salue, ô Terre! qui m'auez*

VARIETEZ.

[a] Quest. 37 & 38.

[b] Ce raisonnement est conforme à ce commun dire des Iurisconsultes, que *qui prodit patriam, non odio Principis, nec vt eò citiùs auferatur, sed simplici amore sui suasque tuendi, non incidit in crimen Maiestatis.* Voyez à ce propos Cephal. d. 76. 661. auec Petrus Ærodius, 2. decr. 9 & autres, *ad Legem Iuliam Maiestatis.*

[c] *Fide Rahab meretrix non periit cum incredulis excipiens exploratores in pace.* Ch. 11. de l'Epistre aux Hebreux, v. 31.

[d] Maldonat dit en particulier que le temps de la moisson y est au mois de May, & d'autres general, au commencement du Printemps.

[e] L. 3. de la guerre des Iuifs, ch. 16.

[f] Il semble que l'erection de ces pierres estoit contre cette defense du Leuitique 26. v. 1. *Vous ne dresserez point de tire, ny ne mettrez de pierre remarquable en vostre terre*: mais elle ne l'estoit point, parce que cette defense n'estoit faite que pour empescher d'adorer semblables pierres comme autant de Termes.

[g] Il parle ainsi à plus prez en l'vne de ses Epistres: de sorte qu'on peut bien dire auec Ausone:

Mors etiam saxis nominibusque venit.

[h] S Mathieu, ch. 3.

[i] Elles s'y voyoient encor du temps de l'Abbé Agrodolus; puisqu'au rapport de Sophrone en son Pré Spirituel, il obtint de Dieu que le Iourdain se diuisast, afin qu'il les pût aller toucher sans se mouiller.

Baronius, deuant mourir bien-tost, dit de bonne grace au commencement du 12. Tom. de ses Annales, que comme on auoit mis ces douze pierres dãs le Iourdain, il a mis douze Tomes en l'Eglise de Dieu.

[k] Voicy ses Vers, tirez du 7. L. de l'Eneïde.

Contimus salue fatis mihi debita Tellus,
Vosque (aio) fidi Troïæ saluete penates!
Hæc domus, hæc patria est, &c.

VARIETEZ.

eſté promiſe par les Deſtins, voicy ma maiſon & ma patrie. Ce qui eſt aſſez probable, puiſque Noſtre Seigneur dit luy-meſme à ſes Apoſtres : *Intrantes domum ſalutate eam dicentes, pax huic domui,* & que S. Hieroſme aſſeure en l'Epitaphe de Sainɛte Paule, qu'arriuant en Bethleem, elle s'eſcria les larmes aux yeux : *Dieu vous*[a] *gard Bethleem maiſon de pain, où le Pain qui eſt deſcendu du Ciel a pris naiſſance* : Meſme Lyranus penſe que pluſieurs de ce peuple montans ſur les montagnes d'Amana, de Sanir & d'Hermon, & regardans de là toute la terre de Canaan, & admirans ſa beauté, furent ſaiſis d'vn contentement ſi extraordinaire, qu'ils ſe firent des bouquets & des couronnes de fleurs, pour ſe conuier mutuellement à ſe reſioüir de voir enfin approcher le temps tant deſiré de gouſter le fruict de leurs trauaux : A quoy (dit-il ſur le 4. des Cantiques) l'Eſpoux faiſant ſans doubte alluſion, quand il diſoit à ſon Eſpouſe : *Coronaberis de capite Amana de vertice Sanir & Hermon.*

A quelques iours de là, Ioſué eſtant ſeul dans vn champ prez de Hierico, leua les yeux & vit proche de luy vn Homme tenant vne eſpée nuë en la main, qui luy dit qu'il eſtoit le Prince de l'armée du Seigneur, & qu'il quittaſt ſes ſouliers, parce que la terre ſur laquelle il marchoit eſtoit Sainɛte. Surquoy on fait pluſieurs queſtions, & entr'autres celles-cy.

Qu'eſt-ce que Ioſué faiſoit tout ſeul dans ce champ ? Tous tiennent qu'il y conſideroit la ſituation de Hierico, ou bien qu'il y faiſoit Oraiſon.

Qui eſtoit ce Prince de l'armée du Seigneur ? Pluſieurs[b] penſent que c'eſtoit le Fils de Dieu, ou autrement la ſeconde Perſonne de la Trinité : mais la pluſpart[c] le prennent pour l'Archange Sainɛt Michel.

Pourquoy tenoit-il vne eſpée nuë en la main ? Il falloit (diſent-ils) qu'il fut en ceɛte poſture martiale, parce qu'il venoit pour encourager vn Homme Martial, & l'aſſiſter contre ſes ennemis : de là vient (à leur opinion) que comme nos ayeuls eſtans infidelles tenoient la ſtatuë de Mars ſur les portes de leurs Villes & de leurs Temples, afin d'en eſtre protegez en leurs expeditions militaires; ainſi eſtans deuenus Chreſtiens, ils mirent en ſa place celle de ce S. Archange, armé de la façon qu'il apparut à Ioſué, pour en eſtre defendus de leurs ennemis viſibles & inuiſibles : En preuue dequoy ils alleguent les habitans de Cologne, qui conuertis à la Foy de IESVS-CHRIST, changerent auſſi-toſt en vn Oratoire de Sainɛt Michel, le Temple qu'Agrippa auoit baſty[d] en leur Ville à l'honneur de Mars, & ietrans par terre ſon effigie, y poſerent reuerem̃ent celle de cet Eſprit celeſte, comme eſtant le Protecteur de leur Republique.

Pourquoy auſſi commanda-il à Ioſué de demeurer pieds deſchaux deuant luy ? Ce fut pour exciter en ſon ame vn plus grand reſpect à l'endroit de Dieu & de ſon Legat, qui par ſa ſainɛte preſence ſanɛtifioit le lieu où il eſtoit. *Cet Homme excellent* (dit[e] Calvin, aſſez ſage pour le coup) *quitta ſes ſouliers Dieu le voulant ainſi, afin que par cette ceremonie il ſignalaſt la Foy de ſa preſence, & donnaſt plus de poids à la viſion, non que la nudité des pieds ſoit ſenſée ſeruir d'elle-meſme au culte de Dieu, mais parce qu'il faut aider l'infirmité des Hommes par de ſemblables aides, afin qu'ils ſe preparent plus facilement à la veneration.* Remarquez au reſte, que Sathan ayant veu faire cette ſainɛte ceremonie également à Moiſe & à Ioſué, ſe reſolut auſſi-toſt d'en transferer l'vſage à la ſuperſtition. C'eſt pourquoy on vit incontinent que les Gentils ſe deſchauſſoient allans à quelque Proceſſion, ou entrans dans leurs Temples, & ſur tout en celuy d'Apollon,

[a] *Salue Bethleem domus panis, in qua natus eſt ille Panis, qui de Cœlo deſcendit.*

[b] De ce ſentiment ſont particulierement Origene, Tertullian, S. Auguſtin, S. Baſile, &c. voire meſme entre les Heterodoxes Caluin, & Pierre Martyr.

[c] Theodoret, Lyranus, Toſtat, Caïetan, Vtegas, Villalpandus, &c. en parlent de la ſorte.

[d] Il y dedia l'eſpée du grand Iules, comme fit auſſi depuis Vitellius, celle dont Syllius Othon s'eſtoit tué. Elle s'appelle en Latin *Colonia Agrippina* de ſon nom, parce qu'il l'accreut & peupla d'Italiens, comme il ſe voit en l'inſcription qui eſt ſur la porte du Rhin entre les ſtatuës de S. Michel & de Mars.

[e] Sur Ioſué, feuil. 23.

De là eſt venu ce precepte de Pythagore, Sacrifiez ayant les pieds nuds, & la couſtume des Lacedemoniens confederez des Hebreux, de n'adorer & de ne ſacrifier iamais que pieds deſchaux.

Nos Preſtres neantmoins celebrent chauſſez, mais c'eſt par reſpect de la chaſteté, & parce qu'ils ſont les Lieutenans de Ieſus-Chriſt, dont la puiſſance a pour ſymbole le ſoulier.

d'Apollon, comme nous apprenons de Nonnius[a] & de Tertulian[b]: & depuis on a veu prescher à certains Heretiques (dont parlent Sainct Augustin & Philastrius) que tout le monde deuoit aller nuds pieds, & practiquer aux Turcs la coustume de n'entrer iamais en leurs Mosquées qu'apres auoir quitté leurs souliers[c]. Il ne faut point douter que ce ne soit bien fait d'aller quelquefois nuds pieds, comme par exemple à quelques Processions solemnelles instituées par l'Eglise: car c'est alors que le dire de Clement Alexandrin a lieu[d], qu'on ne doit pas faire estat de souliers, estant plus genereux d'aller sans chaussure, mais il est damnable d'vser de cette nudité pour des fins superstitieuses, comme faisoient ces payens & ces autres barbares. Reprenons nostre sujet.

Peu apres que Iosué eut veu & oüy l'Ange, où, & comme nous auons dit, il alla mettre le siege deuant Hiericho, & fit faire la procession durant sept iours à l'entour de la ville à tous ses soldats armez, l'Arche d'alliance estant portée au milieu d'eux au son des trompettes, que sept Prestres sonnoient. Les Interpretes sacrez disent que Dieu voulut que les siens vsassent de cette ceremonie, principalement pour trois fins: 1. Pour monstrer qu'il estoit auec eux à dessein de leur donner la victoire: 2. Afin d'exercer leur foy & leur obeïssance: & 3. Pour en figurer ces deuotes processions que les Catholiques deuoient faire vn iour à la gloire de l'Auguste Sacrement de l'Autel, dont cette saincte Arche estoit le symbole. Remarquez encor que ce singe de[e] Dieu Satan ne tarda gueres de transporter la practique de cette ceremonie au culte des Idoles: tesmoin la pompe auec laquelle Apulée dit[f] que les Prestres d'Isis & de Diane porterent presqu'aussi-tost sur leurs espaules les statuës de ces fausses diuinitez: tesmoins aussi les Ambaruales & les lustrations des bleds par les campagnes, dont parlent Macrobe[g] & Tibulle[h]: & tesmoins les folies de ces païzans Gaulois dont Seuere Sulpice fait mention en la Vie de Sainct Martin, qui portoient les simulachres des demons couuerts de voiles blancs tout à l'entour de leurs champs ensemencez, pour faire vne belle moisson.

Enfin, au bout des sept iours dont nous venons de parler, les murailles de Hiericho tomberent par terre: & l'armée de Iosué se iettant dedans auec impetuosité, mit tout à feu & à sang, excepté Rahab & ceux de la parenté auec leurs biens, qui furent conseruez à la diligence des espions qu'elle auoit sauuez au peril de sa teste[i]. C'est ce que l'Escriture rapporte, & à quoy le Rabby Salomon & Torniel adiousten, que Salmon fils de Naason Prince de la Tribu de Iuda, voulut bien tant honorer cette fille de joye, que de se marier auec elle, non seulement parce qu'elle estoit encore belle & ieune comme luy (car elle n'auoit lors que quatorze ou quinze ans, & non pas cinquante comme quelques Rabbins se sont imaginé) mais aussi à cause qu'elle estoit de bonne humeur & desia fidelle, s'estant soigneusement estudiée de practiquer la vertu depuis sa conuersion à la vraye Foy, selon la coustume de celles de sa sorte, lesquelles (au rapport d'Athenée) quand vne fois elles delaissent leur mauuaise vie, deuiennent d'autant plus vertueuses & honnestes qu'elles ont esté vicieuses & lubriques[k]: de sorte qu'on leur peut bien adapter ce passage symbolique d'Isaïe 35. *In cubilibus in quibus prius dracones habitabant, ortus est Viror calami & iunci.* Il est vray que le Rabby Moïse[l] ne s'accorde pas à cela, soustenant que Iosué l'auoit espousée en premieres nopces, & mesme qu'il en auoit eu des filles, dont nasquirent huict Prophetes, mais la pluspart le nient à bondroict, se fondans sur ce que l'Escriture n'en parle point, & que ce Sainct

VARIETEZ

[a] Feüillet 504. Plaute *in subdolo*, & Solin, L. 15. en disent autant.

[b] *Cum ab imbribus æstiua hiberna succedunt, & annus in eum est, vbi Aquilitia immolatis, nudi pedalia populo denunciant* Apologetique, c. 41.

[c] Ils contraignent mesme les Chrestiens, qu'ils introduisent pour de l'argent au cenacle où Iesus-Christ fit sa derniere Cene, de faire le mesme. *Voyez ce qu'en escrit le Duc Olearius dans la Relation de son voyage en la Terre Sainte, l'an 1581.*

[d] L. 12. Pedag.

[e] C'est en cette qualité qu'il voulut auoir aussi des Autels, des sacrifices, des feux perpetuels, des lampes ardantes, bref presque toute la discipline que Dieu auoit prescrite aux Hebreux: comme ont remarqué Tertulian & Iulius Firmicus.

[f] 2. L. de l'Asne d'or.

[g] L. 3. c. 5.

[h] Eleg. 1. du 2. L.

[i] Ainsi les Romains ayans pris Capouë, mirent en liberté Chanias esclaue & fille de joye, parce qu'elle auoit donné des viures sous main aux soldats de leur armée cõtre Hannibal. *Seneque & Valere le Grand, &c.* 5. c. 2.

[k] Ainsi Acca Laurentia & Thaïs, de femmes publiques deuindrent tres-chastes: celle-là s'estant mariée à vn homme de bien, comme dit Plutarque: & celle-cy faite Religieuse: au rapport de Volaterran.

[l] Le Rabby Godolias & les Autheurs du Talmud ont soustenu le mesme: à quoy Genebrard a souscrit.

VARIETEZ.

Homme repreſentant la Loy de grace deuoit entrer dans la Terre de promiſſion & non Moïſe, qui ayant eu femme & enfans figuroit la Loy eſcrite. Ce Rabby ſouſtient auſſi [a] que cette femme n'eſtoit pas publique, mais ſeulement hoſteſſe, comme ſignifie le mot Hebreu *Zonach:* Opinion que tiennent pareillement Lyranus, Arias Montanus, & Vatable; parce qu'ils ne peuuent ſe perſuader que ſi elle eut eſté de celles qui ſe proſtituoient ſans pudeur à tous allans & venans, ces eſpions euſſent eſté loger chez elle, ny que Salmon Homme de bonne famille & des plus honneſtes, ſe fut porté à l'eſpouſer, ny (ce qui importe incomparablement dauantage) que IESVS-CHRIST, qui eſt le Vierge des Vierges, eut voulu tirer ſon origine d'elle ſelon la chair. Neantmoins, il vaut mieux croire Sainct Iacques, qui eſcrit expreſſément en ſon Epiſtre, qu'elle eſtoit femme publique [b], & S. Hieroſme, qui dit en termes clairs [c], parlant d'elle, de Thamar, de Ruth & de Berſabée, qu'en la genealogie du Sauueur l'Eſcriture ne nomme point les ſainctes femmes, mais ſeulement les pechereſſes, afin que celuy qui venoit à cauſe des pechez naiſſant des pechereſſes effaçaſt les pechez de tout le monde. Il y en a meſme qui penſent qu'elle eſtoit de celles qu'on appelloit ſacrées, pour s'eſtre addonnée dés ſa premiere ieuneſſe à l'impudicité en l'honneur de la Lune ou de Venus [d]: car c'eſtoit (diſent ils) la creance de ceux de Chanaan qu'on honoroit d'autant plus ces fauſſes diuinitez, que plus on eſtoit ieune quand on ſe conſacroit en leur conſideration à ce ſale commerce: Penſée qui n'eſt pas à rejetter, veu que les ſainctes Pages donnent à connoiſtre en effet que Rahab demeuroit en vne maiſon ſeparée de celle de ſes pere & mere, & n'auoit point de mary ny d'enfans; choſe que ces filles ſacrées deuoient obſeruer. Cette diuerſité d'opinions vient du mot Hebreu *Zonach*, lequel eſt equiuoque, ſignifiant auſſi-bien vne hoſteſſe, qu'vne impudique, & meſme de la Loy des Romains, qui appelle indifferemment impudique & hoſteſſe celle qui ne ſe gouuerne pas bien, tant il eſt ordinaire aux impudiques de tenir hoſtellerie, & aux hoſteſſes de viure impudiquement; mais il n'eſt pas mal-aiſé de concilier ces diuerſes opinions, diſant qu'elle eſtoit impudique & hoſteſſe tout enſemble. Voyez ce qu'en eſcrit Ramban, qui adiouſte [e] que Rahab, ſa mere & ſes ſœurs, furent lauées comme d'vn bapteſme pour eſtre renduës proſelites, & ſon pere & ſes freres circoncis pour la meſme fin, apres auoir confeſſé leurs pechez au Souuerain Preſtre, d'autant que (ſelon quelques-vns) on eſtoit obligé d'en vſer ainſi chez les Hebreux en telle occaſion. d'où naſquit à leur iugement chez ceux de Samothrace l'obligation de ſe confeſſer au Sacrificateur, quand on vouloit eſtre initié aux choſes ſacrées, comme Plutarque le teſmoigne dans les Dits Notables des Lacedemoniens, rapportant qu'vn Antalcidas en fut exclus, pour auoir refuſé de faire cette confeſſion, diſant que s'il auoit commis quelques crimes, les Dieux le ſçauoient bien. Retournons à noſtre Ioſué.

Ayant diuinement ſceu qu'Achan, de la Tribu de Iuda, auoit deſrobé vne regle d'or [f] & quelques habits d'eſcarlatte en la ville de Hiericho, contre la defenſe de celuy qui peut diſpoſer de toutes choſes comme il luy plaiſt, le fit lapider & couurir d'vn grand monceau de pierres [g], meſme commanda d'en faire autant à ſes enfans. Ce que quelques-vns trouuent eſtrange, parce que la Loy de Moïſe defend en termes exprez de punir les enfans pour les crimes de leurs peres. Mais on reſpond, que ce qu'en fit ce grand Capitaine, fut par commandement de Dieu, qui ſçauoit bien que les enfans d'Achan auoient trempé dans ſon crime [h]; joint que quand bien ils auroient eſté innocens, ce Souuerain Seigneur de

[a] Les Rabby Ionach & Radak, en diſent autant.

[b] Genebrard penſe que c'eſt de la Foy de le croire ainſi, à cauſe de cette Epiſtre.

[c] *L. 1. Comment. in Mathæum.*

[d] Elle s'y eſtoit dediée dés l'aage de dix ans, à ce que dit le Rabby Salomon.

[e] Partie 2. feüillet 137.
Le Rabby Ioſué en ſon Liure Iebamoth, eſt auſſi de ſon auis, au rapport de Galatin: car il dit que Sara, Rebecca, Lia & Rachel, receurent la Grace iuſtifiante, & furent nettoyées du peché d'origine, non par les ſacrifices & les offrandes, comme les autres femmes nées de perſonnes fideles, mais par le bapteſme.

[f] Il y en a qui diſent, au rapport de Salian, vne eſpée d'or: tenans que ceux de Chanaan adoroient auſſi bien que les Thraces le Dieu Mars ſous la forme de cette ſorte d'armes.

[g] Ainſi le Magiſtrat de Mantouë fit mourir & couurir de pierres le larron auquel Virgile dreſſa cet Epitaphe:
Monte ſub hoc lapidum tegitur Baliſſa ſepultus,
Noctu, dioque, tumo carpe, viator, iter.

[h] Ils eſtoient meſchans comme luy, *Beſtia ex beſtia, vipera ex vipera naſcetur.* Non ſeulement le ſang, mais encor les mœurs depraüées des peres, decroiſt aux enfans auec la ſemence.

la vie & de la mort les pouuoit iuſtement faire mourir, afin de rendre le ſupplice de leur pere d'autant plus ſenſible. A quoy Lyranus adiouſte que non ſeulement Dieu, mais encor tous ceux qui le repreſentent en terre, comme ſont les Iuges & les Magiſtrats Souuerains, en peuuent vſer ainſi aux occaſions, afin que les enfans détournent leurs peres des meſchancetez pour leſquelles ils participeroient à leur punition: outre qu'il eſt raiſonnable (dit-il) que ceux qui ont eu part à la gloire, au contentement & à la vie de celuy qui les a engendrez, ayent part auſſi à ſes infamies, à ſes déplaiſirs & à ſa mort: Mais ces raiſons ne peuuent plaire qu'aux Tyrans, eſtant tout à fait contre l'equité naturelle de priuer des ioyes de la vie celuy qui n'en a pas donné le ſubiet: Il eſt vray que pour l'attrocité du crime, on peut quelquefois rendre participans de la peine du coupable les innocens, non en leur faiſant ſouffrir la mort, car cela n'appartient[a] qu'à Dieu, mais bien en leur oſtant les richeſſes, les honneurs & le nom, comme enſeignent tous les Iuriſconſultes[b], & comme il ſe practique aſſez ſouuent ez crimes de leze Majeſté au premier chef. Suiuons Ioſué.

Le lendemain du ſupplice d'Achan, il prit la ville d'Haï, & commanda à ſes troupes de la reduire en cendre, & d'en paſſer au fil de l'eſpée tous les habitans, excepté leur Roy, qu'il fit pendre à vn gibet. Ce que quelques-vns trouuent auſſi eſtrange, à cauſe de la regle du Droict, qui porte qu'vn ſouuerain n'a point de iuriſdiction ſur vn autre ſouuerain[c]. Mais la reſponſe eſt facile; c'eſt que le Souuerain des Souuerains ayant deſſein de punir les Chananeans pour leurs inſignes meſchancetez, il vouloit qu'on punit plus ignominieuſement ceux par qui ils eſtoient regis pour les leurs propres, parce qu'elles eſtoient comme la cauſe de celles de leurs ſubjets[d]: Raiſon qui doit auoir d'autant plus de poids que l'experience ne nous apprend que trop la verité de cette ſentence, que le corps deuient facilement malade quand la maladie eſt au chef, c'eſt à dire que lors que les Roys & autres Superieurs ſont déreglez, leurs ſubiets & inferieurs ſuiuent volontiers leurs déreglements.

A quelques iours de là, le meſme Ioſué[e] & tous ſes Princes eſtans circonuenus par les menſonges de ceux de Gabaon, l'vne des principales villes de la terre de Chanaan, firent alliance auec eux, & meſme la confirmerent par vn ſerment ſolemnel fait au Nom du Seigneur. L'Eſcriture ne dit pas que les Gabaonites iurerent auſſi de la garder, mais il eſt croyable qu'ils le firent, parce que c'eſt vne ceremonie qui ſe practique en ces occurences par toutes les nations. Quelques-vns aſſeurent qu'ils firent leur iurement au nom de ce qu'ils tenoient pour Dieu en leur contrée, à cauſe que c'eſtoit la couſtume des autres peuples nourris en l'idolatrie d'en vſer ainſi: Les Atheniens iuroient par Iſis, ceux de Corinthe par Venus: les Maſſagetes, par le fleuue Tanaïs, & ceux du Perſe par Mythra, c'eſt à dire par le Soleil: Toutefois, il eſt probable qu'ils iurerent par le Dieu de leurs nouueaux alliez, & meſme qu'ils croyoient deſia en luy[f]; veu que parlant de ſa Majeſté à Ioſué, ils teſmoignerent qu'ils apprehendoient ſes iugemens inéuitables, & les reſpectoient, outre qu'ils accepterent volontiers la charge qu'on leur donna de coupper iournellement du bois pour ſes ſacrifices, & de porter de l'eau dans ſa ſaincte maiſon.

En ſuite de cela, le Roy de Hieruſalem & quatre autres furent aſſieger les Gabaonites, faſchez de ce qu'ils s'eſtoient alliez de leurs ennemis; mais Ioſué ſuruint bien monté, qui les mit en déroute, meſme boüillant d'vn extreme deſir de les exterminer de tout poinct, fit commandement au Soleil de n'aller pas plus auant, iuſques à ce qu'il en fut venu about, & auſſi-toſt fut obéy, cet Aſtre

VARIETEZ.

[a] *Eadem pœna nexios, & innexios complectis penes Deum, non homo.*

[b] *Homine iudice nullus debet luere pœnam mortis, niſi pro ſua culpa.*

[c] *Par in parem non habet imperium.*

[d] Il eſt des Nations, Republiques & Communautez comme des poiſſons, qui commencent ordinairement à ſe corrompre par la teſte.

[e] Ioſué 9.

[f] C'eſt ce qu'aſſeurent S. Auguſtin, Caïetan, les Rabbins, & meſme Caluin contre Toſtat, qui le nie, & Maſius qui en doubte.

VARIETEZ.

s'arreſtant au milieu du Ciel, de façon que ce iour, ſelon Iuſtin martyr, en dura deux en la Paleſtine, d'où s'enſuit que la nuict y fut de pareille durée en la partie Occidentale: Ce qui me fait conjecturer que c'eſt cette longue nuict qu'Apollodore applique aux amours que Iupiter eut auec Alcmene femme d'Amphitrion abſent, diſant qu'il coucha auec elle vne nuict ſi longue qu'elle en dura [a] trois: Mais comme il augmente la durée de cette nuict plus qu'il ne doibt, auſſi la fait-il arriuer plus tard d'vne centaine d'années qu'il ne falloit, ſi ce n'eſt qu'on la prenne pour celle qui vint du temps d'Elimelech mary de Noëmy, qu'on dit auſſi auoir arreſté ce pere des iours, car Alcmene pouuoit bien fleurir en ce temps-là [b]. Quoy que c'en ſoit, voylà l'vn des plus grands miracles qu'on ſe ſçauroit imaginer, encores que quelques Rabbins taſchent d'en troubler la clarté: car Ramban & Ralbag diſent que le Soleil ne fit lors qu'alentir ſa courſe, & qu'il la continua touſiours: Le Rabbi Ioſephe Kimchi & ſon fils Radak, diſent pareillement qu'vſant de ſa viſteſſe ordinaire, il s'alla coucher, & que Dieu fit paroiſtre ſur l'horizon vne certaine nature, qui luiſoit comme luy, & d'autres aduancent qu'il ne fut rien changé au Ciel; ſeulement que ce braue General d'armée fit tant de choſes en ce iour-là, & auec tant de promptitude, qu'il ſembla que le Soleil s'eſtoit pluſtoſt arreſté que luy; mais ce ne ſont que des reſueurs, qui voudroient faire acroire qu'il n'eſt pas iour à midy. L'Eueſque d'Auila & pluſieurs autres, rapportent qu'apres vn euenement ſi prodigieux, Ioſué fit voir peint en ſes enſeignes vn foudre de gueules aiſlé & élancé d'azur, chargé d'vn Soleil d'or à vingt-quatre rayons, & en ſon bouclier trois pies de ſable, arrangées en triangle ſur vn champ d'or, afin d'en repreſenter ſa nobleſſe, & les trois ſortes de preuoyance qu'vn Capitaine doit auoir pour ſoy, pour ſon armée & contre ſes ennemis. Au reſte, afin qu'il ne ſemble pas que Dieu n'ait donné le pouuoir d'arreſter le Soleil qu'aux ſeuls Peres du vieil Teſtament, remarquez qu'il l'a donné auſſi à quelques-vns du nouueau, & nommement au Bienheureux Mutius, de voleur & ſacrilege qu'il eſtoit auparauant, deuenu Anachorete de la Thebaïde, lequel arreſta la courſe de ce bel Aſtre durant deux ou trois heures, c'eſt à dire iuſques à ce qu'il eut gagné vn village où eſtoit vn agoniſant, qu'il deſiroit aſſiſter [c]. Les Eſpagnols diſent bien que ce meſme Aſtre s'arreſta durant la bataille d'Oran, afin de leur donner loiſir d'acheuer de vaincre les Mores de Barbarie, où eſtoit le Cardinal Ximenes & Pierre de Nauarre: Mais il eſt à craindre que ce miracle ne ſoit non plus aſſeuré que celuy dont parle l'Archeueſque Turpin en la vie de Charlemagne [d], diſant que ce grand Prince courant auec toute ſon armée apres les ennemis, le Soleil ſe rendit immobile, & que ce iour dura 72 heures. Retournons à Ioſué.

[a] Vne nuict commune (dit-il) ne ſuffiſoit pas pour planter vn ſi grand arbre, parlant d'Hercule, qui naſquit de ces amours.
Ceux qui mentent ne diſent iamais vray, mais ils taſchent d'approcher de la verité le plus qu'ils peuuent.

[b] Plaute en ſon Amphitrion introduit Soſias, qui proteſte n'auoir iamais veu vne plus longue nuict, & croit que le Soleil s'eſt endormy pour auoir trop beu.

[c] Le Liure de la Vie des Peres.

[d] Chap. 28.
Le Cardinal Baronius dit qu'en matiere d'Hiſtoires il adjouſteroit preſqu'autant de foy à Herodote qu'à cet Archeueſque.

L'AN DV MONDE, 2525.

Cette année, cependant qu'il hyuernoit en Galgala, il apprit que Iabin Roy d'Aſor, & cinq ou ſix autres Roys, auoient joint leurs forces enſemble pour le venir combattre: c'eſt pourquoy battant auſſi-toſt la campagne, il les vint trouuer à l'improuiſte prez des eaux de Meron, où ils s'eſtoient campez, & les attaqua ſi courageuſement & auec tant d'adreſſe, qu'il les mit dans vne honteuſe déroute, & les mena battant iuſqu'à la grande Sydon & au champ de Maſpha, où il les défit entierement.

Cela fait, il alla aſſieger leurs villes & les prit, mettant tout à feu & à ſang, ſuiuant le commandement de celuy de qui il tenoit toutes ſes victoires.

Apres il porta ſes armes contre les autres Roys de Chanaan, & fit tant, qu'en moins de trois ou quatre ans il en extermina vn grand nombre; de ſorte qu'auec les autres deſia exterminez, on en compte iuſqu'à trente-vn. Il eſt vray que ce n'eſtoient pas des Roys tels que ceux de maintenant, auſſi ne s'appelloient-ils communément que Roys des villes dont ils eſtoient Seigneurs[a], mais ils affectoient ce titre par vanité, ou bien on les en honoroit pour n'auoir pas de terme qui ſignifiaſt parmy eux ce que veut dire parmy nous celuy de Comte, de Duc, ou de Marquis: ſi mieux on n'aime dire que l'Eſcriture les nomme ainſi au meſme ſens que l'Hiſtoire de Ioſephe Ben-Goryon qualifie Roys Iudas Machabée & les Conſuls de Rome, & que le Liuret d'Emilius Probus appelle Roys les deux Iuges ou Suffetes des Carthaginois. Or quoy que c'en ſoit, cette façon de parler s'eſt tellement changée depuis pour le regard de ces petits Princes, qu'à peine Lypſe peut-il ſupporter en ſa 57. Epiſtre[b], que Bembus donne le titre de Roy aux Ducs de Mantouë, de Parme & d'Vrbain. Pourſuiuons noſtre Hiſtoire.

En ce temps, les Iebuſeans & Gergeſeans, qui faiſoient leur ſejour proche de Sydon en la Phœnicie, apprehendans les armes inuincibles de Ioſué, s'enfuirent premierement en Egypte, & puis de là en la Mauritanie & en la Numidie, ayans pour Conducteur Atlas[c] qu'ils eſtablirent Roy ſur eux, apres auoir baſty pluſieurs villes, & entr'autres celle de Tangis, où Procope eſcrit[d] qu'ils éleuerent prez d'vne grande fontaine deux piliers de pierre blanche, ſur leſquels on voyoit encor de ſon temps cette inſcription grauée[e] en lettres Pheniciennes: *Nos ſumus qui fugimus à facie Ioſuæ filij Nunis prædatoris*: Et puis adiouſte, que nonobſtant cela, on les tint dans le païs pour gens qui y auoient pris leur origine, & les appella-t'on enfans de la terre[f], teſmoin (dit-il) leur Roy Anthée, qui combattit contre Hercule, lequel eſtoit iſſu de pere en fils de cet Atlas.

En ce meſme temps encore, ſelon la Chronologie de Seder-Olam, vn grand nombre d'Hethcens & Amorrheans voyans que tout cedoit aux armes des enfans d'Iſraël, quitterent auſſi leurs païs, & ſe retirerent les vns en la Sarmatie, & les autres en Alemagne. A quoy s'accorde pareillement Aben-Eſra, diſant auoir appris de la bouche de ſes majeurs que ceux de la terre de Getmanie eſtoient ces Chananeans, qui s'enfuirent de deuant la face des Iſraëlites: d'où Genebrard en ſa traduction de Ioſephe, infere que les Alemans d'aujourd'huy ſont deſcendus de ces gens-là: Mais Serarius en ſes Comentaires ſur Ioſué, l'en blaſme[g], comme ayant ainſi parlé par meſpris de la nation Germanique, & ſouſtient au reſte, que les Germains ſont les Gomerans venus de Iaphet, comme teſmoigne (dit-il) leur Idiome, qui participe grandement de l'Hebreu & du Chaldée, bien qu'il ne nie pas (dit-il) que peut-eſtre quelques Chananeans ne ſoient venus ez terres vagues & deſertes des contrées Gomeranes ou Germaines. Or quoy que c'en ſoit, on demande quel droict auoient les Iſraëlites de s'emparer ainſi par force d'armes des terres de ces Chananeans & autres? Sainct Epiphane reſpond que ce droict eſtoit naturel & commun, parce que la Paleſtine auoit autrefois appartenu aux enfans de Sem, mais que les enfans de Cham ſortans de l'Affrique & de l'Egypte, les en auoient chaſſez tyranniquement; & ainſi, que les enfans d'Iſraël qui eſtoient de la poſterité de Sem, ne leur faiſoient point de tort de repeter leur ancien heritage. Toutefois, cette reſponſe ne contente pas la pluſpart des Peres, d'autant qu'il n'y auoit que la Paleſtine d'vſurpée par les enfans de Cham, ſçauoir eſt par Phethruſim fils de Meſraim, & les Philiſtins ſes enfans[h]: car pour les

VARIETEZ.

[a] Nos Roys de la premiere race s'appelloient auſſi Rois de Noyon, d'Orleans, de Paris: mais ils ſe qualifioẽt pas meſme moyen Roys de France; au lieu que ceux-là n'eſtoient gueres plus grands Seigneurs que le Roy d'Iuetot.

[b] Centurie 2.

[c] Parce qu'il trouua l'inuention de dreſſer vne Sphere pour s'en ſeruir à connoiſtre le mouuement du Ciel, les Grecs, peſte de la vraye Hiſtoire, en prirent ſubjet de publier qu'il portoit le Monde ſur ſes eſpaules.

[d] En ſon 4. L. de la guerre des Vandales.

[e] Euagrius fait tant d'eſtat de cette inſcription, pour eſtre vn fidele teſmoignage de la fuite de ces Idolatres, qu'il auoüe au 4. L. de ſon Hiſt. Eccl. ch. 18, ne la pouuoir aſſez admirer.

[f] C'eſtoit la couſtume de l'aueugle Gentilité, quand quelqu'vn paroiſſoit mopinément eo vne terre, de l'en eſtimer fils, & de croire qu'il auoit quelque choſe de diuin en ſoy.

[g] Il deuoit auſſi blaſmer Arias Montanus, qui fait cette meſme illation.

Le mot Aleman, qui ſignifie tout Homme, ou toute Nation, ne la fauoriſe pas peu.

[h] C'eſt pour cette raiſon qu'on les appelloit autrement Allophyles, c'eſt à dire eſtrangers.

VARIETEZ.

[a] Il n'y a point auiourd'huy de legitime puiſſance, dont le commencement n'ait eſté iniuſte.

[b] C'eſt le Poëte Auſone, dont voicy les propres termes adreſſez à l'Empereur Theodoſe:

Gradiamur ſi subeunt capere arma Deorum,
Fidere tam ſua eſt, quam dubitare nefas.
Nil dubites Authore bono,
Certus inſta capeſſe Dei.

Nous liſons auſſi dans Virgile, qu'Eneas croit auoir droit de tendre en Italie, y eſtant appellé par les Deſtins.

Sedes vbi fata quietas oſtendunt illi ſua regna reſurgere Troia.

Et l'Hiſtoire Romaine nous apprend qu'Auguſte appelloit parfaitement iuſte la guerre qui eſtoit entrepriſe par la volonté des Dieux, receuë par la pieté des Princes, iuſtifiée par la doctrine des Philoſophes, & executée par la valeur de bon nombre de ſages Capitaines.

[c] Ciceron ne ſçauoit pas cela lors qu'il diſoit en ſon Liure de la Nature des Dieux, qu'il n'y auoit au Monde nation ſi ſtupide qui mangeaſt ce qu'elle tenoit pour Dieu, *Fut-ce vn veau ou vn oignon.*

autres terres, Chanaan & les ſiens les auoient dés le cõmencement pour leur partage; outre que quand bien ils les auroient occupées illegitimement, la preſcription de plus de cinq cens ans faiſoit qu'on ne pouuoit pas dire qu'ils les poſſedaſſent à titre iniuſte, autrement il faudroit tenir le meſme de preſque tous les Princes Souuerains: eſtant choſe aſſeurée que leurs anceſtres ont vſurpé les Eſtats qu'ils poſſedent maintenant ſur d'autres qui en eſtoient les iuſtes poſſeſſeurs[a]. Il vaut donc mieux reſpondre que le droict qu'ont eu les enfans d'Iſraël de depoſſeder ces peuples de leurs terres, eſt diuin, puiſque Dieu, à qui tout l'Vniuers appartient, les leur auoit données auec commandement d'en exterminer tous les habitans; & puis, qu'ils ne pouuoient pas en obmettre l'execution, ſans ſe monſtrer deſobeiſſans, laſches & indignes des faueurs d'vne telle Majeſté. *Si le Dieu des batailles* (dit vn grand Politique[b] à ce propos) *vous commande de vous armer, il ne vous eſt pas moins vtile de vous fier en luy, que dangereux de reſiſter à ſon commandement.*

Mais pourquoy Dieu vouloit-il que ces Chananeans fuſſent ainſi exterminez? c'eſtoit à cauſe des crimes execrables qu'ils commettoient impunement depuis pluſieurs ſiecles, dont les premiers eſtoient l'idolatrie & la magie, car on dit qu'ils adoroient les moutons, appellez en leur langue *Eſcherot* ou *Aſtaroth*, & puis les[c] mangeoient; & qu'ils inuoquoient iournellement en vers magiques ſept ſtatuës d'or ſous le nom de Nymphes ſacrées, afin qu'elles fiſſent voir à leurs eſclaues d'heure en heure ce qu'ils deuoient faire. Ce ſont celles que Philon Iuif penſe auoir repreſenté, les ſept femmes des ſept hommes de peché, nommez *Chanaan, Phuth, Serath, Nembroth, Abirion, Elathi & Deſnat*, & auoir eſté par eux conſacrées apres le Deluge, puis enfin iettées en ce temps dans vn abiſme par les Anges, voyans que les Fideles ne les pouuoient rompre ny bruſler. Mais c'eſt aſſez diſcouru ſur ce ſujet, paſſons à vn autre.

L'AN DV MONDE, 2526.

Cette année, Dardanus fils de Corythus Roy d'Etrurie, petit fils d'Hercules Lybien, au rapport de Lactance, & non de Iupiter & d'Electra, comme chantent les Poëtes[d]; ayant tué ſans y penſer ſon frere Iaſius, s'enfuit vers Teucer Roy de Phrygie, qui luy donna ſa fille Batea en mariage auec vne partie de ſon Royaume, où il baſtit la ville de Dardanie, depuis nommée Troye & Ilion. Il y en a qui eſcriuent qu'il emporta ſecretement auec luy du Temple de Minerue baſty en la Toſcane, le Palladium[e], c'eſt à dire cette fameuſe image de Pallas, qu'on diſoit eſtre tombée du Ciel en ce Temple parmy les eſclairs & les tonnerres, tenant en ſa main droite vne lance, & en ſa gauche vne quenoüille garnie d'vn fuſeau, & auoir marché comme vne perſonne viuante, auec pouuoir des Deſtins de rendre imprenable la ville qui la garderoit; mais tous ne s'accordent pas à cela: Car quelques-vns aſſeurent qu'il receut ce Palladium d'vn nommé Pallas pour le dot de ſa fille appellée Chryſas, qu'il eſpouſoit, & que ſçachant ſa vertu, il luy baſtit vn Temple, comme à vne Diuinité, en la Samothrace, mais que par ſucceſſion de temps ſes heritiers l'apporterent en Ilion, où il fut caché dans vn lieu ſecret: & d'autres tiennent que iamais Dardanus ne l'a veu[f], aſſeurans qu'vn fameux Mathematicien nommé Aſie (dont l'vne des quatre parties du Monde a pris le nom[g]) le fabriqua, & que voyant que c'eſtoit ſous vne ſi heureuſe conſtellation, que la ville qui l'auroit ſeroit touſiours ſur pied, tandis qu'il y demeureroit, en fit preſent à Tros; & puis adiouſtent que

[d] Ils ajouſteut qu'il maria ſa ſœur Hermione à Cadmus, & que les Muſes meſme en chanterent l'epithalame.

[e] Les Anciens appelloient ainſi toutes les images dont ils ignoroient l'origine.

Nicias en dedia vne ſous ce nom, dans la forteresſe d'Athenes, diſant qu'elle eſtoit tombée du Ciel, & que la ville qui la garderoit ne periroit iamais.

[f] Il y a des Mythologiſtes qui penſent auec beaucoup de raiſon que le Deſtin de cette image n'eſtoit autre que ſymbolique, pour ſignifier que le bonheur d'Ilion dependoit de la conſeruation de la vertu de prudence, dont Pallas eſtoit eſtimée la Deeſſe par l'aueugle Gentilité.

[g] Herodote dit en ſon 4. L. que c'eſt de la femme de Prometheé appellée Aſie.

c'est celuy que les Vierges qui le gardoient dans vn Temple basty par ce Prince, laisserent emporter à Vlysse & à Diomede par le conseil d'Anchise, d'Eneas, d'Anthenor & autres, qui sous main fauorisoient les ennemis de leur patrie[a]. Quoy que c'en soit, S. Augustin se moque à bon droict de la creance que les Gentils auoient de cette image, disant que les Troyens estoient les gardiens du Palladium, & non le Palladium des Troyens. Passons outre.

Cette mesme année, Amphiction fils de Deucalion, successeur & gendre de Cranaüs, consacra la ville d'Athenes à Minerue, & mesme luy fit porter derechef son nom[b], car les Grecs appelloient cette fausse diuinité *Athenin*[c]. On conte que comme il estoit en doubte s'il luy laisseroit le nom de Cecropia, qu'elle auoit, il naſquit tout à coup vn Oliuier en la forteresse[d], & la mer se débordà; ce qu'imputant à prodige, il enuoya demander à Apollon en Delphes, que signifioit cela, & ce qu'il deuoit faire? l'Oracle respondit que l'Oliuier denotoit Minerue, & l'eau débordée Neptune, & qu'il falloit nommer la ville du nom de l'vn ou de l'autre: Lors se ressouuenant que l'Oliuier[e] s'estoit presenté le premier à ses yeux, il nomma la ville du nom de la Deesse, à qui cette sorte d'arbre estoit dediée, comme à sa protectrice; parce que cõm'elle il aime naturellemẽt la chasteté, ainsi que l'experience le monstre, car s'il est touché par quelque main impure, il seche incontinent à veuë d'œil[f], surtout en la Cilicie; d'où vient qu'il faut employer pour cueillir son fruict des enfans vierges vestus de blanc[g]. Reprenons nostre Amphiction.

Il consacra pareillement vn Autel à Bacchus dans le Temple des heures qui font meurir les raisins, l'appellant Bacchus[h] le Droit, parce qu'il en auoit appris l'inuention de mesler l'eau dans le vin, & fait que ceux qui le beuuoient ainsi meslangé alloient droit, au lieu qu'auparauant ils marchoient courbez, pour leur coustume de boire le vin pur. C'est ce que rapporte Athenée, adiouſtant que ce Prince consacra aussi vn Autel prez de celuy de Bacchus aux Nymphes, afin d'aduertir ses subjects d'vser moderement de cette liqueur; le tout pour gratifier au mesme Bacchus, qu'on estimoit le nourrisson des Nymphes des eaux, appellées autrement Lymphes.

Il y en a qui rapportent que Danaüs bastit cette mesme année vn Temple sur le sable des deserts de Lybie à Iupiter, surnommé Ammon, qui signifie en langue Phœnicienne Belier, & en celle d'Affrique Sablon[i], parce qu'on l'adora en ce lieu sous la forme d'vn belier, pour s'estre monstré à l'ancien Hercules couuert de la peau entiere de cet animal, ne voulant pas qu'il le vit en sa forme ordinaire[k]: Mais Mela (que Theodoret suit) estime que le pere Liber auoit desia construit ce Temple en ces deserts, disant que comme il y menoit son armée, il se sentit trauaillé de soif, & qu'ayant imploré le secours de son pere Iupiter, il vit aussi-tost vn belier, qui se prit à fuïr deuant luy, & le conduisit en fuyant iusques à vne tres-claire fontaine qui couloit parmy le sablon: c'est pourquoy pensant que ce belier estoit Iupiter, il luy bastit là vn Temple d'vne merueilleuse grandeur, & y mit vn simulachre, qui auoit la teste faite comme celle d'vn belier, l'appellant Ammon, qui en langue Egyptienne veut dire Iupiter, que les Anciens disent auoir regné autre-fois dans l'Egypte, & y estre appellé le Dieu de salut, pour l'auoir sauué de beaucoup de perils. Sentiment d'où ne s'esloigne pas beaucoup Hecateüs Abderite, asseurant (chez Pierius[l]) que quand ceux de cette nation s'entresaluoient, ils vsoient de ce mot Ammon, pour dire qu'ils se sou-

VARIETEZ.

[a] La pluspart des Autheurs soustiennent que ces Grecs n'eurent qu'vn Palladium contrefaic, qui depuis fut dérobé dans la ville d'Argos à Ergiaus de la race de Diomede par Tenion, qui l'apporta dans Sparte sa ville natale, où il a esté conseruë religieusement assez long-temps: & que ce fut Eneas qui emporta le vray en Italie.

[b] D'autres disent celuy de sa femme appellée Athenaë.

[c] Varron escrit presque le mesme de Cecrops.

[d] C'est peut-estre de là qu'Elian a pris sujet d'escrire que cet arbre parut premierement à Athenes auec le figuier, qui à son aduis, est le premier arbre que la Nature ait produit.

[e] Pline tient qu'il estoit encor sur pied de son temps.

[f] Si vne femme impudique (dit Guillaume de Paris) plante vn Oliuier, ou il seche tout à fait, ou il demeure infructueux.

[g] Quintilius.

[h] Pline attribuë cette inuention à Staphilus fils de Sardanus. Les Medecins l'appellent diuine, parce que *Vinum Lymphas non reficit, dulcescit, ladere nescit.*

[i] D'autres pensent que ce mot vient d'Ammon autrefois Pasteur, qui bastit-là le premier vn Temple à Iupiter, dont Suidas & Aristophanes se souuiennent: & d'autres pẽsent encor que ce Iupiter fut ainsi appellé, parce qu'allant à la guerre, il portoit sur son casque des cornes de mouton.

[k] Herodote en parle aussi en son 2 Liure.

[l] Il dit que ces Gentils se seruoient de cette façon de s'entresaluër, comme faisoient les Hebreux de celle-cy Emanuel, c'est à dire *Dominus nobiscum*, ou bien comme font quelques Religieuses Chrestiennes de cet autre, *Ave Maria*.

VARIETEZ.

haitoient tout bon-heur, & honoroient encor la memoire d'vn ſi bon Prince; & duquel s'approche fort Diodore Sicilien, eſcriuant que le pere Liber (qu'il appelle auſſi Oſyris) edifia là deux Temples dorez à Iupiter; le plus grand à Iupiter Celeſte, & le moindre à Iupiter ſon pere, que quelques-vns (dit-il) nomment Ammon; Notez au reſte[a], que bien que la contrée qui enuironnoit le Temple dont eſt queſtion, fut ſterile & ſeche, neantmoins il eſtoit baſty en vn lieu fort delicieux, plein d'arbres fruictiers & beaux à merueille, où eſtoit vne fontaine d'eau claire comme criſtal, qu'on appelloit du Soleil, parce que ſelon les eſpaces des heures elle auoit d'admirables changemens, car l'eau qui en ſortoit à Soleil leué, eſtoit tiede, & puis ſe rendoit froide par degrez iuſques à midy, qu'elle l'eſtoit extremement; apres quoy elle commençoit de perdre ceſte froideur, & s'attiedifſoit iuſques à Soleil couchant, qu'elle deuenoit chaude en ſouuerain degré[b].

a En ſon Liure 17.

b Pline en ſon 2. L. ch. 103. dit ſeulement qu'elle eſtoit froide de iour, & chaude de nuict.

L'AN DV MONDE, 2527.

En ce temps, Ericthonius fils d'Amphiction & d'Athené fille de Cranaüs, paruint à la couronne d'Athenes. Car comme vne grande ſechereſſe eut cauſé vne mortelle famine en tout le pais d'Attique, ou pour dire mieux en toute la Grece, il fit voile en Egypte, & en amena pluſieurs ſacs de froment, qu'il diſtribua parmy le peuple, lequel luy en ſceut tant de gré, qu'il voulut l'auoir pour Roy; & de fait, ſans attendre la mort de ſon pere, l'eleua à cette dignité[c]: C'eſt luy, & non Procidus (comme veut Adon de Vienne[d]) qui a inuenté l'vſage des charriots, y attelant quatre cheuaux, & s'y faiſant porter pour cacher la difformité de ſes jambes, qui finiſſoient en queuë de ſerpent, ou bien pour s'en ſeruir en ſes triomphes, comme dit le Poëte en ces Vers:

Primus Ericthonius currus & quatuor auſus
Iungere equos, rapidiſque rotis inſiſtere victor.

C'eſt luy encor, ſelon Apollodore, qui inſtitua la feſte appellée Panathanea, en l'honneur de Minerue, à cauſe qu'il croyoit en auoir eſté nourry.

c Diodore Sicilien en ſon L. 1.

d En ſon Chronicon.

L'AN DV MONDE, 2529.

Tandis que ce que nous venons de dire ſe paſſoit en l'Europe, l'Affrique & l'Aſie, Ioſué employoit ſa valeur & ſon courage dans la Syrie à taſcher d'exterminer & chaſſer les Roys & les peuples, qui reſtoient encore en la terre de Chanaan; de ſorte qu'eſtant venu à bout de la plus grand' part cette année, qui eſt la 450e de la natiuité d'Iſaac; comme il ſe vit ioüir de quelque repos en Galgala où eſtoit ſon camp, il commença auec Eleazar[e] ſuiuant les ordres de Dieu, de faire le partage de toute la terre de promiſſion[e], bien qu'il y en eut encor beaucoup à conquerir. La Tribu de Iuda eut ſon lot en la region qui de ſon nom s'appella Iudée, & celles d'Ephraïm & de Manaſſes, le leur dans la terre de Sichem, où elles inhumerent auſſi-toſt les oſſemens de Ioſeph apportez d'Egypte, afin d'eſtre mis là auec ſon pere Iacob, ſon ayeul Iſaac, & ſon biſayeul Abraham[f], ſelon qu'il auoit deſiré. Ioſephe dit que les oſſemens des autres Patriarches ſes freres, furent enſeuelis en Hebron; mais Sainct Eſtienne au 7. des Actes des Apoſtres, teſmoigne qu'ils furent auſſi inhumez en Sichem[g]. Quant à la Tribu de Leuy, Dieu ne voulut pas qu'elle eut d'heritage comme les autres, parce que deuant eſtre iournellement occupée à le ſeruir & à enſeigner le peuple, elle ne pouuoit pas cultiuer la terre; elle

e Cette terre auoit au Midy le deſert de Sin & l'Idumée, à l'Occident la mer Mediterranée, à l'Orient la mer Morte & le Iourdain, & au Septentrion le mont Liban. *Adrichomius.*

f On pouuoit bien mettre ſur vne ſepulture ſi remarquable, ces Vers grauez ſur celle où l'Empereur Henry voulut eſtre inhumé auec ſes pere, ayeul & biſayeul, dans l'Egliſe de Spire:

Cum patre, filium, auum,
Proauumque hoc continet antrum.

g Il ſe trouue vne Epiſtre de Iunius à Baſile, par laquelle il luy veut perſuader, contre ce teſmoignage, que ces oſſemens ont eſté inhumez en Hebron.

eut

eut seulement quelques villes, faux-bourgs & terres ajacentes parmy les autres Tribus, afin d'y viure partie de la disme des fruits qu'ils deuoient receuoir d'elle, & partie du reuenu qui leur viendroit de ces terres[a]. C'est ce que le Chantre Royal entend à la lettre chantant de la sorte: *Si dormitis inter medios cleros*[b], *penna columbæ deargentatæ*. C'est à dire, encor que vous vous reposiez entre les limites de la terre qui est escheuë par sort à vos confreres, Dieu ne laissera pas de vous nourrir de mesme que les colombes aux aisles d'argent, qui ne sement ny ne moissonnent.

Cette mesme année, ceux de la ville de Thebes en Egypte firent faire les statuës de leurs Iuges sans mains, & celle de la Iustice[c] sans teste, au dessus d'vne nuë, pour leur monstrer qu'ils ne deuoient pas se laisser gaigner aux presens, & que cette vertu cachoit ses sentimens dans le Ciel, & ne consideroit que la Diuinité.

A quelque temps de là, les Grecs firent aussi faire en relief l'image de cette mesme Vertu à la semblance d'vne fille vigoureuse, & ietrant comme du feu par les yeux: laquelle estant assise sur vn pied estal estrangloit d'vne main le monstre d'iniquité, & de l'autre luy escrazoit la teste auec vn[d] baston.

Les Rabbis Abraham, Zacach, & Godolias, racontent qu'enuiron ce temps, Schebach fils du Roy de l'Armenie mineure fuyant les armes des enfans d'Israël, alla prouoquer contr'eux les Roys des Perses & des Medes, qui enuoyerent vn Ambassadeur à Iosué pour luy denoncer que dans peu ils le viendroient combatre, afin de venger par sa mort celle de tant de Princes dont il occupoit les Estats: & puis adioustent, que ce Lieutenant du Dieu des combats ne tenant compte de leurs menaces, fit response qu'il les alloit preuenir accompagné du grand Prestre Phinées, qui sonnant d'vn cleron prodigieux donnoit la chasse à tous ses ennemis: en suite dequoy il les preuint auec douze mille hommes d'elite; par la valeur desquels il les mit en déroute auec leur armée, composée de plus d'vn million de combattans: Mais comme cela ressent tout à fait son Rabbinisme, il suffit d'en faire mention pour en croire ce qu'on voudra.

En ce mesme temps fleurissoit Sylenus Philosophe Athenien. C'est celuy qui alla trouuer Mydas Roy de Phrygie, & luy prouua que la vie de l'Homme n'estoit qu'vn supplice, & partant que le plus grand bien que les Dieux immortels pouuoient faire à l'Homme, c'estoit de l'empescher de naistre, ou de permettre qu'il mourut incontinent apres sa naissance; parce qu'alors il n'auroit point desir de viure, ny crainte de mourir[e].

En ce mesme temps fleurissoit aussi sur toutes celles de son sexe Hermodica femme de ce Roy, belle de corps & d'esprit, s'il en fut de son siecle. Heraclides la loüe de plusieurs choses, mais principalement d'auoir porté vn amour nompareil à son mary, & d'auoir appris à ceux de l'Isle de Syma, peuple qui habita depuis la Carie, l'art de forger de la monnoye, & nommement des escus.

L'AN DV MONDE, 2535.

Cette année est renduë illustre par le commencement qu'elle donne aux ans du Sabath, c'est à dire au premier an du repos de la terre, & au septiesme apres qu'elle eut esté diuisée.

En ce temps Egyptus chassa son frere Danaüs de l'Egypte, & s'en empara luy donnant son nom d'Egyptus, au lieu de ceux de Niles, d'Ogiges, de Mesraïm & de Cham, qu'elle auoit auparauant[f].

VARIETEZ.

[a] Il se recueille de là, qu'ils auoient quelques possessions suiuant les ordres de Dieu, contre l'opinion de Seuere Sulpice, qui parle ainsi en son Histoire Sacrée, & en son Dialogue de la Conuersation des Moines Orientaux: *Sacerdotes qui habent possessiones, innumeros sunt præcepti Dominici dati quondam Leuitis. Ecclesiæ non auro struitur, sed doctrinis.*

[b] S. Augustin par ces mots *inter medios cleros*, entend mystiquement l'Eglise Triomphante & Militante, ou bien les deux Testamens qui sont en l'Eglise.

[c] Les Poëtes l'entendoient par le nom d'Astrée fille de Themis & de Iupiter: & disoient qu'estant indigné de voir croistre tant de vices sur la terre, elle s'enuola au Ciel entre le Lion & la Balance, Signes du Zodiaque, pour signifier que le Iuge doit estre genereux comme le Lion, & iuste comme vne balance en ses iugemens.

Les Pedaliens, peuple des Indes, ne demandoient rien plus ardamment aux Dieux en leurs sacrifices, que cette Vertu, croyans que sa possession les guarantiroit de tous maux; pource que c'est ce qu'on appelle sagesse en l'esprit, santé au corps, concorde aux maisons, tranquilité dans les Estats, & prouidence dans le Monde. *Celius Rhodig. L. 13. c. 19.*

[d] Pausanias en ses Eliaques, L. 17.

[e] *Plutarque & autres.*

L'Autheur du Threſor des Grecs rapporte que Mydas attrapa ce Sylenus en ses iardins, où les roses naissoient d'elles-mesmes, ayans 60 feüilles, & odorans cent fois mieux que les autres: Et puis ajouste que c'estoit vn de ces Dieux champestres qu'on appelle Sylenes; mais cela est aussi peu croyable que ce que Pythagore disoit de Myllias de Crotone son disciple, qu'il auoit esté autrefois Mydas.

[f] *Eusebe & autres.*

A quelques iours de là, le mesme Danaüs assisté d'vne troupe d'Egyptiens qui l'auoient voulu suiure, aborda par mer [a] en la ville d'Argos; où ayant demandé aux Estats du païs que Gelanor fils de Stenelus fut chassé, à cause que le Royaume luy appartenoit en qualité de petit fils d'Apis, ou d'Epaphus: Comme les Estats ne sçauoient quelle response luy faire, voylà qu'vn Loup se battit en leur presence contre vn Toreau, & le tua: ce qu'ayans pris pour vn signe manifeste que les Dieux vouloient qu'ils preferassent Danaüs nourry en païs estranger, à Gelanor nourry entr'eux; ils l'eleurent pour leur Roy [b]: D'où vint que peu apres en memoire de cet euenement, il fit mettre au milieu d'Argos les statuës de ces deux animaux en posture de combattans [c].

L'AN DV MONDE, 2538.

Enuiron cette année, Iupiter IV. du nom, Roy de Candie, nauigeant prez de Thyr dans vn nauire nommé Toreau, vit Europe fille d'Agenor Roy de Phœnicie, qui se ioüoit sur le riuage de la mer, auec ses compagnes, & admirant sa beauté la rauit [d]: dequoy Agenor ayant esté aduerty, fit partir aussi-tost ses enfans Cadmus [e] & Tharsis pour atteindre le rauisseur & ramener la fille, les menassant de chastiment s'ils retournoient sans l'vn & l'autre: ce que n'ayans pû executer, & craignans le courroux paternel, ils s'arresterent auec leurs gens, celuy-cy en l'isle de Plate, où il bastit vne ville qu'il appella de son nom Tharsis, & celuy-là en la Bëoce, où il bastit aussi vne ville qu'il nomma Thebes. A quoy quelques-vns ajoustent qu'il y mit en vsage les lettres [f] & characteres, & que c'est de là que les lieux destinez pour apprendre la science, s'appellent de son nom Academies, *quasi à Cadmo instituta*: mais d'autres leur contredisent, asseurans que ce nom leur vient d'vn boccage proche d'Athenes, où Platon & Aristote ont enseigné, qui se nommoit Academie du nom de l'Heros Academus [g], qui l'auoit autrefois habité.

L'AN DV MONDE, 2539.

En ce temps ou enuiron, Lycus ou Lynceus fils d'Egyptus, ayant appris que Danaüs auoit accusé de desobeïssance deuant le Senat d'Argos Hypermnestra sa fille, pour n'auoir pas accomply le commandement qu'il luy auoit fait de tuer son espoux la premiere nuict de ses nopces, accourut d'Egypte en cette ville, afin de la secourir; & de fait, arriua si à propos qu'il en vint à bout, faisant mourir l'accusateur, & s'emparant de son Royaume, où il regna plusieurs années auec la mesme Hypermnestra son espouse [h].

L'AN DV MONDE, 2543.

Cette année, le Monde perdit sa plus belle lumiere en la personne de Iosué, qui le quitta le 25. du mois de Nisan [i], selon le Calandrier des Hebreux [k]. L'Escriture dit que les siens l'ensevelirent ez confins de sa possession en Thamnath-sare, située au [l] mont d'Ephraïm: A quoy les Rabbins adioustent qu'vn tremblement de terre arriua lors, qui fit fendre plusieurs grosses pierres de ce mont, qui en fut appellé Gaas, c'est à dire tremblement: ce qui n'est pas si difficile à croire que quelques-vns se sont imaginez [m], puisque les anciens le tiennent pour vray dans Seder-Olam, & que c'est comme la figure de ce qui deuoit arriuer à la mort & au sepulchre de IESVS-CHRIST nostre vray Iosué: estant certain

VARIETEZ.

[a] Pline L. 7. c. 56. dit que c'est le premier qui ait vogué sur mer dans vn nauire, & qu'auparauant on ne se seruoit que de batteaux. Il dit aussi qu'il creusa le premier des puits en la Grece.

[b] Pausanias.

[c] Ce sont celles que Pyrrhus abhorra de voir en cette ville, parce qu'vn Oracle domestique l'auoit aduerty qu'il mourroit quand il verroit combattre vn Loup contre vn Toreau.

[d] De là est venuë la fable que cette fille auoit esté rauie par Iupiter déguisé en Toreau.

[e] Les Poëtes disent (au rapport de Pline L. 12. c. 1.) qu'il la défiora dans Cortina ville de Crete, prez d'vne belle fontaine, dessous vn plane, qui n'a iamais depuis perdu sa verdure.

[f] C'est ce qu'on dit communément, mais tous ne s'y accordent pas: car quelques-vns asseurent chez Athenée au L. 11. & 14. de ses Dipnosophistes, que ce Cadmus n'estoit que cuisinier d'Agenor, & qu'il s'enfuit de sa Cour auec la Menestriere Harmonia, faschée de ce que ce Roy, de qui elle estoit esclaue, ne la vouloit pas mettre en liberté. On voit encor (disent-ils) le monument de l'vn & de l'autre en l'Illyrie.

[g] Diodore Sicilien l'en fait mesme inuenteur, mais il est croyable qu'il ne fit que les apporter de son païs en la Grece, & qu'elles auoient esté desia inuentées par Samothes ou Dis, comme nous auons monstré cy-deuant.

[h] D'autres disent au lieu d'Academus, Ecedemus, qui militoit sous les Thyndarides, ajoustans que Mytridates Roy de Pont, ayãt pris ce lieu lors qu'il assiegeoit Athenes, y dedia vne statuë à Platon, sçachãt qu'il y estoit né cõme en son heritage.

[i] Ainsi il empescha l'effet de ce distique qu'Ouide fait dire par cet Hypermnestra au mesme Lynceüs son espoux.

Exul Hypermnestræ pretium pietatis iniquum,
Quam mortem fratri depulit, ipsa tulit.

[k] Le Martyrologe Romain dit le 1. iour de Septembre.

[l] N. Seigneur mourut aussi en ce mesme mois & iour.

[m] C'est peut-estre en cette caverne longue de 26. pieds, qui est dans la montagne des Leopards, où les Sarazins vont faire leurs deuotions; parce qu'ils croyent que cet Homme excellent y fut inhumé. *Brocardus L. de la Descript. de la Terre S.*

[n] Masius sur Iosué, l'appelle comte de vieille.

que Sainct Mathieu teſmoigne que lors la terre trembla, & les montagnes ſe rompirent[a]. Ces Rabbins adiouſtent encor, qu'on inhuma auec le meſme Ioſué les couſteaux de pierre, dont il auoit circoncis les enfans d'Iſraël en Galgala, & qu'on dreſſa ſur ſon monument la ſtatuë du Soleil, afin de conſeruer perpetuellement la memoire du pouuoir qu'il auoit eu d'arreſter ce bel Aſtre. Dequoy ie m'en rapporte, comme ie fais auſſi de ce que Sainct Gregoire de Tours raconte[b] de ſon bain & de ſes veſtemens. *On voit* (dit-il) *à douze milles de Hiericho, non loin de la ville de Leuide, des eaux chaudes propres à guarir la lepre, dans leſquelles Ioſué auoit couſtume de ſe baigner*[c]: *& prez de Hiericho ſe voyent pareillement des arbres portans des pommes groſſes comme des citrouilles qui ſont remplies de laine, dont on faiſoit les habits de cet excellent Homme: Laine* (pourſuit-il) *que i'ay veue auec admiration à cauſe de ſa blancheur & de ſa ſubtilité non commune.* Au reſte, les ſacrez eayers ne diſent point de luy qu'il fut pleuré, comme ils l'ont dit de Moïſe; parce qu'au rapport de Sainct Hieroſme[d], il repreſentoit le ſecond Adam qui nous deuoit ouurir le Paradis auec ioye, & Moïſe le premier, qui nous l'auoit fermé auec triſteſſe. Il eſt Autheur du Liure intitulé de ſon nom Ioſué[e], qui contient l'Hiſtoire de dix-huict ans[f], durant leſquels il iugea le peuple; au moins s'il en faut croire Genebrard & Chytreus, car il y a autant d'opinions que de iours en l'an, touchant le temps de ſa Iudicature.

Apres la mort de ce grand Conquerant, il y eut interregne, durant lequel les Anciens gouuernerent le peuple d'Iſraël; Gordon dit dix ans, Salian dix-ſept, Toſtat vingt, & Sammerius pluſieurs années.

Cette meſme année Eleazar quitta auſſi le Monde, laiſſant ſa charge de Souuerain Pontife à ſon fils Phinées, qu'Alſtedius dict auoir veſcu iuſques au temps de Samſon & d'Hely, & que Pierre Damien aſſeure, apres Sainct Hieroſme, eſtre le meſme qu'Helie Thesbite, & viure encores au Paradis Terreſtre: Ce qu'Origene ſemble dire auſſi; mais les vns & les autres ſans fondement.

L'AN DV MONDE, 2545.

En ce temps, ceux des Tribus de Iuda & de Simeon furent attaquer Adonibezec[g], le plus puiſſant Prince de la terre de Chanaan, & luy liurans bataille eſtendirent morts ſur la place dix mille des ſiens, & luy donnerent la chaſſe iuſqu'en ſa ville de Bezec; où l'ayant aſſiegé & pris, ils luy couperent les extremitez des pieds & des mains, comme il les auoit coupez à ſoixante & dix Roys[h], qu'il auoit vaincus[i]. L'Eſcriture ne dit pas qu'ils le forcerent auſſi à demeurer ſous la table pendant leurs feſtins, afin de recueillir le pain & les os qu'ils luy ietteroient comme à vn chien, de meſme qu'il auoit fait à ces Roys, parce qu'ils n'eſtoient pas cruels comme luy: mais elle le marque pour le premier qui ait vſé de cette ſorte de cruauté: enquoy il a eſté imité par pluſieurs[k] Princes, & nommément par Tamberlam, qui contraignit ſon priſonnier de guerre Bajazet la terreur de Conſtantinople, non ſeulement d'amaſſer les os ſous ſa table, comme vn chien, mais encor de luy ſeruir de marche-pied lors qu'il montoit à cheual[l].

L'AN DV MONDE, 2547.

Cette année, Othoniel fils de Cenez frere puiſné de Caleb, prit la ville de Cariath-Sepher. Les ſainctes pages donnent à connoiſtre que ce qui l'encouragea à cette dangereuſe entrepriſe, fut la

VARIETEZ.

[a] On tient par tradition en Italie, que la montagne d'Aluerne en Ombrie, où S. Françoiſ receut d'vn Seraphin ſa Regle, & les marques des Cinq Playes de Noſtre Seigneur, eſt l'vne de celles qui ſe fendirent alors.

[b] En ſon 1. L. des Miracles, chap. 18.

[c] Ce ſont peut-eſtre celles auſquelles Ioſephe dit qu'Herodes s'alla baigner eſtant malade de Phuſie.

[d] En ſon Epiſtre à Saincte Paule, ſur la mort de Bleſille.

[e] S. Iſidore, *L. 6. Originum, c. 2.*

[f] Il faut en excepter ce qui parle de ſa mort & de ſon ſepulchre, qui a eſté adiouſté par Samuël ou par Eſdras, comme penſe Bellarmin, *Lib. de Script. Eccleſ.*

[g] Adonibezec ſignifie Seigneur de Bezec.

[h] *Iuſſa manu hac eſt admiſſi crimine pœna,*
Si que ſecerunt eadem patiendo ſuperbi:
ſecerunt eadem } patiendo
ſuperbi: } ſuperbi
dit Radamante chez le Poëte.

[i] Ainſi les Atheniens ayans vaincu les Eginetes, leur couperent les pouces, afin qu'ils ne puſſent plus ſe trouuer en bataille contr'eux. *Ciceron au 3. L. de ſes Offices, & Valere le Grand en ſon 6. L. c. 2.*

[k] C'eſt vn plus grand exemple de voir viure miſerablement ſon ennemy, que de le voir mer, dit Auidius Caſſius chez *Valentius Gallicanus.*

[l] Teſmoin ce diſtique:
Qui Conſtantini vrbis extremus orbem,
Sub Tamberlano ſolio, cathiſque fuit.

VARIETEZ.

a. *Sint Maecenates, non deerunt, Flacce, Marones &c.* dit vn autre à ce propos.

b Ainſi Platon pour attirer les perſonnes à la practique des vertus heroïques, leur propoſe cecy au 5. L. de la Republique: *Nous honorerons* (dit-il) *d'hymnes d'autant plus les gens de bien qu'ils excelleront par deſſus les autres; ils tiendrons les premiers rangs aux aſſemblées, & ſeront mangez des meilleurs mets & des vins plus delicats dans les feſtins. Au reſte, ſi quelqu'vn meurt à la guerre en combatant vaillamment, nous le publierons iſſu d'vne race toute d'or, & deuenu vn ſainct demon, détourneur de maux, & gardien des mortels: bref, nous aurons en veneration ſon ſepulchre, comme celuy d'vn Heros.*

c C'eſt contre le premier Paralip. ch. 2. v. 42; ou du moins contre le ch. 4. v. 25.

d Sur Ioſué.

e Elle s'appelloit auparauant Mantouë, s'il en faut croire Franciſcus Lopez, Interprete de la Langue Arabique en Eſpagne.

f Cet Eloge n'eſt rien comparé à celuy que les plus qualifiez donnent à la ville de Paris, à cauſe de ſon Vniuerſité. Le Pape Greg. IX, apres l'auoir auſſi apellée la mere des Sciences, la nomme encor le Senat des Hommes Sçauants, & vn autre Cariathſepher: & le Poëte Architremius, qui fleuriſſoit ſous Philippes Auguſte, dit que c'eſt l'Attique des Philoſophes, la Grece des Liures, l'Inde des Eſtudes, & le Baume du Monde. Aiouſtez à ceux-là le Rabby Benjamin Caſtilan, qui aſſeure dans ſon *Ragaſſeh* ou Itinaraire, y auoir trouué ſouhs Louys-le-Ieune les plus doctes Hommes que la terre puiſſe porter.

g Ch. 12. & 31.

h Eraſme eſcrit en ſes Scholies ſur l'epitaphe de Sainct Paule, que c'eſtoit ſon premier nom, mais il s'eſt trompé.

i C'eſt ce que diſent quelques Rabbins.

k Lucius Marineus Sicilien, L. 1. des Singularitez d'Eſpagne, apres Pline & Gellius.

recompenſe que Caleb promit de donner à celuy qui en viendroit à bout: dequoy l'vn & l'autre eſt grandement priſé, mais particulierement Caleb; parce qu'il iugea bien que rien n'eſtoit plus efficace pour porter les Hommes aux louables actions, que l'eſperance d'en remporter de la gloire & de l'vtilité: d'où naſquit cet adage, *Qu'il y ait des Calebs, les Othoniels ne manqueront* [a] *point* [b]. Or cette recompenſe ne fut autre que le mariage de ſa fille Axa; car c'eſtoit ce qu'il poſſedoit de plus cher & de plus rare, non pour n'auoir point de fils (comme dit Arias [c]) mais parce qu'elle n'eſtoit pas moins belle de corps que d'eſprit: d'où vient (au rapport des Rabbins) que ceux qui iettoient les yeux ſur ſon viſage, ou preſtoient l'oreille à ſon diſcours, ſe faſchoient contre leurs femmes, comme n'ayans point de beauté, ny de gentilleſſe au prix d'elle.

Au reſte, Maſius fut Ioſué, veut que la ville que ptit ce genereux guerrier, fut appellée la cité des Archiues; parce (dit-il) que pluſieurs monumens de l'antiquité y auoient eſté conſeruez apres le deluge: Dequoy ne s'éloigne pas beaucoup Arias, luy donnant le titre de Bibliotheque publique; Mais Serarius apres Lyranus [d] & Toſtat, ſuiuant l'edition vulgaire, aime mieux croire qu'elle s'appelloit la ville des Lettres ou des Liures, à cauſe que les Sciences y eſtoient enſeignées: adiouſtans que c'eſt ainſi que le fameux ſiege des Roys d'Eſpagne ſe nomme Madrith [e], qui ſignifie en Arabe mere des Sciences [f], d'autant que les Mores y auoient leurs eſcoles. Tenons nous auſſi à cela, mais ſans rejetter l'opinion de ceux qui penſent que ce terme de Cariathſepher ſignifie cité des Sages, & des Lettres tout enſemble, d'autant que la ſageſſe eſt ordinairement compagne du ſçauoir, ſur tout quand elle habite dans les teſtes blanches, conformement à ce dire de Iob: *La Sageſſe* [g] *eſt aux anciens, & la multitude des ans enſeigne la Prudence*: Meſme il eſt croyable que c'eſt pour cela qu'on l'appella depuis Dabir [h], qui veut dire Oracle, car les Oracles ſe rendent volontiers aux lieux où les Sages & les Sçauants font leur ſejour: ou bien encor qu'elle eut nom Cariathecma [i], qui ſignifie cité des eſpines, d'autant que comme on ne cueille pas les roſes ſans ſentir quelque piqueure d'eſpines, de meſme on n'apprend pas les Sciences ſans y rencontrer beaucoup d'eſpineuſes difficultez. Obſeruez cependant l'antiquité des Academies, car long-temps auant ce ſiecle Cariathſepher eſtoit l'Academie de la Paleſtine, comme Themar eſtoit celle de l'Idumée, & Memphis celle de l'Egypte, que l'Eueſque d'Auila dit auoir eſté la premiere du Monde, & la ſeule où les Egyptiens enuoyoient eſtudier leurs enfans.

Nous auons oublié de parler en ſon lieu de la ville du Sel, qui eſchût à la Tribu de Iuda, lors que Ioſué diſtribua la terre de Chanaan entre les enfans d'Iſraël; diſons-en icy quelque particularité en ſuite de celle de Cariathſepher: puiſqu'elles ne ſont pas beaucoup éloignées l'vne de l'autre, nous ferons comme les voyageurs, qui ſe reſſouuenans en chemin qu'ils ont oublié quelque choſe en la maiſon, dont ils ne ſont pas encore beaucoup loin, y retournent la prendre, & puis continuent leur voyage. Il y en a qui penſent que cette ville receut ce nom du Sel, parce qu'en effet il y auoit dedans ſes murs vne montagne pareille à celle qui eſt à Seuille en Eſpagne, où le ſel ſe taille comme la pierre, & croiſt comme les arbres [k]; ou bien à cauſe qu'il y couloit vne fontaine dont ſe faiſoit le ſel tout de meſme qu'à Salins, ville de la Franche-Comté. Mais mon opinion eſt qu'elle ſe nomma de la ſorte, d'autant que ceux de Iuda l'ayant euë en partage la donnerent aux plus ſages d'entr'eux, pour leur demeure; car les ſages ſont appellez ſymboliquement le ſel

des villes [a] qui ont le bon-heur de les auoir en leurs murailles, & elles les villes des Sages. Pourſuiuons noſtre Hiſtoire.

L'AN DV MONDE, 2548.

Peu apres la priſe de Cariathſepher par la Tribu de Iuda, les enfans de Ioſeph (comme parle l'Eſcriture) entreprirent auſſi de ſe rendre maiſtres de *Bethel* ou autrement *Luza*, & de fait, furent mettre le ſiege deuant, & s'en emparerent par le moyen d'vn bourgeois de la ville qui en eſtoit ſorty, auquel ils promirent de faire miſericorde, & à toute ſa poſterité, s'il leur monſtroit l'endroit le plus foible par où ils la pourroient prendre; en ſuite dequoy ils le laiſſerent aller auec les ſiens & toutes leurs richeſſes, qui ne deuoient pas eſtre mediocres, puiſque s'eſtant retiré en la terre des Hetheens, qui appartenoit à la Tribu d'Ephraïm, dont il auoit gagné la bien-veillance par ſa trahiſon, il y baſtit vne nouuelle *Luza*: & ainſi ayant perdu ſa patrie en vn lieu, il la regagna en vn autre [b].

L'AN DV MONDE, 2549.

A quelque temps de là, la pluſpart des Tribus d'Iſraël ayans appris l'outrage fait à la femme du Leuite par les Benjamites de Gabaa, prirent les armes contre toute la Tribu de Benjamin, qui ne voulut pas punir les coupables, & l'exterminа preſqu'entierement: dequoy ayans auſſi-toſt regret, & ſe reſſouuenans que ſix cens hommes de cette Tribu auoient gagné les montagnes pour ſe ſauuer de leur fureur, elles leur manderent de deſcendre librement, & de s'eſſayer de reparer leur lignée, leur enuoyant à cet effet quatre cens vierges de Iabés-Galead, auec conſeil d'en rauir deux cens autres, tandis qu'elles danſeroient au ſon des flûtes ſortant de Silo ſur le chemin de Sichem, à vne feſte du Seigneur [c]. Vermilius accuſe la danſe de ces dernieres vierges, comme faite par vne legereté & laſciueté de filles [d]; mais le commun des Interpretes ſacrez la iuſtifie, diſant qu'elles ne la practiquoient qu'à deſſein d'en ſolemniſer cette feſte, à la mode de leur nation [e].

L'AN DV MONDE, 2550.

Cette année, Caleb fils de Iephoné & frere vterin d'Othoniel, paya le tribut à Nature, eſtant deſia fort auancé en aage. Apres quoy les enfans d'Iſraël commencerent peu à peu de ſe departir du culte du vray Dieu, & de ſuiure la ſuperſtition des Chananéans leurs tributaires, qu'ils laiſſoient viure parmy [f] eux, au lieu de s'en défaire tout à fait comme de leurs plus dangereux ennemis, ſuiuant les ordres que Moïſe leur en auoit donné de la part de ſon Maiſtre.

L'AN DV MONDE, 2551.

Voicy le temps auquel les Danniſtes, en nombre de ſix cens, furent prendre d'emblée & bruſler la ville de *Laïs*, que toutefois ils rebaſtirent preſqu'auſſi-toſt, & l'appellerent Dan, du nom de leur Patriarche [g]. Les ſainctes pages rapportent qu'en allant à cette expedition ils logerent au mont d'Ephraïm en la maiſon d'vn nommé Michas, & qu'ils luy enleuerent les Teraphims d'argent que ſa mere & luy auoient fait faire à vn Orfevre, voire meſme perſuaderent au ieune Leuite qui en auoit la charge, de les ſuiure; l'aſſeurans qu'il ſeroit leur Pere & leur Preſtre [h]. Surquoy on re-

VARIETEZ.

[a] Ainſi les Apoſtres furent appellez le ſel de la terre par Noſtre Seigneur, en S. Mathieu 5: parce qu'ils deuoient aſſaiſonner le Monde de leur Sageſſe.

[b] Ainſi Eneas & Anthenor, ayans fait prendre aux Grecs la ville de Troye leur patrie, qu'ils aſſiegeoient, en baſtirent peu apres chacun vne en Italie: *T. Liuius, in principio Hiſt.*

[c] Quelques-vns penſent que c'eſtoit celle des Tabernacles, qui ſe celebroit tous les ans le 15. du mois *Ab*, qui correſpond à noſtre Iuillet.

[d] C'eſt qu'il eſtoit de meſme humeur que ceux de Geneve, qui haïſſent toute ſorte de danſe depuis leur reuolte de l'Egliſe Romaine, l'an 1532.

[e] Ainſi Marie ſœur de Moïſe, & ſes compagnes, danſerent au ſon des tambours, pour loüer Dieu de la défaite de Pharaon & de ſes trouppes en la mer Rouge: & ainſi Iudith danſa entonnant vn Cantique au Seigneur, apres qu'elle eut couppé la teſte à Holophernes.

[f] Quand les bons & les meſchans viuent enſemble, il faut par neceſſité, ou qu'ils deuiennent pareils, ou qu'ils ſe ſeparent bien-toſt. *S. Chryſoſt.*

[g] Elle s'appella depuis Paneas, & Ceſarée de Philippes.

[h] Voyez l'Apologetique du P. Richeome, contre le Catechiſme pretendu des Ieſuites, chap. 72.

VARIETEZ.

marque trois choſes : La premiere, que ces Theraphims n'eſtoient pas ſeulement des ſtatuës faites à la façon des Seraphims & Cherubims, dont Dieu auoit commandé d'orner le Propiciatoire, comme veulent quelques-vns, mais des Idoles, ainſi que l'edition vulgaire le porte expreſſément, par leſquelles les Demons rendoient leurs Oracles, à ce que tiennent Vatable & Caïetan : La ſeconde, que la premiere idolatrie qu'on trouue s'eſtre practiquée parmy les Hebreux depuis leur paſſage du Iourdain, a eu ſon commencement dans la Tribu d'Ephraïm chez ce Michas : Et la troiſieſme, que ce n'eſt pas ſans exemple du vieil Teſtament qu'on honore dans le nouueau de cet epithete de Pere, ceux qui ont ſoin des choſes ſpirituelles, comme ſont le Pape, les Prelats, les Religieux ; les Confeſſeurs, & meſme les ſimples Preſtres [a] : Et ainſi, il y a bien de l'ignorance ou de la malice en nos nouateurs, de crier que cela choque ces paroles de IESVS-CHRIST : *Vnus in Cœlis Pater.*

[a] Quand quelqu'vn d'eux dit la Meſſe, on leur dit, *Et tibi Pater.*

[b] Ces abominations ſont touchées dans le Pſeaume 105. en ces termes : *Et effuderunt ſanguinem innocentem, ſanguinem filiorum ſuorum & filiarum ſuarum, quas ſacrificauerunt ſculptilibus Chanaan.*

L'AN DV MONDE, 2553.

Cette année, qui eſt la huictieſme deuant la Iudicature d'Othoniel, les enfans d'Iſraël s'eſtans precipitez dans les abominations des Gentils [b], allumerent tellement la colere de Dieu contr'eux, qu'il permit que Chuſam Roy de Meſopotamie les vint attaquer auec vne puiſſante armée, & que les ayant vaincus en vne bataille generale, il les contraignit de luy payer tribut, & de ſouffrir mille autres outrages, qui leur firent bien-toſt ſentir la difference qu'il y a entre ſeruir le Roy du Ciel [c], & ſeruir ceux de la terre.

[c] Seruir à Dieu, c'eſt regner.

L'AN DV MONDE, 2559.

En ce temps Amynthe, le dix-ſeptieſme Monarque d'Aſſyrie, mourut, laiſſant heritier de ſon ſceptre Bellochus ſecond du nom, qui porta tant d'amour à ſa fille Atoſſa, parce qu'elle eſtoit également belle de corps & d'eſprit, & outre cela des plus vaillantes, qu'il l'aſſocia à ſon Empire ſoubs le nom de Semiramis ſeconde. C'eſt pourquoy quelques-vns confondent mal à propos ſes exploits auec ceux de la premiere Semiramis [d].

[d] Photius en ſa Bibliotheque.

En ce meſme temps, Rahab aagée de cinquante ans, enfanta Boos premier du nom : Ce qui eſt contre le ſentiment de ceux qui n'admettent qu'vn Boos, mais qui eſt conforme à celuy de Lyranus & de Genebrard : leſquels tiennent qu'il y en auoit deux autres, que Sainct Mathieu a obmis en la Genealogie du Sauueur ; peut-eſtre pour la meſme raiſon qu'il y a auſſi obmis trois Roys, ſçauoir eſt Ochoſias, Ioas & Amaſias : Sentiment que ie ſuis d'autant plus volontiers, que ie voy qu'il faudroit dire ſans cela, que Salmon & meſme Boos, Obed & Ieſſé, auroient engendré eſtant aagé chacun de plus decent ans : car plus de trois ſiecles courent depuis ce temps iuſqu'à Dauid ; & il n'eſt gueres croyable qu'ils ayent eu cette puiſſance en vn aage ſi aduancé, veu que l'Eſcriture teſmoigne que Dauid eſtoit deſia ſi decrepit à l'aage de 65 ou 70 ans, qu'il luy falut chercher vne ieune fille de Sunam, pour le reſchauffer.

TABLE GENEALOGIQVE
pour eſclaircir cette difficulté.

Ans du monde.	Salmon		Boos 1.		50.	
2559.	Boos 1.	engen-dra	Boos 2.		70.	
2629.	Boos 2.		Boos 3.	ayant	70.	ans
2679.	Boos 3.		Obed.		70.	
2769.	Obed.		Ieſſé.		70.	
2939.	Ieſſé.		Dauid.		51.	
2890.						

Ie donne à chacun des trois Boos 70 ans quand ils engendrerent; parce que c'eſt le temps auquel les plus robuſtes peuuent encores engendrer; & n'en baille que 51 à Ieſſé lors qu'il engendra Dauid, a cauſe qu'il ſemble auoir veſcu plus de 50 apres l'auoir mis au monde. Quant à Rahab, ie luy aſſigne 50 ans lors qu'elle enfanta le premier Boos, d'autant que c'eſt ordinairement l'aage auquel les femmes ceſſent d'enfanter, ſelon le Philoſophe[a]: I'ay dit ordinairement, parce qu'il s'en eſt trouué quelques-vnes qui ont enfanté outre le cours ordinaire à 62. ans, comme cette Cornelia, dont parle Pline, laquelle aptes cet aage eut Voluſius Saturninus, qui fut Conſul; & cett'autre d'Auignon, dont diſcourt le docte Ioubert, laquelle eſtant mariée à vn Couſturier nommé André, ſeruiteur du Cardinal de Ioyeuſe, continua d'enfanter iuſques à l'aage de 70. ans.

En ce meſme temps encore, Italus commença de regner en Italie, luy donnant ſon nom, au lieu de celuy d'Heſperie, que ſon pere ou frere luy auoit donné auparauant. Ariſtote aſſeure[b] que c'eſt le premier qui a monſtré à labourer la terre, & à ſemer du bled: diſant qu'auant luy les Hommes eſtoient des paſteurs vagabons, mais c'eſt qu'il l'a pris pour le premier Roy du païs; c'eſt à dire pour Ianus, ou autrement Noé, qui de fait eſtoit Autheur d'vn ſi grand bien depuis le Deluge.

[a] C'eſt pour cela auſſi que les Empereurs Tibere & Claude defenditent *ne quinquagenaria nuberet*, comme dit Vlpian en ſes Fragmens: d'où Boſſius docte Iuriſconſulte de Milan, & Fulgoſe, ont pris ſubjet de conſeiller à la fille & à la veſue paruenuës à l'aage de 40. ans, de ne ſonger plus à ſe marier, *quia etſi concipere vtraque poſſit, tamen non præſumitur, quod in femina à quadragintà annis ætatis ſuæ, ſemen frigeſcat.*

C'eſt vne choſe prodigieuſe, dit Iuſtinian, de voir vne femme groſſe apres l'an 50. de ſon aage: L'honneſteté requiert, en matiere de volupté, de quitter les deſirs quand la puiſſance manque.

[b] En ſes Politiques.

Ans du monde.	Ans du Deluge.	Ans de l'Exode.	Pontifes Hebreux	Iuges Hebreux	Monarq. d'Asyrie.	4e Regne d'Egypte.	Regne des Aborigenes
2560.	904.	77.		Othoniel fils de Cenez, de la Tribu de Iuda, 40.		Il commence, selon Eusebe, à ce Sethosis, dont parle Manethon Autheur Egyptien, dans Iosephe, & dure 194. ans.	
2561.							
2583.							
2589.			Abisüé.		Bellopares, 30.		
2600.				Aoth ambidextre, fils de Gera, de la Tribu de Benjamin, 60. y cõpris les 18 de seruitude sous Eglõ Roy de Moab.			Roma, fille d'Italus.
2613.							
			Bocci.		Lamprides, 30.		
2644.						Mercure Trismegiste, le premier Legislateur des Egyptiens.	Romanesius, 23.
					Sozares, qui conquit l'Asie superieure, 20.	Thamus.	
2660.				Samgar fils d'Anath, vn mois ou deux. Interregne de 20 ans.			Ianus le jeune, 24.
2664.			Ozi.		Lampares, 30.		
2680.				Debbora Propetesse, femme de Lapidoch: & Barac fils d'Abinoen, 40. y cõpris les 7 de seruitude sous les Madianites.			
2692.			Zarajas.		Panias, 44.	Symandus.	
							Saturne le jeune, 41.

Roys

Roys de Troye.	Roys d'Athenes.	Roys de Corynthe.	Roys de Sparte.	Roys de Mycene.	Roys d'Argos.	Perſonnes Illuſtres.
		Cette dynaſtre commence à				Hercules auec ſes quatre freres.
Eriſthon, fils de Dardanus.	Pandion, fils d'Eriſthon 40.					Tantale Roy de la Paphlagonie, ſelon Diodore.
		Siſyphe 1. du nom.				Bellerophon, fils de Glaucus Roy d'Epire.
	Eriſtheüs 50.					
Tros ſon fils, pere de Ganymedes 1er du nom.						La Sibylle Libique.
						Linus de Thebes.
	Cecrops 2. ſon frere.	Glaucus 1.				Alcée pere d'Amphitrion & d'Iocaſte, & fils de Perſeüs.
Ilus.						Oenomaüs, Roy d'Elide, petit fils de Danaüs.
		Siſyphe 2.			Prætus 17.	
			Hippocoon.			Bacchus, fils de Semele, fille de Cadmus.
Laomedon premier du nom, ou autrement Aſſeracus.				Perſeüs, mary d'Andromede.	Acriſius.	Dedalus, & Icare ſon fils.
		Glaucus 2. ſon fils.				Amphiaraüs le deuin, fils de Lyncée & d'Hypermneſtra, ſelon quelques-vns.
Ganymedes 2. du nom.						Athamas, Roy de Thebes.
						Pelops, fils de Tentale.
						Alcmene, femme d'Amphitrion.
						Chiron & Æſculape ſon Diſciple, fils d'vn Medecin nommé Apollon.

VARIETEZ.

a Athenée Naucratite eſcrit qu'en cette Iſle y a vne fontaine dont l'eau ne veut en façon du Monde eſtre meſlée auec le viu, de ſorte qu'on la peut aiſément tuer toute pure hors du verre.

b Le meilleur ciment des Lois eſt le ſang, de ceux qui les mépriſent.

c Plutarque en ſon Traité des Oracles de la Prophetesſe Pythie, rapporte que les cancres qui naiſſent en cette Iſle auprez du Promontoire nommé *Aſterion*, ont tous la figure de cette hache imprimée naturellement deſſus leur coque.

d Heraclite & Pauſanias.

e Il y en a qui le font pere de Muſee, & d'autres ſon fils.

f Quelques-vns diſent des Preſtres appellez Eumolpides, leſquels afin d'exercer leur miniſtere auec plus de netteté, ſe faiſoient Eunuques en beuuant certaine quantité de ciguë, au lieu de ſe contenter d'aualer la fleur du ſaule trempée dans l'eau, qui rend chaſte, comme tiennent les Medecins, au rapport de S. Hieroſme: *Si quis* (diſent-ils) *ſalicis florem mixtum aquæ biberit, omnis in eo frigeſcit calor, & libidinis vena ſiccatur, vt vltra filios generare non poſſit*: Ou bien de manger des Palumbes, qui eſteignét les ardeurs de Venus, pour n'eſtre pas chaudes comme les pigeõs: d'où vient que les Latins les nomment *Palumbes quaſi parcentes lumbis*, & que Martial en a pris ſujet de faire ce diſtique:

Inquina, Torquati, tardant, libertaſque Palumbes.
Non edat hanc volucrem, qui cupit eſſe ſalax.

g Hermogenes dit qu'à cette feſte on mettoit en liberté tous les priſonniers.

h Pyndare en attribuë l'inuention à Hercules fils d'Alcmene, & d'autres à Pelops, mais ils n'ont fait qu'y adiouſter quelque choſe pour les rendre plus celebres.

i On dit que l'inuention de fondre le fer s'aprit apres l'embraſement de cette montagne arriué fortuitement, & que ces freres ſont les premiers qui le mirent en vſage. *Pline L. 7. c. 56. ex Heſiode.*

L'AN DV MONDE, 2560.

CEtte année, Othoniel fut creé Iuge des enfans d'Iſraël, ſoit par exprés commandement de Dieu, ou par election faite en l'aſſemblée des Eſtats du païs; car c'eſt en l'vne de ces 2 façons qu'on paruenoit à cette dignité. Les ſainctes pages teſmoignent que Dieu voyant que ce peuple eſtoit retourné tout de bon de l'Idolatrie à ſon Culte, leur ſuſcita ce genereux Capitaine, qui briſant les fers de la ſeruitude ſous laquelle Chuſan Roy de Syrie les faiſoit gemir, les mit en liberté; parce que battant aux champs il alla preſenter la bataille à ce Prince, & l'opprima, c'eſt à dire l'eſtendit mort ſur la place, comme dit fort probablement Clement Alexandrin; car autrement vne paix de 40. ans n'auroit pas ſuiuy cette oppreſſion, comme elle fit.

En ce temps ou enuiron, Tenez fils de Cygnus, vint demeurer en l'Iſle Leucophrie, qu'il appella de ſon nom Tenedos[a]. On dit que Philonomé ſa maraſtre l'ayant accuſé fauſſement deuant Cygnus d'auoir attenté à ſa pudicité, & amené pour teſmoin vn joüeur de fluſtes: Son pere croyant trop de leger le fit enfermer en vn toneau, & ietter dans la mer: mais le Ciel ayant pitié de ſa diſgrace, le fit aborder ſain & ſauf en cette Iſle, où il donna cours à pluſieurs Loys, & entr'autres à celle-cy; Qu'il ne fut licite à l'aduenir à aucun joüeur de fluſtes d'entrer dans le Temple, & que tous ceux qui ſeroient conuaincus d'adultere fuſſent fendus par le milieu du corps auec vne hache: A quoy on adiouſte qu'il fit meſme ſentir ce ſupplice à ſon propre fils ſurpris en ce crime[b]; & qu'à cette occaſion la monnoye de l'Iſle apres ſa mort porta d'vn coſté la figure d'vne hache[c], & de l'autre celle de deux teſtes s'entrebaiſans[d].

En ce meſme temps, Eumolpe l'vn des arriere-nepueux de Triptoleme & de Deſope[e], introduiſit à Athenes en l'honneur de Ceres la feſte des Theſmophores ou Cereales qu'il auoit appriſes des filles de Danaüs venuës d'Egypte en la Grece: Ce fut auec obligation de les ſolemniſer tous les ans dutant neuf iours dans le Temple dedié à cette fauſſe Deïté; où les vierges[f], qui y ſeruoient ordinairement, deuoient porter ſur leurs teſtes certains liures contenans les myſteres ſacrez de la feſte; & où les femmes mariées eſtoient tenuës d'aſſiſter iour & nuict, ſans viure que de fruicts & d'eau, & ſans dormir ailleurs qu'à plaine terre ſur des branches d'Agnus Caſtus, afin de ſe preſeruer de tout mouuement laſcif, car il falloit que toutes les perſonnes de la ville practiquaſſent ſoigneuſement la continence durant ces neuf iours[g].

Peu apres, ceux de Patras ville d'Achaïe, baſtirent vn Temple à la meſme Ceres, où on dit qu'il couloit vne fontaine dans laquelle par le moyen d'vn miroir mis ſur la ſuperficie de l'eau, les malades voyoient s'ils retourneroient en ſanté: C'eſt ce que le Loyer rapporte en ſon Liure des Spectres contre du Laurens, qui dit Minerue au lieu de Ceres.

En ce meſme temps encores, les jeux Olympiques furent inſtituez par cinq freres appellez Hercules, Penus, Epimedes, Iaſius & Ida[h], ou autrement les dactiles Ideans pour eſtre venus d'Ida montagne de Crete[i] en Elide, prez de la ville d'Olympie, où l'aiſné couronna le vainqueur d'vne branche d'oliue, ordonnant qu'on y practiquaſt de cinq en cinq ans cinq ſortes d'exercices,

autant qu'ils eſtoient de freres & qu'il y a de doigts en la main. Strabon dit en ſon huictieſme Liure, que ces Ieux ne furent inſtituez qu'apres la guerre de Troye, ſe fondant ſur ce qu'Homere n'en fait aucune mention: mais Plutarque preuue manifeſtement le contraire en ſes Sympoſiaques. On appelloit ces Ieux en Grec *Panthathlon*, celuy qui combattoit *Pantathle*, & celuy qui emportoit les prix de tous *Pancratiaſte*: que s'il les gagnoit non ſeulement en ces Ieux, mais encores en ceux de Pythie, de l'Iſthme & de Nemée, on le nommoit Periodique ou Circulaire, du mot Periode, qui ſignifie circuit.

L'AN DV MONDE, 2570.

Cette année ou enuiron, la ville de Narbonne fut baſtie ſur les frontieres du Languedoc en vn païs riche & fertil [b], où la riuiere d'Andes va s'engouffrer dans la mer: Florus veut qu'elle ait pris ſon nom d'vn certain Narbo Martius, lequel y mena vne colonie de Romains, ſur l'an de Rome 636: mais Beroſe & Caſſanée aſſeurent qu'elle l'a eu de ſon fondateur appellé Narbo, qui regnoit en ce temps ſur les Gaulois.

Cette meſme année Epopeüs Theſſalien eſtant paruenu à la Couronne d'Agialée, rauit la fille de Nictheüs Roy de Thebes appellée Antiope, la plus belle qui fut lors en toute la Grece, c'eſt pourquoy l'vn & l'autre ſe firent cruelle guerre; mais le mal-heur voulut que Nictheüs fut vaincu en bataille rangée par ſon ennemy, lequel en action de graces de ſa victoire, fit baſtir vn ſumptueux Temple à Minerue, & puis luy en fit la dedicace, la priant de luy monſtrer par quelque prodige ſi ſa deuotion luy eſtoit aggreable; & auſſi-toſt vne petite fontaine d'huyle fut veuë couler deuant la porte du Temple: neantmoins il mourut peu apres des bleſſeures qu'il auoit receu en cette bataille, ayant ordonné qu'Antiope fut renduë aux heritiers de Nictheüs decedé deuant luy [c].

En ce temps, les Atheniens inſtituerent vne feſte à l'honneur de Cotyto Deeſſe d'impudicité [d], & luy donnerent des Preſtres nommez Baptés, d'vn mot Grec, qui ſignifie lauer, parce qu'ils eſtoient obligez de ſe nettoyer le corps auec de l'eau chaude la veille de cette feſte, quoy qu'ils en deuſſent paſſer la nuict auec toute ſorte d'abominables plaiſirs. Ce qui dépleut enfin à beaucoup de gens, & nommément à vn certain Eupolis, qui compoſa vne comedie contre leur molleſſe; dequoy ils furent ſi dépitez, qu'ils le ietterent en la mer [e].

L'AN DV MONDE, 2577.

Enuiron cette année, Lycus Roy de Thebes fils de Polydore, ayant repudié Antiope fille de Nictheüs, parce qu'vn Demon ſous la forme d'vn Satyre qui ſe diſoit Iupiter [f], l'ayant attrappée dans la foreſt procbaine auoit couché auec elle; eſpouſa vne Princeſſe nommée Dircé, qui craignant qu'il ne reprit Antiope, obtint de luy pouuoir de l'enfermer en vne eſtroite priſon: mais Antiope en eſtant ſubtilement eſchappée, alla dans cette foreſt enfanter Amphion & Zetus, qu'elle auoit conceu du fait de ce Iupiter déguiſé [g], qui deuenus grands & puiſſans maſſacrerent Lycus, & attacherent Dircé à la queuë d'vn cheual indompté, qui la traiſnant hors les portes de Thebes luy froiſſa le corps [h]: & parce que ce fut proche d'vne fontaine où elle verſa abondance de larmes, on appella touſiours depuis cette fontaine de ſon nom Dircé [h].

En ce temps, ſelon les Autheurs anciens, on voyoit par les ſo-

VARIETEZ.

[a] Les Poëtes rapportent que cet Heros voulant ſacrifier en Olympe, & voyant que les mouches luy eſtoient importunes, il pria Iupiter, & auſſi toſt toutes ces beſtioles s'enuolerent au delà du fleuue Alphelis; c'eſt pourquoy les Eleens ont touſiours depuis adoré Iupiter *Apomyon*, c'eſt à dire chaſſant les mouches.

[b] C'eſt prez des Pyrennées, & non pas aux pieds des Alpes, comme dit Paul Oroſe au 14. ch. de ſon L. 5.

[c] *Pauſanias & autres.* Il faut croire que cela ſe fit par l'aſtuce de Satan, pour entretenir d'autant plus les Gentils en leur ſuperſtition.

[d] Ce peuple eſt blaſmé à bon droict de cette inſtitution par Ciceron, diſant en ſon Liure de la Nature des Dieux, que c'eſt adorer les vices, & leur dreſſer des autels.

[e] *Strabon, L. 10. de ſa Geographie, & autres.*

[f] Cela n'eſt pas ſucroyable, puiſque Mathieu Amichou dit bien en ſon L. 1. de l'Hiſtoire des Tartares, que la famille des Vllanois prend ſon origine d'vne pucelle, laquelle eut d'vn eſprit incube Vllan Prince des Tartares Precopites: & puis adiouſte que ceux de ce païs n'imputent point à miracle que les pucelles engendrent ſans attouchement d'homme: entendant que c'eſt parce qu'elles hablent auec les Demons, comme Magiciennes & Sorcieres.

[g] C'eſt la premiere qu'on trouue auoir ſouffert ce genre de mort.

La Reine Brunehaut, enuiron l'an ſix cens, le ſouffrit en France par commandement de ſon nepueu Clotaire ſecond, pour auoir cauſé la mort de pluſieurs Roys.

[h] Pyndare pour eſtre né prez de cette fontaine, en eſt appellé Dircean.

VARIETEZ

[a] Pietius L. 10. Hieroglyph. fait mention à ce propos d'vne Isle de Satyres, ausquels les Espagnols abandonnerent vne femme, qui en fut soüillée en toutes les parties de son corps.

[b] Pline les met au rang des animaux en son 7. L. Et Pausanias en celuy des Mortels, dans ses Eleaques, iusqu'à dire que les Hebreux & ceux de Pergame en auoient des sepulchres.

[c] S. Hieroſme en la Vie de S. Paul premier Hermite, doute si c'estoit vne beste ou vn demon, parce qu'il auoit parlé, & qu'il en auoit veu vn apporté d'Alexandrie, qu'vne chevre auoit conceu du fait d'vn homme.

[d] *L. 15. Civit. Dei, c. 23.*

[e] *Replebitur domus eorum Empuſis & Satyri ſaturabunt ibi.*

[f] *Et occurrent dæmonia onocentauris, & Satyrus clamabit alter ad alterum, ibi cubauit, Siren & ſibi requiem inuenit, ibi habuit Fœneam Empuſa.*

Il se voit assez souuent de tels esprits en la Noruege & Sarmatie, qui danſent & folaſtrent comme cela, à ce que diſent Olaüs Magnus & Saxo la Grammairien, qui les appellent *Satyres*: meſme il y en a qui se loüent habillez en femmes, pour ſeruir en la maiſon: Ceux du païs les appellent *Trollen*.

[g] Pareilles à celle-cy estoient sans doute ces autres dont l'hiſtoire d'Eſcoſſe fait mention, diſant que 3 Nymphes veſtuës de blãc ſe monſtrerent dãs vne foreſt à deux ieunes Seigneurs du païs, l'vn nommé Machabée, & l'autre Branchon Stuard, comme ils couroient vn cerf, & predirent au premier, qu'ayant eſté eſleué aux plus eminentes charges du Royaume, il en ſeroit enfin Prince abſolu; & à l'autre, que le Soleil le verroit la ſouche d'vne longue ſuite de Roys. Cela dit, elles les quitterent, & ſe retirerent dans vn antre comme en les conuiant par de douces œillades de les y ſuiure; mais eſtans attentifs à leur chaſſe, ils ne penſerent pour lors à autre choſe. Peu apres, Machabée ſe voyant eſleué à la dignité Royale en la place de Duncanus ſuiuant cette prediction, taſcha par toutes ſortes de moyens de ſa défaite de Branchon & de toute ſa race, mais en vain, car les Stuards à quelque temps de là, eurent le Sceptre Eſcoſſois, qu'ils poſſedent encor aujourd'huy.

reſts & montagnes pluſieurs Satytes & Sylenes en forme de demi-hommes & de demi-boucs, qui couroient apres les femmes & les filles, afin de ſe meſler laſciuement auec elles [a]. Il y en a qui ſe ſont imaginez que c'eſtoient certains animaux engendrez par les Anges Apoſtats dés le commencement du Monde, en ces lamies, que Ieremie dit auoir deſcouuert leurs mammelles, & que Dion Chryſoſtome eſcrit ſe trouuer aux confins de l'Affrique, ayans le viſage & l'eſtomach de filles aggreables, & le reſte de ſerpens hideux; mais d'autres à bon droict le nient, ſouſtenans pour ces Satyres & Sylenes, que c'eſtoient des monſtres [b] pareils à celuy auec qui Sainct Anthoine s'abboucha dans les deſerts de la Thebaïde [c], & à ces deux que Philippes Archiduc d'Auſtriche fit voir à Gennes l'an de grace 1548, l'vn ieune & l'autre vieil, procreez de l'accouplement deteſtable de quelques bergers auec des cheures; ou bien pluſtoſt, que c'eſtoient de ces fantoſmes que Sainct Auguſtin [d] appelle autrement Faunes & Syluains, que l'aueugle Gentilité tenoit pour les Dieux des foreſts; & quant à ces lamies, que le Prophete ne les a iamais priſes pour ces beſtes dont parle Dion, mais bien pour ces eſprits ſuccubes que les Grecs appellent *Empuſes*, & nos anciens Romans *Fées*, qui faiſoient leur ſejour proche des villes, ou dans les villes meſmes, ſe monſtrans tantoſt en forme de demi-filles & de demi-ſerpens, & tantoſt ſous la figure de filles parfaitement belles en tout leur corps, afin d'attirer les hommes aux effets de quelque laſciueté. Raiſonnement à mon aduis, d'autant plus probable que les Septante Interpretes, au lieu du mot *Lamies*, qui eſt en la verſion vulgaire, & de celuy de *Tanim*, qui ſe void au texte Hebraïque, ont mis celuy d'*Empuſes*: ioint qu'Iſaïe ſemble precizément les vns & les autres entendre dans les [e] 13 & 14 [f] chapitres de ſes Propheties, lors que parlant des Babyloniens & de ceux d'Idumée, il diſcourt de la façon, ſuiuant l'interpretation des plus doctes: *Dans les lieux où eſtoient baſtis leurs ſuperbes Palais, & dans les ſales où ils danſoient, les Faunes & Syluains habiteront & danſeront, & dans les anciennes places & forteresſes de leurs villes, apparoiſtront des ſpectres eſtranges, & le Satyre prouoquera ſon compagnon Satyre à y venir, & l'Empuſe y couchera & fera ſon Sabath.*

En ce meſme temps paroiſſoient auſſi tant à la ville qu'à la campagne pluſieurs de ces *Empuſes* ou *Fées*, que les Atheniens appelloient autrement *Melyes*, & d'autres *Nymphes*, comme nous l'apprennent Iulius Pollux & Charon de Lampſaque; le premier diſant que les filles d'Athenes ioüans à certain ieu, ſe diſoient nommément l'vne à l'autre: Fuyons, voicy les Melyes, & puis couroient tant qu'elles pouuoient, comme ſi quelques eſprits les euſſent ſuiuies: & le ſecond eſcriuant que les monts, les fleuues & les bois, & meſmes les arbres, ont des nymphes appellées Oreades, Naïades, Dryades & Hamadryades, par leſquelles ils ſubſiſtent en la nature des choſes: & puis alleguant, pour le prouuer, vn ieune homme de Gnyde nommé Rhecus, qui voyant vn grand cheſne preſt à tomber de vieilleſſe, l'appuya pour empeſcher cet inconuenient; apres quoy il apperceut deuant luy vne belle fille qui le remercia aggreablement de ſon appuy [g], luy diſant que ſa vie eſtoit attachée à cet arbre, & qu'il luy demandaſt ce qu'il voudroit auec confiance de l'obtenir. Lors le ieune homme l'enuiſageant, la ſupplia d'aggreer qu'il eut ſa compagnie, ce qu'elle luy accorda, l'aſſeurant que quand il ſeroit temps d'en venir à l'effet, elle l'en enuoyeroit aduertir par vne abeille. Au reſte, ce n'eſt pas ſeulement en ce temps icy que ces Empuſes, Fées ou Nymphes ſe ſont faites voir aux hommes ſous les appas d'vne fein-

te beauté, mais encor du temps de nos anceſtres: Car il n'y a gueres plus de cent ans qu'il s'en preſenta vne en forme de belle fille au Iuriſconſulte Alexandre Neapolitain, lors ſur le poinct de faire la Meridiane deſſus ſon lict[a]: Toutefois, comme il luy eut demandé ſans eſtonnement ce qu'elle vouloit, elle ne fit que repeter deux ou trois fois ſa demande auec vn ſoûris, & puis ſe déroba de ſa veuë. Nous liſons auſſi que l'an de grace 1500. vn ieune homme ſimple nommé Leonard, fils d'vn couſturier de Baſle, eſtant entré dans vne grotte prez de la ville, auec eſperance d'y trouuer quelque threſor; comme il eut penetré dans vn beau iardin, & de là dans vne ſale richement meublée, il y rencontra vn de ces eſprits en forme de fille extrememenr belle depuis le nombril en haut, mais le reſte fait comme vn horrible ſerpent, qui luy dit qu'vn grand Roy (de qui elle eſtoit fille) pour quelque faute de ſa mere, l'auoit condamnée à ne bouger de ce lieu iuſques à ce qu'vn garçon vierge comme elle l'euſt baiſée trois fois, le priant de luy faire cette faueur; à quoy le ieune homme ayant acquieſcé, cependant qu'elle faiſoit des grimaces ſi terribles qu'il penſoit à chaque baiſer qu'elle deut l'engloutir, elle prit vn trouſſeau de clefs, & de l'vne ouurit vn grand bahu de fer gardé par vn gros dogue noir, d'où elle tira vn grand nombre de medailles d'or & d'argent, & les donna à Leonard, qui s'en retourna bien content en la maiſon de ſon pere, où ayant deſpenſé tout cela en bonne chere, il voulut retourner en la grotte, mais il ne vit plus rien[b]. C'eſt aſſez demeurer ſur ce ſujet.

L'AN DV MONDE, 2584.

Sur le commencement de cette année, ceux de Cizico demeurans proche du deſtroit de Gallipoli, dedierent à Iupiter vn Temple qui brilloit de toutes parts de pierres precieuſes; mais qui eſtoient ſi artiſtement arrangées, qu'il n'y en auoit aucune qui ne iettaſt quelque eſclat ſur la ſtatuë du Dieu, qui y eſtoit adoré[c]: Par où ils vouloient donner à entendre que les bienfaits du Ciel ſont preſque perdus, s'ils manquent de retour au principe dont ils procedent, & qu'en vain Dieu nous enrichit de ſes dons, s'il n'en reçoit quelque tribut de gloire.

Peu apres, les Arcadiens conſacrerent auſſi vn Temple au meſme Iupiter; & à quelque temps de là y mirent vn miroir fait auec tant d'artifice, que ceux qui ſe miroient dedans ne s'y voyoient pas, mais ſeulement les Dieux & le trône de Iupiter[d].

Cette meſme année, qui eſt la cinquantieſme apres la diuiſion de la terre de promeſſe, le premier Iubilé des Hebreux commença en Automne ſoubs Othoniel[e]. Voicy les priuileges qu'il auoit, Premierement, il remettoit toutes ſortes de debtes: Secondement, il affranchiſſoit les eſclaues, Troiſieſmement, il reſtituoit ſans aucun prix les poſſeſſions allienées: Et quatrieſmement, il ſeruoit de Chronologie à ceux du païs; car les Iſraëlites comptoient par les ans des Iubilez, comme les Grecs par ceux des Olympiades, les Romains par les Palilies, les François auant l'an 527. de IESVS-CHRIST, par le temps de la mort de Sainct Martin, & les Turcs par l'Egiré de Mahomet, c'eſt à dire par ſa fuite de la Meche à Medine[f].

L'AN DV MONDE, 2600.

Ce temps eſt rendu funeſte par la mort d'Othoniel, par le retour des Hebreux à l'idolatrie, & par la ſeruitude que Dieu permit

VARIETEZ.

[a] En cette forme eſtoit l'eſprit ſuccube dont parle Boëtius en ſon 8. L. de l'Hiſtoire d'Eſcoſſe, diſant qu'il venoit coucher toutes les nuicts auec vn beau ieune homme d'Aberdonie, & puis ſortoit au matin de ſa chambre ſans faire bruit; mais ce ieune homme s'en eſtant plaint à ſon Eueſque, & ayant prié & ieuſné par ſon auis, cet eſprit le quitta, ſans le venir plus ſouſtiller de ſes laſcifs embraſſemens.

[b] C'eſt Stumphius qui raconte cette Hiſtoire dans les Chroniques des Suiſſes.

[c] Pline L. 36. ch. 25. rapporte auſſi que les pierres toutes de taille & bien polies y eſtoient iointes par vn filet d'or, & qu'il fut eſtimé vne des merueilles du Monde.

[d] Pauſanias L. 5.

Du temps de nos Peres, vn Artizan en fit à Florence deux leſquels au lieu de repreſenter celuy qui ſe regardoit dedans, repreſentoient touſiours Coſme de Medicis, faiſant tous les meſmes geſtes qu'ils faiſoient. Mais nous en parlerons plus amplement autre part.

[e] Boniface VIII. à l'exemple de ce Iubilé, en inſtitua vn l'an de grace 1300, pour eſtre celebré de cent en cent ans; mais depuis, Clement VI. trouua bon qu'il fut renouuellé de 50 en 50 ans: Apres, Vrbain IV. voulut que ce fut de 33 en 33 ans, en memoire de ceux qu'a veſcu Noſtre Seigneur: & enfin Paul II. ayant eſgard à la briefueté de la vie, a ordonné qu'on la celebraſt de 25 en 25 ans.

[f] Ie paſſe ſous ſilence les Dames Grecques qui ne comptoient les ans de leur vie que du iour de leur mariage, & nos anciens Roys, qui ne marquoient le temps de leurs affaires que par les ans de leur regne, & de celuy de leurs femmes: comme par exemple de noſtre regne la 14, & de celuy de la Reine Alys le 8. Comme dit Louys le Gros en deux Chartres, dont l'vne ſe void encor en l'Abbaye de S. Denys en France, & l'autre en l'Egliſe de N. Dame de Paris; comme a remarqué le ſieur Bouchel en ſon Threſor du droict François.

VARIETEZ.

à cette occaſion qu'ils ſouffriſſent ſous Eglon Roy de Moab, qui ioint auec les Amalecithes & Ammonites, les vint attaquer, leur donna bataille & les vainquit ſi generalement qu'il les força durant 18 ans de luy payer vn gros tribut.

L'AN DV MONDE, 2610.

Cette année, Italus (que Plutarque appelle autrement Atlas) deſirant d'eſtendre les limites de ſon Empire, aſſembla vne puiſſante armée, & laiſſant le gouuernement de toute l'Italie à ſon frere Heſperuz, paſſa en Eſpagne, afin de la conquerir, comme il fit en effet.

L'AN DV MONDE, 2612.

En ce temps, ſe voyant ioüir de quelque repos dans ce païs de nouuelle conqueſte, il y baſtit pluſieurs villes, & nommement celle qu'on appelloit anciennement *Italica*[a].

L'AN DV MONDE, 2616.

Sur la fin de cette annee, Erictheüs commença de regner à Athenes. C'eſt celuy qui fit apporter en iugement vne hache comme criminelle, parce que le Sacrificateur nommé en latin *Popa*, en auoit immolé vn bœuf à Iupiter Polydien, & l'ayant laiſſée au pied de l'Autel s'en eſtoit fuy de la ville. C'eſtoit à cauſe qu'en ce temps tuer vn bœuf eſtoit vn crime capital dans toute l'Attique[b], auſſi bien qu'il le fut depuis en tout le terroir de Rome du temps de Romulus[c], & qu'il l'eſt encor aujourd'huy dans toute l'Iſle de Sumathra aux Indes Orientales, comme l'aſſeure Gotard en la Deſcription qu'il en a faite de ce païs, diſant qu'on y laiſſe viure les bœufs iuſques à l'extreme vieilleſſe, & quand ils ſont morts qu'on les inhume tout de meſme qu'on fait icy les Hommes: & puis adjouſte que les Holandois pour y en auoir aſſommé & mangé quelques-vns, s'en trouuerent fort mal, parce que le Roy de l'Iſle les en abhorra tellement, qu'il rompit auſſi-toſt l'alliance qu'il auoit faite auec eux, & courant aux armes tailla en pieces leur Admiral, & prez de cinquante autres qui eſtoient deſcendus en terre; n'ayant pas moins de deſir d'en faire autant au reſte de la flotte, s'il eut pû l'attrapper.

En ce temps eſtoit en vogue Bellerophon fils de Glaucus Roy d'Epire. Les vns diſent qu'il a eſté le premier pirate de mer, & les autres au contraire, que c'eſt le premier qui courut ſus à ceux qui faiſoient ce meſtier, & nommément à vn Chimere qui faiſoit mille volleries ſur l'Ocean auec vne troupe de Lyciens, qu'il attrappa enfin voguant ſur vn nauire leger appellé Pegaſe. Lucian rapporte[d] qu'ayant l'eſprit attentif à des entrepriſes releuées, il eut la reputation d'eſtre monté au Ciel ſur vn cheual aiſlé: Mais Auſone aſſeure qu'on creut cela de luy à cauſe qu'il eſtoit tout à fait adonné à la contemplation des choſes Celeſtes; adiouſtant meſme apres Homere, que pour y auoir occupé ſon eſprit auec trop d'attention:

Solus per Syluas demens errabat opacas,
Ipſe ſuum cor edens, hominum veſtigia vitans.

Opinion qui ſemble auſſi la plus probable, veu que quand les Gentils voyoient les Moines retirez dans les deſerts pour vaquer aux choſes diuines, ils diſoient qu'ils auoient le mal de Bellerophon, teſmoin Rutillius Poëte idolatre, parlant ainſi d'eux:

* Pline en fait mention en ſon 3. L. c. 1.
L'Empereur Adrian en tiroit ſon origine, & Silius Italicus ce grand Poëte Latin ſa naiſſance.

* Pauſanias.

* Varron & Columella diſent que tuer lors vn de ces animaux & vn Homme, eſtoit tout vn.
Suetone rapporte auſſi que Domitian au commencement de ſon Empire, *adeo ab omni caede abhorrebat, vt recordatus iſtius Virgilij verſus:*
impia quæ caſis gens eſt aduerſa Iuuencis,
defendit d'immoler des bœufs.

* A la venuë du ſiecle d'airain (dit Aratus en ſes Phenomenes) la Iuſtice reuola dans le Ciel en haine des Hommes, qui les premiers auoient forgé les eſpées pour s'entretuer, & les maillets, afin d'en aſſommer les bœufs pour ſe nourrir.

d En ſon Apologie.

Sic nimiæ bilis morbum assignauit humerus
Bellorophonteis sollicitudinibus.

En ce mesme temps estoit aussi en vogue Hymeneüs Athenien[a], qui ayant esté pris par des pyrates auec vne troupe de filles, tandis qu'elles celebroient la feste de Ceres Elusine sur le bord de la mer, eut le courage de les esgorger tous les voyant ensevelis de vin & de sommeil; & ainsi se deliura de leurs mains auec ses compagnes qu'il rendit à leurs parens: lesquels en reconnoissance de ce bienfait, luy donnerent en mariage celle qu'il aimoit le plus: & parce que ce mariage luy reüssit heureusement, on inuoqua tousiours depuis son nom à toutes les nopces qui se firent dans Athenes; mesme on le repetoit souuent auec grand' clameur dans la chanson nuptiale en signe de bon augure. Ce qui a donné sujet aux Poëtes de feindre qu'il estoit fils de Bacchus & de Venus, & le premier instituteur du mariage[b]. On le peignoit d'ordinaire en forme de beau jeune homme couronné de fleurs & de mairjolaine, tenant en sa main droite vn luth, ou bien, vn flambeau allumé, & en sa gauche vn voile rouge, afin de signifier le mutuel accord des espousez[c], l'affection ardante qui s'allume entr'eux, & la pudeur qu'ils doiuent auoir durant leurs licites plaisirs.

L'AN DV MONDE, 2618.

Mercure Trismegiste petit fils de Mercure Cyllenien (comme Sainct Augustin l'estime) commença de regner en Egypte au commencement de cette année. La pluspart des Autheurs en disent merueilles; & entr'autres, qu'il a le premier donné aux sept iours[d] de la sepmaine les noms des Planetes; qu'il a escrit 36525 Liures[e], & particulierement les deux Dialogues intitulez *Pymander* & *Asclepius*: qu'il a discouru de la Nature en cent & dix mille feüilles de papier: bref, qu'il a connu par la seule lumiere de la raison la distinction des Trois Personnes en l'Essence Diuine, comme monstrent ces paroles de son Pymander: *Monas genuit Monadem, & in se suum reflectit amorem*, d'où luy est venu ce glorieux surnom de Trismegiste, qui signifie trois fois grand. Mais à dire le vray, il n'y a point d'apparence à cela, veu que Dion Cassius tesmoigne que ces noms de iours n'auoient esté inuentez en Egypte qu'vn peu deuant Pompée, au temps duquel ils passerent à Rome: qu'il n'est pas croyable qu'vn Homme ait pû faire tant de Liures[f]: que le Pymander fait mention des Sibylles qui ont esté posterieures à ce Mercure icy de plusieurs siecles; que l'Asclepius parle de Phydias, qui n'a vescu que du temps de Pericles: que le papier a seulement esté inuenté soubs l'Empire d'Alexandre le Grand: & que quand bien ce Mercure icy auroit parlé de la sorte, *Monas genuit Monadem, & in se suum reflectit amorem*, il ne s'ensuit pas qu'il eut connu naturellement le sacré Mystere de la Trinité, mais seulement (comme dit Sainct Thomas) qu'vn Dieu a basty vn Monde pour l'amour de soy-mesme. Tout ce qu'on peut accorder à ces Autheurs, c'est qu'il y a eu vn autre Mercure Trismegiste apres celuy-cy, à qui l'on peut attribuer la composition de ces deux Dialogues, & de plusieurs autres Liures, auec la connoissance naturelle d'vne seule Diuinité, & que ce surnom de Trismegiste leur est venu pour auoir esté grands Philosophes, grands Prestres & grands Roys, parce que c'estoit la coustume des Egyptiens, comme dit Alexandre Neapolitain, d'appeller les Philosophes à la Prestrise, & d'elle à la Royauté.

Cette mesme année mourut Europe fille d'Agenor, dont les os furent apportez long-temps apres de la ville de Gnosse à celle

VARIETEZ.

[a] Lactantius Interprete de Stace L. 3. Theb. & Donatus *in Adelph. Terent.*

Il y en a qui soustiennent que la vierge a certaine pellicule *iuxta matricem*, appellée hymen, du nom de ce garçon, laquelle se rompt la premiere fois qu'elle connoist vn Homme: & parce que cela se faict auec quelque perte de son sang, dont les taches demeurent, que c'est ce que le vieil Testament appelle les marques de la virginité, que l'Hebreu deuoit garder pour prouuer à son gendre que sa fille estoit vierge quand il la luy fit espouser. Neantmoins du Laurens nie que la fille ait cette sorte de pellicule.

[b] Ils luy immoloient vne truye, afin qu'il rendit l'espouse feconde, parce que cette beste porte quelquefois iusques à 20 cochons d'vne veutrée.

[c] C'est pour signifier cet accord qu'on introduit les instrumens musicaux, aux festes nuptiales.

Neantmoins, les Turcs n'vsent en ces occasions que de tambours & trompettes, appellans à leur son l'espouse en la maison & en la couche de son espoux, de peur d'effeminer leurs courages s'ils se seruoient de luths & de violes.

[d] Philastrius.

[e] Iamblichus en son L. des Mysteres Egyptiens.

Clem. Alexandrin dit qu'il en restuit encor de son temps 35.

[f] Celuy qui en a le plus composé, c'est Salomon; & toutefois on ne luy en attribuë que 4000. intitulez des Paraboles, & 3000. des Cantiques, auec quelques autres sur diuers subjets. *Voyez ce qu'en disent Iosephe & Sixte de Sienne.*

Sainct Epiphane ayant escrit qu'Origene auoit composé 6000. Volumes, n'en a pû estre creu de S. Hieroſme.

VARIETEZ.

de Cocynthe, s'il en faut croire Athenée [a], qui adiouſte qu'à la feſte des *Elloties*, les Corynthiens les portoient pompeuſement en proceſſion ſur vn char de triomphe, au milieu d'vne couronne de Myrthe qui auoit vingt coudées de tour.

[a] L. 14. Dipnoſoph.

En ce temps les Pelothroniens, appellez autrement Lapithes, habitans prez du mont Pelion, commencerent à dompter les cheuaux en la Grece, inuentant pour cet effet l'vſage des brides & des ſelles [b].

[b] Seruios leur doaue auſſi la gloire d'auoir les premiers combattu à cheual.

L'AN DV MONDE, 2619.

Cette année, Italus amena vne armée de Portugais en Italie, afin d'y appaiſer les tumultes de ſon frere Heſperus : dequoy eſtant venu heureuſement à bout, il s'accorda auec luy, & luy fit eſpouſer ſa fille Roma, la creant Reine des Aborigenes, à condition qu'elle prendroit vne grande partie de ces Portugais, & qu'elle iroit auec eux ietter les premiers fondemens de Rome ſur le mont Capitolin, ce qu'elle fit dans peu de temps : ainſi le Royaume d'Italie fut diuiſé, les Aborigenes montagnards regnerent au terroir Romain, & les deſcendans de Ianus au terroir Toſcan [c], iuſques à l'an du Monde 3689. auquel Larthes dernier Roy du païs, de la race d'Hercules Lybien, mais d'autre coſté que de Tuſcus, legua ſon Sceptre aux Romains.

[c] Plutarque

Ce fut en ce temps que les Toſcans prirent cette mauuaiſe couſtume dont parle Plutarque, ſçauoir eſt de foüeter leurs eſclaues au ſon des flûtes & des haut-bois, apres les auoir liez tous nuds en la meſme poſture qu'ils eſtoient au ventre de leurs meres ; c'eſt à dire en rond les yeux contre les genoux, de peur de leur bleſſer le viſage : dequoy ils ſont grandement blaſmez, parce qu'ils teſmoignoient par cette rigueur, de prendre plaiſir à mal faire [d].

[d] Ariſtote eſcrit que de ſon temps cela ſe pratiquoit encor, comme fait auſſi Athenée Liure 12. Dipnoſoph. apres auoir dit en ſon 4. L. que ce peuple eſtoit ſi voluptueux, qu'il ſe faiſoit ſeruir à table par de petites eſclaues nuës, iaſqu'à ce qu'elles euſſent attaint l'aage de puberté.

Ce fut auſſi enuiron ce meſme temps, que les enfans d'Iſraël ſe ſentans accablez de tributs par Eglon Roy de Moab, commencerent d'ouurir les yeux pour voir d'où leur venoit ce mal, & conſiderans que c'eſtoit de leur idolatrie, ils la quitterent auſſi-toſt, & reprenans le Culte du vray Dieu, crierent à ſa clemence, la ſuppliant de leur rendre la liberté, ce qu'elle leur accorda, leur donnant à cet effet pour Iuge Aod ambidextre. Il y en a qui penſent que ce mot ambidextre ne veut dire autre choſe que gaucher, mais Origene, auec le commun des Interpretes ſacrez, tient qu'il ſignifie vrayement ambidextre, c'eſt à dire ayant deux mains droites [e] ; & diſcourt en ſuite auec beaucoup d'elegance ſur ce ſubiet. *Voyez* (dit-il) *quel eſt celuy que le Ciel ſuſcite pour ſauuer le peuple d'Iſraël : Il n'a rien de ſiniſtre en ſoy, ſes deux mains ſont droites, il ne fait rien de ſiniſtre, ſa ſeneſtre ne ſçait pas ce que fait ſa droite. Il eſt droit en la Foy, & droit en ſes actions, il ne tient rien de ceux qui ſont à la ſeneſtre, bref c'eſt vn vray ambidextre.* C'eſt auſſi vne habitude dont on a touſiours fait beaucoup d'eſtat, à cauſe qu'elle ne ſert pas peu à ceux qui pretendent d'exceller en l'art militaire, comme enſeigne Ariſtote [f] apres Platon [g], lequel au rapport de Marcele Ficin, ſouhaitoit que tous s'efforçaſſent dés leur ieuneſſe de ſe rendre ambidextres à l'exemple de cet Aſteropeüs qu'Homere loüe tant [h], pour auoir fait cet effort, & en eſtre venu à bout. Mais ne quittons point noſtre Aoth.

[e] Hyppocrate a penſé que les ſeuls Hommes eſtoient capables de cette habitude, diſant qu'on ne vit iamais femme ſe ſeruant auſſi bien d'vne main que de l'autre ; enquoy il a mieux rencontré que Pline, qui tient en ſon 7. L. ch. 17. qu'il ne ſe voit point de femme entierement gauchere : car i'ay veu vne fort honeſte Damoiſelle, proche de Chaſtillon ſur Seine, qui l'eſtoit.

[f] Au 2. de ſes Politiques.

[g] En l'Argument du 5. Dialogue du Iuſte.

[h] En l'Iliade

L'edition vulgaire porte qu'il fit vn poignard qui tranchoit des deux coſtez : D'où pluſieurs inferent qu'il eſtoit armurier ; ce qui n'eſt pas improbable, puiſqu'on trouue bien que l'an de grace 1277, quelques-vns eleurent Empereur d'Alemagne vn Stoxius, qui faiſoit ce meſtier [i], & que long-temps aupatauant vn Marius d'vne

[i] Dans les Annales manuſcrites de la Franconie.

d'vne force extraordinaire, proclamé Empereur de Rome contre Gallien, le faisoit aussi, comme il resmoigne luy-mesme chez Trebellius[a] Pollio, dans la harangue qu'il fait à son armée: *On penſera (dit-il) tout ce qu'on voudra de l'art que cy-deuant i'ay practiqué, mais ie ne me repens point d'auoir manié le fer toute ma vie, puiſque c'eſt par ſon moyen qu'on ſe rend maiſtre de tout le Monde.*

Peu apres qu'Aoth eut fait ce poignard-là, il en tua Eglon Roy de Moab, n'oyant dans son sang la tyrannie qu'il exerçoit contre le peuple de Dieu: Dequoy Vermilius semble le blasmer, mais Caietan[b] & Asorius[c] le iustifient; le premier soustenant qu'il est permis au peuple, & à qui que ce soit, de tuer vn Tyran qui n'est pas de sa nation, lors qu'il en a esté assujetty par force d'armes, parce qu'en ce faisant il fait mourir vn ennemy public & non vn iuste Seigneur: & l'autre disant qu'Aoth ne tua pas ce Roy de son authorité priuée, mais de la publique, ayant esté particulierement choisi de Dieu & des enfans d'Israël pour cet effet.

L'AN DV MONDE, 2623.

Cette année ou enuiron, les Ieux Pythiens furent establis en la Grace à l'honneur d'Apollon, mais on ne sçauroit dire asseurément par qui: Ouide pense que c'est par le mesme Apollon apres qu'il eut tué à coups de fléches le Serpent Python: d'autres estiment que c'est par Amphiction fils de Deucalion; & d'autres encores par Abas le pere d'Acrisius, ce qui me sẽble le plus probable, veu qu'il viuoit en ce temps, & les autres non. Voicy la cause que Sainct Augustin assigne à leur institution: Apollon (dit-il) ayant esté prié de dire d'où procedoit la sterilité qui affamoit tout le païs? respondit que c'estoit de luy, parce que les soldats de Danaüs auoient bruslé son Temple, lors qu'il faisoit la guerre à ceux de Delphes, & que pour remedier à cela, il falloit qu'en consideration de la victoire qu'il auoit emportée autrefois sur Python[d] insigne voleur de Delphes, on celebrast ces Ieux de neuf en neuf ans[e] sous le nom de Pythiens; qu'on y chantast les loüanges au son de la fluste, du luth & de la harpe, & que le prix du vainqueur fut vne branche de laurier.

En ce temps fleutissoient Pilumnus & Picumnus freres, qui furent estimez Dieux apres leur mort par ceux de la Poüille; celuy-cy, pour auoir inuenté l'art de fumer les champs, & celuy-là, le moyen de moudre le bled auec des moulins à eau. Seruius raconte sur le 9. de l'Eneïde, que Danaé ayant esté renfermée par son pere auec Perseüs son fils dans vn coffre de bois, & iettée dans la mer, aborda au riuage Apulien, où elle espousa Pilumnus, à qui elle enfanta ce Danus, qui receut benignement Diomedue, & eut Turnus de sa sœur Venilia.

Cui Pilumnus auus, cui diua Venilia mater.

Dit Virgile.

L'AN DV MONDE, 2627.

Cette année ou enuiron, la premiere dynastie des Corynthiens commença sous Sisyphe fils d'Eole[f], celuy qui le premier fit la distinction des vents.

En ce temps, comme les Atheniens faisoient la guerre contre Eumolpus Roy de Thrace, Erictheüs leur Roy, receut vn Oracle à Delphes, portant qu'il surmonteroit ses ennemis, s'il immoloit sa fille aisnée à Proserpine; c'est pourquoy estant de retour à Athenes, il prit cette fille du consentement de Ptaxithea sa femme, &

VARIETEZ.

[a] Au Liure des 30. Tyrans.

[b] En ses Commentaires sur les Iuges.
[c] Tome 2. Li 11. chap. 4.

[d] On les celebra quelque tẽps apres de cinq en cinq ans auec les mesmes exercices que ceux d'Olympe.
[e] D'autres disent pourtãt qu'ils s'appelloient ainsi du lieu où ils se celebroient, nommé Pytho, d'vn mot Grec qui signifie interroger, & consulter.

[f] Pline Li. 7. ch. 56. Les Poëtes ont pris subjet de là de l'appeller le Dieu des vents.

VARIETEZ.

l'ayant conduite aux Autels, la sacrifia, puis fut donner bataille aux Thraciens, & les mit [a] en déroute.

[a] Iean Strobée & Plutarque qui adiouste que pendant cette guerre le Questeur Pyrander fut lapidé par le peuple, parce qu'il leur departoit le bled escharcement durant la famine.

L'AN DV MONDE, 2637.

Cette année, le mesme Erictheüs estant en guerre contre les Beotiens, ses filles Prothogenia & Pandera s'offrirent de leur bon gré à estre immolées pour le salut de la patrie, & le furent au bourg Hiacynthe, d'où vient qu'on les appella Vierges Hiacynthides [b].

[b] Rauisius.

A quelque temps de là, ce Roy mourut, laissant deux autres filles, l'vne appellée Procris, que Cephale fils d'Eioneüs espousa, & Orythie, que Boreas Roy de Thrace emmena dans vn brigantin qui alloit viste comme le vent. Il laissa aussi deux fils, Pandion, auquel escheut le Royaume, & Alcon, qui fut bon Archer, qu'vn dragon ayant rauy son fils, il le perça d'vne fleche sans faire aucun mal à l'enfant.

L'AN DV MONDE, 2649.

Enuiron cette année, Abas Roy d'Argos mourut aussi, laissant son Royaume à ses deux fils Proetus & Acrisius, & vn grand sujet de guerre entr'eux à qui seroit l'vnique heritier d'vn si riche heritage; qui fut à la fin le plus fort, sçauoir est Proetus, qui le garda 17. ans [c], au bout desquels estant mort sans hoirs masles, son frere Acrisius luy succeda sans controuerse. Ce fut durant cette guerre fraternelle que les boucliers commencerent d'estre mis en vsage [d].

[c] Eusebe contraire en cela à Pausanias.

[d] Pline Li. 7. ch. 56.

Cette mesme année, la ville de Corynthe fut bastie par Sisyphe, & appellée *Corcyra*, comme dit Strabon, puis selon Homere, *Ephire*, & enfin *Corynthe*, du nom de Corynthus fils de Marathon [e]. Ciceron en son Oraison pour la Loy Manilie, l'appelle la lumiere de toute la Grece, parce qu'elle estoit paruenuë à vn tel degré de puissance pour sa situation & pour ses richesses, qu'à peine cedoit-elle à la ville de Rome: Neantmoins, le malin esprit y auoit tellement affectionné les femmes au culte de Venus, qu'à sa suggestion elles exposoient tous les mois deuant son Temple à de ieunes lascifs mille vierges; pensans par ce moyen se concilier la bienveillance de cette fausse diuinité, & viure heureusement en mariage.

[e] Ouide.

L'AN DV MONDE, 2655.

En ce temps, Proetus Roy d'Argos, mary de Stenobée [f], fit venir en son Palais Melampus [g] grand Astrologue & Medecin fils d'Amithaon le deuin, & de Dorippe, afin de guarir ses quatre filles, *Iphianasse*, *Lisippe*, *Mera* & *Euryale*, d'vne maladie qui les faisoit courir toutes nuës par le Peloponeze auec croyance d'estre vaches, & cela pour s'estre preferées à Iunon en beauté. Il luy promit s'il les guarissoit, de luy donner celle qu'il voudroit en mariage [h], auec vne partie de son Royaume: à quoy s'accordant Melampus, il les rendit saines, appaisant la Deesse par prieres & sacrifices, & selon Galien, leur purgeant le cerueau auec de l'hellebore noir [i], qui touſiours depuis s'est appellé de son nom *Melampodion*. Apres quoy il espousa Iphianasse, de laquelle il eut Antiphrate, Manto & Ioclés pere d'Amphiaraüs le Deuin, & le premier qui ait seeu entendre le langage des bestes, à ce que disent les anciens [k].

[f] Polyanthus Cyrenaeen chez Sixtus Empiricus dit à tort Esculape au lieu de Melampus.

[g] Vn Gentil-homme nommé Lambreuille ayant donné promesse comme cela à son Medecin appellé la Brosse de luy faire espouser l'vne de ses filles s'il la gueriſſoit de la cõtagion, dont elle estoit frappée, elle fut declarée nulle par Arrest donné en la Chambre de l'Edit la 13. Iuin 1607. encore que la fille l'eust ratifiée par sõ seing.

[h] Aelian dit leur faisant boire du laict de chevre, & Ouide les faisant baigner en la fontaine Clytoire en Arcadie, qui, outre qu'elle rend chaste, fait haïr le vin.

[i] C'est parce qu'ils croyoient que toute ame dotée de sens & de memoire auoit vne raison, & oraison interieure & exterieure pour entendre & se faire entendre. A leur dire Amphyaraus eut pour successeur en cette science Tyresias, Thales, & Pythagoras, mais il y a bien à douter fut ce pour.

L'AN DV MONDE, 2657.

Sur le commencement de cette année, Tantale fils de Iupiter

& de la Nymphe Plota, selon Eusebe[a], voguant dans vn nauire appellé Aigle en la coste de Phrygie, apperceut Ganymede fils de Tros Roy des Troyens chassant au pied du mont Ida; & le voyant doué d'vne beauté nompareille, le rauit[b] & emmena dans l'isle de Candie à son pere, qui luy en sceut si bon gré, qu'il l'en combla d'honneurs & de richesses: mais quelque temps apres, ayant appris que par son babil il auoit découuert au peuple les plus importans secrets qu'il luy auoit communiquez, & que d'ailleurs il n'auoit autre soucy que de faire bonne chere, il l'eut en horreur, & le fit mettre en vne estroite prison, auec ordre à ses domestiques de le seruir tous les iours de mets & vins delicieux, mais de ne luy permettre point d'y toucher; & ainsi qu'il perit de soif & de faim, sans qu'on pût dire que ce fut par defaut de viures[c]. Et voylà d'où vint la fable, que Iupiter le punissoit dans les enfers d'vne faim & d'vne soif eternelle, au milieu des eaux claires & des fruicts plus sauoureux, l'empeschant par le moyen des furies d'y toucher, le tout parce qu'il auoit dérobé le nectar & l'ambrosie des Dieux, & auoit reuelé leurs secrets.

En ce temps Mercure Trismegiste mourut, laissant plusieurs Loys à ses successeurs au Royaume, & particulierement celles-cy, Qu'ils ne pourroient auoir à leur repas que chacun vne bien petite portion de vin, & vn canard auec vn peu de veau[d]; Et qu'ils ne feroient point representer les Dieux à la semblance des Hommes, ny d'aucune beste[e]: disant pour ses raisons, que la sobrieté estoit la nourrice de la bonne disposition, & que ceux-là ne croyoient point que Dieu fut au Ciel, qui vouloient auoir son Image en terre. Suidas rapporte qu'il parla en ces termes, vn peu deuant que de rendre l'esprit: *O Ciel! prudent ouurage du grand Dieu, & toy ô Voix du Pere, qu'il enuoya la premiere, quand il fabriqua l'Vniuers! ie vous conjure par le Fils vnique Vostre Verbe, & par l'Esprit qui comprend toutes choses, que vous ayez pitié de moy.* Mais ie croy qu'il faut referer cela à vn autre Mercure Trismegiste, plus ieune que celuy-cy, pour les raisons que nous auons desia apportées.

L'AN DV MONDE, 2659.

Cette année donna commencement au regne de Thamus, ou Ammon, sur les Egyptiens. Il y en a qui pensent que c'est luy à qui Platon dit qu'vn Dieu nommé *Theut*, se presenta, & luy fit voir trois choses qu'il auoit inuentées, sçauoir est, l'Arithmetique, la Geometrie & les Lettres[f], disant des deux premieres, qu'elles seroient vn grand surcroist de gloire à l'Homme, & de la derniere, que la memoire n'en receuroit pas peu de secours: & que ce Roy les ayant examinées toutes trois, confessa qu'il auoit dit vray quant à l'Arithmetique & Geometrie, mais non quant aux Lettres, soustenant que les Hommes n'en receuroient que du dommage: car (dit-il) lors qu'ils verront par escrit ce qu'ils auront appris ou inuenté, ils ne se soucieront plus de le repasser par leur esprit, & ainsi l'oublieront facilement. Mais le Thamus dont parle Platon, ne peut pas estre celuy-cy, parce que les Lettres, aussi bien que ces Sciences-là, estoient desia en vsage dans l'Egypte long-temps auant ce siecle, soit qu'elles y eussent esté inuentées par Abraham, comme veulent quelques-vns, ou bien par Ioseph, selon d'autres, ou mesme encor par Moïse, comme il semble plus probable, veu qu'il estoit adoré par les Phœniciens sous le nom de *Taut*[g], qui est le mesme que ce Theut de Platon, & que celuy que les Egyptiens appelloient Thout ou Mercure, de qui ils disoient auoir receu leurs Loys & les characteres dont ils se seruoient pour escrire. Ce qui

VARIETEZ.

[a] 2. L. *Euangel. Præparat.*

[b] Il y en a qui attribuent ce rauissement à Iupiter mesme, & d'autres à Minos premier du nom, Roy de Crete. Quoy que c'en soit, les Poëtes ont pris subjet de nom de cette nauire, de feindre que Ganymedes auoit esté porté au Ciel sur le dos d'vn Aigle.

Disons à ce propos comme le Cardinal Baronius, qu'on s'estonne à bon droit de ce que Iesus-Christ est representé dans l'Eglise de Saint André de Bordeaux montant au Ciel sur vn semblable oiseau, veu que la Foy nous enseigne qu'il monta dans ce beau sejour par sa propre vertu.

[c] Ainsi Henry Duc de Lancastre, ayant vaincu en bataille rangée Richard II. Roy d'Angleterre, & vsurpé sa Couronne, le fit mettre prisonnier en la tour de Londres, où l'on luy dressoit tous les iours son couuert à la royale, mais il ne luy estoit pas permis d'y toucher; c'estoit pour preuenir le blasme qu'on l'eut fait mourir de faim, dont pourtant on vouloit qu'il mourut.

[d] Diodore Sicilien dit que cela semble plustost prescrit par vn Medecin que par vn Legislateur.

[e] On attribuë la mesme Loy à Lycurgus.

[f] D'autres adiouſtent le ieu des dez.

[g] Voicy comme en parle Ciceron en son L. 3. de la Nature des Dieux: *Mercurius Ægyptij Leges ac Literas tradidit & ab eis Theit vel Thout nominatur, vt est apud Platonem.* Cœlius Rhodig l'appelle aussi *Mercure & Tentates* en son L. 22. *c.* 5. Mais on en dit des choses si contraires, qu'on ne sçait qu'en penser.

VARIETEZ.

n'eſt pas dit ſans beaucoup d'apparence, puiſque Philon Biblius rapportant les geſtes de ce Taut chez Euſebe [a], eſcrit, qu'ayant receu de Saturne Roy d'Iſraël le gouuernement de toute l'Egypte, & eſté fait gardien de ſes plus beaux ſecrets, il compoſa vn Liure de la creation du Monde, lequel (au rapport de Clement Alexandrin [b]) eſtoit porté par les Preſtres Egyptiens en leurs plus ſolemnelles Circades ou Proceſſions. Or qui ne voit ſous ce rideau myſtique, qu'il faut approprier cela à Moïſe?

Enuiron cette meſme année, Roma eſtant morte, Romaneſus ſon fils luy ſucceda, & ainſi fut le premier Roy des Aborigenes Montagnards. On penſe que c'eſt celuy que les Romains tenoient pour leur Dieu tutelaire & ineffable, & qui fut cauſe que Valerius Soranus mourut miſerablement, pour auoir oſé demander ſi ſa diuinité eſtoit maſle ou femelle: Voyez ce qu'en rapportent Pline [c] & Solin [d].

[a] Chap. 7. du 1. L. de la Prep. Euangel.

[b] L. 6. Stromatum.

[c] L. 3. c. 4.

[d] Ch. 2.

L'AN DV MONDE, 2660.

En ce temps, Samgar receut la dignité de Iuge des enfans d'Iſraël, & auſſi-toſt fut au deuant des Philiſtins, qui l'eſtoient venus attaquer, & les défit en tuant luy ſeul iuſques au nombre de 600, auec vn ſoc de charuë: Par où on void que ceux des Iuifs qui eſtoient faits Magiſtrats ne quittoient pas pour cela leur meſtier ordinaire, puiſque cettui-cy mit à mort tant d'ennemis auec vn inſtrument qui luy eſtoit ſi familier. L'Eſcriture ne luy attribuë pas clairement la Iudicature [e]. C'eſt pourquoy quelques Chronographes ſacrez ne l'ont pas mis au rang des Iuges: toutefois, il n'y a point d'inconuenient de l'y mettre; eſtant vray-ſemblable, comme dit Serarius apres Ioſephe & Torniel, que ce qu'elle en a fait vient de ce qu'il exerça cette charge fort peu de temps, ſoit pour auoir couru meſme ſort que ce Marius, dont nous auons parlé cy-deuant, qui ſelon Trebellius Pollio, fut fait en vn iour Empereur, en l'autre ſembla commander, & au troiſieſme ſe vit aſſaſſiné [f]; ou bien pluſtoſt, pour s'eſtre comporté comme fit depuis le Romain Cincinnatus, qui ayant receu la dictature par vn Heraut, lors qu'il labouroit quatre arpens de terre qu'il auoit au Vatican; & bien-toſt apres ayant défait les ennemis de ſa patrie, renonça publiquement à cette charge eminente, & retourna à ſon labourage [g].

A quelque temps de là, les Hebreux s'eſtans laiſſé emporter au courant de leurs forceneries ordinaires, furent attaquez par Iabin Roy de Chanaan, qui par la permiſſion du Dieu des vengeances, les dompta ſi puiſſamment, qu'ils furent contraints de porter ſous luy le faſcheux joug de la ſeruitude l'eſpace de vingt ans.

[e] Voicy ce qu'elle en dit: *Poſt hunc (ſcilicet Aoth) fuit Samgar filius Anath, qui quoque defendit Iſrael, L. Iud. c. 3. v. vltimo.*

[f] Ce fut par vn ſoldat, qui luy plongeant ſon poignard dans le ſein, luy cria: Tien, voylà le fer que tu t'es forgé toy-meſme.

[g] *Pline*, L. 18. c. 3.

L'AN DV MONDE, 2682.

Cette année, Ianus ſecond, né ptez du mont Pindus en la Grece, prit ſa fille Cliſtene, qu'il auoit euë de Cameſe ſa ſœur & ſa femme, & auec elle nauigea en Italie, où il regna pluſieurs années ſur les Aborigenes Montagnards ſous le nom de Mars, Latin ou Italien. Il fit ſa demeure ſur le mont Ianiculus, dans vn beau Palais qu'il y baſtit, à ce que dit Athenée apres Zenon [i] qui adiouſte qu'il a le premier edifié des Temples aux Dieux [k], mais cela eſt fort incertain, car Probus veut que ce ſoit *Faunus*: d'où vient (dit-il) que les Temples ont eſté [l] appellez *Fana*.

Enuiron ce temps, Debbora la Propheteſſe, femme de Lapidoth, iugeoit le peuple d'Iſraël aſſiſe ſous vne palme [m], qui s'appelloit de ſon nom: C'eſt ainſi que parle l'Eſcriture, qui ajouſte

[h] Macrobe dit ſeulement qu'il en edifia le premier en Italie.

[i] D'autres diſent que c'eſt vn certain Vſo, qui en baſtit au vent & au feu, dont il croyoit que l'ame humaine eſtoit formée; & d'autres les Thraciens, apres qu'ils ſe furent aſſemblez dans les villes, afin d'y viure ciuilement.

[k] Ainſi, S Louys donnoit audience aux parties aſſis, auec quelques Seigneurs de ſon Parlement, contre vn cheſne, au Bois de Vincenne, à ce que dit le Sire de Ioinuille.

peu apres, qu'elle enuoya commander de la part de Dieu à Barac fils d'Abinoé, de prendre dix mille hommes, & d'aller combattre ſur le mont de Thabor Siſara General de l'armée de Basin Roy de Chanaan, auec aſſeurance qu'il le déferoit: à quoy ayant acquieſcé, à condition qu'elle l'accompagneroit au iour de la bataille [a], l'vn & l'autre ſurmonta Siſara. Apres quoy, comme vne abeille [b], que ſon nom ſignifie, elle compoſa ce chant de victoire plus doux que miel, dont le cinquieſme des Iuges fait mention: C'eſt pourquoy Philon Iuif, Arias & autres, luy donnent la gloire d'eſtre l'inuentrice de tels chants, & meſme d'auoir eſté ſi ſçauante, qu'elle enſeignoit ce Barac tout de meſme que fait vn Precepteur ſon diſciple: Choſe qui n'eſt pas improbable, puiſque Priſcilla femme d'Aquilla, enſeigna bien la Foy à Apollo, Diotime les bonnes mœurs à Socrate, & Theoclea, la Philoſophie à Pythagore.

Mais cette Dame pût-elle licitement & auec bien-ſeance, exercer la charge de Iuge, ſe trouuer en vne bataille, enſeigner en particulier, & parler en public? On fait cette queſtion, parce que quelques-vns ayans remarqué les imperfections de celles de ſon ſexe [c], les rauallent extremement: Platon (diſent-ils) a doubté s'il les falloit appeller beſtes, ou animaux raiſonnables, Ariſtote les a miſes au rang des monſtres; Les Aſiatiques les ont reputées eſclaues, Les Grecs vouloient qu'elles fuſſent en perpetuelle tutelle, ſans pouuoir, ny par teſtament ny par contract, diſpoſer de leur bien, non pas meſme d'vne meſure d'orge; & l'Egliſe les eloigne de ſes charges, les Iuriſconſultes, de la Police Ciuile; les Peripateticiens, de l'eſtude de la Philoſophie, & les Turcs, de leur Paradis: car le Liure de la Zune, qui eſt comme vne interpretation de l'Alcoran de Mahomet, porte qu'on ne verra-là que des filles touſiours vierges, non engendrées par voye humaine, dans le temps, mais creées diuinement en l'idée auant tous les ſiecles.

La pluſpart des Interpretes ſacrez nonobſtant cela, reſpondent qu'il a eſté licite & bien-ſeant à Debbora de ſe comporter comme elle a fait: premierement, parce qu'elle en auoit receu le pouuoir de Dieu, & peut-eſtre encore du peuple: ſecondement, à cauſe qu'elle eſtoit remplie d'vn eſprit prophetique, & d'vne ſcience ſurnaturelle: & troiſieſmement, d'autant que la Nature l'auoit ornée de ſageſſe, de conſtance, de force & de courage, propre à gouuerner des Eſtats & à conduire des armées: car en ce cas la regle generale cede à l'exception; & ainſi peut-on dire des autres, en qui ces conditions, ou la pluſpart, ſe ſont rencontrées [d], ou ſe rencontrent.

En ce meſme temps eſtoit en vogue la Sibylle Lybienne, dont Euripide fait mention en ſon Prologue de Lamia, aſſeurant entre autre choſe, qu'on ne la voyoit iamais ſans vn chappeau de fleurs ſur la teſte. Quelques-vns diſent qu'elle a predit que le Soleil de Iuſtice le Sauueur du Monde, naiſtroit d'vne Vierge, & que les Preſtres d'Egypte ſes voiſins le ſçachans, & admirans vne choſe ſi extraordinaire en la Nature, voulurent en laiſſer vn monument hieroglyphique à leur poſterité par le moyen d'vne illuſtre ſtatuë qu'ils firent dreſſer en la ville de Memphis ſoubs le nom de Minerue [e], portant ſur ſon bouclier ces mots eſcrits en lettres d'or: *Ie ſuis ce qui fut, eſt & ſera: perſonne n'a encores deſcouuert mon Voile: le Soleil eſt le fruict que i'ay enfanté.* Mais la pluſpart des Docteurs ſacrez le nient, diſans qu'Iſaïe eſt le premier à qui le Pere des lumieres a donné la connoiſſance de ce myſtere; & que c'eſt auſſi de ſon temps que les Preſtres d'Egypte dreſſerent cette ſtatuë. Au reſte, pluſieurs ont pris cette Sibylle pour Debbora, toutefois auec peu de fondement;

VARIETEZ.

[a] Ainſi Harpalice fille de Lycurgue Roy de Thrace & Marguerite fille de Henry VI. Roy d'Angleterre, ſe trouuerent dans les batailles toutes armées, & par leur preſence cauſerent la victoire à leurs peres.

[b] Ce nom luy conuenoit bien, puiſqu'elle bien-heuroit les ſiens de ſon miel, & les defendoit de ſon aiguillon. *Inter mella fundunt apes venenum, ſi fuerint laceſſitæ.* S. Ambroiſe Hexam. L. 5. c. 21.

[c] La femme eſt également foible de corps & d'eſprit, comme monſtre l'experience, dit Seneque: Enquoy la Nature y a bien pourueu, (adjouſte-il) car ſi elle luy euſt baillé de la force, il euſt eſté impoſſible de viure au Monde auec elle.

[d] C'eſt pour cela que l'Etiopie a obéy long-temps à Candace, l'Egypte à Iſis, les emboucheures du Tybre à Helena, Mantouë à Matilde, la Hongrie à Marie, & l'Orient à Irene.

C'eſt auſſi pour cela que Ste Catherine de Sienne, Ste Brigitte, Ste Thereſe & pluſieurs autres, ont parlé en l'Egliſe de Dieu, par leurs Liures & autrement.

La Republique de Platon admet les femmes aux charges politiques & militaires, & nos Loys à la Regence du Royaume, aux Pairries & aux ſeances au iugement auec les Pairs.

[e] Plutarque dit au lieu de Minerue Iſis, qu'il prend toutefois pour la meſme Minerue, aſſeurant que ces mots-là eſtoient grauez ſur le pauê de ſon Temple.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 2684.

Cette année, le Conſeil des Amphictyons fut eſtably prez des Thermopyles par Acriſius Roy d'Argos [a], pour garder les droicts du Temple de Delphe, pour preſider aux Ieux Pythiens, & pour conſulter & iuger des affaires publiques de toute la Grece: Quelques-vns penſent qu'il fut ainſi nommé d'Amphictyon fils d'Helenus, parce qu'il propoſa dans l'aſſemblée des Grecs de l'eſtablir, mais que ſon eſtabliſſement fut attribué par honneur à cet Acriſius, pour auoir fait repater à ſes deſpens le Temple de Delphe ruiné par l'armée de Danaüs, ce qui n'eſt pas improbable.

[a] Strabon L. 9.

En ce temps Glaucus, que Siſyphe auoit eu de Merope, & qui regnoit auec luy, eſtant dans la ville de Podnie fut deuoré par ſes propres cauales: car les ayans accouſtumées à viure de chair humaine, afin de les rendre d'autant plus ardantes à ſe ietter ſur les ennemis; comme cette nourriture vint à leur manquer, elles ſe ruërent de rage ſur luy & s'en repûrent, quelque effort qu'on fit pour les en empeſcher [b].

[b] Les anciens Autheurs rapportent que Venus enuoya cette rage à ces beſtes, pour ſe vanger de Glaucus, qui ne tenoit compte de ſa Diuinité.

L'AN DV MONDE, 2687.

Cette année, les habitans de l'iſle Aphrodiſia, qui ſepare la Perſe d'auec la Caramanie, inſtituerent vne feſte à l'honneur de Venus. C'eſt où Pauſanias teſmoigne qu'il y auoit vn puys d'eau marine, qui quand le vent de Midy ſouffloit, faiſoit reſonner ſes vagues comme la mer.

Peu de temps apres, ceux d'Aphaca baſtirent auſſi vn Temple à la meſme Deeſſe entre Hyeropolis & Biblé villes d'Egypte prez d'vn lac fait de main d'homme, où quand on mettoit les offrandes dont on pretendoit de l'honorer ſi elles luy eſtoient aggreables, elles alloient à fonds; ſinon elles ſurnageoient, fuſſent-elles d'or, d'argent ou d'autre matiere bien pezante. C'eſt ce que Zozime raconte [c], & à quoy Pauſanias adiouſte que le iour auquel on ſolemniſoit la feſte de cette Deeſſe, on voyoit deſcendre du Ciel dans ſon Temple pluſieurs globes de feu, qui ſembloient diſputer auec le Soleil à qui illuſtreroit le lieu d'vne plus brillante clarté.

[c] L. 1. *ſub Aureliano.*

Enuiron ce temps, Bacchus ſecond commença de fleurir. C'eſt celuy à qui les Grecs dedierent le Cube à huict faces [d], parce qu'il eſtoit octomeſtre, comme l'eſtoient preſque tous ceux qui naiſſoient en l'iſle de Naxe, où il auoit veu premierement le iour; ioint qu'ils le croyoient iouïſſant de la diuine Beatitude, dont le nombre octonnaire eſt le ſymbole [e]. Diodore Sicilien le fait inuenteur des foires & marchez: comme auſſi des diademes & de la pompe des triomphes: *ayant* (dit-il) *ſubjugué ceux des Indes, il en triompha portant le Diademe en teſte dans vn char traiſné par des Elephans.* Mais ce qu'il luy faut attribuer, c'eſt l'inuention de prouigner les ſeps de vigne, puiſqu'il en fut tellement eſtimé qu'on le iugea digne d'eſtre mis au rang des Dieux, auſſi bien que ſon predeceſſeur Bacchus premier du nom, qui auoit inuenté dans la Grece le moyen de planter la vigne, & d'en faire du vin. Au reſte, d'autant que c'eſtoit vn grand beuueur, les Poëtes ont feint qu'il fut allaité en ſon enfance par vne Panthere, animal qui eſt touſiours alteré & grandement auide du jus de raiſin.

[d] Les Pythagoriens vouloient pareillement qu'il fut dedié à la Iuſtice, à cauſe qu'il eſt égal en toutes ſes faces.

[e] S. Baſile s'accorde à cela, parlant des huict Beatitudes, & Bungne auſſi faiſant mention des 888, qu'on aſſigne au Nom de Ieſus en Grec.

L'AN DV MONDE, 2689.

Cette année Orcus Roy des Moloſſes en Epire alla rauir en la

Sicile Proſerpine fille de Cerés troiſieſme du nom, comme elle cueilloit des fleurs ſous le mont Ethna dans de grandes prairies [a]. Il eut d'elle vne fille qu'il appella Ceres, comme la belle-mere.

En ce temps, Ephialtes & Othus conſacrerent aux Muſes le mont Helicon, pour eſtre le plus excellent de toute la Grece, tant à cauſe des bocages & fontaines qui s'y trouuent, que pource qu'on n'y void ny herbage ny ſerpens infectez de venin [b], ce ſont les premiers (au rapport de Pauſanias) qui ayent ſacrifié à ces maiſtreſſes des Sciences.

Peu apres, Pierius Gentil-homme Macedonien leur dedia pareillement la montagne Pieria, la plus belle de toute la Macedoine, pour eſtre preſque touſiours eſmaillée de diuerſes fleurs. Ce fut apres auoir honoré de leurs noms neuf filles qu'il auoit eu de ſa femme Enyppe, cõme Iupiter les auoit eu elle-meſme de Mnemoſyne, ſçauoir eſt toutes d'vne ventrée [c]. On leur conſacroit ces lieux hauts & ſolitaires, parce qu'on croyoit qu'elles s'y plaiſoient; afin de vaquer auec plus de tranquilité aux choſes celeſtes [d], & ainſi euiter la tyrannie des plaiſirs charnels; & de là cet Epigramme de Platon [e]:

Fuyez Muſes d'icy, fuyez diſoit Cypris,
Ou mon feu bruſlera vos eſprits de ſes flames:
Nous ne le craignons point, (reſpondirent ces Dames)
Son feu ne peut bruſler en ce lieu nos eſprits.

L'AN DV MONDE, 2694.

Voicy l'an auquel Siſyphe inſtitua les Ieux Iſthmiens au deſtroit de Corynthe [f], qui ſepare le Peloponeſe d'auec la terre ferme. Ce fut en l'honneur de Melicerte ſon nepueu qu'vn Dauphin y auoit porté tout mort [g], apres que ſon pere Athamas l'eut contraint de ſe ietter dans la mer auec ſa mere Ino. Ils ſe deuoient celebrer de cinq en cinq ans par des enfans [h], & leur prix eſtoit vne couronne de feüilles d'ache ou de Pin. Plutarque neantmoins en attribuë l'inſtitution à Theſée, diſant qu'il voulut que comme les Grecs celebroient les Olympiques en l'honneur de Iupiter par l'ordonnance d'Hercule, ils celebraſſent auſſi les Iſthmiens par la ſienne en l'honneur de Neptune; mais il n'en fit que changer la forme & les ceremonies, ordonnant qu'ils ſe ſolemniſeroient de iour auec des ſignes de ioye publique; au lieu qu'auparauant ils ſe celebroient de nuict auec des marques de deüil.

Enuiron ce temps, durant la Iudicature de Debbora & de Barac [i], le Medecin Melampus voyant que Bacchus premier du nom, ſurnommé le Droit, n'auoit pas determiné à Amphictyon Roy d'Athenes, la quantité d'eau qu'il falloit meſler auec le vin, de peur de s'enyurer & prejudicier à ſa ſanté; la determina par ſes paroles [k]:

Mets trois parts d'eau dedans vn quart de vin.

Mais ſa determination ne fut pas approuuée de tous, comme on voit en la Tragedie d'Ariſtée, intitulée le Cyclope, où Polypheme charge de blâme Vlyſſe, pour auoir mis de l'eau dans ſon vin, diſant qu'il auoit gaſté cette liqueur delicieuſe par vn tel meſlange [l]. Ie laiſſe à part les autres, qui tiennent qu'il n'eſt point neceſſaire de mettre de l'eau au vin, pour ſe garantir d'yureſſe, parce qu'il ſuffit pour cet effet, ſelon Pline & autres, de manger des reſſaux, ou de ſe couurir la teſte de choux, ou bien encor de porter au col vne amethiſte [m].

L'AN DV MONDE, 2699.

Cette année fut le commencement de la dynaſtie de Myce-

VARIETEZ.

[a] Il ſe meſle ordinairement du mal-heur parmy les plaiſirs que l'on prend. Ainſi le nourriſſon de la belle Hypſiphilé fut tué d'vn ſerpent comme il alloit cueillant des fleurs dedãs vn pré: & de là cet adage vſité, *Latet anguis in herba.*

[b] Il n'y en a point pour tout en Eſcoſſe, non plus que de ſouris & d'Abeilles.

[c] L'vn & l'autre n'eſt pas incroyable, puiſque c'eſt choſe aſſeurée que l'ayeule de Madame la Mareſchale de Monluc accoucha en meſme heure de neuf filles, qui toutes furent mariées, & eurent des enfans, comme teſmoigne l'inſcription qui ſe voit ſur leur commun tombeau à S. Crapaſi, Egliſe Collegiale d'Agen, fondée par les parens de cette ayeule. *Lambert au L. des Erreurs populaires, ch. 1.*

[d] Porphire a remarqué que les Pythagoriciens fuyans le monde, viuoient comme cela ſur les montagnes, par les foreſts & dans les Temples des Dieux, de peur que les objets de la terre & l'occaſion des compagnies ne troublaſſent leur eſtude & contemplation, & n'arreſtaſſent leurs ames aux paſſions du corps.

[e] Cela eſt conforme à cet auis de S. Hieroſme au Moine Ruſtic: *Amo ſeruitam literarum, & carnis vitia non amabis.*

[f] On appelle ce deſtroit l'Iſthme.

[g] Metaphraſte raconte quelque choſe de ſemblable de S. Lucian Martyr, diſant qu'ayant eſté jetté dans la mer auec vne groſſe pierre au col par les ſatellites de l'Emp. Maximian, il fut porté tout mort au riuage par vn grand Dauphin.

[h] *Iamblicus de vita Pythagoræ L. 1. 10.*

[i] Genebrard & autres.

[k] *Tres miſcebis aquæ partes, quartamque Lyæi*, dit l'Interprete Latin.

Platon ne veut pas qu'on mette cette quantité d'eau dans le vin, que iuſqu'à l'aage de 40 ans, apres leſquels il conſeille de boire le vin pur, afin de ſuppleer au defaut de la chaleur naturelle qui commence à manquer.

[l] *Athenæus, Lib. diipnoſoph.*

[m] L'experience a fait voir que tout cela n'empeſchoit pas qu'on ne s'enyuraſt lors qu'on ſe chargeoit trop de vin.

VARIETEZ.

[a] Marhias Archiduc d'Auſtriche & Gouuerneur d'Hoogrie faiſoit alluſion à cette hiſtoire, quand il prit pour deuiſe vn Perſee deliurãt Andromede du monſtre marin, auec ce mot, *Amat victoria curam*, pour dire qu'il deliuroit du joug Turquesque cette belle Region.

[b] Les Poëtes feignent que ſes cheueux dorés furent changez en autant de ſerpens. Neantmoins nos Hiſtoriens rapportent que Marguerite de France fille de Frãçois premier, & de Claude Ducheſſe de Bretaigne, femme d'Emanuel Philibert duc de Sauoye, prit pour emblême la teſte de cette Meduſe à cheueux de ſerpens entortillés, & pour mot *Rerum prudentia cautos*, afin de ſignifier la prudence qu'elle vouloit garder en toutes ſes actions.

[c] Il y en auoit deux en meſme temps chez les Iberes, chez les Spartiates & chez les Carthaginois, qu'on appelloit Suffetes, dont l'vn faiſoit les Loix, & l'autre les faiſoit obſeruer.

[d] *Argi licet vnus (Rex) fores, tamen annis singulis annuari ſolebat.* Alex. ab Alex. l. 4. Genial. dier. c. 23.

[e] Cœlius Rhodiginus en fait inuenteur Thamiras en ſon 9. l. & d'autres Minos, Bacchus, & Iupiter; c'eſt pourquoy (diſent-ils) il n'eſtoit point noy dans les cõtrées où ils cõmandoient, non plus qu'il ne l'eſt pour encores en toutes celles où domine l'Empereur des Turcs, parce que Mahomet eſcrit en ſon Alcoran auoir connu que Dieu vouloit le chaſtier luy-meſme, car (dit-il) ayant fait ouurir la tombe d'vn Sarrazin pour voir de cõbien de coups de poignard il auoit eſté tué par vn ieune garçon, dont il vouloit abuſer, on n'y trouua au lieu du corps qu'vn tronc noir & tout enfumé.

[f] *Cœlius Rhodiginus antiqu. lectio. l. 3. cap. 8.* teſmoigne qu'on obſeruoit dans ce liure vne choſe digne de remarque, qui eſt que ceux qui doiuent bien toſt eſtre touchez du foudre deuiennent tellement hebetez qu'ils n'entendent, ny le tonnerre ny les autres bruits plus eſclattans.

[g] Les Poëtes ont dit à ce propos qu'il n'eſtoit pas poſſible à Cupidon auec toutes ſes ruſes de pouuoir vaincre Veſta, Pallas & Diane, parce qu'elles s'adonnent touſiours, la premiere à l'auſterité, la ſeconde à la guerre, & la troiſieſme à la chaſſe.

ne, ville du Peloponeſe, ſous Perſeüs fils de Danaé, lequel y transfera ſon ſiege Royal d'Argos, au ſubjet que voicy. Eſtant de retour en ſon pais auec ſa femme Andromede, fille de Cepheüs & de Caſſiopée, qu'il auoit deliurée d'vn monſtre marin [a], apres auoir tranché la teſte à Meduſe fameuſe Courtiſane, qui par ſa beauté, comme par vn charme, attiroit tout le monde à ſon amour [b]; Il arriua que jettant la pierre en la ville de Lariſſe, pour donner plaiſir à ſon ayeul Acriſius, il l'en aſſena ſi rudement, ſans y penſer, qu'il l'eſtendit mort ſur la place, accompliſſant par ce moyen ce que l'Oracle auoit predit, que le fils qui naiſtroit de Danaé tueroit ſon grand pere. Dequoy Perſeüs eſpouuenté alla demeurer à Mycene. Toutesfois ie ne crois pas qu'il joüit long-temps d'Argos; car il ſe trouue que preſque en meſme temps vn Adraſte, & peu apres vn Hercule y regnoient, ſi ce n'eſt qu'il y eut pluſieurs Roys à la [c] fois, ou bien qu'il n'y regnaſſent que chacun vn an [d].

En ce meſme temps Laius fils de Labdacus Roy de Thebes vint au monde. Elian luy donne le blaſme d'auoir le premier bruſlé de l'amour impudique des enfans, & nommément de Chryſippus fils de Pelops [e]: d'où vient que les Thebains imputerent depuis à gentilleſſe de l'imiter en cela: Ce que Platon n'accorde pas, puis qu'il loüe ce Prince, pour auoir fait vne Loy ſeuere contre cet amour deteſtable voulant que ceux qui s'y adonneroient fuſſent bruſlez, afin qu'vn feu eſteignit l'autre. Outre qu'Ariſtote aſſeure en ſes Politiques, que les Candiots ſont les inuenteurs de ce deſnaturé plaiſir, & qu'y eſtre adonné parmy eux n'eſtoit point ſenſé deshonneſte, pourueu qu'on ne retinteces ieunes gens dans les maiſons ou ſur les montaignes que ſoixante iours & qu'apres on leur donnaſt à chacun vn habit & vn bœuf.

L'AN DV MONDE, 2700.

Cette année comme vn ruſtique de la Toſcane labouroit la terre, & eut fait vn ſillon plus profond que les autres, il en vit ſortir tout à coup vn petit enfant, qui ſe mit à diſcourir en vieillard, dequoy ce ruſtique effrayé, ſe prit à crier ſi haut, que tous ceux du voiſinage accoururent à luy, & entendirent de la bouche de cet enfant pluſieurs choſes, qu'ils prirent en bonne part, encore que ce ne fuſſent que traits de magie. C'eſt ce que rapporte Ciceron qui appelle cet enfans Tagés, diſant qu'il eſt le premier qui a inuenté la ſcience de deuiner par le vol & le chant des oyſeaux [f].

Ce fut, comme i'eſtime, ſur la fin de cette meſme année que naſquit Athalante fille de Schœneus, qui la fit expoſer auſſitoſt aux beſtes ſauuages, diſant qu'il auoit beſoin de fils, & non de filles. On dit que le ſeruiteur qui l'expoſa la laiſſa ſur le mont Parthenien auprés d'vn antre, d'où ſortoit vne fontaine, & qu'auſſi-toſt vne ourſe, de qui on auoit pris les petits, la vint allaicter, continuant d'en faire ainſi tous les iours iuſques à ce qu'elle fut trouuée par des Chaſſeurs, & confiée à certains Bergers pour l'eſleuer, leſquels eſtant paruenuë à l'aage de diſcretion elle quitta, & ſe retira en la foreſt prochaine, où elle fit reſolution de garder virginité perpetuelle, bien qu'elle fut la plus belle de tout le Peloponeſe, de ſorte qu'à cet effet elle s'addonna à la chaſſe, euitant ſoigneuſement l'abord des hommes [g], ſi ce n'eſt lors que comme vn foudre elle leur apparoiſſoit, afin de ſe vanger de quelque opprobre qu'ils s'eſtoient efforcés de luy faire. C'eſt ce qu'Elian rapporte, adiouſtant que deux ieunes Seigneurs Theſſaliens appellez Hyleüs & Rhœtus ayants dreſſé des embuches

VARIETEZ.

buches à sa pudicité, ne s'en trouuerent pas bien, parce qu'ayant sceu leur mauuais dessein, elle délacha tant de fleches contre eux qu'elle les estendit mors sur la place.

L'AN DV MONDE, 2714.

En ce temps viuoit Alcinoé fille de Polybe Corinthien femme d'Amphilocus Dryas, de laquelle on raconte cet trait, c'est que bruslant d'amour pour vn Xanthus Samien, logé chez son mary; elle le pria de l'emener auec luy dans son nauire, ce qu'ayant obtenu & estant desia bien auant sur la mer, comme elle vint à considerer profondement sa sottise & etuauté à quitter son mary & les petits enfans qu'elle auoit de luy, elle se mit à pleurer abondamment, appellant nommément les vns & les autres: ce qu'entendant Xanthus, il s'estudia de la consoler le mieux qu'il peut, luy promettant de la tenir pour son espouse: Mais ne pouuant s'appaiser, & deuenuë comme hors d'elle-mesme, elle se precipita dans la mer. Malheur, dit Partheniu[a], qui luy aduint en punition de ce qu'ayant tenu vne année entiere dans sa maison Nicandre, la plus subtile à tistre qui fut de son temps, elle l'auoit chassée de sa maison sans la contenter de ses peines.

[a] *Li 17 de Amator.*

En ce mesme temps les Elamites ou Achemeniens selon Diodore[b], furent reduits sous l'obeyssance de Perssée fils de Perseüs & d'Andromede, qui leur donna son nom[c]. Aristophane Poëte comique rapporte vne chose fort ridicule de ceux de cette nation, disant qu'ils ont eu quelquefois vn coq pour leur Roy, & qu'ils espioient soigneusement ses gestes & ses desmarches, afin d'en coniecturer ce qu'il desiroit pour le mettre en execution sur le champ: Ce que plusieurs pensent qu'il a dit pour se mocquer d'eux, à cause de la hayne que les Atheniens leur portoient, apres que Xeres eut bruslé leur ville, & parce qu'il sçauoit bien que cette espece d'oyseaux estoit grandement estimée en toute la Perse, soit pour y auoir pris son origine, ainsi qu'escrit Athenée, ou bien pour estre vn animal, que la nature a doüé de beaucoup de rares proprietez, & qui mesme a fait appeller quelquefois les Perses Gaulois[d], opinion qui n'est pas improbable, veu ce que raconte Plutarque; que le Roy Artaxeres creut recompenser assez dignement vn Gendarme Carien, qui auoit blessé d'vn coup de iauelot son frere Cyrus, en luy donnant le priuilege de porter à la teste de son armée vn coq d'or massif fiché sur vne lance. Neantmoins il n'est pas incroyable, que les Perses soient venus iusques en cette folie, que d'auoir choisi vn coq pour leur Roy, puis qu'au rapport de Pierius les Prœphanes peuple[e] d'Affrique ont eu autrefois vn Chien pour le leur, auquel ils portoient vn grand respect, & vne esgalle obeyssance; & puis que tant d'autres peuples ont fait encors pis, tenants pour leurs Dieux des bestes & des choses encore plus friuolles. Les Lycaoniens adoroient vn Loup, les Egyptiens des oignons, ceux de Capadoce vne Montaigne, & quasi de nostre temps les Indiens Orientaux la dent d'vn Singe[f] blanc; ainsi que l'asseurent les Espagnols, adioustant que Dom Constantin fils du Duc de Bragance, Vice-Roy des Indes l'ayant prise l'an de Grace 1561. dans vne ville des Estats du Roy Iaphanapaton, receut aussitost parole de toucher trois cent mille escus s'il la vouloit rendre; Mais estant aduerty par l'Euesque de Goa qu'il feroit mal, il la fit bruler deuant tout le monde, encore que quelques Theologiens l'eussent

[b] Il dit qu'ils eurent ce nom d'Achemenès qui leur commandoit.

[c] Herodote. Il y en a qui luy attribuent l'inuention des arcs & des fleches.

[d] Les Romains en faisoient aussi beaucoup d'estat, d'où vient que l'Empereur Antonius Pius en fit figurer dans sa monnoye trois auec trois Dieux qui les caressoient. *Cesar Ripa en sa Iconologie.*

[e] Alexander ab Alexandro les appelle *Meros*, & dit qu'ils sont d'Ethiopie. D'autres au lieu de *Meros* disent *Nubes* & *Parembares*.

Volaterran L. 23. asseure apres Hermippus qu'Aristote a tenu cela pour veritable.

Plutarque en son traitté des communes conceptions contre les Stoiques, dit simplement qu'on tient qu'il y a vne Nation entre les Ethiopiens, où vn chien regne, &c.

[f] Les Pomeraniens adoroient vne noix grosse comme la teste d'vn homme, & les Mages le fleuue de Strymon, auquel mesme ils sacrifioient tous les ans vn cheual blanc.

VARIETEZ.

Elles ſe celebroient tous les ans en Decembre & duroient cinq iours.

Les femmes en ſolemniſoient auſſi vne autre aux Calendes de Mars en faueur de leurs ſeruantes de la meſme façon, afin de les encourager à bien ſeruir.
L. 1. Saturnal. c. 10.

[b] Il s'en practiquoit tous les ans chez les Babiloniens vne qui ne differoit pas beaucoup de celle-là, car durant cinq iours les eſclaues y eſtoient ſeruis à la table & ailleurs par leurs Maiſtres l'vn d'eux demeurant cependant en la maiſon habillé à la Royale.

Il y en a meſme qui diſent qu'elle eſtoit auſſi en practique chez les Hebreux, & que IESVS-CHRIST y faiſoit alluſion quand il diſoit en S. Luc 12 *Amen dico vobis, quod præcinget ſe, & faciet illos diſcumbere, & tranſiens miniſtrabit illis.*

[c] Voicy ces propres termes, *Feſtis Saturni diebus inter alia Ludicra æqualium Regnum luſu ſortientium euenerat ea ſors Neroni.* Au Li. 3. des Annales

[d] Athenée Li. 2. Dipnoſoph. au contraire veut que ce ſoit au chien. La vigne (dit-il) a eſté premierement trouuée ſur le mont Ethna. Car quand Oreſthetis fils de Deucalion y fut venu regner & eut veu que ſon chien auoit arraché vne brãche de vigne, il la fit replanter & en tira du vin.

[e] Il eſtoit pere de Deianira, de Tydelis, & de Meleager.

[f] Les Poëtes ont dit que ce Iupiter bruſla tellement pour cette fille, à cauſe de ſon extreme beauté, qu'il en abuſa ſous la forme d'vne flamme. & en procrea cet Eacus, qui eut deux enfans, Telamon pere d'Aiax & de Teucer, & Peleus pere d'Achilles.

[g] Les Grecs furent appellez Hellanſens, & la Grece Hellas du nom de Hellen, fils de Deucalion Roy de Theſſalie, où il regna apres la mort de ſon frere Hermon.

[h] Quand les Romains ſe voyoient preſſez d'vne pareille neceſſité, ils alloient prendre hors la porte Capene, autourd'huy appellée de S. Sebaſtien, vne pierre ronde nommée Manale, qu'ils rouloient grandement, & la roulant en la ville prés du Temple de Mars, obtenoient incontinẽt de la pluye. *Feſtus en ſes fragmens ſur le mot Manalis.*

aſſeuré qu'il pouuoit prendre cet argent en bonne conſcience: Repaſſons maintenant en Italie.

L'AN DV MONDE 2715.

Cette année Saturne ſecond du nom, commença de regner ſur les Aborigenes, mais d'vne façon ſi excellente, qu'il ne ceda point à l'ancien. Macrobe eſcrit qu'en memoire du ſiecle d'or, qu'on a creu auſſi eſtre de ſon temps, les Romains inſtituerent les Feſtes[a], appellées de ſon nom, Saturnales, ordonnant que durant leur ſolemnité les eſclaues ſeroient aſſis à table auec leurs Maiſtres[b], pour monſtrer qu'en ce ſiecle tous viuoient comme proches parens; Ils vouloient neantmoins qu'on y creaſt par ſort vn Roy, afin de ſignifier que bien que tous ceux de la famille fuſſent eſgaux, neantmoins il eſtoit expedient que quelqu'vn y commandaſt: Ce que Tacite teſmoigne auoir encore eſté practiqué du temps de Neron, diſant[c] que ces Feſtes eſtans venuës, on jetta au ſort pour ſçauoir à qui eſcherroit la Royauté, afin de commander au feſtin, & qu'il tomba ſur le Prince; meſme il en reſte encore quelque veſtige parmy les Chreſtiens à la feſte des Roys, ſans qu'on y ayt adiouſté autre choſe que le cry du Roy boit, venu originellement du peuple Romain, qui voyant boire au Theatre l'Empereur Commode, ſe prit à crier le Roy boit, luy ſouhaittant vne bein-heureuſe ſanté.

Probus le Grammairien penſe que le vin ne commença d'eſtre en vſage qu'enuiron ce temps, & qu'on en doit l'inuention à la chevre[d], parce (dit-il) que Staphilus fils de Sithenus Paſteur d'Oenus Roy d'Etolie[e], en ayant veu vne qui broutoit des raiſins, & s'en eſtoit retournée plus gaye à la maiſon, en prit ſubjet de planter & cultiuer la vigne. Mais ſelon l'Hiſtoire Sacrée on beuuoit du vin dés le temps de Noé.

L'AN DV MONDE 2718.

Cette année Athalante retournant de la chaſſe toute harraſſée & bruſlante de ſoif, comme elle fut ſur le port de Clyphante, frappa de ſon jauelot vn rocher, dont ſortit auſſi-toſt vne fontaine d'eau fraiſche, qui pour l'euenement fut appellée de ſon nom Athlanta; c'eſt ce que Pauſanias rapporte, & qui reſſent ſa fable accommodée à l'Hiſtoire de Moyſe, qui frappant de ſa baguette le rocher d'Oreb en fit ſortir vne ſource d'eau viue.

En ce temps la Grece eſtant trauaillée d'vne grande ſechereſſe & pluſieurs en ayant ſouffert la mort, les Magiſtrats des villes enuoyerent des Deputez à Delphe, pour s'enquerir du moyen de remedier à vne ſi preſſante neceſſité. L'Oracle reſpondit que la contrée deuoit appaiſer le plus grand de tous les Dieux, & ſe ſeruir à cet effect de la Nobleſſe, & pieté d'Eacus fils de Iupiter, & d'Egine fille d'Aſopus Roy de la Beoce[f], ce qu'Eacus ayant appris fit vœu de baſtir vn Temple en Egine au nom de toute la Grece à Iupiter Panhellien, c'eſt à dire tout Grec[g], & auſſi toſt le Ciel enuoya ſur la terre vne groſſe pluye, qui arroſa tellement les champs, qu'ils porterent beaucoup plus de bleds & de fruicts qu'ils n'auoient fait depuis pluſieurs ſiecles[h]; par ou ces Gentils apprirent combien les vœux, & les prieres des gens de bien, appellez iuſtement enfans de Dieu, ſont efficaces,

pour faire arrouſer de benedictions celeſtes le pays qui en a beſoin [a].

Enuiron ce meſme temps Pelops fils de Tantale par le moyen de ſon eſpouſe Hyppodamia, fille d'Oenomaüs ſe rendit Maiſtre d'Elide & d'Olympie; voire meſme de Sicyone, dont il ne fit qu'vn Royaume, qu'il appella de ſon nom Peloponeſe.

Peu de temps apres la meſme Hyppodamia afin de rendre graces à Iunon de ſes nopces auec Pelops, inſtitua les jeux appellez Iunoniques, pour eſtre celebrez de cinq en cinq ans par des Vierges, qui deuoient courir les cheueux eſparts & l'eſpaule droicte nuë, ordonnant pour le prix de celle qui couroit le mieux vne Couronne d'oliuier, apres qu'elle auroit eſté declarée victorieuſe par ſeize des plus nobles Matrones de toute l'Elide. La premiere qui emporta ce prix fut Chloris ſœur d'Amphion, comme veut Pauſanias en ſes Eliaques. Voila le Mercure de cette Hiſtoire, arreſtons-nous y ſans paſſer outre pour cette année.

VARIETEZ.

[a] Iſocrate en l'Oraiſon funebre d'Euagoras pere de Neocles Roy de Salamine en Chypre, & Noel le Comte en ſa Mithologie.

Ans du monde.	Ans du Deluge.	Ans de l'Exode.	Pontifes des Iuifs.	Ducs des Iuifs.	Monarq. d'Asyrie.	Regne d'Egypte.
2720.	1064.	237.		Gedeon, fils de Ioas, de la Tribu de Manasses, 40: y compris les sept d'affliction sous les Madianites.	Sosarmus 19.	Il commence à ce' Thulis, selon Suydas, & dura 80 ans.
2738.						
2757.			Merajoth			
2761.				Abimelech son fils, 3.	Mythreüs 27.	
2764.				Thola fils de Phua, son oncle paternel, de la Tribu d'Isachar, 23.		Matthès.
2776.						
2784.					Teutamus, ou Teutanes 31 ou 32.	
2787.				Iaïr, de la Tribu de Manasses; qui auoit 30 fils, Princes d'autant de villes. 22 3		Protheüs.
				y compris les 18. ans de seruitude soubs les Philistins & Ammonites.		
			Amarias.		Teuteüs, 44.	Simandus, ou Simandius: Diodore veut que ce soit le fils de Prothée sans le nommer, disant que sept autres Roys regnerent apres luy en toute oisiueté, excepté Nileüs, celuy qui donna le nom au Nil, nommé auparauant Egypte.
2809.				Iephte, bastard d'vn Capitaine de Galaad, 6.		
2815.						

Roys des Aborigenes	Roys de Troye.	Roys de Sparte.	Roys d'Athenes.	Roys de Corynthe.	Roys d'Argos.	Perſonnes Illuſtres.
		Tyndareüs				Les Argonautes.
	Laomedon ſeeond, 45. y compris 29. ans de regne auec ſon fils.					Iaſon.
Picus, fils de Saturne, 20.						Hercules.
						Theſée.
			Pandion 2.			Caſtor & Pollux.
		Caſtor & Pollux ſes enfans.			Eurysthée, fils de Stenelus, & oncle d'Hercules	Peleüs.
Faunus ſon fils, 20.			Egée ſon fils.	Osnython, frere de Glaucus.		Thelamon.
						Admetus.
	Priam, 50. en tout & ſeul, 21.					Cales & Zetus.
			Theſée, fils d'Egée & d'Æthra fille de Pycheüs Roy de Throëſene.			Meleager.
						Pyrithous.
					Atreüs & Thyeſtes, enfans de Pelops.	Nauplias,
						Philoctetes.
						Iolas.
		Menelaüs, mary d'Helene leur ſœur, & fils d'Atreüs.				Hilas.
Latinus ſon fils, mary d'Amata, 24.						Lyneée.
						Orphée.
						Muſée.
					Agamemnon, fils d'Atreüs & d'Erope.	Mopſus.
						Thireſias.
						Iphiclus.
						Æſculape.

VARIETEZ.

[a] L'Eſcriture dit que cette affliction dura ſept ans, que les Iuifs & autres cõprennent dans le 40. que ce Capitaine iugea le peuple de Dieu.

[b] En ſes Attiques.

[c] Les plus ſenſez penſent que cet Apollon (car il y en a pluſieurs) eſtoit Roy de cette cõtrée d'où quelques rebellions l'auoient banny, & contraint de ſe cacher ſous ce vil habit de maſçon.

C'eſt à ſon imitation que l'Empereur Veſpaſian ayant entrepris de rebaſtir le Capitole, charga luy meſme ſur ſes eſpaules les materiaux qu'il fallut tranſporter, & que Neron trauailla de meſme quand il eut pris reſolution de fendre l'Iſthme, & d'iſoler la Moree. Nos Princes en pareilles occaſions ſe contentent de donner trois coups de bêche contre terre, ou de mettre vn peu de mortier à vne pierre taillée, & appellent cela mettre la premiere pierre, qui eſt vne action de parade pluſtoſt que de trauail.

[d] Ces mots eſtoient ordinairement le ſalut que les Hebreux s'entredonnoient, ou bien ceux cy. *La paix ſoit auec vous*, ou *Le Seigneur ſoit auec vous*.

[e] Ce miracle (dit le Cardinal Baronius ſur l'an 1225. tom. 12.) s'eſt renouuellé en l'Epiſtre de S. Bernard à ſon parent Robert car la faiſant eſcrire par ſon Secretaire dans vn bois vn milieu d'vne groſſe pluye, elle n'en fut pas mouillee.

[f] C'eſt Hadrianus Barlandus en ſes annotations ſur le 90. ch. du Liure des Ducs de Brabant, dedié à Albert Archiduc d'Auſtriche, & à ſa femme Iſabelle Clara Eugenia, par Baptiſte Vrientius.

[g] Elles ſont en datte du 3. des Ides de Ianuier 1430.

[h] Ceux qui ſçauent les plus ſecrettes actions de ce Duc la rapportẽt à vne choſe qui n'eſt pas moins eſtrange, que celle qui donna commencement à l'Ordre de la Iartiere ſous Edoüard 3. Roy d'Angleterre l'an 1344.

[i] Lib. Iudic. ch. 8.

L'AN DV MONDE, 2720.

NOvs ſommes paruenus enfin à l'an celebre, auquel Gedeon ou autrement Ierobaal fut fait Iuge des enfans d'Iſrael, qui commençoient deſia d'eſtre grandement affligez par les Madianites[a].

Enuiron ce temps, Megare fut baſtie à la diligence d'Alcathoües Roy du pais. Pauſanias rapporte[b] qu'Apollon (Prince d'Oechalie[c]) s'eſtant déguiſé en maſſon, ne dédaigna point de manier la truelle au baſtiment de cette ville: & puis adiouſte qu'on y voyoit anciennement vne pierre dans vne tour, laquelle eſtant frappée d'vn petit caillou, reſonnoit ny plus ny moins qu'vn inſtrument muſical touché par quelque main artiſte; & croit que c'eſtoit parce que le meſme Apollon y auoit poſé ſon luth, lors qu'il voulut trauailler à ce baſtiment en faueur d'Alcathoüs. Mais il a tort, car pouuant attribuer auec raiſon cet effect merueilleux à quelque cauſe ſecrette de la nature, il a mieux aymé recourir à vne fable.

L'AN DV MONDE, 2727.

Cette année vn Ange ſe fit voir à Gedeon prés d'vn cheſne, luy diſant: *Le Seigneur ſoit auecques vous*[d], *ô le plus vaillant des Hommes*[e]! *Allez, ſeruez-vous de voſtre valeur, & vous deliurerez Iſrael de la main de Madian.* Gedeon le receut auec beaucoup de reſpect, l'appellant touſiours Seigneur; & apres s'eſtre vn peu excuſé d'entreprendre vne choſe ſi difficile, à la fin il l'entreprit courageuſement, ayant obtenu de cet eſprit celeſte, pour marque infaillible de ſa miſſion, en vne ſeule choſe deux grands miracles, l'vn de voir pleine de roſée la toiſon d'vn belier qu'il auoit mis en l'aire, la meſme aire demeurant à ſec; & l'autre, de trouuer cette aire pleine de roſée, la meſme toiſon y demeurant ſeche[e]. Quelques-vns[f] croyent que c'eſt en memoire de cette Toiſon miraculeuſe que le Duc de Bourgoigne Philippes ſurnõmé le Bon, inſtitua l'ordre tant renommé de la Toiſon d'or, le compoſant des plus vaillans Seigneurs de tous ſes Eſtats. Mais le commun des Autheurs n'ont pas cette creance, & à bon droict, parce que les Parentes de ce Prince[g] rapportent diſertement l'origine de cet Ordre[h] à la Toiſon d'or que Iaſon & les autres Heros de la Grece furent chercher en la Colchide, ſur le nauire Argos. Ne nous eloignons point de noſtre Gedeon.

Peu apres[i] que l'Ange ſe fut dérobé à ſes yeux, ſe voyant reueſtu de l'Eſprit du Seigneur, il ſonna la trompette, & aſſembla tous ceux de ſa Tribu, afin de reſiſter aux Madianites qui s'eſtoient deſia mis aux champs pour venir rauager les terres d'Iſraël, & ſe comporta ſi bien, que ſans auoir autres combattans que trois cens hommes d'elite, il emporta la victoire ſur Oreb, Zeb, Zebes & Salmana Roys de Madian, qui en auoient pluſieurs milliers: meſme ſe ſaiſit de ces deux derniers; puis à cauſe qu'ils auoient maſſacré cruellement ſes deux freres retirez ſur le mont de Thabor afin d'euiter la fureur de leurs armes, il commanda au petit Iether ſon premier né de les tuer, mais cet enfant n'oſa le faire; parce que les voyant de haute ſtature, & d'vn maintien terrible, il eut peur: c'eſt pourquoy ſon pere ſe leuant les tua. Or il vouloit que ſon fils fit cet exploit pour pluſieurs raiſons: 1. afin qu'il vengeaſt l'iniuſte maſſacre de ſes oncles: 2. pour l'apprendre à mettre l'eſpée à la main de bonne heure contre

les ennemis du peuple de Dieu: 3. afin que leur mort fut d'autant plus douloureuse & pleine d'ignominie; parce qu'estant enfant il ne pouuoit pas les faire mourir qu'en leur donnant plusieurs coups; & il est intollerable aux courages genereux de se voir mettre à mort par des mains si foibles [a]: & 4. pour luy donner d'autant meilleure part en sa gloire. Car combien eust-il acquis de reputation s'il eust osté du monde deux Roys de Madian? Cela se peut facilement conjecturer de la gloire que le fils de Gisulphe Duc des Lombards gaigna dans son bas aage, quand fuyant deuant vn Seigneur de la nation des Huns, qui l'auoit pris, il mit la main à sa petite espée, & l'en tua, auec non moins de courage que de valeur [b].

L'AN DV MONDE, 2739.

En ce temps commença de regner Minos second en l'isle de Candie. Eusebe escrit qu'il obtint l'Empire de la mer, & qu'ayant receu des Loys de la main de Iupiter dans vn antre du mont Ida, où il auoit demeuré neuf ans, il les donna aux Candiots pour les practiquer; Mais Platon n'est pas de cet aduis en ses Liures des Loys. Quoy que c'en soit, la plus part accordent qu'il en donna à ceux de Gnosse vne qui defendoit si estroitement l'vsure, qu'il fallut que l'vsurier fit signe à ceux qui empruntoient son argent, de le prendre comme par force, n'en osant passer obligation, afin que s'ils refusoient de luy donner quelque chose outre le sort principal, il peust agir contr'eux, comme contre des brigands [c].

L'AN DV MONDE, 2744.

Enuiron ce temps, Dedale excellent Statuaire, que Zezes fait fils d'Enthime & de Lucipe, & Pherecides d'Erichthée & d'Iphonoé de la race Royale des Metionides, ietta d'vne maison en bas Calé fils de sa sœur Perdice, selon Pausanias, ou bien Thelée son apprenty, selon Diodore; d'enuie qu'il luy portoit d'auoir inuenté la scie, la rouë & le tour aux potiers: car il pensoit que cette inuention n'offusquoit pas peu la splendeur de la renommée qu'il auoit acquis inuentant la congnée & le niueau, ou le plomb des Charpentiers. Apres cela, il se retira à la Cour de Minos Roy de Candie, où l'on dit qu'ayant appris l'amour que la Reine Pasiphaé portoit à vn Toreau, il fabriqua vne vache de bois auec tant de naïueté, que cette Princesse se renfermant dedans, eut de cet animal ce qu'elle desiroit. Sainct Euodius ayant veu vne image en relief, qui representoit cette Histoire, la trouua si naiue, qu'il ne fit point scrupule d'y attacher vn [d] Epigramme, dont la pointe estoit, qu'il sçauoit bien que l'art auoit formé la vache & le toreau, mais qu'il ne sçauoit pas qui les auoit animez, voulant comparer par cette pointe d'esprit le Sculpteur qui auoit fait l'image à Dedalus, qui neantmoins excelloit tellement en son mestier, que les Anciens disoient, au rapport d'Aristote, que ses statuës se mouuoient d'elles-mesmes, & faisoient quelque ouurage; & qu'à cette occasion, comme escrit Platon [e]; il les falloit lier, de peur qu'elles ne prissent la fuite. Les Poëtes adiousten que mesme il faisoit des aisles capables de faire voler les Hommes, comme autant de Mercures; & qu'en effet, luy-mesme s'en seruit pour aller de Candie en la Sicile par l'air: mais il est aizé de voir que c'est vne fiction, encor que quelques-vns le pensent autrement, se fondans sur ce que Sabellic rapporte qu'à Rome sous les Cesars parmy les spectacles representez au peuple, parut vn Homme qui voloit comme vn oiseau

VARIETEZ.

[a] Ainsi Soliman Empereur des Turcs l'an de Grace 1541. voulut qu'vn grand Seigneur Aleman son prisonnier de guerre, fut tué en sa presence, & deuant vne grande multitude d'hommes par vn petit Nain, qui commença de l'abbattre comme vn grand arbre par les pieds. *Surius*

[b] Aimon Moyne de S. Germain en son Liure 4. ch. 5.

[c] Voyez Pausanias & Plutarque sur ce sujet.

[d] Le voicy.

Blanditur mulier, fictus bos, membra moventur.
Attulit ars formas, quis dedit has animas?

[e] En son Menon.

C'estoit peut-estre de ces ouurages, qu'on appelle *Automathes*, dont il sçauoit les secrets, aussi bien que les sceut depuis Boëce, lequel (au rapport de Cassiodore) fondant de l'airain en faisoit des serpens qui siffloient, des oyseaux qui chantoient & des hommes qui sonnoient de la trompette.

Noël le Comte pense pourtant qu'il n'estoit pas si habile homme, mais qu'on dit toutes ces choses de luy, parce qu'il donna le premier des yeux, des pieds, des mains, des fuzeaux & des quenoüilles aux statuës qu'il faisoit, au lieu que les autres statuaires ne distinguoient pas seulement les membres en celles qu'ils formoient, tant leur grossiereté estoit grande, ce qui n'est pas improbable.

VARIETEZ.

par l'element de l'air plus proche de la terre; & cela en remuant des aiſles qu'il s'eſtoit [a] faites de grandes plumes iointes artiſtement auec de la cole forte.

L'AN DV MONDE, 2749.

Nous rapportons à cette année le temps auquel Alcmene accoucha tout à la fois d'Hercules & d'Iphiclus pere d'Iolas[b]. Ce fut le quatrieſme de la Lune, que touſiours depuis les Payens eſtimerent mal-heureux à ceux qui y prirent naiſſance[c], d'autant qu'Hercules paſſa toute ſa vie à trauailler pour autruy & non pour ſoy-meſme. Il y en a qui diſent que ces deux freres, quoy que iumeaux, auoient diuers peres, ſçauoir eſt Iupiter & Amphitrion, parce que leur mere les auoit ſurconceus: ce qu'Ariſtote prouue eſtre faiſable [d] par l'exemple d'vne femme impudique [e], qui mit au monde deux enfans, l'vn reſſemblant à ſon mary, & l'autre à ſon ruffien.

Quelques-vns eſtiment qu'en ce temps les Phrygiens inuenterent la broderie; mais l'Eſcriture teſmoigne qu'elle eſtoit deſia en vſage dés le temps de Moïſe. Tout ce qu'on peut leur accorder, c'eſt que ce peuple la mit en grand' vogue, prenant plaiſir ſur tout de l'employer à l'enjoliuement du bord des robes: & de là le mot de botdeur ou brodeur.

L'AN DV MONDE, 2759.

Cette année Hercules, ou autrement Alcide du nom de ſon ayeul Alcée, n'ayant encores que dix ou vnze ans, tua Linus ſon Precepteur, Poëte & Muſicien celebre, luy donnant vn coup de luth ſur la reſte, parce qu'il le reprenoit trop rudement[f] de ce qu'il n'en ioüoit pas bien. Surquoy Elian a pris ſubiet de dire ces paroles: *Hercules fit tres-mal d'en venir à ce [g] poinct; mais Linus n'eſtoit pas ſage de le reprendre de la façon, puiſqu'il y a des eſprits qui ſe rangent pluſtoſt à leur deuoir par amour que par force.*

Peu de temps apres, cet Heros fut aduerty par l'Oracle de Delphes, d'obeïr en tout & par tout à ſon oncle paternel Euriſtée, s'il vouloit eſtre vn iour mis au rang des Immortels; à quoy il acquieſça, quoy que mal volontiers, & receut commandement d'Euriſtée d'entreprendre ces douze fameux trauaux tant chantez par les Poëtes ſous diuerſes fictions: La Pythie l'appella lors Heracles, c'eſt à dire triomphant ou victorieux.

L'AN DV MONDE, 2770.

Appian rapporte que Carthage fut baſtie cette année, qui eſt la cinquantieſme auant la priſe d'Ilion, & nommée pour ſes fondateurs Xorus & Carchedon; mais les Romains & les Carthaginois meſmes, eſtiment que Dido femme Tyrienne la fonda.

En ce temps fleuriſſoit Amphiaraus [h] petit fils de Melampus Argien, l'vn des plus renommez en l'art de deuiner par ſonges qui fut iamais, mais ſur tout recommandable pour ſa naïue probité: auſſi ſa deuiſe eſtoit qu'il vouloit eſtre & non ſembler eſtre, ou bien qu'il ne ſe ſoucioit pas qu'on le creut Homme de bien, pourueu qu'il le fuſt en effet [i]. Dydimus le prend pour le premier qui s'eſt abſtenu de manger des feves, de peur d'apporter de l'obſtacle à ſes ſonges prophetiques; parce (dit-il) que leur vſage eſt trop nourriſſant & venteux, & par conſequent hebetant le cœur & diſſipant cette tranquillité d'eſprit, que requiert l'art de prophetiſer par les ſonges. Dequoy les plus ſages s'eſtonnent, parce que les

premiers

[a] Chacun ſçait l'hiſtoire de Simon le Magicien qui ayant voulu voler comme cela, vint tomber ſi prés de Neron, que le ſang de la playe en rejallit iuſques ſur ſa robe, comme l'aſſeure Suetone au 12. chapitre de la vie de cet Empereur, bien qu'il appelle Simon Icarus, & ne faſſe pas mention de S. Pierre.

[b] Aſtidamia accoucha ce meſme an, iour & heure d'Euryſtheüs.

[c] Voicy ce qu'il en dit luy-meſme chez Seneque.

Nulla lux vnquam mihi ſetura fuiſſet,
Finis alterius mali, gradus eſt futuri

[d] En ſon 4. L. de la generation des animaux.

[e] Solin l'apelle Procnneſia en ſon 4. Li.

Dodoneüs raconte en ſes obſeruations vne hiſtoire preſque ſemblable, mais celle dont le Iuriſconſulte Cuias fait mention aux Pandectes, eſt du tout digne d'admiration: L'an 125. (dit-il) du temps de l'Empereur Adrian on vit à Rome vne femme d'Alexandrie auec cinq enfans, dõt le cinquieſme eſtoit né quarante iours apres les autres nez tous d'vne ventrée en meſme temps.

[f] D'autres diſent que ce n'eſt qu'vne feinte pour monſtrer qu'il eſtouffa la reputation de ſon Precepteur en faiſant des actions plus eſclattantes que luy.

[g] Ainſi l'Empereur Arcadius fut ſur le point de faire tuer ſon Maiſtre Arſene, pour en auoir eſté traicté trop ſeuerement, & auſſi Dagobert fit foüetter & razer vn Sadregiſile, pource qu'eſtant ſon Gouuerneur, il s'eſtoit comporté auec trop d'inſolence en ſon endroit.

[h] Quelques-vns le font fils de Lynus & d'Hypemneſtra.

[i] Il n'eſtoit pas en cela de meſme humeur que ces Philoſophes d'Athenes dont parle Laertius, qui ne faiſoient leurs actions que pour paroiſtre ſages, ſans ſe ſoucier autrement de l'eſtre tout de bon, c'eſt pourquoy Tertullien les appelloit animaux de gloire, & Pierre de Blois martyrs de vanité.

Le ſage ne fait rien pour l'opinion, mais tout pour ſa ſatisfaction propre.

premiers Peres de l'Eglise ne viuoient presque d'autres choses que de legumes, & si la pluspart ne laissoient pas d'estre Prophetes, quoy qu'autrement que par des songes [a].

En ce mesme temps fleurissoit aussi Chyron fils d'vn certain Saturne & de Phylire Thessalienne [b]: Il fut Gouuerneur de la ieunesse des plus grands Princes de son siecle, & nommément d'Hercules, de Iason, de Paris, d'Achilles, & d'autres; parce qu'outre qu'il estoit merueilleusement bien versé ez sciences d'Astrologie & de Medecine [b], il sçauoit des mieux chanter la Musique, ioüer du luth, piquer les cheuaux, & chasser à toutes sortes de bestes, mesme aux lions, de la moëlle desquels il substantoit quelquefois ses nourrissons [c]; mais sur tout il estoit expert à connoistre les esprits pour les dresser à ce qui leur estoit plus conuenable: En preuue dequoy Philostrate rapporte que s'estant apperceu qu'Achilles auoit rompu son luth en le maniant, au lieu que Paris l'auoit touché auec vne delicatesse nompareille; il iugea qu'il falloit donner vne lance au premier [d], & vn luth à l'autre, & depuis ne parla plus à Paris des exercices de la guerre, ny à Achilles des instrumens de Musique. Les Poëtes ont feint qu'il refusa l'immortalité de cette vie estant informé de ses conditions par Saturne son pere, le Dieu du Temps [e].

L'AN DV MONDE, 2760.

Cette année ou enuiron Iason nâquit, & peu apres fut porté dans la grotte de Chyron, dans vn cercueil couuert d'vn drap mortuaire, afin de luy faire euiter les embusches de son oncle Pelias, qui le vouloit perdre; pour auoir apptis de l'Oracle qu'il seroit vn iour cause de sa mort. Il s'appelloit du commancement Deloniede, mais ayant attaint l'aage de puberté, il apprit si parfaitement la Medecine de son maistre Chyron, qu'il en fut nommé Iason, qui signifie Medecin.

En ce temps estoit en vogue la Sibylle Cumée, autrement appellée Deiphobe, parce qu'elle estoit fille de Deiphobus fils de Glaucus Prince d'Oeubée [f]. Quelques-vns la prennent pour celle qui vendit à l'ancien Tarquin les trois Liures dont Solin parle [g], estimant qu'elle a vescu depuis ce siecle iusqu'à celuy de ce Roy [h], pour cette raison icy: C'est qu'estant allée à Delphes, afin d'y rendre ses vœux, elle supplia Apollon de la fauoriser d'vne longue vie, & combien d'ans veux-tu viure, dit le Dieu? lors amassant sa pleine main de sablon, autant (respondit-elle) que voylà de grains de sable [i]. Ie te l'accorde (reprit Apollon) à condition que tu ne voye iamais plus ta terre natale; elle l'en remercia bien-humblement, & se retira dans vne prouince fort éloignée de l'isle d'Oeubée, qui l'auoit veu naistre. Or il arriua sept ou huict cens ans apres, qu'il prit enuie à vn Seigneur de cette isle de luy escrire, pour sçauoir la resolution de quelque chose; & comme il eut escrit sa lettre, il ietta de la poudre dessus & la luy enuoya. Elle la receut du commencement auec ioye, mais enfin voyant cette poussiere, & se ressouuenant de l'Oracle, elle la leut auec tristesse, & acheuant de la lire, acheua aussi de viure.

En ce mesme temps estoit aussi en vogue Elimelech Bethelemite, mary de Noemi & pere de Mahalon & de Chelion. Lyranus, & Feuardant apres la tradition des Hebreux, tiennent que c'est de luy que le quatriesme chapitre du premier Paralipomenon, entend parler, quand il dit: *Il fit arrester le Soleil*: asseurant qu'il opera ce miracle pour rappeller ceux de Bethleem de l'idolatrie au Culte du vray Dieu; mais que voyant qu'ils ne s'aman-

VARIETEZ.

[a] Au rapport du Pape Eutychian en son epistre aux Euesques.

Les Chantres de Rome estoiét apellez autrefois *Fabarij*, parce qu'on le contraignoit d'vser souuent de feues, comme fort propres pour conseruer & esclaircir la voix. *Isidore.*

[b] D'autant que la main est vn des plus nobles instrumens de la Medecine, on a osmé l'Autheur de cette science Chiron de *Cheir* mot Grec qui signifie la main.

[c] Au mesme temps (selon Antiparer Acharuen chez Photius) Mysseus estoit le Gouuerneur d'Vlysse, Eudorus celuy de Patrocle, Dares celuy d'Hector, Dardanos Thessalien celuy de Protesilas, & Chaleon celuy d'Antilochus fils de Nestor. Par où l'on voit que ce n'est pas chose nouuelle que les ieunes Princes ayent auprés d'eux de braues hommes pour eo estre dressez aux honnestes exercices. Les Latins les appellent *Custodes & comites iuuentutis principum & magnatum*, tesmoin Virgile qui dit d'Eneas. *Custodem ad sa, comitemque impubis iuli Æpitidem vocat.*

[d] On obserue pourtant dans Homere qu'Achilles soulageoit assez souuent ses ennoys au son de son luth, qu'il pinçoit fort dextrement, ioint qu'on dit qu'Alexandre le Grand estant enquis à Troye, s'il vouloit voir le luth de Paris, respondit monstrez-moy plutost celuy d'Achilles.

[e] *Vitam nemo accipere si daretur scientibus*, Seneque.

[f] Quelques-vns l'ont prise pour la mere d'Eoander, appellée Amalthee & autrement la Sibylle Italique.

[g] Chap. 8.

[h] *Tu Triton dignat Sæcula, & Oenbosci transfendere pulueris annos.* dit Stace en son 5. L.

[i] Il s'en trouua mille. Voicy ce qu'Ouide en rapporte au 14. L. de ses transformations.

Iam mihi facula septem
Attu vides, superest numeros vt puluere aquem,
Tercentum messes, tercentumque musta videro.

Demander vne longue vie, c'est demander vn grand mal, à cause des incommoditez qui l'accompagnent.

doient pas, & que cependant la famine trauailloit grandement le païs, il ſe retira en la terre des Moabites auec ſa femme & ſes deux enfans.

L'AN DV MONDE, 2761.

Au commencement de cette année, Gedeon chargé d'ans & de merites, mourut, & fut inhumé en *Ephra* dans le ſepulchre de ſes peres, comme il auoit deſiré. Ce qui monſtre bien qu'il n'eſtoit pas ambitieux [a], comme la pluſpart de ceux qui de petits compagnons qu'ils eſtoient auparauant ſont deuenus grands Seigneurs; car encor qu'il fut infiniment releué par deſſus les ſiens, il ne dédaigna pas toutefois d'eſtre mis en meſme tombeau qu'eux: au lieu que ceux cy ſans ſe ſoucier de la commune ſepulture de leurs anceſtres, ordonnent par leurs teſtamens, les vns d'eſtre enſeuelis en vne de leurs Seigneuries, & les autres en vne autre, ou bien meſme qu'on porte enterrer leur cœur & leur corps en diuerſes terres, comme s'ils penſoient par ce moyen auoir encor puiſſance ſur ce que la mort les a contraint d'abandonner.

Peu apres, Abimelech baſtard, ou, ſelon quelques-vns, fils legitime du meſme Gedeon, vſurpa tyranniquement la dignité de Iuge dans Sichem: puis, apprehendant que quelqu'vn de ſes freres, qui eſtoient iuſqu'au nombre de ſeptante, ne le troublaſſent en ſon vſurpation, il les fit tous maſſacrer ſur vne pierre [b], excepté le plus ieune appellé Ioathan, qui ſe ſauua ſur le mont Garizin: d'où à quelque temps de là, il fit entendre tout haut aux Sichimites cette belle Parabole, dont le neufieſme chapitre des Iuges fait mention; laquelle eſchauffa ſi bien leurs courages, qu'elle les prouoqua ſur le champ à prendre les armes contre Abimelech, qui neantmoins en défit la plus grand' part dans vne rencontre, & ſe vangea des autres en telle ſorte, qu'apres auoir pris leur ville, il en fit abbatre les remparts, conduire la charruë tout à l'entour, & y ſemer du ſel en ſigne de malediction eternelle. Ceremonie que pluſieurs Souuerains ont pris occaſion depuis d'imiter ſoigneuſement, afin de ſatisfaire à leurs indignations: Car nous liſons qu'à quelque temps de là, Agamemnon & Menelaüs traiterent de la ſorte Troye la grande [c], comme auſſi Alexandre le Grand Thebes [d], l'Empereur Henry IV, Breſſe, l'Empereur Federic Milan [e], & le Cardinal Ximenes Ville-frate [f], lors qu'il eſtoit Vice-Roy de Caſtille pour Charles le Quint.

Cette meſme année, Siſyphe ſecond du nom prit poſſeſſion du Royaume de Corynthe auec ſon fils Glaucus. Homere aſſeure que c'eſt le premier qui a mis en vſage parmy les Grecs l'art de tromper; mais il n'y a pas d'apparence qu'auant luy, perſonne n'en eut vſé, puiſque (comme enſeigne Ariſtas chez Elian) tout ainſi qu'il eſt impoſſible de trouuer de poiſſon ſans areſte, de meſme l'eſt-il de rencontrer d'Homme, dont l'eſprit ſoit ſans tromperie [g].

L'AN DV MONDE, 2762.

Enuiron ce temps, la ſeconde Dynaſtie des Scythes commença ſous Scythés fils d'Hercule [h]: car cet Hetos eſtant allé en ce païs, y rencontra vne Dame nommée Echidna, qu'il rendit enceinte de trois enfans, qu'il appella Agathyrſis, Gelone & Scythés; & deuant la quitter luy laiſſa vn arc, auec priere de faire Roy de la contrée celuy de ſes enfans qui le pourroit bander; dequoy Scythés eſtant venu à bout, bien que le plus ieune, il obtint cette dignité à l'excluſion de ſes freres; C'eſt ce que tacontent les Grecs [i], & qu'on ne trouue pas incroyable, cõme on fait ce qu'ils ajouſtent,

VARIETEZ.

[a] L'ambition meſpriſe toute ſorte de loix, afin de iouyr des honneurs dont elle ſe iuge digne.

[b] Azor penſe qu'il ſe porta à cette cruauté, parce qu'il eſtoit baſtard: Car (dit-il) c'eſt la couſtume de telles gens de machiner la mort aux hoirs legitimes, afin de regner en leur place, teſmoin Iugurtha, Perſeüs, Manfroy de Sicile, Iacques de Chipre, & Henry 2. d'Eſpagne, mais il n'eſt pas aſſeuré qu'il fut baſtard. C'eſt le premier qu'on trouue s'eſtre ſouſtillé du ſang de ſes freres pour regner, enquoy il a eſté ſuiuy depuis par beaucoup d'autres, & nommément par Ioram Roy de Iuda, par Ochus Roy des Perſes, qui de cent vnze freres qu'il auoit en fit mourir quatre-vingts, & par les Turcs qui meſme en font vne raiſon d'Eſtat. Deux ou trois iours apres que le Grand Seigneur Ture a eſté proclamé Sultan, il s'occupe dans ſon Serrail à faire eſtrangler en ſa preſence ſes freres qu'il a fait venir, d'où ils eſtoient eſleuës; couſtume ſanglante, qui depuis trois cens & tant d'annees s'eſt touſiours obſeruee rigoureuſement iuſques au regne d'Achumat mort l'an 1617. qui donna la vie à ſon frere Muſtapha, & à ſa mort luy remit ſon Sceptre, bien qu'il eut Oſman. *Bandier.*

[c] *Ouide.*

[d] *Stratocle chez Photius.*

[e] *Hiſt. d'Italie.*

[f] Il exerça cette rigueur l'an de grace 1517. à cauſe d'vne rebellion faite à Iuſtice par le Comte Durequa & ſon fils Rhodrig Gyron, qui pretendoient que cette ville leur appartenoit, & non à Dom Guterre de Quixada à qui elle auoit eſté adiugée par Arreſt de la Chancellerie de Vaulduld. *Louis Mayerne Turquet en ſon Hiſt d'Eſpagne.*

[g] On pouuoit bien dire des lors ces vers rithmez.

Annis mille iam praeſtis
Nulla fides eſt in pectore,
Mel in ore, verbo lactis,
Fel in corde, fraus in factis.

[h] D'autres le font fils de Iupiter & inuenteur de l'arc & de la fleche, & diſent qu'il eſpouſa ſa Marastre Opœa.

[i] Voyez ce qu'en dit Herodote en ſon 4. Liu.

que cette Dame eſtoit demy fille & demy ſerpent, & faiſoit ſa demeure dans vne cauerne, où ayant enleué ſubtilement les jumens d'Hercules, tandis qu'il dormoit, elle ne voulut iamais les luy rendre, qu'à condition qu'il auroit ſa compagnie.

Quelque temps apres le meſme Hercules mena vne armée d'Olbianiens & de Meceniens en Affrique, où il ſe battit corps à corps contre le Geant Anthée Roy du pays, excellent luiteur, & l'eſtouffa le tenant ſerré hors de terre en l'air[a], puis coucha auec ſa femme nommée Tinga, dont il eut vn fils appellé Siphax[b], qui deuenu Roy d'vne partie de la Region, y baſtit vne ville, qu'il nomma Tingys, du nom de ſa mere, & y fit inhumer ce Geant, dans vne large ſepulture. Plutarque rapporte que c'eſt celle que Sertorius fit ouurir & où il trouua vn corps long de ſoixante coudées: dequoy s'eſtonnant, il le fit renfermer dans la meſme ſepulture. Mais il ſemble n'eſtre pas poſſible de trouuer vn corps humain d'vne ſi prodigieuſe longueur[c], encores que Gabinius Hiſtorien Romain proteſte que cela eſt, & qu'il l'a veu & meſuré luy-meſme eſtant dans la Mauritanie[d].

L'AN DV MONDE, 2764.

Cette année comme Abimelech aſſiegeoit vne forte tour au milieu de la ville de Thebes, ou de Melo, vne femme luy ietta d'enhaut ſur la teſte vn quartier de pierre qui luy offença[e] grandement le cerueau: ô Dieu que vos iugements ſont equitables! Voila celuy qui plus dur qu'vne pierre, auoit maſſacré 69. de ſes freres ſur vne ſeule pierre, eſt enfin maſſacré d'vn coup de pierre par vne femmelette. L'Eſcriture rapporte que ſe ſentant bleſſé à mort il coniura ſon eſcuyer de tirer ſon eſpée & de l'en frapper, afin qu'on ne dit pas qu'vne femme l'euſt tué, au lieu de penſer au moyen d'appaiſer Dieu, il ſonge à celuy d'empeſcher qu'on ne dit vne choſe qu'on dira eternellement: C'eſt ainſi que les hommes vains ſe comportent ordinairement.[f] Ils ſe faſchent plus de mourir par le moyen de quelque vil animal, que de la mort meſme. Ariſtides chez Elian, ſouhaitte de finir pluſtoſt ſes iours par la morſure d'vn Tigre, ou d'vn Lyon, que par celle d'vne ſouris. Et l'on voit à Rome ſur le pauć de Noſtre-Dame *del Populo*, vn tõbeau de marbre, où ie ne ſçay qui ſe plaint en ſon Epitaphe[g], d'auoir eſt mordu d'vn chat & d'en eſtre mort.

Cette meſme année, Thola fils de Phua, & oncle d'Abimelech, commença de iuger le peuple.

En ce temps viuoit ce tant renommé affronteur Autholicus, fils de Mercure & de Chione[h], lequel ſacrifiant à Lauerna Deeſſe des couppes-bourſes, auoit couſtume de luy faire tout bas cette priere rapportée par Horace:

O pulchra Lauerna!
Da mihi fallere, da iuſtum ſanctumque videri,
Noctem peccatis & fraudibus obiice nubem.

D'autres diſent Mercure au lieu de Lauerna, adiouſtans que cet affronteur eſtant à l'article de la mort, parla de la ſorte à ſes enfans: *Faites touſiours mal, & ne le dites pas: dites touſiours bien, & ne le faites pas:* Paroles pluſtoſt d'vn Demon que d'vn Homme.

En ce meſme temps, Hercules alla à Lynde ville de l'iſle de Rhodes; où ſe voyant preſſé de faim, il voulut achepter vn bœuf d'vn laboureur nommé Thiodamas, qui le luy refuſa: dequoy faſché, il luy en prit deux par force; c'eſt pourquoy ce laboureur le pourſuiuit à belles injures: à quoy Hercules prit vn tel plaiſir, que

VARIETEZ.

[a] L'academie des beaux eſprits de Ferrare, ſous le nom des Eſſes, du tẽps d'Hercules d'Eſte Duc de cette ville, prit pour deuiſe cet Heros luittant contre Anthée auec cette ame tirée d'Horace, *Superata tellus ſydera dabat*; mais elle viendroit mieux à ceux qui viuent en Religion.

[b] Ce Siphax engendra vn Diodore, duquel Iuba le plus gentil Hiſtorien du ſang Royal qui fut iamais, ſe dit iſſu de pere en fils.

[c] Hercules ſelon Solin n'auoit que ſept pieds de long: C'eſt auſſi la ſtature ordinaire des perſonnes heroïques.

[d] Strabon ſe rit à bon droit de ſe dire, comme l'eſtimant fabuleux, neantmoins Mela aſſeure que de ſon temps les habitans de la Cité de Tanger gardoient fort ſoigneuſement vn bouclier de grandeur incroyable, couuert d'vn cuir d'Elephant, parce qu'ils croyoient que c'eſtoit celuy-là meſme dont ce Geant auoit accouſtumé de ſe ſeruir.

[e] C'eſt le premier que nous trouuons auoir eſté ainſi tué, enquoy il a pluſieurs compagnons, & entre autres Pyrrhus Roy des Epirotes, dans Plutarque, & Hermon Roy des Saxons, dans Aucuin.

[f] *Mortis turpitudinem non mirabar, vel auctor mortis fieri, ſed cauſa.*

[g] La voicy.
Hoſpes diſce nouum mortis genus, improba felis
Dum trahitur, aegrum mordet, & intereo.
De cet humeur eſtoit auſſi celuy qui dit dans Virgile:
Aeneas magni dextra cadat.
Et cet autre encor:
Si pereo, manibus hominum periiſſe iuuabit.

[h] Ouide en l'vnzieſme Liure de ſes Metamorphoſes, dit que cette Chione eut en effet Autholicus de Mercure, comme elle eut auſſi d'Apollon Philamnon, mais chacun reſſemblant à ſon pere, car celuy-là deuint parfait Charlatan & celuy-cy excellẽt en l'art Poëtique & de là le prouerbe le larron engẽdre le larron, & le poëte le poëte.

preſqu'auſſi-toſt que ceux du lieu luy eurẽt dreſſé [a] vn Temple, pour pluſieurs bien-faits receus de ſa main, il voulut que ce laboureur en fut le Sacrificateur principal, & que durant les ſacrifices dont il l'honoreroit, il s'eſpandit en injures contre luy.

L'AN DV MONDE, 2768.

Cette année, Boos troiſieſme du nom (que quelques Rabbins prennent pour Abeſan Iuge d'Iſraël) eſtendit ſon manteau ſur Ruth vefue de Mahalon ſon couſin [b], & l'eſpouſa: car l'Hebreu n'vſoit point en ce temps d'autre ceremonie que de celle-là, quand il vouloit monſtrer qu'il receuoit quelque fille ou vefue pour ſon eſpouſe [c]. Les meſmes Rabbins penſent qu'elle eſtoit fille d'Eglon Roy de Moab, tué par Aoth, mais il n'y a gueres d'apparence: veu ce que l'Eſcriture rapporte de la pauureté qu'elle ſouffroit auec ſa belle-mere Noemy. C'eſt pourquoy il vaut mieux croire Vatable & Arias, qui la font fille d'vn habitant de cette ville d'Arabie, que les Latins appellent *Petra diſerti* [d]; parce qu'il ſemble qu'Iſaïe faiſoit alluſion à cela quand il diſoit: *Emitte agnum Domine dominatorem terræ de Petra deſerti ad montem filiæ Sion.* C'eſt à dire, au ſens de Sainct Hieroſme, Faittes, Seigneur, que Ruth iſſuſſe de la principale ville de Moab, vienne en la Iudée, où elle ait de Boos Obed, d'Obed Ieſſé, de Ieſſé Dauid, de Dauid Marie, & de Marie le Meſſie.

Au reſte, les ſainctes pages nous dépeignent ce Boos pour vn Homme fort chaſte: de ſorte que les Hebreux aſſeurent qu'il ne ceda point en chaſteté, ny à Abraham ny à Ioſeph, parce qu'eſtant porté dans le danger de perdre cette belle vertu par pluſieurs circonſtances, comme ſont la nuict [e], Ruth qui ſe preſentoit volontairement, la ſolitude, la ioye du feſtin, l'impunité, de pecher, & la confiance que perſonne n'en ſçauroit rien: neantmoins il en ſortit victorieux, la ſeule crainte de Dieu & le reſpect de l'honneſteté l'ayant empeſché de vouloir ce qui n'eſtoit pas permis: c'eſt pourquoy il merita d'eſtre l'vn des ayeuls de Noſtre Seigneur ſelon la chair. Surquoy il ne ſera pas peut-eſtre mal à propos de faire cette queſtion.

Sçauoir ſi les Patriarches de l'ancien Teſtament ont autant merité dans leur mariage, que les plus Saincts du nouueau dans leur Celibat? Sainct Auguſtin tient l'affirmatiue en ſon Liure du Bien Conjugal [f]. *Tout ainſi* (dit-il) *qu'il n'y a point d'inégal merite de patience en Pierre, qui a ſouffert, & en Iean, qui n'a pas ſouffert; de meſme il n'y a point d'inégal merite de continence en Iean, qui ne s'eſt pas marié, & en Abraham, qui a eu des enfans; parce que le Celibat de celuy-là, & le mariage de celuy-cy, ont milité pour* IESVS-CHRIST, *l'vn ayant la continence en œuure, & l'autre ſeulement en habitude: tout preſt neantmoins de l'auoir auſſi en œuure, ſi Dieu n'en eut diſpoſé autrement.* C'eſt auſſi à quoy ie ſouſcrits volontiers, mais ſans en tirer la conſequence qu'vn Theologien moderne en a tiré depuis peu, qui eſt, *Qu'il ſe voit par là que la pureté du corps n'ajouſte rien à celle de l'eſprit, quant à ce qui regarde le merite ou la perfection, l'vn & l'autre conſiſtant ſeulement à ſuiure la vocation de Dieu, & à eſtre ce qu'il veut que nous ſoyons.* Car qui ne voit qu'il a pris trop cruëment les paroles de ce Sainct Docteur, & qu'il deuoit à ſon imitatiõ diſtinguer le temps & les perſonnes? veu qu'il eſt euident que ſi les nopces d'Abraham & de ces autres Patriarches ont égalé le merite de la continence de Sainct Iean, c'eſt qu'ils ont veſcu en vn temps auquel ils eſtoient obligez de ſe marier, non pour le monde, mais pour le Meſſie, qui deuoit ſortir de leur ſang [g]. Ioint qu'ils eſtoient diſpo-

VARIETEZ.

[a] Conon chez Photius, & Noël le Comte rapportent le fait vn peu autrement, diſant que ce Thyodamas fit mutiner les Lyndiens contre Hercules, & que prenant les armes, ils le preſſerent ſi fort qu'il fut contraint d'armer iuſques à ſa femme Deianire, qu'ils bleſſerent meſme à la mammelle, contre-fois apres pluſieurs coups rua, il les defit, & tua le laboureur, retenant ſon fils Hylas eſclaue, pour qui pourtant il bruſla preſque auſſi-toſt d'affection.

[b] Quelques-vns mettent cette hiſtoire au temps d'Aoth.

[c] D'autres peuples vſoient d'autres ceremonies. Hygines eſcrit qu'Helene, ayant receu commandement de ſon pere de couronner celuy qu'elle voudroit pour eſpoux de tant de ieunes Princes qui la pourchaſſoient en mariage, elle mit la couronne ſur la teſte de Menelaüs. Et nous liſons que Theodolinde Reine des Lombards, pour faire cognoiſtre celuy qu'elle vouloit eſpouſer, luy preſenta ſelon la couſtume ancienne, vne coupe de vin à boire & auſſitoſt le receut pour mary, ce fut Aigulphe Prince de Turin qu'elle choiſit.

[d] La ville qui s'appelloit de ce nom de Pierre du deſert, eſtoit la Metropolitaine de l'Arabie pierreuſe, dont la terre de Moab en faiſoit vne partie, cõme teſmoigne Pline en ſon Li. 5. ch. 11. & 24.

[e] *Nox, & amor, vinumque nihil moderabile ſuadent. Illa pudorem vacuæ, liber, amorque metum.*

[f] Ch. 11. & 24.

[g] *Abraham, Iſaac, & Iacob non propter hoc ſæculum, ſed propter Chriſtum coniuges, & propter Chriſtũ patres fuerunt.* De bono coniugali c. vlt.

C'eſt pour ce reſpect principalement qu'il eſtoit dit en ce temps-là, *Maledictus qui non ſuſcitat ſemen in Iſrael.*

ſez d'eſtre auſſi continens qu'a Sainct Iean, ſi Dieu leur en eut donné le conſeil : Au lieu que ceux qui ſe ſont mariez depuis l'aduenement de IESVS-CHRIST, n'ont pas eu les meſmes fins, ny les meſmes motifs, & ſçauoient bien que ce Fils de la Vierge, parlant de la virginité, auoit dit nettement, afin d'en releuer la perfection au deſſus de l'eſtat conjugal : *Qui poteſt capere capiat* ; & que ſon Apoſtre auoit dit auſſi auec la meſme netteté : *Qui ſe marie fait bien, & qui ne ſe marie pas fait mieux* : D'où s'enſuit que c'eſt vne erreur, pour ne dire fureur, que de vouloir egaler maintenant le mariage des perſonnes du monde au Celibat de celles du cloiſtre, ſous pretexte d'vne vocation interieure de Dieu, dont la connoiſſance eſt ordinairement incertaine. Adjouſtez à cela que le meſme Sainct Auguſtin (dont ce nouueau Theologien fait ſon bouclier) teſmoigne [b] clairement en ſon Liure de la Virginité, qu'il eſt bien eloigné du ſentiment qu'il luy attribuë ; puiſqu'il y deteſte egalement l'opinion de ceux qui mettent les nopces au rang des pechez, & celle qui eleue la chaſteté conjugale au deſſus de la pureté des Vierges [c]. Continuons noſtre ſujet.

L'AN DV MONDE, 2770.

En ce temps, Tyreſias fils d'Everus bourgeois de Thebes, fleuriſſoit. La pluſpart tiennent pour fabuleux ce qu'on dit de luy, que d'Homme il deuint Femme, & puis retourna Homme [d] : Mais l'Autheur de l'Examen des eſprits [e] aſſeure que cela s'eſt pû faire reellement, s'il eſtoit hermaphrodite [f], c'eſt à dire ayant les deux ſexes : car (dit-il) tel qui dans ſes premiers ans aura ſemblé pluſtoſt maſle que femelle en ſes parties ſecrettes, pourra lors de ſa ieuneſſe, à raiſon d'vne plus grande abondance de ſang crud & mal digeré, changer de ſexe, & auoir de tout poinct plus grande apparence & plus d'inclination à toutes les actions de femme, puis par vne raiſon contraire changer ſucceſſiuement encor de naturel, & paroiſtre Homme. Ce qui n'eſt pas improbable, veu ce que rapporte Montuus, qu'il a veu vn hermaphrodite, qui eſtant marié en qualité de femme auoit enfanté pluſieurs enfans à ſon mary, bien qu'auant ſon mariage elle eut engroſſé trois ou quatre filles qui demeuroient en la maiſon de ſon pere. Obſeruez cependant, que cette ſorte de perſonnes eſtoient tenuës anciennement pour des prodiges, bien qu'apres on les eſtima des delices [g] : d'où vient qu'Heliogabale appella de toutes parts à Rome des Medecins, afin de taſcher par leur ſcience à deuenir d'Homme Femme, mais il n'en ſceut venir à bout.

L'AN DV MONDE, 2772.

[h] Ce fut enuiron cette année, qu'arriua ce que les anciennes Hiſtoires racontent d'Iphis fille de Lygde habitant de Pheſte en Candie & de Theletuſe, qui eſt que Lygde ayant commandé à ſa femme que ſi elle faiſoit vne fille, elle la tuaſt. Theletuſe n'euſt pas le courage, lors qu'elle enfanta la petite Iphis, de faire vn ſi cruel meurtre, & luy ſauua la vie, faiſant à croire à ſon mary que c'eſtoit vn garçon ; de fait, elle la nourrit & veſtit touſiours comme tel : ſi bien que quand elle fut grande, Lygde la fiança auec Ianthe, ieune fille de la contrée : dequoy Iphis eſtant en peine, auſſi bien que ſa mere, voylà que la veille de ſes eſpouſailles elle deuint tout à coup en effet ce qu'elle ne paroiſſoit eſtre qu'en fiction. Ouide rapporte [h] que cela ſe fit miraculeuſement par l'entremiſe d'Iſis, en conſideration du vœu que cette fille luy auoit fait pour

VARIETEZ.

[a] Auſſi ce Theologien a-il eſté cẽſuré par les docteurs vieillards de la Sorbonne, pour auoir raiſonné de la ſorte & pour pluſieurs autres raiſons qui ſembloient tendre à deſtourner les perſonnes du deſſein d'entrer en Religion, à la façon d'vn Zuingle, d'vn Pelican & d'vn Lucer, qui diſoient que chacun eſt tenu de ſuiure la vocation de Dieu, lors qu'il en eſt porté au celibat, & que hors de là, il doit ſe marier, & que c'eſt mal-fait de garder continence.

[b] Chap. 29. Act.

[c] Seuere Sulpice ſemble ne s'eſtre pas beaucoup eſlongné de cette opinion, parlant ainſi en ſon dialogue de la conuerſation des Moines Orientaux. *Coniugium permittat ad ueniam, virginitas ad gloriam, fornicatio ad pœnam.*

[d] Les Poëtes ſelon quelques-vns ont feint cela de luy, parce qu'il eſt le premier qui a mis des ſexes differens dans les Aſtres, diſant que la Planette de Mercure eſtoit Androgine, ou bien qu'elle eſtoit tantoſt maſle & tantoſt femelle.

[e] C'eſt le ſieur Guybelet Medecin d'Eureux en ſon ch. 41. pag. 695.

[f] Autant en eſt-il arriué à Cœneüs à ce que dit Virgile. *Rurſus & in ueterem fato reuoluta figuram.*

[g] *Natura* (dit Pline) *en ſon Li. 7. ch. 3 producit homines utrumque ſexum habentes olim Androginos uocatos & in prodigia habitos, nunc uero ne dubitetur.*

[h] Li. 9. Metamor.

VARIETEZ.

vn effect ſi deſirable; & puis ajouſte qu'elle s'en aquitta auſſi auec beaucoup d'affection, eſcriuant meſme ſur l'offrande voüée ces petits Vers:

Ce Vœu, ſymbole d'allegreſſe,
Ne fut pas fait à la Deeſſe,
Et payé de meſme façon:
Iphis fille en fit la promeſſe,
Et l'accomplit comme garçon.

Toutefois, ce Poëte n'auoit que faire d'alleguer de miracle pour cela, ou bien il deuoit reſonner comme fait Cardan [a], diſant que tels miracles ſont ſans miracle à ceux qui ſçauent les ſecrets de nature; parce que quand vne perſonne eſtimée fille deuint ainſi garçon, elle eſtoit auparauant vray garçon, mais elle auoit la partie maſle retirée naturellement au dedans, & retenuë par vne membrane en qui eſtoit vne petite ouuerture, *quæ pars cum erigitur fracturâ membranæ, aut conatu eius, qui vult huiuſmodi hominem cognoſcere prodit foras è loco, vbi retinebatur, & videtur mutare ſexum, ſicut nomen, & habitum.* Les Liures ſont tous pleins de pareils changemens; mais il ſuffira d'en rapporter vn ou deux des plus recens. Fulgoſe aſſeure [b] que de ſon temps deux filles de Louys Gnara bourgeois de Salerne, l'vne appellée Françoiſe, & l'autre Charlote, eſtans paruenuës à l'aage de quinze ans, parutent tout à coup ieunes Hommes, de ſorte qu'il leur fallut prendre des habits de garçons ſous les noms de François & de Charles. Iouianus Pontanus rapporte auſſi [c] que la femme d'vn Citoyen d'Eboli nommé Antoine Ponce, au bout de douze ans qu'elle auoit demeuré en ſa compagnie, paſſa de la ſemblance de Femme en celle d'Homme, & ſe fit rendre ſon mariage par ſentence de Maſe Agnoſe, deputé par Alphonſe Roy d'Arragon & de Naples, pour connoiſtre de cette cauſe. Ne nous arreſtons pas dauantage ſur cette matiere.

En ce temps, Oethés pere de Medée regnoit en l'iſle de Colchos. On dit [d] que c'eſt le premier qui voulut que ſes ſubjects luy donnaſſent tous les ans par forme de tribut cent filles & cent garçons, & qui ordonna que les femelles ſeroient circonciſes auſſi-bien que les maſles, ayant appris la circonciſion des Hebreux qui s'eſtoient eſpandus iuſques dans ſon Royaume. Ce qui n'eſt pas improbable, veu qu'encor en Egypte on circoncit les vns & les autres [e]. On couppe à celles-là cette petite chair que les bien verſez en la ſcience Anatomique appellent nymphe [f], & à ceux-cy le prepuce. Voyez Galien [g] à ce propos.

En ce meſme temps encor (s'il en faut croire Plutarque) Hercules ſuiuant l'aduis de l'Oracle, fut vendu comme eſclaue à Omphale Reine de Lydie fille de Iardanus & vefue de Thmolus, afin d'expier le crime qu'il auoit commis en tuant ſon fils Iphitus: Enfin, ayant eſté affranchy pour les merites de ſa race & de ſes propres vertus, & eſtant fait participant du lict de cette Reine, il en eut Argon [h], qui ſelon Herodote, donna commencement à la ſeconde Dynaſtie des Lydiens.

L'AN DV MONDE, 2720.

Cette année, Theſée baſtard d'Egée Roy d'Athenes, & d'Ethra [i] fille de Pitheüs Prince des Threſeniens, alla en Candie, où il enleua Ariadne la fille aiſnée de Minos ſecond du nom, Roy de l'Iſle. Homere dit que c'eſtoit en intention d'en ioüir, mais que Diane l'en empeſcha: A quoy d'autres adjouſtent que meſme elle le fit mourir; toutefois, le plus aſſeuré (ſelon Plutarque citant Pæon Amathuſien) eſt qu'Ariadne mourut en l'iſle de

[a] Li. 8. de Variet. c. 43.

[b] Li. 1. ch. 6

[c] Li. 10. des choſes Celeſtes. Il rapporte de plus que de ſon temps la femme d'vn pecheur de Cayette ville de Naples, quatorze ans apres ſes nopces conſommees parut ſoudainement homme. Mais il ne dit pas, ſi la barbe luy vint.

[d] Alex. ab Alex.

[e] On fait auſſi l'vn & l'autre dans les Eſtats du Sophi de Perſe.

[f] C'eſt (à leur dire, *Carunculam mulieribus pudendis bifariam prominſi, quam Æ·ypij excidant in virginibus tenellis.*

[g] L. 15. *De vſu partium.*

[h] Apollodore le nomme autrement Agelao, & dit que Cræſus tiroit ſon origine de luy: Palephatus au contraire veut qu'il s'appelle Laomedon, & Strabon Athys, dont meſme il penſe que tous les Roys de cette ſeconde dynaſtie ſoient deſcendus, mais ils peuuent bien eſtre tous quatre enfans d'Hercules & de cette Reine, & auoir tous quatre regné enſemble en Lydie apres leur mere, comme l'eſtime le ſieur de la Peyre.

[i] Il fut gouuerné pendant ſon bas aage par Comidas, chez ſon ayeul Pytheüs.

Chipre en produiſant le fruict qu'elle auoit conceu de cet Heros, qui ſe repentant de l'y auoir laiſſé ſeule, y retourna; & la trouuant morte, fit pluſieurs regrets ſur elle: apres quoy laiſſant aux Dames du païs, qui l'auoient aſſiſté, vne bonne ſomme d'argent pour luy faire celebrer tous les ans des ieux funebres, il s'en reuint à Athenes dans le meſme galiot à trente rames, qui l'auoit porté en Candie, lequel fut conſerué en cette ville iuſques au temps de Demetrius Phalerien, par le moyen des nouuelles pieces qu'on y adiouſtoit de temps en temps, au lieu des pourries[a]: On l'appelloit la Nef de Salut; parce que tandis que les Atheniens s'en ſeruoient pour aller à Delphes ſacrifier à Apollon, il n'eſtoit pas permis à Athenes de faire mourir aucun criminel: C'eſt pourquoy Socrate demeura ſi long-temps en priſon; apres auoir eſté condamné à boire la ciguë.

L'AN DV MONDE, 2783.

Enuiron ce temps, certains paſtres d'Attique, qui ne ſçauoient que c'eſtoit de vin, en ayans receu de la main d'Icarus[b] fils d'Oebalus Roy de Sparte: & s'eſtans enyurez, ſe ietterent ſur luy & le maſſacrerent, s'imaginans qu'il les auoit empoiſonnez. Ce qu'Erygone ſa fille ayant appris, s'en attriſta tellement, qu'apres auoir vomi mille maledictions contre ces meurtriers, s'alla pendre à vn arbre; accident que ſa chienne nommée Mera porta ſi impatiemmẽt, qu'elle ne voulut iamais plus manger: d'où vient la fiction des Poëtes, que l'vne & l'autre furent tranſportées au Ciel & metamorphoſées, celle là en la conſtellation que les Aſtronomes appellent la Vierge, & celle-cy en cet autre, qu'ils nomment la Canicule.

L'AN DV MONDE, 2784.

Cette année ou enuiron, Anticlea fille de l'affronteur Autholicus, eſtant menée à Laërtes pour eſtre ſon eſpouſe[c], fut attrappée en chemin par Siſyphe, qui la rendit enceinte d'vn enfant; qui du commencement fut appellé Outin, à cauſe qu'il auoit de grandes oreilles, & apres Vlyſſes ou Odyſſes; parce que ſa mere l'auoit conceu ſur vn chemin, comme le luy reproche Aiax, chez Ouide[d].

A quelque temps de là, ce Siſyphe mourut. On dit que c'eſtoit vn tres-ſubtil larron; mais qu'à la fin il en trouua vn plus ſubtil que luy, ſçauoir eſt cet Autholicus, & que s'en eſtant laiſſé deſrober ſes cheuaux ſans pouuoir l'attrapper[e], il s'aduiſa de ferrer de plomb ceux qui luy reſtoient, grauant deſſus ces paroles: *Autholicus nous a deſrobez*; de ſorte qu'à chaque pas que ces beſtes faiſoient, elles imprimoient ſur la terre le teſmoignage du larrecin & le nom de celuy qui l'auoit faict[f]. Il laiſſa pluſieurs enfans, & nommément Glaucus, Ornython, Tarſander & Almus.

L'AN DV MONDE, 2787.

Cette année, Thola Iuge des enfans d'Iſraël mourut auſſi, & fut inhumé à Samir. Ioſephe le paſſe ſous ſilence, peut-eſtre pour n'auoir rien fait digne de remarque.

Iaïr luy ſucceda. Les ſainctes pages ont obſerué qu'il auoit 30 fils Seigneurs d'autant de villes: ce que ie croy d'autant plus facilement, que nos Hiſtoires rapportent preſque le meſme d'vn de nos plus fameux Iuriſconſultes[g] qui fleuriſſoit le ſiecle paſſé, aſſeurant qu'il auoit trente fils preſque tous Iuges d'autant de villes: meſme ce qui augmente la merueille, c'eſt qu'il fut ainſi fecond, en-

VARIETEZ.

[a] On conſerue encores à preſent de cette façon à Seuille la nauire de Colomb, autrement appellée *Victoria*, qui a fait le tour du monde, comme auſſi ſur le bord de la Tamiſe en Angleterre celle de Drach, qui n'en a gueres moins fait.

[b] Quelques-vns diſent que c'eſt le premier qui a planté la vigne à Athenes.

Ouide fait mention de cela en ſon poëme intitulé *Ibis*, parlant ainſi:

Muneribuſque tuis Læërtis, vt Icarus, in quem
Inſuetis armatas ruſtica turba manus.

Champlain en la Relation de ſes voyages, conte que certains Indiens voulurent maſſacrer cõme cela quelques Eſpagnols qui leur auoient fait boire du vin, voyant qu'ils en auoient eſté tous tranſportés de colere les vns contre les autres.

[c] D'autres aſſeurent qu'elle eſtoit deſia femme de Laertes, & que ce Roy l'ayant trouuée comme elle alloit conſulter l'Oracle, la viola.

[d] Li. 13. Metamorph.

[e] Eſtre trompé la premiere fois eſt incommodité, la ſeconde vne ſotiſe & la troiſieſme vn deshonneur. *Cicero in verrem.*

[f] Cœlius Rhodiginus l. 4. c. 9. dit qu'Autholius ſe voyãt ſurpris par cette inuention, en ayma tellement Siſyphe, qu'il luy enuoya ſa fille pour en faire à ſon plaiſir, & qu'eſtant groſſe d'Vlyſſe, il la maria à Laertes.

[g] C'eſt André Tiraqueau.

VARIETEZ.

cor qu'il ne beut que de l'eau, comme l'vn d'eux l'a aggreablement exprimé par ces Vers:

Fœcundus facundus aquæ Tiraquellus amator,
Bis quindecim liberorum, & librûm parens.
Quid ne restrinxisset aquis abstemius ignis,
Implesset orbem prole animi, atque liberis.

Peu apres la promotion de Iaïr à la dignité de Iuge, les enfans d'Israël furent humiliez par les Philistins & par les Ammonites, qui les contraignirent de leur payer tribut l'espace de dix-huit ans, que ie faits courir auec Cedrenus sous les vingt-deux de la judicature de Iaïr. L'Escriture tesmoigne que Dieu permit qu'ils fussent ainsi traitez, parce qu'ils estoient deuenus pires que leurs ancestres, & donnoient occasion à leurs enfans de se rendre encor plus meschans [a] qu'eux.

Cette mesme année, Picus Roy des Aborigenes mourut, laissant pour heritier de sa Couronne Faunus [b] son fils, qui presqu'aussi tost espousa Fatua, que Macrobe asseure auoir esté si pudique & si retirée, qu'elle estoit touſiours au Palais royal sans iamais regarder autre homme que son mary. C'est pourquoy on luy offrit apres sa mort des sacrifices sous le nom de la Deesse Bonne, de Fauna, d'Ops & de Tellus, ausquels ne pouuoient assister que les seules femmes Romaines, & encore de nuict, estant defendu aux hommes sur peine de la vie de s'y trouuer, & mesme de ietter la veuë dans son Temple [c].

L'AN DV MONDE, 2789.

Voicy le temps auquel se fit l'expedition en la Colchide pour la conqueste de la Toison d'or. Les Autheurs sont bien empeschez à interpreter ces termes *Toison d'or*. Suidas veut que ce soit vn Liure couuert de la peau d'vn mouton, contenant l'art de faire la pierre Philosophale, c'est à dire la transmutation Chimique de plusieurs autres metaux en or: & Strabon [d] pense que c'estoit l'or des torrens que le Roy Oethés y faisoit recueillir auec des peaux de beliers; mais laissant tous les autres à part, ie me range du costé de ceux qui prennent ces termes pour la Toison des brebis dont l'isle de Colchos abonde, & qui sont ses plus grandes richesses, parce qu'elle a quelque rapport au sujet qui porta les Ducs de Bourgoigne à instituer les Chenaliers de la Toison d'or, qui ne fut autre [e] que les grands reuenus qui leur venoient des laines du païs-bas, au temps que le trafic & les manufactures passerent d'Angleterre en Flandre. On appelle ceux qui entreprirent cette expedition Argonautes, à l'occasion du vaisseau où ils furent portez, qui se nommoit Argos [f], soit pour auoir esté fabriqué par Argos l'Architecte, comme l'asseure Flaccus; ou bien (au rapport de Ciceron) parce que la pluspart des Heros estoit d'Argos [g]. Leur General s'appelloit Iason fils d'Eson Roy de Thessalie & d'Alcimede: à qui pour cette raison quelques-vns donnent l'honneur d'auoir vogué le premier dans vn vaisseau à rames [h]:

Æquor Iasonio pulsatum remige primum:

& encores à rames qu'il manioit luy-mesme auec ses compagnons [i], tandis qu'Orphée assis à la poupe soulageoit leurs trauaux au son de sa harpe. Cedrenus [k] escrit que voulant franchir le destroit de l'Hellespont, ils firent rencontre sur mer de Cizicus Roy de ces quartiers [l], & le tüerent: neantmoins, ayans sceu depuis qu'il estoit parent de la pluspart de leur trouppe, ils s'en repentirent; & pour reparation du tort qu'ils luy auoient fait, bastirent à l'honneur de

fa me-

• On voit par là combien est veritable cette plainte du Poëte Lyrique en son Ode 7. du 3 Li. *Damnosa quid non imminuit dies!*
Ætas parentum, pejor auis tulit
Nos nequiores, mox daturos
Progeniem vitiosiorem.

[b] Les Poëtes ont feint que les Faunes estoient issus de luy, mais ils n'ont pas dit de quelle Femme.

[c] Les femmes ne pouuoient pas aussi entrer dans le Temple d'Hercules ny regarder les sacrifices qu'on luy offroit, ny iurer par son nom l'ayant defendu expressemẽt, parce qu'vne femme luy auoit refusé de l'eau à boire, s'excusant qu'elle estoit empeschée aux sacrifices de la Deesse Bonne.

[d] Ce Geographe pense encore que la quantité des metaux qui se trouue dans la Colchide a pû donner lieu à ce conte de la Toison d'or, cõme elle l'a donné à la Prouince de s'appeller Iberie, aussi bien que l'Espagne, parce qu'elles sont toutes deux également metalliques.

[e] Cambd. Li. Hist. La perte du dernier de ces Ducs ne vient originellement que d'vne chartette de peaux de mouton, qu'on disoit que les Suisses auoient prises au Côte de Romont, & ainsi ces meschantes peaux furent cause que la Toison d'or tomba en quenoüille.

[f] Les Poëtes ont feint qu'elle parloit pour auoir esté faite des cheſnes de Dodone, & que ces Argonautes furent conduits en cette isle par vne Colombe, selon le conseil de Phinée.

[g] Diodore Sicilien pense qu'il receut ce nom, d'autant qu'il estoit leger, car les Grecs, dit-il, appellent la legereté Argos.

[h] Plutarque le donne à Thesee & d'autres à Semiramis.

[i] Virgile aussi faisant aborder Æneas en Italie, marque que ce n'estoient pas des forçats, mais des principaux de la Galere qui tiroient la rame.

Et nous lisons que les Roys ou Caciques des Isles Moluques, & d'autres contrées des Indes Orientales se glorifient de bien ramer, comme font les principaux des Indes Occidentales de bien manier vn cheual.

[k] En son Compendium d'Histoires L. 36 c. 16. & apres luy Bosius en son L. des signes de l'Eglise c. 6. bien qu'vn peu autrement.

[l] D'autres le font regner en vne Isle de la Propontide, & tué par Hercules.

ſa memoire vn Temple dans Cyzique [a], puis enuoyerent à Delphes, pour ſçauoir à quel Dieu ou Deeſſe ils le dedieroient: l'Oracle reſpondit, à la Mere de Dieu la Vierge Marie; c'eſt pourquoy ils firent eſcrire le nom de Marie ſur la grande porte du Temple: & n'en ſçachans tirer autre ſens, le conſacrerent à Cybelle mere de Iupiter, mais depuis l'Empereur Zenon le fit dedier à Dieu ſous le nom de cette Vierge des Vierges, ſuiuant cet Oracle [b].

Quatre mois apres cette expedition, les Argonautes retournerent en la Grece portans ce qui la leur auoit fait entreprendre, & mille autres rarerez, entre leſquelles eſtoit vn grand nombre de Faiſans qu'ils auoient pris ſur le fleuue Phaſis, d'où il ſemble qu'ils tirent leur nom: au moins, s'il en faut croire le Poëte qui en fait parler vn de la ſorte [c]. Auant que ie fuſſe tranſpotté en la nauire d'Argos, le ſeul Phaſis m'eſtoit connu. Il y en a qui racontent que Iaſon en apporta auſſi vn trepied fatal, qui eſtoit fait ſous vne telle conſtellation, que la ville qui le garderoit ne pourroit iamais eſtre priſe de l'ennemy: & puis ajouſtent qu'il en fit preſent aux Hyrcans en reconnoiſſance de pluſieurs beaux traits de nauigation qu'ils luy auoient appris. Mais comme cela ſemble tenir de la fiction, auſſi ne veux-ie pas m'y arreſter dauantage.

En ce meſme temps, Bacchus troiſieſme du nom aſſembla vne armée d'Hommes & de Femmes, & la conduiſit aux Indes ſoubs pluſieurs Capitaines, entre leſquels eſtoit Pan, qu'on dit eſtre l'inuenteur des batailles rangées & des cores droite & gauche, qu'on y dreſſe; c'eſt pourquoy on le feint cornu, & meſme l'inuenteur des ſtratagemes propres à mettre en fuite les ennemis par le moyen d'vne fauſſe terreur: Car ayant ſceu des eſpions de Bacchus que l'armée des Indiens eſtoit compoſée d'vn grand nombre d'Hommes, il fit ſigne aux ſiens de ietter les plus grands cris qu'ils pourroient; ce qu'ayans fait, les concaultez des foreſts prochaines commencerent auſſi-toſt à repeter ces cris, de ſorte que les ennemis creurent que Bacchus les ſurpaſſoit en nombre de combattans, & en prenans l'épouuante en prirent auſſi la fuite [d]: d'où vient que les Poëtes ont publié qu'Echo eſtoit l'amie de Pan, & luy l'autheur des fauſſes terreurs, qui de ſon nom s'appellent Paniques.

L'AN DV MONDE, 2790.

Cette année mourut Ancée l'vn des Argonautes, Roy de l'iſle de Samos, & le plus diligent laboureur qui fut iamais. On rapporte que comme il preſſoit ſes ſeruiteurs de trauailler auec luy dans vne vigne qu'il auoit plantée, l'vn d'eux le regardant luy dit qu'il pouuoit bien ſe repoſer, parce qu'il ne gouſteroit iamais du vin qu'elle porteroit, & qu'en ce temps l'ayant vendangée il s'en fit apporter du vin, blaſmant celuy qui auoit dit qu'il n'en boiroit iamais: mais comme il le portoit à la bouche, voylà qu'on luy vint annoncer qu'vn ſanglier d'vne enorme grandeur rauageoit ſa vigne, c'eſt pourquoy quittant le verre, il courut auſſi-toſt prendre ſon épieu, & pourſuiuit la beſte, dont il receut vn tel coup de defenſe en la cuiſſe, qu'il expira ſur le champ [e]: c'eſt pourquoy ce prouerbe en naſquit: *Inter calicem ſupremaque labra multa cadunt.*

A quelque temps de là, toute la fleur de la Nobleſſe d'Etolie s'aſſembla pour faire vne chaſſe royale de ce ſanglier dans la foreſt de Calydon [f], ſous la conduite de Meleager, qui enfin le tua, & en donna la hure à Athalante, qui eſtoit de la trouppe des chaſſeurs [g]. C'eſt ce que rapporte Pauſanias en ſes Arcadiques, qui meſme adiouſte qu'on voyoit encores de ſon temps aux Iardins d'Auguſte à Rome l'vn des crochets de cet animal, long de de-

VARIETEZ.

[a] Pline fait mention de ce Temple en ſon 36. L. ch. 15. & Strabon auſſi, qui dit que les Argonautes le dedierent à la mere Dyndimene.

[b] Le docte Martyr Procope rendant raiſon de ſa creance deuant le Iuge Flauian, en dit preſqu'autant d'vn autre Temple, que Iaſon fit baſtir dans Athenes, excepté que la Prophetteſſe Pythie ayant reſpondu qu'il appartiendroit à la Vierge mere du Verbe incorruptible. Il fut conſacré à Pallas Deeſſe de Sageſſe. Voyez Metaphraſte & Surius ſur le 8. de Iuillet, qui adiouſtent que ce Temple eſtãt rebaſty par Pericles, fut nommé Partheuis ou Temple virginal.

[c] Voicy ſes vers:
Argiuâ primùm ſum tranſportata Carinâ
Ante mihi notum nil niſi Phaſis erat.
Voyez Geſner au 3. Li. des animaux, & Belon au 5. L. de la nature des oyſeaux ch. 12.

[d] L'herbe Achemenide jettée parmy vne foule de peuple produit ces meſmes effects, à ce que diſent les Herboriſtes.

[e] Etaſme en ſes Chiliades aptes Horace.

[f] C'eſt vne ville de la Region de Calydoine, dont le pere de Meleager eſtoit Roy.

[g] On en conte deux de meſme humeur, celle que nous auons dicte eſtre fille de Schœnus, & celle-cy fille de Medée & de Iaſon, ou bien de Iaſius Roy d'Argos, que ce Meleager, ſurnommé Melanion eſpouſa.

VARIETEZ.

a Procope Li. 1. de la guerre Gotique dit long de trois pieds en forme de etoillant, & qu'il se gardoit encore de son temps en la ville de Beneuent, où l'on estimoit qu'il auoit este porté par Diomede apres la guerre de Troye.

b D'autres disent qu'elle les enfanta chez Lycurgus.

c Les Autheurs ne se sont pas contentez de luy donner ces trois noms, ils l'appellent encore Serapis, Plutoo, Ammon & Iupiter.

d Lib. de reb. Salom. c. 4.

e C'est ce que tesmoigne aussi Silius Espagnol en ces vers.

Tempore, quo Bacchus populos domitabat Iberos,
Cœruleus Thyrso, ac armata Maenade talpam.

f Bernard Aldrete, *lib* 3. *c.* 11. *de Hispanica lingua origine*; dit le mesme, mais il ayme mieux croire que l'Espagne tire son nom du mot Grec *Spanion*, qui signifie rare & precieux

g Voicy ce qu'en rapporte Pline liu. 3. ch 1. *Marcus Varro* (dit-il) *Lusum liberi patris, ac Lysam cum ea Bacchantem nomen dedisse Lusitaniæ, & Pana præfectum vniuersæ, Hispaniæ tradit.*

Quoy que c'en soit, si ce païs s'est aussi appellé Portugal, c'est parce que les Gaulois appellez par les anciens Cimbres Gallis, ou Gais y alloient d'ordinaire s'embarquer pour passer en Asie.

h C'est parce que le metal de cette couleur orne ordinairement les habits des Rois.

Ainsi ceux de Co ayants appris qu'vne brebis auoit produit vn lyon dans les pasturages de Nicippe bourgeois de l'Isle de Co, & que cela presageoit qu'il en seroit vn iour Roy, luy en portereut enuie, mais il ne laissa pas de paruenir à cette eminente dignité. *Voyez ce qu'en rapporte Elian l.* 12. *c.* 29.

i Ainsi Alphonce 10. Roy de Castille ayant pretesté en la succession de sa Couronne le puisné de ses enfans à son aisné pour auoir trouué par les regles de son Astrologie qu'il seroit le plus fauotisé des Astres, sot cause de leur hayne mutuelle, & enfin de la mort de ce puisné & de la sienne propre, car l'aisné ne peuuant supporter cette exheredation, le fit mourir en prison & tua son frere. *Hist. d'Esp.*

k On conte apres eux Polynice & Eteocles de Thebes, Brennus & Babienus d'Angleterre, Humblas & Lautherus de Dannemarch, Geta & Caracalla de Rome, & Alexis & Isaac Comnene de Constantinople. Ce dernier fut priué de la veuë & de l'Empire par son frere, que soo nepueu traitta de mesme, lors qu'il remit son pere au Throsne Imperial.

l Il y donne particulierement ce conseil memorable, *Nefas necare vel fratri male puta*: D'où vient peut-estre la Loy, *Si magnum 17. C. qui accus. non.* Qui deffend aux freres de s'accuser l'vn l'autre en crime capital, sur peine du ban.

mie aulne a. Ce qui monstre (dit-il) combien sa grandeur estoit prodigieuse.

Sur ces entrefaites, Hypsiphile fille de Thoas Roy de l'isle de Lemnos fils d'Ariadne premiere du nom & de Bacchus second, enfanta Eunée & Deiphile b, dont Iason l'auoit renduë enceinte lors de son passage par cette isle, & presqu' aussi-tost fut contrainte de quitter sa patrie au sujet que voicy. C'est que les Lemniennes ayans resolu de tuer tous les Hommes qui l'habitoient, pour auoir sceu de l'Oracle de Venus qu'ils s'estoient accointez d'autres Femmes, elles sceurent qu'elle auoit enfermé son pere dans vn coffre, afin de le sauuer, c'est pourquoy elles la condamnent à mort, & Thoas à estre precipité dans la mer ainsi renfermé qu'il estoit; dont ayant aduis, elle se sauua dans vn eschif, où des Pyrates l'ayans rencontrée, ils la vendirent à Licurgue Roy de Thrace, qui la donna pour gouuernante à son petit Opheltés.

L'AN DV MONDE 2792.

Au commencement de cette année, Bacchus ou autrement Dionysius & c Osiris, ayant subjugué les Indes, bastit sur la riuiere d'Indie vne ville, qu'il appella Nyse, comme la capitale de son isle de Naxe, & planta deux colomnes sur le bord de la mer Oceane, non loin du Gange, pour tesmoigner qu'il n'auoit pas poussé ses nauigations plus auant. A quoy le Pere Pineda Iesuite, ajouste d qu'au partir de là, il aborda en Portugal, dont il se rendit maistre, comme il fit aussi peu de temps apres de toute l'Iberie e; de qui il crea Vice-Roy son petit fils Pan, qui la nomma de son nom *Pania* ou *Spania* f, & laissa le gouuernement de Portugal à Vlysse l'vn de ses Capitaines, qui y bastit aussi-tost vne ville qu'il appella de son nom Vlyssipone, comme il fit le païs *Lusitania*, des noms de Lusus & de Lysa ses compagnons de voyage g. Ce que ie n'impugne point, pourueu que par ce Bacchus on entende vn autre Osyris que le premier, & que cet Vlysses ne soit pas pris pour celuy dont parle Homere. Passons outre.

Cette mesme année, Atreüs & Thyestés, enfans de Pelops & d'Hyppodamia, firent paroistre par des actes tragiques, qu'ils s'entrahissoient implacablement. Il y a trois opinions touchant la cause de cette haine. La premiere est de Platon & de Pausanias, qui l'attribuent à vne brebis dorée ou pourprée, qui naquit parmy les trouppeaux d'Atreüs, disant que Thyestés ayant appris que celuy estoit vn presage de bon-heur h, en fut si piqué d'enuie, qu'il tascha de l'endommager par tous les moyens dont il se pût aduiser. La seconde est de Lucian, qui escrit que cette passion desnaturée vint à l'vn & à l'autre, de ce que disputant la Couronne du Peloponeze, Thyestés harangua le peuple sur le signe du Belier, & Atreüs sur la planete du Soleil, qui l'emporta par le iugement de toute l'assemblée, à cause qu'on auoit arresté que le Royaume appartiendroit au plus sçauant: & la derniere est des Historiens, qui rapportent qu'ils s'entre-haïssoient ainsi, parce que leur pere auoit preferé le cadet à l'aisné en la succession de ses Estats, pour l'auoir iugé beaucoup mieux entendu au mestier de commander i. Quoy qu'il en soit, tous s'accordent à les compter par les premiers freres qui se sont portez cette animosité monstrueuse k. Seneque en ayant consideré les pernicieux effets, en a fait vne Tragedie l, où sont plusieurs belles choses, que vous y pourrez voir.

VARIETEZ.

En ce temps, Marpise fille d'Euenus Roy d'Eteolie, & d'Alcippe fille d'Oenomaüs, pour estre des plus belles du Peloponeze, fut rauie par Apharetus comme elle dansoit dans vn pré auec ses compagnes: dequoy son pere estant indigné, se mit aussi-tost à courir apres le rauisseur pour la luy oster; mais voyant que c'estoit en vain, il se précipita par dépit dans le fleuue Lycomat, qui pour ce sujet s'appella tousiours depuis de son nom Euenus[a].

[a] Plutarque.

L'AN DV MONDE, 2793.

Ouide rapporte qu'enuiron cette année, Medée rajeunit le vieillard Eson pere de Iason son mary, par le moyen de certaines drogues capables de produire ce bon effet. Elle les composa (dit-il[b]) d'herbes, de fleurs, de pierreries, de la peau d'vn serpent, du foye d'vn cerf, & de la teste d'vne corneille; puis les fit boüillir dans vn chaudron, remuant le tout auec la branche morte d'vn oliuier, qui n'eust pas fait trois ou quatre tours dãs ce vaisseau, qu'aussi-tost il deuint verd, & peu apres parut chargé de feüilles & de fruicts. Ce que plusieurs addonnez à la Magie Naturelle, estiment fort probable, veu (disent-ils) qu'outre cet exemple, il s'en peut apporter beaucoup d'autres, & nommément celuy d'vn Artephius, qui pour auoir sceu faire & se seruir de semblables drogues, a conduit sa vie iusques à l'aage de 1025 ans; comme il dit luy-mesme en son Liure des Secrets de Nature, & veu qu'vn certain Thilo (au rapport de Xanthus ancien Chroniqueur) remit en vie vn Homme tué par vn serpent, le frottant de l'herbe Balis[c], dont il auoit remarqué que ce reptile auoit ressuscité l'vn de ses petits trouué mort prez de sa taniere: Mais les mieux sensez tiennent le rapport de ce Poëte pour fabuleux, aussi bien que les exemples que ces Autheurs alleguent, & ce-z-es auec raison: Car quant à cet Artephius, personne n'en dit rien d'asseuré; les vns escriuent qu'il est le mesme qu'Apollonius de Thyane, & les autres que c'est Raymond Lulle[d]: appellans au reste fable ce qu'il conte de sa longue vie: & pour ce Thilo, il n'y a pas d'apparence, s'il eut redonné la vie à vn mort auec cette herbe, qu'il n'en eut donné la connoissance à quelqu'vn de ses amys, par le moyen desquels elle eut pû venir iusques à nous.

[b] Au 7. Liure de ses Metamorphoses

[c] Vn autre ayant mis dans la bouche d'vn certain Glaucus decedé vne medecine emmiellée, ou bien le jus d'vne herbe que les Latins appellent Draco, le resuscita, à ce que dit Erasme expliquant cet adage, *Glaucus post mella reuixit.*

[d] C'est ainsi qu'en parle Cardan.

En ce temps ceux de Sparte qui auoient accompagné Castor & Pollux en l'expedition de la Colchide, acheuerent de bastir entre Caiette & Theracine, vne petite ville, qu'ils nommerent Amyclea, du nom d'vne des cent villes que le fils de Lacedemon auoit basties en la Laconie. Seruius Interprete de Virgile parlant d'elle, dit que le Silence la perdit[e], parce qu'vn faux bruit y ayant souuent couru en vain, que les ennemis estoient aux portes de la ville, & les Amycleans s'estans portez à deffendre sur peine de la vie de dire plus cela, les ennemis vinrent tout de bon, qui la s'accagerent entierement, d'autres disent pourtant (au rapport d'Erasme) qu'elle fut ruinée, parce que les habitans ayans embrassé la secte de Pythagore, aymerent mieux la laisser prendre que de rompre le silence, recommandé par leur Maistre.

[e] C'est de là qu'est venu le prouerbe *Silentium Amycleam perdidit.*

Peu apres les filles de Pelias trompées par Medée femme de Iason, tuerent leur pere pensans le raieunir[f]. Les Poëtes disent qu'il estoit bastard de Neptune & de Tiro fille du Roy Salmonee, & qu'à cette occasion ayant esté exposé dans la forest prochaine, il fut allaicté assez long-temps par vne Caualle qui le venoit trouuer tous les iours, comme diuinement à cet effet.

[f] Ouide 7. Metamorph.

L'AN DV MONDE, 2794.

Cette année Thydare cessa de viure & de regner à Sparte.

VARIETEZ.

C'est celuy que le vulgaire croyoit auoir mis aux fets Venus, surnommée Morpho, pour se vanger de l'opprobre que ses filles à sa suggestion auoient encouruë [a]; Mais Pausanias aduoüe que ce n'estoit qu'vne Venus de marbre, que ce Prince auoit fait representer ainsi enfettée, pour monstrer enygmatiquement que les femmes deuoient tousiours estre liées d'affection auec leurs maris, & ne bouger de la maison.

Ce fut en ce temps qu'Adraste Roy d'Argos [b], fils de Thalaon & d'Eurymone ayant songé en dormant qu'il marioit ses deux filles Deiphile & Argie, l'vne à vn sanglier & l'autre à vn Lyon, vit entrer le lendemain Tydee couuert de la peau d'vn sanglier, & Polynice affeublé de celle d'vn Lyon, qui se refugioient à sa Court; c'est pourquoy il les voulut auoir tous deux pour gendres, & de fait donna en mariage Deiphile à Thydée, & Argie à Polynice, qui se transporta auec l'vn & l'autre à Thebes, afin de remettre le dernier en son Royaume, d'où Eteocle son frere l'auoit chassé, mais il ne retourna pas dans le sien qu'aptes auoir souffert beaucoup de disgraces [c].

L'AN DV MONDE, 2795.

Cette année le ieune Menalippe ayant couché plusieurs fois dans la Chappelle de Diane Triaclaire auec la belle Cometho Prestresse de la Deesse en Ionie, fut frappé de mort subite auec elle, & tout le païs affligé d'vne extreme famine [d], qui contraignit les Ioniens d'auoir recours à l'Oracle de Delphes, pour apprendre le moyen de remedier à vn si grand mal: L'Oracle respondit qu'ils en seroient affranchis, pourueu qu'ils sacrifiassent à Diane le plus beau ieune homme & la plus belle vierge de leur contrée, & qu'ils fissent ainsi tous les ans, iusqu'à ce qu'vn Prince estranger leur eut apporté vn Dieu caché [e].

Cette mesme année, Hercules alla combattre Ceté Roy d'vne des isles voisines de la Phrygie, & le surmonta; empeschant par ce moyen que Laomedon Roy de Troyes donnast plus de filles par forme de tribut annuel à ce barbare, qui deuoit auoir lors la belle Hesione. C'est ce que les Autheurs anciens rapportent, & à quoy les Poëtes ne se sont pas voulu arrester, disans [f] que Ceté estoit vne balaine [g], à laquelle cette Princesse vestuë à la royale auoit esté exposée, mais que comme elle s'approchoit pour l'engloutir, Hercules surnommé lion (parce qu'il marchoit tousiours couuert de la peau d'vn lion) se ietta dans sa gueulle, & de là dans son ventre, ou demeurant trois iours & trois nuicts, il luy déchira les entrailles, & en sortit vainqueur sans y auoir souffert autre perte que celle de ses cheueux. Or qui ne voit que c'est vne fable forgée sur l'Histoire factée de la demeure de Ionas au ventre de la balaine, & mesme peut-estre encor sur celle des trois jours que IESVS-CHRIST appellé Lion de la Tribu de Iuda, demeura dans les entrailles de la terre?

En ce temps commença la premiere guerre de Thebes, ou auttement des sept Princes, dont voicy les noms, Adraste, Polynice, Tydée frere de Meleager, Amphiaraüs, Parthenopeüs fils de Taleüs, Hyppomenon & Capaneüs inuenteur de l'art de prendre les villes par escalade [h]. Eschilus en l'vne de ses Tragedies tesmoigne qu'au bouclier de ce dernier estoit peint vn Homme qui montoit auec vne eschelle dessus vne tour, disant le sens de ces mots latins: *Nec Mars ipse repellet* [i]: Ce qui monstre que les deuises sont plus anciennes que ne croyent pas ceux qui veulent qu'Artus Roy de la grand' Bretagne en soit l'inuenteur.

En ce mesme temps encores commencerent les Ieux Nemeens

[a] Cœlius Rhodiginus Li. 16. chap. 13.

[b] Le Poëte Antiphanes dit que c'est le premier qui a dressé vn Autel à la Vengeance.

[c] Herodote en sa Therpsicore.

[d] La plus part des nations n'estimoient point autrefois abominable de se mesler charnellement auec les femmes dans les Temples, se fondant sur cette raison, que les hostes s'accouploient bien en ces lieux, & que les Dieux ne le permettroient pas, si s'estoit vne action repugnante à la nature: Mais les Grecs & les Egyptiens estoient d'vne autre opinion, car ils ne vouloient pas mesmes entrer dans les Tèples qu'ils ne se fussent premierement laués tout le corps, si d'auenture ils n'auoient rendu le deuoir nuptial à leurs espouses la nuict precedente.

[e] Pausanias.

[f] Au rapport d'Andreas de Tenedos & de Theophilacte.

[g] D'autres disent le chien de Neptune, d'autres vn Triton.

[h] *Vegere l. 4. de re milit.*

[i] Il fut assommé à coups de pierres par les Thebains, comme il vouloit poser des eschelles aux murs de leur ville, & de la fable qu'estant cõtempteur des Dieux, il auoit esté foudroyé par Iupiter.

Eurypide fait mention d'vn Capanee, qu'il appelle genereux, parce que pour estre riche, il ne s'en estimoit pas dauantage, & se mettoit au dessous des pauures.

pour vne telle occasion. Comme ces sept Princes s'acheminoient à Thebes, & passoient en la foreſt Nemée, ils eurent soif; & cherchans quelque fontaine pour l'estancher, Hypsiphile lors gouuernante du petit Opheltez, ou autrement Archemore, fils de Lycurgus Roy de Thrace, & d'Eurydice, s'offrit courtoisement de leur aller monstrer la fontaine Langia; & pour le faire auec plus de facilité, laissa ce petit Prince dans vn pré sur des fleurs, ou bien sur de l'ache, où vn serpent s'entortillant autour de son col, l'estouffa; dont ces Princes estans bien faschez, tuerent le [a] serpent, & conseillerent à Lycurgus de faire celebrer de trois en trois ans pour sa consolation, des Ieux funebres en cette foreſt, où ne fussent admis que de grands Seigneurs, où le vainqueur receut vne couronne d'ache pour prix de sa victoire, & où les Iuges presidassent vestus de dueil. A quoy il acquiesça, mais depuis Hercules ayant tué le lion Nemeen, qui auoit mis en pieces le fils de Melethus son hoste, consacra [b] ces Ieux à Iupiter, apres en auoir changé quelque chose, & ordonné particulierement que ces Iuges seroient choisis en Argos.

Quelque temps apres, prit fin la premiere guerre de Thebes, où Polynice tua son frere, & puis en fut tué, & causa la perte de presque tous les Princes qui l'auoient accompagné deuant cette ville, & nommément celle de Tydée qui y perit, apres auoir exercé vn acte de vengeance plus que brutale: car se voyant bleſſé à mort par vn Thebain nommé Menalippus, il s'en impatienta si prodigieusement, que deuenu furieux, il conjura ses gens de faire tout leur possible pour luy apporter la teſte de celuy qui l'auoit ainsi bleſſé. Ce qu'estant fait, il se mit à la mordre, toute sanglante qu'elle estoit, de mesme qu'vn chien enragé, & comme ses dents la déchiroient encore, la mort le saisit [c]. Il estoit petit de stature, mais grand de courage: c'eſt pourquoy on disoit de luy que dans le corps d'vn Nain il portoit le cœur d'vn Geant [d].

L'AN DV MONDE, 2796.

Enuiron cette année, Euander fils du Roy d'Arcadie, ayant tué son pere sans y penser, & ne voulant plus demeurer au pais à cette occasion, prit le plus de ieunes Hommes qu'il pût, & les amena en Italie: où Faunus, qui lors y regnoit, luy permit de bastir vne ville sur vne montagne, qu'il appella Palentum, du nom de son ayeul, afin d'y faire son sejour auec sa mere Nicostrate qui estoit deuineresse & rendoit toutes ses responses en Vers heroïques, dont elle acquist le surnom de Carmenta. Alstedius dit qu'elle eſt peut-estre la Sibylle Italique, ou autrement Cumée, dont Lactance fait mention [e]. Quoy que c'en soit, elle enseigna plusieurs choses vtiles aux Italiens, qui pour ce sujet l'honorerent apres sa mort comme vne Deesse.

En ce temps, Paris ou autrement Alexandre (qu'on dit auoir esté exposé dans vne foreſt & nourry durant cinq iours par vne Ourse, puis enfin par la femme du pasteur Agelaüs) se croyant berger espousa vne bergere appellée Oenone, qui estoit grandement experte en la connoissance des simples, propres pour la guarison des bleſſeures: & à quelque temps de là, comme il dormoit sous vn arbre tous las d'auoir chassé sur le mont Ida, fit en songe le iugement de la beauté des trois Deesses [f]: d'où il prit sujet puis apres de composer le Ceston de Venus [g], c'eſt à dire cet Hymne tant renommé qu'il remplit des loüanges de cette Deesse, asseurant qu'elle estoit beaucoup plus belle, ny que Iunon ny que Pallas.

A quelque temps de là, s'estant trouué par occasion aux Ieux

VARIETEZ.

[a] Hyginus Fab. 273. & Apollodore fueillet 291.

[b] Pausanias dit qu'il eſt le premier qui a sacrifié aux Graces, afin qu'elles temperassent son humeur sauuage & sa mauuaise mine.

[c] Voila vn effet d'impatience bien extraordinaire contre vn ennemy, mais en voicy vn contre soy-mesme, qui n'eſt pas moins estrange. Ecelin Tyran de Padouë voyant son armée taillée en pieces par ses ennemis & luy bleſſé & pris, s'en impatienta auec tant d'excez, que grinçant les dents, il deſfit luy mesme les emplaſtres qu'on luy auoit mis sur ses bleſſures, & s'arrachant les intestins, mourut comme vn lyon enragé. *Sabel. l 9.*

C'eſt vn beau mestier que de sçauoir estre maistre de sa passion.

[d] Si vous voulez sçauoir les autres euenemens plus remarquables de cette guerre, liſez, outre les monumens de l'Hiſtoire Grecque, l'Antigone Tragedie du sieur de Rotrou, qui les exprime d'vn style si naif, qu'il semble estre la naifueté mesme.

[e] *Lib. de falsa Relig.*

[f] *Dares Phrygrin*

Ce ne fut pas estant esueillé comme dit le Poëte, encore qu'il ne seroit pas incroyable, veu le pouuoir qu'auoient lors les demons de tromper les Gentils par leurs illusions.

[g] Ceston signifie diuers attraits pour se faire aymer. Il signifie auſſi cette ceinture virginale que l'espoux ostoit anciennement à son espouſe la premiere nuict de leurs nopces: Et de là le mot ancien *incestus*, & peut-estre encore celuy *d incestum*.

VARIETEZ.

funebres qu'on faisoit dans Troye en sa memoire, parce qu'on le croyoit mort, & ayant emporté la victoire sur tous les contendans, il fut reconnu pour vray fils de Priam & d'Hecube.

L'AN DV MONDE, 2797.

Cette année, Faunus Roy des Aborigenes montagnards, estant paruenu à vne extreme vieillesse mourut, laissant son Thrône Royal à son fils Latinus, qui fit appeller de son nom ses subjects Latins [a].

Enuiron ce temps, Thetis femme de Peleüs Prince de Thessalie, ayant sceu que Chiron estoit mort sur le mont Pelion, y alla prendre son fils Achylles, qui y estoit instruict en toute sorte d'exercices dignes de sa Grandeur, & le mit sous la conduite d'vn Gentil-homme nommé Phœnix, qui gasta sa ieunesse par la licence qu'il luy donna de s'adonner aux Femmes, à cause que luy-mesme y estoit adonné. C'est ce qu'a remarqué Clement Alexandrin en son premier Liure du Pedagogue [b]; où nommant les mauuais gouuerneurs des ieunes Princes, outre celuy-cy, il blasme encores vn Nausithée & vn Sopyre, le premier pour auoir manque d'adresse à reffrener la lasciueté d'Alcibiade, & l'autre pour ne s'estre pas soucié de temperer l'yurongnerie de Philippes depuis Roy de Macedoine; mais cela n'estant pas autrement de nostre sujet, il suffira de l'auoir touché icy comme en passant.

En ce mesme temps, Hercules fut aux Ieux Olympiques, où il vainquit l'vn apres l'autre les deux Melionides Cleaton & Eurythus enfans de Neptune & de Melyone [c]; mais en l'Olympiade suiuante les ayant voulu renuerser par terre tous deux à la fois, il en fut vaincu; & de là le prouerbe: *Ne Hercules quidem contra duos* [d].

En ce temps encore, ceux de Calcide ville de l'isle Euboee, bastirent prez de Poussole en la Poüille vne ville nommée *Cumée*, où ils establirent plusieurs Loys, & entr'autres vne qui portoit, que les voisins repareroient le larcin qui seroit fait à ceux qui demeureroient les plus proches d'eux, afin de les obliger de prendre garde aux larrons, tant pour leur bien, que pour celuy d'autruy [e]. C'est où la Sibylle Cumée rendit peut apres ses responses en Vers, qui estans tombez entre les mains de Iulian l'Apostat, en furent bruslez [f].

L'AN DV MONDE, 2798.

Cette année, Tlepolemus Tyrinthien fils d'Hercules & d'Astioche ayant tué à coups de baston d'oliuier son oncle Licinus, bastard d'Electrion pere d'Alemene, comme il taschoit d'appaiser vn tumulte qui s'estoit esleué contre luy, dans la ville de Tyrinthe, s'en alla à Rhodes, où il sceut si bien manier ceux de l'Isle, que dans peu de temps il en fut esleu Roy [g].

En ce temps, Orphée fils d'Oeagre [h] & disciple de Linus, cessa de viure, les vns disent de regret d'auoir perdu sa chere Euridice, les autres d'vn coup de foudre, & les autres des blesseures qu'il receut des Femmes de Thrace pendant qu'elles celebroient les festes de Bacchus premier du nom; ou autrement les Orgies dont [i] il estoit l'inuenteur: Car fascheés de ce que par les doux accords de sa Lyre & de sa voix [k], il attiroit leurs marys à sa suite, elles se ruerent sur luy & le mirent en pieces [l], iettans dans l'Hebre sa teste, qui aborda à Lesbos, où elle fut embaumée, & peu apres rendit des Oracles, comme l'asseure Philostrate. A quoy Pausanias adiouste que ses membres furent amassez & mis en vn tombeau, &

[a] Florus.

[b] Voyez ce liure auec les deux autres qui le suiuent, ils sont faits pour monstrer que Iesus-Christ est seul capable d'estre le Pedagogue, le Maistre & le Gouuerneur des esprits de tout le Mõde, puisqu'il est seul exẽpt de vice & d'imperfection, comme estant la Sapience eternelle, & la candeur du Pere des Lumieres.

[c] Suidas.

[d] Synesius au discours qu'il a fait *de laudibus Calvitij*, ne s'accorde pas à cela, disant que ce prouerbe vient de ce que cet Heros se voyant attaqué dans vne embuscade par les Molionides, fut saisi d'vne telle apprehension, qu'il gaigna soudain au pied, etiam *de Hercule quidem contra duos*.

[e] Il se trouue aussi qu'il y en auoit en Egypte vne qui permettoit le larcin, afin de rendre les personnes plus vigilantes. Il est vray que ceux qui l'auoient fait estoient tenus de l'apporter au grand Prestre, qui leur en donnoit la quatriesme partie, & se retenoit le reste, apres auoir sceu le nom de celuy qui s'estoit laissé dérober. *Hist. vniuerselle du Monde.*

[f] Ammian Marcelin.

[g] Volaterran Li. 20.

[h] C'est ainsi qu'il s'appelle luy mesme, encor que quelques-vns le facent fils d'Apolloo & de Calliope.

[i] Lactance est aussi de cet aduis en son 1. L. diuin. inst. c. 22. où il adiouste que ce Poëte celebra premierement ces festes sur vn mont proche de Thebes, dont Bacchus estoit natif, lequel parce qu'il resonnoit souuent aux accords du Cistre, fut appellé Cithæron.

[k] On dit que ce qui le faisoit chanter si melodieusement, estoit l'herbe *Eriphia*, qu'il portoit touiours sur soy, laquelle a la vertu de rendre la voix douce & agreable.

[l] On dit aussi qu'vn certain Neanthes ayant heritè de sa Lyre & croyant faire des merueilles, en ioüa si mal, que les chiens effarez d'vn son si desagreable, le mirent en pieces.

VARIETEZ.

que les rossignols qui naissoient auprez surpassoient de beaucoup les autres à bien chanter. Au reste, Plutarque au Banquet des sept Sages, tesmoigne qu'il s'abstint de chair toute sa vie: Ce que tout de mesme aussi Platon au troisiesme Liure de ses Loix, où il appelle Orphique la vie de ceux qui ne mangent iamais de choses qui ont eu sentiment.

En ce mesme temps, Bacchus ou Osiris cessa aussi de viure. Sainct Cyrille escriuant contre Iulian l'Apostat, rapporte qu'il fut tué [a] par Perseus, & eut son tombeau à Delphes auprez de l'Apollon d'or: à quoy ne s'accorde pas Diodore [b] Sicilien, disant qu'on voyoit autresois vne colomne proche du monument de ce Prince dans Nisse, ville d'Arabie, où ces paroles estoient grauées: *Ie suis Osiris, qui ay l'honneur d'auoir pour pere Saturne, le plus ieune de tous les Dieux. I'ay parcouru toute la terre, & penetré iusqu'aux extremitez des Indiens: I'ay esté vers ceux qui sont sous le Pôle Artique, & suis paruenu en d'autres parties du Monde iusques à la mer Oceane: bref, il n'y a lieu en l'Vniuers où ie n'aye voyagé & enseigné les Arts, dont ie suis l'inuenteur. Ie suis l'aisné des enfans de Saturne, issu d'vne race genereuse, qui n'a point tiré son origine du sang.* Mais afin de concilier ces deux Autheurs, il faut dire que plusieurs excellens Hommes ont porté ces noms de Bacchus & d'Osyris, & que l'vn d'eux fut inhumé à Nisse en Arabie, & l'autre à Delphe en la Grece, qui est celuy dont il s'agit icy, lequel aussi bien que le premier Bacchus, fut mis au rang des Dieux par plusieurs nations, qui mesmes luy bastirent des Temples, particulierement les habitans de l'isle d'Andros vn fort celebre; auquel à toutes les nonnes de Ianuier couloit vne fontaine qui auoit goust de vin, non dehors, mais dans le Temple; & puis les Legireens, peuple de Thrace, vn autre: où Aristote tesmoigne que ce Dieu le iour de sa feste, voulant predire que la vinée seroit bonne, faisoit paroistre vn feu sur tous ceux qui estoient dedans; & au contraire, voulant monstrer qu'elle seroit mauuaise, il les remplissoit de tenebres [c].

Quelque temps auparauant celuy-cy (au rapport de Plutarque) la peste estant à Sparthe, l'Oracle declara que pour l'appaiser, il falloit immoler vne vierge de la ville: le sort tomba sur Helene, laquelle estant preste d'estre sacrifiée, vn Aigle emporta l'espée sur vne genice, qui fut immolée en sa place [d].

Peu apres Thesée ayant l'esprit rauy de sa beauté nompareille, l'enleua à ses parents, & la garda iusques à ce qu'il l'eust renduë enceinte d'Iphigenie, & qu'il en eust esté dépoüillé par Castor & Pollux. C'est ce qu'escrit & croit Duris Samius, comme l'asseurent Noël le Comte [e], & Celie Rhodigin [f], qui adiouste mesme que ç'a esté l'opinion de quelques-vns que Clytemnestra adopta cette Iphigenie, comme ç'a esté aussi celle de quelques autres qu'Agamemnon l'auoit euë de Chryseis.

[a] Il l'appelle le Pere Liber.
[b] Liu. 1. chap. 2.
Il luy donne la gloire d'auoir inuenté particulierement la biere & l'orge mondé.
C'est de luy qu'Eusebe parle en son 2. L. de la prepar. Euangel. quand il dit que les Egyptiens asseurent qu'autrefois Saturne obtint le Royaume, & qu'ayant espousé sa sœur Cybelle, il en eut Osyris & Isis.

[c] *Alexander ab Alex. l. 6. c. 2.* Ceux d'Elide luy en bastirent aussi vn, ou selon Pausanias en ses Eliaques, arriuoit vne chose nouo momo admirable, car le iour de sa feste ses Prestres y mettoient trois bouteilles vuides en presence des Citoyens & des estrangers qui s'y vouloient trouuer, lesquelles bouchees & cachetées des seaux des assistans se trouuoient le lendemain remplies de tres-excellent vin.
[d] C'est vne singerie de Satan, voulant imiter Dieu au sacrifice qu'Abraham vouloit faire de son fils Isaac, au lieu duquel il trouua vn belier qu'il immola.

[e] L. 6. Mythol. c. 23.
[f] L. 7. c. 23.
Pausanias en ses Coriothiaques & Lycophron en ses vers, ne fauorisent pas peu cette creance, quoy qu'elle soit contre la commune.

L'AN DV MONDE, 2799.

Cette année, Thulis Roy d'Egypte, enflé d'orgueil pour auoir estendu son Empire iusqu'à cette isle, qui s'appelle de son nom Thulé, alla au Temple de Serapis, & luy demanda s'il se trouuoit quelqu'vn qui le surpassast en bon-heur? & incontinent oüit vne voix [g], qui luy dit qu'il y en auoit trois au Monde infiniment plus heureux que luy: que le premier s'appelloit le Pere, le second, le Verbe, & le troisiesme, l'Esprit: & que ces Trois estoient entez si intimement l'vn auec l'autre, qu'ils ne faisoient qu'vn tout. Cela dit, il adiousta: *Oste-toy viſtement d'icy, mortel, tu ne ſçais pas le ſort qui t'attend.* A quoy ce Prince obeït aussi-tost tremblant de frayeur, mais à peine eut-il mis le pied hors du Temple, que ses domesti-

[g] Cet Oracle fut rendu en vers Grecs, qui ont esté traduits en Latin de cette sorte.
Principio Deus eſt, huic verbum, & flamina aura,
Vnũ numen idem tribus eſt, naturaque conſors,
Cuius vis aterna. Sed hinc pede te cito aufert.
Mortalis, peragens incerti limitis ouum.
Voyez ce qu'en dit Cœlius Rhodiginus l. 2. antiq. lect. c. 12.

VARIETEZ.

ques, qui ne pouuoient plus supporter ses insolences, se ietterent sur luy, & luy coupperent la gorge.

Peu apres, Marrhes luy succeda. Pierius en dit vne chose digne de remarque[a]; C'est qu'il auoit vne corneille qui luy seruoit de messager portant ses lettres, & en rapportant les responses, ou & selon qu'il desiroit, tant elle estoit bien apprise: d'où vient qu'apres qu'elle fut morte, il luy fit faire vn superbe tombeau sur vne colomne de porphyre en la ville de Crocodiles. C'estoit vn fort bon Prince. Ie ne sçay si ce n'estoit point celuy que Sainct Gregoire de Nazianze dit sans le nommer, auoit esté tellement aimé de sa femme, que si-tost qu'il fut mort, elle s'imaginoit de le voir en tout ce qui se passoit deuant ses yeux; de façon que voyant vne image, vne tapisserie, bref quoy que ce fut, elle disoit en soupirant, voylà mon mary[b]. Estrange effet d'amour!

Cette mesme année, Arsteüs Roy d'Arcadie, fils d'Apollon & de Cyrene, inuenta le moyen de nourrir domestiquement des abeilles dans les vergers, & de faire celuy du laict caillé & de la chresme[c].

Cette mesme année encore, Hercules, par des argumens plus clairs que la flamme, eut l'auantage de la dispute contre vne fille appellée Hydra, qui faisoit son sejour à Letne prez de Myeene au bord de la fontaine Amymone, laquelle estoit la plus rusée Sophiste qui fut en toute la Grece: car quand on auoit renuersé vn de ses sophismes, elle en remettoit tousiours plusieurs autres en auant. C'est ce que Platon expose en son Eurydemus, & dont est venuë la fable du Serpent à sept testes, à qui quand cet Heros en auoit abbatu vne à coups de traits, plusieurs autres renaissoient en sa place, iusqu'à ce qu'enfin par l'aduis de Minerue, qui l'assistoit, il appliqua le feu aux restes abbatuës[d].

Enuiron ce temps, Lyncée[e] fils d'Aphares, tua Castor & Pollux, pour auoir rauy sa fille, & puis fut tué luy-mesme par Ceraunaus, qui estoit venu à leur secours. On dit que ces deux freres s'entr'aimoient tellement, que l'vn ne pouuoit souffrir qu'on dit mal de l'autre: si bien que Pollux ayant oüy dire à vn médisant ie ne sçay quoy pour luy faire soupçonner quelque chose de sinistre de son freae; il luy donna vn si grand coup de poing, qu'il le renuersa mort par terre[f]. C'estoient les Dieux Tutelaires des Nauchers, parce que les premiers exploits remarquables qu'ils firent, fut de nettoyer la mer des Pirates, qui l'infectoient: ou bien à cause que deux feux estoilez parurent sur leurs testes lors de leur voyage auec Iason, si tost qu'Orphée se fut voüé aux Dieux de Samothrace, pour appaiser vne tempeste qui menassoit toute la trouppe. Ils furent aussi adorez sous le nom de *Dioscures*, & sous celuy d'*Apotropées*, ou chasseurs de maux, dans Rome[g]; où mesme on leur porta vn tel respect, que les Hommes & les Femmes y juroient par leurs noms, sçauoir est les seules Femmes par Castor, & tant elles que les Hommes par Pollux[h].

En ce mesme temps, Telephus fils d'Hercules & d'Augé, commença de regner en la Misie. Diodore Sicilien[i] raconte qu'Æleüs Roy d'Arcadie, irriré de ce que sa fille l'auoit eu illigitimement de cet Heros, la mit entre les mains d'vn pilote, afin qu'il la noyast: mais auant qu'elle parmint iusqu'à la mer, les douleurs de l'enfantement la saisirent, & accoucha de Telephus, qu'elle cacha dans vn buisson: où peu apres estant trouué par les pasteurs de la contrée, il fut donné au Roy de Corynthe, & appellé Telephus, parce qu'ils l'auoient rencontré pendant aux mammelles d'vne biche[k]. Enfin, sa mere ayant esté venduë par ce pilote à des marchands, elle vint en la puissance de Teuthras Roy de Misie, chez lequel

[a] C'est ce que dit Elian de cet animal. l. 6. c. 7 où il dit que cet oyseau entendoit par signe, où il falloit porter les lettres.

[b] On en raconte vn qui n'est guetres moins estrange de Ieane Reine d'Espagne, fille de Ferdinand & d'Isabelle, c'est que son mary Philippes fils de l'Empereur Maximilian premier estant mort, elle fut si constante à l'aymer, qu'elle faisoit porter par tout deuant soy la biere où reposoit son corps, & l'ouuroit tous les iours, afin de se consoler en quelque façon par la veuë de ces cheres reliques. Mesme elle se laissa trãsporter à vn tel excez d'amour pour luy, qu'elle ne voulut plus faire de voyage que de nuict & aux flambeaux, disant à ceux qui l'en vouloient destourner, qu'vne vefue estant priuée de son Soleil, qui est son mary, il estoit bien sceant qu'elle ne marchast plus qu'en tenebres. *Gomericus de rob. gest. Ximery Card. l. 3.*

[c] Les Annales anciennes.

[d] Osté ce renaissement de testes le teste peut estre veritable, puisque les histoires font foy qu'vn hõme ayant tué prés de Venise vn serpent gros comme vn veau & long de deux brasses, qui auoit sept testes, & qui plus est, semblables aux humaines, chacune grosse comme le poing: Le Senat de cette ville l'enuoya à François premier, qui l'estimant pour sa rareté, plus de six mille ducats, le fit mettre au cabinet Royal, d'où Charles IX. son petit fils le tira quelque temps apres, pour en faire vn present à Elizabeth Reine d'Angleterre.

[e] C'est ce Lyncée à qui les Poëtes ont attribué l'inuention des metaux d'or, d'argent & de fer, parce qu'à leur dire, il auoit la veuë si subtile, qu'il la portoit à tout ce que la terre renoit de plus caché dans ses entrailles.

[f] Lucanus & Tulus freres s'entre-aymoient ainsi parfaictement, c'est pourquoy Martial les cõpare à ces deux freres en son 1. L. epigram. 37. & en son L. 9. epig. 51.

[g] Apelles estant allé à Rome les peignit si artistemẽt, qu'Auguste les tira de leur Temple pour les mettre au lieu plus eminent de son siege Imperial. *Plin. l. 35. c. 10.*

[h] Gellius.

[i] Liu. 5.

[k] Eutipide raconte autrement cette histoire, voyez-la dans Strabon.

lequel elle fut reconnuë par Telephus [a], qui ayant raconté comme il auoit esté nourry par cette beste, en fut tellement admiré par ce Roy, qu'il luy donna sa fille Argiope en mariage, & le laissa heritier de sa Couronne.

A quelque temps de là, Alcmene femme d'Amphytrion, mourut. Pausanias rapporte que comme on portoit son corps en terre, il disparut soudainement, & ne fut trouué dans sa littiere qu'vne pierre en sa place: à quoy ne s'accorde pas Diodore Sicilien, disant seulement, qu'estant allée à Thebes, elle ne fut plus veuë; & qu'à cette occasion les Thebains l'adorerent comme vne Deesse. Mais si l'on trouua ses os du temps d'Agesilaüs (comme nous dirons cy-apres) comment ce que rapportent ces Autheurs peut-il estre veritable?

L'AN DV MONDE, 2800.

Cette année, Siculus Roy de Ligurie, estant chassé de ses Estats par les Pelasges, alla conquerir la Sicile, qu'il fit appeller de son nom Sicile, au lieu de Sicanie, qu'elle se nommoit auparauant [b].

Cette mesme année, Licurgus Roy de Thrace, ayant connu par experience, tant en sa personne qu'en celles de ses subjects, que le vin rendoit mal-sain, moins inuentif, & plus subjet à cholere, & que l'eau produisoit de contraires effets, fit arracher toutes les vignes de son Royaume [c]: mais parce qu'il arriua qu'y mettant luy-mesme la main, il se blessa aux pieds auec vne serpette, les Poëtes, qui n'aiment pas à boire de l'eau, en ont pris occasion de seindre que Bacchus animé contre luy de cet attentat, luy troubla tellement le cerueau, qu'il se coupa les cuisses [d], & toutes les extremitez du corps.

Cette mesme année encore, Esculape fils de ie ne sçay quel Apollon & d'vne Epidauriene nommée Coronis, mourut, laissant deux fils Podalire & Machaon, & deux filles Hygine & Panacee, comme il se void au iurement d'Hypocrate. Lactance rapporte qu'il fut exposé & nourry en son bas aage par vne chiene, & donné à Chiron, pour en apprendre la Medecine, qui ne consistoit pas en grand' chose à ce commencement: car on purgeoit seulement le ventre auec quelques simples, on bandoit les playes, & on arrachoit les dents. D'où s'ensuit qu'il n'est pas l'inuenteur de cet Art, ainsi que plusieurs ont pensé, mais bien ce Chiron, au moins parmy les Grecs, comme l'asseure Pyndare contre Homere, qui dit que c'est Peon, contre Ouide, qui tient que c'est Apollon, contre Eschylle, qui croit que c'est Promethée, & contre d'autres, qui iugent que c'est Melampus. Neantmoins, il deuoit estre des plus excellents en cet Art, puisqu'il rendit la santé à plusieurs malades, de la vie desquels on desesperoit [e], & nommément à Hypolite fils de Thesée, tout disloqué de ses membres, pour estre cheu de son chariot en courant à trauers les montagnes; dont les Poëtes ont pris occasion de dire qu'il ressuscitoit les morts, & que Iupiter sçachant que Pluton son frere se plaignoit de ce qu'il dépeuploit son Empire, luy [f] deschargea sur la teste vn carreau du Ciel, & luy osta la vie.

Cette mesme année encore, Iason alla en l'Isthme, où il dedia le nauire Argos à Neptune, & espousa Glauca fille de Creon Roy de Corynthe, repudiant Medée, qui apres l'auoir fait mourir auec son beau-pere & sa nouuelle espouse par le moyen d'vne couronne frottée de l'herbe *Apioxis*, & du bitume appellé Naphté, qui sont feu à la seule veuë du feu, elle s'enfuit à Athenes vers Egée, delia fort auancé en aage, qui la prit à femme, & en eut vn fils

VARIETEZ.

[a] Il auoit esté à Delphes pour sçauoir où estoit sa mere, & auoit sçeu qu'elle seruoit en ces quartiers.

[b] Denys d'Halica.

[c] Quelques-vns ont laissé par escrit, que Charles IX. ayant appris la mesme chose de soy, & de ses subjets, tant par l'experience que par ses Medecins, eut aussi la pensée de faire arracher toutes les vignes de ses Estats, & de fait en fit la proposition en son Conseil Priué, mais ayant dite à son bouffon Iaquet, que s'il faisoit cela, il auroit pour ennemis plus d'yurognes, que d'Huguenots, il s'en deporta sur tout apres que ses Conseillers l'eurent asseuré en soustriant que ce bouffon auoit dit la verité.

[d] C'est ce que rapporte Plutarque contre Lactance, qui dit que ce Prince fut precipité en la mer, pour auoir mis le premier de l'eau au vin.

[e] On raconte qu'il se seruoit pour cet effet d'vne herbe inconneuë qu'il auoit euë d'vn serpent

[f] Pindare dit que ce fut pour aymer par trop les presens, & d'autres parce qu'il auoit ressuscité par ses drogues Tyndare.

VARIETEZ.

appellé Medus, qu'il chassa neantmoins peu apres auec elle, à l'instance de son fils Thesée; si bien qu'elle fut contrainte de se retirer en cette prouince de l'Asie, qu'on appelle Medie de son nom; ou bien de celuy de son[a] fils Medus.

[a] Pausanias & Plutarque.

Enuiron ce temps[b], Paris ou autrement Alexandre fils de Priam & d'Hecuba, emmena Helene à Troye, estant à grand'peine eschappé des mains de Prothée Roy d'Egypte, qui l'auoit arresté au passage auec ceux de sa flotte. Il n'estoit allé en la Grece que pour rauir cette Princesse à l'exemple de Iupiter, d'Orcus, de Iason, & d'Hercules, qui en auoient fait autant; le premier rauissant Europe; le second, Proserpine; le troisiesme, Medée; & le dernier, Hesione. Suidas rapporte qu'elle fut suiuie d'Astianasse l'vne de ses Damoiselles, femme digne d'vne telle maistresse: car c'est elle qui a composé la premiere vn Liure des lasciuetez de la couche, & qui fut apres imitée en cela par Philene & Elephantine, qui encherirent encor beaucoup au par dessus elle.

[b] Homere l'introduit pleurant sur Hector tué par Achilles, & disant que c'estoit desia la vingtiesme année de son sejour à Troye.

Peu apres, le mesme Paris espousa Helene, sans plus se soucier d'Enone sa femme legitime, bien qu'il en eut desia vn fils encore plus beau que luy, appellé Corythus, qu'il tua par ialousie, l'ayant veu assis prez de cette Princesse, car Enone le luy auoit enuoyé expressément pour luy causer cette passion, & l'induire à mal traiter celle qui tenoit iniustement sa place.

En ce mesme temps, Theseus & Pyrithoüs furent de compagnie en la contrée des Molossiens, où regnoit pour lors Aydonée, surnommé Pluton, qui auoit vne fille appellée Proserpine, c'est à dire belle, & vn gros dogue nommé Cerbere. Leur dessein estoit d'enleuer cette fille à cause de sa beauté; mais estans découuerts, ils furent mis en prison: & parce que Pyrithous estoit l'Autheur de cet enleuement, le Roy le fit déchirer par ce gros dogue, & retint Thesée prisonnier iusqu'à ce qu'Hercules, enuoyé là par Eurystée pour amener cet animal, dont la renommée voloit par tout, luy rendit la liberté[c]: dequoy Thesée luy sceut si bon gré, qu'il luy dressa aussi-tost vn Autel[d], & luy presenta des hosties comme à vn Dieu.

[c] Les Poëtes disent que c'est icy le douziesme & dernier des labeurs de cet Heros.

[d] Elian L. 4. ch. 5.

L'AN DV MONDE, 2801.

Cette année, le mesme Hercules ayant mis fin à tous ses trauaux, retourna en sa patrie, portant auec soy les cendres d'Argeüs son compagnon de voyage, qu'on luy auoit tué dans vn combat. La coustume estoit auparauant de laisser sans sepulture parmy les champs ceux qu'on tuoit à la guerre, à ce que dit Elian; mais cet Heros fit brusler sur vn bucher ardant le corps d'Argeüs enueloppé dans vn linceul fait de ce lin vif & inextinguible, qu'on appelle Asbestin, afin d'en auoir les cendres pures & separées de la braise du bucher[e]; & ainsi s'acquiter en quelque façon du serment qu'il auoit fait de le rendre à ses parens.

[e] C'est le premier qu'on trouue auoir esté bruslé de la sorte. Les Idolatres ayans renfermé S. George dans vn sac fait d'vn semblable lin, & mis le feu apres, afin qu'il y bruslast tout vif, l'en virent sortir sans en estre offensé, non pas mesme en vn de ses cheueux, Dieu ayant suspendu l'effet naturel de ce lin pour confondre les persecuteurs de son seruiteur; Voyez ce qu'en rapporte Metaphraste dans le 7. tome de Lypoman sur le 27. Auril.

Quelque temps apres, il se fit mourir luy-mesme, par despit de ne pouuoir plus bander son arc, quoy qu'il n'eust encores que cinquante-deux ans, comme dit Adon de Vienne en son Chronicon, ou mesme que cinquante, cõme veut chez Photius Ptolomée Hephestion, qui adiouste que son fils Repale luy fit en vn mesme iour des obseques comme à vn Heros, & des sacrifices comme à vn Dieu. Philoctetes, à qui il auoit legué ses fléches & son carquois, mit ses cendres dans vn vase d'or, & l'inhuma le long de la riuiere Dryas, en la Thessalie, prez du mont Oetha, où il s'estoit fait mourir. On tient qu'il auoit trois rangées de dents[f], ce que plusieurs ont peine de croire: mais il est assez croyable, puisque Colombus Anatomiste asseure qu'vn de ses enfans nommé Phœbus en auoit

[f] Le nombre des dents n'est pas semblable en tous, ceux qui sont de longue vie en ont beaucoup, & ceux qui le sont de courte peu, & rares (dit le Philosophe) la pluspart en ont 32. 16. en chaque machoire, dont les vns sont mesloires, les autres canines & les autres machelieres.

autant[a]; & qui plus est, que Sabellicus en donne à Tymanthus fils de Nestor Chiprien[b] iusques à quatre rangées, deux en haut & deux en bas. Fenestella nous le dépeint pour fort religieux, disant que luy & sa femme couchoient en diuers licts le soir, lors qu'ils deuoient le matin sacrifier au pere Liber: & Cœlius Rhodiginus a obserué qu'il estoit austere & melancholique, & que pour adoucir vn peu cette humeur, il ioüoit non seulement auec les Hommes, mais encor quelquefois auec les enfans[c]. A quoy Alexandre Trallian, celebre Medecin, adiouste qu'il tomboit souuent du haut mal, & que son image peinte debout estouffant vn lion graué sur vne Agathe, enchassée en vn anneau, & portée au doigt, seruoit contre les choliques passions. Mais cela sent tout à fait sa superstition. Au reste, incontinent qu'il eut rendu l'esprit, Andrus son sauoty en alla porter la nouuelle à Thesée, qui en eut tellement l'esprit troublé, qu'il se ietta sur ce ieune Homme, & luy mit son poignard dans le sein.

L'AN DV MONDE, 2802.

En ce temps, les enfans du mesme Hercules, surnommez Heraclides de son nom Grec *Heracles*; se mirent en possession du Royaume d'Argos, que leur pere auoit tenu quelque temps, mais Euristée leur grand oncle les en chassa; si bien qu'ils furent contraints de se retirer à la Cour de Thesée, qui les secourut d'vne armée auec laquelle ils surmonterent & tuerent leur ennemy; mais comme ils pensoient entrer dans Argos, Atreüs & Thyestes enfans de Pelops, ausquels Euristée l'auoit donné en garde, les preuinrent, parce qu'ils estoient ses oncles du costé maternel: si bien qu'estant sur le poinct de se donner bataille, afin de sçauoir à qui demeureroit cet Estat, Hilus l'aisné des Heraclides, pour éuiter ce hazard, offrit de se battre en duel contre le premier que ses aduersaires voudroient, à condition que s'il estoit vaincu, luy & les siens se retireroient du Peloponese, sans y pretendre rien de cent ans, & que s'il vainquoit, tous les Royaumes de leur grand oncle leur demeureroient: Les Pelopides ayans accepté l'offre, luy donnerent pour antagoniste Echenus fils de Licurgus Roy d'Arcadie, qui le vainquit & mesme tua sur le champ; & ainsi les Heraclides suiuant le pacte du duel, se retirerent les vns à Corynthe, & les autres en la contrée des Doriens, qui leur appartenoit, où ils firent leur sejour iusques à la fin du terme prefix de cent ans, auquel leurs successeurs chasserent les Pelopides des Royaumes de Mycene & d'Argos. Voicy vne petite Table Genealogique de l'vne & de l'autre race, afin de sçauoir l'origine de leurs differents.

VARIETEZ.

[a] On rapporte le mesme de la fille de Mythridate, appellee Direptine, & que cela la rendoit fort laide.

[b] Dulaurent dit fils de Niocles Paphine.

[c] On escrit pareillement de Socrate qu'il iouoit souuent auec l'enfant Lamprocles, & d'Auguste qu'il passoit assez de fois le temps à toüer aux noix auec ses petits fils, passe-temps que Volaterran attribuë aussi au Grand Cosme de Medicis, disant mesme qu'vn iour il accommoda en la place publique à vn enfant vn petit tuyau d'aduene, afin qu'il s'en recreast.

VARIETEZ.

GENEALOGIE DES *Pelopides.*

Tentalus engendra

1. Pelops, qui engendra d'Hyppodamie				& 2. Niobe, qui eut d'Amphion plusieurs fils & filles, dont la pluspart moururent de peste.
1. Atreüs, qui engendra Agamennon & Menelaüs peres des Pelopides.	2. Thyestes, qui eut de Pelopeïa sa fille Ægistus.	3. Astidamia qui engendra Euryſtée, mort sans enfans.	4. Lipsidicé, qui eut Alcmene, qui engendra Hercules.	5. & Pythetis, ayeul de Thesée.

GENEALOGIE DES *Heraclides.*

Acrisius engendra

Danaé, qui eut

Perseüs, qui engendra d'Andromede

2

1.	2.	3.	4.	& 5.
Gorgophon, laquelle eut Tyndareüs, pere d'Helene, de Castor & de Pollux.	Alcée, qui engendra Amphitrion, qui engendra Hercules pere des Heraclides.	Stenelus, qui eut d'Astidamia Euryſtée.	Persée, qui donna le nom aux Perses.	Electrion, qui engendra de Lipsidicé Alcmene.

* Pausanias asseure en ses Corinthiaques de cette Gorgophon que Periere fils d'Æole qui l'auoit espousée Vierge, estant mort, elle se remaria à Oebalus, bien qu'auparauant il fut solemnel aux femmes de s'abstenir des secondes nopces apres la mort de leurs maris.

En ce mesme temps les Grecs rauis des merueilles qu'Hercules auoit operées en sa vie[a], & operoit encore apres sa mort, le mirent au rang des Immortels[b], auec permission de iurer par son nom, comme par celuy d'vn Dieu; Philostrate asseure que le premier qui fit ce iurement, fut Nestor. Peu apres Iolaüs fils de son frere Iphiclus luy bastit vne Chappelle, afin qu'il y fust honoré de sacrifices; à quoy ceux de la contrée ayants manqué vne fois, ils perdirent tous la parole, & ne la recouurerent qu'apres auoir voüé dans leur cœur de ne tomber iamais plus dans ce manquement. Les Perses luy bastirent aussi vne autre Chapelle, sur vne montaigne appellée *Sambulos*, & mesme y instituerent vne feste à son honneur, qu'ils celebrerent touſiours depuis auec beaucoup de soin, en recognoissance dequoy il aduertissoit tous les ans en songe les Prestres de faire seller bon nombre de cheuaux, d'attacher à leurs selles des carquois remplis de fléches, & puis de les laisser aller dans la foreſt prochaine sans aucun conducteur; Ce qu'estant fait ces bestes retournoient d'elles mesmes en l'estable, sans auoir plus de fleches dans les carquois, & lors les habitans du lieu couroient dans la foreſt, où ils trouuoient vne infinité de cerfs, de daims & de lievres tuez à coups de fléches, dont ils viuoient & s'enrichissoient merueilleusement. C'eſt ce que les anciens Autheurs rapportent, adiouſtant que cet Heros auoit cela de propre qu'il n'exauçoit iamais les prieres des lasches, les estimant indignes de sa faueur.

En ce mesme temps encore on mit aussi au nombre des immortels Esculape[c], qui s'apparut incontinent en songe à Amynthe Dame Grecque fort sçauante, & luy donna vne lettre pour porter à vn riche Bourgeois de Lepanthe, nommé Phalise, qui ne pouuoit trouuer de remede à vn mal d'yeux, qu'il auoit depuis long-temps, luy mandant que s'il vouloit guarir, il deliuraſt à cette Dame deux mille ſtateres d'or, c'eſt à dire six mille escus, afin qu'elle luy en fit edifier vn Temple en Epidaure. Ce que ce Bourgeois ayant fait, il receut incontinent guarison, Amynthe fit bastir en cette ville vn beau Temple, où ceux qui croyoient auoir esté guaris par ce faux Dieu pour s'eſtre voüez à luy, venoient rendre leurs vœux, y attachant de petits tableaux, ou bien luy sacrifiant des coqs & des chevres[d].

Peu apres les Atheniens luy consacrerent vn bocage auec tout ce qui estoit dedans, ordonnant que si quelqu'vn y couppoit la moindre branche d'arbre, ou y tueroit seulement vn oyseau, receut la mort sur le champ. En suitte dequoy ils furent si cruellement superstitieux que de faire souffrir cette peine à vn pauure insensé, nommé Artabe, qui n'auoit fait autre chose qu'y tuer vn passereau[e].

L'AN DV MONDE, 2803.

Cette année acheua en Omphale la premiere dynastie des Lydiens, qui auoit commencé à Sud fils de Sem, & non pas à Lydius comme veut Herodote, & commença la seconde dynastie appellée des Heraclides en la personne d'Argon fils d'Hercules, laquelle a duré, s'il faut donner croyance au mesme Herodote 505. ans, sous vingt-deux Roys, parmy lesquels estoit cet Andromytes, que Xanthus chez Athenée asseure estre le premier inuenteur du chastrement des Femmes[f], afin de s'en seruir au lieu d'Eunuques.

Ce fut en ce temps que Phœdra causa la mort d'Hypolite fils de son mary Thesée, & de l'Amazone Hypolite, parce qu'il

VARIETEZ.

[a] Pierius fait mention d'vne pierre que les Arabes adorotét, parce qu'ils croyoient qu'vn des vestiges de cet Heros y estoit imprimé miraculeusement.

[b] Athenée en son 9. L. ch. 15. marque en cet endroit au lieu de sa deification sa resurrectiõ, disant qu'il reuint en vie par la fumée & la senteur d'vne corneille brusee toute viue, & que c'eſt pour cela que les Phœniciens luy sacrifiotét tous les ans vn de ses oyseaux, disant ce prouerbe, *Vne corneille a sauué Hercules*: Mais c'eſt vn conte, qui resſent tout à fait sa fable, ou son prestige

[c] Les Poëtes ont feint que Iupiter à l'instance d'Apollon, luy donna place entre les estoilles plus remarquables au Pole Septentrional, sous le nom d'*Augustenens*, c'eſt à dire d'vn homme qui tient vn serpent entortillé autour de son corps.

[d] Les malades alloiét aussi dormir en ce Temple, afin d'y apprendre en songe les remedes propres pour le recouurement de leur santé.

[e] Elian L. 15. ch. 17.

[f] L. 12 Dipnosoph. Gyges l'imita depuis en cela selon Cœlius Rhodiginus, ce qui n'eſt pas incroyable, veu que Iules d'Alexandrie le confirme, disant que *Castratus fuisse etiam feminas pro comperto est*, outre qu'Vsuer en apporte vn exemple tout recent. Casaubon sur ce passage d'Athenée appelle cela boucler les femmes.

VARIETEZ.

[a] Ainsi Fausta femme de l'Empereur Constantio le Grand, causa la mort du Prince Chrisspe, fils de son mary & de Myneruine.

[b] Tel estoit (dit-on) l'Empereur Henry second, Casimir Roy de Pologne & Lancelot Roy de Boheme, c'est pourquoy ils ne voulurent iamais s'accointer de femmes.

[c] De ceruaus a esté aussi Flaccus, *erudita* (dit-il) *multas historias legunt pocare docentes.* Puis Iuuenal en ses Satyres, & Muret en ses diuerses Leçons, alleguant pour exemple cette Phedra, Sapho & autres.

Cela pourtant n'est pas voir en serlement vray, car les Muses, les Sibylles, Debbora, Cleobuline, Damo, Cornelie, Valerie, Constance femme d'Alexandre Sforce & autres, ont esté egalement doctes & chastes.

[d] Numa obligea de la sorte celles qui vouloient se rendre Vestales de se couper la cheuelure & de l'aller appendre deuant l'Autel de Iuoco à vo arbre appellé Lorbé. *Anastaze*

C'estoit aussi la coustome de ce temps, qu'estans sorties de l'enfance & paruenuës à l'aage nobile elles alloient consacrer à Venus leurs iolicts enfantins: Selena fille de Clyneas luy offrit vne excellente congue, à ce que disent Varron & Perse.

[e] La ceinture est le symbole de la virginité, de la force & de la gloire.

[f] Dix ans apres la premiere, selon Apolodore & le sieur la Peyre, & non pas vingt-vn, comme veut Vignier.

[g] Lib. 8. & 9.

[h] Virgile rapporte en son 10. Liure qu'Oemus fils de Tuscus Roy de Toscane bastit cette ville, & luy donna le nom de Mantouë, pour l'amour qu'il portoit à sa femme Manto la Prophetesse fille de Thiresias.

[i] Lib. 13. Dipnosoph.

n'auoit pas voulu consentir à ces incestueuses amours [a], soit pour estre foible aux plaisirs de Venus [b], ou bien plustost d'autant qu'il estoit naturellement enclin à la chasteté. Il tesmoigne dans Eurypide que cette Princesse auoit appris la lasciucté dans les Liures [c]; & pour ce il s'escrie: *Ie hai la doëte; qu'il n'y ait iamais dans ma maison de Femme qui sçache plus qu'il n'est expedient à celles de son sexe, car Cypris inspire aux sçauantes vn plus violent desir de ses delices, & vne plus grande subtilité pour en venir à bout.* Diomede Prince des Troyens, admira tellement sa vertu, qu'il luy fit bastir vn magnifique Temple apres sa mort, & ordonna que les filles auant que se marier luy consacreroient leur cheuelure [d] auec la mesme ceremonie qu'elles alloient consacrer le lendemain de leurs nopces leurs ceintures [e] à Diane Soluizone, afin de se concilier la faueur d'vn Homme si vertueux pour le maintien de leur pudicité, comme elles se concilioient la bien-veillance de cette Deesse pour leurs premiers accouchemens.

Ce fut aussi en ce temps [f] que la seconde guerre de Thebes commença. Les Epigones, c'est à dire les enfans des sept Princes qui auoient esté défaits à la premiere, l'entreprirent pour venger leurs peres. Ils estoient comme eux sept en nombre, sçauoir est Alcmeon fils d'Amphiaraüs (qu'vn Oracle leur auoit assigné pour Capitaine) Thersander fils de Polynice & d'Argia, Egieleüs fils d'Adraste, Promache fils de Parthenopeüs, Stenelus fils de Capanée, Polydore fils d'Hypomedon, & Agon fils de Tydée.

Enfin, apres qu'ils eurent long-temps tenu Thebes assiegée, ils la prirent par escalade, tandis que Laodamas fils d'Eteocle, qui en estoit Roy, se sauuoit par la fuite; puis en firent prendre possession à Thersander son cousin germain. Cela fait, ils s'en retournerent en Argos, emmenant auec eux le deuin Tyresias, que pourtant ils ne garderent pas long-temps, car comme vne soif estrange l'eust saisi par les chemins, il les pria de le laisser boire en vne fontaine là proche appellée *Tilphusa*, ce que luy estant accordé, il n'eust pas si-tost auallé de cette eau, qui estoit extremement froide, qu'il tomba mort par terre: C'est ce que rapporte Pausanias [g]; à quoy Pline adiouste qu'il fut inhumé au bord de la mesme fontaine dans vn sepulchre, autour duquel nasquirent aussi-tost certaines pierres precieuses appellées *Peantides* ou *Gemonides*, qui engendrerent en peu de temps plusieurs de leurs semblables, mesme auec tant de vertu, qu'elles faciliterent la deliurance des Femmes enceintes qui s'aduiserent d'en porter. Ce deuin laissa deux filles, l'vne appellée Mantho, qui se porta en Italie, où elle donna son nom à la ville de Mantouë [h], comme dit Textor, l'autre nommée Daphnis, qui alla à Delphes, où elle parut incontinent Prophetesse, & se rendit si excellente en l'art de Poësie, qu'on tient qu'Homere en a transferé les plus beaux traits dans ses ouurages.

L'AN DV MONDE, 2804.

Cette année, Thesée estant chassé d'Athenes par les menées de Mnesteüs, qui s'en fit Roy, se retira auec toute sa Cour chez Lycomedes Prince de l'isle de Syros l'vne des Cyclades, où peu apres il mourut, se laissant choir par mégarde d'vn haut rocher en bas, comme il se promenoit au sortir du souper auec Melibée mere d'Aiax, qui estoit la seule Femme legitime qu'il eut iamais, selon Ister chez Athenée [i]. Alexandre Neapolitain l'a remarqué pour le premier de tous les Grecs, qui en sa ieunesse alla consacrer ses cheueux au Temple d'Apollon en Delphes, au lieu qu'auant luy les autres consacroient les leurs aux fleuues & aux fon-

taines: à quoy il adiouſte que touſiours depuis il fut imité en ceſa par les ieunes Hommes de la Grece.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 2805.

En ce temps, Galathée ſecond du nom, commença de regner ſur les Gaulois Celthes[a].

En ce meſme temps, ſelon Euſebe, Phydammon inſtitua l'ordre & le nombre des Chantres & Muſiciens du Temple d'Apollon à Delphes.

a. Manethon.

L'AN DV MONDE, 2808.

Voicy l'année qui mit fin à la Iudicature & à la vie de Iaïr, que ſes trente fils inhumerent honorablement en vn lieu nommé *Camon*[b]; mais à peine fut-il mis au tombeau, que le Roy des Ammonites vint en armes ſur la terre de Galaad, pour la rauager, comme il auoit deſia fait celles des autres Hebreux. C'eſt pourquoy les plus apparens de cette terre, apres s'eſtre reconciliés auec le vray Dieu, par le brizement des Idoles de Baal, à qui ils flechiſſoient le genoüil, furent conjurer Iephte fils d'vne femme publique de leur Tribu, mais au reſte Homme de bon ſens & fort vaillant, d'eſtre leur Prince, & d'entreprendre leur defenſe contre l'oppreſſion de ces infidelés. A quoy acquieſçant, il enuoya ſur le champ des Ambaſſadeurs au Roy des Ammonites pour ſçauoir la cauſe de ſon armement? qui reſpondit qu'il ne demandoit autre choſe ſinon qu'on luy reſtituaſt la terre qu'on auoit oſtée autrefois à Sehon Roy des Amorrehans, laquelle appartenoit à ſes anceſtres, ce que Iephte ayant entendu, luy renuoya declarer qu'il n'auoit point droit de la repeter, puiſque les enfans d'Iſraël la poſſedoient de bonne foy y auoit deſia trois ſiecles. Voylà ce que nous apprenons de l'Eſcriture, & ſurquoy nous pouuons former cette queſtion.

b. *L. Iudicum c. 10.*

Sçauoir ſi les Galaadites firent bien d'élire vn baſtard pour leur Prince? quelques-vns ont tenu la negatiue, à cauſe que la Loy de Moïſe dit claitement, *non ingrediatur manſer in Eccleſiam Domini*, & que parmy les Republiques mieux policées, & particulierement en celle des Romains, ceux qui n'eſtoient point legitimes eſtoient en quelque façon infames, & ſans liberté ny habileté aux gouuernemens[c] des prouinces: & au contraire les autres, comme il ſe voit dans l'Eloge d'honneur que Catule donne au iuſte mariage, par ces petits Vers:

c. En l'Epithalame de Manlius & de Iulia.

Nil poteſt ſine te, ô hymenee,
Fama quod bona comprobet
Ferre commodi.
Nulla quiuit ſine te domus
Liberos dare, nec parens
Stirpe dicier,
Quæ tuis careat ſacris
Non queat dare præſides
Terra finibus.

Toutefois, le commun des Interpretes ſacrez tient l'affirmatiue, parce que Iephte eſtoit doüé de ſi grandes vertus, & poſſedoit tant de dons ſpirituels, pour iuger, conduire & gouuerner comme il faut les autres, qu'il meritoit à bon droit de leur eſtre preferé. Ioint qu'il eſt croyable que Dieu leur inſpira cette election, pour monſtrer à tout le Monde qu'en la diſtribution des dignitez, il ne faut pas tant conſiderer l'extraction des corps, que l'excel-

lence des eſprits ; & qu'encore qu'on doiue fermer ordinairement la porte des charges honorables aux illegitimes, de peur qu'ils ne ſoient meſchans comme leurs peres [a] ; neantmoins, qu'on peut quelquefois la leur ouurir raiſonnablement lors que l'vtilité generale, ou l'vrgente neceſſité des affaires [b] le requiert, *qui per legem poteſt prohibere, poteſt & per legem concedere. Nam vnius eiuſdemque poteſtatis eſt leges ferre & laxare, maxime vbi ſuadet ratio* [c].

Sçauoir encor, ſi la preſcription des trois cens ans alleguée par Iephte, pour retenir la terre demandée par le Roy des enfans d'Ammon, eſtoit valable ? Tous les Peres le tiennent ainſi, parce qu'il appert qu'outre que les Iſraëlites l'auoient receuë en don de Dieu, ils la poſſedoient encore par droict de guerre depuis ces trois ſiecles ayans chaſſé de ſes limites ceux qui en eſtoient les poſſeſſeurs, à cauſe qu'ils en auoient eſté iniuſtement attaquez ; & perſonne ne doit ignorer que les poſſeſſions, tant publiques que priuées, ſe retiennent auec Iuſtice, quand la preſcription d'vn ſi long-temps, & des raiſons pareilles à celles-là les confirment [d]. A vray dire, on voit bien par l'impertinente demande de ce Roy ambitieux, qu'il n'eſtoit pas beaucoup eloigné de l'humeur de Solyman Tyran de Conſtantinople, qui pretendoit le ſiecle paſſé que tous les Princes Chreſtiens luy deuſſent remettre entre les mains leurs Eſtats, parce (diſoit-il) qu'ils auoient appartenu autrefois au grand Conſtantin, dont il tenoit [e] l'Empire.

Enfin, Iephte ayant ſceu que le Roy des Ammonites ne tenant compte de ſes raiſons, continuoit de rauager la terre de Galaad, il aſſembla vne petite armée pour l'aller combattre ; mais auant que de la mettre aux champs, il voüa ſolemnellement à Dieu, s'il le rendoit victorieux, de luy offrir en holocauſte le premier qui ſortiroit au deuant de luy de ſa maiſon de Maſpha, & ce fut ſa fille vnique qui fit cette ſortie la premiere, dont il receut vn grand deſplaiſir ; neantmoins, il luy fit comme il auoit voüé. C'eſt ce que tous confeſſent, mais la pluſpart partagent leurs aduis touchant le moyen que ce Prince tint pour ſatisfaire à ſon vœu, parce qu'il y a deux ſortes d'holocauſtes, le vray & le metaphorique. Quelques Rabbins, & nommément le Rabby Dauid & le Rabby Aben-melech, penſent que Iephte ſe contenta du metaphorique, renfermant ſa fille en quelque lieu à l'écart, afin qu'elle s'y conſeruaſt vierge toute ſa vie, y ieuſnaſt & priaſt continuellement ; & ne parlaſt ny ne conuerſaſt auec perſonne, ſi ce n'eſt quatre fois l'année [f] : ce qui ſemble aſſez probable à nos nouateurs Tremellius & Iunius, qui tiennent meſme que cette fille voüa virginité de ſon plein gré, afin d'eſtre comme vne Nazaréene du Seigneur [g] ; & partant aduoüent que cet holocauſte metaphorique eſtoit en vſage parmy les Hebreux, comme pluſieurs Orthodoxes l'aduoüent auſſi, diſans que celuy de cette fille pût bien ſuffire pour l'accompliſſement du vœu de ſon pere, puiſqu'eſtre ainſi ſequeſtrée de la veuë des Hommes, eſt vne ſorte de mort, que les Iuriſconſultes appellent ciuile : outre qu'il y a beaucoup d'apparence qu'il fut diſpenſé du vray holocauſte par le Souuerain Pontife, ou bien aduiſé par quelques Docteurs de la Loy qu'il n'eſtoit point obligé de l'executer comme il l'auoit fait. Mais Ieſephe le plus ſage & le plus ſçauant de tous les Preſtres Hebreux, apres Moïſe & les Septante Interpretes, ſouſtient que Iephte ne changea point le vray holocauſte en metaphorique, & qu'en effet il immola ſa fille au Seigneur : Sentiment que preſque tous les Peres anciens ont ſuiuy ſans difficulté [h], ſe portant meſme à faire cette celebre demande.

Sçauoir ſi Iephte pecha faiſant & accompliſſant ce vœu ? Sainct Ambroiſe

VARIETEZ.

[a] *Sortatores videntur quandam vim tranſfundere in ſemen, quæ etiam tranſeat in filios, vnde mala ſequuntur incitamenta.* Medici & Phyſici.

[b] C'eſt auſſi ce qu'elles ont practiqué heureuſement en d'autres illegitimes que Iephté, & nommément parmy les Idolatres en Hercules, en Themiſtocles, en Timothées, en Eſchines : & parmy les Chreſtiens en Charles Martel Maire do Palais Royal, en Henry ſecond Roy de Caſtille, & en Iean Comte de Dunois, autrement appellé le baſtard d'Orleans, qui meſme ſembloit faire gloire de ſa naiſſance illegitime, puiſque ſe mettant en parallele auec Hercules, il prit pour deuiſe ſa Maſſuë & ſa peau de lyon auec ces mots deſſus l'vn, *Hæc quoque nota nobis*, & auec ceux cy deſſous l'autre, *Et ſi nothus, non*. pour monſtrer qu'il auoit trauaillé comme ce baſtard du Roy de Candie, & qu'il n'eſtoit gueres moins connu que luy.

[c] Celuy qui peut faire vne loy, en peut auſſi diſpenſer.

[d] Les Lacedemoniens ſe ſeruirent de pareilles raiſons chez Iſocrate contre les Thebains, lors qu'ils voulurent leur oſter Meſſine, diſant qu'ils l'auoient cuë en dõ de la poſterité d'Hercules, qu'elle leur eſtoit confirmée par l'Oracle de Delphes, & qu'ils la poſſedoient depuis 400. ans.

[e] Paul Ioue L. 3. c. 34.

Ainſi certains ridicules interpretes du droict Ciuil diſoient du temps du Roy Charles 7. que l'Empereur d'Alemagne pouuoit ou qualité de ſucceſſeur du meſme Conſtantin en Occident, ceperer le Royaume d'Eſpagne, encore qu'il eut eſté pris & poſſedé durant pluſieurs ſiecles par les Sarrazins, & repris & retenu par les Princes Eſpagnols. *Alciat.*

[f] Voicy comme ils parlent, *Annuatim ibant filiæ Iſrael ad alloquendam filiam Iephte Galaaditæ : non enim occidit eam Iephte, ſed fortè ille domum extra orbem, & erat illic ſolitaria, & non cognouit virum, & eam aluit ibi Iephte ſuique inclauſa omnibus diebus vitæ ſuæ, & ibi ſeparata à filiis hominum, & à moribus & rebus mundi.*

[g] *Virginitatem* (diſent-ils) *vouit, vtrique ſtabilit ſeim perpetuum quaſi Nazaræam Domini futuram.*

[h] L'heretique Pierre Martir, appellé autrement Vermilius, l'a ſuiuie auſſi, parce (dit il) qu'aujourd'huy ces vœux de chaſteté ou d'holocauſte metaphorique ne ſont pas en vſage parmy les Hebreux.

Ambroise [a] tient qu'il pecha en l'accomplissant, non en le faisant, mais cela n'est guere probable: car si le vœu estoit mauuais, il ne deuoit pas l'accomplir, suiuant cette regle: *Les vœux mal faits se gardent mal* [b]. Sainct Thomas dit [c] au contraire qu'il pecha l'accomplissant, & non le faisant, toutefois cela n'a pas encor beaucoup de probabilité, car s'il voüa bien, la matiere du vœu fut bonne, & par consequent il le deuoit garder pour ne tomber pas en peché, suiuant cette autre regle [d]: *Quand ce qui se doit obseruer s'obserue, on ne peche point* [e]. En apres, Tertulian se iettant dans l'extremité, pense qu'il pecha, tant [f] en faisant qu'en rendant ce vœu: pensée qui n'est pas sans quelque vraye-semblance, parce qu'en quelque sens qu'on prenne la matiere du vœu, elle se trouue opposée aux Loys de Dieu & de la Nature: car Iephte voüant de la sorte, entendoit indifferemment d'immoler le premier animal ou Homme qui luy viendroit à la rencontre [g], ou bien seulement quelque personne que ce soit qui sortiroit la premiere de sa maison de Maspha, pour venir au deuant de luy. S'il l'entendoit de la premiere façon, la matiere de son vœu estoit mauuaise, attendu quant à l'animal, qu'il n'estoit pas permis d'en sacrifier d'immondes, tels que sont les chiens [h] & les asnes [i], ny mesme des mundes, lors qu'ils estoient tachetez ou mutilez: Que s'il l'entendoit de la seconde façon, la matiere de son vœu estoit encore pire, à cause que s'il est defendu d'immoler des Hommes [k], à plus forte raison l'est-il d'immoler ses propres enfans? De là vient que lors que quelqu'vn ou quelque ville s'est portée à cette inhumanité, les Sages les en ont eu tousiours en horreur; tesmoin ce qu'ils ont dit d'vn Creon, pour auoir immolé son [l] fils Menecée à Thebes, d'vn Mesa apres qu'il eut offert en holocauste son premier né sur les murailles de sa ville, & de Carthage, à cause de son abominable coustume de sacrifier ses enfans à Saturne. Or cela estant ainsi, quel subjet n'a-t'on point d'estimer que Iephté s'est soüillé d'vn tres-grand crime, accomplissant son vœu? Attendu mesmement qu'il semble auoir fait vn tort incomparable à Dieu, de iuger qu'il se plaisoit à des cruautez si desnaturées! Neantmoins Sainct Chrysostome [m] & la pluspart des modernes asseurent fort probablement qu'il ne pecha point: ny faisant ce vœu, ny le rendant: leurs raisons sont, premierement, qu'il est croyable que ce Prince ne fit rien en cela sans vne particuliere inspiration de Dieu Seigneur Souuerain de la vie & de la mort de ses creatures, les actions duquel ne peuuent estre que tres-iustes, & non cruelles, quoy qu'il semble quelquefois autrement à quelques foibles esprits [n]. Secondement, qu'il auoit deuant les yeux l'exemple du Patriarche Abraham, à qui ce mesme Seigneur Souuerain auoit commandé de luy sacrifier Isaac son fils vnique. Troisiesmement, qu'apres son vœu il emporta la victoire sur ses ennemis, ce qui tesmoigne qu'il auoit esté agreable au Dieu des Combats. Quatriesmement, que s'il eut offencé la Diuine Majesté, y a apparence que quelque Prophete l'en eut aduerty, & enfin que l'Apostre parlant de cette action en son Epistre aux Hebreux [o], ne l'en blasme point; mais au contraire le loüe, disant qu'il a vaincu le Royaume par la Foy & a opeté la Iustice. Venons maintenant à la fille.

L'Escriture porte qu'elle ne s'opposa point à l'acomplissement de ce vœu, mais y consentit d'vn franc cœur, supliant seulement son pere de le differer iusques à ce qu'elle eut esté plurer l'espace de deux mois sa virginité auec ses compagnes sur les mõts prochains. Surquoy on demande si elle pecha donnant ce consentement? Le commun des Theologiens respond, que tant s'en faut qu'elle

VARIETEZ

[a] Au 3. Li. de la Virginité, ch. 2.

[b] *Vota mala concepta, mala quoque seruantur.* L. 22. q. 1.

[c] 4. dist. 38. quest. 1. art. 2. ad 2.

[d] *Quando quod debet seruari seruatur non peccatur.*

[e] On appelle ces deux opinions moyennes.

[f] Eu ses vers contre Marcion L. 3. ch. 4.
Il auoüe neantmoins qu'il en fut estimé diuersement:
Pro sceleratus obtinuit famam, pro crimine laudem.

[g] Alexandre le Grand fit vn pareil vœu, disant qu'il immoleroit au Dieu des batailles le premier qu'il rencontreroit au retour de sa victoire, mais il se contenta d'immoler vn asne qu'il rencontra, au lieu de l'asnier qui la sumoit, cette histoire est triuiale.

[h] Exode ch. 34. v. 20.

[i] Deuteronome ch. 18. v. 15.

[k] Deuter. ch. 18. & 18.

[l] Il y en a qui disent qu'il se tua volontairement, quand Polynice fut assieger Thebes.

[m] Homilie 19. au peuple.

[n] Il semble que ce soit sur le modele de cette histoire que les Phœniciens voisins des Hebreux ayent forgé cette fable rapportée par Eusebe L. 1. ch. dernier, Saturne Roy d'Israël (disent-ils) n'ayant qu'vn fils nommé Iehud, c'est à dire vnique, qui luy estoit oé d'vne Nymphe nommée Anobreth, voyant son pays accablé de calamités se soumit à sacrifier ce fils, pour par son sang expier le malheur qui alloit ruiner le public.

[o] Ch. 2. v. 32.

VARIETEZ.

pechaſt, que pluſtoſt elle practiqua en cette occaſion vne vertu heroïque, d'où vient (à leur aduis) qu'elle eſt preferable aux filles immolées de Marcel & de Marius[a], & meſme à cette tant renommée Iphigenia, de laquelle Euripide a fait vne Tragedie; car encore que vers la fin, elle tint des diſcours genereux, toutesfois elle en auoit renu au commencement de fort laſches, coniurant ſon pere de la laiſſer viure, & enfin l'appellant impie.

On demande en ſuitte qu'eſt-ce que cette Iſraëlite entendoit par ces mots de pleurer ſa virginité? Ioſephe pẽſe que c'eſtoit de mener dueil de ce qu'elle mouroit en la fleur de ſon aage, & d'autres de ce qu'elle faiſoit perte de ſa beauté auant que d'auoir experimenté les delices du lict nuptial; Mais quelques Peres reſpondent auec plus de vray-ſemblance, qu'elle entendoit ſeulement pleurer de ce qu'elle finiſſoit ſes iours dans la ſterilité, & ſans laiſſer aucune lignée, car (diſent-ils) les filles d'Iſraël ne redoutoient rien tant que de mourir vierges, ou meſme encore ſteriles[b], parce que chacune eſperoit & ſouhaittoit ardemment que le Meſſie naſquit d'elle, ou de ſa poſterité, & cette fille ſe voyoit priuée pour iamais de ce bonheur.

Pourquoy auſſi voulut-elle auoir des compagnes en ſon dueil? C'eſt (reſpondent quelques Docteurs) parce que c'eſtoit alors la couſtume d'appeller des filles & des jeunes hommes, afin de pleurer comme morts les viuans, quand il leur eſtoit arriué quelque inſigne calamité; d'autant qu'ils ſembloient n'eſtre plus en vie, ou bien deuoir mourir bien toſt. Ce qui n'eſt pas improbable, car nous liſons dans Strabon[c] qu'vne vierge conſacrée à Iupiter fut ainſi pleuree par vne trouppe de filles, pour s'eſtre oſée marier: Et dans Clement Alexandrin[d] que les Pytagoriciens faiſoient des tombeaux & pleuroient comme morts ceux de leur ſecte, lors qu'ils quittoient le ſentier de la vertu pour entrer dans le grand chemin du vice.

D'où vient pareillement que cette Iſraëlite choiſit les montagnes pour pleurer? Quelques-vns reſpondent que c'eſt parce que tels lieux ſemblent d'autant plus propres aux pleurs & à la triſteſſe, qu'ils ſont plus eſloignez de la frequentation des hõmes, & d'autres que c'eſt d'autant qu'elle vouloit que ſes cris & ceux de ſes compagnes fuſſent entendus de plus loing, afin que l'aſpect de lieux ſi ſolitaires repreſentaſt d'autant plus ſenſiblement aux yeux des allans & venans vn object ſi digne de larmes[e]. Quoy que s'en ſoit, l'action de cette fille fut tellement admirée, que pour en eterniſer la memoire, les Hebreux ordonnerent[f] qu'vn certain nombre de filles s'aſſembloient annuellement ſur ces montagnes, afin de la pleurer durant quatre iours. Surquoy quelque temps apres les Samaritains encherirent ſi hautement[g], que non contens de cette ceremonie, ils voulurent encore y adjouſter des feſtes de pleurs, pour en honorer tous les ans la fille de Iephte cõme vne Deeſſe. Mais comme Moyſe n'eſt pas blamable, pour auoir eſté reputé Dieu par quelques Arabes, à cauſe des dons qu'il auoit eus du Ciel, auſſi cette fille ne l'eſt-elle pas pour auoir receu des honneurs diuins de ceux de Samarie, en conſideration de ſa vertu & pieté; Cependant remarqués en ſuitte que tant la ceremonie Iuifue, que l'empie addition de ces Samaritains, ne tarda gueres d'eſtre imitée par d'autres Nations, à la ſuggeſtion du ſemeur de zizanie; Car ſi vous prenés garde aux anniuerſaires de larmes inſtitués en memoire d'Athis, d'Adonis, & d'Oſyris[h], l'vn pleuré ſur la montagne d'Ida en Phrygie par Rhea, l'autre ſur le mont Liban en la Phœnicie par Venus, & le dernier ſur les Collines proches de Memphis en Egypte par Iſis, il

[a] Voyez Cœlius ſur ce ſujet au ch. 19. de ſon Liure.

[b] *Rudis ille populus ad litterarum maledictionem ſterilitatis metuebat filia. Iephta virginem ſe moriturum expauit.* dit Thomas Cantipratenſis L.2.c.19.

[c] Li. 17.

[d] L. 5. des Stromates. Iamblichus en la vie de Pytagore L.1. c. 17. y comprend auſſi ceux qu'on chaſſoit de leur congregation, pour ne ſe trouuer pas dignes de faire profeſſion, apres cinq ans de probation qu'on y deuoit faire, & nomme entre ceux qui furent ainſi traictez Perialis Thurien, & Cylon Prince des Sybarites.

[e] Arias Montanus.

[f] Gaetan.

[g] Sainct Epiphane.

[h] Lucian en certain dialogue, Plutarque au traicté d'Iſis, & d'Oſyris, & Macrobe au 1. li. des Saturnales chap. 21. font mention de ces anniuerſaires.

vous sera facile de iuger qu'elles ont pris leur source de ce dueil & feste de la fille de Iephté.

L'AN DV MONDE, 2809.

Enuiron cette année Thetis ayant appris de l'Oracle, que si son fils Achilles alloit à la guerre que les Grecs estoient deliberez de faire pour le rauissement d'Helene, il n'en retourneroit iamais, l'habilla en fille & la nommant Cerysera[a], ou bien selon Apollodore Lygyras, l'alla cacher chez son amie la Princesse de l'Isle de Syros, femme de Lycomede, laquelle en fit tant d'estat, qu'elle voulut auoir de sa lignée, & à cette fin fit coucher auec luy sa fille Deidamie, luy ayant persuadé facilement qu'il estoit de son sexe, pour estre encore sans barbe & doüé d'vne grande beauté. Et ainsi Deidamie en eut Pyrrus, ou autrement Neoptolemus : mais ayant apptis la tromperie de sa mere, elle en fut si fascheé, qu'elle fit serment de ne coucher iamais plus auec aucun homme, & le garda[b].

Cette mesme année mourut Prothée Roy d'Egypte que les Poëtes ont feint se changer en tant de formes, parce qu'il changeoit à toutes occasions de Timbre & de deuise, portant tantost l'effigie d'vn Lyon, & tantost celle d'vn Dauphin, ou d'vn arbre en son bouclier & sur son casque, tant pour estre discerné parmy ses trouppes, qu'afin de se rendre d'autant plus terrible aux ennemis[c]. Simandus luy succeda, celuy de qui les Egyptiens representoient la mere par le Simulachre d'vne Reine portant trois Couronnes sur la teste, parce qu'elle estoit fille, femme & mere de Roy : Au reste il fut si amoureux de l'estude des bonnes lettres, qu'il fit faire vne Bibliotheque, sur le frontispice de laquelle (au rapport de Pierius[d]) estoit cette inscription *Animi Pabulum*, pour signifier que la science donnoit à l'ame ce que la viande donne au corps[e].

Cette mesme année encores certains peuples de la Grece bastirent la ville d'Ægas en l'Achaye, & aussi-tost y adorerent d'vn culte singulier Tellus, surnommée *Euristemon*, c'est à dire à large poictrine, ordonnant qu'elle auroit tousiours pour Prestresse vne femme vefue d'vn seul homme, laquelle viuroit chastement toute sa vie, & estant suspecte de ne le faire pas, aualeroit du sang de Toreau tout chaud, lequel suiuant l'Oracle de la Deesse la feroit mourir sur le champ, si elle auoit violé l'ordonnance, & au contraire la rendroit saine, l'ayant fidellement gardée[f].

En ce temps la Sybille Phrygienne, appellée autrement Erythrée fleurissoit. C'est celle que Lactance[g] dit auoir commencé de parler de choses serieuses presqu'aussi-tost qu'elle fut née, & à qui d'autres donnent la gloire d'auoir predit l'vnion hypostatique du Verbe diuin auec la nature humaine, adioustant qu'on ne verroit rien en cette nature de plus grand ny de plus petit tout ensemble. Ce que les plus sçauants d'Athenes ayans appris, & creu que c'estoit vn enigme, s'assemblerent afin de l'interpreter, Faisans cette question, qu'est-ce qu'on peut dire en la Nature humaine estre le plus grand & le plus petit tout ensemble ? L'vn respondit que c'estoit la prunelle de l'œil, l'autre le cœur de l'homme, & l'autre son entendement : Mais aucun n'eut l'esprit de respondre que c'estoit vn Dieu-homme vny ensemble hypostatiquement pour le rachat du genre humain. Il y en a qui prennent cette Sybille pour Cassandre, l'vne des filles de Priam Roy de Phrygie, laquelle voyant passer l'armée des Grecs, leur predit qu'ils prendroient Ilion &, & qu'Homere en diroit vne Iliade

VARIETEZ.

[a] Conon en sa narration 25 chez Photius contre Hyginus qui l'appelle Pyrrha.

C'est ce nom que l'Empereur Tybere desiroit tant de sçauoir, il faisoit souuent (dit Suetone en sa vie) de telles questions aux Grammariens, quel estoit le nom d'Achilles parmy les vierges ? Quelle estoit la mere d'Heruba ? Qu'est-ce qué les Syrenes auoient coustume de chanter, &c.

[b] Les Monumens de l'Histoire Grecque.

[c] Alexander ab Alexandro, dit que tous les les Roys d'Egypte en faisoient ainsi.

[d] L. 38. fueillet 398.

[e] Ainsi apres que le grand Cosme eut fait faire celle qu'on appelle de Medicis, il fit peindre sur sa porte vn liege auec vne lampe & plusieurs liures au dessus, partie fermez & partie ouuerts, auec ces mots : *Labor absque labore.*

[f] Pausanias en ses Achaïques.

[g] L. 1. de la vraye Religion.

VARIETEZ.

de mensonges[a]. Ce que ie crois aussi qu'il a fait, mais sans nier comme Dion Chrysostome, que Troye ait iamais esté prise, encor que ce qu'il adiouste ne soit pas du tout improbable, qui est que Paris & Helene auoient contracté vn legitime mariage ensemble; mais que la pluspart des Princes de la Grece, qui pretendoient de l'espouser à cause de sa beauté & de ses richesses, en ayans dépit, conjurerent de la luy aller enleuer par force d'armes, afin de la mettre entre les mains de Menelaüs, à qui elle auoit esté promise[b]. Au reste, les vns chargent de louanges cette Sibylle, & les autres de blâmes, particulieremẽt Phlegon & le Loyer, qui nous la descriuent pour vne parfaite Magicienne, asseurans qu'à cause de ses insignes meschancetez elle fut enfin exterminée par Apollon, ou pour mieux dire par vn Demon.

En ce mesme temps, Agamemnon assembla tous les Princes de la Grece en la ville d'Homagyrium, pour consulter des moyens de venger l'injure faite à son frere Menelaüs. C'est cette ville ou Pausanias rapporte que le Magistrat consacroit aux Prestres de Iupiter les plus beaux enfans qu'il pouuoit trouuer, afin qu'ils sacrifiassent tous les iours à la statuë de ce Dieu, qu'elle representoit sous la forme d'vn enfant: puis, quand il les voyoit paruenus a l'aage de puberté, il en substituoit d'autres en leur place[c].

En ce mesme temps encore commença de regner ez Gaules Rhemus[d] dix-huictiesme Roy des Gaulois Celtes, qui eut vn fils nommé Paris, dont la ville de Paris prit le nom, comme disent Berose & Manethon Egyptien; à quoy Strabon adiouste qu'elle a esté aussi nommée Lutecia, pour auoir esté bastie par vn ancien Roy Gaulois appellé Lucus: d'où vient (fait-il) que ceux qui l'habitent sont appellez en Latin *Lucij & Lucenses*: Ce que Cesar n'accorde pas, disant[e] qu'elle a pris son nom du mot Latin *Lutum*, qui signifie fange, à cause des marests fangeux, dans lesquels est sa situation.

• On dit que non loing de Troye il y a plusieurs petites isles, & ceux qui les habitent asseurent que l'esprit de ce Poëte erre tout alentour, dont mesme il a tẽu la cause à quelques passeurs qui quelquefois y vont paistre leur bestial, disant que c'est parce qu'il y a souuent philosophé, mais il deuoit dire resué. *Guyon en ses diuerses leçons l. 2. c. 20.*

• Il asseure auoir appris cela d'vn vieux Prestre Egyptien.

Herodote dit contre luy qu'Helene ait iamais esté à Troye, parce qu'à son aduis elle fut arrestée en Egypte, & renduë à son mary Menelaüs par Prothée.

[a] Pausanias l. 2.

• Quelques-vns le tiennent pour fils de Nannez, & disent qu'il bastit la ville de Rheims, la capitale de la Champagne: en quoy ils sont bien plus croyables que les faiseurs de Romans, qui tiennent que c'est Rhemus, que mesme ils qualifient fils de Romulus.

[e] L. 1. de ses Commentaires.

Ans du monde.	Ans du Deluge.	Ans de l'Exode.	Pontifes des Iuifs.	Iuges des Iuifs.	Monarq. d'Aſyrie.	Regne d'Egypte
2815.	1159.	332.		Abeſan, 7.		Il commence à ce
2822.				Ajalon ou Elon, qui n'eſt pas dans la verſion des 70 Interpretes, 10		
2832.				Abdon, qui auoit 40 fils & 30 petits fils, 8		
2840.			Heli, de la race d'Ithamar, frere puiſné d'Eleazar 40	Samſon, fils de Manué, de la Tribu de Dan, 20.	Thineüs ou Thiſnees, 30.	Cheops, ou Cheope.
2858.			Achitob ſon fils,	Heli, 20.	Dercylus 40.	
2888.				Samuël & ſes enfans, 20.		
2889.			Achis ou autremẽt Achimelech ſon fils. C'eſt celuy que Saül fit tuer auec 84 autres Preſtres.	Roys des Hebreux.		Cheprés ſon frere.
2901.				Saül, 20.		Mycerinus fils de Cheope.
2917.			Abjathar ſon fils auec Sadoc.			
2921.				Isboſeth, 2.		

Roys des Latins.	Roys d'Athenes.	Roys de Sparte.	Roys de Mycenes & d'Argos.	Roys de Corynthe.	Roys de Thyr & de Sydon.	Escriuains prophanes.
	Demophoon fils de Theſée, 33.				Le premier c'eſt	
Æneas 3			Egyſte fils de Thyeſte & de Pelopeïa ſa propre ſœur.			
Aſcanius ou Ilus 48.		Oreſtes.				
Syluius Poſthumus ſon frere paternel, 18.			Oreſtes fils d'Agamemnon.			Dares Phrygien & Dictis de Crete.
	Oxnithes ſon fils.					
Æneas Syluius, 38.	Aphidas ſon fils.		Thyſamenes ſon fils.		Abibates.	
	Thimethes 8.	2 Dynaſtie, ſous Euryſtenes & Procles freres jumeaux.	2 Dynaſtie, ſous les Heraclides	2 Dynaſtie, ſous Alethes, petit arriere-neueu d'Hercules		
	Melanthus ou Melampus, 38.					
	Codrus, 21.					

VARIETEZ.

II.

[a] On dit auſſi de Peſcennius Niger qu'il eſtoit ſi fort aual, que quand il parloit on entendoit ſa voix de demie pas. *Sabellicus l. 10. c. 9.*

[b] Cette lance s'appelloit Pelias, parce qu'elle auoit eſté cueillie ſur le mont Pelion.

Ainſi en la Scythie ſur les montagnes, où croiſt le vermillon, les neges paroiſſent rouges par contagion de la terre & temperature de l'air. *Alex. ab Alexand.*

[c] Philoſtrate.

[d] C'eſt celuy, qui ſelon les Poëtes reſuſcita ſon fils, parce qu'il le deliura des ſerpens, qui luy beuuoient le ſang & la vie, & ainſi en fut doublement pere.

[e] Teixeira en ſon Li. c 36 veut qu'il nous ſoit venu des Perſes, contre Gregoire Thoulouſain, qui en ſon L. 35. Syntag. Iur. c. 4. dit que nous le tenons des Hebreux.

On dit qu'il y a des Eſpagnols ſi dotez à ce jeu, qu'ils y joüer allaot à cheual, ſans auoir pour le conduire d'autre eſchiquier que leur memoire & iugement auec la parole.

Paſquier dit en ſes recherches qu'vn Lyonnois y joüit ſi parfaictement, qu'il gaignoit qui que ce fut, encores qu'il ne ſe ſeruit que du ſeul Roy, & de ſes poins: Puis adiouſte que Hieroſme Vidas s'y eſt tellement plu, qu'il l'a voulu repreſenter par forme de bataille en vers Latins, que Louis de Maſure a rendu François; Neantmoins Mahomet en ſon Alcoran l'a defendu, auſſi bien que celuy des dez, les appellãt les machines du diable. Et le feu Roy d'Angleterre ne veut pas en ſon preſent Royal, que ſon fils en vſe, parce qu'il laiſſe le corps en langueur, & fatigue trop l'eſprit.

[f] Ainſi Chilperic ſecond adiouſta trois lettres à noſtre Alphabet, dont noſtre langue reçoit beaucoup d'ornement: *Greg. de Tours l. 5. c. 45.*

L'AN DV MONDE, 2810.

NOvs entrons en l'an auquel les Princes de la Grece partirent pour aller en Aſie contre les Troyens, ſous la conduite d'Agamemnon, afin d'en ramener par force Helene, que Paris & les ſiens auoient refuſé de rendre à leurs Ambaſſadeurs. Stentor ce Trompette ſi fameux, auquel Homere donne vne voix de fer, parce que luy ſeul faiſoit autant de bruit en parlant que cinquante autres enſemble [a], alla auec eux, comme firent auſſi Machaon & Podalire tres-habiles Medecins, enfans d'Eſculape & d'Hepione; le premier deſquels fut tué deuant Troye, & le ſecond eſtant de retour, ouurit les Eſcholes de Medecine à Syron, ville proche de la Carie, d'où deriuerent trois autres Eſcholes, qui ſont la Rhodiene, la Gnydiene & celle de Co.

A quelque temps de là, Telephus baſtard d'Hercules, fut bleſſé d'vn coup de lance [b] par Achylles, comme il vouloit empeſcher que l'armée de ces Princes ne paſſaſt par ſon Royaume de Miſie, où elle eſtoit entrée à ſon inſceu. Il y en a qui diſent que pour s'eſtre laué ainſi bleſſé qu'il eſtoit dans vne fontaine de Lycie, touſiours depuis elle a rendu ſes eaux rouges comme ſang; mais c'eſt qu'elle vient d'vn lieu ſouſterrain plein de Vermillon [c]. Au reſte, ne trouuant point de remede à ſa playe, il enuoya conſulter l'Oracle, qui reſpondit qu'il falloit que celuy-meſme qui l'auoit bleſſé, le guarit: c'eſt pourquoy il alla trouuer Achylles, lequel dans peu de temps luy donna guariſon, ſoit en le frappant derechef de ſa lance, au meſme endroit que l'autre fois, comme Dictis & le Commentateur de Licophron le rapportent, ſoit en reſpanchant deſſus ſa playe de la limure de la meſme lance, comme croit Pline, ou bien en y verſant du jus de certaine herbe, dont Chyron luy auoit appris la vertu, comme veut Claudian.

Peu apres, comme Agamemnon & les autres Grecs continuoient leur voyage vers la Phrygie, ils furent aduertis que la teſte d'Orphée qui eſtoit en l'iſle de Lesbos, auoit predit que iamais ils ne prendroient Troye s'ils n'auoient les fléches & les cendres d'Hercules [d]: c'eſt pourquoy ils enuoyerent prier Philoctetés [e] fils de Pean, qui auoit celles-là, & ſçauoit où eſtoient celles-cy, de les en fauoriſer: lequel leur reſpondit qu'il leur porteroit bien les fléches, mais non les cendres de ces Heros, parce qu'il auoit iuré de ne les deſcouurir iamais: Toutefois, à la fin ſe voyant preſſé d'acquieſcer à leurs prieres, il mena ceux qu'on luy auoit enuoyez vers le mont Oeta, & leur monſtra du pied le lieu où ces cendres repoſoient; apres quoy l'vne de ces fleches luy tomba ſur ce pied, qui le bleſſa ſi griefuement, que Machaon eut bien de la peine à le guarir. ●

L'AN DV MONDE, 2811.

Les Grecs ayans mis cette année le ſiege deuant Troye, Palamedes inſigne Aſtrologue & Geometre, fils de Nauplius Roy d'Oeubée à preſent Negrepont, inuenta le ieu des eſchets [f], pour deſennuyer les aſſiegeans, comme auſſi le mot du guet & les ſentinelles, de peur des ſurpriſes, & meſme le [ꞵ] & le [ɣ] ayant remarqué que les gruës par leur diuers vol faiſoient ces lettres [g] en l'air: c'eſt ce que diſent les Autheurs anciens, à quoy Philoſtrate adiouſte en ſes heroïques, qu'il eſt le premier des Grecs qui a accommodé l'an & les mois au cours du Soleil, & le premier qui ayant

veu

veu eclipſer cet Aſtre, dit que c'eſtoit choſe naturelle, & qu'il n'en falloit rien apprehender.

En ce temps, pluſieurs grands Princes furent au ſecours des Troyens, & entr'autres le ieune Memnon fils de Thyton, l'vn des Satrapes de l'Aſie & d'vne Princeſſe appellée Aurore, ou ſelon Eſchilus Ciſia: Car, comme diſent Pauſanias & Diodore, Theutamus ou Thautæus Monarque d'Aſyrie, ayant eſté conjuré par Priam, qui tenoit ſa couronne de luy, il luy enuoya dix mille Ethyopiens auec autant de Suſiens [a] & deux cens chariots armez de faux ſous la conduite de ce ieune Seigneur, lequel apres auoir fait pluſieurs beaux exploits de guerre en faueur des Troyens, fut enfin tué par Achylles, & inhumé deuant Troyes en vn magnifique ſepulchre, prez duquel Cœlius Rhodiginus dit qu'il ſe vit auſſi-toſt vne choſe fort admirable; c'eſt que le ſable qu'on en apportoit ſe changeoit en verre, & ſi on le retournoit en ſon lieu, il reprenoit ſa premiere nature.

L'AN DV MONDE, 2812.

Cette année, Laodamie fille d'Acaſtus & de Laodothee, ayant ſceu la mort de ſon mary tué tout le premier des Princes Grecs, par Hector, reſolut de ſe faire mourir; mais auant que d'vſer du moyen neceſſaire à cet effet, elle deſira de voir l'ombre de celuy qu'elle aimoit plus que ſa vie: c'eſt pourquoy elle l'euoqua apres luy auoir offert les effuſions funebres, & l'embraſſant toute rauie de ioye, rendit l'eſprit entre ſes bras [b].

Cette meſme année ou enuiron, Menelaüs tua Euphrobus fils de Panthus ieune Prince Troyen [c], qui peu apres tout mort qu'il eſtoit ietta à boüillons le ſang de ſa playe & de ſes narines, ſi toſt que Menelaüs eut arreſté fixement les yeux ſur luy. C'eſt ce qu'Homere atteſte au dix ſeptieſme Liure de ſon Iliade, par où on void que ce n'eſt pas depuis peu que les morts ſaignent ainſi deuant ceux qui leur ont oſté la vie; choſe à dire le vray digne d'admiration, qu'vn corps dont la vigueur eſt écoulée & diſſoute, enuoye hors de ſoy le ſang par certain inſtinct, comme pour demander vengeance contre celuy qui l'a meurtry. Les Philoſophes & Medecins en attribuënt la cauſe à quelque reſte de chaleur vitale qui demeure cachée au corps bleſſé, du moins iuſques à huict ou dix heures apres ſon treſpas [d]; mais il vaut mieux croire que le tout ſe fait par vn ſecret iugement de Dieu, qui veut par là deſcouurir les homicides: car nous liſons en vne Lettre enuoyée par vn Magiſtrat digne de foy au Docteur Chytreüs, qu'vn voleur ayant coupé la main & la gorge à vn paſſant de Dannemarch, ſans qu'on le pût connoiſtre ny attrapper; comme dix ans apres il fut venu dans la priſon du lieu, pour quelque affaire, cette main, qu'on y auoit appenduë au plancher, & qui eſtoit ſeche depuis vn ſi long-temps, commença de degouter du ſang ſur luy, ce que voyant le geolier, il ſe ſaiſit de ſa perſonne, & le mit entre les mains de la Iuſtice, qui l'ayant menaſſé d'vne rude geſne, luy fit confeſſer ſon crime, & l'en punit comme il meritoit. Voyez Hieroſme [e] Magius diſputant de tels accidens, tandis que nous irons en la Terre Sainte pour voir ce qui s'y paſſe.

L'AN DV MONDE, 2813.

En ce temps, Iephte y mourut, & fut enſeuely en ſa Cité de Galaad. Quelques-vns liſent au lieu de Cité Citez, diſans que ce terme eſt mis au plurier, pour ſignifier que le corps de ce Prince

VARIETEZ.

[a] De Suſe dont il eſtoit le fondateur, au rapport de Cœlius, l. 22. c. 3. auſſi bien que de la forteresſe qui eſtoit dedans, laquelle il baſtit ſi ſomptueuſement que l'or y ſeruoit à la liaiſon des pierres, à ce que Caſſiodore eſcrit.

[b] Ainſi Gunilde femme d'Aſmond Roy de Danemarch, porta ſi impatiemment le trepas de ſon mary tué en vne rencõtre, qu'elle ſe donna d'vn poignard dans le ſein, afin de l'aller trouuer en l'autre vie. *Saxo Grammaticus l. 1. Hiſt. &c.*

[c] Pythagore dit qu'il auoit eſté cet Euphorbus, & qu'il ſe reſſouuenoit fort bien d'auoir porté le bouclier que Menelaüs appendit depuis à Mycene en l'honneur de Iunon Argiene, auec cette inſcription: C'eſt le bouclier inſigne d'Euphorbus Phrygien: *Iamblichus de vita Pythagor. l. 2. c. 14.*

[d] *Sunt aliquid manes, Letum non omnia finit*, dit à ce propos Properce.

[e] Au L. 3. de ſes Meſlanges, il conclud que ces accidens n'arriuent que par miracle.

VARIETEZ.

[a] Ainſi les Baſtriens apres que leur Roy Menandet qui les auoit traictez fort humainemẽt fut mort en guerre, voulurent par honneur que chaque ville du Royaume eut partie de ſes cendres, & vn ſepulchre où elles ſeroient enfermées, *Plutarque.*

Et ainſi de nos iours les Officiers de la Courooue ont enterré le cœur de Henry le Grand à la Fleche & ſon corps à ſainct Denys. Surquoy l'vn d'eux a baſty cete epitaphe.

Ceſt auec raiſon (quoy qu'en penſe)
Qu'on loge en pluſieurs lieux de France
Le Corps de cet vnmable Roy,
Paſſant vne ſeule Prouince
Eſtoit par trop petite en ſoy
Pour contenir vn ſi grand Prince.

[b] Cet hereſiarque teſmoigne cela en ſes epiſtres page 321. mais le baſtard d'vn Gentilhomme Huguenot l'en ayant querellé, il changea d'opinion.

[c] *Filiorum illius non miſerabor, quia filij fornicationum ſunt, c. 2. v. 4.*

[d] *C. Cœnomanenſem diſtinc. adulterorũ filij abominatio ſunt Domino.*

[e] Chap. 19. v. 32.

[f] On met auſſi au rang des baſtards de bonne vie le Martyr Albanus, né de l'inceſte de pere & de la fille, puis Iean André Iuriſconſulte fils d'vn Preſtre & d'vne concubine, Iaſon auſſi Iuriſconſulte, Pierre Comeſtor, Gratian & Pierre Lombard, que quelques-vns eſtiment freres.

[g] C. 18.

[h] *Hexaëm. 3. in Machanm.*

[i] *Contra errores Iouinis Epiſc. Iouiſol.*

ſut diuiſé en pluſieurs parts, & enterré par honneur en diuerſes villes [a], tout de meſme que le ſont les Eueſques d'Herbipolis & les Archeueſques de Majance, le cœur & les entrailles deſquels on potte inhumer en vne ville, & leur corps en vn'autre. Le Rabby Raſchy lit auſſi Citez au lieu de Cité; mais il veut que cela ſoit dit, afin de monſtrer que le corps de Iephte fut mis en pieces pour ſon arrogance, & enterré en pluſieurs villes à la façon d'vn autre Oſyris Roy d'Egypte, que les ſiens traiterent ainſi autrefois pour ſes inſolences. Diſcours d'où quelques Heretiques ont pris occaſion de dire que Iephte pour auoir eſté baſtard n'eſtoit pas vertueux, ny par conſequent ſauué. Caluin du commencement de ſon hereſie eſtoit de cette opinion [b], que l'vn de ſes Sectaires le Miniſtre Cnox Eſcoſſois ſuiuit ſi opiniaſtrement qu'il refuſoit d'admettre au bapteſme aucun illegitime, diſant que telles gens eſtans nez de perſonnes qui n'eſtoient pas vertueuſes, ne le pouuoient eſtre auſſi, & par conſequent qu'ils eſtoient reprouuez: meſme il confirmoit ſon dire par vn paſſage d'Oſée, où Dieu parle ainſi: *Je n'auray point compaſſion de ſes enfans, pource qu'ils ſont enfans de fornication* [c]: & par cette ſentence du Decret, *les enfans d'adultere ſont en abomination au Seigneur* [d]. Mais il faut tenir le contraire, aſſeurant en particulier pour Iephte qu'il ne fut inhumé qu'en vne Cité, comme potte l'edition vulgaire; & que nonobſtant ſa naiſſance vicieuſe il a eſté vertueux & eſt ſauué, veu qu'il eſt canoniſé par la voix de l'Apoſtre en ſon Epiſtre aux Hebreux [e]: & puis en general pour tous les illegitimes, qu'encor qu'il leur ſoit difficile de practiquer la Vertu, à cauſe des mauuaiſes inclinations qu'ils tirent de ceux qui les ont engendrez, neantmoins qu'en ſe faiſant vn peu de violence, ils peuuent eſtre vertueux, & par conſequent ſe ſauuer. En voicy les raiſons. En premier lieu, comme perſonne n'eſt bon par la bonté de ſes parens, auſſi n'eſt-elle pas mauuaiſe par leur mauuaiſtié. 2. Les choſes mortelles ny les mortels ne peuuent pas forcer la liberté humaine, ny par conſequent les parens ny leurs pechez. 3. IESVS-CHRIST eſt mort ſans exception pour tous les Hommes, & veut que tous ſoient ſauuez. 4. Pluſieurs qui s'eſtoient contaminez des pechez d'adultere & de fornication, ſont deuenus de grands Saincts, & entr'autres Dauid & le fils de Sainct Monique; & on ne voit point pourquoy leurs enfans ne les ayent pû imiter, veu que la lumiere de la raiſon, le remors de la conſcience, le ſecours diuin, l'aſſiſtance de l'Ange gardien, & la reception des Sacremens, ne leur ont non plus manqué qu'aux autres. 5. Il eſt euident qu'outre Iephte, pluſieurs autres illegitimes ont eſté douez d'vne grande ſainteté, & nommément Sainct Brigitte Vierge d'Eſcoſſe, & Sainct Theodore [f] Abbé. Enfin, tel eſt le ſentiment de Sainct Auguſtin, qui dans ſon Liure du bien conjugal parle de la ſorte [g]: *De quelque lieu que naiſſent les Hommes, s'ils ne ſuiuent les vices de leurs parens, ils ſeront gens de bien, & parviendront à la gloire*: comme auſſi celuy de Sainct Chryſoſtome, qui diſcourt ainſi [h]: *Ne rougiſſez point des vices de vos peres & meres, mais cherchez ſeulement la Vertu; car ſi quelqu'vn a vne mere ſouillée d'adultere, il n'aura pas part à ſon crime: Aucun ne doit eſtre blâmé ny loué pour le vice ou pour la Vertu de ſes parens.* A quoy s'accorde auſſi Sainct Hieroſme [i] en ſon Epiſtre à Pammachius: *Naiſtre d'adultere* (dit-il) *n'eſt pas la faute de celuy qui naiſt, mais de celuy qui engendre*; & peu apres, *Dieu eſt auſſi bien Createur de l'ame du baſtard que de celle du legitime.* Au reſte, quant au paſſage & à la ſentence du Decret qu'on allegue, on reſpond qu'il eſt vray que Dieu ne fait pas miſericorde aux enfans de fornication, & n'aime pas les enfans d'adultere, lors qu'ils imitent les vices de leurs pe-

res & meres, mais qu'il les cherit & approche d'eux, quand ils se rendent chastes & gens de bien. Passons outre.

L'AN DV MONDE, 2814.

Cette année Abesan de Bethleem (que les Annales des Hebreux prennent pour le Boos de l'Histoire de Ruth) succeda à Iephte en la charge de Iuge des enfans d'Israël. L'Escriture dit qu'il auoit trente fils & trente filles, dequoy il ne faut s'estonner, puis qu'elle dit bien ailleurs que Roboam auoit vingt-huict fils & soixante filles, & que l'Histoire profane fait foy que le Roy de Ziambe aux Indes Orientales en auoit trois cens vingt-cinq[a], & le Roy de Gililo isle entre les Moluques six cens. Ie laisse à part Amurath troisiesme fils de Selim, qui du temps de nos Peres en auoit cent-deux, & le Sieur du Fouillou Veneut de Henry le Grand qui en auoit cinquante, tant legitimes que bastards, dont il dressa vne compagnie de gens de pied qu'il mena par honneur au deuant de ce Prince, lors de son entrée en la ville de Poictiers[b].

En ce temps Euripilus fils de Thelephus estant deuant Troye tua Machaon fils d'Esculape, d'où vient, dit Pausanias, que ceux de Pergame sacrifiant au mesme Esculape, & commençant son Hymne par Thelephus, ne faisoient iamais mention d'Euripilus, estimant execrable seulement de le nommer: A quoy on adiouste que Podalire s'attrista tellement de la mort de son frere, que peu s'en fallut qu'il ne se tuast sur son tombeau.

L'AN DV MONDE, 2819.

Cette année durant la Iudicature d'Abesan, les Hebreux ayant allumé derechef la colere de Dieu contre eux, furent attaquez par les Philistins, qui les contragnirent de leur payer tribut durant l'espace de quatante ans, c'est à dire iusques à la mort de Samson.

En ce temps, Hector ayant fait vne sortie auec vne trouppe de soldats d'elite, rencontra le fils de Thetis, & se battit contre luy, mais il en fut vaincu, & tué sur le champ[c]. Les Pythagoriciens asseurent que cette disgrace luy arriua parce que son nom ne contenoit pas tant de lettres numerales que celuy de son ennemy: car (disent-ils) si deux se battent en duel, celuy dont le nom sera plus nombreux en chiffre, emportera la victoire[d]; mais cela ressent tout à fait sa vaine obseruance. Disons seulement en suite qu'Homere a si bien representé le duel de ces deux Heros, qu'il s'est trouué des curieux qui n'ont point craint d'employer l'art magique, afin de le voir faire derechef par les spectres de l'vn & de l'autre. Vier nomme particulierement entre ceux là Charles le Quint, disant qu'vn Magicien fit venir deuant luy Hector & Achilles armés & grands comme ils estoient, & qu'apres s'estre promenés quelque temps, comme en se menassant des yeux, ils vinrent enfin à s'entre-chamailler d'vn façon si terrible, que cet Empereur en fut tout espouuenté, puis que leur combat cessé ils luy firent la reuerence & disparurent.

Peu apres, Pentasilée Reine des Amazones, vint au secours des Troyens, mais ayant osé deffier Achylles, elle en fut tuée. A quoy on adiouste que les Grecs se ressentirent tellement de cette audace, qu'ils conjurerent la mort de toutes celles de son sexe qu'ils trouueroient armées, & qu'en suite de cela ils n'espargnerent pas mesme vne de leur nation nommée Epipola Charystienne, fille de Trachion, qui militoit pour eux habillée en Homme:

VARIETEZ.

[a] Paul Venetien en son L. 3. ch. 9.

[b] Ie passe sous silence l'Autheur qui a escrit que Combe femme heroïque surnommée Calcidice engendra à diuerses fois iusques au nombre de 100. enfans, d'où vient le prouerbe chez Erasme, *Calcidico pepĕrit uxor*, pour dire, nostre femme est feconde.

[c] Voicy l'Epitaphe qu'Ausone luy a fait.
Hectoris hic tumulus, tum quo sua Troya sepulta est.
Conduntur paruæ quæ peperere manus.

[d] Melancthon a remarqué que les Lutheriens se confiant en cette regle croyoient que Maurice Duc de Saxe vaincroit Charles le Quint, parce que son nom contenoit en lettres numerales 1200. & celuy de l'Emp. seulement 155. mais qu'il en fut surmonté.

car ſi toſt que Palamedes leur eut deſcouuert ſon ſexe, ils l'aſſommerent à coups de pierres.

A quelques iours de là comme le genereux Achilles faiſoit ſa priere au Temple d'Apollon à Troye, où Priam luy auoit permis d'entrer ſous la faueur d'vne treſue, il fut tué en trahiſon par l'effeminé Paris, dequoy (dit Homere) les Dieux conceurent vn tel regret, qu'ils le pleurerent durant dix ſept iours, au bout deſquels la ieuneſſe de Theſſalie fit ſes obſeques, portant ſur la teſte des Couronnes d'Amaranthe [a], qui ne fletrit iamais, afin d'en figurer la conſtante felicité, dont à leur aduis il alloit iouir aux champs Elyſées [b]. Il eſtoit de haute ſtature, ſi nous en croyons Philoſtrate, qui rapporte qu'Apollonius de Thyane deſirant ſçauoir de luy quelques particularitez du ſiege de Troye, & ayant inuoqué ſon ame à cette fin par certaines prieres qu'il auoit appriſes aux Indes, remarqua qu'il eſtoit beaucoup plus grand que l'ordinaire des hommes. Tous les Autheurs de l'antiquité le comblent de loüanges, & entre autres Elian qui aſſeure que tout grand Prince qu'il eſtoit, il ne faiſoit point de difficulté d'appreſter luy-meſme le ſouper aux Ambaſſadeurs qu'on luy enuoyoit; & Homere qui nous le depeint pour vn homme fort circonſpect [c], à cauſe qu'il ne fit aucun mal à Taltibius ny à Eurybates les Huiſſiers d'Agamemnon lors qu'ils luy vinrent enleuer Briſeis, de la part de leur maiſtre, parce qu'il ſe ſouuint auſſi-toſt de l'immunité dont telles gens doiuent iouïr [d]: à quoy il adiouſte qu'il eſtoit ſi diſpos, que bien qu'il fut armé de toutes pieces, il ne laiſſoit pas de nager. Ce que quelques-vns ne trouuent pas incroyable, veu que les anciens monuemens de Gruther font mention de l'Epitaphe d'vn ſoldat Holandois, qui ſe vantoit deuant l'Empereur Adrian d'auoir paſſé le Danube à la nage ayant vne cuiraſſe de fer ſur le dos.

Quelque temps apres les obſeques d'Achilles, Paris fut bleſſé à mort par Philoctetes, & auſſi-toſt alla trouuer ſon Oenone ſur le mont Ida, pour en eſtre penſé, parce qu'elle eſtoit des mieux verſées en la connoiſſance des ſimples, mais elle luy refuſa tout à plat ſon aſſiſtance, indignée de ce qu'il auoit tué le beau Corythus ſon fils, & quitté ſon amour pour celuy d'Helene, quoy qu'il luy eut dit ſouuent ces paroles [e]:

Cum Paris Oenone poterit ſpirare relicta,
Ad fontem Xanthi verſa recurret aqua.

De ſorte qu'il fut contraint d'aller chercher du remede autre part: toutefois, ſi toſt qu'elle l'euſt perdu de veuë, ſe laiſſant tout à coup toucher à la pitié, elle courut apres luy pour le penſer, mais vn ieune berger luy porta la nouuelle qu'il venoit d'expirer ſous vn arbre: dequoy elle fut ſi faſchée, qu'elle tua d'vn coup de pierre ce berger, & accourant où eſtoit le corps de ſon mary, elle l'embraſſa eſtroitement, puis ayant plaint durant quelque temps leur commun mal-heur, s'eſtrangla de ſa ceinture au meſme arbre ſous lequel il auoit rendu l'eſprit. C'eſt ce que rapporte Conon en ſa narration 23. dans la biblioteque de Photius [f].

Le meſme iour, Philoctetes, s'il en faut croire les Grecs, pour auoir ainſi mal-traité ce Prince, ſe ſentit touché d'en-haut de cette maladie que les Latins appellent *malacia* [g], qui n'eſt autre choſe, ſelon Pline, qu'vne certaine molleſſe & langueur, qui porte les femmes groſſes à deſirer déreglement de manger tantoſt d'vne choſe & tantoſt d'vne autre, & meſme quelquefois des charbons & de la terre [h]; dequoy ayant honte, il abandonna ſon païs, & ſe retira en la Calabre, où ayant baſty vne ville, il la nomma *Malacia*, en memoire de ce mal de Femme qui [i] l'auoit ſaiſi.

VARIETEZ.

Pline en ſon L. 11. ch. 8 l'appelle Eſpy de pourpre plutoſt que fleur, l'Italien *fior velluto*, & le François Paſſe-velours & bouquet de tout temps.

[b] Pierius a pris ſubiet de là dans ſon L. 53. fueil. 405. d'en faire le hieroglyphe du bonheur eternel.

[c] On dit qu'eſtant vn iour interrogé par Ajax quels de tous ſes trauaux eſtoient les plus grands, il reſpondit que c'eſtoient ceux qu'il auoit ſouffert pour ſes amis, & puis derechef enquis quels loy auoient eſté les plus aggreables, il dit que c'eſtoient les meſmes.

Il eſt loüé auſſi de ce que bien qu'il fut preſſé d'affaires, iamais pourtant ne ſe mettoit apres qu'il n'euſt ſacrifié aux Dieux. *Athenee ex Homero.*

[d] Philippes Duc de Bourgongne ſurnommé le Bon, fit trancher la teſte à vn Eſcuyer de Zelande nommé Iean de Dambourg, pour auoir batu vn ſergét, à ce que dit Oliuier de la Marche au 1. l. de ſes Memoires.

Et Louis XI ſçachant qu'vn Gentil-homme auoit batu vn Huiſſier porta ſon bras en eſcharpe diſant que ce Gentilhomme l'auoit bleſſé au bras droit en frappant cet officier, & demandoit iuſtice. *Hiſt. de France.*

[e] Ouide.

[f] Dictis de Crete & Q. Calabreo parlét vn peu autremét, bien qu'ils ne s'accordent pas enſemble. Car le premier dit qu'Oenone ayant veu le corps de Paris qu'on luy auoit apporté pour l'enſeuelir, elle expira de regret ſur le champ, & l'autre dit qu'elle ſe ietta ſur le bucher de ſon mary pour ne luy ſuruiure.

[g] Ce mot ſignifie auſſi bonnaſſe de la mer dans les Commentaires de Ceſar.

[h] P. Foreſt au 18. l. de ſes Obſeruations, dit en auoir cogneu en la ville de Delph vne qui mãgea toute la peau d'vn mouton auec la laine, & voe autre qui auala à pleines cuillerées du godran, dont les Matelots ſe ſeruent pour enduire & calfutrer leurs naures, comme ſi c'euſt eſté quelque potage bien appreſté: Mais ce qui ſurpaſſe tout eſtonnemét, c'eſt ce qu'eſcrit Langius en l'Epi. 22. de ſon 2. tom. d'vne payſane du Dioceſe de Cologne, laquelle eut vn appetit ſi furieux de mãger de la chair de ſon mary, qu'elle n'eut iamais de repos qu'elle ne l'eut tué, & mangé la moitié de ſon corps, à quoy il adiouſte qu'ayant ſalé le reſte, la rage de ſon appetit ſe paſſa, ſi bien qu'elle cõfeſſa le tout franchemẽt aux amis du defunt qui le cherchoient de tous coſtez.

[i] Cœlius Rhod. l. 6. c. 1. *ex Theſauris Græcorũ* A quoy Virgile ne s'accorde pas, diſãt que Philoctete ſe retira en ce tẽ cõtrée de honte de paruẽtre boiteux en ſa patrie, & que cette ville ſe nommoit *Petilia.*

L'AN DV MONDE, 2820.

Cette année ou la precedente, qui est la cinq ou sixiesme de la Iudicature d'Abesan, la femme de Manué de la Tribu de Dan, enfanta Samson, qui veut dire Soleil. L'Escriture tesmoigne qu'vn Ange auoit annoncé qu'il viendroit au Monde pour le salut de sa nation, & qu'aussi-tost qu'il commença de croistre, Dieu le benit, & luy donna son Esprit. C'estoit (dit vn Autheur moderne) afin qu'il se comportast comme il falloit, tant ez choses serieuses qu'aux autres, comme il fit auec soin, car pour celles-là il s'abstenoit de boire du vin [a], se contentant d'eau toute pure pour sa boisson; il alloit souuent au Tabernacle de Dieu, faisoit de longues prieres, detestoit les Idoles, desiroit que son païs fut affranchy du ioug des Philistins, & mesme promettoit de s'employer vn iour genereusement pour cela; & quant à celles-cy, s'il luitoit auec ses compagnons, s'il faisoit à qui coureroit plus legerement, ou à qui porteroit vn plus pesant fardeau, il monstroit tant d'agilité, d'adresse & de force, qu'il rauissoit tout le Monde en admiration; & ainsi donnoit à connoistre dés son enfance ce qu'il feroit, quand il auroit attaint l'aage d'Homme [b].

Cette mesme année arriua ce que racontent les Poëtes de Lacoon fils de Priam & Prestre d'Apollon. C'est que voyant approcher des murs de Troye sous couleur de Religion ce grand cheual de bois [c] que Pallas, ou pour mieux dire vn Demon, auoit suggeré de faire pour prendre la ville, & se doutant de l'artifice, il lança son jauelot contre cette machine, & pensa par ce moyen renuerser tout le dessein des Grecs, ce qui piqua tellement la mesme Pallas, qu'elle enuoya sur le champ vn serpent horrible, qui l'estouffa auec ses enfans. I'ay veu dans le iardin secret du Pape au Vatican, vne statuë de marbre blanc, qui represente merueilleusement bien cet estouffement: vn Autheur moderne rapporte [d] que l'Empereur Vespasian la fit tailler par Agesander, Polydore & Athenodore insignes Sculpteurs de Rhodes; & qu'ayant esté trouuée à Rome sous des ruines, du temps d'Adrian VI. ce Pape commanda qu'on l'ostast de deuant ses yeux [e], disant que c'estoit vne Idole des Payens; mais Sixte V. n'estant pas si scrupuleux, la fait mettre en ce iardin: dequoy, dit cet Autheur, il est loüé par tous les beaux esprits, comme vn iuste & sage estimateur des choses rares & belles.

Enfin, voicy le temps auquel se termina le long siege de Troye, par la prise qu'en firent les Grecs [f]. Ce qui arriua iustement 407. ans auant la premiere Olympiade, & 422 auant la fondation de Rome. François Pic Comte de la Mirande escrit, qu'vn peu deuant qu'il vint au monde, vn Prince fut si curieux que de vouloir voir par magie l'assaut de cette ville auec le combat d'Hector & d'Achylles; mais que le magicien ayant satisfait à sa curiosité, fut emporté par le spectre qui representoit Achylles, en lieu d'où depuis il n'est plus retourné. Au reste, auec Troyes fut aussi prise Helene. On dit que Menelaüs auoit iuré, pendant le siege de cette ville, que si iamais elle retournoit en sa puissance il ne vouloit point qu'autre fut son bourreau [g] que luy-mesme: Toutefois, comme il l'eut abordée pour en faire l'execution, les attraits de la beauté, dont la Nature luy auoit esté si liberale, charmerent tellement ses yeux, qu'il ietta là son coutelas, & luy sauta au col pour l'embrasser.

Mamilla vbi visa est, relicto gladio,
Adblandiens cani perditæ osculum accepit,

VARIETEZ.

[a] Les Turcs n'en boiuét point aussi, afin (disent-ils) d'estre les maistres de ceux qui ce boiuét. Le Grand Seigneur se sert de certain breuuage fait de plusieurs sortes de fruicts mistionnez de jus de cytrons & de sucre, & les autres d'eau sucrée, comme font aussi la femme & les filles des Ruis & Princes d'Espagne, à ce que dit Chiteus, *Hodie Hispanorum Regis & Principum coniugibus, & filiabus solemne est à prima ætate, vt aquam faccare dulcoratam bibant, & vino abstineant.*

[b] Plusieurs autres Grands personnages ont donné cognoissance d'eux-mesmes en ce mesme aage, S. Athanase n'estant qu'enfant faisoit du l'Eueſque parmy les enfans, S. Thomas d'Aquin dsuuroit les liures dés son berceau, Cyrus n'estât qu'vn petit pasteur faisoit du Roy parmy les pasteurs, & Marc Autelle n'ayant encore que 12. ans se vestoit en Philosophe, couchoit à plate terre sur son manteau, & non dans le lict, & non bien rarement, quand sa mere l'en pressoit, comme dit Capitolin en sa vie.

D'alla matina si cognosce il buon giorno, dit à ce propos l'Italien.

Et le Sage *ex studiis suis intelligitur puer.* Prou. 20. 11.

[c] *Instar montis equum diuina Palladis arte.*

Epeüs le fit encore qu'il ne fut que simple cuisinier, s'il en faut croire Plaute & Athenée.

[d] Apres Pline.

[e] Il n'est pas le seul Pape qui se soit comporté de la sorte, car nous lisons dans Vulaterran l. 22. quo le grand S. Gregoire fit iettet dans le Tibre les plus belles statuës de Rome, & tout ce qu'il y auoit d'ouureges admirables, de peur que les hommes ne fussent destournez de la Religion par leur beauté.

[f] Plutarque dit en la vie de Camille que ce fut le 27. d'Auril.

[g] Pyrrhus fils d'Achiles tua Priam, qu'Homere remarque auoir eu cinquante fils & autãt de bras, qui couchoient en son Palais dans des licts faicts de marbre. Il auoit eu les vns d'Arnba & les autres d'Hecube.

VARIETEZ.

[a] Euripide dit la meſme choſe.

[b] C'eſt peut eſtre ce qui a porté vn ancien à faire ces vers.
Natura dat patremer
Tauro ferire cornu,
Equo ferire calce,
Prudentiam viris dat,
At fœminam equanam,
Quid rogo donat illis?
Pro palmulaſque cumilis,
Pro lanutſque cumilis,
Decoram habere formam,
Et quod flamma cedat illis,
Ferrumque, ſi qua pulchra eſt.

[c] Elian L. 3.

[d] Volaterran aſſeure qu'il l'immola en effect.
C'eſt vne ſingerie de Sathan, voulant faire imiter le ſacrifice de la fille de Iepthé.

[e] *Ex monumentis Hiſt. Grac.*
[f] De là vient auſſi la fable qu'ils furet changés en cygnes, dont le plumage eſt blanc & la peau noire.
[g] On nomme particulierement pâtmy celles-là Syracuſe, Sicyone & Argos, où les hommes & les femmes veſtus de blanc, accompagnoient les morts à la ſepulture.
Ce qui ſe pratique encore, quât aux femmes, en quelques villes de France, & nommemẽt en celle de Perigueux, pour ne rien dire de nos Reines doüairieres, dont les habits de dueil n'eſtoiẽt autrefois que blancs, c'eſt pourquoy, ſelon quelques vns, on les appelloit Reines Blanches.
[h] C'eſt celuy, au rapport de Ptolomée Hepheſtion chez Photius, à qui Priam donna la vigne d'or qu'il auoit receu de Iupiter ſon amant, parce qu'il l'eſtoit venu ſecourir contre les Grecs.

dit l'Interprete de Clement Alexandrin [a], qui s'eſtonnant de l'inconſtance de ce Prince, adiouſte qu'on voit bien par là qu'il ne ſe trouue eſpée ſi tranchante, que les traits d'vn beau viſage ne faſſent reboucher [b].

Peu apres Agamemnon ayant compaſſion des captifs, fit crier par ſon Trompette, du conſentement de tous les autres Princes Grecs, qu'il leur permettoit d'emporter celle de toutes les choſes qu'ils aimoient le plus: ce qu'Eneas ayant oüy, prit ſes Dieux Penates: Pieté qui pleût tellement aux vainqueurs, qu'ils luy permirent encore d'emporter telle autre choſe qu'il voudroit, & il emporta ſon pere Anchiſes: à quoy prenant derechef plaiſir, ils luy dirent qu'outre cela ils luy laiſſoient la ioüiſſance de tous ſes biens, confeſſant que ceux qui ſe monſtroient ainſi pieux enuers les Dieux & les parens, eſtoient capables de gaigner le cœur aux plus barbares [c].

A quelque temps de là, Idomeneüs fils de Deucalion Roy de Crete, retournant par mer en ſon Royaume, fut attaqué d'vne ſi furieuſe tempeſte, que pour l'échaper, il voüa d'immoler à Neptune la premiere perſonne qui ſortant de ſon Palais luy viendroit au deuant pour le bienueigner: & voylà comme il deſcendoit de ſon nauire, que ſa fille vnique accourut pour luy rendre ce debuoir, c'eſt pourquoy il voulut auſſi-toſt accomplir ſon vœu, mais ſes ſubjects abhorrans vn acte ſi deſnaturé & impie, l'en empeſchetent [d]; meſme la choſe alla ſi auant, qu'vne grande ſedition s'eſtant émeuë, ils le forcerent de s'enfuir en la Calabre, & de quitter ſon iſle.

L'AN DV MONDE, 2821.

Cette année, Diomedes fils de Tydée & de Deiphyle, ayant ſceu, comme il retournoit de Troye en ſa patrie, que ſa femme Egiale s'eſtoit laiſſé ſurprendre aux attraits de Cyllabate fils de Stenelus, reſolut de ne voir plus ſon Æolie; & de fait, ſe retira auec toute ſa ſuite en la Poüille, où ayant d'abord ſecouru fort à propos Daunus Roy du païs, lors aſſiegé par ceux de la Bruſſe, il en receut auſſi-toſt la permiſſion de baſtir la ville de Beneuent en ſes Eſtats, afin d'y paſſer le reſte de ſes iours en repos: Neantmoins, ayant eſté mis auſſi au chois de prendre la terre oſtée aux ennemis ou leurs dépoüilles, il ſe faſcha de ce qu'Althenus ſon frere baſtard, conſtitué Iuge en cette partie par Daunus (dont il aimoit la fille nommée Euryppe) luy ajugea les deſpoüilles, au lieu de la terre qu'il deſiroit: C'eſt pourquoy il ſe mit à prier les Dieux que rien de fructueux ne ſe ſemaſt ny ne ſe recueillit en cette terre de pluſieurs années, & fut exaucé. Ce que Daunus ayant ſceu & connu par effet, s'en piqua tellement, qu'il le fit maſſacrer dans vne embuche; dequoy ceux qui l'auoient ſuiuy conceurent tant de triſteſſe, que pour la teſmoigner à tout le Monde, ils mirent de legers habits blancs ſur les noirs qu'ils portoient auparauant [e]: & voylà d'où vient que la couleur blanche [f] a touſiours ſeruy depuis en pluſieurs villes d'Italie, de Grece & autres lieux [g], pour marque exterieure du dueil interieur qu'on a de la mort de ſes parens & de ceux à qui on porte de l'affection ou du reſpect.

En ce temps, Eurypilus [h] venant de la guerre de Troye, aborda en l'Ionie dans vn nauire, où eſtoit cachée la ſtatuë de Bacchus; à l'aſpect de laquelle il auoit perdu le ſens: & trouuant ceux du païs occupez ſur le riuage de la mer à ſacrifier, ſelon la couſtume, vn ieune homme & vne fille pour l'expiation de la faute de Menalippe & de la belle Cometho Preſtreſſe de Diane (dont nous auons deſia parlé) il leur remonſtra durant vn bon interuale qu'il eut,

qu'ils feroient bien d'espargner le sang de ces personnes innocentes: à quoy ils acquiescerent d'autant plus volontiers, qu'ils virent dans son vaisseau cette statuë de Bacchus couuerte d'vn precieux voile, parce qu'ils se ressouuintent aussi-tost de l'Oracle qui leur auoit prédit que ces sanglans sacrifices cesseroient lors qu'vn Dieu caché viendroit en leur pais, ce qui apporta beaucoup de ioye à Eurypile, sur tout quand il s'apperceut qu'il auoit recouuré sa santé au mesme instant que ces bonnes gens se furent resolus de quitter vne superstition si cruelle[a].

En ce mesme temps Meletides vint en la Phrygie pour secourir Priam; c'est celuy qu'Eusthatius sur l'Odyssée d'Homere dit n'auoir pû iamais conter au delà du nombre de cinq[b], & d'auoir touſiours practiqué le Celibat, de peur de se mesler par inaduertance auec celle qui l'auoit engendré. Les Grecs appellent telles gens *Sannas*, & de là le verbe Latin *subsannare*, pour dire se mocquer des insensez.

Sur ces entrefaites, Aiax fils d'Oilée Roy de Locres[c], apres auoir vogué long-temps sur la mer, comme il retournoit de Troye en son pais, perit par vn naufrage, en punition de la force qu'il auoit apportée à Cassandre Prestresse de Minerue: neantmoins, les siens ne laisserent pas de luy rendre les deuoirs funebres, iusques mesmes à luy bastir vn tombeau & à l'honnorer d'vn Cœnotaphe: Surquoy Seruius interpretant ce Vers du Poëte:

Igneus est olli vigor, & cœlestis origo,

credit, que l'ame de ce Prince fut esteinte ensemble auec son corps dans les ondes[d], & qu'on luy rendit ces deuoirs contre la coustume, qui en priuoit ceux qui perissoient dans l'eau, parce qu'on tenoit qu'il ne restoit rien d'eux apres leur mort: d'où vient (dit-il) que les Anciens craignoient si fort de finir leurs iours dans cet element; mais la pluspart des Gentils n'ont pas esté de cette opinion, asseurans que l'ame d'Aiax non plus que celles des autres qui mouroient en l'eau, ne perit pas entierement, mais seulement à demy; parce qu'à leur aduis, l'ame humaine se diuise en deux parties, dont la premiere, qu'ils appellent ignée & celeste, s'esteint dans les ondes quand on se noye, & non l'autre (qu'ils nomment grand' Ame & grand' Image) qui estant iuste va demeurer pour iamais dans les Champs Elysées, ou bien au Ciel[e]; par où on voit que les vns & les autres se sont trompez, pour n'estre pas esclairez des rayons de la Foy, qui leur eut fait connoistre que l'ame demeure touſiours immortelle, incorruptible & indiuisible, soit que le corps, qui luy seruoit de domicile, se noye dans l'eau, ou perisse en quelqu'autre element. Ie pourrois bien refuter encores icy vne erreur plus intollerable de quelques Idolatres, qui diuisent l'ame en trois parties: en ombre, en manes & en esprit[f]: disant que chacune apres sa separation d'auec le corps, tient son lieu propre; l'ombre vole autour du tombeau, les manes vont dans l'orque, & l'esprit au[g] Ciel. Mais ie laisse cela aux Theologiens.

L'AN DV MONDE, 2822.

Voicy l'an dernier de la Iudicature & de la vie d'Abesan, qui laissa dans l'esclauage Israël, qu'il auoit receu libre, & dans le culte des Idoles au lieu de celuy du vray Dieu. Il fut inhumé en Bethleem, & comme il est croyable auec pompe, estant honnoré de l'assistance de trente fils & de trente brus, de trente filles & d'autant de gendres, outre vne troupe de petit fils[h]: Car Iosephe asseure qu'il les laissa tous en vie apres luy. Il eut pour successeur en la dignité de Iuge Ajalon Zabulonite.

VARIETEZ.

[a] Pausanias en son 7. L.

[b] Lucian raconte quasi le mesme de Corebus fils de Mydon Phrygien, disant que son ordinaire exercice estoit de conter & mesurer les vagues de la mer bien qu'à peine pût-il conter au dessus du nombre de cinq.

[c] C'est ce que rapporte Virgile apres les anciens Autheurs, mais d'autres disent au lieu d'Aiax fils d'Oylée, Aiax fils de Thelamon Roy de Locres, adiouſtãt mesme qu'apres plusieurs perils courus sur la mer, il arriua enfin à Locres, où son frere Teucer le tua, puis s'enfuit en Cbypre où il bastit la ville de Salamine.

[d] Philostrate en dit autant.

[e] Ainsi Homere tient en son Odyssée, que l'ame d'Hercules est au Ciel, & sa grand' image aux Champs Elysees.

[f] Les Cabalistes la diuisent aussi en trois parties: 1. en celle qu'ils appellent *Neschama*, c'est à dire diuine & separee du corps. 2. en celle qu'ils nomment *Ruasch*, qui signifie raisonnable laquelle participe de ce qui est diuin & corporel: & 3. en celle qu'ils appellent *Nephes*, c'est à dire ombre du corps.

a *Tumulum circumuolat umbra Orcus habet manes, spiritus astra petit.*

Dit le Poëte.

Peut-estre qu'ils entendent l'ame vegetatiue, la sensitiue & la raisonnable, que Platon & les Egyptiens tenoient estre separees en l'hõme sans que la raisonnable contienne les autres eminemment.

Ou bien encore l'irascible, la concupiscible & l'intellectiue, suiuant l'opinion de quelques Philosophes, qui tenoient que l'ame humaine estoit composée de ces trois parties, comme le corps des quatre Elemens, & ainsi que l'homme faisoit le nombre septenaire, symbole de perfection.

[g] On dit quelque chose d'approchant d'vn Magistrat de Chastillon sur Seine, qui est, que 38. de ses enfans & presqu'autant de brus assisterent à son enterrement fait en l'Abbaye du lieu y a enuiron 80. ans, ainsi qu'on apprend de son Epitaphe.

VARIETEZ.

En ce temps, Dares Phrygien commença d'eſcrire en Grec l'Hiſtoire de la guerre de Troye, en laquelle il auoit milité, & en laquelle apres ſa priſe il eſtoit demeuré auec ceux de la faction d'Anthenor. C'eſt ce que dit Cornelius Nepos, qui a mis cette Hiſtoire[a] en Latin. Ie l'ay veuë traduite en vieux Gaulois, & diuiſée en ſix Liures.

[a] Il l'a dedia à Chrype Saluſte.

En ce meſme temps, Dictis de Candie commença auſſi d'eſcrire en Grec l'Hiſtoire de la meſme guerre, où pareillement il auoit porté les armes auec Idomeneüs: Son œuure eſt auſſi diuiſé en ſix Liures, leſquels ont eſté traduits en Latin par Septimus Romain, & ſe voyent imprimez dans vn Tome auec ceux de Dares Phrygien.

L'AN DV MONDE 2824.

Cette année Eneas, qui auoit quitté ſa patrie auec ſon pere Anchiſes & quelques autres, ſoit par ordre d'Agamemnon faſché contre luy de ce qu'il auoit caché Polixene, comme veut Dares, ou bien, ſelon Dictis, pour en auoir eſté chaſſé par ceux du party d'Anthenor, à qui les Grecs auoient donné la Phrygie: enfin apres auoir erré long-temps ſur la mer, il aborda en Italie, où il eſpouſa Lauinia fille du Roy Latin, bien que deſia fiancée à Turnus Roy des Rutules[b], & y baſtit vne ville[c], & vn Temple qu'il dedia à la Deeſſe Veſta, honorée de tout temps par les Troyens[d], ordonnant que certain nombre de vierges y garderoit touſiours ardent vn feu ſacré auec le Palladium[e] qu'il auoit apporté de Troye. Ie ſçay bien que Denys d'Halicarnaſſe raconte qu'ayant laiſſé ſes compagnons en Italie, il retourna en ſon païs auec ce Palladium, & y regna apres auoir rebaſty la ville de Troye, & laiſſé vn fils pour luy ſucceder: mais c'eſt qu'il a mal entendu quelques Vers d'Homere, qui ſemblent parler de la ſorte.

[b] C'eſtoit Amata la femme de Latinus, qui la luy auoit fiancée contre l'intentiõ de ſon mary, c'eſt pourquoy voyant qu'il l'auoit mariée à vn eſtranger, elle s'en pendit de regret.

[c] Il l'appella Lauinium du nom de ſon eſpouſe.

[d] *Thobris Eubion, Illiaque Veſta.*

[e] Seruius ſur le 2. l. de l'Eneide dit pareillement que ce Palladium fut apporté de Troye à Rome par Fimbria, mais l'hiſtoire Romaine fait foy, que Metellus le cõſerua du feu plus de 150. ans deuant que ce Fimbria vint au monde.

Peu apres, le meſme Eneas eut guerre contre ce Turnus, & y perdit ſon beau-pere Latinus, & Pallas fils d'Euander, qui eſtoit venu à ſon ſecours, lequel ayant eſté inhumé dans vne montagne prez de Rome, en vn grand ſepulchre, y fut trouué y a enuiron ſix cens ans comme dormant, percé d'vn grand coup d'eſtoc, & ayant au prez de luy vn flambeau allumé, qui s'eſteignit incontinent qu'on l'euſt troüé par deſſous. Il parut tout entier iuſques à ce qu'on vint à le toucher, car lors il s'en alla en pouſſiere, laiſſant tomber certaines lettres qui exprimoient ces mots: *Icy giſt Pallas fils d'Euander, tué par Turnus.* C'eſt ce que rapporte Fulgoſe, lequel adiouſte qu'on le trouua ſous l'Empereur Henry II. fils de Conrad[f], & qu'il eſtoit ſi haut qu'il ſurpaſſoit en hauteur les murailles de Rome.

[f] L'an de grace 1039. le Pere Mendoça Ieſuite, dit ſous Charles le Quint & Clement VII. adiouſtant qu'on peut croire cela, bien que Virgile rapporte que ce corps fut bruſlé.

Cette meſme année, ceux de la ville de Locres ſe voyans affligez de peſte & de famine, enuoyerent conſulter l'Oracle d'Apollon à Delphes, qui leur reſpondit que cette affliction leur eſtoit venuë à cauſe qu'Aiax auoit violé Caſſandre Preſtreſſe de Pallas, & que pour y remedier il falloit appaiſer la Deeſſe, enuoyant tous les ans deux vierges tirées par ſort, afin que les Troyens les rencontrant leur coupaſſent la gorge, & les fiſſent bruſler dans vn feu fait de bois ſterile[g]. Ceremonie ou plutoſt cruauté qu'au rapport de Thimée Sicilien, on practiqua touſiours ſoigneuſement depuis, iuſques au temps de la guerre que Philippes Roy de Macedoine fit aux Phociens.

[g] Plutarque dit ſeulement que les Locriens furent condamnez d'enuoyer tous les ans vne troupe de filles, pour ballier ſans coiffure & les pieds nuds le Temple de Pallas.

Nous entrons dans le temps auquel Francus ou Francion fils d'Hector eſtant venu auec pluſieurs Troyens de l'Aſie en l'Europe, ſe ſaiſit de la Pannonie[h], Prouince ſituée au de là du Rhin, & y baſtit vne ville qu'il nomma Sycambrie du nom de ſon fils & ſucceſſeu

[h] Gregoire de Tours ſemble auſſi eſtre de cet aduis, diſant que les François ſont originaires de la Pannonie ou Hongrie.

succeſſeur Sycamber, & de là ſe transporta dans les Gaules [a], où il eſpouſa la fille de Remus Roy des Gaulois Celtes, & y regna apres luy, appellant de ſon nom François ſes compatriotes, & ceux des Gaules qu'il auoit pour ſubjets. C'eſt ce que Manethon Egyptien, & Ammian Marcelin [b] rapportent, & qu'ont ſuiuy les ſieurs du Bellay & de S. Iulian, parce qu'à leur aduis cela cede à la gloire de noſtre Nation [c]. Opinion que i'embraſſe d'autant plus volontiers, que i'ay veu vne vieille Chronique, qui bien qu'elle faſſe ce Francion fils de Priam, & non d'Hector, s accorde toutesfois à tout le reſte, adiouſtant ſeulement qu'au meſme temps que ce Prince s'empara de la Pannonie & de Franconie. Turcus fils de Troilus ſe rendit Maiſtre de cette Reglon de la Scythie, qu'on appelle Turqueſtan, & que c'eſt pour cela que les Turcs ſe diſent alliez des François, & ont ſouuent en bouche ces paroles: *Il n'appartient qu'aux Turcs & aux François d'eſtre Cheualiers.* Ie ne meſpriſe pas pourtant le ſentiment des autres, qui penſent que nos Anceſtres ont porté ce nom de François pour auoir eſté affranchis de toutes tailles & ſubſides par les Empereurs Romains, ou par leurs propres Princes, en conſideration des grands ſeruiees qu'ils leur auoient rendus durant leurs guerres, ny ne reiette pas l'auis de ceux qui les eſtiment ainſi nommez, pour eſtre naturellement veritables [d], & remplis de franchiſe & de generoſité: comme le teſmoigne le Grand Conſtantin en cette Conſtitution ſi celebre, dont parle Curopalates, [e] qui porte ces termes: *Nous deffendons à nos ſucceſſeurs de iamais s'allier par mariage auec les eſtrangers, ſi ce n'eſt auec les François, parce qu'ils nous ont touſiours ſemblé vrayement francs, nobles & genereux.* Ie paſſe ſous ſilence le Pape Eſtienne troiſieme, qui aſſeuroit que c'eſtoit vne Nation qui reluiſoit ſur toutes les autres, & Dom Antonio Peres Eſpagnol, qui confeſſa deuant Henry le Grand, que les François n'auoient point leurs pareils en courage, & allegua auſſi-toſt les vers de Sydonius Apollinaris [f] qui les font ſi courageux, que meſme apres la mort, ils reſpirent encore ie ne ſçay quoy de Magnanime.

L'AN DV MONDE, 2825.

Ce fut enuiron cette année que Capis, l'vn des compagnons d'Eneas & lors Prince des Samnites, baſtit Capouë, la principale ville de Champagne, comme diſent Suetone & T. Liue contre Diodore Sicilien, qui ne veut pas qu'elle ait eſté baſtie pluſtoſt qu'au temps du Conſulat de M. Genucius & d'Agrippa Curtius Chilon, ny qu'elle s'appelle Capouë, que pour eſtre le chef de douze villes qui ſont dans la contrée.

A quelque temps de là, le meſme Capis baſtit encores Caïete, luy donnant ce nom pour eterniſer la memoire de Caïeta nourrice d'Eneas [g].

Peu apres, Anthenor ayant eſté chaſſé du Royaume de Troye par les enfans d'Hector, vint s'emparer de la Marque Treuiſane, où il ietta les fondemens de Padouë [h], l'ornement de toutes les villes d'Italie, & s'y habitua auec ſes enfans & leurs femmes & filles, leſquelles (au rapport des anciens Hiſtoriens) y practiquant la couſtume de Troye, qui obligeoit celles de leur ſexe de ne ſortir iamais en public que la teſte & la face voilées d'vn creſpe [i], donne-

VARIETEZ.

[a] D'autres diſent en la Franche-Comté où il amplifia la ville de Beſançon, appellée lors Ghryſopolis.

[b] L. 15.

[c] Muoſter veut bien en ſa Coſmographie vniuerſelle, apres Agathias, & Volaterran que les François ſoient iſſus d'vn Francus, toutesfois il ne veut pas que ce ſoit de ce Troyen, mais d'vn autre qui ait donne ſon nom à cette Prouince qui eſt au de là du Rhin, & s'appelle Fraconie. Ce qu'il dit plutoſt pour acquerir de la gloire à ſa Nation, que pour nous enſeigner la verité. Car c'eſt choſe aſſeurée, comme parle Valerius Anſelme Rid Medecin Bernois, que d'Hiſtoire d'Alemagne auſſi bien que celle des Gaules eſt ſi defectueuſe, que nous ne trouuons quaſi rien de ce qui y eſt aduenu par l'eſpace d'enuiron ſix cens ans, qui ont couru depuis la deſtruction de Troye, iuſques au temps de Tarquin l'Ancien.

[d] Le Cardinal Baronius penſe à tort qu'ils n'ont acquis cette qualité, que depuis leur conuerſion au Chriſtianiſme, eſtans auparauant les plus grãds menteurs du monde, & puis adiouſte que c'eſt pour cela qu'ils ſe monſtrent ſi ſenſibles quand on leur donne vn dement.

[e] Il dit qu'elle ſe voyoit encore de ſon temps eſcrite ſur vne table ſacrée en l'Egliſe de ſaincte Sophie, & que Cõſtantin S. dit Potphirogenite fils de l'Empereur Leon 6. eſtant à l'article de la mort exhorta ſon fils de la ſuiure: à quoy Baronius adiouſte qu'il s'en trouue encore vn exemplaire en la Bibliotheque Mediee.

[f] Les voicy:

Non timor, inuictique manent, animæque ſuperſunt
Iam propè poſt animam.

Ie laiſſe à part ce prouerbe ancien, qui fit François, il fit courtois.

[g] *Tu quoque littoribus noſtris Æneia nutrix*
Æternam moriens famam Caieta dediſti.

dit le Poëte en ſon 7. Liu. de l'Eneï.

[h] Elle s'appella du commencement *Anthenorea* du nom de ſon fondateur, puis *Patauium*, & enfin *Padũa*, à cauſe du Pau qui la beigne. Charlemaigne l'a honorée de l'Vniuerſité qui y eſt.

[i] C'eſt ce qu'Homere teſmoigne parlant de Creuſa femme d'Eneas qui laiſſa tomber ſon voile dans le feu lors qu'Ilion fut bruſlée.

Il eſt croyable que cette couſtume paſſa auſſi en pluſieurs autres villes, puiſque l'Hiſtoire ſacrée nous apprend que le voile de ſaincte Agathe eſteignit l'embraſement de Catane ville de Sicile, & que la Prophane monſtre que Popea femme de Neron en portoit touſiours vn par Rome. *Sa ſortie en public* (dit Tacite) *eſtoit rare, & ſi auoit touſiours vne partie de la bouche voilée, ſoit pour ne ſeruir l'vſage, ou bien parce qu'il eſtoit ainſi bienſeant.*

Tertullien appelle ce voile le caſque des Vierges, qui les preſerue des combats de la chair: Et Gorgias Leontin dit chez Cœlius Rhodiginus, que le bon renom de la femme doit bien eſtre cogneu de pluſieurs, mais non pas ſon viſage.

VARIETEZ.

rent tant d'exemples de pudeur & de chaſteté à celles du païs, qu'elles en furent auſſi-toſt imitées, & ainſi firent qu'au temps du Poëte Martial, on dit qu'il ne ſe trouueroit point que depuis pluſieurs ſiecles aucune femme mariée eut commis adultere dans Padouë, ny qu'aucune vierge y eut eſté déflorée hors legitime mariage[a]. Ce qui n'eſt pas vn petit eloge d'honneur, puiſque les femmes de cette ville poſſedoient vne vertu, qui ſelon Sainct Hieroſme recommande d'autant plus celles de leur ſexe, qu'elle leur eſt particuliere, elle rend aimable la pauure, fait admirer la riche, couronne la laide, & orne la belle. Nous en pourrions faire pluſieurs autres remarques, mais d'autres ſujets nous appellent.

[a] On donnoit cette meſme loüange à celles de l'iſle de Chio.

En ce temps, Agamemnon Roy d'Argos & de Mycenes fut tué du conſentement de ſa femme Clytemneſtra par Egiſtus; les vns diſent dans vn bain, & les autres en vn banquet. Homere luy donne beaucoup de loüanges, & entr'autres celle-cy. C'eſt qu'eſtant aſſis à table auec ſes amis, il ne diſcouroit pas ſeulement de la guerre, diſputant s'il ſeroit plus à propos de prendre Troye par ſurpriſe que par aſſaut, mais encor mettoit en auant pluſieurs beaux diſcours de Philoſophie[b]. Philoſtrate en ſes Heroïques, nous le dépeint auſſi pour vn Prince fort moderé, alleguant vne gentille reſponſe qu'il fit à Aiax, qui luy auoit demandé où eſtoient ſes cuiſiniers? *Voicy* (dit-il luy monſtrant ſes deux bras) *mes ſeruiteurs plus fideles.* Ouide neantmoins le blaſme[c] à bon droict de ſon impudicité auec Bryſeis, parce que ſa femme Clytemneſtra en prit occaſion de permettre à Egyſtus de faire ſon plaiſir d'elle, & meſme de le tuer, afin qu'il occupaſt également ſes Eſtats & ſon lict[d]. Elle vouloit bien luy faire tuer auſſi ſon fils Oreſtes, quoy que fort ieune, mais ſa ſœur Electra l'en empeſcha, l'enuoyant ſecretement à la Cour de ſon oncle Strophius Roy des Phociens: C'eſt cette Princeſſe qui, comme Ælian a remarqué, ſe conſerua touſiours vierge iuſques à ſa mort, ſans iamais vouloir ſe marier; D'où vint que les Grecs luy donnerent ce nom d'Electra, comme qui diroit ſans mary, car elle s'appelloit auparauant Laodicée.

[b] Auguſte (comme Iamblicus a remarqué) ne faiſoit pas comme ce Roy, mais preſtoit l'oreille à quelque Philoſophe diſcourant de la vertu, ou bien ſe faiſoit lire quelque bon Autheur, afin de raſſaſier en meſme tẽps le corps & l'eſprit à l'exemple des Pythagoriciens.

Charlemaigne, S. Louys, & meſme la Reine Marguerite en ont fait autant; c'eſt pourquoy ils en acquirent autant de ſcience que s'ils euſſent eſtudié dans les eſcholes.

Ie laiſſe à part Monſieur d'Eſpernon, qui pour auoir fait le meſme s'eſt aquis l'Epithete de tout ſçauant ſans lettres.

[c] Voicy comme il en parle:
Dum fuit Atrides vna contentus, & illa
Caſta fuit. vitio eſt improba facta viri.

[d] Dieu permet bien ſouuẽt que l'adultere de la femme ſoit la vengeance de l'adultere du mary. A quoy il ſemble que Iob faiſoit alluſion en ſon 31. chap. quand il diſoit, *ſi ſeductum eſt cor meum ſuper mulere & ad oſtium proximi meinſidias poſui, molat alteri vxor mea, & ſuper eã incuruent ſe alij.*

La nature veut que ceux qui font les coroes les portent, dit Othocare Roi de Bohẽme à ceux qui luy diſoient que ſa femme auoit mauuais bruit, voyãt bien qu'il ne valoit pas mieux qu'elle.

[e] Le ieune Duc de Brunſuic ayant vaincu ſes ennemis en bataille rangée apres en auoir eſté ſormonté, vn peu auparauant fit forger des pieces d'argent où il mit preſque la meſme ſens de ces paroles, qui ſont *Tandem bona cauſa triumphat.* Hiſtoire du temps.

L'AN DV MONDE, 2826.

Cette année, ſelon Pauſanias, Vlyſſe fit naufrage & perdit les armes d'Achylles, que ſon eloquence pluſtoſt que ſon bon droict luy auoit acquiſes: à quoy on adiouſte qu'elles furent iettées par les vagues ſur le tombeau d'Aiax fils de Thelamon & d'Heſione, comme pour l'en rendre poſſeſſeur apres ſa mort, ne l'ayant pû eſtre durant ſa vie. Alciat a fait vn Embleme de Iuſtice ſur ce ſujet, auec le mot *tandem obtinet*[e].

L'AN DV MONDE, 2827.

Sur la fin de cette année, Eneas, combattant prez du fleuue Numicus contre Mezentius Roy d'Etrurie, finit ſes iours. Virgile en dit deux choſes remarquables: la premiere, qu'il ne mourut pas, mais qu'il diſparut; & la ſeconde, qu'à cette occaſion on le tint pour vn Dieu Indigete[f]: c'eſt à dire pour vn Homme deifié, ou Dieu tutelaire du païs; Toutefois, il eſt contredit quant à la premiere, par Denys d'Halicarnaſſe, qui teſmoigne qu'il fut inhumé, parlant ainſi: Si quelqu'vn eſt en doute du lieu où repoſe le corps d'Eneas, parce que pluſieurs luy ont baſty des tombeaux[g], qu'il ſçache qu'encores qu'il ne ſoit qu'en vn ſepulchre, toutefois ceux qui luy en ont dreſſé d'autres, l'ont fait ou pour auoir receu quelque faueur de luy, ou bien parce qu'ils gardent quelqu'vn de ſes

[f] *Deus Indigetes quaſi ibi degeret.*

[g] Auſſi l'Empereur Conſtantin le Grand fit faire ſa tombe aux magnifiques dans l'Egliſe de ſaincte Sophie à Conſtantinople aux 12. Apoſtres, bien qu'il n'y eut que quelques petits oſſemens de chacun d'eux ou point du tout, ſeulement à cauſe qu'il croyoit en auoir eſté fauoriſé en ſes exploits militaires.

os [a] : Et pour la seconde, Ciceron enseigne que si l'on le tient pour Dieu, c'est à cause qu'il est fils d'vne Deesse, comme [b] (dit-il) au Droict Ciuil, celuy qui tire sa naissance d'vne mere libre est libre ; aussi au Droict naturel celuy qui est né d'vne Deesse doit estre Dieu, consequence dont Iules Cesar qui se disoit issu de pere en fils de ce Troyen faisant d'estime, qu'il se vantoit de descendre des Dieux Immortels du costé paternel, allant ainsi chercher le plus loing qu'il pouuoit l'origine de sa noblesse, pour n'ignorer pas que moins la source des familles paroist, & plus elle est belle [a].

L'AN DV MONDE, 2828.

En ce temps Ascanius fils du mesme Eneas & de Creusa fille de de Priam, succeda à son pere au Royaume des Latins, & tint son siege Royal à Lauinium, mais l'an vingt-cinquiesme de son regne il ceda cette ville à sa Marastre Lauinia, & alla demeurer en celle d'Albe la Grande, qu'il auoit edifiée pendant ce temps-là. L'on dit qu'y ayant transferé ses Dieux Penates, il sceut aussi tost qu'ils estoient retournez d'eux-mesmes à Lauinium dans la mesme sacristie où son pere les auoit mis, & ainsi qu'il fut contraint de les y laisser.

Plutarque rapporte qu'enuiron ce temps Vlysse aborda dans cette coste d'Italie, où Circé petite fille d'Hecaté [d] sœur d'Oetés Roy de Colchos s'estoit refugiée depuis peu, pour auoir empoisonné son mary, qui commandoit aux Sarmates, & puis adiouste que cet Heros ayant demeuré quelques iours chez elle, il fut tout estonné de voir qu'elle auoit par art magique transformé les corps de ses compagnons en ceux de bestes, l'ame raisonnable y demeurant touiours [e]. Ce que Bodin & autres ont creu facilement, disant que c'est ainsi qu'Apulée a publié de soy-mesme, qu'il fut changé en asne par Photis magicienne de Thessalie, sans qu'il peust deuenir derechef homme qu'il n'eust mangé des roses [f] : Et que c'est ainsi pareillement que Pierre Damien asseure que de son temps certaines hostesses d'Alemaigne grandes sorcieres, conuertirent par leurs enchantemens quelques-vns de leurs hostes en mulets, afin de leur faire porter de l'eau & du bois pour leur mesnage, sans qu'ils pussent reprendre leur forme humaine, qu'ils ne leur eussent fait boire certain breuuage. Mais on respond que le rapport de Plutarque ne vient que des tenebres de son infidelité ; que celuy d'Apulée n'est qu'vne fable qu'il a empruntée de Lucian & qu'il s'est adaptée pour donner carriere à son esprit. Et que Pierre Damien n'a voulu dire, sinon que le demon pût bien en apparence par ses illusions faire paroistre ces hommes changez en mulets, mais non pas les rendre tels en effet [g] ; parce qu'vn changement specifique d'vne essence en vne autre surpasse la puissance des creatures. Aussi qu'elle apparence que Dieu voulut permettre qu'vne ame creée à son image, fut logée par le diable dans le corps d'vn asne, ou d'vn Lyon, veu que cela ne se pourroit faire sans rendre la mesme ame corruptible & mortelle, qui est vne chose non moins absurde à dire qu'à penser [h]. Reprenons nostre Vlysse.

L'AN DV MONDE, 2828.

Il arriua cette année en la Sicile, ou selon Homere, il rencon-

VARIETEZ.

[a] Le Cardinal Baronius sert an ses Annales des paroles de cet Autheur, pour monstrer qu'il n'y a point d'inconuenient de dire qu'vn Sainct soit inhumé en vn lieu, encore qu'il n'y ayt qu'vne partie de son corps, ou rien du tout, s'il y a fait quelques miracles, ou si on luy a dressé quelque tombeau pour se ressouuenir de luy.

[b] En la Champagne aussi *Partus sequitur ventrem*, la mere Noble annoblit le fils qu'elle a eu de son mary roturier ; mais ailleurs se practique ce vieux prouerbe Gaulois, *La verge annoblit, le ventre affranchit.*

[c] C'est pour cette mesme raison que sainct Hieroſme ausnce de saincte Paule qu'elle auoit espouse Toxotius qui tiroit son origine d'Eneas & de Iulus, & estoit fille de Rogatus du sang d'Agamemnon, & de Blesille de la race des Graeques, s'est pour cette mesme raison encore que les Seigneurs de Vantadour nommez de Leui, se disent issus de la Tribu de la Vierge Marie, & que ceux de la Maison de Brulac qui s'appellent de Coté, se croyent venus du sang de l'Empereur Cocceius Nerua.

[d] On donne à cette Hecaté la renom d'auoir trouué la practique l'vsage de l'Aconit & des empoisonnemens, dit Diodore Sicilien, à quoy d'autres adiouſtent qu'elle en fit mourir son propre pere, appellé Perſa.

[e] Quelques-vns ont pensé que cette transformation n'estoit que tropologique, pour fictier seulement les mœurs des hommes en diuers animaux. *Mores hominum* (dit S. Hieroſme en ses Commentaires sur Isaie c. 13.) *in diuersis animantibus monstrantur sicut Pharisaei & Saducaei propter nequitiam appellantur geminine viperarum, & propter dolos Herodes vulpes dicitur.* A quoy s'accorde S. Auguſtin, parlant ainsi, L. 7. c. 20. de Geneſi ad literam. *Antiquos Philosophos qui homines in bruta mutari affirmant, vt scilicet immunda voluptatis in porcos, fastos ac superbos in leones, auaros in formicas, &c. Non fecisse hoc quod animarum ex alijs corporibus in alia transmigrationem crederent sed propter morum similitudinem.* Penſée fort probable.

[f] Le Preſident Eſpaignet a pris subiet de là, de dire en sa preface sur le Roſier de guerre qu'il a mis en lumiere sous le nom de Louys XI. que les anciens ont pris ces fleurs pour le Symbole de la raison & de la Sageſſe.

[a] Ainsi fit-il paroistre autresfois Saturne changé en cheual, Acteon en cerf, Calisto en ourse, Io en vache, Hecuba en chienne, & long-temps apres Bajanus fils de Simeon Roy des Bulgares en loup, & l'vn des Diſciples d'Ammonius Philoſophe Peripateticien en asne, assistant tous les iours sous la forme de cette beste à ſes leçons auec Origene & autres.

[b] Telle est l'opinion de Sainct Thomas.

VARIETEZ.

a C'est vne allusion à la promesse que l'antique serpẽt à visage de fille, selon quelques vns fit à nos premiers parens, leur disant qu'ils seroient eõme des Dieux sçachãt le bien & le mal, s'ils gouſtoient du fruict defendu.

b Boiſtuan en ſes Hiſtoires prodigieuſes, rapporte que l'an de grace 1548 on en fit preſent d'vne groſſe comme vne brebis à l'Empereur Ferdinand premier, que la pluſpart des doctes d'Italie furent voir iuſques à Gennes, comme vne merueille.

On dit meſme qu'il s'en voit ſur la terre en Arabie, qui vont plus viſte que des cheuaux, dõt le venin eſt ſi preſent que ceux qu'elles mordent sentẽt plutoſt la mort que le mal.

c Horace en ſon 2. L. de Sermons a pris ce mot de Syrene pour l'oiſiueté, & au contraire Philoſtrate pour l'eloquence, appellant Iſocrate Syrene, comme a fait Virgile Valere Caton nauſ des Gaules, Libertin de Barſereis, parlant ainſi.

Cato Grammaticus Latina Syren, qui ſolus legit & facit poetas.

d C'eſt de là que ce honteux terme de bordeau eſt venu en vſage parmy les François.

tra dans certaines iſles trois Syrenes ou monſtres demy femmes, & demy poiſſons ou ſerpens, qui luy offrirent en don la ſcience [a], s'il vouloit entendre leurs chanſons & les aller voir, mais ſçachant que leur deſſein ne tendoit qu'à le perdre, il refuſa de les ouir & paſſa outre, dont par dépit elles ſe precipiterent dans la mer. Il y a des Philoſophes qui ont tenu cela pour veritable, mais ſans aucun fondement: Car encore qu'on leur accorde qu'il a des poiſſons qui portent cette forme [b], neantmoins on n'en a iamais ouy parler ny chanter, les poiſſons eſtans incapables de l'vn & de l'autre. C'eſt pourquoy d'autres ont eſtimé que ces Syrenes n'eſtoient autre choſe que cette eſpece de demons qu'on appelle Lamies, Empuſes ou Fées, dont nous auons deſia fait mention; ou bien qu'Homere par ce mot de Syrene [c] vouloit ſignifier ſeulement les voluptez des ſens, de l'oüye, de la veuë & de l'attouchement, qui ſemblent conuier les Hommes à leur ioüiſſance, auec promeſſe qu'ils eſprouueront par ce moyen mille choſes aggreables qu'ils ne ſçauent pas encore; & puis quand elles en ont eſté creuës, leur cauſent mille douleurs, & enfin vn infame treſpas. Opinions qui ne ſont pas improbables: mais i'aime mieux croire que ce Poëte n'entend autre choſe par le mot de Syrenes que quelques-vnes de ces filles de ioye qui ſe tenoient anciennement au bord des fleuues [d] & de la mer, où par les charmes de leur voix & de leur beauté, ayans attiré les paſſans, elles les y detenoient ſi long-temps, qu'elles les reduiſoient à vne extreme neceſſité; & ainſi donnoient cours à ce dire commun, qu'elles faiſoient faire naufrage à tous ceux qui s'approchans de leurs coſtes n'apprehendoient point de frequenter.

En ce temps, l'vn des fils d'Oenone ſe trouua aux Ieux Nemeens auec pluſieurs ieunes Seigneurs, leſquels ſi-toſt qu'ils l'eurent veu, luy voulurent obeïr ſans combattre, ſeulement à cauſe de ſa beauté. C'eſt ce qui ſe lit dans Pyndare au huitieſme Liure des Nemées, & qui a donné ſubjet à pluſieurs ſenſuels de recommander extremement les beaux Hommes: C'eſt à faire aux beaux (diſent-ils) de commander, ils ſont venerables apres les Dieux, & n'appartient qu'aux aueugles de n'en eſtre point touchez, ils ont vne qualité puiſſante, il n'y en a point qui la paſſe en credit, ny qui ait tant de part au commerce des Hommes, elle ſeduit les iugemens, donne des impreſſions & preſſe auec authorité [e]. C'eſt pourquoy on l'appelle vne faueur de Dieu, vn priuilege de la Nature, vn bien preferable à la [f] ſcience, vn Empire ſans ſatellites, & vne muëtte recommandation, qui ne ptoduit pas moins d'admirables effets que les charmes & la magie, puiſque tournant nos yeux à ſoy, elle y tourne incontinent nos affections, & les aſſujetit [g] à ſon empire. Neantmoins, ce n'eſt pas vne choſe dont on doiue faire tant d'eſtat, parce qu'outre qu'il n'y a rien plus aiſé à perdre, nous voyons que peu de perſonnes l'ont euë impunément [h], à cauſe que la pluſpart s'efforcent de s'accointer d'elle, & en eſtans venus à bout, la precipitent & eux auec dans vn abiſme de mal-heurs. C'eſt pourquoy Sainct Auguſtin & Sainct Gregoire conſeillent à qui que ce ſoit, que tendans à grands pas vers l'Autheur de la beauté, ils ne s'embroüillent point de l'amour des belles creatures. Conſeil qui ſur tout doit auoir lieu en ce ſiecle, auquel la beauté corpotelle eſt tellement alterée par la corruption des mœurs, qu'on ne ſçait ſi on la doit mettre au nombre des biens ou des maux.

e C'eſt pour cela que les ieunes mogues appellent celles qu'ils pourchaſſent en mariage leurs Maiſtraſſes.

f Philoſtrate dit auſſi qu'Apolonius de Thiane gaigna plus de diſciples par la beauté de ſon viſage & par ſon maintien majeſtueux, que par la grãdeur de ſa ſcience, ny que par la douceur de ſon bien dire.

g Chatton en ſa Sageſſe.

h *Rara forma viris ſæcula proſpice impunita fuit*, dit Seneque.

C'eſt ce qui a fait dire à Plaute que c'eſt vne grande miſere d'eſtre bel homme, & ſouhaitter à Euripide chez Phorius d'eſtre pluroſt laid, que beau & meſchant.

La beauté n'eſt autre choſe qu'vne tyranoie de peu de durée, qu'vn plaiſant dommage & qu'vne ſecrette tromperie, diſoient Socrate, Theocrite & Theophraſte.

Ou bien (comme parle vn Autheur moderne) c'eſt l'aiguillon du peché, le ſiege de l'orgueil, la nourrice de l'amour laſcif, bref celle chez qui la vertu ne peut loger ny ſe tenir qu'à pas gliſſant, comme en la maiſon d'vne dangereuſe hoſteſſe.

L'AN DV MONDE, 2829.

Cette année, Symandus Roy d'Egypte mourut, & fut mis dans

le magnifique tombeau qu'il s'estoit fait faire luy-mesme, lequel estoit enuironné d'vn cercle d'or de 365 coudées, & espais d'vne, auquel estoient escrits en chaque coudée les iours de l'an, l'Orient & le couchant des Astres, & toutes les autres choses obseruées par les Astrologues Egyptiens: & de plus, portoit l'image de la Iustice sans yeux & sans mains, auec le mot *Veritas* graué sur vn gros saphir, ayant tout à l'entour vn grand nombre de Liures, afin de signifier que le Iuge ne doit auoir acception de personne, ny prendre des presens, ny proferer des mensonges, ny manquer de science[a].

VARIETEZ.

[a] Histoires Grecques.

L'AN DV MONDE, 2830.

En ce temps ou enuiron, Orestes & le gouuerneur de sa ieunesse, déguisez en Messagers & suiuis d'vne bonne trouppe de Phociens soubs la conduite de Pylades son cousin germain, tuerent Egystus & Clytemnestra dans le Temple de Pallas. On dit qu'Orestes fit mourir l'vn & l'autre de sa main, suiuant le commandement de l'Oracle, & qu'Erigone leur fille luy fit donner adiournement personnel deuant les Areopagites, afin de le faire punir comme vn matricide; mais qu'au iugement dn procés les voix estans my-parties, il fut renuoyé absous; & que c'est de là qu'est venuë la coustume de renuoyer sans chastimenr le criminel, quand les auis des Iuges sont égaux[b].

[b] Les mesmes.

Peu apres, ce Prince fut saisi d'vne fureur estrange, dont il ne pût estre deliuré qu'en se lauant d'vne certaine eau qui se confondoit en sept fleuues[c], & qu'en souffrant que les Tresseniens pour le purger du meurtre de sa mere, employassent l'eau qui sort d'Hyppocrene[d]; c'est à dire, selon mon iugement, vn discours docte & coulant, pour l'induire à se repentir d'auoir tué celle de qui il tenoit la vie.

[c] *Alex. ab Alex.* L. 5. c. 26.

[d] C'est vne espece de Baptesme ou de penitence.

L'AN DV MONDE, 2831.

Au commencement de cette année, selon les anciennes Histoires, Vlysse arriua dans son Istaque. Homere & autres rapportent que ce fut en habit de mandient[e], & qu'il demandoit l'aumosne singulierement pour l'amour de Dieu[f], disant à ceux qui la luy refusoient: allez, vous n'auez iamais mis le pied dans le Temple de la Pitié[g]: & au contraire, à ceux qui la luy donnoient: Ie prie la Diuinité, protectrice des pauures, de vous combler de toute sorte de biens[h].

[e] Plusieurs pensent que les Latins appellent les pauures *mendici à mentiendo*, pour les menteries dont ils se seruent. Ce qui n'est pas improbable. Quand les Espagnols demandent l'aumosne, l'vn se dit fils de quelque Duc, & l'autre fugitif pour auoir tué en duel quelque grand Seigneur, encore qu'en effect ils ne soient que des belistres & des poltrons.

[f] Arnobe remarque que la formule des mendians de Rome estoit comme celle-là, pour monstrer qu'au fonds ils ne croyent qu'en vn seul Dieu.

[g] Les Atheniens mendioient vsans de ces paroles entre les dents.

Nos pauures se contentent de dire tout bas en pareille occasion, nous voyons bien qu'aujourd'huy la charité est morte sans heritier, & que la Misericorde est passée de cette vie sans faire testament.

[h] Les pauures de Turquie disent, ie prie Dieu qu'il vous empliſſe de bien, puisque vous m'auez remply le ventre.

L'AN DV MONDE, 2835.

En ce temps, Samson aagé de quinze ans ou enuiron, selon Seratius & autres, alla en la ville de Themnata; où ayant ietté les yeux sur la fille d'vn Phyliſtin, qui comme vn Soleil eschauffoit & esclairoit lors tous les ieunes cœurs de la contrée, il en deuint amoureux, & la demanda en mariage à ses pere & mere, qui la luy accorderent, de sorte que l'an suiuant il l'espousa; car c'estoit la coustume de donner vn an entier aux fiancez, afin qu'ils eussent le loisir de se pouruoir de tout ce que requeroit la solemnité de leurs nopces. L'Escriture nous apprend que les habitans de cette ville luy assignerent trente ieunes hommes pour l'accompagner quelque temps auant & apres ses nopces, & que le festin qu'on fit lors dura sept iours. Surquoy Eneſt Ferdinand Neophite Iuif, rapporte deux choses: la premiere, qu'encor aujourd'huy parmy ceux de sa nation, on donne ainsi de ieunes hommes au fiancé, & de ieunes filles à la fiancée, afin que huit iours auant que se marier ils

VARIETEZ.

chantent & ioüent les vns auec les autres: & la ſeconde, qu'en ce feſtin fut ſeruy du miel dans vn gaſteau [a] peſtry auec du vin & du laict, afin que l'eſpoux & l'eſpouſe en mangeaſſent, & en fiſſent part aux conuiez; parce, dit-il, que les Hebreux auoient couſtume d'en vſer ainſi en pareille occurrence. Ce qui n'eſt pas improbable, veu ce paſſage du Cantique des Cantiques, où l'Eſpoux parle de la ſorte: *I'ay mangé mon miel auec ſon rayon: I'ay beu mon vin auec mon laict: Mangez & beuuez mes amis* [b]. Ioint que c'eſt ce qui fit reſſouuenir Samſon de l'eſſaim d'abeilles, & du miel qu'il auoit treuué dans la gueule du lion apres qu'il l'eut deſchité ſur le chemin de Themnata, & meſme qu'il en prit occaſion de propoſer cet Enigme à ces trente ieunes hommes, qu'on luy auoit donnez pour compagnons: Quelle eſt la douceur qui vient du robuſte? & quelle eſt la viande qui ſort de celuy qui mange les autres [c]? Adiouſtant, qu'il leur donneroit vn certain prix s'ils l'expliquoient, ſinon qu'ils le luy donneroient. Ils taſcherent bien d'interpreter ſon Enygme, mais ayans paſſé trois iours ſans en pouuoir venir à bout, ils s'adreſſerent à ſa nouuelle eſpouſe, afin qu'elle en apprit l'interpretation de ſa bouche meſme: ce qu'ayant fait, ils luy dirent le dernier iour du banquet nuptial: Le miel s'eſt troué dans la gueule du lion [d], & le meſme lion qui ſe repaiſſoit des autres, a fourny de miel pour les repaiſtre par le moyen des abeilles qui ſont nées de ſon corps [e]. Lors Samſon voyant que ſa femme leur auoit deſcouuert ſon ſecret, leur dit: Si vous n'euſſiez labouré en ma vache, vous n'euſſiez pas expliqué mon Enygme. Quelques-vns diſent qu'il entendoit vne choſe ſale ſoubs ce mot de labourer, à cauſe de l'alluſion que Plaute y fait, diſant: il laboure vn ſond eſtranger, & laiſſe le familier [f] en friche. Toutefois, d'autres le nient, aſſeurans qu'il vouloit dire ſeulement: Si vous ne vous fuſſiez ſeruy de l'induſtrie de ma femme, vous n'euſſiez iamais ſceu expliquer ma propoſition; Ce qui eſt fort probable, puiſque c'eſt vne façon de parler, dont les Alemans vſent encores aujourd'huy: *Ein ieder* (diſent-ils) *ſol mit ſeinen Eygnen Ochſen, pflugen*; c'eſt à dire, chacun doit labourer auec ſes bœufs: voulant ſignifier que pour venir à bout de quelque choſe difficile, il faut ſe ſeruir de ſon propre trauail, & non de celuy d'autruy.

Mais qu'eſt-ce que cette Phyliſtine eut en mariage? Quelques vns conjecturent que ce fut entr'autres choſes le premier né des Toreaux de ſon pere: parce que Theocrite en ſes Idyllies, & le Sophiſte Longus en ſon Liure des Chaſtes Amours de Daphnis & de Chloé, teſmoignent que c'eſtoit la couſtume des Anciens de donner en mariage à leurs filles aiſnées les premiers Toreaux qui naiſſoient en leur maiſon, apres auoir fait la feſte de la naiſſance de tels animaux, & les auoir nourris delicatement, comme eſtans conſacrez pour vn vſage ſi celebre. Ce qui n'eſt pas difficile à croire: car encor que la couſtume des Hebreux fut d'achepter leurs eſpouſes [g] quand elles eſtoient de leur nation, neantmoins ils ne faiſoient pas le meſme quand ils eſpouſoient quelques eſtrangeres, ainſi que nous monſtrerons plus amplement autre part.

L'AN DV MONDE 2836.

Nous ſommes paruenus à l'an remarquable, auquel Anne femme d'Elcana, de la Tribu de Leuy, enfanta Samuël, qu'elle auoit obtenu du Ciel par ſes prieres [h]. C'eſt la premiere qui a honnoré le Seigneur de l'epithete du Dieu des batailles, & la premiere qui luy a promis, s'il luy donnoit vn fils, de le conſacrer à ſon ſeruice. L'Eſcriture rapporte qu'elle nourrit elle-meſme ſon fruict iuſqu'à

[a] Les Romains auoient auſſi cette couſtume, comme diſent Caton & Athenée.

Ie laiſſe à part les Grecs qui mettoient des gaſteaux emmielez dans la bouche de leurs morts, afin qu'ils les donnaſſent à Cerbere en l'autre vie. Et les premiers Chreſtiens qui faiſoient gouſter du miel aux nouueaux baptiſez, car cela n'eſt pas autrement de noſtre ſubiet.

[b] *Comedi fauum cum melle meo, bibi vinum cum lacte meo, comedite & bibite amici mei.* Cant. c. 5. v. 1.

[c] Cet enigme pleut tellement à Alphonce Duc de Ferrare, qu'il la fit grauer en ſa monnoye, à ce que dit Gyraldus en ſon liure d'Enigmes.

[d] Pierius en ſes Hieroglyphiques L. 26. eſtime qu'ils pouuoient encore l'interpreter motalmeot de la ſorte.

Oo recueillit le miel de la gueule du lyon, lors qu'on tira vne vraye loüange de la bouche d'vn puiſſant ennemy.

[e] Ces beſtioles s'engendrent auſſi bien des lyons morts que des toreaux & des geniſſes.

[f] *Fundum alienum arat, inculturam familiarem deſerit.*

Martial en ſon L. 7. y en fait auſſi diſant,

Milo domi non eſt, peregrè at milone profecto
Arua vacant, vxor non minus inde parit.

[g] Ainſi les Arabes achepteut auiourd'huy celles qu'ils veulét eſpouſer, donnant des bœufs à leurs peres pour cet effet, à quoy on adiouſte qu'apres cela ils les viennent voir, & leur diſent pour tout compliment combien elles leur ont couſté, à quoy elles reſpondent que les femmes vertueuſes ne ſont iamais trop cher venduës. Elles ſont veſtuës de blanc au temps de cette viſite pour marque de leur pureté.

[h] *L. 1. Regum c. 1.*

ce qu'il fut ſevré [a]. Dequoy les Peres donnent cette raiſon: C'eſt (diſent-ils) que c'eſtoit vn enfant de larmes & de deſirs, dans les mœurs de qui elle eſperoit de tranſmettre auec ſon laict tout ce qui le pouuoit rendre plus deuot [b] & plus genereux: outre qu'elle n'ignoroit pas que c'eſt le deuoir des meres d'allaitter elles-meſmes ceux qu'elles mettent au monde, puiſque la Nature leur a eſlargy des mammelles comme autant de petites fontaines à cet eſtet, & que c'eſt eſtre vne eſpece de mere imparfaite & raccourcie contre la meſme Nature, que d'auoir enfanté & auſſi-toſt auoir rejetté, que d'auoir nourry de ſon ſang en ſon ventre ie ne ſçay quoy qu'elle ne voyoit pas [c], & mépriſer de nourrir maintenant de ſon laict ce qu'elle voit deſia viuant, deſia Homme, deſia implorant les offices maternels [d].

Que les meres prennent donc garde à cecy, & ce d'autant plus volontiers qu'elles pechent mortellement ſelon quelques Theologiens moraux [e], ſi ſans cauſe elles ſe deſchargent ſur d'autres de l'education de leurs enfans, à cauſe d'vne infinité d'inconueniens conſiderables qui s'en enſuiuent, dont ie me contenteray de rapporter icy les principaux; qui ſont en premier lieu, que l'enfant qui eſt nourry d'vn laict eſtranger, meurt en peu de temps; ou bien s'il vit, il deuient debile [f], parce qu'il eſt contraint d'aualler vn aliment qui n'eſt pas conforme à ſa nature, au lieu que s'il euſt eſté repeu du meſme corps qui l'auoit procreé, & euſt eſté eſchauffé de la chaleur du ſein de ſa mere, il euſt acquis de la vigueur. Secondement, que ſi la nourrice ſe plaiſt aux effets laſcifs, ou ſe laiſſe emporter à la cholere ou à la cruauté [g], elle imprime ces qualitez en l'enfant qu'elle nourrit: Teſmoin celle de Caligula, qui rendit ſon nourriçon impudique, cholerique & ſanguinaire, parce qu'elle eſtoit telle. Troiſieſmement, que l'enfant qui n'eſt pas allaitté par ſa mere, l'aime moins & elle luy, comme l'a remarqué Sainct Ambroiſe [h] & autres, qui penſent meſme que c'eſt pour cela que l'amour des parens & des enfans eſt beaucoup plus grand dans les maiſons de la populace, qui ne ſe ſert pas ordinairement de nourrices, que dans les familles de la Nobleſſe, qui s'en ſert le plus ſouuent. En quatrieſme & dernier lieu, que la mere qui abandonne ſon fruict à vne nourrice, ſe monſtre moins raiſonnable, ou pour mieux dire moins charitable que les beſtes & que les oiſeaux, dont il ne ſe voit preſqu'aucune eſpece qui ne nourriſſe elle-meſme le fruict procreé de ſon corps. Nous voyons (dit Sainct Baſile [i]) que les lionnes, les ourſes & autres beſtes ſauuages affectionnent tellement leurs petits fans, qu'elles les ont preſque tousjours au ſein ou à la mammelle, & que les oiſeaux tiennent ſouuent ſix, ſept & dix pouſſins [k] ſous les aiſles: & bien que la Nature ne les ait pas pourueus de laict, & qu'ils ne faſſent prouiſion d'aucun grain, ils ne laiſſent pas neantmoins de leur adminiſtrer tout ce qui leur eſt neceſſaire pour la vie. C'eſt aſſez demeuré ſur cette matiere.

Cette meſme année acheua la vie & le regne de Menelaüs [l]: & peu apres, Helene ſa femme ſe retira en l'iſle de Rhodes, fuyant le mauuais traitement que luy faiſoient Nicoſtrate & Megapenthe, enfans de ſon mary & non d'elle, au moins s'il en faut croire Homere, qui ne la fait mere que d'Hermione, parce que la quantité des enfans oſte la beauté. Ce que ie dis, parce qu'outre que Duris a crû qu'elle eut Iphigenie de Theſée [m], d'autres diſent encor qu'elle eut de Menelaüs ce Nicoſtrate, & meſme de Paris quatre fils, le ſecond deſquels ſe nommoit Corythus, auec vne fille appellée Helene comme elle, laquelle (à ce que raconte Ptolomée Hepheſtion chez Photius [n]) ne fut pas ſi toſt née, qu'Helene ietta

VARIETEZ.

[a] Ainſi a eu auoit deſia fait Sara de ſon Iſaac, & Rebecca de ſon Iacob, & ainſi fit depuis la Vierge de ſon Ieſus, encore que l'Eueſque d'Auila eſtime probable que la mere des enfans de Zebedée l'aida en ce pieux office ſe fondant ſur ce que l'Euangile appelle ſes enfans les freres du Seigneur.

[b] S. Auguſtin confeſſe qu'il ſucceа l'amour & la crainte de Dieu auec le laict de ſa mere.

[c] Il ſe voit dans Virgile que Didon reproche à Eneas qu'il degenere, parce que ſa mere ne l'auoit pas nourry de ſon laict.

[d] Le Philoſophe Phauorin en dit autant dans Gellius L. 12. noct. Attic. c. 1.

[e] Nauarre en ſon Enchiridion c. 14. nombre 17. tient qu'elles ne pechent que veniellement, ſur tout ſi elles ont ſoin de choſir des nourrices ſaines & de bonne complexion.

[f] Ainſi les arbres qui ſont plantez hors de leur lieu natal, & nourris d'vne humeur eſtrangere changent de naturel, ou bien periſſent du tout.

[g] Ainſi pareillement les aigneaux eſtans allaictez par des cheures en ont la laine plus rude.

[h] L. 1. de Abraham c. 7.

[i] Homil. 9. Hexam.

[k] Il en faut excepter la femelle du corbeau, qui, ſelon le Pſalmiſte Royal, delaiſſe ſes petits: comme auſſi celle de l'auſtruche qui fait le meſme des ſiens, ainſi que l'aſſeure Iob contre Alciat qui le nie.

[l] Pline L. 36. c. 27. fait mention d'vn ſtatuë de Layet repreſentant ce Prince, & rapporte que Tybere Ceſar la renuoya à ceux d'Heliopolis, d'Egypte l'ayant trouuée parmy les meubles d'vn ancien Gouuerneur du pays, qui l'auoit priſe en vn Temple de cette ville.

[m] D'autres diſent encore cette Hermione, & meſme lui donnent pour fils ce Nicoſtrate. Voyez ce qu'en rapporte Noël le Comte en ſon 6. L. de Mythologie c. 23.

[n] *In Bibliotheca.*

VARIETEZ.

[illegible]

[a] Il auoit vn frere comme Achamas tout d'vne autre humeur, car il voulut garder toute sa vie virginité, d'où vient qu'il fut estimé semblable aux Dieux. *Exemenam. Hist. Grec.*

au sort auec Paris à qui la nommeroit; & ayant gaigné, luy donna son nom, au lieu de celuy d'Alexandra, qu'il desiroit qu'elle portast. C'est celle, qu'au dire de cet Autheur, Hecube tua à la prise d'Ilion.

Cette mesme année encore, au rapport de Pausanias, Iphidamas fils d'Anthenor, aimant passionnément[a] vne ieune Princesse, donna cent bœufs à son pere pour l'auoir en mariage. Ce qui monstre que cette sorte d'animaux estoit fort prisée en ce temps, & que les Gentils acheptoient quelquefois, à la façon des Hebreux, celles qu'ils vouloient espouser.

L'AN DV MONDE, 2838.

Ce fut en ce temps ou enuiron, que Samson prit les trois cens renards, dont parle le 15. chapitre des Iuges, & que par leur moyen il fit bruler tous les bleds des Philistins. Serarius raconte[b] d'vn des Citoyens d'vne des villes que baigne le Rhin, Homme vertueux & assez aduisé d'ailleurs, qui parlant n'agueres de l'authorité des Liures sacrez, disoit qu'il ne faisoit point difficulté d'ajouster foy à la Saincte Escriture, excepté en vne seule chose, qui est que Samson eut pris & assemblé tant de renards à la fois, parce que c'est vne beste remplie de ruses, & si legere du pied, que les Latins, selon Varron, l'appellent *Volpes quasi Volipez*; joint que le Poëte[c] semble dire qu'il n'est pas possible d'en joindre ensemble, parlant d'vn berger extrauagant de la sorte: *Iungat Vulpes, & mulgeat hircos.* Neantmoins cela n'est pas si difficile à croire si l'on considere le grand nombre de bestes prises & assemblées à la fois, dont les anciens Autheurs font mention. Iulius Capitolinus atteste[d] qu'aux Hecatombes des Empereurs Maxime & Balbin, on immola cent Lions & cent Aigles, auec autant d'autres d'animaux. Pline escrit[e] qu'aux spectacles de Rome, Pompée presenta six cens Lions à la veuë du peuple. Et Vopiscus asseure que l'Empereur Probus le premier iour qu'il triompha des Germains, fit entrer dans le Cirque mille Autruches, mille cerfs, mille sangliers & mille Daims, afin que les spectateurs les déchiraſſent, & que chacun en emportast sa piece. Or s'il ne s'est trouué personne qui ait douté de ces Histoires prophanes, pourquoy doutera-t'on de l'Histoire Sacrée? veu mesmement qu'il est certain que la Palestine n'abonde pas moins en renards, que la Flandre en connils, desquels (au rapport de Lyranus) on peut prendre iusqu'à trois cens dans peu d'heures en vne seule garene[f]: Outre qu'il est croyable que Samson employa quelque nombre d'hommes[g] pour l'aider à faire cette prise, ou bien que Dieu luy donna vne industrie surnaturelle pour en venir à bout luy seul.

Au reste, ie ne veux pas oublier sur ce sujet vne ceremonie qui se practiquoit autrefois dans Rome le premier iour d'Auril; c'est qu'apres qu'on auoit fait courir les cheuaux au cirque, on y laschoit tour à coup en la presence du peuple plusieurs renards aux queuës desquels estoient attachez autant de petits flambeaux ardans, qui enfin les brusloient. Ouide en rapporte[h] la cause à vn petit garçon de dix ou douze ans du village de Carceoles; lequel ayant pris vn renard, & attaché à sa queuë & à ses oreilles de la paille & du soin, puis mis le feu dedans pour le faire bruler tout vif, cette fine beste eschappa de ses mains, & alla reduire en cendres tous les bleds des champs voisins: en detestation dequoy ceux de la contrée ordonnerent qu'on brusleroit tous les ans autant de renards qu'on pourroit attraper. Toutefois, cette cause est bien froide, veu le mois auquel cela se faisoit. C'est pourquoy Serarius

[b] *Iulib. Indic. c. 15. quæst. 3.*

[c] Eglog. 3.

[d] *In maxime, & Balbino.*

[e] L. 8 c. 16.
Ie laisse à part Heliogabale, qui renfermoit dans vn vase vn nombre infiny de mouſches, les appellant abeilles appriuoisées, & se faisant apporter de iour au lendemain dix mille rats, mille sourts & autant de belettes pour en tirer vn sot plaisir *Lampridius*

[f] Les isles Baleares en abondent aussi, d'où vient que ceux du pays voyant qu'ils gastoient leurs bleds extraordinairement, furent contraints vne fois de prier Auguste de leur enuoyer vn secours de gend'armes contre ces bestioles. *Plin. l. 8. c. 27.*
L'Angleterre abondoit presque de la sorte en loups autrefois, c'est pourquoy Edgarus qui en estoit Roy exigea de Guydalus pour tribut annuel 30 de ces animaux. Et voila d'où vient qu'il ne s'en voit plus dans le pays. *Marule l. 3. ch. 6.*

[g] Il n'esgaloit pas celuy que le Roy de Pegu mena n'agueres à vne chasse d'Elephãs, qui faisoit iusqu'à deux cens mil hõmes, auec lequel il prit 4000. de ces bestes, *Garzias ab horto l. 1. c. 14.*

[h] Au 4. Liore des Fastes.
Voicy comme il en parle,
Factum abest, monimenta manent, nam vinere raptam
Nunc quoque lex vulpem Carceolana vetat.
Vtque luat pœnas genus hoc Cerealibus ardet
Quoque modo segetes perdidit, ille perit. &c

Serarius n'a pas mauuaise grace (à mon aduis) d'estimer que cette ceremonie auoit esté premierement instituée par les Phylistins en memoire du dommage que les renards de Samson leur auoient fait au mois d'Auril, qui est iustement le temps de la moisson de la Palestine: & qu'en suite passant de l'Orient en l'Occident, elle fut receuë par ceux de Carceoles & de Rome; mais que par succession de temps la connoissance de la vraye cause de cette reception s'estant perduë, Ouide s'aduisa, ou quelqu'autre auant luy, de l'attribuer au garçon dont nous venons de [a] parler. Allons voir ce qui se passe en d'autres climats.

Ce fut encor en ce temps qu'Helene, cette flamme qui auoit embrasé tout l'Orient, se vit enfin esteindre chez Polixo sa cousine, vefue de Tlepoleme Prince de Rhodes, tué par Sarpedon au siege de Troye. Cette cousine s'ennuyant de voir auprez d'elle la cause de son vefuage, pour n'auoir pas mis peine d'estre aussi bonne [b] que belle, se resolut de s'en défaire à quelque prix que ce fut. C'est pourquoy sçachant vn iour qu'elle s'estoit allé lauer dans vn bain, elle luy enuoya ses filles de chambre, déguisées en Furies, qui s'estans saisies d'elle, & l'ayans penduë à vn arbre malheureux, l'estranglerent auec vn licol de soye. C'est ce que rapporte Pausanias en ses Laconiques, & à quoy d'autres adiouſtent qu'vn peu deuant que cette disgrace luy arriuast, il luy auoit pris enuie de se mirer, & que voyant que l'or de ses cheueux s'estoit changé en argent, & que les rides commençoient de sillonner ses iouës, elle s'estoit prise à pleurer, disant qu'elle s'estonnoit comment deuant deuenir ainsi ridée & chenuë, tant de Princes auoient eu le courage, les vns de la rauir, & les autres de la tirer de la main de ses rauisseurs [c]. Peut-estre que si elle eut esté dans la fleur de son aage, que ces filles ne l'eussent pas traitée si tragiquement: au moins s'il est vray ce que Stesichore, le Scholiaste d'Eurypide, tesmoigne d'elle, qu'on l'auoit bien desia voulu lapider, mais que ceux qui auoient esté destinez à cet effet, n'eurent pas si tost ietté les yeux sur son beau visage, qu'ils ietterent-là leurs pierres sans l'offenser, tant il est vray que la beauté a des charmes pour gaigner le cœur des plus fougeux [d].

L'AN DV MONDE. 2839.

Voicy l'an auquel les Hebreux establirent pour leur Iuge Samson, bien qu'il n'euſt encor que dix-neuf ou vingt ans, se fondans sans doute sur cette maxime, qu'en matiere de Magistrature il ne faut pas tant s'arrester au nombre des années qu'à celuy des vertus. Ils voyoient bien qu'il estoit assez aagé pour leur commander, puisqu'il auoit assez de sens pour se commander à soy-mesme, & que ses merites surpassoient de beaucoup son âge [e]. Aussi voyons nous dans l'Escriture, qu'au mesme temps qu'il se vit esleué à cette dignité, à la façon d'vne royale espine de Babylone, qui germe le mesme iour qu'elle est entée, il commença de monstrer sa valeur: car estant assailly par les Phylistins, qui vouloient se vanger du dommage qu'il auoit apporté à leurs terres emblauées par le moyen de ses renards, il se defendit si vigoureusement qu'il en exterminа la plus grande partie, & fit lascher le pied aux autres.

Peu apres, les Phylistins bruslans de desir d'auoir raison de cet eschec, forcerent ceux de sa Tribu de le mettre en leur puissance, lié & garoté, afin de le faire mourir à leur fantaisie; mais comme ils pensoient se ruër sur luy, voylà que tout à coup il rompt ses liens, & se met en liberté, toutefois sans armes: que fera-il tout seul de la façon contre tant de milliers d'Hommes armez? Il porte la veuë

Qq

VARIETEZ.

[a] C'est peut-estre encores de là que le mesme Ouide L. 7. des Metamorphoses, a puisé la fable de cet admirable renard de Themis, qui rauagoit la terre de l'ancien Cadmus; & pour lequel prendre, Apollodore dit que Creon inuita Amphitrion.

[b] Boo & beau s'expriment en Hebreu & en Grec par vn mesme terme, mais ce sont deux qualitez qui ne demeurent pas souuent en mesme sujet.

[c] Ainsi Lucipe s'entendant loüer par Clytophon, pour son extreme beauté, se mit à pleurer: & comme il la voulut consoler, luy demandant la cause de ses pleurs? Ie pleure (dit-elle) parce qu'estant si belle comme vous dites, ie doibs deuenir laide sur le declin de mon aage, & perdre ensemble la beauté & la vie. *Achilles Tatius.*

[d] Saxo Grammaticus conte presque le mesme de Suauilde Reine de Dannemare, disant qu'ayant esté liée pour estre foulée aux pieds des cheuaux, ces bestes comme rauies de l'aspect de ses beaux yeux, ne la voulurent iamais toucher, quoi qu'on fit pour les y contraindre.

[e] On pouuoit bien dire de luy ce que dit vn Orateur d'Honorius paruenu à l'Empire dés l'aage de neuf ou dix ans, apres la mort de son pere le grand Theodose: *Adhuc qui immaturus, sed maturus Imperio, ostenderat non expectandum retrorsum ætatis in festinatione virtutis.*

Et mesme encor, ce que l'Empereur Probus escriuit à vn ieune homme qu'il auoit éleué au degré de Senateur, *non considerans* (dit il) *ætatem tuam, cum mirarer tuarum virtutum, & morum tuorum candor non me lateret.*

VARIETEZ.

[a] Quelques-vns aſſeurent que Simon Comte de Montfort, Général de l'armée Catholique contre les Albigeois, ſe reſſouuenant de cette Hiſtoire, apres qu'il eut défait auec ſeulement 800 hommes prés de cent mille heretiques, prit pour ſymbole de ſa victoire vne armée de Philiſtins aſſommée par Samſon tenant en ſa main vne machoire d'aſne, & diſant ce mot: *En numerus Samſone minor.*

D'autres diſent au lieu de Samſon, Hercule eſcrazant de ſa maſſuë vne hidre à pluſieurs teſtes, & diſant ce mot: *Numerus non Herculi maior*: mais ils ne ſont pas ſi croyables.

ſur la machoire d'vn aſne, qui eſtoit en terre, & l'amaſſant comme ſi c'euſt eſté vne maſſuë, il les en battit ſi rudement & auec tant d'adreſſe qu'il en fit mourir mille [a], &. ainſi ſortit victorieux d'vne bataille où luy ſeul auoit fait l'office d'Empereur, de Capitaine, de Meſtre de Camp, de Coporal, de Sergent, bref de toute vne armée. Dequoy il rendit graces ſur le champ au Dieu des combats par vn Cantique ſolemnel qu'il luy chanta, diſant entr'autres choſes: *En la mandibule d'vn aſne i'ay défait mes ennemis; & en la machoire d'vn poulin d'aſneſſe i'ay tué mille Hommes.* Car encor qu'en ce verſet il ne faſſe pas mention de Dieu, nous ne deuons pas le luy imputer à vanité comme Ioſephe, mais à l'obmiſſion que l'Eſcriture a faite du Cantique entier.

L'Hiſtoriographe ſacré adiouſte, qu'apres que Samſon eut fait cet admirable exploit de guerre, il fut trauaillé d'vne tres-grande ſoif, & qu'il pria Dieu de luy enuoyer le moyen de l'eſtancher, parce qu'il s'affoibliſſoit. C'eſt pourquoy cette bonté infinie ouurit à l'inſtant la dent maſcheliere de la mandibule de l'aſne qu'il venoit de ietter par terre, & en fit rejallir de l'eau, dont il beut à ſouhait, & reprit ſes forces. C'eſt cette eau que Sainct Hieroſme appelle la fontaine de Samſon, & qui duroit encore de ſon temps, comme il teſmoigne luy-meſme, parlant de la ſorte en l'Epitaphe de Sainct Paule: *Ie paſſeray en Egypte, & m'arreſteray vn peu à la fontaine de Samſon, rejalie de la dent maſcheliere de la mandibule, & en moüilleray ma bouche ſeche, afin qu'en eſtant rauigoré ie voye Moraſthin, iadis le ſepulchre du Prophete Michée, maintenant vne Egliſe.* Michel Glycas aſſure auſſi en la ſeconde partie de ſes Annales, qu'elle duroit encores de ſon temps; voicy comme il en parle: *De la maſchoire que Samſon auoit iettée en terre, il rejallit vne grande abondance d'eau, qui fait cette fontaine qu'on void aujourd'huy dans le fauxbourg d'Eleuteropolis, ſous le nom de fontaine de la mandibule.* Or ſi elle eſtoit du temps de cet Autheur, qui me pourra iuſtement accuſer de temerité ſi i'aſſeure qu'elle eſt encores à preſent? Car à peine a-il precedé de cinq ſiecles le noſtre, puiſqu'il a conduit ſes Annales iuſques à Iean Comnene fils de l'Empereur Alexis; Et quelle ſechereſſe l'auroit tarie, ou quelle main diſſipée depuis ce temps [b]? Suiuons Samſon.

[b] Serarius ſur les Iuges.

L'AN DV MONDE, 2855.

Enuiron ce temps, il alla en Gaſa, où les Philiſtins l'enfermerent penſans le tuer au ſortir de la ville, mais il fit ſi peu d'eſtat de leurs efforts, qu'il emporta ſur ſes eſpaules au ſommet d'vne montagne les portes de Gaſa, & puis ſe moqua d'eux [c]. L'Eueſque d'Auila aſſeure qu'vn Roy Affricain en a fait preſque autant depuis. Quand (dit-il) l'Eſpagne eſtoit rauagée par les Affricains de la ſecte de Mahomet, vn de leurs Roys homme d'vne force prodigieuſe, vint à Compoſtelle és confins de Gallice, où le corps de Sainct Iacques l'Apoſtre eſt en honneur, & en arracha les portes de la grand' Egliſe, qu'il emporta ſur ſes eſpaules iuſques à Cordouë, au deſ-honneur des Eſpagnols: c'eſt pourquoy iuſques à maintenant la plus grande porte de cette Egliſe eſt ſans battans qui la ferment. Ne quittons point Samſon.

[c] Iulius Scaliger eſcrit qu'en l'aage de 62 ans, il auoit encores tant de force, que tout goutteux qu'il eſtoit, il remua vne poûtre que quatre hommes n'auoient ſceu bouger de ſa place, & la mit où elle debuoit eſtre. Et Iean Langius docte Medecin Allemand, rapporte d'vn Sileſien, qu'il eſtoit ſi fort qu'il ſouſleuoit de terre vne pipe de vin auec les dents, & la tenoit par deſſus ſa teſte: mais l'vn & l'autre eſtoit bien éloigné de la force de ce Nazareen.

L'AN DV MONDE, 2859.

Sur la fin de cette année, eſtant allé en la ville de Sorec, il y deuint amoureux de Dalila courtiſane des plus fameuſes de toute la contrée, qui voyant qu'elle luy auoit captiué l'eſprit, voulut auſſi

luy captiuer le corps, le liant premierement de ſept cordes faites de nerfs de bœuf, & puis de neuf autres de chanvre toutes neufues, auec eſperance d'en dompter cette force ſi prodigieuſe, qui le rendoit l'effroy de ceux de ſa nation; mais il rompit les vnes & les autres auec autant de facilité que ſi ce n'euſt eſté qu'vn filet. Les Hiſtoires d'Italie font eſtat à ce propos de la vigueur d'vn Mantuan du ſang de Gonſague, nommé Rhodomas, parce que luy donnant vne corde groſſe comme le poulce, il la rompoit facilement auec les mains; & nos Annales parlent comme d'vn miracle de force, d'vn Gentil-homme Picard, nommé de Bonfliers, à cauſe qu'auec les doigts il mettoit en deux pieces le fer d'vn cheual [a]: mais il ne faut pas s'imaginer que l'vn ny l'autre approchaſt de la vigueur de noſtre Samſon, qui neantmoins à la fin s'en laiſſa priuer laſchement par cette perfide, luy ayant découuert qu'elle conſiſtoit en ſes cheueux [b], où elle n'eſtoit pas, comme parlent les Theologiens, *per modum tranſeuntis* cartant qu'ils demeuretent ſur ſa teſte, elle y demeura touſiours: Elle n'y eſtoit pas auſſi *tanquam in ſubiecto*, puis qu'autrement les perdant par maladie, ou par violence ſans ſa faute, il l'eut perduë au meſme inſtant; ny *tanquam in cauſa*, veu qu'il s'enſuiuroit, que tous les cheueux ſeroient forts; mais elle y eſtoit *tanquam in ſigno*, c'eſt à dire comme en vne marque du pacte qu'il auoit fait auec Dieu, qu'il ſe comporteroit en vray Nazarean, & qu'en ſuitte ſa diuine Majeſté le maintiendroit dans cette force plus qu'humaine, tandis que ſes cheueux demeureroient [c] deſſus ſa teſte. Remarquez en paſſant, que les Grecs ayant oüy parler de cette hiſtoire, en ont forgé leur Fable du poil de couleur de pourpre, que Niſe Roy de Megare [d] auoit à la teſte, lequel ſa fille Scylle luy couppa, comme il dormoit, ayant ſceu de luy que iamais il ne ſeroit vaincu, tandis qu'il le conſerueroit; & cela fait elle mit ſon pere en la puiſſance de Minos [e], tout de meſme que l'infidele Dalila mit ſon mary en celle des Phyliſtins, apres qu'elle l'euſt dénué de ſa cheuelure.

L'AN DV MONDE, 2860.

Au commencement de cette année, les Phyliſtins ayans pris des mains de Dalila ce fleau de leur nation, ils luy creuerent les yeux, & le menerent en la ville de Gaza, afin qu'il y tournaſt la meule, comme vn cheual, & leur donnaſt du plaiſir; mais ils n'en receurent que du dommage, car comme ils l'eurent vn iour introduit dans vne grande ſale où ils faiſoient bonne chere des victimes immolées à leur Dieu Dagon, & le preſſaſſent de folaſtrer deuant eux, il dit à ſon guide qu'il le laiſſaſt vn peu repoſer contre les deux colomnes qui ſouſtenoient la ſale, & les embraſſant auec priere à Dieu de luy rendre ſa premiere force, il leur donna vne ſi rude ſecouſſe, qu'il fit tomber tout l'edifice, tant ſur luy-meſme, que ſur les aſſiſtans, & ainſi mit fin à leur inſolence & à ſa vie. Ce que ſes parens ayans ſceu, ils vinrent prendre ſon corps & l'inhumerent auprés de celuy de ſon pere Manue. Quelques-vns, au rapport de S. Auguſtin [f], l'ont pris pour Hercules, parce qu'il commença d'éprouuer ſes forces deſſus vn lyon comme luy, qu'il ſeruit laſchement à vne femme impudique comme luy, qu'il fit penitence de ſes pechez comme luy [g], & qu'il mourut d'vne mort violente comme luy. Mais il n'eſtoit pas ſon contemporain, ainſi que Sabellic a penſé, bien qu'au iugement d'Euſebe, le temps de l'vn & de l'autre ne ſoit pas beaucoup éloigné, puis qu'ils ont eſté tous deux enuiron la priſe de Troye. Noſtre Samſon a fait l'office de Iuge durant vingt ans, comme les ſainctes Lettres le marquent, & eſt le der-

VARIETEZ.

[a] Il portoit auſſi ſon cheual à ſon col, ſautoit tout armé deſſus luy, deuançoit à la courſe vn genet d'Eſpagna, & tuoit les oiſeaux en l'air à coups de pierres: enfin, apres s'eſtre trouué à la bataille de S. Laurent l'an 1557, il alla mourir au ſiege d'vne ville, d'vne mouſquetade que les aſſiegez luy tirerent comme il vouloit franchir vn foſſé pour eſtre des premiers à l'aſſaut.

[b] Il ſemble que la pluſpart des ieunes gens d'aujourd'hui penſent comme Samſon, que leur force conſiſte à ne ſe point faire couper les cheueux, tant ils ſe plaiſent à les porter longs.

[c] Il ne faut donc pas s'eſtonner ſi la frange de la robbe de Noſtre Seigneur, ſi l'ombre de S. Pierre, ſi les mouchoirs de S. Paul, faiſoient des miracles, puiſque ces cheueux en faiſoient de ſi puiſſans.

[d] Pauſanias au 20 ſes Attiques, & Ouide au L. 8. de ſes Metamorphoſes.

[e] Apollodore au 2. L. de ſa Bibliotheque, rapporte quelque choſa de ſemblable, diſant que Pterelaüs ayant vne perruque dorée & fatale, ſa fille Cometho la luy couppa, pour la donner à Amphitrion, dont elle eſtoit amoureuſe, de ſorte qu'elle cauſa ſa mort & la priſe de ſon iſle, mais ce ne fut pas impunément; parce qu'Amphitrion, deteſtant ſon impudicité & ſa perfidie, la tua.

[f] L. 18. de la Cité de Dieu, chap. 19.

[g] Origene en ſon 3. L. contre Celſe, & Pline en l'11. chap. de ſon L. 35. teſmoignent que cet Heros ſa fit expier deux fois, l'vne par Theſtius, & l'autre par Eumolpus, adiouſtant qu'il fut receu au la Confrairie des myſteres Eluſins, afin de ſatisfaire aux pechez de luxure & d'homicide qu'il auoit commis, & dont il ſe repentoit.

VARIETEZ.

nier de ceux dont le Liure des Iuges fait mention. Au reste le Rabby Benjamin en son Itinaire[a] dit auoir veu à Rome sa statuë de pierre, tenant vn globe en la main; mais son interprete a oublié de dire en quel lieu de la ville elle estoit.

Quelques mois apres Hili souuerain Prestre paruint à la charge de Iuge, on ne sçait pas bien si ce fut par commandement exprés de Dieu, ou par le choix que les enfans d'Israël firent de sa personne: L'edition Hebraïque témoigne qu'il l'exerça l'espace de quarante ans; mais celle des Septante Interpretes dit seulement vingt, c'est pourquoy nous l'auons suiuie apres Gordon, Bellarmin, & Samerius, qui soustient, que ces quarante s'entendent des vingt que ce souuerain Prestre a iugé, conjoinctement auec Samson, & des vingt autres qu'il a iugé seul: à vray dire aussi, si on luy en donnoit dauantage, comme quelques-vns font à Samuel, on excederoit le nombre des 480. ans, que le Liure des Roys dit auoir couru depuis la Loy donnée au Mont de Sina, iusques à l'edification du Temple de Salomon.

En ce temps fleurissoit Olen Hyperborean, ou Lycien, celuy qui composa ces vieux Hymnes qu'on auoit coustume de chanter dans le Temple de Delphes, tandis qu'on répandoit sur les malades la cendre, dont le sepulchre d'Ops estoit couuert, afin de leur donner guarison[b].

En ce temps fleurissoit aussi Hylus fils de Mamertus, petit fils de Iason & de Medée: les Histoires anciennes rapportent qu'il estoit Roy des Thesprotes, & qu'il ne laissoit pas pour cela d'exercer le mestier d'Apoticaire, adjoustant que c'est celuy qui refusa à Vlysse des drogues mortelles, afin d'en frotter ses fleches & en tuer les bestes sauuages, luy disant qu'il craignoit qu'il ne s'en seruist à à faire mourir les hommes; c'est pourquoy Vlysse fut contraint d'en aller demander à Achialis Roy des Thaphiens, lequel exerçoit aussi ce mestier, qui luy en donna, se confiant en la probité de ses mœurs. Par où l'on voit quels estoient les Apoticaires de ces vieux siecles, & comment se doiuent comporter ceux de cette profession, lors qu'on leur demande des drogues, dont on peut mal vser.

En ce mesme temps les Atheniens & Beotiens eurent de grandes querelles au sujet de leurs confins, lesquelles Xanthus Roy de Thebes fit offre de vuider par vn duel contre Thimethes Roy d'Athenes, le dernier de la race des Ericteides, qui n'osant en venir à cette extremité, fit publier qu'il cederoit son Royaume à celuy qui voudroit cõbattre pour luy, ce qu'acepta Melanthus[c] de Pylus petite ville du Peloponese, qui surmonta son ennemy en cette sorte: Quand il le vit au lieu du combat, il luy cria, qu'il ne faisoit pas iustement de venir accompagné[d], & comme Xanthus tournoit la teste pour voir si quelqu'vn venoit en effet, il le perça de part en part d'vn coup de lance, & ainsi emporta la victoire[e] au profit des Atheniens, qui dés lors ioüirent des terres que les Beotiens leur disputoient. Ce qui donna sujet à l'institution des jeux appellez *Apatouries*, c'est à dire iour de tromperie, parce que Melanthus auoit plustost vaincu son ennemy par artifice, que par vaillance.

L'AN DV MONDE, 2861.

Cette année Podalire mourut en la ville de Syrne, qu'il auoit fondée dans la Cheronese de l'Asie mineur. Voicy ce qu'en rapporte Celie Rhodigin, [f] Podalire (dit-il) ayant esté sauué par vn Pasteur de chevres en la Carie, comme il eut appris que la fille de Damethe Roy du pays estoit en danger de mort, pour estre tom-

[a] Feuillet 21.

[b] *Pausanias & autres.*

[c] Il estoit venu vn peu auparauant à Athenes par l'auis de l'Oracle, & y auoit obtenu droict de bourgeoisie.

[d] Conon, en sa 39. narration chez Photius, dit qu'en effet il auoit semble à Melanthus que Xanthus estoit suiuy de quelque vision pareille à celle d'vn ieune garçon sans barbe.

[e] Ainsi l'Empereur Heraclius croyant auoir affaire à Cosdroes Roy de Perse, qu'il auoit défié en duel & qui auoit mis laschement vn de ses Colonels en sa place, se plaignit à celuy-cy, de ce qu'il estoit suiuy, contre ce qui auoit esté arresté entr'eux; puis voyant qu'il tournoit les yeux pour voir ce que s'estoit, il prit le temps de luy porter vn coup, dont il luy trencha la teste. *Chron. Fredeg.* c. 63.

[f] L. 14. c. 13.

bée de la cime du Palais de son pere en bas, il l'alla trouuer, & l'ayant seignée aux deux bras la remist en santé. Ce que le Roy ayant en admiration, il la luy donna en mariage auec le Cheronese, où il bastit en peu de temps deux villes, à l'vne desquelles il imposa le nom de sa femme Syrno, & à l'autre celuy du Pasteur, auquel il estoit redeuable de son salut.

Cette mesme année, Anthenor mourut aussi à Padoüe dont il estoit le vray fondateur, comme témoigne son sepulchre, qui s'y void encores à present auec vne inscription [a] qui ne se peut lire qu'auec peine, à cause de son antiquité. Bernard Scardeon dit, que ce sepulchre a esté long-temps caché, mais qu'en fin il fut découuert sous le Prince Albert Scaliger, en l'Hospital de S. François, comme on y creusoit des fondemens, & qu'on trouua dedans vn coutelas doré, sur lequel estoient grauez sept vers Latins, dont les deux premiers & les meilleurs sont ceux-cy:

Cum super A sumes primum tibi, Dardana, Gramma,
Auxilium à superis subito tibi numine clama.

Voulant dire que quand des Seigneurs, dont le nom commenceroit par la lettre A, gouuerneroient Padoüe, leurs subjets auroient bien besoin d'implorer le secours du Ciel, pour les afflictions qu'ils souffriroient alors; ce que l'euenement a montré veritable, car les Padoüans ont tousiours esté mal traittez par les Princes, dont les noms ont commencé par cette lettre, nommement par Attila Roy des Huns, par Agulphe Roy des Gots, par Acciolin le Tyran, par Ausodosius son Lieutenant, par Albert Scaliger, & par Andreas Nerius.

Cette mesme année encore, Helenus l'aisné des enfans d'Athenor, succeda à la Principauté de Padouë, qu'il tint assez long-temps, & ses successeurs aussi; mais enfin elle passa des Troyens aux Romains, puis aux Huns, aux Goths, aux Lombards; aux Roys d'Italie, aux Carrareses, aux Seigneurs de l'Escale, aux Galeaces, & enfin l'an de grace 1406. aux Venitiens.

L'AN DV MONDE, 2862.

En ce temps, Auson fils d'Vlysse, & de certaine Dame appellée Calypso, habita cette partie d'Italie, qui fut appellée de son nom Ausonia, où les Poëtes ont feint, que presque dés le commencement du monde nasquit vn certain Mares, qui estoit homme depuis la teste iusques au nombril, & cheual quant au reste; mais ce qui leur a donné sujet de controuuer cette fable, est que ce Mares est le premier dompteur de cheuaux en Italie; on dit aussi de luy qu'il mourut & vesquit trois fois en moins de six vingts ans [b].

En ce mesme temps, Telegonius fils de Circé & du mesme Vlysse, n'auigea en l'Isle d'Itaque, où apres auoir tué quelques seruiteurs de son pere, qui le vouloient empescher d'y entrer, pour ne le cognoistre pas, il tua aussi Vlysse qui estoit venu pour les defendre, luy donnant de l'os d'vn poisson que les Latins appellent *Pastinaca*, sur la teste [c]; ce qu'ayant fait, & apris que c'estoit son pere, il laissa promptement l'Itaque, & s'en retourna en Italie, où il bastit la ville de Tusculum. Seruius le commentateur de Virgile dit, qu'il fit tous ces meurtres parce qu'il estoit méchant, comme le font ordinairement ceux qui naissent apres tous leurs freres [d].

Quelque temps apres Penelope mourut, laissant son fils Telemache assez aduancé en aage, mais peu en habileté pour gouuerner ses Estats, car il estoit également ignorant & maladuisé,

VARIETEZ.

[a] La voicy:
Inclytus Antheuor patriam vrbem visa quietam,
Transtulit his Heroes, Dardanidumque, fugas.
Exiuit Eugeneas, Patauinam condidit vrbem.
Quem tenet hic humili marmore cæsa domus.

[b] Elian a raison de dire que cela n'est pas vray-semblable.

[c] Ce Heros, s'il en faut croire Philostrate, portoit en son bouclier, espée & anneau, la figure d'vn Dauphin, en memoire de Thelemachus, qui estant tombé dans la mer, lors de son enfance, fut rapporté par les Dauphins sans aucun mal sur le riuage.

[d] C'est aussi ce que disent les Medecins.

VARIETEZ.

[a] Premier Liure de l'Odyssée.

comme Homere le témoigne par cette response qu'il fit à Pallas[a], qui l'auoit interrogé s'il estoit fils d'Vlysses; Ma Mere le dit, mais ie n'en suis pas asseuré; & par cett'autre qu'il rendit à sa propre mere, qu'il l'auoit repris de quelque faute; Ie connois le bien, ie connois le mal, mais ma prudence ne peut pas suffire à tant d'occasions qui se presentent,: Car par la premiere il monstra qu'il reuoquoit en doute l'honnesteté de celle qu'il l'auoit mis au monde, & par l'autre il aduoüa son peu de iugement. Ce Poëte en attribuë la cause à la mesme Penelope, qui au lieu de l'enuoyer voir le païs estranger, l'auoit tousiours voulu auoir auprés d'elle dans son Palais[b]; car il n'y a rien qui gaste dauantage le naturel des enfans, ou qui les face plustost degenerer de la vertu de leurs ancestres, que d'estre esleué comme cela, d'où vient qu'on appelle par risée ceux qui l'ont esté *Mammacuthes*, c'est à dire nourris dans le sein de leurs meres; dequoy nos anciens Gaulois s'estans aduisez, si-tost qu'il leur estoit né quelque enfant, ils l'enuoyoient nourrir hors la maison, & ne vouloient point le voir qu'il ne fust en aage propre à porter les armes, tant afin de luy faire euiter l'inconuenient de ce Thelemache, que pour ne tegretter pas tant sa mort s'il venoit à mourir[c] loin de leurs yeux.

Imperitum est animal homo (dit Seneque) *& sine magna experientia rerum, si circumscribatur natalis soli sui fine.*

La deuise d'vn homme qui a beaucoup voyagé, est vn pescher chargé de fruicts, auec ce mot: *Transtata proficit arbor.*

Et celle d'vn qui n'a bougé de son païs, vn Onocephale, animal qui se tient tousiours en vne mesme place, auec cet' epigraphe: *In eodem statu permanet.*

[b] Les Romains faisoient presque le mesme, donnans ordre que leurs enfans fussent nourris par leurs meres ou par des nourrices de Lacedemone, iusques à l'aage de trois ou quatre ans, puis les enuoyoient chez leurs oncles, sans les vouloir voir qu'ils n'eussent sept ans; c'est à dire, iusques à ce qu'ils en pûssent estre connus & honorez. *Plutarque & autres.*

L'AN DV MONDE 2863.

Cette année mourut aussi Ascanius, laissant vn fils en bas aage nommé Iulus, quelques-vns disent que Siluius Posthumus son frere paternel, eut de luy le Royaume, à condition que quand Iulus seroit deuenu plus grand, il luy donneroit le souuerain Pontificat, qui estoit la seconde dignité apres la Royalle; mais d'autres asseurent qu'il fut esleu Roy par les Latins, voyant que ce Iulus pour son peu de sens n'estoit pas capable de les gouuerner.

Cette mesme année mourut encor Oreste. Plutarque rapporte qu'à peine fut-il mis au tombeau, que ceux de Sparte instituerent à son honneur vn banquet solennel, qui se deuoit faire tous les ans le iour de son trespas, chacun ayant sa portion de vin & de viande à part, & ne disant mot[d], le tout en memoire du commandement que ceux de la lignée Demophontide luy auoient fait au temps de sa fureur, de boire & de manger sans s'amuser à discourir. Il estoit d'vne statuë Gygantine, s'il en faut croire Pline, qui dit, qu'estant tiré de son tombeau, suiuant la dits de l'Oracle, il fut trouué long de sept coudées.

[d] Ainsi banquetoient les Egineates durant 10 iours en l'honneur de Neptune: d'où vient qu'on les appelloit *Monophagoi*, Pausanias en ses Beotiques.

En ce temps fleurissoit Marsus fils de Circé, de qui Gellius asseure que sont venus les Marses, & qu'à cette occasion ceux de leurs familles qui ne s'estoient point encores polluées des alliances estrangeres, manioient les serpens sans en estre offencez[e]. Ce que Corneille Celse pense leur auoir esté faisable, non par aucune proprieté qui leur fut naturelle, comme entend cet autheur; mais par vne certaine audace qu'ils auoient de pere en fils de manier ces reptiles. Pensée qui n'est pas sans probabilité, puis qu'il semble que c'est par cette mesme audace que quelques Poitteuins encores à present prennent les viperes sans en estre picquez; quoy que d'autres disent, que c'est parce qu'ils se lauent les mains du suc de nuë sauuage[f]; car ce faisant, selon Æce Chirurgien fameux, on peut toucher sans peril toute sorte de bestes venimeuses, ou bien qu'ils ont sur eux la pierre Mynda de couleur extremement blanche, laquelle a la vertu d'empescher que ceux qui la portent soient mordus[g] par ces bestes. Entrons en vn autre discours.

[e] Pline rapporte que les Psylles demeurans en la Barbarie, faisoient le mesme.

[f] Cardan au 18. L. de la subtilité, en dit autant du jus des raues & de reffaux, asseurant que les serpens ont l'vn & l'autre en telle horreur, qu'ils n'ont garde de mordre le lieu qui en est frotté.

[g] Plutarque en son Traicté des fleuues.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 2870.

Cette année ou enuiron, le Pasteur Cratis estant endormy au pied d'vne montagne en la Calabre parmy les chevres, vn bouc le tua d'vn coup de corne, par ialousie qu'il auoit d'vne chevre, auec laquelle ce Pasteur peruertissoit abominablement l'ordre de nature, & qui luy auoit desia enfanté vn monstre moitié homme & moitié bouc. C'est ce que disent Cœlius Rhodiginus & Volaterran, allegans quelques Autheurs Grecs.

L'AN DV MONDE 2880.

En ce temps, les Phyliſtins se croyans assez forts pour remettre les enfans d'Israël sous le ioug de leur puissance, vinrent les attaquer auec vne armée; & firent si bien, que leur ayant tué 4000 hommes au premier combat, ils leur en tuerent encor 3000. au second, & outre cela leur esleuerent l'Arche d'Alliance, qu'ils furent poser aussi-tost auec beaucoup de respect dans la ville d'Asote, au Temple de leur Idole Dagon, où toutesfois ils trouuerent le lendemain deuant elle sans teste & sans mains. Les Autheurs opinent diuersement touchant la forme & la matiere de cet Idole, les vns disent que c'estoit vne statuë qui representoit vne ieune Dame ornée d'épys de bled à la façon de Cerés, & les autres le simulachre [a] d'vn homme qui auoit la teste d'vn poisson; mais il est aisé de concilier l'vne & l'autre opinion par celle d'Eusebe [b], & d'Helladius [c], qui ne s'en esloignent pas beaucoup, le premier asseurant que cet Idole representoit vn personnage fort habile appellé Dagon, qui auoit autrefois trouué l'inuention du bled & de la charuë, & pour cela en auoit esté appellé Iupiter Aratrius; & le dernier disant qu'il auoit receu cet honneur, parce qu'apres le deluge il venoit tous les matins couuert de la peau d'vn poisson prés de la mer rouge en Babylone, afin d'y enseigner les secrets du labourage, & puis se retiroit sur le soir prés de la mesme mer: Car il se peut bien faire que ce simulachre le representoit en partie homme couuert d'épys de bled, pour auoir apris aux Syriens à le recueillir, & en partie poisson, pour s'estre vestu de la peau d'vne beste de cette espece: outre que ce nom de Dagon conuient fort bien à l'vn & à l'autre, signifiant du froment & du poisson. Toutefois, cela soit dit sans preiudice de ce qu'aduance Origene, que l'Escriture ne fait aucune mention de la matiere ny de la forme de ce Dagon, parce que c'estoit vne Idole figurée en vne posture si impudique, qu'elle estoit capable de soüiller tous ceux qui se la fussent imaginée, ou qui en eussent oüy parler.

Les saincts Pages [d] rapportent qu'vn homme de Benjamin fuyant de la bataille vint annoncer en Silo le malheur qui estoit aduenu à ceux de sa nation, & particulierement la mort d'Ophni & de Phinées enfans d'Heli, & la prise de l'Arche du Seigneur, ce qui touchà de tant d'espouuante & de tristesse le cœur de ce vieillard, qu'il tomba de sa chaire contre la porte de sa maison, & se rompit le col, estant aagé de quatre vingts dix-huict ans. Cet Homme de Benjamin, au rapport des Hebreux, n'estoit autre que Saül fils de Cis, qui voyant que Goliath de Geth, portoit les Tables de la Loy, qu'il auoit prises dans l'Arche, les luy arracha subtilement des mains, & fuyant, les courut remettre dans Silo. A quoy consent Philo Biblicus, selon Tostat, asseurant que ce Geant se trouua en effet à la bataille, & qu'en combattant il paruint iusques à l'Arche, dont il se saisit, apres auoir tué les deux enfans

[a] Arias pense que c'estoit vn Triton, ou quelqu'autre des Dieux Marins, & Scaliger Dercето, ou autremẽt Atergatis la mere de Semyramis, qui estoit adorée en toute la Syrie sous la forme d'vne femme à la teste de poisson.

[b] Lib. 1. p. 24.
[c] En la Bibliotheque de Photius.

[d] Chap. 4. du Liure des Roys.

d'Heli qui la gardoient auec Saul, qu'il eut pareillement depeſché ſi ſe dérobant à ſes yeux, il n'euſt gaigné par vne prompte fuitte Silo, ville de la Tribu d'Ephraim: ce qui n'eſt pas improbable, veu les aages de Goliath & de Saul.

Peu apres la mort d'Heli, Samuel fut fait Iuge du peuple d'Iſraël, Sainct Auguſtin dit, & Souuerain Pontife[a], mais c'eſt parce qu'il le croyoit de la famille d'Aaron, ce qui n'eſt pas, comme le prouue clairement Sainct Hierome contre Iouinian: Auſſi les ſacrez Volumes ne luy attribuent-ils que la Iudicature, laquelle il exerça iuſqu'à ce que ſe voyant vieil, il s'en demit ſur les enfans Ioël & Abial, qui ſe firent cognoiſtre preſqu'auſſi-toſt pour vicieux. Sur quoy on demande s'ils furent tels auant leur promotion à cette eminente dignité, ou bien apres? Quelques-vns tiennent la premiere opinion diſant, qu'ils degenererent tout à fait dés leurs premiers ans de la pieté de leur pere, verifiant en eux ce Prouerbe, que d'vn homme de vertu ne ſortent pas touſiours des enfans vertueux, & qu'vn bon couteur engendre quelquefois des cheuaux qui ne ſont propres qu'à tourner la meule:

Non vſque fortes fortibus exeunt,
Quandoque gnaui patris equo deeſt
Virtus, & imbelles frequenter
Progenerat catulos moloſſus.

Sainct Hieroſme, & autres au contraire embraſſent la ſeconde opinion, ſe fondant ſur ce qu'il n'y a pas d'apparence, que ſi ces enfans euſſent eſté vicieux, leur pere qui eſtoit ſi grand ſeruiteur de Dieu, eut voulu les mettre en ſa place de Iuge: Il croyoit (diſent-ils) qu'ils ſe rendroient dautant meilleurs qu'ils ſe verroient eſleuez au deſſus des autres, mais il ſe trompa, & recognut par experience qu'ils ne rendoient que trop veritable ce dire commun, que les honneurs changent les mœurs: c'eſt à dire de bõnes les rendent mauuaiſes, ou de mauuaiſes pires[b]; parce qu'ayãt demeuré debout dans la ſubjection, ils s'eſtoient lourdement laiſſé choir ſur la cime des hõneurs où il les auoit mis[c]. C'eſt auſſi l'opinion que i'embraſſe & ce d'autant plus volontiers qu'il eſt euident que noſtre âge ne manque par de ſemblables exemples, ſi nous en voulions remarquer les autheurs, mais i'ayme mieux que mon ſilence couure leur honte, que d'en parler aux deſpens de leur reputation, auſſi qu'il nous faut entretenir d'autre diſcours.

En ce temps les Amaſones s'eſtans renduës grandement puiſſantes en l'Aſye, ietterent dans vn lac les premiers fondemens de ce beau Temple de Diane, qui a eſté mis au rang de ſept merueilles du monde, ce fut aux deſpẽs d'vn riche Comedien de qui elles auoient pris les richeſſes[d]. Creſiphon[e], que Pline & Vitruue[f] appellent autrement Cheſiphron, le plus excellent Architecte de ſon ſiecle, le commença, mais il ne le paracheua pas; car on employa à le baſtir deux cens vingt ans, au bout deſquels il parut enrichy de pluſieurs ſingularitez, & entr'autres de cent vingt-ſept piliers, chacun de ſoixante pieds de haut, que cent vingt-ſept Roys auoient donnez, auec pluſieurs ſtatuës, parmy leſquelles reluiſoit principalement celle de la meſme Diane, qui eſt maintenant, à ce qu'on dit, dans cette ſale du Louure qu'on appelle des Antiques, & vn Cupidon de fer qu'on y admiroit, pour eſtre ſuſpendu en l'air ſans tenir à rien que ce ſoit[g]: Mais toute ſa ſplendeur fut eſteinte quelques ſiecles apres par la plus qu'abſurde ambition d'vn boute-feu, dont le nom ne s'eſt iamais peu eſteindre, quelque ſoin qu'on ait apporté pour cet effet.

L'AN

VARIETEZ.

[a] *L. 17 de Ciuit. c. 4. & L. 12. contra Manith. c. 33.*
Pluſieurs autres ont eſté auſſi de cet aduis, & nommément S. Ignace en ſon Epiſtre aux Magneſiens. S. Greg. le Grand en ſon Expoſition du 1. Liu. des Roys, Seuere Sulpice & Cedrenus: mais la pluſpart des Anciens, & entr'autres Toſtat, Bellarmin, Genebrard, Serarius & Torniel, ſuiuent le ſentiment de S. Hieroſme.

[b] Voicy vne belle deſcription du changement que cauſent les magiſtratures pour l'ordinaire: *Qui à vita priuata* (dit Innocent III. dans ſon 2. L. du mépris du monde) *quam rite inſtituerat, ad vitam publicam exuſit, non curat prodeſſe, ſed gloriatur præeſſe, præſumit ſe meliorem, quia creuit in ſuperiorem, proteſtes dedignatur amicos ignorat, externos, Comites tentemnit antiquos, vultum aduertit, viſum extollit, faſtum efflauit, grandia loquitur, ſublimia meditatur, denique alius homo prorſus fieri videtur.*
Nous auons vn exemple illuſtre de cela dans Guichardin. Benoiſt de Albizi (dit-il) eſtant allé veir vn ſien amy, qui auoit eſté tout fraiſchement éleué à la dignité de Cardinal, pour s'en ioüyr auec luy; celuy-cy feignant de le méconnoiſtre luy demanda qui il eſtoit? dequoy demeurant eſtonné, il luy reſpondit ſur le champ, Monſeigneur, ie ſuis venu vers vous pour me plaindre de la Fortune qui vous a conduit à cet honneur; parce que ce faiſant elle vous a tellement priué de veuë, d'ouye, & des autres ſens, que vous ne vous connoiſſez pas vous-meſme, & encore moins vos amys.
On compare à bon droict, telles gens aux bordures des iardins, qui ſe iettent & enlaidiſſent à meſure qu'elles croiſſent.

[c] *Steterunt ſubditi, ſed in culmine Prælationis poſiti Propheiarum ſily euaeſcerunt.* S. Greg.

[d] C'eſt ce qu'eſcrit Marc Aurele en ſon Epiſtre à Lambert Preſet de l'Helleſpont, laquelle ſe trouue chez Modogneius en la vie de cet Empereur, L. 3. c. 30. *Les Hiſtoires d'Egypte en font auſſi mention.*

[e] Strabon.

[f] Cet artiſan luy attribuë l'inuention des Machines propres à eſleuer les pierres d'vn baſtiment.

[g] C'eſt qu'il y auoit au deſſus de la pierre d'aimãt qui le retenoit là, comme elle faiſoit ailleurs la ſtatuë d'Arſinoë, & l'image de Mauſole en Carie.

L'AN DV MONDE, 2888.

Cette année ou enuiron, ceux d'Egypte baſtirent auſſi vn ſomptueux Temple à Apollon dans Chemnis, Iſle pleine de forests, qui flotte ſur vn lac [a] au gré du vent comme vn nauire, meſme auec les beſtes qui paiſſent dedans [b]. Peu apres les Colophoniens luy en baſtirent vn autre non moins magnifique, prés d'vne montagne, où ſe voyoit vne foſſe pleine d'eau, qui faiſoit predire l'aduenir à ceux qui en beuuoient, mais auſſi qui abregeoit de beaucoup leur vie.

En ce temps, Samuel fonda en diuerſes villes diuers colleges de Propheres, & ſur tout celuy que le premier Liure des Roys appelle de la Colline de Dieu, où Saül fut veu prophetiſer. [c] Leur office eſtoit (à ce que rapporte le Maiſtre de l'Hiſtoire) de compoſer des Pſeaumes & Cantiques, & de les chanter ſur diuers inſtrumens de Muſique, puis d'interpreter les ſainctes Lettres, & quelquefois de predire de la part de Dieu les choſes aduenir; bref c'eſtoient autant de Religieux en des Conuents deſtinez pour loüer Dieu, & enſeigner les autres à faire le meſme en tout temps, de iour & de nuict.

L'AN DV MONDE, 2889.

Cette année ou enuiron, Iean Henry Alſtedius fait regner ſur les Gaulois vn nommé *Gall*, & dit que c'eſt de luy que les Allemans qui habitent cette contrée qu'on appelle Gaule, ſont nommez Gaulois; mais la pluſpart des bons Autheurs le contrediſent, & ſur tout pour ce dernier poinct, eſtimant que les Gaulois tirent leur nom de cet oyſeau que les Latins appellent Gallus, & nous Coq [d], comme pluſieurs autres peuples tirent le leur, qui de la Truye, comme les Troyens (au dire du ſieur de Lancre) qui du bœuf, comme les Italiens (au rapport de Varron) & qui du Cincle ou Motiette, comme ces affronteurs qui rodent par l'Europe ſous le nom d'Egyptiens [e], ſelon Pierius; opinion que i'embraſſe d'autant plus volonniers que ie voy qu'elle ne peut eſtre qu'honorable à noſtre nation, puis que c'eſt vn oyſeau qui a ie ne ſçay quoy de releué par deſſus le commun des autres; car outre qu'il eſt ſi aſpre au combat, que Pauſanias l'a pris pour le hieroglyphique de la vaillance, Pline aſſeure qu'il porte quelquefois dans l'eſtomach la pierre *Alectoria*, qui rend vaillant le plus poltron; en apres il marche d'vn pas majeſtueux, iette les yeux de temps en temps vers le Soleil, annonce la venuë de l'Aurore par le battement de ſes aiſles, rompartit le iour de trois en trois heures par le ſon éclattant de ſa voix, qui ſert d'horloge aux paiſans & aux ſoldats [f], donne de la terreur au lyon, & qui plus eſt au diable, diſſipant par ſon chant ſes nocturnes aſſemblées auec les Sorciers [g], preſage les futures grandeurs des perſonnes, & les victoires des nations entieres quand il chante [h] ou ſe monſtre extraordinairément creſté [i]; bref il opere tant de merueilles, que les Perſes, comme nous auons deſia remarqué, n'ont point rougy de le prendre

VARIETEZ.

[a] Les Rois d'Egypte donnoiẽt le tribut des poiſſons qui ſe prenoient dans ce Lac, montant à vn talent d'argent par iour, à leurs femmes, pour en auoir des vnguens & des aſſiquets. *Diodore*, L. 2. c. 1.

[b] Il y a auſſi pluſieurs Iſles ſur le Lac de Cecubo, de Rédithe, & ſur celuy que Pline appelle *Lacum Vadimonis*, & les Italiens *de Baſſerelo*, leſquelles nagent comme cela. Ce qui ne donne pas peu d'eſtonnement à ceux qui le voyẽt, & en ignorent la cauſe.

[c] Le College de Sorbonne eſt l'Image de celuy-là, puiſqu'il y a pluſieurs doctes vieillards, qui comme autant de Prophetes y interpretent la Saincte Eſcriture, & chãtent les loüanges de Dieu. Il fut fondé par Robert de Sorbonne Docteur en Theologie & Aumoſnier de S. Louys, qui le rendit tel, que Petrarq; & autres Poëtes l'ont appellé à leur façon le Senat des Sçauans, le Temple d'Apollon, le Sanctuaire de Pallas, le Marché des plus belles Sciences, bref

Fons vbi Coſtalus vitreus torrente ſuperbit,
Vnde nouum Domine ſæpe bibiſſe ferunt.

[d] Couarruuias, Cardan & Pierius, diſent que le Coq emptuante ſon nom des Gaulois, Rome l'ayant nommé Gallus, parce qu'il eſt aſpre au combat comme eux.

[e] Il les appelle ainſi en ſes hieroglyphiques, d'autant que cõme cet oiſeau ils ſe remuent de lieu en lieu, & n'ont aucun païs arreſté, ny ſur la terre ny ſur la mer. Ils diſent qu'ils ont eſté bannis de leur partie d'Egypte par vn iuſte iugement de Dieu, parce que leurs anceſtres ne voulurent pas loger la Vierge Marie ny ſon fils IESVS. Ils commencerent de paroiſtre en la France enuiron l'an de grace 1450, venant de Boheme; c'eſt pourquoy nous les appellons Boheniens, au lieu que les Italiens les nomment *Cingari*, du nom de cet oiſeau.

[f] C'eſt ce que S. Gregoire aſſeure apres Pline: neantmoins Scaliger nia qu'il chante ainſi reglément, diſant ſçauoir le connaitre par experience, lors qu'il eſtoit aux champs & à la guerre.

[g] S Ambroiſe ſemble vouloir qu'il ſoit blanc pour operer ce bon effet, diſant que le Coq blanc eſt le ſymbole de la candeur & de la verité, & qu'il chaſſe le Lion, c'eſt à dire le Diable.

Mais les autres attribuent indifferemment cette vertu à cette ſorte d'oiſeaux, & ſur tout le ſieur de Lancre Conſeiller de Bordeaux, en ſon Liure de l'Inconſtance des Demons: où il rapporte que le Pape Sixte V. ayant pris pour deuiſe vn Lion rugiſſant auec ce mot, *Quis non rugientem timebit?* quelqu'vn mit au deſſous, *Gallus*.

[h] Les Augures de Thebes (au rapport de Ciceron) ayans oüy chanter extraordinairement les Coqs de la ville, vn peu deuant que les Thebains combatiſſent les Spartiates en la plaine de Luctres, dirent que cela ſignifioit qu'ils vaincroient leurs ennemis: parce que c'eſt le propre de cet oiſeau de ſe taire eſtant vaincu, & de chanter hautement eſtant vainqueur.

[i] Liuia auſſi (comme dit Suetone) deſirant ſçauoir en ſa groſſeſſe quel ſeroit ſon fruict, prit l'œuf d'vne poule, & l'eſchauffa tellement en ſes mains & en celles de ſes ſeruantes, qu'elle en fit eſclorre vn Coq, ſi bien creſté, que le Mathematicien Scribonius l'aſſeura qu'elle accoucheroit d'vn fils, qui regneroit, mais ſans diadéme.

VARIETEZ.

pour leur Roy, appuyés, peut-estre, sur cette intelligence que Dieu luy attribuë dans le 28. chapitre de Iob, *Quis dedit intelligentiam Gallo?* Ie sçay bien qu'Vlisse Aldrouandus veut que les Gaulois ayent emprunté leur nom du mot Cimbrique Gaili, qui signifie gay, & non de cet oyseau, parce[a] (dit-il) que ceux de cette nation sont gays, beaux & aspres au combat: mais ce que nous venons de dire est le plus asseuré.

En ce temps Aristoclides regnoit en Orchomene ville de la Beocie; c'est ce Tyran qui estant deuenu passionné d'vne vierge de Stymphale, petite ville d'Arcadie, tua son pere, afin de ioüir plus facilement d'elle; mais il se trompa, car la fille voyant sa cruauté s'enfuit dans le Temple de Diane, dont elle embrassa si estroittement le simulachre, que iamais on ne l'en pût arracher, dequoy Aristoclides estant dépité, il la fit enfoüir toute viue auec le simulachre de la Deesse; ce que les Arcadiens eurent en telle horreur qu'ils coururent aux armes, & se ruant sur le Tyran, vengerent l'outrage fait au pere & à la fille[b]: Mais il est temps de reprendre l'Histoire sacrée.

[a] Voicy ses propres termes: *A voce Gay Cymbrice etymo Galli nomina sui originem trahunt, Galli enim, si Geropio credimus, tanquam Gayli, idest homines alacres, agiles, ac pulchri, primitus sua idest Cymbrica lingua nuncupati fuerant.* Liure vnziesme de l'Ornitologie ou discours des oiseaux.

[b] S. Hieroſme contre Iouinian.

L'AN DV MONDE, 2900.

Cette année Samuel alla prendre l'Arche du Seigneur dans Cariathiarim, où elle auoit esté depuis que les Philistins la rendirent, c'est à dire depuis vingt ans, & la transfera en Masphat, où ayant assemblé le peuple d'Israël, il leur parla d'embrasser tout de bon le culte de Dieu, & de penser serieusement aux moyens de s'affranchir du ioug des Philistins; dequoy ces infideles ayans eu le vent, s'assemblerent aussi-tost en armes auec les Thyriens, & vinrent les assieger: mais le Dieu des batailles lança tant de foudres sur eux, qu'il en assomma la plus grande partie, & dissipa le reste, de sorte que les Philistins furent contraints de quitter aux enfans d'Israël le tribut qu'ils auoient coustume d'exiger d'eux, & ceux de Thyr d'aduoüer que c'estoit vn peuple bien fortuné, qui meritoit, pour estre ainsi fauorisé du Ciel [c], que les autres nations ne leur portassent pas seulement de l'amour, mais encore du respect.

Cette mesme année, qui est la 80. de la ruïne de Troye[d], fut ce tant celebre retour des Heraclides en la Morée, lors dite Peloponese, dont ils auoient esté chassez enuiron cent ans auparauant par les Pelopides. Ils occuperent aussi-tost par force d'armes les Estats de Corynthe & de Sparte, de sorte que desormais se continuëront sous eux & leurs successeurs deux Dynasties. Voicy les noms de ceux qui ont tenu celle des Corynthiens, 1. Alethes, 2. Ixion, 3. Agelaüs, 4. Primius, 5. Bacchis, 6. Fundemus, 7. Aristodemus, 8. Agemon, 9. Alexander, 10. Theleſtes, & 11. Authomenes: Apres lesquels Scaliger en adiouste deux autres, qu'il fait regner 70. ans, contre la pluspart des Chronographes, qui tiennent qu'apres cet Authomenes, les Corynthiens se creérent de nouueaux Magistrats, afin de practiquer l'Oligarchie, & puis reprirent derechef la Monarchie. Ie ne diray point icy les noms de ceux qui ont tenu la Dynastie de Sparte, parce que ie les nomme dans les Tables Chronologiques; Il suffit de sçauoir qu'elle a esté tenuë au commencement par deux freres jumeaux appellez Eurysthenes & Procles, mariez à deux sœurs iumelles, lesquels, comme dit Ciceron, à cause qu'Aristomache leur mere [e] ne voulut iamais declarer qui estoit né le premier [f], regnerent conjoinctement, &

[b] On pouuoit bien dire lors de ce peuple ce que Claudian (quoy que Gentil) dit de l'Empereur Theodoſe, apres auoir vaincu le Tyran Eugene comme miraculeusement:
O *nimium dilecte Deo, cui militat æther!*

[d] *Plutarque & Clement Alexandrin.*
Il est vray que Velleius Paterculus veut que ce retour ne soit arriué que 120. ans apres l'Apotheose d'Hercules, & d'autres iustement cent ans apres le pacte fait par les Heraclides & les Pelopides: mais cette supputation ne s'accorde pas si bien à celle des plus habiles Chronographes, outre qu'elles ne different pas beaucoup l'vne de l'autre.

[e] Herodote en son 8. L. appelle cette mere Agina, & leur pere Aristodemus, disant qu'il estoit fils de Cleodée, qui l'estoit de Hylos, & celuy-cy d'Hercules.

[f] Celuy-là sans doute eut deu estre preferé à l'autre, comme il fut iugé y a vn peu plus de cent ans, entre Iacques Roy d'Escosse & le Duc d'Albanie, qui estoient iumeaux: car Iacques comme le premier sorti de la matrice, emporta la Couronne.

VARIETEZ.

furent l'origine de deux familles qui regnerent comme eux, l'vne sous le nom d'Euristenide, & l'autre sous celuy de Proclide. Dans l'Euristenide appellée aussi Agide d'Agis, y a eu trente Roys, qui sont les neuf premiers qu'a nommé Eusebe, & les autres qu'a nommé Scaliger, aptes Pausanias, & dans la Proclide, appellée aussi Euripontide d'Euripont, il y en a eu seulemẽt vingt-quatre: au reste ces deux Roys reuereoient tellement leur mere, qu'ils l'admettoient en leur Conseil, & suiuoient librement ses opinions, mesmes quant aux choses de la guerre; d'où vient la coustume parmy les Lacedemoniens d'admettre les femmes en leur Conseil, & de suiure leur aduis comme celuy d'autant de Deesses[a].

Cette mesme année encore les Doriens ayant armé vne flotte de nauires pour retourner au Peloponese auec les enfans d'Aristomache, furent admonestez par l'Oracle de rendre chef de leur trouppe vn homme qui auroit trois yeux, dequoy estans en peine pour ne sçauoir ce que cela vouloit dire, voila qu'ils firent rencontre d'vn homme qui estoit monté sur vn mulet borgne; ce que Cresphonte ayant remarqué, il dit que c'estoit l'homme que l'Oracle auoit entendu, c'est pourquoy ils l'esleurent pour leur Chef, & en furent conduits heureusement par l'Isthme en leur ancienne patrie: Il s'appelloit Oxilus, & estoit petit fils de Thoas, qui auoit accompagné les enfans d'Atreüs au siege de Troye.

En ce temps commença la seconde [b] Dynastie de Thyr & de Sydon, laquelle dura iusques à l'an 3364. sous quatorze Roys, dont le premier fut Abibales, le second Hiromas, ou Hiram, & le reste. Elle fut suiuie apres d'vne autre qui dura sous sept Suffetes, c'est à dire Iuges, iusques à l'an 3476.

En ce mesme temps la cinquiesme Dynastie des Egyptiens commença aussi sous Cheope. C'est celuy qui fit bastir sa sepulture en forme de pytamide, si prodigieusement haute & large, qu'elle a esté mise au nombre des sept merueilles du monde. Il employa pour la mettre en sa perfection durant vingt ans, cent mille ouuriers, qui luy despenserent en oignons, persil & refforts, dix-huict cens mille talens, & voyant qu'il n'auoit plus d'argent pour fournir à la nourriture de tant d'hommes, il prostitua sa fille Rhodope pour en auoir, & mesme desira si dereglement de voir cet ouurage acheué, qu'il fit cesser les sacrifices qu'on offroit iournellement à Serapis, afin qu'on y peust trauailler continuellement; à quoy on adjouste, que voulant la faire dresser, il attacha son fils vnique sur la poincte, afin que les Architectes craignant de faire mourir ce petit Prince, n'obmissent rien de ce qu'ils iugeroient pouuoir seruir pour la sauuer. Ne quittons point l'Egypte sans considerer ce que fait son voisinage.

Ce fut enuiron ce mesme temps que les Psylles peuple d'Afrique furent si mal aduisez que de prendre les armes contre le vent du Midy, afin de l'aller combattre [c] comme vn ennemy corporel & animé, parce qu'il leur estoit nuisible. Mais ce Vent se mit tout à coup à souffler auec vne telle furie, qu'il enuoya le sable à gros monceaux sur eux & les enfonça dessous comme dans vn large mais eternel monument: Par où ces communs dires se voyent clairement verifiez, que les climats agitez du vent produisent plus de fols que les autres [d], & que les vents sont inuisibles, mais que les dommages qu'il apportent ne le sont pas. Entrons en matiere plus serieuse.

[a] Elle a esté aussi de tout temps parmi ceux d'Alemagne & des Gaules. Nous lisons que lors que S. Louys fut contraint de conclurre auec les Sarrazins les conditions de sa deliurance, il dit qu'il ne pouuoit les signer sans auoir l'aduis de la Reine sa femme, qui n'estoit pas fort éloignée: dequoy ces barbares tesmoignans de l'estonnement, il leur respondit qu'il n'appartenoit qu'à eux de traiter leurs femmes pour esclaues, & que la sienne estoit sa Dame & sa Maistresse. *Le Pere Caussin au 4. L. de la Cour Sainte, pages 772 & 773, apres le sieur de Ioinville.*

[b] Quelques-vns la comptent pour la premiere; mais il y en auoit vne du temps d'Agenor pere d'Europe, fondateur de Thyr: laquelle Alexandre le Grand rendit terre ferme d'isle qu'elle estoit auparauant. *Quinte Curse en son 4. L.*

[c] Ainsi les Atheniens battirent vne fois aux champs contre les formis qui s'estoient logez dãs les paillotes du mont Hymette: Et ainsi les Cyreneens alloient trois fois l'an à la guerre contre les sauterelles, premierement rompans leurs œufs, puis les estouffans quand elles estoient écloses, & enfin, les poursuiuans de tous costez quand elles estoient creuës. *Herodote & Gellius.*

[d] Les vents les plus à craindre sont ceux qui nous découurẽt.

L'AN DV MONDE, 2901.

Enfin voicy cet an si celebre, auquel les Israëlites demanderent vn Roy au Roy des Roys, qui leur donna Saül fils de Cis, de la

VARIETEZ.

Tribu de Benjamin, pour tenir cette souueraine dignité. Les Fastes des Roys parlant du temps qu'il a regné, en rapportent ces paroles; *Saul estoit vn enfant d'vn an quand il commença de regner, & a regné deux ans.* Paroles dont l'explication n'a pas donné peu de peine aux Docteurs sacrez, parce que Sainct Paul semble les contredire, preschant aux Actes des Apostres [a], que ce fils de Cis a tenu le Sceptre Royal quarante ans. Torniel perse que Saül au commencement de son regne auoit trente-neuf ans: Denys le Chartreux & Melchior Canus tiennent qu'il en auoit seulement vingt & vn, & pource qu'on doit mettre le chiffre 2 au lieu de celuy de 1, qui se trouue dans ces Fastes, par la faute de ceux qui les ont transcrites. Seuere Sulpice & Beda, sont d'opinion qu'il n'en a regné que vingt, soustenant que dans les quarante que l'Apostre luy assigne, sont compris les vingt dutant lesquels Samuel & ses enfans ont jugé le peuple. Enfin Sanchez s'arrestant au rapport de ces Fastes, asseure que ce Prince n'a porté la couronne que deux ans, en quelque façon qu'on le compte. Que dirons nous apres des sentimens si diuers? il les faut concilier, & dire apres de grands Personnages, que par cette année que les Fastes Royales attribuent à Saul, lors qu'il commença de regner, on doit entendre, soit qu'il eût trente-neuf ans, ou vingt & vn seulement, qu'il viuoit lors aussi simplement & innocemment que faisoit vn enfant d'vn an, & qu'il regna deux ans auec la mesme innocence & simplicité; toutefois qu'apres auoir quitté ces belles vertus, il en regna encore dauantage, sçauoir est ces dix-huict ans que Seuere Sulpice & Beda luy donnent de plus, lesquels ces Fastes n'ont daigné compter, d'autant que Saül ne les auoit pas passez comme il deuoit [b]: conciliation & interpretation qui ne peut estre que receuable, à mon aduis, puis que cette façon de parler n'est pas seulement propre à l'Autheur de ces Liures sacrez, mais encor à beaucoup d'autres tant Fideles que Gentils: Car nous lisons dans Sainct Iean de Damas, que l'Hermite Barlaam vieillard de soixante & dix ans, ayant esté enquis de son aage par Iosaphat Roy Indien, il respondit qu'il n'auoit que quarante-cinq ans, & voyant que ce Prince s'en estonnoit, il adjousta qu'il en auoit eu tout exprez vingt-cinq, parce que les ayant employez aux vanitez du monde, il les tenoit pour perdus. Et puis nous trouuons dans Dion Cassius, qu'vn Similius homme consulaire, qui embarrassé dans les intrigues de la Cour, auoit plustost vescu pour l'Empereur Adrian que pour soy-mesme, se voyant prest à rendre l'esprit, commanda qu'on grauast sur le marbre qui le couuriroit ces paroles; *Icy repose Similius, lequel a passé beaucoup d'aage, mais qui n'a vescu que sept ans* [c], qui estoient iustement ceux qu'il auoit coulé en repos d'esprit dans vne de ses maisons des champs, depuis qu'il s'estoit retiré de la Cour de cet Empereur. Reprenons nostre Saül.

L'Escriture rapporte de luy, qu'il estoit le meilleur de tous les enfans d'Israël, & qu'il surpassoit de toutes les espaules le reste du peuple. C'est pour monstrer qu'il auoit les deux principales parties qui composent les excellens Princes, qui sont la bonté de l'esprit & la grandeur du corps, l'vn & l'autre au dessus du commun; car sans celle-là on n'est pas digne de commander [d], & sans celle-cy on est moins estimable [e]; parce qu'en matiere de superiorité *cæteris paribus*, on prise touſiours plus les grands que les petits, à cause qu'ordinairement ils les surmontent en majesté & en beauté. Les petits, dit Aristote [f], peuuent bien estre ciuils & bien composez de leurs membres, mais non pas beaux & majestueux comme les grands. De là vient aussi que les Poëtes & les Peintres ne donnent point d'autre taille que la grande aux Heros

[a] C. 13. v. 22.

[b] Cela est aussi conforme à la doctrine du Laconique Seneque: *Vita beatum (dit-il Lib. de Tranquil. c. 3.) non est positum in spatio eius, sed in vsu: possis fieri, vt sæpe fit, vt quò diu vixit, parum vixerit. Quare nihil turpius est, quam grandis natu senex, qui nullum aliud habet argumentum, quo se probet vixisse, quam ætatem.*

S. Basile suiuant cette doctrine, est tenu pour auoir le plus vescu de tous les Hõmes, d'autant que depuis son enfance il auoit touſiours practiqué la Vertu, qui est la vraye vie. *Senectus est venerabilis non diuturna, & cani Senectus vita immaculata.*

[c] D'autres disent: *Hic iacet similius vetulus septuus.*

[d] L'Empire ne conuient à aucun, s'il n'est meilleur que ceux à qui il commande. *Xenophon.*

[e] Capitolin en la vie de Pertinax, l'appelle la statuë d'Empereur: ce que reconnoissant Auguste, il portoit ordinairement des souliers vn peu hauts, afin de paroistre auoir plus de grandeur qu'il n'auoit, bien qu'il fut de 5 pieds 9 pouces, au rapport de Suetone.

Ennodius dit aussi en son Panegyric, que *statura est quæ designat prælationis cognatum*: d'où vint que Syssigambis la mere de Darius, prit Hephestion, qui estoit grand de corps, pour Alexandre le Grand, de moyenne taille, à ce qu'escrit Q. Curse.

[f] L. 3. Moral.

Ie passe sous silence le Roy des Abeilles, que les Naturalistes disent estre touſiours le plus beau & le plus grand de tout l'exaim.

& Generaux d'armées: Teſmoin Virgile, qui introduit dans ſon Eneïde vn Grec, parlant ainſi des Princes Troyens:

Mirabarque Duces Teucros, mirabar & ipſum,
Lacmedontiadam, ſed cunctis altior ibat
Anchiſes.

Et teſmoin Panænus frere de Phydias, qui peignant dans vn tableau la bataille de Marathon, y repreſenta Mylciades[a] ſurpaſſant en hauteur le plus haut de tous ſes gendarmes.

L'Eſcriture dit encore du meſme Saül, qu'il s'allà cacher dans la maiſon où logeoit ſon pere, quand il ſceut que le fort de la Royauté eſtoit tombé deſſus luy. Ce qu'il fit (diſent quelques Interpretes) non à la façon de la Nymphe Virgiliane, qui faiſant mine de ſe cacher, ne deſiroit rien tant que de pareſtre [b]; mais comme vn homme bien aduiſé [c], qui n'ignoroit pas qu'accepter ſi promptement vne charge éclattante comme celle-là, eſtoit vn teſmoignage de l'appetet, & ainſi ſe mettre en danger d'encourir l'inconuenient ordinaire de ceux qui affectent de gouuerner autruy, qui eſt que chacun s'eſleue contr'eux, & abhorre de leur obeïr [d]. Ioint qu'il eſtoit ſi humble que de s'eſtimer du tout incapable de commander à d'autre qu'à ſoy-meſme, & à ſon beſtail [e]; comme il fit euidemment connoiſtre, lors qu'ayant eſté commis contraint de ſe laiſſer oindre pour Souuerain ſur Iſraël, il ne laiſſa pas d'aller paiſtre les aſneſſes de ſon pere, & d'auoir ſoin de ſes bœufs tout de meſme qu'auparauant [f].

Enuiron vn mois apres, Naas Roy des Ammonites vint aſſieger les habitans de Galaad, & les reduiſit en telle extremité, qu'ils furent contraincts de luy enuoyer des Ambaſſadeurs, pour le ſupplier de contracter alliance auec eux, & de prendre ſur leurs biens tel tribut que bon luy ſembleroit; mais il n'y voulut iamais entendre, qu'à condition de leur arracher à chacun l'œil droict. Ioſephe [g] croit que c'eſtoit pour les rendre inutiles à la guerre, parce qu'on cache l'œil gauche du bouclier: mais c'eſtoit encor (à mon aduis) pour monſtrer ſymboliquement le deſſein qu'il auoit de les accabler d'ennuis & de miſeres, à cauſe qu'anciennement l'œil droict eſtoit le ſymbole des plaiſirs & des heureux ſuccés, comme teſmoigne cette façon de parler en Sainct Matthieu; [h] Si ton œil droict te ſcandaliſe, arrache-le: & cet autre en Theocrite [i], L'œil droict me demange, pour dire il m'arriuera quelque bon-heur. Quoy que c'en ſoit, ſi-toſt que Saül euſt appris cette inſolence de Naas, il aſſembla vne armée de trois cens trente mille combattans, auec leſquels il l'alla deffaire, & ainſi deliura ceux de Galaad de l'opprobre dont ce Barbare deſiroit les couurir.

L'AN DV MONDE, 2903.

Cette année le meſme Saül ſe voyant aſſez fort pour debeller les nations voiſines, qui autrefois & depuis peu auoient fait outrage à la ſienne, & entr'autres les Philiſtins, ceux de Moab, les Syriens, ceux d'Edom, & les Agareens, il les alla attaquer, & les ayans mis en déroute, s'en retourna en ſa ville de Gabaa triomphant & chargé d'vn riche butin. Apres quoy il receut commandement de Dieu, par la bouche de Samuel, de porter ſes armes contre les Amalecites, & de les detruire entierement, ſans eſpargner vieillards, femmes ny enfans, non pas meſmes les beſtes. C'eſt pourquoy il aſſembla vne puiſſante armée, & la mena contre ces Infideles, qu'il vainquit ſi generalement, qu'il prit meſme priſonnier Agag leur Roy; mais au lieu de l'exterminer, ſuiuant les ordres de Dieu, il luy donna la

VARIETEZ.

[a] C'eſt celuy ſur qui les Grecs ne iettoient iamais les yeux ſans luy porter du reſpect. Il eſtoit dans le *Portique*, lieu orné de diuerſes figures.

[b] *Et fugit ad ſalices, & ſe cupit ante videri.*

[c] Conſtantin le Grand (au rapport d'Eumenius) & le grand Theodoſe (au dire de Pacatus) ſe cacherét auſſi auec cet eſprit, lors qu'ils apprirent que leurs armées les auoient proclamez Empereurs.

[d] Les Hommes ne s'eſleuent iamais plus volóntiers que contre ceux qu'ils ſeurent affectez vn empire ſur eux. *Tacitus de Agricola.*

[e] On pouuoit bien dire lors de luy ce qu'on dit depuis de Piſon adopté par Galba, qu'il eſtoit plus digne d'eſtre Empereur, qu'il n'auoit enuie de la deuenir.

[f] Ainſi S. Pierre ayant eſté éleu le Prince des Apoſtres, ne laiſſa pas d'aller peſcher, afin de verifier ce commun dire, que les exercices humbles ne ſont point mal-ſeans aux Prelats; ny aux Princes.

[g] L. 6. Antiquit.

[h] Ch. 5. *Si oculus tuus dexter ſcandaliſat te, eijce eum.*

[i] Eidyllium 3.
Salit mihi dexter oculus, dit vn berger à Amarillis.
Les Anciens eſtimoient auſſi quand l'oreille leur teintoit, qu'on parloit d'eux en leur abſence, ſoit en bien ou en mal, cõme teſmoigne cet Epigramme tiré de la pouſſiere & des vieux manuſcrits, par le docte Ioſeph de Leſeale.
Garrula quidnam roſeus mihi noctibus aurat
Noſcio quem dicis nunc memineſſe mei.
Mais cela n'eſt pas autrement de noſtre ſubjet.

VARIETEZ.

a Ioſephe dit qu'il le ſauua, à cauſe de ſa beauté & haute ſtature.

b C'eſt ce qu'ils ont fait aſſez ſonuẽt, teſmoin les arcs triomphaux des Empereurs Tite & Seuere, qui ſe voyent encor aujourd'huy preſqu'entiers à Rome.

c La corne eſt le ſymbole de force & de majeſté: d'où vient peut-eſtre que le bonnet ducal du plus reſnué Magiſtrat de Veniſe s'appelle Corne.

d On oignoit les Preſtres, les Roys & les morts chez les Hebreux, afin que ceux qui ſe voyoient oindre pour eſtre éleuez ſur vn thrône, ſe ſouuinſſent que dans peu de temps ils ſeroient encor oingts, pour eſtre enfermez dans vn tõbeau.

a Iosephe dit qu'il le sauua, à cause de sa beauté & haute stature.

b C'est ce qu'ils ont fait assez souuẽt, tesmoin les arcs triomphaux des Empereurs Tite & Seuere, qui se voyent encor aujourd'huy presqu'entiers à Rome.

c La corne est le symbole de force & de majeste: d'où vient peut-estre que le bonnet ducal du plus reſnué Magistrat de Venise s'appelle Corne.

d On oignoit les Prestres, les Roys & les morts chez les Hebreux, afin que ceux qui se voyoient oindre pour estre éleuez sur vn thrône, se souuinssent que dans peu de temps ils seroient encor oingts, pour estre enfermez dans vn tõbeau.

vie [a], & alla faire dreſſer vn arc de triomphe ſur le Mont Carmel, afin de conſeruer durant pluſieurs ſiecles le glorieux ſouuenir de ſes victoires, & laiſſer à ſes pareils vn plauſible ſujet de l'imiter en cela [b]: C'eſt pourquoy Dieu s'irrita tellement contre luy, qu'il reſolut de le priuer du diademe, dont il l'auoit honoré; & de fait commanda à Samuel d'emplir ſa corne [c] d'huile, & d'aller en la maiſon d'Iſai Bethlemite, pour y oindre [d] Roy celuy de ſes enfans qu'il luy deſigneroit. A quoy le Prophete ayant obeï, il ietta les yeux ſur l'aiſné nommé Eliab, parce qu'il eſtoit d'vne haute taille & de belle façon: mais cette ſouueraine Sageſſe l'aduertit qu'elle ne conſideroit pas, comme les hommes, ce qui paroiſſoit, mais le cœur, & qu'elle auoit rejetté celuy là: Iſaï preſenta le ſecond appellé Aminadab, & Samuel dit que Dieu ne l'auoit pas eſleu, & ainſi des autres; de ſorte qu'il ne reſtoit plus que Dauid le plus jeune, qui gardoit les moutons de ſon pere à la campagne, lequel Samuel enuoya querir, & ayant appris du Seigneur que c'eſtoit celuy à qui il vouloit donner le Sceptre d'Iſraël, il l'oignit au milieu de ſes freres. C'eſt ce que l'Eſcriture nous apprend, & ſurquoy on fait cette queſtion: Comment eſt-ce que Dieu donna à connoiſtre à Samuel ſa volonté dans cette occurrence? Sainct Baſile Eueſque de Seleucie [e] penſe que ce fut par ſigne, c'eſt à dire, que quand les ſept enfans d'Iſaï ſe preſentoient au Prophete pour eſtre oingts, l'huile ne couloit pas de la corne; & lors que Dauid luy fut offert, elle en coula auſſitoſt d'elle-meſme abondamment: Mais Toſtat tient [f] que Dieu ſe fit lors entendre par paroles expreſſes, leſquelles meſme les aſſiſtans entendoient, afin de rendre l'election de Dauid plus ſolemnelle; ce qui ſemble s'accorder mieux auec le texte de l'edition vulgaire. Au reſte il eſt eſcrit, qu'incontinent apres cette election, l'Eſprit du Seigneur fut auec Dauid, c'eſt à dire vn Eſprit de force & de ſageſſe extraordinaire, dont ce jeune Berger eſtant fortifié & éclairé, euſt bien la hardieſſe d'attaquer les lyons, & l'induſtrie de compoſer des Pſeaumes, afin de les marier aux doux ſons de ſa harpe, à la gloire de celuy [g] qui auoit changé ſa houlette en vn ſceptre, & ſes troupeaux en peuples.

e En ſes Homilies ſur l'ancien Teſtament.

f *In reg. l. c. 16.*

g Plutarque en ſon Traicté de la Muſique, eſtime que la Harpe & le Luth, la Fluſte, & tels autres inſtrumens, ne furent employez du commencement qu'à iotter les Dieux: ce qui eſt aſſez croyable, veu que l'Eſcriture marque ce petit Paſteur pour le premier qui a joint les loüanges du vray Dieu aux doux accords de ſa Harpe.

Il eſt eſcrit auſſi, que Saül fut abandonné de Dieu, & qu'vn mauuais eſprit commença de le tourmenter. Il y en a qui ont pris ce mauuais eſprit pour vne bile noire, qui mettoit ce Prince en fureur; mais le commun des ſacrez Interpretes aſſeurent que c'eſtoit vn Demon.

Il eſt encor eſcrit, que quand Saül eſtoit tourmenté de cet eſprit, Dauid, qu'on auoit appellé des champs au Palais Royal, prenoit ſa harpe, & la pinçant auec addreſſe, reioüiſſoit ce Prince, & ſoulageoit ſon mal, parce que l'eſprit malin le quittoit ſur l'heure.

Mais pourquoy le Demon le quittoit-il lors? Quelques-vns reſpondent que c'eſt parce que tels eſprits ont en horreur toutes ſortes d'accords, & pour le prouuer alleguent Pyndare, qui parlant de Typhée Demon à cent teſtes, & ennemy iuré des Dieux, rapporte qu'il abhorroit le chant des Muſes [h] parmy les peines qu'il ſouffroit aux Enfers, ce qui n'eſt pas imptobable; neantmoins i'ayme mieux ſuiure la commune opinion des Peres, qui attribuent cet effect admirable aux Pſeaumes que Dauid inſpiré de Dieu chantoit ſur ſa harpe, leſquels comme contenant les loüanges diuines, le malin eſprit ne pouuoit ſupporter, & prenoit la fuite.

h Les bons eſprits l'aiment au contraire: c'eſt pourquoy nos Peintres mettẽt des inſtrumens de Muſique ez mains des Anges de Paradis; non pour dire que ce ſoit leur meſtier de jotter & ſouner de la Fluſte ou de la Lyre, mais ſeulement afin de monſtrer qu'ils ſe delectent de voir que tout ſoit de bon accord.

Pourquoy pareillement Saül eſtoit-il lors reſioüy, & allegé de ſon mal? Parce (diſent les meſmes Peres) que ce Chantre ſacré

auoit parfaitement bien marié sa voix au son de sa harpe; car c'est le propre de la melodie de recrcer les melancholiques, & de soulager les malades. Sentiment fort probable, puisque le docte Pontus de Thiard Euesque de Chalon, fait mention [a] d'vn ioüeur de luth Italien, nommé Messer Francesco, qui pinçant cet instrument auec vne dexterité qui luy estoit toute particuliere, changeoit quand il vouloit l'ennuy de ceux qui l'escoutoient en vn plaisir nompareil; & puis que Louys Guyon raconte [b], que de son temps vn jeune homme ioüoit si dextrement de la flutte; qu'il en chassoit les plus cuisantes douleurs; tesmoin, dit-il, vne Damoiselle de Roüen, nommée de Parreau, qui toutes les fois qu'elle se sentoit attaquée de la goutte, ou des tranchées de ses accouchemens, ne trouuoit point de remede plus efficace pour guarir & estre soulagée, que de faire sonner ce fleuteur deuant elle, c'est pourquoy elle l'appelloit son Medecin. Ne nous arrestons pas dauantage sur ce sujet.

L'AN DV MONDE, 2912.

Cette année est renduë celebre par le duel de Dauid fils de Iesse, contre Goliath fils d'Arapha, dont le succés fut que le premier emporta la victoire [c] sur le second; le frappant d'vn coup de pierre au front, & luy tranchant la teste de son propre coutelas, lequel puis apres il consacra au Seigneur, l'appendant dans son Tabernacle [d]. C'est ce que les sainctes Pages nous apprennent, & sur quoy les Hebreux disent, qu'il faut lire Orpha la bru de Noemi, au lieu d'Arapha, asseurant qu'elle eut ce Geant de cent hommes qui coucherent auec elle la mesme nuict qu'elle quitta sa belle-mere, parce qu'à leur aduis vn seul homme ne pouuoit pas estre le pere d'vn homme si prodigieux: mais qui ne voit que c'est vne resuerie? Ils disent de plus, que la pierre dont ce Berger assomma Goliath, portoit le nom de Iosué, ou autrement de Iesus, le Ciel ayant inspiré à plusieurs qui aymoient & prisoient cet excellent Capitaine, de grauer comme cela son nom sur diuers cailloux, & puis de les ietter dans le torrent, afin qu'vn iour par hazard ou autrement, la posterité vit l'amour qu'on luy portoit, & l'estat qu'on faisoit de ses merites [e]. Ce qui n'est pas improbable, veu l'effect merueilleux que cette pierre opera, en vertu du nom qu'elle portoit. En fin ils obseruent, que ce fils de Iessé est le premier qui a consacré ainsi au Seigneur les armes d'vn ennemy vaincu. En quoy ils ont raison, puis qu'il ne se lit point qu'aucun autre auant luy ait produit cet acte religieux, bien que presque aussi-tost il fut imité superstitieusement par les Philistins, qui ayant vaincu Saül, appendirent ses armes au Temple de leur Dieu Astaroth [f], & à quelques siecles de là par ceux de Sparte, qui en firent autant au Temple d'Apollon dans Delphes, du bouclier d'Aristomene General de l'armée des Messéniens, qui l'ayant trouué là sans y penser, comme il y rendoit ses vœux, l'y dedia derechef en son propre nom, ainsi que Pausanias le rapporte en ses Messeniaques, adjoustant que ce bouclier estoit encor de son temps à Delphes, & qu'il l'y a veu. Retournons prendre nostre Berger.

Les mesmes sainctes Pages tesmoignent, que quand il alla combattre Goliar, il estoit beau de visage & rousseau; c'est à dire blanc & vermeil [g], ou blond; couleur dont les Hebreux faisoient estat sur toutes les autres [h], parce que c'est la premiere marque d'vn homme bien temperé, selon Sainct Hieroſme, & mesme selon Aristote, celle d'vn homme de courage, subtil & heu-

VARIETEZ.

a En son 2. solitaire.

b En ses diuerses Leçons, L. 3. c. 14.
Le son de semblable instrument guarit en Alemagne le mal de S. Vitus, qui est vne sorte de manie, pareille à celle qu'auoit Saül.
Il empéche aussi de mourir ceux qui sont mordus de la Tarentole, reptile venineux, qui abonde à Tarente, ville de la Pouille.

c Le Seigneur des armées la loy donna pour son humilité, plustost que pour la justice de la cause, comme a tresbien conjecturé Calcedille, racontant qu'vn jeune Mahometan, qui ne venoit que de sortir de page, tua en duel vn Cheualier Chrestien, qui se fiant par trop en sa stature Gygantesque & en la force de son bras, auoit défié tous les Turcs sur la querelle de la Religion. Il ne suffit pas pour sortir victorieux d'vn combat, d'auoir la meilleure cause, il faut encor auoir vne humble confiance en celuy qui resiste aux orgueilleux.

d C'est ce qui se recueille du 2. des Roys & du 1. du Paralipomenon.

e Ainsi apres que Iules Cesar eut subjugué les Gaules, & pris Alexia, ses bien-veillans firent forger des medailles de cuiure où estoit son nom & son portrait, & les iettoient dans le fleuue proche. I'en ay veu plusieurs.

f Apres que les Auuergnats eurent défait Cesar deuant leur ville de Clermont, lors appellée Gergouie, ils mirent comme cela pour trophée dans le Temple de Mars l'espée qu'ils luy auoient ostée des mains en la bataille. *Plutarque en la vie de Cesar; & Sauaron Président de cette ville-là.*

g Telle estoit aussi celle d'Adam, d'Abel, de Iacob, de Ioseph, & de Moïse; & telle depuis celle de IESVS-CHRIST le plus beau de tous les enfans des Hommes: car Nicephore rapporte en son Histoire Ecclesiastique, qu'il auoit les yeux moderement jaunes.

h *Ruffum apud Hebræos, idem est quod pulchrum.*

reux [a]. Ce qui ſe doit entendre de celuy qui naiſt dans les regions chaudes telle qu'eſt la Paleſtine, l'Italie & l'Eſpagne, où cette couleur eſt rare, & où le Soleil diſſippe facilement les ſueurs des rouſſeaux; car pour celuy qui prend ſa naiſſance dans les païs froids, comme en Pologne, en Flandre, & en Angleterre, il en va autrement, parce que cette couleur y eſt commune, & que les ſueurs de ceux qui l'ont ne s'y éuaporent pas aiſément, pour le peu de chaleur qu'y rend le Soleil. C'eſt pourquoy Properce dit, que les Romains appelloient les Flamãs ſales & puants [b], comme font encor à preſent les Eſpagnols, qui eſtiment dauantage leur couleur bazanée, comme celle qui approche plus (à leur aduis) de cette ombre de Dieu, à laquelle Moiſe eſcrit que l'homme a eſté creé, & pour laquelle ils croyent qu'ils nomment proprement les hommes ombres: dequoy pourtant ils ſont moquez par vn de nos vieux Poëtes en ce quatrin.

Si par les Eſpagnols les hommes ſont dits ombres,
Je te prie Flamand, ne t'en eſtonne pas,
C'eſt qu'ils veulent regler chacun à leur compas,
Car ils ſont vains & noirs tout ainſi que des ombres.

Paſſons outre.

En ce temps y eut guerre entre les Doriens & les Eleens, parce que ceux-là vouloient ſe remettre en leur ancien Domaine, & ceux-cy l'empeſchoient conſtamment. En fin comme les armées des vns & des autres eſtoient ſur le poinct de ſe choquer, leurs Chefs Oxilus & Eleüs petit fils d'Augeas, s'aduiſerent, pour eſpargner le ſang de leurs gendarmes, de vuider leur different par vn combat ſingulier; ce qu'eſtant aggreé par les leurs, on tira au ſort à qui l'entreprendroit, il tomba ſur Diogmene Eleen arbaleſtrier, & ſur Pyrechme tireur de fonde, qui ſurmonta ſon aduerſaire, luy deſchargeant au front vn coup de pierre ſi dextrement, qu'il le renuerſa mort ſur la place, & ainſi acquit Elée à ceux de ſon party [c].

L'AN DV MONDE 2913.

Cette année Saül rongé d'enuie contre Dauid, parce que les femmes & les filles d'Iſraël auoient chanté rauies de ioye pour la defaite de Goliath, & des Philiſtins, *Saül en a tué mille, & Dauid dix mille* [d]; reſolut en ſon eſprit de le perdre, & pour cet effet, ſous ombre de le vouloir honorer, luy donna la charge de Tribun ſur mille hommes [e], & luy promit ſa fille Michol en mariage, pourueu qu'il luy apportaſt les prepuces de cent Phyliſtins, penſant qu'indubitablement il en ſeroit aſſommé; mais le tout reüſſit à ſa confuſion, & à la gloire de Dauid, lequel ayant accomply plus que ſuffiſamment cette condition ruïneuſe, eſpouſa Michol, dont la modeſtie & la bonne grace luy auoient deſia gaigné le cœur.

L'AN DV MONDE, 2914.

En ce temps, Saül fit commandement à ſes domeſtiques de tuer Dauid; mais Ionathas ſon fils empeſcha le coup, le conjurant de n'eſpancher point vn ſang, dont il n'auoit receu que des teſmoignages de reſpect & d'amour.

Peu apres vne nouuelle guerre s'alluma contre les Phyliſtins, que Dauid eſteignit preſque auſſi-toſt par vne memorable victoire qu'il emporta ſur eux. Ce qui acreut d'autant plus l'enuie de Saül contre luy, de ſorte qu'il taſcha de le percer d'vn coup de lance,

VARIETEZ.

[a] C'eſt pour cette raiſon que Homere attribuë la perruque blonde à ſes Dieux Bacchus & Apollon, & aux Heros Achilles & Menelaüs. Ie laiſſe à part Suetone, qui dit que les cheueux blonds d'Auguſte promettoient ie ne ſçey quelles vertus royales; & Cedrenus, qui en eſcrit eutant de ceux du grand Çooſtentin.

[b] *Turpe Romano Belgica eſſe color.*

[c] *En monumentis Hiſt. Græc.* C'eſt vne petite image du duel de Dauid contre Goliath.

[d] C'eſt de là ſans doubte que naſquit chez les Grecs & chez les Romains la couſtume de chanter de telles chanſons en ſemblables occurrences. Il s'en vait des exemples dans Ariſtophanes & dans Plutarque, & ſur tout dans Flauius Vopiſcus, qui rapporte que pour auoir tué vn grand nombre d'ennemis lors qu'il eſtoit Tribun de la 6. Legion appellée Gallicane, ſes ſoldats chanterent cette chenſon à ſon honneur:

Mille, mille, mille, mille, mille,
mille decolauimus.
Vnus homo mille, mille, mille,
mille decolauit.
Mille, mille, mille: vinas qui
mille occidit.

[e] Ainſi l'Empereur Domitian voulant faire perir Trajan en ſa ieuneſſe, luy donnoit des charges honorables pour l'en accabler: mais ce ieune Seigneur les maniot ſi dextrement, que ce luy eſtoient de nouueaux ſujets de triomphes, & faiſoit rencontre de l'immortalité, où tout eütre que luy eut trouué la Mort. *Pline au Panegyrique du meſme Trajan.*

lance ; mais Dieu voulut qu'il ne donnaſt que contre la paroy, & que Dauid cependant par vne prompte fuitte gaignaſt ſon logis, où il fut aſſiegé, & en fin ſauué par l'artifice de ſa Michol, à qui ayant dit adieu, il ſe tranſporta en Ramatha, où il fit recit à Samuel de tout ce que Saül luy auoit fait, lequel en teſmoigna beaucoup de regret, & le conſola.

A quelque temps de là, le Roy reprit Dauid en ſon amitié, & le rappella à ſa Cour, par l'induſtrie de ſon amy Ionathas : mais cette bonace ne dura guere, car Saül émeut incontinent de nouuelles tempeſtes qui penſa l'abyſmer.

L'AN DV MONDE, 2915.

Cette année Dauid s'enfuit à Nobé ville Sacerdotale, où le Souuerain Preſtre Achimelech luy perſuada de prendre le coutelas de Goliath, qui eſtoit enuelloppé d'vn manteau auprés d'vn Ephod. L'Eueſque d'Auila rapporte que Dauid l'ayant pris, il le fit repreſenter en peinture deſſus ſon bouclier, & mettre au deſſus ces paroles, *Deus in nomine tuo ſaluum me fac*, pour monſtrer qu'il ne mettoit pas l'eſperance de ſon ſalut aux armes, mais au Dieu des armées. Quoy qu'il en ſoit de ce coutelas, & de ce qu'il endoſſa les armes de Saül, lors qu'il fut ſur le poinct de s'aller battre en duel contre ce Geant, on peut inferer raiſonnablement qu'il eſtoit grand de corps ; car il eſt croyable qu'on ne luy eut pas offert ces armes, ny ce coutelas, s'ils n'euſſent eſté proportionnez à ſa ſtature [a]. Ie ſçay bien que quelques Interpretes ſacrez ont tenu qu'il eſtoit petit de corps, & que s'il euſt eſté grand, il n'euſt pas eſté courageux, accort, homme d'entendement, ny vtile à ſon païs comme il fut ; parce que les grands d'ordinaire ne ſont rien de tout cela, teſmoin ce Prouerbe : *Le courage ſe diſſipe dans les perſonnes débaute taille* [b]. *Les grands corps ſont mal accorts* [c]. *Rarement la prudence ſe trouue elle dans les hommes longs* [d]. *Et il en prend à telles gens comme aux grands arbres, qui ne portent iamais guere de fruict, ou du moins qui ſoit excellent, ſeulement cette grandeur leur ſert pour eſtre veus de plus loin, & pour eſtre battus dauantage des vents & tempeſtes* [e]. Mais on leur reſpond, que Dauid ne doit eſtre eſtimé petit qu'au reſpect de Goliath, qui eſtoit haut de ſix coudées & d'vne palme, & qu'au reſte il eſtoit de haute ſtature, ſçauoir eſt de celle que les Anciens ont appellé parfaite, qui a ſeulement ſix pieds, ou du moins ne paſſe pas les ſept ; car c'eſt celle qu'auoit celuy dont il eſtoit la figure, comme teſmoignent la pluſpart des Hiſtoriens ſacrez [f], & nommément ſaincte Brigite, qui eſcrit dans ſes reuelations [g], qu'il eſtoit d'vne taille ſi haute en comparaiſon de Iudas, qu'il fallut qu'il ſe baiſſaſt pour luy donner le baiſer au jardin de Gethſemani, auſſi ne s'en trouue-il point qui n'en ſoubaite de ſemblable [h], & a bon droict, parce qu'elle a ie ne ſçay quoy qui rend venerable ceux qui en ſont doüez, teſmoin Sainct Barnabé, que les Gentils de la Lycaonie prirent pour Iupiter, à cauſe qu'il eſtoit grand de corps, au lieu que Sainct Paul n'en fut pris que pour Mercure, à cauſe de la petiteſſe de ſa ſtature. D'où s'enſuit, que tout ce que ces Interpretes ont auancé contre ceux qui ſont grands de corps, ſe doit entendre de gens faits comme vn Goliath, c'eſt à dire, qui ſont d'vne hauteur de corps vaſte [i], & d'ailleurs mal proportionnez de leurs membres, & non des autres, de la pluſpart deſquels on peut dire auec verité, que s'ils ſont grands de corps, ils le ſont encor plus de courage, d'accortiſe, d'entende-

VARIETEZ.

[a] C'eſt ainſi que raiſonne Sanchez ſur le 21. ch. du 1. L. des Rois.

[b] *Vis animæ vnitur in paruis, diſſipatur in magnis*, ou bien, *Vis vnita fortior, diſperſa minor*: Les Phyſiciens.

[c] La grandeur du corps eſt ſouuent mal-adroite, & accompagnée de ſouſe, de malice & d'impieté. *Les Moraux.*

[d] C'eſt la regle des Iuriſconſultes, *Raro in homine longo reperitur ſapientia.*

[e] *Gli Alberi grandi fanno poi ombra, che fratti*, dit l'Italien ; La vigne qui rampe ſur la terre apporte du fruict pour les Hommes, au lieu que le cheſne, qui va portant ſa teſte ſi haut, ne produit que de la viande pour les pourceaux. S. *Chryſ.* *Quatuor ſunt minima terræ, & ipſa ſunt ſapientiora ſapientibus, formica, lepuſculus, locuſta, & ſtellio.* Voyez-en les raiſons dans les Prouerb. 30

[f] Nicephore en ſon 1. L. d'Hiſt. ch. dernier, eſcrit que ſa ſtature eſtoit haute de ſept palmes, c'eſt à dire de trois coudées & demie, qui eſt des plus conſiderables.

[g] L. 4. ch. 69.

Grands de corps ont eſté parmy les Gentils vn Hercules, vn Miltiades, vn Iuuenal, &c. Et parmy les Chreſtiens, outre le Sainct que nous venons de dire, S. Pierre S. Chriſtophe. Leon X, Gueuarre, Nauarre, Ronſard, & Iules Scaliger.

[h] *Omnis beſtia ſtaturâ grandis eupit eſſe*, dit S. Pierre Chryſologue en ſon Sermon 169. Ceux qui ne l'ont pas s'eſtudient par des chauſſures hautes de ſembler l'auoir, & ainſi veulent qu'on priſe en eux ce qu'ils mépriſent en autruy.

Rauiſius parle d'vn Senecion de petite taille, qui toutefois ſe plaiſoit tellement à la haute, qu'il ne vouloit point de valets qu'ils ne l'euſſent : il eſpouſa vne femme qui l'auoit, & ne parloit iamais qu'il ne ſe leuaſt ſur ſes pieds, afin qu'on creuſt qu'il n'eſtoit pas dépourueu.

[i] C'eſt de ſemblables gens auſquels on peut faire iuſtemẽt ce reproche, que ſi la Nature a eſté liberale à leur donner vn corps, elle n'a pas eſté moins chiche à leur dõner de l'eſprit, ou bien que plus ils ſont grãds & plus ils ſont ſots, comme au rapport de Suidas, dit vne vieille à l'Emp. Iouinian, voyant qu'il ſurpaſſoit de toute la teſte le plus haut de ſes troupes.

ment & d'vtilité[a]. Mais c'est assez demeuré sur ce sujet, voyons ce que fait nostre Dauid.

Les saincts Pages rapportent, qu'vn peu deuant qu'il s'enfuit en Nobé, Ionathas le vint trouuer dans vn champ proche de la pierre appellée *Ezel*, afin de pactiser auec luy de s'entr'aymer eternellement: & puis adjoustent, qu'ils jetterent lors abondance de larmes; mais Dauid beaucoup plus que Ionathas, comme il en auoit aussi plus de sujet. Sur quoy Philon raconte vne chose fort remarquable, c'est que dutant que ces deux intimes meslоient ainsi leurs pleurs, ils les recueilloient à mesure qu'elles ruisseloient de leurs yeux dans vn vase de cristal ou d'albâtre, qu'ils tenoient entre leurs mains, lequel ils enterrerent dans ce champ de la pierre, pour l'en retirer vn iour, & s'en seruir comme d'vn tesmoignage sincere du pacte d'amitié eternelle qu'ils auoient fait mutuellement ensemble. Il y en a qui adjoustent de leur cru, que quelque païsan en labourant la terre du temps de la Magdelaine, trouua ce vase, & l'apporta à cette Saincte, qui rauie de sa beauté, y mit l'onguent precieux dont elle oignit les pieds de IESVS-CHRIST, & qu'elle porta puis apres auec elle à la Saincte Baume[b], afin de l'emplir des larmes de penitence qu'elle estoit resoluë de verser toute sa vie, afin d'en effacer les taches impures de sa vie passée: mais comme c'est vne addition sans allegation d'aucun Autheur ancien, aussi ne croy-je pas qu'il faille luy donner beaucoup de creance. Retournons à Dauid.

A quelques mois de là, il se transporta à la Cour d'Achis Roy de Geth, duquel se voyant connu & iugeant ne pouuoir sauuer sa vie qu'en feignant d'estre fol, il le contrefit si parfaitement que ce Prince infidele le laissa aller sans luy faire aucun mal[c]. Ce qui monstre que dissimuler quelquefois d'auoir de la folie, est vn tour de sageſſe qui n'est pas commun.

L'AN DV MONDE 2917.

Ce fut, comme ie croy, sur le commencement de cette année que Dauid s'alla cacher au desert d'Engaddi, où Saül le poursuiuit aussi-tost, mais non sans danger de sa personne, parce que Dauid le surprit en vne cauerne, & luy couppa les bords de sa cotte d'armes, auec pouuoir d'en faire autant à sa teste s'il eut voulu; dequoy Saül ayant connoissance, il en eut tellement le cœur touché, qu'il se reconcilia sur le champ auec luy.

L'AN DV MONDE, 2918.

En ce temps[d], selon Clement Alexandrin[e], Samuel mourut, & fut inhumé dans sa maison à Ramatha. Benjamin rapporte en son Itineraire, que les Hebreux le garderent long-temps en ce lieu au milieu de la Synagogue, mais qu'enfin les Chrestiens le transporterent en Silo, qu'ils appellerent la ville de Sainct Samuël, apres luy auoir basty vn magnifique Temple & vn beau sepulchre. A quoy Sainct Hieroſme adiouste que ses reliques furent encor transportées de là en la Thrace sous l'Empire d'Arcadius, & que les plus Grands de la Cour estoient bien aises de porter sur eux vn peu de ses cendres en de petits sachets de soye.

Peu apres, Saül à l'instigation des Zipheens[f], alla dresser des embusches à Dauid sur leurs montagnes, où il fut aussi en grand danger, à cause que Dauid alla de nuict en son pauillon & luy enleua sa lance, pouuant aussi luy enleuer la vie, si le respect

VARIETEZ.

[a] C'est de ceux-là que Tostat disoit, *vir prouerbiis plenus ad omnia summa nati sunt.*

Le Duc d'Albe disoit aussi à ce propos, Qu'on die ce qu'on voudra des grands de corps, pour moy ie eſtimay touſiours qu'vn cheual vaut mieux qu'vn rat, & vn saumon qu'vn goujon. Sentiment dont estoit aussi Marius: C'est pourquoy, au rapport de Vegece, il taschoit touſiours d'auoir en ſes legions pluſtoſt de grands que de petits ſoldats.

[b] Suidas appelle ce vase comme S. Iean, boette, & dit sur le mot *Pharos*, que le Grand Constantin la mit en vne place publique de Constantinople: mais que l'ancien Theodose l'osta de là, pour la mettre en lieu plus seant.

[c] Il pouuoit bien dire comme vn Courtisan de nos iours, qui enquis s'il estoit sage ou fol, Ie ſuis fol quand ie veux, & ſage quand il me plaiſt.

Ainsi Vlysse, Solon & Brutus dissimulerent d'estre fols, pour s'affranchir des dangers qu'ils eussent encourus sans cela.

Et de là nostre vieux Prouerbe:

Souuent on feignant d'eſtre fol
On trompe à ſon malheur le col.

[d] Le Martyrologe Romain marque son trepas le 20. Aouſt.

[e] Stromat. L. 1.

[f] Contre Vigilantę.

de la Majeſté Royale ne l'en eut empeſché ; ce que luy ayant fait connoiſtre, il le força d'aduoüer qu'il eſtoit plus iuſte que luy, & qu'il le deuoit laiſſer en paix.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 2919.

Cette année, Dauid craignant de tomber enfin entre les mains de ce Prince furieux, ſe refugia à la Cour d'Achis Roy des Phyliſtins, & fit alliance auec luy, afin d'en eſtre ſecouru, ſi beſoin eſtoit, contre ſes ennemis. Quoy faiſant (diſent les Peres) il ne pecha point, parce que la pure neceſſité de ſe conſeruer le força d'en vſer ainſi ; car en tel cas il eſt permis au fidele de ſe ſeruir d'vn infidele tout auſſi bien que d'vn cheual [a]. Mutet apporta cette raiſon en plain Conſiſtoire à Rome, lors que le Roy François premier fit venir à ſon ſecours vne armée Turqueſque contre l'Empereur Charles le Quint, qui s'efforçoit injuſtement de le dépoüiller de ſes Eſtats [b], & Valdenſis auſſi quand cet Empereur employa les Lutheriens, qu'il appelloit ſes bandes noires, contre le meſme Roy.

Quelque temps apres le meſme Achis ayant aſſemblé vne armée pour aller combattre Saül, & eſtant empeſché par ſes Satrapes de mener en ſa compagnie Dauid, & les ſix cens hommes qui l'auoient ſuiuy, Dauid s'en plaignit à luy en cette ſorte : Qu'eſt-ce que i'ay fait, pour eſtre empeſché d'aſſiſter mon Roy contre ſes ennemis ? Dequoy l'Eſcriture ne le blâme point, parce (diſent les meſmes Peres) qu'il eſt licite aux fideles de ſecourir les infideles, meſme contre ceux de leur Religion, quand on a fait ligue offenſiue & deffenſiue auec eux, pour vne iuſte vtilité ; car alors ils ne les aſſiſtent pas comme infideles, mais comme confederez, & ne combattent pas les fideles comme tels, mais comme ennemis.

[a] Il ne s'en ſert pas comme d'vn Infidele, mais comme d'vne creature, dit Bannes.

Le Pere Cartagens auoit deſia mis en auant cette diſtinction, eſcrimant en faueur des droicts du Pape : *Etus ſanctitas* (dit-il) *poteſt vti Turcis aduerſus quoſcunque qui auſi fuerint vim inferre libertati Eccleſiæ Catholicæ, quia non vtitur eis tanquam infidelibus, ſed tanquam amicis.*

C'eſt en ſuite de cela qu'Alexandre VI. enuoya à Conſtantinople Georges Buciard Genois, afin d'en obtenir ſecours du grand Turc Bajazet contre Charles VIII. qui s'achemiuoit en Italie auec vne armée.

[b] Ce Prince en vertu de ſa confederation auec le Ture, auoit appellé Barberouſſe Admiral de Soliman en la mer du Leuant auec cent dix nauires, pour retirer par ſon moyen la ville de Nice, autrefois des appartenances du Comté de Prouence, mais ces Barbares ne firent que du mal : dequoy le Roy ſe voyant blaſmé, reſpondit de bonne grace, que ſi les loups le venoient attaquer chez luy, il luy eſtoit permis d'appeller les chiens pour les chaſſer. *Bauſier, L. 12. ch. 8.*

L'AN DV MONDE, 2920.

Cette année, Brutus fils d'Eneas Siluius Roy d'Albe la Grande, vint auec ſon fils Turnus dans les Gaules, où du Foüilloux eſtime qu'il amena des chiens courans & des levriers, qu'on n'auoit point encore veu en ce païs : Voicy comme il en parle en ſon Liure de la Venerie : I'ay veu (dit-il [c]) en la Bretagne vne Hiſtoire faite par vn nommé Monumetenſis, qui porte qu'apres la deſtruction de Troye, Eneas arriua en Italie auec ſon fils Aſcanius, qui fut Roy des Latins, & engendra Siluius, duquel deſcendit Brutus grand chaſſeur. Or aduint que ſon pere & luy courans vn cerf dans vne foreſt, furent ſurpris de la nuict, & voyans cette beſte deuant eux forcée des chiens, piquerent vers elle pour s'en ſaiſir, mais le mal-heur voulut que comme Brutus penſoit luy lancer ſon jauelot, il le lança contre ſon pere, & le tua : ce qui fit que le peuple s'eſleua contre luy, croyant qu'il l'euſt fait par vne ambition de regner ; tellement que pour éuiter leur fureur, il ſe tranſporta en la Grece auec ſon fils & vne troupe de ieunes volontaires, afin de deliurer par force d'armes les Troyens qu'on y detenoit captifs depuis la priſe de leur ville ; dequoy il vint à bout, & en aſſembla vn grand nombre, auſquels il fit faire ſerment de ne retourner iamais en leur patrie, à cauſe de la perte que leurs anceſtres y auoient faite de leur honneur & de leurs biens, & les amena par mer auec vne grande meute de levriers & chiens courans en l'iſle d'Alboin, ou autrement la prouince Armorique, qu'il conquit auſſi-toſt, & nomma de ſon nom Bretagne [d] : C'eſt (pourſuit le meſme du Foüilloux) ce que i'ay bien voulu raconter, pour monſtrer que les chiens

[c] Vn Annaliſte Breton en auoit dit autant auant luy.

[d] Les Chroniques d'Angleterre (au rapport de Claude de Seiſſel) ſont contraires à cela, diſant que les Anglois lors appellez Bretons, eſtans chaſſez d'Angleterre par les Pictes & Saxons, ſe retirerent en la baſſe Bretagne, & luy donnerent leur nom.

Ce qui eſt encore contrarié par ceux qui proteſtent que les iſles Armoriques s'appellent Bretagne, à cauſe de la nourriture de beſtial & de bruts qui s'y fait.

VARIETEZ

[a] Nus Ruys en une d'antres à preſent, qui ne ſunt pas moins propres à la chaſſe qu'eſtuieot ceux-là, & s'appellent Baux & Greffiers venus originellement d'vn chien blanc appellé Sothilard, amené de Barbarie, qui fut donné à Madame Anne fille de Lunys XI, grande chaſſereſſe. Ce ſunt des chiens qui ne courent qu'apres les Cerfs, mais courent touſiours.

coutans [a] ſont en vſage dans les Gaules dés le temps des Troyens; car il ne ſe trouue point d'Hiſtoire qui en faſſe venir la race de plus loin, ny de plus long-temps.

Cette meſme année Saül alla trouuer la Pythoniſſe, que les Hebreux diſent auoir eſté vne Damoiſelle de bon lieu, & meſme mere ou ſœur d'Abner, qui par vne deteſtable curioſité s'eſtoit addonnée à ce meſtier: Ce qu'il en fit ſut pour voir Samuel par le moyen de cette Negromanciene. Sur quoy les Peres ont opiné diuerſement, Sainct Hieroſme, Iſidore, Rupert, & autres ont tenu, que Saül ne vit pas ce Prophete, mais vn Demon qui le repreſentoit, ſe fondant ſur ces paroles du premier Liure des Roys, Demain toy & tes enfans ſerez auec moy: Car, diſent-ils, les mœurs de ce Prince eſtoient trop eſloignées de celles de Samuel, pour le rendre digne d'eſtre auec luy dans les Lymbes; outre que ç'a touſiours eſté la couſtume des perſonnes addonnées à la negromance, de faire voir des ſpectres pour les vrays eſprits des morts; teſmoin Apollonius de Thiane, qui fit pareſtre deſſus vn tombeau le fantoſme d'Achilles en forme de Geant haut de douze coudées; teſmoin auſſi Iamblicus, qui fit ſortir de deux fontaines de marbre deux petits enfans aiſlez, diſant que c'eſtoient deux Cupidons [b], & teſmoin Santabarenus [c], qui monſtra à l'Empereur Baſile, vn ſpectre qui reſſembloit ſon fils Conſtantin decedé depuis peu. Mais Lyranus, Toſtat, Suarez, & preſque tous les modernes aſſeurent, que Saül vit vrayement Samuel, s'appuyant ſur ce paſſage de l'Eccleſiaſtique [d], *Et apres qu'il fut mort il prophetiſa, & annonça au Roy la fin de ſa vie, & eſleua ſa voix de la terre en prophetie, pour effacer l'impieté de ſa nation.* Ce qui me ſemble auſſi le plus probable, parce que l'Eſcriture ne diroit pas de ce Prophete, qu'il a prophetiſé apres ſa mort, s'il n'euſt eſté qu'vn fantoſme, veu qu'elle mentiroit & loüeroit l'œuure du diable; ioint qu'on peut dire raiſonnablement, qu'il ne parut pas par l'enocation de la Pythoniſſe, mais par la pure volonté de Dieu, parce que la meſme Eſcriture fait pareſtre tout à coup Samuel [e], auant que cette Negromanciene euſt commencé de profeter ſes vers magiques pour l'euoquer. Ie ſçay bien que Iuſtin Martyr diſputant contre Triphon, eſtime que Samuel parut par le moyen du malin eſprit, diſant qu'auant le Meſſie, le diable auoit puiſſance en quelque façon ſur toutes les ames, meſme ſur celle des iuſtes, & les pouuoit mener où il vouloit; mais cela n'eſt pas croyable, car il eſt eſcrit que le Lazare [f], eſtoit au ſein d'Abraham, & que les ames des Iuſtes ſont en la main de Dieu. [g]

Le lendemain Saül ayant donné bataille aux Phyliſtins ſur les montagnes de Gelboé, en fut vaincu, & trois de ſes enfans tuez ſur la place, ſçauoir eſt Ionathas, Melchiſue, & Aminadab, dont de regret il ſe tua luy-meſme, comme à ſon exemple fit auſſi ſon Eſcuyer, ſe jettant ſur la poincte de ſon eſpée; par où on voit combien eſt veritable cette ſentence, que les grands exemples donnent ſouuent de l'authorité aux crimes, & que l'experience ne monſtre que trop, que les ſubjets ſont volontiers ce qu'ils voyent faire à leur Prince. Iſidore Sicilien rapporte à ce propos vne couſtume admirable des Ethiopiens, diſant qu'ils ſe plaiſoient tellement d'imiter leur Prince, que s'il eſtoit borgne, auſſi-toſt ils ſe creuoient chacun vn œil, & ſi boiteux, ils ſe debilitoient vne cuiſſe, & meſme vouloient mourir quand il mouroit [h]. Mais cela n'eſtant pas autrement de noſtre principal deſſein, ne nous y arreſtons pas dauantage.

[b] Ils s'appelluient Eros & Auteros, c'eſt à dire amour & contr'amour, & l'vn eſtoit grandelet tel qu'on peint l'Amour, & l'autre nuit par la face & par la teſte.

[c] Glycas au 4. L. de ſes Annales, dit qu'il auoit eſté Muſne Eutichien, & qu'eſtant prié par cet Empereur, qui le tenoit pour vn Sainct, de luy faire voir ſon fils, il luy monſtra ce ſpectre, qui diſparut entre ſes bras, comme il le tenoit embraſſé.

[d] C. 48.

S. Thomas en ſa 2. Part. q. 89. art. 3. tient qu'on ne peut nier que l'ame de Samuel, & non ſon umbre, predit à Saül ce qui luy deuoit auenir le lendemain, ſi on admet l'authorité de ce Liure. Il n'eſtoit pas declaré Canonique de ſon tẽps.

[e] Toſtat penſe qu'il n'apparut pas en ſon propre corps, mais en vn d'air qu'il ſe forma luy-meſme.

[f] Tertulien prend pour S. Iean Baptiſte le Lazare, & Herodes pour le mauuais Riche, qu'Euthimius, ſur le 6. chap. de S. Luc dit auoir eſté veu dans les Enfers par le fils de la vefue de Naim.

[g] Au Liure de la Sapience c. 3. v. 1.

[h] Le Rabbi Benjamin en ſon Itineraire, ou Ragaſſoth, page 59. en rapporte vne toute contraire: Le Roy Algabaſſi (dit-il) alloit vne fois l'an ſe promener ſur le bord du Tigre, durant quoy vne douzaine de ſes officiers prenoient garde à ſa tunte, & marquoient ſes pas, afin que de toute l'année perſonne ne fut ſi temeraire de mettre le pied dans la place où il auoit paſſé.

VARIETEZ.

Voicy la Genealogie de Saul.

Il a eu deux femmes, la premiere ſe nommoit Achinoa fille d'Achimaas, & la ſeconde Rapſa fille d'Aia, que l'Eſcriture appelle ſeulement concubine.

Il eut de la premiere cinq fils:

1.	2.	3.	4.	& 5.
Ionathas, qui engendra Miphiboſeth, qui eut Micha.	Ieſui, ou autrement Esbaal.	Melchiſua, tué auec ſon pere.	Abinadab, tué auec ſon pere.	Isboſeth Roy.

Il eut auſſi deux filles:

1.	& 2.
Merob, qui eut cinq fils, que Dauid donna aux Gabaonites pour eſtre crucifiez, bien qu'ils fuſſent adoptez par ſa femme Michol.	Michol mariée premierement à Dauid, puis à Phalti, & derechef à Dauid, laquelle n'eut pas d'enfans, quoy qu'en diſent les Hebreux.

Saül eut encor de cette Rapſa deux enfans, que Dauid donna pareillement à ceux de Gabaon, afin qu'ils les fiſſent mourir en croix; mais qu'il fit inhumer en grand pompe, ayant appris que leur mere couuerte d'vn cilice veilloit iour & nuict autour de leurs corps, pour empeſcher qu'ils ne fuſſent la proye des loups & des corbeaux: C'eſt à ſon occaſion qu'Isboſeth dit à Abner fils de Ner ſon oncle, Pourquoy auez-vous couché auec la concubine de mon pere?

Cette meſme année Isboſeth aagé de [a] quarante ans, s'aſſit au thrône de ſon pere, & fut ſuiuy par toutes les Tribus d'Iſraël, excepté par celle de Iuda, qui tenoit le party de Dauid.

[a] Cet aage monſtre que Saül ſon pere eſtoit marié auant que d'eſtre eſleué au trône d'Iſraël.

Icy prend fin le troiſieſme Aage, qui va depuis la Circonciſion d'Abraham, iuſques à l'onction Royale de Dauid en Hebron, & eſt compoſée de 843. ans, qui ſe recueillent des 407. qui courent depuis cette Circonciſion, iuſques aux Iuges, des 416. pendant leſquels les Iuges ont gouuerné les enfans d'Iſraël, depuis Moïſe iuſques à Samuel, y compris les interregnes & temps de ſeruitude ſous diuers Princes eſtrangers, & des vingt que Saül a regné.

LE QVATRIESME AAGE,

Que dure les 545. ans qui courent depuis l'onction Royale de Dauid en Hebron, jusques au retour de la captiuité de Babylone, sous Cyrus.

Ans du monde.	Ans de l'Exode.	Ans deuant I.C.	Pontifes Hebreux	Roys Hebreux	Monarques d'Asyrie.	Regne 6. d'Egypte.
2921.				Dauid, fils d'Isaï 40 ans & demy.		Il commence à ce
2928.					Eupales 38.	
2940.						
2947.						Pharaon surnommé Vaphrez, s'il en faut croire Eupolemus chés Eusebe.
2951.						
2960.			Sadoc seul.	Salomon c'est à dire pacifique 40.		
2966.					Laosthenes 45.	

Roys des Latins.	Archontes d'Athenes.	Roys de Sparte.	Roys de Corynthe.	Roys de Thyr.	Escriuains sacrez.
Latinus Siluius 64.	Medon fils de Codrus.	Agis & Soos, cousins germains.	Ixion.	Hyram ou Hyrom: c'est celuy qui enuoya du bois à Salomon pour le bastiment du Temple de Hierusalem	Dauid Autheur du Psautier que l'Eglise chante. Nathan & Gad Prophetes, Autheurs du 2 & 3 Liures des Roys

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 2921.

AV commencement de cette année, Dauid aagé de trente ans fut oing Roy en Hebron, où il regna sept ans & six mois: apres il alla demeurer en Ierusalem, où il regna encore trente-trois ans [a], si bien qu'il a vescu à ce compte soixante-dix ans & demy.

[a] A la fin tout reussit heureusement à celuy qui a la pieté & la justice pour guide de ses actions.

Voicy sa Genealogie.

Isaï, Iesse, ou Naas, car l'Escriture luy donne ces trois noms, eut deux filles:

1.	& 2.
Saruias mere de Ioab, d'Abisai & d'Asael.	Abigail, qui eut de son mary Iether Ismaëlite Amasa.

Il eut aussi huict fils, mais on ne trouue les noms que de ces quatre:

1.	2.	3.	& 4.
Eliab.	Aminadab.	Samaa, qui engendra Ionadab intime d'Ammon.	Dauid, qui eut

Ammon, d'Achinoam; Cheleab ou Daniel, d'Abigail; Absalom, de Maacha fille de Tolmai Roy de Gessur, Adonias, d'Agithi; Iesram, d'Egla, & Salomon de Bersabée fille d'Ammiel, ou autrement d'Helias, Car pour Simmas ou Samma, Sabath & Nathan [b], que le second Liure des Roys dit qu'elle luy auoit engendrez, ils n'estoient, selon le commun des Peres, que ses fils adoptifs, tesmoin, disent-ils, le Liure des Prouerbes, où Salomon s'appelle le fils vnique de sa mere.

[b] Genebrard & autres disent, que ce Nathan estoit fils naturel & legitime de Dauid, & le pensent prouuer par le 3. chap. du premier du Paralipomenon.

L'AN DV MONDE 2922.

En ce temps y eust guerre ciuile entre Dauid & Isboseth, de sorte que leurs gens en vinrent à vn combat bien sanglant, auquel Abner General de l'armée d'Isboeth fut vaincu, & contraint de s'enfuir, toutefois il ne laissa pas de tuer en sa fuitte Asael frere de Ioab, qui le poursuiuoit de trop prés [c]. C'est ce jeune homme que le second [d] Liure des Roys marque pour le plus viste à la course qui fut de son siecle, disant qu'il couroit presque aussi legerement qu'vn chevreil, ce qu'aucun ne peut reuoquer en doute, puisque l'Autheur de ce sainct Liure est la verité mesme, outre que les Historiens prophanes en racontent bien dauantage de quelques vns des leurs: Ioannes Langius docte Medecin d'Alemagne, rapporte [e], qu'en Austriche fut veu nagueres vn homme qui surpassoit vn levrier à la course, alloit à la chasse auec les chiens, contre-faisoit leur voix, poursuiuoit la proye en leur compagnie, & reuenoit auec eux: Et Bartholomé Leonard d'Argensola asseure [f], que les habitans de Planta Prouince de l'Amerique, tirant vers le destroit de Mangellan, sont si legers du pied, qu'ils ne cedent en promptitude de

[c] La Mort a des pieds de laine & des bras de fer.

[d] C. 2.

[e] En la 10. Epist. de son 1. Liu.

[f] En son 3. Liu. de la conqueste des Moluques, où il adjouste, que ces peuples sont de la race des Geans.

de courir ny au cerf, ny au cheual [a], & puis conclud qu'ils vont auſſi viſte qu'vne baſle d'arquebuſe, qui eſt bien encherir ſur le conte. Reprenons le fil de noſtre Hiſtoire.

L'AN DV MONDE, 2923.

Nous entrons dans vne année remplie d'accidẽs funeſtes, Abner y fut tué en trahiſon par Ioab: l'Eſcriture porte que Dauid en teſmoigna vn grand dueil, & qu'il le fit inhumer fort honorablement, ſans vouloir boire ny manger iuſques au ſoir, bien que le peuple fuſt venu pour banqueter auec luy, c'eſt à dire ſelon quelques Interpretes ſacrez, pour receuoir chacun ſa portion de la chair creuë dont le Roy deuoit faire largeſſe, apres les ſacrifices offerts à Dieu pour l'ame d'Abner; car c'eſtoit (diſent-ils) la couſtume des Hebreux d'en vſer ainſi aux obſeques des perſonnes de qualité releuée: Ce que ie tiens pour fort probable, & meſme penſe que cette couſtume ne s'arreſta pas ſeulement parmy ceux de cette nation, mais encor qu'à quelques ſiecles delà, elle s'alla introduire parmy les Romains [b], puis qu'ils en faiſoient autant en pareille occaſion, comme il ſe recueille de leurs Hiſtoriens, & nommement de Tite-Liue, qui parlant des funerailles de la mere de M. Flauius rapporte [c], que la viſcetation y fut donnée au peuple, c'eſt à dire que chacun y euſt ſa portion de chair cruë, pour la faire cuire à ſa fantaiſie, & puis la manger auec Flauius. C'eſt auſſi à cela que Tertulian faiſoit alluſion, lors qu'il nommoit la ſaincte Euchariſtie viſceration de la grace diuine, pour dire diſtribution de la chair de IESVS-CHRIST faite par le Preſtre à l'Autel. Ne nous arreſtons pas dauantage ſur ce diſcours.

Peu apres la mort d'Abner Iſboſeth fut auſſi tué en trahiſon par Rechab [d] & Baana freres, Princes des larrons, comme il dormoit dans ſon lict ſur le Midy, tandis que ſa portiere eſtoit aſſoupie, ainſi que parle l'Eſcriture. Sur quoy ie remarque deux choſes apres les Interpretes ſacrez: La premiere, qu'vne fille eſtoit Huiſſiere, & garde de la porte de ce Roy, contre la commune prudence qui vouloit que ce fuſt vn homme robuſte & vigilant; & l'autre que ces termes de Princes des larrons ne ſignifient autre choſe ſinon, que ces deux freres eſtoient Capitaines des gardes du corps; car les Hebreux appelloient ordinairement larrons ceux qui prenoient ſolde pour exercer l'art militaire, ſoit parce que telles gens deſrobent volontiers, ou bien à cauſe qu'ils ont couſtume de dreſſer des embuſches aux autres à la façon des larrons [e]. Retournons à noſtre ſujet.

L'AN DV MONDE, 2925.

Enuiron ce temps, ceux de la Paleſtine furent affligez d'vne famine extréme, qui dura trois ans: pour laquelle terminer, Dauid ſuiuant l'Oracle du Seigneur, fit deliurer à ceux de Gabaom les deux enfans que Saül auoit eu de Rapſa, & les cinq qui appartenoient à Michol, afin qu'ils les pendiſſent en reuanche de l'injuſte dommage que ce Roy leur auoit apporté. Les Saincts Pages diſent que Michol auoit engendré ces cinq enfans à Hadriel fils de Berſelaï: & ailleurs elles la nomment ſterile; dequoy Caïetan & autres s'eſtans apperceus, n'ont point fait difficulté de dire qu'elles mettent icy Michol au lieu de Merob ſa ſœur; & puis adiouſtent que ce n'eſt pas le ſeul paſſage ſacré où ſe trouuent de pareils equiuoques, il s'en voit en l'Euangile de Sainct Matthieu [f] vn qui allegue Zacharie pour Ieremie, & en Sainct Marc [g] vn autre qui

VARIETEZ.

[a] Saxo Grammaticus fait auſſi mention en ſon L. 14. d'vn Araldus Irlandois, qui eſtant chaſſé de Nouerge, alla trouuer Ericus III. Roy de Dannemarx, & fit gajure auec luy, qu'il courroit mieux que pieça de ſes cheuaux, *& duobus admiſſis in certamen, vtroque metam prior tenuit.*

[b] Ils appelloient cette eſpece de banquets, *feralia & parentalia*, comme teſmoignent leurs anciens ſepulchres: Voicy ce que Perſe en dit dans ſa Satyre 6.

——*Sed tunam funeris hæres,*
Negliget vratus, quod rem curtauerit, vnus
Offa imdere debit.

[c] *Populo viſceratio data à M. Flauio in funere matris*, dit-il en ſon 8. L.

[d] Vigner en la 1 Partie de ſa Bibliotheq; hiſtoriale, dit ſans y penſer, par Abner Maiſtre de ſa gendarmerie.

[e] Les Latins leur donnent auſſi ce nom: Teſmoin Plaute, qui fait parler de la ſorte ſon ſoldat glorieux: Le Roy Seleucus m'a conjuré de luy leuer des larrons, c'eſt à dire des ſoldats: & teſmoin Virgile, qui parlant d'vn ſoldat en nuance ces Vers:

——*Fixumque latronis*
Impauidum frangit telum & fremit vre cruentus.

Latrones dicti ab latere, quia circum latera erant Regi, atque ad latera habebant ferrum, poſtea hoc nomine antiqui appellarunt eos qui conductitiis erant, nunc vsurum obſeſſores dicuntur, quod à latere adorsuntur, vel quod inſidiantur latenter, Varro & Sextus Pompeius.

[f] Ch. 27.
[g] Ch. 1.

VARIETEZ.

porte que IESVS-CHRIST fut crucifié sur les trois heures du soir, au lieu de dire sur les six heures, comme il est exprimé dans Sainct Iean [a]. Mais il vaut bien mieux s'arrester aux Peres, qui tiennent que ces cinq enfans estoient en effet de Michol, parce qu'elle les auoit adoptez pour obliger Hadriel mary de sa sœur Merob. Voyez l'explication non moins subtile qu'heureuse qu'ils donnent à ces autres passages.

[a] Ch. 19.

Manumetensis (au rapport du Foüilloux) raconte qu'en ce mesme temps Grofarius Roy de Poictou, faſché de ce que Brutus & Turnus [b] son fils estoient venus chasser auec leurs chiens-courans iusques prez de Poictiers, en la forest qu'on appelle aujourd'huy de Gastine, leur alla faire la guerre, & fit si bien vn iour, que les ayans attirez à vn combat general, il les défit prez de Tours, laissant Turnus mort sur la place.

[b] Le sieur de S. Iulien en ses Meslanges Historiales dit son nepueu, adjoustant qu'il donna son nom aux lieux où sont situées les villes de Tours, de Touraon & de Tornus, apres qu'il s'en fut rendu Maistre.

L'AN DV MONDE, 2928.

Cette année Dauid transfera son siege Royal d'Hebron en la ville de Hierusalem, laquelle apres y auoir pris la forteresse de Sion sur les Iebuseans, il augmenta de plusieurs excellens edifices, & bref la rendit si belle, que les Hebreux la preferoient à toutes les autres villes du monde, d'où vient qu'ils disoient par risée aux estrangers qui y loüoient les leurs, Vous estes beau, mais il n'y a que vostre mere qui le die; ou bien, Il ne faut pas s'arrester à ce qu'en dit vostre mere, mais à ce qu'en deposent les autres [c].

[c] *Formosus es sed vt dicit mater tua, non dicas sicut dicit mater tua, sed sicut peregrini.* Interprete Genebrardo.

L'AN DV MONDE, 2930.

Enuiron ce temps, Dauid voulut faire passer l'Arche d'alliance de la maison d'Abinadab en la sienne; mais voyant qu'Osa l'vn de ses gardes fils de cet Abinadab, auoit esté frappé de mort subite pour l'auoir maniée, les vns disent auec irreuerence, & les autres sans s'aduiser de la porter luy-mesme, & non pas de la mettre sur des bœufs, il en fut tellement espouuanté qu'il changea son dessein & la laissa en depost chez Obededon de Geth: Toutefois, trois mois apres, ayant appris les benedictions dont elle auoit comblé cet Homme, il la fit transporter en Hierusalem, d'où il auoit chassé depuis peu tous les Iebuseans, excepté Orphond riche & de bonne volonté pour luy. L'Escriture nous apprend qu'il se seruit en cette translation de dix sortes d'instrumens musicaux, & y assista en Ephod de lin, c'est à dire en chemise [d], dansant deuant cette saincte Arche auec vn indicible contentement. Ce qui monstre que la danse n'est pas mauuaise quand on l'exerce auec les circonstances qu'il faut, comme sans doubte faisoit ce Roy, & comme depuis ont fait plusieurs personnes deuotes, & nommément Iudith apres auoir vaincu Holopherne, & Elizabeth Reine de Hongrie, sçachant que son mary estoit bien aise de la voir danser. On les croyoit lors en terre, & leur cœur estoit au Ciel, semblables en cela aux Estoiles, que ceux qui vont au soir le long des fleuues pensent voir en l'eau, bien qu'elles soient au Firmament.

[d] C'est peut-estre de cette danse que les Derus ou Religieux Mahometans ont pris la coustume de danser en leurs Mosquées au son du tambour & de la cornemuse, auec vne égale grauité & agilité, afin d'honorer Dieu (ce leur est aduis) par cette ceremonie.

Il n'y a guere plus d'vn siecle que les Cardinaux de Narbonne & de S. Seuerin, ne firent point scrupule de danser à Milan en vn bal deuant Louys XII.; mais ils n'en furent pas plus estimez, comme Martin du Bellay a remarqué dans ses Memoires; parce que leur danse n'estoit pas faite auec le mesme esprit que celle de nostre Dauid.

L'AN DV MONDE, 2931.

Cette année Dauid fut attaquer les Philistins, & les contraignit de luy payer tribut. L'Escriture ne dit point s'il s'en fit rendre les armes de Saül qu'ils auoient appendues dans le Temple de leur Dieu Astaroth; mais il y a apparence qu'il n'y manqua pas, puis qu'il estoit Prince accort, & sçauoit bien qu'il estoit ignominieux à ceux

de ſa nation qu'elles demeuraſſent entre les mains de ces barbares: du moins liſons-nous que les noſtres n'ont point negligé en pareilles occaſions de retirer des infideles les enſeignes & autres marques de victoire qu'ils auoient emportées autrefois ſur eux; Teſmoin l'Empereur Heracle[a], qui exigea du Roy des Perſes qu'il luy rendroit le bois ſacré ſur qui Noſtre Seigneur auoit operé le ſalut du Monde, que Coſroas auoit emporté de Hieruſalem apres auoir vaincu les Chreſtiens, & teſmoin le Cardinal Iean Colonne, qui ayant ſurmonté les Sarraſins en qualité de Legat d'Honorius III, qui luy auoit donné vne armée pour les aller combattre, leur oſta la colomne de marbre où IESVS-CHRIST auoit eſté flagellé, qu'ils auoient enleuée de cette ſaincte Cité, & miſe en la principale de leurs Moſquées, à Heliopolis, & de retour à Rome, l'alla poſer comme vn ſacré Trophée en l'Egliſe de Saincte Praxede, où l'on la voit encor à preſent[b]. Ne quittons point noſtre Dauid.

Peu de temps apres qu'il euſt vaincu les Phyliſtins, il fit forger des pieces d'argent chacune de dix onces, qui auoient en l'vn de leurs reuers la figure d'vn vaiſſeau plein de manne, auec cette inſcription: *Sekel Iſraël*; & en l'autre, l'image d'vne verge fleurie comme celle d'Aaron, portant cet Epigraphe: *Hieruſalem Redoza*, comme voulant dire par là, que Dieu le repaiſſoit de mets celeſtes, & le faiſoit fleurir ſur tous ſes ennemis[c].

L'AN DV MONDE, 2940.

Cette année, Mycerinus fils de Cheope commença de regner en Egypte au lieu de ſon oncle. C'eſt celuy qui voulant enſeuelir ſa fille vnique d'vne façon plus excellente que les autres, l'enferma dans vne vache de bois doré, & l'eſleua en l'air dans vn conclaue bien paré, qui eſtoit en ſa ville de Saïs, lequel ſe voyoit encore du temps d'Herodote; qui raconte que cette fille eſtoit honorée le iour de parfums, & la nuict de lampes[d], & qu'on la tiroit vne fois l'an de ce conclaue pour l'expoſer au Soleil, parce qu'elle auoit prié ſon pere qu'il luy fit voir tous les ans ce bel Aſtre. Au meſme Palais le voyoit auſſi dans vn autre conclaue les images des concubines de ce Roy en forme de coloſſes iuſques au nombre de vingt faites de bois, la pluſpart nuës & ſans mains, dont voicy la cauſe, c'eſt que Mycerinus aymant par trop ſa fille, la viola, & voyant qu'elle s'en eſtoit penduë de regret, il la mit dans cette vache, apres quoy la Reyne indignée contre ces concubines, parce qu'elles auoient conſenty à ce violement, leur couppa les mains, & les fit effigier de la ſorte, en memoire de la peine qu'elles auoient ſouffert pour leur crime. A quoy Pierius adjouſte[e], que ce pere voulut repreſenter par cette beſte combien ſa fille eſtoit chaſte, parce que la vache eſtoit tenuë parmy les Egyptiens pour le Hieroglyphe de la chaſteté.

En ce temps les Heraclides firent la guerre aux Atheniens, à cauſe qu'ils receuoient leurs bannis; en quoy ils furent aſſiſtez par vn Archondas, qui le premier de tous apporta l'vſage de la trompette en la Grece[f]: mais ils ne firent pas grand exploict, parce que Codrus le Roy de leurs ennemis ſe fit tuer volontairement, afin de ſauuer les ſiens, leſquels luy en ſceurent ſi bon gré, qu'ils le mirent au nombre des Dieux, ſans vouloir plus auoir d'autres Roys apres luy[g]. C'eſt pourquoy ils creérent des Archontes ou Preteurs perpetuels, le premier deſquels fut Medon ſon premier né, puis Acaſtus, Archipus, Terſipus, Phorbas, Megacles, Diognetus, Phereclus, Ariphon, Theſpicus, Agameſthor, Æſchilus, &

VARIETEZ.

[a] Ainſi l'Empereur Auguſte ſe fit reſtituer par les Parthes les enſeignes qu'ils auoient gaignées autrefois ſur Craſſus. *Hiſt. Rom.*

[b] *Paul Ioue en la Pompe des Colomnes.*

[c] *Galatin apres quelques Rabbins.*

[d] L'Egliſe a permis aux Fideles de mettre en vſage cette couſtume: Car nous liſons que Henry IV. Roy de Caſtille, ordonna par ſon teſtament que 52 lampes d'argent bruſleroient nuict & iour ſur ſon tombeau.

[e] *En ſon 2. L.* Neantmoins, *Alex. ab Alex.* L. 3. ch. 12, eſcrit que chez les Tuſſes en Egypte on immaloit vne vache à Venus, dite la Coruuë.

[f] Cœlius Rhodiginus rapporte cela en ſon L. 19. chap. 9. mais Pline dit que c'eſt Thirrenus Pyrreo. *Voyez le 7. L. de ſon Hiſtoire.*

[g] *Valere le Grand & Iuſtin.*

VARIETEZ.

Alemeon: C'est ce que disent la pluspart des Autheurs, neanmoins Pausanias rapporte en son septiesme Liure, que ce Medon & Neleüs son frere estant en dispute à qui emporteroit la couronne, & Neleüs le puisné soustenant qu'il n'estoit pas bien seant que Medon son aisné regnast, parce qu'il estoit boiteux des deux pieds, l'vn & l'autre s'en rapporta à l'Oracle de Delphe, qui respondit qu'il falloit laisser regner [a] Medon le premier né.

[a] Il y a quelque temps qu'vne mesme dispute fut agitée au Parlement de Rouen entre vn enfant monstrueux fait comme vn Satyre, né d'vne honneste Damoiselle de Normandie, & ses freres beaux par excellence, qui le vouloient frustrer de son droict d'aisnesse, pour sa laideur enorme; mais son Aduocat dit de si belles raisons en sa faueur qu'il emporta gain de cause. *Voyez les Plaidoyez de part & d'autre dans le 1. L. des Epoûtres de Pierre le Loyer.*

L'AN DV MONDE, 2941.

Cette année Agis Roy de Sparte ayant ordonné que tous ceux de la Laconie [b] seroient tributaires excepté les Spartiates, eut les Illotes pour contredisans: c'est pourquoy il leur fit la guerre, & apres les auoir mis en déroutte, & contrains de se jetter en la franchise du Temple de Neptune basti sur le Promontoire de Tenare [c], il en fit tuer la pluspart, & rendit esclaues les autres; dont Pline a pris sujet d'attribuer l'inuention de l'esclauage à ceux de Sparte.

[b] Elle s'appelloit au commencement Hecatompolis, à cause des cent villes dont elle estoit composée.

[c] Pausanias dit qu'il y couloit vne fontaine, où on voyoit anciennement representé vn port auec plusieurs nauires; mais qu'vne femme y ayant lauë son corillon pollu, cette merueille ne parut plus.

En ce temps Naas Roy des Ammonites estant mort, Dauid enuoya des Ambassadeurs à son fils Hannon, pour se condouloir auec luy de ce triste accident; mais le Conseil de ce jeune Prince luy ayant fait soupçonner à tort que c'estoient des espions, & non des consolateurs, il leur fit raser la barbe à demy, & escourter leurs habits iusques aux fesses, puis les chassa honteusement hors les confins de son Royaume: Ce que Dauid ayant pris iustement pour vn affront signalé, quoy qu'il fust doüé d'vne grande douceur d'esprit [d], se delibera d'en auoir raison, & à cet effet dépescha contre luy Ioab & Abisaï freres, auec quelques troupes d'élite, qui deffirent & mirent en déroutte les Ammonites, & les Syriens leurs confederez; apres quoy les deux freres retournerent victorieux & chargez de butin en Hierusalem.

[d] *Bonus animus laesus grauius multo irascitur.*
Il en prend quelquefois aux personnes ainsi douces comme aux abeilles: il n'y a rien de plus doux que le miel qu'elles produisent, mais aussi n'y a-il rien plus amer que leur cholere quand on les offense.

L'AN DV MONDE, 2943.

Au commencement de cette année la guerre se raluma entre les Israëlites & ceux de Syrie, qui vinrent presenter la bataille à Dauid, qui ne demandoit pas mieux, & marchant à la teste de ses legions chargea si rudement ses ennemis, qu'il en fit demeurer quarante mille morts sur la place, auec leur general Sobath, & donna la chasse à prés de cinquante autres mille, qui furent contraincts de demander la paix, de quitter le party des Ammonites, & de luy payer tribut annuel.

L'AN DV MONDE, 2944.

En ce temps lors que les Roys ont accoustumé d'aller à la guerre, Dauid y enuoya Ioab auec vne puissante armée qui rauagea tout le païs des enfans d'Ammon, qui apres auoir rendu quelque leger combat, auquel (comme il est croyable) leur Roy Hannon fut tué, se sauuerent de viteſſe en leur ville Royale de Rabba, où ce genereux guerrier les fut incontinent assieger.

Sur ces entrefaites, comme vn iour Dauid se promenoit enuiron le Midy en la plate forme de son Palais, il vit Bersabée la petite fille d'Architofel [e], qui se baignoit nuë dans la fonteine d'vn jardin, & ayant les yeux charmez de sa beauté, il la souhaitta dans son cœur, & apres en auoit communiqué auec ceux de sa Cour qu'il cherissoit le plus, il luy manda par l'vn d'eux qu'elle le vint trouuer: A quoy ayant obey sur l'heure, elle luy permit sans beau-

[e] D'autres disent sa fille, & que c'est pour cela qu'il voulut mal à Dauid: car, à leur aduis, cet Architofel s'appelloit aussi Amiel & Elie, que l'Escriture luy donne pour pere.

coup de difficulté de ſatisfaire à ſon ſouhait: Impudique effet que les Peres ne blaſment pas moins que la cauſe dont il prit naiſſance, qui ne fut autre (diſent-ils) que la bonne chere & l'oyſiueté à laquelle il s'eſtoit addonné depuis peu [a], & que la liberté que l'autre prit de ſe deſcouurir ainſi nuë dans vn lieu où l'on la pouuoit voir du Palais Royal [b]. En quoy ils ont raiſon, car comme il deuoit vſer de temperance, & s'employer à quelque exercice cõuenable à ſa grãdeur, pour couper chemin aux aſſauts de la chair, auſſi deuoit-elle pour cette meſme fin ſe paſſer de bain, ou faire du moins comme fit depuis cette Lyſidice, dont parle Clement Alexandrin [c], qui ne ſe baignoit iamais ſans ſa juppe, ou bien comme la Grecque Philotera, qui, au rapport de Theodoret [d], ne hauſſoit ſon cotillon qu'à meſure qu'elle entroit dans le bain, de peur de monſtrer nuë quelque partie de ſon corps; car apportant cette precaution, il n'euſt pas eſté ſi ardant, ny elle ſi facile au violement laſcif des ſainctes loix du mariage [e].

Peu apres, Dauid adiouſtant crime ſur crime [f], enuoya par les mains d'Vrie [g] mary de cette pechereſſe, à Ioab vne Epiſtre, qui luy commandoit d'expoſer cet innocent aux plus grands perils de la guerre, afin qu'il y perit par le glaiue des enfans d'Ammon. C'eſt la premiere Epiſtre dont parle l'Eſcriture: C'eſt pourquoy quelques-vns ont eſtimé que ce Prince eſtoit Inuenteur de cette ſorte de compoſition: à quoy ne conſent pas l'opinion commune, qui tient qu'elle eſtoit deſia en vſage dés le temps de l'inuention des Lettres; ce que ie tiens auſſi, & penſe meſme qu'elle a eſté pluſtoſt inuentée de Dieu que des Hommes, puiſque ſelon Sainct Hieroſme & Seneque, c'eſt la ſeule choſe qui rend comme miraculeuſement preſent l'abſent, entant qu'elle fait que l'vn communique à l'autre ſes penſées plus ſecrettes, ne plus ny moins que s'ils ſe voyoient des yeux corporels: d'où vient qu'il ne faut pas s'eſtonner ſi la premiere fois que ceux des Indes apprirent cette merueille de nos Europeans, ils en furent ſi tranſportez d'admiration qu'ils s'imaginerent que la matiere ſur laquelle on eſcriuoit, eſtoit animée d'vn eſprit qui rediſoit tout ce qu'on vouloit: Voicy à plus prez comme en parle Blaiſe de Vigenaire en ſes Annotations ſur les Commentaires de Ceſar: Il n'y a pas (dit-il [h]) cinquante ans que les Indiens occidentaux s'eſtans apperceus que les Eſpagnols eſcriuoient auec vn poinçon ſur certaines fueilles d'arbres [i], & que par ce moyen ils ſe faiſoient entendre à quarante & cinquante lieuës les vns des autres, ſe mirent en fantaiſie que quelques eſprits diuins eſtoient cachez dans ces fueilles, & ne pouuoient ietter les yeux ſur elles ſans les adorer.

Au reſte, pour reuenir à noſtre Dauid, dont l'ocaſion de ſon Epiſtre nous a vn peu diuertis, Qui n'admirera le déplorable changement de ſes mœurs? menant vne vie priuée il eſtoit doux & innocent comme vn aigneau; & en menant vne publique, voylà qu'il eſt deuenu lubrique & cruel comme vn loup. Qui n'appreheudera d'eſtre eſleué aux charges honorables, puis qu'elles oſtent ainſi la bonté, ou pour mieux dire, qu'elles empirent pluſtoſt que d'amander ceux qui les poſſedent [k]. Pline aſſeure bien que l'Empereur Veſpaſien s'eſt rendu meilleur en commandant, & meſme qu'il eſt le ſeul qui a ioüy de ce bon-heur; mais qui ne voit que c'eſt vn flateur? Si les plus juſtes (eſcrit [l] Pierre Damien) ne ſont pas tombez dans le chemin gliſſant des ſuperioritez, au moins y ont-ils couru plus lentement. Auſſi Seuere Sulpice nous apprend-il, que Sainct Martin eſtant ſimple Clerc, redonna la vie à deux morts, & ſeulement à vn, eſtant Eueſque; tant

VARIETEZ.

[a] De là eſt venuë cette ſentence, l'aiſe eſt le pere & l'oiſiueté la mere de la luxure.

[b] La femme qui ſe dépoüille de la Tunique, ſe dépoüille à meſme temps de ſa pudeur. *Herodote.*

Qui pudorem perdidit, in omnium perditionem cecidit. Plaute.

[c] L. 4. de ſes Tapiſſeries.

[d] L. 12. des Affections Grecques.

[e] L'eſpoux eſt à ſon eſpouſe vn jardin clos, & l'eſpouſe vne fontaine ſeellée à ſon eſpoux. Il n'y a qu'elle qui puiſſe cueillir du fruict de ce jardin, ny que luy qui doive ſe ſeruir de l'eau de cette fontaine.

[f] A fuir la paſſion, il n'y va que d'vn peu de cõtrainte, mais depuis qu'on y eſt embarqué, toutes les cordes tirent.

[g] Theodoret l'appelle eſtranger, Procope Proſelite Phyſitin, Ioſephe l'Eſcuyer de Ioab, & d'autres ſimple Gard'arme.

[h] Page 328.

[i] On les appelle Coppel.

[k] Rares ſont ceux à qui les honneurs n'oſtent pas la bonté, mais plus rares encore ceux à qui ils l'accroiſſent.

C'eſt ce qui a fait dire à Flauius Vopiſcus, que *in vno annulo poſſunt depingi bona Principes.*

[l] *Si iuſtiores in via honorum lubrica non ruerunt, attamen lentius volarunt.*

il est veritable ce que Rupert a remarqué sur les cheutes des Anges & du premier homme dans les honneurs, qu'il n'y a que Dieu seul capable d'en porter le faix sans perte, diminution, ny accroissement de sa bonté. C'est assez pour ce coup, fermons icy nostre discours, il ne peut mieux finir que par celuy qui estant infiny, doit estre le commencement & la fin de toutes nos œuures. •

L'AN DV MONDE, 2945.

Cette année termina la guerre de Dauid contre les Ammonites, par la prise de Rabba, dont ce Prince emporta force butin, & particulierement la couronne du Roy, qui estoit de fin or, & toute gresslée de pierreries [a], qui auoit esté trouuée sur la teste de l'Idole Melchom [b]: Apres quoy il vengea rigoureusement l'affront qu'on auoit fait à ses Ambassadeurs; car il fit coupper par [c] le milieu du corps auec des scies ceux qui leur auoient escourté leurs habits iusques à la ceinture auec des cizeaux. Ce que le Pere Sanchez luy impute à grand peché, parce qu'il fit souffrir ce supplice aux habitans de toutes les autres villes du païs, dont la pluspart n'auoient pas trempé dans l'outrage fait à ses Ambassadeurs: Mais Tostat, Salian, & autres l'en excusent, disant en premier lieu, que l'Escriture ne le reprend point de cela; secondement, qu'il ne fit en cette occasion que rendre la pareille aux mesmes Ammonites, qui les premiers auoient pratiqué cette dissection de corps sur les femmes grosses de Galaad du temps de Saül, comme le Prophete Amos le marque au premier chapitre de sa Prophetie [d], selon Sainct Hieroſme; & troisiesmement qu'il estoit expedient d'vser de cette rigueur, afin de signaler le chastiment de la premiere injure qu'on auoit faite à cette sorte d'officiers contre le droit des gens; veu mesmement qu'il semble qu'Hannon & ses Conseillers auoient voulu comprendre en cette injure le Dieu des Israëlites, qui leur auoit deffendu de raser leurs barbes: Sentiment auquel ie me range d'autant plus volontiers, qu'il semble que c'est de là que l'opinion de donner & receuoir vn affront insigne par vn semblable rasement de barbe, & escourtement d'habits a passé en la Grece, & iusques en nostre Occident; car pour ce rasement, nos Historiens sont foy, que Dagobert ayant en son jeune aage receu quelque déplaisir de Sandregesil son gouuerneur, luy fit raser le menton par contumelie [e]: Et quant à cet escourtement d'habits, Paradin rapporte [f], que Tamberlan ayant fait escourter par opprobre iusques au dessus des genoux, la iuppe de la femme [g] de Bajazet Empereur des Turcs, fille d'Eleasar Prince des Triballiens, qu'il tenoit prisonnier auec son mary, afin qu'elle le seruist à table comme demi-nuë, cet Empereur s'en sentit tellement offencé, que par impatience il se donna de la teste si rudement contre la cage de fer, en laquelle il estoit enfermé comme vn beste sauuage, qu'en fin il se deliura tout à la fois de cet affront & de la vie.

L'AN DV MONDE, 2946.

En ce temps le Prophete Nathan de Gabaon [h] reprit Dauid de son adultere & de son homicide; mais auec l'accortise, que l'Escriture saincte rapporte, pour n'ignorer pas que la reprehension est vn metz si difficile à digerer, que si l'on ne l'assaisonne de quelque sauce agreable, il nuit plus qu'il ne profite, sur tout estant seruy à vne puissance souueraine, qui le plus sou-

VARIETEZ.

a 1. L. Reg. c. 12. & 1 Paralip. c. 20

b S. Epiphane dit qu'elle pesoit 140. liures, & ainsi il estoit bien difficile qu'vn Homme la pust porter sur la teste.

c Suetone tesmoigne en son ch. 27. que Calligula en fit ainsi couper plusieurs par le milieu du corps auec vne scie. & Bauduet en son 6. L. de l'Histoire generale des Turcs, f. 108. dit que Mahomet II. ayant pris l'isle de Lesbos on Methelin sur vn Prince Chrestien, mais méchant & fratricide, & s'estant saisi de 300 corsaires qui estoient dedans, il les fit toue tailler en deux dans vne place, où le cimeterre les frappant à l'endroit de la ceinture, leur faisoit esprouuer deux morts en vn seul corps par le sentiment que les deux parties separées en auoient, comme l'on pouuoit conoistre en les voyant demener horriblement, & faire des gestes effroyables.

d Voicy comme il en parle en l'edition vulgaire: *Hæc dicit Dominus super tribus sceleribus filiorum Ammon, & super quatuor non conuertam eum, eo quod discinderit prægnantes Galaad ad dilatandum terminum suum.*

e Leon Clauue sur l'an 1512, raconte à ce propos que le Sultan Emir ayant fait abbatre la barbe de Chassao Capitaine des Ianissaires, pour quelques paroles libres qu'il luy auoit dites, ce Capitaine s'en tenant pour extremement outragé, se retira du costé de ses ennemis, & fit tant qu'il induisit les siens de l'abandonner au fort d'vne bataille, de sorte que l'ayãt entre ses mains, il le fit estrãgler.

Le-laisse à part Françoise Philelphe de Tolentin, gendre d'Emanuel Chrysoloras tres-sçauant en Grec, lequel ayant disputé contre vn Athenien nommé Timothée, de la proprieté d'vne syllabe, & demeurant victorieux, luy fit raser le menton par moquerie, parce qu'ils auoient conuenu ensemble que celuy qui seroit vaincu perdroit la barbe.

f C'est en sce Memoires de l'estat de la Bourgoigne: toutefois Calcondile ny Bandier, ne font aucune mention de cette particularité.

g Il se practique quelque chose de semblable dans les Religions reformées: car quand vn Profez est sorty de son Monastere sans licence, on luy escourte sa robbe iusques au genoüil par opprobre, afin qu'il sort plus retenu vne autre fois.

h S. Augustin dit qu'il estoit de cette ville, & non pas de Gabath, ville de la Galilée, comme veut S. Epiphane.

uent ne veut pas eſtre enſeignée, & ſouffre mal volontiers les corrections [a]. Ce Prince l'ayant oüy en fut ſi viuement touché, qu'il confeſſa ſur le champ ſes crimes; & en fit penitence, meſme (au rapport du Pere Portugais [b]) afin de n'en perpetrer plus à l'aduenir de pareils: Il prit pour deuiſe vn lyon deſchirant vn ſinge, auec ce mot, *Tel aux miens*; comme voulant dire, que c'eſtoit les ſiens qui l'auoient induit par leur flateries à faire ſon plaiſir de Berſabée, & à procurer la mort d'Vrie ſon mary; & que s'ils tomboient plus en ſemblable faute, il les mettroit en pieces auec la meſme facilité que fait le lyon vn ſinge [c], quand il pretend de rafraiſchir de ſon ſang l'ardeur de la fievre qui le preſſe [d].

L'AN DV MONDE 2947.

Sur le commencement de cette année Salomon naſquit, ſelon ceux qui tiennent qu'il n'a veſcu que cinquante-deux ans [e]: L'Autheur de la Sapience teſmoigne [f] que ce fut dix mois apres ſa conception, ſoit qu'ils fuſſent Lunaires & accomplis, ou bien Solaires commencez, nombre qu'on appelle parfait; d'où vient que ceux qui ont eſcrit la vie des Heros, l'attribuent touſiours à leur demeure dans le ventre de leurs meres: teſmoin Theocrite, qui dans ſon Idylle 25. introduict Alcmene, diſant qu'elle a porté Hercule dix mois dans ſes flancs, & Iphiclus autant vne nuict moins [g]; & teſmoin Ouide, qui dans ſes transformations [h] fait dire à Althée, que ſon meleagre a eſté retenu dans ſes entrailles ce meſme eſpace de temps.

Pluſieurs doctes Perſonnages ont creu auec le vulgaire, qu'excepté les ſeptimeſtres, tous ceux qui naiſſoient auant ces dix mois Lunaires accomplis, ou les dix Solaires commencez, n'eſtoient pas viables, c'eſt pourquoy ils les ont appellez en Latin *Abortiuos* [i]; mais pluſieurs autres & l'experience meſme, ont teſmoigné le contraire. Auicenne dit, que ceux de huict mois viuent en Eſpagne, Ariſtote tient le meſme pour l'Egypte, & Diocles & Polybus Empyriques pour toute ſorte de païs [k]: Cardan aſſeure qu'il s'eſt veu des ſemeſtres qui ont veſcu, quoy que cela arriue rarement [l]; & le ſieur de Mirabel Medecin de Henry II. eſcrit [m], qu'il a connu vn ſommeillier de ce Prince, qui eſtoit né cinq mois apres ſa conception, voire, ce qui eſt bien plus admirable, Petrus de Peramato proteſte qu'il a veu viure vne fille de quatre mois [n]. Retournons à noſtre Salomon.

La meſme Sapience teſmoigne pareillement, qu'il vint au iour iettant des larmes, & vne voix ſemblable à celle de tous les autres enfans [o]: Notez que quand elle dit tous, elle n'excepte aucun; toutefois Plutarque & autres nous veulent perſuader, que ceux qui naiſſent ſur la mer, ou bien le ſeptieſme mois de leur conception ont cela de propre de ſortir du ventre de leurs meres ſans pleurer ny criet, en quoy ils ſont blaſmables, parce que ſi quelques-vns n'ont dit mot en naiſſant, il n'en faut pas attribuer la cauſe à vn priuilege local ou temporel donné par la nature; mais pluſtoſt à vn prodige, auſſi bien que s'ils auoient ry, puiſque c'eſt choſe commune & naturelle à l'enfant de commencer ſon entrée au monde par les cris & les pleurs, & non par les ris, en quelque element ou temps qu'il naiſſe [p].

VARIETEZ.

[a] *Poteſtas res eſt* (dit Seneque) *qua moneri, docerique non vult, & agre fert vera, benefiones.*

[b] En ſon Oraiſon funebre pour Henry le Grand.

[c] Pierius en ſes Hieroglyphiques, parlant de ce animal, dit que les Anciens en figuroient la flaterie.

[d] Ainſi Sigiſmond Auguſte, afin de ſe défaire de telles gẽs, prit pour deuiſe vn Cyprez, que les mouſches & les vers n'approchent point, & pour mot, *Nihil mihi vobiſcum*: voulant dire que comme cet arbre rejette naturellement ces beſtioles, de meſme il rejetteroit de ſa Cour tous ceux qui s'eſſayeroient de corrompre ſes bonnes mœurs par leurs flateries.

[e] Ceux-là ſont nommément S. Hieroſme, S. Ignace, Euſebe, le Rabby Salomon & autres, qui ſont la commune opinion. Ioſephe dit pourtant qu'il en a regné 80, & veſcu 94.

[f] C. 7. v. 1. & 2.

[g] Mercure dit toutefois dans Plaute, qu'Hercules fils de Iupiter, & Iphiclus fils d'Amphitrion, naſquirent en meſme nuict, & que le premier eſtoit de ſept mois, & l'autre de dix.

[h] 8. Metamorph.

Et quos ſuſtinuit menſes bis quinque labores.

Virgile donne auſſi ce temps à ſon Salonius fils de Pollion:

Matri longa decem tulerunt faſtidia menſes. Egl. 4.

[i] Ils nomment ceux qui naiſſent apres ce temps, *Cordes*.

[k] Cæſonia femme de Calligula, eſtoit de 8 mois. *Plin.*

[l] Peut-eſtre qu'ils auoient vn ou 2 iours de plus: car Hyppocrate les prend pour ſeptimeſtres, ſuiuant cette regle: *menſis ſeptus pro completo eſt.*

[m] *Tom. 4. Anaſtenes morborum, c. 4.* Cet Autheur s'appelloit Hieroſme Monteux, & eſtoit du Dauphiné.

[n] Iean le Pene en ſes grandes Annales de Holande L. 8. rapporte à ce propos, que le 23. May 1551. naſquit à Bruxelles vn enfant qui s'auoit eſté porté ſix ſepmaines au ventre de ſa mere, & ſi eſtoit parfait en tous ſes membres, bien qu'il ne fut pas plus long que trois doigts. Il fut baptiſé en l'Egliſe de ſaincte Gudule, & nommé Iean. Sa vie ne dura pourtant qu'vne heure & demie. Les deux Reines de France & de Hongrie le voulurent voir.

[o] La premiere choſe que fait l'enfant dans la ventre de la mere, apres qu'il y eſt formé, c'eſt de dormir: & la premiere auſſi qu'il fait quand de ce lieu tenebreux il vient à la lumiere, c'eſt de criet. *Les Philoſophes & les Medecins.*

[p]
Infans in vtero cum primum ad luminis oras
Voſtit nudus, humi iacet, auxilio indigus omni,
Vagitúque locum lugubri complet, vt æquum eſt,
Cui tantum in vita reſtat tranſire malorum,

dit Lucrece.

Mais quelle eſt la premiere voix qu'il iette ? Les Romains ont eſtimé que c'eſtoit la ſyllabe va, l'on appelle (dit Gellius[a]) Dieu Vatican celuy auprés de qui ſont les commencemens de la voix humaine, parce qu'auſſi-toſt que les enfans ſont nés, ils proferent cette voix, qui eſt la premiere ſyllabe du terme vatican, d'où vient en Latin le verbe *Vagire*, pour dire crier en enfant: Mais Robert Olkot n'eſt pas de cet aduis, ſouſtenant que les maſles en naiſſant commencent leur cri par la lettre A, & les femelles le leur par la lettre E, comme pour ſe plaindre chacun en ſon ſexe de nos premiers parens, le peché deſquels eſt cauſe qu'ils viennent au monde pour y ſouffrir tant de calamitez; reſponſe qui ne fut pas trouuée inepte de ſon temps, toutefois les mieux ſenſez & les plus doctes tiennent, que les vns & les autres crient à leur naiſſance tout de meſme façon, & pour vne meſme cauſe, qui eſt la ſortie d'vn lieu chaud & obſcur, en vn froid & lumineux, dont ils ſont incommodez. Pourſuiuons noſtre ſujet.

Cette meſme année Salomon[b] fut circoncis Le Pere Pineda eſtime que ſa mere le nourrit elle-meſme de ſon laict; ce qui n'eſt pas improbable, puiſque nous liſons qu'Heçube Reyne de l'Aſie allaicta bien elle-meſme ſon petit Hector[c], comme fit auſſi Penelope ſon Thelemaque, Theſſalonique ſon Antipater[d], l'Imperatrice Flaccilla ſon Honorius[e], & la Reyne Blanche Sainct Louïs; à quoy Genebrard adjouſte, que ſi-toſt que ce Prince fut paruenu à l'aage de diſcretion, Dauid le commit au ſoin du Prophete Nathan[f], afin qu'il l'inſtruiſt en la ſcience & aux bonnes mœurs; opinion que tient auſſi l'Eueſque d'Auila, diſant de plus, que tandis que ce Prophete veſquit, Salomon n'eſpouſa point de filles eſtrangeres.

L'AN DV MONDE, 2953.

En ce temps ou enuiron, Abſalom conjura contre ſon pere en Hebron, puis à quelque mois delà luy donna bataille, de laquelle fuyant ſur ſon mulet, il demeura pendu par ſes cheueux à vn cheſne, où Ioab le tua. Sur quoy le Pere Sanchez dit ces belles paroles; Arreſtez vn peu, & conſiderez attentiuement, comme les choſes que le vulgaire tient pour aduantages de la fortune, ou de la nature, ſont autant de pieges dreſſez à l'homme pour le ruïner, s'il n'eſt ſage, dequoy nous n'auons que trop d'exemples, Azael eſtoit ſi leger à la courſe, que les chevreux ne l'eſtoient pas dauantage, dequoy il ſe glorifioit, & neantmoins cette legereté fut cauſe qu'Abner le tua; Architophel eſtoit eſtimé vn homme de ſi grand ſens, qu'on le conſultoit comme vn Dieu, & toutefois ce don de nature fut cauſe qui ſe pendit[g]; noſtre Abſalom auoit auſſi des cheueux d'orez[h], que les filles de Sion acheptoient bien cherement, & à la fin il luy ſeruiren de licol, l'expoſant à la riſée & aux coups de ſes ennemis, au lieu de les couurir d'vn caſque, il les laiſſa eſparpillez ſur ſes eſpaules, afin de paroiſtre touſiours beau, ne voulant pas s'abſtenir meſme dans le danger, de ce qu'il aymoit par trop dans la ſeureté.

L'AN DV MONDE, 2955.

Cette année ou enuiron, Dracon (que quelques-vns ſont Archonte) donna des loys à ceux d'Athenes; mais auec tant de rigueur, que pour les moindres fautes il condamnoit à la mort[i], voulant meſme que les beſtes[k], & les choſes inanimées[l] ne fuſſent

pas

VARIETEZ.

[a] L. 16. c. 17.
S. Auguſtin L. 4. *de Ciuit.* c. 8. appelle le Dieu qui preſidoit aux cris des enfans, *Deus vagitanus*: mais Vioez veut qu'on le nomme *Deus Vaticanus*, comme cet Autheur.

[b] Ce fut Berſabée qui le nomma ainſi, car c'eſtoit la couſtume dans l'ancien Teſtament, que les meres impoſoient le nom à leurs enfans: teſmoin Eue qui nomma ſon premier né Cain, & teſmoins Rachel & Lia, qui nommerent auſſi les douze Patriarches, &c.
Nathan le Prophete l'appella depuis *Iedidi-iah*, c'eſt à dire digne d'eſtre aimé du Seigneur, & d'autres, *Lamuel, Vemuel, Roboiah, &c.*

[c] En Homere, Illiade 22. & Odiſſ. L. 11.

[d] En Iuſtin, L. 16.

[e] En Claudian Paneg 4.

[f] S. Hieroſme ſemble dire que ce fut vn autre Nathan appellé autrement Semei, qu'il fait pere de Hieroboam: *Semei, dit-il, ipſe eſt Nathã pater Hieroboam, qui fuit Magiſter Salomonis, & fuit de Bethuram id eſt de electu.*

[g] C'eſt le premier qu'on trouue s'eſtre pendu ſoy-meſme: il auoit diſpoſé de ſa maiſon auparauant, & fut enſeuely au tombeau de ſon pere.

[h] *Quos vulg perdire Iupiter dementat.*
Publius Syrus en ſes Mimiambes.

[i] Demades l'Orateur diſoit qu'il les auoit eſcrites auec du ſang & non auec de l'ancre, & qu'il s'eſtoit monſtré en cela pluſtoſt dragon qu'Homme; mais rien n'eſt plus cruel.

[k] Il ſemble que c'eſt ſuiuant ces Loys que les Romains firent pendre les chiens du Capitole, pour n'auoir pas abbayé lors que les Gaulois eſcheler ent cette forteresſe ſous Brennus.
Comme auſſi, que les Suiſſes font le procez criminel par forme judiciaire au vers, qu'ils appellent *Lauffzoſſer*, quand ils ou vayét leurs fruits gaſtez.

[l] Ie laiſſe à part le Parlement de Tholoze, qui l'an 1121. ordonna par vn Arreſt ſolemnel, que l'eſpée dont vn Gentil-homme auoit frappé vn Capitoul, ſeroit pendue au gibet, & y demeureroit 15 iours.

pas ſans chaſtiment, quand elles cauſeroient quelque dommage notable au public, ou au particulier; de là vint qu'il fut tellement hay de tous les Grecs, que ceux d'Egine l'ayant rencontré dans leur ville regardant iouër des jeux ſur vn theatre, jetterent tant d'habits deſſus luy, qu'ils l'eſtoufferent, comme l'aſſeure *Alexand. ab Alexand.* qui le fait Legiſlateur de ceux de Sparte, & non des Atheniens, en quoy il s'eſt trompé, auſſi bien qu'a fait Genebrard, luy faiſant donner ſes loys en l'Olympiade [a] troiſieſme, apres l'aboliſſement de la Royauté dans Athenes, ſur la fin du regne de Tarquin l'Ancien; car c'eſt durant ce regne là que Solon les adoucit & changea, à ce que dit Gellius.

L'AN DV MONDE 2958.

Cette année, Roboam naſquit de Naama Ammonite. Il eſt eſcrit; que quand il commença de regner, il auoit quarante ans, & que Salomon ſon pere n'en a pas dauantage regné 1 dequoy Sainct Hierome, apres les Hebreux, inſere en ſon Epiſtre à Vital, que ce Roy l'engendra l'an dix ou onzieſme de ſon aage [b], & prouue que cela s'eſt peu faire, par l'hiſtoire d'vn jeune garçon dont i'ay deſia fait mention autre part. Sentiment auquel ie ſouſcris dautant plus volontiers, que ie voy que le grand Sainct Gregoire aſſeure en l'vn de ſes Dialogues [c], qu'vn enfant rendit ſa nourriſſe mere qu'il n'auoit que neuf ans; & qu'Oſtienſis [d] teſmoigne le meſme d'vn autre enfant de dix ans, qui demeuroit au Chaſteau de Sainct Michel, dans le Dioceſe de Siſcare: outre qu'on m'a monſtré autrefois par les ruës de Paris, vne fille aſſez graſſette, qui auoit enfanté deuant l'an dixieſme de ſon aage [e].

A quelque temps de là, Dauid declara Salomon ſucceſſeur de ſon ſceptre, à l'excluſion d'Adonias ſon fils aiſné, induit à cela par le conſeil du Prophete Nathan, & par l'accortiſe de la Reyne Bethſabée. Sur quoy on demande, s'il fit bien de ſe comporter ainſi? Perſonne, que ie ſçache, n'a dit le contraire, & non ſans cauſe; car outre qu'Adonias s'eſtoit rendu indigne de ce ſceptre, pour l'auoir voulu vſurper de ſes mains, & que Salomon auoit eſté eſleu de Dieu pour le tenir apres ſon pere [f], Dauid le poſſedoit, non par droit de ſang, mais par eſlection; d'où vient que ſuiuant la doctrine des plus celebres Iuriſtes, il en pouuoit auantager celuy de ſes enfans qu'il connoiſſoit plus capable de le bien gouuerner, autrement il eſt croyable qu'il euſt mal fait d'en venir à ce poinct, à cauſe qu'il eut auec injuſtice peruerty l'ordre de la nature, qui veut ordinairement que les premiers nés ſoient preferez à leurs cadets, en ce qui regarde des dignitez ſi eminentes, & ainſi euſt peu cauſer les meſmes effets d'horreur qu'ont fait les autres Roys, pour auoir violé cet ordre ſans raiſon; teſmoin Louïs le Debonnaire, qui vit renuerſer ſur ſa perſonne tous droicts diuins & humains, pour auoir preferé en la ſucceſſion de la Couronne de France, par les artifices de Iudith ſa ſeconde femme, Charles le Chauue à Lothaire ſon fils aiſné [g]: Teſmoin auſſi le Roy Ladiſlas, qui expoſa à toutes les fureurs des plus ſanglantes diuiſions la Hongrie, au meſme temps qu'il eut inſtitué par teſtament Almus ſon heritier, & fletry Corloman de la honteuſe marque de l'exheredation [h]. Que diray-je des Eſtats de Milan & de Naples [i], où pour ce meſme ſujet les derniers orages ſeruoient touſiours de commencement à de nouuelles tempeſtes? Que diray-je pareillement de l'Angleterre, où l'on a veu naiſtre de cette fatale racine, les roſes rouges & blanches, qui par les factions des maiſons de l'Enclaſtre & d'Yorch, la deſoletent preſque toute [k]? Cela ſoit dit

VARIETEZ.

[a] Clement Alexand. *L. 1. Stromat.* Euſebe & Vigoier, diſent qu'il fleuriſſoit en l'Olympiade 39; mais il ſemble qu'ils ſe ſoot mécontez, parce qu'il euſt eſté contemporain de Solon, Archonte en la 46. Olympiade, ſelon eux-meſmes.

[b] Ce ſentiment ne plaiſt pas à Torniel, oy au Pere Gordon.

[c] C'eſt ce qu'a remarqué la gloſ. *in ſumma* 10. *quæſt.* 1.

[d] Au ch. dernier, *de eo, qui reg. conſ.*

[e] Ce fut enuiron l'an de grace 1605.

Cela ſeroit preſqu'incroyable, ſi vne fille ne parloit pas de la ſorte chez Petronius Arbiter, *Innocuam meam iratam habeam: Si me vnquam meminerim virginem fuiſſe, nam infans cum paribus inquinata ſum,* & le reſte.

[f] Paral. c. 28. 5.

[g] Hiſtoires de France.

Il y en a qui eſcriuent que Charles VII. deſirant de poſtpoſer Louys XI. l'aiſné de ſes enfans à Charles ſon puiſné, parce qu'il luy auoit fait deux fois la guerre, & meſme vne dés l'aage de vore ans, pour luy rauir ſa couronne, pria Pie II. de conſentir à cela, mais il ne pût l'obtenir; les vns diſent à cauſe de l'obligation que le S. Siege auoit à Louys pour auoir mené vne armée contre le Concile de Baſle en faueur d'Eugene IV. & les autres, pource qu'il craignoit de mettre la France en combuſtion: ce qui eſt le plus croyable.

[h] *Mich. Rut. L. 2. de rebus Hung.* Le pere s'eſtoit ainſi comporté, parce que cet Almus eſtoit d'vne douce humeur & genereux, & l'autre, boſſu, bojteux & louche, & d'vo naturel farouche & cruel.

[i] *Corius part. 3. Hiſt. Mediol.*

[k] Polydore Virgile L. 9. & 17. *Hiſt. Anglic.* rapporte cette racine à la preference qui fut faite de la perſonne d'Edoard fils puiſné de Henry III. à ſon aiſné.

VARIETEZ.

en passant pour le contentement des curieux : Reuenons à Dauid.

L'Escriture rapporte, que ce fut Sadoc qu'il employa pour faire l'onction Royale dont nous auons parlé : d'où Tostat a inferé, qu'il estoit souuerain Prestre, aussi bien qu'Abiathar, & que Saül l'auoit eu autrefois en sa compagnie, comme Dauid auoit eu l'autre en la sienne [a]. Ce que Salian n'accorde pas, disant qu'il n'eust cette dignité qu'apres la deposition d'Abiathar. Quoy que c'en soit, il est le premier qui a officié dans le Temple du Seigneur, comme le mesme Abiathar est le premier qu'on trouue auoir esté deposé de sa charge de souuerain Prestre, disgrace qui luy arriua parce qu'il s'estoit rangé mal à propos du party d'Adonias contre Salomon.

L'Escriture tesmoigne en suitte, que Sadoc estoit accompagné en cette onction des legions Phelethes & Cerethes, que le Rabbi Kimhi prend pour la doctrine & la verité, que signifioient ces mot, *Vrim & Thumim* [b], qui se voyoient au rational du grand Prestre, parce que c'estoient (à son aduis) des hommes illustres, & d'vne parfaite integrité. A quoy ne s'accorde pas S. Hierome, pensant que c'estoient ceux qui faisoient le sacré College appellé Sanhedrin, c'est à dire ces septante vieillards que Moyse choisit pour ses assesseurs, dont les vns (dit-il) se nommoient *Cerethi*, qui signifie tuants, & les autres *Phelethi*, c'est à dire viuifians [c]; d'autant que ceux-là condamnoient les criminels au dernier supplice, & ceux-cy deffendoient les innocens. Toutesfois il semble que l'vn & l'autre s'est mépris, veu que ce terme de legions tesmoigne que c'estoient des gensdarmes : c'est pourquoy il vaut mieux suiure le commun des Interpretes sacrez, qui disent resolument, que c'estoient les gardes du corps de Dauid, qui faisoient le nombre de vingt-quatre mille, à qui douze Capitaines commandoient chacun leur mois.

Mais pourquoy les appelloit-on *Phelethi* & *Cerethi*? Les vns respondent, que c'estoit à cause des diuers boucliers, & autres armes dont ils se seruoient, se fondant sur ce que T. Liue, pour cette mesme raison, appelle [d] aussi certains gensdarmes *Cetratos* & *Peltatos*, de *Cetra*, qui signifie vne espece de bouclier, dont les Espagnols & Affricains vsoient anciennement, & de *Pelta*, qui veut dire vn pauois courbé [e]; & les autres estiment qu'on les nommoit de la sorte, parce qu'ils estoient de certaines familles ou contrées en Israël qui portoient ces noms là [f] : ou bien de quelques païs estranges, soit circonuoisins ou esloignez, tout de mesme que les Cerethi de cette colonie des Candiots, qui estoit en la Phœnicie; & que les Phelethi de Phila, l'vne des Isles d'Egypte. Opinion qui me semble la plus probable, à cause qu'il est euident que plusieurs autres Princes que Dauid se sont ainsi seruis pour gardes de leur corps, des gens qui n'estoient pas de leur nation, comme les Roys d'Egypte des Cœlesyriens & des Hermotybiens [g]; ceux de Macedoine des Atheniens, qu'on appelloit cohorte sacrée, ou comme veut Tite-Liue [h], aisles sacrées; Iules Cesar des Espagnols; Cleopatre & puis Herodes des Gaulois ou Gallogrecs [i]; Caligula des Hollandois ou Allemans [k]; les Roys de France des Escossois [l] & Suisses, & ceux d'Espagne des Bourguignons francs Comtois. Ne nous arrestons pas dauantage sur ce discours.

La mesme Escriture raconte, que Salomon fut proclamé Roy au son de la trompette, & que le peuple cria par plusieurs fois *Viue le Roy*, qui est vn cry de bon augure, comme estant la marque du souhait qu'on fait pour la santé & prosperité du Prince : Aussi

[a] Ainsi l'on a veu au temps passé deux Papes à la fois, reconnus pour legitimes, l'vn par vn Prince ou nation, & l'autre par vn autre.

[b] *In tradit. 1. Paralip. 18.*

[c] Burgensis semble s'accorder à cela, appellant en Latin les premiers *interficientes*, & les derniers *viuificantes*, ajoostant que quand ceux-là condamnoient quelqu'vn à mort, ils ne mãgeoient rien du tout ce iour, se fondant sus ce passage, *non comedetis super sanguinem.*

[d] 3. Decad. L. 1.

[e] Ces Phelethi & Cerethi faisoient le mesme office auprez des Roys Hebreux que faisoiẽt les Licteurs auprez des Consuls de Rome, ou que les soldats pretoriens auprez des Empereurs Romains, ou biẽ que font les Ianissaires auprez du grand Seigneur de Constantinople.

[f] Les Roys de Perse preoient ainsi ordinairement des soldats de leur Royaume pour en estre gardez, qui s'appelloient, selon Elian, Melophoros, c'est à dire mille choisis entre dix mille, & seloo Herodote les immortels : mais Darius fils d'Hystaspe voulut auoir des Hebreux pour cet effet, comme le monstre Esras en son 3. L. parlant de Zorobabel.

[g] Diodore Sicilien.

[h] Decad. 5. L. 2. ils n'estoient que 300 en tout.

[i] Iosephe.

[k] Hist. Romaine.

[l] Le premier qui fit sa garde à ceux de cette natiõ, c'est Saint Louys, parce qu'ils descouurirent & empeschercot la conspiration que le Roy des Arsacides auoit fait sur sa personne.

les autres nations en semblable occurrence, se sont-elles seruies de sa signification pour cette mesme fin ; car nous lisons dans Capitolin, que quand Gordian & son fils furent proclamez Empereurs en Affrique, ceux du païs s'escrierent, *Il est equitable, il est iuste Gordian* [a], *Auguste les Dieux te conseruent, commande heureusement auec ton fils* Les Romains disoient aussi en cette occasion, & autres ; *Les Dieux t'ont donné à nous, les Dieux te protegent* [b], *les Dieux te gardent à iamais* ; ou bien encor, *Iupiter de nos ans puisse accroistre les tiens* [c]. Nos François disent comme les Hebreux, *Vive le Roy*, tant au sacre de leur Prince, qu'à son entrée dans les villes de son Royaume : Il est vray qu'il n'y a pas encor deux cens ans, qu'au lieu de crier *Vive le Roy*, ils crioient *Noel, Noel* [d].

L'AN DV MONDE, 2959.

Cette année Dauid cessa de viure & de regner, laissant à son fils Salomon plusieurs thresors pour bastir le Temple, & entr'autre vn nombre presque infiny de pierreries d'vn prix inestimable, & six vingts millions d'or, somme si grande, qu'il ne se trouue point qu'aucun Empereur de Rome, pour desireux qu'il ait esté d'en accumuler, en ait iamais tant possedé, ou laissé à la fois : car Tibere ne laissa à Caligula que soixante-sept millions d'or [e] ; & Trajan n'en possedoit que cinquante-cinq millions, qu'il se faisoit garder en Egypte, & qu'eut en fin son successeur Adrian. Sainct Chrysostome & Beda, auec plusieurs autres font ce Roy Prophete Autheur de tout le Pseautier [f] ; toutefois Sainct Hieroſme, Sainct Hylaire & Lyranus tiennent, que chaque Pseaume est composé par celuy dont il porte le tiltre, sçauoir est par Moyse, par Dauid, par Salomon, par Coré, par Idithum, &c. Opinion qu'a tenuë aussi Sainct Athanase, qui adjouste que Dauid auoit fait iusques à trois mille Pseaumes ; mais que les amis d'Ezechias n'en voulurent receuoir que quelques-vns, du nombre desquels plusieurs modernes asseurent, que sont les sept, que le grand Sainct Gregoire a nommé Penitentiaux, & disposé en l'ordre que nous les voyons, & non pas Sainct Augustin, comme soustiennent d'autres ; bien que Possidonius rapporte [g] de luy, qu'estant malade il lisoit contre la paroy de sa chambre les Pseaumes qui traittent de la penitence, car il n'en dit pas le nombre, ny ne les specifie pas. Quoy qu'il en soit, tous sont d'accord, que ce Prince estoit fort habile à composer des Pseaumes, & encor plus à les manier aux doux accords de la harpe [h], exercice qu'il ne rougissoit pas mesme de pratiquer en la compagnie des Chantres destinez pour entonner les loüanges du Seigneur [i].

Cette mesme année Salomon n'estant encor aagé que de douze ans, (comme dit Sainct Ignace [k]) commença de regner seul, & aussi-tost bastit à son pere dans Hierusalem vn superbe [l] tombeau, où il cacha son corps d'vne façon si subtile, qu'il estoit impossible à ceux qui n'en sçauoient pas le secret [m], de le trouuer ; à quoy Iosephe adjouste [n], qu'il enferma aussi dedans vn grand threſor, d'où long-temps apres Hyrcan & Herodes tirerent le premier trois mille talens, valans chacun trois mille sicles de la monnoye des Hebreux [o] ; & le second plusieurs vaisseaux d'or. Ce qui n'est pas incroyable, puis qu'au rapport de S. François à Assise, qu'on ne peut trouuer.

[a] *Æquum est, iustum est, Gordiane, Auguste, Dij te seruent, fœlicitet cum filio imperet.*

[b] *Dij te nobis dederunt, Dij te conseruent, Dij te perpetuent.*

[c] *De nostris annis tibi Iupiter augeat annos.*

[d] Froissard & Enguerrand de Monstrelet.

[e] Suetone dit autrement la charge de 1800. mulets.

Le feu Roy Henry le Grand, qu'on estimoit si pecunieux, n'en laissa que 18 millions à Louys XIII, qu'on luy gardoit en la Bastille.

[f] C'est l'opinion la plus suiuie. S Thomas pense que les diours autres des Pseaumes qu'il contient, ont esté mis par Esdras, & que c'est pour cela que les Hebreux ne les veulent pas receuoir.

[g] En sa Vie.

Les 150 Psaumes ont 2594 Versets : Voyez comme ils sont exposez par Michel de Boolongac, mis sous le nom d'*Incognitus*.

[h] L'Empereur Charles le Quint (à ce que dit Vier Medecin Aleman) brusla tellement du desir de la voir iouer de cet instrument, qu'il employa pour cet effet vn Magicien qui luy monstra vn spectre ressemblant à Dauid vestu à la royale, lequel ayant fait trois tours de sale, iouïa vn peu de sa harpe, & puis disparut ; mais cela n'est guere croyable d'vn Empereur si Catholique.

[i] *Dauid cum cantoribus citharam percutiebat in domo Domini, & laudes Deo canebat*, dit l'Eglise dans le Resp. 9. du 3. Dimanche apres Pasques.

La Psalmodie à cause de cet excellét Psalmiste estoit si estimée anciennement, que nos Roys & les plus grands Princes n'auoiét point honte de se mesler auec les Chantres pour y vaquer. C'est ce que nos Histoires tesmoignent, particulierement de Charlemagne, de Louys le Debonnaire, de Robert & de Foulques Comte d'Anjou, de qui mesme on sait ce recit : c'est que comme Louys d'Outremer l'eut veu chanter à l'Eglise parmy les Prestres, & s'en fut pris à rire, Foulques luy enuoya dire, qu'entre vn asne couronné & vn Roy ignoré, n'y auoit point de difference.

[k] En son Epistre aux Magnesiens : toutefois Gordon dit ayant 18 ans, & Tornel estant au 25 an de son aage.

[l] S. Hieroſme escrit qu'il alloit prier Dieu souuent dessus ce tombeau.

[m] C'est peut-estre comme on a caché les corps de S. Pierre & de S. Paul à Rome, & celuy de

[n] *Antiquit. Iudaic. L. 7. c. vlt. & L. 16. c. 11.*

[o] Saluian dit 37 millions, & cinq cens mille escus : c'est sur l'an du Monde 3021.

Ainsi Selim I. ayant fait ouurir au grand Caire le tombeau du Naphiſſa fille du faux Prophete Mahomet, en tira la valeur de plus de cinq mille ducats en espece d'or monnoyé, sans plusieurs autres richesses qui y auoient esté mises par deuotion. *Baudier L. 9. de l'Hist. generale des Turcs, c. 6.*

VARIETEZ.

de Festus [a], & de Seneque [b] le Poëte, c'estoit la coustume des anciens d'en vser ainsi, soit par raison de pieté, ou bien par desir de conseruer plus seurement leurs richesses, à cáuse que les sepulchres estoient tenus pour inuiolables.

Peu de temps apres Dieu s'apparut à Salomon, la nuict [c] en songe dans la ville de Gabaon, luy disant qu'il demandast ce qu'il voudroit, & qu'il l'auroit, & estant requis de luy donner vn cœur sage & sçauant pour bien conduire son peuple, il interina sa requeste, l'asseurant qu'il ne s'estoit veu, ny ne se verroit iamais Roy ny autre, semblable à luy en science & sagesse, & qu'outre cela il le combleroit de richesses & de gloire, & mesme d'vne longue suitte d'années, s'il auoit soin de bien garder ses commandemens. C'est ce que rapporte l'Escriture, & sur quoy on forme plusieurs questions, & entr'autres celles-cy.

Sçauoir, si Salomon merita ces dons en dormant? Lyranus, Salmeron & autres, tiennent l'affirmatiue, adjoustant mesme, que tout homme pieux peut meriter de la sorte; parce qu'il est probable que les sens demeurans assoupis, l'entendement veille, comme vne puissance qui n'a pas tousiours besoin de leur ministere pour exercer ses fonctions: Mais Sainct Augustin soustient la negatiue, disant, que personne n'est capable de meriter sans l'vsage du franc arbitre, qu'on ne peut auoir en dormant; & que si Salomon a merité la sagesse & les autres dons, c'est qu'il les auoit ardamment desirés & demandés à Dieu en veillant, iusques mesme à luy offrir à cet effet mille hosties dans Gabaon. Ce que ie croy volontiers, sans toutefois rejetter le sentiment de Sainct Bonauenture & d'autres, qui disent, qu'il pût bien meriter ces choses durant son sommeil par vn special priuilege de la Diuinité.

Sçauoir aussi si ce Prince a esté le plus sage & le plus sçauant de tous les hommes, excepté le seul IESVS-CHRIST, & sa bien-heureuse Mere? Tostat & autres le tiennent, parce que l'Escriture l'exprime ainsi: mais Gregoire de Valence & Pineda ont opinion, que l'Escriture ne veut dire sinon, qu'il a surpassé en sagesse & en sçauoir tous ceux qui ont regné dans l'Orient [d]; qu'au reste Adam a esté plus sage & plus sçauant que luy, parce que comme pere du genre humain, ces qualitez luy estoient necessaires pour l'instruction de toute sa posterité; ce qui n'est pas improbable, (à mon aduis) non plus que ce que d'autres pensent, qui est, que Sainct Paul, Moïse, & quelques Prophetes ont bien eu autant de sagesse & de sçauoir que ce Prince.

Sçauoir enfin, s'il fut ainsi sçauant & sage dés le bas aage qu'il auoit lors qu'il commença de regner? Personne, que ie sçache, n'a dit le contraire, & tous s'accordent que iamais enfant ne s'est trouué, horsmis IESVS-CHRIST & la Vierge, qui l'ait égalé, ou surpassé en sagesse & sçauoir [e]. On rapporte bien d'Origene qu'il estoit excellent Theologien à douze ans, de Guillaume Postel, que n'en ayant encor que treize, il regenta publiquement dans vn College de Paris; & d'vn autre au dessous de dix, qu'il n'ignoroit rien, & faisoit des reparties admirables [f]: mais ils n'estoient pas également sages & sçauans, ou s'ils l'estoient ce n'estoit pas à l'égal de Salomon, dont la science & la sagesse surpassoit la nature. Rejettons icy les Cabalistes, lesquels (au rapport de Porchetus [g] & de Galatin [h]) tiennent que si ce Prince a eu ces beaux attributs, ç'a esté parce qu'il sçauoit prononcer parfaitement bien le nom Tetragrammaton *Iehoua*; prononciation qui, à leur aduis, donnoit la connoissance de toutes choses: car ce sont des resueurs, aussi bien que ceux qui publient, que pour cette mesme cause Salomon connoissoit tellement la nature des Demons, qu'il

VARIETEZ.

[a] L. 17. sur le mot *Sacrum*.

[b] Voicy comment il fait parler Andromache en sa Troade, Act. 3. Scen. 1.

Est tumulus ingens conjugi
Chari sacer verendus hosti
Mole quem immensa parent.
Opibusque magnis struxit in la-
ctus suos
Rex non amarus.

[c] Dieu apparoist tousiours en forme d'Homme, comme il est bien seant, & non iamais sous l'espece de femme. *Thyræus L. 10. de Apparitione visibili, c. 5.*

[d] Le mesme se dit des richesses & de la gloire.

[e] Ainsi S. Augustin à 14 ans estoit bon Rhetoricien & excellent Philosophe, comme il dit luy-mesme au 4. L. de ses Confessions.

Et ainsi S. Epiphane Euesque de Pauie, parut si sçauant à 8 ans, que Chrispin Euesque de la mesme ville, le fit Lecteur en ce bas aage.

[f] Il fit celle-cy à vn courtizan d'Alphonse Roy d'Arragon, qui disoit qu'il seroit grossier quand il seroit Homme fait, parce que c'est ce qui arriue ordinairement à ceux qui sont ainsi subtils auant le temps: A ce compte, Monsieur, vous deuiez donc estre bien subtil en vostre bas aage. *Pontan en ses Dialogues.*

[g] En la prem. Partie de sa Victoire c. 11.

[h] En son 8 L. des secrets de la Foy Catholique, ch 5.

compoſa deux Liures, l'vn intitulé *Clauicula Salomonis*, qui enſeigne à les inuoquer; & l'autre appellé *Annulus Salomonis*, qui apprend à les enfermer dans des anneaux, afin qu'ils procurent de l'amour & de la ſubtilité à ceux qui les porteront [a]: Car il n'eſt pas vray-ſemblable, qu'il en ſoit l'Autheur, eſtant ſi remplis de pernicieuſes obſeruations qu'ils ſont, encore que Ioſephe ſemble les authoriſer, diſant [b], qu'vn Iuif nommé Eleazar chaſſa vn diable deuant l'Empereur Veſpaſian, en approchant au nés de celuy qui en eſtoit poſſedé vn anneau où eſtoit enchaſſée certaine racine d'herbe que Salomon auoit enſeignée [c].

Cette meſme année, Salomon (au rapport de Sainct Ignace, de Sainct Hieroſme & d'Euſebe) deſcouurit ſubtilement la tromperie qu'vne femme impudique vouloit faire à ſa compagne, ayant commandé que l'enfant que l'vne & l'autre s'attribuoit, fut diuiſé, & que chacune en emportaſt ſa piece. Ioſephe rapporte que les Hebreux condamnerent d'abord ce commandement, comme reſſentant ſa putilité: mais qu'ayant veu en fin où il tendoit, ils aduoüerent que veritablement il auoit vne induſtrie plus qu'humaine, & ſe reſolurent de ne mépriſer plus celuy qui dans vn ſi bas aage auoit connu auec tant de facilité vne choſe ſi difficile à connoiſtre qu'eſt l'affection du cœur. Les Hiſtoires teſmoignent bien que pluſieurs autres Princes ont pratiqué la meſme induſtrie en certaines occaſions, & nommément Theodoric Roy des Goths [d] en Italie, lors qu'il ſuiuoit les belles maximes de Boëce; car ſçachant qu'vne femme auoit gardé trente iours comme ſon fils vn jeune garçon reuenu depuis peu de l'eſclauage où quelques voleurs l'auoient reduit, & puis qu'elle vouloit le deſaduoüer, afin de complaire à vn desbauché qui l'entretenoit; il luy commanda d'eſpouſer le jeune garçon, offrant de luy donner en mariage autant de biens qu'elle en auoit, ce que cette femme ne pouuant accepter, pour l'horreur de telles nopces, elle confeſſa qu'il eſtoit ſon fils [e]. Elles racontent auſſi que Charlemagne voyant qu'vn pere & ſon fils dénioient vn meurtre, dont ils eſtoiét accuſez, condamna l'vn & l'autre à la mort, eſtimant par ce moyen, que la Nature deſcouuriroit ce que l'Artifice cachoit: comme il arriua en effet; car le pere ſçachant cette condamnation, aduoüa le meurtre, de peur que ſon fils ne fuſt participant de ſon ſupplice. Bref elles rapportent d'Alphonce Roy de Naples [f], qu'eſtant aduerty qu'vn homme vouloit deshériter ſon fils, aſſeurant qu'il eſtoit d'vn autre, l'obligea de le vendre à vn Marchant d'Affrique, ce qui toucha ſi ſenſiblement le pere, qu'il quitta ſur le champ cette mauuaiſe volonté. Mais comme ces Hiſtoires nous les donnent pour des hommes faits, auſſi faut-il croire, que leur eſprit eſtoit beaucoup au deſſous de celuy de noſtre Salomon, lors qu'ils eſtoient enfans comme luy.

L'AN DV MONDE, 2961.

En ce temps ſur la Prime-vere la fille du Roy d'Egypte, que les vns appellent Vaphres, & les autres Suſennes, fut amenée à Salomon, pour eſtre ſon Eſpouſe. Quelques-vns eſcriuent qu'elle eſtoit lors voilée, meſme de telle ſorte, qu'elle ne monſtroit qu'vn œil, & que c'eſt pour cela que ce jeune Prince luy dit au Cantique des Cantiques [g], *Vous m'auez bleſſé, ma ſœur, mon eſpouſe, par l'vn de vos yeux.* Ce qui n'eſt pas ſans probabilité, puiſque Tertulien aſſeure [h], que meſme chez les Gentils les Eſpouſes eſtoient conduites voilées à leurs Eſpoux; & de plus, que chez les Arabes les femmes non ſeulement ſe

VARIETEZ.

[a] Tel eſtoit celuy que portoit cette Dame dont parle Petrarque, afin de ſe faire aimer à Charlemagne: ſi tant eſt que l'Hiſtoire en ſoit vraye, comme le penſe Paſquier en ſes Recherches: & tel encor eſtoit celuy dont Diane de Poictiers fit preſent à Henry II. à qui elle gaigna ſi bien le cœur, qu'elle en obtenoit tout ce qu'elle vouloit: c'eſt pourquoy quelqu'vn luy donna pour deuiſe vne fléche qui donnoit dans vn blanc, auec ce mot *Aſſequitur quotumque petit.*

[b] L. 8. Aouq. c. 2.

[c] On dit que les Egyptiens faiſoient auſſi des Anneaux, où renfermans vne pierre qui ſe trouue au Nil, faite comme vne féve, & l'attachans au col des inſpirtez, ils chaſſoient les demons. *Theraſilus.*

[d] *Ioannes magnus & Laurentius Vinetus.*

[e] Suetone raconte quelque choſe de ſemblable de l'Empereur Claude, diſant qu'ayant ſceu qu'vne femme ne vouloit pas reconnoiſtre vn ieune homme pour ſon fils, alleguant pluſieurs raiſons pour eſtre creuë, & luy pluſieurs autres en contraire, il s'auiſa pour découurir la verité, de commander à cette femme d'eſpouſer le ieune homme, ce que refuſant de faire comme choſe reprouuée de la Nature, elle aduoüa qu'il eſtoit ſon fils.

On dit auſſi de l'Empereur Galba, qu'en voyant deux en conteſte à qui eſtoit vn cheual, chacun diſant qu'il luy appartenoit, ordonna qu'on le menaſt boire la teſte couuerte, & qu'ayant eſté découuert, il fut à celuy qu'il iroit trouuer le premier. *Petrarque.*

[f] *Bodin L. 4. de ſa Demonom. ch. 4.*

[g] *Vulneraſti cor meum ſoror mea ſponſa in vno oculorum tuorum, c. 4. v. 9.*

[h] *Apud Ethnicos etiam velata ad virum ducuntur, & Arabica femina non caput tantum, ſed faciem quoque ita totam tegunt, vt vno oculo liberato, contenta ſint dimidium perinde frui lucem, quam totam faciem proſtituere.* 1. L. de Virginibus velandis.

C'eſt à quoy S. Hieroſme faiſant allusion, quand il diſoit *illa tibi ſit pulchra, illa amabilis, quæ procedens in publicum, vix vno oculo, qui via neceſſarius eſt, patente, ingreditur.*

Le mot Latin *nuptiæ*, vient du verbe *nubere*, qui ſignifioit du temps des vieux Romains voiler ou couurir d'vn voile, qu'on appelloit *flammeum*, qui eſtoit iaune.

Feſtus Pompeius & Nonius Marcellus.

VARIETEZ.

voiloient la teſte, mais encore toute la face, ſans auoir qu'vn œil libre, aymant mieux ne ioüir que de la moitié de la lumiere, que de proſtituer tout leur viſage.

Il y en a auſſi qui rapportent, que Salomon fut couronné par ſa mere Berſabée, le iour qu'il eſpouſa cette Princeſſe, & pour le prouuer apportent ce paſſage du meſme Cantique des Cantiques [a], *Sortez filles de Sion, & voyez le Roy Salomon paré du diadême dont ſa mere l'a couronné le iour de ſes eſpouſailles.* Croyons-les, parce qu'il ſemble en effet que les Hebreux vſoient de cette ceremonie en pareille occurrence; car Iſaye parlant de ſoy dit [b], qu'il a eſté reueſtu de l'habir de Iuſtice, comme vn Eſpoux orné de ſa couronne: Il y a apparence meſme que l'Eſpouſe n'eſtoit pas priuée de cet ornement, puis qu'en ce Cantique [c], l'Eſpoux l'appellant luy dit, *Venez du Liban, venez, & vous ſerez couronnée*: au moins eſtoit-ce la couſtume chez les Grecs, que celle qui prenoit vn Eſpoux portoit vne couronne; car Eurypide introduit en ſon Iphygenie Clytemneſtra, qui dit à Achilles [d], qu'ayant couronné ſa fille, elle luy amenoit pour l'eſpouſer: & nous liſons dans Sainct Chryſoſtome, que l'Eſpoux & l'Eſpouſe eſtoient couronnez de leurs patens, & conduits par les ruës de la ville, comme pour teſmoigner publiquement, que l'vn & l'autre auoit vaincu iuſques alors la chair rebelle.

Mais de quelle matiere eſtoient faites ces couronnes nuptiales? S. Cyrille Alexandrin tient ſur le meſme Iſaye, qu'elles eſtoient de fleurs & de myrthe; C'eſt pourquoy (dit-il) le Prophete adjouſte incontinent, *Comme le jardin produit ſon germe, de meſme le Seigneur Dieu germera ſa Iuſtice* [e]. Sentiment qui eſt d'autant plus probable [f], que les anciens Autheurs teſmoignent, que les fleurs [g] ſont le ſymbole des ioyes paſſageres des nopces, & le hieroglyphe de la bonne renommée qu'on s'eſt acquiſe, en ne preuenant point ces ioyes, contre les loys de l'honneſteté.

Quelques Docteurs auancent de plus, qu'vne troupe de Vierges (qu'ils penſent eſtre celles que Berſabée appelle filles de Syon, au Cantique que nous auons allegué) chanterent aux nopces de Salomon, par forme d'Epitalame, le Pſeaume quarante-quatrieſme, que Dauid ſon pere auoit compoſé à cette fin en eſprit de prophetie, long-temps auparauant: ce qui n'eſt pas ſans vray-ſemblance, puis que les anciens auoient auſſi cette couſtume de faire chanter de ſemblables Epithalames aux nopces des leurs par des filles d'élite, ainſi que Theocrite [h] le teſmoigne parlant du mariage de Menelas & d'Helene; Vne troupe de vierges, dit-il, ayant des hyacinthes verdoyans attachez à leurs coeffures, furent employées par les plus grands de Sparte, pour chanter en dançant autour du lict des eſpouſés vn chant nuptial, de ſorte qu'on n'entendoit par tout le Palais autre nom que celuy d'Hymen & d'Hymenée: & puis nous voyons que Tibulle dans l'Epitalame qu'il a fait pour Torquat & Iulie, inuite les vierges de leur rendre ce meſme office, leur parlant en ce ſens:

Aſſemblez-vous vierges de choix,
Et celebrez cette journée,
Dancez, & repetez cent fois,
O Hymen, ô doux Hymenée [k].

Paſſons outre.

L'AN DV MONDE, 2962.

Voicy l'année en laquelle, au rapport de quelques Peres, Salomon compoſa ſon Cantique des Cantiques, où ſous les noms

[a] Ch. 4. v. 11.

[b] *Indumento Iuſtitiæ circumdedit me quaſi ſponſum decoratum*] c'eſt vous, c. 61.

[c] C. 4. v. 8.

[d] *Coronant nuptiis ſponſos.* Tertulian au Liure de la Couronne du ſoldat.

[e] *Sicut herbus ſemen ſuum germinat, ſic Dominus Deus germinabit Iuſtitiam, &c.*

[f] Les eſpouſes chez les Romains en eſtoient couronnées, ſelon Feſtus, *Coronam* (dit-il) *nouæ nuptæ de floribus, verbenâ, herbiſque à ſe lectis ſub amuſculo ferebat.*

[g] Ariſtophane proteſte chez Platon, que l'amour n'habite que parmy les fleurs: & Athenée, qu'eſtans vn ornement caduc, elles preſagent vne affection d'entendement inſtable, belle toutefois comme eſt l'Amour: enfin, elles ſont le ris & les reſiouiſſances de la terre pour vn tẽps. *Si vous en voulez ſçauoir dauantage, voyez* Carolus Paſchalius *en ſon Liure des Couronnes.*

[h] Catule en fait autant dans celuy qu'il a tracé pour Manlius. Ie laiſſe les autres dreſſez par Ouide pour Fabius Maximus, par Papinius pour Stella & Violencella, par Claudian pour Honorius & Maria, & par pluſieurs de nos Poëtes François pour diuers Princes & Princeſſes.

[i] Voicy ſon Latin.
Vos item ſimul integra
Virgines, quibus adeunt
Par dies, agite in modum
Dicite ô hymenée, hymen!

[k] Platon en ſon Banquet eſcrit qu'Apollon eſt l'inuenteur de tels chants, & qu'il en vſa premierement aux nopces de Pelée & de Thetis.

d'vn Berger & d'vne Bergere, il deſcrit literalement ſes amours, & ceux de la fille de Pharaon, qu'il venoit d'eſpouſer, & ſpirituellement ſous les tiltres d'eſpoux & d'eſpouſe les nopces de IESVS-CHRIST & de l'Egliſe. Aucun des Hebreux (à ce que dit S. Hieroſme) ne le pouuoit lire qu'il n'euſt trente ans, à cauſe du ſolide iugement qu'il faut auoir pour bien comprendre le ſens myſtique, qui eſt caché ſous la lettre d'vne compoſition ſi charoüilleuſe. Il y en a qui conſiderans les diſcours que Salomon & la fille de Pharaon s'y tiennent mutuellement touchant leur beauté corporelle, en conjecturent qu'ils auoient receu tous deux pluſieurs paſſedroicts de la Nature, & entr'autres ceux-cy: 1. D'auoir vne tres-douce halaine: 2. Les jouës qui ſentoient bon: & 3. La charnure exhalant vne ſueur odorante, tellement que tous les habits qui la touchoient en eſtoient parfumez: Meſme pour le prouuer en quelque façon, ils alleguent ces paroles de l'Eſpouſe à ſon Eſpoux: *Vos lévres diſtillent la myrrhe premiere*[a], *Vos jouës reſſemblent à des tarreaux de baume*, & le reſte: & celles-cy de l'Eſpoux à ſon Eſpouſe: *Vos jouës ſont comme vne moitié de grenade*[b], *Voſtre bouche ſent les pommes, & l'odeur de Vos Veſtemens approche de l'encens.* Ce que la raiſon ne defend point de croire, puiſque Celie Rhodigin dit bien que l'halaine de Galien le Medecin ſentoit bon[c], & que Guyon aſſeure[d] d'vn Indien, que ſi on luy paſſoit la main deſſus l'eſpaule qu'il portoit nuë, elle auoit l'odeur de la ciuete; Outre que Iule de l'Eſcale eſcrit de la vierge que le Roy Aracan eſpouſoit, que ſa ſueur auoit vne ſenteur aggreable. Voicy, à ſon dire, ce que ce Prince faiſoit pour s'en rendre certain. Il choiſiſſoit douze vierges de meſme aage & beauté, & les ayant fait lauer en de l'eau claire, & couurir chacune d'vne robbe de cotton, les expoſoit à la chaleur du Soleil dans vne grande gallerie depuis le matin iuſques à midy: puis voyant qu'elles auoient bien ſué, il alloit flairer les robbes qu'elles auoient quittées, & retenoit pour ſon eſpouſe celle dont la robbe exaloit vne ſuaue odeur[e]; car il en recueilloit qu'elle eſtoit pluſtoſt chaude qu'humide, & par conſequent de meilleur temperamment que les autres; parce qu'il eſt des corps pleins de chaleur comme des fleurs des regions chaudes, que le Soleil rend d'autant plus odorantes, que plus ſon atdeur leur enleue de cette humidité ſuperfluë qui cauſe la putrefaction. Reprenons le fil de noſtre Hiſtoire.

Cette meſme année Pharaon prit & ruïna Gazer, que les Cananeans habitoient, & la donna en tiltre de dot à ſa fille[f] l'Eſpouſe de Salomon, qui la fit auſſi-toſt rebaſtir. C'eſt ce qu'exprime l'edition vulgaire, au troiſieſme Liure des Roys; d'où vient que ie m'eſtonne de ceux qui ſouſtiennent, que Salomon ne receut cette ville de Pharaon que par forme de preſent, ſe fondant ſur les Hebreux, qui acheptoient celles qu'ils pretendoient d'eſpouſer; & puis ſur Plutarque, qui rapporte que les Magiſtrats des villes d'Egypte abhorroient tellement qu'on dottaſt les filles, que ſi celuy qui en pourchaſſoit quelqu'vne en mariage, demandoit du dot, ils le luy adjugeoient incontinent pour eſclaue; car il ſemble qu'ils deuoient conſiderer que comme cet Autheur dit, que les Lacedemoniens & Atheniens ont eſté quelque temps qu'ils dottoient leurs filles, & vn autre qu'ils les marioient gratis, ou les vendoient cherement[g], ſelon les loys de Lycurgus & de Solon, auſſi que le meſme peut bien eſtre arriué aux Egyptiens, pour n'auoir pas touſiours gardé conſtamment vne meſme couſtume[h]; joint qu'encores que les Hebreux acheptaſſent ce les de leur nation qu'ils vouloient eſpouſer, ils pouuoient bien toutefois receuoir quelque choſe en tiltre de dot des eſtrangeres qu'ils prenoient en mariage.

g Il l'acheptoit en l'eſpouſant. *Bouchel en ſon Treſor du Droict François.*

VARIETEZ.

a *Gena illius ſicut Areola aromatum.* Cant. 5.
Labia eius labia diſtillantia myrrham primam.

b *Sicut fragmen mali punici, ita gena tua.* c. 4.
Odor oris tui ſicut odor malorum.
Odor veſtimentorum tuorum ſicut odor Thuris.

c *Lect. Antiq. l.* 30. *c.* 12. celà luy vint pour n'auoir iamais rien mangé de crud, & pour ne s'eſtre iamais ſoulé de boire ny de manger.

d C'eſt ce qu'il rapporte en ſon 3. L. de Diuerſes Leçons, ch. 23. adiouſtant qu'il l'a veu à Nantes, & qu'il alloit nud, & eſtoit de couleur oliuaſtre.

e Ie laiſſe à part le bien-heureux François de l'Enfant Ieſus, Frere Lay parmy les Carmes Deſchauſſez d'Eſpagne, decedé l'an 1604. dont les habits & la ſueur exaloit vne odeur ſi ſuaue, qu'on eut dit qu'il portoit toutes les violettes, ou pour mieux dire toutes les fleurs des jardins, parce que c'eſtoit vn miracle exprez de Dieu, pour monſtrer qu'il ſe plaiſoit en la purete du corps chaſte de ce ſien ſeruiteur.

f Munſter rapporte quelque choſe de ſemblable du Duc de Lithoanie, diſant que mariant ſa fille à Vvenſeelas II. Roy de Pologne, il ne luy donna point d'argent en mariage, mais vn grand nombre de priſonniers Polonois, qu'il auoit pris en guerre.

Nos Roys anciennement leuoient la taille pour marier leurs filles. Philippes le Bel iuſques à la ſomme de douze mille francs, afin de les donner en tiltre de dot à ſa fille Elizabeth, qui deuoit eſpouſer le Roy d'Angleterre. *Du Tillet.*

g Cela ſe practique encores à preſent parmi les Chinois: c'eſt vne richeſſe que d'auoir force filles: les hommes les acheptés à groſſes ſommes d'argent, qu'ils donnent aux peres & aux meres qui les ont eſleuées & nourries.

h Il ſemble qu'il en u prie ainſi à nos Françoys, car maintenant ils reçoiuent de l'argent de celles qu'ils eſpouſent, comme ſi elles ſe vendoient à eux, au lieu qu'anciennemẽt ils leur en donnoient deniers quand ils les menoient en leurs maiſons, pour ſignifier qu'ils les acheptoient: teſmoin ce que fit noſtre grãd Roy Clouis, quand il voulut auoir en mariage Clouilde nièce de Gombaud Roy de Bourgogne, loy faiſant offrir à cette fin vn ſol & vn denier par ſon Ambaſſadeur: D'où eſt venuë poſſible noſtre couſtume que l'hõme preſente aujourd'huy 13 pieces d'argent, d'or ou d'autre metal au Preſtre le iour qu'il ſe marie, pieces que les loys Bourguignones appellent *pretium puella*, le prix de la fille, comme

VARIETEZ.

Ie ne nie pas pourtant qu'il n'ait esté libre de tout temps à qui que ce soit de prendre femme sans en receuoir de dot, quand la beauté, les bonnes mœurs, ou quelqu'autre consideration le conuioit à cela, puis qu'Apulée asseure [a], que la vierge apporte en mariage assez de richesses à son Espoux quand elle est belle; & qu'Horace declare [b], que c'est vn illustre dot que la vertu des parens, & vn riche heritage que la chasteté qui n'apprehende rien tant que d'estre iointe à vn autre homme, & qui se delibere de courir plustost à la mort, que non pas au peché. Ne continuons pas d'auantage ce discours.

Sur la fin de cette mesme année Salomon escriuit à Hiram Roy de Thyr & de Sydon, qu'il vouloit bastir le Temple du Seigneur, afin qu'il luy fist amener des cedres du Liban pour cet effet; dequoy Hiram fut bien aise, & en loüa Dieu, disant, *Beny soit au iourd'huy le Seigneur, qui a pourueu Dauid d'vn fils si sage.* Quelques-vns ont pensé que par ce nom de Seigneur, il entendoit l'Idole qu'on reueroit en son Royaume, sçauoir est Astarté, ou Hercules; à qui le premier de tous, selon Iosephe, il dressa vne statuë; mais cela n'est guetes croyable, veu qu'il sçauoit bien que Salomon ne faisoit estat que d'vn seul Dieu, & rejettoit tous les autres. C'est pourquoy il vaut mieux croire qu'il prenoit ce Seigneur pour le Dieu d'Israël, qu'il adoroit conjoinctement auec les autres fausses Deïtez de Thyr & de Sydon [c], comme estant en cela de mesme humeur que le fut depuis l'Empereur Alexãdre Seuere [d], qui tenoit en son Oratoire les portraicts de IESVS-CHRIST & de la Vierge d'vn costé, & ceux de Priape & de Flore de l'autre [e].

L'AN DV MONDE, 2963.

En ce temps Salomon establit en particulier les Officiers de sa maison Royale, qui ne furent pas en petit nombre, puis qu'ils consommoient tous les iours pour leur viure quarante mille liures de pain, trente bœufs & cent moutons, sans compter la venaison de cerfs, de chevreux, d'oyseaux, & autre gibier. Apres il distribua les charges du Royaume: Il fit Elioreph & Ahia, enfans de Sisa, Scribes, dont l'office consistoit à rediger par escrit les decretz de la Synagogue, auec des abreuiations en notes [f], & à lire la Loy au peuple: choses qui n'estoient pas faciles à executer; car pour la premiere, il falloit presque surpasser à escrire la langue du plus prompt à parler [g]: & quant à l'autre, parce qu'vne mesme lettre Hebraïque pouuoit estre vocale & consonante, & par consequent capable de donner vn autre son & vn autre sens, il y auoit danger de faillir à tout propos, si on ne la sçauoit bien prononcer; ainsi qu'a remarqué Sainct Hieroſme en son Epistre à Euagrius. C'est pourquoy, au dire de Bellarmin & autres, l'an de grace 476. comme on ne trouuoit plus de Scribe qui se peust bien acquitter de cette charge, Iacob fils de Nephtali & Aaron fils d'Azer doctes Rabbins, estans en la ville de Tiberiade, inuenterent les poincts [h] au lieu des vocales.

Ce Prince fit aussi Chancelier Iosaphat fils d'Ahilud, rendit Azarias fils de Nathan President de son Conseil; commit Adoniram fils d'Abda sur les Tributs; constitua Banaias fils de Ioiadas General de sa gendarmerie; & enfin destina soixante des plus robustes, pour veiller la nuict l'espée nuë en la main autour de son lict, comme il se recueille du septiesme du Cantique des Cantiques. Pineda estime [i] que c'estoient des Geans pareils à ceux par qui le Roy de la Chine se faisoit garder du temps que le Pere Melchior Nuguez estoit à sa Cour; mais puisque les sainctes Pages

rapportent

---

[a] En sa 2. Apologie.

Ouide est aussi de cet auis, disant:

— *Dos est sua forma puellis.*
Chi bella nacque, povera non nacque. dit l'Italien.

[b] *Dos est magna parentum*
Virtus, & metuens alterius viri,
Certo fœdere castum.
Et pectare nefas, & pretium mori.
Ode 24. du 3. L.

Ainsi l'estimoit pareillement cette fille de Lacedemone, dont parle Plutarque, qui estant interrogée de ce qu'elle apporteroit en mariage à son espoux? la pudicité, dit-elle, que i'ay apprise de mes ancestres.

[c] On l'appelle aujourd'huy *Sayda.*

[d] Tostat, Sanchez & autres sont aussi de cet auis.

[e] Ainsi les Romains reueroient aussi bien les Dieux des autres nations que leur Ianus, leur Saturne, & leur Vesta.

Et ainsi Tibere vouloit faire adorer Iesus-Christ à l'égal d'Hercules, de Castor & de Pollux, par le Senat, *comme dit l'hist. Eccles.*

[f] C'est à quoy sans doute le psalmiste faisoit allusion quãd il disoit, *Lingua mea calamus scriba velociter scribentis*, c'est à dire, escriuant legerement par notes.

[g] Il s'en est trouué qui pouuoient faire cela facilement, & entr'autres celuy, dont Martial en son 14. L. d'Epigrammes dit ces paroles:

Currant verba licet, manus est velocior illis.
Nondum lingua suum, dextra peregit opus.

[h] Munster & autres Heretiques disent, mais peu raisonnablement, que ces poincts furent donnez ensemble auec la Loy de Dieu à Moïse sur le mont de Sina.

[i] L. 5. des Gestes de Salomon, ch. 6. & 13.

rapportent, qu'ils eſtoient Iſraëlites, on voit bien qu'il eſt plus aiſé de les nommer Geans, que de prouuer qu'ils fuſſent tels.

Quoy qu'il en ſoit, pluſieurs grands Monarques ont depuis imité en cela ce Soleil de Sageſſe, & nommement noſtre Charlemagne, qui ordonna (au rapport de Nicole Gille) que tandis qu'il dormiroit la nuict, quatre vingts Cheualiers veillaſſent autour de ſon lict, quarante deuant la my-nuict, & quarante apres, dix à ſon cheuet, dix à ſes pieds, & vingt de chaque coſté, ayant chacun vne eſpée nuë en la main droite, & vn flambeau allumé en la gauche. D'où s'enſuit que le ſieur Chambre Eſcoſſois, qui a fait l'Hiſtoire abregée des Papes, Empereurs, Roys de France, d'Angleterre & d'Eſcoſſe, s'eſt mépris, diſant que S. Louys eſt le premier de nos Roys qui a eu garde: Car bien que la grande Chronique, parlant des aſſaſſins que le vieil de la Montagne leur Prince enuoyoit pour tuër les Princes Chreſtiens qu'il ſçauoit eſtre les plus entreprenans & courageux, rapporte ces mots: *Quand ledit Roy oüit les nouuelles, ſi ſe douta, formant, & prit conſeil de ſoy garder, il eſleut Sergens à maſſes garnis & bien armez, qui nuict & iour eſtoient autour de luy pour ſon corps garder.* Toutefois il ne deuoit pas en conclure, qu'aucun Roy de France n'euſt eu de pareilles gardes auant Sainct Louis. Repoſons-nous icy, attendant que les materiaux ſoient preſts pour trauailler au Temple de Hieruſalem, il me ſemble que ie voy deſia remuer beaucoup de gens pour cet effet.

Ans du monde.	Ans de l'Exode.	Ans de Troyes.	Pontifes Hebreux.	Roys des Hebreux.		Monarq; d'Assyrie.
				4.		
2964.	480.	165.				
2989.						
2991.						
2996.			Achimaas fils de Sadoc, & le mary de Bazemath, fille de Salomon.			
2999.				Roys de Iuda.	Roys d'Israël.	
3000.				Roboam fils de Salomon 17 ans.	Ieroboam fils de Nabad & de Serua, de la Tribu d'Ephraïm, a regné 22 ans.	
3011.						Pyrythiades, 30.
3013.						
3015.						
3016.						
3017.						
3019.				Abia impie 3.		
3020.						
3022.			Azarias son fils.	Aza 41, pieux.	Nadab son fils, 2.	

Regne 7e d'Egypte.	Roys de Sparte.	Roys des Latins.	Archontes d'Athenes.	Escriuains sacrez.	Escriuains prophanes.
Il commence à ce				Salomon, Autheur de plusieurs Liures. S. Hieroſme luy oſte celuy de la Sapience pour le donner à Philon l'ancien.	
Suſennes.					
	Acheſtratus & Euripont.				
Seſac.					
Ioſephus Scaliger le prend pour le Suſennes d'Affricanus; mais il eſt plus vray-ſemblable qu'il n'eſt que ſon fils, & que c'eſt ce Soſoſtris qu'Herodote dit auoir ſubjugué la Paleſtine enuiron ce temps.		Alba Syluius, 30.	Achaſtus.	Azias & Addo Propheres, Aucheurs de la vie de Salomon.	
				Sameſas Prophete; celuy qui deſtourna Roboam de faire la guerre à Ieroboam.	
		Capetus ou Athis Syluius, 34.			
					Homere, qui a veſcu plus de cent ans.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 2968.

SAlomon commença de bastir le Temple du Seigneur cette année, qui est la 480. [a] de l'Exode, comme porte le troisiesme Liure des Roys. Ce fut en 210. nom du deuxiesme mois de l'an sacré, & sur la montagne de Moria. Il employa pour cet effet quatre vingts mille Massons, trois mille six cens Maistres, & septante mille autres ouuriers tous Proselites; les pierres y estoient si artistement iointes, qu'on eust dit qu'il estoit tout d'vne piece [b]. L'Escriture tesmoigne qu'il se fit sans bruit de marteaux, de coignée, ny d'autres ferremens; parce (disent la pluspart des Peres) que les materiaux auoient desia esté preparez & adjustez ailleurs: raison qui me semble bien meilleure, que celle qu'apporte Theodoret [c], disant, que Dieu auoit tellement pourueu à la fabrique de ce Temple, que les pierres sortoient d'elles-mesmes toutes polies de leur siege naturel; ny que celle de quelques Hebreux, qui nous veulent persuader, que Salomon se seruit en cette fabrique du sang d'vn [d] vermisseau appellé *Schamin*, ou bien d'vn fil fait des fueilles d'vne certaine herbe, que les Latins nomment *Cobuya*, qui a la proprieté de fendre & tailler sans bruit le fer, le bois & le marbre [e]; cat tout cela n'a pas beaucoup de fondement. Au reste Salomon fit couurir le paué de cet excellent ouurage de lames d'or, & orna le Propitiatoire de deux Cherubins de mesme metal, chacun haut de dix coudées, & ayant des aisles larges de cinq; puis de deux Autels, dont le plus petit estoit d'or massif, & l'autre de bronze, matiere dont il fit faire aussi toutes les portes, & singulierement celle qui regardoit l'Orient, quoy qu'elle fust d'vne grandeur si prodigieuse, qu'il falloit vingt hommes pour l'ouurir & fermer. Bref il enrichit cet admirable vaisseau d'vne infinité de choses rares [f], & entr'autres de sept mille encensoirs d'or, & de cent mille trompettes d'argent, outre vn grand nombre de colomnes de bronze [g] & de iaspe, de vaisseaux, d'or, d'iuoire, & de pierreries, le tout arrangé auec vn si agreable rapport des parties, qu'on pouuoit bien dire auec le Poëte;

L'œuure en mille façons surpassoit la matiere [h].

Ie laisse à part les Rabbins, qui rapportent que le Sanctuaire s'y voyoit embelly de toutes sortes d'arbres fruictiers formez en or, lesquels par vn excessif miracle produisoient tous les ans du fruict en leur saison; car c'est vn hyperbole qui ressent sa resuerie: mais ie ne veux pas obmettre ce qu'asseure Philon Iuif, que Salomon fit couler dans ce beau Temple, pour nettoyer les ordures, vne fontaine, qui auoit la proprieté d'abonder en eau l'Esté, & de n'en auoir presque point l'Hyuer: ny ce que dit Zonate, qu'il le fit seruir par vingt-quatre mille [i] Prestres, par huict mille Leuites, & par six mille Musiciens; ny enfin ce qu'escrit le Pere Salian [k], qu'il despença iusques à trente fois cent millions d'or [l], afin d'en faire vn chef d'œuure de son esprit & du monde. C'est pourquoy on s'estonne à bon droict de l'Empereur Iustinian premier, qui au rapport de Procope, ayant fait rebastir dans Constãtinople l'Eglise de saincte Sophie [m], la trouua si parfaitement bien faite, qu'il s'imagina qu'elle surmontoit le Temple de Salomon, c'est pourquoy tout tauy de ioye, il prit sa course depuis la grande porte iusques au maistre Autel, frappant des mains, & disant à chaque pas, *Ie t'ay surmonté Salomon*, puis fit effigier ce grand Roy derriere la porte en posture d'homme qui se cachoit de honte, &

[a] Ioseph dit, mais à tort, 592.

[b] C'est le premier qu'on trouue ez Saincts Lettres auoir esté basty au vray Dieu.

[c] En la question 21. sur le 3. L. des Roys.

[d] Ben-Maymon a fait vn Commentaire exprez sur ce sujet.

[e] Pausanias fait aussi mention d'vn Temple tout doré, auquel on n'entendoit point de bruit faschcux: car bien que plusieurs forgerons martelassent au bas sans cesse, neantmoins il y auoit à la voûte mille images de Deesses qui chantoient en mesme temps auec tant de melodie, qu'on n'entendoit autre chose que leur chant.

[f] Il y en auoit d'or & de bois.

[g] Pline en son L. 37. c 10. escrit que les Anciens faisoient estat du Temple d'Hercules qui estoit à Thir, à cause de deux grandes colomnes qu'on y voyoit, l'vne d'or massif, & l'autre d'vne seule esmeraude, & admiroient celuy de Bacchus, qui estoit aux Indes, parce qu'on y montoit par 365. degrez tous de saphir; mais ou cela est faux, ou bien s'il est vray, ces Temples n'excelloient qu'en ces singularitez, & non pas en tout, comme celuy de Salomon.

[h] *Materiam superabat opus.* Ouide en ses Metamorphoses, parlant du Palais du Soleil.

[i] D'autres disent 44. mille.

[k] C'est suiuant la plus exacte supputation des Hommes sçauans, fondez sur l'Escriture, à ce que rapporte cet Autheur sur les années 3017, 3027, & 3024.

[l] Le sieur de Iuigné en son Dictionnaire François dit seulement la somme de 27900000 escus d'or sol.

[m] Elle sert aujourd'huy de maistresse Mosquée à la superstition Mahometane.

n'osoit mettre son Temple en paralelle auec l'Eglise de Saincte Sophie; mais il y auoit plus de vanité que de verité en son fait: Car outre qu'il estoit bien esloigné de la sagesse de ce Prince, il n'employa que trente-sept millions d'or [a] en la construction de cette Eglise, ny ne la fonda que de huict cens mille ducas de reuenu annuel, pour l'entretien de neuf cens Prestres, ou comme veut Baudier, de cinq cens vingt cinq Chanoines, & de cent portiers, à cause des cent portes qu'elle auoit, & ne la fit pauer que de simple marbre blanc [b], ny couurir que de tuilles de terre [c]; tout ce qu'elle semble auoir eu de plus admirable que ce Temple, c'est qu'on dit qu'vne troupe d'Anges déguisez en Maçons ayderent maistre Ignace le principal Architecte de l'œuure à l'edifier [d], & que ce Prince y dédia vne table si estrange en sa matiere & en sa forme, qu'on y voyoit toutes sortes de pierres, de bois, de metaux & autres choses qui se trouuent au monde; & cela, afin de tesmoigner à la Sapience incarnée, le ressentiment qu'il auoit de tous les biens-faits dont elle l'auoit comblé [e]. C'est assez demeuré sur ce sujet.

L'AN DV MONDE, 2967.

En ce temps lors qu'on batissoit cette maison de Dieu dans Hierusalem, Salomon & Hyram Roy de Thyr enuoyerent vne flotte de nauires en Ophir & en Tharsis, laquelle au bout de trois ans rapporta de l'vn grande quantité d'or & de pierreries, & de l'autre beaucoup d'argent, des dents d'Elephans, de singes & de paons, auec plusieurs sortes de bois precieux. Surquoy Pineda demande en son Liure des gestes de Salomon, qu'est-ce & en quel lieu du monde est Ophir? & puis respond, que c'est vne prouince ou isle dans l'Inde Orientale, laquelle s'estant appellée premierement Ophir, du nom d'vn des enfans de Iectan, se nomme aujourd'huy le Perou; opinion dont est aussi Vatable, & d'où Maphée ne s'est pas beaucoup esloigné [f], puis qu'il adjouste foy aux habitans de Pegu, non loin de Malaca & de l'isle Taprobrane, lesquels rapportent leur origine à certains Hebreux que Salomon relegua en Ophir, afin d'y trauailler aux mines d'or & d'argent. Le mesme Pineda demande aussi, qu'est-ce & en quel lieu de la terre est Tharsis? Et puis dit que c'est la ville que les Latins appellent Tarteſſus en l'Espagne Betique, c'est à dire au Royaume de Granate, dont la ville Metropolitaine est Seuille sa patrie, que baigne l'Ocean Occidental, asseurant que Tharsis fils de Iauan l'a bastie, & mesme est le fondateur de toute l'Espagne: Region, dit-il, fertile en toutes choses, & singulierement en metal d'or, dont les montagnes abondent, & en metal d'argent, dont est parsemé tout vn fleuue, qui coule d'vn mont argenté [g]. C'est pourquoy (poursuit-il) plusieurs ont tenu que le Dieu des richesses Pluton ou Dis [h], a commandé dans l'Espagne, & que Sichée en eut tous ces threſors dont les histoires de Thyr font mention. Mais encores que Sainct Anastase Sinaïte, Franciscus Ferenius, Ribera, & Becanus Goropius soient de son aduis, il semble qu'il n'est pas croyable, que l'Espagne, ou pour mieux dire ce Tarteſſus, soit le lieu où Salomon enuoyoit sa flotte, puis que les Espagnols Betiques, & autres vont chercher eux-mesmes aux Indes l'or, l'argent, l'yuoire, les singes & les paons, qu'on luy apportoit de Thrasis [i]; aussi à quel propos iroient-ils querir auec tant de trauaux & de perils, en vn païs si esloigné que l'Inde, ce qu'ils auroient si abondamment au leur? Il vaut donc mieux dire apres Iosephe, que ce Tharsis dont il s'agit icy, est quelque

VARIETEZ.

[a] C'estoit le tribut qu'il auoit tiré de l'Egypte en l'espace de 17 ans, qui le passerent en la fabrique de cette Eglise.

[b] Il vouloit bien faire pauer la nef d'or massif, & le cœur de pierres precieuses, mais ayãt esté aduerty par M. Ignace homme pieux & de bon sens, que ce seroit vn sujet d'auarice à ses successeurs, qui pourroiẽt dépauer son Eglise en leurs besoins, il n'en fit rien.

[c] Ces tuilles luy furent enuoyées de Rhodes par Treille, & auoient ces mots escrits en leur surface: *Dieu est au milieu, & elles ne seront point esbranlées.*

[d] On dit qu'en reconnoissance de cet' aide, il s'alla rendre Religieux en vn Monastere, où il finit heureusement ses iours.

[e] *Cedrenus apud Baron. anno 557.*

Baudier en son Serrail, fait mention de sept lampes, que Constantin fit mettre dans cette Eglise, qui estoient faites si ingenieusement, que venant à en esteindre vne, toutes les autres s'esteignoient aussi-tost d'elles-mesmes.

[f] L. 16. c. 1.

[g] Il veut mesme que les champs Elizées tombent sur la riuage de l'Espagne Betique, *Hispanis Betice*, dit-il, *quasi beatice*, ou *beate*. Mais la pluspart des Autheurs les ont placez en Italie prez de Naples, & les autres aux isles Fortunées, ou autrement les Canaries.

[h] Les Anciens le faisoient presider aux enfers, & disoient qu'il prenoit son nom des richesses, parce qu'elles y conduisent ceux qui les cherchent ou aiment par trop.

[i] Le Caldée au lieu de Tharsis dit Affrique, & les Septante Interpretes Carthage, qui pourtant n'estoit pas encore bastie du temps de Salomon: à quoy ne s'accorde pas Pererius & autres, qui veulent que ce Tharsis soit en la Cilicie, qui s'appelle autrement l'Asis mineur, & la Natalie.

VARIETEZ.

tegion Indiene, à laquelle Tharſis fils de Iauan donna ſon nom, ou bien auec Vatable, que c'eſt certaine Iſle portant l'or en l'Ocean Ethiopique, ſous l'Affrique inferieure, vers l'Occident de la Terre ſaincte; car de ces lieux on pouuoit apporter commodement à Salomon les metaux & les beſtes dont nous venons de parler, & non pas de l'Eſpagne, parce que pour y venir il euſt fallu paſſer ſous la Zone Torride, qu'on tenoit lors pour inacceſſible, à ce que le Docteur Angelique [a] eſcrit apres Beda [b].

L'AN DV MONDE, 2971.

Enfin cette année, au mois de Septembre (que les Hebreux appellent *Ethanim*) mit fin à l'edification du Temple du Seigneur, que Salomon dedia auſſi-toſt à ſa Diuine Majeſté, en preſence des plus grands du Royaume, & de tous les habitans de la Iudée: ce fut apres qu'il y eut fait tranſporter en grand pompe l'Arche d'alliance ſur les eſpaules des principaux Preſtres, tandis que les autres faiſoient retentir l'air du ſon éclattant de leurs clairons, & qu'vn ſacré chœur de Chantres entonnoient par les chemins pluſieurs beaux Pſeaumes, & particulierement le cent dix-huict, *Beati immaculati in via.* Les Rabbins diſent, que la proceſſion eſtant arriuée proche du Temple, la porte ſe ferma diuinement: mais que le Roy ayant fait chanter le Pſeaume cent trente & vn, *Memento Domine Dauid, & omnis manſuetudinis eius*, elle s'ouurit à meſme temps qu'on commença ce verſet, *Surge Domine in requiem tuam, tu, & arca ſanctificationis tuæ.* On ſacrifia à cette Dedicace auec vne reſiouïſſance nompareille deux mille bœufs, & ſix vingts mille moutons, ſans meſme (diſent les Rabbins) qu'on vit voler aucune mouche ſur leur chair, parce que Dieu par vn priuilege ſingulier bannit cette eſpece de beſtioles dés lors pour touſiours de ce lieu ſacré: ce que pluſieurs rejettent comme fabuleux, mais il eſt aſſez croyable, puiſque Pline aſſeure qu'on ne voyoit point auſſi de mouches au Temple d'Hercules à Rome, ny (au rapport de Solin) en la place où ſe celebroient les jeux Olympiques, ny meſme (ſelon Simon Maiolus) ſur la montagne de Catina en Candie [c] dediée à Iupiter.

Cette meſme année, Salomon ietta les fondemens de ſon Palais contre la muraille du Temple [d], afin qu'il n'y euſt qu'vne paroy entre le lict des Roys, & l'Autel du Seigneur. A quoy quelques Hebreux adjouſtent, qu'il y fit faire vne porte, par laquelle il pouuoit ſe coulet de ſa chambre en ce lieu ſacré, & que mourant il en laiſſa la clef à ſon fils Roboam [e]. Il employa treize ans à rendre cet ouurage parfait, ſe plaiſant [f] particulierement d'en garnir les ſalles, qui n'eſtoient pas en petit nombre, d'vne infinité de meubles excellens, & ſur tout celle des vnguens & parfums, qui s'appelloit *Nechota*, parce qu'elle eſtoit le magazin des plus precieuſes raretez de l'vniuers. Ie laiſſe à part les eſcuries qu'il fit baſtir tout proche, & les autres qu'il auoit ailleurs, dont le nombre eſt ſi grand, qu'il ſemble preſque incroyable; car on en compte iuſques à quarante mille [g], où deuoient eſtre nourris plus d'vn million de cheuaux, nombre que les plus grands Monarques de la terre n'ont iamais peu égaler, puiſque le Roy de Perſe n'en nourriſſoit que cinquante mille en la Medie, dans vne grande prairie appellée *Hyperborea* [h], & que le grand Seigneur de Conſtantinople n'en tient d'ordinaire dans ſes eſcuries que vingt mille de toute taille. Il embellit encores, non loin de Hieruſalem, vn lieu de plaiſance appellé *Ethan*, où il alloit ſe promener tous les matins, porté ſur vn char doré, qu'accompagnoit vne troupe de

[a] 1 p. q. 102. art. 2. ad 4.

[b] *De rationc temp.* li. 2. c. 32. Ariſtote 2. *meteor.* Macrob. *in Somnium Scip.* L. 2. c 29. & autres, ont eſté auſſi de cette opinion. I'auoüe pourtant qu'il s'en eſt trouué parmy ces Anciens qui n'en ont pas eſté, & nommement Pline, qui appelle ſeulement cette zone inhabitable, mais non inauigable: ayãt appris de Cornelius Nepos, qu'vn Capitaine fuyant le Roy Lathurus, eſtoit venu de la mer Rouge en celle d'Eſpagne, & que Caius Ceſar petit fils d'Auguſte paſſant par cette mer connut les enſeignes des nauires Eſpagnoles, qui y eſtoient perries par fortune de mer. *Voyez Ioſeph.* 67. & 68. *deſſus L.* 2.

[c] Cardan en aſſeure autant de certaine maiſon de Veniſe, & le Docteur Geruais du refectoir de l'Abbaya de Maillezais en Poictou: outre que Cœlius Rhodiginus dit qu'il ne s'en voit en toute l'année dans la grande boucherie de Tolede qu'vne ſeule, qui meſme eſt blanche.

[d] Ainſi voit-on le Palais de ſon Alteſſe Royale de Sauoye tout contre l'Egliſe de S. Iean à Thurin, où ſe garde le ſainct Suaire.

[e] C'eſt la couſtume des Princes pieux de laiſſer comme cela quelque marque de leur pieté à leurs enfans. L'Empereur Charles le Quint laiſſa vn crucifix, & la diſcipline dont il ſe ſeruoit; à Philippes II. Roy des Eſpagnes, qui mourant laiſſa pareillement l'vn & l'autre au ſien, auſſi nommé Philippes, pere de celuy qui regne à preſent.

[f] On dit que le Palais du Duc de Mantoüe n'eſt gueres moins beau qu'eſtoit celuy-là, du moins y a-il dedans 550 chambres toutes peintes & aſſorties d'vn ameublement des plus magnifiques qu'on ſçauroit voir.

[g] *L. 3. Reg c. 4.*

[h] On dit que Cha Sophi, qui regne à preſent en ce meſme païs, en nourrit iuſques à deux cens mille en la prouince appellée *Gourdie.*

Et que Sigiſmond Roy de Pologne, le dernier de la race des Iagellans (auquel ſucceda Henry de Valois, depuis Roy de France) en nourrit d'ordinaire iuſques à cinq mille.

jeunes Caualiers de haute ſtature, habillez de pourpre Tyriene, auec la perruque parſemée de papillotes d'or, qui rendoient vn admirable éclat, lors que les rayons du Soleil donnoient deſſus. C'eſt ce que dit Ioſephe [a], adjouſtant qu'il eſtoit lors couuert d'vne robbe blanche; ce que Pineda n'approuue pas entierement [b], diſant qu'elle eſtoit ſeulement brochée à l'aiguille de lys d'argent ſur du drap d'or: mais il ſemble qu'il aduance cela de ſon cru, puiſque cet Autheur tres-ſçauant és choſes de ſon païs, eſcrit tout net qu'elle eſtoit blanche, outre que c'eſtoit la couleur des habits des Roys [c]. D'où vient que le venerable Pierre de Clugny taxoit d'orgueil les Religieux de l'Ordre de Ciſteaux, de ce qu'ils portoient la coule blanche [d], encore qu'il eut tort en cela, parce que ce qu'il en faiſoient n'eſtoit que pour s'exciter par l'aſpec de cette blancheur à la pratique des vertus, dont elle eſt le hieroglyphe. Ne quittons point noſtre Salomon.

Cependant que ſelon ſes deſirs on luy bâtiſſoit & ornoit Ethan, il fit faire ce grand Trône d'yuoire, que l'Eſcriture nous dépeint pour le plus excellent qui fut iamais; on dit bien que le Roy de la Chine en a vn admirable, car outre qu'il eſt d'yuoire, il rayonne de tous coſtez de pierres precieuſes ſi brillantes qu'elles chaſſent les tenebres de la nuict, meſme il s'attache à vn vaſte ſerpent d'or, où le Prince entre auec ſix de ſes familiers quand il veut donner audience à quelque Ambaſſadeur, & là par vne feneſtre de criſtal voit ſans eſtre veu, & ayant oüy l'Ambaſſade y fait reſponce [e]: Mais ce n'eſt rien que de la barbarie, au prix de celuy de noſtre Salomon, dont l'inuention ne reſſentoit que ſa politeſſe: En voicy deux raiſons données par les anciens Docteurs de la Synagogue; la premiere eſt, que la figure de ce Prince eſtoit grauée dans toutes les parties de ce Thrône, auec vne perſpectiue ſi heureuſe, que de quelque part qu'on jettaſt les yeux deſſus, on l'y voyoit tout entier, & en plein viſage; & la ſeconde, que les lyons d'yuoire couchez ſur les degrez de ce rare chef-d'œuure, n'eſtoient pas immobiles, mais ſe remuoient auec certains reſſorts ſi dextrement, que quand Salomon mettoit la main ſur leurs teſtes pour monter, ou deſcendre plus à ſon aiſe, ils ſembloient le flater, au lieu que ſi quelqu'autre eſtoit ſi hardy de les toucher, auant que d'auoir ſceu le ſecret des reſſorts, ils ſe monſtroient tous effarouchez, tournoient la teſte, roulloient les yeux, & enfin le mordoient à bon eſcient. Voila ce que nous pouuons dire de plus remarquable ſur ce ſujet. Voyons ce qui ſe paſſe en la Grece.

L'AN DV MONDE, 2974.

En ce temps Paſithée, Theope, & Eubule filles d'vn Bourgeois d'Athenes nommé Leos fils d'Orphée, ayans appris que l'Oracle de Delphe auoit reſpondu que la famine qui rauageoit toute l'Attique, ne ceſſeroit iamais, iuſqu'à ce que quelqu'vn du païs euſt immolé ſes enfans aux Dieux, afin d'appaiſer leur courroux, ſe vinrent preſenter à leur pere, & le prierent de les rendre ces victimes publiques que l'Oracle deſignoit: ce qu'eſtant accepté & executé, elles furent inhumées au milieu de la ruë Ceramique à Athenes, dans vn celebre monument appellé *Lescorion*, & honorées tous les ans de ſacrifices comme des Deeſſes [f]. Retournons en la Iudée.

L'AN DV MONDE, 2975.

Enuiron cette année, Salomon alla aſſieger la ville d'Emathſuba, & la prit; apres quoy il ſe rendit tributaires tous les peuples

VARIETEZ.

[a] Salomon couuert d'vn habit blanc, eſtoit porté ſur vn char royal. *Lib. 8. c. 2.*

[b] L. 6. des affaires de Salomon, c. 5.

[c] S. Luc 23. 9. dit qu'Herodes en fit veſtir Noſtre Seigneur pour ſe moquer de ſa Royauté.

Il eſt croyable que Salomon ſe veſtit de cette couleur, parce que les habits blancs ſont bien ſouuent attribuez en l'Eſcriture à Dieu, dont les Roys ſe diſant les enfans.

[d] S Hieroſme rapporte auſſi en ſon L. 2. contre Iouinian, que *dabatur luxuria olim Monachis ſi veſtibus uterentur albis, quod ea res lauticiam teſtaretur & triumphalem ſuperbiam*, mais il ne dit pas qu'il fut de cet aduis.

[e] A vray dire, comme en la bergerie de Iacob il y auoit des brebis de diuerſes couleurs &c. auſſi faut-il qu'en celle de Ieſus Chriſt il y ait des Religieux diuerſement couuerts, les vns de noir ou de gris, qui ſignifie la penitence & l'humilité, & les autres de blanc, qui marque la pureté & l'innocence.

C'eſt ce que rapporte Antoine Pigafetta, *en ſon 3. L. des affaires de la Chine.*

Nous liſons auſſi que Sapor Roy de Perſe en auoit vn de criſtal fait en forme de globe, où le Soleil, la Lune & les Eſtoilles tournoient à l'entour de luy, comme s'il euſt eſté vn Dieu: & de plus, que Conſtantin VIII Empereur de Conſtantinople, en auoit vn autre, compoſé auec tant d'artifice, qu'il le faiſoit voir d'abord au deſſous de ſes Courtiſans, & puis tout à coup au deſſus; outre qu'il eſtoit garny de liõs dorez ſeruans de chaires, qui ſembloient rendre quelque rugiſſement quand un approchoit cet Empereur, & qu'on voyoit tout autour vn arbre de bronze doré, ſur lequel eſtoient perchez pluſieurs oiſeaux de meſme metal, qui chantoient chacun ſelon l'eſpece qu'ils repreſentoient. *Luyprand en la Relation de ſon Ambaſſade vers cet Empereur pour Berengarius Roy d'Italie, enuiron l'an 950.*

[f] Cœlius Rhodiginus au 7. L. de ſes Leçons Antiques, ch. 28.

VARIETEZ.

a C. 8. du Paralipomenon, 2.

b En son 6. L. des Affaires de Salomon, c. 13.

c *Tom. 2. in Ezechielem, p. 2. L. 5. dist. 3 c. 38.*

d Ce sens n'est pas complet, parce que la pluspart des Lettres Hebraïques sont effacées par la vieillesse du temps.

e C. 4.

de Chanaan, que ses predecesseurs n'auoient peu subjuguer [a], se seruant à cet effet d'vn grand nombre de gens de guerre qu'il entretenoit, & non pas d'vne armée d'oyseaux & de demons, comme porte l'Alcoran du ridicule Mahomet. Pineda [b], Villapandus [c], & autres Espagnols, veulent qu'enuiron ce temps l'Espagne ait payé tribut à Salomon, plustost toutefois d'amour que de force; & pour le prouuer apportent vne pierre trouuée à Sagonte ancienne ville d'Arragon, l'an de grace 1480, laquelle couuroit vn cadavre embaumé, d'vne stature beaucoup plus haute que la commune, lequel auoit au front par forme d'Epitaphe deux lignes en Idiome Hebraïque, contenant le sens de ces termes Latins, *Qui venit Salomonis Regis seruus Adoniram, hoc stratum ----- die ---- & mortuus est tributum ad exigendum* [d]: Car on voit par là (disent-ils) que cet Adoniram est le mesme que celuy dont parle le troisiesme Liure des Roys [e], & qu'estant venu en Arragon pour y exiger les tribus du Roy Salomon son Maistre, il y deceda. Mais à n'en point mentir cela n'est guere croyable, puis que les sainctes Pages n'en font aucune mention, non plus que les Liures de Iosephe; pour moy ie penserois que ce Salomon estoit quelque Roy Mahometan, & que cet Adoniram son sujet estant venu en Arragon pour y exiger ses tribus, y auroit payé le tribut à Nature.

L'AN DV MONDE, 2976.

En ce temps Susennés commença de regner en Egypte. Iosephe veut [f], que ce ne soit pas luy, mais vne Reyne d'Ethiopie, nommée Nicaulis, disant qu'Herodote l'y fait aussi regner, apres le dernier des 330 Roys, qu'il asseure y auoir succedé à Minæus fondateur de Memphis; à quoy il adjouste, que si cet Autheur a exprimé le nom de cette Reyne, & non pas celuy de ces Roys, c'est parce qu'ils se nõmoient, & se sont tousiours nommez Pharaons, iusques au temps de Salomon, auquel ce nom defaillit entierement: mais il s'est trompé, car outre qu'Herodote en son second Liure appelle cette Reyne [g] Nytocris, & non pas Nicaulis, il se voit manifestement dans le quatriesme Liure des Roys, dans Ezechiel, & dans Ieremie, que depuis le temps de Salomon, deux autres Roys Egyptiens se sont appellez Pharaons, qui sont Pharaon Nechao, & Pharaon Ephrée.

f L. 8 des Antiquitez Iudaïques, c. 2.

g Voicy ce que son Interprete Latin luy fait dire: *Post hunc Minæum recensebant è libro Sacerdotes hominum alios trecentos & triginta Reges, in quibus tot ætatibus hominum, decem, & octo fuissent Æthiopes, & una mulier alienigena, eui fuit nomen idem quod Reginæ Babyloniæ Nytocris.*

A quelque temps de là Sesac commença de voir le iour en Egypte, c'est celuy que Iustin appelle Susachis: Diodore, Sasochis; & Herodote, Sesostris ou Sesostres. On dit que Susennés son pere ayant appris de l'Oracle qu'il seroit le plus grand Roy de son siecle, assembla tous les enfans d'Egypte nes le mesme iour que luy, iusques au nombre de dix-sept cens, afin qu'ils fussent esleuez en sa compagnie, & accoustumez sur tout à l'abstinence du boire & du manger, & ainsi qu'ils deuinssent également forts de corps & d'esprit, & en fussent meilleurs combattans: Ce qui luy reussit auec tant d'heur, que c'est d'eux principalement que Sesac se seruit pour venir à bout de tant de beaux exploicts de guerre qu'il entreprit, quand il eut la couronne sur la teste. C'est assez demeuré auec luy, allons voir l'entrée de la Reyne de Saba dans Hierusalem.

L'AN DV MONDE, 2985.

Ce fut enuiron cette année qu'elle y alla bien accompagnée, pour voir Salomon, & esprouuer par de subtiles demandes, s'il estoit si sçauant & si sage, que le bruit en couroit. C'est ce que rapporte

rapporte la ſaincte Eſcriture, & ſur quoy les Autheurs ſacrez diſent pluſieurs choſes remarquables.

Premierement, les vns [a] nomment cette Princeſſe Nicaulis Reyne d'Egypte & d'Ethiopie; & les autres [b], Makeda Reyne de l'Arabie Heureuſe, ou meſme Candace [c] Reyne de l'Ethiopie Meridionale.

Secondement, il y en a qui tiennent qu'elle eſtoit de la poſterité de Cetura, troiſieſme femme d'Abraham; & d'autres de celle du devin Balaam, la prediction duquel luy fit croire que Salomon eſtoit le Meſſie, & l'honorer en cette qualité, d'or, de myrrhe, & d'encens, comme firent depuis les trois Mages noſtre Seigneur [d].

Troiſieſmement, Sainct Ambroiſe, Theodoret, Beda, & Lyranus penſent, qu'elle auoit eſté nourrie en l'Eſcole de Dieu, & croyoit en luy à la façon de Iob, de Iethro, & de Hyram, auant qu'elle vit Salomon: Et au contraire Rupert, apres S. Chryſoſtome, aſſeure qu'elle eſtoit Gentile, & addonnée à la ſuperſtition de ceux de ſon païs, c'eſt pourquoy il l'appelle eſclaue des Demons, accordant toutefois qu'elle pût bien deuenir ſeruante du Seigneur, apres qu'elle euſt conferé auec Salomon.

En quatrieſme lieu, Cedrenus & Pineda rapportent, que pour eſprouuer la ſubtilité de ce Prince elle luy preſenta ſix garçons, & autant de filles, les vns & les autres du tout ſemblables d'aage, de taille & d'habits, & puis luy dit, qu'il ſeparaſt ceux-là d'auec celles-cy: ce qu'il fit auec beaucoup de facilité, leur ayant ſeulement commandé de lauer leurs mains en ſa preſence, & veu que les filles ſe lauoient timidement, & les garçons auec hardieſſe. Toute-fois d'autres diſent, au lieu de filles & de garçons, ſix fleurs naturelles, & ſix fleurs artificielles, qui ſe reſſembloient tellement, qu'il eſtoit preſque impoſſible de les diſtinguer; neantmoins il les mit à part fort facilement, ayant laſché vne abeille deſſus, qui laiſſant celles que l'artifice auoit feintes, s'alla poſer ſur les autres.

De plus, Iuſtin Martyr, & Alexandre Neapolitain [e] racontent, que comme cette Princeſſe ſe promenoit auec Salomon en la maiſon du bois du Liban, elle remarqua l'arbre ſur lequel le Meſſie deuoit ſouffrir la mort, & en aduertit ce Prince, qui le fit auſſi-toſt enfoüir dans vn puys profond, d'où vers le temps de la Paſſion du meſme Meſſie, il vint nager en la Piſcine probatique: Et puis adjouſtent, qu'elle fit cette remarque, parce qu'elle eſtoit Sibylle [f], & par conſequent Propheteſſe: Ce que la pluſpart ont de la peine à croire, parce que les Sibylles ont eſté vierges toute leur vie, & les Abyſſins font cette Reyne la ſouche de tous leurs Roys, par le moyen d'vn fils qu'elle eut de Salomon: car (diſent-ils) elle ne voulut iamais retourner en ſon Royaume, qu'elle ne ſe fuſt mariée auec luy, pour auoir de ſa race [g].

Le meſme Pineda & autres, veulent auſſi qu'elle ait demeuré prés d'vn an auec ce Roy, & qu'à ſon depart elle en ait receu vn anneau, dans le chaton duquel eſtoit vne pierre precieuſe, où ſe voyoient figurées deux couronnes, l'vne d'eſpines, & l'autre d'or auec ces paroles, *Victoria amoris*, afin qu'elle ſe ſouuint, que pour paruenir au Royaume de la gloire, elle deuoit paſſer par beaucoup de difficultez [h].

Enfin tous les Peres concluent, que c'eſt la premiere que l'Eſcriture teſmoigne auoir voyagé en païs lointain, pour voir & entendre vn homme renommé en ſcience & ſageſſe, & diſent qu'elle en eſt loüable, encore que cela ſoit conforme à l'humeur de celles de ſon ſexe, dont la curioſité a fait dire au Satyrographe ce vers [i]:

VARIETEZ.

[a] Ioſephe & Comeſtor.
[b] Genebrard.
[c] Sanchez.
Sabellicus & Tiraqueau la nomment ſeulement Saba.

[d] C'eſt vne ancienne tradition des Hebreux, à ce que rapporte Galatin en ſon L. 8. c. 3, laquelle il ſemble que S. Ambroiſe regardoit en ſa 1. Apologie pour Dauid, c. 3, quand il diſoit, *Vulgus Iudaicum eſtimat Salomonem aduenisse pro Chriſto*, & que ſuit le Cardinal Baronius ſur l'an premier de Ieſus-Chriſt; mais que contredit Pineda en ſon 5. L. des Geſtes de ce Roy, c. 14.

[e] Hugo & Barradas font auſſi ce conte, que Comeſtor a vn peu diuerſifié, diſant qu'elle donna cet adais par Lettre eſtant de retour en ſon païs, n'ayant pas oſé le donner de bouche, lors qu'elle eſtoit en cette maiſon.

[f] George Cedrene *in Salomone*, eſt auſſi de cet aduis.

[g] Ainſi, au rapport de Iuſtin, la Reine des Amazones Thaleſtes, vint trouuer Alexandre le Grand auec 3000 de ſes compagnes, afin qu'il la rendit mere d'vn fils: à l'effet dequoy elle demeura 30 iours auec luy. Il eſt vray que Plutarque tient cela pour fabuleux.

[h] Il y a vne deuiſe en la galerie de l'Hoſtel-Cardinal, qui ne differe pas beaucoup de ce ce ſens-là: c'eſt vne couronne d'eſpines qui en a vne autre de laurier au deſſus d'elle, auec ce mot: *Hac iter ad illam.*

[i] Saty. 4.

VARIETEZ.

[a] *Sapiens in terram alienigenarum gentium pertranſiet, bona enim & mala in hominibus tentabit*, c. 39. Il ſemble auſſi que c'eſt faire tort à l'Homme, qui eſt né pour tout voir & tout connoiſtre, de l'attacher en vn endroit de la terre, comme d'vn mouſtgne.

Hæc eadem noſcit quod toto fiat in orbe:

Car l'Eccleſiaſtique aſſeure [a], que c'eſt le propre des Sages de penetrer la terre des nations eſtrangeres, & d'y tenter le bien & le mal, qui ſe trouue aux hommes: Auſſi voyons-nous (adjouſtent-ils) qu'elle a eſté imitée en cela par les plus grands perſonnages de l'antiquité, & nommement par Lycurgus, qui voyagea en Egypte, afin d'y conuerſer auec les Preſtres d'Heliopolis, & apprendre leur doctrine: par Aoacharſis, qui fut à Athenes, pour faire amitié auec le ſage Solon: par Platon, qui ſe tranſporta en Italie, afin de s'aboucher auec Archias Tareotin fameux Geometre [b]; & par Apollonius de Thyane, qui fit le voyage des Indes, pour y conferer auec les Gymnoſophiſtes, & ſur tout pour y voir le grand Hyarbas diſcourant en vne chaire de bronze de la nature des choſes plus cachées [c]. Laiſſons-les aller apres cette Reyne, & prenons vn autre ſujet.

[b] Il ne veut pas toutefois en L. de ſa Repub. qu'on voyage pluſtoſt qu'à l'aage de 50 ans, & encor qu'apres en auoir obtenu la permiſſiõ du Magiſtrat.

[c] Philoſtrate rapporte que ce Roy enſeignoit publiquement la Philoſophie, ſe plaiſant à cet office: & S. Hieroſme, qu'Apollonius alla en ces quartiers pour voir certaine table d'or, qu'on appelloit du Soleil, qui eſtoit lors fort renommée par le Monde.

L'AN DV MONDE, 2986.

En ce temps (s'il en faut croire Menandre chez Ioſephe) vn jeune homme nommé Abdemon floriſſoit à la Cour de Hyram Roy de Thyr, & y donnoit ſolution à tous les Enigmes que Salomon enuoyoit à ſon Maiſtre. A quoy l'Hiſtoriographe Dion s'accorde; mais il adjouſte vne choſe qui n'eſt pas croyable, diſant qu'il propoſoit auſſi pluſieurs Enigmes au meſme Salomon, qui pour ne les pouuoir reſoudre, eſtoit contraint d'enuoyer de groſſes ſommes d'argent à Hyram: car le troiſieſme Liure des Roys teſmoigne que Dieu auoit remply ſon eſprit d'vne ſageſſe & d'vne intelligence ſi grande, qu'il ne s'eſtoit trouué, ny ne ſe trouueroit iamais aucun qui en euſt plus que luy. Que ſi on repart, qu'il eſtoit deſia dépraué par les femmes, quand cet Abdemon luy propoſoit ſes Enigmes; nous luy repliquerons que la ſageſſe ne l'abandoona iamais, [d] (comme il aſſeure luy-meſme en ſon Eccleſiaſte) raiſon qui ſeruira auſſi de reſponce à vn recit [e] qu'on fait que cette vertu eſtoit renfermée dans ſon anneau de cachet, & que l'ayant laiſſé choir dans le Iourdain comme il s'y baignoit, auec quelques vnes de ſes mieux aymées, il ceſſa de la poſſeder, iuſques à ce qu'ayant retrouué l'anneau dans les entrailles d'vn poiſſon, que des peſcheurs luy apporterent, il en ioüiſt comme auparauant. Il eſt temps de paſſer en la Grece.

[d] C'eſt auſſi ce que ſouſtiennent Genebrard & Sanchez, apres Ioſephe.

[e] Pineda eſcrit qu'on lit cela en certain vieux Liure de plomb, dont ſera parlé cy-apres.

L'AN DV MONDE, 2988.

Cette année, qui eſt ſelon Herodote, la 168 apres la ruïne de Troye, Homere naſquit de Criteis fille d'Artelle, que ſon oncle Meon [f] auoit engroſſée, ou (comme dit Ariſtote) vn Demon Incube, bien qu'elle fuſt deſia mariée [g] au Grammerien Phemius à Smyrne. Apion d'Alexandrie aduouë, qu'il fut ſi curieux de ſçauoir en quel lieu ce fameux Poëte eſtoit né, que pour cette fin il euoqua ſes manes des Enfers par art Magique [h]; mais il ne dit pas quelle reſponſe il en euſt. Cette curioſité le prit, parce que pluſieurs villes diſputoient ſa naiſſance, chacune ſe l'attribuant, comme teſmoigne Gellius en ſes nuicts Attiques [i], tant pour auoir eſté le Prince des lettres humaines, & la ſource de tous les beaux eſprits, ainſi que Pline [k] a penſé, que parce qu'eſtant vagabond, il alloit demeurer tantoſt en vne ville, & tantoſt en vne autre: car au reſte, c'eſt la commune opinion que ſa mere l'enfanta ſur le bord du fleuue Meles qui baignoit Smyrne, comme elle y lauoit du linge, d'où vient qu'il s'appelloit du commencement Mele-

[f] Quelques-vns (au rapport de Iean Louys Viuez) le font fils de Telemache fils d'Vlyſſes & de Policaſte fille de Neſtor.

[g] Plutarque dit qu'elle eſtoit vierge Cumeane, puis eſpouſe d'vn Argiue nommé Cleonates, & qu'elle conceut ce Poëte en adultere.

[h] Ou bien par le moyen d'vne herbe appellée Cynocephales, qui reſſemble la teſte d'vn chien, ſelon Pline, *L. 25. c. 2.*

[i] Voicy les Vers qu'il rapporte à ce ſujet:

Septem urbes pugnant de ſtirpe ſuſigni Homeri,
Smyrna, Rhodus, Colophon, Salamin, Chios, Argos, Athenæ.

Mais cela eſt triuial,

[k] *Ingeniorum fontem, primumque doctrinarum & antiquitatum parentem.* L. 17. c. 5.

ſigenes, c'eſt à dire né prés de Melés: Ie dis du commencement, d'autant que depuis il ſe nomma Homere, qui ſignifie ayant beſoin de guide [a], non point à cauſe qu'il deuſint aueugle, ainſi que la plus part eſtiment, mais, ſelon Artemidore, parce qu'on le feignit tel, pour auoir fait des Vers ſi accomplis, qu'il ſembla qu'en les faiſant il n'auoit eſté diuerty par aucun objet viſible, ou bien au rapport de Suidas, pour s'eſtre monſtré inacceſſible aux conuoitiſes qui ſe forment par les yeux, ſentiment que Pauſanias ne fauoriſe pas peu [b], diſant, que cet excellent homme compoſa ſa Poëſie dans vn antre obſcur, à la ſource du fleuue Melés. Il eut (à ce qu'eſcrit Herodote) pour Precepteut vn ſçauant Grammarien nommé Ptonope [c], qu'il ſurpaſſa dans peu de temps en ſcience, par la ſubtiliré de ſon eſprit.

L'AN DV MONDE, 3000.

Voicy le temps auquel Salomon mourut, & fut inhumé auprés de ſon pere dans vn ſepulchre, que Dion Caſſius dit auoir eſté grandement veneré des Iuifs, & eſtre tombé de ſoy-meſme du temps de l'Empereur Adrian. S. Hieroſme [d] (ſelon Viualdus) tient auec beaucoup d'autres qu'il eſt ſauué, parce qu'il fit penitence ſur la fin de ſes iours; comme teſmoigne l'Eccleſiaſte, & la tradition des Hebreux qui porte meſme qu'elle fut publique: car, à leur dire, ayant crié iuſqu'à cinq fois miſericorde par les places publiques de Hieruſalem, il alla auec des verges dans le Temple, priant les Docteurs de la Loy de l'en frapper, ce que voyant qu'ils refuſoient de faire, à cauſe qu'il eſtoit l'oinct du Seigneur, il s'en frappa luy-meſme auec vne grande rigueur: A quoy s'accorde Pineda, pour auoir leu certains Liures de plomb en langue Arabique, trouuez depuis peu au Royaume de Granate, qui monſtrent que ce Prince quelque temps auant ſa mort, ſe conuertit de l'idolatrie [e] au culte du vray Dieu, & renuerſa les Temples des Idoles, confeſſant publiquement ſes offenſes. Toutefois la pluſpart des Peres eſtiment qu'il eſt damné [f], Sainct Cyprian le range au meſme lieu que le reprouué Saül; & Sainct Gregoire le fait auſſi bien co[illegible]ignon des peines du mauuais riche, & de ceux de Penrapolis, comme de leurs crimes.

Ce qui luy peruertit le cœur, fut le grand nombre de femmes qu'il auoit; car il eſtoit mary de ſept cens Reynes, & de trois cens concubines, deſquelles il n'eut pourtant qu'vn fils & deux filles, ou bien s'il en eut dauantage il les perdit, les immolant à Moloch, comme ſemble le dire le quarante-ſeptieſme chapitre de l'Eccleſiaſtique, par ces paroles; *Tu as profané ta ſemence, allumant le feu de courroux ſur tes enfans* [g].

Quoy qu'il en ſoit, il laiſſa heritier [h] de ſes Eſtats Roboam, qu'il auoit eu de Naama Ammonite. L'opinion de Genebrard eſt, qu'il ſe comporta de la ſorte, afin de remettre en vigueur la diſpoſition de la Loy, qui recommande le droict des maſles & des premiers nés, que Dauid ſon pere n'auoit pas gardé en ſa perſonne, luy ayant donné le ſceptre d'Iſraël à l'excluſion d'Adonias ſon frere aiſné: Et puis adjouſte, que touſiours depuis les maſles & les premiers nés ont eſté preferez aux cadets & aux filles en la Iudée, lors qu'il a eſté queſtion d'vn legitime ſucceſſeur au Royaume, & que, parce que cette Loy ſe pratique en pareille occurrence dans les Gaules, elle s'y nomme Salique, c'eſt à dire Salomonique, par vne figure qui s'appelle ſineope: Mais, à dire le vray, cela n'eſt guere bien fondé, veu que ce Prince n'auoit autre fils que Roboam, & que preſque tous les Autheurs tiennent, que

VARIETEZ.

[a] Les Ioniens appelloient ainſi les aueugles.

[b] En ſes Acaïques.

[c] La pluſpart des Autheurs ont remarqué comme cela les Precepteurs des grands Perſonnages. Agonas le fut de Zoroaſtre, Pherecide de Pythagore, Lælius de Marc Varroo, Parthenie de Virgile, Orbilius d'Horace, & Flauo Virginie de Perſe.

[d] Toſtat attribuë cette opinion à S. Ambroiſe, mais alleo ſe trouue en l'vn ny en l'autre. On vnit ſeulement parmy les œuures de Beda, & particulierement en ſes Fragmens ſur le Liure des Proüerbes, que Salomon ſe depoſa de ſa dignité royale: toutefois il n'adjouſta pas comme fait l'Autheur du Zohar, qu'il alla mandiant ſon pain de porte en porte, appuyé ſur vn baſton, & criant par les carrefours de Hieruſalem qu'il auoit eſté autrefois Roy d'Iſraël, & qu'apres cela Aſmodée le mena dans vne maiſon ſolitaire qu'il luy auoit baſtie ſous le Liban, & l'y retint quelque temps: durant lequel ayant pris ſa ſemblante, il adminiſtra la Iuſtice à ſon peuple: car cette addition ſent tout à fait ſon Rabiniſme.

[e] Robert Eſtienne nie que ce Prince ait adoré les Dieux eſtrangers; mais la ſaincte Eſcriture dit clairement que *colebat Aſtarthe deam Sidoniorum, & Moloch idolum Ammonitarum.*

[f] Neanmoins, ſaincte Melchiadie rapporte en ſes Reuelations, qu'elle ouït vne voix diuine, qui diſoit, Ie veux que les hommes ignorent ce que ma Miſericorde a fait à l'ame de Salomon, afin que les charoels prenent garde à eux.

[g] *Prophanaſti ſemen tuum inducere iracundiam ad liberos tuos.* C'eſt l'aduis de Paulus Palatius.

[h] S. Antonin, part. prem. de ſon Hiſt. tit. 5, eſcrit que ce Prince euſt vn fils de la fille du Pharaon l'vn vnieſme de ſon aage; mais il eſt croyable qu'il vouloit dire de cette Naama, la mere de Roboam.

la Loy, dont la France ſe ſert en cette occurrence, s'appelle Salique, pour auoir eſté faite par Pharamond à Salichaim, ville de la Franconie en Allemagne[a]: meſme, pour monſtrer qu'elle luy eſt toute particuliere, elle s'approprie ces paroles que dit noſtre Seigneur en faueur des fleurs, qui la repreſentent, pour eſtre le ſymbole de ſes armes: *Conſiderez les Lys comme ils croiſſent, ils ne trauaillent, ny ne filent*; afin de ſignifier qu'elle ne doit eſtre regie que par vn Noble, qui n'a pas couſtume de trauailler; & que par vn maſle, dont le propre n'eſt pas de filer[b]. Retournons à Roboam.

L'Eſcriture nous apprend, que quelque temps apres les obſeques de ſon pere, il alla en la ville de Sichem, afin de s'y faire couronner, & que les Eſtats du Royaume l'ayant prié de leur remettre quelque choſe des tailles exceſſiues [c], que ſon pere leuoit ſur eux, ils en furent eſconduits par le conſeil de la jeuneſſe qui auoit eſté nourrie auec luy: Ce qui les faſcha ſi fort, qu'ils reprirent le chemin de leurs maiſons, ſans ſe ſoucier de ſon couronnement [d]; & à quelques iours de là aſſommerent à coups de pierres Aduram, Receueur General des tributs [e], qu'il leur auoit enuoyé, non pour les appaiſſer, comme veulent Ioſephe, Lyranus, & l'Eueſque d'Auila: mais afin d'exiger d'eux de nouueaux ſubſides, ſelon que tient le commun des Interpretes ſacrez. Peu apres ils appellerent Ieroboam fils de Nabat, retourné tout fraiſchement de la Cour de Seſac Roy d'Egypte, où il s'eſtoit retiré, afin d'euiter la colere de Salomon qui luy en vouloit, & le choiſirent pour leur Roy, au lieu de Roboam, qui ne fut ſuiuy que de la ſeule Tribu de Iuda, & que d'vne partie de celle de Benjamin.

L'Eſcriture [f] porte que Ieroboam craignant que ſi ſes nouueaux ſubjets alloient trois fois l'année en Hieruſalem, ſelon la Loy, ils ne le quitaſſent enfin, pour ſe remettre en l'obeïſſance de Roboam, s'auiſa, comme ſçauât Politique, de leur faire faire deux veaux d'or, & de mettre l'vn à Dan, & l'autre en Bethel, leur diſant; Voylà les Dieux qui vous ont tiré d'Egypte[g]. Surquoy Moncejus & Abjudam Hebreux, tiennent que ces animaux ainſi forgez n'eſtoient autre choſe que la repreſentation des deux Cherubins que Moïſe fit faire à Beſeleel & à Ooliab pour en couurir le propitiatoire de l'Arche d'alliance, ſouſtenant qu'ils eſtoient en la forme de veaux, & que s'ils euſſent eſté en vn'autre, ce Prince n'euſt pas manqué de la leur faire donner, parce que ſon deſſein n'eſtoit que de ſe conſeruer ceux qui s'eſtoient donnez à luy par le meſme culte qu'ils venoient de practiquer en Hieruſalem: Toutefois, cette opinion n'eſt guere receuable, bien que Genebrard ſemble la fauoriſer; car au lieu de veaux, les Septante Interpretes diſent des geniſſes, & Oſée des vaches, qui eſt vne forme que les Cherubins de l'Arche d'alliance ne pouuoient pas auoir, outre qu'il ſe voit dans le ſecond Paralipomenon, que Ieroboam fit faire auſſi pluſieurs ſimulachres de Demons, afin de les adorer.

L'AN DV MONDE, 3001.

Cette année, comme ce Prince jettoit de l'encens en l'honneur de l'vn de ces veaux ſur vn autel, vn Prophete de Hieruſa-

VARIETEZ.

* Il y a vne grande diuerſité d'opinions touchant cette Loy: Sigebert dit qu'elle fut faite par 4 des principaux de la nation Gauloiſe appellez Sabogaſt, Vſogaſt, Balogaſt & Quindigaſt: & qu'elle a pris ſon nom du premier, comme du plus excellent de tous. Guillaume Poſtel penſe qu'elle a eſté contraincte aux Gaules, & qu'il faut l'appeller Luy Gallique, & non Salique. Robert Cenalis tient qu'elle vient du mot François ſalle, parce qu'elle fut eſtablie pour les ſalles & maiſons Royales. Paul Emile, Azorius & Bauchel, croyent qu'elle s'appelle Salique, pour auoir eſté dreſſée en la terre des Saliens nommée autrement Franconie prouince d'Alemagne: Claude Seiſſel Archeueſque de Thurin, eſtime qu'elle derriue du terme Latin *Sal*, parce qu'elle eſt pleine de ſapience, dont ce cinquieſme Element eſt le hieroglyphe: & enfin, Arias Montanus veut qu'elle ſe nomme Salique du nom de Saliq premier Roy des François, autrement appelle Pharamond.

Voicy les mots eſquels elle eſt conceuë: *In terram Salicam fœmina non ſuccedat*: ou autrement, *Regnum Saliorum, vel Francorum abnaſa ſine lanea, non tranſeat ad fuſum ſine colum.*

[b] C'eſt ce que remarqua celuy qui plaida enuiron l'an 1340, pour Philippes de Vallois contre Edoard III fils d'Eliſabeth fille de Charles le Bel, qui pretendoit la Couronne de France à ſon excluſion.

* Beccon a obſerué, que Henry VII. Roy d'Angleterre, traictoit auſſi ſes ſubjets: d'où vient qu'il l'appelle le Salomon Anglois.

Edoüard IV. n'vſa pas de tant de rigueur: il impoſa ſeulement ſur ſon Royaume vn tribut qu'il appella bienueillance: Chacun contribuoit à ſon gré, & ſelon qu'il donnoit, on iugeoit qu'il vouloit du bien au Roy: qui donnoit plus, il aimoit plus. *Polid L.24.*

[d] De là naſquit ce Vers triuial: *Conſilium iuuenum Roboamum fecit egenum.*

* Il n'y a guere plus d'vn ſiecle qu'vn nommé Staraz exerçant vne meſme charge que celle-là dans Naples, fut ainſi mal-mené par le menu peuple. Il auoit gaigné l'Egliſe de S. Auguſtin, & s'eſtoit caché dans vn ſepulchre, mais il en fut tiré par cette beſte à pluſieurs teſtes, qui l'ayant lapidé à demy, enfin le mit en pieces, d'vne partie deſquelles quelques-vns ſe repûrent ſur le lieu, & jetterent le reſte à la voirie: d'où va Paëte prit ſujet de luy baſtir ce Cenotaphe:

Staraz, qui vinus ſubjit ſepulchrum,
Mirum; defunctus egerit ſepulchro.

[e] 12. chap. du 3. L. des Roys.

[a] La pluſpart des Iſraëlites adorerent ces veaux auec le vray Dieu: les autres, & ſur tous les Leuites, qui ne voulurent pas quitter leur ancienne Religion, furent demeurer en Hieruſalem & lieux circonuoiſins.

lem, (que Iosephe appelle Iadon ou Addo, Tertulien Sameas, & Sainct Epiphane Iuif Hyram ou Hyras) vint tout à coup se presenter à luy, le reprit de cette action, & luy fit secher la main; prediſant qu'vn fils nommé Iosias naiſtroit à la maiſon de Dauid, lequel feroit tuer les Preſtres de Bethel ſur ce meſme autel. Ce qui donna beaucoup d'eſpouuante à Ieroboam; mais ayant appris à quelques iours de là qu'vn lyon auoit eſtouffé Iadon, pour auoir mangé dans Bethel, contre la deffenſe expreſſe de Dieu, il ne s'amanda point. Par où l'on voit combien les miracles & les beaux diſcours ſont de peu d'efficace pour l'amendement des meſchans, quand ceux qui les ont faits ne les accompagnent pas de ſainctes œuures & de bons exemples [a].

L'AN DV MONDE, 3011.

En cette conjoncture de temps Seſac ou Seſoſtris Roy d'Egypte, aſſembla vne armée de ſix cens mille fantaſſins, de quatre-vingts mille cheuaux, de dix-huict mille chariots, & de quatre cens nauires ou galeres, & alla conqueſter l'Æthiopie, la Lybie, l'Arabie, & meſme la Iudée, dont il pilla les principales villes, & ſpecialement Hieruſalem & le Temple, contraignant Roboam de ſe rendre ſon tributaire: Apres quoy, il paſſa dans la Scythie & dans les Indes, où il prit priſonniers pluſieurs grands Roys, ce qui le rendit ſi inſolent, qu'il ne fit point de difficulté de faire ſon entrée dans ſa ville Royale de Memphis deſſus vn char de pur or, & greſlé de pierreries, traiſné par quatre de ces Roys, qui y eſtoient attellez comme autant de cheuaux [b], & meſme continua d'en vſer ainſi toutes les fois qu'il alloit au Temple de ſes Dieux, iuſques à ce qu'en fin l'vn d'eux traiſnant vn iour ce char, & conſiderant attentiuement comme les roües ſe tournoient en cercle, interrogé par Seſoſtris qu'eſt-ce qu'il regardoit auec tant d'attention; Ie regarde, dit-il, les tours & retours de ces roües, & voyant tourner ſi legerement le deſſus deſſous, ie dis à par moy que la Fortune fait de meſme, puis que de ſi grand Roy que i'eſtois, elle m'a fait ſi petit, & qu'elle peut bien me faire encore ce que vous eſtes, & vous ce que ie ſuis [c]: Paroles qui toucherent ſi viuement Seſoſtris, qu'il s'abſtint doreſnauant de faire plus traiſner ſon char par ce Roy, ny par les autres, & les renuoya libres en leurs Eſtats.

L'AN DV MONDE 3015.

Seſoſtris employa cette année à faire fabriquer vne galere de cedre [d] par le dehors, & argentée par le dedans, afin d'en faire preſent à la Deeſſe Iſis. C'eſt ce que rapporte Diodore & autres, qui adjouſtent, qu'il eſt le premier qui s'eſt ſeruy de vaiſſeaux à rames: mais la pluſpart tiennent que c'eſt Semiramis, ou Iaſon l'Argonaute, comme nous auons dit autre part.

En ce temps les Bachanales ou Orgies furent inſtituées en la Grece, pour y eſtre celebrées de nuict ſur le Mont Parnaſſe, de deux en deux ans, en l'honneur de Bacchus [e]. Macrobe dit, que quand on les celebroit on oyoit de nuict des voix de Satyres, & des ſons de clochettes, & qu'on voyoit vn grand nombre de peuples inconnus qui parloient enſemble: c'eſtoit, ſans doute des Demons qui ſe comportoient ainſi, pour d'autant plus fomenter l'erreur des Idolatres [f].

VARIETEZ.

[a] On appelle cela auoir la voix de Iacob & les mains d'Eſaü: edifier d'vn coſté, & démolir de l'autre: auoir des paroles d'or, & des effets de bois, & allumer le feu de la pieté de la droite, & l'eſteindre de la gauche.

[b] C'eſt ce que teſmoigna le Poëte Lucain en ſon 10. L. parlant de la ſorte.

Venit ad oceanum, mundique extrema Seſoſtris,
Qui Pharos currus Regum cervicibus egit.

Ainſi Edgarus Roy d'Angleterre, contraignit depuis les Roys d'Eſcoſſe & d'Hybernie ſes priſonniers de guerre, de tirer la rame dans la barque où il eſtoit porté, pour ſon plaiſir, tant il eſtoit inſolent en ſa victoire. *Fulgoſ. L. 9. c. 9.*

[c] Nous liſons quaſi le meſme dans l'Hiſtoire des Vandales touchant Gilimer Roy de ceux de cette nation: car ayant eſté pris priſonnier, & mené en triomphe par Iuſtinian I. Empereur de Conſtantinople, il ſe mit à rire; dequoy luy eſtant demandé la cauſe: Ie me mocque, dit-il, du changement de la Fortune, qui apres m'auoir fait Roy, a voulu qu'enfin ie fuſſe eſclaue, vous pouuant trouuer de meſme.

[d] Caligula fit faire auſſi vne nauire de cette meſme matiere où ſe voyoient pluſieurs ſales & iardins, & la poupe qui eſtoit d'yuoire & enrichie d'or & de pierreries.

[e] Il en fut ſurnommé *Nyctelius*, & ainſi ſe pouuoit appeller le Dieu caché.

On le prend pour le Chamos dont parle la ſaincte Eſcriture.

[f] Ainſi (dit le Loyer en ſon Liure des Spectres) on voit encor aujourd'huy en Noruege, Dannemarc, Philippie, Gothie & autres regions Septentrionales, des danſes de malins eſprits, qui ſe font de nuict au ſon de pluſieurs inſtrumens de muſique. On appelle ces danſes le Bal des *Sorcets*.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3016.

Cette année ou enuiron, les Tarentins furent de gayeté de cœur assieger & prendre Corbinatum, ville au terroir des Iapiges peuple de la Poüille, & y ayant choisy vn grand nombre d'enfans, & de filles, les amenerent à Tarente dans vn parc, où ils exposerent les plus beaux & les plus belles, sans aucun vestement; aux yeux de tout le monde; afin que chacun se peust jetter dessus pour en assouuir sa lubricité: ce qui déplut tellement à Dieu, qu'il lança son foudre sur tous ceux qui s'estoient soüillez de si detestables plaisirs. C'est ce que rapporte Pausanias [a], & Athenée, qui adjouste [b], que ces Tarentins estoient si delicats, qu'ils ne pouuoient souffrir aucun poil sur leur peau, & alloient l'Esté couuerts d'habits diaphanes [c], afin de s'entre-donner le contentement de contempler la forme de leurs corps. Toutefois, dit-il, ces Iapiges n'estoient pas plus gens de bien qu'eux; car ils portoient de fausses perruques & des vestemens ouuragez de fleurs [d], & logeoient dans des Palais plus magnifiques que n'estoient pas les Temples des Dieux: Mais enfin ayant eu l'audace d'enleuer de ces Temples les tableaux plus rares qui les paroient, afin d'en orner leurs salles, le Ciel pleut tant de fleches d'airain sur eux, que la pluspart en furent transpercez & tuez sur le champ.

a *In Eliacis.*

b L. 12. Dipnosoph.

c Varron les appelle autrement, *vitreas vestes*; & Turnebus, L. 14. *Aduersa* c. 19, dit que les porter *probro dabatur, & censoriam penè opus erat.*

d On les fait Inuenteurs des chappeaux & des vestemens ouuragez.

L'AN DV MONDE, 3017.

En ce temps Roboam mourut, laissant de dix-huict femmes, & de six concubines qu'il auoit, vingt-huict fils & soixante filles [e]. Iosephe rapporte qu'il fut arrogant & sans prudence, dequoy la pluspart des Docteurs sacrez attribuent la cause au bas aage dans lequel son pere Salomon l'engendra; se fondant sur ces Axiomes de Philosophie [f], que ceux qui sont engendrez par des personnes trop jeunes, ont ordinairement le corps & l'esprit foible. Il tascha bien de se rendre pieux vers la fin de ces iours; mais son chetif naturel, & ses mauuaises habitudes n'y apporterent pas peu d'obstacle [g]: Aussi ne faut-il pas attendre le vespre du Sabath pour trauailler, autrement on se met en danger de ne faire pas grand chose, ny qui reüssisse heureusement.

e S. Hierome sur le 2. c. de l'Eccles. a remarqué qu'aucun des Saincts n'a engendré de filles que fort rarement. Iacob entre douze masles, n'eut que la seule Dina, qui encor les mit en grand danger.

f *Qui ætate parentum immaturâ geniti, aut debili sunt corpore, aut ingenio.*

g *D'vne pieté tardiue & qui ne fleurit que sur l'hyuer de la vie, les fruicts ne sont iamais bien meurs, il faut la cultiuer de bonne heure.* Matthieu en la vie de Louys XI.

L'AN DV MONDE, 3018.

Cette année, Abia son fils n'eust pas si-tost succedé à sa couronne, qu'il assembla vne armée de quatre cens mille combatans, pour faire la guerre à Ieroboam, qui luy en opposa vne autre de huict cens mille; de sorte que se voyant en peril d'estre deffait, il fit vœu à Dieu de mettre certain nombre de vaisseaux d'or & d'argent en son Temple, & vainquit son ennemy, luy tuant sur le champ iusques à cinq cens mille hommes, & ainsi l'humilia extremement: mais il n'accomplit pas son vœu, & sans se soucier de celuy de qui il tenoit sa victoire, il fut si mal-aduisé de meſler son culte auec celuy des Idoles.

En ce temps, Eusobopes fils de Salauées Roy de Colchos, vainquit Sosostris, s'il en faut croire Pline, qui asseure [h] qu'apres l'auoir vaincu, il fit faire vn Palais si riche & si magnifique, que les voûtes en estoient toutes d'or massif, & les poutres d'argent [i]: mais il ne dit pas si ce fut des dépoüilles dece Prince, ou bien de l'or & de l'argent qu'il auoit trouué auec son pere chez les Samnes, dans cette terre vierge, dont il fait mention.

h L. 33. c. 3.

i Cela n'est pas incroyable, au dire de ceux qui racontent du Mogol qu'il a deux tours dans son Palais d'*Agram*, dont la couuerture est toute de fin or, bien que la moindre ait 20 pieds de diametre, & qui rapportent du Roy de Calconda, que son logement, qui n'a pas moins de 8 lieuës de tour, est si splendide, que tout ce que nous faisons icy de fer, les goods, les verroux, les ferrures & choses semblables, y sont d'or massif.

Iean de Batros [a], Franciscus Aluarès, Ortellius, Maluenda [b], Vechietus & autres [c], tiennent qu'enuiron ce mesme temps Maxeda Reine de Saba, ou autrement des Abissins, se voyant desia fort auancée en aage, se deschargea du faix de sa Couronne sur son fils Menilech [d], qu'elle auoit eu de Salomon: en preuue dequoy ils rapportent que ce Roy ayant eu beaucoup de familiarité auec elle iusques à l'introduire en ses celiers de [e] vin & en ses sales de parfums, enfin suiuant la coustume d'alors qui permettoit la pluralité des femmes, il l'espousa, & rendit enceinte: Apres, voyant qu'il estoit necessaire qu'elle retournast en son Royaume, il luy donna douze mille Israëlites, mille de chaque Tribu, pour l'accompagner & faire vne colonie dans ce païs meridional; mais il aduint qu'estant proche de l'Ethiopie, elle sentit les douleurs de l'enfantement, & accoucha d'vn fils, qu'elle appella Menilech, c'est à dire le fils du Sage: lequel estant en aage de puberté, elle enuoya à son pere bien accompagné, afin qu'il en fut instruit en la foy, & couronné Empereur des Abissins; ce que Salomon accomplit auec beaucoup de soin, puis le renuoya chargé de presens à sa mere, sous la conduitte de Sadoc fils d'Azarias, & de plusieurs Hebreux, lesquels & leur posterité le virent regner sur les Abissins & sur eux, & estre la tige de tous ces Monarques qui les ont gouuernez sous le nom de *Aceques ou Nequez*, c'est à dire, d'Empereurs ou Roys [f], depuis ce temps, iusques en ce siecle, portant touiours en leurs armes l'effigie d'vn lyon debout, qui tient en ses griffes vne croix esleuée, pour monstrer qu'ils descendent de la Tribu de Iuda par Salomon, & de la Reyne de Saba, & qu'ils sont Chrestiens & patens du Messie. Mais, à n'en point mentir, ce rapport n'est gueres croyable [g], veu que les Liures sacrez, ny ceux de Iosephe n'en disent mot; outre que les anciennes Histoires monstrent, que les peuples de ces contrées Abissines & Ethiopiques, depuis ce siecle iusques à plusieurs autres, ont touiours esté grandement addonnez à la superstition Payenne, mesme auec tant d'impertinence, qu'ils adoroient le Soleil leuant, & maudissoient le couchant: puis si leurs Roys estoient aduertis par leurs Prestres, que Iupiter ne vouloit pas qu'ils vesquissent dauantage, ils se faisoient mourir incontinent; ce qui mesme a duré iusques au Roy Erganés, qui pendant le regne de Ptolomée Roy d'Egypte extermina cette race de Prestres [h]. Tout ce qu'on peut accorder de vray-semblable, selon le jugement des plus sensez, c'est que cette Reyne & son fils, procreé toutesfois d'autre Prince que de Salomon fils de Dauid Roy des Hebreux, eurent bien la vraye foy; mais que leurs successeurs n'y perseuererent pas, estant seulement gardée par les Israëlites Regnicoles, d'où par succession de temps vint cette Reyne nommée Candace, que les Actes des Apostres semblent tenir pour fidele: Qu'au reste si ces Empereurs ou Roys Abissins se disent issus de Salomon, & de la Tribu de Iuda, & estre les patens du Messie, c'est auec la mesme vanité qu'ils se qualifient en leurs patentes cousins germains du Soleil & de la Lune, & les enfans du Ciel [i]: Encore qu'on ne nie pas qu'ils ne puissent auoir pour ancestres, aussi bien que leurs subjets, quelques-vns des enfans qu'Abraham eust de sa troisiesme femme Cetura, ou mesme de ceux qui firent escorte à la Reyne de Saba retournant en son Royaume, veu qu'outre le bapteſme qu'ils reçoiuent à leur naissance, ils ont coustume de se faire encore Circoncire, pour tesmoigner d'autant plus qu'ils sont de la posterité de ce Patriarche. Ne nous esloignons point de la Iudée.

VARIETEZ.

[a] Decade 3. L. 4. c. 2. parlant de ses voyages d'Ethiopie.

[b] *De Antichr. L. 5. c. 15.*

[c] Theuet en sa Cosmographie, & Marianes Victorius, en son Histoire Ethiopique.

[d] D'autres disent Melic & Meilhec.

[e] Ils pensent que c'est elle, qui dit au Cãtique des Cantiques, *Introduxit me Rex, in cellariam vinearn, &c. Nigra sum, sed formosa, filia Ierusalem, idea dilexit me Rex, & introduxit in tabernaculum suum.*

[f] Le vulgaire les appelle Prestre-Iean.

[g] Bos en son L. 21. des Signes de l'Eglise c. 2. dit qu'il n'est pas digne d'estre creu ny d'estre ouy. *Franciscus Monerius* sur le Cantique en dit presque autant, & Pineda blâme Maluenda d'auoir adiousté foy à ces choses.

[h] Diodore Sicilien, L. 4. c. 2, & autres.

[i] Ainsi Selim I Empereur des Turcs, se donnoit le tiltre de Roy des Roys, & Seigneur des Seigneurs, de Prince de tous les Princes, & de nepueu de Dieu.

Ainsi le Roy de la Chine s'appelle le Seigneur du Monde & le Fils du Ciel. *Bandier.*

Ie laisse à part Philippes II, qui fit mettre ces paroles en vn Palais prez de Milan: *A Philippes Roy des Espagnes, Affrecain, Indien, Belgique, Bourguignon, Seigneur debonnaire de toutes les nations, & choisi de Dieu pour vnir les Empires separez.*

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3020.

Cette année Abiá eſtant mis au tombeau, ſon fils Aza fut mis en ſon thrône, & tout auſſi-toſt reſtablit le culte du vray Dieu, depoſant ſa grand' mere [a] Maacha de la charge d'Intandente des ſacrifices de Priape, & faiſant bruſler le ſimulachre honteux de cette fauſſe Diuinité, & jetter ſes cendres dans le torrent de Cedron: meſme il enrichit le Temple des vaiſſeaux d'or & d'argent, que ſon pere auoit voüez à Dieu; car comme il eſtoit pieux & ſage, il vit bien qu'ils n'eſtoient pas à luy, & partant qu'il ne pouuoit pas les garder. Par où on voit qu'vn mauuais pere n'engendre pas touſiours des enfans qui luy ſont pareils, mais quelquefois des prodiges de ſageſſe & de pieté: Ainſi voit-on aſſez ſouuent que les buiſſons portent de belles roſes, & les vignes ſauuages de bons raiſins.

[a] La ſaincte Eſcriture l'appelle ſa mere, comme elle appelle Dauid le pere de Roboam.

Enuiron cette meſme année, les Atheniens adjouſterent dans le mois d'Octobre certaine confrairie à la feſte nommée *Apaturie*, en l'honneur de Bacchus, de Pallas, & de Iupiter, où tant les garçons que les filles s'enroloient, & banquetoient enſemble durant quelques iours auec vne joye extraordinaire, comme l'aſſeurent Herodote, Suidas & Simplicius, lequel adjouſte que certains jeunes hommes s'eſtans vn iour enyurez & gorgez de viandes à cette confrairie, dormirent quatre iours naturels tout de ſuitte ſans s'eſueiller [b]: Ce qui n'eſt pas mal-ayſé à croire, puiſque Marc Damaſcene eſcrit, que de ſon temps en Allemagne vn villageois eſtant haraſſé de trauail s'alla coucher ſur du foin, où il dormit ſans s'eſueiller ſix mois entiers, au bout deſquels ayant eſté découuert par les cheuaux qui mangeoient de ce foin, il parut comme demy mort, & hors de ſoy-meſme. Il eſt temps de conduire Seſoſtris au tombeau.

[b] La gourmandiſe rend les hommes ſemblables aux beſtes, & le long ſommeil aux morts.

L'AN DV MONDE, 3021.

Nous entrons au temps, auquel il mourut, on dit que ce fut par ſes mains meſmes, de regret qu'il eut d'eſtre deuenu aueugle, & d'auoir eſté vaincu par ſes ennemis. Son fils Nuncorée [c] luy ſucceda, qui à quelques années de là deuint auſſi aueugle, ſoit par vn naturel écoulement de l'imperfection de ſon pere en ſes yeux, ou bien en punition de ce qu'il auoit deſcoché vne fleche contre le Nil, fleuue tenu pour Dieu par les Egyptiens: C'eſt pourquoy il enuoya conſulter l'Oracle d'Heliopolis, afin de ſçauoir le moyen de recouurer la veuë, & luy eſtant reſpondu que ce ſeroit en lauant la prunelle de ſes yeux de l'vrine d'vne femme fidele à ſon mary, il ſe mit auſſi-toſt à en faire l'eſſay ſur la ſienne & ſur pluſieurs autres, ce qui ne luy reuſſiſſant pas, il la fit enfin ſur celle d'vn Iardinier, par le moyen de laquelle eſtant guary, il l'eſpouſa du conſentement de ſon mary, & fit bruſler celles qu'il eut pour ſuſpectes d'auoir ſoüillé leur couche nuptiale. Apres quoy il dreſſa & dedia dans le Temple du Soleil deux Obeliſques [d] admirables, chacun de cent coudées de haut, & de huict de large, afin de remercier ce bel Aſtre de ce qui le voyoit encores. Quelques-vns diſent qu'il eſt l'inuenteur de cette ſorte de Pyramides; mais elles eſtoient deſia en vſage long-temps auant qu'il fut au monde.

[c] Pline l'appelle ainſi, au lieu qu'Herodote le nomme Pheron, & d'autres Mephrée.

[d] Obeliſque ſignifie ſagette: Celuy qu'on voit au Vatican à Rome, eſt de l'inuention de ce Nuncorée, comme l'aſſeure le meſme Pline en ſon L. 36. c. 11.

En ce meſme temps fleuriſſoit Alcinoüs fils de Nazitoüs Roy des Pheaques en l'Iſle de Corcyre, qui s'affectionna tellement au jardinage,

jardinage, que luy-mesme espandoit le fumier sur ses terres [a], ce qui a donné sujet aux Poëtes de le faire presider aux jardins [b]. Homere, qui le connoissoit, feint qu'vn Roy de son humeur accueillit Vlysses auec beaucoup de courtoisie, ayant sceu la disgrace qu'il auoit euë sur mer; adjoustant que la Reyne sa femme, au depart d'vne hoste si considerable, pour monstrer qu'elle luy souhaittoit tout bon-heur, fit verser du vin en terre [c], afin que les Dieux eussent agreables les souhaits qu'elle faisoit pour luy: car, au dire de ce Poëte, quand on respanchoit du vin, ou qu'on en salissoit ses habits, c'estoit signe de quelque bon-heur à venir.

En ce mesme temps fleurissoit aussi vn riche Marchand, nommé Mentor, ou Mentez, qui faisoit volontiers la despence de tous les voyages qu'Homere entreptenoit: C'est pourquoy ce Poëte, afin d'honorer sa memoire, l'introduit en son Odyssée sous le nom de Mentez Roy des Taphiens, à qui il fait exercer la marchandise comme honorable, & non indigne de la Souueraineté [d]. Bornons nostre discours pour cette année dans ce sujet.

VARIETEZ.

[a] Pline en son L. 18. c. 3. comme 4 Roys qui se sont pleus au jardinage, & qui mesme ont escrit du mesnage des champs. *Hieron, Philometor, Attalus & Archelaus.*

[b] Ainsi on voit qu'il n'y a poinct de mestier si peu estimé, qu'vne Royale main ne puisse rendre recommandable, quand elle luy fait l'honneur de l'exercer.

[c] Les Anciens estoient aussi dans cette superstition de croire que ietter de l'eau sous la table durant le repas, ou laisser choir son verre ou la saliere, du miel, de l'huile, ou mesme le morceau qu'on vouloit mettre en sa bouche, & esternuer trop souuent en mangeant, signifioit que quelque mal-heur arriueroit au pere de famille, ou bien à ce qu'il affectionnoit le plus.

[d] C'est le mestier que plusieurs Roys des Indes exercent encor, vendans aux estrangers des espiceries & pierreries. *Maphée Iesuite.*

Cet exercice ne déroge point à la Noblesse dans Venise ny dans Florence, mais si fait bien en France, si le Noble n'a Lettres du Prince pour s'y addonner, à cause de sa pauureté, comme l'eust du temps de nos peres vn nommé le Vergeur Gentil-homme de Reims: *à ce que tesmoigne Bouchel en son Tresor du Droict Francois.*

Ans du monde.	Ans du Temple basty.	Ans de Troyes ruïnée.	Pontifes Hebreux.	Roys de Iuda.	Roys d'Israël.	Monarq. d'Assyrie.
3033.					Baasa massacre Nadab & toute sa parenté, puis regne 24	
3041.					Ela son fils tué auec	
3046.			Ioram fils d'Azarias.		toute sa famille par Zambri, qui regne 7 iours, puis se fait brûler dans le Palais, pour ne tomber ez mains de	Offrateüs 20.
3059.					Amry chef de la gendarmerie, qui regne 12.	
3061.			Isus son fils.	Iosaphat 25, pieux.		Offratenes, 50.
3063.					Achab son fils, tué en guerre par les soldats du Roy de Syrie, apres auoir regné 22.	
3067.					Ochosias son frere, mort d'vne cheute, a regné 2 ans.	
3069.			Axioram son fils.			
3085.			*Iosephe a mis ces trois obmis par Nicephore.*	Ioram 8.	Ioram son frere, 12.	
3086.				Ochosias 1.	Iehu, Prince d'Israël, 28.	
3094.						
3095.			Sudeas fils de Phydeas.	Athalia sa mere 6.	Ioachas son fils, 17	
3101.			Ioël son fils:	Ioas 40.	Ioas son fils, 16.	
3111.			*Il n'est pas dans Nicephore.*	Amasias, 29.	Igroboam II, 41.	Ocrasapes, 42.
3141.			Azarias son fils			
3153.						Sardanapale, 20.
3170.						
				Osias ou Asarias, 52		

Regne 8e d'Egypte.	Roys des Latins.	Roys de Sparte.	Archontes d'Athenes.	Escriuains sacrez.	Escriuains prophanes.	Personnes illustres.
Il commence à ce	Capis ou Calpis Syluius, 14					Zara, Roy d'Ethiopie.
Syparis, & dure 38 ans.	*Quelques-vns disent qu'il bastit Capuë.*					Bennadab, Roy de Syrie.
						Etabaal, Roy de Sydon, pere de Iesabel.
	Calpetus Syluius, 13	Laboras & Pytanis.	Terſippus.	Hananus Prophete.		Iojadas, Prince des Prestres.
Regne 9.	Tyberinus Syluius 8					Pygmalion Roy de Thyr.
Il commence à Betubastis, & dure 68 ans.	*On dit qu'il se noya dans le Tybre, qui de luy prit son nom, perdant celuy d'Albula.*					Hazael, Roy de Syrie.
		Dotyſtas & Ennomius.		Elie & Eliſée.		Lycurgus frere de Polidecte Roy de Sparte.
	Agrippa Syluius, 40.		Megacles.	Ioël Prophete.	Heſiode autheur de la Theogonie.	Bennadab II, Roy de Syrie.
	Alladius Syluius, 19. *T. Liue l'appelle Romulus.*			Ionas ſucceſſeur d'Eliſée en la charge de ſuperieur des enfans des prophetes ſur le mont Carmel : *Au rapport des Carmes.*	La Sibylle Samiene.	
Auïſis, l'aueugle de la ville d'Auïſis.	Auentinus Syluius, 37.	Ageſilaüs & Polidecte.				
	Proclus Syluius, ou, *ſelon Ouide,* Palatinus.	Archelaüs & Charillaüs, ou Charillus.		Le Prophete Oſée.		
				Le Prophete Amos.		

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3033.

CEtte année est renduë celebre, par l'insigne victoire que l'armée d'Aza, composée de trois cens mille combattans de Iuda, & de deux cents quatre vingts mille de Benjamin, emporta sur celle de Zara Roy d'Ethiopie [a], qui l'estoit venu attaquer auec vn million d'hommes, & trois cens chariots armez de faux. Dieu enuoya vne si grande terreur dans l'esprit de ces barbares, qu'à peine eurent-ils enuisagé les fideles, qu'ils prirent la fuitte; si bien qu'Aza les poursuiuant, en deffit la plus grande partie, & s'en retourna victorieux & chargé de riches dépoüilles en Hierusalem. Ce bon-heur luy arriua (dit l'Escriture) parce qu'il mit sa confiance au Dieu des combats, & non en la multitude de ses gensdarmes.

[a] Paralip. 14. 8.

L'AN DV MONDE, 3034.

En ce temps ou enuiron, il enuoya des presens à Bennadab Roy de Syrie, pour renoüueller l'alliance qu'il auoit faite auec luy, & en tirer du secours contre Baasa Roy d'Israël, qui estoit entré dans son Royaume auec vne armée: Mais le Prophete Ananus le vint trouuer pour le reprendre de cette action, de la part de Dieu; parce, disent les Peres, qu'il auoit cherché cette alliance & ce secours, comme se confiant plus en ce Prince infidele, qu'au Seigneur son Dieu.

En ce mesme temps, quelques enfans Caphiens [b] en se ioüant, attacherent vne corde au col de la statuë de Diane, & la trainerent par les ruës, disant qu'ils estrangloient Diane; dequoy leurs parens estans espouuantez, les jugerent coulpables du crime de leze Majesté Diuine, & comme tels les lapiderent: mais à leur grand dommage; car leurs femmes en contracterent vne telle maladie, que toutes celles qui estoient grosses auortoient incontinent; sur quoy ayant consulté l'Oracle, ils en receurent commandement de donner sepulture honorable à ces enfans, & mesme de celebrer tous les ans leurs obseques, comme les ayans fait mourir injustement. C'est ce que rapporte Pausanias en ses Arcadiques, & qui monstre que quelquefois vn zele indiscret, & vne grande superstition, est la source de plusieurs cruelles impietez [c].

[b] C'est certain peuple d'Arcadie.

[c] *Sapius olim*
Religio peperit scelerosa atque impia facta,
dit Lucrece.

L'AN DV MONDE, 3050.

Cette année la ville de Samarie fut bastie, par Ambry ou Amry Roy d'Israël, sur vne montagne qu'il acheta deux talens d'vn certain Samcron: Elle fut appellée du commencement Mareon, puis Samarie, & enfin Sebaste, quand Herode l'eut fait rebastir en l'honneur d'Auguste.

L'AN DV MONDE, 3060.

En ce temps Aza mourut d'vne grande douleur de pieds, c'est à dire de la podagre [d], qu'il auoit souffert trois ans durant, pour s'estre plustost fié au secours des Medecins, qu'à celuy de Dieu. L'Escriture dit, qu'on l'ensevelit auec beaucoup d'odeurs aromatiques & d'onguens de Courtisanes [e], c'est à dire de parfums, que telles femmes ont coustume de porter, pour supprimer la mauuaise odeur de leur corps; d'où vient que ceux qui en portent

[d] [4] Ce n'est pas vne maladie que les Medecins puissent oster: *Tollere nodosam nescit medicina podagram,*
dit Ouide:
c'est bien assez s'ils en peuuent soulager tant soit peu ceux qui la souffrent.
Les vns disent en general, qu'elle vient de toute la masse sanguinaire corrompuë, & les autres comme Feruel du cerueau & parties adjacentes: & Paracelse au contraire asseure, que c'est vn vent cõposé d'vn vent enfermé, & qui court selon les mouuemens de la Lune par les veines & arteres, puis se deschargeant sur les iointures & autres articles foibles, cause les grandes douleurs dont on se plaint tant: mais à vray dire, aucun ne voit goutte à la goutte, comme porte l'ancien Prouerbe.

[e] Ce fut pour chasser la puante odeur qui sortoit de son corps.

VARIETEZ.

sont soupçonez ordinairement de sentir mauuais, tesmoin ce Distique de Martial :

Hoc mihi suspectum est, quod oles bene, Posthume, semper:
Posthume, non bene olet, qui bene semper olet.

L'AN DV MONDE 3073.

Cette année ou enuiron, du temps d'Achab, Hiel de Bethel homme Idolatre rebastit Hierico [a], & en mit les fondemens sur son fils Abiram, & les portes sur son fils Sagub, c'est à dire, que celuy-là mourut en faisant ces fondemens, & celuy-cy en plantant ces portes : parce que Dieu ne vouloit pas qu'vne ville qu'il auoit fait abbattre miraculeusement, fut iamais rebastie. Iosué auoit prophetisé ce mauuais sort à celuy qui la rebastiroit.

[a] 3 Reg. c. 16.

En ce mesme temps Elie Thesbite, homme velu, & ceint d'vne ceinture de cuir, commença de prophetiser en Israël, comme dit l'Escriture. Dorothée & Metaphraste asseurent, qu'estant sorty du ventre de sa mere, son pere nommé Sabaccha [b] vit des Anges vestus de blanc, qui l'ayant salüé l'enueloppoient de flâmes comme de langes, & le nourrissoient de feu comme de laict, ce qu'ayant descouuert en Hierusalem, il fut aduerty par l'oracle du grand Prestre, que cet enfant habiteroit vn iour en la lumiere, & iugeroit Israël à feu & à sang.

[b] Iean Hierosolomitain l'appelle ainsi, au lieu que S. Epiphane pense qu'il eut nom Achima, & qu'il fut Prestre.

Peu apres ce Prophete commanda aux nuës de ne pleuuoir de trois ans & demy [c], en punition des pechez d'Achab ; de sorte qu'il arriua vne grande secheresse sur la terre, qui causa la famine. C'est ce que l'Histoire sacrée nous apprend, & mesme en quelque façon la prophane : car Menander qui a traduict en Grec les Annales Tyriennes, parle ainsi, au rapport de Iosephe : *Il y eut manque de pluye du temps d'Itobal ou Ethbaal Roy de Thyr & de Sydon, durant 1 an ; mais apres qu'il eut commandé des prieres publiques, on ouit de grands tonnerres, qui amenerent les eaux du Ciel.*

[c] La Saxe fut aussi trois ans sans auoir de pluye, au rapport de Vincent de Beauuais, qui dit qu'elle en eut enfin par les prieres de S. Vuilefrid, mais d'autres disent bien dauantage de l'Espagne ; qui est qu'elle fut sept ans sans receuoir ce bien du Ciel, & qu'enfin Saint Oen luy en impetra par ses Oraisons.

Lors que Rome en desire obtenir, elle porte en procession les habits de S. Iean l'Euangeliste.

L'AN DV MONDE 3075.

Cette année y eut aussi manque de pluye chez les Haliattes, peuple de la Beoce : pour à quoy remedier, l'vn des premiers d'entr'eux fut enuoyé à Delphes, d'où il apporta cet Oracle, que la secheresse cesseroit, s'il faisoit mourir le premier Haliatte qu'il rencontreroit à son retour : Estant retourné en son païs, le premier dont il fit rencontre, fut son fils Lophis aagé de quatre ou cinq ans, qu'il tua d'vn coup d'espée ; & comme cet enfant respiroit encores courant çà & là, tout estourdy du coup, on vit rejaillir autant de sources d'eaux, qu'il arrousa de lieux de son sang [d].

[d] Pausanias en ses Beotiques.

A quelque temps de là, Elie par le commandement de Dieu, alla en Sarepte ville des Sydoniens, où il ressuscita le fils de la vefue chez laquelle il s'estoit retiré. C'est le premier qu'on trouue auoir fait cette sorte de miracle.

En ce temps, Homere vint en vn lieu qui est entre Smyrne & Cumes d'Æteolie, appellé le nouueau Mur, où nasquit aussi-tost vn peuplier, comme pour le conuier à lire ses Vers à son ombre, ainsi qu'il fit assez long-temps : mais estant pressé de pauureté, il s'en retourna à Cumes. C'est ce que dit Herodote en sa vie, adioustant qu'encores de son temps on monstroit ce lieu, & qu'on l'auoit en veneration.

L'AN DV MONDE, 3077.

Cette année fut funeſte aux Prophetes de Baal, le troiſieſme Liure des Roys porte qu'Elie les paſſa tous au fil de l'eſpée; toutefois ayant ſceu, que Iezabel fille d'Etaal Roy des Sydoniens, auoit juré ſes grands Dieux qu'il ne viuroit pas le lendemain, il s'enfuit au deſert. Sainct Chryſoſtome le blaſme de ce maſſacre, & de cette fuitte; mais les autres Peres l'en loüent, comme l'aſſeure Toſtat, qui demande en ſuitte, pourquoy ce Prophete qui s'eſtoit monſtré ſi courageux en toutes autres occaſions, s'enfuit ainſi deuant vne femme [a]? Et puis reſpond, c'eſt qu'il ſçauoit bien, que quãd celles de ce ſexe ont vne fois reſolu quelque choſe, elles n'ont point de repos iuſques à ce qu'elles en ſoient venuës à bout, & il ne vouloit pas qu'vne femme eut cette ſatisfaction de le faire mourir.

Le meſme Liure des Roys porte pareillement, que ce Prophete ne beut ny ne manga durant les quarante iours & les quarante nuicts qu'il mit à paſſer ce deſert là iuſqu'à la montagne de Dieu Oreb. Surquoy quelques Rabbins diſent, que ſes Diſciples trouuerent cela ſi admirable, que peu s'en fallut qu'ils ne l'en adoraſſent comme vn Dieu, eſtimant qu'il eſtoit impoſſible à vn homme mortel de demeurer ſi long-temps en vie ſans prendre aucune nourriture. Mais leur dire n'eſt gueres bien fondé, puiſque ces Diſciples pouuoient bien ſçauoir que Moïſe en auoit fait par deux fois autant, & qu'ils n'ignoroient pas que c'eſtoit Dieu, & non la nature ſeule, qui auoit agi en cette occurrence [b]. Paſſons outre.

Peu apres Elie appella à la charge de Prophete Eliſée fils de Saphat, qui y conſentit: mais il le pria d'aggréer qu'auant que le ſuiure il allaſt baiſer ſes pere & mere, & meſme faire vn feſtin à ceux de ſon bourg, pour prendre congé d'eux, ce qu'il obtint facilement. Sainct Epiphane, Sainct Iſidore, & l'Autheur de l'Hiſtoire Scolaſtique aſſeurent, que quand il naſquit, vn des veaux d'or, que Ieroboam auoit fait faire, mugit [c] ſi hautement, que le bruit en fut entendu iuſques en Hieruſalem, dont vn Preſtre deuot conjectura, que ce iour eſtoit né vn enfant qui feroit la ruïne des Idoles.

A quelque temps de là, Elie dreſſa vne Congregation de Religieux, ou de fils des Prophetes ſur le Mont Carmel, les obligeant à voüer perpetuelle virginité, & à porter le manteau blanc comme luy, pour aſſeurance de la garder inuiolable [d], le tout à l'honneur de la Vierge, qui deuoit vn iour faire le meſme vœu, & ſans le violer enfanter le Meſſie: Ce fut pour l'auoir veuë repreſentée en vne petite nuë faite comme le veſtige d'vn homme, lors qu'il obtint de Dieu par ſes prieres vne ſeconde pluye à la terre d'Iſraël, comme il dit luy-meſme en la monſtrant:

La nuë que l'on voit en ce lieu,
Eſt le ſignal brillant de celle,
Qui ne ceſſant d'eſtre pucelle
Doit enfanter le Fils de Dieu.

Ce fut auſſi pour auoir connu diuinement qu'elle protegeroit iuſques à la fin du monde ceux de ſa Congregation, en qualité non ſeulement de leur patrone, mais encore de leur ſœur, à ce que portent les Chroniques des Carmes, qui s'en diſent deſcen-

La Fontaine d'Elie, imprimé à Paris l'an 1624.

VARIETEZ.

[a] Le Philoſophe Second eſtant interrogé que c'eſtoit que la femme? eut raiſon de reſpondre (quant à celles qui ſont de l'humeur de cette Reine) que c'eſtoit vne guerre pernicieuſe, vn dommage continuel, vne beſte plus cruelle qu'vn lyon, & vne couleuvre dont on ne pouuoit euiter la morſure que par la fuite.

[b] Nous auons deſia monſtré autre part par pluſieurs exemples, qu'vn grand nombre de perſonnes en ont bien fait dauantage, bien qu'ils n'égalaſſent pas les merites de ces grands Prophetes: c'eſt pourquoy ie ne rapporteray icy que le Cordonnier Suiſſe nommé Nicolas, que Philippes Camerarius dit eſtre mort l'an 1501, lequel ayant quitté ſa famille, pour aller viure en Hermite dans vn deſert, fut 20 ans ſans boire ny manger: ce qui le fit veneret par ſes Compatriotes comme vn Sainct. Il eſt vray que telles abſtinences ſont ordinairement les marques de la ſainctetè, & au contraire le mãger & le boire, ſi quelque miracle n'en ſupplée le defaut: De là vint (au rapport de Conſtantin Porphirogenete dans le ch. 17. de ſon gouuernement) que les Sarraſins ayans oüy parler Mahomet, qui ſe diſoit le Meſſie, ne ſceurent qu'en croire au commencement; mais voyans qu'il beuuoit & mangeoit, ils en quitterent auſſi-toſt la croyance, & l'eurent en mépris.

[c] C'eſt peut-eſtre de là, que le malin eſprit peu apres prit occaſion de faire mugir en la montagne *Atabyrée* les Rhodes ſacrée à Iupiter, des vaches de bronze, qui y eſtoient erigées, afin d'en preſager le mal-heur qui deuoit arriuer à cette iſle. *Le Loyer en ſon L. 4. des Spectres, c. 18, & autres.*

Ie laiſſe à part ce que rapporte Gregoras en ſon 8 L. du cheual de S. Georges, fait en place peinture dans vne Egliſe de Conſtantinople, qui l'an de grace 1309, ietta vn grand heunilſement ſur la minuit. Comme auſſi ce qu'adiouſte le Mercure François qu'il en a fait autant deux fois depuis: parce que cela n'eſt pas autrement de mon ſujet.

[d] Il eſt le premier des Hommes qui a fait vœu de virginité, ſelon que diſent S. Ephrem, S. Ambroiſe & S. Hierome, qui adiouſtent qu'Eliſée & tous ſes diſciples le firent auſſi.

[e] *Quam vos conſpiritis nubem ſuper aquore, ſignum Virginis eſt, Chriſti, qua pia Mater erit.*

C'eſt ce que rapporte le Pere Touſſainct Foucher Religieux de l'Ordre des Carmes, qui a eſcrit amplement de cette matiere, en ſon Liure intitulé

dus, sous le nom des Freres de nostre Dame du Mont Carmel [a]; nom que leur conseruent les Bulles de Sixte IIII, & Iules II [b].

L'AN DV MONDE, 3078.

Cette année Achab Roy d'Israël assembla deuant Iosaphat Roy de Iuda son allié, iusques à quatre cens faux Prophetes, pour sçauoir d'eux quel succez auroit la guerre qu'il vouloit entreprendre contre Bennadab Roy de Syrie: Ils luy respondirent qu'il retourneroit victorieux; mais le Prophete Michée ayant aussi esté appellé, l'asseura du contraire, & qu'il y seroit tué; adjoustant qu'il auoit veu le Seigneur assis en son thrône, ayant toute l'armée du Ciel à ses costez droict & gauche, lequel leur auoit demandé, qui iroit deceuoir Achab, & qu'il sortit vn esprit s'offrant d'y aller; *I'iray*, respondit-il, *& estant vn esprit de mensonge en la bouche de ses Prophetes le tromperay*; ce qu'en effet il fit. Les vns ont opinion que c'estoit vn esprit malin, & les autres au contraire, particulierement le Rabbi Kimchi, qui mesme nous veut faire croire, que ce n'estoit autre que l'ame de Naboth, qu'Achab auoit fait lapider, qui vouloit que son meurtrier entreprit cette guerre, afin qu'il y perist. Ce qui monstre, dit-il, que la vengeance est si naturelle à l'homme, que mesme apres sa mort il en conserue encor le desir; mais son dire n'a pas beaucoup de fondement.

Peu apres Achab ayant changé d'habit [c], de peur d'estre connu & tué des premiers, alla donner bataille à Bennadab, qui ayant commandé aux siens de ne lancer leurs dards que contre luy, le vit enfin fuir sur son chariot blessé mortellement d'vn coup de fleche, & ainsi la prophetie du fils de Iemla se trouua veritable.

A quelque temps de là, les Idumeans, les enfans d'Ammon & autres, vinrent attaquer Iosaphat, qui en estant espouuanté, ordonna vn jeusne par tout son Royaume, & fit venir en Ierusalem ses subjects, afin de prier conjointement le Seigneur de le deliurer des mains de ces infideles. Les sainctes Lettres portent, que pendant qu'il faisoit sa priere à Dieu, tout Iuda estoit debout deuant le Seigneur auec les petits enfans: C'est parce que c'estoit la coustume, non seulement parmy les Iuifs, mais encores parmy les Gentils, de ioindre aux prieres publiques, durant le danger de quelques grandes calamitez, les cris & les larmes des enfans, pensant que la satisfaction de ceux qui auroient peché, ne suffiroit pas pour appaiser Dieu, si on n'y adjoustoit la presence de ces petits innocens [d]; ainsi les Bethuliens prosterneront leurs enfans deuant le Temple du Seigneur; ainsi ceux de Niniue ayant oüy la predication de Ionas, vestirent le cilice & deffendirent aux meres d'alaicter leurs enfans; & ainsi le grand Albulquerque Vice-Roy des Indes Orientales, estant sur le poinct de faire naufrage en son voyage du port de Malaca vers Cochin, prit entre ses bras vn petit enfant, esperant que son innocence le sauueroit, comme il semble en effet qu'elle fit, parce qu'auant son naufrage les Matelots le vinrent prendre auec l'enfant, & les mirent en vn autre nauire que le sien, qui faisoit eau de toutes parts.

En ce mesme temps auquel court la dix-septiesme année du regne de Iosaphat, Elie monta au Ciel sur vn chariot enflammé, tiré par quatre cheuaux pareillement enflammez, c'est à dire, reluisans comme la flâme [e]. Quelques Rabbins asseurent (au rapport de Genebrard [f]) que passant par la region du feu, son

VARIETEZ.

[a] Iean 44. Patriarche de Hierusalem, en dit autant en son Liure de l'Institution des premiers Moines, qui se trouue en la Bibliotheque des Peres.

L'Abbé Trithemius au Liure qu'il a fait en faueur des Carmes, ch. 3. pense que toutes les Religions ont emprunté leur forme de viure de ce Prophete & d'Elisée, quant aux vœux essentiels.

[b] Le Pape Vrbain VI. a concedé 300 ans d'indulgences à ceux qui les qualifieront de la sorte.

[c] Ce changement d'habit ne reüssit pas à ce Prince comme il a fait depuis à d'autres: Louis XI. ayant changé de cotte-d'armes auec le Seneschal de Normandie, à la bataille de Montlhery, parce qu'il sçauoit bien qu'on luy en vouloit, eut la mort, qui tombe sur le Seneschal. Monsieur de Guise vsa de mesme stratageme à Dreux, faisant porter sa casaque à son Escuyer, qui fut percé de coups & le Marquis de Nesle paya de la sorte, à la iournée d'Yury, pour le feu Roy, ayant esté habillé exprés de mesme façon que sa Majesté.

[d] Iamblichus dit à ce propos en la vie de Pythagore, L. 5. c. 10. que les enfans sont tres-agreables à Dieu, & qu'en cette consideration lors que les champs manquent de pluye, ils sont enuoyez des villes pour en impetrer des Dieux par leurs prieres, comme si le Ciel les deuoit plustost exaucer que les autres. *Sinite parvulos ad me venire*, dit Iesus-Christ en l'Euangile.

[e] C'est de là que les Poëtes Grecs ont emprunté leur fiction du Soleil, qu'ils appellent Elios comme nostre Prophete, courant par le Ciel, dessus vn char, traisné par des cheuaux de feu.

[f] Cet Autheur a recueilly des sainctes Pages, que cela arriua en ce temps. Seder-Olam dit determinement, que ce fut l'an 2 de regne d'Oehosias, & Iosephe indirectement, durant de Ioram frere d'Oehosias; adiouſtant que personne ne sçait la fin de ce Prophete, non plus que celle d'Enoch.

VARIETEZ.

corps fut reſoult en cet element; & le Rabbi Kimchi dit tout net qu'il eſt mort, & que venant derechef au monde auant le ſecond aduenement de Dieu, il veſtira vn corps ſemblable à celuy qu'il auoit. A quoy certain Caldeen adjouſte, interpretant ce paſſage de l'Eccleſiaſtique [a], *Ils ſe leueront à la voix de l'Oyſeau*, qu'il eſt cet Oyſeau ou *Colhatſipor* [b], qui vole par l'air, afin de reueler aux habitans de la terre les choſes cachées. Mais preſque tous les Peres de l'Egliſe tiennent qu'il fut porté en corps & en ame où eſtoit Enoh, afin d'y viure auec luy en vn ſouuerain repos, iuſques à la venuë de l'Antechriſt. Catharin, Salmeron & autres, ſouſtiennent auſſi qu'il eſt bien-heureux & void Dieu, s'appuyans ſur ces raiſons: En premier lieu, que l'Egliſe celebre ſa feſte le 20 Iuillet, comme il ſe void au Martyrologe [c] Romain: Secondement, que les Grecs ont baſty des Temples ſous ſon nom, comme l'aſſeure le Cardinal [d] Baronius: Troiſieſmement, que pluſieurs l'inuoquent comme les autres Saincts, qui ſçauent ce qui ſe paſſe au monde. Bref, que ſi Dieu ne luy auoit fait cette faueur, il ſe ſeroit monſtré moins fauorable en ſon endroit qu'enuers tant d'autres qu'il a rendus joüiſſans de la beatifique viſion de ſon eſſence dés leur depart de ce monde: Toutefois, Cornelius *à Lapide* auec la pluſpart des Theologiens modernes, ſont d'autre opinion, diſans qu'il n'eſt que dans l'attente de l'Eternité, comme parle Tertulian [e], & que s'il voyoit Dieu, & eſtoit bien-heureux, eſtant encores ſujet à la mort, il ſeroit comprehenſeur & voyageur tout enſemble; ce qui n'a iamais eſté concedé qu'au ſeul IESVS-CHRISTI. C'eſt pourquoy il reſpond à la premiere de ces raiſons, qu'on ne celebre pas la feſte d'Elie bien-heureux, mais d'Elie rauy: à la ſeconde, que les Temples qu'on baſtit en ſon nom, ſeruent ſeulement pour conſeruer la memoire de ſon rauiſſement admirable: à la troiſieſme, que ſi on l'inuoque, ce n'eſt pas comme joüiſſant deſia de la viſion beatifique de Dieu, mais comme conuerſant familierement auec les Anges, par le moyen deſquels il connoiſt ſes deuots, & prie pour eux [f], comme Ieremie du temps des Machabées prioit aux Lymbes pour le peuple d'Iſraël; & à la quatrieſme, qu'il ne void pas Dieu, pour quelque fin excellente que nous ne ſçauons pas. Opinion qui me ſemble fort probable; neantmoins, i'aime mieux demeurer douteux en ce poinct auec Sainct Gregoire de Nazianze, & croire ſeulement qu'en quelque part qu'il ſoit, il mene vne vie Angelique, apres auoir laiſſé çà bas en terre des diſciples auſſi Angeliques; & que s'il n'eſt encores bien-heureux, au moins le doit-il eſtre infailliblement quelque iour.

[a] C. 12. *Conſurgent ad vocem volucris.*
[b] Le Loyer L. 3. Spectres.
[c] C'eſt ſuiuant la permiſſion que Sixte V. en a donné à l'Ordre des Carmes, par bulle expreſſe, qui porte, qu'il leur permet de celebrer cette feſte, & celle d'Eliſée auec la meſme ſolemnité que la feſte d'vn Patron, ou Sainct titulaire d'vne Egliſe.
[d] En ſes Annales Eccleſiaſtiques.
[e] *Candidatus æternitatis.*
[f] Le Rabbi Simeon fils de Ioas (au rapport du Rabbi Rabbath Hacodus, c'eſt à dire noſtre Maiſtre Sainct, proteſte qu'il a veu ſouuent Elie ſur la montagne Gariſin, accompagné de 8 mille legions d'Anges qui pleuroit, loüoit Dieu & le prioit auec Abraham, Moïſe, Dauid, Salomon & autres Roys & Iuſtes, afin que le Meſſie vint bien-toſt rachepter Iſraël: ce qui monſtre que ce Rabbin croyoit la priere des Saincts, l'apparition des eſprits, & le ſalut de Salomon.

L'AN DV MONDE, 3082.

Cette année, Eliſée ayant maudit au nom du Seigneur vne troupe d'enfans de la ville de Bethel, qui ſe moquoient de luy, diſant, Monte, monte chauue, vien en haut teſte pelée; deux ours ſortirent de la foreſt prochaine, qui en deſchirerent quarante-deux. Ce Prophete ne les maudit pas par appetit de vengeance, mais par inſpiration diuine, pour combler d'ennuy leurs peres idolatres, qui les auoient aſſemblez tout exprez afin de luy dire ces injures; car (comme a remarqué Sainct Auguſtin) ces enfans n'euſſent eu garde de ſe comporter ainſi, s'ils euſſent penſé meſcontenter leurs peres. Au reſte Pierius eſtime, que ce mot de chauue, ne ſignifie autre choſe que raſé, à la façon des Moines, & taſche de le prouuer par ce vers de Martial, touchant les Preſtres d'Iſis, qui marchoient touſiours la teſte raſe,

Linigeri fugiunt calui, ſiſtratæque turbæ.

Et beaucoup plus par ce passage du Deutéronome [a], *Non facietis caluitium super mortuo*, vous ne raserez pas vos cheueux sur vn mort. Mais Sanchez n'est pas de cet aduis, asseurant que les Religieux de ce temps là portoient la perruque longue, pour estre (comme escrit Sainct Ambroise [b]) venerable aux vieillars, honorable aux Prestres, terrible aux gensdarmes, bien-seante aux jeunes hommes, gentille aux femmes, & douce aux enfans: De sorte qu'à son dire il faut prendre ce terme de chauue au pied de la lettre, & mesme encore en la pire part, comme fait Galien [c], qui dit, que la priuation des cheueux dans quelque aage que ce soit, a tousiours esté en opprobre; ce qu'il confirme par cet Axiome du Philosophe, que *Idem est in homine caluescere, quod in auibus deplumescere, & in arboribus defrondescere*, & par ces vers du Poëte [d];

Turpe pecus mutilum, turpis sine gramine campus,
Et sine fronde frutex, & sine crine caput.

Aduis qui me semble aussi le plus vray-semblable, veu ce que nostre Prophete opera pour le reproche qu'on luy fit d'estre chauue [e]. Ie sçay bien que Sainct Hierome dépeint Socrate pour n'auoir point de poil au deuant de la teste, & dit que c'est la marque d'vn homme prudent. Ie sçay bien aussi que les Poëtes representent Esculape & Vlysse chauues, pour dire qu'ils estoient dotez d'vne insigne prudence, & qu'Isocrate leur ressembloit en cela: d'où vient que les facecieux de son temps disoient de luy, qu'ils connoissent à sa teste priuée de cheueux, quel estoit son cerueau. Mais tout cela n'a esté aduancé, ou qu'en jeu, ou que par des chauues, qui se sont pleus à loüer en autruy ce qui estoit en eux-mesmes, comme ont fait entr'autres le chauue Synesius Euesque de Polemaïde, qui a fait vn Panegyrique à la recommandation des testes sans cheueux: & vn Moyne chauue de Sainct Amand de Boixe lez Engolesme, nommé Hubaud, qui selon Sigebert, composa en faueur des chauues, vn Poëme de trois cens vers, dont tous les mots commençoient par la lettre C, en cette sorte,

Carmina clarisona caluis cantate camœna [f],

& en fin l'addressa à Charles le Chauue. Mais c'est assez, & plus qu'assez demeuré sur vn sujet si peu serieux.

L'AN DV MONDE, 3087.

Enuiron ce temps, vn Phœnicien appellé Phalanthus, aborda auec vne troupe de soldats en l'Isle de Rhodes, où il se saisit d'vne ville petite, mais tres-forte, nommée *Achea*, qu'il garda long-temps, nonobstant les efforts que fit Iphiclus, Prince de l'Isle pour l'en chasser, toutefois enfin il la perdit par sa negligence; car comme il eut appris de l'Oracle qu'il n'en seroit iamais depossedé, iusques à ce qu'il viſt nager des poissons dans sa couppe, & voler des corbeaux blancs [g] en sa chambre, pensant que cela estoit impossible, il ne se soucioit pas beaucoup de faire faire bon guet: dequoy Iphiclus estant aduerty, aussi bien que de l'Oracle, il fit tant qu'il attrapa Larchas, l'vn des plus fideles seruiteurs de son ennemy, comme il venoit puiser de l'eau dans vne fontaine là proche, & l'ayant fait iurer qu'il verseroit des poissons dans la couppe de Phalanthus, & mesme qu'il luy porteroit des corbeaux

Il se porta à cela pour grandir la ieunesse Alemande qui d'ordinaire a les cheueux iaunes & reluisans comme or.

Ainsi on voit que la vie des sages n'est pas toute serieuse, mais qu'il leur en prend quelquefois comme au Poëte qui disoit: *Dulce & decorum est desipere in loco.*

[g] Cœlius Rhodiginus en son L. 17, asseure que de son temps le Roy d'Angleterre enuoya vn de ces oiseaux de couleur naturellement blanche à Alphonse Roy de Sicile. Dequoy il ne se faut pas estonner, puisqu'il s'en voit dans Paris assez communément de cette couleur.

VARIETEZ.

[a] C. 14. v. 2. 3. & 4.

[b] Au 6. L. de son Hexameron, ch. 9.

On peut conjecturer des arbres combien la teste de l'homme a bonne grace, car le fruict de l'arbre & toute sa beauté, sont à la teste. Priuez l'arbre de ses cheueux, & il ne sera plus aggreable. *Aristot. L. 3 general. animal.*

[c] *Lib. 14 Therap.*

[d] Ouide.

Voicy comment Eumelpus déplore chez Petrone au Arbiter la difformité que luy causoit la perte de ses cheueux.

Quod ſatum forma decus eſt, excidere capilli
Vernantesque comas triſtis abegit hyems:
Nunc umbra nudata ſua iam ſentpora mœrent,
Atque arrisu rident aduſta pilæ.

Agatocles Tyran de Sicile, ayant honte d'vne pareille difformité, pour la cacher portoit tousiours sur la teste vne couronne de myrthe. *Elian.*

Cesar pour la mesme fin & raison, n'alloit aussi iamais hors la maison qu'il ne fut couronné de Laurier, apres qu'il se fut rendu Dictateur perpetuel. *Suetone.*

[e] Cornelius Senator fort courageux, mais chauue, s'estant entendu appeller Austruche pelée par Corbulo, s'en tint tellement offensé, qu'il en iecta de grosses larmes en plein Senat, à ce que rapporte Seneque en son traicté *De Constantia*, qui auoit s'en estonner.

Tibere ne fut pas si sensible lors que Sejan voulant se mocquer de luy durant sa Preture, parce qu'il estoit chauue, fit representer des jeux depuis le matin iusqu'au soir par des hommes chauues, & au sortir du Theatre enuoya conduire les spectateurs en leurs maisons au flambeau par cinq mille garçons razez. *Dion Cassius Hist. Rom. 57. Libro.*

[f] Adrianus Iunius en son Commentaire *de Coma*, qui se voit au 4. tome du Tresor Critique de Grutere, dit au lieu de Poëme, Eglogue, & la commence ainsi:

Carmina Caluitij circatus cuspere calues,
Conatus eccinit, celebrantur carmina Calui

Ce fut, comme i'estime, pour remberrer Dion Chrysostome de Prusse, qui auoit loüé publiquement la cheuelure estant en Alemagne, apres qu'auec tous les autres Philosophes il eut esté bany de Rome par vn decret de l'Empereur Domitian.

VARIETEZ.

blanchis auec de la craye, il le laiſſa aller. Or l'autre ayant accomply ſon iurement, & ſon Maiſtre croyant qu'il ne pourroit plus tenir la place, enuoya dire à Iphiclus qu'il la luy rendroit volontiers, pourueu qu'il le fourniſt de nauires pour s'en retourner, & qu'il luy laiſſaſt emmener quelques beſtes qu'il auoit immolées: ce qu'il impetra facilement; mais comme il voulut emporter ſon argent caché dans le ventre de ces beſtes, Iphiclus l'empeſcha diſant, que s'il interpretoit ainſi ſa parole à la lettre, il luy donneroit bien des nauires, mais non pas des matz, des anthenes, des voiles & des rames, dont il ne luy auoit pas parlé; & ainſi le contraignit de s'en retourner vuide de biens en ſa patrie [e].

L'AN DV MONDE, 3084.

Cette année, les Roys d'Iſraël, de Iuda & d'Edom ayans aſſemblé leurs forces contre Meſa Roy de Moab, pour le contraindre de payer le tribut annuel de deux cens mille brebis qu'il deuoit au Roy d'Iſraël, & mourans tous trois de ſoif dans les deſerts d'Idumée, Eliſée ſe trouua tout à propos dans leur camp pour leur donner de l'eau, & meſme la victoire: mais auant que leur faire cette faueur, il s'eſmeut grandement contre Ioram, à cauſe de ſon idolatrie; puis pour appaiſer cette émotion, il appella vn Chantre, qui n'eut pas ſi-toſt ouuert la bouche pour marier ſa voix aux accords de ſon luth, que ſon eſprit fut appaiſé, & commença de prophetiſer. Ce qui monſtre combien la melodie a de pouuoir ſur les eſprits, pour appaiſer leurs paſſions [b].

A quelque mois de là Eliſée alla en la ville de Sunam, non loin du Mont Carmel, & logea chez vne grande Dame mariée. L'Eſcriture rapporte, qu'il luy demanda ſi elle auoit quelque affaire, & ſi elle vouloit qu'il parlaſt en ſa faueur au Roy, ou bien au General de l'armée: Ce qui teſmoigne (dit Sainct Thomas) que les Prelats & les Religieux peuuent quelquefois meritoirement ſe meſler des affaires ſeculieres, meſme à la cour des Roys, pourueu qu'ils s'y portent par vn zele de charité, & pour quelque excellente fin, à l'exemple de ce Prophete [c]. Il eſt vray que d'ordinaire on repart, que Sainct Paul le deffend par ces termes de ſon Epiſtre à Timothée [d]; *Que perſonne militant pour Dieu ne s'embroüille des choſes du monde*: Mais ce Docteur Angelique monſtre le connaire par ces paroles du meſme Apoſtre aux Romains [e]; *Ie vous recommande noſtre ſœur Phebé, employée au miniſtere de l'Egliſe, aſſiſtez-la dans tous les negoces qui requerront voſtre aſſiſtance.*

Peu apres ce Prophete guarit la lepre de Namaan, lequel en recognoiſſance de ce bien-fait, reſolut de n'adorer plus que le vray Dieu, & encores que ſur la terre des Hebreux qu'il tenoit pour ſaincte; c'eſt pourquoy il en fit porter à Damas la charge de deux mulets, ſuppliant Eliſée de luy pardonner s'il adoroit dans le Temple de Remnon, lors qu'il y accompagneroit le Roy, ſelon ſa couſtume, ce que le Prophete luy accorda; parce que ce n'eſtoit pas choſe contraire à la Religion: ce mot d'adorer ne voulant dire icy que ſe courber & humilier, qui ſont ſeulement actes de ciuilité & honneſteté, comme diſent Sainct Hierome & Sanchez. Au reſte Seranus prend ce Remnon pour Venus, à cauſe qu'il ſignifie en Hebreu vne pomme d'orange, fruict, ſelon Macrobe, qui eſtoit conſacré à cette feinte Deité [f], à cauſe qu'il eſt beau & de bonne odeur: mais Sainct Auguſtin veut auec plus de vray-ſemblance, que ce ſoit la Deeſſe Pomone, entenduë par les Gentils ſous le nom de pomme.

[a] Athenée Dipnoſoph. L. 8.
[b] Louys Guyan en 3. L. de ſes Diuerſes Leçons, ch. 14, confirme cette verité par ce qui arriua à vne ieune Damoiſelle de ſon temps, qui ſçachant que ſon mary ne luy gardoit pas la foy conjugale, s'en faſcha tellement qu'elle deuint furieuſe, ſans iamais pouuoir eſtre guarie, iuſqu'à qu'vn Capucin conſeilla à ſes parens de luy faire oüyr le ſon de quelque inſtrument muſical: & nous liſons chez Iule de Leſcale d'vn Gentilhomme, qu'il ne pouuoit oüir ſonner de la vielle ſans s'attriſter, & aller incontinent faire de l'eau, fut-il à table en la meilleure compagnie du monde.

[c] C'eſt ainſi qu'ont fait Sugger & Matthieu, l'vn & l'autre Abbé de S. Denys en diuers temps, iuſques-là meſme qu'ils furent eſtablis Regens en France durant les voyages d'Outremer, que firent Louys VII. & S. Louys, afin qu'ils gouuernaſſent les affaires d'Eſtat, ſelon les regles de conſcience.

Ie laiſſe à part le Cardinal d'Amboiſe, qui a manié auec tant d'heur les negoces plus importans de Louys XII. & me rais volontiers de noſtre grand Cardinal de Richelieu, qu'vn autre Louys, dit le Iuſte, employe ſi iudicieuſement, par ce que ma plume eſt trop mal taillée pour eſcrire comme il faut d'vn ſi digne ſujet.

[d] *Nemo militans Deo implicet ſe ſæcularibus negotijs.* 2. Timoth. c. 2.

[e] *Commendo vobis Phœben ſororem noſtram, quæ eſt in miniſterio Eccleſiæ, vt eo aſſiſtatis in quocumque negotio veſtri indiguerit.* Ad Rom. c. 16. v. 1.

[f] Il eſt auſſi conſacré à Bacchus pour en eſtre l'inuenteur ſelon les Gentils, qui diſent qu'il preſta à Venus les pommes qu'elle donna à Hyppomenes pour entrapper Athalante.

En ce temps fleurissoit Aconce, jeune homme de Cea, Isle de Grece, qui ayant contemplé la beauté de Cydippe au Temple de Diane, & brulant de son amour, ietta subtilement à ses pieds vne pomme, où il la faisoit parler ainsi [a]:

Par Diane aujourd'huy ie jure,
(Prenez-le pour vn bon augure)
Cher Aconce, qu'autre que vous
Ne sera iamais mon espoux.

Dequoy Cydippe se riant, permit que son pere la fiançast à vn autre; mais se voyant aussi-tost saisie d'vne fievre si chaude, qu'elle brusloit iusques à sa chemise, elle creut que son parjure en estoit cause. C'est pourquoy, dit Ouide, elle ayma mieux prendre Aconce pour son espoux, que sentir dauantage la colere de la Deesse.

En ce mesme temps fleurissoit aussi Leucipe fils de Xanthus Prince des Thessaliens, de la race de Bellerophon, le plus robuste de son siecle, duquel on conte cecy: c'est qu'ayant negligé de faire quelque sacrifice à Venus, il deuint si amoureux de sa sœur, que pour apaiser sa passion, il pria sa mere de faire en sorte qu'il en joüist, ou autrement qu'il se tuëroit; elle qui l'aimoit, appellant sa fille, luy persuada de condescendre au desir de son frere; si bien que de là en apres ils practiquerent tousiours librement l'vn auec l'autre; iusques à ce que le fiancé de cette incestueuse en fut aduerty, qui sur le champ en donna aduis à Xanthus, lequel indigné d'vn fait si enorme, resolut d'en punir les autheurs, priant le delateur de l'assister à cet effet, qui n'y manqua pas, le conduisant en la chambre iustement au temps que le frere & la sœur y dormoient; mais comme il entroit tumultuairement, il fit du bruit, qui resveilla la fille, laquelle voyant son pere sauta aussi-tost en place pour se dérober à ses yeux: toutesfois, elle ne pût si bien faire qu'il ne l'attrapast dessus les degrez, & ne luy arrachast la vie au milieu de ses cris, iusques Leucipe s'estant aussi reueillé, vint promptement pour la secourir, & ne sçachant ce qu'il faisoit, pour le trouble où il estoit, tua son pere d'vn coup d'espieu, dequoy s'estant aduisé, & en ayant vn indicible regret, il quitta la Thessalie, & alla en Ephese, où il s'empara d'vne forteresse, par le moyen de Leucophra fille de Mendroclitas Prince du païs, laquelle s'estant laissée prendre aux attraicts de sa beauté [b], desiroit l'espouser.

L'AN DV MONDE, 3085.

Cette année y eut guerre entre Ioram Roy d'Israël, & Bennadab Roy de Syrie, qui luy dressa souuent des embusches pour le faire mourir; mais Elisée l'en guarantit tousiours par ses aduis: Ce que sçachant ce Prince barbare, il enuoya vn grand nombre des siens à Dothaim petite ville proche de Samarie, afin de s'y saisir du Prophete, qui leur broüilla tellement la veuë [c], qu'ils le prirent pour vn autre. C'est le premier qui a fait cette sorte de miracles, mais non le dernier; car nous lisons dans Sainct Gregoire de Nysse [d], que le Sainct surnommé Thaumaturge se rendit inuisible sur vne colline, deuant ceux qui le vouloient tuer, & dans Sozomene [e], que Theotime Eueſque de Tomis, offusqua si bien les yeux de certains Gentils qui le cherchoient pour l'assassiner, qu'ils ne sçeurent voir ny luy, ny son compagnon. Ie laisse à part ces Moynes de la Palestine, dont parle Nycephore [f], qui estoient portez en l'air autant de fois qu'on pensoit les prendre afin de leur couper la gorge, parce que cela n'est pas autrement de nostre sujet. Reuenons à Bennadab.

VARIETEZ.

[a] *Me tibi nupturam (felix eat omen) Aconti,*
Iure quam colimus numina magna Dea.

[b] *Parth. de Amatorijs, c 5.*

[c] C'est ce que dit l'Eueſque d'Aula contre Iosephe, qui pense qu'il les frappa tout à fait d'aueuglement.

[d] En la vie de ce Sainct.

[e] L. 4. c. 24. Ainsi Liberain Abbé, se rendit inuisible deuant les Gaulois, qui venoient pour le tuer. *Greg. le Grand en ses Dialogues.*

[f] L. 14. c. 30.

VARIETEZ.

Il assembla cette mesme année vne armée puissante, & alla mettre le siege deuant la ville Royale de Samarie, où il accreut tellement la famine, qu'on y souffroit de sia, que la teste d'vne asne y fust venduë quatre vingts escus[a], & cinq la liure de la fiante de pigeon, mesme les meres y tuerent & mangerent leurs enfans: Mais le Roy Ioram s'estant humilié iusqu'à porter sur sa chair nuë vn rude cilice, & le Prophete Elisée ayant offert ses prieres à Dieu pour luy obtenir du secours, sa Diuine bonté enuoya vne si grande terreur dans les cœurs des ennemis, qu'il les dissipa entierement, & ainsi deliura Ioram du siege & de la famine, & combla de perte & de confusion Bennadab.

Enuiron ce temps on trouua l'inuention de faire le verre, non par science ou industrie, mais par hazard, ou pour mieux dire par vne experience fortuite: Car comme quelques matelots fussent descendus sur le riuage du fleuue Belus[b], qui est proche de la ville de Ptolemaïde, & vouluſſent faire vn trepied à leur marmite, ils n'eurent pas si tost mis à cet effet du Nitre[c] de leur vaisseau, auec du sablon du riuage, & allumé du feu sous la marmite, qu'ils en virent couler comme du cristal liquefié, & ainsi apprirent à faire du verre de sable & de Nitre meslé ensemble, & cuit dans des fourneaux à bois; dequoy ayant donné aduis à ceux de Sydon, on y dressa aussi-tost des verrieres, afin d'y faire des vaisseaux de cette matiere transparente, pour le seruice de la table: mais comme l'art va touſiours en croissant, on en fit à quelque temps de là de pierre luisante, puis d'escaille de poisson, l'incorporant auec du nitre & du cuiure; & enfin d'vne herbe de substance vitreuse nommée soulde ou salicor, qui croist en Prouence, y meslant du sable pour la fixer, de peur qu'elle ne s'en allast en fumée. Neantmoins la meilleure matiere dont on le puisse faire, c'est le sablon de ce fleuue Belus[d], à cause qu'il est naturellement diaphane, outre que le fleuue ne s'en espuise iamais, parce qu'en moins de rien le vent y en rapporte autant qu'on en a pris, comme escrit Iosephe[e]. C'est aussi de ce sablon bien preparé qu'on fait au Mouran prez de Venise, toutes ces gentilleſſes qu'on prise tant par l'Europe, à cause des diuerses figures & couleurs qu'on leur donne. On y fait des oyseaux & des bestes où l'on peut boire, & ainsi on auale vn lyon iaune, vn cygne blanc, &c. de sorte que le vin semble tout estonné de se voir figuré & coloré de tant de façons: de plus on y fait des verres doubles, afin d'y mettre de l'eau pour les niais d'vn costé, & de l'autre du vin, pour ceux qui sçauent le secret; puis des galeres, des cloches, des orgues, des montres, des reliquaires, des pendans d'oreilles[f], & enfin de certaines formes de plumes, qui iointes les vnes auec les autres ressemblent à des pannaches d'aigrettes, qui se vendoient bien cher du commencement, sur tout à Constantinople[g], parce que les Sultanes en ornoient leurs coeffures; mais aujourd'huy elles sont à bon marché. On dit que du temps de Tibere vn artisan inuenta le moyen de rendre cet enfant de feu[h] ployable sous le marteau sans le casser, & que cet Empereur l'abolit, de peur que le verre n'ostast le credit à l'or & à l'argent[i]: Ce qu'estant il n'est pas moins blasmable que ce ieune homme de Bourges, qui le siecle passé ayant aussi trouué l'inuention de rendre le verre impenetrable aux rayons du Soleil, se laissa mourir sans en découurir le secret à personne, si bien qu'estant mort auec luy, il ne se trouue plus aucun qui soit capable de le resuscite[k]. C'est assez demeuré sur ce discours, passons à vn autre.

Vechietus escrit en sa Chronologie[l], qu'en ce mesme temps Menilech fils de Salomon & de Maketa Reyne de Saba, ou au-

a Les effets de ce fleau de Dieu n'ont pas esté gueres moins estranges en d'autres lieux. Neucler escrit qu'il se fit tellement sentir en Pologne l'an 1312, qu'on y mangeoit les pendus sur les gibets; & Auentzrot, qu'il fut bien si terrible en son païs, que les enfans déterroient leurs peres morts, & les peres leurs enfans, afin de se repaistre de leur chair, & de sucer la moëlle de leurs os, si bien qu'on fut contraint de mettre des gardes aux sepulchres. Ie laisse à part celuy que souffrirent les Rochellois l'an 1628, estans assiegez par le Roy, parce que c'est chose triuiale.

b Pline, L. 36, c. 26, dit qu'il sort d'vn Lac appellé Cendeuia, au pied du mont Carmel.

c C'est vne espece de sel veneneux, qui tenté dans la gueulle d'vn Lyon ou d'vn Ours, l'empesche de mordre.

d Les Venitiens le vont chercher iusques là dans leurs nauires.

e En son L. 2. de la guerre des Iuifs, c. 9.

f On n'en fait gueres moins en l'vn des faux-bourgs de Rouen.

g Baudier dit que ces Sultanes demanderét y a quelque temps à la Republique de Venise, d'empescher qu'elles ne fussent portées hors de la ville, ayans sceu que les moindres Damoiselles s'en paroient pour peu de chose.

h C'est la portion plus pure des corps elementaires, & le dernier ouurage du feu, dont à bon droit il est appellé le fils, tout de mesme que l'or est nommé celuy du Soleil.

i Le vulgaire adiouste qu'il fit mourir cet artisan; mais Pline, qui en raconte l'histoire, n'en dit pas vn seul mot.

k Elle fut imprimée l'an de grace 1601.

trement des Abissins, mourut, apres auoir regné soixante-neuf ans; & puis adjouste, que son fils nommé Andedo luy succeda: mais à dire le vray, rien n'est plus incertain que cela, c'est pourquoy sans m'y arrester dauantage, ie rapporteray seulement cinq ou six choses dignes de remarque touchant le païs, me seruant des relations de Franciscus Aluarez, & d'autres modernes qui y ont esté. En premier lieu, bien que les subjets y naissent tous noirs[a], les Roys toutefois y viennẽt blancs du ventre de leurs meres: Ce qui arriue, selon l'aduis commun, ou parce que leurs peres sont de cette couleur, ou bien que leurs meres en le conceuant ont deuant les yeux quelques portraicts d'hommes qui la portent: car ce ne peut estre à cause que leurs subjets ne veulent point auoir de Roy qui ne soit ainsi blanc [b], puisque ceux qui leur commandent, se sont tousiours vantez depuis leur conuersion à la foy de IESVS-CHRIST d'estre issus de pere en fils de la race de Salomon. Secondement, si-tost que les vns & les autres sont ondoyez des eaux du bapteſme, on leur fait aualer du laict & du miel, comme estant l'vn & l'autre le symbole de la douceur Chrestienne, dont ils doiuent estre imbus [c]. Troisiémement, les Roys empeschent qu'on les voye quand ils parlent, se fondant sur cette raison, que comme ils imitent Dieu en la souueraineté de l'Empire, aussi est il raisonnable qu'ils luy ressemblent en ses façons de faire [d]. Quatriemement, ils sont si puissans, qu'ils ont en Affrique pour vassaux soixante-trois Roys Chrestiens, desquels ils tirent ordinairement soixante-huict millions d'or de tribut annuel [e]. Cinquiememẽt, ils portent tousiours, aussi bien que leurs peuples, les cheueux longs, & le menton rasé, au lieu que leurs Prestres ont la teste rasé, & la barbe longue: Et en dernier lieu, ny eux, ny leurs subjets ne sçauent que c'est de Droict escrit, & qui plus est refusent de l'apprendre: Car Emanuel Roy de Portugal leur ayant enuoyé le corps du Droict Ciuil, & plusieurs Iurisconsultes, pour y mener les procez, ils les chasserent aussi-tost, disant qu'ils ne vouloient point de chicane, & estoient contens de terminer leurs differens par des raisons tirées de la seule Iumiere naturelle [f], en la presence des Anges: ce qu'ils adjoustoient, parce que les Iuges dans leurs parquets se mettent aux bas sieges, & laissent les autres d'en haut vuides pour ces Esprits celestes, qu'ils croyent assister au jugement de leurs causes. Il est temps de sortir de ce pays pour retourner en la Iudée.

L'AN DV MONDE, 3086.

Cette année fut la derniere de celles de Iosaphat, qui laissa pour successeur de ses Estats Ioram son fils, lequel fit tuer tout aussi-tost ses freres, afin de regner plus seurement; & mesme adjoustant crime sur crime, contraignit son peuple d'adorer les Dieux estrangers sur les montagnes, pour complaire à sa femme Athalia, fille de Iesabel.

Elie quelque temps apres, c'est à dire la septiesme année de son rauissement au Ciel [g], comme porte le dix-septiesme chapitre de Sederollam, luy enuoya par vn Ange (au rapport de Malueda [h], & de quelques Hebreux) des lettres, par lesquelles il le menaçoit de terribles chastimens, s'il ne s'amendoit. Par où l'on void, dit Genebrard, que les Saincts apres leur depart d'icy bas, ont soin des viuans; car ce Prophete estoit desia monté au Ciel dés le temps de Iosaphat.

VARIETEZ.

[a] Herodote en attribuë la cause à la semence des peres & des meres, qu'il tient estre noire en ces regions chaudes; mais ce n'est pas la premiere de ces resueries.

[b] Il y a des peuples qui ont eu cette fantaisie, les Gordiens ne vouloient point de Roy s'il n'estoit gras, ny ceux de Perse s'il n'estoit grand, ny les Sarrasins s'il n'estoit maigre & petit, ny ceux de l'Isle Taprobane, s'il n'estoit vieil & sans enfans.

[c] Cette ceremonie se pratiquoit en la primitiue Eglise, comme Tertulien le tesmoigne en son Liure de la Couronne du soldat, c. 3.

[d] Les Roys de Borney aux Indes en font de mesme, c'est pourquoy ils demeurent renfermez en vne tour d'airain, où ils parlent par vne salbatane, sans se laisser voir qu'à leur femme & à leurs enfans.

Le Roy de la Chine ne se monstre aussi presque iamais qu'à ses domestiques, se contentant qu'aux iours de nouuelle Lune, feste fort solennelle dans le païs, un monstre dans vn grand tableau d'or son portrait au peuple, qui accourt en foule pour le saluer, & puis un la couure d'vn riche voile fait en broderie à fond d'or. *Baudier.*

[e] L'Empereur des Russes, n'en tire de ses subjets que 12 millions, ny le grand Turc des siens que 40 millions, au lieu que le Roy de la Chine en tire de ses Royaumes 150 millions, comme l'asseure le Pere Trigotius contre Baudier, qui dit seulement 120 millions.

[f] Les autres habitans de ce nouueau monde sont aussi de la mesme humeur, ce que Ferdinand Roy de Castille & d'Arragon ayant sceu, il deffendit à Pedrarias qu'il enuoyoit aux Indes Occidentales, d'y mener des Iurisconsultes, de peur, dit-il, d'y porter la semence des procez où elle n'est point.

[g] 2. Paralipomenon.

[h] L. 9. c. 2.
Cajetan prend cet Elie pour vn autre que le rauy au Ciel, & Tarnoiel pense que c'est le mesme; mais qu'il auoit escrit ces lettres auant son rauissement.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3092.

En ce temps auquel court, selon Gordon, la 271. année apres la prise de Troye Homere mourut. Quelques-vns asseurent qu'il se ietta dans le fleuue Io, & y perit [a], pour n'auoir seeu expliquer à certains pescheurs d'Arcadie cet enigme: Nous n'auons pas pris ceux que nous portons, & nous auons laissé ceux que nous auons pris [b]. Quoy que c'en soit, il auoit plus de cent ans lors de sa mort, aage que Platon semble attribuer [c] à la sobrieté qu'on practiquoit en ce siecle, disant que les catharres n'estoient point connus au temps d'Homere, & qu'ils l'auoient esté premierement au sien, à cause qu'on n'y mangeoit pas seulement vne fois le iour, comme on faisoit en celuy-là, mais deux & trois fois, & encores auec exeés, sur tout aux festins: Mais ie ne l'attribüe pas moins à la continence qu'il garda presque toute sa vie; parce que comme il n'y a rien qui abrege tant les iours de l'Homme que le trop frequent vsage de Venus, d'autant qu'il dissipe les esprits vitaux, naturels & animaux; aussi n'y a-il rien qui les allonge dauantage que le refus qu'on s'en fait: tesmoin ce que dit Aristote [d] des Enuques, qu'ils viuent plus long-temps que les entiers, & des mulets [e] qu'ils ne meurent pas si tost que les asnes; Mesme ie croy que le trauail auquel il vaqua assiduëment depuis sa ieunesse, n'a pas peu contribué pour le faire viure long-temps, veu comme enseigne Plutarque [f], que pour estre sain durant vne longue suite d'annees, il faut practiquer ces trois choses, manger sans se saouler, trauailler sans s'espargner, & sa semence conseruer. Il ne laissa qu'vne fille, qu'il maria vn peu deuant mourir à vn ieune homme nommé Stasinus, auquel il ne donna pour tout dot que des Vers Cypriens, comme l'asseure Pindare chez Elian [g], qui pourtant loüe sa pauureté aussi bien que fait Apulée en son Apologie, asseurant qu'elle estoit bien disante en luy, comme elle estoit iuste en Aristide, sage en Socrate, vaillante en Epaminondas, & debonnaire en Phocion. Son esclaue Scindapsus fut condamné par ceux de Chio à l'amande de mille dragmes, pour n'auoir pas bruslé son corps, s'il en faut croire Hypermenes en ses Narrations. Quelques-vns adjoustent chez Photius, qu'il n'est pas l'inuenteur de l'Iliade ny de l'Odyssée, disans que Phantasia fille de Nycarchus Citoyen de Memphis, les auoit desia composez & mis en depost en cette ville, mais que ce Poëte y estant allé, en fut accommodé par Phanies le sainct Scribe, & en suiuit l'ordre. Toutefois ils ont tout le monde contr'eux, particulierement les Atheniens, qui estimerent ses poëmes si vtiles pour enflammer les esprits à l'amour de l'honnesteté, qu'ils firent vn decret portant, qu'ils seroient chantez publiquement de cinq en cinq ans aux Ieux Panathenées [h]. Passons à vn autre subiet.

Phlegon escrit qu'il a leu dans Apollonius le Grammarien, qu'enuiron ce temps ceux d'Athenes voulãs fortifier l'Isle longue proche de leur ville, comme ils iettoient les fondemens de leurs fortifications, ils trouuerent vn sepulchre long de cent coudées, auec cet Epitaphe: *Macrostis est icy enterré dans l'Isle-longue, apres auoir veseu cinq mille ans complets;* mais ce n'est qu'vne imposture pour brauer les siecles, car personne n'a veseu mille ans.

L'AN DV MONDE 3093.

Cette année, Ioram Roy de Iuda ne s'estant pas voulu amander, suiuant les Lettres d'Helie, mourut miserablement, apres auoir veu tuer, ou selon d'autres emmener en seruitude par les Arabes

[a] Il y en a qui disent qu'il se pendit.

Plutarque en la vie de Certorius parlant des deux villes ayans le nom de deux plantes odorifferantes *Ios* & *Smyrna*, dõt l'vne signifie vne violette, & l'autre de la myrrhe, dit que le Poëte nasquit en celle-cy, & mourut en celle-là, sans dire de quelle mort; non plus que Pline, qui rapporte au 4. Liu. de son Hist. naturelle ch. 12, que l'Isle d'Ios est fort celebre, parce qu'Homere y est enseueli.

[b] C'est à dire, nous n'auons pas pris les poux que nous portons en nos habits, & nous auons laissé morts ceux que nous auons pris.

[c] Au 1. L. de la Rep.

[d] *Animalia multum conuaria esse senescunt, quia sperma est superfluitas nutrimenti & amplius, quam sustinari possit emissum, euanuat & propter hoc multus est longiorus vita quam asinus, & equus, ex quibus fit, quia non generat.*
En son traicté de la longueur, & de la brieueté de la vie.

[e] Vne mule a veseu iusques à 80 ans, dit Pline en son Liu. 8. c. 44.

[f] En ses regles de sanité.

[g] En son L. des choses admirables c. 17.

[h] Ceux de Lacedemone en firent presque autant des vers de Thyrtée, ordonnant qu'on les chantast dans la tente du Roy, lors qu'il feroit sur le point & d'aller combattre les ennemis, afin d'en estre porté au mépris de la mort pour la patrie.

toutes ses femmes & tous ses enfans, excepté le plus petit, nommé lors Ioathas, & depuis Ochosias, qui à grand peine eschappa leurs mains, comme dit Iosephe.

Cette mesme année, Elisée ayant appris qu'il y auoit vne fontaine prés des murs de Hierico, laquelle estoit de mauuais gouſt, & mesme mortelle, l'alla rendre bonne à boire iettant vn peu de sel dedans, & faisant quelques prieres dessus, d'où vient qu'elle porta son nom: C'est ce que raconte Adrichomius, qui adjouſte qu'à l'entour de cette fontaine naissent des arbres semblables à des pruniers espineux, lesquels sont tout à fait admirables, parce qu'ils portent des fleurs que le vulgaire appelle roſes de Hierico, lesquelles, bien que seiches, s'espanoüissent d'elles-mesmes tous les ans le iour de Noël, & puis se renferment aussi-toſt que cette feſte est passée [a]; merueille qui ne sert pas peu pour confirmer les fideles en la creance du mystere de l'Incarnation du Fils de Dieu, la fleur des fleurs de l'vniuers. Mais cette ville n'est pas seulement recommandable, son terroir l'est aussi; car les Autheurs asseurent, qu'il porte des roſes si agreables à la veuë & à l'odorat, qu'il suffit aux femmes enceintes de les voir & sentir, pour tendre leur fruict facilement: Ioint que Iosephe escrit, qu'il produit vn espece de baume qui n'a point son pareil en bonté en tout autre climat [b]. Ce que tous accordent, encor que se contrediſant soy-mesme, il rapporte en vn lieu que c'est dés le temps de Moïſe, & en vn autre, que ce n'est que depuis que la Reyne du Midy en donna vne plante à Salomon.

L'AN DV MONDE, 3094.

Enuiron ce temps Ioram Roy d'Israël, ayant en sa compagnie Ochosias Roy de Iuda, alla assieger la ville de Ramoth Galaad, que le Roy de Syrie luy occupoit; mais à peine eut-il veu ses murailles, que les assiegez le bleſſerent en tant d'endroicts, qu'il fut contraint de s'aller faire penser en la ville de Iesrael, laiſſant la charge de pourſuiure le siege à Iehu, & autres Princes d'Israël, qui enfin se rendirent Maiſtres de Ramoth-Galaad.

A quelque mois de là, l'vn des fils des Prophetes fut enuoyé par Elisée en cette ville, afin d'y oindre Iehu Roy d'Israël [c], dequoy il s'acquitta fort dextrement, appellant ce Prince à part dans vne chambre, & verſant sur sa teſte de l'huile, qu'on gardoit pour l'onction des Roys, en vn petit vaſe d'or, appellé par les Latins *Lenticula*, à cauſe qu'il estoit en forme de lentille [d], & cela fait se retira en diligence. Les sacrez Interpretes tiennent, que par ces termes de fils des Prophetes, il faut entendre les Diſciples d'Elie & d'Elisée, qui par honneur estoient appellez d'eux Peres, parce qu'ils les auoient eſleuez aux ſciences & à la pieté dés leur bas aage, sentiment que i'embraſſe d'autant plus volontiers, qu'il appert que les Religieux d'aujourd'huy appellent ainſi Peres leurs Abbez & Superieurs; & meſme que pluſieurs Gentils donnoient auſſi ce nom à leurs Precepteurs & Pedagogues [e]. Alexandre Seuere nommoit le Iuriſconſulte Vlpian son Pere, d'autant qu'il l'auoit eu pour gouuerneur de sa jeuneſſe, à ce qu'escrit Lampridius: Le Poëte Auſonne parlant du treſpas de Tiberius Victor Minerui*n*us son Precepteur luy dit, *Ie vous ay pleuré comme mon pere* [f]: Et Sainct Paulin en vne Epiſtre qu'il eſcriuit au meſme Poëte, le qualifie son Pere, aduoüant qu'il luy doit tout ce qu'il a de dignité, d'eloquence & de renom. A quoy

VARIETEZ.

[a] Ainſi tous les ans à la feſte de S. Seuere Preſtre, fleuriſſoient les Lys qui eſtoient demeurez ſecs ſur ſon tombeau le long de l'année, parce qu'il auoit eu ſoin de parer les Autels de ces fleurs. *Greg. de Tours, glor. Confeſ. c. 31.*

Ammian Marcellin eſcrit en ſon 28. L. que de ſon temps des balais de genest tous ſecs fleurirent auſſi ſoudainement: ce qui ſignifia (dit-il) que des gens de baſſe condition monteroient aux dignitez plus releuées, comme il arriua en effet, Maximin de bas lieu ayant eſté honoré de la charge de Preſet de la ville: mais cela ſe fit par l'aſtuce du Diable, pour maintenir la ſuperſtition Payenne, au lieu que ces Lys fleuriſſoient par la volonté de Dieu, pour confirmer la vraye Foy.

[b] Chacun ſçait que quand on le coupe auec vne ſerpette, il rend des larmes qui ſentent merueilleuſement bon; c'eſt pourquoy vn Gentilhõme Italien ſe voyãt eſtimé vertueux pour auoir ſouffert patiemment vn coup d'eſpée de ſon couſin germain, il prit ces larmes pour deuiſe auec le mot, *Dulcia odor de vulnere manat.*

[c] Les Roys extraordinaires eſtoient ſacrez par les Prophetes, comme le fut ce Iehu, & l'auoient eſté deuant luy Saül & Dauid, & les autres par le ſouuerain Pontife, comme Salomon, Roboam, &c.

[d] C'eſt ce qu'exprime Apulée en ſon 2. L. des Florides, par ces paroles: *Ampullam quam geſtabat lenticulari forma tenui ambitu proſula rotunditate.* C'eſtoit auſſi vn vaſe de terre ou d'or à mettre de l'eau pour lauer les mains.

[e] C'eſt pourquoy Iuuenal en ſa Satyre 7. donne des benedictions aux Anciens:
Quæ præceptorem ſanctî voluere parentis
Eſſe loco.

[f] *Fletus es à nobis, vt pater.*

VARIETEZ.

on peut adjouſter ce qu'a remarqué François Pirard en la relation de ſes voyages [a], de ceux des Iſles Maldaues aux Indes d'Orient, qu'ils portent vn ſi grand reſpect à leurs Pedagogues, qu'ils n'oſent contracter mariage auec leurs filles, croyant d'eſtre alliés d'vne eſtroite affinité auec eux [b]; & puis la deffence que les Empereurs Diocletian & Maximian firent par loy expreſſe, aux Diſciples, de tirer en preuention ceux ſous leſquels ils auoient appris la vertu & les bonnes lettres, diſant qu'ils leur tenoient lieu de peres, & que playder contr'eux eſtoit indigne & eſloigné du bon-heur de leur ſiecle [c]. Reprenons noſtre ſujet.

Peu apres que Iehu eut eſté oing Roy, il alla en Iſraël bien acompagné de genſdarmes, & voyant venir au deuant de luy Ioram Roy d'Iſrael, & Ochoſias Roy de Iuda, il decocha vne fleche contre le premier & le tua, tandis que le dernier prenoit la fuitte, en laquelle il luy fit donner tant de coups, qu'il en alla mourir dans la ville de Mageddo [d]. Ce qu'Athalia ſa mere ayant ſceu, elle fit maſſacrer incontinent tous ceux de la race Royale qu'elle pût attrapper, & ſe ſaiſit du Royaume de Iuda, qu'elle gouuerna ſix ou ſept ans. Quelques Hebreux, auec le faux Phylon, tiennent, que la poſterité de Salomon faillit en cet Ochoſias, diſant que Ioas, qui luy ſucceda apres Athalia, n'eſtoit pas ſon fils, mais ſeulement eſtimé tel, pour eſtre ſon parent, tirant ſon origine de la race de Dauid par Nathan; & que s'il obtint le ſceptre de Iuda, ce fut parce que Dauid auoit ordonné par teſtament, que ſi la race de Salomon venoit à manquer, la couronne paſſaſt à la poſterité de Nathan: Opinion abſurde, que neantmoins Caluin ſuit, & meſme ſouſtient par des raiſons encores plus abſurdes, aſſeurant qu'il eſt probable qu'Athalia vſurpa le ſceptre de Iuda, de peur que demeurant femme priuée, elle ne le vit transferer en vne autre maiſon: Car (dit-il) ſi Ioas eut eſté fils d'Ochoſias, il ne faut pas douter qu'elle ne ſe fuſt ſeruie de ce pretexte, afin de gouuerner le Royaume au nom de ſon petit fils. Mais il parle manifeſtement contre l'Eſcriture, qui teſmoigne [e], que Ioas eſtoit vray fils d'Ochoſias, & que ſi Ioſabeth ſœur du meſme Ochoſias ne l'euſt caché ſubtilement dans le Temple du Seigneur, Athalia affectoit tellement de commander, qu'elle ne l'euſt pas eſpargné, non plus que les autres de la race Royale, non ſeulement de peur de demeurer femme priuée; mais encore pour gouuerner en ſon propre nom le Royaume de Iuda. Ne nous arreſtons pas dauantage ſur ce diſcours.

L'AN DV MONDE, 4001.

Cette année le Pontife Iojada mary de Ioſabeth, fille du Roy Ioram, fit tuer cette Athalia par les legions Phelethes, &, Celethes, & remit le ſceptre de Iuda entre les mains de Ioas lors aagé ſeulement de ſept ans [f], lequel ſe comporta fort pieuſement les premieres années de ſon regne; mais à la fin il ſe peruertit [g], laiſſant le vray culte de Dieu, pour adorer les Idoles, & prouoquant ſes ſubjets à faire le meſme [h]; voire, pour comble de meſchanceté, il fit lapider dans le porche de la Maiſon du Seigneur ſon couſin germain le Preſtre Zacharie, fils de Iojada [i], parce qu'il le reprenoit de ſes impietez. Les ſainctes Pages teſmoignent, que lors que ce Preſtre ſceut qu'il l'auoit condamné à vne mort ſi cruelle, il en

appella

[a] Ch. 13.

[b] Tous n'ont pas aſſé de ce ſentiment: car Gras Roy de Danemarc, print à femme la fille de Geoffroy ſon Gouuerneur, *quo maiorem ex eo habebat gratiam referret*, dit Sexo la Grammarien; qui adiouſte que le Roy Hotterus en fit de meſme de la fille de ſon Precepteur Generus.

[c] *Hoc eſſe inquam & longe à ſæculi noſtri beatitudine.* L. 1. C. qui accuſ. poſſ.

[d] 2. 4. *Reg* c. 9. 27.
Neantmoins, le 2. Paralip. ch. 22. porte, que Iehu le cherchant, comme il ſe cachoit en Samarie, le trouua & tua: que veut dire cela? c'eſt qu'il faut prendre largement ce terme de Samarie pour le Royaume d'Iſraël, dont Samarie eſtoit la ville capitale.

[e] 2. *Paralip.* 22.

[f] *Idem* 2. c. 24 & 25.

[g] Preſque touſiours vn bon enfant deuient vn mauuais Homme.
Angelicum iuuenis ſimilem ſæuiſſe in annis:
Et de là le prouerbe: *Le bourgeon n'eſt pas le raiſin, ny le homon la roſe.*

[h] *Malus paſtor corrumpit oues.*

[i] Il eſtoit mort cinq ans auparauant, aagé de 130 ans.

appella au Iuge souuerain des mortels [a], disant à Ioas; *Que le Seigneur considere ton jugement, & cherche la vengeance de ton injustice.* Ce qu'il ne proferа pas en vain; car à peine l'année estoit elle expirée, que ce Roy vit massacrer par les mains des Barbares tous ceux qui l'auoient conseillé de faire vne si meschante action; & peu de temps apres luy-mesme fut assassiné dans son lit par ses propres gardes, afin d'aller rendre compte de sa vie deuant le Tribunal de celuy qui n'est pas moins Iuge des Princes, que de leurs subjets.

Enoiron cette mesme année, arriua ce que rapporte Plutarque [b] d'Elysien, homme riche de *Terina* ville d'Italie, & de son fils Anthynoüs, c'est que celuy-cy estant mort soudainement, son pere, qui en fut extremement matry, parce qu'il n'auoit que luy pour heriter à ses grandes richesses, s'en alla consulter certain Oracle où l'on éuoquoit les ames des morts, afin de sçauoir de celle de son fils ce qui l'auoit si-tost enleué de ce monde: & apres qu'il eut fait les ceremonies accoustumées en tel cas, il s'endormit, & vit vn ieune homme du tout semblable à son fils, auquel il demanda, qui il estoit? le ieune homme respondit, qu'il estoit le Genie de son fils, & aussi-tost luy donna ces vers:

Elysien, qui te fait sans remors
Troubler la paix dont ioüissent les morts?
Anthynoüs suiuant sa destinée
Finit ainsi sa derniere iournée,
N'estant pas bon qu'il vescut plus icy
Pour ses parens, ny pour luy-mesme aussi.

Cela fait il disparut: peu apres Elysien estant eueillé, & trouuant ces vers en sa main, il les leut, & s'en retourna en sa maison tout consolé.

A quelque temps delà, Astrabacus & Allopecus, de la race d'Agis Roy de Lacedemone, ayant trouué le simulachre de Diane Orythie entre des arbrisseaux, & ietté les mains dessus auec inconsideration, perdirent l'entendement [c].

L'AN DV MONDE, 3108.

Cette année Cartage fut bastie [d], s'il en faut croire Iosephe, qui dit [e], que 143 ans & sept mois, apres le bastiment du Temple de Salomon, certains fugitifs de la Pheoicie l'edifierent; mais d'autres en parlent auec plus de clarté, en cette sorte: Sichée, Seigneur riche, & Prestre d'Hercules, ayant esté tué meschamment deuant l'autel du Temple de ce Dieu, par Pygmalion Roy de Thyr & de Sydon, qui desiroit ses richesses, admonesta la nuict en songe Elisa sa femme, sœur du mesme Pygmalion, de les prendre, & de s'enfuïr par mer en Affrique, ce qu'elle fit dextrement, & y estant acheta autant de terre que le cuir d'vn taureau decoupé fort menu en peut enuironner, puis y bâtit Cartage, 140 ans ou enuiron auant Rome, employant à cet effet les tresors de Sichée, & ainsi elle ne les cacha pas vn peu deuant mourir en de grandes cauetnes dans cette ville, comme Neron s'imagina [f] qu'elle auoit fait, & qui fut l'esperance de les auoir, despendit profusement sous les reuenus de l'Empire. Elle appella sa nouuelle ville *Byrsa*, pour la circonstance de ce cuir de Taureau. Apres cela elle receut l'Epitete de Dido, qui veut dire masle & genereuse [g]; & fut tellement recommée, que plusieurs grands Princes la rechercherent en mariage, & entr'autres Hiarbas Roy de Mauritanie, qui

VARIETEZ.

[a] Ce n'est pas seulement dans l'ancienne Loy, que cette sorte d'appels a esté en vsage, elle l'a esté aussi dans la nouuelle, auec non moins d'efficace. Iean Mariana rapporte de Ferdinant 4 Roy des Espagnes, qu'ayant condamné Pierre & Iean de Carauajal à estre precipitez d'vn rocher en bas, prez de la ville de Marcos, parce qu'il les soupçonnoit d'auoir assassiné Benauides, l'vn des Grands de la Cour, il fut sommé par ces freres innocens, à comparoir de iour de leur mort dans 30 iours deuant le Tribunal du Roy des Roys, & iustement à ce temps prefix vne fievre violente l'emporta en la fleur de ses ans deuant cet espouuentable Tribunal. Eneas Sylvius rapporte aussi de François Duc de Bretagne, qu'ayant fait mettre en prison & jugé à mort son frere: Gilles, sur vne fausse accusation qu'il luy auoit suscitée, fut sommé pareillement de sa part par vn Cordelier, de se trouuer dans quarante iours à ce mesme Tribunal, afin de s'y purger du parricide qu'il commettoit en sa personne, contre toute raison; & dans le mesme temps l'vn & l'autre apprit à tout le monde le pouuoir de cette sommation; car si-tost que le Duc l'eut leuë, en estant épouuanté, il commença de se trouuer mal, & empirant de iour en iour, il expira sur la fin de ce quarantiéme iour.

[b] En la consolation enuoyée à Apollonius, sur la mort de son fils.

[c] Pausanias.

[d] Le Philosophe fait mention en son L. *de rob. mirab.* d'vne fontaine d'huyle, qui coulоit non loin de cette ville sur le mont *Gamos*.

[e] *L. 1. aduersus Grammaticum Apionem.*

[f] C'estoit vn Chevalier Romain selon Suetone *in Nerone, cap.* 31. qui le mit dans cette imagination.

[g] Tertullian son compatriote en parle ainsi *in exhortatione ad Castitatem*: *Dido profuga in alieno solo, vbi nuptias Regu vltra optatio debuerat, ni tamen secundas experretur, maluis à contrario viri, quam nubere.*

VARIETEZ.

en estant conjuré de ne songer pas à cela, parce qu'elle auoit enseuely tous ses amours dans le mesme tombeau, où elle auoit enterré les cendres de son mary Sichée, il se resolut d'employer ses armes, afin de l'espouser par force : mais en vain, car s'en voyant par trop importunée, elle se plongea vn poignard dans le sein, & se jetta sur vn bucher allumé, aymant mieux finir ainsi sa vie, que sa resolution de perseuerer iusques à la mort dans vn chaste veufuage. C'est ce que les anciens rapportent contre Virgile, qui la fait brusler, languir & mourir pour le fils d'Anchisés Berger de Phrygie ; dequoy ses manes se plaignent à bon droict chez Ausone [a], & mesme presque de nostre temps chez Pibrac, parlant de la sorte à Rome son ennemie :

Ie n'ay iamais connu ton fugitif Enée,
I'ay touſiours veſcu ieune en vn ſainct hymenée,
Et veſue ay demeuré chaſte iuſqu'au tombeau.

Entrons en vn autre sujet.

[a] Voicy ce qu'elle dit:
Non me Phrix nouit (nec enim Phryga nouimus ullum)
Cura ſed auriqua caſta, tenaxque Thori.
Quam ne coniug e Lybici violare Tyranni
Cogerer, hac cecidi furtiuo uſa mano.

L'AN DV MONDE, 3110.

En ce temps, Alladius, ou bien Aremulus Syluius, se voulant faire estimer Dieu, & enuoyant à cette fin (ce sembloit) par ses prestiges les foudres en l'air, vn vray foudre tomba sur sa teste, qui le consuma [b] entierement auec son Palais, dont les vestiges paroissoient encor dans les eaux d'vn lac du temps de Denys d'Halicarnasse, comme il dit luy-mesme.

[b] Il estoit en cela de mesme humeur que Simthon Roy d'Angleterre, qui se fit eleuer comme vn autre Neptune vn throsne au milieu de la mer, où defendant aux vagues de l'approcher, vne tempeste vint fondre sur luy, qui l'estouffa dans vn cleia d'eau. *Polydore Virgile.*

L'AN DV MONDE, 3152.

Cette année, Sudeas fils de Phideas succeda à Axioram en la dignité de souuerain Pontise. Alstedius a pensé qu'il estoit le mesme que Ioiadas ; mais celuy-cy, selon la plus part des Peres, n'estoit que Prince des Prestres.

En ce temps fleurissoit en la Palestine Ionadab fils de Rechab, de la race de Ietro beaupere de Moise : c'est celuy qui commanda à ses enfans appellez Rechabites, de garder inuiolablement auec toute leur posterité ces trois choses : 1, de ne point planter de vigne : 2, de s'abstenir de vin : & 3, de n'habiter que sous des Tabernacles : enquoy il fut punctuellement obey [c].

[c] Ainsi le grand Sforce commanda à son fils François, de garder trois choses : 1, de ne toucher à la femme d'autruy : 2, de ne battre aucun de ses seruiteurs qui fut Homme fait : & 3, de ne se seruir de cheual qui ruast : en quoy il fut aussi obéi auec beaucoup de soin. *Paol. Iou.*

En ce mesme temps fleurissoit aussi à Sparte Lycurgus, estimé l'vn des plus sages Legislateurs du Monde. Apres la mort de son pere Polidecte, il reforma la Republique de sa ville, à la persuasion des plus gens de bien, & mesme de son neveu le Roy Charilaus, dont il estoit tuteur. Premierement, il crea trente Senateurs, sur lesquels les deux Roys, qui en estoient aussi, presidoient. Il partagea en égales portions le terroir de la Laconie aux habitans : ordonna que tous ceux de chaque ruë viuroient en commun de mets & breuuages vils & grossiers : que les enfans seroient accoustumez à souffrir la faim, la soif, le chaud & le froid, sans les vestir [d] autrement en Hyuer qu'en Esté : que les Magistrats les appelleroient tous à certain iour deuant eux, & les dépouillans, regarderoient s'ils ne viendroient point gras outre l'ordinaire ; ce qu'estant, ils les prieroient pour quelque temps de partie de leur viure accoustumé : que ceux qui passeroient l'aage de virilité sans se marier seroient chassez des jeux publics, & contraints de faire tous nuds en Hyuer le tour du marché [e]. En apres, il modera la dépense des sacrifices, & en abolit quelques-vns, particulierement celuy des hommes qu'on offroit à Diane Orythie en memoire d'Oreste sau-

[d] Les Alemans, & ceux de Crete, eleuoient ainsi leurs enfans.
On nomme quelques-vns de nos Roys qui ont esté nourris de la sorte, & particulierement Henry le Grand par la Dame de Myossans dans le village de Coraze, où par le commandement du Roy de Nauarre son pere, il alloit la teste descouuerte, & assez souuent les pieds nuds, pour l'accoustumer à tout & luy faire contracter cette bonne complexion, qui luy fut si aduantageuse pendant tout le cours de sa vie.

[e] Les Crotoniates, peuple d'Italie, auoient vne Loy toute contraire à celle-là, portant qu'il estoit libre à chacun de se marier ; mais que ceux qui s'en passeroient seroient estimez les plus vaillans & les plus gens de bien, & comme tels eleuez aux charges plus eminentes.
Cette liberté estoit aussi en l'Isle de Co, mais on imputoit à lascheté de prendre femme : d'où vint qu'il falloit que celui qui en prenoit vne, s'habillast en femme comme elle le iour de ses fiançailles.

ué par sa sœur Iphigenie, voulant que desormais on soüettast seulement certains enfans tirés par sort sur l'Autel de la Deesse, sans les faire mourir, afin que leur sang la pûst contenter [a]; ce qu'on faisoit pourtant d'vne façon fort cruelle, parce que la Pretresse qui tenoit la statue [b] de Diane, pendant cette ceremonie, sentant qu'elle deuenoit d'autant plus pesante entre les mains, que celuy qui frapoit ces enfans les espargnoit, ne faisoit que tempester quand on ne les traictoit pas assez rudement à sa fantaisie. Il dedia aussi vn simulacbre au Ris, afin de porter les siens à vne honneste réjoüissance parmy la seuerité de la vie penible qu'il introduisoit. Bref, il fit plusieurs ordonnances loüables, mais estant homme subjet à faillir comme les autres, il en fit aussi qui n'ont pas esté approuuées des plus prudens, & entr'autres celle qui obligeoit les filles de s'exercer à la course & à la luite toutes nuës auec des ieunes hommes aussi tous nuds [c]. Au reste, Tertulian a remarqué dans son Apologet que [d], que parce que les Spartiates adoucirent la rigueur des Loys de ce grand Homme, pour les accommoder à la societé ciuile, le desplaisir qu'il en eut fut si grand, qu'ayant volontairement quitté son pais, il se condamna à la mort, & pour se l'aduancer se priua des alimens necessaires à la vie. Il ne laissa qu'vn fils appellé Antiorus, en qui sa race faillit [e].

L'AN DV MONDE, 3130.

Cette année ou enuiron, Anne sœur de Didon, fuyant deuant son frere Pygmalion, qui la vouloit auoir des mains de Battus Roy de l'Isle de Malthe, chez lequel elle s'estoit retirée apres la mort de sa sœur, & la prise de Cartage par Iarbas Roy de Getulie, aborda en Italie, où quelque temps apres elle tomba dans le fleuue Numicus & se noya, faisant entendre du milieu des ondes ces paroles,

Placidi fum Nympha Numici,
Amne perenne latens, Anna [f] perenna vocor.

Afin de signifier qu'elle presideroit sur les ans de la vie des hommes, sous le nom de Nymphe Najade. C'est ce que rapporte Ouide en son troisiéme Liure des Fastes, y meslant tousiours quelques fables, & entr'autres celle qui porte, qu'elle se precipita dans ce fleuue, pour éuiter les embusches de Lauinie femme d'Enée. Au reste parce que sa mort arriua aux Ides de Mars, ceux de la contrée chomerent ce iour [g] comme vne feste, y beuuant auec largesse: & mesme, selon quelques-vns, par nombre, croyant que cette Nymphe adjoustoit autant d'années à leur vie, qu'ils beuoient de couppes de vin à son honneur: Mais d'autres asseurent, qu'ils n'y beuuoient qu'autant de fois, qu'il y auoit de lettres aux noms de leurs amies, ce qu'on appelloit boire telle, ou telle [h]:

Nouenis sex cyathis, septem Iustina bibatur;
Quinque Gyges, Lyde quatuor, Ida tribus,

Dit Martial en l'vne de ses Epigrammes. Entrons en matiere plus serieuse.

L'AN DV MONDE, 3140.

Enuiron ce temps, Elisée tomba malade en Samarie, où il fut aussi-tost visité par Ioas Roy d'Israël, & à quelques iours de là rendit l'esprit, apres auoir fait la charge de Prophete l'espace de soixante ans, & basty deux Monasteres auprés du Ioudain. L'Eglise fait mention de luy le quatorziéme Iuin, auquel se cele-

VARIETEZ.

[a] Pausanias en ses Laconiques adiouste, que ces petits innocens souffroient les coups patiemment à l'enuy l'vn de l'autre sans plorer ny se plaindre.
Ainsi faisoient de leurs vierges en Arcadie dans le Temple du Pere-Liber, lors qu'on les traittoit de la sorte. *Alex. ab Alex. L. 6. c. 26.*

[b] Par là se void faux ce que disent quelques-vns, que ce Legislateur ne voulut pas qu'il y eust d'image representant les Dieux à Sparte, pensant qu'il n'estoit pas permis de representer les immortels sous des especes mortelles.

[c] Il n'y a que le seul Platon qui approuue celle-là, disant mesme qu'il estoit expedient que les vieilles luittassent aussi auec les vieillards en cette posture ouïe, afin de s'accoustumer à souffrir patiemment les trauaux de cette vie.

[d] C. 4.

[e] Plutarque.

[f] *Anna quasi annua.*

[g] Ce iour neantmoins fut appellé parricide quelques siecles apres, à cause que Cesar y fut tué.

[h] C'est à quoy Ronsard faisoit aussi allusion en l'vne de ses Odes, parlant ainsi:

Ores, amy, qu'on n'oublie
De l'amie
Le nom, qui vos cœurs lia:
Qu'on viude autãt de la coupe,
Chere troupe,
Que de lettres il y a.
Neuf fois au nom de Cassandre
le veux prendre
Neuf fois du vin à fleuue,
Afin de neuf fois le boire
En memoire
Des neuf lettres de son nom.

VARIETEZ.

bre sa feste. Du temps de l'Empereur Leon premier, ses os furent transportés de Samarie en Alexandrie, au Monastere de Paul le Lepreux [a]; mais à present ils sont à Rauene au Monastere des Carmes.

[a] Sigebert en sa Chronique.

L'AN DV MONDE, 3141.

Cette année, Amasias fut couronné Roy de Iuda, & fit mourir ceux qui auoient tué son pere; mais non pas leurs enfans, de peur de violer la Loy du Deuteronome.

En ce temps florissoit Bises de l'Isle de Naxe, qui le premier fabrica des ruilles, non de terre, mais de pierres, & en couurit le toit du Temple de Diane [b].

[b] Pausanias.

L'AN DV MONDE, 3153.

Amasias Roy de Iuda assembla cette année, qui est la douziéme de son regne, selon Seder-Olam, trois cens mille combattans de ses subjets, & les mena contre les Idumeans, Amalecites & Gabaonites, qu'il deffit en la vallée des Salins [c], ainsi appellée des puys de sel dont elle abondoit; il en laissa dix mille morts sur la place, & prit dix mille prisonniers, que ceux de son armée conduisirent aussi-tost au sommet d'vn rocher, dont ils les precipiterent en bas, afin qu'ils creuassent, comme ils firent. Apres quoy il retourna en Hierusalem triomphant, & chargé d'vne riche proye, & sur tout des Dieux de ses ennemis: Mais, ô sottise estrange, à peine eut-il fait son entrée en cette ville, qu'il deuint luy-mesme la proye de ces Dieux, les adorant & leur offrant de l'encens, tout de mesme que s'il eust tenu d'eux sa victoire. Ce qui alluma tellement la colere de Dieu contre luy, qu'il permit que Ioas Roy d'Israël l'emmenast prisonnier, & mesme que ses domestiques le tuassent, en la ville de Lachis, où il s'estoit retiré, pour éuiter la conjuration qu'ils auoient brassée contre luy dans Hierusalem, voyant que plus il s'auançoit en aage, & plus il croissoit en meschanceté [d].

[c] 2. Chron. 28.

[d] Il y en a qui font en l'ame ce qu'est le gruë au corps, laquelle selon le Philosophe deuient d'autant plus noire qu'elle vieillit.

Sainct Mathieu traçant la genealogie du Sauueur, n'y a pas fait mention de ce Roy, non plus que de son pere Ioas, & de son ayeul Ochosias, dequoy diuers donnent diuerses raisons; Sainct Hierome & Sainct Hilaire pensent, que c'est parce qu'il s'estoit proposé de comprendre toute cette genealogie en trois tesserades-cades, & s'il les eust mis en cette seconde, elle eut contenu dix-sept generations, au lieu de quatorze; & d'autres tiennent qu'il les a obmis à cause qu'ils estoient pecheurs: mais ces raisons ne sont gueres receuables, non la premiere, parce qu'il n'est pas vray-semblable, que l'Euangeliste eut si fort defferé au mistere du nombre (si toutefois il y en a) que d'obmettre trois Roys pour ce sujet, & non l'autre, d'autant que ces Roys n'auoient pas esté plus grands pecheurs, que plusieurs autres qui les auoient precedez: C'est pourquoy Maldonat me semble mieux rencontrer quand il dit, que ces trois Princes ont esté effacez du catalogue des parens de IESVS-CHRIST, à cause qu'ils sortoient du sang d'Achab & de Iesabel, ausquels Dieu auoit predit par le Prophete Elie, que pour leurs impietez, il extirperoit entierement leur posterité; chose qui se deuoit entendre iusques à la quatriéme generation, laquelle finissoit en la personne d'Amasias; car Athalia est la premiere, Ochosias la seconde, Ioas la troisiéme, & luy la quatriéme; d'où vient que s'il n'a pas esté compris en ce catalogue, non plus que son pere, & son ayeul, c'est que bien que luy & eux ayent regné, neantmoins il ne sont comptez pour rien,

comme ayans esté sensez morts ciuilement dés leur naissance, à cause de cette prediction[a].

En ce temps, & non pas en celuy d'Homere comme quelques-vns disent, Hesiode fils de Dius, natif d'Ascra petite bourgade de la Beoce, commença d'estre en vogue, apres qu'il eut mis en lumiere sa poësie touchant l'Agriculture, dont il s'acquit l'epithete de Poëte des Laboureurs, comme Homere s'estoit acquis celle de Poëte des Empereurs. On dit que de berger qu'il estoit auparauant, il deuint Poëte pour auoir mangé du laurier autour de Parnasse: & que bien qu'il fut fort mauuais chantre, neantmoins il se faschoit contre ceux qui chantoient mal ses Vers, comme il le tesmoigna vne fois contre vn Potier qui les chantoit de la sorte: car ne le pouuant supporter, il courut aussi-tost se ruer sur les pots de ce pauure homme, & les cassa tous: à quoy le Potier s'escriant, pourquoy gastez-vous ma besongne? hé, pourquoy gaste-tu la mienne? luy dit-il [b].

Enuiron ce mesme temps, Vienne en Dauphiné fut bastie par Venerius banny d'Affrique: & parce qu'il l'acheua en deux ans, il la nomma *Bienna*, comme dit Tite-Liue en ses Annales; mais quelque temps apres, les Romains l'appellerent *Senatoria*, parce qu'ils y tinrent comme vne espece de Senat pour la decision des affaires des Gaules, ainsi que dit Adon de Vienne, & apres luy l'Abbé du Bois en son Liure des Antiquitez Sacrées & Prophanes de la mesme ville; qui ajouste que Lauinius insigne Poëte & Theologien, asseure qu'elle a esté bastie dés l'an du monde 1945, c'est à dire 288 ans apres le deluge; mais ce que nous venons de dire est le plus asseuré.

L'AN DV MONDE, 3154.

Cette année, le vingt-sixiéme & dernier Monarque, ou Roy d'Assyrie commença de regner, les vns l'appellent Sardanapale, & les autres Tonosconcolerots, ou mesme encores Anabasaris, ainsi on ne sçait gueres bien comment le nommer; car les noms des Monarques d'Assyrie, aussi bien que ceux de Troye, d'Egypte, & des autres parties du monde, qu'on lit dans Herodote, Ptolomée, Strabon, Eusebe & autres, varient tellement, qu'on void bien qu'ils ne sont pas paruenus iusques à nous auec la pureté desirable; ce qu'on peut iustement attribuer à leurs impietez, suiuant ce dire du Sage [c], *Le nom des impies pourrira.*

L'AN DV MONDE 3270.

En ce temps, Osias estant dans la seziéme année de son aage, fut mis au thrône de son pere Amasias, & parce qu'il eut soin du culte de Dieu, aussi eut-il le bon-heur de venir à bout de ses plus grandes entreprises. Il fit la guerre aux Idumeens, & les contraignit de luy rendre la ville d'Elath, qu'ils auoient vsurpée sur son trisayeul Ioram. Apres il porta ses armes contre les Philistins, & les surmonta en bataille rangée, retira d'entre leurs mains la ville de Lopna, qu'ils auoient aussi vsurpée sur le mesme Ioram, & prit sur eux celles de Geth & d'Azote. Cela fait il alla attaquer les Arabes & les Ammonites, qui auoient autrefois rauagé la Iudée, & les deffit si genetalement, qu'ils furent forcez de se rendre ses tributaires: Bref pour surcroist de gloire, comme il se vit entre les bras d'vne profonde paix, il fit plusieurs magnifiques bastimens, tant dehors que dedans la ville de Hierusalem, qui marquerent aux suruiuans sa pieté enuers Dieu, & son soin enuers son

VARIETEZ.

[a] Sanchez s'efforce en ses Commentaires sur les Roys, de prouuer que ce n'est pour aucune de ces raisons, que ces Princes se trouuent obmis en la Genealogie du Sauueur, mais parce que ceux qui l'ont transcrite la premiere fois les ont passez par negligence, sauf-tenant au reste qu'ils y deuoient estre inserez aussi bien que les autres, veu mesmement qu'ils ne renuersent point les trois Tesseradecades marquées par l'Euangeliste, pourueu que chacune soit prise à part inclusement. Opinion qui n'est pas improbable.

[b] Maximus Tyrius.

[c] *Nomen impiorum putrescet.*

peuple. Mais comme il n'eſt pas facile à vn homme à qui tout ſuccede ſelon ſes deſirs de ſe maintenir dans les termes de l'humilité, auſſi ce Prince les franchiſt-il enfin, & vne bonne mere, qui eſt la proſperité, luy engendra vne mauuaiſe fille, ſçauoir eſt la ſuperbe [a], qui le porta dans la fantaiſie d'exercer l'office de grand Preſtre, auſſi bien que celuy de grand Roy; de ſorte que nonobſtant les iuſtes remonſtrances du Souuerain Pontiſe Azarias, il ſe mit en effort d'offrir de l'encens ſur l'Autel des parfums: Ce qui dépleut tellement à Dieu, qu'il le couurit à l'inſtant de lepte, & ainſi l'obligea de ſortir promptement de ſon Temple, & d'aller gaigner l'vne de ſes maiſons à la campagne, afin qu'eſloigné des compagnies, il pleuraſt tout à loiſir l'offence dans laquelle il vehoit de tomber, & la diſgrace qui l'auoit ſuiuie; tandis que Ioathan ſon fils, Prince pieux, gouuernetoit en ſa place [b].

Enuiron ce meſme temps, Cnopus regnoit en la ville appellée Erithrée [c], Colonie des Grecs en l'Ionie, qui perit par la perfidie inhumaine de ſes paraſites, en cette ſorte: Ayant nauigé auec Otyges, Eucharus, & Irus, à Delphes, afin d'y conſulter l'Oracle touchant ſa ſeureté, il eut pour reſponce qu'il ſacrifiaſt à Mercure le trompeur: Ce qu'ayant fait, & eſtant ſur ſon retour, ces trois Paraſites ſe ſaiſirent de luy en ſon nauire, & l'ayant enchaiſné le jetterent dans la mer, d'où les vagues le porterent tout mort au port de ſa ville Royale, comme pour l'y faire enſeuelir par la Reyne Cleonice, ainſi qu'il arriua, tandis que ces traiſtres voguoient en l'Iſle de Chio, afin d'y demander renfort de gens à Poliſtenus & Amphiclus, qui y commandoient. Ce qu'ayant obtenu, ils reprirent le chemin d'Erythrée, dont ils ſe rendirent Maiſtres facilement, apres y auoir fait pluſieurs maſſacres. Mais ils ne iouïrent pas long-temps du fruict de leur trahiſon; car comme ils pratiquoient toutes ſortes d'inſolences enuers leurs citoyens, & nommément Ortiges, qui tendoit la juſtice aux portes de la ville veſtu de pourpre, & les cheueux creſpez à la façon des femmes, & contraignoit les plus riches de luy amener leurs filles, afin d'en abuſer [d], auec commandement de pleurer ſes amis decedez, ſur peine d'eſtre battus de verges: Les Erythréens enfin appellerent à leur ſecours Hyppotes, fiere de Cnopus, qui entrant à l'improuiſte dans Erythrée auec vne troupe de ſoldats choiſis, l'extermina auec ſes complices à coups de fleches, & ainſi deliura ſon pays de leur tyrannie, au plus grand contentement de Cleonice, lors refugiée à Colophon [e].

L'AN DV MONDE, 3171.

Cette année eſt renduë celebre par le commandement que Ionas receut de Dieu d'aller annoncer aux Niniuites le malheur qui panchoit ſur leurs teſtes. Il n'eſtoit pas le fils de la vefue de Sarepte, & Sydonien, comme Sainct Epiphane, apres les Hebreux, a penſé; mais le fils d'Emathi Hebreu, né d'vne des villes d'Iſraël, ſelon le commun des Peres. C'eſt l'opinion de la pluſpart, que la Balaine qui l'engloutit allant à Tharſis, le vomit ſur le riuage de Ioppe, où il s'eſtoit embarqué: Neantmoins ſelon la Relation des voyages du ſieur de Razilli, les habitans de *Meſſa* en Affrique, tiennent de pere en fils, que ce poiſſon le rejetta ſur leur plage, & que c'eſt pour cela que leurs anceſtres y ont baſty vne Moſquée, dont les poûtres ſont faites de coſtes de balaine: & puis adiouſtent que non loin de là y a vne de ces coſtes courbée en arc, d'vne hauteur ſi prodigieuſe, qu'vn homme monté ſur vn

VARIETEZ.

[a] Vo Courtiſan diſoit naguere à ce propos: De 4 bonnes meres naiſſent quatre mauuais enfans: de la familiarité, le mépris: de la verité, le deſdain: de la ſeureté, le peril, & de la proſperité, l'orgueil.

[b] Encore qu'vn Roy ſoit deuenu inhabile pour gouuerner ſes Eſtats, il n'en doit pas eſtre priué pour cela, il ſuffit que ſon heritier preſomptif ou autre, les regiſſe en ſon nom, ainſi qu'il fut practiqué dans la Iudée en act Ozias, deuenu lepreux, dans l'Egypte en Seſoſtris, frapé d'aueuglement, & dans Sparte en Cleomenes priué de ſon ſens.

[c] Vne magicienne appellée Chyſamnes, lui auoit fait vaincre vn peu auparauant les Erithreens, non toutefois par ſes charmes, mais en rendant ce peuple furieux par le moyen de la chair cruemée d'vn toreau, qu'elle leur auoit fait manger.

[d] Ezelin Tyran de Padouë, faiſoit encore pis; car outre qu'il abuſoit des filles des meilleures maiſons de la ville, il chaſtroit les enfans, arrachoit les mammelles aux matrones, eraochoit le ventre des femmes enceintes, & en tirant le fruict le ietroit dans le feu, ſe monſtrant ainſi pluſtoſt demon que non pas homme.

[e] Atheneé en ſon 6. L. Dipnoſoph. & Pauſanias L. 7.

chameau peut aisément passer dessous sans baisser la teste: & de plus, que toutes les Balaines qui viennent à l'endroit de cette Mosquée perdent la vie à l'instant. Quoy qu'il en soit, ce Prophete sortant du ventre de cet enorme poisson, où il auoit demeuré trois iours & trois nuicts, alla enfin prescher en la ville de Niniue, criant par les ruës qu'elle alloit s'abismer: & croit-on, disent Viguier, Torniel & autres, que le Roy qui l'oüit n'estoit autre que Sardanapale, qui en profita auec son peuple pour quelque temps, pendãt lequel il vainquit par deux fois Phul Belochus Gouuerneur de Babylone, Arbaces Gouuerneur des Medes, & autres qui s'estoient reuoltez contre luy: mais estant retourné à ses débauches, il en fut vaincu pour la troisiéme fois, en la personne de Salemenis, frere de sa femme, & contraint de s'enfermer en sa ville Royale de Niniue.

Sur ces entrefaites, Hesiode estant allé à Delphes aux jeux Pythiques, en fut rebuté pour ne sçauoir pas chanter ses vers sur la lyre, & au contraire Eluthere y emporta le prix, pour l'excellence de sa voix, encore qu'il n'eust pas composé les poësies qu'il y chanta.

Sur ces entrefaites encore, Amos pasteur ou bouuier de Thecua, prophetisoit. Le Rabby Salomon dit de cette ville, qu'elle portoit des hommes sages, parce qu'elle estoit fertile en oliuiers, estant le propre des contrées qui abondent en cette espece d'arbres, de produire de telles personnes, & qu'à cette occasion les saincts Pages marquent le lieu natal de ce Prophete, afin qu'on voye qu'elle estoit sa prudence [a]. Mais, sans mentir, il semble que c'est vne fable puisée des Gentils, qui faisoient Minerue Deesse de sagesse inuentrice de l'Oliuier; i'aymerois mieux dire, que tout Pastre qu'il estoit, aussi bien que Dauid, il estoit ainsi deuenu prudent & poly, pour auoir estudié en l'Academie de Thecua, laquelle estoit située sur vne montagne, & appartenoit à la tribu de Iuda [b]. Encores que ie ne veux pas nier tout à fait, la maxime de ce Rabbin, puis qu'en effect nous voyons que Florence qui abonde en oliuiers, abonde aussi en beaux esprits. Amos prophetisa particulierement en Samarie, contre les plus grands de la ville, les appellant vaches grasses [c], parce que toute leur occupation estoit à faire bonne chere des biens qu'ils auoient arraché au simple peuple: ce qui les irrita tellement, qu'il receut de l'vn d'eux nommé Osias, fils du Prestre Amasias, vn coup de leuier, duquel estant porté demy-mort en sa patrie, il rendit l'esprit, & fut inhumé auec ses peres.

En ce mesme temps Osée prophetisoit aussi. Sainct Isidore escrit qu'il estoit de la Tribu d'Isachar: mais à vray dire, on ne sçait guere bien ny sa race, ny sa patrie: outre qu'on doute fort de son mariage, toutefois la plus commune opinion est [d], qu'il espousa par commandement de Dieu Gomer, fille de Debelaim, iadis autrefois femme publique [e], & apres continente, de qui il eut des enfans vrayement legitimes, bien qu'ils soient appellez enfans de fornication, pour estre nés d'vne femme qui s'estoit souillée autrefois de cette sorte de peché. Il annonça particulierement cette prophetie: *Le Seigneur viendra, lors que le chesne qui est en Silo se diuisera de soy-mesme en douze parts, & produira autant de ses semblables.*

L'AN DV MONDE, 3172.

La plus part des Autheurs prophanes rapportent, que Phul Belochus, Arbaces, & autres s'estans assemblez cette année dans leur camp, apres la deffaite de l'armée de Sardanapale, pour consulter

VARIETEZ.

[a] De cette ville estoit aussi cette femme dont parle le Liure des Roys, qui par son sçauoir & par son accortise fit rentrer Absalom dans les bonnes graces de son pere Dauid.

[b] Isidore.

[c] Il entendoit aussi sous ce nom les femmes de ces Libertins, comme celles qui suiuoient en tout les façons de faire de leurs marys. De là vint qu'vn grãd Prelat prescha nagueres à Paris contre leurs semblables, & les ayant appellées vaches grasses, s'en excusa aggreablement, disant que ce n'estoit pas luy qui leur donnoit ce nom, mais vn bouuier, entendant le Prophete Amos.

[d] S. Hieromo & S. Augustin entr'autres, la tiennent.

[e] Le Pape pour porter les Laïques à imiter ce Prophete, donne Indulgences pleniere à quiconque daigne espouser à Rome quelqu'vne des Courtisanes qui s'y trouuent, dont le nombre n'est pas petit, car on dit qu'il passe les 40 mille toutes connuës pour telles.

VARIETEZ.

des moyens de mettre vn autre en son thrône, enfin ils resolurent de l'assieger à cet effet dans sa ville de Ninive, & mesme, si besoin estoit, de noyer en son sang ses crimes. Ce que ce Prince ayant sceu, il enuoya sur le champ les trois fils & les deux filles qu'il auoit, auec de grandes richesses, en la Paphlagonie à Cotus l'vn de ses Satrapes plus fideles [a], afin qu'ils y fussent conseruez: & deux ans apres, se voyant hors l'esperance de pouuoir eschapper les mains de ses ennemis, il fit dresser vn grand bucher en son Palais, où estoient sa femme & ses Dames de Cour auec lesquelles il prenoit ses plaisirs, faisant tantost l'homme & tantost la femme: puis, y ayant mis le feu, qui dura quinze iours, il s'y brusla auec elles & toutes ses richesses, montant (selon Budée) à la somme de cinquante millions d'or; mais tous ne sont pas de cet aduis, particulierement ceux qui tiennent qu'il mourut de mort naturelle, & fut inhumé dans l'vne de ces deux villes qu'au rapport de Strabon & d'Eusebe, il auoit fait bastir en vn tour dans la Cilicie, sçauoir est Anchiale & Tharsis, où mesme il commanda qu'on eleuast son sepulchre auec sa statue ayant les doigts de la main droite joints ensemble, comme pour en faire quelque son, & cet Epitaphe: *I'ay ce que i'ay mangé, & ce qu'vne soif inextinguible a beu, mais mon regret est de ne pouuoir emporter auec moy les belles choses que la mort m'a contraint de quitter* [b]. Dequoy Atistote s'estonnant & indignant tout ensemble, dans les Tusculanes de l'Orateur Romain [c] s'escrie: *Que peut-on escrire autre chose sur le tombeau d'vn bœuf? Il se vante d'auoir, tout mort qu'il est, ce qu'il n'auoit pas mesme estant viuant, si ce n'est autant de temps qu'il en vsoit.* Patoles dont l'vn de nos anciens Poëtes a pris sujet de luy bastir cet autre Epitaphe:

Vn Roy dort dessous ce porphyre,
Que dis-je? il estoit trop mal né,
Pour porter ce nom fortuné,
Il suffit, passant de te dire,
Icy dort vn bœuf couronné [d].

L'AN DV MONDE, 3173.

En fin (s'il en faut croire ces Autheurs profanes) la Monarchie des Assyriens se termina en ce temps, par la mort de ce Prince voluptueux, apres auoir duré enuiron 1240 ans, selon le calcul d'Eusebe [e], sous trente-six Monarques, y obmettant Belus, que le Cardinal Bellarmin y met tout le premier, au lieu de Ninus [f], & y mettant Teutamus qu'il n'y met pas: toutefois, pour en parler franchement, rien n'est plus incertain que cela; c'est pourquoy Genebrard n'ignorant pas la permission qu'a chacun d'abonder en son sens dans les choses douteuses, pense que cette Monarchie n'a point finy en Sardanapale; mais seulement qu'elle a commencé de s'estendre en la personne de Phul, disant qu'il est ce Nabonassar, par qui Ptolomée commence de parler de ses obseruations Astronomiques [g], & qu'aucun de ses predecesseurs n'auoit encores passé l'Euphrate. Voicy les raisons qu'il en donne: En premier lieu, l'Escriture qui marque diligemment les choses anciennes, n'en dit mot, & il n'est pas croyable qu'elle s'en fut teuë, si cette Monarchie eut esté si puissante, si ample, & de si longue durée qu'on la fait, à cause du voisinage, & du commerce que les Assyriens eussent eu auec les Iuifs, aussi bien que les Syriens & autres peuples, les affaires desquels elle touche assez souuent. Secondement, du temps d'Abraham Amraphel Roy de Sennaar, c'est à dire de Babylone, & Chodor-Laomor Roy des Elamites, c'est à dire des Perses, sont nommez en la Genese comme

[a] Peut-estre que celuy là fit & dit lors comme le siecle passé Michel Otsagh Palatin d'Hongrie, fidele au Roy Mathias, qui voyant les autres Palatins assemblez pour degrader leur Souverain, proferа cet patoles remarquables: *A quelque vent verrez la Couronne sur la teste, fus ce vn bœuf, adorez-le, reuerez-le & le tenez pour vostre Roy, si vous l'auez receu legitimement pour tel* Bonfin L. 3. de l'hist de Hongrie.

Deux Sacres entreprirent sur vn' Aigle, & l'ayant bussetté & auilonè, le firent descendre en terre à force de coups: Les Fauconniers glorieux le dirent à Mahomet II, qui les leur fit tuer, disant qu'il ne falloit pas entreprendre sur son Roy. *Paradin.*

[b] Athenée en rapporte autant en son 12. L. c. 32. adioustant que ce Prince voulut que son tombeau fit mention de cette diligence: *Sardanapalus Anacyndaraxa filius, dit-il, Anchialen & Tharsum vno die condidit. ede, bibe, lude, reliqua ne digitorum quidem frepitu digna sunt.* Ex Casaubono.

Il a eu plusieurs imitateurs de ce peu de soucy pour l'autre vie, & nõmement ce Seigneur Aleman, qui le siecle passé voulut qu'on le peint en forme de Bacchus, & qu'on mit au dessous cet epitaphe en lettres d'or: *Omasis Phagenia Dux, Dominus victor. Princeps, Deus mis iocos, nemo me nominet fame iecus praterea scimus, salutes febrim, hæres mihi este qui potest, subdamus qui vult, hoc a quo audet, quisve veretur.*

Ie laisse cet autre, qui mourant à Mantoue, voulut qu'on grauast ces mots sur son sepulchre:

Vixi & vitæ viuam nihil erede, quo vadam nescio, mortuus morior, valete posteri.

[c] C'est aussi de ses mœurs qu'on a formé ce prouerbe: *Il y a des vers qui naissent dans la pourpre, & les Tignes se peuuent nommer Porphyrogenetes.*

[d] Alphonse Roy de Naples, appelloit ainsi les Roys qui n'aimoient pas les Sciences, ny les Hommes Sçauans

[e] Orose dit 1160, Iustin 1300, & Diodore 2400.

[f] Ctesias & Iustin la font commencer par celuy-cy.

[g] En son Almageste L. 3.

comme maistres de leurs droicts. Troisiémement, les Liures qui suiuent immediatement la mesme Genese, tesmoignent que les Roys de Syrie, de Damas, de Mesopotamie, d'Arabie & d'Egypte, possedoient leurs Royaumes sans dépendãce d'aucun: mesme le Prophete Ionas, quoy qu'il dise que Niniue fut vne grande ville, & qu'elle auoit vn Roy, neantmoins il ne donne iamais à entendre qu'elle fut le sejour des Roys d'Assyrie: & ainsi se void qu'il n'y auoit point de Monarques Assyriens, ou bien qu'ils n'estoient pas beaucoup puissans auant ce Phul, que les saincts Pages commencent de nommer, comme estant la terreur des nations qui demeuroient au deça de l'Euphrate. Voila ce que nous pouuons dire de plus remarquable sur ce sujet, prenons vn peu d'halaine, tandis que Phul le vainqueur de Sardanapale, s'appreſtera pour prendre possession de son thrône Royal.

Ans du mõde.	Ans du Temple.	Ans des Olympiades.	Ans deuant Rome.	Ans deuant I. Chr.	Pontifes des Iuifs.	Roys de Iuda.	Roys d'Israël.	Roys des Assyriẽs.
3174.	210.		77.	827.				Phul-Belochus 48.
3176.							Interregne de 3 ans, à cause du bas aage de Zacharie, fils de Ieroboam.	
3178.								
3182.							Zacharie, 6 mois, tué par	
3191.							Sellum fils de Iabes, vn mois, tué par	
3197.							Manahem fils de Gaddi 10.	
3200								
3203.							Phaceas son fils, 2. tué par	
3206.								
3210.							Phacee fils de Romelias, 20. tué par	
3220.								
3222						Ioatham, 16. pieux & heureux.		Teglat-Phalasar, 25.
3223.							Osee fils d'Ela, 20. En luy finit le Royaume d'Israël.	
3227	263.	An premier de la premiere Olympiade.	23, ou 24.	774.				
3231.								
3232.					Vrias fils d'Azarias			
3236.								

Roys des Medes.	Regne 10. d'Egypte.	Roys des Latins.	Roys de Sparte.	Roys de Corynthe.	Roys de Macedoine.	Roys de Lydie.	Archontes d'Athenes.	Personnes illustres.
Arbaces 8 ou 18, *selon Cteſias.*	Il commence à ce			Authomenes	Le premier eſt			Periphante Corynthien, inuenteur des couleurs à peindre.
Mandanes ou Madidus, 40.	Bocchoris, & dure 50 ans. *Ie le prends pour ce Sabacchus deſia Roy d'Ethiopie, qui chaſſa l'aueugle Aniſius, & s'empara de ſon Royaume.*	Numitor Syluius, reſtabli par ſes petits fils, Romulus & Remus 30	relech⁹ & Nycander.	En luy ceſſe ceſte Dynaſtie.	Carnus, de la race des Heraclides, duquel eſt iſſu de pere en fils Alexandre le Grand.		Diogenete, &c.	Piloches Egyptien, ou Cleanthe Corynthien, inuenteur des lineamens du corps humain en la peinture.
Saſormez, 20. *Euſebe luy en donne 30, parce qu'il en auoit deſia regné dix auec ſon pere.*					Perdicas ſon fils.	Ardiſus auec ſes trois deſcendans, 66.		

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3174.

VOicy l'an auquel vn nouueau regne d'Assyrie commence en la personne de Phul-Belochus. Sainct Augustin, Sabellicus, & autres apres les Histoires prophanes, disent qu'à la mort de Sardanapale, la Monarchie des Assyriens passa aux Medes en la personne d'Arbaces Gouuerneur de la Medie son vainqueur: ce qu'accorde Torniel, tenant que comme cet Arbaces estoit Mede de nation, aussi establit-il son thrône Monarchique en la Medie, apres auoir constitué Belochus Gouuerneur de Babylone, & Phul d'Assyrie: mais que peu apres, par vn iuste iugement de Dieu, ce Belochus, & ce Phul, se rebellerent contre luy, & s'attribuerent chacun le tiltre de Roy, l'vn en Babylone, & l'autre en Niniue: Car comment que ce soit (dit-il) c'est chose asseurée, que cette Monarchie en peu de temps se diuisa en trois Royaumes: A quoy ne consent pas Gordon, non plus que Vignier, disant qu'elle ne fut diuisée qu'en deux Royaumes, en celuy de Medie & d'vne partie d'Assyrie sous Arbaces, & en celuy de Babylone & d'vne autre partie de l'Assyrie, sous Phul-Belochus, adjoustant ce que rapporte Diodore, que le premier conquist aussi-tost la Perse, & l'autre l'Arabie: Mais toutes ces opinions ne plaisent pas à Ribera, qui asseure en ses Commentaires sur Nahum, que cette Monarchie ne se diuisa point pour tout, ains se continua sous ce Phul, auquel l'Escriture commence seulement de faire mention des Roys d'Assyrie, iusques à ce qu'elle fut transferée aux Caldeens, en la personne de Nabuchodonosor. Ce qui est assez probable, toutefois i'ayme mieux dire auec Genebrard, que iusques icy il n'y a point eu de vraye Monarchie Assyriene, au moins si ample qu'on la fait, puisque le Prophete Daniel n'en marque que quatre en son interpretation du songe de Nabuchodonosor, qui sont, celle des Chaldeens, ou Assyriens, comparée à l'or; celle des Perses, parangonée à l'argent; celle des Grecs, renduë semblable à l'airain; & celle des Romains, égallant le fer dont on fait les armes à qui tout cede, & ainsi que celle dont il s'agit icy, n'a point passé aux Medes, mais seulement a continué en simple qualité de Royaume d'Assyrie sous ce Phul & ses successeurs. Il est vray que i'accorde qu'ils se rendirent dans peu de temps si puissans, qu'ils eurent plusieurs Roys sous eux, comme le tesmoigne Isaye, faisant ainsi parler Sennacherib, sous le nom d'Assur; *Quoy mes Princes ne portent-ils pas le tiltre de Roys*[a]?

[a] *Nunquid non principes mei simul Reges sunt?* 10. 9.

L'AN DV MONDE, 3192.

En ce temps Arbaces mourut, laissant son Royaume à son frere Mandanés. Duris, au rapport d'Athenée [b], asseure qu'il ne regna iamais, parce qu'ayant esté introduit par le Prince des Enuques pour voir Sardanapale, comme il l'eut veu la barbe rasé, vestu & fardé en femme, filler de la pourpre entre ses concubines, il en demeura si indigné, qu'il se passa l'espée au trauers du corps, afin de n'obeïr à vn Prince si indigne de commander. Mais ce que nous en auons dit est le plus asseuré.

[b] Dypnosoph. L. 12.

L'AN DV MONDE, 3200.

Cette année, Abdias commença de prophetiser, sur tout con-

tre les Idumeens. Sainct Hierome l'a pris pour celuy que l'Escriture appelle Econome de la maison d'Achab ; mais il semble qu'il n'auroit pas tant vescu.

Sur la fin de cette année eut son commencement la dixiéme Dynastie des Egyptiens, sous Sabachus, qui non content de son Royaume d'Ethiopie, vint chasser d'Egypte Anisis, surnommé l'Aueugle [a], & y regna cinquante ans, au bout desquels il la quitta volontairement, comme nous raconterons cy-apres. D'autres disent, au lieu de Sabachus, Bocchoris Saites, celuy que Iosephe appelle Sua, dont Tacite & Plutarque disent des merueilles ; & entr'autres qu'vn Aigneau luy predit en voix humaine le bonheur, dont son regne deuoit iouir, & qu'Isis luy enuoyoit tous les iours vn serpent autour du col [b], afin qu'en estant épouuanté, il iugeast equitablement, comme il fit, de sorte qu'il en fut appellé le Iuge incorruptible, & mesme apres sa mort inuoqué comme le protecteur de la Iustice [c]. Toutefois Sabachus & luy, peuuent bien estre vne mesme personne portant diuers noms.

L'AN DV MONDE 3203.

En ce temps eut aussi son commencement la premiere Dynastie des Macedoniens, qui dura 476 ans, sous vingt-trois Roys, dont le premier est Caranus, de la race des Heraclides [d], qui, selon Plutarque & autres, quitta Argos ; & s'alla saisir de la Macedoine, sous la conduitte d'vne troupe de chevres, auec dessein d'y establir son siege Royal, suiuant l'aduertissement de l'Oracle.

L'AN DV MONDE, 3208.

Cette année, il alla combatre le Roy Cissée, faisant marcher à la teste de ses troupes des chevres, afin qu'elles luy seruissent d'auspice heureux presage ; qu'elles auoient fait quand il alla conquester la Macedoine : l'issuë du combat fut, qu'il vainquit son ennemy ; mais comme il eut dressé le trophée de sa victoire, arriua du mont Olympe vn lyon qui le renuersa ; c'est pourquoy le prenant pour vn mauuais augure, il deffendit aux siens par loy expresse, d'en plus eriger à l'aduenir [e].

L'AN DV MONDE, 3209.

En ce temps, qui court auec l'an 39. du regne d'Osias Roy de Iuda [f], Manahen General de l'armée de Sellum Roy d'Israël, se rebella contre son Maistre, le tua, & vsurpa sa Couronne : cela fait, il porta ses armes contre les habitans de Tapsa ; & ayant pris leur ville, les fit tous passer au fil de l'espée, & mesme en vint iusqu'à vne telle cruauté, qu'il fendit leurs femmes enceintes en deux parts, tuant ainsi sans pitié la mere & l'enfant. Puis, craignant que tous les Israëlites s'eleuassent contre luy, il pria Phul-Belochus de le venir secourir : ce qu'ayant obtenu, il promit de luy enuoyer tous les ans par forme de tribut mille talens d'argent, c'est à dire selon nostre monnoye vn million trois mille sept cens mille escus d'or, & ainsi le renuoya dans Niniue. Mais ce tribut fut cause à la fin de la perte des Roys & de tout le Royaume d'Israël ; car les successeurs de Manahen faisans refus de le payer, attirent sur eux les armées des Roys Assyriens, qui à la fin s'en rendirent maistres, comme nous dirons cy-apres.

VARIETEZ.

[a] C'est parce qu'il deuint tel sur la fin de ses iours. Diodore Sicilien l'appelle Amasis, & dit qu'il fut chassé de son Royaume par ses subjets, qu'il traictoit mal, & par Actisanés Roy d'Ethiopie.

[b] D'autres disent simplement que pour s'imprimer en vif vne apprehension de la Diuinité vengeresse des iniustices, lors qu'il estoit assis en son throne de Iudicature, il auoit touiours l'image d'vn serpent releué en bosse, & penchant sur sa teste, comme tout prest à le piquer, s'il prononçoit vn Arrest iniuste.

[c] Ainsi Rollon premier Duc de Normandie est encor inuoqué par ceux du païs, sous le nom & cry de Haro, lors que l'on pretend receuoir quelque injustice, pource qu'il ne pouuoit souffrir qu'on en fit à personne.

[d] C'est conformement à l'opinion de Velleius Paterculus, de T. Liue, de Pausanias & de Suidas, contre celle d'Herodote & de Solin, qui semblent le faire descendre d'vne autre race.

[e] Cœlius Rhod. L. 22. c. 16.

[f] L. 4. Reg. c. 15.

VARIETEZ.

LES OLYMPIADES.

L'An du Monde 3227, de la ruïne de Troye 407, de l'edification du Temple de Salomon 263, auant Rome baſtie 23, & auant IESVS-CHRIST né 774.

CEtte année, qui eſt la quatriéme du regne de Ioathan Roy de Iuda [a], ſelon Bellarmin & Gordon, la Grece fut vniuerſellement affligée de peſte, & l'Oracle eſtant conſulté du moyen d'appaiſer les Dieux, reſpondit, que ce fleau ceſſeroit lors qu'on auroit reſtably les jeux Olympiques, qui auoient eſté laiſſez depuis tant d'années: c'eſt pourquoy Iphytus fils de Praxonidas Roy d'Elide, qui ſe diſoit deſcendu d'Hercules fils d'Alcmene, les reſtablit [b], ordonnant qu'ils ſeroient celebrez en ceſte meſme année, qu'on en feroit autant à perpetuité de quatre ans en quatre ans complets, à commencer au Solſtice d'Eſté, qu'on les ouuriroit par vn ſolennel ſacrifice aux Dieux, qu'ils dureroient cinq iours, & qu'outre la couronne d'oliuier, on honoreroit le vainqueur du premier rang dans les aſſemblées, & d'vn traitement aux deſpens du public. Or depuis ce temps là cette ſolemnité fut ſi curieuſement obſeruée, que tous les Grecs, & la pluſpart des Hiſtoriens, quoy que non Grecs, ſe ſont ſeruis du compte des Olympiades, iuſques à l'Empire du grand Conſtantin, qui mit en leur place les indictions [c].

En ce temps, ou enuiron, ſelon Pline, l'art de ſculpture & de graueure fut inuenté, cela s'entend en l'Occident; car il eſtoit deſia en vogue dans l'Orient, teſmoin le Tabernacle, l'Arche d'alliance, & les vaiſſeaux ſacrez du Temple de Salomon.

L'AN DV MONDE, 3230.

Cette année, qui eſt la 138 apres la mort d'Homere, le Poëte Heſiode mourut [d]; les vns diſent qu'il fut meſchamment aſſaſſiné dans le Temple de Neptune en Nemée, par certains ieunes hommes de Locres, qui le tenoient pour fauteur du ſtupte, qu'vn Milleſien de ſa compagnie auoit apporté à leur ſœur: & les autres, qu'ayant eſté receu comme hoſte chez Antiphus & Ctimenus enfans de Ganictor de Naupacte ville d'Oeteolie, non loin de Locres, il en fut tué par mégard de nuict, au lieu de celuy qui auoit violé leur ſœur. Quoy que s'en ſoit, ayant eſté ietté dans la mer, les Dauphins le porterent prés de Mynias [e] ville de Theſſalie, afin qu'il y fut inhumé [f]; & ſes meurtriers ayans eſté découuerts par ſon chien, furent jettez dans la meſme mer, & leur maiſon raſée. A quoy Pauſanias adjouſte, que long-temps apres l'Oracle d'Apollon commanda que ſes os fuſſent apportez au terroir Orchomenien, afin d'en chaſſer la peſte: ce qui fut fait ſi-toſt que par le moyen d'vne corneille ils eurent eſté trouuez prés de cette ville là, dans vn rocher, auec ſon Epitaphe, expliquée de la ſorte par vn Latin;

Heſiodi patria eſt frumenti fertilis Aſcra,
Sed bello inſignes oſſa tenent Mynæ.
Huius Argolicis excellit gloria terris,
Iudicium quibus eſt, ingeniumque ſagax.

[a] Euſebe attache ces Olympiades ſous Achan, le Pere Petau à l'an 30 d'Azarias, & Sallian au premier an du regne de ce Ioathan: ainſi chacun abonde en ſon ſens.

[b] Paterculus a penſé qu'Iphytus eſtablit auſſi lors les courſes & marches en la Grece; mais elles l'eſtoient deſia dés le temps qu'Hercule Idean inſtitua ces Ieux, *comme dit Pauſanias en ſes Eliaques.*

[c] C'eſt ce que nient Baronius contre Geneſbrard, qui dit iuſques à l'Empire du grãd Theodoſe. Elles furent auſſi appellées diſtributions, à cauſe des preſens que les ſoldats receuoient le iour qu'elles commençoient, qui eſtoit en Septembre, elles duroient 15 ans. L'an de I. C. 312, leur donna commencement, & Caſſiodore Chancelier de Theodoric Roy des Goths, les ioignit le premier aux ans de l'Incarnation du Fils de Dieu.

[d] Herodote croit que l'vn & l'autre fleuriſſoit en meſme temps, ſçauoir eſt 400 ans auãt luy, à quoy Varron s'accorde: mais Porphire aſſeure qu'Homere a precedé de cent ans Heſiode: ce que ſuiuent la pluſpart des Hiſtoriens.

[e] Elle s'appelle ainſi du nom de Mynias Prince opulent, qui y commandoit.

[f] Ainſi S. Caliſtrate Martyr, apres que le ſac où il auoit eſté couſu & ietté dans la mer, ſe fut rompu, fut pareillement porté au riuage par deux Dauphins. *Metaphraſte.*

Il a proferé plusieurs belles sentences, & entr'autres celles-cy, que le sage met son discours au dehors comme vn threſor auec espargne & pour le besoin seulement: que rien ne profite tant que de parler peu auec les autres, & beaucoup auec soy: qu'on doit premierement regarder la fin d'vne entrepriſe, & puis choisir les moyens plus conuenables pour en venir à bour[a]: que la plus grande difficulté qui soit en la vie humaine, c'est de commencer [b]: qu'il vaut mieux n'exceller qu'en vne chose, qu'en se meſlant de toutes mal réussir: bref, que l'Homme vit trop peu de temps pour connoistre les veritez qui ne meurent iamais [c]. Il a crû aussi beaucoup de choses conformes à nostre creance, & particulierement, que chacun auoit vn Genie ou bon Ange pour le garder [d].

L'AN DV MONDE, 3231.

En ce temps vne Toscane accoucha d'vn fils; qu'elle nomma Tarchon. Photius en sa Bibliotheque rapporte, qu'il naſquit tout gris, ce que plusieurs estiment qu'il n'a aduancé, qu'afin de faire connoistre, que ce Tarchon s'estoit monstré dés son enfance d'aussi bon sens, que seroit vn vieillard [e]: Mais on peut bien croire, à mon aduis, qu'il vint au monde auec ce poil, veu que la meſme chose est arriuée assez souuent à d'autres, au moins s'il faut adjouster foy à quelques Historiens qui disent, que les filles que Phorcus eut de sa sœur Ceto, parurent griſes dés leur naiſſance, & que l'vn des enfans de Neptune naſquit tout blanc, d'où vient que ses parens en prirent sujet de luy donner le nom de Cigne.

Enuiron ce meſme temps mourut Damethus second du nom, Roy de cette contrée de l'Asie mineur, qu'on appelloit Carie, du nom de Cara, le premier qui y establit son thrône Royal, apres que les Leleges, peuple de l'isle de Syma [f], s'y furent venus habituer auec luy. C'est ce Cara qu'Herodote fait inuenteur de la diuination par les oiseaux & ses subjets de ces trois choses: 1, des creſtes aux casques: 2, des deuises aux boucliers: & 3, des courroyes pour les pendre au col, afin de s'en aider plus aiſément dans le combat; puis adiouſte que c'est vne nation fort subtile & ingenieuſe: Mais il semble qu'il die pluſtoſt cela pour recommander sa patrie, que pour annoncer la verité, veu que Ciceron [g] l'appelle vile & groſſiere, comme celle qui la premiere auoit pris solde des estrangers pour les aller seruir en guerre, & comme celle qui s'estoit presqu'entierement perduë, pour s'estre laiſſée gouuerner à trop de gens [h] apres la mort de ce Damethus II: Car les Ioniens s'estans apperceus de ce defaut, l'allerent attaquer, en tuerent vne partie, & bannirent l'autre. Il est vray qu'ils en receurent ce déplaiſir, qu'ayans pris en mariage les femmes & filles qui y restoient; ils les espreuuerent si extraordinairement farouches, qu'ils ne pûrent iamais les induire à les appeller leurs marys, ny à manger auec eux: Ce que meſme celles de leur posterité imiterent depuis, auec tant d'obstination, que Strabon [i] asseure qu'elles le practiquoient encor en ses iours.

L'AN DV MONDE, 3233.

Ceux qui ont voulu rendre illuſtre la conception de Romulus & de Remus, rapportent qu'elle arriua cette année le cinquieſme de May sur le poinct d'vne grande eclypse de Soleil, qui est la premiere que les Autheurs [k] ayent remarqué, & dont ils ayent rendu la raiſon, auſſi bien que de celle de la Lune, qui aduint quelque

VARIETEZ.

[a] Son dire commun estoit auſſi: *Ie ne paſſe pas volontiers ſur les affaires, quand ie puis marcher ailleurs.*

[b] C'est de là qu'est venu le prouerbe Latin: *Dimidium facti qui bene cœpit habet.*

[c] Seneque a eu le meſme sentiment, puiſqu'il parle ainſi: *Homo nouis mortalis eſt ad immortalium rerum cognitionem.*

[d] Platon a vn peu trop encheri par deſſus luy, disant que tout Homme a deux bons Genies ou Anges, qui luy sont donnez par la Planete, l'vn qui preſide au cours de ses ans, & l'autre à sa profeſſion de vie.

Il semble s'estre monſtré en cela beaucoup plus oculé, pour ne dire fidele, que Caluin; qui souſtient dans son Harmonie sur S. Luc 16. qu'il n'est pas aſſeuré que nous ayons tous de bons Anges. d'où vient que son disciple Robert Estienne, traduiſant ce paſſage de S. Mathieu, *Leurs Anges voyent tousjours la face de mon Pere*, a dit seulement les Anges, au lieu de leurs Anges.

[e] Il y en a qui pensent que ces Suiſſes qui dominent ſur les Valtelins s'appellent Griſons, parce qu'ils sont ainſi d'vn sens chenu dés leurs bas ages: mais la pluſpart tiennent, que c'est à cauſe qu'ils demeurent ſous vn climat qui les fait griſonner pluſtoſt que les autres. Voyez ce qu'en dit Hadrianus Iunius en son Commentaire de la cheuelure, qui se trouue dans le 4 volume du Threſor Critique de Gruterus.

Ie laiſſe à part ces peuples des Indes, appellés Pandores, qui (ſelon Pline) ont les cheueux blancs en leur ieuneſſe, & noirs en leur vieilleſſe, & viuent d'ordinaire 200 ans.

[f] On dit qu'il y a des serpens en cette contrée, qui ne mordent que ceux qui l'habitent, au contraire des serpens de Syrie, qui ne bleſſent que les eſtrangers.

[g] En son Oraiſon pour Elaeus.

[h] C'est ce qui fit naiſtre ce Prouerbe, *Multis duces perdidere Carem.*

[i] L. 14. de la Geographie.

[k] Gallus Sulpicius entre les Latins, & Thales entre les Grecs, (à ce que dit Pline en ſon 2. L. c. 13.) ont ſes premiers rendu ce bon office au genre humain.

temps apres. Ce qu'ils firent auec beaucoup d'vtilité, car cela couppa chemin à l'impertinence de la pluſpart des peuples, qui deuant eux, lors que le Soleil s'eclypſoit [a], s'imaginoient qu'il eſtoit malade, & quand la Lune en faiſoit de meſme, ils penſoient que le ſigne celeſte qu'on appelle Dragon, la mettoit en ſa gueule pour la deuorer; d'où vient qu'ils faiſoient de grands bruits, en frappant ſur des baſſins, auec croyance de la ſecourir par ce moyen. Obſeruez en ſuitte, que ces eclypſes ſont autant de treſors d'Aſtronomie & de Chronologie, comme eſtant les baſes & les caracteres infallibles du temps, & qu'elles n'arriuent iamais ſans preſager quelque deplorable mal-heur [b]. C'eſt aſſez parlé de cela, retirons-nous, iuſques à ce que nous voyons venir au iour les enfans de Rhée Syluie.

VARIETEZ.

[a] Virgile au 2. des Georg. appelle cela: *Defectus varios ſolis, lunaque labores.*

[b] Eginard a remarqué qu'vn peu deuant la mort de Charle-Magne, le Soleil s'eclypſa, mais d'vne façon ſi terrible, qu'on luy vit vne tache noire durant plus de ſept iours: à quoy d'autres adiouſtent que François II. ayant ſuccedé à ſon pere Henry II. entre deux eclypſes, l'vne Solaire & l'autre Lunaire, & pris pour deuiſe ces deux Planetes auec le mot, *Inter eclypſes ortus.* On en augura que ſon regne ne ſeroit ny heureux, ny de durée.

Ans

Ans du mõde.	Ans des Olympiades.	Ans de Rome.	Ans deuant I. Chr.	Pontifes des Iuifs.	Roys de Iuda.	Roys des Assyriẽs.	Roys de Babylone.	Roys de Medes.
3238.					Achaz 14. impie.			
3242	An 2. de la 5e. Olympiade.							Artercamus, 32.
3248				Nerias ou Sobna.		Salmanasar, 17.	Baladam, ou autrement, Nabonassar, l'vn des enfans de Salmanasar. 22.	
3250.	An 4e de l'Olympiade 6.	Le premier.	746.			*Selon Sammerius.*		
3253.					Esechias, 29. pieux. Son pere n'auoit qu'vnze ans quãd il l'engendra.			Arbiaces ou Cardiceas, 9.
3265.						Sennacherib, son fils, 7.		
3273.						Assar-Addon. 12.		
3278							Merodach son fils, 12 ans en Babylone, & 40 en Niniue, apres auoir vaincu cet Assar-Addon.	
3282					Manasses, 53.			
3284				Odeas, *selon Iosephe*, ou bien Osajas, *selon Sederolam*				
3288.								Arphaxad, ou autremẽt, Deioces, 53. *selon Herodote.*
3290								
3310.				Eliachim ou Ioachim.				
3320.								
3322.								

Regne 11. d'Egypte.	Roys de Rome.	Roys de Sparte.	Roys de Lydie.	Roys de Macedoine.	Archõtes d'Athenes.	Escriuains sacrez.	Escriuains prophanes.	Personnes illustres.
Il commence, ou plustost se continuë derechef en la personne de cet d'Anisis l'aueugle. Sethon Prestre de Vulcain. C'est peut-estre le Sua dont parle le 17. ch. du 4. des Roys.	Romulus, 37.	Almenes & Theopõpe, fils de Nicander. Le mesme Theopõpe, & Polydore.	Candaules.	Argeüs fils de Perdicas.	Alcmeõ dernier Prince Medõtide. Archonte decennal. Le premier, Charope.	Le prophete Isaïe. Le prophete Habacuc, autre que celuy de Daniel. Le prophete Nahum.	Cynethon, Autheur de la Thelegonie. Eumalus Corynthien, Autheur de la Bugonie.	Elatus Ephore. Ophidneüs aueugle, mais deuin excellent chez les Messeniens
Regne 12.			3e Dynastie.				Archilocus le Philosophe.	pythagore de Sparte, Athlete.
Il commence par les 12 Princes, dont Herodote fait mention, & se continuë en la personne d'vn d'entr'eux, appellé Psamnetichus.	Interregne d'vn an Numa Pompilius, 41.	Anaxandrus & Archidam. Leothichides & Euricrates, 6. Anaxãder son fils.	Gyges. Ardys.		Esymedes.		Antimache, Poëte, natif de l'isle de Chios.	Terpender & Aristoxenus, Musiciens celebres. La Sibylle Samiene.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3234.

DEnys d'Halicarnaſſe, & M. Octauius rapportent, que cette année, qui eſt la troiſiéme de la ſeconde Olympiade, la Veſtale Rhée Syluie, fille de Numitor, enfanta Romulus & Remus, au plus grand déplaiſir de ſon oncle Amulius, qui la fit auſſi-toſt foüetter de verges, & condamner à mort, comme ayant violé les loys de la chaſteté preſcrites aux Veſtales par Enée, encores que luy-meſme l'eut renduë mere de ces enfans, pour l'auoir forcée dans vn bocage conſacré à Mars, ſans qu'elle le peuſt connoiſtre, à cauſe que le temps eſtoit lors nuageux. Tite-Liue adjouſte, qu'il fit auſſi expoſer ces enfans ſur le riuage du Tibre, & qu'vne Louue les enleuant dans ſa taniere, les allaitta [a], iuſques à tant qu'ils furẽt rencontrez par le Berger Fauſtule, qui les fit nourrir à ſa femme Acca-Laurentia; ce que la pluſpart tiennent pour fabuleux, mais qui neantmoins eſt fort croyable, veu que preſque choſe ſemblable eſt aduenuë du temps de nos peres en la Picardie, à vn enfant de neuf mois: car ſa mere le portant dans la foreſt d'Ardenne, où elle pretendoit de couper du bois pour ſe chauffer, vers la Touſſaincts, de l'an 1552, & l'y ayant laiſſé contre terre, pour fuïr les gardes de la foreſt qui penſoient l'attrapper, vne louue vint qui l'emporta à ſes louueteaux dans ſa cauerne, où ce petit innocent s'eſtant ſaiſi d'vn de ſes tetins, penſant que ce fuſt ſa mere, elle y prit ſi grand plaiſir, qu'elle le tint dés lors pour ſien, & comme tel l'eſleua de ſon laict, & de la chair cruë des lappins qu'elle prenoit par la foreſt, iuſques à ce qu'il eut attaint l'aage de ſept ans, auquel pluſieurs Gentils-hommes du païs, qui s'eſtoient aſſemblez pour faire vne chaſſe ſolemnelle de loups, le prirent apres auoir tué cette louue qui le vouloit deffendre de tout ſon poſſible: il eſtoit lors nud, ayant la peau jaunaſtre auec des cheueux blonds & creſpez, on le mena dans vn chaſteau là proche, où on le fit tant ieuſner, qu'on le dompta; car il ſe vouloit touſiours jetter ſur les perſonnes & les mordre, s'il eût peu. Enfin l'ayant appris à parler au bout de ſept mois, parce qu'auparauant il ne faiſoit que mugir comme vn veau, il raconta le traittement qu'il auoit receu de la louue, & comme elle auoit rous les ans des petits qu'il gardoit, tandis qu'elle alloit à la chaſſe, & leſquels eſtans grandelets le careſſoient, comme font des chiens leur maiſtre, l'affectionnant grandement, ſans que les autres loups luy fiſſent aucune faſcherie: bref ayant changé ſa vie brutale en celle d'homme, il fut reconnu pour le fils de cette femme dont nous auons parlé, à cauſe qu'il auoit ſix doigts à chaque pied, comme celuy qu'elle auoit laiſſé dans la foreſt, & deuint Berget fort renommé, parce que iamais les loups ne prenoient les brebis qu'il gardoit, ſoit par reſpect, ou autrement; mais comme chacun ayme le changement, s'ennuyant de ce meſtier, il le quitta au bout de ſept ans, & ſe fit ragat d'vn gendarme, puis deuint ſoldat braue & hardi; mais larron & ſubtil. Enfin s'eſtant rangé l'an 1572 dans les compagnies que Genlis menoit en Flandres contre le Roy d'Eſpagne, il fut tué, apres auoir vendu cherement ſa peau aux gens du Duc d'Alue [b]. Or s'il a pû eſtre nourri de cette façon beſtiale que nous venons d'exprimer, apres pluſieurs graues Autheurs, pourquoy Romulus & Remus ne l'auront-ils peu eſtre auſſi bien que luy?

[a] Pline eſcrit en ſon Liu. 15. c. 28. qu'on voyoit encore de ſon temps le ſignier ſous lequel on trouua la louue allaittant ces deux enfans, & qu'à cette occaſion on y faiſoit les elections des Magiſtrats, & les ſacrifices contre les foudres.

[b] C'eſt ce que racontent le ſieur Goulard Senlisien, en ſes Hiſtoires admirables & memorables, & le ſieur Guyan en ſes diuerſes leçons. A quoy d'autres adjouſtent, qu'enuiron ce meſme temps fut preſenté à Charles IX, vn homme pris en la foreſt de Compiegne, qui dés ſon enfance auoit eſté nourry de la ſorte parmy les loups, à leur dire il eſtoit velu comme vne beſte, hurloit comme vn loup, marchoit à quatre pieds auec plus de viteſſe qu'vn cheual, eſtrangloit les chiens à belles dents, & eut mangé volentiers les hommes. Il eſt croyable que c'eſt le meſme que celuy de la foreſt d'Ardennes.

Les Hiſtoires d'Allemagne portent auſſi, qu'on prit l'an 1544, és quartiers de Heſſe vn enfant tout nud de couleur de fueille morte, qui depuis l'aage de 3 ans auoit encor eſté eſleué comme cela: ſi-toſt qu'on l'euſt mené dans la ſalle du Palais du Langraue, il alla à quatre pieds ſous la table, & ſe mit à gronder; mais on le contraignit d'aller à deux pieds, & peu à peu on l'apprit à parler, il raconta lors comme les loups l'auoient eſleué à leur mode, ils l'enſeignoient à hurler & à chaſſer, courant à quatre pates auec eux, l'Eſté ils tapiſſoient ſa foſſe de fueillages, & l'Hyuer l'eſchauffoiẽt auec leur halaine: ils ſe repaiſſoient de ſes excremens cõme de choſe bien friande, & s'entrebaiſoiẽt à qui l'auroit, bref ils luy teſmoignoient beaucoup d'amour & de reſpect: & puis adjouſta, que ſi c'eſtoit à ſon choix, il viuroit pluſtoſt auec ces beſtes qu'auec les hommes.

L'AN DV MONDE, 3235.

Enuiron ce temps, la Lydie eſtant deuenuë grandement ſterile, & les viures extremement chers, Ardiſus Roy du païs, fut contraint d'enuoyer ſon frere Tyrrhene auec vne partie de ſes ſubjets chercher d'autres terres, de ſorte que Tyrrhene ayant gagné par mer l'Italie, ſe ſaiſit de l'Ombrie & y regna, l'appellant de ſon nom Tyrrhene, qu'il rendit en peu de temps ſi aguerrie, qu'elle fut la terreur des païs circonuoiſins.

L'AN DV MONDE, 3236.

En ce temps Alcmeon Archonte & le dernier Prince Medontide d'Athenes eſtant mort, les Atheniens caſſerent ce Magiſtrat, & en firent vn autre, non plus hereditaire ny perpetuel, mais electif & decennal, qu'ils appellerent auſſi Archonte. Voicy les noms de ceux qui l'ont tenu; 1. Charops fils d'Eſchilus, 2, Eſymedes, 3, Clydius, 4, Hyppomenes, 5, Leocrates, 6, Abſander, & 7, Eryxias.

L'AN DV MONDE, 3238.

Cette année, Tyrrhene s'empara par force d'armes de la plus grande partie de la Toſcane, & y baſtit douze petites villes, dont il donna le gouuernement à Tarchon [a], bien qu'il n'euſt encor que 7 ou 8 ans, parce qu'il l'auoit remarqué doüé d'vne ſageſſe qui ſurpaſſoit celle des vieillards: Dequoy quelques-vns l'ont blâmé, comme ayant fait en cela contre la maxime generale des Politiques, qui ne veulent pas que l'enfant ſoit admis aux Magiſtratures, bien qu'il ſemble prudent, & qu'on puiſſe dire de luy comme d'vn autre Hercules.

In cunis etiam iam Ioue dignus erat.

Mais d'autres l'ont excuſé, ſe fondans deſſus cet axiome particulier de l'Empereur Probus, qu'il ne faut point prendre garde à l'aage des ieunes gens pour les eſleuer aux charges publiques, pourueu qu'ils ayent les vertus requiſes, pour s'en bien acquiter [b].

L'AN DV MONDE, 3239.

Voicy le temps funeſte auquel Ioathan Roy de Iuda, Prince pieux, mourut [c], laiſſant heritier de ſon Sceptre & non de ſa pieté Achaz ſon fils, qui ayant receu la clef de la porte par où il pouuoit ſe couler de la chambre de ſon Palais dans le Temple du Seigneur, la mépriſa, & fermant toutes les portes de ce lieu ſacré, ouurit celles de ſon cœur à toutes ſortes de prophanations. C'eſt pourquoy Dieu permit que Raſin Roy de Syrie le vint attaquer, vaincre, & meſme emmener auec vn riche butin, de la Iudée à Damas: mais ce ne fut pas la fin de ſes mal-heurs; car

Peu de temps apres, il fut encor attaqué par Phaeée Roy d'Iſraël, qui luy donnant bataille tua en vn iour ſix vingts mille des ſiens, tous braues gens d'armes, & fit prendre à ceux de ſon armée iuſqu'à deux cens mille perſonnes de Iuda, à deſſein de s'en ſeruir comme d'eſclaues dans Samarie; mais Dieu enuoya au deuant d'eux Oded ſon Prophete, qui les leur fit renuoyer en leurs maiſons auec des habits neufs & de bons viatiques: dequoy l'Eſcriture fait particuliere mention, comme d'vn acte digne d'eternelle memoire [d].

VARIETEZ.

[a] Adrianus Iunius en ſon Commentaire *de Coma* c. 10. dans le Threſor Critique de Gruterus, T. 4.

Exemples des perſonnes de capacité extraordinaire, ou ſe comporte extraordinairement.

Ainſi on donna la charge de Lecteur à S. Epiphane (qui fut depuis Eueſque de Panie) qu'il n'auoit que huict ans; & à Guillaume Poſtel celle de Regent à Paris, qu'il ne paſſoit pas les quatorze, comme nous auons deſia remarqué autre part

[b] *Auctoritas non comparatur annis, ſed moribus.*

Il y en a qui n'ont rien de ieune que leur menton, leur teſte eſt vieille, & leur eſprit chenu

[c] 4. Reg. 16. 1.

[d] 2. Paralip 28. 8.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3241.

Cette année le mesme Phacée & Rasin ayant assemblé leurs forces, vinrent ravager la Iudée, & enfin assieger Achaz, afin de luy arracher la couronne, & la mettre sur la teste du fils de Tobeel, comme dit Isaye; ce qui luy fit penser d'enuoyer demander du secours au Roy des Assyriens: mais Dieu l'enuoya aduertir par le mesme Isaye, qu'il n'eust point de peur de ces Roys, & que ce seroient deux tisons, qui feroient beaucoup de fumée, & point de flamme, c'est à dire que leur effort n'auroit point d'effet, & periroient dans peu. A quoy Achaz ayant peine d'adjouster foy, Isaye s'offrit de luy en donner des asseurances par tel prodige qu'il voudroit, & voyant qu'il le refusoit, il l'asseura que Dieu accompliroit sa parole, & feroit encor chose plus difficile, qui est de faire qu'vne Vierge enfanteroit le Messie, qui affranchiroit les siens du joug de ses ennemis, qui sont Satan, la Mort, l'Idolatrie & les pechez. *Voila* (luy dit-il de la part du Tout-puissant) *qu'vne Vierge conceura & enfantera l'Emanuel*, &c. Les Iuifs s'aduisans que cette prediction seruoit d'illustre tesmoignage de l'aduenement du Messie, ne l'ont iamais voulu tenir pour veritable, disant que la Nature ne peut souffrir qu'vne Vierge demeurant telle, soit mere. Mais on leur respond, que puisque l'Autheur de la nature, qui est la Verité mesme, l'a fait annoncer par son Prophete comme possible, on est obligé de le croire [a]. Et quoy (disoient autrefois les Peres de l'Eglise à ceux de cette nation perfide) les Naturalistes croyent bien que les abeilles font leurs nymphes [b] d'elles-mesmes, que la femelle du vautour a ses petits sans meslange de masle, & que quelques jumens de Portugal conçoiuent du seul Zephire, & vous ne croyrez pas qu'vne fille puisse conceuoir & enfanter sans accointance d'homme? A la verité c'est le Phœnix du monde, il n'y a qu'elle qui ait eu cette qualité de Vierge & Mere tout ensemble; car ce qu'escrit Hannon Prince Carthaginois (au rapport de Pomponius Mela [c]) que les filles d'vne Isle proche des Ethiopiens Macrobiées engendrent d'elles-mesmes; & ce que Genebrard rapporte [d] du bruit qui courut du temps de Henry second, qu'vne vierge auoit accouché d'vn enfant à Amiens, ne sont que pures fables. Au reste, plusieurs tant Payens que fideles, ont adjousté foy à cette prediction, long-temps auant qu'elle s'accomplit, & particulierement celuy dont Paul Diacre fait mention [e], qui voulut qu'en l'inhumant on mit sur sa poitrine vne lame d'or auec cette inscription, *Le Christ naistra d'vne Vierge, & ie croy en luy; ô Soleil, tu me verras encore vne fois durant l'Empire de Constantin & d'Irene*: comme il arriua en effet, son tombeau ayant esté découuert fortuitement enuiron l'an de grace 797. Puis ceux de la Chine, qui reuerent encor aujourd'huy parmy leurs plus sacrez simulachres, la statuë d'vne fille belle à merueilles, tenant entre ses bras vn enfant, dont ils l'estiment mere sans dechet de sa virginité. Ce qui monstre que leurs ancestres auoient oüy parler de cette prediction d'Isaye, soit auant ou apres les Predications que Sainct Thomas l'Apostre leur fit [f]. Reuenons au Roy Achaz.

Ne s'arrestant pas aux paroles de ce Prophete, il enuoya des Ambassadeurs & des presens à Teglat-Phalasar Roy des Assyriens [g], afin d'en auoir du secours; & l'eut en effet, car ce Prince Barbare vint auec vne puissante armée deuant les murs de Damas: ce qu'entendant Rahin, il laissa aussi-tost le siege de Hierusalem, & se rendit en son Royaume, où, comme il est croyable, il donna

[a] Simon le Magicien ayant appris des Chrestiens cette verité, & voyant bien en effet, que si vne Vierge deuoit accoucher, ce deuoit estre d'vn Dieu, en prit sujet de feindre qu'il estoit né de Rachel encore vierge, afin qu'on l'estimast vn homme tout diuin. *Clem. l. 12. de recognit.*

C'est pour cela aussi que Cingis, premier Roy des Tartares, Sorcier insigne, faisoit accroire qu'il sçauoit par reuelation, que sa mere l'auoit conceu des rayons du Soleil sans meslange d'homme. *Hayton Moyne Armenien en son hist. de Tartarie.*

[b] Pline en 10 L. c. 65. en asseure autant des souris; *Mures*, dit-il, *si salem lambant, implentur sine coitu, fiuntque grauida*, mesme elles font quelquefois, à ce qu'escrit Aristote, iusqu'à 12 u petits d'vne seule ventrée, tant elles sont fecondes.

[c] L. 3. c. 4.

[d] En sa Chronologie.

[e] L. 23.

Sigebert, Canisius, & Baronius en font aussi mention; quelques-vns ont dit que c'estoit Platon. Rhodericus Sanctius en son Hist. d'Espagne, part. 3. c. 40. raconte quelque chose de semblable, disant que l'an 1212, sous le Pape Honorius III, & le Roy de Castille Ferdinand, vn Iuif bechant sa vigne prés de Tolle de, trouua vn Laure, où estoit en Hebreu, Grec & Latin cette Prophetie; *An 3 aage du monde le Fils de Dieu naistra de la Vierge Marie, & souffrira pour le salut du monde.*

Calvin nonobstant cela nie, que nostre Dame ait esté Vierge en son enfantement: Baise dit, qu'il n'en croit la perpetuelle virginité que pieusement; & du Moulin, qu'il y adjouste foy par bien-seance.

[f] Baudier, & autres.

[g] 4. Reg. 16. 7.

VARIETEZ.

bataille au Roy des Aſſyriens, qui le vainquit & laiſſa mort ſur la place. Cela fait, il s'empara de Damas, dont il transfera les habitans à Cyrene, c'eſt à dire (comme l'interprete Ioſephe) en la haute Medie: D'où il ſe recueille qu'en ce temps les Medes eſtoient ſubjets des Aſſyriens, car l'Aſſyrien n'euſt pas enuoyé ſes captifs en la region d'vn autre Souuerain.

Il enuoya auſſi vne armée pour rauager la terre d'Iſraël, dont il prit en peu de temps toute la Galilée & la contrée de Nephtali, & en transfera les habitans en l'Aſſyrie. Les Hebreux adiouſtent qu'il mit en pieces & emporta le veau d'or qui eſtoit à Dan; comme à quelque temps de là Salmanaſar ſon fils emporta auſſi l'autre qui eſtoit en Bethel; parce (diſent-ils) que les Aſſyriens ne faiſoient pas moins la guerre aux Dieux des autres nations qu'aux nations meſmes[a]. Ce qui eſt aſſez probable, veu qu'il ſe trouue en effet qu'outre ces veaux d'or ainſi traictez, ils rompirent les Chamos des Moabites, ietterent par terre le Melchom des enfans d'Ammon, & bruſlerent le Temple de Hieruſalem.

Cependant, Phacée, qui tenoit touſiours Hieruſalem aſſiegée, ayant appris tout ce beau meſnage, quitta promptement cette ville pour aller defendre ſon Royaume: mais à peine y fut-il arriué, qu'Oſée fils d'Ela conjura contre luy, & enfin le tua dans vne embuſche. Ainſi les deux tiſons fumans, dont auoit parlé Iſaïe, furent eſteints dans peu de temps par le moyen du fleuue débordé des Aſſyriens, qui s'eſtant accommodé auec Oſée moyennant vn tribut annuel, s'en retourna en ſon païs chargé également de gloire & de richeſſes.

Peu de temps apres, Oſée ſe mit au thrône d'Iſraël, où il demeura dix-huict ans: mais les ſainctes pages ne comptent que les neuf, pendant leſquels il poſſeda legitimement ce thrône du conſentement des Eſtats du Royaume. Les Rabbins aſſeurent qu'il permit librement à ſes ſubjects de monter trois fois l'an ſelon la Loy en Hieruſalem pour y adorer le Seigneur, & qu'il oſta les garniſons que les Roys ſes predeceſſeurs auoient eſtablies ſur les villes frontieres, pour ſurprendre ceux qui voudroient aller pratiquer cette deuotion.

[a] Le Liure de Iudith confirme cela, car il rapporte que Nabuchodonoſor diſt qu'il auoit deſſein de s'aſſuiettir tous les peuples, & vouloit qu'Holofernes exterminaſt tous les Dieux de la terre.

Les Perſes eſtoient auſſi de cette humeur; teſmoin le rauage qu'ils firent au Temple d'Apollon en Delphes, & à celuy de Minerue dans Athenes.

Mais les Romains n'en eſtoient pas, car apres auoir debellé les nations eſtrangeres, ils mettoient auec beaucoup de reſpect leurs Dieux dans les Temples de Rome, & les adoroient.

L'AN DV MONDE, 3247.

En ce temps, auquel court l'an premier de la cinquieſme Olympiade, auant que de commencer les ieux Olympiques, on eſtablit des Hellanodices[b] de la ville d'Elide, pour y preſider au lieu des Atheniens & Lacedemoniens, qui auparauant poſſedoient cet honneur: & on y conſtitua vn Heraut public, afin qu'il dit hautement à ceux qui ſe preſenteroient pour combattre ces paroles ſi ſolemnelles: *Si vous n'auez le courage & l'adreſſe d'entrer en ſi braue combat, allez, retirez-vous, ne venez point troubler la feſte*[c].

[b] C'eſt à dire Iuges des Grecs.

[c] Il ſemble que ces infideles vouloient imiter en cela les Hebreux, qui eſtans ſur le poinct d'entrer en bataille, faiſoient crier tout haut par vn trompette: *Que celuy qui eſt craintif, & a le cœur foible, s'en retourne en ſa maiſon, de peur qu'il n'eſtimide & décourage les autres par ſon exemple.* Deuteronome.

Ainſi peut-on dire à ceux qui ſe preſentent en Religion, pour y hurter ſpirituellement contre la chair, le monde & Satan.

L'AN DV MONDE, 3250.

Cette année, qui eſt la ſeconde du regne de Salmanaſar, Baladam l'vn de ſes enfans, fut fait Roy de Babylone: Ie le prends, apres Scaliger & Torniel, pour ce Narbonaſſar, par le regne duquel les Chaldées commencerent leur epoche, pour en auoir eſté comme affranchis de la ſubjection des Aſſyriens & Ptolomée, ſes Obſeruations Aſtronomiques, diſant que depuis le commencement de ſon regne iuſques à celuy de Nabopallaſſar, ſe ſont écoulez ſix vingts deux ans: Il eſt vray que nous ne nous arreſterons pas beaucoup à ſon calcul, comme ont fait la pluſpart des Chro-

VARIETEZ.

nologues modernes, & certes trop ſcrupuleuſement, à mon aduis, parce qu'il eſt plus clair que le iour, que ſi quelquefois on s'en approche en quelque regne, comme i'ay fait en celuy de Nabonaſſar & Nabopallaſſar, on s'en eſloigne en vn autre neceſſairement; & ainſi on ne fait que ſe rompre la teſte en vain: auſſi n'a-il pas eſcrit en Chronographe, mais ſeulement en Aſtrologue; d'où vient qu'il n'y a nul fondement aſſeuré à ſon calcul, au moins pour l'ordre des ans qui touchent l'Hiſtoire ſacrée.

Cette meſme année Sabachus, ou autrement Bocchoris, quitta volontairement le Royaume d'Egypte, & ſe retira en Ethyopie: c'eſt parce qu'il auoit veu en dormant le Dieu [a] qu'on adoroit à Thebes, luy diſant, que ſon regne ceſſeroit d'eſtre heureux, & finiroit bien-toſt s'il ne faiſoit mourir les Preſtres du pais, & ne paſſoit par le milieu de leurs corps tuez. Mais il ne tint conte de cette viſion, iuſqu'à ce que l'ayãt euë par pluſieurs fois, il appella tous ces Preſtres, & leur raconta ce que ce Dieu luy auoit ſuggeré, mais il adiouſta qu'il ne le vouloit pas croire, & aimoit mieux abandonner le Royaume que de ſe le confirmer par leur ſang, veu meſmement qu'il auoit deſia paſſé les cinquante ans, durant leſquels vn deuin l'auoit aſſeuré qu'il commanderoit à l'Egypte. Voylà ce que rapportent Diodore Sicilien & Herodote, qui adiouſtent que ce Prince changea la couſtume de ſes predeceſſeurs Roys touchant la punition des criminels, car au lieu qu'ils leur faiſoient couper le nez, il ſe contenta de les faire trauailler pour le public aux digues du Nil, ayant les fers aux pieds [b].

A quelque temps de là, l'aueugle Aniſis ſortant des mareſcages où il auoit demeuré cinquante ans, retourna regner en Egypte; mais comme il eſtoit deſia fort aduanté en âge, auſſi ne regna-il pas long-temps. On dit qu'eſtant dans ces mareſcages, il pria ceux qui ſuiuoient ſon party, de luy apporter chacun certaine meſure de cendre, & qu'il en fit vne Iſle, afin qu'elle luy fut comme vn miroir continuel de la condition humaine, qui ne differe pas beaucoup de la cendre, quant à ſon peu de durée & à ſon inſtabilité. Vn Preſtre de Vulcain nommé Sethon luy ſucceda.

Enuiron ce meſme temps, les horloges commencerent d'eſtre en vſage; au moins le premier dont l'Eſcriture parle, c'eſt celuy d'Achaz Roy de Iuda, qui regnoit en ce temps. Quelques-vns ſe ſont imaginez, qu'il ſonnoit les heures tout de meſme que font ces grands horloges de fer, & ces petites monſtres d'or & d'argent, dont on ſe ſert aujourd'huy: mais les Chaldeens aſſeurent que ce n'eſtoit autre choſe qu'vne ſimple monſtre ſolaire, grande toutefois, & faite de pierre, auec des degrez pour y monter, laquelle auoit vn petit obeliſque d'airain au milieu, pour marquer les heures de ſon ombre, ſuiuant le cours du Soleil. Ce que ie croy d'autant plus volontiers, qu'il eſt certain que la meſme Eſcriture racontant le miracle qui ſe fit en cet horloge d'Achaz, fait mention d'ombre, & non de ſon; outre que c'eſt l'opinion commune des Autheurs, que les horloges & monſtres ſonnantes n'ont eſté inuentez qu'aſſez long-temps apres l'aduenement de IESVS-CHRIST, & que l'experience nous fait voir, que l'artifice dont ils ſe ſont, ſurpaſſe de beaucoup celuy dont les monſtres ſolaires ſont faites. Il y a vn horloge de fer en l'Egliſe Noſtre-Dame de Cambray, ſi artiſtement fabriqué [c], qu'il repreſente le cours du Soleil parmy les douze ſignes du Zodiaque, auec les mouuemens & changemens de la Lune, durant chaque mois de l'an; & quand il ſonne, on voit de petits perſonnages de bronze, qui par le moyen des reſſorts ſe ſuiuant l'vn l'autre, frappent de leurs petits marteaux ſur le bord de la cloche autant de coups qu'il eſt d'heures,

[a] Herodote dit vn homme, au lieu d'vn Dieu.

[b] Certains peuples prés du Caucaſe ſe contentoient auſſi de punir telles gẽs par l'exil; & d'autres aux Indes ne les faiſoient que tondre par leur Roy, ce qui leur eſtoit neantmoins vne eſpece d'ignominie bien grande.

[c] Volaterran en fait autheur Seuerin Boece, d'autant qu'il en enuoya vn à Gombaut Roy de Bourgongne, qui ne ſçauoit que c'eſtoit: d'autres donnent cette gloire à Gilbert de Gaſcongne, de Moine fait Archeueſque de Rheims, puis de Ratennne, & enfin Pape de Rome, ſous le nom de Sylueſtre II, parce que pour en auoir fait vn, on l'admira tellement, que le vulgaire creut que c'eſtoit vn ouurage fait par magie. Mais Polidore Virgile eſtime incertain le nom de l'Autheur d'vne inuention ſi admirable. La Chine n'en auoit point veu auant que les Peres Ieſuites luy en portaſſent, qui leur fut vn bon moyen pour s'introduire à la Cour du Prince de ce grand Royaume.

res, & cela auec tant de dexterité, qu'on les prendroit pour de petits Pigmées viuans [a]. Il y en a pareillement à Paris vn autre, appartenant à vn homme d'estude, qui n'est pas beaucoup grand, mais où se voit vn reueille-matin fait auec tant d'industrie, que le ressort se débandant tout à coup, il éueille Monsieur, frappe sur vn fusil, allume la chandelle, ouure le Liure, & le porte iusqu'aux yeux du Maistre pour lire. Mais que ne dit-on point de ces petites monstres sonnantes, faites d'or ou d'argent? On en presenta vne à l'Empereur Charles le Quint, qui seruoit de pendant d'oreilles; & vn autre à l'ayeul du Duc d'Vrbain dernier decedé, qui estoit enchassé dans vne bague, au lieu de pierrerie; ouurage merueilleux, parce qu'estant si petits, neantmoins ils auoient les roües, les ressorts, & sonnoient les heures tout de mesme les que grands horloges; aussi ont-ils merité que les Historiens en ayent fait vne remarque particuliere [b]. Cela soit dit en passant à propos de l'horloge d'Achaz.

L'AN DV MONDE, 3251, & la 3e de la 6e Olympiade.

Cette année, ou la precedente, Romulus accompagné de son frere Remus, & d'vne partie de la ieunesse d'Albe la grande, du consentement de son ayeul Numitor, conuertit la bourgade de Rome en vne ville, sans luy changer de nom de Roma en celuy de Romula, de peur que la diminution du nom, ne retranchast quelque chose de sa majesté [c]. Il entreprit cet ouurage iustement le 21 d'Auril, iour auquel on celebroit les jeux *Palilies*, en l'honneur de *Pales* Deesse des Bergers [d]; d'où vient que quand les Histoires disent, que telle chose se passa l'an 30 des Palilies, il faut entendre l'an 30 de la fondation de Rome. Il ne la peupla dans ce commencement que de trois mille hommes qu'il auoit auec luy: nombre qui est bien esloigné de celuy qu'elle eut du temps de Tibere, puis qu'il arriuoit iusques à quinze millions & deux cens mille citoyens, sans comprendre les esclaues, dont le nombre estoit trois fois plus grand; car il se lit dans Athenée [e], que tel Romain auoit pour le seruice & la suitte de sa personne dix ou douze mille esclaues, n'estoit-ce pas estre vn petit Roy? Il ne l'estendit pas aussi beaucoup, car il n'y adiousta que le Mont Palatin; mais ses successeurs l'ayant acreuë de plusieurs autres places, elle deuint enfin si ample, que Pline asseure que sous l'Empire de Vespasien, elle auoit treize mille deux cens pas de circuit; & Vopiscus du temps d'Adrian trente-huict mille. Elle estoit bastie (dit Cassiodore) en sorte, qu'il sembloit que ce fust vne ville composée de miracles, ou des miracles arrangez en forme de ville: car il y auoit plusieurs maisons qui contenoient plus d'espace que des villes bien grandes; & ainsi il ne faut pas s'estonner si s'assujettissant auec cela toutes les autres villes & nations de la terre, elle a esté appellée la Deesse des Citez [f], la Reine des Prouinces, la patrie de tout le monde, & le monde mesme [g]. Aussi quand quelques Ambassadeurs y alloient trouuer le Senat, ou ceux qui gouuernoient l'Empire, afin de leur rendre hommage, ou leur payer tribut au nom de leurs Maistres, ou Republiques, ils estoient rauis en admiration, de voir vne ville si nombreuse en ses habitans, si somptueuse en ses edifices, & si considerable en tous ses ordres: ce qui leur donnoit occasion de croire, que ses Empereurs & Senateurs estoient autant de Dieux, ses Citoyens autant de Roys, & ses Palais autant de villes. Il n'y auoit (ce semble) qu'vn seul deffaut, remarqué subtillement par vn Ambassadeur de Perse,

VARIETEZ.

[a] L'Histoire porte qu'il est de l'inuention d'vn simple Berger, mais qu'il en receut vne pauure recompense; car s'estant vanté qu'il en feroit vn autre encor plus excellent, on luy creua les yeux, pour empescher son dessein, afin que cette ville se pût glorifier d'auoir fait seule vn ouurage si artificiel.

[b] *Munster en sa generale Cosmographie, & Boistuau en ses Histoires prodigieuses.*

[c] Il luy donna la forme quarrée, à ce que disent tous les anciens, excepté Varron, qui asseure qu'elle estoit ronde, à la façon de celles des Hetrusques; & que c'est de là qu'ils les appelloient *vrbes ab orbe*.

Ie laisse quelques modernes qui la tiennent faite en forme de lyre.

[d] En ces jeux les Bergeres arrangeoient des tas de paille en vn lieu plain & vuy, & y mettant le feu, sautoient par dessus, comme tesmoigne Ouide, au 4 Liure de ses Fastes.

[e] *Quidam Romanorum ad 10, aut 12 millia seruorum habuere*, dit-il, par son Interprete Latin, en son 6. Liu.

[f] *Terrarum dea, gentiumque Roma,*
Cui par est nihil, & nihil secundum.
Martial.

[g] C'est ce qu'exprime fort gentiment Rutilius en cet Epigramme:
Fecisti patriam diuersis gentibus vnam,
Profuit iniustis te dominante capi.
Dumque offers victis proprij consortia iuris,
Vrbem fecisti quod prius orbis erat.

VARIETEZ.

qui la conſiderant vn iour auec l'Empereur Conſtantin, & enquis du iugement qu'il en faiſoit, reſpondit, qu'à la verité on ne pouuoit rien voir de plus beau, que c'eſtoit vn petit abregé de l'Europe, & comme les delices de l'Vniuers; mais que les hommes y mouroient auſſi bien qu'ailleurs [a]: que s'il euſt preueu l'inconſtance des choſes humaines, n'euſt-il pas encores adjouſté, que cette Dame du monde qui fondoit ſon Empire ſur la ruine de tant de nations, en ſeroit vn iour l'eſclaue? veu que depuis diuers peuples s'en ſont rendus Maiſtres iuſques à ſept fois, & l'ont tellement renuerſée ſans-deſſus-deſſous, qu'on peut dire maintenant d'elle, qu'elle eſt & qu'elle n'eſt plus, ou bien qu'elle n'eſt aujourd'huy que l'ombre de ce qu'elle eſtoit autrefois? d'où vient que l'vn de nos Poëtes [b] n'a pas eu mauuaiſe grace d'en parler de la ſorte:

O Voyageur, qui cherchez Rome en Rome,
Et rien de Rome en Rome n'apperçois!
Ces vieux Palais, ces vieux arcs que tu vois,
Et ces vieux murs, c'eſt ce que Rome on nomme.
Voy quel orgueil, quelle ruine, & comme
Celle qui mit le Monde ſous ſes Lois
Pour dompter tout, ſe dompta quelquefois,
Et deuint proye au Temps qui tout conſomme.
Rome de Romé eſt le ſeul mouuement,
Et Rome Rome a vaincu ſeulement:
Le Tibre ſeul, qui dans la mer s'élance,
Reſte de Rome. O penſers inconſtans!
Ce qu'on void ferme eſt deſtruit par le Temps,
Et ce qui fuit fait au Temps reſiſtance.

[a] *Etiam Roma ſicut alijs in locis homines moriuntur.* Fulgoſe L. 7. c. 25.

[b] *Ioachim du Bellay.*

Retournons à noſtre Romulus, dont ce diſcours nous a vn peu diuertis. Enfin, apres qu'il ſe fut habitué en ſa nouuelle ville, & y eut eſtably vne forme de Republique, il s'aduiſa de regler le cours de l'an, mais il ne le compoſa que de 304 iours, diſtinguez en dix mois, dont le premier s'appelloit Mars, en l'honneur du Dieu, dont il s'eſtimoit engendré. Ouide dit [c] qu'il le compoſa de ces dix mois, afin d'en borner le temps du dueil de la vefue, & celuy de l'enfantement de la femme [d]. Mais c'eſt vne raiſon bien foible.

[c] *Le premier des Faſtes.*

[d] Voicy ſes Vers:
Quod ſatis eſt vtero matris dum prodeat infans,
Hos anno finxit tempore meſſe ſatus.
Per totidem menſes à ſemine coniugis vxor,
Sæpius in vidua triſtia ſigna domo.
[e] Selon Iean Louys Viuez, en ſes Commentaires ſur le 2. L. de la Cité de Dieu.

L'AN DV MONDE 3252.

En ce temps [e], le meſme Romulus inſtitua les jeux Circenſes, ou autrement Conſuales, où l'on faiſoit courir les cheuaux en l'honneur de Neptune, ſous le nom de Conſus, reputé Dieu du Conſeil; pour le remercier de l'inſpiration qu'il luy auoit donnée de rauir les filles des Sabins, apres qu'il eut trouué ſous la terre ſa ſtatuë, & vn autel dedié à ſa Diuinité, qui ne ſe monſtroit qu'vne fois l'an durant ces jeux, pour ſignifier que le Conſeil eſt vne choſe ſacrée, qui ne doit pas facilement ſe rendre publique, mais pluſtoſt ſecrette, & comme cachée en terre.

Peu apres, tandis que ces jeux ſe ioüoient en la preſence des filles des Sabins Romulus fit ſigne aux ſiens de les rauir [f]; ce qu'ayant executé, ils ietterent la ſemence d'vne guerre bien aſpre, entre les parens de ces filles & eux: mais enfin elles l'eſtoufferent, à condition qu'elles iouïroient de ces prerogatiues icy, Que les hommes paſſans deuant les femmes en la ruë, leur cederoient le lieu plus honorable; qu'ils ne diroient rien de ſale deuant elles; qu'ils ne les verroient iamais nuës; qu'elles ne ſeroient point appellées en jugement deuant ceux qui condamnoient à mort; bref que les enfans qui naiſtroient d'elles, porteroient au col par honneur de

[f] Ils firent ce rauiſſement à l'exemple des Benjamites, qui rauirent de la ſorte les filles de Silo durant vne ſolemnité publique.

petites bagues d'or, & se estoient couuerts de robes prætextes, c'est à dire bordées de pourpre.

A quelque temps de là, les principaux Sabins vinrent demeurer à Rome, sur le mont Quirinal [a], apportant auec eux le simulachre de leurs Dieux *Fidius*, *Medius*, & *Semipater*, composé de trois Images, vestuës depuis les pieds iusques au nombril; la premiere representant vn homme, la seconde vne femme, & la troisiéme vn enfant debout au milieu d'eux, comme leur fils; sur l'homme estoit escrit *Honneur*, sur la femme *Verité*, & sur l'enfant *Amour*. Ils l'auoient pris dans vn Temple qui estoit consacré à tous trois; mais qui ne portoit que le nom d'vn Dieu, disant que ce n'estoit qu'vne Diuinité en essence, bien que subsistante en trois personnes. Par où on void qu'ils auoient quelque connoissance du mistere de la saincte Trinité: mais ils n'estoient pas moins grossiers à se la figurer que les Chinois d'aujourd'huy, qui parmy la diuersité de leurs simulachres, en ont vn qu'ils nomment en singuliere veneration; sa forme est humaine & majestueuse, & luy sortent des espaules trois testes, toutes pareilles, qui se regardent sans cesse l'vne l'autre, pour monstrer qu'elles n'ont qu'vn mesme vouloir; ce qui peut estre pris pour quelque vestige de la doctrine que l'Apostre S. Thomas leur a preschée autrefois [b].

L'AN DV MONDE, 3253.

Voicy l'an auquel Achaz Roy de Iuda mourut: Les Hebreux disent, que Dieu retrancha dix heures du iour auquel il fut inhumé, pour oster aux siens le loisir de faire ses obseques auec la solemnité qu'on pratiquoit enuers les autres Roys; & qu'il les adiousta quelque temps apres au iour auquel il fit asseurer Ezechias par Isaye, qu'il reuiendroit en conualescence, afin que l'ordre du temps, qui sembloit estre troublé par ce succez-là, reprit son cours ordinaire: mais ce n'est qu'vne fable qu'ils ont controuuée, pour monstrer que la Diuine Majesté estoit irritée contre ce Prince impie, lequel auoit introduit l'idolatrie par tout son Royaume, & consacré l'vn de ses enfans à l'Idole Moloch, le faisant passer par le feu, comme porte le quatriéme Liure des Roys [c]. Ie sçay bien que Tostat & autres aptes Iosephe [d], tiennent qu'il le donna pour le brusler selon la coustume des Gentils: mais ce que nous venons de dire est plus vrai-semblable, cõme asseurent Theodoret & Salian, parce que le texte Hebreu, Grec & Latin ne parle que du passage de feu [e], qui estoit certaine expiation superstitieuse qui faisoit croire aux Idolatres, que comme le feu oste la roüille du metal, de mesme il ostoit la soüilleure des personnes, & ainsi les rendoit plus propres au culte de leurs Dieux: Ceremonie qui mesme semble s'estre introduite parmy les peuples qui habitent la Tartarie: car, comme le mesme Tostat obserue, ils ne permettent iamais aux estrangers de parler à leur Roy, qu'ils ne les ayent fait passer premierement par les flãmes, afin (disent-ils) de les purifier de leurs immondices, & les rendre par ce moyen d'autant plus dignes de ce colloque royal [f].

Cette mesme année, Ezechias commença de regner au lieu de son pere, & aussi-tost fit ouurir le Temple, afin que chacun y allast faire ses deuotions, sans plus s'addonner à l'idolatrie; & en suite (au rapport de quelques-vns) defendit aux femmes & filles de son Royaume, de porter plus de ces affiquets qu'Isaïe appelle [g] Lunules ou petits croissants d'argent, dont elles se paroient, tant afin d'honorer la Lune, qu'elles appelloient la Reine du Ciel, que pour se rendre plus aggreables: ce qui n'est pas difficile à croire, veu

VARIETEZ.

[a] Histoire Romaine.

[b] *Baudier.*

[c] Ainsi les Grecs l'ont crayonnée comme le Soleil auec du charbon par leur Hecate *trimn*: ainsi les Espagnols l'ont figurée par leur Geryon à 3 testes en vn mesme corps: & ainsi ceux de la ville de Stellin en Alemagne l'ont prophanée en leur Idole à trois faces, appellée Triglas. De sorte qu'on peut bien dire de la connoissance que ces gens auoient d'vn mistere si releué, ce que le Diacre disoit de celle que ceux de la primitiue Eglise auoient du mystere de la saincte Eucharistie; lors que le Prestre l'esleuoit pour la faire adorer au peuple, *Tenebræ, tenebræ, tenebræ.*

Les fideles l'ont representée assez long-temps à trois faces, & à trois testes, presque en la forme d'vn Geryon, c'est pourquoy le Concile de Tollede ordonna, que desormais on n'en feroit plus d'Images; cela s'entend en cette forme.

[d] Chap. 16. v 3.

Insuper & filium suum consecrauit transferens per ignem secundum Idola Gentium.

[e] L. 9. 12.

[f] Le Rabbi Ioseph Karo remarque, que par tout où l'Escriture saincte fait mention de cette Idole de Moloch, & du sacrifice qu'on luy faisoit, elle n'vse iamais d'vn verbe qui signifie *brusler* ou *ruer*, mais *passer* & *offrir*: & de faict en l'Amerique où cette abomination se pratique depuis plusieurs siecles, on ne fait que passer les enfans par le feu, à ce que rapporte Iean de Lery, en la Relation de ses voyages. Outre qu'on les sorcieres se contentẽt de faire le mesme, quand elles veulent consacrer les enfans aux Demons. Escoutez ce qu'en dit Spranger, en la quest. 11. du c. 13. de sa 2 part. I'ay apris, dit-il, de la cõfession d'vne mere & d'vne fille Sorcieres, qu'estans appellées comme sages femmes aux accouchemens de celles de leur bourg, & tost qu'un enfant estoit né, elles faisoient semblant d'auoir affaire hors la chambre de l'accouchée, & l'emportoient en la cuisine, où l'esleuant en haut à l'endroit de la cremaillere dessus le feu, elles l'offrioient aux Demons, afin qu'il les seruist vn iour, & vesquist longuement, comme ayant esté purifié par ce feu de tout ce qu'il auoit de plus caduque & mortel.

[g] Ils estimoit immondes tous ceux qui ne sont pas de leur nation.

[h] Chap. 6.

VARIETEZ.

l'impieté du temps, & le deſir qu'a ce ſexe de s'enjoliuer pour aggreer dauantage aux Hommes. Sainct Hierome penſe qu'elles portoient ces Lunules deuant l'eſtomach nud; mais Oſorius & autres, diſent plus probablement qu'elles le portoient ſur leurs [a] patins, que meſme elles vouloient vn peu hauts, afin de paroiſtre plus grandes qu'elles n'eſtoient naturellement, ſçachans bien que la haute ſtature n'augmente pas peu la beauté des femmes, ſoit qu'elles l'euſſent appris de la nature, ou bien du Cantique des Cantiques, où l'Eſpoux louant ſon Eſpouſe, dit que ſa ſtature [b] eſt ſemblable à la palme [c], arbre d'autant plus beau qu'il eſt grand.

Peu apres, Ezechias briſa le ſerpent d'airain fait par Moïſe, que ſes predeceſſeurs Roys auoient touſiours laiſſé ſur vn pal, comme vn illuſtre monument de l'antiquité, & du benefice de Dieu enuers leur nation: Ce fut parce qu'il vit que la rudeſſe du peuple ſous l'eſperance d'en eſtre guari, s'il eſtoit mordu des ſerpens, brûloit de l'encens deuant luy, & meſme l'adoroit comme s'il eut eu quelque choſe de diuin; car il iugea qu'il eſtoit expedient pour remedier à vn abus ſi enorme, de mettre en pieces ce ſerpent, afin d'oſter à ſes ſubjets toute occaſion d'idolatrie [d]. Cedrenus adiouſte qu'il fit auſſi bruſler vn Liure de remedes fait par Salomon pour toutes ſortes de maladies, parce qu'il s'apperceut qu'à ſon reſpect ſes ſubjets recouroient moins à Dieu pour leur ſanté, qu'aux herbes de leur iardin, & que l'Atheïſme en pourroit naiſtre en Hieruſalem.

En ce temps, Alcamenes & Theopompe ayans enuoyé conſulter l'Oracle de Delphes touchant la durée de leur ville, eurent pour reſponſe, qu'elle ne ſeroit iamais priſe que quand la faim de l'or y auroit libre entrée [e].

Enuiron ce meſme temps, Corebus d'Elée mourut à Megare, où ceux de la ville l'inhumerent honnorablement prez d'vn Oliuier, ſur lequel meſme ils appendirent ſes armes [f], qui par ſucceſſion de temps les enferma ſi bien ſous ſon eſcorce, qu'ils en perdirent également la veuë & la memoire, iuſques à ce qu'enfin vn de la ville venant long-temps apres à coupper cet arbre, il en vit tout à coup ſortir des braſſards & des cuiſſards: d'où vint ce commun dire: Vn Oliuier a enfanté des armes. Notez qu'on honora de la ſorte cet Athlete, parce qu'il fut marqué pour le premier qui auoit emporté le prix de la courſe aux ieux Olympiques; les vns diſent en la premiere Olympiade, & les autres en la ſeptieſme ou vingt-ſeptieſme; parce qu'à leur aduis, on ne s'eſtoit pas aduiſé iuſqu'alors de grauer les noms des vainqueurs ſur des colomnes de bronze. On inhuma quelque temps apres non loin de ſon tombeau vn autre Athlete nommé Oſippus de Megare, qui auoit auſſi emporté le premier aduantage de la courſe, courant tout nud & ſans s'arreſter l'eſpace de vingt-quatre ſtades, au lieu qu'auparauant les autres ne couroient que douze ſtades, le corps à demy couuert d'vne tunique [g].

L'AN DV MONDE, 3255.

Cette année, le premier iour de l'an, lors entendu par les Calendes de Mars, on commença de donner des eſtrennes à Rome: car Tatius Roy des Sabins, le compagnon en la Royauté de Romulus, receut ſous ce tiltre d'eſtrennes des rameaux d'vn arbre ſacré, c'eſt à dire d'vn Launer cueilly dans le boccage de *Strenia* [h], ou auttement de *Strenua*, Deeſſe de la contrée, comme pour vn heureux auſpice de l'an nouueau; & delà vint la couſtume d'en donner de pareils le premier iour de Ianuier (auquel l'année com-

[a] Les plus illuſtres Romains en portoient auſſi ſur leurs ſouliers, afin que par leur frequente inſpection, ils ſe ſouuinſent, qu'ils n'étoient pas moins ſubjets à changer de fortune, que la Lune de forme, & auſſi fuſſent plus modeſtes.

[b] C'eſtoit pareillement la couſtume des femmes Grecques de porter du liege à leurs ſouliers, afin de paroiſtre plus grandes qu'elles n'eſtuient pas. Xenophon parlant de la femme d'Iſchomachus, dit qu'elle vſoit de ce moyen pour cacher le defaut de ſa petiteſſe.

[c] Ælian en ſon 13. L. pour recommander la bõne grace d'Athaliote, dit qu'elle eſtoit haute de corps.

[d] Nous auons vn exemple preſque pareil, d'vn Eueſque de Marſeille, qui voyant que ceux de la ville traittoient les Images qu'on met aux Egliſes, auec des actions qui reſſentoient l'idolatrie, il les rompit toutes, & n'en laiſſa que fort peu dans les autres villes de ſon Dioceſe.

[e] Eraſme l'exprime ainſi:
Vna fames auri Spartam cepit, ſubigetque:
Præterea nihil.

[f] Pline en ſon 16. L. c. 40. eſcrit ſur ce ſujet, que non ſeulement on appendit les armes de cet Athlete à ces arbre, mais encor celles de pluſieurs autres vainqueurs, & qu'vn Oracle auoit predit, que Megare ne ſeroit iamais ruïnée, iuſqu'à ce qu'vn arbre eut enfanté des armes: ce qui aduint, dit-il, quãd cet oliuier fut couppé, parce qu'il en ſortit quantité de braſſars & de cuiſſars, &c.

[g] Pauſanias, & autres.

[h] D'autres penſent que le mot *ſtrenia*, vient de celuy de *trena*, ou *tria*, à cauſe qu'Ariſtote dit, que trois ſont toutes choſes, & que ce nombre ternaire eſt le ſymbole de la perfection & du bon-heur.

mença depuis) aux Hommes vaillans, appellez en Latin pour ce subjet *Strenui*, parce qu'on croyoit qu'ils leur conuenoient fort bien [a]. Apres, au lieu de ces rameaux, on donna d'autres presens, puis de pentes chansons, & enfin des banquets, mais auec tant d'insolence, que l'Eglise Chrestienne presque dés sa naissance fit vn Canon exprez [b], par lequel elle defendit aux siens de garder ces Calendes Romaines, sur peine d'excommunication.

En ce mesme temps, Archias de la race des Heraclides & Bacchides, qui tenoient la Principauté de Corynthe, s'efforçant de rauir vn ieune garçon nommé Acteon d'entre les mains de son pere appellé Melissus, le tira auec tant de violence, qu'il le déchira en pieces; ce qui mit le pere en tel desespoir, qu'vn iour auquel on celebroit les Ieux Isthmiens, il monta sur le sommet du plus haut des Temples de la ville, & s'en precipita deuant tout le monde: Dequoy Archias estant espouuanté, quitta volontairement Corynthe auec vn de ses fauoris nommé Misellus, & se retira en la Sicille, où il fonda la ville de Syracuse, appellée aujourd'huy Sarragosse, qui fut incontinent l'vne des plus renommées de tout le pais, suiuant la prediction que l'Oracle de Delphes [c] auoit donné au mesme Archias.

En ce mesme temps encor, Perdicas fils de Caranus Roy de Macedoine, mourut: On dit qu'vn peu deuant que rendre l'esprit, il appella Argeüs son fils, & luy monstra le lieu où il desiroit que luy & tous ses successeurs fussent inhumez, l'asseurant que tant que ceux de sa race y demeureroient, la Couronne de Macedoine demeureroit en leur maison; & croit-on par vne erreur superstitieuse qu'elle passa en vn autre, parce qu'Alexandre le Grand fut enterré dans vn autre lieu [d].

L'AN DV MONDE, 3256.

Cette année, Salmanasar ayant appris qu'Osée se vouloit reuolter, & ne luy plus payer les tributs accoustumez, le vint assieger & prendre, trois ans apres, en la ville de Samarie; d'où il l'enuoya captif auec le reste des dix Tribus en l'Assyrie, logeant les vns en vne region sterile nommée par Esdras Arsareth, & les autres dans Hala, Habat & Rages, villes des Medes: puis, fit venir en leur païs la pluspart des peuples qui habitoient la region de Babylone, la contrée de Cutha, qui est dans la Perse, & celle d'Emath située en la Syrie non loin de Damas, ainsi que disent expressément [e] le premier Chapitre de Tobie & le quatriesme Liure des Roys. Par où l'on void manifestement qu'en ce temps les Monarques d'Assyrie disposoient absolument de la Perse & de la Medie, aussi-bien que de Babylone: dequoy si Sainct Augustin & autres Autheurs se fussent aduisez, iamais sans doute ils n'eussent escrit que la Monarchie d'Assyrie auoit esté transferée aux Medes; & moins encores, qu'elle eust esté diuisée. Au reste, Ribera, Gordon & autres, tiennent que iamais ces dix Tribus ne retournerent en leur patrie; mais il semble que Tobie asseure le contraire par ces paroles: *La ruine de Ninive est proche, & nos freres qui ont esté bannis de la terre d'Israel, y retournerent encores.* Il en fut luy-mesme exilé, & mené captif en l'Assyrie: mais le Roy voulut qu'il demeurast en Ninive le voyant de bonne humeur, & homme bien aduisé [f]. Les Hebreux & Eusebe pensent que ce Salmanasar est le mesme que Sennacherib, celuy qu'Isaïe appelle Sargon en son vingtiesme Chapitre; mais ils sont distinguez au premier de Tobie comme le pere & le fils: dequoy Pontac s'estant apperceu, a dit pont excuser son Eusebe, que le pere auoit plusieurs noms.

VARIETEZ.

[a] C'est ce qu'escrit à peu prés Symmachus, en son Epistre aux Empereurs Valentinian, Theodose, & Arcadius.

[b] *Can non observetis, 26. q. 7.* Où il est aussi deffendu d'obseruer les iours Egyptiens, c'est à dire, ceux ausquels on disoit, que quelque chose d'heureux ou mal-heureux arriuoit en l'année.

[c] Plutarque en son Liure des narrations amoureuses.

[d] Iustin.

[e] Ch. 17.

[f] Le premier chapitre de son Liure nous le depeint aussi pour tel dés son bas age, disant, *cumque esset iunior omnibus in tribu Nephtalim, nihil tamen puerile gessit in opere.*

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3263.
& la 2 de l'Olympiade 9.

En ce temps, comme les filles de Sparte ſaiſoient vn ſacrifice hors la ville dans le Temple de Diane Limnatide [a], les Meſſeniens y accoururent pour les violer; mais crians à l'aide, Telechus [b] leur Roy, vint pour les defendre, ſi bien qu'il y eut vn grand combat, où ce Prince fut tué, & elles auſſi, parce qu'elles aimerent mieux perdre la vie que l'honneur: dequoy les Lacedemoniens furent tellement émeus, qu'ils reſolurent d'aller faire la guerre aux Meſſeniens, meſme firent ſerment ſolennel de ne retourner iamais en leurs maiſons qu'ils n'euſſent deſtruit de fond en comble la ville de Meſſine. Cette guerre s'appella Meſſeniaque, & dura [c] 20 ans.

[a] Ce Temple eſtoit commun à l'vn & l'autre peuple.
[b] Ou Teleclus.
[c] Pauſanias L. 4, Strab. L. 6. & Oroſ. L. 1. c. 20.

L'AN DV MONDE, 3267.

Cette année eſt renduë celebre dans l'Eſcriture par la venuë de Sennacherib en la Iudée contre Ezechie. Il vint auec de grandes forces, de façon (dit Ioſephe) qu'il ſembloit auoir toute l'Aſie auec luy, & d'abord aſſiegea Lachis, qu'il prit auec pluſieurs autres villes du Royaume de Iuda. Ce qui ayant donné l'eſpouuante à Ezechie, il luy enuoya des Ambaſſadeurs afin de taſcher de l'appaiſer, luy diſant qu'il auoit peché luy refuſant le tribut annuel que ſon pere auoit promis à Teglat-Phalaſar, mais qu'il eſtoit preſt de luy faire telle ſatisfaction qu'il voudroit, pourueu qu'il retiraſt ſes troupes de la Iudée. Ce Barbare feignit d'aggreer cette Ambaſſade, & le condamna à luy enuoyer pour les frais de la guerre trois cens talens d'argent, & trente d'or: c'eſt pourquoy Ezechie, outre pluſieurs autres richeſſes, enleua les lames d'or dont les portes du Temple eſtoient reueſtuës, & les luy donna: Dequoy il n'eſt point blaſmé par l'Eſcriture ny par les Peres, à cauſe que la pure neceſſité [d] de redimer le public d'vn plus grand dommage, le força d'en venir à ce poinct. Toutefois, l'Aſſyrien ne tint pas ſa parole, car il enuoya preſqu'auſſi-toſt Rapſaces & autres Princes auec des forces deuant Hieruſalem, pour perſuader à Ezechie de ſe rendre: meſme voyant qu'il n'en tenoit comte, il ſe reſolut d'aller luy-meſme le contraindre à cela. Mais comme il eſtoit dans l'execution de ce deſſein, voylà qu'il eut aduis que Sethon Roy d'Egypte & Tarace Roy d'Ethiopie, venoient pour ſecourir la Iudée. C'eſt pourquoy il tourna viſage, & alla au deuant d'eux pour les combattre.

[d] Les plus iudicieux & les plus raiſonnables, n'ont point blaſmé auſſi (à cauſe d'vne pareille, ou quaſi ſemblable neceſſité) Clement VII. pour auoir fait fondre les Reliquaires de S. Pierre, afin de ſe racheter des Eſpagnols; ny le Pape d'apreſent, pour auoir conuerty en canons le bronze dont eſtoient faites les portes de S. Pierre, afin de s'en ſeruir contre ceux qui voudroient l'attaquer; ny S. Baſile, pour auoir vendu vn riche vaiſſeau de ſon Egliſe, afin d'en ſubuenir aux pauures en vne grande famine; ny enfin le Roy Clouis ſecond, fils de Dagobert premier, pour auoir employé l'or & l'argent de la couuerture de l'Egliſe de S. Denys en France, à la nourriture de ceux qui ſans cela fuſſent perits de faim. Auſſi tant s'en faut que ce dernier en euſt du ſcrupule, qu'il en fit glorre, prenant pour deuiſe la figure d'vn Temple, & celle de pluſieurs indigens à l'entour, auec ce mot, *Pauperes vitæ Templa Dei.*

Or tandis qu'il s'acheminoit à cette expedition, Dieu parla contre les Egyptiens & Ethiopiens à Iſaie, en cette ſorte: *Laiſſe le ſac qui ceint tes reins, & les ſoulliers qui couurent tes pieds*: ce que le Prophete ayant fait, marchant tout nud & pieds deſchaux, Dieu pourſuiuit: *Tout ainſi qu'Iſaie mon ſeruiteur a marché nud & ſans chauſſure, de meſme le Roy des Aſſyriens menera en captiuité ceux d'Egypte & d'Ethiopie nuds & pieds deſchaux, à l'opprobre de leur nation* [e].

[e] C. 20.

Surquoy l'on peut faire cette queſtion, ſçauoir ſi ce Prophete marcha ainſi nud par les places de Hieruſalem? Vatable & quelques autres ont reſpondu que cela ne ſe paſſa qu'en viſion. Mais Sainct Hierome auec le commun des Peres, tient que ce fut reellement, & meſme durant trois iours: Apres quoy il fait bon voir le ſtyle dont il releue cet acte d'obeïſſance, & non ſans cauſe, puiſqu'entre toutes les choſes difficiles à ſupporter aux perſonnes illuſtres & pudiques [f], c'eſt la nudité, ſur tout quand elle eſt publique. Auſſi dit-on qu'elle porte tant d'ignominie auec ſoy, que

[f] Nous auons vne inſigne preuue de cela en la perſonne de l'Empereur Maximilian, ayeul de Charles le Quint, qui bien qu'il fuſt doüé d'vne beauté ſinguliere, eſtoit neanmoins ſi pudique, qu'il ne ſe laiſſoit iamais voir nud à perſonne, & meſme eut ſoin de n'eſtre iamais veu de la ſorte apres ſa mort, ordonnant par ſon teſtament qu'on ne luy oſtaſt pas la chemiſe en laquelle il auoit rendu l'eſprit. *Voyez ſur ce ſujet les Eſſais du ſieur de Montagne, L. 1. c. 3.*

les morts mesme ont tesmoigné quelquefois l'auoir en horreur: tesmoin ce Sainct Eueſque de Conſtance, que Metaphraſte appelle Epiphane [a], qui eſtant mort dans vn nauire, comme vn matelot l'euſt découuert pour voir s'il eſtoit circoncis, leua le pied ſoudainement, & luy en donna vn ſi grand coup aux tempes, qu'il le renuerſa mort ſur la poupe du vaiſſeau. Suiuons Sennacherib.

L'AN DV MONDE, 3268.

En ce temps il défit entierement les Roys d'Egypte & d'Ethiopie, puis ſe mit à rauager leurs Royaumes, deſtruiſant ſur tout la ville de No, ou autrement Alexandrie, d'où meſme il fit transferer en Aſſytie les habitans tous nuds & pieds deſchaux, ſuiuant la prophetie d'Iſaïe, & meſme ſuiuant celle de Nathan, quand Dieu menaſſant Niniue d'vne pareille calamité, il dit: *Es-tu meilleure qu'Alexandrie, qui habite ſur le fleuue entouré d'eaux, dont l'opulence eſt la mer & l'Ethiopie la force? & neantmoins elle a eſté menée en captiuité, ſes petits ont eſté froiſſez contre les murailles, & ſes citoyens honteuſement mis aux fers.* Toutefois, peu apres elle fut rebaſtie par ceux du païs, & priſe derechef par Nabuchodonoſor, comme il ſe recueille de ce paſſage de Ieremie [b]: *Voylà que ie viſiteray le tumulte d'Alexandrie, l'Egypte, ſes Dieux, ſes Roys & tous ceux qui ſe confient en eux, & les mettray entre les mains de Nabuchodonoſor Roy de Babylone.*

L'AN DV MONDE, 3269.

Cette année, Sennacherib retournant de l'Egypte en la Iudée auec deſſein de prendre & ruiner tout à fait Hieruſalem, l'Ange [c] luy tua en vne nuict cent quatre-vingts cinq mille de ſes gens, brûlant leurs corps d'vn feu occulte, ſans que leurs habits en fuſſent endommagez, comme dit Sainct Thomas apres les Hebreux; & tout cela pour les blaſphemes que Rapſacés auoit vomy de la part de ce Roy Barbare contre le Dieu d'Iſraël: Miracle qui n'a pas meſme eſté ignoré des Gentils, bien qu'ils l'ayent dépraué par leurs menſonges [d], ſelon leur couſtume: Car l'ancien Beroſe eſcrit (au rapport de Ioſephe) que cõme Sennacherib Roy des Aſſyriens aſſiegeoit Peluſe ville d'Egypte, cent quatre-vingts cinq mille de ſon armée y furent emportez de la peſte, & Herodote en ſon Euterpe vers la fin, rapporte que ce Prince perdit diuinement ſes armes, & fut contraint de prendre vne honteuſe fuite: mais il ſe trompe en pluſieurs choſes auſſi-bien que l'autre; parce qu'il dit que cela aduint en Egypte, au lieu de dire proche de Hieruſalem: puis, ce qu'Iſaïe attribuë à l'Ange, il l'attribuë à des rats, & ce que ce Prophete raconte d'Ezechias, il le raconte du Preſtre de Vulcain! Voicy comme il en parle: Quand (dit-il) Sennacherib Roy des Arabes & Aſſyriens, eut attaqué l'Egypte auec de grandes forces, le Preſtre ne ſçachant de quel coſté ſe tourner, pour n'eſtre pas bien auec les principaux de ſon Royaume, entra dans le Temple, & ſe plaignant deuant le Simulachre, des calamitez qui penchoient ſur ſa teſte, & ſur celles des ſiens, s'endormit, & vit tout debout vn Dieu, qui l'aſſeura qu'il n'auroit aucun mal s'il alloit attaquer l'armée des Arabes, parce qu'il luy enuoyeroit du ſecours; dequoy le Preſtre encouragé à ſon réueil, prit tous les Egyptiens qui le voulurent ſuiure à Peluſe, que les ennemis auoient inueſtie: & à l'inſtant qu'il fut arriué, voylà qu'vn prodigieux nombre de rats entra dans le camp des Arabes, qui rongeans toutes leurs fleches & tous leurs carquois, les contraignit de prendre la fuite, en laquelle pluſieurs d'entr'eux furent mis au fil de l'eſpée. On voit

VARIETEZ.

[a] On celebre ſa memoire le 12 de May.
Ciceron en ſon 4 Liure des Tuſculanes, loüe à ce propos cette ſentence d'Ennius: *Flagitij principium eſt inter cinctu nudare corpora.*

[b] Chap. 46.

[c] S. Chryſoſtome en l'Oraiſon qu'il a faite pour monſtrer qu'il n'y a qu'vn ſeul Legiſlateur du vieil & nouueau Teſtament, rapporte auoir veu, non ſans iettet des larmes auec vn grand ſentiment de deuotion, vne ſtatuë de bronze qui repreſentoit cet Ange.

[d] *Nihil eſt quin malè narrando depranarier poſſit.* Terence,

VARIETEZ.

maintenant (pourſuit cet Autheur) dans le Temple de Vulcain la ſtatuë de ce Preſtre faite de pierre, qui tient vn rat en ſa main, auec ces paroles; *Sois pieux toy, qui iettes les yeux deſſus moy.* Ne quittons pas Sennacherib.

Quarante iours apres ſon retour à Niniue, comme il adoroit dans le Temple de ſon Dieu Neſroch, il fut tué par ſes deux premiers fils Adramelech & Saraſal, parce qu'il auoit voüé de les immoler à cet Idole, pour appaiſer ceux qui auoient perdu leurs parens & amis autour de Hieruſalem, comme dit le Rabby Salomon, qui adiouſte que peu apres ces deux ieunes Princes ſe refugierent en l'Armenie, d'où vient que leur plus ieune frere nommé Aſſaradon fut eleué à l'Empire par les Aſſyriens, ce qui cauſa de grandes querelles, ſur tout entre luy & Merodach Baladam Roy de Babylone. Au reſte, Vignier veut que ce Sennacherib ſoit le Nabonaſſar, par le regne duquel les Egyptiens comptoient leurs années: Car il eſt croyable (dit-il) qu'il poſſedoit l'Egypte, puiſque le Prophete Iſaïe monſtre euidemment qu'il la rauagea entierement auec l'Ethiopie; mais il n'eſt pas vray-ſemblable, parce que preſque tous les Autheurs diſent que le Preſtre Sethon eſtoit Roy d'Egypte à la mort de Sennacherib, & ce Royaume n'eſt venu en la puiſſance des Aſſyriens qu'en la perſonne du grand Nabuchodonoſor, autrement appellé par quelques-vns Nabopolaſſar.

L'AN DV MONDE, 3272.

Enuiron ce temps, Merodach Roy de Babilone, qui venoit de ſucceder aux Eſtats de ſon pere Baladam, fils de Salmanaſar, enuoya des Liures (c'eſt à dire des lettres) & des preſens à Ezechias, pour trois fins: la premiere, pour ſe conjoüir auec luy du recouurement de ſa ſanté: l'autre, afin de s'informer du prodigieux reculement du Soleil arriué, comme on diſoit en faueur de ſa perſonne: & la troiſieſme pour l'attirer à ſon party contre Aſſar-Addon, qu'il pretendoit depoſſeder de l'Aſſyrie. C'eſt ce que les ſactez Interpretes rapportent, & à quoy quelques-vns adiouſtent que le meſme Merodach, afin d'attirer pareillement le Roy d'Egypte à ſon party contre cet Aſſar-Addon, luy enuoya auſſi des Lettres & des preſens, & entr'autres, vne riche eſmeraude [a], qui auoit trois coudées de large & quatre de long. Ce qui n'eſt pas improbable, puiſque ce Merodach peut bien eſtre ce Roy de Babylone, que Theophraſte aſſeure auoir enuoyé vne ſemblable pierrerie au Roy d'Egypte.

L'AN DV MONDE, 3273.

Cette année, comme Romulus iettoit les fondemens d'vn Palais, vne voix ſortit du fond de la terre creuſée, qui prononça cet oracle; *Il eſt aſſeuré, que ſi vne vierge n'enfante, iamais cette maiſon ne tombera.* D'où vient qu'on l'eſtima eternelle, iuſques à ce que noſtre Dame enfanta le Sauueur du monde, auquel temps elle fut renuerſée par terre [b].

A quelque temps de là, le meſme Romulus fit vne Loy, par laquelle il permit au mary de tuer ſa femme, en quatre cas; premierement de falcification de clefs, 2. de conuiction d'auoir beu du vin; 3. de ſuppoſition d'enfans [c]; & 4. d'adultere [d]. Il ne ſe trouue point de loy qui permette à la femme de tuer auſſi ſon mary, ſi elle le ſurprend en ce dernier cas, parce qu'elle n'a pas naturellement le pouuoir ſur luy, comme il a ſur elle: Neantmoins il y en a qui s'eſtans portées à cette extremité dans ces

[a] Ce n'eſtoit, peut-eſtre, qu'vne pierre verde, qui tiroit ſur l'eſmeraude, ainſi que ſont certains piliers de l'Egliſe Cathedrale de Cordouë, qui ſont là depuis le temps que les Miramolins regnoient en cette ville.

[b] C'eſt ce que rapporte Pierre Damien Italien en ſon Epiſt. 4. aſſeurant qu'il le tient de ceux de Rome. Toutefois, Martinus Polonus au 4. L. de ſes Chroniques, au lieu du mot de Palais, met vne ſtatuë d'or, que Romulus y auoit dreſſée.

[c] Amiot a mal mis empoiſonnement au lieu de ſuppoſition.

[d] Oſorius dit en ſon 1. L. des geſtes d'Emanuel de Portugal, que ceux du Breſil ont le choix de tuer ou de vendre leurs femmes, s'ils les ſurprennent en adultere.

ces rencontres, n'en ont point esté reprises par Iustice. Les Histoires de Turquie parlent entr'autres d'vne des femmes de Homar Roy Affricain, de secte Mahometane, qui l'ayant trouué couché auec vne fille qu'elle auoit eu de son premier mary, le poignarda sur le champ [a], & en fut excusée par les Iuges des lieux: & nos Histoires rapportent le mesme d'vne Damoiselle, qui voyant que son mary la menassoit de luy donner vn coup de pistolet par la teste si elle refusoit de faire quelque seruice à deux concubines qu'il auoit couchées en son lict, se saisit en tremblant de ce pistolet, & l'en fit mourir, puis s'enfuit chez ses parens, qui sçachans les circonstances du fait, la firent absoudre par vn Arrest solennel.

Peu apres que Romulus eut fait la Loy dont nous venons de parler, Egnatius Metellus [b], l'vn des principaux de Rome, ayant trouué sa femme beuuant du vin au tonneau, luy donna vn si grand coup de baston sur la teste, qu'il la renuersa morte à ses pieds; dequoy le Prince le loüa, disant qu'il auoit fait vn acte plein d'équité, parce que la femme qui boit vne liqueur si dangereuse contre les loys, monstre bien qu'elle a fermé la porte à la vertu, & l'a ouuerte au vice.

L'AN DV MONDE, 3274.

Cette année y eut guerre entre Acron Prince des Veientins, & Romulus, qui le vainquit, & mena en triomphe à Rome, lié de chaines. C'est le premier qui a pratiqué dans l'Italie cette sorte de pompe, sur qui les autres Capitaines Romains renchetirent beaucoup depuis; car il ne parut lors que monté sur vn cheual, & que couuert de simple bufle, au lieu que Tarquin l'ancien triompha estant reuestu d'vne cotte d'armes brochée d'or, & porté sur vn char tiré par deux cheuaux. Apres Camille fit son entrée triomphale dans Rome, ayant le visage peint de vermeillon, & la teste couronnée de laurier, dessus vn carrosse traisné par quatre cheuaux blancs [c]: Puis Pompée dessus vn autre, où estoient attelez des Elephans, luy estant paré du corcelet l'Alexandre le Grand [d]. Quoy plus? M. Anthoine ayant emporté la victoire sur quelques peuples, se fit voir à Rome monté sur vn carrosse que traisnoient quatre lyons: Puis Neron s'y fit voir aussi dessus vn autre, où estoient attelées quatre Cauales Hermaphrodites, qu'on luy auoit données comme autant de monstres. Puis Heliogabale y entra dessus vn chariot d'or, tiré vne fois par six gros dogues, & vne autre par quatre tygres, luy estant habillé en Bacchus [e]: Puis Aurelian ayant vaincu Zenobia Reine d'Orient, triompha dessus vn char tout brillant de pierreries, que six cerfs faisoient rouler: Et enfin Firmicus triompha aussi dessus vn autre chár que tiroient huict Autruches, de sorte qu'il sembloit plustost voler, qu'estre porté. Ie laisse à part les triomphes de Sesostris & de Tigranes, qui ne rougirent point de se faire porter sur des chariots, où de grands Roys qu'ils auoient vaincus, & non de simples animaux, estoient attelez: Car outre que i'ay desia parlé ailleurs du premier, cela n'est pas autrement de nostre sujet. Passons maintenant en la Grece.

En ce temps fleurissoit à Ithome, ville capitalle des Messeniens, vn Deuin, nommé Ophidneüs, qui bien qu'aueugle dés sa naissance, ne laissoit pas de voir & predire les choses futures à ceux qui l'en interrogeoient, ayant seulement sceu d'eux ce qu'ils auoient fait en public & en particulier. Pausanias [f] rapporte que son aueuglement le quitta, & le reprit quelques iours auant que la mort l'enleuast de ce monde.

L'AN DV MONDE 3275.

Cette année, & la dixiéme de la guerre Messeniaque, les Lacedemoniens voyans que leurs marys s'opiniastroient à garder leur serment de ne quitter cette guerre qu'ils n'eussent vaincu leurs

VARIETEZ.

[a] Ainsi le siecle precedent, Françoise Bentiuole, grande Dame à Bologne la Grace, ayãt surpris son mary appellé Manfred, auec l'vne de ses Damoiselles suiuantes, en fut si indignée, qu'elle luy donna d'vn poignard dans le sein, & le laissa mort dans le mesme lict où il violoit la foy conjugale. *Hist. d'Italie.*

[b] Valere le Grand, le surnommé ainsi, au lieu que Pline luy donne le surnom de Mecenius, adioustant à ce propos qu'vne illustre matrone fut condamnée par ses parens à mourir de faim, pour auoir esté surprise en crochetant vn coffre où estoient les clefs de la cause. *Voyez le 13. Ch. de son 14. Liure.*

[c] Il en fut accusé par le Tribun du peuple Apuleius, & exilé par le peuple à Ardée, parce que les cheuaux blancs estoient seulement destinez à porter les statuës des Dieux.

[d] D'autres disent d'vne espece de vestement militaire, que les Latins appellent *Clamys* ou *Paludamentum*, que Mythridates trouua dans l'isle de Con parmy les besognes de Cleopatre.

[e] Ie laisse ce qu'adiouste Fulgose, que *Iunxit etiam quatuor mulieres, undusque à nudis ostium est.*

Probus est le dernier des Empereurs qui a triomphé dans Rome.

[f] *Li 4.*

VARIETEZ.

ennemis, leur enuoyerent remonſtrer, qu'il y auoit danger, que pour cette occaſion leur ville ne demeuraſt entierement dépeuplée d'hommes; à quoy ayans égard, ils choiſirent tous les jeunes hommes de leur camp qui n'auoient point fait ce ſerment, & les enuoyerent à Sparte, auec commandement de coucher auec toutes les filles nubiles qu'ils y trouuerroient: Ce qu'ils executerent, ſi bien qu'il en naſquit toute cette multitude d'enfans [a], qu'on nomma pour ce ſujet Partheniens ou Parthenogenites.

[a] Diodore Sicilien contre Lactance, qui raconte le fait autrement.

Peu apres l'Oracle de Delphes eſtant cõſulté par Euphaé Roy de Meſſine, de l'iſſuë de cette guerre, reſpõdit, qu'ils auroiẽt la victiore, pourueu qu'vne vierge de la famille des Epitides fut ſacrifiée à Apollõ: ce qu'Ariſtodemus, le plus illuſtre de cette famille, ayãt ſceu, fit offre de ſa fille vnique pour cet effet; mais vn ieune homme qui l'aymoit deſirant la ſauuer, dit menſongerement, qu'elle eſtoit enceinte de ſon faict, ce qui mit ſon pere en telle fureur, qu'il la tua ſur le champ, & luy fendant le ventre, fit voir qu'elle eſtoit vierge.

A quelque temps de là il fut mis en la place d'Euphaé tué en bataille par les Lacedemoniens, & ayant regné ſix ans, ſe tua luy-meſme ſur le tombeau de cette fille, pour l'auoir veuë en ſonge habillée de noir, qui découurãt ſa poitrine luy mõſtroit ſes playes; & pour auoir apris que tous les chiens de la ville s'eſtans aſſemblez de nuict, & ayans hurlé effroyablement, s'eſtoiẽt retirez deuers les ennemis [b]: car ces deux accidens le mirent au deſeſpoir, croyant que c'eſtoient autant de preſages infaillibles de la ruïne de ſon païs.

[b] Paul Ioue dit que les chiens des François qui aſſiegerent les Suiſſes dans Nouarre en Lombardie, pous Louys XII. ſous la conduite do ſieur de la Trimoüille, apres auoir ainſi hurlé, s'allerent rendre aux ennemis, comme les reconnoiſſans deſia pour leurs maiſtres; & que le lendemain les noſtres furent tous taillez en pieces. Cela arriua l'an 1513.

L'AN DV MONDE, 3283.

Pendant que ces choſes ſe paſſoient en la Grece, le monde perdit ſon principal ornement en la perſonne d'Ezechias, de telle ſorte neantmoins qu'il laiſſa plus de ſujet de loüer ſa memoire, que de plaindre ſa mort, ſi ce n'eſt entant qu'elle mit en ſon thrône vn fils qui degenera tout à fait de ſa pieté & de ſes vertus.

Ce fut enuiron ce meſme temps, que Dieu frappa d'aueuglement Tobie, par le moyen de la fiante toute chaude de quelques paſſereaux qui tõba ſur ſes yeux [c]: mais quatre ans apres il le fit voir plus clairement que iamais, par l'entremiſe du celeſte Medecin qu'il luy enuoya; encor qu'il permiſt pour exercer ſa vertu, & luy faire meriter ce bon effet, que ſa femme Anne & ſes parens inſultaſſent à ſon affliction, luy reprochant auec des ris dédaigneux, que ſa juſtice, ſes aumoſnes, & toutes ſes autres bonnes œuures ne luy auoient rien ſeruy pour empeſcher cet aueuglement; ce qu'il ſuporta comme vn autre Iob, auec vne vertu bien plus grande que la patience, s'il faut ainſi dire [d]. Auſſi en reboucha-t'il la pointe de tous ces reproches & moqueries.

[c] *Nous ſommes la terre de Dieu. Il ſeme en nous ce qu'il luy plaiſt & n'eſt pas conuenable que nous l'en empeſchions, veu que perſonne ne deſtourne le maiſtre d'vn heritage d'y ſemer le graiu qu'il veut.* C'eſt ce que dit vn iour à ce propos Frere François de l'Enfant Ieſus Carme Deſchauſſé parmi les Freres Laics, mort le 26. Decembre de l'an 1604.

[d] Comme le corps bien diſpoſé ſouffre facilement le froid, le chaud & autres telles incommoditez, ainſi l'eſprit qui eſt bien qualifié, ſouffre auec facilité les mépris & faſcheries d'autruy. *Le Philoſophe Phauorin, chez Gellius.*

Quelque part que l'homme habite, la malignité des autres l'attaque touſiours; mais quand il ſe ſeſoult à la patience, elle fait tomber à ſes pieds tous les traicts de ſes adoerſaires, ſans qu'ils puiſſent luy nuire. Rien n'eſt meilleur que de mépriſer les choſes humaines. *Seneque.*

L'AN DV MONDE, 3263. & la 1 de la 14 Olympiade.

Enfin voicy l'année, en laquelle ſe termina la premiere guerre Meſſeniaque, par la priſe que les Lacedemoniens, cõduits par leur Roy Theopompe, firent de la ville d'Ithomé, ou autrement Meſſine, qui les rẽdit en ſuitte Maiſtre de toute la cõtrée des Meſſeniens, la pluſpart deſquels ſe retirerẽt en la ville d'Argos, & les autres en celle de Sicyone; mais non ſans deſſein de s'efforcer de ſe remettre en leur bien à la premiere occaſion.

Peu apres le meſme Theopompe, du conſentement de ſon Collegue Polidore, eſtablit 5 Ephores pour reformer l'authorité royale, & celle des 30 Senateurs, creés par Lycurgus; ce que ſa fẽme n'agreant pas luy reprocha que par ce moyen il laiſſeroit à ſes ſucceſſeurs le Royaume moindre qu'il ne l'auoit receu de ſes anceſtres; mais il luy reſpõdit, qu'il leur laiſſeroit auſſi plus durable & plus aſſeuré: Toutefois Quintilian teſmoigne que cela luy fut nuiſible, parce que ces Ephores à quelque temps de là luy firent ſon procez, & meſmes

l'eussent fait mourir en prison, sans sa femme, qui l'estant allé voir, luy persuada de changer d'habit auec elle, & de prendre la fuitte, comme il fit [a].

A quelque temps de là, Polemachus citoyen de Lacedemone de grande maison; mais d'vne audace encore plus grande, tua ce Polidore, pour ne pouuoir supporter la bienueillance que luy portoient vnanimement tous les estats de la ville, à cause de sa bonne conduitte; car il sçauoit fort bien ioindre la Iustice auec la Clemence, ne faisoit iamais rien par force, & parloit touſiours à l'aduantage des absens. Les Magistrats celebrerent ses obseques durant dix iours, sans tenir les plaids, & selon la coustume choisirent vn homme & vne femme libre, pour le pleurer & louer, repetant souuent qu'il estoit le meilleur de tous les Roys qui leur eut commandé: bref les habitans de Sparte se monstrerent si affligez de sa mort, & si desireux de conseruer à iamais sa memoire, qu'ils ordonnerent en vne assemblée publique, qu'on ne deliureroit aux parties arrest ny contract, qui ne fust scellé d'vn sceau ayant son portraict [b].

Enuiron ce mesme temps, Merodach vainquit en bataille rangée Assar-Addon Roy des Assyriens, puis alla regner en Niniue, & ainsi ne fit qu'vn Empire des deux Royaumes de Niniue & de Babylone, comme l'estime Bellarmin & Gordon; qui le prennent à cette occasion pour ce Nabuchodonosor Roy de Niniue, dont le Liure de Iudich fait mention: A quoy ie consens, & croy mesme qu'il est le Mardokempas, fils de Nabonassar, que Ptolomée dit en son Almageste, auoir vaincu cet Assar-Addon, & estre allé regner quarante ans en Niniue, apres en auoir desia regné douze en Babylone.

L'AN DV MONDE, 3286.

Cette année ou enuiron, Romulus institua les festes appellées Remures ou Lemures, afin d'appaiſer les manes de son frere Remus, tué de son consentement par le Capitaine Fabius, ou selon d'autres, par Celer, & pour chasser les phantosmes de la nuict [c]. On les deuoit celebrer en May, d'où vient qu'on n'auoit pas bonne opinion des mariages qui se faisoient en ce mois [d], comme Ouide tesmoigne dans ses Fastes [e]; car il sembloit qu'ils deussent estre accompagnez de dueil, aussi bien que ces festes, & qu'il y auoit quelque deshonnesteté secrette, qui ne permettoit pas d'en dilayer la celebration. Elles deuoient aussi durer trois iours, pendant lesquels on fermoit les Temples, & on ouuroit les sepulchres, pour y jetter des febues à ces phantosmes, tant parce qu'elles semblent auoir en leurs fleurs certaines marques de dueil, que d'autant qu'on tenoit que les ames des trespassez y faisoient leur demeure: d'où vient qu'il estoit defendu au Prestre de Iupiter appellé Dial, d'en toucher, & mesme d'en nommer, de peur d'en estre pollué, comme asseure Varron, contre ceux qui disent, que c'est à cause qu'elles ressemblent aux parties qui seruent à la generation, & qu'à cette occasion elles sont le symbole des plaisirs de Venus.

A quelque temps de là, le mesme Romulus deffit les Fidenates, & en tua luy seul iusqu'à sept mille, du moins s'il en faut donner creance à ceux qui l'asseurent chez Plutarque.

En ce mesme temps mourut le Roy Sethon, Prestre de Vulcain, apres quoy les Egyptiens esleurent douze Princes, pour en estre gouuernez; mais auec le temps, l'vn d'eux nommé Psammeticus, se rendit seul maistre de l'Egypte. C'est celuy qui institua vne Aca-

VARIETEZ.

[a] Ainsi la femme de Fernando de Gonçales Prince d'Italie, voyant son mary prisonnier en danger de perdre la teste, l'alla voir, & le fit vestir de ses habits, afin qu'il la laissast en sa place, & se sauuast, comme il fit.

[b] Histoire Greque.

[c] Pline dit que les Anciens se seruoient d'vn clou arraché d'vn cercueil & mis sur le seuil de la porte où ils demeuroient, afin de s'exempter des peurs nocturnes, & chasser ces phantosmes.

[d] Quelques superstitieux s'abstiennent encore à present de se marier en ce mois, comme l'estimant infortuné aux nopces: car l'Espoux (disent-ils) tombe en ialousie ou debat auec son espouse, ou bien engendre des enfans niais: d'où vient le prouerbe, c'est vn oison de May.

[e] Voicy ses Vers?

Hæ quoque de causa fiet prorsus nouus annus,
Mensis malus Maio nubere vulgus ait.

Alexand. ab Alexand. L. 2. c. 22. rapporte, qu'en ce mesme temps les vierges qui gardoient le feu de Vesta, iettoient du Pont Sublice dans le Tibre des effigies de ieune, au lieu qu'elles y precipitoient autrefois des hommes viuans.

VARIETEZ.

demie de beaux Eſprits, qu'il enrichit d'excellens priuileges, afin qu'ils s'aſſemblaſſent vne fois le iour, pour taſcher de deſcouurir par diſputes, d'où le Nil prenoit ſa ſource, & d'où ſon débordement procedoit : C'eſt ce que raconte Herodote, lequel apres auoir dit qu'ils n'en ſceurent venir à bout, adiouſte que ce fleuue ſort de la Lybie d'entre les montagnes de Corpy & Mophy, & que ſon débord vint par vne diſpenſation diuine, & non comme veulent quelques-vns, par le moyen des neges fonduës, attendu qu'il eſt plus profond en Eſté qu'en Hyuer [a], & que les lieux de ſa ſource, & de ſon paſſage, ſont païs chauds, joint qu'il ne nege & ne pleut iamais dans l'Egypte : Mais il ſe trompe dans ſes preuues, veu que l'Eſcriture teſmoigne [b] que la pluye y tombe quelquefois (comme nous auons dit ailleurs) & que les Geographes modernes [c] ont trouué l'origine de ce fleuue aux montagnes de la Lune, vers le Cap de Bonne Eſperance. Il eſt vray qu'il n'a pas ſeul erré en ſemblable matiere, puiſqu'Eſchile aſſeute que l'Erydan [d] coule en Eſpagne, Eurypide que le Rhoſne eſt dans l'Italie, Ariſtote que le Danube [e] ſort des monts Pyrenées, & Catdan qu'aucune riuiere n'entre dans le meſme Nil, encore que ſelon Ptolomée, Aſtrapus & Aſtàbora s'y engouffrent. Au reſte, ceux qui diſcourent des merueilles de ce fleuue, en racontent deux, que ie ne veux pas obmettre, qui ſont que ſon eau rend fecondes les femmes ſteriles, & qu'elle n'eſt gueres moins aggreable [f] au gouſt que le vin.

Peu apres, le meſme Pſammeticus deſirant de ſe rendre maiſtre d'Aſote, la principale des cinq villes que les Phyliſtins auoient eu nagueres en la Syrie & que les Aſſyriens poſſedoient alors, l'alla aſſieger; & apres auoir demeuré opiniaſtrement deuant vingt-neuf années, la prit enfin [g]. C'eſt celle que le vingtieſme Chapitre d'Iſaïe dit auoir eſté aſſiegée & ptiſe par Tarthan l'vn des Capitaines de Sargon Roy d'Aſſyrie, c'eſt à dire ſelon quelques-vns de Sennacherib, & ſelon d'autres de Salmanaſar.

En ce meſme temps, Romulus fit vne Loy, par laquelle il commanda de ietter en la riuiere ou dans la mer tous les enfans, tant maſles que femelles, qui naiſtroient monſtrueux ou imparfaits de leurs membres. Elle a eſté inſerée parmy celles des douze Tables, & approuuée par Seneque, dont il eſt blaſmé à bon droict, comme fauteur de cette cruauté inhumaine.

L'AN DV MONDE, 3287.

Cette année, le meſme Romulus en fit vne autre, par laquelle il permit aux peres & aux meres qui ne pourroient nourrir leurs enfans, de les vendre ſi toſt qu'ils auroient trois ans [h], & eſtans plus grands, de les bannir ou tuer s'ils en receuoient quelque outrage : mais le grand Conſtantin l'eſtimant trop rigoureuſe, & peu charitable, trouua bon de la reformer, ordonnant que les petits enfans fuſſent nourris aux deſpens du public, & les autres mis entre les mains de la Iuſtice, pour iuger s'ils ſeroient dignes de mort, ou de banniſſement.

A quelque mois de là, le meſme Romulus en fit vne troiſiéme [i], par laquelle il enjoignit à la vefue de porter vne année entiere le dueil du decez de ſon mary, auec defenſe de ſe remarier auant ce temps, ſur peine d'infamie, & de priuation de tout ce qu'elle auoit receu, *Vel iure ſponſaliorum, vel iudicio defuncti*, à cauſe de ſon incontinence teſmoignée publiquement, & de ſon peu de ſoin à fuïr le danger de troubler le ſang des familles; raiſon que l'Empereur Theodoſe gouſta tellement, qu'il l'inſera depuis en ſon Code,

[a] On dit que Sauphron petite riuiere proche de Dijon, qui va arroſer Ciſteaux, eſt comme cela : c'eſt pourquoy elle ſe déborde facilement en Eſté.
[b] Exode 9.
[c] Petrus Aluarez Portugais, & Cornelius à *Lapide*.

[d] Ou autrement le Pau.
[e] Ou bien l'Iſter.

[f] Peſcennius Niger s'accordoit à cela : car eſtant prié par les ſoldats qu'il tenoit en garniſon dans l'Egypte, de leur donner du vin, il leur reſpondit qu'il s'eſtonnoit de leur priere, puiſqu'ils auoient le Nil.
[g] Haalon frere du grand Cham des Tartares, nommé Mangu, mary d'vne femme Chreſtienne appellée Donſecaron, qui ſe diſoit de la race des trois Roys Meges, demeura autant de temps au ſiege de la forteresse *Tigadum* ſituée en la Syrie ſur les monts du Liban & d'Hermon, où eſtoit le delicieux & ſuperbe Palais d'Aladin, ou Aloadin, dit le vieil de la Montagne Roy de ces aſſaſſins ſi fameux qu'on nommoit Aſſacides, leſquels il extermina entierement auec leur Prince & ſon Palais, le tout pour obliger les Chreſtiens qui l'auoient appellé à leur ſecours. *Le Iuif Benjamin & le Moine Haiton.*
[h] Chez les Mexiquains il eſt permis aux peres de vendre leurs enfans, tant en l'aage de virilité qu'en l'enfance, & c'eſt à eux de chaſtier les fils, comme c'eſt à leurs femmes de chaſtier les filles, quand l'occaſion de quelque faute les y conuie.
[i] Conformément à cette Loy, l'an 1606. vne femme pour s'eſtre remariée vn iour auant l'an reuolu apres la mort de ſon premier mary, c'eſt à dire le Samedy auant le premier Dimanche de l'Aduent, afin de ne reculer ſes nopces iuſqu'apres la feſte des Roys, perdit le legat que ſon feu mary luy auoit laiſſé par teſtament, en ayant eſté priuée par Arreſt du Parlement de Paris, au rapport du ſieur Perſin Conſeiller. *Bouchel.*

dequoy il n'eſt pas peu loüé, parce qu'en effet vne femme peut porter ſon fruict en ſes entrailles onze, treize, quatorze mois & plus, apres l'auoir conceu de ſon premier mary, teſmoin Pline, qui eſcrit [a], que Veſtilia enfanta Suillius Ruffus, onze mois apres que ſon mary Pomponius l'en eut rendu mere : & teſmoin Cardan, qui a publié que ſon pere eſtoit de treize mois : Outre que le Docteur Geoffroy rapporte, qu'vn enfant de Paris, né quatorze mois [b] apres la mort de ſon pere putatif, fut reconnu pour legitime par ſentence arbitralle des plus fameux Aduocats & Medecins de la ville, fur le teſmoignage rendu par les parens du defunct, que ſa vefue s'eſtoit touſiours comportée fort honneſtement en leur maiſon : Meſme, ce qui eſt bien plus admirable, il ſe lit dans les obſeruations Medecinales de Scheſius, que pluſieurs enfans ne ſont venus au monde que [c] 16, ou 20 mois apres leur conception. Se de cela ? C'eſt, dit Ariſtote [d], que la Nature n'a pas donné de temps certain aux femmes, pour la portée de leur fruict, comme elle en a donné aux femelles des beſtes pour la portée du leur; car l'ourſe porte touſiours vn mois, la chienne touſiours quatre, la brebis & la chevre cinq, la biche huict, la vache dix [e], la cauale & l'aneſſe douze, & l'Elephant vingt-quatre [f], au lieu que les femmes portent, les vnes pluſtoſt, & les autres plus tard, ſelon les diuerſes diſpoſitions qui ſont en elles, ou bien en leurs marys. Mais c'eſt aſſez demeuré ſur ce ſujet, paſſons à vn autre.

Cette meſme année, tandis que les Egyptiens aſſiegeoient Aſote, leur Roy Pſammeticus ietta ſur le lac Mœris les fondemens de ce Labyrinthe ſi renommé, dont parlent Pline [h] & Mela, lequel contenoit trois mille ſix cens ſtades, auoit en ſa circonference mille maiſons de marbre, auec douze Palais Royaux de meſme matiere, & eſtoit enrichy au milieu du Colloſſe de Serapis, fait d'vne émeraude de neuf coudées. On employa pluſieurs années à le faire; mais enfin le temps qui ronge toutes choſes l'a conſommé, de ſorte qu'il n'en reſte aujourd'huy aucun veſtige [i], non plus que de celuy de Candie, fabriqué par Dedale, de l'Italique baſti par Porſenna Roy d'Etrurie, ſous la ville de Cluſe, afin de luy ſeruir de ſepulchre; & de celuy de Lemnos, qui eſtoient les plus celebres du monde, apres cet Egyptien.

Enuiron ce temps, Athenes eſtant affligée de peſte, vn Scythe qui eſtoit inhumé dans ſes murs, s'apparut en dormant à la femme d'Archirelle Areopagite, & luy commanda d'aduertir le Magiſtrat, de faire arroſer de vin toutes les ruës & places publiques de la ville, ſi on vouloit la rendre ſaine, ce qu'eſtant fait, & la peſte ceſſée, les Atheniens, en recompenſe d'vn bien fait ſi illuſtre, ordonnerent qu'on ſacrifieroit tous les ans vn cheual blanc ſur le tombeau de ce Barbare, & qu'il ſeroit à l'aduenir reueré comme vn Heros [k].

En ce temps meſme, le Prophete Iſaye mourut : L'Eſcriture ne ſpecifie point de quelle mort, ny en quel temps de ſon aage, ny pour quel ſujet, ny de quel ſang il eſtoit iſſu; mais la commune tradition des Hebreux porte [l], qu'il auoit pour frere le Roy Amaſias, & que le ſixiéme de Iuillet, eſtant aagé de plus de cent ans, le jeune Roy Manaſſes, qui auoit ſuccedé à ſon pere depuis ſix années, piqué contre luy de ce qu'il le reprenoit de ſes impietez, & appelloit ſes Princes, Princes de Sodome & de Gomorrhe [m], le fit ſcier par le milieu du corps, à commencer par le ſommet de la teſte [n]. Surquoy les Rabbins encheriſſent bien fort, diſans que qu'au bas du ventre, ſur vne corde tendue à cet effet, & puis rioient à gorge déployée, de ſorte que la dire de Seneque

VARIETEZ.

[a] L. 7. c. 5.
Gellius racoute qu'vne Dame fort ceruelle ayant accouché de la ſotte vaze mois apres que ſon mary eut eſté mis au tõbeau, l'Empereur Adrian decreta par l'aduis des Medecins, que le fruit pouuoit eſtre du defunct.
Choppin parle auſſi d'vn enfant d'vnze mois, qui fut declaré legitime par Arreſt du Parlement de Paris.

[b] Auicenne en ſon 9. L. De *anima*, c. 5, impute à miracle la naiſſance d'vn enfant apres ce terme.

[c] S. Bernard en la vie de S. Malachie fait mention d'vne fẽme qui porta dans ſon ventre vn enfant iuſqu'à ces 16 mois, au bout deſquels elle accoucha heureuſemẽt apres auoir beu de l'eau beniſte par ce S. Eueſque.

[d] L. 4. *Animalium*, c. 4.

[e] On rapporte le meſme de la femelle du chameau.

[f] Pline dit, mais à tort, dix ans.

[h] D'autres en attribuent auſſi la fondation aux vaze Princes qu'on luy auoit donnez pour compagnons de ſon Empire.

[i] Bouſin en la 4. Decade de ſon 7. L. des affaires de Hongrie, parla d'vn autre labyrinthe fort magnifique, qui eſt au païs, diſant qu'il y a des fontaines ſuſpenduës en l'air, & des iardins les plus delicieux de la terre.

[k] Hiſtoire Greque.

[l] A ce que diſent Origene & S. Hieroſme.

[m] Ainſi le Pape Adrian VI, lors qu'il eſtoit Precepteur de Charles le Quint Empereur, appelloit ſes Princes, Princes des tenebres, parce qu'ils paſſoient la nuict en débauches, & puis dormoient tout le iour.

[n] Numuliſanthis Reine de Trace, au rapport de Valere le Grand, & Mahamet II. (comme eſcrit Iuſtinian) prenoient plaiſir de faire ſeier cõme cela les hõmes auec vne ſcie de fer: celle-là voulant qu'on cõmençaſt entre les auiſſes, & celui-cy à l'endroit des fiãcs. Paul Erizze Podeſta de Negrepont, s'eſtant rendu à ce Prince barbare l'an 1470, à condition qu'il luy ſauueroit la teſte, ſouffrit cet horrible tourment, & comme il ſe plaignoit du manquement de parole, on luy dit que les flancs n'eſtoient pas compris en la promeſſe de luy ſauuer la teſte.
Ie laiſſe à part les Caluiniſtes, qui durant les premiers troubles s'aduiſerent de couper en deux parts les Preſtres & les Moines par le milieu du corps, en les roulant par pluſieurs fois, depuis la teſte iuſ-

Proh dolor, bumo ſacra ter nunc quaſi per iocum occidimur.

comme ce Prophete fuyoit la cruauté de Manaſſez, vn cedre s'entrouurit miraculeuſement, pour le cacher dans ſon ſein [a]; mais que ce Prince impie l'ayant pourſuiuy, le fit ſcier enſemble auec l'arbre, d'vne ſcie qui eſtoit de bois: Ce que Sainct Epiphane dit auſſi; mais auec cette diſcretion, que le Prophete fut tiré hors du cedre, & eſtendu ſur vn banc, pour ſouffrir ce ſupplice. A quoy l'Hiſtoire Scolaſtique adjouſte, que pendant qu'il l'enduroit, il pria les bourreaux de luy donner vn peu d'eau, afin d'eſtancher ſa ſoif, mais qu'il n'en pûſt obtenir: c'eſt pourquoy Dieu fit pleuuoir en ſa bouche vne eau celeſte, qui pour cet effet fut appellée Siloé, c'eſt à dire enuoyée: ou bien, ſelon d'autres, fit rejaillir ſur ſes levres de l'eau de la fontaine Siloé, qui eſtoit là tout proche: & ainſi repreſenta figuratiuement le Sauueur du monde, à qui on dénia vn peu d'eau ſur l'arbre de la croix. Il a prophetiſé ſous cinq Roys, Oſias, Ioathan, Achas, & Manaſſez, parlant en Euangeliſte & en Prophete de IESVS-CHRIST conceu, né, cherché, trouué par les Mages, fuyant le maſſacre des Innocens, mourant, reſſuſcitant, & deuant venir vne ſeconde fois pour iuger les viuans & les morts [b]. Au reſte ſon ſtyle eſt tout Royal; mais ſi obſcur en pluſieurs endroicts, que Sainct Auguſtin aduouë auoir eſté détourné de le lire aſſez long-temps pour cette conſideration [c]. Il fut inhumé ſous vn cheſne prés de la fontaine *Rogel*, c'eſt à dire du Foulon [d].

Apres cela Manaſſez ſe fit repreſenter à cinq faces, en vne ſtatuë que luy fabriqua le plus excellent Sculpteur de la Iudée.

Ce fut enuiron ce meſme temps, que la ieune Damoiſelle Sara, fille de Raguel, fit à Dieu cette belle Oraiſon dont parle le Liure de Tobie [e], où elle ſe priſe entre autres choſes de ne s'eſtre iamais trouuée auec les ioüeurs, ny auec les danſeurs. D'où quelques Heretiques ont pris ſujet de blaſmer toutes ſortes de jeux & de danſes [f]; mais ſans beaucoup de circonſpection: car qui ne ſçait qu'il y a des jeux indifferens, auſquels ne ſe plaire point quelquefois ſeroit inciuilité ou ſtupidité? & qui ignore qu'il y a des danſes honneſtes, dont l'art ſe peut apprendre, & meſme pratiquer auec innocence, ſur tout quand c'eſt pour vne bonne fin, ſans excez, en temps & lieu [g], & auec les autres circonſtances conuenables? C'eſt vn exercice qui ne ſert pas peu pour donner de la grace aux jeunes gens, pour leur oſter ce qu'ils ont de ruſtic, pour les dreſſer à d'autres exercices bien plus importans, & meſme pour chaſſer quelquefois les maladies plus dangereuſes. Pyndare voulant loüer Apollon d'eſtre bien encontenancé, l'appelle *Orcheſtez*, c'eſt à dire danſeur. Socrate dit que ceux qui danſent bien ſont bons genſdarmes, c'eſt pourquoy il ſe plaiſoit quelquefois à la dance, & particulierement, au rapport d'Athenée, à celle qu'on appelle Memphitique: & puis nous liſons, que pour guarir des morſures de la Tarantule, il eſt neceſſaire de danſer. De là vient que les Loys portent, que ſi vn curateur en a fait apprendre l'exercice à ſon pupille aiſé en biens de fortune, il luy ſera alloüé en ſes comptes. Il faut donc dire à ces heretiques, que ſi cette ieune Damoiſelle Sara s'eſtime de ne s'eſtre point meſlée auec les ioüeurs & danſeurs, elle veut dire ſeulement auec ceux qui ioüoient à jeux & à dances contraires aux bonnes mœurs, comme ſont les ieux de dez, de carthes, & autres ſemblables, & les danſes laſciues, & pratiquées à mauuais deſſein. Reprenons le fil de noſtre Hiſtoire.

VARIETEZ.

[a] On dit que la Vierge eſtant pourſuiuie par des ſoldats lors de ſon voyage en Egypte, s'approcha toute effrayée d'vn gros figuier pour ſe cacher derriere luy, & qu'auſſi-toſt cet arbre s'ouurit en deux pour receuoir en ſon ſein la mere & l'enfant. Les pelerins qui font ce conte adiouſtent qu'ils ont veu le figuier, & qu'il porte encore du fruict.

[b] D'où vient que les anciens Peres parlans aux Iuifs de luy, leur diſoient: *Audite prædicta, videte completa.*

[c] On dit qu'vn Iean Haſerbach a employé 27 ans dans Vienne ſur l'interpretation de ſes propheties, dequoy il eſt venu à bon droict.

[d] S. Epiphane.

[e] C. 3.

[f] Il s'en trouue pluſieurs autres qui ont haï la danſe: mais autre choſe eſt haïr vn exercice & autre de le condamner.

L'Empereur Albert auoit coûſtume de dire que la chaſſe eſtoit vn exercice d'homme, & la danſe celuy de femme. *Æneas Sylvius, L. 4. des geſtes d'Alphonſe.*

L'Empereur Frederic III. diſoit qu'il aimoit mieux auoir la fiévre que danſer. *Le meſme L. 1.*

[g] Il ſeroit meilleur de labourer la terre les Dimanches & feſtes, que de vaquer à la danſe. *S. Auguſtin.*

Le 4. Concile de Carthage frappe d'Anatheme tous ceux qui les iours de Dimanches entrent ou ſe portent aux Comedies & à autres telles recreations, au lieu d'aller à l'Egliſe.

Au banquet que Iean Iaques Trioolſe fit à Louys XII. à Milan, l'an 1507. pluſieurs Princes & Seigneurs François pour donner plaiſir aux Dames danſerent en habit de Cordeliers. *Du Bellay en ſes Memoires.*

Louys Archeveſque de Magdebourg danſa ſi gaillardement qu'en danſant auec vne Dame il ſe rompit le col. *Bouchol en ſes Serées.*

Il ne faut pas faire comme les Indiens idolatres, qui ſe plaiſent tellement à la danſe & en font tant d'eſtat, qu'ils penſent que le bon heur apres cette vie ne conſiſte qu'à danſer. De là vient quand ils veulent careſſer quelqu'vn, qu'ils n'ont point de plus beau geſte que de danſer, & qu'ils adorent meſme le Soleil en danſant.]

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3288.

Cette année, le ieune Tobie accompagné de l'Ange Raphaël sous le nom d'Azarias, allant en Rages ville de Medie, fut assailly sur le riuage du fleuue Tygris par vn gros poisson qui le pensa deuorer, mais enfin il le tua, & s'en seruit par le conseil de cet esprit celeste, le cœur, le fiel & le foye, pour en guarir l'aueuglement de son pere, & chasser d'autour de la ieune Damoiselle Sara, Asmodée qui auoit desia tué sept de ses marys. Surquoy on faict plusieurs questions.

En premier lieu, on demande quel estoit ce poisson? le Medecin Valesius respond en sa sacrée Philosophie, que c'estoit celuy que les Grecs appellent *Callonymos* & *Vranoscopus*, parce que Galien dit qu'il est Carniuore, d'vne grosseur immense, & que son fiel est fort bon pour éguiser la veuë; d'autres tiennent que c'estoit vne balaine, & d'autres vn crocodile: mais ie croy que ce n'estoit aucun de ceux-là, non le premier, à cause que Pline asseure qu'il n'a point de cœur, non le second, d'autant qu'il ne palpite pas, mais meurt si-tost qu'il est hors de l'eau, & non le dernier, pour n'estre pas bon à manger, comme estoit celuy dont est question: c'estoit, à mon aduis, vn veau marin, parce qu'il est de bon goust, a coustume de ronfler sur le riuage, & guarit de plusieurs maladies, selon Cardan.

On demande en suite d'où vient que le fiel de ce poisson auoit pouuoir de rendre la veuë? on respond communément, que la Nature luy auoit donné cette proprieté, & que les choses ameres sont plus propres pour la guarison du mal des yeux, que les douces; tesmoin ce que remarque Arethas de l'absinthe en ses notes sur l'Apocalypse, & Martial de la Ruë en ses Epigrammes: *Aouentes lumina ruta*. Outre que l'Autheur de la Nature vouloit symboliquement monstrer par là que rien n'ouuroit tant les yeux de l'entendement que l'affliction [a].

On demande de plus comment le cœur de ce mesme poisson estant cuit sur la braise pouuoit chasser de sa vapeur l'esprit malin d'autour de cette Damoiselle? Sainct Thomas respond que de verité il n'estoit pas capable de produire cet effet directement, (pour parler en terme de l'Escole) mais d'vne façon indirecte, c'est à dire entant qu'il pouuoit la rendre moins susceptible des tromperies du demon, sur tout en y adiouſtant la priere comme elle fit, mesme durant trois iours & trois nuicts, sans boire ny manger.

Enfin, l'on demande pourquoy le demon suffoquoit ainsi ces Hommes? La plus part asseurent qu'il estoit porté à les traicter de la sorte, tant parce qu'ils s'approchoient de cette fille par vne ardeur de conuoitise effrenée, à la façon des mulets, ainsi que dit la version Latine, qu'à cause qu'il l'aimoit luy-mesme [b], comme porte la version Greque, non d'vn amour surnaturel & d'amitié, mais d'vn amour naturel & de concupiscence, ou pour mieux dire d'vne affection ialouse, qui luy faisoit abhorrer ces Hommes comme ses riuaux, & par consequent les estouffer, afin de les empescher de ioüir de celle qu'il vouloit posseder luy seul en qualité d'esprit incube.

Cette mesme année, les Medes eleurent pour leur Roy Deioces, rauis de l'equité de ses iugemens, comme dit Herodote [c] qui le fait regner 53 ans autant que nous faisons, & luy donne la gloire d'auoir fait bastir Ecbatane, où Polybe dit [d] qu'estoit vne citadelle toute couuerte de tuisles d'argent: Ce qui a fait penser à Bellar-

[a] Les choses plus rudes (dit Darius) m'ont rendu plus clair-voyant, comme le feu le plus aspre rend l'or le plus affiné.

[b] Ainsi, dit Delrio, ce mesme esprit aima & posseda depuis cette Religieuse qui fut amenée à S. Hilarion, encore qu'estant pressé de dire pourquoy il s'estoit saisi d'elle, il respondit que c'estoit pour la conseruer pure des embrassemens de certains ieunes mugets qui la vouloient corrompre.

[c] L. 1. ou autrement Clio.

C'est parce qu'on trouue rarement de tels hommes. Il faut chercher vn Homme iuste (dit vn iour Phocaicus) Tu le pourras bien chercher (respondit Pittacus) mais non le trouuer.

On venoit des lieux les plus eloignez à Sparte pour y voir Glaucus fils d'Epicide, pour le bruit qu'il auoit d'estre orné d'vne grande Iustice. *Hist. Grec.*

[d] L. 10. Hist.

VARIETEZ.

min & à Gordon qu'il estoit le mesme que cet Arphaxad, que le Liure de Iudith fait fondateur de cette ville: & à Ribera, que les noms des autres Roys de Medes marquez cy-deuant, ont esté controuuez par Ctesias, Herodote, Eusebe, Annius de Viterbe, Lucidus & autres: ce qui n'est pas improbable; Mais il vaut mieux dire (à mon aduis) que ces Roys estoient vrayement tels, toutefois que c'estoit auec dependance du Roy d'Assyrie, qui estoit leur Souuerain, ce qu'il ne fut pas de ce Deioces. Au reste, quoy qu'Herodote nous le donne pour vn grand Iusticier, neantmoins il ne laisse pas de tesmoigner qu'il estoit des plus superbes; Si tost (dit-il) qu'il se vit Roy des Medes, selon son desir, il commanda qu'on luy fit des edifices dignes de sa grandeur, qu'on luy donnast des plus robustes pour le garder, & defendit de rire & de cracher en sa presence, voire mesme de le regarder & aborder sans son commandement, voulant que tout se fit par des entremetteurs.

En ce temps Cosingas Prestre de Iunon estoit Capitaine general des Scæboes peuple de Thrace, de qui on conte ce trait: C'est que voyant qu'ils refusoient de luy obeïr, il fit faire plusieurs grandes eschelles, & commanda qu'on les dressast les vnes sur les autres, disant qu'il vouloit monter au Ciel, pour les aller accuser de desobeïssance deuant la Deesse: dequoy ces pauures gens furent si estonnez qu'ils le conjurerent de s'arrester auec eux, promettans de luy estre desormais obeïssans, & le furent [a].

[a] *Polyæn. L. 7.*

En ce temps estoit aussi Archonte decennal à Athenes Hyppomenes, dont on conte ce trait barbare: C'est que sa fille ayant esté deflorée par vn ieune homme, il l'enferma dans sa maison auec vn cheual indompté sans leur rien laisser pour viure; si bien que la beste enrageant de faim, se ietta sur elle & la tua à coups de pieds, puis mourut luy-mesme de faim; apres quoy le pere fit démolir la maison, dont les masures s'appellerent depuis la maison du cheual & de la fille [b].

[b] C'est ce que dit Erasme en ses Chiliades; mais Heraclides le raconte vn peu autrement, disant qu'Hyppomenes ayant surpris vn adultere auec sa fille, la tua, apres l'auoir attaché auec elle à la queuë d'vn cheual indompté.

L'AN DV MONDE, 3289.

Cette année & le sixiesme de Iuillet, Romulus haranguant le peuple deuant la ville en vn lieu nommé le Mareſt de la chévre, fut emporté subitement par vn demon [c]: Ce qui donna subjet au au Patrice Ielius Proculus [d] de iurer qu'il l'auoit veu monter au Ciel beau comme vn Dieu. Imposture que plusieurs ont imitée depuis assez souuent en pareille occasion: Car nous lisons que le Preteur Numerius Atticus iura aussi qu'il auoit veu monter Auguste au Palais des Dieux, afin d'auoir dix mille escus de Liuia, qui desiroit ce iurement de luy; & qu'vn autre Romain protesta pareillement qu'il auoit veu passer Drusilla femme & sœur de Caligula par la voye Lactée, pour gratifier cet Empereur, qui venoit de la faire mettre au rang des Deesses par le Senat. Mais pour reuenir à Romulus, Alexandre Neapolitain demande pourquoy les Roys & Empereurs Romains n'ont pas pris le nom heureux de ce Prince? & puis laisse la question indecise: Mais s'il m'estoit permis de la decider, ie dirois qu'ils n'ont osé prendre ce nom, pour le mesme respect que les successeurs du Prince des Apostres en l'Eueſché de Rome, se sont abstenus de porter le nom de Pierre.

[c] C'est ce qu'on tient communément, & mesme qu'il estoit Magicien. Varron toutefois dit que son sepulchre estoit derriere les Rostres.

[d] Proculus veut dire nẽ pendant que son pere estoit eloigné de sa maison. *Plin.*

Apres cela il y eut interregne d'vn an, pendant lequel les Senateurs en nombre de deux cens, gouuernerent la Republique comme autant de Roys, chacun leur iour.

Cette mesme année (au rapport de Pline) la troisiesme Dynastie des Lydiens commença sous Giges fils de Dacylus. Voicy comment

comment estant descendu dans vne ouuerture de terre, qu'vne innondation d'eau auoit faite, il y trouua vn homme mort, assis sur vn cheual de bronze, & luy tira du doigt vn anneau, où estoit enchassée la pierre d'vn dragon creste, venu des Indes, doüée d'vne telle vertu, qu'elle luy faisoit voir tout le monde, sans estre veu de personne [a], quand il en tournoit le chaton en sa main. Il s'en seruit pour tuer Candaulés son Roy, pour espouser la Reine Nissia, qu'il auoit veu nuë, par la sotte vanité de son mary [b], & pour s'emparer du Royaume, quoy qu'il ne fust qu'vn petit pastre des haras du roy: d'où vient qu'il en acquist tout le premier le surnom de Tyran, comme disent Platon & Philostrate contre Herodote, qui le fait de la race des Heraclides, & raconte le faict autrement.

L'AN DV MONDE, 3190.

En ce temps, le Senat Romain enuoya deux Ambassadeurs nommez Proculus & Velesus, en la ville de Cures, pour offrir la dignité Royale à Numa Pompilius, gendre de Tatius Roy des Sabins, qui la refusa d'abord, disant que la principale, & plus legitime occupation de l'homme, estoit la conduitte de soy-mesme, & la plus agreable vie, l'esloignement du tracas des affaires: Mais ces Ambassadeurs luy ayant reparty, que les Dieux ne luy auoient pas donné cette grande sagesse qu'il possedoit, pour la tenir oysiue en son particulier; mais bien pour la mettre en vsage au profit du public, il accepta leur offre, de peur de se rendre suspect de peu d'affection enuers la patrie, & vint auec eux à Rome, où il se mit aussi-tost à establir la Religion: En premier lieu, il institua plusieurs sortes de sacrifices; mais tous sans effusion de sang: Il crea aussi vn grand nombre de Prestres, & nommément vn appellé Flamen Dialis, qui deuoit aller voir si les raisins estoient meurs, & qui donnoit congé de vendanger, voire & qui pouuoit empescher qu'aucun criminel ne receust de chastiment le iour qu'il en auroit esté visité; mais il voulut qu'vn Souuerain Pontife presidast sur eux, luy prescriuant certaines choses à obseruer, comme de coucher seul, de n'espouser qu'vne vierge, & qu'vne seule fois, deuant sacrifier au matin, de s'abstenir la nuict precedente des plaisirs de Venus [c], de se lauer d'eau de fontaine, & de se vestir d'habits majestueux, de mettre par escrit les succez plus remarquables qui arriuent de temps en temps [d], & de faire r'habiller le pont Sublice [e], toutes les fois qu'il en auroit besoin, comme estant mis de toute ancquité au nombre des choses sacrées [f].

Apres il reforma l'ordre des Vestales, qui estoit decheu de sa premiere institution, les honnorant de plusieurs beaux priuileges, & entr'autres de ces deux icy, de pouuoir tester à six ans, & de sauuer vn criminel si elles le rencontroient casuellement quand on le menoit au suplice [g]; mais ce fut à condition qu'elles voüeroient chasteté pour trente ans [h], & entreroient en sepmaine tour à tour, pour conseruer touſiours vif le feu dedié à la Deesse Vesta, voulant que le souuerain Pontife foüettast iusques au sang sous vne courtine en lieu obscur celle qui auroit laissé esteindre ce feu [i], & qu'il degradast, c'est à dire priuast, du sacré bandeau & des autres marques de Religieuse celle qui auroit violé son vœu de chasteté, afin qu'elle fut renfermée toute viue par le bourreau dans vn caueau souſterrain auec vn peu de pain, d'eau, d'huyle & de laict, de peur qu'il ne semblast qu'on fit mourir de faim vn corps qui auoit esté consacré à la diuinité.

Dauantage, il institua plusieurs festes, & entr'autres vne à solenniser le neufiesme de Iuin en l'honneur de Vesta, durant la-

VARIETEZ.

[a] Philostrate en la vie d'Apollonius, rapporte qu'il se trouua en effet dans la teste de certains Dragons aux Indes, des pierres qui rendent inuisibles ceux qui les portent.

Homere & Hyginus ont feint qu'Orcus & Mycerue firent don à Perseus l'vn d'vn casque, & l'autre d'vn bouclier, qui auoient cette mesme vertu, afin qu'il s'en seruist contre les Gorgonnes qu'il alloit combatre.

[b] Ainsi Caligula se plaisoit de mocquer ouë à ses soldats sa femme Cesonia, à ce que dit Suetone.

[c] Il s'en abstenoit pareillement lui-mesme, aussi bien que de chair & de vin, quand il deuoit sacrifier: enquoy il fut imité depuis par Iulian l'Apostat, qui ne mangeoit que des legumes & des herbes la veille du iour qu'il vouloit offrir des sacrifices à ses Idoles.

[d] *Res omnes singulorum annorum mandabat literis Pontifex Maximus.* Cicer. 3. de Oratore. *Panes Pontifices scribendo historiæ potestas fuit.* Flau. Vopisc[us].

Les Moines ont eu long temps cette charge, tant en la Grece & Italie qu'en France & Angleterre: tesmoins Iean Zonare, Denys dit le Petit, Glaber Rodolphe Moine de Cluny, Guillaome de Nägis Religieux de S. Denys en France, Aymoinus Moine de S. Germain des Prez, Mathieu Paris, Guillaume de Malmesbery, &c.

[e] Et de là son nom de Pōtifex.

[f] On adiousta quelque temps apres, qu'il ne pût aller à la guerre s'il n'estoit Consul, & que lors qu'il la faudroit faire, il payast la Taille comme les autres.

[g] Les Cardinaux ont ce mesme priuilege à Rome.

[h] De là vint le prouerbe *Vestalium Thesis parum.*

[i] Pomponius Lætus en son L. des Antiquitez de Rome, remarque que ce feu se renouuelloit tous les ans au mois de Mars dans le Temple de Vesta, comme Ouide le tesmoigne en ses Fastes.

VARIETEZ.

quelle on deuoit couronner & conduire les aſnes chargez de pain par les ruës, ſans permettre aux Muſniers & Boulangers de moudre bled, ny cuire pain de tout ce iour là.

De plus, il conuertit ſa maiſon en vn grand Temple de forme ronde, afin d'en repreſenter la Terre, & la dedia à cette Deeſſe. Il y auoit au milieu vn Autel, ſur qui le feu ardoit en deux lampes, gardées par deux Veſtales, & à la cime la ſtatuë d'vne vierge, qui tenoit vn petit enfant entre ſes bras, parce qu'on croyoit que Iupiter auoit eſté nourry par Veſta [a]. A quoy on adjouſte, qu'il fit auſſi dreſſer vn Autel à vne dixiéme Muſe [b], qu'il nomma Tacita, pour monſtrer que quand toutes les ſciences ſeroient en vn eſprit, elles y ſeroient inutiles ſans le ſilence, & qu'en vain on auroit appris l'art de parler, ſi on ne ſçauoit celuy de ſe taire. Il fit auſſi faire à Veturius Mamurius, eſtimé le plus artiſte Sculpteur de ſon ſiecle, le Simulacre de Vertumnus [c], meſme auec vn rel artifice, qu'on le pouuoit déguiſer en telle perſonne qu'on vouloit, comme en fille, en gendarme, en Aduocat [d], &c. pour ſignifier la diuerſité des fruicts & des fleurs qui ſe trouuent dans les jardins, dont il l'eſtimoit Dieu. Par où l'on void que Clement Alexandrin [e] s'eſt trompé, aſſeurant que ce Prince, à l'exemple de Moïſe, eſtablit tellement la Religion, qu'il ne voulut pas qu'elle euſt de Simulachres, diſant pour ſes raiſons, que la Diuinité n'a forme de beſte ny d'homme, & que c'eſt vn ſacrilege de repreſenter les choſes celeſtes par les terreſtres: Mais Tertulien ne s'eſt pas moins mépris, diſant que Numa ne s'aduiſa pas d'en faire, à cauſe que les Grecs & les Toſcans, qui auoient donné l'inuention de tailler les Images des Dieux & Deeſſes, n'eſtoient pas encor venus à Rome, & que les Romains n'en vſerent qu'au temps de l'ancien Tarquin Grec, & addonné à la Religion Toſcane, qui les introduiſit en cette ville.

L'AN DV MONDE, 3192.

Cette année, Numa ſe mit à compoſer des Loys, ſe ſeruant à cet effet du jugement d'vn Pythagore d'Etrurie [f], retourné depuis peu victorieux des jeux Olympiques, & puis fit acroire au peuple, qu'il les auoit receuës d'Egerie Nymphe Driade, auec laquelle il ſe vãtoit de coucher toutes les nuicts parmy les antres & les foreſts. Ce qui a fait dire à pluſieurs, & nommément à Delrio, que c'eſtoit vn Magicien, & que cette Nymphe n'eſtoit autre qu'vn Demõ ſuccube: Mais Naudé Pariſien le nie, diſant que ce Prince n'auoit fait acroire cela, que pour gaigner la credulité de l'ignorante populace, & la porter plus facilement à l'obſeruance de ſes Loys. Ce que ie trouue fort probable, puiſque ç'a touſiours eſté la couſtume des Legiſlateurs de feindre pour cette meſme fin, qu'ils auoient receu leurs Loys de quelque Diuinité, comme Triſmegiſte de Mercure, Lycurgus d'Apollon Pythien, Dracon & Solon de Minerue, Zamolxis de Veſta, Charondas de Saturne, & Sertorius de Diane en forme de Biche. Mais pour retourner à noſtre Numa, il ſe recueille de ſes actions, qu'il taſcha d'imiter en tout & par tout Moïſe & Salomon, celuy-cy en menant vne vie pacifique, & celuy-là en donnant des preceptes legaux, ceremoniaux & moraux, ſoit par l'inſtinct de Sathan, le ſinge de Dieu, ou bien par la reputation en laquelle la Religion des Iuifs eſtoit de ſon temps. Toutefois c'eſt vne choſe eſtrãge, que les Romains qui receuoient les Dieux de toutes les autres nations, n'ont iamais voulu receuoir le Dieu d'Iſraël; dequoy Ciceron en ſon Oraiſon pour Flaccus, s'eſt efforcé de rendre raiſon, diſant que c'eſt à cauſe que cette Diuinité ne s'accordoit pas bien auec la Majeſté de l'Empire Romain [g]: mais S. Auguſtin a bien mieux ren-

[a] *Voyez Chriſtophe Landin, ſur l'onziéme de l'Eneide, où Heſtor recommande les ſacrifices de Veſta.*

[b] *Caelius Rhodiginus, L. 21. c. 46.*

Les Peintres Romains peignoient auſſi le Silence en habit feminin, ſous le nom d'Angerone, à qui on ſacrifioit tous les ans le 20 Decembre, pour détourner les fémes du babil; car, comme dit Seneque, *Muliebris garrulitas id ſolum poteſt tacere, quod neſcit.*

[c] C'eſt le nom d'vn des anciens Roys d'Etrurie, qui auoit appris à planter des vignes, à greffer des arbres, & à faire des iardinages: C'eſt pourquoy quelques-vns l'ont pris pour Janus, & d'autres pour Saturne.

[d] *L'hiſtoire Romaine, & Proteſtante.*

[e] S. Auguſtin aſſeure auſſi la meſme choſe, adiouſtant que Varro teſmoigne clairement que Rome en fuite de cela, a eſté 160 ans ſans aucun ſimulachre: en quoy il eſt ſuiuy par Euſebe Pamphile, mais il ſe peut faire qu'ils entendent que Numa ne voulut pas qu'on effigiaſt aucun Dieu en cette ville, ſi ce n'eſt en bois ou en terre, parce qu'en effet elle n'eut point de ſtatuë d'autre matiere iuſques à ce qu'elle eut ſubjugué l'Aſie.

[f] D'autres diſent qu'il eſtoit de Thit, & d'autres de Sparte.

[g] Voicy comme il parle. *Stantibus Hieroſolymis, pacatiſque Iudeis, tamen iſtorum Religio ſacrorum à ſplendore huius Imperij, majorum inſtitutis abhorrebat, nunc vero hoc magis, quod illa gens quod de Imperio noſtro ſentiret, oſtendit armis, quam cara dijs immortalibus eſſet, docuit, quod eſt victa, quod ſeruata, quod ſerua.*

contré, asseurant que c'est parce qu'estant l'vnique Dieu de l'vniuers, il vouloit estre adoré vniquement [a].

En ce mesme temps, Gyges en recognoissance de ce que la Prestresse Pythie luy auoit confirmé le Royaume des Lydiens, enuoya au Temple de Delphes six grands vases d'or, chacun du prix de dix talens, & outre cela vne grosse somme d'argent [b].

L'AN DV MONDE, 3293.

Cette année ou enuiron, Dieu voyant que Manassez continuoit ses impietez, suscita contre luy le Roy des Assyriens, qui enuoya en la Iudée Assar-Addon, & autres Princes de son armée, qui l'attirerent subtilement dans vne embusche, au milieu de ses Courtisans, & le porterent auec eux en Babylone, lié par les pieds comme vn chapon, suiuant la prediction d'Isaye [c]. Par où on void que ce que nous auons dit de la Monarchie de Merodach Baladan, n'est pas mal fondé, puis qu'il appert de là, que celuy qui estoit Roy d'Assyrie, l'estoit aussi de Babylone.

Enuiron ce temps, arriua ce que les anciens Autheurs escriuent de Timagore Eleen, qui bruslant de l'amour d'vn ieune garçon d'Athenes nommé Meles, & en estant mépriſé, le conjura, que pour éprouuer combien ardamment il l'aymoit, il luy commandast ce qu'il voudroit, & se tint asseuré qu'il l'executeroit sur le champ. Lors Meles luy fit commandement de se jetter dans vn precipice; & fut obey incontinent: dequoy estant non moins estonné que faſché, il se ietta soudain dans le mesme precipice. De là vint, que ceux d'Athenes & d'Elée, creurent qu'vn contre-Amour auoit esté le vengeur de Timagore, c'est pourquoy ils firent dresser en leurs colleges les images de l'Amour & du contr'Amour, celuy-là tenant vne branche de palme en la main, & celuy-cy s'efforçant de la luy rauir [d].

L'AN DV MONDE, 3295.

Cette année, le dernier Roy d'Argos de la race des Heraclides mourut, ce qui mit en grande peine ceux de la ville, pour ne sçauoir qui mettre en son thrône; c'est pourquoy ils deputerent trois des principaux d'entr'eux, afin d'aller consulter l'Oracle d'Apollon à Delphes sur ce sujet, & en rapporterent cette response, qu'vn Aigle leur enseigneroit ce qu'ils deuoient faire; peu apres ils virent en l'air vn grand Aigle, qui alla fondre & se poser sur la maison d'Egon, ce qui les obligea [e] de luy commettre la puissance Royale.

Sainct Epiphane, Isidore & Cedrenus rapportent, qu'enuiron ce temps Numa fit forger de la monnoye, & grauer dessus l'image d'vn bœuf, & mesme des lettres tout à l'entour, faisant son nom: d'où vient (à leur aduis) qu'elle s'appelle *Numus*, ce que Pline n'accorde pas, disant qu'on ne se seruoit du temps de ce Prince, que de monnoye de cuiure rude & en masse, & que c'est le Roy Seruius qui le premier y fit grauer la figure d'vne brebis, d'où vient qu'on l'appella *pecunia*; mais eux & luy ont pour contraires la pluspart des Autheurs, qui tiennent indubitablement que la monnoye figurée estoit desia en vogue dans l'Italie dés le temps que Saturne y regnoit, & que le terme de *numus* ou *numisma* que les Latins luy donnent, ne dériue pas de Numa, mais du mot Grec *nomos*, qui signifie Loy; parce qu'en ce temps on en publia vne qui defendoit la permutation pour auoir les choses necessaires, & commandoit l'vsage de la monnoye marquée au coin pu-

VARIETEZ.

[a] *Hæc est ratio cum Hebræorum Deum, cum omnia Numina susciperent Romani, rejecerint, quod ille solus cultu velebat sine socio & æmulo majestatis.* De Civit. Dei, L. 4.

[b] C'est le premier qui ait vsé de liberalité enuers ce Temple. *Athenæ L. 6. Diipnosoph.*

[c] *Ecce Dominus asportavit te sicut, sicut asportatur Gallus Gallinaceus, & quasi amictum sublevabit te.*

[d] *Voyez ce qu'en rapporte Celie Rhodigin en ses Leçons antiques, L. 16 c. 25.*

Ainsi Galeace ieune Gentilhomme de Mantouë, estant à Pauie, & deuenu amoureux d'vne ieune fille, comme il luy eut dit souuent que pour l'amour d'elle il souffriroit volontiers la mort, elle luy commanda par ieu de se ietter dans la riuiere, ce qu'il fit & se noya, dont la fille n'eut pas peu de regret: C'est ce que racontent Belle-foreſt & autres contre Pontan, qui en son *L. 1, c. 25*, dit seulement que le cheual de Galeace se noya, & qu'il eut bien de la peine à se sauuer à la nage.

[e] *Plutarque au Traitté de la fortune d'Alex.*

blic, soit qu'elle fut faite de cuiure, de cuir, d'escorce d'arbre ou de quelqu'autre matiere [e].

L'AN DV MONDE, 3296.

Cette année, les Millesiens par la permission de Gygés, qui dominoit lors sur toute la Troade, bastirent la ville d'Abidos en l'Asie, à laquelle est opposée la ville de Sestos en l'Europe, ayant toutes deux au milieu l'Helespont, qui est vn bras de met large de sept stades, c'est à dire d'enuiron vne demie lieuë Françoise, entre la met Egée & le Propontide, diuisant l'Asie d'auec l'Europe [b].

Quelque temps apres aduint ce que les Poëtes rapportent de Leandre, natif d'Abidos, & de Heto, ieune Prestresse de Venus à Sestos, qui, à leur dire, n'auoient point leurs pareils ny en ardeur d'affection, ny en beauté de corps. Musée fils de Molpus Athenien, dans le Poëme delicat qu'il en a tracé, d'escrit entre autres choses l'œil de cette fille si beau, qu'il le feint tousiours acompagné de cent graces [c]: & Martial en ses Epigrammes, suiuant [d] les pas d'Ouide, represente ce ieune homme si passionné de voir sa maistresse, que nageant vne fois au milieu d'vne grosse tormente pour cet effet, il disoit aux ondes, Pardonnez-moy en allant, & me noyez en retournant. Il est vray que plusieurs n'estiment pas croyable le chemin qu'on luy fait tenir; mais c'est sans beaucoup de sujet, puis qu'il n'auoit que demie lieuë à nager [e]; & qu'vn de nos soldats nommé la Pierre en fit ces ans passez treize fois autant, nageant depuis l'Isle de Ré iusques à la Rochelle, pour faire que le Roy, qui assiegeoit lors cette ville, enuoyast au plustost du secours au sieur de Toyras contre les Anglois, qui le pressoient en cette Isle. Ne nous arrestons pas dauantage sur ce discours.

En ce temps, les Parthenogenites se voyans chassez comme bastards de Sparte, esleurent vn d'entr'eux nommé Phalantus, pour leur Capitaine, afin d'aller sous sa conduitte habiter vne autre contrée; mais la pluspart de leur troupe ayant souffert vn grand naufrage, furent engloutis dans la mer, où leur Capitaine, qui estoit tombé dedans, eust pery aussi, sans vn Dauphin, qui miraculeusement le vint prendre & porter sain & sauf au riuage; enfin apres qu'ils eurent bien vogué sur les ondes, ils aborderent à Tarante ville d'Italie, dont ils chasserent les habitans, & apres l'auoir agrandie, y establirent leur demeure [f]. C'est ce que dit Iustin contre Strabon, & Eusebe, qui veulent, que ces Parthenogenites soient les fondateurs de Tarante.

L'AN DV MONDE, 3297.

Cette année commence ce que le Liure de Iudich rapporte [g], touchant la victoire que Nabuchodonosor Roy de Niniue, emporta sur Arphaxad Roy des Medes, dans le grand champ appellé Ragau, autour de l'Euphrate & du Tigre: Ce que ie dis apres Bellarmin, Gordon & Salian, qui prennent le premier pour le Merodach Baladam, qu'Isaïe [h] fait regner en ce temps dans Niniue & en Babylone; & l'autre pour Deioces Roy des Medes, qu'Herodote fait aussi regner en ce mesme temps, & cela à cause que beaucoup de circonstances s'accordent auec ce Liure, comme le silence sous lequel il passe le Roy Manasses detenu captif; la longue paix qui suiuit son retour; le Pontificat d'Eliachim, le bastiment d'Ecba-

VARIETEZ.

[a] Ce n'est pas seulement dans ces vieux siecles que cette espece de monnoye a eu cours, mais encor en celuy de nos peres. Les Histoires font foy que sous nos Roys, Iean & Louys XII, se sont seruis pour quelque temps de celle de cuir, le premier apres qu'il eut payé sa rançon au Roy d'Angleterre, & l'autre pour souldoyer des soldats en Italie. Celle de Iean auoit au milieu vn petit cloud d'argent, à ce que dit Philippes de Comines. François de Lorraine en mit aussi en vogue, qui estoit de cuiure, lors qu'il defendoit Metz, contre l'armée de l'Emp. Charles le Quint.

Les Relations des voyages de Marc Pole & de Frere Guillaume de Rubruquis, tesmoignent aussi qu'au Cathay ou vsoit de mõnoye de papier de coton, où estoient imprimées quelques lettres auec le sceau du Roy: & à la Cour du grand Cham de Tartarie, d'vne autre, qui estoit faicte d'escorce de meurier, marquetée de couleurs.

[b] Quand Xerxes alla combattre les Grecs, il fit faire vn grand pont sur ce bras de mer pour ioindre ces deux parties du Monde.

[c] La bonne grace des yeux consiste aux vns en vne chose, & aux autres en vne autre: Les François & les Alemans estiment les bleus, & en contraire les Grecs & les Romains prisent les noirs: *Et lyceum nigris oculis, nigroque crine decorum.* Horace.

[d] Voicy comme il en parle en ses Vers Latins.

Cum peteret dulces audax Leander amores,
Et fessus tumidis iam prometeretur aquis,
Sic miser ioßantes affatus dicitur vndas,
Parcite dum propero mergite dum redeo.

[e] Il n'y a gueres plus d'vn siecle qu'vn Homme en fit autant pour aller aduertir l'Emp. Charles le Quint lors en Arget, de sortir d'vne isle, où il couroit risque d'estre pris des Turcs, mais Doria l'auoit fait habiller tout de liege soparauant. *Bandier L. 12. c. 4.*

[f] Pausanias dit que l'Oracle auoit declaré qu'il ne prendroit iamais cette ville iusques à ce que l'air eut pleuté sur ses genoux: & que sa femme nommée Erhre, c'est à dire l'air, l'ayant fait, Tarente vint aussitost en son pouuoir.

[g] Ch. 1.

[h] Ch. 13.

tane fait par ce Roy des Medes ; & en fin Hieruſalem & le Temple encores ſur pieds. Ie ſçay bien que Suidas, Ribera, & autres ſouſtiennent que cette hiſtoire n'aduint qu'apres le retour de la captiuité Babylonique ; parce que le Texte Grec porte, que le Temple auoit eſté reparé apres ſa ruïne : Mais on reſpond, qu'il ne fait parler ainſi qu'Achior Prince des Ammonites, qui s'eſt trompé en cela, auſſi bien qu'il a fait en beaucoup d'autres choſes, dont il entretint Holophernes, ou bien pluſtoſt que c'eſt vne addition faite à plaiſir, comme l'aſſeurent pluſieurs graues Autheurs : Veu qu'outre que le Texte Latin n'en dit pas vn ſeul mot, il n'y auoit point lors en la Iudée de Souuerain Preſtre nommé Eliachim, ny ne ſe trouuoit plus de Roys particuliers des Medes, & des Aſſyriens, parce que l'vn & l'autre Royaume eſtoit occupé par le Monarque des Perſes. Ie ſçay bien encore, que les Caluiniſtes retranchent l'Hiſtoire de Iudich du nombre des Liures Canoniques, parce qu'elle parle de cilice, qui les eſpouuante comme vn maſque les petits enfans ; quoy qu'ils aſſeurent que c'eſt pour ces trois raiſons, 1 d'autant que Iudich loüe le maſſacre des Sichimites, fait par Simeon & Leui, que Iacob blaſme en la Geneſe ; 2, à cauſe qu'elle demande à Dieu l'art de tromper par ſes levres ; & 3, parce (qu'à leur aduis) Bethulie n'a iamais eſté : Mais on leur reſpond, quant à ce maſſacre, que cette vaillante vefue ne loüe que la colere de Dieu, qui voulut que les impies Sichimites fuſſent tous taillez en pieces, ſe ſeruant à cet effet de l'audace & de la force, & meſme de la meſchanceté de ces deux freres : Pour la demande qu'elle fait, de deceuoir par les levres, qu'elle ne procedoit que d'vn bon zele enuers Dieu & ſon peuple : Et en fin touchant Bethulie, qu'ils errent grandement, veu qu'elle eſtoit la meſme que celle à qui le chapitre 15 de Ioſué donne le nom de *Betoul*, laquelle eſtoit à la Tribu de Simeon, comme le tiennent Suidas, Zonare, Bochardus, & autres.

En ce temps (au rapport de Philarchus) fut trouué en Egypte, ſous le Roy Pſammeticus, vn crocodile long de vingt-cinq pieds, longueur dont il ne faut s'eſtonner, puiſque, ſelon les Naturaliſtes, cet Amphibie n'eſt pas ſi-toſt ſorty de l'œuf, qu'il croiſt touſiours iuſqu'à ce qu'il ait attaint l'aage de ſoixante ans, auquel il meurt [a]. A quoy quelques-vns adiouſtent, qu'à peine ceux du païs l'eurent veu, qu'ils l'adorerent, defendant ſur peine de la vie de le tuer, encore qu'il en deuoraſt pluſieurs, diſans pour leurs raiſons, qu'ils n'en ſeroient que plus heureux, pour auoir ſeruy de viande à vne Diuinité : Ce qui eſt aſſez croyable de telles gens, puiſque chacun ſçait qu'ils adoroient auſſi vn bœuf, ſous le nom d'Apis ; bien que, ſelon tous, par vne ſuperſtition contraire [b], car quand il eſtoit paruenu à vne extreme vieilleſſe, ils le tuoient & le mangeoient. Retournons à Rome, pour voir ce qui s'y paſſe.

L'AN DV MONDE, 3300.

Numa, cette année, adiouſta deux mois Ianuier [c] & Fevrier à l'an de Romulus, afin de luy donner, comme à celuy des Grecs, 354 iours, diſtinguez en douze mois Lunaires du nombre impair, excepté Fevrier, qu'il compoſa de 28 iours, & d'vn intercalaire, en l'honneur du nombre *Cao*, c'eſt à dire impair ; meſme pour le faire quadrer auec le cours du Soleil, il accommoda les interculations de telle ſorte, que de deux en deux ans s'intercaloit vn mois, appellé *Mercedinum*, qui eſtoit la premiere fois de 22 iours, & la ſeconde de 23, à cauſe des ſix heures qui ſur-abondent, &

VARIETEZ.

[a] François de Bonna Duc de Leſdiguieres Marſchal de France, & depuis Conneſtable, voulant faire alluſion à cette proprieté à cauſe de l'accroiſſement de ſes honneurs, prit pour deuiſe vn Crocodile ſur vn fleuue, auec le mot : *Sit crescit ab vno.*

[b] C'eſt à propos de cette ſuperſtition qu'Auerroez Naturaliſte, ou pluſtoſt Athée, diſoit que de toutes les Religions de ſon temps, il n'en trouuoit point de plus ſtupide que la Chreſtienne, parce que ceux qui la ſuiuoient ſe vantoient de manger leur Dieu ; mais c'eſtoit vn ſtupide luy-meſme, qui s'imaginoit qu'ils entendoient ſe repaiſtre de la chair de Ieſus Chriſt en l'Auguſte Sacrement de l'Autel, comme de celle de quelque aigneau ou autre animal, ains de la conuertir en leur ſubſtance, au lieu qu'ils s'en nourriſſoient d'vne façon ſpirituelle, ſous l'eſpece du pain, pour eſtre changez en ſa nature par la communication de ſes qualitez.

[c] Il dedia celuy-là à Ianus, apres auoir fait ſon ſimulachre à deux faces, tenant en vne main le nombre de 300, & en l'autre celuy de 65. *Pline en ſon Hiſt. Nat. L. 34. c. 7.*

Quelques-vns adiouſtent que l'vne de ces faces eſtoit ieune & l'autre vieille, ou bien l'vne joyeuſe & l'autre triſte, afin d'en ſignifier la paix & la guerre, dont on l'eſtimoit l'arbitre : c'eſt pourquoy on tenoit ouuert le Temple baſty à ſon honneur durant la guerre, & on le fermoit durant la paix.

VARIETEZ.

en quatre ans font vn iour entier: mais à la fin il s'y gliſſa tant d'erreurs, que Iules Cesar fut contraint d'y apporter de la reforme, comme nous dirons cy-apres.

En ce temps Gygés Roy de Lydie, alla faire la guerre à ceux de Smyrne, parce que les principaux de la ville ayans pour allié vn beau jeune garçon, nommé Magnés, à qui il portoit vne affection nompareille pour ſa beauté, & pour ſon induſtrie à bien chanter, ils l'auoient tondu & habillé à leur mode, faſchez de ce qu'il alloit par les villes de la Grece couuert d'vn habit delié, portans les cheueux eſpars ſur les eſpaules, vne couronne d'or ſur la teſte, & chantant d'vn air ſi rauiſſant, qu'il attiroit vn chacun à ſon amour. Le ſuccez de cette guerre fut, que Gygés vainquit les habitans de Smyrne, & les aſſubjetit à ſes Eſtats [a].

[a] *Pauſanias & Suidas.*

Peu apres ſe voyant logé dans Sardis, en vn Palais qui donnoit vn indicible plaiſir à ſes yeux, pour la iuſte ſymmetrie qui regnoit en tout l'edifice, il reſolut de le peupler, comme vn ſuperbe Sertail des plus belles filles de ſon Royaume, afin de ſe donner entierement en proye aux voluptez auec elles. Ce qu'il executa dans peu de mois; mais à peine en eut-il demeuré ſix auec celle qu'il aimoit le plus, que la mort la luy enleua d'entre les bras: c'eſt pourquoy, pour teſmoigner à tout le monde la grandeur de l'amour qu'il luy portoit, à cauſe de ſa beauté, il luy fit baſtir vn ſepulchre ſi prodigieuſement haut, qu'on le pouuoit voir de tous les coſtez de la Lydie [b], auſſi bien que le Mont Tmolus [c]. Les Lydiens l'appellerent le ſepulchre de la Courtiſanne.

[b] *Athenée L. 13. Diodoſoph.*
[c] Mutianus parlant de ce mont, dit que les habitans y viuent d'ordinaire 150 ans, à cauſe de l'air pur qu'ils y reſpirent.

L'AN DV MONDE, 3307.

Cette année, ce Prince eſtant tout fier de regner en vn païs ſi agreablement remply de voluptez & de richeſſes, alla iuſques à Delphes, pour s'informer de l'Oracle s'il ſe trouuoit au monde vn homme plus heureux que luy [d], & il oüit vne voix ſortant du milieu de la Sacriſtie, qui luy reſpondit, qu'Aglaüs Pſophidius le ſurpaſſoit en bon-heur [e]. Or s'eſtans enquis de cet Aglaüs, on luy dit, que c'eſtoit vn pauure vieillard d'Arcadie, Iardinier de ſa vacation, qui n'eſtoit iamais ſorty de ſon village; mais viuoit content des fruicts d'vn petit jardin qu'il cultiuoit [f]; par où ce Prince apprit, que la felicité de cette vie ne conſiſtoit pas és delices de la chair, ny en l'abondance des biens tempotels, ny à commander à beaucoup de peuples; mais à ſe commander à ſoy-meſme, à eſtre continent, & à ſe contenter de peu [g].

[d] *Plin. L. 7. c. 46.*
[e] On dit que ceux qui regardoient au dehors les Temples d'Egypte, en faiſoient grand eſtat pour leur magnifique ſtructure, mais quand ils iettoient la veuë dedans, ils les mépriſoient, parce qu'ils n'y voyoient que des veaux & des chats: Tout de meſme les Princes qui ſe voyent reſpectez par leurs courtiſans & gorgez de richeſſes & de delices, penſent eſtre de petits Dieux; mais quand ils conſiderent les chagrins, les inquietudes & dangers qui les accompagnent, ils changent bien-toſt d'aduis.
[f] On dit le meſme d'vn vieillard de Verone, dont Claudian a fait ces Vers:

Errat & extremos alter ſcrutatur Iberos,
Plus habet hic vitæ, plus habet ille viæ.

[g] C'eſt cette vie heureuſe que Theomandre Cyrenéen alloit enſeignant par tout le monde. *Athenæus L. citato.*

En ce temps Manaſſez retourna en ſon Royaume, où il commença de bien faire, s'eſtant conuerty tout de bon au Seigneur pendant ſa captiuité, que Cornelius à Lapide dit auoir duré dix années, & Ioſephe beaucoup de temps. Les ſainctes Pages ne ſpecifient pas comment il fut mis en liberté; mais la tradition des Hebreux rapportée par Sainct Hierome [h] porte, qu'ayant eſté detenu quelque temps en priſon, on le mit dans vne grande chaudiere de cuivre, pour l'y faire bruſler à petit feu, & que craignant infiniment ce ſupplice, il implora le ſecours de ſes Idoles, les nommant l'vne apres l'autre, mais voyant que c'eſtoit en vain, & ſe reſſouuenant qu'il auoit autrefois oüy dire à ſon pere Ezechias, que qui cherche le Seigneur Dieu de tout ſon cœur, & auec vne vraye contrition, le trouue; il ſe prit à le reclamer de toute l'eſtenduë de ſes forces, & ſe repentant vrayement de ſes crimes, le trouua, de ſorte qu'il fut deliuré de ce tourment, & reſtably en ſes Eſtats, par le moyen d'vn Ange, qui le vint prendre par les cheueux, & le rapporta en Hieruſalem.

[h] *In Trad. Heb. 2. Paralip.*

Salian fait l'An du Monde 3345, eſtime au contraire que ce Merodach ſe reſſouuenant de l'amitié qu'il auoit eu auec ſon pere, le traicta doucement en ſa priſon, & enfin le renuoya libre en la Iudée, en ayant tiré promeſſe d'vn tribut annuel. Ce qui n'eſt pas improbable.

L'AN DV MONDE, 3308.

VARIETEZ.

Enuiron cette année arriua vne chose fort estrange à Patras ville d'Achaye. C'est qu'vn certain Coresus Prestre d'vn' Idole, recherchant en mariage par toutes les voyes honnestes, vne Damoiselle de la mesme ville nommée Callirhoé; & elle au lieu d'auoir quelque bonne volonté pour luy, ne luy tesmoignant que de la haine & du mépris: desesperé d'en venir à bout, il s'en plaignoit à cet' Idole, ou plustost au demon qu'elle representoit, qui par la permission diuine affligea Patras d'vne maladie si furieuse, que la plus-parr des habitans mouroient comme enragez: Dequoy estans bien estonnez, ils s'aduiserent d'enuoyer des députez à vn Oracle pour sçauoir la cause d'vn mal si extraordinaire, & tout ensemble le remede: la response fut, que c'estoit vne punition qui ne cesseroit iamais iusques à ce que le Prestre Coresus eut immolé Callirhoé, ou vn autre en sa place: response qui frappa le cœur de tous ceux de la ville, mais particulierement celuy de Callirhoé, qui cherchant par tout quelqu'vn qui voulut mourir pour elle, & ne trouuant personne, fut contrainte de souffrir d'estre sacrifiée pour le bien public. Voylà donc que magnifiquement vestuë à la façon des Gentils, elle vint au lieu du sacrifice: où estant à genoux deuant l'autel, Coresus se presente auec vne espée pour luy trancher la teste, & la tire du fourreau; mais comme l'amour peut tout sur vn cœur qu'il maistrise, enuisageant cette creature qu'il auoit tant aimée, & pour qui il auoit encor tant d'amour, il n'eut pas le courage d'exercer cette rigueur sur elle, c'est pourquoy tournant son espée contre soy-mesme, il se la passa au trauers du corps s'immolant au lieu d'elle, & l'aimant encor plus en sa mort qu'il n'auoit fait en sa vie: Cette fille effrayée d'vn fait si inopiné, voyant cet homme tombé à terre du coup, son sang sortir à gros boüillons de la playe, & en rendãt l'ame la regardet auec des yeux mourans cõme luy disant à Dieu, auec asseurance qu'il mouroit volontiers pour elle, fut enfin touchée, & sentit son courage tout vaincu, de sorte qu'outrée d'amour & de regret, de la cruauté dont elle auoit recompensé l'inuiolable affection de Coresus, elle prit son espée encor toute chaude & rouge de son sang, & se l'enfonça dans la poitrine deuant tous, ne voulant point suruiure à celuy qui l'auoit tant aimée [a].

En ce temps les trois Horaces nasquirent d'vne mesme ventrée, ce qui fut imputé à vn heureux presage chez les Romains, à cause du bien qu'ils causerent à leur patrie, de façon que quand vne Romaine accouchoit de trois enfans à la fois, ils estoient nourris aux despens du public [b].

En ce mesme temps fleurissoit vn riche Matchand de Naucrate ville d'Egypte, appellé Herostrate: d'où son compatriote Polycharmus raconte cette merueille dans Athenée [c]. En la 23. Olympiade (dit-il) Herostrate nostre concitoyen, ayant coustume de nauiger en plusieurs regions, afin d'y trafiquer: Comme vn iour il eut moüillé l'anchre à Paphos en Cypre, il y achepta vne petite statuë de Venus de la hauteur d'vne palme, faite à l'antique, afin de la porter à Nauctate. Mais à peine eut-il veu le riuage d'Egypte, qu'il s'eleua vne tempeste si furieuse, qu'elle luy fit perdre la connoissance du lieu où il estoit, & donna tant de frayeur à ses compagnons, qu'ils se refugierent tous vers la statuë de Venus, la priant d'estre sauuez par sa pitié. Lors la Deesse aggreant leur refuge, & voulant se monstrer propice en leur endroit, remplit en vn instant tout ce qui les enuironnoit d'vn mytrhe vert doyant, & espencha par toute la nauire vne odeur si suaue, que ceux qui de-

[a] *Nicolaus Leonicus Thomæus, Lib. 2. de varia. hist. c. 34.* Et apres luy le P. Iean Baptiste S. Iure en son 1. Tom. de la connoissance & de l'amour du Fils de Dieu: où il compare le Sauueur du monde à ce Coresus, & l'ame humaine à Callirhoé.

[b] Hist. Rom.

[c] L. 15. Dipnosoph.

VARIETEZ.

[a] Les Medecins diſent qu'il ſe faut bien garder de reprimer ces vomiſſemens, parce que c'eſt vne premunition contre pluſieurs maladies : meſme, Auicenne aſſeure que la nauigation à cauſe d'eux, eſt vn excellent preſeruatif contre la lepre, l'hydropiſie, l'apolexie, la froideur d'eſtomach & les enflures, ſoit des bras ou des jambes. *Voyez ce qu'en dit Celes Rhodigin, c. 23. L. 26.*

[b] On voit par là comme Dieu permettoit en ce temps au malin eſprit de faire des merueilles, pour entretenir d'autant plus les idolatres dans leur ſuperſtition : *Quis cognouit ſenſum Domini? aut quis conſiliarius eius fuit?* Iſaïe, c. 40.

[c] L. 4.

[d] Neantmoins, Elian L. 3. c. 8. rapporte que les meſmes Atheniens eleurent pour leur General d'armée vn certain Phryniclus, non pour eſtre riche ou noble, mais ſeulement pour auoir ſceu bien repreſenter par ſa poëſie ſur le theatre tous les monumẽs de la guerre, croyãt qu'il y deuoit eſtre expert, puis qu'il en parloit ſi ſçauamment.

[e] Fulgoſe L. 5. c. 8. nous le donne ainſi en Latin :
Hunc timidum mater Damatrion ipſa peremit,
Indignum matre hac, atque Lacedemone.

[f] *Pauſanias in Corynth.*

[g] L. 14. des Metamorphoſes.

ſailloient à cauſe de leurs aſſidus vomiſſemens [a], en furent entierement recreez. Apres quoy ils virent leuer le Soleil, qui leur découurit leur chere patrie, où Heroſtrate ſautant du nauire auec le ſimulachre de la Deeſſe, & le myrthe qui eſtoit deuenu verdoyant tout à coup, il alla conſacrer l'vn & l'autre en la chappelle de Venus, & peu apres y feſtina les plus apparens de la ville, leur donnant à chacun vne couronne de myrthe, afin de la porter ſur leur teſte dutant le feſtin, à l'honneur de celle qui s'eſtoit monſtrée ſi prompte à les ſecourir [b] en leur plus grand beſoin.

L'AN DV MONDE, 3322.

La ſeconde guerre Meſſeniaque commença cette année, qui eſt la 39. apres la premiere, & dura 21 an, ou bien 17, ſelon Pauſanias [c], qui adjouſte, qu'an meſme temps qu'elle eut eſté declarée, les Spartiates enuoyerent conſulter l'Oracle de Delphes, pour ſçauoir de quel Capitaine ils ſe ſeruiroient ; & receurent commandement de prendre celuy qui leur ſeroit donné par les Atheniens ; qui pour ſe mocquer d'eux, leur enuoyerent vn Maiſtre d'Eſcole aſſez leger d'eſprit, nommé Tyrthée [d], qui leur mit ſi bien le cœur au ventre par ſa Poëſie, qu'ils ſurmonterent leurs ennemis. Rianus eſcrit qu'alors eſtoit Roy de Sparte Leotichides : mais le meſme Pauſanias prouue que c'eſtoit Anaxander fils d'Euricrates ; adjouſtant que les Meſſeniens auoiẽt auſſi Ariſtomenes pour les gouuerner, non cõme Roy, parce qu'il refuſa de l'eſtre, quoy qu'il euſt la gloire d'eſtre de la race des Epitides, mais comme leur General ; auec plein pouuoir, à cauſe qu'ils le tenoient pour vn Heros, eſtant né de Nicotelea, qui ſe vantoit de l'auoir conceu d'vn Genie en forme de Dragon, ou, comme dit Velleius Paterculus, d'Eſculape ſous la figure d'vn Serpent.

Au reſte ce fut durant cette guerre, que le fils de Damatrion Spartaine, s'eſtant laſchement comporté, ſe vit poignardet par ſa propre mere ; c'eſt pourquoy on mit ſur ſon tombeau cet Epitaphe Grec [e], que nous pouuons expliquer de la ſorte :

Damatrion tua ce gendarme fuitif,
Combien qu'il fuſt ſorty de ſon Ventre fidele,
Et puis le vint ietter dans ce Vallon chetif,
Comme du tout indigne & de ſa Ville & d'elle.

Enuiron ce temps naſquit Cypſelus, de Labda la boiteuſe, fille d'Amphion, de la race des Bachides, & femme d'Ætion de la lie du peuple, & auſſi-toſt fut en danger d'eſtre tué ; car deux Oracles ayans predit que le fils de Labda ſe ſeroit Roy de Corinthe, on enuoya par decret public dix hommes pour le maſſacrer ; mais comme il leur eut ſoury, il eſchappa leurs mains : neantmoins peu apres ſa mere ſçachant qu'ils ſe repentoient de l'auoir épargné, l'alla cacher ſous vn boiſſeau, appellé des Grecs Cypſelus, & ainſi le garantit de mort, luy donnant à cette occaſion le nom de cette ſorte de meſure [f].

En ce meſme temps Hercilia, femme de Romulus mourut, & fut miſe au rang des Deeſſes, ſous le nom de *Hora*, pour la grace & pour la beauté, auſquelles on creut qu'elle preſideroit, comme l'aſſeure Ouide [g] contre Plutarque, qui dit *Horta*, au lieu d'*Hora*, aſſeurant qu'apres ſon Apotheoſe, on l'appella ainſi, parce qu'elle exhortoit les jeunes hommes à la vertu. C'eſt peut-eſtre la meſme que *Stimule*, de qui le Temple n'eſtoit iamais fermé, pour monſtrer qu'elle ſtimuloit & portoit ſans ceſſe les eſprits aux glorieuſes actions.

L'AN DV MONDE, 3323.

Enuiron cette année, aduint aux Lebethriens ce que Pauſanias raconte

raconte en ſes Beotiques. Ils auoient receu autrefois vn Oracle du pere Liber, portant que leur ville appellée Lebethra, voiſine du mont-Olympe, ſeroit ruïnée par vne truye, des-que le Soleil auroit veu les os d'Orphée, dequoy ils ne ſe donnoient pas beaucoup de peine; parce qu'ils croyoient qu'il n'y auoit beſte, pour grande qu'elle fut, qui pût abbattre les murs de leur ville, veu meſmement qu'elle eſtoit en bonne aſſiete. Neantmoins, comme vn iour certain Paſteur ſe fut couché tout las contre le tombeau d'Orphée, qui n'eſtoit pas loin de Lebethra, & que le ſommeil l'euſt pris, voylà que tout endormy qu'il eſtoit, il ſe prit à chanter les Vers de ce Poëte d'vne voix ſi douce & ſi haute, que pluſieurs de ſes compagnons en furent émeus, & s'approcherent de luy pour l'oüir de plus prez, de ſorte que les vns & les autres s'entrepouſſans à cét effet, ils renuerſerent la colomne où repoſoient les os d'Orphée, que le Soleil vit par ce moyen; Apres quoy il tomba tant d'eau du Ciel, que la riuiere appellée Truie, qui couloit au deſſous de leur ville, en eſtant extraordinairement enflée, abbattit les murailles & les maiſons de Lebethra, & ſubmergea tout ce qu'il y auoit dedans [a].

En ce meſme temps fleuriſſoit dans Tanagre Eunoſtus, non moins iuſte & beau, que chaſte & auſtere en ſa vie. Il eſtoit fils d'vn des plus apparens de la ville, & ſi ne ſe plaiſoit à autre choſe qu'à cultiuer vn verger, qu'il rempliſſoit d'vne aggreable varieté de fleurs & de fruicts, mais ſans y admettre iamais de femmes ny de filles: neantmoins, cela n'empeſcha pas qu'vne de ſes couſines nommée Ochné ne bruſlaſt de ſon amour: dequoy ſe voyant rudement repouſſée de luy, meſme auec menaſſe d'aduertir ſes freres de ſon impudicité; elle en ayant peur, le preuint & leur fit acroire qu'il l'auoit violée dans ſon verger, c'eſt pourquoy ils le tuerent; dont ayant regret, elle s'alla precipiter du haut d'vn rocher, apres auoir découuert ſon impoſture aux Tanagriens, qui admirans la vertu du ieune homme, luy donnerent auſſi-toſt le glorieux titre de demy-Dieu, & defendirent par vn decret exprez aux femmes & aux filles d'entrer iamais en ſon verger. C'eſt ce que Plutarque & autres rapportent, adiouſtans que parce qu'vn iour vne femme auoit violé cette defenſe, toute la contrée de Tanagre fut affligée d'vne grande ſechereſſe, & l'eſprit d'Eunoſtus s'apparut dans vn chemin écarté à Clydamas l'vn des principaux Magiſtrats de la ville, luy diſant qu'il s'alloit lauer dans la mer, à cauſe qu'vne effrontée eſtoit entrée dans ſon ſanctuaire. Surquoy pluſieurs ſages ont obſeruë, qu'il eſt ordinaire à ceux qui s'exercent au meſme meſtier que ce ieune homme, d'eſtre chaſtes & gens de bien [b]: c'eſt pourquoy ils leur ont donné pour embleme le portrait d'vn homme qui arrache les eſpines & mauuaiſes herbes d'vn iardin, & y plante de beaux arbres parmy quantité de roſes, tulipes & autres fleurs, auec ce mot: *Euello & planto*, pour dire qu'ils oſtent du verger de leur cœur les vices, & y plantent les vertus. Fermons icy noſtre diſcours, il ne peut mieux finir que dans vne ſi belle obſeruation.

VARIETEZ.

[a] *Voyez à ce propos Celio Rhodigin, L. 5. c. 22.*

[b] Caſſian eſt l'vn de ceux qui l'a faite, & pour la confirmer rapporte que le malin eſprit abandonna le corps d'vn demoniacle ſi-toſt qu'il apperceut vn iardinier qui auoit veſcu 15 ans auec ſa femme ſans perdre la fleur de ſa virginité.

On laiſſe à part N. Seigneur, le ſemeur des chaſtes conſeils, qui prit cette forme de iardinier pour ſe monſtrer à la Magdelaine, & oſter de ſon eſprit l'erreur qui luy faiſoit chercher le viuant parmi les morts.

Ans du mõde.	Olymp.	Ans deuant I. Chr.	Pontifes des Iuifs.	Roys de Iuda.	Roys de Babylone & d'Assyrie.	Roys des Medes.	Regne d'Egypte
3324.							
3330.				Amon, 2 ans: impie, tué par les siens.			
3338.			Helcias. Il trouua le Liure de la Loy qu'on auoit perdu.				
3339.					Ben-Merodach 16.		
3341.							
3344.				Iosias son fils 31		Phraortes, ou autrement, Arthines, 13.	Pharaon Nechao, fils de Psammeticus.
3346.				Il n'auoit que 8 ans.			
3354.							
3371.			Azarias.		Nabuchodonosor 1er, ou l'ancien, que d'autres nomment Nabopolassar, 21.	Ciaxares ou autrement Astibarus, & Artaban, 44.	
				Ioachas, 3 mois.			Pharaon Psammeticus 2, son fils.
				Ioachin ou Iechonias 1er 11 ans.			
3375.			Saraias. Nabuchodonosor luy fit trencher la teste en Rebbath ville de Syrie.	Iechonias 2, ou Ioachin son fils, 3 mois.	Nabuchodonosor le jeune, ou le 2, autrement appellé le Grand, 45: y compris les 7 de sa demeure auec les bestes.		
3382.							Pharaon Ephrée son fils. *Herodote l'appelle* Apries, *& d'autres* Vaphres.
3383.				Sedecias ou Mathanias son oncle, fils de Iosias, le 23 & dernier Roy de Iuda 11 ans.			

Roys de Rome.	Roys de Sparte.	3. Regne de Corynthe.	Regne de Lydie.	Roys de Macedoine.	Archõtes d'Athenes.	Escriuains sacrez.	Escriuains prophanes.	Personnes illustres.
		Il commence sous ce			Ils cõmencent d'estre neuf en nõbre, & annuels.	Le Prophete Sophonie.	Epimenide Candiot.	Glaucus, de Chios Inuenteur de l'art de joindre & coller le fer ensemble.
			Sadiates.					
Tullius Hostellius, 32				Philippe.		Le Prophete Ieremie, qui cõmença de prophetiser à 14 ou 15 ans. Il a esté touſiours vierge.	Tyrtée Athenien, Poëte.	
					Creon.		Stesichore, Poëte Lyrique.	
				Europus son fils.			La Sibylle Cumée.	
	Eurycrates 2. & Archidamus, 2					Le Prophete Baruch.		
Aneus Martius 24.						Le Prophete Ezechiel.	Archilocus, Poëte Iambique.	
		Cypselus, 40.						
			Haliates.			Le Prophete Habacuc.		
	Leon & Agaſicles.					Le Prophete Daniel.		
Tarquin l'ancien 38.								

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3324.

ENfin voicy l'an, auquel l'ancien Tobie aagé de 102 ans, ſelon le texte Latin, paya le tribut à Nature, dans la ville de Niniue, où ſon fils non moins heritier de ſes vertus, que de ſon nom, luy donna vne honorable ſepulture, comme il fit auſſi peu de temps apres à ſa mere Anne, les ioignant tous deux en la mort, ainſi que l'amour conjugal les auoit ioint en la vie. Ce ne fut pas ſans ietter beaucoup de larmes qu'il leur rendit ce pieux deuoir, encor qu'il vit bien qu'il auoit beaucoup plus de ſujet de loüer leur memoire, que de plaindre leur decez, parceque touſiours la perte qu'on fait des perſonnes ſi proches & ſi cheres eſt à regretter. Ne nous arreſtons pas dauantage ſur cette matiere, puis que la ſaincte Eſcriture en parle mieux que ie ne ſçaurois l'expliquer.

Ce fut en ce temps, que les Spartiates deffirent l'armée des Meſſeniens, & meſme prirent priſonnier leur chef Ariſtomenes, qu'ils enfermerent auſſi-toſt en priſon, & l'y attacherent auec des cordes, leſquelles ayant bruſlé au feu, il tua ſes gardes, puis vint auant iour en la place publique de Lacedemone, où ayant appendu en forme de trophée pluſieurs caſques & boucliers, il mit vn eſcriteau deſſus, portant ces motts; *Ariſtomenes eſtant échappé des mains des Spartiates, s'en eſt retourné en ſa patrie, apres auoir fait cet exploit digne d'vn eternel ſouuenir.*

A quelque temps de là, les meſmes Spartiates chaſſerent de leur ville Archilochus, fils de Theleſicles Parien, inuenteur des vers jambiques, pour auoir eſcrit, qu'il valloit mieux abandonner aux ennemis ſon bouclier, que ſa vie, & fait des jambes ſi piquantes contre Lycambe, qui luy auoit dénié en mariage l'vne de ſes filles nommée Neobule, qu'il l'auoit contraint de ſe pendre auec elle: ils firent auſſi bruſler tous ſes Liures, parce qu'ils eſtoient remplis de narrations ſi laſciues, qu'elles pouuoient porter les plus pudiques à corrompre leurs bonnes mœurs [a].

[a] Les oliuiers ne peuuent ſouffrir auprés d'eux le cheſne, qui ne produit que du glãd à pourceaux, ny auſſi les bons ceux qui ne proferent que des diſcours deshonneſtes.

L'AN DV MONDE, 3328.

Cette année, Philippes Roy de Macedoine eſtant mort ieune, ſon fils Europus encores enfant luy ſucceda: ce qui donna occaſion aux Illyriens de venir attaquer ſes ſujets, qu'ils ſurmonterent à la premiere bataille, mais à la ſeconde ils en furent vaincus, & repouſſez en leur païs; parce que les Macedoniens s'aduiſerent de porter leur petit Roy dans ſon berceau à la teſte de leurs Phalanges [b], eſtimans que ſa preſence n'auroit pas moins d'heur pour leur faire emporter la victoire, que leur propre courage. C'eſt celuy qui s'occupa depuis à faire des lanternes aux heures de ſon loiſir, comme dit Plutarque en la vie de Demetrius, mais il n'eſt pas le ſeul Prince qui ſe ſoit amuſé à de ſemblables occupations: Car nous liſons que le ieune Denys s'employoit quelquefois à fabriquer des vtenſiles, Attalus l'vn des premiers Roys d'Aſie, à fondre des ſtatuës, l'Empereur Adrian à peindre des citroüilles [c], Valentinian à former des images de cire, Alphonſe X, Roy d'Arragon ſurnommé l'Aſtrologue, à dreſſer des tables Ephemerides, Guillaume Duc de Vvitemberg, à faire des chauſſes, & noſtre Henry III, à coller contre les murailles de ſon cabinet des tailles douces enluminées.

[b] Ainſi les François porterent en leur armée Clotaire II, fils de Fredegonde, qui n'eſtoit encor aagé que de quatre mois, & vainquirent ceux qui luy vouloient faire perdre la couronne.

[c] On dit qu'en eſtant vn iour gauſſé par l'Architecte Apollodore, il luy en fit perdre la vie.
Il laiſſe à part Marc Anthoine, qui ſe diuertiſſoit quelquefois à peſcher auec vne ligne d'or ſur le lac d'Alexandrie, Biante qui s'amuſoit à enfiler des grenouilles, & Harabus Roy des Hyrcaniens à prendre des taupes.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3330.

En ce temps la ville d'Vrbain fut bastie en l'Vmbrie, entre deux riuieres: c'est pourquoy les Romains l'appellerent *Interamna*, comme qui diroit *inter amnes*.

En ce mesme temps, la mort tira Numa de son thrône Royal. Nous auons desia dit plusieurs choses notables de luy; mais nous en dirons encores celles-cy, pour ne les auoir peu mettre commodément en leur propre lieu, c'est qu'il alloit tousiours vestu de blanc, & voulut mesme (au rapport de Festella) que les Vestales, & le Flamen Dialis portassent aussi cette couleur [a]; soit qu'il estimast, comme Ciceron, que la blancheur agreast aux Dieux; ou côme Platon [b], que c'estoit la teinture des enfans de la Diuinité. Seruius Honoratus dit de plus [c], qu'il nasquit tout blanc, & que c'est pour cela que le Poëte parle ainsi de luy;

Agnosco crines, incanaque mentа
Regis Romani.

Ce qui n'est pas improbable, veu ce que nous auons rapporté faisant mention de Tarchon. Au reste, quoy qu'il eust laissé quatre fils, sçauoir est Calphus, Pomponius, Pinus, & Mamereus, qui tous furent chefs de quatre illustres familles, neantmoins le Senat luy fit succeder Tullus Hostilius, sage & vaillant Capitaine, de simple Berger qu'il estoit auparauant [d]; lequel, selon Florus, a le premier fait fleurir la discipline militaire, enseignant la façon de se battre auec adresse, a agrandi la ville, enfermant le mont Cœlius dedans ses murailles, & a basti la prison Tullienne, pour les plus scelerats: à quoy d'autres adjoustent, que c'est luy aussi qui a le premier erec [e] l'office de Questeur, ainsi appellé *à Quærendo*, en establissant trois, choisis entre les plus gens de bien.

Marcus Martius Sabin, qui auoit esté admis au Senat Romain par honneur, & dont le fils auoit espousé Pompilia, fille du Roy Numa, disputa la couronne contre luy; mais en vain, parce que l'autre le surmonta en suffrages, c'est pourquoy il en fut si dépité, qu'il resolut de ne plus viure, & se donna d'vn poignard dans le sein [f].

[a] Elle est le symbole de la pureté, c'est pourquoy l'Eglise la porte de tout temps aux festes de la Vierge, & habille de blanc les nouueaux baptisez, dont nous reste encor le Dimanche in Albis.

Ie laisse à part les Mages de Perse, les Prestres Isiaques, les Essens de Iudée, & plusieurs Religieux qui l'ont choisie pour s'en vestir.

[b] *Aul. L. des Rois.*

[c] *Sur le 6. de l'Eneide.*

Cassiodore veut aussi à ce propos, que le surnom de Seneque ait este donné au premier de la famille des Seneques, pour estre né ainsi blanc. *Voyez ce qu'en dit Celio Rhodigin, en 24. L. de ses Leçons antiques, ch. 5.*

[d] Valere le Grand dit, qu'il nasquit en vn petit hameau, & que sa ieunesse auoit este occupée à paistre les brebis.

[e] Quelques-vns attribuent cette creation à Romulus, & d'autres à Numa.

[f] Plutarque.

L'AN DV MONDE, 3332.

Cette année y eut guerre entre les Romains & ceux d'Albe la grande. On dit que comme les deux armées estoient sur le poinct de se choquer, on vit tout à coup vn Spectre monstrueux, couuert d'vne peau noire, qui se prit à crier hautement, que le pere Dis & Proserpine desiroient qu'on leur sacrifiast, auant que de commencer la bataille. A quoy les Romains obeirent aussitost, puis coururent charger les ennemis, qu'ils mirent en déroute [g].

Peu de temps apres, les trois Horaces, & les trois Curiaces leurs cousins germains, qui comme eux estoient aussi nés d'vne mesme ventrée, furent choisis par l'vn & l'autre party, pour décider par leur combat mutuel, à qui seroit la Maistresse ou Rome, ou bien Albe. Enfin ce choix fit emporter à Rome vn prix si précieux, par le moyen d'vn des trois Horaces, qui ayant perdu deux de ses freres, vint à bout auec vne égale vaillance & industrie de ses trois aduersaires, qui pensoient le terrasser: l'Histoire en est triuiale [h]. Passons à d'autres qui ne le sont pas tant.

[g] T. Liue, & Florus.

[h] Le sieur Corneille en a fait depuis peu vne Tragedie, qui n'est pas triuiale, puis qu'il ne s'en voit point en toute l'antiquité qui l'égale, soit en pointes d'esprit, ou bien en fleurs de Rhetorique, & autres gentillesses.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3338.

Pendant que ces choſes ſe paſſoient en Italie, la mort fut prendre en Iudée Manaſſez, pour l'aller faire dormir auec ſes peres dans vn tombeau qu'il s'eſtoit baſty dans le iardin d'Oza, peut-eſtre pour ne ſe iuger pas digne d'eſtre inhumé en la ſepulture des Roys ſes predeceſſeurs [a]. Son fils Amon lors aagé de vingt-deux ans, s'inſtala en ſon thrône, mais non en ſa pieté: car au lieu de laiſſer l'idolatrie aux enfers, où ſon pere l'auoit releguée, il l'en r'appella pour la faire regner plus que iamais en ſes Eſtats: C'eſt pourquoy Dieu permit que ſes propres domeſtiques conjuraſſent contre luy, qui mirent incontinent [b] fin à ſa vie & à ſon impieté.

[a] Ainſi Philippes premier ſe reſſouuenant des pechez qu'il auoit commis auec Bertrade femme de Fougues dit le Faſcheux, Comte d'Anjou, pour leſquels il auoit eſté excommunié, voulut que ſon corps fut enterré dans l'Abbaye de Fleury, ou autrement de Saint Benoiſt ſur Loire: diſant pour ſes raiſons qu'il s'eſtimoit indigne d'eſtre inhumé en la compagnie de tant de braues Roys qui ſont à S. Denys, à cauſe qu'il n'auoit rien fait de memorable: & cependant, ſa valeur s'eſtoit aſſez faict connoiſtre aux Gaſcons & aux Anglois, & ſon obeïſſance au Pape Vrbain II. *L'Abbé Dubois.*

[b] Euſebe en ſon Chronicon rapporte qu'il regna 12. ans: mais l'edition vulgaire dit ſeulement deux.

L'AN DV MONDE, 3340.

En ce temps, Ioſias ſon fils luy ſucceda, mais comme le iour à la nuict, car il ne parut pas moins illuſtre en vertus, que ſon pere eſtoit noir en vices. On dit que s'eſtant fait couronner hors la ville de Hieruſalem, ſelon la couſtume, il r'entra dedans par la porte appellée de Fer, & que cela fut touſiours obſerué depuis par ſes ſucceſſeurs Roys en pareille occurrence, afin de monſtrer ſymboliquement que perſonne n'entreroit au Royaume du Fils de Dauid que par les trauaux repreſentez par la dureté du fer, dont cette porte eſtoit forgée.

Ce fut enuiron ce meſme temps qu'Ariſtomenes General de l'armée des Meſſeniens, vſa d'vne telle ruſe contre les Spartialtes. Eſtant aduerty qu'ils celebroient la feſte de Caſtor & de Pollux hors la ville, il perſuada à vn de ſes compagnons d'armes, de prendre tous deux l'habit & la parure de ces Dieux jumeaux: chacun monta ſur vn cheual blanc, s'accommoda la petite mandille & eſcharpe volante ſur le dos, l'eſpée au coſté auec vn baudrier, & le chappeau ſur la teſte, ayant à la pointe vne eſtoille d'or; & en cette façon ſe preſenterent à ceux de Sparte, qui penſans que c'eſtoient leurs Dieux, ſe mirent à faire bonne chere & à boire d'autant, ſi bien que la pluſpart s'enſeuelirent de vin, de viande & de ſommeil. Que firent cependant Ariſtomenes & ſon compagnon? ils retournerent ſur leurs pas, & mettans pied à terre, paſſerent vn bon nombre de ces mal-aduiſez au fil de l'eſpée auant que les autres fuſſent réueillez, & puis tout à loiſir remonterent à cheual [c].

[c] *Polienus en ſon L. 2. de Strategemes.*

L'AN DV MONDE 3341.

Cette année Deioces, ſelon Herodote, eſtant mort, Phraortes ſon fils luy ſucceda; qui ne ſe contentant pas des Eſtats de ſon pere, alla conqueſter le Royaume de Perſe, lors ſous la domination des Aſſyriens, & enfin toute l'Aſie, puis vint attaquer les meſmes Aſſyriens iuſques dans leur ville de Niniue, mais à ſon dommage, car il en fut vaincu & tué ſur le champ, auec la meilleure partie de ſon armée. Serarius penſe que c'eſt luy qui ſous le nom d'Arphaxad fut défait en bataille rangée par Nabuchodonoſor Roy de Niniue, diſant que ce qui luy arriua conuient mieux à ſa perſonne qu'à celle de Deïoces ſon pere; mais c'eſt parce qu'il croit qu'Arphaxad ne fut pas ſeulement défait, ains encores tué à coups de fléches & priué de ſes Eſtats par ce Nabuchodonoſor. Neantmoins, ce que nous auons deſia dit de Deïoces eſt les plus aſſeuré, parce que le Liure de Iudith fait bien foy que Nabuchodonoſor vainquit Arphaxad, ſelon que ſignifie le mot Latin *obtinuit*,

mais non qu'il luy fist autre mal: Aussi le mesme Serarius semble-il se retracter ailleurs, disant que Nabuchodonosor Roy de Niniue, ne vainquit pas tellement Arphaxad, ou autrement Phraortes, que son Royaume des Medes ne demeurast encore à son fils Ciaxares, & que Nabuchodonosor Roy de Babylone ne s'en fit assister pour prendre la ville de Niniue, conformément à la prophetie de Tobie & de Nahum.

Au reste, ce Phraortes est le mesme que l'Artinés de Diodore, & que celuy qu'on a appellé encores Arontides, à qui on attribuë pour fauorite vne Courtisane appellée Phillopée, qui estoit si vaine, qu'elle ne vouloit point d'autre portraict que son miroir, auquel elle prenoit vn extreme plaisir de se regarder; mais en fin à force de s'y mirer elle mourut de regret de s'y voir vieille, faisant plus d'estat de sa beauté que de sa vie [a].

En ce temps se donna bataille entre les Spartiates & les Messeniens, qui la perdirent; mesme auec tant de malheur, que leur General Aristomenes fut emmené prisonnier à Sparte, auec cinquante des siens, qu'on precipita auec luy dans vne fosse profonde nommée *Ceada*, où ils perirent tous excepté luy, parce qu'vn Dieu qui l'auoit desia preserué de plusieurs autres perils, ou plustost vne Aigle, à qui il auoit rendu quelque bon office [b], le porta tout doucement en bas, d'où peu apres il trouua moyen de sortir par vn trou assez estroit, par lequel vn regnard estoit entré pour se repaistre de la chair des morts; de sorte qu'on fut tout estonné de le reuoir dans Era, d'où il alla attaquer aussi-tost quelques troupes Corynthiènes, qui venoient secourir ceux de Sparte, & les tailla en pieces [c].

L'AN DV MONDE, 3342.

Nous entrons dans l'an auquel Harpalus insigne Astrologue, reforma les anciennes Tetraëterides aux Octaëterides, les accommodant d'vn mois interculaire, & d'autres aides, selon la capacité du temps, pour égaler le cours du Soleil auec celuy de la Lune: Trauail merueilleux, qui ne donna pas peu de contentement à toute la Grece.

Cette mesme année, commença d'estre en vogue Epimenides Philosophe, Poëte, & Prestre du Soleil en Candie; que S. Paul appelle en son Epistre à Tite, le Prophete des Candiots. Il estoit natif de Gnossus bourgade de Candie, où il conuia Solon d'aller demeurer, voyant qu'il ne pouuoit viure en paix auec Pysistrate. Plutarque en son Traitté de la face de la Lune, dit qu'il estoit si sobre, qu'il se contentoit pour tous metz d'vne oliue [d] par iour; & Laertius, qu'il a vescu 157 ans, dont il en auoit passé 57 dans vne cauerne [e], sans que personne l'eust veu manger, parce qu'au dire de Demetrius, il receuoit tous les iours ses viures par les mains des Muses, & les conseruant dans l'ongle d'vn bœuf, en vsoit peu à peu [f], sans qu'ils luy engendrassent aucun excrement. Mais d'autres ne s'accordent pas à cela, tenant que bien qu'il ait passé ces 57 ans dans cette cauerne, neantmoins il ne faisoit autre chose que dormir; car, disent-ils, ayant esté enuoyé aux champs par son pere Agialarche [g], pour y paistre ses troupeaux, & s'estant endormy sur le midy dans vn antre, il y fut detenu de sommeil pendant tout ce temps [h], au bout duquel il reuint en la maison, où son jeune frere lors desia vieil le reconnut. C'est aussi ce que i'estime le plus probable, laissant au reste à vuider aux Philosophes, & entr'autres autres-sçauãt Aristote, si ce long sommeil fut plustost vne

VARIETEZ.

[a] Aiosi Acon vieille Courtisane, qui auoit coustume en sa jeunesse de discourir de sa beauté auec son miroir, s'y voyãt vn tout extremement ridée, en eut si grande honte, qu'elle rompit ensemble le miroir & son entendement, demeurant folle à l'heure mesme. *Celio Rhodigin L. 17.*

La beauté rend d'ordinaire les jeunes insolens, & les vieux honteux d'auoir esté beaux; mais sans en venir à l'excez de ces Courtisanes.

[b] Cela n'est pas incroyable, veu la reconnoissance naturelle que cette sorte d'oyseaux a des bien-faits. Ælian rapporte en son Liu. 17. ch. 37. qu'vn petit maissonneur ayant tué vn serpent, qui tenoit vne aigle entortillée dans le replis de sa queuë dessus vne fontaine, fut empesché d'en boire par cet oyseau, parce qu'elle estoit infectée du sang veneneux du serpent, & ainsi le preserua de la mort.

Athenée fait aussi mention d'vn jeune Aiglon, qui ayant esté nourry par la main d'vn enfant, l'ayma apres comme son frere, l'assistant mesme dans ses maladies, auec des ressentimens si forts, que quand cet enfant ne mangeoit pas, il en faisoit de mesme, continuant ses agreables rendresses iusques sur vn brasier, où ils furent tous deux ensoeuelis dessous les mesmes cendres.

[c] *Pausanias & Plin.*

[d] Socrate en son Hist. Eccles. rapporte quelque chose de semblable de l'Abbé Piaon, disant qu'il ne mangeoit tous les iours autre chose qu'vne figue.

[e] Plutarque escrit seulemẽt 50, s'estant (dit-il) allé coucher jeune, il se leua vieillard 50 ans apres.

[f] Le sieur de Xainctonge en ses playdoyers, escrit qu'eo ayant amassé quantité, il en festinoit ses amis, c'est à dire (dit-il) leur faisoit part de son grand sçauoir.

[g] D'autres l'appelleot Dosiades, & d'autres encores Phestius.

[h] Cela est assez croyable, veu l'histoire des sept Dormans, durant 196 ans, & celle de l'Escolier dans Lubec, sous Greg. XI, qui s'estant enfermé pour se reposer, fut trouué auoir dormy 7 années entieres, comme l'asseure Krantius en son histoire des Vandales.

VARIETEZ.

extaſe, qu'vn aſſoupiſſement, & ſi le corps d'Epimenides eſtoit lors le domicile de ſon ame [a].

[a] C'eſt la queſtion qu'il fait au 4. L. de ſa Phyſique.

Cette meſme année encore, ceux de Lacedemone firent treſve auec les Meſſeniens pour quarante iours, pendant leſquels ſept Archers de Candie ſe mirent en ambuſcade pour ſurprendre Ariſtomenes qui eſtoit aux champs, ſe confiant à ces treſves, & l'ayant pris le lierent de cordes, puis tandis que deux d'entr'eux alloient aduertir les Spartiates de ſa priſe, les autres le menerẽt dans vn petit logis du terroir Meſſenien, où demeuroit vne pauure vefue auec ſa fille, qui la nuict precedente auoit fait vn tel ſonge: Il luy eſtoit aduis que des loups auoient tiré là par force vn lyon garroté, & ſans moyen de ſe defendre, & qu'elle l'auoit deſlié & fourny d'ongles, auec leſquelles il auoit mis en pieces ces loups. Or comme elle eut veu ce Capitaine ainſi traitté, elle ſe reſouuint de ce qu'elle auoit ſongé, & l'interpretant ſelon le ſujet preſent, ſceut de ſa mere quel eſtoit le priſonnier; c'eſt pourquoy elle prouoqua ſes gardes à boire dautant, afin de les enſeuelir de vin, & de ſommeil, comme elle fit, puis prenant le poignard du premier, elle en couppa les cordes dont Ariſtomenes eſtoit lié, qui ſe voyant libre les égorgea tous, & emmenant la fille à Era, la fit eſpouſer à ſon fils Gorgus, aagé lors ſeulement de douze ans, afin de la recompenſer du bon office qu'elle luy auoit fait en cette occaſion [b].

[b] *Pauſanias.*

En ce temps, les Atheniens ſe voyans affligez de peſte, & ayant conſulté l'Oracle du moyen de s'en deliurer, eutent pour reſponſe, qu'il falloit expier la ville: C'eſt pourquoy ſur le bruit qui couroit par toute la Grece, qu'Epimenides eſtoit le ſauory des Dieux, à cauſe de ſon long ſommeil, ils députerent Nicias pour l'aller querir en vn nauire à Gnoſſus, afin qu'il leur vint faire cette expiation; comme il fit, amenant dans l'Areopage vne brebis moitié blanche & moitié noire, & la laiſſant aller où elle voulut, puis l'immolant ſur vn autel *à vn Dieu inconnu*, au lieu où elle ſe coucha, & ainſi les affranchit de ce mal peſtillentieux. Il y en a qui penſent que les Atheniens, comme plus ſages que les autres, croyant qu'il ne pouuoit y auoit tant de Dieux, que la pluſpart du monde adoroit, & qu'il falloit neceſſairement qu'il fuſt vnique, tout bon, eternel, infiny, & inuiſible [c]; mais n'ayant pas encor les yeux de l'eſprit aſſez clair-voyans pour le connoiſtre, conſentirent volontiers qu'Epimenides dreſſaſt vn autel *à ce Dieu inconnu* [d]. Quoy que s'en ſoit, ils receurent vn tel contentement d'eſtre deliurez de ce mal par vn moyen ſi inuſité, qu'ils offrirent à ce Philoſophe vn talent d'or, & le nauire qui l'auoit amené; mais il en fit refus, les priant ſeulement d'eſtre alliez des Gnoſſiens, ce qu'ayant impetré ſans difficulté, il s'en retourna en ſon pays, où quelque temps apres il mourut; & par l'aduis de l'Oracle, fut apporté en Lacedemone, pour y eſtre gardé & adoré comme vn Dieu. On dit qu'il eſt le premier qui a baſty des Oratoires dans les foreſts, & que comme il en voulut dédier vn aux Nymphes, il oüit vne voix en l'air, qui luy cria, Ne le dédie pas aux Nymphes, Epimenides, mais à Iupiter [e].

[c] Ils pouuoient auoir appris cette creance des Hebreux, qui imputoient à impieté de repreſenter Dieu à la ſemblance du corps humain, parce qu'il ne ſe peut voir que par les yeux de l'ame.

[d] C'eſt de la veuë de ce tiltre, que l'Apoſtre prit occaſion de preſcher la foy Chreſtienne en l'Areopage, comme teſmoigne le 17 des Actes des Apoſtres.

Aurelian Eueſque de Limoges, en la vie de S. Martial, dit auſſi, que chez les Bourdelois y auoit vn autel d'vn Dieu inconnu.

[e] *Laertius.*

L'AN DV MONDE, 3343.

Ce fut enuiron le commencement de cette année, qu'Argias General de la flotte des Magariens, baſtit Calcedoine ſur le fleuue Calcidus, proche du Boſphore de Trace, ou autrement du Pont Euxin, & la peupla de ceux de ſon païs, qui y transfererent leurs familles, auec toutes leurs bonnes couſtumes, & entr'autres celle dont

dont parle Celie Rhodigin [a], qui obligeoit les femmes de secouurir la moitié du visage, quand elles passoient deuant d'autres hommes que les leurs, coustume que les femmes Turques qui demeurent en cette ville gardent encor à present.

Peu apres Bisés [b], aussi General de la flotte des Megariens, bastit Bizance sur vne pointe de terre ferme, auancée dans le canal, qui vient de ce Pont Euxin, & luy donna son nom, que le grand Constantin changea depuis en celuy de nouuelle Rome, & que les Turcs ont encores changé en celuy de *Stamboul*, ou *Stambul*. Ce Bisés l'edifia, peut-estre, afin de reparer la faute de l'autre General, qui fut appellé aueuglé par l'Oracle [c], pour auoir basty Calcedon en vne situation mal propre. Ie sçay bien qu'Eusebe en fait Pausanias Roy de Sparte fondateur, & d'autres Ligus l'Argonaute; mais les plus curieux de l'antiquité asseurent, que Pausanias ne fit que la repeupler de ceux de sa nation, & disent de l'autre que c'est vne fable.

Cette mesme année, la seconde guerre Messeniaque prit fin, par la surprise d'Era, où estoient les principales forces des Messeniens, sous la conduitte d'Atistomenes, qui ne pouuant empescher ce desastre, à cause d'vne grande blesseure qu'il auoit receuë le iour precedent, en sortit assisté de quelques autres, auec resolution d'aller surprendre Sparte; mais Aristocrate Roy d'Arcadie, qui estoit venu combattre pour luy, en donna aduis aux Ephores, & en empescha l'effet; dequoy les Arcadiens qui le suiuoient furent si faschez, qu'ils le lapiderent sur le champ, & detestans sa trahison, iurerent que iamais aucun de sa race ne regneroit sur eux [d]. La pluspart des Messeniens qui restoient, se retirerent en la Sicile, sous la conduite de Gorgus, où ils bastirent vne ville appellée Messine, pour consolet par ce moyen l'ennuy de leur perte: Er Atistomenes ayant mené vne de ses filles à Damagette Roy de l'Isle de Rhodes, qui la vouloit espouser, y mourut de maladie, comme il pensoit passer en la Cour d'Ardise Roy de Lydie, fils de Gygés, & puis en Ecbatane, à celle d'Abrahortes, ou Phraortes Roy des Medes. On dit que les Medecins ayant ouuert son corps, trouuerent qu'il auoit le cœur velu & heriſſé, ce qui leur fit iuger, que c'estoit pour cela qu'il n'auoit iamais eu peur en sa vie [e]. La nouuelle de sa mort ayant esté apportée en la Grece, à peine aucun la voulut-il croire, chacun tenant qu'il estoit immortel; mesme il y en eut qui soustinrent durant plusieurs siecles, qu'il viuoit encores, & vn entr'autre protesta qu'il l'auoit veu combattre en la bataille de Luctres, en faueur des Thebains contre ceux de Sparte.

En ce temps, le Poëte Archilochus fut tué en vne bataille par Calonda soldat Naxien, surnommé Corax, qui aussi-tost en fut piqué d'vn grand remords: c'est pourquoy il alla trouuer la Prestresse Pythie, qui le chassa du Temple, disant qu'elle ne l'y laisseroit iamais entrer, si premierement il n'alloit dans celuy de Tenare euoquer & appaiser les manes de la Cygale: car c'est ainsi que ce Poëte s'appelloit luy-mesme, à cause de son grand babil: mais il deuoit plustost s'appeller le serpent, pour le venin de detraction qu'il versoit non moins sur soy-mesme que sur les autres. Nous n'aurions iamais sceu (dit Callias parlant de luy [f]) que sa mere Euripone estoit esclaue, qu'il auoit quitté Paros pour aller à Tharsis pressé de pauureté, qu'il auoit médit de ses amis aussi-bien que de ses ennemis, qu'il s'estoit soüillé d'adultere, & auoit abandonné son bouclier, si luy-mesme ne l'eut découuert. Il est vray qu'il n'estoit pas moins vain que médisant & babillard: car voyant vn iour qu'il auoit beaucoup de peine d'acquerir par merite vne seule

VARIETEZ.

[a] L. 13. c. 6.

[b] C'est à dire à 17 ans de là, selon Erasme, en son recueil d'Apophthegmes.

[c] Herodote dit par Megabisus, adiouſtant que pour auoir fait cette rencontre, il laissa sa memoire immortelle en l'Helespont.

[d] *Pausanias L. 8.*

[e] On dit le mesme d'Aristomachus Roy des Messeniens, d'Hermogenes le Rhetoricien, de Lysander, & autres, vnire & d'vn chien d'Alexandre le Grand: ce qui n'est pas improbable, puisqu'Erasme atteste que M. Iean Collet Doyen de S. Paul de Londres ayant esté ouuert, on luy trouua le foye velu: Outre qu'Amatus Medecin Portugais asseure auoir connu vn homme à qui le poil croissoit sur la langue.

[f] *Dans Elian L. 10. c. 13.*

VARIETEZ.

couronne, il ſe fit peindre en action d'en receuoir vn nombre infiny par les mains de la Renommée, qui paroiſſoit à ſon coſté ſous l'habit d'vne Deeſſe feinte[a]. Voicy l'Epiraphe, qu'au rapport d'Eraſme, quelqu'vn marqua ſur ſon ſepulchre auec du charbon[b].

Paſſant, de peur que cette mouſche,
Qui piquoit le ſage & le ſot,
En ce lieu s'irrite & vous touche,
Paſſez outre ſans dire mot.

[a] Ainſi cet Hipolidés, dont parle Herodote, n'ayant pû obtenir la couronne de laurier, qu'il diſputoit contre ſes compagnons en la lice d'honneur, ſe couronna d'vn rameau de laurier cueilly dans ſon iardin, & ſe fit peindre le portant ſur ſa teſte. Ie laiſſe à part Almenides, qui pouſſé de ce meſme vent, ſe fit repreſenter en Iupiter, croyant que ſous ces habits d'immortalité le temps adoreroit ſon image; mais comme c'eſtoit vn Iupiter de bois, le feu allumant la foudre qu'il portoit, le reduiſit en cendre.

[b] Le voicy de ſon ſtyle :
Ne fors crabrones, qui huic inſedere ſepulchro,
Irrito, ſocium carpe, viator, iter.

[a] Plutarque en la vie de Demetrius.

L'AN DV MONDE 3347.

Cette année ou enuiron, les Archontes furent rendus annuels dans Athenes, ayans eſté choiſis parmy les Nobles. Ils eſtoient neuf en nombre, dont le premier s'appelloit *Aponimos*, qui donnoit le nom à l'an, comme faiſoit le Conſul à Rome: le ſecond, *Baſiles* ou Roy; & le troiſieſme, *Polemachus*: quant aux autres ſix, on les appelloit *Theſmotetes*[c].

L'AN DV MONDE, 3348.

En ce temps qui court auec la vingt-cinquiéme Olympiade, Steſichore naſquit à Hymere petite ville de la Sicile. On eſcrit qu'incontinent qu'on l'euſt mis dans le berceau, vn roſſignol vint chanter ſur ſes levres, & y laiſſa quelque fraiſe ou ceriſe, comme pour le nourrir: ce qui fut vn preſage de l'habileté qu'il deuoit auoir vn iour à chanter doucement, & à bien compoſer des vers. A quoy on adjouſte, que le dixiéme iour de ſa naiſſance, ſelon la couſtume des Grecs, ſes parens le nommerent Tyrias; mais que ce nom luy fut changé en celuy de Steſichore, parce qu'il inuenta le chant du chœur.

L'AN DV MONDE, 3350.

Cette année naſquit auſſi Lacumo fils de Demarathe citoyen de Corinthe, qui fut depuis appellé Tarquin l'ancien. Strabon en rapporte vne choſe eſtrange, mais belle à remarquer; c'eſt que ſes cheueux deuinrent blancs dés ſon enfance: mais il n'en dit pas la cauſe; peut-eſtre ne ſera-il pas deſagreable aux curieux, de nous arreſter vn peu pour la chercher. Cette blancheur vient ordinairement aux hommes, ou parce qu'ils ſont ſur le déclin de leur aage, qui les fait manquer de force & de chaleur naturelle[d]; ou bien s'ils n'y ſont pas encor, à cauſe qu'ils ont de bonne heure ce manquement, qui leur eſt vn preſage de courte vie: cela leur vient auſſi d'autant qu'ils ſont nés en vn climat où l'on blanchit auant le temps, comme il arriue à ceux de l'Albanie Scythique[e]; ou bien en fin, c'eſt qu'ils ont eſté ſaiſis tout à coup de quelque paſſion déreglée, ſoit d'amour[f], de triſteſſe, ou de crainte, comme il en prit à ce Gentil-homme Eſpagnol, dont parle Adrianus Iunius[g], qui s'appelloit Dom Diego Ozono, lequel de blond qu'il eſtoit, deuint chenu en vne nuict dans la priſon, ayant appris qu'il auoit eſté condamné à perdre la teſte, à cauſe que par l'abboy d'vn chien il auoit eſté ſurpris vn ſoir deſſus vn arbre du Palais Royal dans le deſſein de ſe gliſſer en tenebres au lict d'vne des filles ſuiuantes de la Reine de Caſtille, qui l'y attendoit: accident, qui neantmoins luy ſauua la vie; car le Roy Catholique Ferrand l'ayãt ſceu, dit qu'il eſtoit aſſez puny d'auoir changé de la ſorte la fleur de ſa ieuneſſe, en vne vieilleſſe hors de ſaiſon, & le fit mettre en

[d] Comme la nege vient en Hyuer, de meſme le poil blanc vient en vieilleſſe.
Elle n'arriue qu'au ſeul homme & au cheual, *à ce que dit Pline*, & commence touſiours aux temples comme aux lieux plus humides & abondans en pituite, *ſelon Macrobe.*

[e] *Albani in Scythia albo crine naſcuntur, canitiem habent auſpicium capillorum, ſic coma color gentis nomen indidiſſe videtur.* Solin Polyhiſt. c. 40.

[f] *Amoris flagrans deſiderium canitiem vel vno die accelerat.* Les Phyſiciens.

[g] C'eſt dans le 4. volume du Treſor Critique de Iean Gruther, adiouſtant qu'il en a connu pluſieurs qui eſtans échappez du naufrage contre leur eſperance, eſtoient deuenus chenus comme cela dans vn moment.
Cœlius Rhodiginus L. 23. c. 27. faict auſſi mention d'vn chaſſeur, qui cherchant au haut d'vn rocher de petits eſpartiers, comme il ſentit que la corde dont il s'aidoit, ſe rompoit, en conceut vne telle peur, que le poil luy blanchit en vn inſtant.

liberté. Or il est probable que rien de tout cela n'est aduenu à nostre Lacume, puisqu'il appert par l'Histoire qu'il a longuement vescu, qu'il estoit Grec, & encor enfant, lors que son poil blanchit. A quoy donc faut-il attribuer la cause d'vne blancheur si extraordinaire? Pour moy, ie pense que c'est à vn ieu de Nature [a], qui se pleust de traicter cet homme en son bas aage, comme elle faict quelquefois au Printemps certains lys, qu'elle rend blancs de iaunes qu'ils estoient auparauant, luy donnant comme en s'ébattant la perruque d'vn vieillard, afin qu'il en priſt les sages mœurs, & se rendit par ce moyen digne du sceptre auquel il estoit destiné par le Ciel. Car chacun sçait bien que la cheuelure blanche est la fleur de Sageſſe & de Vertu; qualitez qui font les Grands Hommes. D'où vient que les Atheniens (au rapport de Sydonius Apollinaris) erigerent à l'entrée de leur College la statuë de Socrate en forme de ieune garçon au poil blanchiſſant, comme pour signifier qu'il auoit dés sa ieuneſſe la prudence & les bonnes mœurs d'vn vieillard [b]; & ainsi, qu'il estoit capable d'en imprimer l'amour dans le cœur de ses disciples. Ce qui ne deroge point à ce qu'escrit Varron [c], que les cheueux blancs ne sont pas touſiours accompagnez de Vertu; ny ce qu'on rapporte [d] d'Erginus fils de Clymene, qu'estant deuenu chenu dés l'Auril de ses ans, auant que se monſtrer bien-aduiſé, il en fut moqué par les femmes de l'iſle de Lemnos, lors qu'il se presenta pour combattre les Hyperboreens aux ieux funebres qu'Hypſiphile faiſoit iouer aux obſeques de son pere Thoas; car il n'y a regle si generale qui ne souffre de l'exception.

L'AN DV MONDE, 3353.

En ce temps qui concourt auec l'an 13. du regne de Ioſias, Ieremie fils du Preſtre Helcias, qui demeuroit en Anathor, commença de prophetiſer la ruine de Hieruſalem: Dequoy Samerius a pris occaſion d'y faire commencer les ſeptante ans de la captiuité de Babylone, mais sans fondement selon les plus oculez, veu que l'Eſcriture dit expreſſément, que ce Roy a eſté recueilly auec ſes peres, afin qu'il ne la vit pas.

Peu apres, la meſme Eſcriture porte que ce Prince contamina *Topheth*, c'eſt à dire geſne, en la vallée des enfans d'Hennon, pour empeſcher qu'aucun n'y allaſt conſacrer ſon fils ou ſa fille par les flammes à Moloch ou Melchom Idole des Ammonites: deſquelles paroles pluſieurs ont conjecturé qu'en ce temps les Hebreux bruſloient leurs enfans en l'honneur de cet Idole, & d'autres qu'ils ne faiſoient ſeulement que les luy offrir & paſſer par le feu: mais il eſt aiſé de concilier les vns & les autres, diſant auec le Rabby Mainon, que de verité quelques enfans eſtoient arreſtez dans ſes flammes iuſques à ce qu'ils en fuſſent conſommez en l'honneur de Moloch, & quelques autres paſſez ſeulement par elles, afin d'en eſtre conſacrez à cette fauſſe diuinité, & en acquerir vne longue vie [e]; abomination qui s'eſt tellement eſtenduë depuis par le monde, que meſmes les Chreſtiens de quelques contrées ont de la peine à s'empeſcher de l'imiter, comme il ſe voit aux feux qu'on allume à la Natiuité de Sainct Iean, ſur leſquels les ieunes hommes ſautent, & les meres paſſent leurs enfans: ce qu'on deuroit abolir tout à fait, puiſqu'vn ancien Concile tenu à Conſtantinople le condamne [f], & que Theodoret prouue [g] que c'eſt vne racine de cette ancienne abomination.

La meſme Eſcriture porte en ſuitte que Ioſias fit oſter les cheuaux que les Roys de Iuda auoient dediez au Soleil à l'en-

VARIETEZ.

[a] Ainſi Galba lors de ſon ſejour en Eſpagne, ſacrifiant en ſa chappelle, vit tout à coup blanchir les cheueux à l'vn de ſes pages, qui tenoit l'encenſoir: cette mere cõmune l'ayant ainſi voulu, pour ſignifier qu'en peu de temps l'Empire paſſeroit d'vn ieune homme à vn vieillard. [a] *Taciteſ & autres.*

[b] C'eſt pour cette meſme raiſon que ceux de Thebes auoient vn Apollon chenu, au rapport de Pauſanias *in Boeticis*, & que chez les Romains il falloit que les filles fuſſent ornées d'vne cheuelure blanche le iour de leurs nopces. *Apud Romanos veruſto more nubentes, canis ſenum ornabantur*, dit Sixte Pompée.

[c] In Aboriginibus.
Non ſemper comitatur eſt comes virtutis.

[d] *In monumentis Hiſt Græc.*

[e] Cette ceremonie de paſſer ainſi les enfans par les flames, pour cette fin de les faire viure longuement, eſtoit deſia en vogue depuis pluſieurs ſiecles parmy les infideles: car nous liſons chez le Scoliaſte d'Ariſtophane, & chez Ouide, que Cérés paſſa par le feu Triptolemus, afin de luy oſter ce qu'il auoit apporté de caduque du ventre de ſa mere, & que Thethis en fit autant au petit Achille, pour le purger de ce qu'il auoit de mortel.

[f] Canon 56, Synod. 6. in Trull.
[g] In cap 16. 4. Lib. Reg.

trée du Temple de Dieu, & ietter au feu le chariot du meſme Soleil. Par où on void comme de ce temps la fiction des cheuaux & du chariot de ce Pere du iour eſtoit receuë pour vne verité toute claire, ſoit que les Poëtes l'euſſent forgée ſur le modelle de l'enleuement d'Elie, ou bien, ſelon Prado & autres, ſur la forme en laquelle Dieu s'apparut à Moïſe & à Aaron, au Mont de Sina, aſſis ſur vn char de triomphe, que quatre Cherubins ayans la ſemblance de quatre diuers animaux, de l'homme, de l'aigle, du bœuf, & du lyon, traiſnoient ſur vn paué de ſaphirs [a].

A quelques iours de là, ce Prince reforma auſſi le luxe de Hieruſalem, & ſur tout celuy des habits [b] dont ſe paroient les femmes & les filles, voyant que leurs braueries eſtoient cauſe de pluſieurs injuſtices & impudicités [c]. On tient qu'il fut auſſi pouſſé à cela par les exhortations de Ieremie, qui alloit ſemant par les ruës de la ville ces paroles du ſecond chapitre de ſes propheties; *La vierge mettra-elle en oubli ſon ornement, & l'eſpouſe ſes affiquets? Voila que i'ay trouué le ſang des pauures dans les plis de leurs robbes* [d]: Voulant dire, qu'afin d'aller braues, l'vne induiſoit ſon pere, & l'autre ſon mary à s'emparer des biens des pauures [e], & ainſi qu'elles ſe perdoient & perdoient les autres. En quoy il auoit raiſon; car, comme dit vn ſainct perſonnage, les veſtemens mols & pompeux ſont autant de retz & de laſſez de Sathan, pour prendre & perdre les ames [f]: ou bien, comme veut le Rabbi Salomon, autant de vaiſſeaux d'or imbus de poiſon, afin d'empeſter tant celles qui les portent, que ceux qui ſe laiſſent ébloüir les yeux à leur éclat.

L'AN DV MONDE, 3354.

Sur le commencement de cette année, l'heroïque Iudich finit ſes beaux iours en Bethulie, eſtant aagée de 105 ans, ſelon le rapport du Pere Salian. Gordon penſe qu'elle en auoit deſia cinquante-huict, quand elle trancha la teſte à Holophernes; mais Setarius aſſeure plus probablement, qu'elle n'en auoit que quarante ou quarante-cinq, parce qu'elle eſtoit lors encores en la fleur de ſa beauté, puis que dans ſon Liure l'Enuque Bagoas [g] la qualifie ieune fille, ou vierge. Les ſainctes Pages l'honorent de pluſieurs beaux eloges, par leſquels il appert clairement qu'elle a eſté le parfait modelle de l'Auguſte mere de Dieu, tant elle luy a eſté ſemblable en force, en prudence, en beauté, en zele du ſalut des ames, & en affection de penitence & de chaſteté: enfin c'eſt cette Iudich qui eſtant vn prodige de beauté, s'eſt monſtrée vn miracle de continence, vertu qu'elle a tellement cultiuée par prieres, ieuſnes, & autres auſteritez du corps, que bien qu'elle fleuriſt en aage, qu'elle manquaſt d'enfans, & qu'elle abondaſt également en gloire & en richeſſes, neantmoins elle n'a iamais voulu l'abandonner, perſeuerant touſiours dans le celibat, & paroiſſant conſtamment immaculée durant plus de 75 ans; mais puiſque c'eſt vne choſe aſſez connuë, nous ne deuons pas parler dauantage.

En ce temps ou enuiron, Ciaxares, ou autrement Aſſuerus, ſucceda à ſon pere Phraortes. C'eſt le premier qui a diſtribué l'Aſie en Prouinces, & dreſſé des compagnies de cheuaux legers & d'archers, & payé ſolde à ſes gens d'armes [h]; s'il en faut croire Cteſias, & autres anciens Autheurs.

En ce meſme temps Nabuchodonoſor l'ancien ſucceda auſſi à ſon pere Ben-Merodach, & aſſiſté de ce Ciaxares, ou autrement Aſſuerus, alla prendre & ruïner Niniue: C'eſt ce qui eſt conforme à la

VARIETEZ.

[a] Il eſt croyable qu'ils ont feint auſſi ſur ce meſme prototype que Neptune eſtoit porté ſur la mer dans vn char par des cheuaux aiſlez, cõme l'eſtoient Venus & Iunon en l'air dans des chariots où eſtoient attelez des colombes & des paons.

[b] C'eſt la marque euidente d'vne ville entrompuë & mal policée, *dit Seneque en ſon Epiſt.* 114.

[c] Philippes le Bel pour couper chemin à ces vices, defendit aux femmes des Comtes & Barons de porter des robbes, dont l'eſtoffe couſtaſt plus de 25 ſols l'aune.

Et noſtre Louys le Iuſte pour cette meſme fin, a defendu nagueres de porter du clinquant d'or ou d'argent ſur les habits.

Neantmoins, Plaute aſſeure que les femmes & les nauires ne ſçauroient eſtre trop bien ornées: voulant donner à entendre peut-eſtre, que les vnes & les autres ſont d'elles-meſmes ſi ennuyeuſes, que ſi on ne les embelliſſoit, on s'en dégouſteroit en peu de temps.

[d] *In alis tuis inuenta eſt ſanguis pauperum*, v. 34.

[e] Thomas Morus profera vn bon mot ſur ce ſujet contre vne Dame parée auantageuſement, qui ſe plaignoit de la chaleur: *Hé pauurette!* dit-il, *quelle merueille? vous portez ſur vous des vignes & des maiſons en la valeur de vos pierreries, quel moyẽ de trouuer de la fraiſcheur?*

La deniſe de celle qui s'habille ainſi pompeuſement eſt vn ver à ſuye, qui demeure étouffé au milieu de ſon enueloppe, auec ce mot: *Hoccine malum fecit ipſa mihi.*

[f] Rauiſius rapporte de la vierge Tora, que pour euiter cet inconuenient, elle ne portoit iamais de ſouliers neufs, ny d'habits que fort ſimples.

[g] Ce terme Bagoas ſe prend touſiours pour vn Eunuque dans les bons Autheurs.

[h] Nos Hiſtoriens ont auſſi remarqué que Philippes Auguſte eſt le premier qui en a payé aux ſiens, contre la couſtume de ſes predeceſſeurs Roys, qui n'en payoient pas auparauant, parce que l'Egliſe & la Nobleſſe eſtoient tenuës de les fournir de gens de guerre quand ils en auoient beſoin. Quelques-vns diſent pareillemẽt que Hugues Capet eſt le premier qui a inſtitué le Ban & Arriere-ban, mais nous liſons dans les Commentaires de Iules Ceſar que l'vn & l'autre eſtoit deſia en vſage de ſon temps dans les Gaules, & meſme que le Gentil-homme qui arriuoit le dernier au rendez-vous, eſtoit décapité ſur le champ, pour s'eſtre montré le moins affectionné au bien public.

VARIETEZ.

prophetie du vieil Tobie, qui en parle de la ſorte au Texte Grec; *La ruine de Niniue s'approche, car la parole du Seigneur predite par Ionan n'eſt pas tombée, Nabuchodonoſor auec Aſſuerus a pris Niniue, & l'a miſe ſous le ioug.* C'eſt encor ce que fauoriſe le recit de Ioſephe, portant que cette ville a eſté ruïnée de fond en comble par les Caldeens & par les Medes: Mais parce que ces deux Autheurs n'exprimẽt pas clairement par qui, ny quand cela eſt aduenu, pluſieurs y contrediſent; les vns en partie, & les autres en tout, tant pour les perſonnes, que pour le temps: Sainct Hierome accorde bien que Nabuchodonoſor a aſſiegé & ruïné Niniue, du temps de Ioſias; mais il ne veut pas que ce ſoit en la compagnie de Ciaxarés Roy des Medes. *Il eſt certain* (dit-il [a]) *non ſeulement par les hiſtoires Hebraiques, mais encores par les Grecques, & ſur tout par Herodote, que pendant que Ioſias regnoit en la Iudée, & Aſtiagés en la Medie, Niniue a eſté deſtruite par Nabuchodonoſor.* Neantmoins, outre qu'il ſemble s'eſtre mépris, quant à ce qui regarde Aſtiagés, il eſt euident qu'Herodote ſans faire mention de Nabuchodonoſor, aſſeure tout net, que c'eſt Ciaxarés Roy des Medes, qui a pris & ſaccagé cette ville, afin de venger ſur elle la mort de ſon pere Phraortes. Euſebe eſcrit bien auſſi, qu'elle a eſté priſe & deſtruitte par ce Ciaxarés, le quinziéme du regne de Ioſias, mais il ne dit pas que c'ait eſté auec Nabuchodonoſor, en quoy il a tort, veu que Tobie parle de ce Roy Aſſyrien, & d'Aſſuerus [b]. Cornelius à Lapidé, veut bien pareillement que Ciaxares ait fait cet exploit de guerre, toutefois il dit que c'eſt dés l'an treziéme du meſme Ioſias, auquel Ieremie commença de prophetiſer. Ce qui ne peut eſtre, veu que Ciaxarés n'eſtoit pas encore Roy des Medes, mais ſon pere Phraortes, comme luy-meſme l'aduouë ſans y penſer, diſant en ſon argument ſur Ieremie, apres Euſebe, que ce Prophete commença de prophetiſer l'an treziéme du regne de Ioſias, lors que Phraortes regnoit chez les Medes, Ancus Manius chez les Romains, & Pſammeticus l'ancien chez les Egyptiens. Enfin Serarius & Ribera ſouſtiennent, que ce ne fut pas Nabuchodonoſor premier du nom qui deſtruiſit Niniue; mais bien ſon fils Nabuchodonoſor, ſurnommé le Grand & le jeune, aſſiſté des Medes ſes ſubjets, l'an vingt-quatriéme de ſon regne, & le ſixiéme de la ruïne de Hieruſalem: à cauſe (diſent-ils) que Niniue n'a peu eſtre deſtruite, qu'apres celle de No, ou d'Alexandrie, comme il ſe voit dans Nahum, & dans Ioſephe. Toutefois il eſt aiſé de reſpondre, qu'Alexandrie auoit eſté deſia ruïnée par Sennacherib, lors qu'il rauagea l'Egypte, comme nous auons marqué cy-deuant; & que Nabuchodonoſor ſecond du nom l'a peu prendre encore, au temps que ſpecifie Ioſephe; ainſi ce que nous auons aduancé au commencement demeure touſiours ſur pied. Il eſt vray qu'on nous peut objecter en ſuitte, que Niniue a eſté priſe ſur le Roy Aſſyrien, ſuiuant la prophetie de Nahum, & que cependant nous auons dit, que Merodach ayeul de Nabuchodonoſor premier du nom, en eſtoit Roy; mais nous reſpondons, que Ben-Merodach ſon fils l'auoit quittée, pour aller demeurer en Babylone, & que le Prince qu'il y auoit laiſſé pour la gouuerner en tiltre de Roy, s'eſtant rebellé, ce Nabuchodonoſor appella Ciaxerés à ſon ſecours, pour l'aller chaſtier ſur les lieux. Oüy mais (repartira-t'on) comment cela s'eſt-il peu faire, puiſque Phraortes pere de Ciaxarés, venoit tout freſchement de conqueſter le Royaume des Perſes ſur le pere de ce Nabuchodonoſor? La repartie eſt, qu'il eſt croyable que l'vn & l'autre s'eſtoient accordez de tous leurs differents; d'autant que les Hiſtoires ſont foy, que Ciaxarés donna l'vne de ſes

[a] En ſa Preface ſur Ionas.

[b] Aſſuerus eſt vn nom commun à tous les Roys des Medes & des Perſes en la ſaincte Eſcriture.

VARIETEZ.

filles en mariage au fils & ſucceſſeur du Nabuchodonoſor dont il eſt queſtion icy, comme nous rapporterons cy-apres. Il me ſemble que j'entends encor quelqu'vn qui inſiſte, & dit qu'à tout le moins, ſelon Herodote, Ciaxares ne peut pas auoir pris Niniue en ce temps, ſoit auec Nabuchodonoſor ou bien ſeul; parce que cet Autheur rapporte que comme il aſſiegeoit cette ville, les Scythes allerent attaquer l'Aſie, qui le contraignirent de leuer le ſiege pour leur faire teſte, & qu'il en fut vaincu & priué de tout ce beau pais l'eſpace de vingt-huict ans, au bout deſquels ſeulement il alla prendre & ſaccager Niniue. Nous reſpondons qu'Herodote, auſſi-bien que les autres Autheurs, raconte des choſes ſi contraires de Phraortés, de Ciaxares, d'Aſtiagez, & autres Princes de l'Orient, qu'il n'eſt pas facile d'en tirer rien d'aſſeuré; & partant, qu'il vaut mieux s'arreſter à ce que nous en auons dit apres Tobie & Ioſephe, car par ce moyen eſt eſclaircy en quelque façon ce qui iuſqu'à preſent auoit eſté rendu obſcur par la diuerſité des ſentimens des Eſcriuains touchant cette matiere. Le iudicieux Lecteur m'excuſera bien ſi ie l'ay déduite auec vn peu de longueur: c'eſt vn halier également eſpineux & eſpais, dont ie ne pouuois pas ſortir en peu de temps. Allons voir maintenant ce qui ſe paſſe en Italie.

L'AN DV MONDE, 3360.

Cette année eſt renduë remarquable par l'inſigne victoire que Tullus Hoſtilius emporta ſur les Toſcans. Pline [a] teſmoigne qu'il en fut ſi glorieux, qu'il voulut porter touſiours depuis la robbe longue auec la chamarre brochée d'eſcarlatte à reſte de clouds d'or, & que c'eſt le premier qui s'eſt ſeruy d'vn ſi riche veſtement, car les autres Roys ſes predeceſſeurs n'vſoient que de ſimple étoffe, excepté Romulus, dont le manteau royal [b] eſtoit de pourpre.

[a] L. 9. c. 38.

[b] *Trabea.*

L'AN DV MONDE, 3364.

En ce temps, qui court auec l'an 113. de la ville, Tullus Hoſtilius fut bruſlé du feu du Ciel auec toute ſa famille; les vns diſent [c] pour auoir mal fait vn ſacrifice à Iupiter Elicien, & les autres [d] pour s'eſtre oſé habiller le premier pompeuſement, aſſeurans que la Diuinité voulut monſtrer en le couurant d'vne flâme plus rouge que ſa pourpre, combien les habits pompeux luy eſtoient deſagreables. En quoy ils ſont ſuiuis facilement par les ennemis de telles pompes; parce qu'ils ont obſerué en effet que la pluſpart de ceux qui ſe ſont couuerts ainſi pompeuſement, ont fait vne fin malheureuſe. Comment (diſent-ils) eſt mort Salomon [e]; qui portoit des lys argentez ſur ſes veſtemens? Comment Demetrius Roy de Macedoine [f], qui ſe veſtoit d'vne caſaque de ſoye, où le Monde & les Aſtres eſtoient figurez? Comment l'Empereur Claude [g] & ſa femme Agrippine, qui dans vn ſpectacle public parurent couuerts de robbes d'or, qui diſputoient auec les rayons du Soleil à qui rendroit plus d'eſclat? & comment les Empereurs Valentinian & [h] Gratian ſon fils, qui defendirent bien aux perſonnes priuées de porter des habits tiſſus d'or & de ſoye appellez en Latin *paragauda*, ou *gaudia veſtium*, mais ne laiſſerent pas de s'en parer eux-meſmes [i]? Or quoy qu'il en ſoit, pour finir par où nous auons commencé;

[c] *Cicero & Plin.*

[d] C'eſt Macrobe & Feneſtella, ſi i'ay bonne memoire.

Les perſonnes vertueuſes ont touſiours en horreur les habits ſplendides & delicats.

[e] Ce fut dans les geſnes de mille douleurs, & picqué d'auant de remors de conſcience, comme il témoigne luy-meſme. *Cap. 11. Eccleſ.*

[f] Il mourut captif de Roy Seleucus.

[g] Sa femme l'empoiſonna auec des champignons, & elle fut poignardée par commandemẽt de ſon propre fils.

[h] Il fut ſuffoqué par vne apoplexie que luy cauſa ſa colere, & Gratian ſe vit maſſacrer en la fleur de ſes ans par Maxime General de ſon armée.

[i] *Aliõ. ab Alex. L. 5. c. 18.*

Peu de iours apres la diſgrace de Tullus Hoſtilius, Ancus Martius petit fils de Numa fut eleué en ſon thrône, & auſſi-toſt commença de monſtrer ſon eſprit royal; car il reueſtit de murailles le

rempart de Rome, fit dreſſer vn pont deſſus le Tibre, pour joindre la fortereſſe du Ianicule à la ville, & ietta les fondemens de la Cité d'Oeſtie, où ce fleuue s'engouffre dans la mer, afin d'en faire vne colonie de Romains [a].

A quelque temps de là, il mit vn impoſt ſur le ſel [b], contraignant chacun d'en prendre dans des greniers publics par les mains de ſes Officiers, afin de ſubuenir aux neceſſitez du Royaume: Dequoy il a eſté blaſmé par les vns, & loüé par les autres, nommément par l'Empereur Iuſtinian, qui aſſeure [c] que ſans tels aides il eſt impoſſible que la Republique puiſſe ſubſiſter, d'autant que le repos des peuples ne ſe conſerue que par les armes, les armes que par la ſolde, la ſolde que par les impoſts, tribus & peages.

L'AN DV MONDE, 3366.

Enuiron cette année, les Corynthiens ayans aboly leur Olygarchie, r'eſtablirent l'Eſtat Monarchique, & prirent pour leur Roy Cypſelus fils d'Etion l'vn de leurs Citoyens, comme eſcrit Ariſtote [d] contre Pauſanias, qui tient [e] qu'il vſurpa la Monarchie par violence, ayant fait mourir les Prytaniens, qui gouuernoient la Republique.

Peu de temps apres, Demarathus Marchand de Corynthe, ne pouuant s'accommoder auec ce nouueau Monarque, quitta volontairement ſa patrie, & ſe retira en la Toſcane auec ſon fils Lacume & tous ceux de ſa maiſon.

L'AN DV MONDE, 3371.

Cette année, comme Pharaon Nechao Roy d'Egypte paſſoit auec ſon armée par la Iudée pour aller aſſieger Cacarmis ville de la Syne proche de l'Euphate [f], Ioſias vint auec ſes troupes pour luy empeſcher le paſſage; mais il fut bleſſé à mort en la bataille au champ de Maggeddo, puis alla mourir en Hieruſalem au grand regret de tous ſes ſubjets, & principalement de Ieremie, qui pour le teſmoigner compoſa des Lamentations poëtiques ſur ſon treſpas. Les Iuifs bruſlerent ſon corps, & enſeuelirent ſes cendres auec de l'or, de l'argent, des veſtemens & des armes, vne couronne [g] & vn ſceptre: car c'eſt ainſi (dit Sainct Hieroſme) qu'ils auoient couſtume de faire aux obſeques de leurs Roys & Princes [h]. Apres cela ils mirent en ſon thrône ſon troiſieſme fils nommé Ioachaz, parce qu'il eſtoit plus belliqueux que ſes autres freres.

Trois mois apres, ce nouueau Roy voyant que le meſme Pharaon retournoit de la guerre contre les Aſſyriens, & paſſoit par la Syrie, il le vint rencontrer auec vne armée leuée à la haſte, pour vanger la mort de ſon pere; mais il fut bleſſé au conflit, pris ſubtilement, & emmené en Egypte, où il mourut dans le mépris, Dieu l'ayant permis à cauſe de ſon ambition. C'eſt celuy que Ieremie [i] commande de pleurer ſous le nom de Sellum, parce qu'il ne deuoit plus retourner en Hieruſalem: car les Iuifs affectionnoient ſi tendrement leur patrie, qu'ils imputoient à vne inſigne diſgrace d'en eſtre priuez [k]. Au reſte, Pharaon ſe rendit tributaire tout le païs, puis s'en retourna en Egypte, laiſſant en la place de Ioachaz ſon frere aiſné Eliacim, ou Iechonias premier, qu'il appella Ioachim.

L'AN DV MONDE, 3373.

Enuiron cette année, Laurenta fameuſe Courtiſane de Rome ceſſa de viure. Elle laiſſa le peuple Romain heritier des grandes

VARIETEZ.

[a] *Florus & autres.*

[b] Pline dit qu'il eſt le premier introducteur de cet impoſt, qui pourtant, ſelon T. Liue, fut aboly auec la Royauté apres le violement de Lucrece.

Gaquin eſcrit que le premier qui l'introduiſit en France, fut Philippes de Valois: à quoy ne s'accorde pas Paul Emile, qui tient que c'eſt Charles V dit le Sage; mais Bouchel en ſon Treſor du Droict François aſſeure que ce n'eſt l'vn ny l'autre, mais Philippes dit le Long, qui prit vn double ſur le ſel, puis Philippes de Valois 4 deniers, Charles VII, ſix, & Louys XI, douze. Ce qui dura iuſqu'an regne de François I, qui l'an 1542 prit 24 liures tournois pour chaque muy de ſel, payable par le vendeur lors de la vente ſur les mareſts des ſalins, excepté en Poictou, où il ſe fait, en Engolmois, en Xaintonge & au païs d'Aunis. Le Roy en leue bien dauantage aujourd'huy ſur les Magaſins & Greniers à ſel qu'il a eſtablis.

[c] *Nouella Conſtit.* 149.
Neron voulant oſter tels aides, en fut empeſché par le Senat, diſant que diminuer le reuenu public, eſtoit ruiner l'Empire.

[d] *En ſes Politiques.*

[e] *En ſes Coryntbiaques.*

[f] *S. Hieroſme.*

[g] Sozomene raconte à ce propos vers la fin de ſon 9. L. qu'on trouua dans le tombeau du Prophete Zacharie vn enfant de la race royale, orné d'vne couronne d'or, & veſtu de riches habits.

[h] Les Gentils faiſoient le meſme aux obſeques des leurs.

[i] Chap 22.

[k] C'eſt ce que Tacite teſmoigne en ſes Annales ch. 11. *Si transferre ſedes* (dit-il) *cogerentur, majori vita metus quam mortis.*

VARIETEZ.

richeſſes qu'elle s'eſtoit acquiſes par la proſtitution de ſa beauté: toutefois ce fut à condition, que le Preſtre ſurnommé Flamen Dialis offriroit tous les ans vn ſacrifice ſolemnel à ſes manes, & que ſon iour natal ſeroit celebré annuellement le quatriéme des Calendes de May, auec certains jeux [a] appellez Floraux; auſquels vne troupe de filles de ioye, outre la licence de paroles, courroient toutes nuës, & feroient des mouuemens ſi laſcifs, qu'ils pourroient ſaouler les yeux des plus débordez; ce qui enfin ayant ſemblé indigne au Senat, il s'aduiſa de declarer, que cette débauchée eſtoit vne Deeſſe qui preſidoit ſur les fleurs, & qu'il eſtoit à propos de l'adorer, & de celebrer ces jeux en ſon honneur ſous le nom de Flora [b]; le tout afin de couurir du manteau de Religion la turpitude d'vn ſi honteux ſpectacle.

Cette meſme année, Ancus Martius fit venir à Rome par des aqueducz la tres-claire & tres-froide eau Martia, la tirant de la fontaine *Piconie*, qui paſſoit par le Lac *Fucin* [c]. C'eſt la meſme qui ayant ceſſé par ſucceſſion de temps de ſe rendre en cette ville, y fut ramenée à la diligence de M. Agryppa, qui l'y fit courir auec l'eau vierge ainſi nommée, parce qu'elle fuit le ruiſſeau Herculean qui coule tout auprez d'elle, comme ſi elle auoit peur de ſe meſler auec luy [d].

Ce fut enuiron ce temps qu'arriua ce qu'Ariſtote raconte d'vn ieune homme de Lypare [e]: C'eſt qu'ayant ouÿ dire que dans cette iſle y auoit vn antre profond, où l'on entendoit des ſons de eymbales & de tambours auec vn bruit confus de perſonnes riantes à gorge déployée [f], ma.s qu'il y auoit danger d'en approcher de nuict; il luy prit enuie de ſçauoir que c'eſtoit, & à cet effect vne fois qu'il eſtoit yure, ſe tranſporta vers cet antre, au bord duquel s'eſtant couché, il s'endormit. Ses parens ne le trouuant point à la maiſon, ſe mirent à le chercher de tous coſtez, & enfin le rencontrerent là comme mort, ſi bien que l'ayant emporté chez eux afin de luy donner ſepulture, voila que tout à coup il ſe reueilla, & commença à dire merueilles de ce qu'il auoit veu & ſouffert, non ſans donner beaucoup d'eſtonnement & d'effroy à tous les aſſiſtans.

Ce fut auſſi en ce meſme temps que Lacumo, fils de Demarathe, eſpouſa Tanaquil Princeſſe de Toſcane, fort auiſée [g], qui luy apporta en titre de dot vne petite ville du Royaume, appellée en Latin *Tarquinij* [h], dont il prit le ſurnom de Tarquin, & où il fit faire premierement de la potrie, que iamais l'Italie n'auoit encores veuë, y employant Eucyrapus & Eugrauius excellens potiers, qui auoient ſuiuy ſon pere de Corynthe en ce païs.

L'AN DV MONDE, 3374.

Enuiron cette année Nabuchodonoſor ſecond ſucceda aux Eſtats de ſon pere. Lyranus a remarqué en ſa Gloſe ſur Daniel, qu'il auoit eſté expoſé dés ſa naiſſance dans vne foreſt, & qu'vne chevre ſauuage l'y auoit nourry aſſez long-temps; d'où vient (dit-il) qu'il en tira des mœurs brutales [i], qui degenerant en vne ſtupidité nompareille, & en vn orgueil du tout farouche, prouoquerent enfin le Ciel à le renuoyer dans cette meſme foreſt, pour y viure auec les beſtes, comme il auoit fait auparauant.

En ce temps, comme Pharaon Nechao aſſiegeoit pour la ſeconde fois Cacarmis, Nabuchodonoſor le vint combattre, & contraindre de regaigner ſon Royaume par vne honteuſe fuitte. C'eſt ce que l'Eſcriture donne à connoiſtre; par où l'on void que Nabuchodonoſor

[a] Lactance, *L. 1. diuinarum Inſtit. c. 20.*

[b] Voyez Macrobe, *L. 1. Saturn. c. 10.* & S. Auguſtin L. 6. ch. 7. *de Ciuit. Dei.*

[c] *Pline, L. 31. c. 3.*

[d] Solin raconte vne choſe qui n'eſt pas moins admirable du fleuue Diane, qui arroſe le terroir Camerin en la Sicile; c'eſt que ſi ſon eau n'eſt puiſée par vne femme chaſte, elle ne ſe meſle iamais auec le vin, & demeure touſiours à part.

[e] Neples n'en eſt pas loin.

[f] Clement Alex. rapporte quelque choſe d'approchant de cela, diſant auoir appris de bons Autheurs qu'en Angleterre y a vne grãde cauerne beante, en pied d'vne montagne, dans laquelle quand le vent s'entonne, on entend ce ſemble vn ſon de cloches & de eymbales, qui galettent & carrillonnent de meſme, mais c'eſt choſe naturelle, au lieu que cet autre ne l'eſt pas, eſtant cauſée par les malins eſprits, qui ſemblent tenir leur ſabat dans cet antre.

[g] D'autres diſent inſigne magicienne ou deineresſe.

[h] Pline rapporte en ſon 2. L. c. 95. qu'elle eſtoit pres d'vn Lac ſur qui nageoient deux petits bocages, qui paroiſſoient tantoſt en triangle, & tantoſt en forme ronde, ſelon qu'ils eſtoient agitez des vents.

[i] Nous ſommes ordinairement tels que les perſonnes ou les beſtes de qui nous auons tiré noſtre nourriture.

Le Viridarium de Menoça porte à ce propos qu'vn bon religieux pour auoir eſté nourry de laict de chevre, eſtoit fort modeſte en public, par vne grande reflexion qu'il faiſoit ſur ſes actions: mais il auoit touſiours en ſecret quelque heure à laquelle il faiſoit des ſauts & caprioles.

Nabuchodonosor estoit aussi bien Roy des Assyriens que des Chaldeens; car si cette ville n'eust esté à luy, pourquoy fust-il venu à son secours auec tant de promptitude?

A quelques iours de là, ce Pharaon mourut en la ville de Memphis, laissant pour heritier de sa Couronne son fils Psammeticus. Voicy comme on fit ses obseques, auant qu'on l'enfermast dans le tombeau, chacun eut permission de l'accuser; afin que s'il se trouuoit auoir esté vicieux, il n'eust point de sepulture [a]: mais ayant esté iugé qu'il auoit vescu vertueusement, on se prit aussi-tost à chanter ses loüanges, puis ayant prié les Dieux infernaux d'enuoyer son ame aux Champs Elisées, on vuida son ventre de ses entrailles, comme estant la source de toutes les meschancetez que l'homme commet, & l'ayant exposé au Soleil, on le mit en vn superbe Monument; car c'estoit ainsi qu'on se comportoit en Egypte, tant enuers les Roys, qu'enuers les subjets, si-tost qu'ils auoient payé le tribut de Nature; comme l'asseure Plutarque, & apres luy Fulgose, qui adjouste, que ceux qui deuoient loüer le mort, ne faisoient point mention de sa noblesse, ny de ses richesses, pour grandes qu'elles fussent; mais parloient seulement de sa justice, & de sa pieté [b], afin que les suruiuans le voyant recommandé pour ces seules qualitez, fissent estat de les acquerir sur toutes les autres.

L'AN DV MONDE, 3375.

Cette année Nabuchodonosor alla assieger Hierusalem, d'où il emmena captif en Babylone le Roy Ioachim [c], auec tous les Princes du sang, & nommément Daniel, Ananias, Azarias, & Misael, petits fils, & non pas fils d'Ezechias (quoy que die Sainct Gregoire de Nazianze en sa quarante-septiéme Oraison, si toutefois elle est de luy) puis conquist sur le Roy d'Egypte toute la Syrie, c'est à dire, tout ce qui est depuis le riuage Egyptien, iusques à l'Euphrate, comme parle l'Escriture.

Quelque temps apres, se voyant comme nager dans vn fleuue de paix, il commanda à son premier Enuque Asphenés, de choisir les plus beaux & les plus sages enfans du sang Royal de Iuda, pour leur apprendre la langue Chaldaïque; & cet Enuque esleut ces quatre petits fils d'Ezechias, qui le prierent aussi-tost de les laisser viure de simples legumes & d'eau, au lieu des metz & vins delicats qu'il auoit charge de leur donner: Ce qu'ayant obtenu, ils en deuinrent d'autant plus excellens en sagesse & en beauté; mais comment cela? puisque les legumes de leur nature sont venteux, & engendrent des songes turbulens, auec plusieurs autres choses contraires au repos de l'esprit? C'est que Dieu suspendit ces mauuais effects, afin de tesmoigner combien la frugalité de ces jeunes Princes luy estoit agreable [d].

L'AN DV MONDE, 3377.

Cette année, le mesme Nabuchodonosor renuoya Ioachim libre en son Royaume de Iuda, à condition qu'il luy payeroit tribut, & luy seroit fidele.

Ce fut en ce mesme temps que Stesichore commença de fleurir, & qu'il luy aduint ce que les Histoires en rapportent, qui est, que pour auoir fait vne Ode contre Helene, il perdit soudainement la veuë [e], & ne la recouura qu'il n'eust fait vne Ode contraire à la premiere; c'est ce qu'on appelle chanter la Palynodie.

VARIETEZ.

[a] Les Venitiens font presque le mesme enuers leurs Ducs, examinant leur vie apres leur mort, & s'ils les trouuent coupables en quelque chose, ils contraignent leurs heritiers d'en payer l'amande: Ainsi Leonard Lauretan Duc tres-celebre, pour auoir vescu trop splendidement, en fut accusé & condamné, quoy qu'il fut desia dans le tombeau. *Baptiste Egnace.*

[b] La noblesse du sang, & les richesses sans la Vertu, sont des titres sans possession.

[c] 2. *Paralip. c. 36.*

[d] Tostat *in Danielem.*

[e] Quelques-vns, au rapport de Sleide Rhodigin L. 15. c. 25. ont escrit qu'Homere perdit aussi la veuë pour auoir employé son style contre la mesme Helene, mais qu'il ne la recouura iamais, parce qu'iamais il ne se repentit de sa faute.

VARIETEZ.

On le fait inuenteur des vers Epodiques, c'eſt à dire, qui ont ces trois choſes, le Strophe, l'Antiſtrophe, & l'Epode, qui furent auſſi-toſt pratiquées dans les Poëmes des autres Poëtes, de ſorte qu'il n'y eut rien preſque de plus triuial en la Grece, & que ce Prouerbe en naſquit contre les ignorans: Vous ne ſçauez pas ſeulement les trois choſes de Steſichore [a].

[a] *Euſeb.*

Ce fut auſſi en ce temps que commença de fleurir Timanthe Cleonien, Athlete renommé, qui emporta le prix du Ceſte, & de la luitte pluſieurs fois aux jeux Olympiques: C'eſt celuy qui voyant que pour ſa vieilleſſe il ne pouuoit plus tendre vn arc d'acier, qu'vn jeune homme courboit facilement, en fut ſi faſché, qu'il ſe jetta ſur vn bucher allumé, & s'y bruſla tout vif, comme vn autre Hercules.

L'AN DV MONDE, 3379.

Cette année arriua ce que porte le Liure de Daniel, touchant Suſane, ſçauoir eſt, ſon lauemẽt en vn bain particulier, la concupiſcẽce des vieillards, & le jugement donné contr'eux. Nos heretiques refuſent de mettre cette hiſtoire parmy les Canoniques, alleguant pour leurs raiſons, qu'Affricanus en ſon Epiſtre à Origene, ſemble la tenir pour vne fable, & qu'il n'y a point d'apparence qu'vne poignée d'Hebreux captifs en Babylone, y euſſent des Iuges de leur nation, qui condamnaſſent à mort ſans appel, & qu'vn enfant [b] ſe rendit Iuge des Iuges, de ſa propre authorité? Mais on leur reſpond 1, qu'Affricanus fut perſuadé de changer d'opinion par Origene. 2, Que toute cette procedure ſe fit par l'indulgence des Chaldeens, qui permettoient à leurs captifs de terminer ainſi les cauſes qui concernoient leur loy & religion; comme les Romains le permirent à leurs ſemblables quelques ſiecles apres [c]. 3, Que le jugement de Daniel fut rendu par vne particuliere inſpiration de Dieu; qui vouloit ſauuer vne innocente, ſe confiant en luy. Bref que ç'a eſté la commune creance des anciens Peres, que tout ce que porte cette hiſtoire eſt vn veritable recit [d]; c'eſt pourquoy exhortant les femmes & les filles de ne ſe baigner qu'auec beaucoup de retenuë & circonſpection, ils ont touſiours allegué le bain de Suſane auec celuy de Berſabée, diſans que celle-là y courut riſque de perdre la chaſteté, l'honneur & la vie, & que l'autre y noya effectiuement ſa pudicité. Or cela eſtant tenu pour inrefragable par les Orthodoxes, faiſons cette queſtion:

[b] Cornelius à *Lapide* tient que Daniel auoit lors 24 ans, mais S. Ignace & Theodoret diſent ſeulement 12.

[c] Ainſi encor à preſent ceux d'Auuers permettent aux Italiens & Portugais qui demeurent en leur ville, d'auoir des Magiſtrats de leur nation qui decident les differents qui naiſſent entr'eux.

[d] Ruffin eſcrit que c'eſtoit la couſtume de la lire touſiours en la primitiue Egliſe dans les aſſemblées publiques, par commandement de S. Pierre & de S. Paul, comme eſtant vn exemple tres-excellent de chaſteté: Et le S. Concile de Trente frappe d'Anatheme tous ceux qui ne la tiennent pas pour Canonique.

Sçauoir s'il eſt permis aux femmes & aux filles de ſe baigner? Quelques-vns ont tenu la negatiue, ſe fondans ſur l'Eſcriture, qui a voulu marquer ſi particulierement le mal-heur arriué à ces deux illuſtres Dames; cõme auſſi ſur les Autheurs ſacrez, qui rapportent de pluſieurs vierges, que les vnes ont eſté ſaiſies du malin eſprit, & les autres priuées du treſor de leur virginité, tandis qu'elles ſe baignoient: car cela monſtre que les bains ſont autant de lieux où le Diable & les ſiens dreſſent ordinairement leurs embuſches [e]. Neantmoins la pluſpart tiennent l'affirmatiue, pourueu que celles qui ſe baignent gardent ces circonſtances: 1, que leurs bains ſoient hors la veuë des hommes: 2, qu'elles n'en vſent que pour la ſanté: 3, qu'elles ne ſoient pas tout à fait nuës: & 4, qu'elles s'y portent rarement, comme faiſoit Saincte Paule, au rapport de Sainct Hierome, & ces Illyriennes dont parle Elian [f], qui ne ſe lauoient iamais en toute leur vie que deux fois, l'vne le premier iour de leurs nopces, & l'autre quand elles auoient enfanté leurs premiers nez.

[e] On fait marcher en meſme rang *balnea, vina, venus.*

[f] *L. 4. c. 1.*

Ie pourrois faire en suite cette autre question, sçauoir s'il est licite aux hommes de se baigner? mais il seroit superflu, veu que l'experience monstre que c'est vne chose qui se peut practiquer indifferemment, mesme en tout temps. I'ay appris (dit le grand Sainct Gregoire aux Romains chez Gratian[a]) que des hommes peruers ont preschè qu'il estoit defendu de se baigner le Dimanche. A vray dire, si l'on s'y baigne pour la luxure, ou bien pour quelqu'autre volupté, il n'est pas permis, mais pour la necessité du corps, il est licite en tout temps. Adiouſtez à cela que les regles de Sainct Augustin, de Sainct Hierome & de Sainct Benoist, ne deffendent pas mesme cette action à leurs Religieux. Ie laisse à part Sainct Epiphane, qui tesmoigne que Sainct Iean l'Euangeliste alla vne fois au bain public, & Abdias Babylonien, qui rapporte [b] que Sainct André s'en fit appreſter vn particulier, & s'y laua. Il est vray qu'en vser rarement est le meilleur, & que n'en point vser du tout est le plus parfait, particulierement aux Hommes sacrez. Sisinnius Eueſque Nouatien, est blasmé dans Sosomene de se lauer trop souuent pour vn homme de sa qualité, & Sainct Hierome escrit au Moine Rustic, qu'il ne cherche point les fomentations des bains, puisqu'il cherche d'esteindre la chaleur du corps par la froideur du ieusne. A quoy on peut joindre Nicephote & Egesippe, qui loüent Sainct Iacques frere de Nostre Seigneur, & Sainct Antoine, de ne s'estre iamais baignez ny oings, estimans que ces choses humides & molles ne sont pas bien seantes à gens qui font profession de la pieté. Mais c'est assez demeuré sur ce discours, passons à vn autre.

L'AN DV MONDE, 3382.

Cette année, Ioachim se rebella contre Nabuchodonosor, se confiant sur le secours des Egyptiens, que Ieremie appelle secours d'espines, qui ne fait que nuire à ceux qui s'appuyent dessus: c'est pourquoy ce Prince Assyrien l'ayant attrapé, le fit mourir honteusement. Sainct Hierome, Rabanus & Prado pensent que ce fut en Babylone, parce que le second du Paralypomenon raconte qu'on le conduisit en cette ville, sans faire mention de son retour: mais Sainct Thomas, Lyranus, Toſtat & Becan, pensent que ce fut en Hierusalem, & le prouuent par Ieremie; qui dit expressément que ce Roy seroit jetté à la voirie hors les portes de cette ville, & par Iosephe, qui asseure qu'ayant esté r'enuoyé en son Royaume, & s'estant rebellé, les soldats Chaldeens & autres, qui faisoient partie de l'armée que Nabuchodonosor auoit renuoyée contre les Syriens reuoltez, luy trencherent la teste en Hierusalem, & exposerent le reste de son corps aux bestes sauuages hors la ville; à quoy consent l'Autheur de l'Histoire Scolastique, qui adiouste mesme que Dieu permit que ce mal-heur luy arriuast pour le chastier des meschancetez qu'il auoit commises, & particulierement de ce qu'il auoit fait imprimer sur son corps l'image de l'Idole Codonosor, auec vœu de l'honorer d'vn culte particulier toute sa vie. Quoy que c'en soit, Iechonias aagé de dix-huit ans fut mis en sa place par Nabuchodonosor, qui l'appella Ioachim: ce qui monstre clairement [c] qu'il y a deux Iechonias, sçauoir est le pere, dont il faut entendre ce passage de Sainct Mathieu: *Iosias autem genuit Iechoniam & fratres eius in transmigratione Babylonis*; & puis le fils, dont il faut aussi entendre ce passage du mesme Sainct Mathieu: *& post transmigrationem Babylonis Iechonias genuit Salathiel*, parce qu'il engendra ce Salathiel en Babylone.

VARIETEZ.

[a] *C. peruenit de consecr. distinct. 3.*
Quand il est defendu par le Concile de Laodicée aux Ministres de l'Autel & aux Clercs de se baigner, cela s'entend auec les femmes, à la façon des Gentils.

Sutius rapporte de S. Albericus Eueſque d'Hieropolis, que voyant que le lieu où il estoit auoit besoin d'vn bain d'eau chaude pour les malades, il sa-mit à genoux & en demanda à Dieu, qui aussi-tost fit bruire vn grand tonnerre, dans lequel on vit rejallir de fontaines d'eaux chaudes.

[b] *Lib. 3. Hist. Apostol.*

[c] C'est aussi l'opinion de S. Hierome, d'Euthimius, de Godefroy & autres; parce que le 3. L. d'Esdras le porte expressément: Dequoy ne s'eloigne pas beaucoup Maldonat, disant qu'au lieu de lire *Iosias autem genuit Iechoniam, & fratres eius*, il faut lire *Ioachim & fratres eius*: estant probable que l'vn a esté nommé pour l'autre par la faute de l'Imprimeur: car sans cela (dit-il) il y auroit manque d'vne generation en la Thesseradecade, qui va depuis David iusques à la transmigration de Babylone.

VARIETEZ.

Trois mois apres, Nabuchodonoſor ſe repentant de la faueur qu'il auoit faite à Iechonias, vint l'aſſieger en Hieruſalem, & fit ſi bien, qu'il l'attira auec ſa femme Nehuſta, & les principaux de la ville dans ſon camp, d'où il l'enuoya captif en Babylone auec ſa compagnie, & bien ſept ou dix mille des plus excellens de la Iudée, du nombre deſquels eſtoient Ezechiel & Mardochée, qu'il nomma Sedecias.

L'AN DV MONDE, 3383.

En ce temps, Tarquin l'ancien, ou autrement Lacume, fils de Demarathe, alla dans vn coche auec ſa femme demeurer à Rome. Denys d'Halycarnaſſe & Tite-Liue eſcriuent, que comme il approchoit du Mont Ianicule, vn Aigle luy oſta, & porta fort haut en l'air ſon chappeau, & puis le luy vint auſſi-toſt remettre ſur la teſte, ce que Tanaquil ayant veu, luy proteſta, que cela ſignifioit, qu'il ſeroit vn iour Roy des Romains, parce que cet oyſeau eſtoit peint en leurs enſeignes [a].

[a] On pronoſtiqua la meſme choſe à Aurelian, ayant ſceu qu'vn pareil oyſeau l'auoit leué du berceau ſans luy faire mal, & l'auoit porté ſur vn Autel contre vne Chappelle qui n'auoit point de feu. *Pierius en ſes Hieroglyph.*

L'AN DV MONDE, 3386.

Cette année, Nabuchodonoſor eſpouſa Nitocris, fille de Ciaxerés. Ioſephe & Cornelius à Lapidé, veulent que pour l'amour d'elle il ait fait faire en Babylone les jardins qu'on y voyoit pendus en l'air; mais tous les autres les attribuent à Semyramis.

L'AN DV MONDE, 3387.

En ce temps Ancus Martius mourut, laiſſant pour tuteur de ſes enfans Tarquin, en qui l'ambition de dominer eut plus de puiſſance, que le deuoir; car les ayant enuoyez à la chaſſe le iour de l'aſſemblée des Eſtats, il y harangua ſi bien, qu'il y fut eſlu Roy à leur excluſion.

Cela fait, il alla faire la guerre en la Toſcane, où il ſubjuga douze peuples, puis eſtant de retour à Rome, il accreut la Majeſté Royale; car outre qu'il portoit deſia, comme ſes predeceſſeurs Roys, pour diademe vn ruban de couleur blanche, il voulut encores porter tout le premier vn ſceptre d'iuoire [b], ayant à ſa cime vne petite couronne d'or, & la figure d'vn Aigle; au lieu que les autres Roys ne portoient pour ſceptres que des cognées & que des verges, que les Grecs appelloient Thyrſes [c].

[b] Le ſceptre eſt plus ancien que la couronne; Homere attribuë bien celuy-là aux Roys; mais non celle-cy, qu'il ne fait porter qu'aux Dieux.

[c] Ceux de Lydie portoient des cognées, & ceux de Macedoine des Thyrſes.

En ce meſme temps, auquel court l'an cinquiéme de la tranſmigration du Roy Ioachim, ou autrement de Iechonias en Babylone, Ezechiel Preſtre, fils de Buzy, l'an trentiéme de ſon aage [d], commença de prophetiſer aux Iuifs, qui eſtoient captifs auec luy dans la terre des Chaldeens. Ce fut apres que Dieu luy eut monſtré prés du fleuue Chobar, c'eſt à dire de l'Euphrate en Babylone, cette viſion ſi celebre de quatre eſpeces d'animaux, de l'Homme, de l'Aigle, du Lyon & du Bœuf; non ſeulement pour luy en ſignifier les quatre Euangeliſtes, & les quatre Monarchies des Aſſyriens, des Perſes, des Grecs, & des Romains, ou meſme les quatre parties du monde, & les quatre Anges qui les gardent; mais encores pour luy faire entendre ſymboliquement, que le Dieu d'Iſraël eſtoit le Seigneur de toutes les creatures, repreſentées par ces animaux, qui ſont comme les Roys de tous les autres: car l'Homme preſide ſur tout ce qui a vie en Terre, l'Aigle ſur les oyſeaux, le Lyon ſur les beſtes ſauuages, & le Bœuf ſur les do-

[d] Ioſeph de l'Eſcale, qu'a ſuiuy Hieronymus Pradus, dit l'an 30 de la Monarchie de de Nabopolaſſar, pere du grand Nabuchodonoſor; & d'autres l'an 30 du Iubilé.

mestiques [a]. Il luy fit voir aussi sous ces animaux, vne roue au milieu d'vne roue, afin de luy donner à entendre, que la circonualation des Elemens estoit en la puissance de Dieu; puis il luy monstra sur cela le Firmament de couleur de saphir, & sur le Firmament la semblance d'vn throne, & sur ce throne l'aspect d'vn Homme, qui luy descouurit les malheurs qui deuoient tomber dans peu d'années sur la ville de Hierusalem, sa destruction, l'embrasement du Temple, & la generale captiuité de tous ceux de sa nation: dequoy il demeura si estonné, qu'il fut sept iours au milieu de ses confreres sans dire mot, de sorte que ses plus familiers estimans qu'il fut deuenu insensé, l'enchaisnerent, de peur qu'il ne leur fist du mal, ou à soy-mesme.

Peu apres, Ieremie qui estoit en Ierusalem, fut mis en vne basse fosse, & gehenné presque toute vne nuict par Phassur Preuost de la maison du Seigneur, pour auoir prophetisé ces mesmes malheurs aux habitans de la ville [b]: c'est pourquoy outré d'ennuy, il se prit à crier; *Maudit soit le iour auquel ie suis né, & maudit soit l'homme qui annonça à mon pere, comme pour le réjoüir, que ma mere m'auoit enfanté, qu'il soit comme les Citez que le Seigneur a renuersées, parce qu'il ne me tua pas au sortir de la matrice, afin que ma mere fut mon sepulchre*: Dequoy Caluin le blâme grandement, parce (dit-il) que c'est vn acte de desespoir, & vn blaspheme contre le Dieu de la Nature; mais Sainct Hierome, Caïetan & autres l'excusent, soustenans que ce n'est qu'vne façon de parler des Hebreux, dont ce Prophete se seruit lors, pour monstrer par simple souhait qu'il eut bien voulu estre mort dans les flancs maternels, & auant qu'on eut annoncé sa naissance à son pere; à cause qu'il supportoit des tourmens & des moqueries, qui luy sembloient intollerables.

[b] *Ch. 20. de Ieremie.*

L'AN DV MONDE, 3392.

Cette année, Sedecias s'estant rebellé contre les Assyriens, Nabuchodonosor vint pour la troisiesme fois assieger Hierusalem, deuant laquelle il fut dix-huict mois, ayant en sa compagnie, selon la pluspart des Autheurs, Ciaxares Roy des Perses & des Medes, non comme son vassal, mais comme son Allié. Psammeticus Roy d'Egypte, enuoya bien vne armée pour secourir Sedecias; mais sçachant que les Assyriens & les Medes la venoient combattre, il la r'appella, & quelques iours apres mourut; laissant pour heritier de ses Estats son fils Ephrée ou Ophrée, le dernier des Pharaons.

L'AN DV MONDE 3393.

En ce temps, Nabuchodonosor estant dans la dix-huictiesme année de son regne, prit & ruïna de fond en comble Hierusalem & le Temple: Ce fut (selon Iosephe) le dixiesme iour d'Aoust, auquel les Romains long-temps depuis prirent & ruïnerent le mesme Temple, apres qu'il eut esté rebasty par Zorobabel. Le second des Machabées porte, que Ieremie deliura lors de l'injure & de la proye des soldats le Tabernacle & l'Arche d'alliance, & les porta & cacha sur le Mont Nebo [c], dans certaine cauerne, disant que ce lieu seroit inconnu, iusques à ce que Dieu rassemblast son peuple. A quoy Sainct Epiphane adjouste, que cette cauerne est en la solitude où la mesme Arche fut fabriquée, au milieu des montagnes où Moïse & Aaron furent inhumez, & où vne nuée brille toutes les nuicts de mesme qu'vne grande pile de feu: puis asseure que ces sacrez vaisseaux ne furent pas au second Temple, que les Iuifs

VARIETEZ.

[a] Il y en a qui pensent encor que l'Aigle repetelentoit la nature Angelique, le Lyon celle des Princes souuerains, l'Homme luy-mesme, & le Boeuf les Sacrifices, ou bien les quatre vertus Cardinales, l'Aigle la prudence, le Bœuf la iustice, le Lyon la force, & l'Homme la temperance; pensée qui n'est pas à mépriser.

[c] Quelques Autheurs disent que ce furent les Anges qui les porterent là, comme ils porterent depuis la maison de Nazareth à Lorette.

VARIETEZ.

edifierent apres leur retour de Babylone, parce qu'ils ne deuoient eſtre manifeſtez qu'à la fin du monde, pour la conuerſion des enfans d'Iſraël, comme dit Sainct Paul. Ce qui eſt bien croyable, veu meſmement que Ioſephe dit [a], que quand les Romains prirent le Temple, ils ne trouuerent rien dedans: & ainſi ſe trompent grandement ceux qui croyent que la vraye Arche fut menée en triomphe par Titus, & qu'on la void encores à Rome dans Sainct Iean de Latran, ſe fondant ſur ce qu'elle ſemble paroiſtre figurée en l'arc triomphal du meſme Titus, où la pompe de ſon triomphe eſt repreſentée; car ce n'eſt que celle que les Iuifs retournans de la captiuité Babylonique, fabriquerent à l'imitation de l'autre, ou bien que la Table des pains de propoſition, comme eſcrit le meſme Ioſephe, ſpectateur de ce triomphe.

[a] *Ioſeph. 6. l. de la guerre des Iuifs.*

Au reſte le Rabbi Kapol (au rapport du ſieur Gaffarel) aſſeure que la nation Iuifue fut aduertie de toutes ces calamitez, par certaine eſcriture celeſte: Car (dit-il) vn peu deuant qu'elles arriuaſſent, elle vit au Ciel cinq Eſtoiles, compoſant taſſez long-temps en trois lettres Hebraïques le mot *Nataq*, qui ſignifie en noſtre langue, rompre, abatre, & exterminer; comme auſſi cinq autres verticales au Temple de Salomon, faiſant en cinq lettres ce verbe *Higschic*, qui ſignifie rejetter, & delaiſſer ſans mercy; outre que trois d'entr'elles faiſoient le nombre 423, qui marque iuſtement le temps, que cet admirable edifice a demeuré ſur pieds [b]: mais il n'y a guere de vray-ſemblance en tout cela, c'eſt pourquoy nous ne nous y arreſterons pas dauantage.

[b] *Euſebe dit 442, Maſſam 429, & Pineda 413.*

Roys d'Egypte.	Roys de Sparte.	Roys de Coryn-the.	Roys de Rome.	Roys de Lydie.	Ar-chõtes d'Athe-nes.	Escriuains prophanes.	Escriuains sacrez.	Personnes illustres.
							Mardochée Autheur du Liure d'Hester.	Les sept Sages de Grece.
						Pherecides Sytien.		Thales.
								Solon.
						Anaxime-ne, Mille-sien.	Tobie le ieune; *de qui le Liure n'est pas tenu pour Canonique par les Hebreux, pource qu'il est escrit en Langue Chaldaique.*	Periander. Chilon. Bias. Pitacus. Cleobule.
						Simonides, Poëte, qu'on dit auoir vescu 83 ans.		Phalaris, Tyran d'Agrigente en Sicile.
	Anaxandridas & Ariston				Damasius, sous qui les sept Sages de Grece ont fleury.	Anacharsis Scythe.		
		Periander, 30.				Alcée, Poëte de Metilene.		Lidamus, Siracusin.
Amasis, Roy excellent, tributaire de Nabuchodonosor. 64.				Crœsus		Esope, Phrygien.		Milo de Chrotone, Athlete.
					Solon.	Pytagore, Samien.		Pysistrate, Tyran, d'Athenes.
			Seruius Tullius			Lysis, Tarentin.		Polyerate Tyran de Samos.
						Phocilide, Poëte & Philosophe		Polymnestor, Athlete.
								Diopenus, Sculpteur.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3395.

Cette année, Nabuchodonoſor ſe fit Maiſtre de la Celle-Syrie, & ſubjuga les Moabites, & les enfans d'Ammon, comme dit Ioſephe.

Cette meſme année, Seruius Tullius naſquit de la captiue Oeriſia. Les Hiſtoires Romaines diſent, qu'eſtant au berceau vne flâme de feu ſortit du foyer, & vint ſe poſer ſur ſa teſte, ſans luy faire mal, c'eſt pourquoy il fut creu fils du Dieu Lar; & Tanaquil femme du Roy Tarquin, en preſageant ſa future grandeur, le fit nourrir & eſleuer à la Royale, comme s'il euſt eſté ſon fils, meſme le voyant paruenu en aage nubile, luy donna ſa fille en mariage, & enfin le Royaume, apres la mort de ſon mary.

Ce fut enuiron ce temps qu'arriua ce qu'Herodote raconte de quelques jeunes Seigneurs Scythes, qui s'eſtoient refugiez à la Cour de Ciaxarés: C'eſt qu'eſtans venus de la chaſſe ſans auoir rien pris, ce Roy leur en fit reproche, dequoy ils furent ſi dépitez, qu'ils prirent dans vne chambre l'vn de ſes Pages mieux aymez, à qui ils apprenoient à monter à cheual, & l'égorgerent; cela fait, ils le couurirent de la peau d'vne beſte fauue, & l'enuoyerent à Ciaxarés, au lieu de venaiſon, afin de ſe venger de ſon reproche, puis ſe retirerent vers Haliates Roy de Lydie.

L'AN DV MONDE, 3396.

Cette année ou enuiron, Ieremie fut emmené malgré luy auec Baruch, par les fugitifs de Iudée en Egypte, où il fit & dit merueilles; & entr'autres il deliura le païs par ſes prieres des ſerpens qui le moleſtoient [a], & donna aduis en ſecret aux Preſtres de Taphné, qu'vn temps viendroit auquel toutes leurs Idoles ſeroient renuerſées, ſçauoir eſt, lors qu'vne Vierge ayant enfanté & couché ſon petit dans vne creche, le prendroit & emporteroit en Egypte, pour le ſauuer des mains d'vn tyran: ce qu'ils trouuerent ſi admirable, que pour en conſeruer la memoire, ils firent faire l'image d'vne fille à genoux deuant vne creche, où eſtoit eſtendu vn petit enfant: Toutefois leurs décendans en furent ſi peu curieux, qu'eſtant depuis interrogez par Ptolomée, que ſignifioit cette Image, ils ne ſçeutent reſpondre autre choſe, ſinon que c'eſtoit vn gage de leurs deuanciers [b]. Au reſte Sainct Ambroiſe a penſé, que c'eſt en cette contrée que Platon s'aboucha auec ce Prophete, & meſme qu'il en apprit tout ce que ſes Liures contiennent de plus ſacré: mais Sainct Auguſtin dit à bon droit, qu'il ne croit pas que l'vn & l'autre ayent veſcu en meſme ſiecle.

[a] *Sainct Epiphane.*

[b] *Derriere en ſa Synopſe.*

L'AN DV MONDE, 3397.

En ce temps [c], Ieremie ayant predit aux fugitifs de Iudée, que la pluſpart d'entr'eux ſe toient tuez, & le reſte mené captif en Babylone par Nabuchodonoſor, qui deuoit bien-toſt ſe rendre Maiſtre des Egyptiens, ils s'indignerent tellement contre luy, qu'ils l'aſſommerent à coups de pierres, & le laiſſerent là ſans ſepulture: mais ceux de Taphné [d], ſe reſſouuenans des bien-faits qu'ils auoient receus de luy, le prirent & l'inhumerent honorablement proche le Palais du Roy: d'où, ſelon Ioannes Moſcus [e], quelques ſiecles apres, il fut tranſporté en Alexandrie, par commandement d'Alexandre le Grand. A quoy Nicephore adjouſte, que Saincte Helene mere du Grand Conſtantin, paſſant par là, luy

[c] *Le Martyrologe Romain marque ſa mort le premier iour de May.*

[d] C'eſt la ville où Moïſe fit tant de miracles deuant Pharaon.

[e] *Pré Spirituel, c. 77.*

VARIETEZ.

[a] *En ſes Commentaires ſur l'Apocalypſe.*

fit baſtir vn magnifique tombeau. Ce qu'eſtant veritable, il s'enſuit que Victorin Martyr n'a pas bien rencontré, lors qu'il a dit [a] que ce Prophete viuoit encore & deuoit venir du Paradis Terreſtre auec Helie contre l'Antechriſt, ſe fondant ſur ce que l'Eſcriture ne parle point de ſa mort, & que Ioſephe Ben-Gorion luy faict tenir ce diſcours tandis qu'il cachoit l'Arche d'Alliance ſur le mont Nebo. *On ne connoiſtra point ce lieu iuſques à ce que ie vienne auec Elie le Prophete, alors nous reſtituerons l'Arche au Sanctuaire*: car ce fondement n'eſt pas aſſez fort pour nous faire croire qu'il ne ſoit pas encore decedé.

Peu apres, Baruch partit d'Egypte pour Babylone, afin d'y conſoler les Iuifs. Ieremie s'en ſeruoit comme de Secretaire: ce que ie ne penſe pas qu'il fit, pour la meſme raiſon dont les plus Grands du monde ſont pouſſez à n'eſcrire pas eux-meſmes leurs penſées, qui eſt pour euiter la peine, mais pluſtoſt par celle qui portoit Sainct Paul à faire eſcrire ſes Epiſtres à Sainct Marc: ſçauoir eſt, parce qu'il ne ſçauoit pas bien former ſes lettres [b], comme l'aſſeurent Sainct Chryſoſtome & Theodoret, ſur ces paroles de l'Epiſtre aux Galates: *Videte qualibus litteris ſcripſi vobis manu mea*: car il n'ignotoit pas, non plus que cer Apoſtre, que rien n'arreſtoit tant les lecteurs qu'vne eſcriture mal peinte. Ses propheties ſont mention d'ancre: ce qui monſtre que l'inuention en eſt fort ancienne [c], & que les Iuifs n'eſcriuoient pas lors auec vn ſtyle de fer [d], comme quelques-vns ſe ſont imaginez.

[b] Il y en a beaucoup qui ſont comme celuy dont parle Plaute, c'eſt à dire qu'ils eſcriuent ſi mal, qu'ils font ſuer les plus grands Philoſophes pour deuiner ce qu'ils veulent dire, & n'y a qu'vne Sibylle qui puiſſe lire leur eſcriture.

[c] Pline en ſon 3. L. c. 6. l'attribuë à certain Peintre.

[d] Les Romains eſcriuoient du commencement auec vn ſtyle d'os.

L'AN DV MONDE, 3401.

Voicy l'an auquel Sigoueſe & Bellouese freres, nepueux d'Ambigat Roy des Celtes du Berry, eſtans admoneſtez par leur oncle de deſcharger le Royaume de tant de peuple qui l'habitoit, & de les mener demeurer autre part; ſortirent de leur patrie, & ſe porterent le premier auprez de la foreſt Hitcinie en Alemagne, où il eſtablit ſon ſejour auec les Tectoſages, Chattrins & Auuergnats, qui l'auoient accompagné; & l'autre au delà des Alpes, où il ſe ſaiſit du païs, qu'il appella Inſubrie, du nom d'vn village qui appartenoit dans les Gaules à l'vn de ſes Capitaines, & eſtendit ſes conqueſtes auec les Senonois, Berruriers & Manceaux, qu'il auoit en ſa compagnie, iuſques à la Marke d'Ancone, autrement nommée la Romagné, & iuſqu'en l'Etrurie; contraignant Rhetus, qui y regnoit, de ſe retirer en ces parties des Alpes, qui s'appellent de ſon nom *Rhetie*, & ſont à preſent habitées par les Griſons.

C'eſt ce qui atriua, ſelon T. Liue, du temps de l'ancien Tarquin, deux cens ans deuant la priſe de Rome par les Gaulois de Sens ſous Brennus. Ie ſçay bien que Goropius Becanus, Melanchon, Auentin, Gaſpard Peucer & autres Alemans, veulent à toute force que ces deux Princes, auſſi bien que Brennus, ſoient de leur nation: Mais Diodore Sicilien, Polybe, Plutarque, Iules Ceſar, & le meſme T. Liue auec Suidas, les dementent; outre ce qu'en eſcrit vn des leurs, c'eſt Bæatus Rhenanus: Ie ne puis (dit-il) aſſez admirer ces ambitieux Paranymphes des Alemans, qui taſchent d'attribuer les precieux triomphes des Gaulois de Sens & autres à la Germanie, par ce pretexte ſeulement que le terme de Celtes eſt ample, & que les Geographes font mention des Senonois Suaues. La Germanie a aſſez de loüanges, ſans que nous dérobions aux Gaules celles qui leur appartiennent. A quoy on peut adiouſter ce que Iaques Meïr tapporte auſſi à ce propos dans ſes Annales Flamandes; qui en cecy eſt d'autant plus croyable, qu'il ſe teſmoigne dans tous ſes Liures ennemy iuré des François.

Voicy ses paroles: Les Gaulois Transalpins Insubres, tenoient anciennement dans le Temple de Minerue vne enseigne d'or, qu'ils appelloient de flamme & immobile, parce qu'ils ne l'alloient iamais prendre en ce Temple, qu'en extreme peril: d'où vient (poursuit-il) que les François les jmitant, vont prendre leur Auriflamme faite d'vn tafetas changeant, dans l'Eglise de Sainct Denys [a] en France, lors qu'ils sont sur le poinct d'aller à quelque expedition perilleuse [b]. C'est assez demeuré sur ce sujet.

En ce temps nasquit Darius Mede, celuy qui prit Babylone, & s'empara des Estats de Balthazar apres l'auoir tué, car il auoit lors soixante-deux ans, comme asseure Daniel, contre le sentiment des Hebreux, qui le font naistre seulement quand Nabuchodonosor ruïna la ville de Hierusalem & le Temple, afin qu'il fut le vengeur de cette barbarie. La pluspart parlent de luy fort diuersement, Theodoret le prend pour vn des petits fils de Nabuchodonosor, Ioannes Lucidus pour le fils de Darius cousin germain & successeur de Cambises, Eusebe pour Astiagés, l'ayeul maternel de Cyrus: quelques-vns pour le frere de cet Astiagés, & Iosephe de Lescale pour Nabonitus, disant que par l'aduis des Princes de l'Empire il fut mis au thrône de Laborsadach, autrement appellé Balthazar fils de Nitocris fille de Nabuchodonosor, massacré par le peuple, & qu'il regna sous le nom de Darius iusques à ce que Cyrus le deposseda du Royaume de Babylone, & le relega dans la Charamanie: ce qui ne peut estre; parce que Daniel tesmoigne auec Ieremie & Isaïe, que ce Darius Mede accompagné de Cyrus Perse, prit Babylone, & tua Balthazar, & ainsi deuint Roy des Babyloniens par force & non par election: C'est pourquoy i'aime mieux croire auec Iosephe [c], qu'il n'est autre que le fils d'Astiagés, celuy que les Septante Interpretes appellent Artaxerces, Daniel Astiagés, & le Compendium de Metasthenes Astiagés le ieune, & Xenophon Ciaxares le dernier Roy des Medes; car Astiagés, outre sa fille Mandane mere de Cyrus, a eu aussi vn fils nommé Darius [d], encores qu'Herodote & autres le nient; peut-estre parce qu'il ne l'eut pas de la Reine, ou bien à cause qu'il n'estoit que son fils adoptif.

L'AN DV MONDE, 3406.

En ce temps, Astiagés (que Diodore appelle aussi Apandas) succeda [e] aux Estats de son pere Ciaxares, c'est à dire; selon Herodote, à l'Asie & aux Royaumes des Medes & des Perses, & tint sa Cour à Suse [e], fondée par Tithon pere de Memnon, qui nomma ainsi cette ville du nom de sa femme Susia, ou plustost de celuy de Susa, qui signifie vn lys, parce que la contrée abonde en cette sorte de fleurs. Mercator & Vignier le prennent pour le mary d'Hester; ce que ie trouue le plus approchant de la verité, d'autant que Daniel appelle ce Roy Assuerus, & que son aage conuient fort bien auec celuy de Mardochée; joint que Xenophon dit qu'il auoit six-vingts prouinces [f], nombre presque pareil à celuy auquel l'Histoire d'Hester porte qu'Assuerus commandoit [g]. Il est vray qu'on peut faire deux objections à cecy, l'vne que du temps de cet Astiagés, Daniel dans son chapitre second, appelle Nabuchodonosor le Roy des Roys, à qui Dieu a donné tous les lieux ausquels habitent les enfans des Hommes; car il semble par là, que ce Prince possedoit tous les Royaumes du monde, & par consequent ceux que les Autheurs prophanes donnent à nostre Astiagés: & l'autre, que Mardochée & les Iuifs de la transmigration de Iechonias, ne furent pas menez captifs en la Medie ou en

VARIETEZ.

[a] Cet Autheur escrit qu'elle se perdit le 15 Aoust 1304. prez le mont de Pabule en Flandre, en la bataille que les Flamans gagnerent contre Philippes le Bel, ayant (dit-il) blessé le Roy, & tué celuy qui portoit l'Auriflame, appellé Aufcaume Cherose, ils la mirent en pieces: neanmoins ne se souuenant pas du prouerbe *Oportet mendacem esse memorem*, il dit peu apres, qu'elle fut portée derechef contre les Flamans, ayant esté prise à S. Denys, des mains de l'Abbé, par Philippes de Valois, & mise en celles de Milo Noërius, pour la porter à la bataille de Cressy.

[b] Amman Marcellin tesmoigne que les Perses auoient aussi vn estendard de flamme dont ils se seruoient pareillement dans les extremes dangers.

[c] S. Hieromr, Maldonat, Pereirius & autres, sont aussi de cet aduis.

[d] Torniel & Salian tiennent la mesme chose.

[e] Il y auoit dans l'enclos de ses murailles vne petite fontaine, qui faisoit tomber les dents à tous ceux qui en beuuoient.

[f] La seule Perse en a 50, que Paul Ioue appelle mal à propos Royaumes.

[g] Elle dit qu'il regnoit sur 127 prouinces, mais il ne pouuoit possedet que ces 120, & auoit seulement droict sur les 7 de plus: Ainsi (dit Sanchez) le Roy d'Espagne se qualifie Roy de Hierusalem & d'Athenes, encor qu'il n'en soit pas possesseur, mais y ayant droict seulement.

VARIETEZ.

la Perſe, mais en Babylone : Toutefois, il eſt aiſé de reſpondre, quant à la premiere de ces objections, que Daniel parlant ainſi de Nabuchodonoſor, entend ſeulement qu'il eſtoit Seigneur de la pluſpart des Royaumes de la terre, & non de tous : car les anciennes Hiſtoires font foy qu'il ne poſſeda iamais la Scythie, les Gaules, l'Italie, l'Angleterre ny la Grece : Ou bien, l'on peut dire encore, qu'en effet il a eſté le Roy du Roy Aſtiagés, s'eſtant rendu maiſtre par force d'armes des Royaumes de Medie & de Perſe, bref de tous ſes Eſtats, mais qu'il les luy laiſſa ſelon la couſtume d'alors, à condition qu'il ſeroit ſon tributaire ; & qu'à quelque temps de là, Aſtiagés ſecoüa ſon ioug, & ſe rendit Roy abſolu : & pour la derniere de ces objections, on peut repartir que quoy que d'abord les Iuifs furent menez captifs en Babylone, neantmoins il ne leur fut pas defendu peu apres de chercher leur meilleur en d'autres contrées, & notamment en la Perſe & en la Medie, où eſtoient deſia beaucoup de leurs confreres, comme teſmoignent les Liures des Roys, d'Eſdras & de Tobie.

L'AN DV MONDE 3407.

Enuiron cette année le dixieſme d'Auril, ſelon le Martyrologe Romain, le Prophete Ezechiel fut maſſacré par le iuge des Iuifs captifs en Chaldée, pour l'auoir repris de ſon idolatrie, comme l'aſſeurent Dorothée, Iſidore & Sainct Epiphane, qui adiouſtent qu'on l'inhuma en Babylone dans le propre ſepulchre de Sem & d'Arphaxad les anceſtres d'Abraham, où affluerent auſſi-toſt pluſieurs Fideles pour y faire leurs Oraiſons : Ce que voyans les Chaldées, & craignant que ſon corps ne leur fuſt enleué, ils reſolurent de n'y laiſſer aller perſonne ſans l'accompagner. Dieu luy commanda en ſa vie trois choſes extremement difficiles, dont la premiere fut, qu'il mangeaſt du pain fait de diuerſes ſemences, & couuert de fiante humaine ; pour ſignifier que les Iuifs ſouffriroient vne telle faim, que pour y remedier ils ſeroient contraints d'auoir recours à de telles ordures. La 2 fut, qu'il ſe couchaſt 390 iours ſur le coſté gauche, & 40 ſur le coſté droit, afin de marquer les iours faſcheux que dureroit le ſiege de Hieruſalem : & la 3, qu'il s'abſtint de pleurer ſa femme decedée ; pour monſtrer qu'il ne vouloit pas qu'on plaignit la mort que la pluſpart de la Synagogue des Iuifs deuoit ſouffrir. Quand à la premiere, les ſainctes Pages teſmoignent qu'il s'en excuſa, diſant que depuis ſa jeuneſſe il n'auoit rien aualé d'immonde ; c'eſt pourquoy Dieu s'accommodant à ſon infirmité, luy changea cette fiante humaine en celle de bœuf : mais pour les deux autres, la pluſpart des Peres croyent qu'il les accomplit punctuellement [a]. Paſſons outre.

[a] S. Hierome penſe que ce Prophete ne fit pas la 2, mais S. Baſile : & S. Chryſoſtome auec le commun des Peres, tiennent conſtamment qu'il la fit.

L'AN DV MONDE, 3408.

En ce temps Aſtiagés, ou autrement Aſſuerus, eſtoit en guerre auec Aliates Roy de Lydie ; mais enfin il s'accorda auec luy, prenant ſa fille Ariane en mariage (qui eſt peut-eſtre celle que l'Eſcriture appelle Vaſti.) Ce fut par l'entremiſe de Labinet Roy de Babylone, & de Synneſis Roy de Cilicie (s'il en faut croire Herodote en ſon premier Liure) qui confond Ciaxarés auec Aſtiagés, & parle fort incertainement de cette guerre : toutefois il n'en faut pas ſortir ſans obſeruer, que comme ces deux Roys eſtoient ſur le poinct de ſe dõner bataille, arriua vne eclypſe de Soleil ſi grande, que le iour deuint nuict : C'eſt celle que Thales auoit deſia predite deux ans auparauant, & dont la prediction le fit tant renommer [b].

[b] *Ciceron, Solin & Euſebe.*

L'AN DV MONDE, 3410.

Cette année eſt renduë illuſtre, par les deux feſtins ſolemnels qu'Aſtiagés fit dans Suſe à ſes Satrapes, & au peuple de la ville; le premier dura 180 iours [a], & l'autre 7. Ce fut en general pour monſtrer ſa puiſſance & ſes richeſſes, comme diſent les ſainctes Pages, & en particulier, afin de celebrer la feſte du Soleil, ou bien pluſtoſt ſon iour natal, comme eſtime Sanchez, fondé ſur ce paſſage d'Athenée; *Entre tous les iours de l'an les Perſes croyent eſtre obligez de ſolemniſer celuy de leur naiſſance, y faiſant ſeruir à table beaucoup plus de viandes que les autres iours, & meſme les plus riches des bœufs, des chameaux, des cheuaux & des aſnes cuits tous entiers au four.* L'Autheur de l'Hiſtoire Scolaſtique adjouſte, qu'Aſſuerus fit ces feſtins dans vn jardin, où eſtoit vne vigne faite de ſeps d'argent, de pampres d'or, & de grappes de raiſins, où brilloient par ordre pluſieurs perles, diamans, & autres pierreries; mais on ne ſçait où il a pris cela, l'Eſcriture n'en dit pas vn ſeul mot, ſeulement exprime-elle, que ce Prince fit ces feſtins à l'entrée d'vn jardin & bocage, qui eſtoit planté de la main du Roy: Par où l'on remarque, que les plus Grands de ce temps là ne dédaignoient pas quelquefois de s'exercer à l'agriculture [b]; en quoy ils ont eſté imitez depuis par pluſieurs grands Monarques, & nommément par le Cyrus de Xenophon, & par le Phraotes de Philoſtrate, qui n'auoient pas moins de ſoin de leurs vergers, que de leurs Prouinces: meſme par l'vn de nos Roys, qui prenoit bien ſouuent plaiſir d'anter des arbres de ſa main, dans le jardin de la Reine Vltrogothon ſon eſpouſe, ainſi que le teſmoigne Venantius Fortunatus en ces vers.

Mitiùs hic aſtus, vbi molli blanda ſuſurro,
Aura minutatim pendula mala quatit.
Hæc magno inſeruit Rex Childebertus amore,
Carius iſta placent quæ manus illa dedit.
De cultore trahit mellitum planta ſaporem,
Forſan & hic tacitos miſcuit ille fauos.

Ne demeurons pas dauantage ſur ce diſcours.

La meſme Eſcriture rapporte, que les conuiez beuuoient dans des taſſes d'or, & que perſonne n'eſtoit contraint de boire plus qu'il ne vouloit. Dequoy Sanchez [c] infere, qu'on en contraignoit donc quelquefois à boire contre leur volonté dans ces occaſions là, & ainſi que la couſtume de ſe prouoquer à boire l'vn l'autre dans les banquets eſtoit dés lors en vogue. Ce que i'eſtime fort probable, & meſme ay opinion que cette couſtume paſſa des Perſes chez les Grecs, & enfin chez tous les peuples, voire iuſques aux Chreſtiens; au moins liſons-nous qu'au temps de Sainct Auguſtin, & de Sainct Ambroiſe, elle ſe pratiquoit parmy eux, bien que non ſans incommodité pour quelques-vns, car il falloit vuider toute vne couppe de vin pur à la ſanté du Prince, ou d'vn amy, ou bien encor à l'honneur de quelque Martyr [d]; autrement celuy qui refuſoit de le faire, eſtoit taxé d'inciuilité & de peu de deuotion, ou meſme encor de foibleſſe d'eſprit. C'eſt pourquoy ces ſainct Perſonnages employerent toute leur Rhetorique pour taſcher d'extirper vn vſage ſi indigne de gens pieux. Voicy ce qu'en dit le premier [e]: *Les fideles ſe vient en leurs feſtins de ceux qui ne peuuent pas tant boire que les autres, & ne rougiſſent point de conjurer les hommes, par vne amitié ennemie, de prendre plus de vin qu'ils n'en peuuent porter: on fait à qui boira le plus, afin d'eſtre loüé d'vn crime.* L'autre parle ainſi [f], *Beuuons* (diſent ces yurongnes) *pour le ſalut des Em-*

VARIETEZ.

[a] Athenée L. 4. Dipnoſoph. fait mention d'vn riche Gaulois, nommé Artamnes, qui en fit vn à tous ceux de ſon païs, qui dura vn an: & Vopiſcus rapporte, que Caligula en fit vn autre à toute ſa Cour, qui dura plus de 180 iours, ſans vouloir qu'on leur ſeruiſt que du poiſſon à l'effet, dequoy il épuiſa preſque toute la mer Mediterranée.

[b] C'eſt ce que l'Eſcriture teſmoigne, qu'Oſias Roy de Iuda faiſoit volontiers, cultiuant les vignes qu'il auoit à l'entour du Mont Carmel. 2. *Paralip. c. 26.*

[c] *In Lib. Heſter.*

[d] Il ſe lit dans Teſtor, que l'an de grace 1571, cinq compagnons en vne ville de Boheme s'eſtans enyurez ſur le veſpre, beurent tous l'vn apres l'autre à l'honneur d'vn Diable qui eſtoit peint à la paroy, & le lendemain ils furent tous trouuez morts dans leurs licts, le col rompu, & le nez, la bouche & les oreilles pleines de ſang corrompu.

[e] C'eſt en ſon Sermon 252. *de Tempore.*

[f] En ſon L. d'Elie, & du Ieuſne, c. 17.

VARIETEZ.

pereurs, beuuons à l'honneur des Martyrs, & sur leurs sepulchres; car qui ne boit pour l'amour d'eux ne semble pas les aymer, ny auoir de deuotion: O sotise des hommes, qui veulent qu'on prenne l'yurongnerie pour sacrifice, & pensent se rendre fauorables à force de boire, ceux qui par leur sobrieté se sont rendus dignes de souffrir pour IESVS-CHRIST. Mais reprenons le fil de nostre Histoire.

Ce fut à la fin de ces banquets, dont nous venons de parler, qu'Astiagés repudia la Reine Vasthi, pour ne s'y estre pas voulu trouuer auec les hommes, le diademe en teste, afin de faire parade de sa beauté. Elle estoit seule libre dans le Royaume; car c'estoit la coustume des Roys de Perse, de tenir tous leurs subjets pour esclaues [a], excepté leurs femmes, dont plus que d'autres toutefois ils deuoient estre les Maistres, comme dit Plutarque: C'est aussi, peut-estre, pour cela qu'elle refusa si hardiment de s'aller presenter à ce festin, auec la pompe que ce Roy desiroit. Les sainctes Pages portent, qu'il estoit lors échauffé de vin, c'est à dire yure; car les loys de Perse permettoient au Roy de s'enyurer vne fois l'an à la feste du Soleil [b]: mais il est croyable que les Mages qui luy conseillerent de se comporter ainsi [c], n'estoient pas moins échauffez de vin que luy, puis que les Perses n'entroient iamais en Conseil, qu'apres auoir bien beu [d], & puis qu'ils luy firent repudier, par leurs aduis, cette Princesse, pour vne occasion si legere. Les Rabbins disent qu'elle estoit fille de Baltazar Roy de Babylone, laquelle, par vne tyrannie intollerable, contraignoit le iour du Sabath les esclaues Iuifues de trauailler, & de marcher nuës par la ville, & qu'à cette occasion Dieu permit qu'Assuerus plein de fureur & de vin, commanda qu'elle fust chassée toute nuë de son Palais, & qu'elle perit ce mesme iour du Sabath. Mais il n'y a guere d'apparence à cela, puisque Baltazar n'estoit pas encores Roy, ny peut-estre né, outre qu'il n'est pas croyable qu'vne grande Reyne, qui ayme tant soit peu l'honnesteté, eust voulu procurer vne si grande honte à celle de son sexe, veu qu'entre toutes les ignominies que les filles & les femmes redoutent dauantage, c'est celle d'estre regardées nuës, mesme apres la mort: Tesmoins les vierges Milesiennes dont parle Plutarque, & tesmoin la fille dont Sophronius fait mention, qui bien que morte se ietta miraculeusement sur vn ieune Escolier qui l'auoit dépoüillée de son suaire dans vn caueau où elle estoit enseuelie, afin d'auoir vne riche bague qu'elle portoit au doigt [e]. L'on sçait aussi ce que rapportent nos Annales de cette Bourgeoise de Paris, qui s'estant noyée en la Seine deuant Charles IX, apres auoir nagé & faict mille tours de soupleſse dans l'eau pour luy donner du passe-temps, fut trouuée flottant de telle sorte, qu'elle cachoit aux yeux des Hommes ce qu'ils ne deuoient pas voir [f]. Passons maintenant dans l'Egypte & dans la Chaldée.

En ce temps les Egyptiens, selon Herodote, estans mal satisfaits de Pharaon Ophrée leur Roy, se rebellerent contre luy, & mirent en sa place vn de leurs compatriotes nommé Amasis; ce qui mit tout le Royaume en combustion: dequoy Nabuchodonosor ayant aduis, y mena promptement vne armée, afin de s'en rendre maistre, comme il fit, ayant vaincu & tué en champ de bataille ce Pharaon, qui s'estoit presenté deuant luy auec quelques troupes qu'il auoit assemblées [g]. Apres cela, il trouua bon d'en laisser Roy celuy que les Egyptiens auoient desia choisi pour leur commander au lieu de Pharaon, à condition qu'il tiendroit le Royaume de luy comme de son Souuerain, & luy payeroit

rous

[a] Elle est passée aux Empereurs Turcs, mais sans cette exception de femmes, toutefois il s'en est trouué chez eux vne appellée Rose, qui se fit affranchir par Solyman son mary, s'estans rendu maistresse de ses affections. *Baudier.*

[b] *Plutarque.*

[c] Ces Meges ou Conseillers estoient sept en nombre, & appellez les yeux du Roy. *Esdras en son 1. L. c. 7.*

[d] *Plutarque au mot.*

[e] Cet Autheur adiouste qu'elle ne voulut iamais le quitter, qu'il ne luy eut promis de dire à Dieu au monde, & d'entrer en Religion.

[f] Cette posture est naturelle aux femmes en pareille occasion.

Prona fluitans, pudoris earum parcente naturâ, dit Pline L. 7. hist. c. 17.

Neantmoins nous lisons, que les Vierges de Lacedemone en certains iours de l'année dansoient sans aucun vestement, par les ruës de la ville, & qu'vne grande Dame de l'Isle d'Hays aux Indes Occidentales, appellée Anacharné, fit vne dance de trois cens filles toutes nuës, pour dõner du passe-temps aux Espagnols; mais on peut dire que Licurgue par ses loys auoit obligé ces vierges à dancer de la sorte, afin de les rendre hardies comme les ieunes hommes, & que cette Dame auoit contraint les autres à dancer ainsi nuës. *Voyez ce qu'en dit Gonsalo Oniedo, en son hist. naturelle des Indes.*

[g] Ce fut lors que ce Prince fit à la ville de No, ou autrement d'Alexandrie, ce que porte le 46 ch. de Ieremie.

tous les ans vn certain tribut, qui est à mon aduis ce que veulent dire Genebrard & Torniel, rapportans que Nabuchodonosor auant que partir de l'Egypte, en constitua Roy l'vn de ses Capitaines nommé Amasis, à cette condition-là: car il se peut faire qu'Amasis de fait, voyant ce Monarque si puissant, se rangea de son costé auec ses forces pour luy aider à exterminer Ophrée, qu'Herodote appelle autrement Apries, & qu'en reconnoissance de ce bon office il en fut confirmé Roy d'Egypte.

L'AN DV MONDE, 3411.

Cette année, qui est la quatriesme de la 45. Olympiade, comme veulent Solin [a] & Eusebe [b], & durant le regne de Tarquin, selon T. Liue; vne troupe de Phociens, peuple de l'Asie mineur, ayans les premiers de tous les Grecs originaires ouuert le chemin de la mer Adriatique, aborderent en la Gaule Narbonoise sous la conduite d'vn marchand nommé Protis [c], qui d'hoste du Roy de la contrée nommé Senanus, deuenu inopinement son gendre [d], en eut permission d'y bastir la renommée ville de Marseille: D'où Vignier infere, que ceux qu'on dit l'auoir bastie apres la prise de la Phocide par Cyrus, n'ont fait que la rebastir & agrandir: En quoy il a raison, parce que c'est chose asseurée par le commun des Historiens, que Cyrus n'estoit pas encore né en ce temps icy; outre qu'vn vieil Autheur, dont le nom m'est échappé de la memoire, rapporte que les premiers fondemens de Marseille furent iettez par les Phociens au nom d'Astiagés l'ayeul de Cyrus.

L'AN DV MONDE, 3412.

En ce temps, auquel court l'an premier de la 46. Olympiade, Polymnestor eut l'aduantage de la course aux Ieux Olympiques, où il fut presenté par son Maistre, ayant sceu qu'il estoit si agile du pied, qu'il attrappoit les lievres en courant; car au reste, ce n'estoit qu'vn pasteur de chevres en la ville de Milet [e].

En ce mesme temps Diopenus de Candie fleurissoit. Pline [f] luy donne la gloire d'auoir inuenté l'art de tailler & polir le marbre.

En ce mesme temps fleurissoit aussi Myrmecidés Sculpteur excellent, qui faisoit des figures d'yuoire si petites qu'on l'en estimoit comme le createur. Ciceron fait mention particuliere d'vn carrosse de sa façon, qu'vn' abeille pouuoit couurir aisément de ses aisles, encores qu'il fut tout plein de personnages [g]. Ce qui de verité est admirable: Mais ce qu'on raconte d'vn Orphevre & d'vn Horlogeur qui fleurissoient le siecle passé, ne l'est pas moins; car estans entrez en dispute de leur suffisance, l'Orphevre forgea vn chariot d'argent, où estoient des hommes & des femmes en riche équipage, & si ne surpassoit pas en grandeur vn petit pendant d'oreille, puis prit vne mouche & l'attacha auec vn peu de cire au timon du chariot, qu'elle traisna facilement sur la table: ce qui fit penser aux assistans qu'infailliblement il emporteroit l'auantage; mais ils changerent bien de pensée lors que l'Horlogeur leur fit voir vne araignée d'airain qui commença aussi-tost à marcher par certains petits ressorts comme si elle eust esté viue, & sembloit chercher des trous pour se cacher & se sauuer, car ils en furent si rauis, qu'ils iugerent qu'il auoit le mieux rencontré [h].

Cette année, Amasis se voyant mépriſé par ses subjets, parce qu'il estoit de bas lieu, s'aduisa de les porter à leur deuoir, non par rigueur, mais par industrie, en cette sorte: Il rompit vn grand

VARIETEZ.

[a] C. S.
[b] C. S.

[c] On voit par là clairement combien est veritable ce que dit Plutarque en la vie de Solon, que le matchãdiſe a beaucoup d'attraits pour gagner l'amitié des Roys, & se concilier les cœurs des nations plus aloignées.

[d] Voicy comment cela arriua: C'est que le Roy ayant conuié ce Protus à vn festin auquel il auoit resolu d'arrester les nopces de sa fille, comme il l'euſt appellée afin que selon la coustume du païs elle donnaſt à lauer les mains à celuy qu'elle choisissoit pour son espoux; elle fit cet office à Protus le voyant eu la fleur de son age, & des plus beaux de la compagnie: mais cela est trivial.

[e] *Pline.* Ce seroit à present vn gentil Basque, & vn excellent valet de pied. Les Astronomes attribuent la cauſe de l'agilité extraordinaire de telles gens à la conſtellation du Dauphin ou au ſigne des Poiſſons ſous leſquels ils ſont nez. & les Phyſiciens au peu de rate qu'ils ont.

[f] L. 36. c. 4.

[g] Pline L. 34. c. 8. parle d'vn Theodorus de Samos, qui ne cedoit en rien à celuy-cy: car il se contrefit en bronze si au vif, & d'vne forme si menuë, que tout le monde en estoit estonné: il tenoit vne lime à la main droite, & vn coche à quatre chevaux en la gauche, auec trois doigts seulement, & estoit ce coche si petit qu'vne mouſche le pouuoit couurir de ſes aiſles, & le cocher auſſi.

[h] Jean Valh docte perſonnage Aleman en ſes plaiſans & ingenieux diſcours Latins imprimez l'an 1609.

VARIETEZ.

baſſin d'or, dans lequel on luy lauoit les pieds, & en fit faire la ſtatuë d'vn Dieu, puis la poſa en la place publique de Memphis, ſe doutant bien que les Egyptiens l'adoreroient ſi-toſt qu'ils l'auroient veuë, comme ils firent; c'eſt pourquoy il les aſſembla, & leur dit qu'il auoit fait dreſſer cette ſtatuë qu'ils reſpectoient tant, du baſſin d'or où il auoit couſtume de ſe lauer les pieds, & que puiſqu'ils auoient fait de luy comme il auoit fait du baſſin, l'ayans eleué Roy de ſimple roturier qu'il eſtoit, il falloit qu'ils luy portaſſent du reſpect s'ils vouloient eſtre bien gouuernez & viure paiſiblement; de ſorte que par ce moyen il leur fit perdre le mépris qu'ils faiſoient de ſa perſonne, & iuger qu'il eſtoit iuſte de l'honorer, puiſqu'il eſtoit leur Souuerain.

Peu apres, il eſpouſa Laodicé fille de Critobulus, ou ſelon d'autres, de Battus Cyreneen, laquelle ne pouuant connoiſtre, pour ſe trouuer impuiſſant, par art magique, dont il croyoit qu'elle-meſme s'eſtoit ſeruie, quoy que ce fuſſent ſes concubines [a]; il en fut délié par charmes, ou ſelon d'autres, par pneres ſolemnelles, ou meſme encor, ſelon Herodote, par vn vœu qu'elle-meſme fit à Venus d'honorer d'vne ſtatuë d'or ſon Temple de Cyrene [b], ſi ſon mary la pouuoit connoiſtre, & il la connut incontinent. Par où on void (dit Bodin [c]) que ce n'eſt pas choſe nouuelle d'apporter à ceux qui ſe marient de tels empeſchemens. On appelle cela noüer l'aiguillette, dont les enfans meſme font meſtier à preſent ſans s'en cacher, ny en receuoir aucun chaſtiment, bien qu'il n'y ait rien qui trouble dauantage les familles, & meſme quelquefois toute vne ville.

[a] Ainſi les concubines de Theodorte empeſcherent ce Prince de connoiſtre Hermanberge ſa nouuelle eſpouſe. *Paul Emile, en l'Hiſt. de France.*

[b] Du Laurens dit qu'il pouuoit eſtre encor délié en portant au doigt vn anneau fait de la corne du pied d'vn aſne; parce que l'experience a montré que cela eſtoit grandement efficace pour ſemblables effets.

[c] *En ſa Demonomanie.*

En ce meſme temps, Periander commença de regner à Corynthe. Il fut du commencement benin, mais depuis il deuint cruel, pour vne telle occaſion; c'eſt que ſa mere Cratea bruſlant de ſon amour, luy fit acroire qu'vne belle femme mariée l'aimoit éperduëment, & qu'il deuoit la contenter: toutefois qu'elle demandoit de luy qu'il ne portaſt point de lumiere quand il iroit coucher auec elle & ne la fit point parler, parce qu'elle ne deſiroit pas qu'il ſçeut qui elle eſtoit. A quoy Periander ayant acquieſcé, elle s'alla mettre en vn lict richement paré, où il abuſa d'elle, qui ne manqua pas le lendemain de luy demander s'il s'eſtoit bien trouué des baiſers de ſon amie, & ayant ſceu qu'oüy, elle continua de l'en rendre ioüiſſant pluſieurs autres nuicts, iuſques à ce qu'en fin eſtant curieux de ſçauoir qui eſtoit cette femme, il fit cacher de la lumiere en ſa chambre, & connut comme elle dormoit que c'eſtoit ſa mere; dont outré de dépit il luy voulut plonger ſon poignard dans le ſein, mais vn ſpectre ſe monſtrant ſur le champ à luy, l'en empeſcha; & depuis ce temps il deuint ſi furieux, qu'il exerça des cruautez indicibles contre ſes Citoyens, ſans vouloir plus voir celle qui l'auoit ſi vilainement trompé: laquelle apres s'eſtre plainte longuement de ſon mal-heur deuant ce ſpectre, elle s'arracha la vie de ſes propres mains [d].

[d] *Pelonius de amatorijs.*

Peu de temps auant que tout cela ſuruint, les ſept Sages de Grece, du nombre deſquels il eſtoit, ſe trouuerent à Corynthe dans ſon Palais, où il les traicta magnifiquement, s'il en faut croire Plutarque en ſon Banquet des ſept Sages, qui les nomme de la ſorte: Thales, Solon, Chilon, Bias, Cleobulus, Pytacus & Periander.

L'AN DV MONDE, 3414.

Cette année, Nabuchodonoſor fit faire vne ſtatuë d'or, haute de ſoixante coudées, & large de ſix, & commanda de l'adorer. Nos Interpretes diſent qu'elle le repreſentoit, parce qu'il vouloit

VARIETEZ.

eſtre adoré comme vn Dieu: toutefois, les Hebreux penſent que c'en eſtoit vne nouuelle de quelqu'vn de ſes Dieux, auquel il attribuoit ſes victoires: meſme le Rabbi Kimchi, ſur le dixiéme de Ieremie la ſpecifie, diſant que c'eſtoit celle du Soleil, duquel les Chaldeens eſtoient grands adorateurs. Quoy que s'en ſoit, Sidrah, Miſael, & Abdenago, refuſerent genereuſement de flechir les genoux deuant elle, c'eſt pourquoy on les jetta dans vne fournaiſe ardante [a], où leurs corps, non plus que des Salemandres, ou des pierres Amyanthes, ne furent aucunement offencez.

Quelque temps apres, ce Prince fit le ſonge de l'arbre, dont parle l'Eſcriture, duquel Daniel luy donna l'interpretation en cette ſorte: Il ſignifie que les hommes vous rejetteront, que vous habiterez auec les beſtes, paiſtrez l'herbe comme vn bœuf, ſerez moüillé de la roſée du Ciel, & que ſept temps ſe changeront ſur vous, iuſques à ce que vous ſçachiez que le Tres-haut eſt le ſouuerain Monarque de l'vniuers. Apres quoy il adjouſta, que mon conſeil vous plaiſe, ô Roy, rachetez vos pechez par aumoſnes, peut-eſtre qu'à leur occaſion l'Eternel vous pardonnera. Par leſquelles paroles il luy deſcouurit auec franchiſe le terrible chaſtiment dont il eſtoit menaſſé, & le moyen le plus propre pour l'eſchiuer, qui n'eſtoit autre que ce que Tertulien appelle depoſt de pieté; Sainct Cyprian, penſion ſacrée des mendiants; Sainct Auguſtin, champ fertile, qui rend le centuple de ce qu'on y ſeme; Sainct Gregoire banque, où l'on preſte en terre, pour en eſtre rembourſé auec vſure au Ciel; & Sainct Louïs, ſolde de la gendarmerie qui conſerue les Royaumes [b]: Mais au lieu de ſuiure ce conſeil ſalutaire, il endurcit dautant plus ſon cœur, & acreut dauantage ſon orgueil, diſant comme il ſe promenoit dans la ſalle de ſon Palais en Babylone; *N'eſt-ce pas icy cette grande Ville où i'ay eſtably mon regne en la force de mon bras, & en la gloire de ma beauté?* C'eſt pourquoy tout ce que Daniel luy auoit predit luy arriua; car eſtant deuenu inſenſé, les ſiens le lierent de chaiſnes, & le tinrent enfermé, de peur qu'il ne leur fit mal, & à ſoy-meſme; & peu apres l'ayant relaſché, par l'aduis du meſme Daniel, il courut en la foreſt prochaine, où ſept ans durant [c] il mena vne vie de beſte.

Sainct Epiphane penſe qu'ayant l'ame raiſonnable interieurement, il auoit exterieurement la forme d'vn bœuf par le deuant, & celle d'vn lyon par le derriere: & Bodin [d] eſtime qu'il eſtoit tout à fait transformé en beſte. Mais la commune opinion eſt, qu'il luy eſtoit aduis ſeulement, comme à vn hipocondriaque qui a l'imagination dépraüée, qu'il eſtoit bœuf; neantmoins qu'il ne l'eſtoit pas, non plus que les filles de Proëtus Roy d'Argos, n'eſtoient pas vaches, bien qu'elles s'imaginaſſent de l'eſtre [e]: Ny ours vn Gentil-homme Eſpagnol, mort du temps de nos peres, quoy qu'il frequentaſt les foreſts & les montagnes, ſe figurant qu'il eſtoit cet animal pour en auoir mangé la ceruelle, par la malice de ſes ennemis [f]. La forme de Nabuchodonoſor (dit Pierius) ne fut pas changée, mais ſeulement ſa phantaiſie, ſa complexion & ſes geſtes: Rien pour-tout (dit auſſi Maldonat) ne parut alteré en la figure de ſon corps que les ongles & les cheueux, qui ont couſtume de croiſtre d'vne façon beſtiale, quand on eſt long-temps ſans les couper, & au reſte il eſtoit vray Homme; ce qu'on doit croire ſans doute: car autrement il faudroit dire que l'ame raiſonnable luy euſt eſté oſtée pour luy donner celle d'vn bœuf; & ainſi que ce n'euſt pas eſté luy, mais vne beſte, qui euſt ſouffert cette humiliation. I'aduouë pourtant, qu'on peut tenir en quelque façon qu'il eſtoit changé en bœuf, puis qu'il paroiſſoit tel à ſes yeux,

[a] Ainſi S Mamant ayant eſté jetté dans vne fournaiſe ardante ſous l'Empereur Aurelian à Gangres, ville de Paphlagonie, y demeura trois iours ſans en receuoir aucun dommage, non pas meſme en ſes cheueux. *Metaphraſte, le 2. de Sept.*

Le grand S. Gregoire en ſes Dialogues en dit autant d'vn Moine de la Champagne nommé Benoiſt, que les ſoldats de Toula penſoient faire bruſler.

[b] C'eſt ainſi qu'il la qualifie vn iour à l'vn de ſes familiers qui l'auoit ſurpris en donnant luy-meſme de l'argent en cachette à pluſieurs pauures. *Voylà* (dit-il) *les ſoldats qui defendent mon Royaume contre mes ennemis, faiſoit-il plus que le leur donnaſſe leur ſolde* 1 loüis-mille, en ſa vie.

Louys le Iuſte, qui n'eſt pas moins heritier de ſa pieté que de ſon nom & de ſon ſceptre, de mille eſcus qu'il a chaque mois pour ſes menus plaiſirs, à la façon de ſes predeceſſeurs Roys, en donne tous les ans vne bonne partie en aumoſnes: par où l'on voit en quoy conſiſtent ſes menus plaiſirs.

[c] Quelques-vns diſent ſept mois, & d'autres ſept ſemaines ou ſept iours.

[d] *En ſa Demonomanie.*

[e] Gelien faict mention d'vn ieune homme, qui frappé de cette meſme maladie, ſe fit tellement accroire qu'il eſtoit coq, qu'il ne vouloit bouger d'auec les poules, & imitoit de temps en temps le batement des aiſles & le chant de cet oiſeau.

[f] Il ſe lit auſſi d'vne epileptique de Silefie, que pour auoir beu du ſang de chat, elle changea ſon naturel en celuy de cette beſte, miolant, ſaotelant, & eſpiant les ſouris par tous les coins de la maiſon, afin de les prendre & manger: mais quand l'accez de ſon epilepſie fut paſſé, elle ne fit plus les exercices de chat. *M. Martin Vanirach, en ſon Inuentaire de l'origine des monſtres.*

eſtoit priué de iugement, vſant ſeulement de ſa fantaiſie, & ſe gouuernoit brutallement [a], marchant à quatre pieds par la foreſt, & muglant comme vn bœuf [b]. Au reſte, il eſt croyable que ſon fils Euilmerodoch, ou les principaux Magiſtrats gouuernerent l'Empire, en attendant qu'il reuint en ſon bon ſens, comme il fit, apres le temps predit par Daniel.

L'AN DV MONDE, 3417.

Cette annee, qui eſt la 2 de la 47 Olympiade, Anacharſis frere de Cadmidas, ou Caduidas Roy des Scythes, & fils d'vne Grecque, vint à Athenes. On dit qu'il enuoya dire à Solon, comme il eſtoit à ſa porte, qu'il le viſitoit pour faire amitié auec luy, & que Solon luy ayant reſpondu, qu'il falloit faire amitié en ſon païs, il luy repartit qu'il y eſtoit auſſi, & partant qu'ils la deuoient faire enſemble. De laquelle repartie Solon eſtant tout rauy, il l'ayma, & le retint en ſa maiſon tant qu'il voulut, c'eſt à dire iuſques à ſon retour en la Scythie, où voulant introdnire les ſacrifices des Grecs, ſon frere en fut ſi faſché, qu'il le fit mourir par les mains d'vn bourreau; c'eſt pourquoy bruſlant de deſir de vengeance, il conſtitua le ſouuerain bien à ſe venger d'vne iniure receuë [c]. On mit au bas de ſon portraict ce bel Axiome; Il faut contenir ſa bouche, ſon ventre, & les parties qui ſeruent à la generation, parce que la langue effrenée cauſe mille maux, que la gourmandiſe eſt vilaine, & que la luxure rend brutal. Pline le fait inuenteur des ſoufflets à feu.

En ce temps floriſſoit Arion, inſigne ioüeur de harpe, natif de Mithimne, ville de l'Iſle de Lesbos. Plutarque, Hyginus, & autres apres Herodote, tiennent qu'il fut vrayement ſauué par vn Dauphin, apres que les Matelots qui le menoient l'eurent ietté dans la mer, tandis qu'il marioit ſa voix au ſon de ſa harpe. Ce qui n'eſt pas difficile à croire, puis qu'outre l'amour que cette ſorte de poiſſon porte naturellement à l'homme [d], les Autheurs rapportent bien des effects auſſi eſtranges que la Muſique a operé enuers d'autres animaux [e]. Elian eſcrit, que Pythiocaris ioüeur de luth, chantant vn iour des vers ſur cet inſtrument, reprima la ferocité des loups qui le vouloient deuorer: & puis adjouſte, que les jumens de Lybie prennent tant de plaiſir à ouïr ioüer de la flutte, qu'elles s'en laiſſent dompter, encor que leur naturel ſoit extremement farouche. Neantmoins Anthimenius au 1. L. de ſes Narrations hiſt. n'eſt pas de l'aduis de ces Autheurs là, diſant qu'Arion ayant eſté contrainct de ſe ietter dans la mer, apres auoir nagé quelque temps, rencontra enfin fort à propos quelques Matchands de Tenare, qui le prirent en leur galiote appellée Dauphin, & l'emmenerent auec eux en leur païs.

En ce meſme temps floriſſoit auſſi Accius Nauius, fameux Augure à Rome, de ſimple Berger qu'il eſtoit auparauant. Les Hiſtoires anciennes diſent, que Tarquin pour éprouuer vn iour s'il eſtoit ſi habile en ſon art d'augurer qu'on diſoit, luy demanda, s'il ſçauroit bien deuiner ce qu'il penſoit, Nauius ayant dit qu'oüy; Et que penſay-je? (dit le Roy) Vous penſez (reſpond Nauius) que ie ne ſçaurois trancher par le milieu auec vn raſoir ce caillou que ie tiens; mais ie le feray, & auſſitoſt le couppa tout net [f]: Ce qui le mit en tel credit auprés de ce Prince, qu'il en deuint extremement riche; mais abuſant de ſes richeſſes, la pauureté l'aueillit ſi fort, qu'il fut contrainct d'aller derechef garder les pourceaux aux champs, où peu apres il diſparut [g]. C'eſt ce que rapporte Ciceron en ſon 1. Liu. de la

VARIETEZ.

[a] Ainſi (au rapport d'Aben-Eſra ſur le 4. ch. de Daniel) vn Sardinien priué de ſon ſens, ayant eſchappé la garde de ſes parens, ſe retira dãs les foreſts, où il veſquit long-temps à la façon des cerfs, marchant des pieds & des mains, & viuant d'herbes. Enfin, le Roy de l'iſle de Sardaigne chaſſant, le prit auec pluſieurs cerfs, & eſtant reconnu & rendu à ſes parens, ne voulut iamais leur rien dire, ny manger que des herbes: meſme eſtant eſchappé derechef de leurs mains, ſur la minuict en cachette, il retourna dans les foreſts viure auec les cerfs, & ne reuint iamais plus.

[b] Polydore Virgile, en ſon 5. L. rapporte d'vn Athée nommé Simon Tanau Regent en Angleterre, qu'il rendit l'ame en muglant comme cette beſte, l'an de grace 1261.

[c] C'eſt ce que dit Plutarque: mais Laërtius & autres, rapportẽt que ſon frere le tua d'vn coup de fléche eſtant à la chaſſe, voyant qu'il ne vouloit pas ſuiure les couſtumes du païs, pour le fait de la religion.

[d] Pline en ſon L. 9. c. 8. rapporte à ce propos pluſieurs exemples de cet amour, & entr'autres celuy du ieune Hermias de Iaſſos, qui s'alloit ordinairement promener ſur la mer, porté par vn dauphin.

Ie laiſſe à part S. Martinian, qui s'eſtant ietté dans la mer, pour éuiter le danger de demeurer auec vne ieune fille, fut receu ſur le dos d'vn dauphin, qui le rendit heureuſement au riuage.

[e] Il y en a meſme qui diſent que les fontaines ſont amoureuſes de cet art. Solin en ſon ch. 10, aſſeure qu'en la region Haleſine s'en trouue vne qui continuë paiſiblemẽt ſon cours quand on ne fait point de bruit ſur ſes bords; mais ſi on y chante ou ſonne de quelque inſtrument muſical, ou la void auſſi-toſt ſe déborder, comme pour aller oüir de plus prez l'harmonie de la voix & de l'inſtrument qui la rauit.

[f] On rapporte à ce propos, mais peu raiſonnablement comme ie croy, que S. Thomas d'Aquin ſur vn couſteau philoſophal ſous certaine conſtellation, & en trencha tout net vne enclume, tant il eſtoit bien affilé: à quoy on adiouſte qu'il fut 40 ans à le faire: ſi bien qu'il a ſeruy de deuiſe aux gens d'eſprit auec le mot, *Non quam diu, ſed quam bene.* Paradin.

[g] Tarquin fut accuſé par les enfans d'Ancus Martius, de l'auoir tué: mais il s'en iuſtifia fort bien, & les fit exiler.

diuination, ſans toutefois tenir pour veritable le recit de ce caillou merueilleux.

L'AN DV MONDE, 3418.

Cette année eſt renduë celebre par les nopces d'Aſtiagés; où autrement Aſſuerus auec Heſter, appellée auſſi Ediſſa, c'eſt à dire Myrthe: Car les Hebreux donnoient ordinairement les noms des plus belles plantes à celles qui excelloient en beauté [a]. Elle eſtoit fille d'Abichalis, ou comme veulent les ſeptante Interpretes d'Abinadab, de la Tribu de Benjamin, & de la race Royale, ſelon Ioſephe. L'Eſcriture ne dit point ſi elle eut des enfans d'Aſſuerus; mais les Rabbins tiennent communement, qu'elle en eut Darius Perſe, dont Eraſme ſe rit à bon droit. Le Roy ſon eſpoux luy aſſigna auſſi-toſt les reuenus de certaines villes, pour eſtre appliquez à l'achapt de ſes patins, de ſes ceintures [b], de ſes rubens, & autres affiquets de femmes; car c'eſtoit la couſtume des Roys de Perſe d'en vſer ainſi enuers leurs Eſpouſes, qui pour ce ſujet appelloient ces villes du nom des choſes pour l'entretien deſquelles elles eſtoient deſtinées, comme Ciceron l'aſſeure en ſa troiſiéme Oraiſon contre Verrés.

A quelque temps de là, ce Prince enuoya par toutes les Prouinces des Poſtes, pour faire maſſacrer à certain iour tous les Iuifs qui ſe trouueroient dans ſes Eſtats, comme porte le troiſiéme chapitre d'Heſter [c]. Par où l'on voit que l'inuention des poſtes eſt bien plus ancienne que Xenophon n'a penſé, puis qu'il l'attribuë à Cyrus, qui n'eſtoit pas encor au monde en ce temps. Herodote a bien plus de raiſon de dire en general [d], que les Perſes en ſont les inuenteurs, adjouſtant qu'il les appelloient en leur langue *Angarion*, du mot *Angari*, qui ſignifie Courrier Royal. C'eſt ainſi à peu prés que Lypſe raiſonne en ſon Epiſt. 59. aux Italiens & Eſpagnols, où en ſuitte il fait trois ſortes de Courriers, les vns vont à cheual, comme ceux dont parle ce chap. d'Heſter, les autres voyagent à pied, & les derniers ſont des chiens ou des oyſeaux, dont il rapporte des exemples admirables, qu'on peut voir chez luy [e].

L'AN DV MONDE 3419.

Cette année, qui eſt la trente-ſeptiéme de la tranſmigration de Ioachim, Nabuchodonoſor eſtant retourné en ſon bon ſens, & ayant reconnu le Tres-haut pour ſouuerain Seigneur du monde, ſes Magiſtrats l'allerent chercher, & le remirent en ſon thrône Imperial, où il fut glorifié plus que iamais, bien que pour peu de temps. Sainct Auguſtin, Sainct Epiphane, Lyranus & autres, apres Ioſephe, tiennent qu'il eſt ſauué, parce qu'il ſe conuertit lors à Dieu, & fit penitence de ſes pechez, s'abſtenant de chair & de vin par le conſeil de Daniel.

Peu apres, ſon fils Euilmerodach luy ſucceda. Le meſme Ioſephe & Bellarmin diſent, qu'il eſt le triſayeul de Baltazar; car ils penſent qu'apres luy regna Negliſſar ſon fils, puis Labaſſar ſon petit fils, ou bien ſon gendre, & enfin Baltazar ſon arriere fils, autrement appellé Nabonader: Opinion que ne ſuiuent pas Samerius & autres, diſant qu'Euilmerodach eſt le meſme que Baltazar, ou bien qu'il mourut incontinent apres le retour de Nabuchodonoſor à l'Empire, & que Baltazar luy ſucceda tout auſſi-toſt, parce que Baruch, cinq ans apres la deſtruction de Hieruſalem, exhorte les Iuifs de prier Dieu pour Nabuchodonoſor & ſon fils Baltazar,

VARIETEZ.

[a] Ainſi la ſœur d'Abſalom fut nommée Thamar, c'eſt à dire palme, & la femme de Ioachim Suſanne, c'eſt à dire lys, à cauſe qu'elles eſtoient belles ſur toutes les belles.

[b] Depuis l'an de grace 1415. il ſe leue à Paris de trois en trois ans, vn ſubſide de 5 deniers ſur chaque muid de vin qui s'achepte, lequel s'appelle la Ceinture de la Reine, parce qu'il a eſté concedé aux femmes de nos Roys, pour s'en ſeruir des ceintures. *Hiſt. de France.*

On leuoit auſſi naguéres 40000 pardaos valant chacun ſix ſols de noſtre monnoye, ſur les habitans de la coſte de la Peſcherie, leſquels eſtoient affectez pour les patins de la Reine de Portugal, nommée Catherine, fille de Philippes I. Roy de Caſtille; mais ils ſont à preſent deſtinez pour l'entretien de ceux qui enſeignent la doctrine Chreſtienne aux enfans des Indiens, à l'inſtance de S. Xauier. *Hiſt. des Indes.*

[c] L. 5.

[d] L. 5.

Caſſiodore appelle les cheuaux de poſte *curſales equos*, & dit qu'ils ſe changeoient de lieuë en lieuë, & qu'on ne pouuoit charger celuy qui portoit la malle, de plus de cent liures peſant. Nos Loys les appellent en Latin, *veredos*, & en vulgaire cheuaux de poſte, *à poſtis equis in certis locis.*

Louys XI. lors que le dernier Duc de Bourgogne faiſoit la guerre au Duc de Lorraine, en eſtablit l'vſage en France, & donna charge au grand Eſcuyer de les aſſoir en lieux conuenables *Philippes de Comines ch 57*

Le Roy de la Chine a vn grand ſoin de tels cheuaux, afin de ſçauoir promptement des nouuelles de ce qui ſe paſſe en tous ſes Eſtats. Il y a tel Courrier qui fait en vn iour plus de 250 milles. *Voyez à ce propos l'Hiſt. de Iean de Gonſale de Mendoce, L. 3. c. 5.*

[e] *In centur. Singul. Epiſt. & in L. 2. Saturnal. c 5.* Il parle là entr'autres d'vn chien, qui en courant portoit les lettres de ſon Maiſtre, & en rapportoit les reſponſes de Bruxelles à Louuain en meſme iour: & puis d'vne colombe, qu'vn qui auoit deſſein d'attrapper le benefice d'vn autre, auoit apportée de Rome, & puis voyant que ſon homme eſtoit malade à mort, l'auoit laſchée incontinent en l'air auec des lettres attachées à ſon pied pour le Banquier.

VARIETEZ.

[b] D'autres diſant gendre, pour auoir eſpouſé ſa fille Nitocris.
[b] C. 50.

ſans faire mention d'Euilmerodach : & Daniel ayant dit que Nabuchodonoſor eſtoit mort, met incontinent pour ſon ſucceſſeur ce Baltazar, apres l'auoir appellé fils de Nabuchodonoſor [a] ; outre que Ieremie appelle Baltazar Merodach [b], qui ſemble eſtre le meſme qu'Euilmerodach ; car Euil ne ſignifie autre choſe que Prince, & Metodach à qu'vn nom qui eſtoit commun à tous les Roys de Babylone, comme celuy de Pharaon à tous les Roys d'Egypte: Ce que ie trouue fort probable, mais ie tiens pour plus vray ſemblable ce qu'opinent S. Thomas & autres, qui eſt qu'Euilmerodach & Baltazat ſont deux perſonnes diſtinctes, & qui ont regné l'vn apres l'autre ; car il eſt porté expreſſément au 27 chap. de Ieremie, que toutes les nations ſeruiront à Nabuchodonoſor, & à ſon fils, & au fils de ſon fils : Qui eſt ſon fils (diſent-ils) ſinon Euilmerodach ? & qui eſt le fils de ſon fils, ſinon Baltazar ? Puis le quatriéme Liure des Roys porte nommément qu'Euilmerodach a ſuccedé à Nabuchodonoſor, d'où s'enſuit que Baltazar a regné apres Euilmerodach, & par conſequent qu'il a eſté ſon fils ; raiſons qui ont porté Sanchés non ſeulement à le croire ainſi ; mais encores à dire, que c'eſt peut-eſtre de la foy d'auoir cette creance.

L'AN DV MONDE, 3420.

En ce temps, Iechonias, ou autrement Ioachim, receut derechef le ſceptre de Iuda, par les mains d'Euilmerodach dans Babylone, & ainſi ce ſceptre ne deffaillit pas, mais fut tenu ſucceſſiuement peu apres par Zorobabel, petit fils de Iechonias, & par les autres Princes de Iuda, qui gouuernerent le peuple Iuif, iuſques aux Machabées.

En ce meſme temps ou enuiron, viuoit vn Charlatan nommé Diophites, qui ſe mettoit ſubtilement autour du corps des veſſies pleines de vin & de laict, & puis les preſſant auec artifice, faiſoit acroire à la populace que ces liqueurs luy ſortoient de la bouche. C'eſt ce qu'Athenée a remarqué qu'il fit à Thebes [c], adjouſtant que pluſieurs autres ſe ſont rendus illuſtres par cette ſorte de preſtiges, & nommément à la Cour d'Alexandre le Grand Scymne d'Italie. Il n'y a gueres [d] plus d'vn an, que Paris en vit vn de ce meſme païs, qui fit des choſes encor plus admirables ; car aualant ſix ou ſept verres d'eau pure, il rendoit par la bouche tantoſt du vin rouge, tantoſt du vin clairet, & tantoſt de l'eau de vie, de l'eau roſe, ou de l'eau de naphles, & rempliſſoit tous ces verres de diuerſes liqueurs odoriferantes ; ce qui donna ſujet aux Academiſtes de cette grande ville, de faire pluſieurs beaux diſcours, leſquels ont couru imprimez par la France : mais aucun que ie ſçache, n'a parlé de noſtre Diophités, ny des autres alleguez par Athenée.

[c] *Diophites Locrenſis Thebas profectus veſicas lacte, vinoque plenas fuccinctus, compreſſis illis ex ore manare ſimulabat. illuſtres fuerunt huiuſmodi miraculorum præſtigijs & apud Alexandrum Scymnum Tarentinum Philiſtides Syracuſius.* L. 1. Dipnoſoph. Interprete Caſaubono.
[d] A la foire de S. Germain, l'an 1640.
Il fut mis à l'Inquiſition dans Rome comme Magicien ; mais la Pape ayant ſceu ſon ſecret, le fit auſſi-toſt mettre en liberté.

L'AN DV MONDE, 3421. & la 3e de la 48e Olympiade.

Cette année, qui eſt la trente-troiſieſme du regne de Tarquin l'ancien [e] (comme veut Gellius) Solon eſtant Archonte changea les Loix de Dracon, & en fit d'autres [f] pour la Republique d'Athenes ; mais quelque temps apres les troubles qui ſuruinrent dans la ville empeſcherent leur obſeruation : car Pyſiſtrate ſon couſin, de la race de Cecropides, eſtant retourné d'exil, chaſſa Alcmeon & ſon fils Megacles à Sparte, & vſurpa l'authorité publique par le moyen de quatre cens ieunes hommes qu'il auoit obtenu ſubtilement du peuple pour ſe garder, ſous couleur que ſes ennemis l'auoient bleſſé auec deſſein contre ſa vie : car par le moyen de ces

[e] Laërtius dit enuiron la 46 Olympiade, & le Pere Salian l'an 22 du regne de ce Tarquin
[f] Il les fit en termes ambigus, afin que le peuple luy fit cet honneur, & aux Iuges par luy eſtablis de leur en aller demander l'interpretation. *Plutarque.*
Anacharſis luy reprocha auſſi qu'elles eſtoient comme les toiles d'araignées, qui ne ſont que cõtre les petites mouſches, & non contre les groſſes.
Iuſtin eſcrit aſſez cruëment que les Atheniens n'auoient point eu de Loys auant ce ſage de Grece, mais il s'eſt trompé encor plus cruëment.

gens, il s'empara de la forteresse *Munichia*, & se rendit maistre d'Athenes, disant qu'il ne faisoit que recouurer ses anciens droicts que les Atheniens auoient violés, pour n'auoir pas gardé le serment fait à Codrus son trisayeul. Il est vray que comme il estoit d'vne douce humeur, il se comporta fort modestement en cette vsurpation, & mit peine de faire obseruer du mieux qu'il peut les loys de Solon, mesme voyant qu'il s'estoit retiré de la Grece, il luy escriuit des lettres fort courtoises, le priant de retourner, auec asseurance qu'il ne trouueroit iamais personne qui l'honorast plus que luy; mais Solon luy respondit, qu'il vouloit se tenir où il estoit, aduoüant, au reste, qu'il estoit le meilleur de tous les Tyrans, puis qu'il laissoit viure vn chacun en sa liberté.

En ce temps ou enuiron, Aman Amalechite, mais né en Macedoine, non du sang Royal d'Agag, comme ont dit quelques-vns, mais de gens de peu, fut pendu sur mesme croix qu'il auoit fait dresser pour Mardochée [a], parce qu'il auoit voulu exterminer tous ceux de la nation d'Hester, & cela conformement au songe que Mardochée auoit fait auparauant, luy estant aduis qu'il voyoit vne petite fontaine deuenir vn grand fleuue, & vn dragon deuorer vn autre dragon; ce qui signifioit qu'Hester seroit vne grande Reyne, & qu'il ruïneroit Aman. Peu apres les Iuifs instituerent la feste des Sorts, en laquelle ils deuoient mettre tous les ans en croix l'image d'Aman, & puis la faire brusler; mais les Empereurs Theodose & Honorius leur deffenditent par Edict exprés d'vser plus de cette ceremonie, parce qu'ils en transferoient malicieusement l'ignominie sur la Croix de nostre Redempteur [b].

En ce mesme temps mourut le fils vnique de Tarquin l'ancien, laissant deux enfans en bas aage, Lucius & Tarquinius, lesquels à la mort de leur ayeul, eurent pour leur tuteur Seruius Tullius leur oncle, qui les priuant du Royaume les fit ses gendres [c].

L'AN DV MONDE, 3422.

Cette année mourut aussi Batyele ce riche Arcadien, dont parle Laertius [d], qui mourant laissa à son fils Tyrée vn trepied d'or, enrichi de plusieurs rares figures, afin qu'il en fist present au plus sage de tous les Grecs. Il le porta à Tales, qui l'enuoya à Bias, & celuy-cy à vn autre, iusques à ce qu'il vint entre les mains de Solon, qui le renuoya au mesme Thales, qui pria Tyrée de l'aller offrir à Apollon Dyndimien, disant que c'estoit luy qui vrayement estoit le plus sage, non seulement de tous les Grecs, mais encor de tous les hommes.

En ce temps floriſſoit Calliroé, fille de Phocus Beocien, l'vne des plus belles & plus sages de son siecle. Plutarque rapporte en ses Opuscules, qu'estant demandée en mariage par trente ieunes Seigneurs de la Beoce, son pere resolut d'en mettre l'election à l'Oracle d'Apollon; dequoy ces ieunes gens furent si irritez, qu'ils le tuerent, ce qui ayant infiniment contristé la fille, elle s'alla presenter à l'Assemblée generale des Beociens, en habit de suppliante, & raconta le meurtre commis en la personne de son pere, dont les assistans furent tellement indignez, qu'ils allerent assieger les meurtriers en Hypolis où ils s'estoient refugiez, & les ayant pris les lapiderent, mesme rendirent esclaues les habitans de la ville, pour les auoir receus en leur protection.

En ce mesme temps Chilon Ephore de Sparte, & le troisiéme des sept Sages, ayant esté enuoyé en Ambassade vers les Corynthiens, afin de faire alliance auec eux [e]: Comme il les eut trouuez ioüans les vns aux carthes, & les autres aux detz [f], il s'en re-

VARIETEZ.

[a] Ainsi Enguerrand de Marigny ayant fait faire pour les autres le fameux gibet de Montfaucon, y fut pendu luy-mesme, bien que non le premier, ayant obtenu du Roy que ce fut vn de ses faucons, de peur que sa mort luy donnast son nom.

[b] *Hist. Eccles.*

[c] *Hist. Rom.*

[d] *En la vie de Thales.*

[e] *Plutar. au 2. t. de son Iuste Citoyen.*

[f] On dit aussi qu'ils constituoient le souuerain bien à passer le temps en ces choses.

VARIETEZ.

a *Pline L. 36. c. 15.*

b Ainſi nos Romains abuſoient anciennement de ce beau nom de Roy, diſans le Roy des Ribaux, le Roy des Fols, le Roy des Gueux. *Claudo Fauchet.*

c Le Latin dit ſeulement de 99. ans.

d Il n'y a pas long-temps qu'vne Dame Alemande mourut ayant veu comme cela les enfans de ſes enfans iuſques à la 5. generation: d'où vn Poëte prit ſujet de faire ce diſtique:

Mater ait nata, dic nata, ſiſta natam,
Vt moneat nata plangere filiolam.

e Les Agiles, peuple voiſin des Cyreneens ſe réjoüiſſoient aux obſeques de leurs parens, mais c'eſt parce qu'ils croyoiẽt qu'il n'y auoit point d'autres Dieux que les eſprits des treſpaſſez: d'où vient qu'ils alloient dormir où leurs corps repoſoient, pour en auoir des reſponſes fauorables. *Alexand. ab Alexand.*

Les Galates eſtoiẽt bien d'vne autre humeur, car ils ne ſe contentoient pas de pleurer leurs amis treſpaſſez, mais encores iettoient ſur leur buchet des Vers funebres, croyans qu'ils les liroient là bas aux enfers, & leur en ſçauroient gré.

f Ils fondent cette raiſon ſur ce que porte l'Euangile, que quand Ieſus entra dans la maiſon du Prince de la Synagogue pour reſſuſciter ſa fille, il y rencontra les meneſtriers tous preſts de la conduire à la ſepulture au ſon de leurs inſtruments, & les fit retirer. *Cum veniſſet Ieſus in domum Principis, & vidiſſet Tibicines, dicebat, recedite, non eſt enim mortua puella.* Matth. 9.

Il ſemble que les Romains auoient appris cette mode des Hebreux, car ils inhumoient leurs morts comme cela au ſon des flutes & hauts-bois, pour ſignifier qu'ils les croyoient deſia receus en la compagnie des Iuſtes dans les champs Eliſées. *Hiſt. Rom.*

g *Pſalm. 3.*

h C'eſt le ſentiment meſme que les Payens ont eu des gens de bien. *Natalis eſt aterni poſtremus dies.* Senec. Epiſt. 3.

i *La mort apporte le repos à l'ame du iuſte, & luy ouure la porte de l'Eternité.*

k C'eſt celuy que Neron fit rebaſtir de la pierre Phengités, ou Penchités, afin qu'il éclataſt touſiours de lumiere. *Alexand. ab Alexand.*

l Suetone en ſon L. 22. attribuë la meſme vanité à Caligula.

m L. 7.

tourna tout court ſur ſes pas, ſans daigner ſeulement leur parler, diſant qu'il ne vouloit pas ternir la gloire des Spartiates lors reſplandiſſante, en les alliant auec des ioüeurs.

En ce meſme temps encore, pluſieurs pauures habitans de Rome ſe tuerent eux-meſmes, pour s'affranchir de l'ennuy que Tarquin l'ancien leur donnoit, en les faiſant trauailler iour & nuict apres ſes cloaques; ce qu'eſtant venu à ſa cognoiſſance, il fit mettre à vn gibet leurs corps par ignominie, & ainſi empeſcha que leur deſeſpoir ne fut pas imité par les ſuruiuans, tant eut de force la crainte du deshonneur[a]. Au reſte voyant que ſes cloaques eſtoient acheuez, il y conſacra vne grande ſtatuë d'homme, diſant que c'eſtoit le Dieu qui y preſideroit. C'eſtoit bien abuſer de la Majeſté de Dieu [b].

L'AN DV MONDE, 3423.

En fin voicy l'an auquel le fils de l'ancien Tobie eſtant à Ecbatane mourut, aagé de 144 ans, ſelon le Texte Grec [c], apres auoir veu les enfans de ſes enfans iuſques à la cinquiéme generation [d]. L'edition vulgaire adjouſte, qu'ils l'inhumerent auec ioye, ce qui a fait iuger à pluſieurs, que ces mots auec ioye, n'eſtoient pas bien placez par le Traducteur, & qu'il les deuoit mettre apres ceux-cy; *Ayant veu iuſques à la cinquiéme generation les enfans de ſes enfans auec ioye, ils l'inhumerent*: parce qu'ils ſembleroient auoir eſté de meſme humeur que les Thraces, les Getes, & autres peuples barbares, qui ſe rejoüiſſoient aux obſeques de leurs plus proches [e]. Mais d'autres ſouſtiennent qu'ils ſont en leur vray lieu, diſant que s'ils expriment que ces enfans enterrerent leur parent auec ioye, c'eſt parce qu'ils le mirent dans le tombeau au ſon des haut-bois & des flutes, à la mode de leur nation [f]: ou bien d'autant qu'ils ſe ſouuenoient qu'il auoit poſſedé long-temps en ſa maiſon la gloire & les richeſſes, & meſme vne juſtice à durer par tous les ſiecles, comme parle le Pſalmiſte Royal [g]: ou meſme encor, à cauſe que ce iour que les autres prenoient pour le dernier de ſon aage, ils l'eſtimoient le premier de ſa naiſſance eternelle [h]. Sentiment que i'embraſſe d'autant plus volontiers, que ie voy que l'Egliſe celebre auſſi auec rejoüiſſance les iours auſquels les Saincts ſont partis de ce monde, qu'elle appelle iours de leur natiuité: outre qu'on peut croire pieuſement, que ces enfans n'auoient pas manqué d'accomplir par aduance cet aduis de l'Eccleſiaſte: *Pleurez voſtre mort, dautant que ſa lumiere eſt eſteinte; mais pleurez-le peu, parce qu'il eſt en lieu de repos* [i]: Car c'eſt la couſtume des ſages d'en vſer ainſi, pour monſtrer d'vn coſté, qu'ils ſont marris de voir mourir leurs parens, & de l'autre qu'ils ſe rejoüiſſent de les voir eſloignez des miſeres de cette vie.

* Cette meſme année, Tarquin l'ancien ayant eſté aſſommé d'vn coup de hache par deux Bergers, à la ſollicitation des enfans d'Ancus Martius; ou bien, comme veulent d'autres, vn areſte de poiſſon qui s'eſtoit arreſtée à ſon goſier, l'ayant ſuffoqué, Seruius Tullius ſon gendre, fils de la captiue Ocriſia fut mis en ſon thrône, à l'inſtance de Tanaquil; & auſſi-toſt entreprit d'adjouſter les collines Quirinale, Viminale, & Eſquiline à la ville de Rome, d'entourer ſes murailles de foſſez; & de baſtir vn Temple à la Deeſſe Fortune, ſous le nom de Seja [k], ſe vantant qu'il auoit le bon-heur de coucher toutes les nuits auec elle [l], comme ſon fauory.

En ce temps Amaſis fit la guerre aux Arabes, & les vainquit, par le moyen que Polyenus raconte [m]: C'eſt que menant ſon armée

armée contr'eux, il s'aduiſa de la faire ſuiure en grande pompe par les ſtatuës des Dieux qu'on adoroit en Egypte, afin que ſes genſdarmes voyant qu'ils auoient les Dieux pour ſpectateurs de leurs actions, & meſme pour protecteurs de leurs perſonnes contre leurs ennemis, ils ſe iettaſſent d'autant plus courageuſement dans les perils, comme ils firent en effet, & ainſi emporterent la victoire.

L'AN DV MONDE, 3424.

Cette année ou enuiron, Cyanippe Syracuſin ayant violé en tenebres, durant ſon yureſſe, ſa fille Cyane, & vne grande peſtilence eſtant arriuée au païs à l'occaſion de ce crime, l'Oracle declara qu'elle ne ceſſeroit iamais que celuy qui en eſtoit l'autheur par ſon incontinence ne fut puny: ce qu'elle ſeule entendant bien, traiſna ſon pere à vn Autel, où elle l'eſgorgea, & puis ſe tua elle-meſme [a] deſſus ſon corps.

En ce temps floriſſoit Ligdamus auſſi Syracuſin, le premier vainqueur aux trois prix de la luite, de la courſe & de l'eſcrime. Solin en rapporte vne choſe eſtrange, c'eſt qu'il ne ſua, ny n'eut iamais ſoif en ſa vie, & penſe que cela venoit de ſes os, qui eſtoient maſſifs & ſans moile.

En ce temps floriſſoit auſſi Anaximenés Mileſien, qui mit en la place publique de Lacedemone des regles Gnomoniques, pour obſeruer par les ombres du Soleil les Solſtices & Equinoxes, à ce que dit Pline, qui luy attribuë [b] auſſi l'inuention des horloges ou quadrans Solaires; mais à tort, parce qu'ils eſtoient deſia en vſage parmy les Hebreux dés le temps d'Achaz Roy de Iuda.

L'AN DV MONDE, 3425.

Cette année mit fin aux iours de Cleobulus, fils d'Euagoras Tyran de Lynde en Carie. On dit qu'il eut le tiltre de Sage pluſtoſt par ſa puiſſance que par ſes merites; neantmoins on le rend Autheur de pluſieurs belles Sentences, dont voicy les principales; Que chacun doit penſer auant qu'aller en ville, qu'eſt-ce qui le fait ſortir de ſa maiſon, & quand il eſt de retour, qu'eſt-ce qu'il a fait? Que l'homme ne doit iamais eſpouſer de femme plus noble que ſoy, de peur de l'auoir pour Maiſtreſſe; qu'vne paſſion d'amour déreglée ne permet pas de connoiſtre les imperfections de la perſonne qu'on ayme [c]: bref que pour plaire au monde il faut donner beaucoup, prendre peu, & ne demander rien [d]. On le peint tenant vne balance en main, auec ce mot *Optimus modus*, parce qu'il auoit touſiours en bouche, qu'il falloit garder meſure en toutes choſes. Il laiſſa vne fille nommée Emuttis [e], non moins chaſte qu'ingenieuſe: car elle conſerua toute ſa vie le riche treſor de ſa virginité, & eſcriuit en vers quantité d'Enigmes fort agreables, témoin celui-cy, de la traduction d'vn Poëte Latin.

Eſt vnus genitor, cui ſunt vni pignora bis ſex,
His quoque triginta natæ, ſed diſpare forma,
Hæ niueæ aſpectu, nigris ſunt vultibus illæ,
Sunt immortales omnes, moriuntur & omnes [f].

En ce temps Pytacus fut eſleu Magiſtrat ſouuerain de Mythilene par ſes citoyens, & dix ans apres ſe démit volontairement de cette dignité, afin d'aller voyager par le monde. C'eſt ce que dit Laertius; à quoy on adjouſte, qu'vn peu deuant partir, il dedia vne eſchelle au Temple de la ville, afin d'aduertir les

VARIETEZ.

[a] *Plutarque.* Medulina en fit autant à ſon pere Arruntius, & à ſoy-meſme, pour vn ſemblable ſujet.

[b] L. 2. c. 73.

[c] On raconte à ce propos de Balbinus, qu'il ſe delectoit au mal de poliçon, ou puanteur de nez qu'auoit ſon amie Agné.

[d] Quelqu'vn a trouué cet enſeignement ſi beau, qu'il l'a voulu mettre en vers, pour mieux s'en reſſouuenir.
Si quis in hoc mundo multis vult gratus haberi,
Det, capiat, quærat, plurima, pauca, nihil.

[e] D'autres l'appellent auſſi Cleobuline.

[f] C'eſt l'an. *Laërtius, Plutarque, & autres.*

VARIETEZ.

hommes de leur condition, qui est de monter & descendre [a].

[a] C'est ce qui arrive sur tout à ceux qui frequentent la Cour, tesmoin ce que dit M^r d'Espernon à certains fauoris, lors qu'il descendoit les degrez du Louure, & qu'eux les montoient. *Le Mercure Francois.*

L'AN DV MONDE, 3426.

Le commencement de cette année fut celuy de la vie de Cyrus, dont les Autheurs profanes ont parlé fort diuersement, aussi bien que de Darius Mede, & d'Astiagés, sur tous les Grecs, parce qu'ils n'ont commencé de descouurir au vray les affaires d'Orient, & de les rediger par escrit, qu'au temps de Darius fils d'Hystaspes, comme a remarqué Genebard. Ctesias escrit, qu'il n'estoit pas fils de Mandane fille d'Astiagés, & pense le prouuer, disant qu'il espousa la fille du mesme Astiagés; mais les Hebreux, apres Herodote & Xenophon, soustiennent le contraire, adjoustant mesme qu'elle l'auoit nómé à sa naissance Agradatus; mais qu'ayant esté contrainte de l'exposer proche du fleuue Cyrus, il en prit le nom, de la bouche de Spaco [b], femme de Mytradates Pasteur des haratz du Roy, qui l'ayant trouué là emmaillotté de langes de drap d'or, le luy fit nourrir comme s'il eust esté son fils.

[b] Spaco en langue Persienne signifie chienne, & voila d'où vient la fable que ce Prince a esté nourry par vne de ces bestes.

En ce temps florissoient en Perse les Mages [c], secte de gens retirez, qui viuoient quasi comme les Druydes és Gaules, les Chaldées en Babylone, les Prestres d'Egypte en Helyopolis, & les Gymnosophistes aux Indes. Ils alloient vestus de blanc, couchoient à plate terre, ne se substantoient que de pain bis, de formage, d'herbes, & d'eau toute pure; mépriſoient les richesses, & les parades exterieures, & ne s'addonnoient qu'à contempler les Astres, & à predire l'aduenir [d] de la part des Dieux, qu'ils se vantoient de voir tous les iours. C'est ce que rapporte Xenophon, qui adjouste, que les autres Perses ne viuoient gueres moins austerement; car ils ne mangeoient que du pain & du cresson alenois, & encores qu'apres auoir trauaillé à bon escient, afin de dissiper les distillations du cerueau, vraye marque de repletion [e]. Ils ne donnoient point aussi à manger à leurs enfans qu'ils n'eussent couru 180 stades & veu la sueur sur leur front [f], outre qu'ils les faisoient aller touſiours nuds pieds, de peur qu'ils ne s'amoliſſent par vne plus delicate eulture. En quoy ils estoient grandement loüables; mais ils ne l'estoient pas moins pour le soin qu'ils prenoient de leur donner de bonnes maximes, & entr'autres celle-cy, que rien n'est plus sainct que la foy [g], parce que c'est le lien de la societé humaine, rien plus beau que la taciturnité, d'autant que qui la sçait garder, se sçait procurer la ioüiſſance de son aise [h] & de son profit, & rien plus laid que l'ingratitude, sur tout enuers les Dieux, la pattie & les parens, qui sont les objets de pieté & de recognoiſſance naturelle, à cause que qui se trouue coulpable de ce peché, est censé l'estre de tous les autres [i]. Passons outre.

[c] Agathias rapporte au 4. L. de ses Hist. que les Perses se fioient tellement à leurs predictions, qu'ayant esté asseurés par eux, que la femme d'vn de leurs Roys estoit grosse d'vn fils, ils ne firent nulle difficulté de couronner le ventre de cette Reyne, & de proclamer Roy (son Embryon, (pour vser des termes de cet Autheur) le nommant Sapor, long-temps auant qu'il vint au monde. Il regna 70 ans autant qu'il en vesquit.

[d] Tel est l'aduis d'Hypocrate, en son traitté de la Diete.

[e] Les Lucains esleuoient aussi leurs enfans dans vn trauail continuel, & ne leur mettoient deuant eux au temps du repas autre viande que celle qu'ils auoient appartée de la chasse. *Alex. ab Alex.*

[f] Il la faut garder mesme au voleur & au criminel public, comme fit Pompée aux Pyrates, & Auguste au brigant Crocotas.

[g] C'est ce que dit l'Italien, *Che sa tacere, sa godere.* Vn autre dit, Qui a soucy de bien faire, n'en a pas beaucoup de bien parler.

[h] C'est pour cette raison que Periander condamnoit à mort les ingrats.

[i] Herodote l'appelle grossiere en sa Clion.

[k] Athenée en son 13. L. Dipnosoph. escrit qu'elle fut mariée à Hypparchus, fils de Pysistrate.

L'AN DV MONDE, 3431.

Cette année Pysistrate fut chassé d'Athenes par Megacles, & Lycurgus; mais il ne demeura pas long-temps à y retourner: car le premier ne s'accordant pas bien auec l'autre, le rappella peu apres, le rendant maistre de sa fille, qu'il luy fit espouser, & derechef de la ville par vne telle inuention [k]. Il y auoit en la Tribu Peanée vne femme nommée Phia, qui estoit haute de quatre coudées, & au reste fort belle [l]; il l'arma en Deesse, & la montant sur vn char de triomphe, la conduisit auec ses partizans dans Athenes, faisant crier par vn Trompette qui marchoit deuant, que c'estoit Minerue qui vouloit remettre Pysistrate en sa principauté: dequoy les Atheniens furent si touchez, que se prosternans deuant elle comme de-

uant vne Deesse, ils dirent à Pysistrate, qui la suiuoit, qu'il estoit le bien-venu, & aussi-tost le reconnurent pour leur Prince. Neantmoins, à quelque temps de là, il fut encor chassé d'Athenes par la faction de son beau-pere, [a] qui estoit fasché contre luy de ce qu'il rendoit tellement le deuoir nuptial à sa fille, qu'il l'empeschoit de conceuoir [a]. Il se retira en Eretrie ville d'Eubée, d'où vnze ans apres il reuint encor en sa patrie, & par l'addresse de ses enfans, s'y rendit si absolu, qu'on ne l'en pût iamais plus débusquer.

En ce temps il y eut guerre entre les Cimmeriens, peuple d'vne hauteur prodigieuse, & Haliates Roy de Lydie, qui mena contre eux vn grand nombre de dogues, qui les ayans assaillis comme autant de soldats, en mirent la plus grand' part en pieces, & l'autre en fuite. C'est ce que rapporte Polyenus [b], & qui n'est pas malaisé à croire, puisqu'il n'y a gueres plus d'vn siecle que Valuoa Capitaine Espagnol menoit ainsi à la guerre contre les Indiens Occidentaux des troupes de chiens [c], qui luy seruoient comme d'enfans perdus, sans iamais reculer : & puis chacun sçait que ceux de Sainct Malo en Bretagne n'ont point d'autre garnison pour conseruer leur ville qu'vne compagnie de semblables animaux [d]. Ie laisse à part Colomb, qui descouurant les Indes se seruoit d'vn chien appellé Leonique, qui faisoit plus de mal aux ennemis que quatre soldats : comme aussi Dom Diego Salazar qui en auoit vn autre nommé Vezerille, à qui on donnoit paye comme à vn soldat.

L'AN DV MONDE, 3432.

Cette année, qui est la premiere de la 52. Olympiade, Chilon l'vn des sept Sages, mourut à Pise en baisant son fils qui venoit d'estre couronné aux Ieux Olympiques. Il fut tellement estimé apres sa mort, à cause des beaux apophthegmes [e] qu'il auoit proferé durant sa vie, qu'on en escriuit plusieurs en lettres d'or à Delphes dans le Temple d'Apollon, comme autant d'Oracles, & particulierement ceux-cy : que rien n'est plus seant que de parler peu, & sur tout à la table [f] ; que dispenser bien son temps, garder vn secret [g], & supporter patiemment vne injure, ne sont pas choses faciles, principalement aux vulgaires esprits, qui sont quasi tout le monde ; que les charges qui rendent vn Homme orgueilleux, ne sont pas dignes d'applaudissemens, mais de larmes ; bref, qu'il vaut mieux souffrir vn dommage [h], que faire vn gain deshonneste [i].

Cette mesme année Solon alla en Egypte, où s'estant abbouché auec quelques Prestres du païs, & leur ayant fait mention entr'autres choses, de Phoroneüs & de Niobé sa fille, comme de personnes fort anciennes ; l'vn d'eux luy dit ces paroles rapportées dans le Timée de Platon : *O Solon, Solon ! Vous autres Grecs n'estes que des enfans, la Grece ne porte point de vieillards* : & comme Solon luy en eut demandé la cause ? *Vous auez touſiours l'esprit ieune* (respondit-il) *chez vous ne se voit aucune connoissance de l'antiquité, vostre science n'est pas chenuë comme la nostre* ; voulant dire que les Grecs estoient fort peu sçauans aux choses anciennes ; aussi certes auant les Olympiades n'en parloient-ils que comme des enfans en begueyant.

Cette mesme année encor, Pythagore nasquit à Sydon : car comme sa mere nommée Parthenis estoit enceinte de luy, elle fut menée pour cause de trafic par Mnesarchus son mary, de l'isle de Samos, à Delphes, où l'Oracle leur annonça que s'ils nauigeoient vers la Syrie, ils feroient vn grand profit, & Parthenis y mettroit au iour vn enfant qui seroit le plus beau & le plus sage de tous les mortels. C'est pourquoy ayans fait voile en la Phœnicie, elle y

VARIETEZ.

[a] Il auoit appris cela de sa femme, à qui la fille en auoit fait plainte, & voyoit bien que Pysistrate ne vouloit pas en auoir d'enfans, de peur de preiudicier à ceux qu'il auoit de son premier mariage.

[b] *Lib. 7.*

[c] *François Lopez de Gomara, en son hist. generale des terres nouuelles, L. 2. c. 9. & L. 3. c. 12.*

[d] C'est peut-estre d'eux que le Capitaine Latay Breton entendoit parler quand il disoit à François premier, qu'il y auoit en Bretagne les plus forts chiens, les plus forts vins & les plus forts hommes du monde.

[e] La Nature, qui est puissante, auoit ietté quelques rayons de sa lumiere dans ces belles ames, qui leur faisoient produire des sentimens si conformes à la raison.

[f] C'est ce que practiquent les plus aduisez. Homere tesmoigne de son Vlysse, qu'estant à table il ne respondoit qu'aux choses necessaires : & Fabrice Campani en sa vie crasse, loüe les Venitiens de ce qu'ils ne parlent pas volontiers durant le repas, disant qu'on se met à table pour manger, & non pour discourir.

Varron conseille aussi dans Gellius de n'appeller pas aux festins des babillards ny des taciturnes ; parce, dit-il, que le beaucoup parler est pour le parquet où l'on plaide les causes, & la taciturnité pour la chambre, où l'on repose la nuict.

[g] Si vn homme n'a du nazarat pour garder vn secret, mal-aisement le gardera-il, quoy qu'il ne soit par mal-aduisé d'ailleurs.

[h] Il y en a qui se réjoüissent pensans auoir bien profité leur iournée, lors qu'ils ont employé leur temps à faire ; mais à cela respond S. Augustin : *Lucrum ea ætas, damnum in bene sperando.*

[i] Lacrtius en sa vie.

VARIETEZ.

a *Iamblichus in eius vita, c. 2. L. 1.*

D'autres diſent qu'il receut ce nom, parce que ſes reſponſes n'eſtoient pas moins certaines, que celles du meſme Apollon Pythien; ou bien à cauſe qu'il conſultoit ſouuent par lettres la Preſtreſſe Pythie, appellée Theoclea, pour en apprendre les bonnes mœurs. *Laertius en ſa vie.*

Sa mere voulut auſſi s'appeller Pythais, à cauſe de cette prediction.

b Il y en a (au rapport de Cl. Alexandrin) qui not eſté ſi mal aduiſez, que de le prendre pour Ezechiel meſme.

c C'eſt ce que fait auſſi Euſebe.

d *Laertius.*

e *L. 1. Stromatum.*

f On dit qu'vn de ſes diſciples ſa trouua bien d'auoir fait cela, parce qu'vn Dauphin qu'il auoit ſauué le porta ſur ſon dos de la mer où il eſtoit tombé, ſur le riuage, ſans ſe ſouſcier des autres, qui auoient fait naufrage auec luy.

g Le ſieur de Montagnes en ſes Eſſais, parle d'vn Turc de cette humeur: Eſtant à Veniſe, dit-il, il achetoit tous les oyſeaux qui eſtoient en vie, & leur donnoit liberté pour l'amour de Dieu, & s'il trouuoit quelque chien ou autre beſte malade, il l'amenoit à ſon logis, & la traitoit fort humainement.

De cette humeur ſont auſſi les habitans du Royaume de Cambaya: car da Iarric rapporte, qu'ils ſont ſi pitoyables, qu'ils ont dreſſé des Hoſpitaux magnifiques, auec de grandes galleries pour les oyſeaux, & autres beſtes infirmes, de ſorte qu'il y a des gens gagez qui võt parmy les champs en chercher de cette qualité, puis les peſent, & eſtant guaris leur donnẽt congé: neantmoins ils ſont ſi ſtupides, qu'ils n'ont point d'Hoſpitaux pour les hommes, non pas meſmes pour leurs peres, qu'ils laiſſent mourir miſerablement.

h Siſinnius Eueſque des Nouatiens, alloit veſtu comme cela, au rapport de Nicephore, afin d'imiter ce Philoſophe, bien qu'il aſſeurait que c'eſtoit parce que Salomon dit, *Que tes habits ſoient touſiours blancs.*

i *Plinius L. 36. c. 22.*

k *Celius Rhodiginus L. 17. c. 10.*

enfanta ce Philoſophe, qu'elle nomma Pythagore, d'vn verbe Grec qui ſignifie predire, parce qu'il auoit eſté predit par Apollon Pythien [a]. Quelques-vns diſent que ce Mneſarchus eſtoit Iuif, & qu'ayant circoncis ſon fils, il l'enuoya en Babylone à Ezechiel [b], afin d'en apprendre la doctrine, de la vraye Religion: mais cela n'eſt pas croyable, d'autant qu'il n'eſtoit pas du temps de ce Prophete. Alexandre ſurnommé Polyheſtor, le fut auſſi diſciple d'vn Iuif nommé Nazarthus, qui luy apprit la Philoſophie; à quoy Theodoret s'accorde [c], diſant qu'en effet il fut en la Iudée, & qu'il s'y fit circoncire, pour y eſtre d'autant mieux inſtruit au myſtere de la Theologie du païs. Ce qui n'eſt pas croyable non plus, puis qu'il eſt le premier inuenteur de la metempſichoze, ou tranſmigration des ames d'vn corps en vn autre, qu'il taſchoit meſme de prouuer par ce qui s'eſtoit paſſé en ſa propre perſonne, aſſeurant qu'il auoit eſté premierement Ethalide fils de Mercure, de qui il auoit receu le don de ſe ſouuenir, tant vif que mort, de tout ce qui luy auiendroit; apres il fut Euphorbus fils de Panthus, tué au ſiege de Troye; puis Alcé belle Courtiſane, & en fin Pythagore fils de Mneſarchus [d]. Il eut pour premier Maiſtre Pherecidés Syrien, ſous qui voyant qu'il auoit aſſez profité, il alla dans les Gaules, où, ſelon Clement Alexandrin [e], il ſe rendit diſciple des Philoſophes de la contrée, c'eſt à dire des Druïdes; apres il paſſa en Egypte, où il porta des lettres de recommandation à Amaſis, de la part de Polycrate Tyran de Samos, & y fut enſeigné par Souchedes Archi-Prophete de Memphis, qui le fit circoncire, pour luy donner entrée dans les ſecrets plus cachez de la Religion Egyptienne: puis de là les Soldats de Cambyſes l'emmenerent en Babylone & à Suſe, où il s'acoſta des Chaldéens & des Mages. Porphyre eſcrit qu'il viuoit de chair, diſant qu'elle auoit la vertu de donner vne force incroyable à ceux qui en vſoient: Toutefois Iamblichus, & le commun des Autheurs teſmoignent, que iamais il ne ſe ſubſtanta de choſe qui euſt eu vie ſenſitiue, & meſme qu'il perſuadoit aux autres de l'imiter en cela, leur faiſant acheter les oyſeaux & les poiſſons qu'on prenoit en vie afin de leur donner la liberté [f], au lieu de les manger; ſoit qu'il craignit que l'ame humaine en animaſt quelqu'vn, ou bien qu'il euſt pitié d'eux [g]. D'autres rapportent auſſi qu'il ne ſe nourrit iamais de febues, & recommandoit à ſes diſciples d'en faire de meſme: Mais Ariſtoxene chez Gellius le nie, ſouſtenant au contraire, qu'il s'eſtoit reduit à ne viure le plus ſouuent d'autre choſe: Ce que ſemble auſſi tenir Empedocles chez Pierius, diſant que s'il en defendoit l'vſage, ce n'eſtoit qu'enygmatiquement, afin de detourner les ſiens des choſes venerienes, parce que rien ne reſſemble plus aux parties qui ſeruent à la generation, ſoit en l'homme ou en la femme, que cette ſorte de legume, outre que leur manger pour leur molleſſe naturelle, y porte facilement. Pour ſon veſtement, Laertius eſcrit qu'il eſtoit de couleur blanche, parce qu'il auoit opinion que la blancheur appartenoit à la nature du bien [h], & au contraire la noirceur à celle du mal.

En ce temps Amaſis fit baſtir ſon ſepulchre de marbre en forme de Sphinx; mais d'vne dimenſion ſi prodigieuſe, que la ſeule teſte de ce fabuleux animal auoit cent deux pieds de circuit [i]. Il imita en cela ſes predeceſſeurs Roys, qui baſtiſſoient ainſi par aduance leurs tombeaux auec beaucoup de fraiz & d'induſtrie, ſans ſe ſoucier autrement de leurs Palais, parce qu'ils croyoient que les tombeaux ſeroient leur demeure pour touſiours, & leurs palais comme des hoſtelleries pour peu d'années ſeulement [k].

En ce meſme temps, Clyſtene Tyran de Sicyone, maria ſa fille

Agariſtie à Megaclés, fils d'Alcmeon Athenien. Herodote dit qu'elle eſtoit ſi belle, que les plus illuſtres Seigneurs de l'Orient & de l'Occident venoient luy faire la cour pour l'eſpouſer : meſme afin de ſe rendre d'autant plus croyables à ſes yeux, ils faiſoient des combats, des jeux & des danſes deuant elle: neantmoins Alcmeon l'emporta deſſus tous. A quoy on adjouſte que ſon pere l'auoit bien promiſe à Hypoclides fils de Thiſander, mais que l'ayant veu danſer auec des geſtes trop laſcifs, il s'en dédit, luy diſant: Hypoclides, vous auez dédanſé le mariage de ma fille [a].

[a] *Athenée Diipnoſoph. L. 14.*

L'AN DV MONDE, 3433.

Cette année, Solon arriua en l'iſle de Cypre, dont Plutarque rapporte que Mercure fut ſi content qu'il en treſſaillit de joye. Il y demeura pluſieurs années, au bout deſquelles la mort le prit eſtant aagé de quatre-vingts dix ans, dequoy ſes amis eurent beaucoup de regret, ainſi qu'il auoit deſiré, parlant de la ſorte dans les Tuſculanes de l'Orateur Romain :

Mors mea non careat fletu, linguamus amicis
Mœrorem, vt celebrent funeracum lachrymis.

Il eſtoit marchand de ſon meſtier, mais au reſte eloquent, ſage & pieux. Il mit en vers & en proſe pluſieurs graues diſcours, dont voicy les principaux : Que quand les Magiſtrats obeiſſent les premiers à la Loy, il n'y a point de Communauté mal reglée [b]: Que ceux qui les conſeillent ſuiuant leur paſſion & non ſuiuant la raiſon, doiuent eſtre en abomination comme les empoiſonneurs des fontaines [c]: Que la religion & l'equité ſont les arcs-boutans de la Republique [d]: Que chacun doit faire paroiſtre ſes actions non moins iuſtes que genereuſes [e]: Bref, qu'aucun ne peut eſtre appellé vrayement heureux qu'apres ſa mort. C'eſt pourquoy il prit pour deuiſe vne pierre qui ſert à borner les champs, auec ce mot au deſſus : *Finem expecta.* On luy donne auſſi le renom d'auoir introduit ces trois choſes en la Grece : 1, la couſtume de faire des Oraiſons funebres aux funerailles de ceux qui auroient bien merité du public : 2, les bordels garnis de filles de joye, pour couper chemin aux adulteres [f]: & 3, la permiſſion aux femmes de choiſir pour coucher auec elles, ceux des parens de leurs maris qu'elles voudroient, ſi leurs meſmes maris ſe trouuoient peu habiles au deuoir de mariage [g].

[b] Il auoit raiſon, car quiconque meſpriſe la loy, l'impoſe inutilement à autruy; qui oſera blaſmer vn autre de ce qu'il fait luy meſme? le pourra-il punir ſans ſe rendre infame, & ſe faire ſon procez?

[c] Homulus Senateur Romain du temps de Trajan, ſouhaittoit à ce propos d'auoir pluſtoſt vn mauuais Prince, que des mauuais Cõſeillers, car, diſoit-il, vn ſeul eſt trompé plus facilement par pluſieurs, que non pas pluſieurs par vn ſeul. *Fulgoſe.*

[d] Michel de l'Hoſpital auoit ce meſme ſentiment, puis qu'il donna pour deuiſe à Charles 9, deux colomnes, auec ce mot, *Pietate & Iuſtitia.*

[e] C'eſt ce que faiſoit auſſi Charles 5, dit le Sage, d'où vient qu'il prit pour emblesme vn Soleil au deſſus d'vne eſpée nuë, & vne Lune qui eſtoit au pommeau, portant cette inſcription, *Recti & fortiter.* Iacobus Typotius, in Symbolis Regum & Imperatorum.

[f] Celle-là eſtoit autrefois à Veniſe, car on enuoyoit tous les ans querir à prix d'argent en Alemagne, de jeunes femmes, afin qu'elles ſe proſtituaſſent en la place publique, où on ſupplicioit les criminels, & ainſi que la ville fut franche d'adulteres. *Baptiſte Egnace. L 6. c. 1.*

[g] Les femmes de Lithuanie en ont bien vne plus ample aujourd'huy, puis qu'elles ſe peuuent choiſir des concubins, qu'elles appellent coadjuteurs de mariage, & n'en ſont point deshonorées, comme ſont les hommes s'ils ont des concubines. *Munſter en ſa Coſmographie Vniuerſelle.*

L'AN DV MONDE, 3434.

En ce temps, qui court auec l'an troiſieſme de la cinquante-deuxiéme Olympiade, ſelon Laërtius, Pittacus Prince des Mitilene, & l'vn des ſept Sages, mourut. Il eſtoit fort moderé, car le Poëte Alcée ſon compatriote, ayant eſcrit des Vers piquans contre luy, il ne s'en fit que rire; & vn pauure fondeur de cuiure ayant tué ſans y penſer ſon frere vnique appellé Tyrteüs, qu'il aimoit extrémement, il ne luy fit aucun mal, ſçachant comment le tout s'eſtoit paſſé. C'eſt luy auſſi qui eſtant interrogé dans Sardis par Creſus s'il auoit des moyens? oüy (dit-il) Sire, deux fois plus que ie n'en voudrois, mon frere eſtant mort, duquel i'ay heritè. Il ne voulut iamais ſe marier, afin de s'exempter de ialouſie s'il eſpouſoit vne belle femme, & d'ennuy s'il en prenoit vne laide. Il a prononcé pluſieurs belles ſentences, dont voicy les plus notables : Que les charges publiques, auſſi bien que les injures, font connoiſtre l'Homme: Qu'il faut tenir ſecret ce qu'on pretend faire: Qu'on

[h] Pour voir ſi vn vaſe eſt ſec, il ne faut que l'emplir de quelque liqueur; & pour ſçauoir ſi vn homme eſt mal-adroit, il ne faut que luy donner vne charge publique, ou luy voir receuoir vne injure. *Le Grand Sainct Gregoire.*

Tel a eſté en reputation d'eſtre ſage eſtant perſonne priuée, qui s'eſt fait declarer fol eſtant deuenu perſonne publique, ou tombé dans l'affliction.

VARIETEZ.

VARIETEZ.

ne doit iamais parler mal de ses ennemis, ny converser negligemment auec ses amis: & enfin, qu'il faut pourvoir à ce qu'il ne nous arriue aucun inconuenient, & s'il en arriue, le supporter auec douceur d'esprit.

En ce mesme temps mourut aussi la Sibylle, que Lactance dit [a] auoir apporté neuf Liures à Tarquin l'ancien, & dont le tombeau se voit encores en Sicile. Il l'appelle Cumée ou Cumane, de la ville de Cumés en Champagne: mais ie pense qu'il y en a deux de mesme nom, celle dont nous auons delia parlé autre part, & celle-cy. Quoy que c'en soit, elle a predit plusieurs choses de la Religion Chrestienne, & particulierement qu'il y auroit vn Messie Homme-Dieu, qui seroit la regle & la mesure de toutes choses: Prediction que Platon semble auoir veuë, puisqu'il parle ainsi au quatriesme Liure de ses Loys: *Dieu est la mesure de tous nous autres, & beaucoup plus s'il est quelque Homme.* C'est à dire (dit vn noble Platonicien [b]) si quelquefois il se fait Homme selon les Oracles. Mais Ciceron a bien plus fait, car il a creu en cette prediction. Escoutez comme il parle sur ce sujet en son troisiesme Liure de la Republique. *Le temps viendra* (dit-il) *qu'il n'y aura point d'autre Loy à Rome qu'à Athenes, mais en toutes les nations s'obseruera vne mesme Loy eternelle & immuable, & il y aura vn commun Seigneur & Empereur de tous, qui sera Dieu mesme, l'Inuenteur & le Porteur de cette Loy: & qui ne luy obeira point, se fuira soy-mesme, comme s'il mépriſoit sa nature propre, mais en cela seulement qu'il n'obeira pas, il sera griefuement puny, quand bien il eschapperoit tous autres supplices* [c]. Que peut-on dire de plus conforme à nostre creance?

En ce mesme temps encore, Phalaris se fit Seigneur d'Agrigente ville de Sicile, de simple fermier de gabelles, qu'il estoit auparauant.

[a] *L. primo de Relig. c. 6.*

[b] *Galien Rhodigin. L. 9 c. 19.*

[c] *Non erit alia lex Romæ, alia Athenis, alia nunc, alia posthac, sed & omnes gentes, & omni tempore una lex, & sempiterna & immortalis continebit: unusque erit communis quasi Magister & Imperator omnium Deus ille, legis huius inventor, disceptator, & lator, cui qui non parebit, ipse se fugiet, ac naturam hominis aspernabitur, atque hoc ipso luet maximas pœnas, etiam si cætera supplicia, quæ putantur, effugerit.* Ex Lactan. L. 6. c. 8.

L'AN DV MONDE 3435.

Enuiron cette année, la feste *Panathenea* fut instituée dans Athenes, & appellée la moindre en memoire de la naissance de Minerue [d], parce qu'elle se deuoit celebrer tous les ans au premier mois de l'an, c'est à dire en Iuin, appellé *Hecatombeon*, à cause des cent bœufs qu'on y sacrifioit, & on ne solemnisoit la grande que de cinq en cinq ans. Il n'y auoit que les ieunes filles & les garçons depuis l'aage de cinq ou six ans qui s'y exerçassent: ceux-cy entr'autres s'y tenans mutuellement par les mains, y dansoient la danse Pyrrique tous armez.

[d] *Pausanias & autres.*

En ce temps, Periander fils de Cypselus Roy de Corynthe, aagé de prez de quatre-vingts ans, mourut de regret, de ne se pouuoir venger des Corcyriens qui luy auoient tué son fils Lycophron, sçachans qu'il l'auoit enuoyé querir chez eux pour le faire regner en sa place. Il auoit espousé Lysis [e] fille de Procles Roy d'Epidaure, dont il auoit eu deux fils, & nommément ce Lycophron; Mais vn iour bruslant de jalousie contr'elle, à cause des rapports de ses concubines, il la foula tellement aux pieds, qu'il l'estouffa: toutefois, il l'aimoit si ardemment, qu'il ne laissa pas de se mesler auec elle toute morte qu'elle estoit [f], puis la fit inhumer auec beaucoup de magnificence, iusques à brusler sur son tombeau les plus riches parures des Corynthiennes. Cela fait, il chassa son fils Lycophron en l'isle de Corcyre, parce qu'il auoit pleuré la mort de sa mere; de laquelle neantmoins ayant sceu l'innocence peu apres, il fit ietter ses concubines toutes viues dans vn grand feu. Platon le iuge indigne d'estre mis au rang des sept Sages, asseurant qu'il y auoit deux Periandres, l'vn Corynthien, & l'autre Ambraciote, qui estoit le Sage; mais Aristote tient que c'est le

[e] D'autres disent Melisse.

[f] Le spectre de cette femme ayant esté euoqué par art magique, appella ce meslange auoir mis son pain chaud en vn four froid.

Corynthien: A duis dont est aussi Plutarque, disant qu'à l'imitation de Cleobulus tyran des Lyndiens, il vsurpa le tiltre de Sage, ayant fait semer parmy les Grecs quelques sentences morales & politiques, dont voicy les plus remarquables: *Qu'il ne faut iamais se familiariser par trop auec vn plus puissant que soy* [a]: *Que le sage s'approche du Prince comme du feu, ny trop prez ny trop loin* [b]: *Qu'esperer de la justice d'vn homme injuste, est vne pure sotise* [c]: *Bref, que les presens & les biens-faits des Grands sont des chaines & des manotes qui lient & captiuent les langues & les cœurs* [d]. Voyez les autres dans ses lettres depuis peu mises en vulgaire. Il auoit ordinairement à sa Cour Thales, qui peut-estre l'assista si bien de ses conseils, qu'il le rendit semblable à soy-mesme en sagesse & en vertu [e].

L'AN DV MONDE, 3436.

Cette année ou enuiron, Bias de Prienne le cinquiesme des sept Sages de Grece mourut de joye, oyant dire qu'il auoit gagné vne cause qu'il venoit de plaider tout fraischement. Il acquit ce beau tiltre de Sage pour plusieurs raisons: Premierement, parce que comme il estoit grandement riche, il affranchit de seruitude plusieurs filles de Millet, les esleua noblement, & puis les renuoya à leurs parens auec vne bonne somme d'argent pour les marier: Secondement, d'autant que comme Prienne estoit assiegée par Alliathes Roy de Lydie, qui pensoit l'emporter par famine, il engraissa deux mulets, & les lascha dans le camp de ce Prince, pour luy faire acroire que la ville estoit bien munie de viures, & l'induire à leuer le siege, comme il fit [f]: Et troisiesmement, à cause qu'il a proferé plusieurs sentences graues, & entr'autres celles-cy: Qu'il est bon d'estre juge entre deux ennemis, d'autant qu'on s'en rend l'vn amy, qu'il faut haït comme si on deuoit vn iour aimer, à cause de l'inconstance des choses humaines: Qu'en frequentant les Hommes il ne les faut pas espeluchet si subtilement, mais les admettre non seulement pour ce qu'ils valent, mais encore pour le prix qui court, comme on fait la monnoye: Bref, qu'on doit euiter auec beaucoup de soin la cholere & la precipitation, parce que l'vne & l'autre sont pleines d'erreurs, & engendrent le tepentir.

En ce temps, le ieune Menalippus ayant receu quelque tort de Phalaris, resolut de le tuer, & en donna aduis à son amy Charyton, qui craignant pour luy, feignit qu'il auoit desia la mesme resolution, & le pria de luy permettre de l'executer: Or s'estant mis en ce deuoir, il fut pris par les satelites du tyran, & appliqué à la question pour découurir ses complices, mais il ne dist mot: Menalippus sçachant cela, alla trouuer Phalaris, & luy protesta que c'estoit son fait & non celuy de Charyton, parce qu'il s'estoit deliberé premier que luy de le mettre à mort: le tyran admirant vne si grande affection entre ces deux ieunes Hommes, ne leur voulut point oster la vie, la liberté ny les biens, mais se contenta de les enuoyer en exil [g].

L'AN DV MONDE, 3437.

Cette année, vne vache d'vne admirable beauté & grandeur estant née chez les Sabins à Andron Coriatius, vn deuin l'aduertit que la ville de celuy qui sacrifieroit cet animal sur le mont Auentin, auroit l'Empire sur toutes les autres de l'Italie: Cet Homme y adjoustant foy, l'amena aussi-tost à Rome, afin de l'y immoler. Cependant, Corneille Prestre Romain, ayant sceu le tout par le

VARIETEZ.

[a] Il faisoit allusion, peut-estre, à l'histoire de la fille qui s'approchant d'vn lyon, luy voulut rendre son crin, & en fut deuorée.

[b] On doit l'euiter le plus que la bienseance permet, à l'exemple du vaisseau de terre, qui refusa chez Esope, la compagnie du pot de fer.

[c] Philippes de Macedoine allant assieger la ville d'Olynthe, fut abordé par vn Sophiste, qui luy demanda iustice de quelque tort qu'on luy auoit fait; Tu es vn grand sot (luy dit Philippes) de demander justice à vn homme qui va battre & prendre les villes d'autruy.

[d] L'Aretin interrogé pourquoy médisât de tous les Roys, il auoit épargné le seul François I, respondit, qu'il luy auoit enchaisné la langue; parce qu'il luy auoit enuoyé vne chaisne d'or toute de langues émaillées. *Bardin en son Lycée, part. 2.*

[e] Ainsi on void que de toute ancienneté les Princes ont eu de doctes Personnages à leurs Cours, Agamemnon auoit Nestor, Polycrates Anacreon, Hyeron Pyndare, Archelaüs Euripide, Kamenés Hierome Cardan, Scipion Panetius, &c. nu deuient sage en frequentant les sages.

[f] Voila vn gentil stratageme, mais il n'y a pas encores beaucoup de siecles, que le premier Magistrat de Gibelterre, en fit vn qui ne luy cede guere; car estant assiegé auec les habitans de la ville, & presque reduit à l'extremité par Albarus, General de l'armée de Jean Roy d'Espagne, il s'aduisa pour entrer en quelque honnable capitulation, de luy enuoyer 12. mulets chargez de fignes, ayant vn escu d'or en chaque cabat, auec cette lettre, *Seigneur Albaque, que iugez-vous plus expedient, ou d'arracher vn arbre qui porte de si beaux fruicts, ou bien de la conseruer?* Ce sage General donna aussi-tost aduis à son Roy de ce qui se passoit; adjoustant qu'il estimoit qu'il se falloit comporter enuers cette ville, comme les experts vignerons, qui retranchent de la vigne les lambruchas, & conseruent les bons plants.

La necessité est la pierre affilaire des inuentions. Il n'y a rien si desesperé à quoy elle ne trouue du remede.

[g] *Elian.*

Athenée adjouste en son L. 13. Dipnosop. qu'Apollo luy sceut si bon gré de cela, qu'il en prolongea le temps de sa principauté, respondant à ceux qui l'interrogeoient, s'il seroit expedient de s'en desfaire, qu'ils differassent encor pour quelques années.

VARIETEZ.

a *Plutarque en ſes Queſtions Romaines, & en ſon Obſequens.*

b Mahomet 2 fit tout le contraire, car de peur d'auoir ſon frere puiſné pour compagnon en l'Empire, il le maſſacra, diſãt pour ſes raiſons, que l'ancienne couſtume des Othomans eſtoit, que tous les enfans du ſang Royal fuſſent tuez, excepté vn ſeul, pour regner; parce que cõme il n'y auoit pas pluſieurs Dieux, ny pluſieurs Soleils, auſſi ne deuoit-il pas y auoir pluſieurs Roys: Neantmoins on a veu regner enſemble à Rome deux Empereurs, Marc Aurele & Luce Vere, puis trois, Septime Seuere, & ſes deux enfans Caracalla & Geta; puis 4, Diocletian, Maximian, Conſtantius Clhorus & Maximinus Armẽtarius; & enfin à Conſtantinople 6, quatre freres, & 2 beaux-freres, Alexis Cumnene comme le chef de la maiſon, auoit le nom d'Empereur, Iſaac Comnene celuy d'Auguſte Empereur, Adrian Comnene celuy de premier Auguſte, Comnene celuy d'Auguſte, Michel Tarcouite celuy d'Auguſte ſur tous les autres, & Melis garda celuy de Ceſar. Il eſt vray que l'Empire eſtant tranſferé en Occident, iamais les Papes n'ont voulu permettre que deux le regiſſent enſemble. Quand l'Empereur Frederic 2 preſſa le Pape Lucius 3, de couronner ſon fils Henry Empereur, il luy dit genereuſemẽt, qu'il ne le pouuoit faire, s'il ne quittoit la couronne Imperiale auparauant. *Le Cardinal Baronius.*

c Pontan la rapporte en ſon Diſcours de la Sageſſe.

d Le meſme accident arriua à Gualterus Anglois, qui penſant lancer ſon eſpieu contre vn cerf, en frappa ſon oncle Guillaume II, dit le Roux, Roy d'Angleterre, & le tua, dequoy il eut vn ſi ſenſible regret, qu'il ſeruit d'expiation à ſon imprudence. *Fulgoſe L. 9.*

e Quelques-vns diſent qu'il ſe punit ſoy-meſme, ſe tuant ſur le tombeau d'Athis. *Herod. L 1.*

f Tel eſtoit cet autre Eſope, que Phedrus l'Affranchi d'Auguſte loüe tant: *Quia ſolus Domino faciebat familiam.*

Ce qui eſt contre cet axiome d'Homere, que les Dieux retranchent la moitié de l'eſprit à ceux qui ſeruent.

g *Les Hommes doctes & de bon eſprit ſont bien ſouuẽt mal faits & mal compoſez par quelque defaut en la conſtitution du corps, & les beaux Hommes au contraire manquent ordinairement d'eſprit, ne ſçauẽt rien & ne valent rien.* Le Sr Guilbert Medecin du Roy, en ſon Examen de l'Examen des Eſprits.

h Il deuoit auoir 2 noms comme les Romains, & s'appellet auſſi Amaſis.

moyen d'vn eſclaue, vint trouuer Andron, & luy dit qu'il feroit bien de s'aller purifier auparauant dans le Tibre, afin de s'acquiter plus dignement de ce ſacrifice; ce que le Sabin eſtant allé faire, le Romain par le conſeil du Roy Seruius, ſe ſaiſiſſant de la vache l'immola à Diane, & en afficha les cornes au Temple de la Deeſſe; ainſi il acquit l'Empire à ſa ville, & à ſoy-meſme vn renom immortel [a].

En ce temps, Aliathes acheua ſa vie & ſon regne. On dit que les ſeruantes (qui toutes faiſoient gain de leurs corps parmy les Lydiens) luy firent faire à leurs deſpens dans la ville de Sardis vn tombeau, dont le circuit contenoit ſix ſtades, & la largeur treize arpens. A quoy Seruius adjouſte qu'il eut pour ſucceſſeur ſon fils aiſné Creſus, qui auſſi-toſt s'aſſocia ſon frere, afin qu'il regnaſt enſemble auec luy [b], mais vn Lydien rompit cette aſſociation, luy diſant ces paroles: *Sire, le Soleil eſt Autheur de tous les biens de la terre, & rien ne peut ſubſiſter s'il ne l'eſchauffe de ſa clarté; mais s'il y auoit deux Soleils, tout ſeroit en danger de ſe perdre par leur ardeur: ainſi, les Lydiens ne peuuent receuoir qu'vn Roy, qu'ils tiennent pour leur ſeul conſeruateur & pour leur ſeule lumiere, & non deux, qui gaſteroient tout.*

Peu apres, Creſus s'aduiſa d'vne choſe, à laquelle ſes predeceſſeurs n'auoient pas penſé; C'eſt qu'il fit tirer, nettoyer & mettre en maſſe par le moyen du feu les ſablons d'or que le Pactole qui arroſe la ville de Sardis, entraiſne auec ſoy: ce qui le rendit le plus riche Prince de ſon temps.

Plutarque en ſon Traicté des fleuues, eſcrit qu'on trouue en celuy-là vne pierre appellée Auriphilax, ſemblable à l'argent, laquelle ſert à garder les threſors, parce que la mettant ſur la porte où ils ſont, ſi-toſt que les larrons en approchent, elle rend vn ſon pareil à celuy d'vne trompette, qui les met en fuitte: Mais cela reſſent pluſtoſt ſa fable que ſon Hiſtoire.

L'AN DV MONDE, 3438.

Cette année ou enuiron, Polyclete inſigne Medecin, ayant guary Phalaris d'vne dangereuſe maladie, en receut pour recompenſe quatre phioles de pur or, & deux grandes couppes d'argent, auec deux vaſes de meſme metal, vingt vierges, & pluſieurs autres choſes, qu'on peut voir dans l'Epiſtre que ce Tyran luy eſcriuit [c].

Cette meſme année, Adraſte refugié à la Cour du Roy Creſus pour auoir tué ſon frere [d] ſans y penſer, tua auſſi à la chaſſe inopinément Athis le fils aiſné de ce Prince, comme il voulut lancer vn jauelot contre vn ſanglier [e]; dequoy Creſus ne le punit point, parce qu'il luy en vit auoir vn regret extraordinaire, marque qu'il n'auoit pas fait ce meurtre à ſon eſcient [e].

En ce temps, Eſope Phrygien de nation, mit en lumiere ſes Fables, & les dedia à Creſus. Ce fut vn peu apres qu'Idmon l'aueugle l'eut rachepté de la ſeruitude où il eſtoit chez le Philoſophe Xanthus, à qui il rendoit luy ſeul plus de ſeruice que quinze autres ſeruiteurs [f], comme celuy qui n'auoit pas l'eſprit moins beau que le corps laid [g]. On rapporte pluſieurs choſes de luy, mais ie n'en veux dire que deux des moins connuës. Comme vne fois vn Sophiſte de Nectanebos [h] Roy d'Egypte luy eut fait cette demande enigmatique: Qu'eſt-ce qu'on peut entendre par vn Temple auquel ſe void vne colomne qui contient douze villes, chacune deſquelles eſt ſouſtenuë par trente ſolliueaux, & que deux femmes enuironnent? Il reſpondit ſur le champ: Il

faut

faut entendre par le Temple le monde, par la colomne l'année, par les villes les mois, par les ſoliueaux les iours, & par les deux femmes le iour & la nuict. Vne autrefois [a] certain lourdaut l'ayant frappé d'vn coup de pierre en la ruë, il alla au deuant de luy; & au lieu de ſe faſcher, luy dit d'vne mine courtoiſe, grand mercy mon amy: voylà cinq ſols que ie vous donne pour voſtre peine: ie ſuis bien marry de n'auoir dauantage; mais voicy venir vn Seigneur fort riche, faites-luy comme à moy, il vous en recompenſera largement. Lors ce pauure ſot croyant trop de leger, rua vn grand coup de pierre à ce Seigneur, qui le fit auſſi-toſt prendre par ſes gens, & eſpouſſeter comme il meritoit. Enfin, ce Philoſophe eſtant accuſé fauſſement de larcin à Delphes, y fut precipité d'vn haut rocher en bas, & ainſi finit ſes iours. Quelques-vns diſent qu'il laiſſa vne fille appellée Combe, à qui Celie Rhodigin [b] donne la gloire d'auoir inuenté l'art de forger des armes d'airain en Calcide [c], ville d'Eubée; mais ils ſe ſont equiuoquez, veu que cet Authenr la qualifie fille d'Aſope, & non d'Eſope.

L'AN DV MONDE, 3443.

Cette année, Creſus enuoya par ſes Ambaſſadeurs au Temple de Delphes ſix vingts tuiles d'or, de deux talens la piece, pour couurir le Sanctuaire de l'Oracle [d], comme aſſeure Diodore Sicilien: d'autres diſent pourtant mille briques d'or maſſif, & que c'eſtoit pour en faire vn Autel à Apollon. Apres quoy les Delphiens l'honnorerent de pluſieurs priuileges; comme de conſulter le premier l'Oracle, de preceder tous les autres Roys au Temple, & de donner droict de bourgeoiſie à Delphes à qui bon luy ſembleroit.

Ce fut en ce temps ou enuiron que Megacles fils d'Alemeon, alla voir Creſus, qui le receut à bras ouuerts, & meſme luy permit d'entrer vne fois au cabinet de ſes threſors, & d'en emporter ſur ſoy autant d'or qu'il pourroit: dequoy Megacles eſtant bien aiſe, veſtit auſſi-toſt vne longue & large robbe pleine de poches, & entrant dans ce cabinet, la remplit de tous coſtez de tant de pieces d'or, qu'il ne pût marcher ny ſortir de là, qu'auec vne démarche ſi groteſque, que ce Prince ne pût ſe tenir d'en rire bien fort. C'eſt ce que raconte Herodote, qui adiouſte que Creſus vſa de cette liberalité, parce que ſes Ambaſſadeurs eſtoient touſiours bien receus à Athenes en la maiſon de Megacles, quand ils y paſſoient pour aller à Delphes.

Ce fut auſſi en ce meſme temps que le Poëte Steſichore, aagé de quatre-vingts quinze ans, mourut à Catane laiſſant trois filles, que le Tyran Phalaris conſola par lettres: meſme, au rapport de Gyraldus [e], leur promit de baſtir vn Temple à l'hõneur de leur pere, & le fit; perſuadant à ſes ſubjets de le reuerer comme vn Dieu.

L'AN DV MONDE, 3444.

Cette année, qui eſt la premiere de la 55 Olympiade, au rapport de Iulius Affricanus & d'Euſebe, Cyrus ayant atteint l'aage de dix-ſept ans (qui eſt celuy que Plutarque en la vie des Gracques eſcrit eſtre deſia propre pour le meſtier des armes) vint de Perſepolis en la Medie, auec vne armée de trente mille combattans, par la valeur deſquels, & par celle de Darius ſon oncle maternel, il vainquit ſon ayeul Aſtiagés en bataille rangée: toutefois il ne le tua pas, ainſi que veulent Herodote & Iuſtin; mais, ſelon Cteſias & autres, vſant modeſtement de ſa victoire, luy donna la prouin-

VARIETEZ.

[a] *Phadrus.*

[b] En ſon 19. L. des Leçons antiques, c. 10.

[c] Il faut qu'elle ait eſté deuãt Homere, puiſqu'il dit que Glaucus changea ſes armes d'or auec celles de Diomedes, qui n'eſtoient que d'airain.

[d] Cela n'eſt pas incroyable, puis-qu'vn Ambaſſadeur de Moſcouie reuenu de la Chine l'an 1620, rapporte qu'il a veu au Cathaï la maiſon du Roy, dont le toict eſt fait de pieces d'or en forme de tuiles. Outre que les Lettres des Peres Ieſuites de l'an 1624, portent qu'il y a vn Temple ſur vne montagne du meſme Royaume, qui eſt auſſi tout couuert de ce metal.

[e] Dialogue 9.

ce des Bactrians, comme il donna auſſi la Medie à ſon oncle, ſans ſe reſeruer que le Royaume de Perſe auec l'Aſie. Il fut porté à cet exploit de guerre principalement par Harpagus, l'vn des principaux Conſeillers d'Aſtiagés, qui luy donna aduis par des lettres cachées dans le ventre d'vn lievre [a], des moyens qu'il deuoit tenir pour en venir à bout; mais cela eſt triuial, auſſi bien que ce qu'on adjouſte, que les meres & les femmes de ſes genſdarmes voyans qu'ils fuyoient au commencement de la bataille deuant les Medes, les contraignirent d'y retourner, leur monſtrant leurs ventres à découuert, & leur demandant s'ils vouloient s'aller cacher dedans? Toutefois peut-eſtre, que ce que nous allons rapporter en ſuitte ne ſera-il pas connu de tous; c'eſt que Cyrus, ſe voyant victorieux par ce moyen, ordonna que toutes les fois que le Roy de Perſe entreroit dans Perſepolis, il donneroit vn eſcu d'or à chaque femme de la ville [b], & que ceux du païs ſeroient exempts de tribus, à condition, que quand luy & ſes ſucceſſeurs paſſeroient par leurs terres, ils en receuroient quelque preſent grand ou petit, ſelon la condition & faculté d'vn chacun, de l'vn vne piece d'argent, de l'autre vn aigneau, du lait [c], du formage, du vin, &c. Ce que i'ay opinion qu'il fit, afin que ſes ſubjets imitaſſent les Hebreux, qui iamais ne ſe preſentoient deuant les hommes de merite les mains vuides; teſmoin Dauid, qui allant trouuer Saül pour le garir par ſon chant, luy porta du pain, quelques bouteilles de vin [d], & vn chevreau: meſme ie croy, que c'eſt de là que les Magiſtrats d'Occident ont pris la couſtume d'enuoyer à tels perſonnages, lors qu'ils paſſent par leurs villes, aux vns des vaſes d'or ou d'argent, & aux autres des brocs de vin, ou telle autre choſe. Cela ſoit dit en paſſant.

Peu apres la victoire de Cyrus ſur les Medes, Harpagus luy rendit tributaires ceux de la Natolie, de Guyde, & les Pedaſiens proches de Carie, deſquels Herodote raconte cette merueille [e]: C'eſt que quand ils eſtoient menaſſez de quelque inconuenient, on voyoit auſſi-toſt qu'vne longue barbe naiſſoit ſur le menton de la Preſtreſſe qui ſeruoit à leur Pallas; & dit-on que cela eſt arriué trois fois [f]. Il eſt vray que Strabon en parle bien autrement [g], racontant que ces Pedaſiens cherchoient par tout des femmes barbuës, pour ſeruir de Preſtreſſes à cette Deeſſe, & qu'il leur aduint deux fois d'en trouuer de cette ſorte; mais Celie Rhodigin aſſeure [h] qu'il s'eſt trompé.

Cette meſme année y eut guerre entre ceux de Mythilene & les Atheniens, pour le port de *Sigeum*: Elle ſe termina par le duel de Pytacus & de Phrynon, chefs de parti contraire, apres que le premier euſt tué l'autre par vn artifice nouueau, ſçauoir eſt, en iettant deſſus luy des retz, dont il le prit comme vne beſte.

L'AN DV MONDE, 3446.

Enuiron ce temps, Daniel renuerſa l'Idole de Bel en Babylone, ayant découuert la fraude des Preſtres, qui feignoient de le nourrir; & meſme trouua moyen d'eſtouffer vn grand Dragon, que ceux de la ville adoroient, dont s'émeut vne ſedition, qui contraignit le Roy de le laiſſer ietter en la foſſe aux lyons. Ce qui ſe paſſa, non ſous le Roy Cyrus, comme veulent Theodoret & Irenée, ny ſous Aſtiagés, ainſi que Sainct Athanaſe ſemble croire; mais ſous Baltazar, au rapport de Cornelius à Lapide; car le Prince dont parle Daniel en cette Hiſtoire, eſtoit Roy de Babylon encore floriſſante, & adoroit Bel comme Babylonien, au lieu que Cyrus & les Perſes adoroient le Soleil, & meſpriſoient Bel; te-

VARIETEZ.

[a] On a trouué depuis mille autres inuentions pour faire tenir ainſi des lettres ſecrettemẽt à ceux qu'on deſiroit. Les Lacedemoniens enuoyoient les leurs roulées autour d'vn baſton, qu'ils appelloient Scytalé. Les Peres du Concile d'Epheſe enuoyent dans vne groſſe eaue pour le jeune Empereur Theodoſe, & les firent porter par vn clerc habillé en Pelerin. Monſieur de Guiſe aſſiege à Metz en mars ſous les fers d'vn cheual pour Henry II, & ceux de le Rochelle aſſiegez par le Roy Louys XIII dans de gros fers d'aiguillette, pour le Duc de Bouquinquan. Iuſques où ne va point l'induſtrie des Hommes?

[b] C'eſt peut-eſtre pour cela que Celie Rhodigin enſeigne en ſon 13. L. c. 16, que c'eſtoit la couſtume des Perſes de donner plûtoſt que de receuoir des preſens; au lieu que celle des Traces eſtoit d'en exiger pluſtoſt des autres que de leur en donner: d'où vient que ce n'eſtoit pas deshonneur chez eux d'en demander & d'eſtre refuſé, mais oüy bien d'en refuſer.

[c] Autrefois, au rapport de Pline L. 14. c. 13. faire preſent d'vn feſtier de lait à quelqu'vn, eſtoit imputé à grand honneur.

[d] Toſtet en ſa queſtion 38, ſur le 16 chap. des Roys, a obſerué que ces preſens n'eſtoient pas de vray fort magnifiques, toutefois qu'ils eſtoient conformes à la ſimplicité du temps. Il en pouuoit bien dire autãt de ceux qu'on fait aujourd'huy en Alemagne, où les Magiſtrats des villes ne font point de difficulté de preſenter meſme aux Princes, du vin & de l'auoine, celuy là pour eux, & celuy-cy pour leurs cheuaux.

A propos dequoy il me ſouuient de ce qu'Etelme racoute, c'eſt que cõme il paſſoit vn iour par Cologne, les Magiſtrats de la ville luy enuoyerẽt per hõneur du vin excellẽt, mais dans des vaiſſeaux de terre; dequoy s'eſtonnant, ils luy dirent, qu'ils ne s'en ſeruoient point d'autres en telles occaſions, depuis qu'vn Gentil-homme Polonois paſſãt par leur ville, & ayant eſté regalé comme cela de vin exquis dãs des flacõs d'argẽt, les auoit emportez, croyant qu'ils ne luy eſtoient pas moins donnez, que ce qui eſtoit dedans.

[e] L. 1.

[f] C'eſt pour cela qu'eſt venu ce Prouerbe, Si tu es ſage, tu ne ſeluëras vne femme barbuë que de loin; comme il ſon eſbrõd portoit malheur.

[g] L. 13.

Auentin en dit autant en ſes Annales.

[h] L. 14. c.

Cele n'eſt pas ineroyable, puiſque Simon Majolus dit bien, que pres de la mer rouge y a vne mõtagne, où toutes les femmes portent la barbe longue, & vont à la chaſſe, non auec des chiens courans, mais auec des tygres & leopards apprinoiſez.

moin Strabon, qui asseure que Xercés fit abatre son sepulchre, outre que les Babyloniens menasserent de tuer le Roy, s'il ne leur donnoit Daniel; menasse qu'ils n'eussent osé faire à Cyrus leur vainqueur, ny aussi à Astiagés, Prince non moins puissant, que terrible.

L'Escriture tesmoigne que cette sedition-là s'émeut principalement pour la mort du Dragon. Surquoy on demande qu'est-ce qui portoit ces barbares à tenir pour Dieu vn tel animal? C'estoit sans doute le mesme qui en auoit desia porté tant d'autres à faire cette bestise: car le dragon est le premier des animaux adoré par les mortels, & celuy à qui on bastit premierement des Temples [a]: D'où vient (dit Strabon) que du commencement on les appelloit tous Draconies, du nom de cette beste, le demon suggerant aux Hommes que les dragons estoient les peres des Heros, & les Genies des prouinces, villes & maisons; & leur persuadant à cette occasion, de les venerer & peindre sur les parois de ces Temples, de mesme qu'on peint aujourd'huy les Anges sur les parois des Eglises. Mais que peut auoir vn dragon en soy, pour estre iugé digne d'vn si grand honneur? C'est en premier lieu qu'il semble estre immortel, parce qu'il rajeunit tous les ans: 2, il a l'oüye & la veuë extremement aiguës & subtiles: 3, il ne dort iamais: 4, il abonde en force, tesmoin celuy qui, comme Aristote escrit, renuersa vn nauire, & fit perir tous ceux qui estoient dedans: & 5, il est d'vne grandeur démesurée, ainsi qu'il parut en celuy que Possidonius dit auoir englouty facilement vn Homme & son cheual prez de Damas, pour estre long de 290 pieds: car les infideles voyans tant de proprietez extraordinaires en cet animal, creurent qu'il y auoit quelque chose de diuin en luy, & l'adorerent comme vn Dieu, bien que d'ailleurs ils l'euitassent comme vn enuieux, pour le voir mal-faisant & d'vne forme espouuentable.

VARIETEZ.

[a] L'histoire Romaine nous apprend que l'Empereur Adrian ayant receu vne de ces bestes monstrueusement grosse, la mit comme quelque diuinité dans le Temple de Iupiter Olympien, qu'il auoit basty à Athenes:

Et qu'Alexandre disciple d'Apollonius de Thyane en exposa publiquement vne autre pour la faire adorer, feignant qu'elle donnoit des Oracles: C'est pourquoy, comme l'atteste Lucian en son Pseudomante, les Ioniens & ceux d'Italie, y accouroient aussi-tost pour le consulter.

Ie laisse à part ceux du Royaume de Calecut aux Indes, qui encore aujourd'huy adorét tels dragons, & s'en laissent plustost deuorer que de les tuer.

Superstition dont mesme quelques-vns de nos François semblent participer, car ils ne veulent pas qu'on tue les serpens qu'on voit dans les estables, estimans qu'ils portent bonheur à la maison & au bestail.

L'AN DV MONDE, 3448.

Cette année, selon quelques-vns, Alcée & Glycon Poëtes Lyriques, inuenterent les Vers appellez de leurs noms Alcëiques & Glyconiques, qui les firent grandement renommer par toute la Grece, parce que c'estoient autant de concerts, dont les Lois & les Regles se gardoient par mesure, par cadance & par pauses; & cela auec tant de charmes, qu'ils contentoient les oreilles des plus difficiles esprits. La Musique estoit aussi en grand' vogue de leur temps parmy les Grecs; de sorte que la pluspart la faisoient apprendre à leurs enfans auec beaucoup de soin [b], & mesme pour les y rendre affectionnez, donnoient des couronnes de myrthe à ceux qui chantoient le mieux, c'est à dire qui sçauoient mesler auec plus d'industrie le ton Dorique, qui est pesant [c], auec le ton Phrygien, qui est fretillant, & accorder plus dextrement le Lydien aigu auec l'Eolien simple. Car (comme dit Cassiodore) ils estimoient que le chant Dorique donnoit la prudence & allumoit les flammes innocentes de la chasteté, que le Phrygien mettoit le cœur au ventre, & eschauffoit à la guerre, que l'Eolien au contraire appaisoit les passions, & apportoit le sommeil, & enfin que le Lydien aiguisoit l'entendement du stupide, & portoit l'esprit des choses basses aux releuées; & ainsi, que la perfection de la Musique consistoit à sçauoir tirer vn bon accord de tous ces tons differens. Au reste, les Peintres de ce siecle la representoient cet Art par vn ieune Homme ayant vn luth en la main, vn rossignol sur l'espaule, & vn flacon de vin à ses pieds; pour donner à entendre que le luth est comme le Roy des instrumens musicaux, que le chant d'vn

[b] Cela est conforme à ce que Platon demandoit d'eux de son temps.

[c] Pythagore par cette sorte de chant appaisa la fureur d'vn ieune homme plein de vin.

VARIETEZ.

bon Muſicien aggrée comme celuy de cet oyſeau, & que le vin contribuë beaucoup pour rendre la voix flexible au ton qu'on veut [a].

[a] Athenée dit à ce propos, qu'il ne s'eſt iamais trouué qu'vn Chantre qui ne beut point de vin, & par dépit le nomme en l'injuriant. Il s'apelloit Lāpus.

L'AN DV MONDE, 3449.

Cette année, qui court auec la premiere ou ſeconde de la 56 Olympiade, vn Preſtre d'Apollon Hyperborean [b], nommé Abaris, fils de Seutha Scythe, fut deputé des ſiens pour aller traitter quelques affaires en la ville d'Athenes; ce qu'il executa ſans boire ny manger par les chemins, ny ailleurs, & en bien peu de temps, parce qu'il auoit vne fleche d'or qu'Apollon (diſoit-il) luy auoit donnee, laquelle le portoit auſſi viſte par l'air, qu'il l'y décochoit ptomptement; ce qui le fit appeller des Grecs *Æthrobates*, c'eſt à dire Cheminant par l'air, & eſtimer des mieux verſez en la Magie: A quoy on adjouſte, que c'eſt de luy que Pythagore apprit cet art, eſtant alle en la Scythie, & meſme qu'il luy deroba cette fleche d'or, ſur laquelle, comme ſur vn Pegaſe volant, il paſſoit les mers, les fleuues, & les montagnes inacceſſibles [c].

[b] Ceux de ce païs n'eſtoient deuuts qu'à cette fauſſe diuinité, à ce que dit Pline Liu 4, chap. 12, adiouſtant qu'ils enuoyoient tous les ans leurs filles nubiles en ſon Temple, afin de luy faire offre de leurs premiers fruicts.

[c] Iamblichus, & apres luy S. Baſile, S. Gregoire de Nazianze, & autres Peres.

Cette meſme année, Darius fils d'Hyſtaſpes naſquit, & auſſitoſt fut expoſé dans vne foreſt, pour eſtre deuore des beſtes ſauuages; mais vne cauale des harats de Cyrus l'ayant rencontré, le nourrit de ſon laict, iuſques à ce que Spargapiſes Paſteur de ces harats la ſurprit en ce bon office, & apporta l'enfant en ſa maiſon. Ce Prince fut ainſi traitté par commandement de Cyrus, qui redoutoit ſa future grandeur, à cauſe des diuers preſages qu'il en auoit eu en dormant [d], à ce que Ptolomée Epheſtion rapporte chez Photius.

[d] Il ſongea auſſi de luy lors qu'il eſtoit en la terre des Maſſagetes, qu'il portoit deux aiſles aux eſpaules, & que de l'vne il ombrageoit l'Aſie, & de l'autre l'Europe. C'eſt pourquoy il auoit reſolu de le faire mourir à ſon retour en Perſe. Mais qui peut reſiſter aux Arreſts du Ciel? *Herodote.*

En ce temps, Phalaris Roy de Sicile, s'eſtant rendu maiſtre de la Champagne en Italie, rebaſtit la ville de Naples, que ceux de Cumes auoient deſtruite nagueres par commandement de l'Oracle durant vne furieuſe peſte. Il la nomma *Neapolis*, c'eſt à dire ville neufue. Strabon dit au ſeptiéme Liure de ſa Geographie, qu'elle s'appelloit auparauant Parthenope, à cauſe d'vne Sirene qui mourut en cette coſte-là, & y fut inhumée dans vn beau ſepulchre: Mais Diodore Sicilien & Oppian, tiennent qu'elle s'appelloit Heraclea, du nom d'Hercules ſon fondateur.

L'AN DV MONDE, 3450.

Cette année, Thraſimedes rauit la fille de Pyſiſtrate dont il eſtoit amoureux. Il la ſurprit ſur mer pendant qu'elle faiſoit vn ſacrifice à Neptune: Mais ſon frere Hyppias l'ayant pourſuy, l'attrappa & le r'amena auec elle à Athenes, où il l'accuſa de ſon rauiſſement. Lors Thraſimedes, au lieu de prier qu'on luy pardonnaſt, diſt librement à Pyſiſtrate qu'il le traictaſt comme bon luy ſembleroit, parce que quand il ſe reſolut de rauir ſa fille, il ſe reſolut auſſi de ſouffrir telle mort qu'on voudroit, s'il eſtoit attrappé. Ce qu'ayant oüy Pyſiſtrate, & admirant la conſtance magnanime du ieune Homme, il luy fit grace, & meſme luy donna ſa fille en mariage: Tour de clemence, qui ne gaigna pas ſeulement le cœur de Thraſimedes, mais encor celuy de tous les Atheniens.

En ce temps, Seruius Roy des Romains fit vne Loy, par laquelle il ordonna vn Tronc au Temple de Iunon Lucina, où l'on mettoit vn denier pour celuy qui naiſtroit, vn autre au Temple de Iuuenta, où le ieune homme aagé de 17 ans mettroit auſſi vn denier, & vn troiſiéme au Temple de Venus Libitina, où on payeroit pareillement vn denier, pour celuy qui viendroit à mourir [e].

[e] Capitolin, *in vita Gordiani.*

En ce mesme temps, les Agrygentins ne pouuant plus supporter les inhumanitez de Phalaris [a], s'eleuerent contre luy; & apres luy auoir couppé la langue, le bruslerent tout vif dans le mesme Taurcau d'airain, où il faisoit mourir les autres, puis ietterent le taureau dans la mer: & parce que ses satellites alloient vestus de bleu, ils ordonnerent que doresnauant [b] personne ne se vestiroit de cette couleur. C'estoit pourtant vn Prince fort moral par escrit, tesmoin ses Epistres qui courent maintenant, traduittes en nostre langue, où se voit le portraict d'vn homme fort raisonnable, & non moins subtil. Voicy quelques-vns de ses dits notables; Les meschans ne pouuans passer pour bons, taschent de faire passer les bons pour meschans, afin de se cachet en la foule: Le mensonge se couure de subtilités épineuses, à la façon des serpens, qui se glissent & se sauuent dans les buissons; puisque l'estat des choses humaines est subjet au changement, il faut se tenir prest à porter constamment l'vne & l'autre fortune: Il est de la colere & de l'amour comme des chiennes, celles-cy produisent leurs petits aueugles, & ces passions ne font leurs actes qu'aueuglément: Bref il y en a qui grondent tousiours, comme animaux hargneux, à ce qui n'est pas de leur ait, n'estiment aduis que le leur, & ayment mieux dire rien qui vaille, que de s'abstenir de contredire sans raison. Il eut quelque temps en sa Cour Pythagore & Abatis; mais au lieu de prendre en bonne part leurs sages conseils, il ne pensoit qu'aux moyens de les perdre, ce qui ne seruit pas peu pour accelerer la fin de sa tyrannie & de ses iours.

L'AN DV MONDE 3452.

Cette année ou enuiron, Phocylide Poëte & Philosophe nasquit à Milet. C'est le premier qui a enseigné à ses Disciples la maniere d'examiner leurs actions iusqu'à trois fois, sçauoir est, au matin, à midy, & au soir. En quoy il a surpassé Pythagore, qui se contentoit que les siens se proposassent au matin, ce qu'ils deuoient faire sur iour, & examinassent au soir comment ils l'auroient fait [c].

Cette mesme année mourut Smindyrides [d] jeune Seigneur Sybarite, qui estant allé voir la belle Agatiste [e] à Sicyone, pour luy faire l'amour, mena en sa compagnie mille pescheurs, mille oyseleurs, & autant de cuisiniers [f], afin que s'il venoit à l'espouser il n'eust faute de gens pour apreſter le festin de ses nopces. Il se vantoit de n'auoir iamais veu leuer ny couchet le Soleil durant plus de vingt ans, parce qu'il se couchoit tousiours auant ce bel Astre, & ne se leuoit iamais qu'apres luy [g]. Il estoit aussi tant delicat, qu'ayant vn iour couché sur vn lict de roses, il se plaignoit encores de leur dureté, disant qu'elles luy auoient causé des pustules [h] aux espaules.

Peu apres mourut aussi ce vieillard, que Clearchus appelle chez Athenée Sagaris, qui par delicatesse fut nourry toute sa vie de la bouche de sa nourrice, de peur d'estre fatigué en maschant les viandes, & qui iamais ne porta sa main plus bas que le nombril.

Cette mesme année encore, Polycrates Tyran de Samos, surnommé l'Heureux, ietta dans la mer vne riche Sardoine, dont il cachetoit ses lettres, afin de brauer par cette perte la Fortune, qui sembloit luy rire par trop; mais elle fit qu'il rettouua sa Sardoine dans les entrailles d'vn poisson qu'on luy presenta. C'est ce que Pline rapporte, adjoustant que cette pierre est la premiere

VARIETEZ.

[a] Athenée Dipnosoph. L. 9; escrit qu'il estoit si cruel & si goulu, qu'il deuoroit les enfans qui ne venoient que de naistre, apres les auoir fait apprester pour ses repas: Chose incroyable.

[b] *Multum Tyrannus, plus notens satellites.* Seneque le Poëte.

[c] *Iamblicus in vita sua, L. 2. c. 17.*

[d] Ou Smindarida.

[e] Ou Agotaste.

[f] *Herodote, L. 6.*

[g] *Athenée Dipnosoph. L. 6.* Eschile Poëticus en disoit autant de soy, mais c'estoit pource qu'il estudioit tousiours. *La mesme, loco citato.*

[h] De cette humeur estoient les Empereurs Galien & Carin, le premier desquels faisoit faire des Cabinets de lys & de violettes, & l'autre de petits chasteaux de pommes & de melons, afin de dormir dedans auec vne volupté extraordinaire.

qui ait iamais eſté enchaſſée en metal, & qu'elle reſiouïſt les hommes triſtes, & eſpouuante les beſtes ſauuages [a]: Mais d'autres, au lieu d'vne Sardoine, diſent vn Chryſolite, qui tempere les ardeurs de la concupiſcence [b]. Quoy que c'en ſoit, ſi-toſt qu'Amaſis Roy d'Egypte ſon amy eut appris le moyen admirable par lequel il auoit recouuré ſa pierre precieuſe, il luy enuoya vn Heraut, afin de renoncer publiquement à ſon amitié; preuoyant bien (diſoit-il) qu'vne proſperité ſi éclatante ſeroit en peu de temps ſuiuie de quelque inſigne mal-heur [c], & qu'il aimoit mieux le quitter durant celle-là, que pendant celle-cy. Ce que les plus clairs-voyans imputerent à grand affront, & à fort mauuais augure pour ce Tyran.

L'AN DV MONDE, 3453.

Pyſiſtrate Tyran d'Athenes mourut en ce temps, qui court auec l'an dix-ſeptiéme de ſon exil [d]. On dit que quelques iours auant mourir, il vit en dormant vn phantoſme d'vne prodigieuſe grandeur, qui luy vint prononcer ce Vers à l'oreille:

Vn meſchant, quel qu'il ſoit, ne demeure impuny.

Dequoy pourtant il ne s'effraya pas beaucoup à ſon réueil. C'eſt le premier de tous les Grecs (au rapport de Plutarque [e]) qui ſe ſoit pleu de faire amas de Liures, afin d'en dreſſer vne bibliotheque [f], & le premier (au dire de Laërtius) qui ait mis les Liures d'Homere dans l'ordre que nous auons, tant il aimoit la poëſie. Ce qui ne luy acquit pas peu de gloire, mais il n'en acquit pas moins pour la moderation d'eſprit qu'il teſmoigna dans la pluſpart de ſes actions, tant publiques que domeſtiques, dont nous rapporterons ſeulement trois exemples. Le premier eſt, qu'ayant rencontré vn iour certain ruſtique ſemant du bled dans vn terroir fort pierreux, & s'eſtant enquis de luy qu'eſt-ce qu'il faiſoit? comme il eut eu cette reſponſe: ie ſeme ſur des os, & cependant Pyſiſtrate en exige du tribut: Il en fut ſi touché de compaſſion, qu'il modera ſur le champ ſes impoſts [g]. Le ſecond. Ayant eſté vn iour ſollicité viuement par ſa premiere femme de mal-traiter vn ieune Homme nommé Thraſibulus, parce qu'il auoit baiſé leur fille en pleine ruë. Et quoy (dit-il) ſi nous traitons ainſi ceux qui nous aiment, que ferons-nous à ceux qui nous veulent mal? Pour le dernier, c'eſt qu'eſtant ſur le poinct d'eſpouſer la fille d'Alemeon, à cauſe que le bien de ſes affaires le requeroit ainſi; comme ſes deux fils Hippias & Hyparchus luy euſſent demandé qu'eſt ce qu'ils luy auoient fait pour vouloir apres la mort de leur mere eonuoler à de ſecondes nopces? Rien que du bien mes enfans; (reſpondit-il) c'eſt pourquoy ie deſire prendre vne autre femme, afin d'auoir encor des enfans qui ſoient ſages [h] & vertueux comme vous.

En ce meſme temps mourut auſſi Tanaquil, autrement appellée Caja Cecilia femme de l'ancien Tarquin. L'Hiſtoire Romaine porte qu'elle ſçauoit ſi bien gouuerner ſon mary, qu'elle ne regnoit pas moins que luy; mais que l'ayant perdu, elle ſe tenoit renfermée dans le Palais Royal, & y faiſoit touſiours quelque ouurage; teſmoin la robbe de camelot ondé qu'elle fit à ſon gendre Tullius. C'eſt pourquoy le Senat pour honorer ſa memoire fit appendre cette robbe au Temple de la Fortune, & ſa quenoüille garnie de laine & d'vn fuſeau dans le Temple du Dieu *Sanctus* [i]: Ordonnant qu'à l'aduenir, quand vne fille le iour de ſes nopces [k] ſeroit conduite en la maiſon de ſon eſpoux & par luy-

VARIETEZ

a Oe conte tant de merueilles des pierreries, que Scaliger à bon droict les tient pour ſuſpectes de fauſſeté, en ſes Exercitations contre Cardan.

b C'eſt peut eſtre pour cela qu'Albert le Grand dit, qu'il chaſſe la folie, & augmente la ſageſſe.

c De ce ſentiment eſtoit auſſi S. Ambroiſe, teſmoin ſon prõpt départ de la maiſon d'vn hoſte, qui n'auoit iamais eu que de la felicité en ſa vie; car cela luy fit eſtimer que Dieu le reſeruoit à quelque inſigne diſgrace; & de fait, ſi toſt qu'il fut hors de cette maiſon, elle s'abiſma auec l'hoſte, & tout ce qui eſtoit dedans.

d *Ariſt. l. 5 Polit.*

e Strabon dit que c'eſt Ariſtot.

f Le premier de tous les Chreſtiẽs qui a dreſſé de cette façon Bibliotheque, c'eſt Pamphile, Preſtre de Laodicée & Martyr, qui y mit juſqu'à 30 mille volumes, tous bien choiſis, comme aſſeure ſon intime Euſebe de Cæſarée.

On fait eſtat aujourd'huy de celle d'vn Cheualier Anglois, nommé Bodlay, garnie de prés de 40 mille tomes, qui eſt beaucoup pour vn particulier.

g On raconte quelque choſe de pareil de François dernier Duc de Bretagne, ayant eſtably vn impoſt extraordinaire, du conſentement des Eſtats du païs: comme il venoit vn iour de la campagne, il rencontra par les chemins vn pouure païſant, & s'eſtant mis à pied l'accoſta aſſez familierement, ſelon ſa couſtume en tels rencontres & luy demanda où il alloit? Ie vay, dit-il, en ville me deffaire de ces deux beſtes, ce monſtrãt ſa femme & vne poele, de celle-là en la mettant en ſeruice, & de celle-cy en la vendant, afin d'auoir le moyen de payer le tribut extraordinaire du Duc, qui nous en charge plus que nous ne pouuons porter: ce que ce Prince ayant oüy, il caſſa ce tribut, & ne voulut plus que rien en entraſt dans ſes coffres.

h Ainſi il eluda toute la force de cette ſentence, Que qui introduit vne marаſtre à ſes enfans eſt indigne d'hõneur, parce qu'il ne craint point de ſemer des diſſentions dans ſa maiſon.

i C'eſtoit le Dieu des Sabins, que d'autres appellent Sancus, Sanglus, Sangus, & Xanthus.

k Elle deuoit eſtre enleuée par ſon eſpoux comme par force du ſein de ſa mere, ou de ſa plus proche parente, afin de monſtrer que ce n'eſtoit pas de ſon gré qu'elle alloit perdre la plus chere fleur de ſon jardin.

meſme [a], à la clarté de cinq flambeaux [b], en prenant les eſcus de ſa main ſouſt à l'entree, elle luy prononceroit ces paroles: *Comme tu es Caius, moy ie ſuis Caia* [c], afin que par l'vn elle fut prouoquée à imiter cette Princeſſe, qui n'auoit point dedaigné de coudre & de filer; & par l'autre, qu'elle ſe mõſtraſt accorte en la maiſon de ſon eſpoux comme auoit fait Tanaquil en celle du ſien. On adjouſte pluſieurs autres ceremonies que l'eſpoux & l'eſpouſe deuoient practiquer en cette occaſion, comme qu'elle luy preſentoit du feu d'vne main, & de l'eau de l'autre, pour ſignifier qu'ils ſe deuoient reſoudre à ſouffrir doucement la contrarieté d'humeurs qu'ils pouuoient auoir. De plus, qu'elle eſtoit ceinte d'vne ceinture de laine qu'il luy deuoit oſter au lict, afin de monſtrer l'obligation qu'ils auoient d'eſtre vnis comme les filets de cette ceinture; & enfin, ſept iours apres, il falloit qu'il allaſt achepter du poiſſon & qu'il le luy fit ietter ſur les pieds nuds par vne de ſes parentes, pour luy faire connoiſtre le ſouhait qu'il auoit qu'elle fut feconde & heureuſe, parce que le poiſſon eſt le ſymbole du bon-heur & de la fecondité. Mais cela n'eſtant pas autrement de noſtre ſujet, paſſons outre.

L'AN DV MONDE, 3454.

Cette année, Creſus fit creuſer vne montagne prez de Pergame, afin d'y trouuer des metaux, & en accroiſtre ſes richeſſes. C'eſt ce qu'Ariſtote eſcrit [d], adiouſtant que peu apres, pluſieurs artiſans s'eſtans retirez en cette montagne pour euiter l'inſolence des ſoldats, qui venoient de donner vne bataille tout contre, on boucha le trou par où ils eſtoient entrez, & qu'à quelques ſiecles de là, l'on trouua qu'ils eſtoient changez en pierres auec les outils qu'ils auoient en leurs mains [e].

Cette meſme année, Caſſandane fille de Pharnaſpez & femme de Cyrus, mourut apres auoir enfanté Cambiſes. Son mary la pleura tendrement, & voulut qu'on en fit vn dueil public, pour l'auoir perduë en la fleur de ſon aage [f].

Cette meſme année encore, les trois enfans de la fournaiſe moururent auſſi. Le Martyrologe Romain rapporte que ce fut le ſeiziéme iour de Decembre, & qu'on les inhuma dans vne cauerne qui ſeruoit de ſepulchre aux Roys de Babylone: d'où eſtans tranſportez à Rome, ils ont eſté mis en l'Egliſe de Sainct Adrian au marché aux bœufs, comme teſmoigne l'inſcription du marbre qui les couure. Au reſte, il ſe trouue encores à preſent des Iuifs qui ſe vantent d'eſtre deſcendus de ces trois enfans, & à cette occaſion ſe font appeller les vns Ananias & les autres Azarias & Miſaël, auec le ſurnom de Sforny, en memoire de la fournaiſe où ils furent jettez; mais on ſe moque à bon droict de leur vanité; parce que ſelon la commune tradition des Peres, ces deuots perſonnages dés leur enfance furent rendus Enuques par la barbarie de Nabuchodonoſor [g].

L'AN DV MONDE, 3458.

En ce temps auquel court, ſelon Herodote, la troiſieſme année de la cinquante-huitieſme Olympiade, Thales de Millet inſtituteur de la ſecte Ionique, & le plus ancien des ſept Sages, mourut de ſoif & de chaud en la preſſe des Ieux Gymniques qu'il eſtoit allé voir. Laërtius dit qu'il eſt le premier qui a aſſeuré que les ames eſtoient immortelles, & qui a diuiſé l'année en 365 iours, & le premier auſſi qui a obſerué l'eſtoile de la petite Ourſe: pour la nauigation, le retour du Soleil d'vn tropique à l'autre [h], & les deux

VARIETEZ.

[a] De là vient que pour dire qu'vn homme s'eſt marié, on dit en Latin *duxit vxorem*.

[b] C'eſtoient de ieunes garçons bien couuerts qui les portoient.

[c] D'autres diſent, *ſi mihi Caius, & ero tibi Caia*, c'eſt à dire, ſois moy gay, & ie te ſeray gaye.

Apres on mettoit dans leur chambre nuptiale les ſtatuës de cinq Matrones, celle de la Deeſſe Virginitéſie, de la Deeſſe Preme, de la Deeſſe Perſuaſie, & celles des Dieux Subigus & Priapus, afin qu'ils en fuſſent ſauoiſis en leurs amours; puis quand l'vn & l'autre eſtoit au lit, on iettoit des oeufs à la porte de la chambre, que pluſieurs enfans deuoient ramaſſer en faiſant du bruit, *ne vox puella virginitatem deſerentem audiretur*, ou bien pluſtoſt pour ſignifier à l'eſpoux & l'eſpouſe, que dés lors pour touſiours, ils diſoient à Dieu aux jeux puerils. *Si vous en voulez ſçauoir dauantage, leſez ce que en ay eſcrit vn moins ſçauamment qu'eloquemment André Tiraqueau, Charles Sigon, & Barnabé Briſſon.*

[d] *Lib. de Admir. c. 50.*

[e] Ortelius, *in Tabula Geograph. Ruſſiæ*, rapporte quelque choſe de ſemblable, diſant que ſur les monts ſituez au cõmencement des parties Occidentales de la Tartarie, on void des figures d'hõmes, de chameaux, de brebis, & autres choſes, qui par vne admirable metamorphoſe furent changez en rochers, il y a enuiron 300 ans.

[f] *Herodote L. 3.*

[g] Sainct Iean Damaſcene.

[h] Ayant monſtré ce ſecret à vn homme de Peyneziche & curieux, & eſté prié de luy demander en recompenſe tout ce qu'il voudroit; Ie ne vous demande, dit-il, autre choſe, ſinon que vous ne vous attribuyez pas la gloire de cett'inuention, & quand vous la voudrez apprendre à vn autre, que vous luy diſiez franchement que vous la tenez de moy.

VARIETEZ.

poincts de l'equinoxe. Quelqués-vns diſent qu'il a eſté marié, & a eu vn fils appellé Cibiſte, & d'autres aſſeurent qu'il a perſeueré toute ſa vie dans le celibat, pour l'amour qu'il portoit à la chaſteté. Quoy que c'en ſoit, c'eſtoit vn Homme des plus vertueux & ſçauans de ſon ſiecle. On luy attribuë pluſieurs Apophtegmes, & entr'autres ceux-cy: que Dieu eſt ce qui n'a ny commencement ny fin, d'autant qu'il eſt eternel: que rien n'eſt plus puiſſant que la neceſſité, parce que tout luy obeit: que le moyen de viure comme on doit, c'eſt de ne faire pas ce qu'on reprend en autruy: que le babil n'eſt pas la marque d'vn Homme prudent, ny qui ſoit propre aux affaires [a]: & que rien n'eſt plus ſuaue à vn vieillard que de conuerſer auec des perſonnes de meſme aage que luy, quand il s'en voit ſyncerement aimé [b]; Neantmoins, celuy qu'il auoit le plus ſouuent en bouche eſtoit: *Ne croyez pas à tout eſprit*; c'eſt pourquoy il prit pour deuiſe vn petit oiſeau engagé dans des rhets, & pour ame ces mots: *Omnibus ne credito* [c].

[a] *Res magnas ſuſtinere nequeunt ab eo cui graue eſt tacere.* Q. Curſe L. 4.

Il eſt des mal-aduiſez comme des vaiſſeaux vuides, qui ont vn plus grand ſon. *Auſone.*

La deuiſe de telles gens eſt vn tonneau plein de trous, auec ce mot, *Hæc illac defluunt.*

[b] C'eſtoit auſſi la penſée d'Alphonce Roy de Naples; Rien, diſoit-il, ne conuient mieux à vn vieillard, que d'auoir de vieux amis à cõuerſer, de vieux vin à boire, de vieux poiſſon à mauger, de vieux bois à bruſler, & de vieux Liures à lire. *Panorme en ſa vie.*

[c] *Ex monumentis, hiſt. Græc.*

[d] *Herodote L. 1.*

L'AN DV MONDE, 3462.

Cette année, Cyrus Roy de Perſe deſirant ſubjuguer les Aſſyriens, les vint attaquer, leur donna bataille, les mit en deroute & pilla leur camp [d]: A quoy on adjouſte qu'ayant trouué dedans Panthée non moins chaſte que belle, femme d'Abradatus Roy des Suſiens, il eut tant de vertu qu'il s'abſtint de la regarder. Ce qui gagna tellement le cœur de cette Princeſſe, qu'elle enuoya querir ſon mary ſous vn ſauf-conduit, & le conjura par le nœud ſacré de leur mariage, de ſe monſtrer reconnoiſſant d'vne ſi grande courtoiſie: C'eſt pourquoy Abradatus ſe rengea du party de Cyrus; mais par mal-heur à quelque temps de là, il fut tué dans vn rencontre par les ennemis: dequoy elle conceut tant de regret qu'elle reſolut de le ſuiure en l'autre monde; c'eſt pourquoy apres s'eſtre fait apporter ſon corps, & l'auoir baigné de ſes larmes [e] auſſi bien que des eaux du Pactole, elle ſe perça le ſein d'vn poignard, & tomba morte ſur celuy qu'elle aymoit plus que ſa vie [f].

[e] Les larmes & les flammes ſe figurent de meſme façon, il n'y a que le renuerſement qui les rend differentes.

[f] *Xenophon au 7. L. de ſa Cyropedie.*

En ce temps il y eut guerre entre les Atheniens & ceux de Mithilene, dont le ſuccez fut que ceux là eſtans conduits par Apollodore de Cyzique vaillant Homme vainquirent ceux-cy, que conduiſoit Alcée plus entendu en l'art d'Apollon qu'en celuy de Mars, qui auſſi s'enſuït de la bataille; laiſſant meſme ſes armes au pouuoir de ſes ennemis, qui auſſi-toſt les furent appendre comme vn illuſtre trophée au Temple de Pallas.

L'AN DV MONDE, 3464.

Cette année eſt renduë celebre par le ſiege que Darius Roy des Medes, & Cyrus Roy des Perſes furent mettre deuant la ville de Babylone, où Baltazar Monarque d'Aſſyrie s'eſtoit renfermé, apres la perte de pluſieurs batailles qu'il auoit faite en ſe deffendant contr'eux à la campagne.

Pendant ce ſiege, Creſus Roy de Lydie mit aux champs vne puiſſante armée, pour venir au ſecours de Baltazar; ce que Cyrus ayant appris, il alla au deuant de luy, auec vn grand nombre de chameaux, pour les oppoſer à pareil nombre de cheuaux qu'auoit ſon ennemy, & emporta la victoire, parce que ces cheuaux ſe mirent incontinent en fuitte, pour ne pouuoir ſupporter l'odeur des chameaux, qu'ils haïſſent naturellement: Creſus eſtant monté à l'auantage, gaigna Sardis en peu de temps; mais il y fut auſſi-toſt ſuiuy par Cyrus, qui le prit auec ſa ville, & le fit mettre ſur vn

[e] *Hiſt Græq.*

Elian rapporte en ſon 19. L. ch. 5, que ce peuple fut conduit auſſi vne autre fois à la guerre par Heraclide Clazomenien, l'ayant choiſi pour leur General, bien qu'il fut eſtranger, regardant pluſtoſt à ſa vertu qu'à ſon païs, parce que cela leur eſtoit vtile.

C'eſt pareillement ce que le grand Cyrus conſeilloit de faire aux ſiens en pareille occaſion, *Suos equos quærite* (leur dit-il par ſon Interprete Latin, chez Xenophon) *non qui patrij ſunt, ſed qui optimi, ſic etiam homines quærite ex hominibus quo ſummum putetis & robore vobis, & ornamento futuros.*

bucher

bucher pour y eſtre bruſlé vif, où voyant que le feu commençoit deſia de l'approcher, il inuoqua Apollon, le ſuppliant que ſi iamais il luy auoit fait preſent agreable, il le deliuraſt du danger où il eſtoit; & auſſi-toſt vn nuage ſe fondit en vne groſſe pluye qui eſteignit le feu [a], merueille qui obligea ſon vainqueur de luy ſauuer la vie. Cela fait, Cyrus permit à ſes ſoldats de piller Sardis, ce que voyant Creſus, il luy demanda ce qu'ils faiſoient? Ils ſaccagent ta ville & tes richeſſes (reſpondit Cyrus,) Vous vous trompez, ô Roy, (repartit Creſus) il n'y a à preſent rien du mien icy, ce qu'ils pillent eſt à vous; repartie qui porta Cyrus à faire ceſſer le pillage [b].

Peu apres Creſus enuoya à Apollon en Delphes, les chaiſnes dont il auoit eſté lié, luy reprochant que pour s'eſtre fié à ſes oracles, il auoit eſté vaincu par Cyrus, & s'eſtoit veu ſur le poinct de perdre la vie: Mais la Preſtreſſe Pythie reſpondit à ſes Meſſagers, que le deſtin que les Dieux meſme ne pouuoient euiter, l'auoient ainſi voulu, & qu'il eſtoit iuſte que l'arriere nepueu portaſt la peine deuë au crime du pere de ſon triſayeul Gygés, qui auoit tué ſon Prince, violé ſa Maiſtreſſe, & s'eſtoit emparé de leurs Eſtats. Ce qu'ayant appris, il aduoüa que le Ciel eſtoit juſte.

En ce temps les Lacedemoniens eſtant entrez en different contre les Argiues, touchant la ville de Tirée, s'accorderent de le vuider par le combat de trois cens contre vn pareil nombre, qui s'acharnerent ſi furieuſement les vns contre les autres, que tous furent tuez, excepté deux Argiues, Agenor & Cormius, & vn Lacedemonien nommé Othriades, qu'ils laiſſerent ſur le champ de bataille extremement bleſſé parmy les morts, & s'en allerent. Apres quoy Othriades eſtant reuenu à ſoy ſe leua, & en ſigne de victoire dreſſa ſur le champ de bataille ſon trophée des dépoüilles des ennemis, y eſcriuant de ſon ſang ces mots, Les Lacedemoniens contre les Argiues vaincus, puis rendit l'eſprit [c]. Ce qui fit recommencer le different, chacun s'attribuant la victoire, ſi bien que pour le terminer il falut donner vne bataille, que les Lacedemoniens gaignerent. C'eſt ce qu'Herodote raconte [d], à quoy d'autres adiouſtent, que comme on eut rapporté à Pithane petite ville de la Laconie Traſibulus, qui auoit eſté tué en cette bataille, ſon pere Tymethus le receut d'vn viſage gay, ſçachant qu'il eſtoit mort genereuſement, d'où vient qu'ils le font ainſi parler en vn Epigramme:

Exanimis Pitanen clypeo, Traſibule, rediſti
Septem ex Argiuis vulnera ſæua ferens,
Plorentur timidi, tu inflentus hnmabere, fili,
Qui patre hoc verè dignus es, & patria.

Sur ces entrefaites les Eſclaues de Thyr tuerent leurs Maiſtres, & ſe ſaiſirent de la Republique: apres quoy ils reſolurent que l'vn d'eux ſeroit Roy; mais qu'il falloit que ce fuſt celuy, qui le lendemain verroit le premier le Soleil leuant, parce que les Dieux teſmoigneroient par là leur bienueillance en ſon endroit; l'vn d'eux nommé Spargipes le dit à Straton ſon Maiſtre, qu'il auoit eſpargné auec ſon fils par compaſſion, faiſant accroire à ſes compagnons qu'il les auoit tuez; Straton luy conſeilla, que quand ils ſeroient tous aſſemblez en la campagne ſur la minuict, & tournez vers l'Orient, il regardaſt vers l'Occident. Ses competiteurs le croyoient au commencement fol, de chercher le leuer du Soleil en la region du couchant; mais quand le iour eut commencé de paroiſtre, & qu'ils attendoient que le Soleil ſe leuaſt, il fut le premier qui leur en fit voir les rayons ſur le plus haut lieu de la cité, ils creurent tous

VARIETEZ.

[a] C'eſt ce qu'Herodote raconte contre Euſtachius l'Interprete d'Homere, qui dit que ce Prince ne ſe ſeruit lors que de certaines petites notes & voix Magiques, dont les Epheſiens ſe ſeruoient pour bien reüſſir en leurs negoces.

[b] Iuſtin veut que Creſus & Sardis n'ayent receu cet échet, qu'apres la priſe de Babylone; mais Herodote ſouſtient que ce fut auparauant.

[c] Quelques-vns diſent qu'il ſe tua luy-meſme de honte de n'eſtre pas mort auec les autres ce qui n'eſt gueres probable.

[d] *En ſon L. 1.*

VARIETEZ.

que cette obſeruation ne venoit pas d'vn eſprit ſeruil, & ayant voulu ſçauoir de qui il l'auoit appriſe, il confeſſa que c'eſtoit de ſon Maiſtre qu'il auoit ſauué par pitié auec ſon fils. Lors reconnoiſſant combien les eſprits libres eſtoient plus excellens que les autres, ils conclurent tous d'auoir Straton pour Roy, & de fait l'eſleuerent à cette dignité, luy permettant meſme de prendre pour ſon aſſocié ſon fils, auſſi nommé Straton, auec promeſſe de leur eſtre fideles [a].

[a] *Iuſtin en ſon 18. Liure.*

L'AN DV MONDE, 3465.

Cette année Baltazar Roy des Aſſyriens, fit ce tant renommé banquet, dont parle l'Eſcriture [b]. L'Edition vulgaire porte, que chacun y beuuoit ſelon ſon aage: ce qui a fait iuger à pluſieurs, que les conuiez y beuuoient autant de coupes de vin, qu'ils auoient d'années: ſe fondant ſur ce que Paul Diacre raconte, que quatre vieillards en vſerent ainſi en vn feſtin qu'ils firent de ſon temps, le premier y beuuant 58 fois, le ſecond 63, le troiſiéme 87, & le dernier 92, chacun ſelon ſon aage: mais ce iugement non plus que ce recit n'eſt pas receuable, d'autant que l'experience nous fait voir qu'il n'y a gens qui s'enyurent plus facilement que les vieillards, tant parce qu'ils veulent touſiours boire le vin pur, qu'à cauſe que leur chaleur naturelle eſt ſi foible, qu'elle ne peut pas cuire & conſommer les vapeurs vineuſes qui leur montent au cerueau: Il vaut donc mieux croire que chacun beuuoit en ce banquet là ſelon la force de ſon aage, & non ſelon le nombre de ſes années.

[b] *Daniel, c. 5.*

Cette meſme edition porte, que Baltazar, ſes Satrapes & concubines beuuoient dans les vaiſſeaux ſacrez, apportez du Temple de Hieruſalem, & loüoient leurs Dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer & de bois. Ce qui a fait penſer à Sanchez, qu'ils auoient ces Idoles à table, & beuuoient d'autant à leur honneur; du moins (dit-il) eſtoit-ce la couſtume des Gentils de loüer leurs Dieux en banquetant, & meſme de mettre Hercules aux tables de leurs feſtins, afin de ſe prouoquer l'vn l'autre à boire & à manger leur ſaoul à l'exemple de ce Dieu, qui auoit eſté l'vn des plus grands beuueurs & mangeurs de ſon ſiecle [c]. Penſée qui n'eſt pas ſans probabilité, veu ce que Virgile [d] rapporte d'Euander, que ſes banquets eſtoient touſiours accompagnez des loüanges d'Hercules; & de Didon, que dans le feſtin qu'elle fit à Enée, elle loüa hautement Iupiter l'Hoſpitalier, Bacchus le donneur de ioye, & la bonne Iunon.

[c] Il deuoroit en vn iour vn boreau & 3 grandes corbeilles de pain, & beuuoit 60 ſeſtiers de vin. *Noel le Comte Mythol. L. 7. c. 1.*

[d] *8. de l'Eneide.*

Quoy que s'en ſoit, tandis que Baltazar beuuoit & loüoit ainſi ſes faux Dieux, il vit en la paroy de la ſalle du feſtin, vne main eſcriuant contre vn chandelier ces trois mots, *Mane, Thecel, Phares* [e]; dequoy eſtant extremement troublé, il fut conſeillé par la Reyne d'enuoyer querir Daniel, qui ſeul ſe trouua capable de les lire & interpreter: Diuers en donnent diuerſes raiſons, Pineda tient, que c'eſt parce que les lettres qui les compoſoient eſtoient eſtrangeres; & Maldonat, d'autant qu'elles n'eſtoient qu'initiales, ſçauoir eſt M, T, P, chacune deſquelles repreſentoit vn mot entier, comme en cette deuiſe des Romains S. P. Q. R. & puis adjouſte, que c'eſt le propre de l'Eſcriture Celeſte de ne rapporter pas tout au long ce qui doit arriuer, mais par abreuiation, & de ne pouuoir eſtre leuë que par les Iuſtes: Ce qui n'eſt pas improbable, car il ſe trouue que depuis Dieu s'eſt comporté preſque de la meſme façon à l'endroit de l'Empereur Maurice, luy reuelant en ſonge qu'il perdroit la vie & l'Empire, par les mains de celuy dont le nom commenceroit par ces lettres P H, c'eſt à dire par Phocas: outre

[e] C'eſt à dire, ſon regne eſt compté, peſé & diuiſé.

que Satan comme singe de Dieu, signifia de cette sorte à l'Empereur Valens Arrien, qu'il auroit pour successeur vn Capitaine dont le nom portoit ces premiers caracteres *Theod*[a] : d'où vient que ce Prince fit mourir autant de Theodules, Theodores & Theodoses qu'il en pût attrapper, mais Dieu ne permit pas qu'il perdit le grand Theodose, qui luy deuoit succeder [b].

Peu de temps apres, comme Baltazar reposoit en son lict, tout épouuenté de l'horreur du prodige qu'il auoit veu, il fut tué par deux de ses valets de chambre, qui mirent aussi-tost la ville entre les mains des Medes & des Perses, selon qu'ils auoient conspiré de longue main. C'est ce que tient le commun des Historiens sacrez; à quoy semblent s'accorder les profanes aussi; car Herodote escrit, que Cyrus amena vne grande armée deuant Babylone, & qu'il fit faire des fossez fort profonds autour des murailles, le mesme iour auquel il sceut que les Chaldéens & leur Roy deuoient faire grand' chere, pour honorer la feste d'vn de leurs Dieux, puis la nuict suiuante fit couler l'Eufrate dans ces fossez, & ainsi donna moyen à ses soldats d'entrer dans la ville à pied sec, pour s'en saisir: Ioinct que Xenophon asseure, que deux Princes Assyriens appellez Gobrias & Gadatas, qui s'estoient rangez du costé de Cyrus, menerent de nuict les siens au Palais, ou ils tuerent les gardes de Baltazar, & luy-mesme enfin, n'espargnant que ceux qui parloient Syriaque, c'est à dire les Iuifs. D'où vient que nous rejettons à bon droict Scaliger, qui pense que Baltazar fut massacré par le peuple de Babylone, & que les Princes mirent en sa place Nabonitus, ou autrement Darius; voire & les autres qui disent, que Darius ne s'empara pas de cette ville par l'entremise de Cyrus, mais seulement par celle des Babyloniens qui le mirent dedans, & qu'incontinent Cyrus y suruint, qui le contraignit de se retirer à la haste dans la forteresse Borsipena, où il l'assiegea & prit; mais sans luy faire autre mal que de le priuer de ses Estats, & l'enuoyer Gouuerneur en la Caramanie: Car la verité est, que Darius assisté de Cyrus, s'empara de Babylone, & qu'ayant fait mourir Baltazar, soit par ses seruiteurs ou autres, il se rendit Maistre de son Royaume, estant lors aagé de 62 ans, comme tesmoigne le Liure de Daniel [c]. Au reste, cette ville là estoit si grande, qu'Aristote dit en ses Politiques [d], qu'estant prise par l'ennemy, quelques-vnes de ses ruës furent plus de trois iours sans en rien sçauoir [e].

En ce temps, auquel commence la premiere année du regne de Darius, en qualité de Roy de Babylone, ou des Chaldées, l'Ange Gabriel apparut à Daniel, & luy parla de la sorte [f]: *Ab exitu sermonis, vt iterum ædificetur Hierusalem vsque ad Christum ducem, hebdomades 7, & hebdomades 62 erunt, & rursum ædificabitur platea, & muri in angustia temporum, post hebdomadas 62, occidetur Christus, & non erit eius populus, qui eum negaturus est, & ciuitatem, & sanctuarium dissipabit populus cum duce venturo, & finis eius vastitas & post finem belli statuta desolatio, confirmabit autem pactum multis hebdomada vna, & in medio hebdomadæ deficiet hostia & sacrificium, & erit in Templo abominatio desolationis, & vsque ad consummationem & finem perseuerabit desolatio.* C'est à dire, selon la commune interpretation des Peres de l'Eglise: *Depuis la permission que le Monarque des Perses donnera de rebastir Hierusalem, iusques à ce qu'en effet elle soit rebastie, s'escoulerons sept sepmaines, & depuis cette reedification, iusques à ce que Dieu le Pere constitue le Messie son Fils Prince des fideles, s'escouleront 62 sepmaines, & sur la derniere des 70 sepmaines, le mesme Messie confirmera par sa predication le Nouueau Testament à plusieurs nations, & les Iuifs qui le renieront, ne seront plus son peuple, mais les Chrestiens; & au milieu de cette mesme sepmaine,*

VARIETEZ.

[a] Ainsi vn Negromancien enquis par Pierre Louïs premier Duc de Parme, quelle seroit sa fin, mit dessus sa table vne teste de mort, couuerte de chandeles de cire noire, & en fit sortir vne voix, disant qu'il seroit tué par quatre, dont les noms estoient escrits par abreuiation dans le reuers de sa monnoye où estoit *Plac*: Et de fait, Palemioi, Laudi, Anguisciola & Conti, designez par ces 4 lettres, le tuerent. *Paul Ioue.*

Ainsi pareillement Merlin, ayant predit au Roy d'Angleterre Edoüard 4, que l'vn de ses deux freres, dont le nom commençoit par vn G, enuahiroit le Royaume, au prejudice de ses enfans; contraignit Georges Duc de Clarence de se suffoquer dans vn tonneau de malvoisie, & il se trouua deposseé par Richard Duc de Glocestre son autre frere, qui tua ses enfans, & vsurpa le sceptre Anglois.

Ie laisse à part celuy qui respondit à cette infortunée Ieanne Reyne de Naples ces deux parolles Latines, *nubes alio*; voulant dire qu'elle auroit 4 maris, André Prince de Hongrie, Louïs Prince de Tarente, Iacques Prince de Majorque, & Orhon de Bronsuic Prince Alemand, parce que les lettres capitales de leur nom se trouuent dans ce terme *alio*.

[b] Iamais Prince n'a fait mourir son successeur.

[c] Iosephe varie grandement en racontant cet exploit; car il dit en vn lieu, que Darius renuersa le Royaume de Babylone, assisté de Cyrus, & en vn autre, que Babylone tomba au pouuoir de Cyrus, qui receut benignement Baltazar, qu'il appelle Nabonidus, & luy assigna la Caramanie pour sa demeure ordinaire: mais il s'est laissé tromper en cela par Berose, qu'il a mieux aymé suiure, que le texte de l'Escriture, qui dit expressément, que Baltazar fut mis à mort cette mesme nuict.

[d] *L. 3. c. 2.*

[e] Le mesme aduint à Memphis, qu'on appelle aujourd'hoy le grand Caire, quand Selim Empereur des Turcs la print.

[f] Chap. 9. de Daniel.

VARIETEZ.

il abolira par ſa mort les ſacrifices de l'ancienne loy, de ſorte qu'on ne les pourra plus faire legitimement; apres cela le peuple Romain auec ſon chef Titus deſtruira la cité & le Sanctuaire, & iuſques à la fin de la guerre, on verra faire choſe abominable dans le Temple, & Hieruſalem ſera tout à fait deſolée, ſans qu'on la puiſſe iamais plus reuoir en ſon ancienne ſplendeur. Origene & Tertulian [a] commencent en ce temps ces 70 ſepmaines, c'eſt à dire les 490 ans qui deuoient courir depuis la parole donnée de rebaſtir cette ſaincte Cité, iuſques au temps du Meſſie; car ce mot de ſepmaines, ſelon le ſentiment commun de tous les Hebreux, Grecs & Latins, ſe prend icy, non pour des ſepmaines de iours, mais pour des ſemaines d'années; comme il ſe void au 5. chap. du Leuitique, où les ſept ſemaines dont il fait mention ſignifient tout appertement les 49 ans qui deuoient preceder le temps du Iubilé, mais il faut les commencer beaucoup plus tard, ſi on veut ſuffiſamment prouuer aux Iuifs qu'elles ont pris fin vers le temps de la Paſſion de IESVS-CHRIST: encores que pour l'obſcurité & varieté de l'ancienne Chronologie, il ſoit difficile d'aſſigner preciſément quelle a eſté la premiere & la derniere de ces ſepmaines.

[a] Lyranus, Burgenſis, Varable, & Valentia, les font commencer encores plustoſt, ſçauoir eſt dés l'an 4 du Roy Sedecias, auquel Dieu promit par le Prophete Ieremie, que Hieruſalem ſeroit edifiée derechef; mais ils ſemblent s'eſtre fort trompez.

Peu apres, Daniel fut ietté en la foſſe aux Lions, parce qu'il auoit inuoqué Dieu contre le commandement du Prince, comme il teſmoigne luy-meſme: d'où on recueille deux choſes; la premiere, que ce Prophete a eſté jetté deux fois [b] en cette foſſe; & la ſeconde, qu'il n'eſtoit pas lors aagé de douze ans, comme veut Sainct Chryſoſtome, mais de cent ou enuiron. A quoy j'adiouſte que quelques-vns pour n'auoir pas pris garde à cette verité, ont penſé, ſelon que Sainct Hieroſme a remarqué qu'il y auoit deux Daniels, l'vn de la Tribu de Leui, qui deliura Suſanne, & tua le dragon, & l'autre de la Tribu de Iuda, qui a eſcrit les propheties que nous auons, mais ils ſe ſont trompez; car l'Egliſe n'a iamais reconnu d'autre Daniel que celuy de la Tribu de Iuda.

[b] La premiere ſous Baltazar, pour ſix iours; & cette ſeconde ſous Darius; pour vne nuict ſeulement.

Finiſſons icy le quatrieſme aage, compoſé de 545 ans, ſçauoir eſt des 473, qui ont couru depuis l'onction royale de Dauid en Hebron, iuſques à la ruïne de Hieruſalem, & des 70 qu'a duré la captiuité des Iuifs en Babylone, que nous auons commencée à la ruïne de Hieruſalem & du Temple, ſuiuant l'opinion de Ioſephe, de Lyranus & de Pererius. Il eſt vray que comme il y a deux captiuitez Babyloniques, celle qui arriua l'an quatrieſme de Ioachim, quand ce Roy fut emmené captif en Babylone auec Daniel & les trois enfans de la fournaiſe, & celle qui aduint lors que Iechonias y fut auſſi emmené captif auec Ezechiel & Mardochée: Auſſi y a-il des Autheurs qui prennent, les vns la premiere, & les autres la ſeconde pour la ſeptuagenaire dont eſt queſtion; mais il eſt plus croyable que c'eſt cette troiſieſme icy, comme eſtant accompagnée de l'entiere ruïne de Hieruſalem & du Temple, & d'vne generale tranſmigration des Iuifs en Chaldée.

AAGE CINQVIESME,

Que dure les 536 ans, qui courent depuis la liberté renduë aux Iuifs par Cyrus, jusques à IESVS-CHRIST, né pour deliurer le genre humain & recreer le monde, l'an 4001

Ans du mõde.	Olymp.	Ans de Rome.	Ans deuant I. Chr.	Pontifes des Iuifs.	Ducs des Iuifs.	Monarques des Perses.
3465.	An 2 de la 60 Olympiade.	215.	536.	Iesus, ou Iosué, fils de Iosedech.	Zorobabel, 53.	Cyrus, derechef comme Monarque, 10.
3469						
3475.						Cambisés, 7.
3481.						
3482						Les Mages Smerdis, ou autrement Cometes & Oropastes, selon Iustin, 7 mois.
3483.		233.		Ioachim son fils, que Sigonius prend pour Eliachim, mentionné au Liure de Iudith.		
3497						Darius, fils d'Hystaspes, 36.
3505.						
3517.						Xerxes, 21. tué auec son fils aisné Darius, par
3519.						
3540.	An premier de la 79. Olymp.	290.		Eliazib son fils, qui est taxé d'auarice.		Artaban Capitaine de ses gardes, 7 mois; tué aussi par
						Artaxerxes, dit de longue main fils puisné de Xerxes, 40.

Roys de Macedoine.	Roys d'Egypte.	Roys de Rome.	Roys de Sparte.	Roys de Sicile.	Escriuains sacrez.	Escriuains prophanes.	Personnes illustres.
				Cleander.		Cadmus Milesien, le premier Escriuain de Chroniques.	La Sibylle Heleſpõtique, née aux champs Troyens.
						Acusilaüs d'Argos, le premier Escriuain d'Hiſtoires.	Anaxagoras Tyran de Milet, tué par les gens de Darius
			Cleomenes & Demarathus.			Heraclide le tenebreux.	
						Tleſilla & Sapho.	Amilcar Tyran de Carthage.
						Anacreon.	Miltiades capitaine Athenien.
		Tarquin le ſuperbe, & le dernier de tous les Roys, 25.				Papirius Iuriſconſulte Romain.	Artemiſe Reine de Carie.
Amynthe.						Anaxagoras.	
	Pſammetichus, fils d'Amaſis.					Sophocles Poëte tragique.	Themiſtocles Capitaine Athenien.
				Hypocrates ſon frere.		Echylus Poëte tragique.	M. Coriolanus, Cap. Romain.
						Cleoſtratus Tenedius Aſtronome.	Appius Claudius.
					Aggée & Zacharie Prophetes.	Euripide Poëte tragique.	Cimon Capit. Athenien;
		Conſuls de Rome. Iunius Brutus, & Tarquinius. Colatinus, mary de Lucrece: Et peu apres, Valerius Publicola.		Gelon.	Malachie prophete.	Pyndare Thebain, Poëte Lyrique.	Phydias Sculpteur.
						Theuydide Hiſtorien.	Pericles. Cap. Athenien.
				Hieron ſon frere.	Eſdras.	Democrite d'Abdere.	Theucidide, Cap. Athenien.
						Hipocrate de Chio	Xenophon, Cap. Athenien.
		Titus Largius 1er Dictateur.			Nehemias.	HecateüsHiſtorien	
				Traſibulus ſon frere.			
		TQuintus & Caïus Fuerius premiers Tribuns.					

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3465.

VOicy l'an auquel la Monarchie des Aſſyriens paſſa aux Perſes en la perſonne de Cyrus. Mais les Autheurs ne diſent pas vniformement comment cela arriua. Gordon penſe que Darius ayant regné quelque temps auec ſon pere Aſtiagés, & puis tout ſeul, enfin venant à mourir, il laiſſa tous ſes Eſtats à Cyrus fils de ſa ſœur Mandane: En apres, l'opinion de Bellarmin eſt que bien que Darius ne fut que quelque petit Roitelet ou Prefet de Cyrus, Cyrus neantmoins auoit trouué bon de luy donner le tiltre de Roy de Babylone, comme luy donne Daniel, parce qu'il eſtoit ſon parent, & deſia fort aduancé en aage, & qu'à ſa mort il reprit ce tiltre: mais Sammerius me ſemble mieux rencontrer quand il aſſeure que ce Darius auoit donné ſa fille en mariage [a] au meſme Cyrus, auec tous les Royaumes qu'il poſſedoit, s'il venoit à mourir ſans hoirs maſles: ce qu'eſtant aduenu, il les luy laiſſa tous. Au reſte, Cedrenus prend ce Darius pour le mary d'Heſter, mais rien preſque de ce que contient le Liure de cette Reine, ne luy peut conuenir.

[a] Cette fille eſt peut-eſtre l'Amuthis, que Cteſias appelle fille d'Aſtyagés.

Cette meſme année, Cyrus ayant appris de la prophetie d'Iſaïe [b], que deux cens ans auant qu'il naſquit, Dieu l'auoit appellé par ſon nom, & honnoré du tiltre de Roy, pour humilier tous les autres Roys de la terre, & ſur tout pour faire rebaſtir ſon Temple [c], Il luy prit enuie d'accomplir cette prophetie, & appellant Zorobabel de la race royale de Iuda, il luy donna vne grande ſomme d'argent pour cet effet, auec tous les vaiſſeaux ſacrez; & ainſi fut permis à tous les Iuifs de retourner en leur chere patrie, comme la pluſpart firent, eſtans en nombre de 42360, ſans compter les ſeruiteurs & ſeruantes.

[b] C. 45. v. 1.

[c] 1. *Eſdræ*, & 2. *Paralip.* 29.

L'AN DV MONDE, 3467.

En ce temps ou enuiron (au rapport de Genebrard) s'aſſembla en Hieruſalem vn Concile ou grand Synode, compoſé de ſix vingts Hommes, dont les principaux eſtoient Eſdras, qui en fut le Scribe, Nehemias, Aggée, Zacharie, Malachie, Zorobabel, Ieſus, Mardochée, Daniel & autres. Ce fut pour corriger les Liures ſacrez & en faire vn Canon, ſuiuant le preſcrit de la vraye Cabale [d], c'eſt à dire de la doctrine que les Prophetes auoient appriſe de la bouche des Anciens, les Anciens de celle de Ioſué, Ioſué de celle de Moïſe, & Moïſe de celle de Dieu, laquelle Eſdras recueillit en ſeptante deux Liures, du nombre deſquels eſtoient les trois & quatrieſme, appellez de ſon nom Eſdras, comme aſſeure Pie Prince de la Mirande [e], qui dit meſme les auoir tous eus en ſa poſſeſſion. Voicy comme il en diſcourt: C'eſt vne commune & conſtante opinion des Rabbins, dont nos Maiſtres Theologiens ne s'éloignent pas beaucoup, que Moïſe receut de Dieu ſur la montagne de Sina vne double Loy, la litterale & la ſpirituelle; celle-là par eſcrit, qui fut communiquée au peuple, & celle-cy de bouche, dont les ſeuls Septante Vieillards & Ioſué eurent communication, auec pouuoir de la communiquer à leurs ſucceſſeurs de viue voix, & non autrement. Neantmoins, Eſdras fut contraint de la coucher par eſcrit en ces ſeptante deux Liures là, afin qu'elle fut communiquée aux ſeuls ſages, pour ne pouuoir eſtre gardée d'autre ſorte, à cauſe de la captiuité de ceux de ſa nation; Or c'eſt ce qu'on

[d] Cabale ſignifie doctrine ou ſcience appriſe par l'ouye, ou autrement par tradition.

[e] Ce Prince dit à ce propos, qu'vn Theologien de ſon temps enquis que c'eſtoit que Cabale, reſpondit que c'eſtoit vn meſchant heretique qui auoit eſcrit beaucoup de choſes de Ieſus-Chriſt, & que ſes ſectateurs s'appelloient Cabaliſtes: Quelle ignorance!

qu'on appelle vraye Caballe, comme celle que contient l'intelligence spirituelle & allegorique des choses legales, & les simples traditions de l'ancienne Sinagogue.

Peu apres, Dieu empescha Satan d'accuser Iesus fils de Iosedech souuerain Prestre, pour auoir espousé vne femme publique, contre la Loy, disant qu'il auoit fait penitence de ce peché: puis dit au mesme Iesus qu'il prit vne Tiare blanche, & quitast les habits sordides dans lesquels il s'estoit humilié; & voyant qu'il l'auoit fait, il adiousta, Voylà que l'ay effacé ton iniquité, & t'ay reuestu de vestemens neufs & nets: Tu iugeras aussi mon peuple, sçauoir est auec Zorobabel & le Prophete Zacharie [a]. Voyons en suite ce qui se passe chez les Gentils.

En ce mesme temps estoit en vogue vn ieune Homme de Mythilene, nommé Phaon. Elian rapporte que son mestier estoit de passer sur le fleuue, qui coule prez de cette ville, ceux qui se presentoient à luy pour cet effet; & qu'vn iour il passa Venus sans la connoistre, & la mena gratuitement par tout où elle voulut aller: en recompense dequoy elle luy donna vne boëte d'albastre pleine d'vn vnguent celeste, duquel s'estant frotté, il deuint le plus beau de tous les mortels, & ainsi attira à son amour toutes les femmes de Mythilene; mais enfin ayant esté surpris en adultere, il mourut de mort violente.

En mesme temps estoit aussi en vogue Sopho de Lesbos [b], l'vne des mieux versées en la poësie qui fut iamais, & outre cela des plus subtiles; Car c'est elle qui expliqua cet Enigme si celebre que le Poëte Antiphanes auoit fait, & qu'vn Latin a traduit de la sorte:

Natura infantes feruans est fœmina in Vlnis,
Hi muti, genitam sed possunt sistere Vocem,
Perque Vias terræ cunctas, perque æquoris Vndas,
Cui Volet absenti mortalis audire licebit,
Cumque etiam sensus, auditus, surdus, habetur.

Disant que cette Nature femelle n'estoit autre que l'Epistre, qui porte dans ces lignes par mer & par terre les lettres, qui bien que muëttes ne laissent pas de parler, sans qu'aucun, pour proche qu'il soit, les entende, s'il ne plaist à celuy qui les lit: d'où vient qu'elles paroissent également sourdes & muëttes, sourdes pour l'escoutant, & muëttes pour le lisant. Quelques-vns disent qu'estant deuenuë amoureuse de Phaon, elle alla faire le saut Leucadien [c], c'est à dire sauter de la roche de Leucade en la mer, afin de s'affranchir de son amour: Et d'autres au contraire, racontent qu'apres la mort de son mary, homme riche de l'Isle d'Andros, nommé Cercolas, elle s'addonna à l'amour impur des filles. Mais Elian soustient, que deux ont porté ce nom de Sapho, l'vne de Mythilene, femme de ce Cercolas, qui tua Phaon, l'ayant trouué couché auec elle; & l'autre de Lesbos, fille de Scamandronymus, sçauante en Poësie, & mise au nombre des sages par Platon; laquelle auoit vn frere nommé Coraxus, qu'elle blasme chez Ouide, parce que s'estant appauuri pour posseder la Coutisane Rhodope, esclaue auec Esope, en la maison d'Idmon [d], il s'estoit rendu escumeur de mer [e]: Voicy ses paroles selon Ouide;

Arsit inops frater victus meretricis amore,
Mistaque cum torpi damna pudore tulit:
Factus inops ægili percurrit cærula ponto,
Quasque male amisit, nunc male quærit opes.

Retournons à l'Histoire saincte.

VARIETEZ.

[a] Iustin Martyr en son L. contre Tryphon, apres le mesme Zacharie.

[b] Les anciens la surnommoient pour la douceur de ses Vers la Rossignol. *Suidas sur le mot Ædon.*

[c] Ptolomée Ephestion chez Photius, rapporte que le premier qui a fait ce saut c'est Iupiter, pour se détaire de l'affection trop grande qu'il portoit à Iunon, & que la premiere qui la fait aussi c'est Venus, afin de se deliurer de l'amour excessif qu'elle auoit pour Adonis.

Il est fait mention dans Plutarque d'vn Lacedemonien, qui ayant voüé d'aller faire ce saut, quand il fut sur la roche se garda bien de la faire, disant qu'il ne sçauoit pas que ce vœu auoit besoin d'vn plus grand vœu, c'est à dire de celuy de ne le faire pas.

Ausone a fait vn poëme fort elegant, où il represente cette Sapho auec Proserpine & plusieurs autres Heroïnes, qui ayãs fait rencontre dans les champs Elysées de Cupidon, se vengerent sur son corps de toutes les peines qu'il leur auoit fait souffrir, & à cet effet l'attacherent à vn myrthe comme à vne Croix, les bras liez derriere les branches de l'arbre, & les pieds au trone: & apres l'auoir fouetté iusques au sang auec des fouëts de roses espineuses, le laisserent aller à la priere de Venus. *Voyez ce qu'en dit Lypse en son Liuret de Cruce.*

[d] Il l'achepta, & puis la mit en liberté.

[e] Vn Coutisan ayant esprouué en soy les effets d'vn pareil amour; disoit qu'vne belle Dame estoit le paradis de l'œil, l'enfer de l'ame, & le purgatoire de la bourse.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3468.

Cette année, qui est la troisiéme de l'Empire de Cyrus [a], Daniel voyant que les enfans d'Israël n'estoient pas tous retournez en leur patrie, pria Dieu que cela s'executast au plustost; & l'Ange Gabriel luy fut enuoyé, pour l'asseurer que sa priere seroit exaucée, encor que le Prince du Royaume des Perses s'y opposast depuis vingt & vn iour. Cassian, Rupert, Sainct Hierome, & autres, tiennent que ce Prince n'estoit autre qu'vn mauuais Ange, qui vouloit empescher que le Temple ne fust si-tost rebasti; adjoustant que tout ainsi que Dieu en depute vn bon à chaque Prouince pour la garder, de mesme que le Prince des Demons en assigne vn mauuais pour la destruire: Mais Sainct Chrysostome dit chez Photius [b], que c'estoit vn bon Ange, qui craignoit que les enfans d'Israël retournant tous en leur patrie, & viuans à leur aise, ne s'esloignassent du vray chemin de la pieté, pour reprendre celuy de l'idolatrie, suiuant la coustume de leurs ancestres. Ce qui me semble le plus probable, car c'est le propre de la pluspart des hommes, d'abandonner Dieu tandis qu'ils sont en prosperité, & au contraire de recourir à luy quand ils se voyent en affliction. Si bien qu'il semble que cette Sagesse infinie n'a moyen plus efficace que celuy-là, pour les contenir en leur deuoir [c].

a *Daniel, 10. ch.*

b *Fenillet 1543.*
Il ne faut pas s'estonner si les Docteurs sacrez sont quelquefois de contraire opinion touchant les poincts de moralité, non encores decidez par l'Eglise, puisque les bons Anges n'ont pas touiours mesme sentiment touchant le gouuernement spirituel des prouinces du monde.

c *Tipotius a pris sujet de là de luy donner pour deuise vn homme incisé, auec cette ame: De vulnere vulnera sano.*

L'AN DV MONDE, 3470.

En ce temps auquel court l'an 220 de la ville, Tarquin le superbe ayant blessé à mort en plain Senat son beau-pere Seruius Tullius, s'empara du Royaume, poussé à cela par sa cruelle femme Tullia, fille du mesme Seruius. Il eut ce surnom de superbe pour trois raisons, 1 pour auoir eu l'audace d'vsurper le Royaume de la façon; 2, pour s'estre acoustumé de faire tout à sa fantaisie, sans en communiquer au Senat; & 3, pour auoir le premier employé le marbre, afin de se faire vn Palais, & pris des soldats pour la garde de son corps [d].

En ce mesme temps, Cyrus ayant vne armée de six cens mille fantassins, de six vingts mille cheuaux, & d'enuiron deux mille chariots armez de faux, s'empara de l'Affrique, & sur tout de l'Egypte, se rendant tributaire Amasis.

Cela fait, il tourna ses armes vers l'Asie, dont il se rendit maistre en peu de temps, surmontant tous les Roys qui oserent luy faire teste, & particulierement Tygranez qui commandoit à l'Armenie, que mesme il emmena prisonnier auec sa femme. C'est ce que rapporte Xenophon, qui adjouste, que les ayant fait venir vn iour à sa table, & sçachant l'amour extreme que l'vn portoit à l'autre, il demanda à Tygranez, combien il voudroit donner pour le rachapt de son espouse? Ie donnerois volontiers, dit-il, non seulement les Royaumes d'où vous m'auez priué, mais encor mon sang & ma vie. Cyrus admirant vne telle affection, luy rendit son Royame, sa femme, & sa liberté.

d *Naugiat & autres.*

Peu apres, Tygranes estant en son Palais royal, demanda à la Reine ce qui luy sembloit de la beauté de Cyrus? Ie ne sçay, fit-elle, quelle elle est, ny guere bien quel est Cyrus, parce que durant tout le temps de nostre captiuité, ie n'ay ietté la veuë, & n'ay pensé qu'en celuy qui estoit prest de donner son sang & sa vie pour moy.

L'AN DV MONDE, 3471.

Cette année, Ariston Roy de Sparte estant deuenu amoureux de la femme d'Agetus [a] son compagnon en la Royauté, fille d'Alcide Spartain, l'espousa en troisiesmes nopces: Voicy par quel moyen. Il iura à cet Agetus qu'il luy donneroit tout ce qu'il voudroit s'il vouloit aussi iurer qu'il ne luy refuseroit rien de ce qu'il luy demanderoit; à quoy l'autre ayant acquiescé, & luy ayant demandé vn precieux joyau, Ariston le luy donna tout aussi-tost, puis luy demanda sa femme: dequoy Agetus s'excusant, parce (disoit-il) qu'il n'auoit point entendu par son iurement donner vne chose qui luy estoit si proche, les Ephores le condamnerent de la luy mettre entre les mains, de peur d'estre parjure; si bien qu'elle deuint la femme d'Ariston, & luy enfanta Demaratus son successeur au Royaume. C'est ce que raconte Herodoto, qui adiouste que cette Reine estoit fort laide en son bas aage, mais que sa nourrice la portant tournellement au Temple d'Helene, pour prier les Dieux de luy oster cette laideur, elle fit rencontre d'vne femme qui ayant passé les mains sur le visage de la fille, l'asseura qu'elle deuiendroit la plus belle de Sparte apres Helene, ce qui de fait aduint [b], mesme auec tant d'aduantage, que pour sa beauté elle espousa deux Roys l'vn apres l'autre.

Iustin & autres, veulent qu'enuiron ce mesme temps les Phociens Grecs d'origine en l'Ionie, se voyans par trop pressez des armes de Cyrus, ayent quitté l'Asie mineur, & soient venus par mer sous la conduite d'vn nommé Peranus [c], en la coste de Prouence, afin d'y fonder la ville de Marseille, & s'y habituer, mais il est plus probable, pour les raisons que nous auons desia déduites ailleurs, qu'ils ne firent que la rebastir & repeupler, ayant esté desia bastie & peuplée par d'autres de leur nation, suiuant l'aduis de l'Oracle de Diane d'Ephese, comme l'asseure Strabon [d]. Au reste, tous sont d'accord que ces nouueaux venus la sceurent si bien policer, qu'elle parut en peu de temps la plus accomplie qui fut au monde. Ils y establirent entr'autres Lois celles-icy, que personne n'entreroit dans Marseille ayant des armes, qu'on n'y admettroit point de Comediens [e], de peur qu'ils ne corrompissent les bonnes mœurs, que les filles n'y pourroient auoir en mariage plus de cent escus [f], que les riches seroient contraints de se marier, & les pauures non [g], bref qu'aucun sur peine d'vn opprobre eternel, ne se feroit mourir sans le consentement du Senat, qui iugeroit auparauant s'il y auroit cause ou non d'en venir à cette extremité. Strabon adiouste qu'ils y fonderent aussi vn fameux College, & que les enfans des Gaulois y estans enuoyez par leurs peres pour apprendre la Langue Greque, y profiterent si bien, qu'estans deuenus hommes faits, la plus part ne voulurent point faire dresser leurs contracts en autre Langue. En quoy il semble estre contredit par Cesar, qui raconte en ses Commentaires qu'il escriuit en Grec à Quinte Ciceron, afin que si ses lettres estoient interceptes, les Gaulois ne les pûssent pas entendre: Toutefois, il est aisé de concilier ces deux Autheurs, disant auec Pasquier en ses Recherches, que quoy que de verité ceux des Gaules ne parlassent pas Grec, neantmoins ils escriuoient en characteres Grecs; ou bien encor, que tous n'entendoient pas le Grec, mais seulement les plus habiles, qui sont ceux (à mon aduis) qui peu apres transplanterent plusieurs termes en la Langue Gauloise, dont on se sert encor à present, ainsi que le sieur Boüillé Chanoine de Noyon, &

VARIETEZ.

[a] Pausanias l'appelle Agasicles.

[b] Il aduint quelque chose de semblable au fils de Cassan Roy des Tartares de Perse, car estant venu au monde extremement laid, son pere fut conseillé de le faire bruster auec sa mere, qui estoit fille du Roy d'Armenie & fort bonne Chrestienne, qui en ayant aduis, pria son mary de permettre qu'au moins elle receut le Commomion & l'enfant le Baptesme: ce qu'ayant impetré, voylà que cet enfant deuint si beau, que son pere en fut induit de se faire baptiser luy-mesme, & d'enuoyer prier le Pape Boniface de luy faire venir des Docteurs pour l'instruire plus amplement en la Foy *S. Antonin 3. part tit. 20. c 8.*

[c] C'est ainsi que Iustin l'appelle en son L. 43. au lieu que Plutarque le nomme Protus, mais il est aisé de les accorder disant que Protus fonda cette ville-là, & que Peranos y amena des gens pour la repeupler, puisqu'il semble que c'est ce que veut dire Isocrate en son Archidamus, quand il asseure que les Phoceens fuyans la domination du grand Roy, menerent vne colonie à Marseille, & que c'est aussi ce qu'Aristote approuue.

[d] L. 6.

[e] Cela s'observe encor à present.

[f] Le Senat de Venise a aussi ordonné que la fille noble n'aura pour tout dot que seize cens ducats, & si la roturiere espouse vn Gentilhomme, qu'elle ne luy en pourra porter que deux mille: mais cela est mal gardé.

[g] Il n'estoit pas permis, selon que dit Herodote, aux pauures de certaine contrée de se marier: neantmoins, il ne s'en void point à present qui se matient plus volontiers en la nostre: dequoy vn bon compagnon donne cette raison: c'est (dit-il) qu'ils sçauent bien qu'ils ne nourriront pas leurs enfans, parce qu'ils les enuoyeront mendier leur pain.

VARIETEZ.

Robert Estienne ont remarqué dans leurs Inuentaires. C'est assez demeuré sur ce discours.

L'AN DV MONDE, 3472.

Cette année ceux de Sardis s'estans reuoltez contre Cyrus, & s'en voyant estroitement assiegez, s'aduiserent pour espargner leurs viures, & supporter la faim auec plus de facilité, d'ordonner que chacun iouëroit vn iour, & prendroit son repas l'autre alternatiuement. Mais cela n'empescha pas qu'ils ne fussent pris par Cyrus, qui leur osta toutes leurs armes & tous leurs tresors, & leur commanda de passer leur temps desormais dans les cabaretz [a], bordels & theatres, afin de leur amollir le courage, & les priuer du moyen de se rebeller vne autrefois. Cela fait, il mit leurs armes entre les mains de Tabalus Persan, qu'il leur laissoit pour Gouuerneur, & leurs tresors en celles de Pactias Seigneur Lydien, pour les porter en Ecbatane.

[a] Pline les fait inuenteurs des cabarets, mais ils estoient desia en vogue dés le temps de Iosué

En ce temps, Straton Roy de Tyr & Sidon, craignant de tomber entre les mains des Perses, l'alliance desquels il auoit mépriſée, pour celle des Egyptiens, se voulut tuer; mais apprehendant de se donner le coup par lascheté, sa femme vint, qui voyant que ses ennemis l'alloient prendre, luy arracha l'espée de la main & l'en tua, puis l'ayant mis en honneste posture, se tua aussi-tost elle-mesme, de peur de souffrir d'autres baisers que ceux de son mary.

L'AN DV MONDE 3473.

Cette année, Cyrus voyant qu'il ioüissoit de quelque repos, fit faire vne maison royale, qui pour son admirable structure a esté mise au rang des 7 merueilles du monde par Higinus [b]: Ses murailles estoient de marbre blanc comme la neige, la liaison de filets d'or, les voûtes couuertes de pierreries, qui representoient les mouuemens des cieux, les colomnes d'or massif, le paué de porphire; bref tout y rioit d'or, d'asur & de pierres precieuses, & sur tout au thrône qu'il y auoit fait mettre, lequel paroissoit si brillant, qu'il sembloit vn Soleil tombé en terre, & luy vn petit Dieu lors qu'il estoit assis dessus.

[b] C. 123.

Peu apres il choisit pour la garde de son corps vne troupe de jeunes Enuques, qui l'accompagnoient par tout, vestus de robbes & d'armes également riches & luisantes. En quoy il fit beaucoup moins mal que ses successeurs, qui au lieu de cette sorte de gens prirent des femmes iusques au nombre de 300 [c], afin d'en estre gardez, non de iour, mais de nuict; car elles dormoient tout le iour, & veilloient toute la nuict, chantant & ioüant du luth à la clarté des flambeaux [d].

[c] C'est ce que les Roys de Coulam en l'Inde Orientale, practiquent encor à present, ayans pour garde de leurs corps 500 femmes qui tirent fort bien de l'arc. *Odoardus Barbosa.*

[d] Athenée dipnosoph. L. 12. *ex Heraclide Cumeo.*

Dinon Historien rapporte aussi [e], qu'enuiron ce mesme temps ce Prince enuoya des Ambassadeurs en Egypte, pour luy emmener Neitetis fille d'Ephrée, ou Apriés, afin de l'espouser, & qu'il eut d'elle Cambyses, lequel ayant succedé à son pere, alla aussi-tost faire la guerre aux Egyptiens, pour venger sur eux la mort de son ayeul, qu'Amasis leur Roy auoit fait mourir; mais Herodote ne s'accorde pas à cela, & à bon droict.

[e] *Le mesme, L. 13.*

L'AN DV MONDE, 3474.

Cette année ceux de Cumes se voyant pressez par Tabalus Gouuerneur de Sardis, de luy rendre Pactias Lydien, qui se rebellant

contre Cyrus, s'estoit refugié auecses tresors en leur ville, enuoyerent Aristodicus consulter l'Oracle de Branchides, ou autrement d'Apollon Dindymien, pour sçauoir s'ils le deuoient rendre; lequel respondit qu'oüy: ce qu'Aristodicus trouuant inhumain, il se mit pour l'eludet à jetter des pierres aux passereaux & hirondelles qui nichoient autour du Temple; & lors il oüit vne voix sortant du milieu de la Sacristie, qui luy dit: ô le plus meschant de tous les hómes! qu'est-ce que t'ont fait mes hostes, pour les chasser ainsi de ma maison? Et vous (ô Dieu! repartit-il) vous voulez bien que nous chassions le nostre de Cumes! Et faut-il consulter les Oracles (repliqua la voix) pour sçauoir si l'on doit estre benin & iuste? Ce que les Cumeans ayans sceu, ils ne voulurent pas rendre Pactias, ny aussi le retenir, de peur de prouoquer Cyrus à leur faire la guerre; mais ils le prierent de se retirer autre-part: ce que voulant faire en se transportant dans l'isle de Chios, il fut attrappé sur le chemin par les Perses, qui luy firent aussi-tost trancher la teste [a].

Cette mesme année, & le mesme iour auquel on celebroit dans Athenes la grande feste *Panathenea*, Armodius & Aristogiton tuerent Hypparchus le plus ieune des enfans de Pisistrate [b], parce qu'il auoit violé la sœur d'Armodius, puis furent tuez eux-mesmes sur le chãmp par les gardes du frere d'Hyppatchus nommé Hyppias, qui pour descouurir les complices des meurtriers de son frere, en fit gesner plusieurs, & entr'autres la concubine d'Armodius & d'Aristogiton appellée *Leena*, mais il n'en pût rien apprendre, car elle aima mieux se coupper la langue auec les dents, que de reueler aucun des complices de ceux qu'elle aimoit à l'esgard d'elle-mesme. C'est pourquoy quelque temps apres les Archontes afin de couurir la turpitude de sa vie [c], employerent le Sculpteur Iphicrates pour la representer en forme de lione sans langue, & celle de ses amoureux Armodius & Aristogiton en celle de deux beaux ieunes Hommes sans manteaux [d], defendans par Loy expresse de donner leurs noms aux esclaues [e], afin de les rendre plus dignes de veneration. Le Cardinal du Perron escrit en sa Response au Roy de la grand' Bretagne, citant Gellius, qu'ils receurent cet honneur pour auoir tué les trente Tyrans d'Athenes [f]; mais c'est vne erreur de beaucoup de lecture, veu qu'il appert selon tous, que ces Tyrans ne regnerent dans cette ville que plusieurs années apres la mort de ces deux ieunes Hommes.

En ce temps, Cyrus ne pouuant demeurer en repos, pour estre d'vne humeur tout à fait Martiale, assembla son conseil de guerre, afin de sçauoir en quel Royaume de la terre il seroit plus expedient qu'il tournast ses armes, pour le conquerir; Tous luy dirent qu'on faisoit estat de celuy des Massagettes, & qu'il seroit chose digne de son courage de l'aller attaquer, afin de l'adjouster à tant d'autres dont son inuincible valeur l'auoit rendu maistre. A quoy il acquiesça, bien qu'auecque repugnance, pour auoir appris qu'il n'auroit qu'à combattre vne femme qui commandoit lors aux Massagettes, au lieu de son espoux decedé depuis peu. C'est ce que rapportent les monumens de l'Histoire Greque, qui tesmoignent que ce fut lors que ce Prince se fit peindre en action de fouler aux pieds plusieurs Mondes, pour marque que leur conqueste estoit beaucoup au dessous de ses merites.

L'AN DV MONDE, 3475.

Cette année il se mit en chemin auec vne puissante armée, pour aller dans le pais des Massagettes, & en passant consulta dans

VARIETEZ.

[a] *Herodote & autres.*

[b] Il se trouue vn Dialogue de Platon intitulé *Hypparchus*. où est loüé infiniment cet Hypparchus, auec protestation que c'est à grand tort qu'on le massacra ainsi mal-heureusement. *Voyez-le.*

Plutarque dit qu'vn peu deuant sa mort il songea que Venus tiroit du sang d'vne phiole, & le luy iettoit au visage.

Iustin en soo a. L. l'appella mal à propos Diocles.

[c] Ces ieunes Hommes, au rapport de Pline en soo L. 34. c. 8. ne l'aimoient que parce qu'elle chantoit parfaitement bien, & jouoit de la viole, mieux qu'n personne du monde.

[d] Leurs statuës sont de Pocphire, & se voyent encor aujourd'huy à Venise au costé gauche de l'Eglisn de S. Marc, dans vn coin: peut-estre pour épouuenter ceux qui voudroiét vsurper l'authorité publique. *Magius en ses diuerses Leçons.*

[e] Cette sorte de gens estoient appellez à Athenes Dantes & Gettes, à Sparte Hilotes, à Argos Symetes, à Syracuse Euthones (apres qu'on leur auoit imprimé sur le corps la figure d'vn cheual pour les distinguer des personnes libres) & à Rõme Staces & Tiches.

L'Empereur Domitian fit mourir Metius Pomporianus, pour auoir nommé deux de ses esclaues Annibal & Mago, disant qu'il auoit pollu d'vne contagion seruile ses noms de Personnes si Illustres.

[f] Gellius fait mention seulement de la mort d'Hyppatchus & non de ces trente Tyrans. *Voyez son 17. L. ch. 21.*

VARIETEZ.

l'Iſle de Lesbos la Teſte d'Orphée, lors l'vn des plus celebres Oracles de la terre, pour apprendre quel ſuccez auroit ſon entrepriſe: la Teſte reſpondit, que ſon fort ſeroit pareil au ſien: Reſponſe que l'euenement fit trouuer veritable; car Tomyris Reyne des Maſſagettes luy couppa la teſte, comme la principale des Menades auoit couppé celle de ce Poëte [a].

[a] *Caelius Rhodiginus, L. 15. c. 9.*

Peu apres il arriua dans ce païs Occidental, où du commencement il eut du meilleur, par vn ſtratageſme de guerre dont il vſa; car ayant laiſſé expreſſement ſon camp pourueu de toutes ſortes de mets & vins delicieux, le fils de Tomyris appellé Spargapiſez qui venoit au deuant de luy auec de grandes forces, ayant trouué ces prouiſions, beut tant qu'il s'enyura, de ſorte que Cyrus arriuant là-deſſus, tailla en pieces vne bonne partie de ſon armée, & le prit priſonnier, dequoy ce jeune Prince fut ſi honteux apres ſon yureſſe, qu'il s'en tua de regret: mais ſa mere ayant aſſemblé promptement d'autres forces [b], attira ſubtilement ſon ennemy en certains deſtroicts, où elle le deffit, & vengea plainement la mort de ſon fils, tuant Cyrus de ſa propre main. C'eſt à peu prés ce qu'en diſent Herodote, Iuſtin, & meſme Ioſephe [c]. Neantmoins pluſieurs modernes ne trouuent pas improbable ce qu'en dit Xenophon en ſa Cyropedie, qui eſt que ce Prince mourut de mort naturelle parmy les ſiens, d'autant que Strabon [d], Arrian [e], & Quinte Curſe [f], ſemblent le confirmer, diſant qu'il fut inhumé dans la ville de Paſſegarde, & qu'Alexandre le Grand ayant fait ouurir ſon ſepulchre, y trouua ſon corps auec cet Epitaphe: *O homme, ie ſuis Cyrus, qui ay aquis l'Empire aux Perſes, & eſté Roy de l'Aſie, ne m'enuie donc point ce Monument* [g]. Ainſi le genre de ſa mort n'eſt guere certain. Il y en a auſſi qui penſent qu'il ſe conuertit vn peu deuant que de rendre l'eſprit, par le moyen de Daniel. Penſée à laquelle ie ſouſcrits, d'autant plus volontiers, que Xenophon luy fait tenir lors des diſcours, qui ſont tout à fait conformes à la creance & modeſtie des fideles: En voicy quelques-vns; *Ne penſez pas, mes enfans, quand ie ſeray ſorty de cette vie, que ie ne ſois en pas vn lieu, ou rien; car lors que ie n'eſtois point auec vous, vous ne laiſſiez pas de voir mon ame, dont vous ſçauiez bien que ce corps eſtoit le domicile. Or penſez que c'eſt la meſme bien qu'elle quitte mon corps:* Et peu apres; *Lors que i'auray finy mon dernier iour, ne m'inhumez point auec de l'or & de l'argent, ou autre metal; mais rendez ſimplement à la terre ce qui luy appartient, à Dieu mes enfans tres-aymez.* Ce qu'on nous peut objecter de plus pertinent, c'eſt qui ſe trouue mis au nombre des Dieux par les ſiens, chez Arrian; mais il luy peut bien eſtre arriué comme au grand Conſtantin, qui apres ſon treſpas fut deïfié par le Senat Gentil, & celebré preſque comme vn Sainct par l'Egliſe des Chreſtiens. A quoy l'on peut adjouſter, qu'il ſe conduiſoit ſi bien en toutes ſes actions, que le meſme Xenophon l'a choiſi ſur tous les autres Princes, pour exprimer en ſa perſonne l'image du plus accomply Monarque qui fut iamais: Outre que Plutarque le fait Autheur de cette belle couſtume, qui obligeoit chacun de ſes ſucceſſeurs d'auoir touſiours auprés de ſoy vn Page, qui tous les matins entrans dans ſa chambre luy deuoit dire, Leuez-vous, ô Roy, & vous ſouuenez des choſes que *Moſoromedés* [h] vous a commiſes. Ie paſſe ſous ſilence l'amour qu'il auoit pour ſes ſubjets, qui luy en faiſoit apprendre le nom par cœur, & les exprimer auec tant de memoire [i], qu'il en nomma de la ſorte vne fois iuſques à cent mille, à ce qu'eſcrit Solin. Au reſte il laiſſa à ſon fils des richeſſes incroyables, & entr'autres cinq cens mille talens d'argent, c'eſt à dire, ſuiuant noſtre façon de compter, trois cens millions, qui eſt la plus grande ſomme qu'aucun ait iamais aſſemblée

[b] Les Hiſtoires anciennes rapportét qu'elle fit voir lors dans les eſtendards de ſes troupes ſes armories, qui portoient de ſinople à vn lion d'argent ſans vilenie, couronné d'vne branche de laurier d'or, à vne bordure crenelée d'or & de gueules de huit tierces feüilles à queuë d'argent.

[c] Cteſias dit qu'il mourut en vne autre guerre qu'il auoit contre vn Roy nommé Amorcheus, qui le bleſſa mortellement, bien qu'il perdit la bataille.

[d] *L. 15. & alibi.*

[e] *L. 6. extremo.*

[f] *L. 10.*

[g] D'autres diſent ſeulement qu'il portoit ces mots: *Moy Cyrus Roy des Roys, repoſe icy.*

[h] C'eſt à dire voſtre bon Genie, ou bien pluſtoſt le Dieu Tout-puiſſant.

[i] Themiſtocles abondoit ainſi en bonne memoire; car il ſçauoit par cœur les noms de tous les habitans d'Athenes: mais cela eſt rauual.

pour vne fois : dequoy il ne se faut pas s'estonner, puis qu'il possedoit tous les tresors de Dauid, de Salomon, de Nabuchodonosor, de Cresus, & autres [a] : Aussi ne voulut-il point leuer de tribut des Perses, non plus que Cambisés apres luy ; mais se contenta d'en receuoir annuellement quelques petits presens : Ce que ne fit pas Darius, fils d'Hystaspes, qui leur en imposa. C'est pourquoy ils dirent de luy, que c'estoit vn Marchand, Cambisés vn Seigneur, & Cyrus vn Pere, voulant signifier que Darius estoit mesnager [b], Cambises orgueilleux, & Cyrus humain. Neantmoins Platon a trouué cecy blasmable en luy, que s'addonnant par trop aux exercices de la guerre, il negligeoit la bonne education de ses enfans, les commettant au soin des Dames & des Enuques, qui les esleuerent d'vne façon molle & delicate, sans permettre que personne les contredist, ou que rien leur manquast, de sorte qu'estans deuenus grands, l'vn fit mourir l'autre.

L'AN DV MONDE, 3476.

Cette année Cambisés succeda à son pere, qui l'auoit laissé son heritier, à l'exclusion de Smerdis son autre fils, & de ses deux filles, l'vne nommée Mcroé, & l'autre Atossa, que Clement Alexandrin dit auoit esté la premiere qui ait employé son stylle à escrire des lettres. Presque tous les Interpreteres sacrez asseurent que Cambises a regné seul l'espace de sept ans & demy, & que c'est celuy qui chez Esdras empescha sous le nom d'Assuerus Artaxerxés, que le Temple de Hierusalem ne fust acheué. Genebrard neantmoins tient, qu'il n'a regné que lors que son pere faisoit la guerre aux Massagettes, estimant que c'est pour cela que l'Escriture l'enseuelit dans l'oubly, & qu'elle nomme pour second Roy des Perses Assuerus, celuy que le commun des Historiographes appelle Darius fils d'Hystaspes : mais son sentiment n'est non plus receuable en cela, que celuy de Cedrenus, qui prend Cambisés pour le Nabuchodonosor dont parle l'histoire de Iudich [c], le nommant le ieune & le second, & disant que Ninive fut bien ruïnée par l'ancien ; mais que Cyrus la rebastit & donna à son fils, pour y regner durant son expedition [d] contre les Massagettes : car tant de circonstances repugnent à ces sentimens, qu'il n'y a pas d'apparence de les suiure. Ctesias chez Athenée [e] escrit, qu'à peine Cambisés eut les resnes de l'Empire en main, qu'il desira d'Espouser vne Egyptienne, ayant oüy dire que celles de ce païs donnoient plus de contentement à leurs marys que toutes les autres, & pource il enuoya demander en mariage l'vne des filles d'Amasis Roy d'Egypte son tributaire, qui craignât qu'il ne la vouluſt auoir qu'en qualité de cõcubine, luy enuoya seulement la fille d'Apriez, nommée Nei'tetis, qui toutefois luy sceut si bien gaigner le cœur par ses attraits, qu'apres luy auoir descouuert la tromperie d'Amasis, & sa felonie contre son pere, elle le porta à venger l'vne & l'autre injure ; de sorte qu'il fit de grands apprests de guerre pour passer en Egypte à cet effet. Voyla comme parle cet Autheur ; mais il n'est pas croyable que cette fille fut d'Apriez, car elle eust eu plus de soixante ans, eu égard au temps de la mort de son pere : c'est pourquoy il vaut mieux croire qu'elle estoit sa petite fille, ou quelqu'autre de son sang.

En ce mesme temps ou enuiron, arriua ce que Suidas rapporte touchant Aristeas de Proconese [f], Poëte & Philosophe excellent, c'est que son esprit ayant coustume de laisser son corps quand il vouloit, afin de roder par le monde, puis de retourner le reprendre, comme vn iour il l'eust laissé dans la boutique d'vn Foulon, ses ennemis l'ayant sceu accoururent aussi-tost en cette boutique, &

VARIETEZ.

[a] Isaïe ch. 45, tesmoigne aussi que Dieu auoit promis de rendre ce Prince aussi opulent, disant : *Dabo Christo meo Cyro thesauros absconditos, & arcana secretorum.*

[b] On disoit le mesme d'Alexandre Seuere, parce qu'il estoit actif à amasser de l'argent, ingenieux à en trouuer, soigneux à le conseruer, & sage à le despendre.

[c] Chap. 4.

[d] Le sieur de la Peyre le prend au contraire pour l'Assuerus d'Hester.

[e] L. Dipnosoph. 13.

[f] Sur le mot Aristeas. C'est vne isle sur le canal de Bisance.

VARIETEZ.

[a] On dit qu'on voyoit ſortir de ſa bouche ſon eſprit en forme de corbeau.

Pline, L. 7. c. 51, raconte le meſme d'Hermotimus de Clazomene, mais c'eſtoient illuſions diaboliques, comme on voit en pluſieurs ſorciers, qui ſans bouger de leurs lits, aſſeurent qu'ils ont eſté au Sabath, & ont veu mille choſes eſtranges.

[b] *En la vie de Romulus.*

diſant qu'il eſtoit vrayement mort, le bruſlerent, de façon que retournant pour s'y loger, ſelon ſa couſtume, il trouua que le feu l'auoit conſommé, & qu'il ne luy pouuoit plus ſeruir de domicile [a]. Plutarque [b] le fait Autheur des vers appellez Ariſmapées.

L'AN DV MONDE, 3477.

Cette année enfin termina la longue vie & le regne d'Amaſis en Egypte. Les Autheurs en racontent pluſieurs choſes dignes de remarque, & entr'autres celle-cy: C'eſt qu'eſtant encores ſimple Citoyen, il ſe plaiſoit fort à faire bonne chere, puis quand l'argent luy manquoit, il ſe mettoit à dérober, ce que niant fortement, il eſtoit conduit dans les Temples des Dieux, afin de ſçauoir d'eux s'il diſoit la verité, ſi bien qu'il arriuoit ſouuent que les Oracles l'abſoluoient, & quelquefois auſſi le condamnoient; c'eſt pourquoy quand il ſe vit Roy, il n'eut aucun ſoucy des Temples des Dieux qui l'auoient abſous, les tenant pour impoſteurs; mais il ſe pleut d'embellir ceux des autres qui l'auoient condamné, diſant qu'ils donnoient de vrays oracles: De plus, encor qu'il allaſt du pair en ce qui touche l'eſprit auec les plus ſages de la Grece, neantmoins il ſe plaiſoit aſſez ſouuent, meſme en public, de faire le fol eſtant déguiſé, afin de donner quelque relaſche à ſes trauaux par cette ſorte de recreation. Il fut inhumé fort magnifiquement par ſon fils & ſucceſſeur Pſammeticus, qui fit preſent de ſa juppe aux Rhodiens, comme d'vne piece rare, parce qu'elle eſtoit faite d'vn lin ſi excellẽt, qu'elle approchoit du miracle. Pline [c] aſſeure qu'on la voyoit encor de ſon temps à Rhodes dans le Temple de Pallas.

[c] L. 19, c. 1.

Peu apres Cambiſés arriua en Egypte, où trouuant Amaſis fraiſchement decedé, il le fit deterrer, ſoüetter à coups de verges de fer, & ietter au feu, que les Egyptiens prenoient pour vne grande beſte animée, qui deuoroit tout [d], puis il dépoſſeda ſon fils Pſammeticus de ſon Royaume; toutefois à la fin il le luy rendit, au ſujet que voicy, c'eſt qu'ayant commandé qu'on paſſaſt deuant ce Prince ſon fils en eſtat d'homme qu'on va décapiter, puis ſa fille veſtuë en eſclaue, portant vne cruche d'eau ſur ſa teſte, & enfin l'vn de ſes familliers mendiant ſon pain, afin de voir quelle contenance il tiendroit, pendant vn ſi triſte ſpectacle; il s'apperceut, qu'il n'auoit ny ploré, ny parlé voyant paſſer ſes enfans, mais bien quand il vit ſon amy habillé en gueux, dequoy Cambiſés voulant ſçauoir la raiſon, comme d'vne choſe extraordinaire, Pſammeticus luy reſpondit, qu'il auoit jetté des cris & des pleurs voyant la miſere de ſon familier, mais qu'il n'en auoit peu trouuer iettant les yeux ſur celle de ſes enfans [e], au prix deſquels l'amitié de l'autre ne luy ſembloit qu'vne ombre: Reſponſe qui pleut tellement à Cambiſés, qu'il enuoya ſur le champ l'vn de ſes gardes, pour empeſcher qu'on ne fiſt mourir le fils de ce Roy; mais par malheur s'en eſtoit deſia fait: c'eſt pourquoy eſtant touché d'vne extreme compaſſion, il luy rendit ſa fille veſtuë en Princeſſe, & ſon amy plus riche & mieux couuert que iamais, puis luy remit la couronne ſur la teſte, à condition toutefois qu'il ne la porteroit qu'en qualité de Vice-Roy [f].

[d] Les morts n'eſtans pas capables de nous nuire, c'eſt vne laſcheté & cruauté plus que barbare, de garder contr'eux des monumens de haine; & beaucoup plus, de leur teſmoigner par effect.

Ce ſont les frelons & non les abeilles, qui piquent les corps morts.

[e] *Leues dolores loquuntur, ingentes ſtupent.* Seneque.

Les grandes afflictions ſe declarent mieux par le ſilence. Qui les veut exprimer demeure court, parce qu'elles ſont inexprimables.

[f] Herodote dit en ſon 3. L. que c'eſtoit la couſtume des Perſes & des Egyptiens de rendre aux enfans des Roys les Royaumes qu'ils auoient oſté à leurs peres.

Cela fait, il eſpouſa celle de ſes ſœurs qui s'appelloit Meroé, qu'il auoit en ſa compagnie: D'où quelques-vns ont pris ſujet de dire, que c'eſt le premier qui depuis le deluge ait oſé ſe marier auec ſa ſœur germaine; mais ils ſe ſont trompez, car il eſtoit permis aux Perſes par les loys de Zaradas leur grand Legiſlateur, d'eſpouſer non ſeulement leurs ſœurs, mais encor leurs meres, penſant qu'il n'y

n'y auoit point de mal en cela, & que l'amour du sang n'en estoit rendu que d'autant plus grand & plus doux, à ce que dit Theodoret.

A quelque temps de là, ce Prince bastit deux villes en Egypte, l'vne qu'il appella Meroé, du nom de sa sœur, & l'autre Babylone, & puis s'en retourna en Perse.

Sur ces entrefaites nasquit en Argos Tlesilla fille d'vn docte Magistrat, qui eut soin de l'eleuer luy-mesme dés son enfance à l'estude des bonnes lettres, & particulierement à la poësie, où elle réussit si heureusement, qu'elle a merité d'estre égalée à Sapho & à Corynna [a]. On raconte d'elle vne chose admirable; c'est que voyant que tous les habitans de sa ville auoient esté tuez en la guerre que leur faisoit Cleomenes Roy de Sparte, elle arma toutes leurs vefues & filles, & les mena contre les ennemis auec tant de valeur & d'adresse, qu'elle les contraignit de se retirer bien loin de la ville, où ils accouroient auec intention de la piller: Exploit de fille qui ne peut estre assez raconté [b]. Pausanias escrit qu'on dressa sur vne colomne sa statuë, ayant à ses pieds vn grand nombre de Liures, & en la main vn casque, comme pour se le mettre en teste: à quoy on adiouste que si-tost qu'elle fut decedée, ses parents vestus de blanc, sacrifierent à Apollon, & trente iours apres à Minerue; puis enuoyerent de l'orge à la Prestresse Pythie, en Delphe, & esteignirent le feu de leurs foyers, puis le r'allumerent, & firent bruslet son corps auec du bois aromatique: car c'est ainsi que ceux d'Argos auoient coustume de faire les obseques des personnes de marque.

L'AN DV MONDE, 3478.

Cette année ou enuiron, Leostratus Tenedius, & non pas Eudoxius, comme veulent d'autres, trouua de l'erreur en la supputation de l'an Grec, que Cadmus, ou bien Harpalus, selon Censorin, auoit accommodé à la façon des Hebreux, & le corrigea comme il pust, ioignant vn iour à chaque Olympiade, & declarant que les trois premiers ans seroient chacun de douze mois Lunaires, c'est à dire de trois cens cinquante-cinq iours, & les trois suiuans de trois cens quatre-vingts quatre. Ce qui contenta merueilleusement toute la Grece, qui appella cette correction *Octoeteride*, c'est à dire cercle Octonnal, pour égaler le cours de la Lune à celuy du Soleil.

En ce temps mourut la belle Rhodopé de Naucrate ville d'Egypte [d], que Psammetichus auoit espousée au subiect que voicy. Comme vn iour elle se baignoit dans vne fontaine, vn' aigle osta l'vn de ses patins à sa seruante, & le porta par l'air à Memphis dans le sein de ce Roy, qui lors estoit assis en son lict de Iustice, escoutant les plaintes de ses subjets: dequoy estonné, il fit chercher par tout la maistresse du patin qui estoit extremement petit, & se maria auec elle; mesme l'aima si ardemment, qu'apres sa mort il luy fit dresser vne pyramide, afin que ses cendres y fussent conseruées à iamais. C'est ce que rapporte Strabon contre le conte qu'Herodote & Pline en font.

Enuiron ce mesme temps, auquel court l'an quatriesme du massacre d'Hypparchus, les Atheniens ne pouuans plus supporter les violences & exactions d'Hyppias, qui s'estoit rendu extremement farouche à cause de ce massacre, le chasserent de leur ville par l'entremise de Clysthenes fils de Megacles & de la belle Agaristia ayeule de Periclées, qui persuada à Cleomenes Roy de Sparte d'amener vne armée en l'Attique pour cet effet. Ce-

VARIETEZ.

[a] Ainsi de nos iours a fleury dans Paris la ieune Damoiselle Paschal, esleuée cõme cela par son pere aux bonnes lettres, & particulierement à ecrire Poëtique, comme tesmoigne le Liure à qui elle donna le iour, qu'elle n'auoit encor que douze ans. Voyez-le, il n'est pas à mépriser.

[b] Ainsi encor du temps de la pucelle d'Orleãs, vne ieune fille nommée Marulle, de la ville de Coccine en l'Isle de Lemnos, lors des Estats de Venise, ayant sceu que son pere auoit esté tué à la defence de la porte de la ville par les Turcs, elle y accourut, & trouuant son corps, le desarma de son espée & de son baudrier, auec lesquels elle soustint seule la fureur des ennemis, & apres estant secouruë, les chessa iusques dans leurs vaisseaux: chaque Capitaine admirant son courage & sa force, luy fit present d'vn escu d'or, & le General de l'armée Venitienne nommé Leureran, la mit au chuix de prendre pour mary celuy de ses Capitaines qu'il luy plairoit, promettãt de luy faire assigner vn doüaire public: mais elle repartit sagement, qu'elle ne se marieroit iamais, qu'elle ne cognut le merite de celuy qu'elle deuoit espouser. *Baudier L. 7. & 4 de son Histoire generale des Turcs.*

[c] *Alex. ab Alex. L. 3 c. 7.*

[d] D'autres disent qu'elle estoit de Thrace, & que Xanthus de Samos l'auoit menée en Egypte, apres que Coraxus frere de Sapho l'eut affranchie.

qui le mit principalement en la haine de ses Citoyens fut sa trop grande auidité à amasser de l'argent pour entretenir ses gens de guerre, car il n'entroit gueres de choses dans Athenes dont il ne tiraſt quelque tribut, outre qu'il en eſtablit vn ſur les mariages [a], exigeant de chaque contract qu'on en paſſoit, certaine ſomme d'argent. Il ſe retira à Sigée, & de là à la Cour du Roy des Perſes.

L'AN DV MONDE, 3480.

Cette année, Cambiſes ayant appris que Pſammetichus ſe vouloit rebeller contre luy, laiſſa le gouuernement de ſa maiſon à Cometes l'vn des Mages, & repaſſa en Egypte, où il ſe deffit de ce Prince, luy faiſant boire du ſang de toreau, & ainſi le Royaume fut abſolument aſſubjetty à l'Empire des Perſes.

Peu apres il enuoya des Ambaſſadeurs au Roy d'Etiopie pour eſpier ſon païs & l'aller attaquer; mais ce Prince ſe doutant bien de ſon deſſein, ne voulut point leur faire de reſponſe, ſe contentant de leur donner ſon arc, afin qu'ils le portaſſent à leur Maiſtre auec ces trois mots: *Ad hunc Venis*, voulant dire, c'eſt au Maiſtre de cet arc à qui vous en voulez. Cambiſes l'ayant receu, eſſaya de le bander, mais il ne puſt, ny aucun des Perſes, excepté le ſeul Smerdis ſon frere, que par dépit il renuoya en Perſe, & diuiſa ſon armée, dont il enuoya vne partie en la Lybie pour ſaccager le Temple de Iupiter Ammon, où elle fut enſeuelie ſous les ſables mouuans; & mena l'autre en haſte contre ce Prince Etyopien, mais ſans effet, car les viures vinrent tellement à luy manquer, que ſes ſoldats pour eſtouffer la rage de leur faim, furent contraints de ietter au ſort à qui ſe mangeroit l'vn l'autre, & luy de s'en retourner promptement en Egypte; où ayant rencontré ceux de Memphis qui menoient vne grande feſte pour auoir trouué vn nouueau bœuf Apis; Il ſe le fit amener, & le tua d'vn coup d'eſpée en la cuiſſe, leur diſant: O gens abuſez! les Dieux ſont-ils compoſez de chair & de ſang comme cette beſte? Cela fait, il commanda de bruſler la pluſpart des Temples de la contrée [b]. O qu'il eut eſté heureux ſi repentant de ſes fautes il eut fait cela pour la gloire du vray Dieu qu'il ne pouuoit ignorer! mais l'ayant fait par orgueil & contre ſa conſcience, il pecha meſme en bien-faiſant.

A quelque temps de là, comme il eut veu vne nuict en ſonge vn Courrier qui luy annonçoit que ſon frere Smerdis ſeant en ſon throſne royal touchoit de la teſte le Ciel, il enuoya Prexaſpez l'vn de ſes plus familiers en la Perſe, afin qu'il le tuaſt, comme il fit, le poignardant à la chaſſe, comme veut Herodote, ou bien le iettant en la Mer Rouge, ſelon d'autres.

Quoy que c'en ſoit, le Mage Cometes Intendant de la maiſon royale, ayant ſceu de Prexaſpez la mort de Smerdis, & l'infortune atriuée à Cambiſes, tant en ſon expedition contre les Etyopiens, qu'en celle contre le Temple d'Ammon, il mit ſon frere en ſon throſne ſous le nom de Smerdis, publiant que Cambiſes eſtoit deuenu inſenſé, & partant incapable de plus commander aux Perſes: meſme il eut l'andace d'enuoyer vn Courrier aux trouppes de Cambiſes, pour leur dire qu'elles n'obeiſſent deſormais à d'autres qu'à Smerdis fils de Cyrus, qui eſtoit aſſis au throſne de ſon pere. Ce qu'eſtant paruenu aux oreilles de Cambiſes, il proteſta que c'eſtoit vne fourbe de ſon Intendant, & que Smerdis ſon frere auoit eſté tué ſecrettement par les ordres de la main de Prexaſpez; & ayant eſtably Ariander Vice-roy d'Egypte, fit commandement à ſes trouppes de le ſuiure en dili-

VARIETEZ.

[a] Il y en a qui ne le blaſment point de l'impoſition de ce tribut, eſtimant qu'il n'eſtoit pas de mauuais alloy, parce qu'il ſouloit peu chaque particulier, & aidoit grandement le public.

Pour les autres, ce Tyran a eſté imité de pluſieurs Princes, bien qu'à leur plus grand deſhonneur, & entr'autres de Caligula, qui prenoit auoutilemẽt de chaque fille de joye, autant qu'elle gaigoit pour vne couchée: puis de Michel Paphlago Empereur d'Orient, qui ſe faiſoit payer des artiſans la 10 partie du gain qu'ils faiſoient, ce qui bannit preſque tous les arts de ſon Empire, comme dit Cedrenus.

On rapporte auſſi du Pape Sixte V, qu'il leuoit des daces de tant de choſes, qu'on en prit occaſion de mettre vne chemiſe mouillée ſur le Paſquin, afin qu'il en reuiſt cette raiſon à Morphoria, le fais ſecher à bonne heure ma chemiſe de Soleil, de peur que Sixte vn de ces matins ne mette vn impoſt ſus ſes rayons.

[b] *Herodote, Strabon & Iuſtin.*

gence à Suse ; mais il arriua que comme il montoit à cheual trop brusquement, son espée sortit du fourreau, qui luy fit vne telle blessure en la cuisse, qu'il en mourut vingt iours apres en la Syrie. Herodote escrit que sentant affoiblir ses forces, il demanda comment s'appelloit la ville prochaine, & ayant appris que c'estoit Ecbatane ; *Le destin veut* (dit-il) *que Cambises finisse ses iours en ce lieu.* Ce qu'il disoit parce qu'ayant consulté l'Oracle de Latone en la ville de Bute, cette Deesse auoit respondu qu'il mourroit en Ecbatane : ce qu'il interpretoit d'Ecbatane de Medie, où il esperoit mourir comblé d'années & de biens, mais l'Oracle entendoit Ecbatane de Syrie [a]. En fin, ayant conjuré les Satrapes, qui estoiẽt auprez de luy, de se venger des Mages, il rendit l'esprit dans la douleur & dans le desespoir : De tant de femmes qu'il auoit, il ne laissa aucuns enfans, seulement (à ce que dit Ctesias) Roxane luy en mit vn au monde, mais sans teste ; ce qui fut vn augure qu'il ne laisseroit aucun chef de son estoc, pour regner apres luy.

Ce Prince ayant finy ses iours de la sorte, les Perses ne pûrent se persuader que les Mages regnassent, croyans que ce qu'il auoit dit de la mort de son frere, n'estoit que pour rendre son regne odieux ; veu mesmement que Prexaspes asseuroit qu'il ne l'auoit pas tué. Ainsi, le faux Smerdis, qui ne luy ressembloit pas mal, regna en toute seureté auec son frere l'espace de sept mois. Laissons-les donc regner ce peu de temps en la Perse, & voyons cependant ce qui se passe ailleurs.

Cette mesme année, Arcesilaüs fils de Battus [b] Roy de Cyrene, & sa mere Pheretime, furent chassez de leur païs par leurs subjets : Elle se retira en l'Isle de Cypre vers le Roy Euelton, afin d'en auoir vne armée, pour remettre son fils en ses Estats ; mais elle n'en receut autre chose qu'vn fuseau & vne quenoüille d'or, garnie de soye, auec ces paroles, C'est ce qui doit estre donné aux femmes : Pour luy il s'en alla en la ville de Barca, afin d'y faire amas de quelques gens de guerre ; mais à peine y eut-il demeuré quelques iours, qu'il y fut tué par ceux qu'il auoit autrefois bannis. C'est pourquoy elle s'en alla en Egypte vers Ariander, qui en estoit Vice-Roy, duquel ayant receu quelques troupes elle courut se venger des habitans de Barca, faisant empaler tous vifs les autheurs de la mort de son fils, & arracher auec des tenailles les mammelles à leurs femmes : mais elle perit enfin malheureusement ; car estant retournée en Egypte, de gros cirons s'emparerent de sa chair, qui la rongerent iusqu'aux os [c].

L'AN DV MONDE, 3482.

En ce temps, l'imposture des freres Mages se découurit. Voicy comment. Othanes frere de Cassandane, & oncle de Cambises, voyant que le Roy ne sortoit iamais de la forteresse de Suse, & n'appelloit aucun de ses Satrapes, il commença d'en auoir mauuaise opinion, parce que bien qu'ordinairement les Roys de Perse se tinssent voilez pour se rendre d'autant plus venerables [d], neantmoins ils se laissoient quelquefois voir aux plus Grands du Royaume. C'est pourquoy il suggera à sa fille Phedine la plus belle de toutes les Dames du Serrail, que quand elle coucheroit auec le Roy, & qu'elle le sentiroit endormy, elle prit garde s'il auoit des oreilles, d'autant qu'il se ressouuenoit que Cyrus les auoit fait coupper pour vne faute non legere au Mage Smerdis ; or ayãt esté aduerty par sa fille qu'il n'en auoit point, il ne douta plus de l'imposture des deux freres, & en donna aduis à six autres

VARIETEZ.

[a] C'est par des responses ainsi ambiguës que le demon a coustume de tromper ceux qui le consultent, soit par de tels Oracles ou par ses Magiciens.

L'Empereur Federic II. auoit esté aduerty par vn Magicien qu'il mourroit au terroir Florentin ; c'est pourquoy il euitoit la terre Florentine, mais comme il estoit en la Pouille dans vn chasteau, il fut surpris d'vne grosse fiévre, & demandant comment s'appelloit ce lieu, on luy dit que c'estoit Florentin : lors se ressouuenant de l'aduertissement do Magicien, il cogneut que le temps de sa mort estoit venu, & mourut là de cette fiévre. *Celenutius.*

Machabée Roy d'Escosse, craignant Magduffe, consulta vne Magicienne, qui l'asseura qu'aucun né de femme ne le tueroit, ny ne seroit vaincu que quand le bocage de Byrnen auroit esté transporté à la forteresse de Danasioe, bien eloignée de là, c'est pourquoy il se croyoit inuincible & à couuert des embuches de son ennemy : mais le iour deuant qu'il perdit la bataille, le bocage de Byrnen ayant esté coupé, chaque soldat en aporta sa branche à cette forteresse, & à quelque temps de là, il receut le coup de la mort de la main de Magduffe, qui auoit esté tiré du costé de sa mere par vne incision. *Cardan, de rerum variet. L. 16. c. 93.*

Ie laisse à part Manfred Roy de Sicile, qui estãt sur le poinct de donner bataille à Charles Duc d'Anjou, demanda à son Astrologue iudiciaire, si Charles le vaincroit, qui luy respondit, *Non, non Gallum te vincet*, ou bien, *No, Carlo para vencerte so del Re Manfredo*, & cependant, Charles le vainquit & tua en la bataille.

[b] On dit que ce Roy portoit vn anneau qui auoit la vertu d'empescher d'estre ingrat & orgueilleux, à cause que ces mots estoiẽt gravez à l'entour ; *Gratitudo & affabilitas.*

[c] *Herodote, L. 4.*

[d] C'est ce que dit Iustin.

VARIETEZ.

Satrapes, ſçauoir eſt à Gobrias, à Megabiſus, à Hydarnes, à Intaphernes, à Anaxa mary d'Atoſſa la ſœur de Cyrus, & à Darius fils d'Hyſtaſpes, qui ſe retiretent auſſi-toſt auec luy aux faux-bourgs de Suſe, pour deliberer enſemble de ce qu'ils auroient à faire.

Cependant les freres Mages en ayant quelque vent, & voulant le diſſiper à leur aduantage, prierent Proxaſpes, qui commençoit deſia d'eſtre ſuſpect de la mort du vray Smerdis, d'aſſembler les plus Grands de la Cour, & de leur iurer ſolemnellement que le fils de Cyrus viuoit; mais luy au contraire, eſtant monté ſur vne haute tour, deuant vne grande affluence de peuple, comme pour les haranguer, raconta la verité du faict [a], & teſmoignant vn extreme repentir de ſon crime, ſe precipita de la tour en bas.

[a] La verité peut bien eſtre ſupprimée pour quelque temps, mais non pas opprimée. Son embleme eſt auſſi vn Soleil enuironné de nuages de toutes parts, auec ce mot, *Premetur, non opprimitur.*

Ce qu'eſtant paruenu en vn inſtant aux oreilles des ſept Satrapes, ils en furent d'autant plus encouragez à ſe defaire des Mages, de ſorte qu'ils ſe tranſporterent ſur l'heure au Palais Royal, ou ils les dépeſcherent, & ſe rendirent Maiſtres de la place. Cela fait, ils furent appaiſer le tumulte émeu dans la ville, & cinq iours apres aduiſerent comment deſormais la Perſe deuoit eſtre gouuernée, auec les autres Royaumes qui en dépendoient: Othanes vouloit la Democratie, Megabiſus l'Oliagatchie, & Darius la Monarchie: à l'aduis duquel les autres quatre ſe rangerent; ſi bien qu'il fut accordé, que celuy d'entr'eux de qui le cheua henniroit le premier le lendemain en certain lieu, ſeroit le Monarque des Perſes, tous ſe trouuerent en ce lieu, excepté Othanes, qui ceda volontairement ſon droict, à condition que luy & les ſiens ne ſeroient point commandez, ny ne commanderoient point auſſi, c'eſt à dire, qu'ils viuroient dans le Royaume hors de toute ſubjection, ſauf celle des loys anciennes: Bref, pour le faire court, le ſort tomba ſur Darius, ſoit par l'artifice d'Oebare ſon Palefrenier, comme eſcrit Herodote, ou bien pluſtoſt par vne ſpeciale diſpenſation de Dieu, auquel il auoit fait vœu s'il paruenoit à l'Empire, de rebaſtir ſon Temple en Hieruſalem, comme aſſeure Ioſephe [b], apres Eſdras [c].

[a] L. 9. *de ſes Antiquitez.*
[b] L. 3.
[c] Il s'enſuit de là que Mercator rapporte mal à propos l'hiſtoire de Iudith à ce temps icy.

L'AN DV MONDE, 3483.

Sur le Printemps de cette année, Darius ſe voyant paiſible en ſon Empire, fit vn feſtin ſolemnel à tous ſes Satrapes, apres lequel il luy prit enuie d'eſprouuer la ſageſſe & ſubtilité d'eſprit des principaux de ſes gardes, du nombre deſquels eſtoit Zerobabel ſon ancien amy, retourné depuis peu de la Iudée; & pource il leur propoſa cette queſtion, Qui eſt le plus fort, le vin, le Roy, la femme, ou la verité? Le premier ayant reſpondu que c'eſtoit le vin, & le 2 le Roy, Zorobabel ſouſtint que c'eſtoit la femme & la verité, diſant que ceux qui auoient fait le vin & le Roy meſme, deuoient leur eſtre à la femme, & qui pour l'amour d'elle on quittoit pere & mere, le païs, & meſme quelquefois la vie; mais qu'elle n'eſtoit qu'vne pure foibleſſe au reſpect de la verité, que toute la terre inuoquoit, que le ciel beniſſoit, qui eſtoit appellée & en effet eſtoit la fille aiſnée de Dieu, ſans eſtre mortelle, ny ſubjette à corruption, comme le vin, le Roy & la femme [d]. Ayant finy ſon diſcours, Darius iugea que ſa reſponſe eſtoit la plus ſubtile, & le vint baiſer, luy promettant de luy accorder tout ce qu'il demanderoit, ſur quoy Zorobabel, non moins pieux que ſage, le ſupplia d'accomplir le vœu qu'il auoit fait à Dieu, de rebaſtir ſon Temple, & d'y faire rapporter tous les vaiſſeaux ſacrez qu'on en auoit enleué de nouueau, ce qu'il obtint facilement.

[d] Ieſus-Chriſt dit qu'il eſtoit la verité.
Eſchinés plaidant contre Timarchus, proteſte que cette verité eſt ſi forte qu'elle ſurpaſſe toutes les penſées des Hommes.
Bacchiledas l'appelloit Toute-puiſſante, & Socrate celle qui doit eſtre la plus cherie des mortels.
Rien pourtant n'eſt plus rare, & ſur tout à la Cour des Princes, dequoy Louïs XI ſe plaignant, diſoit vn iour, Ie trouue de tout en ma maiſon, excepté vne choſe; Et quelle? luy dit vn de ſes Courtiſans; C'eſt la verité (reſpondit-il) ſen mon pere diſoit qu'elle eſtoit malade, mais ie croy pour moy qu'elle eſt morte, & meſme ſans confeſſion.
Philippes de Comines.

Cette mesme année, & le 11 de Iuillet, comme annonce le Martyrologe Romain, Daniel, autrement appellé par les Gentils Baltazar, acheua ses beaux iours en Babylone, dont il estoit Gouuerneur, & y fut inhumé dans vne cauerne destinée à la Sepulture des Roys. Pererius estime qu'il auoit lors cent trente-huict ans, mais la pluspart disent seulement cent vingt-six, asseurans au reste, qu'il est mort vierge [a]: mesme le plus sage & le plus sçauant de tous les Prophetes pour s'estre abstenu de viandes delicates, & auoir touſiours practiqué la sobrieté [b], dont le propre est de fomenter l'humeur radical, que l'intempetance accable, de soustraire le trop de sang qui réueille la concupiscence, la cholere & les autres passions de l'ame, & de rendre les esprits vitaux libres, & par consequent propres à la contemplation, d'où viennent puis apres la santé, la chasteté, la patience, la sageſſe & le sçauoir, mesme quelquefois la prophetie, s'il en faut croire Porphire [c], qui parlant des Esseens ou premiers Religieux du Christianisme, resmoigne que plusieurs d'entr'eux estoient deuenus Prophetes pour auoir vescu sobrement, & sur tout pour s'estre abstenus de l'vsage du vin & de la chair.

L'AN DV MONDE 3484.

Enuiron ce temps arriua la fin tragique de Polycrates Tyran de Samos, en cette sorte. Vn Ambassadeur d'Orœtes [d] Gouuerneur de Sardis estant venu deuers luy lors qu'il estoit couché dans son conclaue deuant Anacreon, comme il eut veu qu'il ne s'estoit pas daigné tourner pour oüir son ambassade afin d'y respondre, s'en retourna tout boüillant de cholere à son Maistre, qui se sentant extremement offensé de ce mépris, resolut de s'en venger à quelque prix que ce fut: & pour ce ayant appris que son plus grand soin estoit d'accumuler des richesses, il feignit de s'estre rebellé contre Darius, & de vouloir mettre entre ses mains de grands tresors, dont il s'estoit saisi, afin de s'en seruir auec luy pour la conqueſte de toute la Grece [e], puis emplit huict sacs de pierres, mettant quelques pieces d'or dessus, & l'enuoya prier de le venir trouuer pour receuoir ces tresors: Polycrates ayant esté asseuré par Meandre, qu'il auoit enuoyé deuant, que la chose estoit veritable, plein d'esperance de posseder tout cet or, il se delibera d'aller luy-mesme sur les lieux, & de fait s'embarqua pour cette fin, sans en pouuoir estre destourné, ny par les Oracles, ny par le conseil de ses amis, ny mesme par les larmes de sa fille vnique, qui le conjuroit de ne bouger de Samos, & cela auec tant d'importunité, qu'entrant dans le nauire il la menaça par dépit de ne la marier iamais: à quoy elle respondit qu'elle en estoit contente, pourueu qu'elle le retint en la maison. Enfin, estant arriué dans peu de iours à Sardis, Orœtes apres luy auoir fait mille reproches de l'injure qu'il luy auoit faite, l'enuoya crucifier à l'instant dessus le mont de Mycale; mesme non content de l'auoir traicté auec tant d'opprobre: Il voulut encor qu'estant deposé de la croix, il fut porté à la sepulture dans vne biere que les Larins appellent *Sandapila*, dont on ne se seruoit que pour les plus viles personnes. Voylà comme cet Homme, qui auoit esté toute sa vie si heureux, desirant d'auoir le bien d'autruy [f], perdit mal-heureusement le sien propre auec la vie & l'honneur. Il est vray que Darius ayant sceu peu apres que cet Orœtes auoit fait secretement tuer en chemin vn Courrier qu'il luy enuoyoit, parce qu'il luy

VARIETEZ.

[a] Il estoit Eunque par la barbarie de Nabuchodonoſor, selon Ioſephe, S. Chryſoſtome & autres, contre S. Epiphane, Lyranus & Pererius, qui le font vierge mural, *ex omni parte*.

[b] C'est pour cela qu'vn Abbé de Villaray en Brabant, Ordre de Cisteaux, prit pour deuise l'image de ce Prophete qui se fermoit la bouche de la main droite, & de la gauche mõstroit des viandes exquises, auec ce mot, *Non vtor, ne abutar.*

[c] *Lib. de Abſtin. animal*

[d] Ciceron *L. 3. de finib.* l'appelle Orontes, & d'autres Ortanes; mais Herodote en sa Thalie, & Athenée au 2. L. de ses Dipnoſoph. asseure qu'il se nommoit Oroetes.

[e] Paul Emile en son 8 L. de l'Histoire de France, nous fournit vn exemple non gueres diſſemblable à celuy-là. Vgulin, dit-il, chef de la faction des Guelphes en Italie, à qui tout succedoit à souhait, fit vn iour à tous les siens vn banquet magnifique, où se laſſant soy-mesme & sa fortune, il demanda à l'vn d'eux s'il luy mãquoit rien? La seule ire de Dieu (respondit l'autre) qui ne peut pas estre loin d'vne si grande proſperité. Peu apres les Gibellins venans à se remettre sus, le prient dans son palais, & l'ayãt enfermé en vne haute tour, & ietté les clefs dans le fleuue d'Arne, le laiſſant là mourir de faim auec ſes deux enfans, & trois de ses nepueux: vn peu deuant que rendre l'eſprit, il crioit par la feneſtre à ſes ennemis, qu'ils se contentaſſent de l'oſter de ce monde par des ſupplices humains.

[f] *Herodote L. 3.*

[g] Il n'est pas le seul qui s'est perdu par cette infame paſſion: l'an 1550. le Demon ayant mõſtré dans vn criſtal le lieu d'vn treſor caché à vn Preſtre de Norembergh, le Preſtre s'y trãſporta auec vn de ſes amis; où ayant creu bien auant, il apperceut vn coffre & vn chien noir qui le gardoit; dequoy eſtant bien aiſe, il ſe ietta dans la caue, mais à peine y fut-il entré, que la terre qui eſtoit au deſſus fondit ſur luy tout à coup, & l'eſtouffa, ſi bien qu'au lieu d'vn treſor il trouua la mort. *Cardan.*

[h] Peu s'en fallut auſſi qu'au commencement de ce ſiecle, la feu Roy de la grand' Bretagne, ne perdit malheureuſement la vie en ſon Royaume d'Eſcoſſe, voulant aller voir vn treſor, dont les Comtes de Gaury freres feignoient le vouloir rendre poſſeſſeur, en leur chaſteau de Perthe; car au lieu du threſor, il trouua vn valet armé pour le maſſacrer, parce que le pere de ces Comtes auoit eſté decapité comme criminel de leze Maieſté: mais il eut loiſir de crier par la feneſtre à ſes gens, qui accourant à ſon ſecours, tuerent les deux freres, & le deliurerent de ce peril. *Cayet ſur l'an 1600.*

VARIETEZ.

apportoit de mauuaiſes nouuelles, il enuoya en ſa place à Sardis Bageas, qui luy fit trencher la teſte.

A quelque temps de là, Darius pour ſe reuancher de la courtoiſie que Siloſon frere de Polycrates luy auoit faicte autrefois en luy donnant vn bel habit qu'il portoit, le mit en poſſeſſion de la principauté de Samos, mais il en ſceut ſi mal vſer, que ſes ſubjects furent contraints d'en venir aux armes contre luy, afin de s'affranchir de ſon ioug tyrannique, & en vinrent à bout.

Ce fut enuiron ce temps que Darius fit forger pluſieurs pieces d'or [a], auec commandement de grauer en l'vn de leurs reuers la figure d'vn Archer, & en l'autre celle de ſa Majeſté, & de les appeller de ſon nom Dariques [b].

Peu apres, il condemna le Vice-roy d'Egypte Ariander à perdre la teſte, parce qu'il auoit fait mettre en la monnoye ſon portrait au lieu de celuy du Prince; car il iugea qu'en venir à ce poinct ſans priuilege [c], eſtoit vn attentat contre ſa ſouueraineté.

a *Herodote & autres.*

b C'eſt le premier qu'on trouue auoir fait comme cela; auquoy il a eſté imité depuis par pluſieurs Souuerains, & nommément par Philippes de Macedoine, teſmoin ſes Philippus, & par les Ceſars, comme le monſtre cette piece d'argent d'où Iſus-Chriſt tira cette concluſion ſi celebre, *Rendez à Ceſar ce qui eſt à Ceſar*, &c.

c Nos Hiſtoires nous apprennent à ce propos, que Louïs Hutin rachepta à prix d'argẽt de pluſieurs Ducs & Comtes de pareils priuileges de forger de la monnoye, afin d'en remettre le droict à ſon domaine, priuatiuement à tous autres de ſon Royaume.

Et nous liſons de Louïs XII, que laiſſant ceux de Geanes en leur ancienne liberté, il voulut neantmoins qu'en memoire d'vn bien-fait ſi ſignalé, ils marquaſſent leurs pieces d'or & d'argent de ſon image; ce qu'ils n'ont pas entretenu, parce que c'euſt eſté déroger à leur ſouueraineté, pour ligue de laquelle ils mettent vn gibet en leur monnoye, comme ils faiſoient apparoir *Le ſieur Loyſeau, en ſon Traicté des Offices de France.*

L'AN DV MONDE, 3485.

Cette année, Zorobabel partit de Suſe pour Babylone, d'où peu apres il retourna auec vne grande troupe de Iuifs en Hieruſalem, où le ſouuerain Pontife Ieſus & luy ſe mirent derechef à trauailler à bon eſcient à la conſtruction du Temple, ſans plus craindre que les Samaritains leur apportaſſent d'obſtacle en cela, parce que le Roy leur en auoit fait deffenſe ſur peine de la vie.

Le Pere Samerius Ieſuite veut qu'en ce temps Darius ait eſpouſé Heſter ou autrement Ediſſa, ce que Brentius veut auſſi, & meſme qu'il en ait eu Xerxes; mais il ne ſe trouue point dans les Hiſtoires anciennes qu'il ait eſté mary d'aucune femme eſtrangere, & tous preſque rapportent qu'il eut Xerxes d'Atoſſa fille du grand Cyrus.

L'AN DV MONDE, 3486.

Cette année la Courtiſane Abrotonon de Thrace enfanta dans Athenes Themiſtoclés, & auſſi-toſt en fit donner aduis à Neocles ieune Seigneur de la ville, de qui elle l'auoit conceu hors legitime mariage. Ptolomée Hepheſtion rapporte chez Photius, qu'il ſacrifioit lors vn toreau à Neptune, & qu'incontinent apres le ſacrifice, il alla voir l'enfant, & luy porta vn grand amour, que meſme il accreut touſiours à meſure qu'il le vit croiſtre en aage, excepté dans les premiers boüillons de ſa ieuneſſe qu'il apprit ſes débauches; car il en eut tant de déplaiſir, qu'il le deſherita; mais le voyant peu apres amendé [d], il reuoqua ſon exheredation, & l'aima plus que iamais. Comme les baſtards (à ce que dit Iules de l'Eſcale) ſont ordinairement gens d'eſprit [e], parce qu'il degoutte touſiours ſur eux quelque partie de bons tours, dont leurs peres & leurs meres ſe ſont ſeruis pour paruenir à la ioüiſſance de leurs illicites amours, auſſi ſont-ils vicieux, à cauſe qu'ils ont eſté conceus dans le vice. Toutefois, il arriue aſſez ſouuent que telles gens ſe voyans dans l'affliction, r'entrent en eux-meſmes, & paſſent du chemin du vice en celuy de la vertu, & outre cela ſe rendent excellens, qui aux Sciences [f], qui aux Armes [g], & qui en tous les deux. Or c'eſt ce qui aduint à noſtre Themiſtoclés.

En ce meſme temps, la femme d'Euphorion enfanta auſſi au terroir Athenien Eſchylus, qui mit le premier en credit la Tragedie. Il rapporte luy-meſme que comme il gardoit les vignes eſtant petit garçon, Bacchus s'apparut à luy en dormant, qui luy com-

d Ainſi Fabios Maximus & Geta ayans eſté fort débauchés en leur ieuneſſe, s'amenderent & furent le ſalut de leur patrie.

Le laiſſa à part S. Auguſtin & ſon amy Alipius de Tagaſte en Affrique, qui ayant eſté Payen & adonné à l'amour impudique des enfans auſſi bien que des filles, ſe conuertit enfin à la Foy & aux bonnes mœurs, & deuint vn S. Eueſque, ayant en horreur toute ſorte de ſales voluptez.

e C'eſt pour cela que Lucilio Vanino cet Athée Neapolitain, qui fut executé à Toloſe l'an 1619, ſouhaittoit tant d'eſtre oé baſtard.

f On nomme entre ceux-là la Iuriſconſulte Iaſon, la Maiſtre des Sentences Gratian, Comeſtor, Eraſme, Iacobus Faber, &c.

g Et entre ceux-cy Iephté, Eneas, Romulus, Guillaume le baſtard Duc de Normandie, Triuulce Milannois Mareſchal de France, Iean Comte de Dunois, &c.

manda d'escrire des Tragedies ; ce que le matin ayant essayé de faire, il s'apperceut qu'il en faisoit fort bien [a].

L'AN DV MONDE, 3487.

Cette année, qui est la premiere de la soixante-sixiesme Olympiade, vn certain Cleostenes d'Epidaure emporta le prix de la course à cheual, dont il fut si content, qu'il fit faire sa statuë de marbre, où non seulement il voulut qu'on grauast son nom, mais encor celuy de ses cheuaux. C'estoit le premier des vainqueurs Olympiques qui se soit donné cet honneur [b].

Cette mesme année, Arias de Tharse emporta aussi le prix de la course à pied [c]. Quelques-vns ont dit qu'il se seruoit de charmes pour demeurer victorieux, parce qu'il couroit si legerement, qu'il sembloit estre tousiours au commencement, ou à la fin de la carriere, & iamais au milieu: mais ie croirois plustost que cela s'est dit de luy au mesme stile, qu'on disoit autrefois de l'Argonaute Iphiclus, fis de Clymene & de Philacus [d], que son agilité estoit si grande, qu'il couroit sur les espics de blod sans faire plier leurs aresles, & marchoit sur les fleuues sans s'enfoncer [e]; encor que pour ce dernier Cardan asseure, que qui auroit de larges souliers tous purs de liege, pourroit bien cheminer comme cela sur l'eau sans moüiller le pied.

En ce temps fleurissoit Mandrocles Samien ingenieur excellent: C'est celuy qui lors que Darius alla combattre les Scythes fabriqua vn pont sur le Bosphore, & qui fut si glorieux d'auoir esté employé par ce Prince à la fabrique d'vn tel ouurage, qu'il le fit representer en vn grand tableau, assis au milieu de ses Courtisans en posture d'homme qui luy donnoit la commission de bastir ce pont, & puis alla dedier le tableau au Temple de Iunon, auec cette inscription [f].

Qui rate piscosum conjunxit Bosphoron, implens.
Mox Darij Regis iussa iubentis opus.
Iunoni Mandrocles hæc monumenta dicauit,
Esset honor Samijs, vnde corona sibi.

En ce mesme temps fleurissoient aussi le Poëte Hypponax, & le Peintre Bubales; mais comme vn iour le premier eust sceu que l'autre auoit exposé en public son portraict, où il le representoit extremement difforme, comme de fait il l'estoit, il se mit à faire des vers si injurieux contre luy, qu'il le força de s'estrangler de ses propres mains, pour estouffer auec sa vie le ressentiment qu'il auoit d'vne telle injure [g].

L'AN DV MONDE, 3489.

Cette année, Publius Papirius, Iurisconsulte Romain, recueillit en vn volume toutes les loys, que les Roys auoient establies, & les appella de son nom Papiriennes, ou le Droict Papirien [h].

Cette mesme année, qui est la sixiéme du regne de Darius, le Temple de Hierusalem fut acheué, & on celebra la solemnité des Azimes, auec la Pasque, en la presence du Prophete Aggée, dont le Martyrologe Romain fait mention comme d'vn Sainct, le 4 de Iuillet. Sainct Epiphane pense que c'est le premier qui a chanté *Alleluya* en Hierusalem; mais *Alleluya* estoit desia en vsage long-temps auparauant, comme il se void au Pseautier. Quelques-vns pensent aussi qu'il a composé les Pseaumes 3, 137, 145. 146, 147, & 148, parce qu'ils ont pour tiltre, *Alleluya reuersionis Aggei, & Zachariæ*; ce que d'autres n'accordent pas, asseurant qu'il ne les a fait

VARIETEZ.

[a] *Hist. Græc.*

[b] *Ex Monumentis Græc.*

[c] *Eusebe.*

[d] Hesiode le fait fils de Neptune & d'Eurynle, fille de Minos.

[e] Apollodore en son 1. L des Argonautes, en dit autant d'vn autre Argonaute nommé Polypheme: & Claudian n'en dit pas moins des cheuaux d'Honorius, rapportant qu'ils couroient dessus les eaux auec vne telle viteſſe, que leur pasturon n'en estoit pas moüillé.

[f] *Herodote* L. 4. Interprete Laugio.

[g] *Produs chez Photius.*

[h] *Hist. Rom.*

VARIETEZ.

que chanter auec Zacharie deuant le peuple, apres ſon retour en Hieruſalem.

En ce temps, les Romains inſtituerent les Ieux Tauriens, non afin d'appaiſer Neptune, à qui le Taureau eſtoit conſacré, ſelon le ſentiment de quelques-vns, mais ſeulement pour impetrer des Dieux infernaux la ceſſation d'vne peſte qui faiſoit mourir toutes les femmes enceintes, & dont ils croyoient eſtre affligez, à cauſe qu'on auoit vendu au peuple la chair d'vn Taureau contre l'ancien vſage [a].

En ce meſme temps, ceux de la ville d'Abdere en Thrace, ayans oüy reciter à des baſteleurs la Tragedie d'Andromede & de Meduſe, lors que le Soleil leur donnoit à plomb ſur la teſte vn iour d'Eſté, en furent ſaiſis d'vne fiévre ſi ardente, que ſe changeant en phrenaiſie, ils ne firent durant quelques iours autre choſe que frapper des mains, chanter des vers tragiques, & crier par les ruës *Andromede, Meduſe, Andromede* [b].

En ce meſme temps encores, ceux de Siphnos iſle de la mer Egée trouuerent de riches mines d'or, dequoy tirans vn grand profit, Apollon leur commanda de luy en payer la diſme: ce qu'ayans fait de bonne foy, enfin le temps morfondant leur deuotion, ils s'en deſiſterent tout à fait [c]; mais auſſi-toſt la mer ſortant de ſes bornes couurit entierement ces mines, de ſorte qu'ils n'en pûrent plus rien tirer [d].

L'AN DV MONDE, 3491.

Cette année ou enuiron, vn Vautour accompagné de pluſieurs autres, mit en pieces les pouſſins des Aigles qui nichoient ſur vne palme, laquelle ombrageoit le Palais de Tarquin le ſuperbe. C'eſt ce que rapporte Denys d'Halicarnaſſe, & que Pierius impute [e] à prodige, parce que le Vautour eſt vn animal innocent qui ſecourt les Aigles contre les ſerpens, & ne nuit à pas vne beſte paiſible; c'eſt pourquoy il ſeruoit de ſymbole de Iuſtice & d'heureux preſage chez les Egyptiens & chez les Romains.

L'AN DV MONDE, 3492.

En ce temps, Intaphernes l'vn des ſept qui auoient eſteint la tyrannie de Mages, voulant vn matin parler à Darius, en fut empeſché par les valets de chambre du Roy, qui luy dirent qu'il eſtoit couché auec la Reine; ce que ne croyant pas, il leur fit donner les eſtriuieres & coupper les oreilles, puis les laiſſa aller ainſi malmenez deuant leur Maiſtre, qui voyant qu'il auoit violé ſi enormement le paſte fait entre luy & les cinq autres, portant qu'ils ne pourroient pas entrer dans ſa chambre lors qu'il ſeroit couché auec ſa femme, il l'enuoya en priſon auec tous ceux de ſa famille, afin de les faire mourir en ſa compagnie, ſelon la couſtume des Perſes. Ce que pourtant il n'executa pas tout à fait, parce qu'ayant le cœur attendry par les larmes que la femme d'Intaphernes venoit eſpendre tous les iours à la porte de ſa chambre, il la mit au choix de ſauuer qui elle voudroit des priſonniers, elle choiſit ſon frere [f], laiſſant ſon mary & ſes enfans. Dequoy Darius deſirant ſçauoir la raiſon, comme d'vne choſe extraordinaire, elle luy reſpondit: Sire, ie puis bien auoir par de nouuelles nopces vn autre mary & d'autres enfans, mais non pas d'autres freres, à cauſe que ie n'ay que celuy-là, & que mes peres & meres ne ſont plus au monde. Le Roy aggreant cette reſponſe, luy accorda non ſeulement ſon frere, mais encor l'aiſné de ſes enfans, & commanda qu'on

a *Pierius L. 3.*
b *Calius L. 30. c. 4.*
c Lucian raconte quelque choſe de ſemblable d'vn threſor trouué par Mandrabulus.
d *Pauſanias in ſuis Phocides, & Herodote L. 3.*
e *Au feuillet 182.*

S. Ambroiſe en ſon Hexameron ſemble croire ce qu'eſcrit Horus, que les femelles de ces oiſeaux conçoiuent ſans meſlange de maſle par le ſeul ſouffle du vent Eurus, ou Bureas.

f Nous auons dans le Chriſtianiſme pluſieurs beaux exẽples, touchant cet amour fraternel. L'Hiſtoire d'Eſpagne raconte, que le Marquis de Villena chef de faction l'an 1479, irrité de ce que ſes ennemis auoient fait pendre ſix de ſes ſoldats, voulut rendre la pareille ſur autant des leurs ſes priſonniers, le ſort tomba ſur vn ſoldat de Villeneufue de Laxara prés d'Alarçon, au lieu duquel ſe preſenta ſon cadet, & ſupplia d'eſtre mis en ſa place, d'autant que ſon frere auoit femme & enfans, & luy eſtoit libre, ſon offre fut acceptée.

La noſtre rapporte auſſi de deux freres Gentils-hommes, qu'eſtans auec pluſieurs autres en vn nauire qu'il falloit décharger pour euiter la pẽſte, comme on eut tiré au ſort à qui ſeroit ietté dans la mer, & qu'il fut tombé ſur l'aiſné de ces freres, le cadet s'offrit d'eſtre mis en ſa place, alleguant qu'il n'eſtoit pas marié, & que ſon frere l'eſtoit; mais Dieu le fauoriſa tellement, qu'ayant pris vn aix de peur d'aller à fonds, il aborda peu apres au meſme port où la tempeſte porta le vaiſſeau où eſtoit ſon aiſné, qui les larmes aux yeux l'embraſſa auec mille remercîemens de ſon affection en ſon endroit.

Ie laiſſe à part Marguerite ſœur vnique de François premier, & femme de Henry d'Albret Roy de Nauarre, qui ſçauhant que ſon frere auoit eſté mené priſonnier à Madrid en Eſpagne, laiſſa icy ſon mary & ſa fille vnique, & courut là, où elle fit offre à l'Empereur Charles le Quint de demeurer ſa priſonniere; & outre cela, de donner la meilleure partie de ſon bien, s'il vouloit mettre ſon frere en liberté.

VARIETEZ.

qu'on mit à mort tous les autres. C'est ce qu'escrit Herodote, & apres luy Plutarque, qui adjouste, qu'on void par là, combien l'amitié fraternelle est precieuse: mais il deuoit encor adjouster, que pourtant cette Dame ne s'estoit pas monstrée assez sage en ce choix, parce qu'elle deuoit preferer celuy pour qui la femme est obligée de quitter pere, mere & frere, pour se tenir auec luy, selon l'institution du mariage; ou du moins choisit l'vn de ses enfans, puis qu'il luy touchoit de plus prés que son frere, selon l'ordre de la nature.

En ce mesme temps mourut Anacreon Poëte Lyrique, de la ville de Teje en Ionie, estant aagé de 85 ans: Pline & Valere le Grand disent, que ce fut pour auoir aualé vn pepin de raisin, qui le suffoqua; c'est pourquoy Celius luy a fait cet Epitaphe:

At te, blande senex, acinus sub tartara misit,
Cygnea clausit qui vbi vocis iter.
Vos hederæ tumulum, tumulum vos cingite lauri,
Hoc rosa perpetuo vernet odore loco.
At vitis procul hinc, procul hinc odiosa facessat,
Quæ causam diræ protulit vna necis.
Creditur ipse minus vitem nunc Bacchus amare,
In vatem tantum, quæ fuit ausa nefas.

Il aymoit extrememement vn ieune garçon appellé Batille, & vne fille nommée Euripile, qu'il appelloit ses Dieux; mais il n'aymoit pas moins le suc de la vigne, d'où vient que Simonide l'appelloit tonneau de vin: neantmoins il est loüé pour auoir mépriſé les richesses; car comme vn iour Policrates Tyran de Samos luy eust donné cinq talens d'or, voyant qu'ils l'empeschoient de dormir, parce qu'il ne faisoit que songer à quoy il les employeroit, il les luy rapporta, disant qu'il aymoit mieux estre pauure auec repos & contentement, que riche auec inquietude & soucy.

L'AN DV MONDE, 3493.

Cette année, Achilles fils de Lyson inuenta l'exil de l'Ostracisme [a] chez les Atheniens, & fut le premier puny de cette sorte d'exil, à ce que dit Ptolomée Hephestion chez Photius.

[a] *Ab Ostraca testula, per quam suffragia ferebantur, vel vbi nomen boni vel mali ciuis scribebatur.*

Cette mesme année, Demaratus succeda à son pere Atiston en la Royauté de Lacedemone. C'estoit vn Prince qui disoit volontiers le mot pour rire, dont ie me contenteray de donner cet exemple: Vn certain se ventant deuant luy de sçauoir des mieux chanter, il le fit chanter, & voyant qu'en effet il chantoit bien; Ie ne sçauois pas encore (dit-il) que vous sceussiez si bien niaiser: donnant à connoistre par là, que cet art n'estoit pas capable d'acquerir beaucoup de gloire à ceux qui l'embrassoient.

En ce temps, deux bergers d'vne boutgade prez d'Epheſe, ayans veu dessus la montagne de Lyssus dans vn antre profond vn essain d'abeilles, & resolu que l'vn d'eux y descendroit en vne corbeille pour aller recueillir le miel, tandis que l'autre tiendroit la corde pour le retirer; vn descendit, & trouua auprez du miel quantité de pieces d'or, de sorte que par trois fois il en remplit la corbeille, que son compagnon tira en haut: quand il eut tout pris, il luy cria qu'il n'y auoit plus rien, & qu'il laissast descendre la corbeille pour le retirer; mais craignant qu'il le laissast choir au fond du precipice pour auoir tout le thresor, au lieu de se mettre en la corbeille, il y mit vne grosse pierre, le galand n'y manqua pas; car ayant vn peu suspendu la corbeille, il la laissa tomber dans le precipice, & croyant que son compagnon estoit mort & d'auoir

VARIETEZ.

rour gagné, il emporta l'or & le cacha, faiſant courir certain bruit vray-ſemblable de la perte de ce berger, qui cependant ſe trouuoit dans l'antre bien eſtonné: mais la nuict Apollon luy apparut en ſonge, l'exhortant de ſe meurtrir le corps auec vne pierre aiguë, & de ſe coucher comme mort au bord de l'antre, ce qu'il fit en ſorte que pluſieurs Vautours l'ayans apperceu & le prenans pour vne charongne, y volerent rauidement, & l'enleuans en haut, le porterent dans vn valon prez de là [a]; d'où s'eſtant retiré, il alla raconter le tout aux Magiſtrats d'Epheſe, leſquels ayans conuaincu ſon traiſtre compagnon de ſa cruelle auarice, ils le forcerent de repreſenter tout l'or, puis le punirent comme il meritoit, & partageans le threſor en deux parts, en adjugerent l'vne à Apollon, & l'autre au berger offenſé, qui non ingrat enuers celuy qu'il tenoit pour ſon liberateur, luy fit dreſſer vn Autel au ſommet de la montagne de Lyſſus, le ſurnommant du Vautour, en memoire d'vne aduenture ſi admirable [b].

En ce meſme temps. ſelon Appius en ſes Songes, vn aignçau bailla vn tel coup de ſa corne à Tarquin, qu'il le renuerſa par terre: Preſage (dit cet Autheur) qui ſignifioit que Brutus renuerſeroit bien-toſt de Tyran de ſon thrône, parce qu'il eſtoit eſtimé brutal comme vn aigneau.

En ce meſme temps encores, Rhodoguna fille de Darius, fit mourir ſa nourrice, pour s'eſtre efforcée de luy perſuader de conuoler en de ſecondes nopces, apres la mort de ſon mary [c].

Peu apres, les Neures peuple de la Scythie, furent contraints de quiter leur païs à cauſe des ſerpens qui leur faiſoient mille maux, comme aſſeure Herodore & non improbablement, puiſque Diodore Scilien rapporte que ceux de certaine ville de la Medie furent auſſi forcez de changer de demeure à cauſe des paſſereaux qui ſe repaiſſoient de telle ſorte de la ſemence de leur terres, qu'il n'y auoit pas moyen d'en rien recueillir [d].

L'AN DV MONDE, 3494.

Cette année, Darius enuoya des Ambaſſadeurs au Roy des Scythes Orientaux, pour luy demander vne de ſes filles en mariage; & auant partir leur mit és mains, ſelon la couſtume, les fleurs d'Heliante & d'Oeuplée, afin que la premiere leur fit acquerir les bonnes graces des perſonnes, & que l'autre les conſeruaſt en bonne reputation; car les Perſes croyoient qu'elles produiſoient ces bons effets [e]. Toutefois, ce Roy ne fit aucun eſtat d'eux, & les renuoya à leur Maiſtre auec cette ſeche reſponſe, qu'il ne vouloit point auoir pour gendre vn eſtranger: Dequoy Darius fut ſi piqué, qu'il aſſembla auſſi-toſt vne puiſſante armée pour l'aller combattre; mais il acquit le renom d'vn des plus cruels qui euſſent eſté auant luy; au ſubjet que voicy: C'eſt qu'eſtant ſupplié par vn Gentilhomme Perſan nommé Obaſus, que de trois enfans qu'il auoit il luy en laiſſaſt vn pour le ſoulas de ſa vieilleſſe, & qu'il menaſt les deux autres. Il luy reſpondit qu'il feroit plus qu'il ne luy demandoit, les luy laiſſant tous trois, & à l'inſtant les fit maſſacrer aux yeux de leur pere [f].

Cela fait, il mena cette armée compoſée de plus de huict cens mille combattans en la Scythie, apres luy auoir fait paſſer le Danube ſur vn pont, & ſoudain enuoya menaſſer par lettres Laudinus [g], d'aller rauager tous ſes Eſtats, s'il ne luy obeïſſoit: mais ce Prince ne s'en eſtonnant pas beaucoup, ne fit que luy enuoyer pour toute reſponſe, vn rat, vne grenoüille, vn oyſeau, vn jauelot & vne charuë, qui eſtoit vne ſorte de lettres hieroglyphi-

[a] Il falloit que ces oiſeaux fuſſent de ce païs d'vne grandeur immenſe auſſi-bien qu'au Perou, où ils ont 18 palmes de la teſte à la queuë, & tuent les loups facilement *Hiſt. des Indes*

[b] *Conon chez Photius, en ſon Liure de Narrationes, dedié en nombre de 50, au Roy Arſinoüs Philopater.*

[c] Phara Princeſſe des Gaules n'eſtoit pas beaucoup eſloignée de cette humeur, puiſqu'elle pleura quand on luy parla de mariage, & deuint aueugle à force de pleurer lors qu'on la maria. *Louys Grote en ſes Harangues.*

[d] Aioſi, au rapport d'Antenor, les mouſches à miel chaſſerent d'vne autre ville tous ceux qui l'habitoient, & firent leurs ruches dans leurs maiſons.

Ie laiſſe à part nos vieilles Chroniques, qui portent que ceux d'vne contrée de France furent tellement moleſtez des cris des grenoüilles, que force leur fut d'aller demeurer autre part. Ils ne ſçauoient pas le moyen de les faire taire, qui eſt de mettre de la lomiere proche du lieu où elles crient.

[e] Herodote & Muſée aſſeurent le meſme de l'herbe appellée Polyon: adiouſtant qu'elle change de couleur trois fois le iour, paroiſſant blanche au matin, rouge à midy, & bleuë au ſoir. *Ex Plinio, L. 22. c. 7.*

[f] *Senoque, L. 3. de Ira, c. 16.*

[g] C'eſt ainſi que l'appelle Alſtedius, diſant qu'il regnoit ſur les Alemans Orientaux, appellez Scythes ou Getes, mais Iuſtin le nomme Iamcyrus, & Clem. Alex. apres Pherecides, Idanthura.

ques, qu'il auoit appriſes des Egyptiens, & dont aux occaſions il ſe ſeruoit volontiers [a]. Orontopages, l'vn des Capitaines de Darius, ayant veu ces cinq choſes, dit qu'elles ſignifioient que les Scythes vouloient ceder tout à Darius; parce que le rat repreſente la demeure, la grenoüille l'eau, l'oyſeau l'air, le jauelot les armes, & la charuë les champs: Mais le Capitaine Xiphodres les expliqua tout autrement; Les Scythes, dit-il, veulent faire entendre par ces choſes, que ſi nous ne nous en allons viſte comme des oyſeaux, ou ne nous cachons en terre comme des rats, ou dans l'eau comme des grenoüilles, nous ne nous pourrons éuiter les coups de leurs jauelots; mais en eſtant tuez, nous engreſſerons leurs champs, ou bien eſtans pris, les labourerons auec la chatuë, cõme autant d'eſclaues. Enfin Darius eſtant entré dans le païs, les Scythes ne voulurent point accepter de bataille; mais ſe tindrent clos & couuerts dans leurs villes, iuſques à ce qu'ils virent qu'il eſtoit temps d'aller rompre le pont du Danube: dequoy Darius ayant aduis & crainte, rebrouſſa auſſi-toſt chemin, & retourna en l'Aſie, aſſiſté d'Hiſteus Tyran de Milet, qui luy rendit de bons offices en cette occurrence, c'eſt pourquoy il l'ayma paſſionnément, & l'emmena à Suſe, laiſſant en l'Europe Megabiſus auec vne armée, qui luy conquit toute la Trace, & rendit la Macedoine Tributaire à ſes Eſtats.

En ce temps, Sextus l'vn des enfans du Roy Tarquin, eſtant entré de nuict dans la chambre de Lucreſſe, niepce de Iunius Brutus, & femme de Tarquinius Colatinus, iura l'eſpée nuë à la main, que ſi elle ne vouloit qu'il couchaſt auec elle, il la tueroit, & mettroit dans ſon lit vn eſclaue qu'il tuëroit auſſi, afin qu'on iugeaſt qu'elle auroit eſté ſurpriſe en adultere auec luy: dequoy eſtant eſpouuantée, elle commença à deliberer à part ſoy ce qu'elle auoit à faire en vne telle extremité, puis obeït; & le lendemain ayant aſſemblé ſes parens, & raconté l'injure faite à ſa pudicité, ſe plongea vn poignard dans le ſein, dont elle tomba morte ſur la place [b], diſant ces paroles d'vn Epigrammiſte;

Procedant teſtes me non fuiſſe tyranno,
Ante virum ſanguis, ſpiritus ante Deos [c].

Afin de monſtrer qu'elle n'auoit pas conſenty à l'adultere. Ce qui donna (dit Sainct Auguſtin) vn beau champ de diſcourir aux Rhéteurs de ce temps: Ceux qui la loüoient diſoient, que deux s'eſtoient trouuez en vne action ſale: mais que l'vn ſeulement eſtoit adultere: & ceux qui la blaſmoient, aſſeuroient que ſa chaſteté ne pouuoit eſtre loüée, qu'à meſme temps on ne blaſmaſt ſon homicide: Car, diſoient-ils, ſi elle eſt adultere, pourquoy la loüe on? Et ſi chaſte, pourquoy s'eſt-elle tuée? Puis ils concluoient, que n'auoir peu ſouffrir l'injuſte ſoupçon qu'on euſt eu d'elle la trouuant morte auprés d'vn eſclaue mort, auoit eſté non vn teſmoignage de generoſité, mais de foibleſſe. Au reſte on void encores aujourd'huy ſon ſepulchre en l'Eueſché de Viterbe, auec cette inſcription.

Collat. Tarquinius dulciſſimæ conjugi, & incomparabili
Lucretiæ, pudicitiæ decori, mulierum gloriæ, vixit
22. annos, Menſes 3, dies 7, proh dolor! quæ fuit cariſſima.

A quelques iours de là, comme Tarquin alloit chez les Gabiens, vn chien, & vn ſerpent parlerent, comme aſſeure Iulius Obſequens, contre Alexand. ab Alexandro, qui dit ſeulement, que le chien parla, & que ce ſerpent abbaya. Ce fut pour preſager vn grand changement en la Republique Romaine, entre les deux diuers Eſtats qui la compoſoient [d].

VARIETEZ.

[a] Ainſi vne autrefois, ſelon Gregoire Thouloufain en ſa traduction des Chroniques de Mircond, les Indiens enuoyerent vn jeu d'eſchets auec deux Liures aux Perſes: pour leur donner à entendre l'inconſtance des choſes du Monde ſujettes à vne guerre continuelle, dont on ne ſe peut tirer auec auãtage qu'en viuant d'vne tres-grande prudence: En contr'eſchange dequoy les Perſes leur renuoyerent pour reſponſe vn triſtrac, qui vouloit dire qu'encore qu'il fut vray que la Prudence eſtoit fort requiſe ici bas, on auoit beſom d'y trouuer la Fortune fauorable, d'autant que ſans elle rien ne pouoit bien ſucceder, comme ils pourroient remarquer par cet autre jeu.

Et ainſi pareillement quand Edoüard IV. vint auec vne armée en France l'an 1475, à l'inſtance de Charles dernier Duc de Bourgogne, Louys XI. luy enuoya vn beau cheual, vn aſne, vn loup & vn ſanglier: ce qu'on interpreta en bonne part, diſant que c'eſtoient des marques d'vne affection contraire à celles de la guerre; & de fait, la paix ſe fit entre les deux Roys, au plus grand déplaiſir du Duc. *Philippes de Comines.*

[b] Elle eut eu plus de gloire ſi elle eut fait comme fit il n'y a pas fort long temps vne jeune fille de Périgord, qui voyant qu'vn Capitaine qui l'auoit forcée ſe mocquoit d'elle, la tua en pleine ruë; à cauſe dequoy ayant eſté condemnée à la mort par ſentence du Juge des lieux, elle s'en rendit appellante, la Cour la renuoya abſoute à la ſuggeſtion de la pluſpart des aſſiſtãs, qui diſoient tout haut, que iamais Lucrece n'eut la valeur ny le courage de l'appellante. *Bouchet.*

[c] Eleonor de Tollede fille du Vicetoy de Naples, & femme du grand Coſme de Medicis, ſe pleut tellement à cette hiſtoire, qu'elle prit pour embleme vne Lucrece ſe donnant d'vn poignard dans le ſein, auec ces mots: *Famam ſeruare memento.*

[d] A la verité, vn ſi grand prodige pût bien preſager ce changement, puiſque la Nature ſembloit ſe changer en ces beſtes; Mais ce qui arriua vers la fin de l'Empire de Tacite, preſageoit bien plus clairement que la Republique deuoit changer de face par la mort violente de cet Empereur: C'eſt que cõme il ſacrifioit au Temple d'Hercules, le vin qui eſtoit blanc deuint rouge, & vne vigne qui n'auoit coutume de porter que des raiſins blancs, en produiſit cette année-là pluſieurs comme de couleur de ſang. *Hiſt. Rom.*

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3495.

Cette année, qui eſt la 245 de Rome, le peuple Romain eſtant extremement indigné contre ce Prince, le dépoſa de ſa dignité Royale, & en transfera le pouuoir aux Conſuls annuels; dont les premiers furent Brutus, fils de Tarquinia, fille de l'ancien Tarquin, & L. Tarquinius Colatinus, mary de Lucreſſe, & fils d'Ægeus, frere du meſme Tarquin: mais ce dernier ne le fut pas long-temps; car Brutus abrogea ſa charge, & luy fit quitter la ville peu apres [a], à cauſe de ſon nom de Tarquin, que le peuple ne pouuoit ſupporter. On mit en ſa place P. Valerius.

Cela fait les Romains inſtituerent vne feſte qu'ils appellerent *Refugium*, afin d'eſtre celebrée tous les ans au mois de Fevrier, le lendemain des Terminales, parce qu'à tel iour leur Roy s'en eſtoit fuy à la Cour de Porſenna. C'eſt ce que Cenſorin rapporte, à quoy pourtant Sainct Auguſtin ne conſent pas, aſſeurant que les Romains appellerent pluſtoſt cette feſte *Fugalia*; & à bon droict (dit-il) car ils y faiſoient ioüer des jeux par des Comediens ſi deshonneſtes, qu'ils eſtoient capables de meurre en fuitte la meſme honneſteté [b].

Tite-Liue [c], & Denys d'Halicarnaſſe [d], rapportent auſſi, qu'en ce meſme temps les Romains transfererent en la perſonne d'vn Patrice, nommé Manius Papirius, homme paiſible, la charge que les Roys auoient couſtume d'auoir touchant les choſes ſacrées, afin qu'il l'exerçaſt ſous le nom de Roy Sacrificule, le ſouſmettant toutefois à la juriſdiction du Pontife Souuerain, de peur que l'honneur du nom ne nuiſiſt à la liberté publique. A quoy Plutarque adjouſte [e], que ſi-toſt qu'il auoit ſacrifié en l'aſſemblée du peuple, que les Latins appellent *Comitia*, il s'en deuoit fuir: & Seruius [f], qu'à certain iour les vierges Veſtales l'alloient trouuer, & luy diſoient, *Veillez-vous, ô Roy, veillez:* Sa femme portoit auſſi le nom de Reyne des choſes ſacrées, parce qu'elle faiſoit pareillement quelques ſacrifices, que les femmes des Roys auoient couſtume de faire.

Pendant ces choſes, trois Ambaſſadeurs vindrent à Rome de la part de Tarquin, afin d'emporter ſes meubles: mais au lieu de ne s'employer qu'à cela, ils s'efforcerent de gaigner quelques-vns des principaux de la ville, à deſſein de remettre leur Maiſtre en ſon thrône Royal, de tuer les Conſuls, & de renuerſer la Republique. Ce qu'eſtant deſcouuert par Vindicius, ou Vindex, l'vn des eſclaues des Aquileïens hoſtes de ces Ambaſſadeurs, le Senat affranchit l'eſclaue pour ſa fidelité [g], & chaſtia rigoureuſement les traiſtres, & nommément Titus & Valerius enfans de Brutus, par l'entremiſe de leur propre pere, qui leur fit trancher la teſte; non ſans deſir d'en faire autant aux Ambaſſadeurs, mais leur cauſe eſtant debatuë publiquement, enfin le droict des gens l'emporta [h], & furent renuoyez ſans receuoir de déplaiſir.

Peu apres les Tarquins parurent deuant Rome auec vne armée de Toſcans, pour taſcher de s'y remettre en authorité; mais ils perdirent la bataille. Valere rapporte, qu'vn Siluain de la foreſt Arſie, s'eſcria pendant le combat, que la victoire ſeroit bien du coſté des Romains; mais qu'il y auroit preſque perte égale de part & d'autre, parce que les Toſcans ne perdroient qu'vn homme plus qu'eux, ce qui ſe trouua veritable. A quoy Florus & Plutarque adjouſtent, qu'au meſme inſtant que le combat fut finy, Caſtor & Pollux montez ſur des cheuaux blancs, & tous couuers de ſang & de pouſſiere, en apporterent la nouuelle à Rome, diſans comme tous hors

[a] Iulius Obſequens remarque à ce propos qu'il ne s'en trouue point qui ayant abrogé comme cela la charge de ſon collegue, ait veſcu iuſqu'au bout de l'an: teſmoin (dit-il) Brutus, Cneus, Gracchus, Publius, Tarquinius, &c.

[b] L. 2. *de la Cité de Dieu.*
[c] L. 2.
[d] L. 5.

[e] *En ſes Queſtions* 63.

[f] *In* 10. *Æneid.*

[g] C'eſt le premier affranchiſſement fait dans Rome, & d'où deriua la ceremonie qu'on pratiqua depuis aux autres, qui eſtoit que l'eſclaue ſa faiſnit raire la teſte, & ſe portoit au Temple de *Vernie* Deeſſe des Libertins où le Preteur le frappoit d'vne verge appellée du nom de ce premier eſclaue affranchy *vindicta*. & luy mettant vn bonnet ſur la teſte, luy declaroit qu'il eſtoit libre.

[h] Pluſieurs Princes Chreſtiens n'ont pas craint de violer ce droict pour de bien moindres occaſions. Dracula Prince de Valachie fit attacher auec des cloux les turbans de quelques Ambaſſadeurs Turcs ſur leurs teſtes, ſeulement parce qu'ils ne s'eſtoient pas deſcouuerts deuãt luy, ignorant la couſtume de Turquie, qui eſt de parler couuert. Et Iean Baſilide grand Duc de Moſcouie, fit clouër ſur la teſte le chappeau d'vn Ambaſſadeur Polonois, qui ne luy auoit pas fait aſſez d'honneur à ſon gré; mais ce violement de droict réuſſit fort mal à l'vn & à l'autre: car le Sultan ayant attrappé Dracula, le fit decapiter, & chacun eut en horreur ce Duc, comme vn prodige d'orgueil & d'inhumanité.

d'haleine, qu'ils s'estoient trouuez à la bataille: ce que Domitius faisant difficulté de croire, ils l'aborderent, & luy touchant doucement la barbe auec les mains, la rendirent rousse, de noire qu'elle estoit auparauant; d'où vient que tant luy, que ceux de sa posterité, ont tousiours porté depuis le surnom d'Enobarbes ou de barbes rousses.

A quelques mois de là, Porsenna Roy des Toscans vint assieger Rome, auec vne puissante armée, & l'eust prise sans la plus qu'admirable hardiesse de Mutius Sceuola, qui, comme dit Seneque, fit plus par sa main bruslée, que par sa main armée [a]; car par son moyen il porta ce Roy à leuer le siege de deuant la ville [b]. Remarquez en passant, que l'estat de Secretaire du Roy n'estoit pas moins honorable en ce temps là, qu'au nostre, puisque ce Gentil-homme Romain mit celuy de Porsenna, le prenant pour sa Majesté, d'autant qu'il estoit assis & couuert aussi pompeusement qu'elle pouuoit estre [c].

A quelque mois de là encores [d], les Consuls Horatius Puluillus, & Valerius Publicola, firent la dedicace du Temple de Iupiter Capitolin [e], qu'on venoit tout fraischement d'acheuer: Apres quoy, vn Deuin estant interrogé, quand l'Empire Romain tomberoit? Quand, dit-il, le rocher du Capitole tombera; voulant signifier qu'il seroit tousiours sur pieds.

En ce temps Pythagore vint en Italie, & choisit pour sa demeure la ville de Crotone, à cause de son bon air [f], qui l'a tousiours affranchie de peste. Il y enseigna les plus hautes sciences, & particulierement la Geometrie, qui luy plaisoit dauantage, tesmoin l'Hecatombe ou Sacrifice de cent bœstes, qu'au rapport d'Apollodore, il offrit aux Dieux, en action de graces de ce qu'il auoit trouué que le costé de l'hypotenuse du triangle octonique, valoit autant que les deux autres qui le contenoient, tant il fut transporté de ioye pour cette inuention, qu'on dit estre la 47 des Elemens d'Euclide. Ses Disciples iusqu'au nombre de six cens, le venoient entendre toutes les nuicts, & dans peu firent vn notable progrez sous luy, principalement Abaris, Epymenides, Democrite, Empedocles, Hypocrates, Philolaus, Hypasis, Clynias, Architas, Zaleucus Charondas, & Lysis, tous lesquels ne viuoient, par son aduis, que de choux & de miel, parce que l'vn & l'autre conserue le sens en bon estat, & prolonge la vie [g]. C'est ce que disent Solin, Strabon, & Gellius [h]. A quoy Hermippus adiouste, que quelque temps apres l'ouuerture de son Escole, il fit faire vn lieu souterrain, où il demeura caché l'espace d'vn an [i], au bout duquel paroissant tout à coup en public tout esleuez, maigre, & deffait, il fit à croire qu'il venoit des Enfers, où il auoit veu plusieurs choses estranges, & entr'autres les esprits d'Homere & d'Hesiode trauaillez d'espouuantables tourmens, pour les fables qu'ils auoient inuentées touchant les Dieux. Celuy-là (disoit-il) estoit pendu à vn arbre & enuironné de serpens; & celuy-cy paroissoit garroté de chaisnes de fer à vn pilier de bronze, qui grinçoit les dents. Apres il asseuroit qu'il auoit esté aux champs Elysées; mais que de tant d'ames qui les habitoient, il n'en auoit point veu de plus heureuses, que celles qui auoient pratiqué ses enseignemens: ce qui le mit en si haute estime, que non seulement ses Disciples, mais encor les autres le tindrent pour vn des Genies habitans dans le globe de la Lune; & mesme pour quelque Dieu du Ciel, qui s'estoit apparu en forme humaine, afin d'apprendre aux hommes des sciences & de des mœurs toutes celestes [k]. C'est pourquoy ceux de Crotone appellerent sa maison le Temple de Mercure, & la rue où elle estoit, la ruë des Muses.

VARIETEZ.

[a] Il n'y a pas long-temps que le Seigneur Marius Colonne se seruit de cette Histoire pour en composer sa deuise, representant vne main qui se bruloit au feu d'vn sacrifice, auec cette ame au dessous: *Fortia facere, & pati Romanum est.* Paul Ioue.

[b] Le Diable a ses martyrs, mais martyrs de vaine gloire, comme dit Tertulian.

[c] Les Secretaires des Princes du sang de Bourbon estoient aussi fort considerables autrefois; tesmoin ce vieil prouerbe: *Secretaire de Bourbon, & Gentil-homme d'Alençon*, parce que ces Secretaires gouuernoient tout en la maison de Bourbon, comme faisoient les Gentilshommes en celle d'Alençon.

[d] *Cassiodore.*

[e] Il portoit ce nom pour estre basty sur le mont du Capitole, qu'on appelloit aussi mont Tarpeien & Saturnien, d'autant que le vulgaire croyoit que c'estoit cette pierre que Saturne n'auoit pû aualer pour son enorme grosseur, lors qu'il pensoit deuorer son fils Iupiter.

Ce Temple auoit esté commencé par Tarquin l'ancien, & puis continué par son petit fils Tarquin le superbe.

[f] Caunus petite ville de la Carie, auoit au contraire vn si mauuais air, que la peste n'en partoit presque iamais: d'où vint que Stratonicus excellent ioueur de luth, dit que nous seulement elle estoit maladuc, mais encor qu'il sembloit que les morts cheminoient dans ses ruës, tant ses habitans estoient pasles & défigurez. *Strabon l. 14.*

[g] Pierius confirme cela, disant que ceux qui se nourrissent de viandes douces, viuent plus que les autres.

[h] Ils auoient du pain excellent, & beuuoient du vin à souper. *Iamblichus.*

[i] Il fut imité en cela par Apollonius de Thyane, comme l'asseure Blaise de Vigenere sur le 1. L. de Philostrate, mais il faut ajouster qu'il demeura caché dans sa caueme depuis l'âge de 12 ans iusques à celuy de trente, ne se monstrant qu'à boutades, & disant tousiours ces mots: *Cache ta vie:* ce qu'il faisoit pour paroistre semblable à Iesus Christ, qui depuis 12 ans iusqu'à 30, ne parut presque point dans le monde. *Eusebe.*

[k] *Iamblichus de eius vita, L. 1. c. 6.*

Sa deuise estoit la mesme que celle d'Isaïe: *In silentio & spe erit fortitudo mea.*

VARIETEZ.

En ce mesme temps mourut vn de ses intimes, nommé Callipont, natif de Crotone, qui tout mort qu'il estoit, ne laissoit pas de venir iour & nuict boire & manger auec luy, l'aduisant de se garder de plusieurs choses, & sur tout de ces trois icy 1, de passer par vn lieu où vn asne auroit tresbuché, 2 de boire de l'eau trouble, & 3 de se plaire à la médisance. C'est ce que rapporte l'Histoire Grecque, mais ie doute s'il la faut croire.

L'AN DV MONDE, 3496.

Cette année, Megabisus Lieutenant de Darius, enuoya Bubaces auec vne partie de son armée contre Amynthas Roy de Macedoine, pour vanger l'affront qu'Alexandre fils de ce Roy auoit fait à son Maistre, tuant ses Ambassadeurs, parce qu'ils se vouloient ioüer trop priuément auec les Dames Macedoniennes: mais Bubaces ayant ietté les yeux sur Gygée fille d'Amynthas, la trouua si belle, & de si gentille humeur, qu'il se mit à luy faire l'amour, au lieu de faire la guerre à son pere, & l'espousa; de sorte que neuf mois apres il en eut vn fils, qui comme son ayeul fut appellé Amynthas [a].

Peu apres, le mesme Megabisus ayant pris la ville de Calcedon, le 20 du mois Targelion, y rendit Enuques tous les jeunes garçons de la ville, & les enuoya en Perse, pour y seruir les Dames: c'est pourquoy les habitans de Calcedoine eurent tousiours depuis ce iour en execration [b].

En ce temps, Hystieus Tyran de Milet, voulant quitter la Perse, où il estoit retenu contre son desir, fit reuolter la Ionie contre le Roy, par vn tel moyen: Il rasa le poil de la teste à l'vn de ses esclaues fort fidele, comme pour remedier à vn mal d'yeux qu'il auoit, puis escriuit dessus ce qu'il voulut, & le retint en sa maison iusques à ce que le poil luy fut reuenu, auquel temps il l'enuoya à son nepueu Aristagoras, auec aduis de luy raser le poil de la teste. Ce qu'ayant fait, & sçachant la volonté de son oncle [c], il fit rebeller les Ioniens, induisant mesme ceux d'Athenes de se ioindre auec eux, qui tous de compagnie prirent & bruslerent Sardis; dont Darius eut tant de ressentiment, qu'il commanda à l'vn de ses Pages, de le faire ressouuenir tous les iours de s'en venger, luy disant par trois fois, lors qu'il se voudroit mettre à table, Sire, souuenez-vous des Atheniens. Cependant Hystieus luy sceut si bien parler, qu'il obtint congé de luy d'aller en l'Ionie pour la pacifier: mais le tout reüssit à son grand malheur; car passant par la Lydie, comme Anthaphernes frere du Roy, qui en estoit Gouuerneur, luy eust dit qu'il auoit cousu ce soulier, & qu'Aristagoras l'auoit chaussé [d], & qu'à cette occasion ils s'en fut fuy de nuict en son pais; à quelque temps de là il fut vaincu en vne rencontre & pris par Harpagus, qui luy fit trancher la teste à Sardis [e].

En ce mesme temps, les Sybarites enuoyerent consulter l'Oracle de Delphes, par les plus sages de leur ville, pour sçauoir combien de temps elle conserueroit son bon-heur. La response fut, qu'elle cesseroit d'estre heureuse, lors qu'on commenceroit d'y faire plus d'estat des hommes, que des Dieux. Quelques mois apres il aduint qu'vn esclaue se voyant excessiuement batu par son maistre, assez pres d'vn Temple, se ietta dedans, & monta sur l'Autel en embrassant le Simulachre: son maistre le suiuit là; & l'en ayant arraché par force, recommença de le battre plus que iamais. L'esclaue eschappé courut au tombeau du pere de son Seigneur, qui pour la reuerence paternelle cessa de le battre. Ce que sçachant Amyris, l'vn de ceux qui auoient esté consulter l'Oracle, il aduisa-

[a] *Plutarque, & autres.*

[b] *Les mesmes.*

[c] Les Anciens se seruoient encores d'vn autre moyen pour faire sçauoir leurs secrets à leurs confidens; ils les escriuoient sur le corps de leurs esclaues ou d'autres, auec du laict de Tithimale ou laictue sauuage, & puis leur disoient qu'ils missent de la cendre dessus, ou de la poussiere de charbon, afin qu'on peust lire l'escriture. *Pline L. 26. c. 8.*

[d] Ces paroles eurent aussi tost force de prouerbe, pour dire que deux rusez se font aider l'vn l'autre pour faire quelque bon traict.

[e] Elle fut enuoyée saisie à Darius.

ra que c'estoit fait de leur ville, dont il fut estimé fol; mais luy sage, vendit au plustost ses terres, & s'alla habituer au Peloponese, où à quelque temps de là il apprit la deffaite des Sybarites, & la ruïne entiere de leur ville [a].

VARIETEZ.

[a] *Histoire Grecque.*

L'AN DV MONDE, 3497.

Au commencement de cette année, Darius s'estant démis vn pied, deuint tellement malade, qu'il fut sept iours sans dormir, & sans qu'aucun Medecin luy peust apporter d'allegement, excepté à la fin vn certain Democides de Crotone, lié de chaisnes entre ses captifs, depuis la disgrace de Polycrates, duquel il estoit domestique; c'est pourquoy il le mit aussi-tost en liberté, & luy fit de grands honneurs, iusqu'à le faire manger à sa table, & à pardonner pour son respect à ses Medecins, qu'il auoit resolu de faire empaler tous vifs, pour s'estre laissez vaincre à vn Grec [b].

[b] *La mesme.*

Vers la fin de cette mesme année, ou enuiron, nasquit Xerxés, d'Atossa, fille de Cyrus, & fut aussi-tost commis à vne Princesse de la Perse, pour estre nourry de son laict; du moins s'il en faut croire Platon, qui faisant recueil des plus loüables coustumes qui s'obseruoient par les Perses, met parmy les premieres le soin qu'ils auoient de donner aux enfans de leurs Roys, & nommément aux successeurs de la Couronne, des Princesses, sages & bien apprises, afin qu'ils succeassent en elles les bonnes mœurs, auec le laict [c].

[c] Peut-estre qu'il faisoit allusion à ce passage d'Isaïe 49. v. 23. *Nutrices tuæ Reginæ*: Car il auoit mis le nez en la saincte Escriture, selon plusieurs Peres.

L'AN DV MONDE 3498.

En ce temps, la Vestale Tarquinia fit present au Peuple Romain d'vne terre qu'elle auoit au champ de Mars, afin de la ioindre à celle qu'il auoit prise au Roy Tarquin, & en faire vn beau lieu d'exercice pour la jeunesse: Liberalité qui pleut tellement à ce peuple, qu'il luy donna pouuoir de quitter l'ordre des Vestales, & de se marier si bon luy sembloit; mais elle ne voulut pas s'en seruir, aymant mieux conseruer toute sa vie la precieuse perle de sa virginité.

En ce mesme temps, Cleomenes Roy de Sparte estant entré en pique contre Demarathus son compagnon en la Royauté, le contraignit de se retirer comme bany de son païs à la Cour de Darius. Pausanias rapporte, que ce fut principalement pour auoir soustenu qu'il n'estoit pas fils legitime d'Ariston, parce que comme sa mere l'eust enfanté, sept mois apres ses nopces, son pere oublieux des vers d'Homere, qui portent qu'Euristhée estoit de sept mois, auoit dit tout haut deuant les Ephores, que puis qu'il n'estoit pas né à terme legitime, il ne l'auoit point engendré. A quoy Herodote adjouste, que Demarathus mesme ne sçachant qu'en croire vn peu deuant qu'il quittast Sparthe, conjura secretement sa mere de luy dire qui estoit son pere, & qu'elle luy declara que c'estoit vn Heros appellé Astrobace, qui, quoy qu'inhumé depuis plusieurs années prés de la porte du Palais, auoit eu sa compagnie la premiere nuict de ses secondes nopces, sous la forme d'Ariston; comme il fut confirmé par les Deuins, lesquels ayans sceu qu'elle auoit trouué plusieurs couronnes dans le lict, apres que ce faux Ariston l'y eust quittée, protesterent que c'estoient les mesmes dont on auoit honoré le sepulchre du Heros Astrobace.

L'AN DV MONDE, 3499.

Cette année, Artabasus auec plusieurs autres jeunes Seigneurs,

VARIETEZ.

dreſſa des embuſches à Darius, comme il chaſſoit: Dequoy ce Prince ayant eu aduis, ſans s'eſtonner, leur commanda de deſcocher leurs fleches contre luy, puis les regardant de trauers: Pourquoy donc (leur dit-il) n'executez-vous pas ce pourquoy vous eſtes venus icy [a]? Lors le voyant ſans crainte, non ſeulement ils relaſcherent leur impetuoſité; mais encores ſaiſis de frayeur, jetterent là leurs arcs, & deſcendans de cheual, l'adorerent, auec promeſſe de luy eſtre à iamais obeïſſans ſubjets, comme ils furent en effet; neantmoins il les ſepara, enuoyant l'vn aux confins de la Scythie, & les autres aux Indes [b].

Cette meſme année, Oneſilus fils de Cheoſis, & petit fils d'Eueſthon Roy de Chypre, ayant appris la rebellion d'Hiſticüs contre Darius, taſcha par tous moyens de faire rebeller ſon frere Gorgus Roy de Salamine contre ce Prince: Ce que ne luy pouuant perſuader, il le contraignit de s'enfuir vers les Perſes, ſe ſaiſit de ſon Royaume, & alla aſſieger les Amathuſiens, qui refuſoient de ſe reuolter auec luy; mais les Perſes eſtans venus a leur ſecours, ſous la conduitte d'Artibis [c], ils tuerent Oneſilus, meſme luy ayant tranché la teſte, l'appendirent à vne lance ſur la porte d'Amathus. Ce qu'eſtant fait, auſſi-toſt vn eſſain d'abeilles s'alla poſer ſur cette teſte, & y fit ſon miel: dequoy les Amathuſiens eſtans eſpouuantez, enuoyerent conſulter l'Oracle, qui leur reſpondit, qu'ils inhumaſſent honorablement la teſte d'Oneſilus, & luy ſacrifiaſſent tous les ans comme à vn Heros. Pierius dit en ſes Hieroglyphiques, que les abeilles firent cela par vne inclination naturelle qu'elles ont à honorer les Roys.

En ce temps, Bolſena ville de Toſcane, fort renommée pour ſes richeſſes, fut entierement conſommée par le feu du Ciel, que Porſenna y fit tomber par des conjurations Magiques, faſché contre elle à cauſe de ſes deſobeïſſances. On voyoit pendant cet embraſement vn monſtre en forme de loup-garou, qui paſſoit par les ruës, & ruïnoit tout [d].

L'AN DV MONDE, 3500.

Enuiron cette année, Olote Roy de Trace rendit les Dæces eſclaues de leurs propres femmes, afin de les fletrir de la marque d'vn eternel opprobre, par vn eſclauage ſi extraordinaire [a]; ce fut parce qu'ils s'eſtoient laiſſez vaincre à leurs ennemis, comme des laſches & effeminez.

En ce temps fleuriſſoit vn Geometre inſigne, nommé Dionyſodorus. Pline à la fin de ſon 2 Liure dit, que peu apres ſa mort vne Epiſtre fut trouuée dans ſon ſepulchre, eſcrite en ſon nom aux viuans, portant aduis comme il eſtoit allé depuis ce ſepulchre iuſques à l'autre bout de la terre diametralement, & qu'en chemin il auoit trouué de compte fait 42000 ſtades; d'où les Geometres d'alors prirent occaſion de juger, que la terre n'auoit que 250000 ſtades de circuit [e].

L'AN DV MONDE, 3501.

Enuiron cette année, Darius fit de grands preparatifs de guerre contre les Grecs, & ſur tout contre les Atheniens, auſquels il en vouloit; mais il iugea qu'il leur falloit au prealable enuoyer des Ambaſſadeurs, pour les ſommer de ſa part de luy donner terre & eau, c'eſt à dire, de le tenir pour leur Souuerain. C'eſt pourquoy il leur en enuoya deux, leur donnant ſelon la couſtume de ſes predeceſſeurs Roys de Perſe, l'herbe laiacé, afin qu'ils euſſent abondance

a Le feu Roy Henry le Grand ſe comporta preſque de la ſorte enuers le Capitaine Micheau, qui eſtoit venu expreſſement du Païs-bas pour le tuer à la chaſſe. *Voyez ce qu'en dit Mathieu.*

b *Hiſt. Greque.*

c On dit que ce General d'armée auoit vn cheual appris à ſe dreſſer & à déchirer auec les dents celuy qui attaquoit ſon maiſtre.

d *Pline, L. 2. c. 52.*

a Le Roy des Perſes fit bien pis à Samés ſon ſubjet, homme riche; car apres l'auoir priué de tous ſes biens, il fit eſpouſer ſa femme à l'vn de ſes valets, & le rendit ſon eſclaue. *Theodoret.*

On met auſſi parmy ſemblables tours ce que firent ceux de Gennes à quelques Piſans leurs ennemis qu'ils auoient attrapez ſur mer, qui eſt, qu'ils en pendirent la nuict les Capitaines, & par mépris ayant mis en vente les ſoldats, les laiſſerét chacun pour vn oignõ. *Fulgoſe.*

e Pline dit qu'elle en a 157000, & la fait la 26 milliéme partie de tout l'vniuers.

abondance de toutes choſes par les chemins, car ils croyoient qu'elle produiſoit ce bon effet à ceux qui la portoient [a].

Peu apres, ces Ambaſſadeurs arriuerent à Athenes, où ils furent aſſez mal receus, auſſi-bien qu'à Sparte: dequoy ayant donné aduis à Darius, il mit auſſi-toſt ſur pied vne puiſſante armée, dont il donna la conduite à Mardonius fils de Gobrias, apres luy auoir fait eſpouſer ſa fille Arthozoſtra. Mais ce ieune Seigneur fut ſi mal-heureux, qu'il perdit ſur mer par les tempeſtes la plus grand' part de ſes vaiſſeaux, de ſorte qu'il luy fallut rebrouſſer chemin vers la Perſe, ſans auoir rien fait de remarquable que cette perte [b].

Cette meſme année, il y eut guerre entre les Crotoniates & les Sybarites, qui furent défaits, & leur ville ruinée de fond en comble [c], bien qu'ils fuſſent venus contre leurs ennemis iuſqu'au nombre de trois cens mille. On tient que ce mal-heur leur arriua par l'induſtrie d'vn Meneſtrier, qui ſçachant qu'ils eſtoient ſi diſſolus que d'apprendre leurs cheuaux à danſer; comme il vit approcher le gros de leur caualerie, il promit aux Crotoniates de la leur liurer entre les mains, mais tout en danſant; & incontinent commença à joüer du violon, comme firent auſſi les cheuaux de danſer, de troubler les rangs, & de mettre leurs maiſtres en deſordre, de ſorte qu'ils furent donnez tout à fait en proye à Milo fameux Athlete, diſciple de Pythagore, & lors General de leurs ennemis. Tous les Autheurs qui ont parlé de ces gens-là, les ont blaſmez de pluſieurs vices, & particulierement de delicateſſe & de prodigalité. Plutarque & Athenée rapportent qu'ils ne pouuoient ſouffrir en leur ville de coqs, ny d'ouuriers qui font bruit en trauaillant, de peur que leur ſommeil en fut interrompu, & que quand ils vouloient feſtiner les Dames, ils les inuitoient vn an auparauant, afin qu'elles euſſent le loiſir de ſe parer, & eux de faire prouiſion de viandes delicates [d].

A quelque temps de là, ce Milo mourut de la mort eſtrange, que chacun ſçait. Il eſtoit d'vne force prodigieuſe: iamais Homme ne luy pût oſter des mains vne pomme, mais ſon amie la luy oſta ſouuent en ſe joüant auec luy: ce qui monſtre qu'il fut plus qu'Homme quant au corps, & moins que femme quant à l'eſprit, comme dit Elian. Pline eſcrit qu'il eſtoit ainſi fort de corps, parce qu'il portoit ſur ſoy vne pierre appellée *Alectoria* [e], qui ſe trouue dans l'eſtomach d'vn coq, auec cette proprieté de donner de la force & de la hardieſſe aux plus timides & aux plus coüards; & meſme, à ce que dit Scaliger, de ſe faire aimer aux femmes, de ſe rendre eloquent, & d'eſtancher le ſang eſtant miſe en la bouche.

En ce temps, Hypocrate fils d'Heraclide [f] & de Praxithee, (comme dit Galien) commença de fleurir. Il eſtoit de l'Iſle de Co, l'vne des ſept Cyclades, & iſſu du coſté maternel d'Hercules, & du paternel d'Eſculape, à qui cette Iſle eſtoit conſacrée. Il fut diſciple de Pythagore, comme pluſieurs grands perſonnages le furent de luy, auſquels il faiſoit iurer d'eſtre taciturnes, chaſtes, & modeſtes, tant en leurs paroles, qu'en leurs habits, comme l'aſſeure Sainct Hieroſme. Auſſi eſtoit-il ennemy de toutes pompes mondaines, & de tout illicite plaiſir: la parole qu'il auoit le plus en bouche eſtoit, que pour viure auec tranquillité & liberté d'eſprit, il ne falloit rien deſirer de ce qu'on ne pouuoit auoir. C'eſt luy qui a reduict en preceptes la ſcience de Medecine; car comme la couſtume portoit d'eſcrire en vn tableau dans le Temple d'Eſculape, ou d'Apollon, les moyens par leſquels les malades auoient recouuré leur ſanté, afin que l'egalité du remede profita ſt

VARIETEZ.

[a] *Herodote.*

[b] *Le meſme.*

[c] Les Mileſiens leurs Alliez, en receurent tant de déplaiſir, que pour le teſmoigner ils ſe raſerent tous raire la teſte.

[d] On dit qu'ils auoient en leur contrée vn fleuue qui noirciſſoit les cheueux de ceux qui ſe baignoient dedans; mais cela eſt auſſi peu croyable que ce qu'on adiouſte qu'il y en auoit vn autre en Arcadie nommé Crathis, qui rauiſſoit auſſi le poil de quiconque beuuoit de ſon eau.

[e] D'autres diſent au lieu de cette pierre, des yeux de coqs: & puis adiouſtent que les Aſſyens, peuple de l'ancienne Germanie, portans ainſi ſur eux la figure d'vn ſanglier, en eſtoient rendus ſi forts & ſi hardis, qu'ils eſtoient capables d'attaquer les Lions meſmes: mais tout cela ſent ſa ſuperſtition.

[f] D'autres diſent d'Aſclepius;

VARIETEZ.

aux autres, il recueillit tous ces remedes là, & en fit vn Liure; c'eſt pourquoy on luy donne la gloire d'auoir remis au iour la ſcience de Medecine, qui auoit eſté comme enſeuelie dans les tenebres l'eſpace de 500 ans: & meſme croit-on que c'eſt pour cela que le Roy Artaxerxés luy eſcriuant de venir à ſa Cour, l'honore dans ſes lettres du tiltre de nepueu d'Apollon, & de fils d'Eſculape [a]. Au reſte, on dit qu'ayant conſideré combien l'opinion des hommes eſtoit diuerſe, il ſe pleut de la repreſenter en forme de femme aſſez bien veſtuë, ayant des aiſles aux eſpaules & aux mains, & n'eſtant pas beaucoup belle, ny auſſi beaucoup laide de viſage, mais d'vn maintien hardy, & preſt à ſe prendre à tout. Il luy donna des aiſles, pour monſtrer auec quelle legereté l'opinion des hommes vole par le monde; il la fit auſſi ſans beauté ny laideur, parce qu'il n'y en a point de ſi laide qui ne ſemble belle, & au contraire [b].

En ce meſme temps, qui court auec la 69 Olympiade, Heraclite, ſurnommé par Platon le Tenebreux, & par d'autres le Pleureux, & le Phyſicien, fils de Bliſon Seigneur d'Epheſe, commença auſſi de fleurir. C'eſt celuy qui diſoit eſtant ieune, qu'il ne ſçauoit rien [c], & eſtant vieil, qu'il ſçauoit tout, & meſme par la ſeule force de ſon eſprit, & ſans l'aide de perſonne: Voire il fut ſi arrogant, que de ſe vanter qu'il auoit trouué le poinct de ſageſſe, par lequel il pouuoit gouuerner toutes choſes par toutes choſes.

En ce meſme temps encore, viuoient Archonides Argien, & Laſyrta Laſionien. Athenée rapporte [d] du premier, qu'il mangeoit des viandes ſalées, & n'eſtoit iamais alteré, & de l'autre, qu'il ne beuuoit iamais, & ne laiſſoit pas d'vriner [e].

L'AN DV MONDE, 3502.

Cette année les Crotoniates, & Metapontins, prierent Pythagore d'eſtre leur Legiſlateur, à quoy il acquieſça, & leur donna des loys ſi conformes à la raiſon, qu'il ne luy fut pas difficile de leur perſuader, que Iupiter meſme ſous la forme d'vn Aigle, les luy auoit dictées. Le profit qui en vint à ces gens fut, qu'ils paſſerent auſſi-toſt du luxe & de l'intemperance à vne vie moderée, comme leurs femmes firent pareillement, iuſqu'à quitter leurs habits de fil d'or & de ſoye, pour les appendre és Temples de Iunon & de Cerés [f], ſans en vouloir porter plus que de ſimple eſtoffe.

En ce temps (au rapport de Dion Chryſoſtome) les Atheniens ayans enuoyé à Delphe, pour ſçauoir de l'Oracle par quel moyen ils pourroient auoir des gens de bien en leur ville: La Pythie reſpondit, qu'ils en auroient infalliblement, s'ils mettoient aux oreilles de leurs enfans ce qu'ils auoient de plus precieux; ce qui les conuia d'y attacher de riches pendans d'oreilles, mais ſottement (dit cet Autheur) car l'Oracle vouloit dire, qu'ils leur fiſſent entendre de bons diſcours, & que cela les rendroit citoyens excellens: Neantmoins ils ſont loüez de la couſtume qu'ils auoient de mener leurs enfans à la place publique où l'on vendoit des outils pour toutes ſortes d'exercices, afin de voir à quel de tous ceux-là ils porteroient pluſtoſt la main & les yeux, & ainſi en conjecturer leur inclination [g], pour la leur laiſſer ſuiure, ſçachant bien que la contraindre eſtoit iuſtement les mettre en danger de ne faire iamais rien qui vaille.

[a] *Valere le Grand.*

[b] *Ceſar Ripa en ſon Iconologie.* L'opinion eſt ce qui a lieu en l'entendement & en l'imagination des hommes, ou, du moins ce qui n'apparoiſt pas par démonſtration; & parce que les eſprits ſont diuers, auſſi les opinions ſont diuerſes, & de là eſt Prouerbe Latin, *Quot capita, tot ſenſus.*

[c] Il faiſoit tout au contraire des autres hommes. C'eſt le propre de l'eſprit pueril (dit S. Chryſoſtome ſur le 4. c. de l'Epiſtre aux Romains) de s'imaginer d'auoir compris toutes choſes dés le commencement, & n'ayans pas la ſcience des principes ſeulement, de s'enorgueillir, comme s'il auoit deſia atteint le but: mais le propre de l'eſprit chenu, eſt de penſer qu'il ſçait fort peu de choſes, à comparaiſon de tant d'autres qu'il ignore.

[d] *Lib. 2. Dipnoſoph.*

[e] Vnilà d'eſtranges naturels; mais en voicy qui ne le ſont pas moins: Le Conciliateur, autrement appellé Pierre d'Apono, n'a iamais peu aualer de laict; ny la femme du Comte Mathieu Frangipan de chair, auant les 14 ans de ſon age. On a veu naguieres vne fille Eſpagnole qui ne viuoit que d'eau; & à Naples vn Gentil-homme de la famille des Tomacelles qui ne beuuoit iamais. Theophraſte en dit autant d'vn nommé Peuin, & le Loyer en ſes Spectres dit du Medecin Iacques de Forti, qu'il n'eſtoit pas moins entretenu pour auoir mangé l'ail, que s'il euſt aualé du poiſon.

[f] Ce Philoſophe pour deſtourner ces gens là du ſale commerce qu'ils auoient auec leurs ſeruantes, au preiudice des loys du mariage, leur promiſt qu'eſtant allé aux Enfers, il auoit veu ſouffrir d'effroyables ſupplices à ceux qui ne s'eſtoient pas ſouuenus de rendre le deuoir conjugal à leurs femmes. *Laertius en ſa vie.*

[g] Quelquefois les plus grands n'ont pas dédaigné de ſe ſeruir de ce moyen, pour deſcouurir ce à quoy les jeunes gens eſtoient propres; Vlyſſe voyant mener vne eſpée à Achille veſtu en fille, connut que c'eſtoit vn garçon enclin à l'exercice de la guerre. Et Charles V, dit le Sage, ayant mis ſur vn autilher de velours vne couronne d'or & vn ſceptre, & ſur vn autre vn armet & vne eſpée, dit à ſon fils Charles VI lors enfant, qu'il priſt ce qu'il luy agreéroit le plus de ces choſes, & comme il luy eut veu choiſir l'eſpée & le heaume, il iugea qu'il auoit le cœur porté aux armes.

L'AN DV MONDE, 3503.

Cette année, qui court auec la 253. de la ville, deux ieunes Gentils-hommes freres nommez Marcus & Publius, natifs de Laurentum, entreprirent d'introduire les Tarquins dans Rome; mais comme ils vouloient l'effectuer, ils en furent empeschez par les furies qui les battirent estrangement, iusques à les menacer de leur creuer les yeux. Ils eurent recours en ces tourmens aux expiations, mais en vain, de sorte qu'ils furent contraints d'euoquer ces malins esprits, qui leur dirent qu'ils se deportassent de leur entreprise s'ils vouloient trouuer repos: ce qu'entendans, ils allerent découurir au Consul Sulpitius Camerinus ce qu'ils auoient deliberé de faire en faueur des Tarquins, & les furies cesserent de les tourmenter [a].

Cette mesme année, vne chose estrange arriua dans Lacedemõne; C'est que Cleomenes deuint furieux, de sorte qu'il blessoit à coups de sceptres tous ceux qu'il rencontroit: ce qui obligea ses parens à luy mettre les fers aux pieds, & à le donner en garde à vn esclaue, auquel ayant arraché l'espée, il se dechiqueta tout le corps, commençant par les jambes, & continuant aux cuisses & aux costez, si bien qu'il se fendit tout le ventre & l'estomach, & mourut en ce tourment. C'est ce que dit Herodote, qui adiouste que les Grecs disoient que ce Prince finit ainsi ses iours pour quatre impietez qu'il auoit commises: 1, parce qu'il auoit corrompu la Pythie [b], afin qu'elle dit que Demarathus n'estoit pas fils d'Ariston: 2, à cause qu'il auoit rauagé la ville d'Eluse, consacrée à Cerés: 3, d'autant qu'il auoit massacré ceux d'Argos, qui s'estoient refugiez dans les Temples des Dieux: & 4, parce qu'il auoit beu du vin, & s'estoit enyuré à la façon des Scythes, contre les Loys de son païs.

Cette mesme année encore, Zamolxis de Thrace, esclaue & disciple de Pythagore, prenant congé de son Maistre, qui l'auoit affranchy, alla donner des Loys aux Getes, & puis disparut, sans qu'on le vit iamais; c'est pourquoy il fut tenu pour vn Dieu par ceux de la contrée [c].

Peu apres, Charondas de Catane disciple du mesme Pythagore, donna aussi des Loys aux Thuriens, ainsi appellez du nom d'vne fontaine en Italie, où ils bastirent vne ville, apres auoir esté chassez de celle de Sybaris rüinée par les Crotoniates. Voicy ce qu'il ordonna principalement, Que le bourgeois qui reuenant des champs demanderoit aux premiers trouuez ce qu'il y a de nouueau, fust condemné à l'amande, & moqué librement comme vn curieux [d] aux Comedies publiques: Que celuy qui donneroit vne marastre à ses enfans fust banny pour quelque temps de la ville, parce que s'il auoit rencontré vne bonne femme en ses premieres nopces, il s'en deuoit contenter, & non pas s'exposer au peril d'en rencontrer vne mauuaise: Bref, que la femme libre ne peut mener auec soy plus d'vne seruante, sinon lors qu'elle seroit yure, ny sortir de la ville de nuict, si ce n'est quand elle voudroit aller commettre adultere, ny se farder & vestir de robbes precieuses sinon lors qu'il luy plairoit d'aller au bordel [e].

En ce temps, Cleomedes Astipaleen Athlete d'vne force incomparable, se battit contre Icque de la ville d'Epidaure, & l'assomma à coups de cestes: dequoy les Hellanodices furent si faschez, qu'ils luy dénierent le prix que sans cela il meritoit: ce que ne pouuant supporter il sortit hors de soy, & retournant dans Astipalée, il entra en vn College, où il ébranla si brusquement la

VARIETEZ.

[a] Denys d'Halicarnasse en son 5. L. de l'Hist. Romaine.

[b] Elle s'appelloit Perialle, & fut deposte de sa dignité pour ce crime.

[c] *Iamblichus.*

[d] Telles demandes sont ordinairement perdre le temps en discours friuoles, au lieu de l'employer aux negoces de la famille, ou de la Republique.

Il ne faut en vne Communauté qu'vn Homme qui se plaist à s'informer des nouuelles, pour rendre tous les autres entachez de son vice, & ce d'autant plus volontiers que ce sont des viandes dont l'esprit humain ne se peut presque iamais saouler.

Nouitate animi homines vix satiantur.

[e] *Plutarque.*

VARIETEZ.

colomne d'vne claſſe, qu'il fit tomber le plancher ſur ſoixante enfans, qui en furent tous écraſez: c'eſt pourquoy ſe voyant pourſuiuy à grands coups de pierres par leurs peres, il s'alla renfermer dans la chappelle de Pallas, en vn ſepulchre, dont il retint ſi fermement la couuerture, qu'ils ne peurent iamais la luy faire quitter; meſme qui plus eſt, ayant foüy la terre tout autour de ce ſepulchre pour ſe ſaiſir de luy, ils ne l'y trouuerent ny mort, ny vif. Ce qui les obligea d'enuoyer conſulter l'Oracle de Delphes, qui leur reſpondit ſeulement, que Cleomedes eſtoit le dernier des Heros [a].

[a] Diodore Sicilien.

En ce meſme temps eſtoit en vogue vn autre Athlete, nommé Tauroſtenes Eginette, qui vainquoit tous ceux qui ſe preſentoient contre luy. Pauſanias rapporte, que le meſme iour qu'il fut couronné à Piſe, vn ſpectre qui luy reſſembloit, annonça ſa victoire à ſon pere dans Egine: Mais Elian le nie, aſſeurant que ce fut vne Colombe qu'il auoit priſe ſur ſes petits encores ſans plumes, & apportée auec luy, à laquelle incontinent apres auoir vaincu ſes antagoniſtes, il attacha aux pieds auec vn fil rouge des lettres qui annonçoient ſa victoire, & puis luy donna le vol [b], ſi bien qu'elle vola depuis Piſe iuſqu'à Egine le meſme iour.

[b] Ainſi Cecinna Volaterran Cheualier Romain, ayant pris des hirondelles, les enuoyoit à ſes amis, pour leur annoncer ſes victoires dans les lettres qu'il leur attacheit aux pieds. *Pline L. 10. c. 24.*

L'AN DV MONDE, 3504.

Cette année ou enuiron, Publius Valerius ayant fait beaucoup de beaux exploicts pour le bien de ſa patrie, rendit l'eſprit au grand regret de tout le peuple Romain, qui, en recognoiſſance de ſes merites, ordonna que chaque citoyen donneroit quelque choſe pour ſes funerailles, afin qu'il euſt l'honneur d'eſtre enterré aux deſpens du public; & meſmes les femmes pour ſuſcroiſt d'honneur, arreſterent entr'elles qu'elles porteroient le dueil de ſa mort vn an entier. Il fut ſurnommé Publicola, pour auoir abbattu en vne nuict vne maiſon forte qu'il auoit baſtie en trois ans à grands fraiz, s'eſtant apperceu que le peuple l'en auoit pour ſuſpect d'aſpirer à la couronne [c]. C'eſt le premier qui a introduict à Rome la couſtume de faire des Oraiſons funebres aux obſeques des grands Perſonnages, parce qu'il en fit vne à celles de Brutus ſon compagnon au Conſulat [d]; apres qu'Aruus l'aiſné des enfans de Tarquin le ſuperbe & luy ſe furent tuez mutuellement en la premiere bataille que ce Tarquin, aſſiſté des Toſcans, donna & perdit contre les Romains [e].

[c] *Pontan.*

[d] *Plutarque.*

[e] *Le meſme.*

Peu apres, Marcus Coriolanus fut banni de Rome par la lie du peuple. Il ſe retira chez les Volſques, qui le firent leur General pour aller combattre ſa patrie [f]; mais c'eſt vne hiſtoire triuiale.

[f] *Le meſme.*

L'AN DV MONDE, 3505.

En ce temps Titus Largius fut creé Dictateur par le Conſul contre les Latins partiſans des Tarquins, comme dit Tite-Liue, qui adjouſte, que cette creation ſe fit de nuict, & en grand ſilence [g].

[g] *Hiſt. Romaine.*

L'AN DV MONDE, 3507.

Cette année Aulus Poſtumius fut pareillement creé Dictateur contre les meſmes Latins. On rapporte que comme la victoire chãceloit tantoſt d'vn coſté, & tantoſt d'vn autre, il vit combattre à ſes coſtez deux jeunes hommes montez ſur des cheuaux blancs, leſquels il fit ſoigneuſement chercher apres la bataille, pour remunerer leur valeur, mais on ne les pût trouuer: c'eſt pourquoy il iugea que c'eſtoient Caſtor & Pollux [h].

[h] *Le meſme.*

VARIETEZ.

En ce temps fleurissoit Hegistratus d'Elée, Augure tres celebre, dont Herodote rapporte ce traict: Ayant esté pris & mis en prison par les Spartiates, qui le vouloient faire mourir cruellement, à cause des grands maux qu'il leur auoit faits; il s'aduisa pour se deliurer de leurs mains, de se coupper le col du pied, qui estoit cheuillé de fer dans des entraues, & ainsi se sauua à Tegée, sans que les gardes s'en apperceussent, laissant à ses ennemis autant de regret, que d'estonnement de son prodigieux courage [a].

[a] *Herodote en son 9. L.*

L'AN DV MONDE, 3508.

Enuiron cette année, les Dames Romaines bastirent vn Temple à la Fortune, à quatre milles de Rome, au chemin Latin, où M. Coriolanus, lors General de l'armée de Volsques, auoit accordé à sa mere Volumnia & à sa femme Virgilia, de n'estre plus contre sa patrie; & peu apres consacrerent vne statuë qui la representoit, laquelle ouurant sa bouche leur fit oüir ces paroles: *Matrones, vous m'auez representée & ornée comme ie desirois.*

En ce temps, qui court auec l'an 258 de la ville, le peuple Romain se retira en armes au mont Sacré, mécontent de la puissance des Senateurs & des Nobles: mais Valerius Menenius Agryppa le ramena à son deuoir, luy proposant la fable de la dispute entre le ventre & les autres parties du corps humain, & luy promettant de faire creer deux Tribuns de condition Plebeïenne, auec vn pouuoir presque souuerain: ce que le Senat executa incontinent, eleuant à cette charge Licinius & P. Albinus, qui peu apres prirent auec eux trois collegues, si bien qu'ils furent cinq en tout [b].

[b] *Tite-Liue.*

En ce mesme temps ou enuiron, Heraclite composa vn Liure de la Nature, mais si obscur & difficile en plusieurs endroits, qu'on ne le pouuoit entendre, soit à cause de sa briefueté & grauité admirable, ou bien pour l'humeur melancholique qui luy eclypsoit l'entendement lors qu'il le composa. C'est celuy qu'Eutipide ayant recouuré presta à Socrate, le priant de luy en dire son aduis si-tost qu'il l'auroit leu: ce qu'ayant fait, il luy dit que ce qu'il en auoit entendu luy sembloit fort exquis, & que ce qu'il n'auoit pû entendre estoit aussi fort exquis [c], mais qu'il faudroit nauiger en Delos pour en auoir l'explication. Laërtius rapporte que Darius l'ayant aussi leu, le pria par lettres de le luy venir interpreter, l'asseurant qu'il seroit son disciple, & le laisseroit viure comme bon luy sembleroit, mais il s'en excusa, disant qu'il ne pouuoit pas viure parmy la splendeur des Roys de Perse, & qu'il se contentoit en son petit mesnage de ce qui estoit propre à son naturel.

[c] C'est ce qu'on peut dire beaucoup plus proprement de l'Escriture saincte; encores que les Ministres asseurent, qu'elle est claire comme les rayons du Soleil, se démentant toutefois incontinent, puis qu'ils se peinent de faire plusieurs commentaires sur elle, semblables en cela à ces Sophistes dont parle Platon, qui faisoient des discours eloquens, pour monstrer qu'il n'y a point d'Eloquence.

L'AN DV MONDE, 3509.

Cette année, Pherecide Scyrien expira en l'isle de Delos ou de Scyros, l'vne des Cyclades. Pline asseure [d] que ce fut par la sortie d'vn grand nombre de serpens qui s'estoient engendrez en son corps: mais Elian au lieu de serpens dit seulement des poux. Il passa (dit-il) sa vie en vne extreme misere, car les poux luy rongerent tout le corps, si bien que son visage en estant deuenu laid & puant, il se sequestra de la compagnie de ses familiers: & s'il estoit enquis de sa santé par quelqu'vn, sortant vn doigt à demy mangé hors le trou de la porte, il disoit que tout son corps estoit de mesme. A quoy ceux de Delos adiousteient que leur Dieu luy auoit enuoyé cette maladie extraordinaire, parce qu'estant vn iour assis auec ses disciples, & se ventant de sa propre sagesse, il leur auoit dit entr'autre chose, que quand bien il ne sacrifieroit ia-

[d] L. 7. c. 10. Cela n'est pas incroyable, car Martin Ruillard Medecin rapporte, qu'vn grand nombre de grenouilles sortit du corps de Paul Ficher, estudiant au College de l'Abbaye de Sanct Emeran en Allemagne: & puis Iean Schenock asseure au 3. L. de ses observations, section 312. qu'vn Flamand rendit vn scorpion vif par la verge, apres auoir souffert vne grande difficulté d'vrine.

mais à aucun Dieu, il ne laiſſeroit pas d'eſtre auſſi heureux que celuy qui ſacrifieroit tous les iours des Hecatombes [a]. Quoy que c'en ſoit, Sabellicus & Volaterran le marquent pour le premier qui a paru ſçauant par ſa ſeule induſtrie, & ſans s'eſtre iamais ſeruy d'aucun Precepteur [b].

L'AN DV MONDE, 3510.

En ce temps, Anaxilas l'vn des principaux de la ville de Rheges en Sicile, ſe rendit ſouuerain de ſa patrie: neantmoins il s'y comporta auec tant de moderation durant dix-huict ans, c'eſt à dire iuſqu'à ſa mort, que ſes ſubjets le tinrent non comme vn Tyran, mais comme vn bon pere [c]. Il appelloit les flatteurs les chenilles des riches.

L'AN DV MONDE, 3511.

Cette année, qui court auec la premiere de la 72 Olympiade, ce Prince enuoya ſes cheuaux aux Ieux Olympiques, & y emporta l'auantage de la courſe; & peu apres fit venir en la Sicile des liévres qu'on n'y auoit point encore veus: c'eſt pourquoy pour eterniſer la memoire de l'vn & de l'autre exploit, il fit battre de la monnoye où d'vn coſté eſtoit graué vn charriot, & de l'autre vn liévre [d].

L'AN DV MONDE, 3512.

En ce temps ou enuiron, Pythagore mourut, mais on ne ſçait gueres bien où, ny de quelle mort. Ceux qui tiennent qu'il finit ſes iours à Crotone diſent que les incorrigibles de cette ville eſtans faſchez de l'amendement de vie qu'il y auoit cauſé par ſes beaux enſeignemens, ſemerent le bruit qu'il vouloit ſe rendre Tyran de Crotone, & coururent mettre le feu dans la maiſon de Milo [e] où il eſtoit auec ſes diſciples, afin de l'y bruſler auec eux; ce que voulant euiter, il s'enfuit vers vn champ de féves, à l'entrée duquel il s'arreſta, diſant il vaut mieux me laiſſer tuer que de gaſter ces féves; de ſorte que ceux qui le pourſuiuoient l'eſgorgerent là auec tous ceux de ſa compagnie, excepté Architas & Lyſis de Tarente, qui gagnerent au pied. Mais ceux qui ſouſtiennent qu'il ceſſa de viure à Metapont aſſeurent qu'ayant eſté à Delos pour rendre les derniers deuoirs à ſon Maiſtre Pherecide qui y eſtoit mort, il reuint à Metapont, où il ſe fit mourir par faute de manger, eſtant aagé de quatre-vingts ans, qui ſont les quatre aages, dont il auoit compoſé la vie de l'Homme [f], diſant que l'enfance duroit iuſques à vingt ans: la puerilité, depuis vingt iuſques à quarante: la ieuneſſe, depuis quarante iuſques à ſoixante: & la vieilleſſe, depuis ſoixante iuſques à quatre-vingts; Et puis adiouſtent que ces quatre aages reſpondoient aux quatre ſaiſons de l'année: l'enfance, au Printemps: la puerilité, à l'Eſté: la ieuneſſe, à l'Automne: & la vieilleſſe, à l'Hyuer. On dit qu'il parut auec vne cuiſſe d'or aux Ieux Olympiques, qu'il ſe fit ſaluër nommément par là Fleuue Neſtus, comme il paſſoit auprez; qu'il ſe monſtra en meſme temps és villes de Metapont & de Crotone, & qu'il eſcriuoit ce qu'il vouloit ſur vn miroir, & puis en tournant les lettres du coſté de la Lune, les monſtroit comme eſcrites au corps de cet Aſtre à celuy qui eſtoit derriere luy: d'où vient que Pline, Tertulian, Sainct Auguſtin & le Loyer l'ont tenu pour Magicien; mais la preuue n'en eſt guere certaine, car Origene dit au lieu de cuiſſe d'or, cuiſſe d'yuoire: entendant peut-eſtre qu'elle eſtoit polie comme yuoire, parce qu'il eſtoit doüé d'vne excellente beauté [g]. Et puis Porphire

VARIETEZ.

[a] Quelqu'vn graua ſur ſon ſepulchre ce pompeux Eloge: *Icy giſt la ſageſſe en ſa plus haute perfection.* Laërtius.

[b] Ils aſſeurent le meſme d'Heraclite le Philoſophe, d'Ariſteas l'Hiſtorien, d'Eſchines l'Orateur, d'Epicure le Philoſophe, de Manilius le Senateur, de Virgile le Poëte, & d'Apollée le Rhetoricien.

[c] *Diodore Sicilien L. 11.* En effet, vn Souuerain, quand il eſt tel qu'il faut, ne differe pas beaucoup d'vn bon pere.

[d] *Iulius Pollux, apres Ariſtote L. 3. Rhetoric.* Celle des Dardaniens portoit l'image de deux coqs qui s'entrebattoient: celle d'Argos vn loup: celle de Mythilene vne Sapho: celle de Chio vn Homere: & celle des Atheniens, s'il en faut croire Phonus, vn obeliſque faict en forme de ſagette, d'où vient qu'on l'appelloit obole.

[e] C'eſtoit le fils de l'Athlete.

[f] D'autres la compoſent de plus d'aages, ſçauoir eſt de 7: ſur chacun deſquels, à leur aduis, vne des ſept Planetes domine: Le premier eſt l'enfance de 4 ans, ſur qui preſide la plus proche Planete, qui eſt la Lune: le 2, la puerilité dix ans, ſur qui Mercure regne: le 3, l'adoleſcente de huit ans, ſur qui Venus domine: le 4, la ieuneſſe de 19 ans, ſur qui le Soleil preſide: le 5, de 15 ans, ſur qui Mars regne: le 6, la vieilleſſe de 12 ans, ſur qui Iupiter domine; & le 7 & dernier, auquel peu de gens arriuent, la decrepitude ou caducité de 20 ans, ſur qui Saturne preſide. *Les Chaldées, Grecs & Latins, & particulierement Proclus, Ptolomée & Alben Roſſa.*

[g] Iamblichus rapporte ſeulement qu'il fit voir à Abaris ſa cuiſſe ſemblable à de l'or, voulant dire peut-eſtre jaune comme ce metal, à cauſe qu'il eſtoit rouſſeau.

appelle ce fleuue Caucaſus & Apollonius Diſcolus, & non pas Neſtus: apres il n'y a pas ſi grande diſtance de Crotone à Metapõt, qu'il n'y pûſt bien eſtre en meſme iour. Et pour ces lettres eſcrites ſur vn miroir & leuës en la face de la Lune, on reſpond que de vetité il ſemble qu'il y ait de la magie [a], veu qu'Agripa tenu pour Magicien, en a pris ſubjet d'eſcrire dans ſa Philoſophie occulte, que c'eſt vn bon moyen de faire entendre des nouuelles en peu de temps à celuy qui ſera diſtant de nous de plus de cent lieuës, ainſi (dit-il) qu'il ſe verifia du temps que François premier faiſoit la guerre à l'Empereur Charles le Quint, pour le Duché de Milan: car par le moyen de ces miroirs tournez du coſté de la Lune, lors qu'il s'eſtoit paſſé quelque choſe notable à Milan, on la ſçauoit la nuict ſuiuante à Paris. Mais Celie Rhodigin, qui fait mention de cette eſcriture de Pythagore, ne l'en appelle pas pour cela Magicien, ioint qu'on attribue aſſez ſouuent à magie pluſieurs merueilles qui ne ſont que des effets de Nature. Or quoy qu'il en ſoit, les Metapontins eurent ſi grande opinion de ſa vertu, qu'apres l'auoir mis dans le tombeau, ils conuertirent ſa maiſon en vn Temple, & luy rendirent des honneurs diuins [b].

Il a proferé pluſieurs Apophthegmes, dont les vns ſont enygmatiques [c], & les autres non. I'en rapporteray ſeulement quelques-vns de moins communs. Il diſoit quant aux premiers: *Adorez Dieu eſtant aſſis*, c'eſt à dire d'vn eſprit tranquille: *Ne vous repaiſſez pas d'vn coq blanc*, c'eſt à dire, ne tranſportez pas aux vſages humains ce qui eſt conſacré à Dieu: *Sacrifiez ayant les pieds nuds*, c'eſt à dire les affections purgées: *Ne marchez pas par le chemin vulgaire*, c'eſt à dire, ne vluez pas comme la pluſpart des autres Hommes, qui d'ordinaire ne font rien qui vaille: *Euitez le glaiue pointu*, c'eſt à dire les gens poinctilleux: *N'eſcriuez pas en la neige*, c'eſt à dire en vain: *Abſtenez-vous de poiſſon*, c'eſt à dire d'affliger l'innocent: *& ne parlez pas des Pythoriciens ſans lumiere*, c'eſt à dire ſans les connoiſtre [d]. Il diſoit pour les ſeconds. *Il ſe faut taire, ou dire choſe meilleure que le ſilence. On doit honorer le Prince comme vn Dieu viſible en terre* [e]; *& celuy qui enſeigne, comme vn Genie du Ciel* [f]. *L'eſtat virginal abonde en delices, & le conjugal en douleurs. Bref, les paſſions ſont chez nous comme les ſeruantes dans vne maiſon, qui ne s'emportent aux deſordres que par la negligence de la raiſon leur maiſtreſſe.* Ayant oüy dire vne fois à vn ieune ſot, qu'il aimoit mieux conuerſer auec les femmes qu'auec les Philoſophes, il luy repartit, auſſi les pourceaux ſe plaiſent-ils plus de ſe veautrer dans les bouës, que de ſe nettoyer dans les fontaines: Et eſtant enquis quel fruict il auoit recueilly de la Philoſophie? c'eſt (dit-il) de ne m'eſtonner de rien, en quoy conſiſte la felicité de cette vie. Quelques-vns aſſeurent qu'il n'a iamais eſcrit de liures; mais Laërtius rapporte que Platon enuoya cent mines d'argent à Dion ſon amy, pour luy achepter ceux qu'il auoit compoſé [g]. Il laiſſa vn fils nommé Telauges, qui ſucceda à ſon eſcole, & vne fille appellée Damo, qui fit tant d'eſtat de la virginité, qu'elle la garda toute ſa vie, & meſme obligea par vœu exprés pluſieurs autres vierges ſes diſciples à faire le meſme [h].

Peu apres, mourut auſſi Clinias diſciple du meſme Pythagore, qui fut inhumé ſelon la couſtume de ceux de ſa ſecte, couuert d'vne robe blanche, afin de ſignifier la pureté & l'innocence auec laquelle il auoit rendu l'eſprit. Sainct Ambroiſe en parle comme d'vn Homme excellent, diſant entr'autre choſe qu'il aima mieux payer vne amande de trois talens que de iurer, quoy qu'il l'euſt pû faire ſans mentir. A quoy d'autres adiouſtent, que ſi-toſt qu'il ſe ſentoit eſmeu de cholere, il prenoit ſon luth, & mariant ſa voix

VARIETEZ.

[a] *Voyez ce qu'en dit Noël le Comte en ſa Mytologie*, chap. de la Lune.

[b] Neantmoins, Iamblichus eſcrit que ſes diſciples apres ſa mort ne l'appellerent qu'Homme, au lieu que durant ſa vie ils le nommoient Dieu.

[c] Il auoit appris, peut eſtre, cette façõ de parler des Syriens, parmy leſquels il eſtoit né: car comme dit S. Hierome, il eſtoit familier à cette nation de ſe ſeruir de paraboles.

[d] On peut dire le meſme des Religieux.

[e] On peut appeller ainſi les Prelats des Religions.

[f] C'eſt peut-eſtre pour cette conſideration que quelques vns donnent aujourd'huy l'epithete de Cherubins aux Docteurs & autres qui enſeignent.

[g] C'eſt ce que tient le commun des Hiſtoriens: mais Euſebe donne cette gloire à Theano femme de ce Philoſophe, dont il ſe trouue encores quelques Apophthegmes aſſez gentils.

[h] *Platon en ſon Timée.*

VARIETEZ.

auec les doux accords de cet inſtrument, appaiſoit ſa paſſion.

En ce meſme temps, qui court auec l'an premier de la 71 Olympiade, Phidolas Corynthien vainquit à la courſe du chariot, par le moyen de ſa jument nommée Aura; qui bien que ſon cocher fut tombé dés le commencement de ſa courſe, ne laiſſa pas de pourſuiure elle ſeule, & de faire les tours & retours accouſtumez à l'entour de la borne; puis ayant acheué, vint ſe preſenter comme victorieuſe deuant les Iuges qui donnoient les prix [a].

[a] *Pauſanias.*

L'AN DV MONDE, 3513.

Cette année [b], Gelon fils de Dinomenes commença de regner à Syracuſe: Les Hiſtoriens racontent vne choſe prodigieuſe de luy, c'eſt qu'en ſon bas aage ſon Maiſtre & pluſieurs Eſcoliers ſes compagnons eſtans aſſemblez en claſſe, voicy entrer vn grand loup qui ſe ſaiſit de ſon liure, & commença à le tirer pour l'emporter, ce que Gelon voulant empeſcher d'vn grand courage, ils ſortirent tous deux dehors, & ſoudain la claſſe vint à fondre, qui enſeuelit ſous ſes ruines tous ceux qui eſtoient dedans, ſans qu'il en receut aucun dommage [c].

[b] Deoys d'Halicarnaſſe contre Diodore, qui dit en l'Olymp. 73.

[c] Dieu faict ordinairement d'accidens eſtranges en leurs bas aage ceux qu'il a deſtinez à de grands effets. Nous en auons vn exemple tout frais en la perſonne du feu Mareſchal Baniet Seigneur Surdois, oé ſur la fin du dernier ſiecle, qui dans ſon enfance eſtant cheu d'vne fort haute feneſtre par la negligence de ſa nourrice, n'en receut aucun mal. On dit qu'eſtant interrogé par les perſonnes accoutumées à cet accident extraordinaire, il reſpondit en begueyãt qu'vn bel Homme l'auoit ſupporté en tombant.

En ce temps, floriſſoit en l'Iſle des Thaſos Theagenes, le plus hardy Athlete qui fut de ſon ſiecle [d]. Poſidippus en ſon Liure d'Epigrammes, rapporte qu'il mangeoit vn bœuf en vn iour [e]: & vn autre eſcrit, que ſa ſtatuë tombant apres ſa mort ſur celuy qui la ſoüettoit, l'aſſomma [f]; mais qu'elle fut condamnée à eſtre precipitée en la mer, ſelon les loys de Dracon, qui vouloit que meſme les choſes inanimées fuſſent condamnées, ſi elles venoient à tuer quelqu'vn; neantmoins peu apres elle fut peſchée, & remiſe en ſa place, pour éuiter la famine que l'Oracle declara eſtre arriuée aux Thaſiens, à cauſe qu'ils auoient contaminé les bonneurs de ce valeureux champion.

[d] Fulgoſe fait mention d'vn Theagenes bien contraire à celuy-cy, car il eſtoit ſi timide qu'il n'oſoit ſortir en public, ſans auoir premierement conſulté le ſimulachre d'Hecaté, s'il quitteroit la maiſon.

[e] Cela n'eſt pas incroyable, puiſqu'vn ieune Homme mangea bien vn veau de 7 mois en vn ſeul repas deuant François I, qui l'en tança, diſant qu'il meritoit la mort, poiſqu'il deuoroit luy ſeul la vie de quatre Hommes. *Goulard en ſes hiſt. admirables.*

Il ſe lit auſſi d'vn autre de la Franche-Comté nommé Tyros, qu'il mangea tout vn mouton roſty en moins d'vne heure, ſans aualer que pour vn ſol de pain, & beut 3 pintes de vin meſure de Paris, deuant Mr de Bonualot Abbé de Luxeu, qui auoit tenu cela pour impoſſible; il l'eut en horreur puis apres, & ne voulut plus le voir. *Le meſme, qui dit que cela arriua l'an 1551.*

[f] On en dit autant de la ſtatuë de Nicon auſſi Thaſien, & de celle de Dinomedés.

[g] Strabon l'appelle Poliſes, ou autrement le demon Themeſſan, diſant qu'il luittoit contre tous les eſtrangers arriuez à Themeſſe, ville des Bruciens.

[h] *Thucydide.*

L'AN DV MONDE, 3514.

Cette année, Darius enuoya Datis Mede, & Artaphernez fils de ſon frere en l'Europe auec vne puiſſante armée, afin de luy ſubjuguer toute la Grece, & particulierement l'Attique: Ils prirent en paſſant Eretrie la principale ville de l'Eubée, & ſe rendirent en la pleine de Marathon, par l'aduis d'Hippias bany d'Athenes, qui les aſſeura que c'eſtoit vn lieu fort propre pour leur caualerie [b].

L'AN

L'AN DV MONDE, 3515.

En ce temps, le sixiesme d'Aoust [a], ou selon d'autres le treiziesme Octobre, cette armée composée de plus de six cens mille combattans, comme veut Iustin, fut defaite prez d'Athenes en cette plaine de Marathon, par dix mille Atheniens & mille Plateens, que Miltiades conduisoit. Datis & bien deux cens mille Perses demeurerent morts sur la place, & presqu'autant se perdirent sur mer en voulans gagner leurs vaisseaux. Artaphernes se retira le plus honnestement qu'il pût auec deux cens mille des siens, laissant le corps d'Hippias flottant sur les ondes, où il s'estoit noyé. Plutarque rapporte qu'on vit vn spectre attaquant les Perses, & qu'ayant ony vn cry épouuentable en l'air, ils tournerent le dos aux Atheniens, qui creurent que le premier estoit le spectre de Theseüs: c'est pourquoy ils l'honnorerent tousiours depuis comme vn Heros, & estimerent que ce cry venoit du Dieu Pan, qui auoit ietté sa terreur au cœur de leurs ennemis. Herodote rapporte aussi que Pyselus Athenien ayant veu vn monstre durant cette bataille, & voulant le tuer deuint aueugle: A quoy Pausanias adiouste que tousiours depuis iusques à son temps, on entendoit en cette plaine de Marathon des henniſſemens de cheuaux, & on voyoit des formes d'hommes qui combattoient [b]. Chose que plusieurs disent s'estre pû faire naturellement, soit que ces formes fussent excitées & eleuées par vne chaleur interne des corps & de la terre, ou bien par quelque externe, comme celle du Soleil, ou d'vne foule de peuple qui se porte sur les lieux: d'autant qu'à leur aduis par vne secrette & admirable puissance de Nature, bien que les corps meurent, neantmoins leurs formes exterieures (qui ne sont pas leurs ames) sortent du sang & des os, ou mesme des cendres qui leur restent & se font voir. Mais si ce dire est veritable, il faut aduoüer qu'il a besoin d'vne longue interpretation: laquelle i'aime mieux sauter, que marcher par dessus, pour estre plus remplie d'espines que de fleurs, ou mesme encore que de fruict.

Peu apres cette victoire, Phillipides Lacedemonien arriua à Sparte tout hors d'haleine pour en annoncer la nouuelle au peuple de la ville, qui en estoit en grand soucy, & puis rendit l'ame. On rapporte que c'estoit pour estre venu en moins de six heures de la plaine de Marathon iusques à Sparte, distantes l'vne de l'autre de plus de trente lieuës [c]: car il marchoit d'vne telle viſteſſe, qu'il faisoit quinze cens stades par iour.

L'AN DV MONDE, 3516.

En ce temps, Democrite Prince de la ville d'Abdere, surnommé *Gelaſte*, commença d'estre en vogue. Iulian l'Apostat raconte en l'vne de ses Epistres, que Darius ayant perdu sa femme, qu'il aimoit extremement; & sçachant que cettuy-cy auoit le bruit de ressuſciter les morts par le moyen de certains simples meslez ensemble, il l'appella à sa Cour, & le pria de rendre la vie à la Reine: à quoy l'autre respondit qu'il le feroit volontiers; & voyant que ce Prince s'en réjoüissoit extremement, il adiousta pourueu qu'il le fournist de trois personnes qui n'eussent iamais regretté la mort de leurs parens, ou bien qui n'eussent eu que du bon-heur pendant leur vie, parce qu'escriuant leurs noms en vn bulletin, & les mettant sur le tombeau de sa femme, elle ressuſciteroit indubita-

VARIETEZ.

[a] *Plutarque en la vie de Camille.*

[b] Ceux qui alloient expreſſément sur les lieux pour les voir s'en retournoient tout mal menez, mais non les autres, qui les voyoient fortuitement: ce qui monstre que cela ne se voyoit pas seulement par imagination.

[c] Pline L. 6. c. 10. dit de 1500. stades.
Plutarque asseure le mesme de Thrasippus Ereſien.
On pouuoit bien nommer vents telles personnes, comme les Courtiers de l'Empereur Ælius Verus, qui appelloit l'vn Boreas, l'autre Auſter, & l'autre Zephyre, &c.

VARIETEZ.

[a] L. 28. c. 8.

[b] Strabon parle d'vne fontaine qui eſt aux Indes, dont l'eau ſe caille comme du fromage ſi toſt qu'elle eſt puiſée, & laquelle fait perdre l'entendement à ceux qui en boiuent, voire & deſcouurit leurs ſecrets: c'eſt pourquoy le Roy du païs s'en ſert pour la conuiction des criminels.

[c] C'eſt peut-eſtre la meſme dont ſe ſeruoit vn larron, que Mathiole dit auoir veu peindre à Veniſe: laquelle auoit la vertu de rompre toutes ſortes de portes, mais il y meſloit quelques characteres.

[d] *Noct. Att. L. 10. c. 12.*

[e] Laërtius le fait naiſtre ſeulemẽt en l'an 3 de la 77 Olymp. vn an deuant Socrate: mais s'il eſtoit diſciple de Pythagore, comme l'aſſeure Iamblichus, comment peut-il auoir pris naiſſance ſi tard?

[f] *Plin. L. 2. c. 17.*

C'eſt peut-eſtre de là qu'vn de nos Papes (c'eſt Pie IV.) prit pour deuiſe vn rameau de Laurier & des verges, auec ce mot, *Pauo & pramum:* & que deuant luy Philippes le Bel choiſit pour emblẽme vne palme croiſée ſur vne eſpée nuë, auec cet epigraphe *Vtrumque*, pour ſignifier qu'il rendroit aux vertueux la palme de leurs merites, & aux meſchans la punition de leurs crimes. *Iacques de Cheron en ſon Hiſt. Vniuerſelle des Gaules, c. 145.*

[g] *Athenée, Dipnoſoph. L. 8. c. 4.*

[h] De là vint peut-eſtre cette maxime de ſon diſciple Theophraſte, que *c'eſt faire cõtre la raiſon de vouloir rendre raiſon de tout.*

[i] *S. Hieroſme.*
Elle pouuoit bien prendre l'emblẽme que prit Catherine de Medicis apres la mort de ſon mary Henry II, pour repreſenter ſon affection: c'eſtoit vne roſée tombant du Ciel ſur des cendres non du tout eſteintes, auec cett' ame:
Ardorem extinctũ reſtaurat viuere flamma.
Paradin.

blement. Ce que Darius trouuant impoſſible, la choſe demeura ſans effet. Delrio, apres Pline [a] & autres, aſſeurent que ce Philoſophe eſtoit Magicien, à cauſe de tant de merueilles qu'il operoit auec les parties du Cameleon, comme il ſe voit dans le Liure qu'il fit exprés pour les expliquer, & parce qu'il faiſoit geler les riuieres par le moyen de quelques herbes, guariſſoit en vn inſtant les morſures des aſpics auec du jus de *Coryntade*, mettoit en fuite les foules des peuples, iettant parmy eux l'herbe *Achemenide*, faiſoit confeſſer aux criminels de nuict leurs forfaits [b], leur donnant à boire du vin où auoit trempé la racine de *Marmaritis*, & ouuroit toutes ſortes de portes par le ſeul attouchement de l'herbe appellée *Æthiopis* [c]. Toutefois, le ſieur Naudé Pariſien, en ſon Apologie pour les beaux eſprits ſoupçonnez de magie, ſouſtient qu'il n'eſtoit pas Magicien, mais bien l'vn des plus grands Genies qu'ayent eu la Philoſophie & la Medecine: Outre que Gellius, pour defendre vn ſi grand perſonnage, nie que ce Liure du Cameleon fut de ſon ſtyle [d]. On raconte auſſi de luy qu'il s'aueugla fichant ſes yeux aux rayons du Soleil contre vn baſſin d'airain luiſant, ſoit pour ne voir en proſperité les meſchans de ſa ville, comme aſſeure Gellius: ou pour penetrer auec moins d'obſtacle dans les ſecrets de la Nature, à ce que dit Laërtius: ou bien pluſtoſt, comme ſouſtient Tertulian, pour n'eſtre plus tenté de la conuoitiſe des femmes en les regardant. Mais Hypocrate en ſon Epiſtre à Damagete, teſmoigne qu'ayant eſté appellé pour remedier à la folie dont on diſoit qu'il eſtoit poſſedé, il le trouua occupé à la lecture des bons Liures [e]: ce qu'il n'euſt pas fait s'il euſt eſté aueugle. Il n'a creu que deux diuinitez, la peine & la recompenſe, diſant qu'elles ſuffiſoient pour bien gouuerner le monde [f].

En ce meſme temps, commença auſſi d'eſtre en vogue Empedocles Seigneur d'Agrigente en Sicile, Philoſophe excellent, mais blaſmable pour ſa croyance de la metemphicoſe, qu'il croyoit ſi opiniaſtrement auec ſon Maiſtre Pythagore, qu'il s'imaginoit auoir eſté autrefois enfant, fille, oiſeau, poiſſon & arbriſſeau [g]. Il a eſcrit des Sympathies & Antipathies qui ſe trouuent non ſeulement entre les Hommes, mais encor dans tous les ordres de la Nature; mais ſans en donner le plus ſouuent d'autre raiſon que le bon plaiſir de cette commune mere: tenant qu'elle a mieux aimé ſe faire admirer en cela que connoiſtre, & nous inſtruire de ſa volonté que de ſa façon d'operer. Dequoy Ariſtote s'eſt moqué dans le troiſieſme Liure de ſa Metaphyſique [h], diſant que cette raiſon ainſi generale, n'eſt qu'vn' azile de la foibleſſe humaine, pour mettre à couuert ſon inſuffiſance; & que bien que la portee de noſtre eſprit ſoit comme la veuë du hibou en pluſieurs rencontres [i], neantmoins qu'il eſt facile d'aſſigner les cauſes de la pluſpart des effects que nous voyons, Laiſſons-les diſputer l'vn contre l'autre pour ce regard, & reprenons le fil de nos recits Chronologiques.

L'AN DV MONDE, 3517.

Cette année mourut Seruius Sulpitius Camerinus, homme conſulaire. On rapporte que Valeria ſa veſue interrogée pourquoy ſon mary eſtant mort elle ne vouloit pas ſe remarier? parce (dit-elle) qu'il n'eſt mort que pour les autres, & non pour moy, en qui il vit & viura autant que durera ma vie [k].

Cette meſme année, mourut auſſi Zorobabel fils de Salathiel

second fils de Iechonias, laissant sa principauté à Resa Messulam [a], qu'il auoit eue d'vne fille de la posterité de Nathan.

En ce temps fleurissoient Antermes, Miciades & Malas Sculpteurs excellens. On tient qu'ils firent ensemble à ceux de l'isle Chio vne Diane de pierre, qui selon l'optique monstroit vn air de visage seuere & courroucé à ceux qui entroient en son Temple, & benin & riant à ceux qui en sortoient [b].

En ce mesme temps fleurissoit aussi Corynnà de Thanagre surnommée l'abeille fille d'Achelodore & de Procratia, qui vainquit cinq fois en poesie Pyndare, tant à cause qu'elle gaignoit facilement le cœur de ses Iuges par sa beauté, que parce qu'elle escriuoit en style Oeolique & luy en Dorique, qui ne leur plaisoit pas tant. Les Thanagriens pour ce subjet luy firent faire vne statuë ayant la teste ceinte d'vne couronne de rubans, & la poserent en leur College [c].

L'AN DV MONDE, 3518.

Cette année ou enuiron, Miltiades ayant mal reussi en certaine expedition, fut condemné à l'amande de cinquante talens, & pour n'y pouuoir satisfaire mis en prison, dans l'horreur de laquelle il vit le dernier de ses iours, laissant vne fille appellée Helpinice, & vn fils nommé Cymon, que quelques-vns asseurent s'estre vendu, afin que son pere eut l'honneur de la sepulture [d], qu'on dénioit à ceux qui mouroient sans payer leurs debtes [e]. Il secourut (disent-ils) son pere de sa liberté, & non de son bien, non le voyant vif, mais mort: Et que n'eust-il point fait s'il l'eust veu en vie?

Cette mesme année, Darius estant sur le poinct d'aller faire la guerre luy-mesme en personne aux Atheniens: & deuant, selon la coustume du païs, faire election de son successeur auant son depart, il y eut dispute entre Artabasanes ou Arthemenes son fils aisné & Xerxés son puisné sur qui cette election deuoit tomber, parce que le premier estoit venu au monde pendant que leur pere estoit encore dans vne condition priuée, & le second estoit né dans la fortune royale de leur mesme pere. L'aisné appuyoit son droict sur les prerogatiues de son aage [f], & le puisné tiroit ses auantages du bon-heur de sa naissance. L'vn disoit qu'il auoit pour luy la Loy de Nature, par les innocentes mains de qui les Dieux auoient coustume de marquer les premiers traits, & comme poser la premiere couche de la Grandeur des Hommes, que le Droict des Gens luy conseruoit aussi les priuileges d'homme & d'vtilité en consideration de ce qu'il auoit esté la premiere esperance de la famille, le premier gage de l'amour conjugal, & le premier qui auoit renouuellé la ressemblance de ses parens: enfin, que la raison mesme le fauorisoit, qui monstre que les aisnez sont ordinairement plus capables de gouuerner que les puisnez, veu qu'ils ont plus d'experience, & par consequent plus de sagesse. L'autre soustenoit au contraire qu'il deuoit estre preferé en cette occasion à son aisné, parce qu'il estoit venu Grand dans le monde, que la pourpre royale luy auoit seruy de langes, & le throne de berceau, qu'il auoit receu ces hauts instincts, ces diuins mouuemens & cet esprit de principauté, qui ne se communique qu'à ceux qui naissent Roys, puisqu'il estoit petit fils du grand Cyrus & fils de Darius Roy, au lieu que son aisné n'estoit que fils de la fille de Gobrias, & de Darius Homme priué [g]. Or leur pere ne sçachant dans cette contention en faueur de qui iuger, Demarathus fils d'Ariston Roy de Sparte, pour lors refugié à Suse, alla trouuer Xerxés, & luy dit

VARIETEZ.

[a] Celuy-cy estoit son fils aisné, & Abiud, dont parle S. Luc, son puisné.

[b] *Pline L. 36. c. 5.*

[c] *Gyraldus Dialogus 8.*

[d] D'autres disent qu'il substitua subtilement en la prison le corps d'vn esclaue au lieu de celuy de son pere, qu'il desiroit inhumer.

[e] On dénie encor la mesme chose aujourd'huy en Flandres: Le Comte de la Peyra Gouuerneur d'Anuers estant mort le 6 de Septembre de l'an 1635 à Bruxelles, comme on le voulut faire enterrer apres l'auoir embaumé, ses creanciers firent arrester son corps pour estre payez.

[f] Les plus vieils sont estimez les plus sages auec raison, c'est pourquoy entre les aduertissemens que l'ombre d'Achille donna à son fils Pyrrhus, ce fut d'obeïr à ceux qui seroient plus sages que luy: d'où Platon a pris sujet de donner cette regle, que c'est aux jeunes à ceder aux vieux, aux femmes à ceder aux hommes, & aux hommes à ceder aux Dieux.

[g] La France n'a point veu de contestations sur ce sujet, entre les enfans de Charles VII, & de François I, bien qu'il y eust eu du changement en la fortune de leurs peres.

VARIETEZ.

qu'il adjoustaſt à ſes raiſons la couſtume de Sparte, qui vouloit que le fils de Roy fut preferé à celuy qui n'eſtoit que fils d'vn Homme priué, quelque droict d'aiſneſſe qu'il eut par deſſus luy: Ce que Xerxes ayant remonſtré, il fut declaré ſucceſſeur de la Couronne des Perſes par ſon pere, dont il demeura ſi content, que touſiours depuis il celebra annuellement le iour auquel ce bonheur luy eſtoit écheu, y feſtinant ſes familiers le diadéme en teſte. Neantmoins, Ioanes Faber & Azo tiennent qu'il ne deuoit pas auoir l'auantage de la Couronne ſur ſon aiſné pour cette couſtume, mais parce qu'il en eſtoit le legitime heritier de par ſa mere, qui deuoit ſucceder à ſon frere Cambiſés, aſſeurant que ſans cette conſideration l'aiſné deuoit heriter à quelque prix que ce fut, d'autant qu'il eſtoit auſſi-bien fils de Roy & du ſang royal que l'autre.

Peu apres, les Egyptiens ſe rebellerent contre les Perſes, qui les remirent en leur deuoir ſous Xerxes, l'an deuxieſme de la mort de Darius.

En ce temps, vn nommé Condalus gouuernoit la Lycie pour Mauſole premier du nom Roy de Carie. On rapporte qu'ayant deſir d'enuoyer vne notable ſomme d'argent à ſon Maiſtre, il en vint à bout par vne telle ruſe. C'eſt que s'eſtant aduiſé que les Lyciens prenoient plaiſir de porter les cheueux longs, il leur fit acroire que le Roy l'auoit conjuré par lettres de faire amas de cheueux, & de les luy faire tenir au pluſtoſt, parce qu'il auoit voüé ſolemnellement à Apollon de luy en offrir la plus grande quantité qu'il pourroit à la feſte des Perruques, & puis adiouſta, qu'il falloit donc qu'ils ſe défiſſent des leurs, & les luy deliuraſſent, ſi ce n'eſt qu'ils aimaſſent mieux luy donner de l'argent pour en achepter dans la Grece [a]. Ils luy reſpondirent qu'ils acceptoient volontiers cette condition, & ainſi luy firent toucher pluſieurs deniers, preferans leurs cheuelures à leurs richeſſes: & de là le prouerbe: *La perruque Lyciene*, pour dire des cheueux, pour la conſeruation deſquels on donne tout ce qu'on a de plus cher [b].

Ce fut enuiron ce meſme temps, que les Tarentins baſtirent vn Temple à Iunon, ordonnans qu'aucun n'y pûſt entrer s'il n'eſtoit veſtu de neuf [c]. C'eſt pourquoy on tient que Marc Aurelle & Gorbin eſtans eſcoliers furent empeſchez d'y mettre le pied, l'vn pour auoir ſa robbe déchirée, & l'autre parce qu'il n'auoit que des ſouliers vſez. Ce que pourtant la deuineresſe Fula imputa à bon augure, diſant au premier qu'il paruiendroit à la plus haute puiſſance du monde: & au ſecond, qu'il ne ſeroit pas de petite condition, voulant dire que M. Aurelle ſeroit Empereur de Rome, & Gorbin Gouuerneur de la Sicile [d].

Ce fut encor enuiron ce meſme temps que les Siciliens edifierent ſur le mont Etna ce fameux Temple de Vulcain dont parle Celie Rhodigin [e]: où au lieu de deputer des vierges pour garder le feu inextinguible & le bocage qu'on y voyoit, ils y enfermerent ſeulement de gros chiens; mais qui auoient cela d'admirable, que ſi celuy qui s'y portoit eſtoit chaſte, ils le careſſoient auec beaucoup de familiarité; & ſi impur, ils le mettoient en pieces.

L'AN DV MONDE, 3519.

Sur le commencement de cette année, qui court auec la ſeptante-quatrieſme Olympiade & la 269. de la ville, Darius paya le tribut à la mort comme il aſſembloit des forces, à deſſein de s'aller venger de ſa perte de Marathon. Il fut inhumé dans vn tombeau fait d'vne pierre appellée *Chemirés*, du tout ſemblable à l'yuoire,

[a] L'Aucteur de la premiere edition du Theatre de la vie humaine conte quelque choſe de ſemblable de François I, diſant que ne ſçachant où prendre de l'argent pour les fraiz de la guerre qu'il auoit ſur les bras, & s'adreſſant que les gens d'Egliſe ſe plaiſoient de porter la barbe longue, il feignit que le Pape luy auoit enuoyé vn bref, par lequel il le prioit de tenir la main à ce que tous les Eccleſiaſtiques de ſon Royaume euſſent le menton raſé, c'eſt pourquoy il fallut qu'ils obeiſſent, ou bien qu'ils donnaſſent de l'argent, afin de faire reuoquer le bref; ce qu'ayant entendu, ils luy deliurerent vne notable ſomme d'argent. aymans mieux ſe voir ſans ce metal, que ſans barbe: Mais comme c'eſt vn conte fait par vn Lutherien, & qui n'a aucune apparence de verité, eu égard au temps, au lieu, & aux perſonnes, auſſi doit-on le tenir pour également faux & groſſier.

[b] Celie Rhodigin L. 29. ch 20. *ex Ariſtotele*, qui adjouſte de ce Candalus vn autre exemple de ſon deſir d'accumuler des richeſſes: c'eſt que quand il alloit à la campagne, lors qu'vn païſan luy faiſoit preſent d'vn aigneau, ou d'vn veau, il faiſoit mettre ſon nom par eſcrit, & puis le prioit de luy garder ces animaux iuſques à ſon retour, & de là à deux ou trois ans receuoit l'vn mouton, l'autre vn torreau, &c.

[c] Il eſt croyable qu'ils firent cette ordonnance ſuiuant les preceptes de Pythagore, qui, au rapport de Iſmblicus, deffendoit d'entrer dans les Temples ſi on n'auoit des habits tellemẽt purs & nets, qu'on n'euſt point encor dormy auec eux.

[d] Gueuarre en ſon Horloge des Princes, dit peu raiſonnablement, Roy de Sicile.

[e] L. 25. c. 29.

Ceux qu'on mit en Daulie au Temple de Minerue, eſtoient preſque de ce naturel; car ils faiſoient careſſe aux Grecs, & abbayoient horriblement aux Barbares, s'il en faut croire Homere.

& tres-propre à conſeruer long-temps les corps ſans corruption [a]; à quoy on adiouſte qu'on graua deſſus en lettres d'or vn epitaphe, qui portoit entr'autres choſes, qu'il auoit eſté vn excellent Chaſſeur, & pouuoit boire beaucoup de vin ſans en receuoir d'incommodité, ny en l'eſprit ny au corps [b]. Xerxés ſon fils puiſné luy ſucceda, non ſeulement à la Monarchie des Perſes, mais encores au deſſein d'aller faire la guerre aux Grecs. Ioſephe de l'Eſcale & Alſtedius l'ont pris pour le mary d'Heſter; mais Herodote dit qu'il l'eſtoit d'Ameſtris fille d'Othanes: & puis le Liure d'Heſter monſtre que le Prince qui l'eſpouſa fut touſiours fortuné, & les Hiſtoires prophanes nous repreſentent Xerxés pour vn Prince accablé de mal-heurs.

En ce temps vint au monde [c] Sophocle Poëte tragique, ſurnommé l'Abeille, à cauſe de la douceur de ſes Vers.

L'AN DV MONDE, 3521.

Cette année, Xerxés aſſembla dans Suſe ſes Capitaines, pour prendre leur aduis ſur la guerre qu'il auoit reſolu de faire aux Grecs, Mardonius fils de Gobrias, & tous les autres, luy dirent qu'il ne pouuoit rien faire de plus digne de ſon courage: Il n'y eut qu'Artaban ſon oncle fils d'Hyſtaſpes, qui taſcha par toutes ſortes de raiſons de l'en détourner: mais enfin il l'y porta plus que tous les autres quand il eut appris de luy qu'il voyoit toutes les nuicts vn phantoſme en dormant qui luy commandoit auec menace d'aller combattre les Grecs, & quand luy-meſme en dormant en la couche royale par commandement de ſon nepueu, eut veu le meſme phantoſme qui luy defendoit ſous d'eſtranges peines d'empeſcher cette entrepriſe [d].

L'AN DV MONDE 3522.

En ce temps, ſous le Conſulat de M. Fabius Vibulanus, & de L. Valerius Potitus, Opia Veſtale (que Tite-Liue appelle Opimia & Paul Oroſe Popilia) ſouffrit la premiere la punition deuë à celles qui auoient violé leur chaſteté voüée, eſtant enfermée toute viue dans vn caueau ſouſterrain, apres que ceux qui l'auoient poluë eurent eſté publiquement battus de verges & décapitez. Stoas le fils luy a fait cet Epitaphe:

Virgo Veſtalis laſi damnata pudoris,
Conditur hoc viuens Opia ſub tumulo.

En ce meſme temps, les Grecs ayans eſté aduertis ſecrettement par Dematathus des grands appreſts que Xerxés faiſoit pour leur ruïne, enuoyerent des Ambaſſadeurs en pluſieurs contrées pour en obtenir du ſecours, & ſur tout en la Sicile, où commandoit le Tyran Gelon, qui leur reſpondit qu'il eſtoit preſt de les ſecourir, pourueu qu'ils l'eleuſſent General de leurs troupes. A quoy Siager Lacedemonien, l'vn des Ambaſſadeurs, ayant repliqué librement qu'ils n'eſtoient pas venus en la Sicile chercher vn General d'armée, mais ſeulement des ſoldats [e], il les congedia ſur le champ, leur commandant de dire de ſa part à ceux qui les auoient enuoyez que le refuſer pour General de leur armée eſtoit oſter à l'année ſa plus belle ſaiſon.

Peu apres, Xerxés enuoya deux Herauts aux Spartiates, pour leur demander terre & eau, ou les premices du butin: dequoy ce peuple fut tellement irrité, qu'il ietta l'vn en vne cauerne, & l'autre en vn puys, leur diſant qu'ils allaſſent porter de ces lieux terre & eau à leur Maiſtre. Ce que le Ciel n'agreant pas, il affligea

VARIETEZ.

[a] Celie Rhodigio L. 17. c. 19. eſcrit, que c'eſtoit la couſtume d'enſeuelir les Roys de Perſe deſſus vn mont, proche de la furtereſſa de Perſepolis, qu'on appelloit Royal, où l'on les enleuoit auec de certaines machines, ſans ſe ſeruir de degrez.

[b] Les Scythes pour cette raiſon eſleuoient autrefois à la Royauté celuy qui portoit mieux le vin, qui d'ordinaire eſtoit petit de corps; car comme ceux de cette ſtature ont le cerueau plus ferme & ſerré que les grãds, qui d'ordinaire l'ont foible & dilaté, auſſi ſont-ils moins ſujets qu'eux aux fumées de cette liqueur.

[c] Ce fut 17 ans deuant Socrates.

[d] *Herodote.*

[e] Heraclius Patriarche de Hieruſalem, dit le contraire à Henry Roy d'Angleterre; car l'eſtãt venu trouuer pour luy perſuader d'aller à la guerre ſaincte, & voyant qu'on ne luy donnoit que des preſens; Ie n'ay pas (reſpondit-il) tant affaire d'argent, que d'vn homme de courage, d'authorité & d'experience, qui vaut luy ſeul vn monde de peuple, & plus que tous les treſors de la terre. *Paul Emile L. 6. Hiſt. Franc.*

VARIETEZ.

Sparte d'vne cruelle peste, laquelle obligea les Ephores, pour en sçauoir la cause & le remede, d'enuoyer à l'Oracle de Delphe, qui respondit que ce mal ne cesseroit iamais, iusques à ce que deux de la ville s'allassent offrir à Xerxés, afin d'en receuoir la mort; ce que Bules & Sperches ayans entendu, ils furent trouuer à cette fin: mais luy admirant leur vertu, ne leur fit autre déplaisir que de les conjurer de demeurer à sa Cour [a]; & voyant qu'ils s'en excusoient disans qu'ils ne pouuoient pas quitter vn pais pour l'amour duquel ils estoient venus de si loin se presenter à la mort [b]; il leur permit d'y retourner, les enchargeant seulement d'asseurer leurs compatriotes qu'il n'alloit leur faire la guerre que parce qu'ils mettoient les Dieux sur des Autels & les renfermoient dans des Temples [c], quoy qu'à peine tout ce grand Monde fut capable de contenir le Soleil.

L'AN DV MONDE, 3523.

Cette année, qui est la premiere de la 75. Olympiade, Empedocles Agrigentin ayant fait courir ses cheuaux aux Ieux Olympiques, emporta l'auantage de cette sorte de course: dequoy il fut si content, qu'il fit former vn bœuf de myrrhe, d'encens & d'autres precieuses odeurs, & les fit distribuer à ceux qui assistoient à ces Ieux; parce qu'estant Pythagoricien, il s'abstenoit de ce qui auoit esté animé [d]. Voylà iustement le modele de ces bœufs & elephans de succre que le grand Seigneur fait faire maintenant à Constantinople aux iours plus solemnels de ses triomphes, & puis les enuoye en titre de presens au son des clerons & tambours à ses Officiers plus cheris & aux plus considerables Ambassadeurs qui residents à sa porte. Il n'y a pas fort long-temps que celuy du Roy en receut vn de cette sorte. Cela soit dit en passant.

Cette mesme année, Pyndare Poëte Lyrique natif de Thebes, fils de Deyphantus ou de Scopelin, commença de fleurir. Il auoit lors quarante ans, comme veut Eusebe: d'où on infere qu'il nasquit l'an du monde 3403. Surquoy Ælian [e] & autres rapportent que si-tost qu'il fut né on l'exposa, ne sçait-on pourquoy, en vn lieu desert, afin qu'il y perit de faim, mais vn essain d'abeilles vola soudain sur ses léures, qui le nourrit de miel au lieu de laict [f], iusques à ce que son pere ayant sceu cette merueille, le fit rapporter dans sa maison, & estant deuenu grandelet, le mit entre les mains de Mirtho femme docte, afin qu'il en apprit l'art poëtique. Il se pleut sur tout à celebrer les louanges de ceux qui emportoient le prix aux Ieux Olympiques, Pythiques, Isthmiques & Nemeens, dont il acquit de grands biens & de grands honneurs, nommément de Hieron Tyran de Syracuse, auquel il adressa la plus part de ses Odes, comme au plus grand bien-facteur qu'il eut. A quoy d'autres adiouſtent qu'il ne loüoit gueres les autres sans se loüer aussi soy-mesme, & si ne laissoit pas de plaire à quique ce fut, mesme aux Dieux; tesmoin Apollo, qui par la bouche de la Pythie luy destina sa part des victimes qu'on luy offroit, & par celle du Prestre qui le seruoit, le faisoit appeller tout haut au souper qu'on appreſtoit pour luy, durant certaines festes [g].

En ce temps, commença aussi de fleurir Nicostrate auec Lardocus excellent joüeur de luth. Elian rapporte qu'estans en debat à qui joüeroit le mieux, Nicostrate disoit que Lardocus estoit petit en vn grand mestier, & luy grand en vn petit, & qu'il s'estudioit plustost de l'orner de belles inuentions, que d'emplir sa maison de richesses.

En ce mesme temps, les Atheniens, selon les ordres de l'Oracle,

[a] Nous auons dans nos Annales vn exemple encor plus admirable sur ce sujet: Six Bourgeois de Calais, dont le premier s'appelloit Eustache de Sainct Pierre, & le second Iean d'Aire, desirans sauuer leurs Concitoyens affligez depuis vne mois par Edoüard III Roy d'Angleterre, qui n'auoit iamais voulu capituler, qu'à condition qu'il receuroit les clefs de la ville par les mains de six des plus riches habitans, ayans les pieds nuds & la hart au col, & qu'il disposeroit de leurs vies à sa volonté: du consentement de Messire Iean de Vienne, lors Gouuerneur de Calais pour Philippes de Valois, ils s'allerét offrir volontairement en cette posture à ce Roy & à sa femme, qui touchez également de pitié & d'admiration d'vne si grande affection pour leur patrie, non seulement ne leur firent aucun mal, mais encor leur permirent d'emporter tous leurs biens où ils voudroient, & puis peuplerent la ville d'Anglois.

[b] On dit qu'ils repartirent à Gydarne, qui leur loüa la fe-lenté de ceux qui seruoient le Roy, Si tu sçauois, Gydarne, que c'est que la liberté, tu nous conseillerois de la deffendre, nun pas auec la lance & le bouclier seulement, mais auec les dents & les ongles.

[c] Ciceron en son 2. L. des Loys, dit aussi, que ce Prince n'espargna que le seul Temple de Delphes, parce qu'Apollon, à qui il estoit consacré, representoit le Soleil qu'il adoroit, brusslant tous les autres.

Les Massagettes, les Germains, Hermelite & Zenon auoient en cela mesme sentiment que ce Prince.

[d] *Athenée Dipnosoph. L. 1.*

Ainsi Alcibiades & Leophron ayant vaincu en cette sorte de course, firent chacun vn festin à tous ceux qui regardoient ces ieux. Eurypide chãta la victoire du premier, & Simonides celle de l'autre.

[e] *Libro 12.*

[f] Le mesme aduint à l'Hermite Menna, à ce que rapporte celuy qui a escrit la vie des Poëtes.

[g] *Ex Monumentis, Hist. Graq.*

quitetent leurs murailles de pierres, pour prendre celles de bois, c'est à dire, celles des nauires, & enuoyerent leurs femmes & enfans en diuerses villes, qui les receurent fort humainement, & sur tout celle des Threséniens, qui les nourrirent aux despens du public. Ce changement ne se fit pas pourtant sans beaucoup de consultation, & sans la mort de Circille Athenien, qui pensant donner vn conseil vtile, dit qu'il valloit mieux receuoir Xerxés, que d'abandonner ainsi sa patrie, ce qui dépleut tellement au peuple, qu'ils l'assommerent sur le champ à coups de pierres [a].

L'AN DV MONDE, 3524.

Voicy cet an tant celebre, auquel Xerxés descendit en la Grece auec vne armée quasi incroyable, car il auoit deux millions trois cens dix-sept mille combattans, y compris la Myriade de Perse, qu'on nommoit les Immortels; parce que quand quelqu'vn mouroit, soit par maladie ou autremẽt, on en mettoit aussi-tost vn autre en sa place, afin que la Myriade fust tousiours complete [b]: tellement qu'il ne faut pas s'estonner si Seruius a dit, qu'ils tarirent le fleuue Simoïs, pour y auoir beu chacun vne fois [c], & qu'ils décochoient tant de fleches, que le Soleil en estoit tout offusqué [d]. Xerxés logea en passant chez Pythias, le plus riche Seigneur qui fut lors en Bythinie, à cause des mines d'or qu'il auoit trouuées en ses terres, qui luy fit present d'vne vigne ou treille toute d'or massif, qui auoit pour grappes des diamans & des rubis, & pour pampres de grosses émeraudes, & mesme festina toute son armée, auec offre de la soudoyer & fournir de bled durant cinq mois: mais Xerxés reconneut fort mal ses liberalitez: car comme ce Seigneur desia fort aduancé en aage, l'eut prié de luy laisser pour sa consolation le plus jeune de ses enfans, sans l'emmener à la guerre, il le luy fit mettre en deux pieces deuant ses yeux, afin que son armée passast entre l'vne & l'autre, & emmena ses autres enfans, qui furent tous tuez à la bataille de Salamine. Ce que leur pere ayant appris, il resolut de ne leur plus suruiure, & s'alla confiner en vn lieu soubterrain, où peu de temps apres il rendit l'esprit, beaucoup plus chargé d'ennuys que d'années.

Xerxés au sortir de la Bythinie prit sa marche vers la Lydie, où ayant veu vn Plane de bonne grace, il brusla si sottement d'amour pour luy, qu'il voulut l'espouser comme si c'eust esté vne belle fille. Enfin apres auoir demeuré quelque temps à le caresser, il fit lier à ses branches quantité de bracelets d'or, de chaisnes de perles, & autres affiquetz de femmes, & luy laissant des gensdarmes pour le garder, prit congé de luy [e], & poursuiuit sa marche vers le fleuue Strymon, auquel il fit sacrifier par les Mages plusieurs cheuaux blancs, & enterrer vifs en vn quartier appellé des neuf chemins, cinq garçons & quatre filles, en l'honneur des Dieux du pais, afin de se les rendre fauorables [f].

A quelque temps de là, il paruint à vn bras de mer, qu'il fit battre à coups de verges de fer, parce qu'il y auoit perdu quelques vaisseaux [g], puis marcha vers le mont Athos, auquel il enuoya des lettres, par lesquelles il le menaçoit s'il se monstroit rude quand son armée le passeroit de le mettre en pieces; comme il fit en effet [h], ce qui donna sujet à vn Poëte de faire ces vers:

Persés magnus adest, totus comitatur eutrum
Orbis, quid dubitas Grecia ferre jugum?
Mandus iussa facit, solem texêre sagittæ,
Culcatur pontus, fluctuat altus Athos.

VARIETEZ.

[a] *Ciceron au 3. L. de ses Offices.*

[b] On peut appeller de la sorte à meilleur tiltre les Religieux, & ainsi leur donner pour deuise vn rameau d'or, auec ce mot du Poëte, *Vno auulso non deficit alter*, qui est la mesme qu'au rapport de Iouio, prit Cosme de Medicis, pour monstrer, que bien qu'vn eust tué son cousin Alexandre premier Duc de Florence, sa race, ny ses Estats ne se perdroient pas pour cela: vn bien, selon d'autres, pour marquer la iour de ce massacre, aduenu le 6 de Ianuier, auquel le plus bel erbre de son iardin fleurit, malgré les rigueurs de la saison.

[c] Il n'y a point d'hyperbole en ce dire, s'il est vrey ce que rapportent Guillaume Postel & Belon Medecin du Mans, que ce n'estoit qu'vn petit ruisseau, qui en Esté est à sec, & en Hyuer si gueable, qu'à grand peine vn oye y peut nager: ce qui pourtant n'accorde pas Teuet, asseurant auec les Poëtes, que c'est vn grand fleuue, aussi bien que *Xanthus*, qui baigne les prairies de Troye.

[d] On racoute à ce propos de Mahomet II, qu'il fit aussi tirer tant de fleches en la ville de Scutari, appartenante aux Venitiens, que les habitans, apres le siege que ce Tyran fut contraint de lever, ne brusleront d'autre bois durant plus de demy an. *Histoire d'Italie.*

[e] Ainsi l'Orateur Passienus, mary d'Agrypine mere de Neron, deuint si sottement amoureux d'vn arbre de la foreſt de Diane prés de Rome, qu'il ne bougeoit d'auprés de luy, l'arrosoit de vin, & se couchoit à son pied, puis le baisoit & embrassoit comme si c'eust esté quelque belle femme. *Pline.*

Et ainsi nagueres le Sultan Osman ayant veu vn arbre qui luy sembloit auoir la forme d'vn Dervis ou Religieux de Scambol, l'affectionna tellement, que sur cette imagination il luy assigna vn aspre de paye par iour, & choisit vn homme pour receuoir l'aspre, auec charge d'arroser iournellement cet arbre pour son argent. *Histoire du Temps.*

[f] *Herodote & autres.*

[g] De cette humeur estoit Auguste; car ayant esté battu de la tempeste sur mer, il défia Neptune, & pour se vanger de luy fit oster son Image d'auec celles des autres Dieux, en la pompe des jeux Circenses.

[h] Pomponius Mela dit, que sur ce mont estoit vne petite ville, & que les hommes y viuoient plus longuement qu'ailleurs, pour estre si haut que les pluyes ny les vents n'y peuuent [illegible] ny estendre.

VARIETEZ.

A quoy on adjouste, qu'ayant passé ce mont, vne cauale de son escurie se deliura d'vn lievre; prodige qui fit presager à plusieurs qu'il seroit contraint de retourner en la Perse d'vne fuitte timide, & que cette grande armée qu'il auoit, n'enfanteroit que de la peur, comme l'euenement le verifia; car elle fut deffaite par les Grecs en quatre batailles, en deux nauales, & en deux terrestres.

Cette mesme année, ceux de Sparte & d'Athenes en deffirent vne partie prés de la ville d'Artemisium, par le bon Genie de Themistocles General des Atheniens; car comme Eutibiades General des Spartiates refusoit de combattre s'il n'auoit l'auctorité de commander aux vns & aux autres, il y consentit, de peur qu'vne pointille d'honneur ne fut cause de la perte de toute la Grece. Quoy faisant (dit Plutarque) il pousſa bien auant la gloire de sa ville, luy faisant vaincre les ennemis en vaillance, & les amis en bonté.

Cela n'empescha pas neantmoins que Xerxés ne prit terre, pour se rendre au Peloponese par la Macedoine, où il ne fit aucun mal, pour l'amitié qu'il portoit au Roy du pais; mais il en receut beaucoup en la Thessalie, prés du mont Pelion, par le Pescheur Syllie & sa fille Cyane de Sycione, les meilleurs nageurs qui fussent lors au monde [a], qui se iettans dans la mer, allerent couper les cordages qui tenoient les ancres de ses nauires, & ainsi furent cause que les vents dispserserent çà & là la pluspart de ses vaisseaux. Action que les Amphyctions estimerent bien tant, que pour en conseruer la memoire, ils firent faire au Peintre Androbe vn grand tableau, où le pere & la fille estoient representez en posture de nageurs, qui couppoient à fleur d'eau des cordages. C'est celuy que Neron fit enleuer d'Athenes, & qu'il affectionna tellement, qu'il voulut en garnir la salle de son Palais à Rome [b].

Sur ces entrefaites, ceux de Delphes ayans appris que quelques soldats de Xerxés venoient en leur ville pour la piller, demanderent à l'Oracle s'ils cacheroient le tresor du Temple, & Apollon respondit aussi-tost que non, & qu'il estoit assez puissant pour conseruer son bien. Ce qu'ayant entendu, ils se retirerent en diuers lieux, excepté soixante qui demeurerent à Delphe auec la Prestresse, qui vit aussi-tost les armes sacrées tirées & posées d'elles-mesmes deuant la porte du Temple, comme pour en deffendre l'entrée; mesme elle oüit faire de grandes plaintes, & apperceut tomber du mont Parnasse de grosses masses de rochers, & d'horribles foudres & tempestes sur les ennemis, de sorte qu'ils prirent aussi-tost la fuitte, principalement quant ils se virent poursuiuis par deux grands hommes armez, que ce peuple creut puis apres estre Philace & Autonoé Heros du pais, qui auoient leurs chappelles autour du Temple [c].

Sur ces entrefaites encores, Euripide nasquit à Salamine, au bord de l'Eurype [d], fleuue qui se va rendre à cette Isle lors le sejour des Atheniens: son pere s'appelloit Mnesarche, & sa mere Crito, l'vn vendeur de vin & l'autre de choux [e]; quand il fut grand, il se rendit Athlete, puis Peintre, puis Rheteur sous Prodicus, puis Logicien, & enfin Poëte Tragique; mestier où il reüssit si bien, qu'il emporta cinq fois le prix, quatre pendant sa vie, & vne apres sa mort, son petit-fils Euripide ayant fait lors representer sa fable. On dit qu'il auoit souuent en bouche ces mots, Haï toutes les femmes, excepté ta mere; & qu'en effet il haïssoit ce sexe, dont il fut appellé *Misogyne* [f]: mais Athenée apres Sophocle

[a] Albertus Krantius parle aussi d'vn nageur excellent, nommé Sinardus Seigneur de Nouerge, qui se deshabillant fort ayse ment dans vn fleuue iusques à sa chemise, nageoit entre deux eaux, & alloit chercher à fonds ce qu'on y iettoit par plaisir.

[b] *Pline & autres.*

[c] *Herodote & Pausanias.*

[d] Il en receut son nom.

[e] Suidas dit qu'elle estoit d'illustre maison.

[f] S'il les haïssoit, ce n'estoit pas à l'égal de Iean XI. grand Duc de Moscouie, qui à leur seule veuë tomboit en pasmoison. *Le Baron d'Herberstain Sigismond L. 3. Hist. Moscouit.*

Sophocle le nie, diſant qu'il ne les haïſſoit qu'en ſes tragedies, & non ailleurs: *In theatro, non in lecto.* Teſmoins les deux femmes qu'il eſpouſa, ſçauoir eſt Cherille, dont il eut trois enfans, & Melitho, qu'il repudia pour l'auoir ſurpriſe en adultere auec Cteſiphon l'vn de ſes baſteleurs: outre qu'il conſtituoit le ſouuerain bien à eſtre mary d'vne belle femme [a].

L'AN DV MONDE, 3525.

Peu apres, Leonidas Roy de Sparte, s'achemina auec cinq cens combattans [b] au deſtroit de Thermopyles, pour en debattre le paſſage à plus de cinq cens mille Perſes, & y eſtre tué volontairement, comme il fut, ayant appris de l'Oracle de Delphes qu'il deuoit mourir de la main des Perſes s'il vouloit ſauuer ſa ville. Herodote eſcrit que Xerxés ayant trouué ſon corps, le fit pendre à vn gibet, apres l'auoir fait fouetter de verges, mais d'autres diſent Mardonius au lieu de Xerxés: adiouſtans que ce Roy le fit ſeulement ouurir, pour voir quel eſtoit ſon cœur, & qu'il le trouua velu. Ie laiſſe à part ce que rapporte en ſuïte Ptolomée Epheſtion chez Photius [c], qui eſt qu'Eſope eſtant reſſuſcité fut veu combattre pour les Grecs en ce deſtroit de Thermopyles, parce que cela reſſent pluſtoſt ſa fable qu'vn veritable rapport.

Au reſte, en ce meſme temps & iour, les Carthaginois qui tenoient le party de Xerxés auec les Theſſaliens, vinrent attaquer la Sicile ſous la conduite de leur General Amilcar, & furent aſſieger *Himera*: mais Gelon en ayant eu aduis, vint contr'eux auec vne armée de cinquante mille fantaſſins & de cinq mille cheuaux, qui les défit entierement, & renuerſa mort ſur la place leur General. Ce qui obligea ceux de Carthage de luy enuoyer des Ambaſſadeurs pour demander la paix, qu'il leur accorda, à condition qu'ils ne ſacrifieroient plus leurs enfans à la ſtatuë de Saturne: car cette nation auoit couſtume de mettre ces petits innocens dans le ſein de cette ſtatuë faite de bronze & toute embraſée de feu, afin qu'ils y mouruſſent [d] comme dans les embraſſemens d'vne diuinité: Toutefois, ils ne laiſſerent pas quelques ſiecles apres de faire comme auparauant; teſmoins les ſacrifices qu'ils firent de deux cens ieunes Gentils-hommes du temps d'Agatocles, & celuy qu'ils vouloient faire du petit Aſpar fils d'Imilce femme d'Annibal: d'où vient qu'elle s'eſcrie dans Silius Italicus [e]:

Memet quæ genui veſtris abſumite votis;

Et continuerent d'en vſer ainſi iuſques à l'Empire de Tibere, qui par le moyen du Gouuerneur d'Affrique fit mettre en croix les Preſtres Autheurs de ces impietez ſur les arbres qui entouroient le Temple du meſme Saturne. Supplice iuſte (dit Tertulian [f]) & que ces miſerables ſouffrirent à la veuë des gens de guerre. Neantmoins (pourſuit-il) on ne laiſſe pas encore de faire en cachette ces meſmes ſacrifices ſans que les peres ayent horreur d'eſtre les bourreaux de leurs propres enfans, tant cette fauſſe deïté perſeuere en ſon humeur de vouloir voir reſpandre le ſang des enfans d'autruy, apres s'eſtre gorgé de celuy des ſiens propres. Mais retournons à Xerxés.

L'autre partie de ſon armée fut miſe en pieces en la bataille donnée au deſtroit de Salamine, par l'induſtrie & vaillance de Themiſtocles. Ce fut lors que Xerxés vit combattre courageuſement en ſa faueur Artemiſe Reine de Carie, & mourir Arthemenes ſon frere aiſné, qu'elle luy enuoya tout mort ſur la rade [g], d'où il regardoit le conflit. Cela fait, il retourna en l'Aſie, laiſ-

VARIETEZ.

[a] Il ſemble que Beze eſtoit auſſi de cet aduis, parlant ainſi en ſon Elegie huitieſme:

Non ego diuitias peto Craſſine talenta,
Sed peto formoſa coniuge eſſe ſenum.

Mais c'eſt le ſouhait d'vn mal aduiſé, qui ne ſçait pas que deſirer d'eſpouſer vne belle femme eſt demander du peril & de l'affliction. Vrie, ce fameux Capitaine Hebreu, pour en auoir eu vne de cette qualité, ſe vit meſchamment abandonné à la merey des ennemis pour la laiſſer à David.

[b] Iuſtin contre Plutarque, qui dit 300 ſeulement.

[c] *In Bibliotheca, fol. 500.*

[d] Ils auoient appris cette cruelle ſuperſtition des Chaldeens, qui apprehendoient ſi fort la Planete de Saturne, qu'ils luy ſacrifioient leurs enfans ſous le nom de Moloch ou Melech, c'eſt à dire Roy, & de Baal, qui ſignifie maiſtre ou ſeigneur, en leur Langue: d'où les Grecs & les Latins ont pris occaſion de mettre dans leurs fables que Saturne deuoroit ſes enfans.

[e] *L. 4. Punicorum.*

[f] *En ſon Apologetique c. 9.*

[g] Herodote L. 8. dit ſur le mont Ægalée, où il eſtoit auec des Secretaires à ſes coſtez, qui eſcriuoient le nom de ceux qui ſe comportoient vaillamment.

VARIETEZ.

sant le reste de ses gens iusques au nombre de trois cens mille à Mardonius, qui tout aussi-tost s'en alla bruſler Athenes, du moins s'il en faut croire Herodote : car Iustin dit que ce fut le mesme Xerxés vn peu deuant cette bataille : A quoy s'accorde aussi Rauisius, qui adiouste qu'alors le vin qu'on auoit versé dans la coupe de ce Prince, se changea par trois fois en sang.

On dit que bien qu'il couuroit nagueres la mer de nauires & de galleres, il fut contraint de s'enfuir dans le batteau d'vn pauure pescheur Phœnicien, pour tascher de gagner son païs, mais il ne laissa pas pour cela d'esprouuer la grande affection que ses Princes luy portoient ; car comme le pescheur eut dit tout haut que le batteau couroit risque de s'enfoncer, pour estre trop chargé, plusieurs personnes se monstrerent si passionnez pour la vie de leur Roy, qu'apres l'auoir adoté, ils se precipiterent en la mer, afin qu'il pût arriuer seurement au riuage. A quoy on adiouste qu'ayant eschappé cette risque, il donna vne couronne d'or à ce pescheur, à cause qu'il en auoit esté sauué, puis luy fit trencher la teste [a], pour auoir esté cause de la mort de tant de braues Seigneurs [b].

On dit aussi qu'Artemise eut esté prise sans vn artifice dont elle vsa ; c'est que se voyant suiuie de prés par quatre ou cinq vaisseaux Grecs, qui brusloient d'enuie de l'attrapper, à cause que les Atheniens indignez qu'vne femme leur eut fait la guerre, auoient promis dix mille dragmes à quiconque la prendroit viue, elle tira droit à vn nauire de sa flote, qu'elle rencontra ; & feignant de ne le pas connoistre, le battit & enfonça : car ceux qui la poursuiuoient eurent opinion qu'ils s'estoient trompez, & que ce deuoit estre vn de leurs vaisseaux qu'ils auoient tant chassé, & ainsi s'en retournerent laissans sauuer cette Princesse, qui auoit combattu contr' eux de telle sorte, que Xerxés estant de retour en ses Estats, disoit que ses soldats s'estoient monstrez femmes en cette guerre, & les femmes soldats [c].

[a] Ainsi, Alexandre le Grand fit mourir comme criminel de leze Majesté celuy qui eut mis sur sa teste son Diademe pour le rapporter d'vn naufrage sans estre mouillé. *Appian.* Et ainsi Louys XI. mal-traita ceux qui dans vne defaillance de cœur, qui l'auoit surpris, l'auoient eloigné par force des fenestres de la chambre. *Matthieu*

[b] *Sabellicus L. 6.*

[c] *Herodote.* Cet Autheur finit son Histoire en ce lieu, & Thucidide commence la sienne.

L'AN DV MONDE, 3526.

Cette année, le troisiesme d'Aoust de bon matin, l'autre partie de cette grande armée fut mise en déroute par Pausanias Capitaine des Lacedemoniens, prez la ville de Platée en la Beoce, où Mardonius fut tué d'vn coup de pierre par Amnistius Lacedemonien, suiuant le songe qu'vn de ses seruiteurs auoit fait vn peu auparauant dans le Temple d'Amphiaraus, où il l'auoit enuoyé, pour y apprendre ce qui luy deuoit aduenir. Le reste de l'armée de Xerxés fut aussi mise en déroute le mesme iour sur le soir à Mycale Promontoire d'Asie, par Leotichide Roy de Sparte.

Enfin, la Grece estant tout à fait nettoyée de Perses, les Atheniens reprirent possession de leur ville, & l'ayant reparée, instituerent à la persuasion de Themistocles vn combat de coqs, parce qu'il auoit encouragé ceux de son armée en leur faisant voir vne trouppe de semblables oiseaux combattans l'vn contre l'autre d'vn grand courage. Chaque particulier en pouuoit fournir vn, lequel s'il emportoit la victoire, n'en receuoit pas moins de gloire que s'il l'eust emportée luy-mesme aux Ieux Olympiques [d]. C'est pourquoy on accouroit de toutes parts à ce spectacle. C'est ce que rapporte Elian [e], & à quoy d'autres adioustent que pour rendre ces oiseaux encor plus courageux, on les nourrissoit de gousses d'ail [f] quelques iours auant qu'on les fit combattre.

[d] *Plutarque en la vie d'Aristides.*

[e] Pline L. 10, c. 21. fait mention d'vne pareille institution à Pergame.

[f] Les soldats s'en nourrissent aussi volontiers, s'estans apperceus qu'en effet l'ail a la vertu d'augmenter la force & le courage. Pierius à cette occasion l'a pris pour le hieroglyphe de la guerre aussi bien que l'oignon & le pourreau. *Voyez les loüanges que Socrate luy donne chez Xenophon.*

Cette mesme année, Themistocles alla à Delphe, pour offrir au Temple d'Apollon les dépouilles des Medes: mais la Pythie preuoyant qu'il se retireroit bien-tost en la Cour du commun ennemy des Grecs, luy deffendit de les mettre dans le Temple; affront qui le rendit si ennuyeux à soy-mesme, pensant que les charges publiques qu'il auoit exercées en fussent la cause, qu'il protesta, que si on luy monstroit deux chemins, dont l'vn tendist aux Enfers, & l'autre à ces charges, il choisiroit plustost celuy-là, que celuy-cy [a].

Cette mesme année encore, les Corynthiens dedierent vn tableau à Venus, où estoient peintes toutes les filles de joye, qui s'estoient assemblées en son Temple afin de la prier pour le salut de toute la Grece, lors que Xerxés y alla à dessein de la subjuguer, & puis y auoient fait leur sejour ordinaire: Dequoy Simonides prit occasion de faire vn Epigramme, portant qu'elles estoient venuës là en faueur des Grecs, afin d'implorer le secours de la Deesse, à qui pour l'amour d'elles, il n'auoit pas pleu de laisser prendre aux Perſans le bouleuart de toute la Grece [b].

En ce temps, la pluspart des Grecs firent vne conspiration contre les Cariathes, peuple du Peloponese, & les passerent tous au fil de l'espée, à la reserue de leurs femmes, afin qu'elles seruissent d'esclaues en habit de Damoiselles, aux leurs, parce que leurs marys, seuls de tous les Grecs, auoient tenu le party des Perses, au lieu de tenir celuy de leurs compatriotes, ou du moins de se monstrer neutres, comme auoient fait les Thebains, & ceux de Macedoine.

Apres cela les Atheniens deuinrent si voluptueux, que se vestans de pourpre, & attachans à leurs perruques des cigales d'or, ils faisoient porter apres eux par leurs esclaues, des sieges, pour s'asseoir en quelque lieu qu'ils s'arrestassent, fussent-ils en plaine ruë [c].

Ce fut aussi en ce mesme temps, que les Dames Greques cõmencerẽt à se seruir de mauuais moyens pour s'empescher d'estre enceintes, ou si elles l'estoient desia, pour perdre le fruict qu'elles auoient conceu, afin de se conseruer d'autant plus belles. Ce qui déplut tellement à Hypocrate, qu'il composa son Liure intitulé le Serment, où il iure, entr'autres choses, de ne donner iamais aucun breuuage aux femmes, pour faire couler leur germe [d]. Toutefois Aristote ne laissa pas à quelques siecles de là, de iustifier ces mauuais moyens [e], disant que celle qui se trouuerroit chargée de plus d'enfans qu'elle n'en pourroit nourrir, ne feroit pas mal de se procurer l'auortement; qui est vn aduis bien cruel pour vn Philosophe, veu qu'en quelque façon il authorisa l'homicide.

Quoy que s'en soit, les Dames Romaines ne tarderent gueres à imiter les Grecques en cette meschanceté, d'où Ouide se plaint à bon droict, au 2. L. de ses amours, parlant de la sorte:

Quæ prima instituit teneros auellere fœtus,
Malaciâ fuerat digna perire suâ.
Si mos antiquus placuisset matribus idem,
Gens hominum vitio deperitura fuit.

C'est aussi ce qui donna lieu à la Loy Cornelia, qui enuoye en exil la femme qui aura pris des breuuages pour ietter hors de son ventre le fruict animé, & mesme à celle du Paragraphe *Abortus de pœnis*, qui condemne au dernier supplice celuy qui l'aura aidée efficacement en vn acte si dénaturé [f].

VARIETEZ.

[a] *Elian. L. 9.*

[b] *Athenée Dipnosoph. L. 13.*

[c] *Le mesme.*
Ils se plaisoient (dit Theucidide) de porter des Cigales, parce que ces petits animaux marquent la noblesse & l'ingenuité, entant qu'ils viuent & meurent en mesme lieu de leur naissance, sans aller chercher de demeure en autre part.

[d] Neantmoins François Patrice rapporte en son Liu. de la Republique, qu'estant prié par vne femme d'empescher sa grossesse, il luy conseilla de sauter & danser souuent; ce qu'ayant fait, elle ietta au 7e iour le germe desia enueloppé en vne petite pellicule, pareille à celle d'vn œuf.

[e] *L. 7. de ses Politiques.*

[f] Le Concile Ilderise veut que celuy qui commet cette meschanceté, demeure sept années excommunié.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3527.

Cette année ou enuiron, Gelon mourut, laissant sa Principauté à son frere aisné Hieron, qui la garda onze ans, selon Diodore Sicilien [a].

[a] Aristote en ses Politiques l. 5. c. 12. dit seulement dix.

Cette mesme année, le Consul Horatius Puluillus, fit la dedicace de la Chappelle que le Senat auoit fait bastir à Iunon & à Minerue. On dit qu'estant sur le poinct de la faire, ses ennemis luy enuoyerent dire faussement, que son fils estoit mort, pensant qu'il s'absenteroit, & ainsi que son collegue auroit la gloire de faire cette action: mais il en fit si peu de cas, qu'il commanda mesme qu'on laissast là son fils sans sepulture; exemple dont S. Augustin se sert, pour monstrer combien genereusement nous deuons laisser les morts enseuelir les morts, quand il est question de rendre seruice à IESVS-CHRIST, toute nostre gloire.

Ribera veut qu'en ce temps l'Histoire de Iudith soit arriuée sous Xerxés & le grand Prestre Ioachim ou Eliachim; mais cela n'est gueres probable. Car comment se peut il faire que durant l'Empire de Xerxés Roy des Perses, des Medes & des Assyriens, Arphaxad Roy des Medes ait mis sous sa puissance tant de nations, & que Nabuchodonosor ait regné en mesme temps en Ninive?

Cette mesme année encore, Anaxilas Tyran de Rheges mourut, apres auoir laissé la tutelle de ses enfans à Myeithus son affranchy, qui l'exerça auec tant de prudence, que ceux de la ville eussent volontiers voulu qu'il les eut touſiours gouuernez; mais si-tost qu'il vit ses petits Maistres paruenus à l'aage de puberté, il leur rendit fidellement leurs Estats, sans se reseruer que bien peu de chose pour passer auec honneur le reste de ses iours [b].

[b] *Diodore & autres.*

En ce temps, cependant que Pyndare banquettoit dans la salle d'vn Palais auec plusieurs autres, il fut appellé dehors par vn spectre inuisible, & aussi-tost cette salle tomba, qui par sa ruïne accabla tous ceux qui estoient dedans [c]. Ciceron pense que ce spectre n'estoit autre que celuy de Castor ou de Pollux, qui voulut exempter de ce mal-heur Pyndare, parce qu'il auoit fait vn hymne à sa loüange & à celle de son frere.

[c] Ainsi l'an 1117, tandis que plusieurs Patrices de Milan traitoient des affaires de la Republique dans vne tour, on oüit vne voix de dehors qui appella l'vn d'eux par son nom, le priât de sortir, & comme il tardoit trop, vne personne s'apparut, qui par ses prieres l'attira dehors, & à l'instant cette tour fondit sur ceux qui estoient dedans, & les ensoeuelit sous ses ruïnes. *Paul Diacre, Pierre Roger, & le Cardinal Baronius.*

Peu apres, ce Poëte ayant hautement loüé les Atheniens, en fut tellement mal-voulu de ceux de sa ville, qu'ils le condemnerent à vne grosse amende, disans qu'il deuoit plustost honnorer de ses loüanges les siens que les estrangers: ce que ceux d'Athenes ayans sceu, ils luy enuoyerent deux fois plus d'argent que ne se montoit l'amende, & si luy firent dresser vne statuë [d]. C'est celle qu'Eschines dit auoir [e] veuë sur pieds deuant le portique royal, & representer Pyndare assis auec vn manteau sur les espaules & vn diadéme en teste, vn luth en la main, & sur ses genoux vn Liure ouuert.

[d] *Pausanias.*

[e] En l'vne de ses Epistres.

En ce mesme temps, Arrachion & Crugas estans morts victorieux aux Ieux Olympiques, ils furent inhumez aux despens du public, & honnorez de statuës, par ceux d'Elide & d'Argos, qui mesme donnerent plusieurs priuileges à leurs parens [f].

[f] *Pausanias.*

En ce mesme temps encore, selon Ouide, ceux de la famille des Fabiens, iusqu'au nombre de trois cens six, ayans obtenu d'aller seuls auec leurs amis combattre les Veïentins, en furent taillez en pieces dans vne embuscade; si bien qu'il ne resta de toute cette illustre race qu'vn enfant, qui croissant en aage & en vertu, la ressuscita & remit en son ancienne splendeur [g].

[g] Denys d'Halycarnasse n'estime pas probable que tous ceux de la famille des Fabiens fussent lors propres à porter les armes.

L'AN DV MONDE, 3529.

VARIETEZ.

Cette année, Pausanias (qui depuis la défaite & fuite des Perses auoit touſiours gouuerné les armées des Lacedemoniens tant ſur mer que ſur terre) ſe laiſſa gaigner par Xerxés contre ſa patrie, à condition d'auoir l'vne de ſes filles en mariage, & fit à cette occaſion beaucoup d'injuſtice aux confederez de ceux de ſa ville, particulierement aux Biſantins: Car ont dit qu'eſtant arriué à Biſance, il enuoya querir vne belle fille appellée Cleonice, qui appartenoit à l'vn des plus apparens de la Cité, afin d'en abuſer, & la tua, parce que comme elle marchoit en tenebres pour approcher auec moins de honte du lict où il eſtoit endormy, elle donna du pied ſans y penſer contre vne ſcabelle qui fit du bruit, auquel il s'éueilla en ſurſaut, & croyant que c'eſtoit quelqu'vn de ſes ennemis, il luy bailla vn tel coup d'eſpée ſur la teſte, qu'il la renuerſa morte ſur la place, mais iamais depuis il n'eut de repos, d'autant que le ſpectre de cette fille s'apparoiſſoit toutes les nuicts à luy, & luy repetoit ſouuent en colere ce Vers:

Mal-heur aduient à qui fait injuſtice.

C'eſt pourquoy il alla en Heraclée, où eſtoit vn Temple propre à éuoquer les ames, & éuoqua celle de Cleonice, la priant de ne le tourmenter plus, elle luy reſpondit, qu'eſtant à Sparte il ſeroit deliuré de tous ſes tourmens; voulant dire obſcurement qu'il y mouroit, comme il arriua; car les Ephores ayans deſcouuert ſon intelligence auec le Roy de Perſe, & ſe mettant en deuoir de l'en punir exemplairement, il gaigna de viteſſe le Temple de Minerue, où ils l'enfermerent, & laiſſerent mourir de faim [a].

[a] *Plutarque.*

Peu apres, Themiſtocles ſe voyant accuſé de cette intelligence, ſe retira à la Cour de Xerxés, où il fut ſi bien receu d'abord, que le Roy luy donna cinq villes pour ſon entretien de viande, de pain & de vin, de veſtemens & d'éguilletes, comme le rapporte Athenée [b]. Toutefois quelques iours apres Mandane ſœur du Roy, l'accuſa d'auoir meurtry ſon fils en la bataille de Salamine, afin qu'il en fuſt puny; de ſorte que des Iuges furent deputez pour luy faire & parfaire ſon procez; mais comme ils ignoroient la langue Grecque, & luy la Perſane, & qu'il n'eſtoit pas ſeur pour luy de ſe deffendre par vn Truchement, il obtint vn tel delay qu'il eut loiſir d'apprendre la langue du païs, & pouuoir de ſe deffendre ſoy-meſme, comme il fit, meſme auec tant d'energie, qu'il fut enuoyé abſons, ſans aucune difficulté.

[b] *l. 2. Dipnoſoph. Ex Phania Eroſſo.*

En ce temps, Periclés fils de Xantippus, & d'Agariſte fille de Megacles, & de cette Agariſte de Sicyone, dont nous auons deſia parle, ſucceda à Themiſtocles en la charge d'Archonte, & s'y comporta auec tant d'induſtrie, qu'il ſe maintint en authorité dans Athenes, l'eſpace de quarante ans. Plutarque eſcrit qu'il reſſembloit à Pyſiſtrate, ayant la teſte groſſe [c], & le viſage plein comme luy: mais comment cela ſe pouuoit-il ſçauoir, puis qu'il y auoit ſi long temps que ce Tyran n'eſtoit plus? Quelques-vns penſent que c'eſt parce qu'il reſtoit encor de ſon temps dans la ville des perſonnes aagées qui auoient veu Pyſiſtrate: mais ie croirois pluſtoſt que c'eſt d'autant que Periclés auoit quelque rapport au portraict de ce Tyran; car c'eſt par ce moyen que les Lacedemoniens diſoient auſſi, qu'vn de leur ville retiroit de viſage à Hector de Troye, que ceux de Perſe aſſeuroient qu'Oronte eſtoit ſemblable à Alcmeon fils d'Amphiaraüs, & que les Corynthiens publioient que Nicocles, contemporain d'Aratus, reſſembloit à Periandre fils de Cypſelus. Pourſuiuons noſtre principal deſſein.

[c] L'Autheur de l'Examen des Eſprits eſcrit, qu'il eſt des teſtes comme des oranges, dont les plus groſſes ont le moins de ſuc, mais il ſemble auoir parlé trop generalement en cela, puis que ces deux excellens hommes auoient la teſte groſſe, & ſi eſtoient de fort bon ſens. A dire vray, il n'y a pas grande aſſeurance aux regles de ces examinateurs d'eſprits.

VARIETEZ.

En ce mesme temps, commença de fleurir Polygnotus de Thasos Peintre excellent, qui contre l'ancienne rudesse trouua l'inuention de faire ouurir la bouche, de desserrer les dents, & de varier les visages des personnes qu'il peignoit. Il est aussi le premier qui a peint les femmes en habit transparent, & de diuerses couleurs [a]. Il fit vn tableau où vn Homme estoit representé sur vne eschelle si dextrement, qu'on ne pouuoit iuger s'il montoit ou descendoit: Il en fit aussi vn autre, où estoit representé vn Cordier faisant des cordes de genest, & vne asnesse qui les mangeoit incontinent, voulant signifier par là vn pere de famille laborieux, mais qui a dans sa maison vne femme prodigue qui luy mange tout ce qu'il gaigne par son trauail [b]. Il peignit pareillement le Temple d'Apollon à Delphes sans prendre rien pour ses peines [c], dequoy il acquit beaucoup de gloire; car les Amphyctions l'honnorerent du priuilege de loger gratuitement par toutes les villes de la Grece, lors qu'il luy plaroit d'y aller.

En ce mesme temps encore, commença aussi de fleurir Anaxippus Poëte Comique, qui ne cessoit de reprocher aux Philosophes [d] qu'ils ne viuoient pas conformément aux bonnes instructions qu'ils donnoient aux autres. Vous ressemblez (leur disoit-il) à ces Mercures qu'on met sur les chemins, qui monstrent bien du doigt aux passans où il faut aller, mais qui ne remuent iamais leurs pieds pour s'aduancer [e]. Les bons exemples touchent bien plus les cœurs que les belles paroles.

[a] *Plin. L. 35. c. 9.*

[b] *Pausanias.*

[c] Quelques-vns disent encor, qu'il peignit le pecile ou portique d'Athenes sans en rien prendre; mais d'autres nomment au lieu de luy Panœus frere de Phydias.

[d] Celse Rhodigin L. 22. c 23. rapporte à ce propos, que ceux de cette condition se font touſiours comportez plus cruellement en leurs Empires, que non pas les Illettrés; tesmoin (dit-il) Aristino & Athenion à Athenes, Lysias de Tharsis disciple de Socrate, &c.

[e] Cette comparaison est bonne; mais les fideles en donnent bien vne meilleure contre telles gens: Ils sont (disent-ils) comme les cloches qui appellent à l'Office diuin, & n'y vôt pas; ou bien comme ces Anges peints qui semblent voler, & ne bougent, qui portent des ensensoirs, & n'en font point sentir le parfum, & qui ont des flambeaux en la main, mais n'en esclairent iamais.

L'AN DV MONDE, 3532.

Cette année, qui est la 282. de Rome, sous le Consulat de L. Pinarius, & de P. Furius, la Vastale Vrbina ayant esté foüettée de verges, fut enfoüye toute viue, comme conuaincuë d'auoir commis inceste, encores que son crime n'euſt pas bien esté aueré: mais comme on vit que la pluspart des matrones enceintes rendoient leurs enfans morts, & mouroient aussi-tost elles-mesmes, tout le peuple Romain la iugea innocente, & ses Iuges eurent du repentir de sa condemnation.

Cette mesme année, tandis que Xerxés estoit à Laodicée, vn plane se changea en olmier [f]. Ce Prince estoit allé en cette ville pour sçauoir par experience s'il estoit vray ce qu'on disoit de la fontaine qui couloit dans ses murailles, sçauoir est que l'eau en estoit salée, mais auec cette merueille, qu'elle n'estoit telle que la premiere fois qu'on en puisoit, estant tres-bonne aux autres [g].

Peu apres, ce Prince estant de retour à Suse, condemna au supplice de la croix Sataspés, pour auoir violé la fille de Zopyrus; mais estant prié par la mere du violateur, qui estoit sœur de Darius, de moderer ce chastiment, il luy commanda de sortir de la Perse, & de iamais n'y retourner qu'il n'euſt parcouru toute l'Affrique: ce que celuy-cy ayant commencé d'executer, & puis s'en estant retourné au pais, disant qu'il n'auoit pû se porter plus auant en cette contrée, parce que ses nauires estoient retenuës par de grandes pierres d'aimant, il le fit mettre en la croix qu'il luy auoit desia destinée, ne croyant pas que ce qu'il dit fut vray.

En ce mesme temps, Eschylus Poëte tragique fut accusé d'impieté, & enfin condemné pour ce subjet à estre lapidé; mais son plus ieune frere nommé Amynthas se vint presenter aux Iuges, & leur monstrant son coude sans main, qu'il auoit perduë en combattant genereusement pour sa patrie à la bataille de Salamine, les supplia de permettre que son frere suppleast par son trauail à cette

[f] Il est croyable que ce fut par l'artifice du Demon, car il peut bien faire des choses encor plus admirables, quand Dieu le permet, comme est de transporter vne maison, vn rocher, ou mesme vn champ.

[g] *Strabon L. 16.*

incommodité : ce qui attendrit tellement le cœur des Iuges, qu'ils renuoyerent Eschylus absous [a].

En ce mesme temps fleurissoit dans Syracuse Astilus de Crotone, qui ayant eu le prix de la course aux jeux Olympiques pour la troisiéme fois, se fit proclamer Syracusin, & Hieron son Megustane, parce qu'il en auoit receu des presens ; dequoy les Crotoniates furent si fascheż, qu'ils mirent sa statuë en pieces, & confisquerent tous ses biens [b].

En ce mesme temps, Anaxandrides Rhodien, & Cratinus Poëtes Comiques fleurissoient aussi dans Athenes [c]. Athenée rapporte [d] du premier, qu'il estoit grand & beau ; mais fantasque & bizarre : car lors que ses comedies n'estoient pas iugées si ingenieuses que celles des autres, bien qu'elles fussent des mieux faites, il les donnoit à des Espiciers, afin d'en enuelopper leurs d'enrées [e] : Et Gyraldus escrit [f] du dernier, qu'estant aagé de 97 ans, il mourut de tristesse qui le saisit, pour auoir veu respandre vne coupe de vin.

L'AN DV MONDE 3533.

Enfin voicy l'année qui termina la longue vie [g] de Tarquin le superbe dans Tusculum, où il auoit vescu en homme priué & banny auec sa femme, l'espace de treize ans [h].

En ce temps, Sophocle estant encor fort ieune, fit representer au peuple sa premiere fable, qui par le jugement de Cimon luy fit emporter le prix sur Eschilus, lequel en fut si faché, qu'il se retira en la Sicile, où il mourut.

En ce mesme temps, Phydias fils de Carmidas, qui auoit esté premierement Peintre, commença de faire le mestier de Sculpteur & Fondeur, ce qui luy reussit si bien, que dés le premier ouurage qu'il forma, l'on fit estat de luy. Il auoit coustume, auant que de mettre la main aux representations qu'il deuoit faire en or, argent, ou yuoire, d'en faire le dessein sur du bois, ou sur du plomb ; dequoy Dion Chrysostome ne le louë pas peu, disant que c'est le propre d'vn sage ouurier de faire touſiours ses modeles sur vne matiere capable de repentance. Au reste il prenoit plus de plaisir de trauailler apres les statuës des Dieux & des Deesses, que non pas apres celles des hommes & des femmes, c'est pourquoy il y reussissoit mieux [i].

L'AN DV MONDE. 3534.

Cette année, ceux d'Elée luy firent faire vne Venus d'or & d'yuoire, pressant vne Tortuë de son pied droict, afin de monstrer que la femme ne doit non plus sortir de sa maison que cet amphibie de la sienne [k]. Ils furent cause par cette inuention, que toute la Beoce prit lors la coustume de bruſler l'essieu du chariot qui auoit porté leurs filles au Temple le iour de leurs nopces, pour leur signifier qu'elles ne deuoient bouger du logis de leurs espoux, puis qu'on auoit mis au feu l'instrument propre à les porter [l].

Peu apres, le Mesme Phydias fit de porphire la statuë de Iupiter, afin d'estre mise en Olympie, & paroistre la quatriéme merueille du monde [m], il l'affeubla d'vn manteau de pur or, y figurant plusieurs sortes de bestes & de fleurs, & sur tout des lys, & l'esleua à vne hauteur prodigieuse, grauant subtilement en ses doigts ces mots, *Le beau Pantarcé*, afin de faire adorer ce jeune enfant qu'il aymoit deshonnestement, au lieu du mesme Iupiter.

VARIETEZ.

[a] *Ælian L. 5.* Ce Poëte constituoit le souuerain bien de cette vie en vne chose bien legere, puisque c'estoit à dormir doucement.

[b] *Pausanias.*

[c] *Suidas.*

[d] *Dipnosoph. L. 9.*

[e] C'est à quoy Horace faisoit allusion, quand il parloit de la sorte,

Defertur in vicum vendentem
Thus & odores,
Et piper, & quicquid chartis
amictur ineptis.

[f] *Dialogus 6.* Il faut bien peu de chose pour faire mourir vn homme. Petrus Crinitus, dont nous auons plusieurs beaux Liures, ne mourut pas parce qu'on respencha du vin en terre, comme ce Cratinus, mais parce qu'on luy respencha par jeu vn peu d'eau froide sur le cul, dans le village de Pierre Martel, *Iouio Elogo 45.*

[g] Il auoit 90 ans, & plus.

[h] *Genebrard.*

[i] *Noël le Comte.*

[k] Fuluia Spannochia noble Italienne, desirant de pratiquer cette retraitte, chastit pour deuise cet animal renfermé dans sa coquille, auec ce mot, *Domi, non foris securum.*

[l] C'est aussi pour cela que les Romains ne permettoient pas aux nouuelles mariées de passer le seuil de la porte, mais estoient portées par dessus ; voulant dire que c'estoit par force qu'elles s'alloient montrer par la ville : encore que d'autres disent, que cela se faisoit pour representer le rauissement des Sabines.

[m] On compte iusqu'à 14 de ces merueilles, tant les Autheurs varient sur ce sujet.

VARIETEZ.

a En ſes Eliaques.

b L. 9. c. 5.

C'eſt ce que rapportent Pauſanias [a], Clement Alexandrin, & Arnobe: A quoy Fulgoſe adjouſte [b], que l'Empereur Calligula admirant la façon d'vn ouurage ſi riche & ſi grand, il voulut qu'on le transformaſt à ſa ſemblance, & qu'on le portaſt à Rome; mais il ne pût en venir à bout, parce que quand on touchoit la ſtatuë, elle ne faiſoit que rire, & la tempeſte tomba ſur le nauire deſtiné pour la porter.

En ce temps, Cimon ayant ſouuent ſurmonté les Perſes, tant par mer que par terre, contraignit Xerxés de demander la paix, à condition que ſes armées n'approcheroient plus prés de la Grece que la carriere d'vn cheual [c]. Callias fut enuoyé de la part des Atheniens en ſa Cour, pour luy faire iurer l'accompliſſement des conditions de cette paix.

En ce meſme temps fleuriſſoit Xenophilus de Calcide, celebre Philoſophe & Medecin: Pline le met entre les exemples d'vne rare felicité, pour auoir veſcu l'eſpace decent ans ioüiſſant touſiours d'vn vigoureux embonpoint [d].

En ce meſme temps fleuriſſoit auſſi Aſtydamas Milleſien, qui fut trois fois vainqueur aux jeux Olympiques. On rapporte qu'eſtant vn iour inuité à ſoupper par vn Seigneur Perſen, nommé Ariobarzanes, il dit qu'il mangeroit luy ſeul tout le ſoupper, & le fit, bien qu'il y euſt dequoy traitter plus de dix perſonnes [e].

L'AN DV MONDE, 3535.

Cette année, qui eſt la 4 de la 77 Olympiade, Socrate naſquit à Athenes, de la ſage femme Phanareſe, ou Phenetere, ce fut iuſtement le 6 du mois Targelion, iour auquel les Atheniens faiſoient la proceſſion autour de leur ville, & auquel ceux de Delos tenoient que Diane eſtoit née. Quand il fut en aage de puberté, il ſuiuit le meſtier de ſon pere Sophroniſcus, qui eſtoit tailleur de pierres; mais n'en pouuant viure, il le quitta, & s'addonna à la Philoſophie naturelle ſous Anaxagoras, ſous Damon, & ſous Archelaüs le Phyſicien, où il fit vn notable progrez, bien qu'il fut contraint cependant de mendier ſon pain de porte en porte, à cauſe de ſa pauureté. Apres voyant que cette Philoſophie eſtoit plus laborieuſe qu'vtile pour les bonnes mœurs, il trouua bon de luy donner pour compagne la Morale, & à cette fin employa toute ſon induſtrie pour l'apprẽdre, ſe mettant ſous Diotime [f], grandemẽt bien verſée en cette ſcience, en laquelle il ſe rendit dans peu de tẽps ſi docte, qu'en diſcourant à tout propos par les places publiques, & par les maiſons particulieres, il en porta pluſieurs à reformer leur vie, encore qu'il fiſt ſes diſcours auec des geſtes mal-ſeans, comme eſt en ſe tirant les cheueux, & en remuant les bras. Criton l'vn des plus riches d'Athenes, l'ayant en admiration à cauſe de ſon bel eſprit, luy donna dequoy viure ſuffiſamment, ſans aller plus mendier, & ſe rendit ſon diſciple, comme firent auſſi Cebes, Alcibiade, Platon, Agathon, Euclide, Xenophon, Anthiſtene, Eſchines; celuy qui ne pouuant luy donner aucun ſalaire, s'offroit de le ſeruir en qualité d'eſclaue, afin d'entendre ſes beaux diſcours: & enfin Phedon qu'il fit racheter par Cebes, de la ſeruitude où la priſe d'Elide ſa ville natale l'auoit reduit, & meſme du gain deshonneſte où ſon Maiſtre l'employoit, parce qu'il n'eſtoit pas moins beau de corps que d'eſprit [g].

Cette meſme année arriua ce debat tant renommé, entre Alcamenes jeune apprentif d'Athenes, & Agoracritus de l'Iſle de Paros, diſciple de Phidias, à qui feroit vne plus belle Venus de marbre [h]: Enfin apres que chacun eut employé tout ce qu'il auoit d'induſtrie

c Plutarque en la vie de ce Capitaine.

d Demetrius Cabace Rhal Cheualier, & Mathieu de Afflicto Iuriſconſulte Neapolitain ont veſcu comme cela, le premier 90 ans, & l'autre 80. Nathan Chytraus, en ſes Inſcriptions & Epitaphes modernes.

e Athenée Diſnoſoph. L. 12. De cette humeur eſtoit du temps de nos peres Hugichio, Seigneur des villes de Luques & de Piſe, puis qu'il mangea luy ſeul en ſa ieuneſſe à vn repas 4 chapons gras, autant de perdrix, deux hâches de cheureau, & vne poitrine de veau boüillie & farcie, ſans les ſauces & entrées de table, dequoy s'eſtant vanté, Pierre Neue homme ſubtil, luy repartit; Ce n'eſt pas merueille, Hoguchio, ſi eſtant ieune tu fis vn ſi large repas, veu qu'eſtant vieil, & tout edenté, tu as aualé deux villes entieres en vn diſné. *Voyez cy-deſſous la cauſe de cette repartie.*

f Platon dit en ſon Hymne, qu'elle a eu l'honneur d'eſtre la Maiſtreſſe de Socrate.

g Laërtius & autres.

h Pline L. 36. c. 5.

d'industrie & de sçauoir à vaincre son compagnon, Alcamenes emporta la victoire, non par son œuure, mais par les suffrages de ses citoyens, qui le voulurent fauoriser contre vn estranger: Dequoy Agoracritus fut si faſché, qu'il iura que la Venus qu'il auoit faite ne demeureroit iamais à Athenes; & de fait, il la vendit peu apres à vn riche bourgeois, à condition qu'il la porteroit à Rhamus bourg d'Attique [a].

En ce temps fleurissoit le Rhetoricien Protagoras Thejen, fils de Menandre, ce Seigneur opulent chez qui Xerxés logea, lors de son expedition en la Grece. Gellius & autres, luy attribuent cet admirable pacte, fait auec vn certain Euathle, de n'estre payé de la peine qu'il prendroit à luy enseigner la Rhetorique, qu'il n'euſt gaigné la premiere de ses causes: Mais Aristote, au rapport de Ciceron *in Bruto*, l'attribuë à Corax [b], disant qu'il le fit auec vn de ses disciples nommé Thesias; & mesme qu'il est inuenteur de l'art de bien dire en la Sicile, apres la mort de Hyeron premier du nom [c]. Quoy qu'il en soit, Protagoras a esté le premier qui a pris salaire à Athenes pour enseigner cet art, sçauoir est cent mines d'argent de chaque Escolier. Dequoy Platon luy a sceu si mauuais gré, qu'il a fait vn Dialogue contre luy pour ce sujet. C'est aussi le premier qu'on trouue auoir esté bany comme impie, car ayant composé vn Liure qui commençoit ainsi, S'il y a des Dieux ou non, ie ne le puis dire; Pythodore fils de Physelus l'accusa d'impieté deuant les Areopagites, qui condemnerent son Liure à estre bruſle publiquement, & luy à sortir pour iamais d'Athenes. Enfin ayant bien rodé par le monde, il alla mourir en la Sicile, apres auoir marié sa fille vnique à l'vn de ses ennemis, disant pour ses raisons à ceux qui l'en blaſmoient, qu'il ne pouuoit le punir plus sensiblement qu'en luy donnant vne femme [d].

En ce mesme temps fleurissoit auſſi Anaxagoras de Clasomene, de noble maison. Il quitta volontairement son patrimoine à ses parens, afin de mener vne vie contemplatiue. Il disoit auſſi qu'il estoit né pour contempler le Ciel sa vraye patrie [e]: neantmoins il ne laiſſa pas de s'addonner quelquefois à l'action; car il se trouue qu'il aydoit Pericles de ses aduis, pour le gouuernemẽt de la Republique, & que n'en receuant rien pour subuenir à sa pauureté volõtaire, il luy dit vn iour qu'il le conſultoit, Pericles, ceux qui ont besoin de lampe y mettent de l'huille pour l'entretenir. Theucidide & autres le firent condemner comme vn Athée à l'amende de cinq talens, pour auoir enseigné que la Lune n'estoit qu'vne motte de terre enflammée, & qu'elle s'esclipsoit non par vne particuliere dispensation de Dieu, comme croyoit le vulgaire; mais par des causes purement naturelles. Enfin apres auoir demeuré long-temps en prison, pour ne pouuoir payer vne si groſſe amende, il fut eſlargy par pitié; & s'en alla à Lampsaque, petite ville ſituée au riuage de l'Hellespont dans l'Asie, où il se mit à enseigner la jeuneſſe [f].

L'AN DV MONDE, 3538.

Cette année, comme Pericles faiſoit faire le Palais *Odeon*, afin qu'on y donnaſt le prix de Muſique aux jeux inſtituez en l'honneur de Minerue, il arriua que celuy de tous les ouuriers qui trauailloit le plus diligemment, fit vne cheutte qui luy froiſſa tellement le corps, que les Medecins le tenoient pour mort; dequoy Pericles eſtant en grand' peine, Minerue s'apparut à luy en songe, & luy dit les remedes, dont il falloit vſer pour la gueriſon du patient, ſi bien que les luy ayant appliquez, il le guarit auſſi-toſt

YYy

VARIETEZ.

[a] C'est celle que Varon preferoit à toutes les autres statuës, & qu'on appelloit Nemesis, c'est à dire vengeance.

[b] De là vint le prouerbe Latin, *Malo cornu, malum cornu*, parce que Corax en Grec signifie vn corbeau.

[c] Voicy comme Vnlaterran parle à ne propos. Corax & Thesias Syracusius ont esté les Inuenteurs de la Rhetorique en la Sicile, apres elle se coula dans Athenes par le moyen du Gorgias Leontin maistre d'Isocrate, puis à Rhodes, auec Eschinés banny, puis en Alexandrie auec Demetrius de Phalere, & enfin à Rome au siecle de Ciceron, comme elle fit depuis à Marseille du temps de l'Empereur M. Antonin par l'industrie d'Hermogenes.

[d] *Laërtius, & apres luy Sainct Hierosme.*

[e] Pericthone Pythagoricienne en disoit autant. *Stobée.*

[f] *Le mesme.*

Peu apres, il fit faire aussi [a] vn Temple magnifique à ceste Deesse, qu'il appella *Parthenon*, pour dire le Temple de la Vierge, encor que ce terme signifie proprement assemblée de Vierges. Ce fut en ce Temple qu'on mit la Minerue d'yuoire de Phydias [b], & la lampe d'or de Callimachus, qui estoit faite auec tant d'artifice, qu'elle esclairoit continuellement, & si on n'y mettoit de l'huille que tous les ans vne fois [c].

Cette mesme année, Hieton mourut en la ville de Catane, où l'on luy fit aussi-tost des honneurs diuins, parce qu'il en estoit le fondateur. Son fils Dinomenes succeda à ses Estats soubs la tutelle de Thrasibulus son oncle, & peu apres enuoya en Olympie les presens que son pere auoit voüe d'y faire tenir vn peu deuant sa mort, pour la victoire qu'il auoit emportée aux Ieux Olympiques [d].

En ce temps ou enuiron, Cimon General de l'armée des Atheniens, conquit l'isle de Scyros, dont il apporta les os de Thesée, apres les auoir long-temps cherchez, & trouuez en fin comme miraculeusement par le moyen d'vn' Aigle, qui se mit en sa presence à gratter & frapper par plusieurs fois des ongles le lieu, où ils estoient inhumez [e].

Ce fut en ce mesme temps qu'arriua ce que raconte Elian en son treiziesme Liure d'Histoires. Vn ieune enfant (dit-il) achepta à Patras, ville d'Achaie, vn petit dragon [f], & l'eleua auec vn grand soin, de sorte qu'estant crû, il iouoit & dormoit auec luy, & mesme luy parloit comme s'il eut eu de la raison [g]. Or quand cet animal fut paruenu à vne grandeur immense, les citoyens eurent peur de son naturel, & l'enuoyerent en la forest prochaine. Quelque temps apres, il aduint que l'enfant retournant des jeux publics, fut assailly par deux voleurs, à la veuë desquels il se print à faire vn grand cry, & aussi-tost le dragon vint à son secours, qui le guarantit de leurs mains, estouffant l'vn, & tournant l'autre en fuite [h].

Ce fut aussi en ce mesme temps qu'Hannon, l'vn des plus riches Seigneurs de Carthage, prit vn grand lion à la chasse, & l'apprinoisa si bien, qu'il s'en seruit comme de mallier en ses voyages [i]: ce qui pourtant le fit bannir par Arrest du Senat, qui iugea que s'il auoit dompté vne beste si farouche, il pourroit bien aussi gaigner le cœur du peuple beste à plusieurs testes, & ainsi se rendre maistre de la Republique [k].

L'AN DV MONDE, 3539.

Le commencement de cette année fut la fin de la vie de Xerxés par la cruelle perfidie d'Artaban Capitaine de ses gardes, qui esperant de se mettre en sa place, le tua auec son fils aisné Darius, qui auoit desia regné douze ans auecques luy. Mais comme à quelques mois de là, il voulut aussi tüer [l] son second fils Artaxerxés, ce ieune Prince mit incontinent l'espée à la main pour se defendre, & tira vn coup si dextrement à Artaban, qu'il le renuersa mort par terre; & ainsi monta sans difficulté au thrône de son pe-

VARIETEZ.

[a] Il employa à cet effet le fameux Architecte Ictinus, suiuant *Strabon*, qui tesmoigne que sous le nom de Vierge on entendoit touſiours Minerue.

[b] *Pline L. 34.*

[c] C'est, disent Pausanias & autres, que son lumignon estoit fait de lin Carpasien ou de filet Charyſten, ou bien encores de la peau de la Salemandre, que S. Augustin dit estre vn animal tres-froid né de pluye, & dont le Soleil & la secheresse sont la mort.

L'an 1627 le Bacha Capaudan ayant fait creuser les fondemens de deux forts sur le destroit du Boryſthene, pour brider les courses des Cosaques, trouua dans l'vn de ces fondemens vne lampe bien plus admirable que celle-là, car elle estoit lors ardente & l'est encore sans huyle ny meche dedans. *Le Mercure François*

[d] *Pausanias.*

[e] *Plutarque.*

[f] On dit pourtant qu'vn dragon ne peut deuenir dragon qu'il n'ait esté premierement serpeur, & mesme qu'il n'ait deuoré vn autre serpent.

[g] Cela n'est pas incroyable, puisque Cardan tesmoigne auoir veu souuent des loups apprinoisez de ieunesse auec des agneaux, & que Scaliger tesmoigne aussi auoir veu vn regnard priué viure familierement auec des poules dans vne maison religieuse sans leur faire aucun mal: au contraire, s'en laissant picoter auec vne patience admirable.

[h] Pline raconte presque la mesme chose en son 8 L. c. 17. mais il nomma l'enfant Thoas, & dit Arcadie pour Achaïe.

[i] Il ne faut pas s'estonner beaucoup de cela, puisque d'autres ont bien apprinoisé des bestes encores plus farouches: car nous lisons qu'vn Indien dompta vn Rhinoceros dont il fit present à l'Empereur Domitian, & vn autre vn Tigre, qu'il donna à l'Empereur Anastase, comme dit Marcellinus Comes. Ie laisse à part le crocodille d'vne longueur prodigieuse, qu'au rapport de Simon Maiolus vn enfant d'Alexandrie seeut si bien apprinoiser qu'il le menoit lié par la ville comme vn mouton.

[k] *Pline & autres.*

[l] Diodore Sicilien L. 11. raconte ce fait vn peu autrement, mais non auec tant de certitude. Artaban (dit-il) estant admis de nuict en la chambre de Xerxés par Mithridates l'Eunuque, le tua comme il dormoit, puis le matin aborda Artaxerxés le plus ieune de tous les enfans du Roy, & luy fit à croire que Darius son aisné venoit d'égorger meschamment son pere, afin de regner, luy conseillant pour la seureté de sa vie, & mesme pour estre en la place paternelle, de venger vn parricide par vn fratricide, & qu'il l'assisteroit auec tous les gardes du Corps. Ce ieune Prince oyant cela, & voyant de fait le Roy tout couuert de sang, creut ce que ce cruel ambitieux luy auoit dit, & boüillant de fureur, alla trouuer son frere qui reposoit en son lict, & le tua. Les choses succedant ainsi à Artaban, il prit resolution auec ses enfans de se défaire d'Artaxerxés, & de fait, mit la main à l'espée & la blessa, mais non mortellement, &c.

re. Il fut surnommé Longue-main, soit pour auoir vne main plus longue que l'autre, ou bien parce qu'il estendoit ses biens-faits iusqu'aux absens ; ou mesme encores d'autant qu'il faisoit sentir son pouuoir dans les lieux plus eloignez [a].

En ce temps ou enuiron, s'il en faut croire Lucian, Democrite voulant vaquer à l'estude de Philosophie sans empeschement, choisit vn sepulchre large & profond, hors d'Abdere, pour s'y enfermer: où ayant commencé de composer plusieurs ouurages, quelques ieunes folastres de la ville, qui le tenoient pour insensé, se déguiserent en esprits, prenans des suaires & des masques hideux faits à la semblance des morts, qui n'ont que la carcasse, & vinrent à ce sepulchre: où estans, ils se mirent à danser en rond, & à sauter autour de luy, afin de luy faire peur; mais luy sans leuer les yeux de dessus son trauail, ne cessa d'escrire, iusques à ce qu'ennuyé de leurs folâtries, il leur dit enfin: Cessez, cessez, mes amis, de folâtrer de la sorte: Vous donnez assez à connoistre que vous estes vous-mesmes ce que vous pensez que ie suis [b].

En ce mesme temps, Artemon Clasomenien inuenta ces machines & instrumens de guerre qu'on appelle Beliers & Tortuës [c]: Quelques-vns adioustent, & ces Frondes & Balistes [d] admirables auec lesquelles on enleuoit en l'air les nauires entieres, & on faisoit sauter les hommes au delà des riuieres & rochers auec vne roideur effroyable: mais d'autres attribuent plus probablement cette inuention au Roy Demetrius, & à l'ingenieur Archimede.

L'AN DV MONDE, 3540.

Cette année, Malachie le dernier des Propheres commença de Prophetiser. Origene a pensé qu'il n'estoit pas homme; mais vn Ange en forme d'homme incarné, de la mesme façon que l'auoient esté auparauant ces Anges, qui espouserent les filles des hommes dans la Genese, se fondant sur ce que Malachie en Hebreu signifie Ange: Mais S. Hierome a refuté cet erreur, disant que si on s'arrestoit aux noms, il faudroit donc dire que le Prophete Ioel estoit Dieu, parce que Ioel signifie Dieu.

L'AN DV MONDE, 3541.

En ce temps, les citoyens de Syracuse voyant que Thrasibulus se gouuernoit fort mal, & vouloit outre cela vsurper la Tyranie sur son nepueu, les contraignirent l'vn & l'autre de s'enfuïr de la ville, mesme resolurent à la chaude d'en extirper entierement la race; & de fait en tuerent vn si grand nombre, qu'il ne restoit plus qu'vne fille nommée Harmonie, sur laquelle plusieurs coururent pour la tuer, mais sa nourrice leur presenta vne autre fille de pareil aage, vestuë à la royale, qui se laissa poignarder sans vouloir iamais dire qui elle estoit; ce que voyant Harmonie, & admirant son courage, ne voulut pas luy suruiure, c'est pourquoy elle rappella les meurtriers, & se fit connoistre, si bien qu'elle fut incontinent massacrée. Apres quoy Syracuse demeura libre 60 ans, c'est à dire iusques au temps que Denys s'en empara [e].

L'AN DV MONDE, 3544.

Bellarmin, apres Iosephe & Eusebe, tient que l'Histoire d'Hester, ou d'Ediſſa arriua cette année sous Artaxerxés, sans s'arrester au nom d'Assuerus, parce (dit-il) qu'il conuenoit à tous les Roys de Perse, ou du moins à la plus part. A quoy Reinecius

VARIETEZ.

[a] C'est peut-estre pour cela, qu'on dit communément: *Au ſeruice longue Regibus eſſe manus.*

[b] Boccace raconte presque vn mesme traict de Guido Caluacanti, & de certains ieunes Gentilshommes de Florence, qui le virent assaillir comme cela dans vn cimetiere, où il estoit allé considerer les anciens sepulchres; mais il leur parla bien autrement que ce Philosophe à ses citoyens; car apres auoir enduré qu'ils luy fissent mille brauades, comme ils luy eussent dit en fin, *Guido tu rifiuti d'esser di nostra brigata, ma etco quando tu sarai che ido non sia, che arai fatto?* Alors en se riant d'eux; *Signori* (leur respondit-il) *voi mi potete dire à casa vostra cio che vi piacerà*; entendant par vn general brocard, que les sepulchres & cimetieres estoient les maisons des ignorans, qui sont comme morts, du nombre desquels ils estoient.

[c] *Plutarque.*

[d] Ce fut par vne de ces balistes ou fondes machinales qu'Almanſor fit ietter au delà du fleuue Betis sur des rochers Pelagius ieune homme d'Espagne, qui luy auoit donné du poing sur le nez, se voyant forcé de consentir à vne execrable volupté qu'il vouloit tirer de luy, l'an 895.

[e] *Aristote en ſes Politiques, ch. 9. L. 5. Diodore & le Scholiaſte de Pyndare.*

adjouſte, qu'il eut d'elle deux enfans, Xerxés & Sogdian: dont vient (dit-il) que Darius obtint l'Empire ſur eux plus facilement: Mais cela n'eſt gueres probable, parce que Mardochée oncle de cette Princeſſe, eſtoit long-temps auparauant Artaxerxés, veu qu'il auoit eſté emmené captif de Hieruſalem en Babylone auec Iechonias, ſous Nabuchodonoſor.

Alſtedius tient auſſi, que durant l'Empire du meſme Artaxerxés, la premiere Dynaſtie des Sycambriens commença en la Gaule Belgique ſous Marcomir [a] fils d'Anthenor Troyen: & puis adjouſte qu'ils eſtoient Alemans nommez Cimbres, & que c'eſt d'eux que ſont venus ceux qu'on appelle à preſent Gaulois ou François: Mais il s'eſt trompé, car ce n'eſt pas en ce temps ny ſous ce Marcomir que les Sycambriens [b] vinrent d'Alemagne en cette partie des Gaules, mais ſeulement l'an de grace trois cens ſeptante-huict, ſous vn autre qui commandoit en la Franconie: eſtant certain au reſte, qu'ils eſtoient vrays Gaulois ou François, ſubjects de Sycamber fils de Franus, leſquels auoient eſté demeurer autrefois des Gaules en cette contrée d'Alemagne, comme on recueille de ce qu'eſcriuent d'eux Tacite, Ammian Marcellin, Agathias, & ſur tout Iules Ceſar [c], qui dans ſes Commentaires en parle de la ſorte: *Vn temps fut que les Gaulois ſurmontoiẽt les Germains en grãdeur de courage, & ſans eſtre prouoquez leur faiſoient la guerre, puis preſſez de trop grand nombre de gens, ils enuoyoient des colonies en Alemagne: de façon qu'ils occuperent par ſucceſſion de temps les lieux plus fertiles de la foreſt Hercinie* [d], *&c.* D'ou s'enſuit que les Sycambriens ou François [e] ne ſont pas moins Gaulois pour auoir eſté demeurer en Alemagne, qu'eſtoient Iſraëlites les enfans d'Iſraël pour auoir demeuré quelque temps en Egypte. C'eſt ce qu'ont ſouſtenu auant moy le ſieur de Sainct Iulien en ſes Meſlanges Hiſtoriales, le ſieur Iuigné en ſon Dictionaire, & autres ſçauans François.

Enuiron cette meſme année, le Preſtre Eſdras fit ſes plaintes à Dieu de ce qu'il auoit diſperſé parmy les idolatres ſon peuple fidele, & le ſupplia de le ramener en ſa patrie, puiſqu'il l'auoit choiſi entre toutes les nations de l'Vniuers comme vne vigne, entre toutes les foreſts de la terre, & comme vn lys entre toutes les fleurs du Monde [f], monſtrant par là l'eſtime qu'il faiſoit de cette plante & de cette fleur. Il priſoit à bon droit (diſent quelques Rabbins) la vigne, parce qu'elle eſt l'embleme de la foy pure, d'autant qu'elle ne peut ſouffrir auprez d'elle aucun ſerpent, qui figure l'infidelité: & il faiſoit eſtat du lys, à cauſe qu'il eſt le hieroglyphe de l'ame juſte, laquelle ne reſpire rien de terreſtre, bien qu'elle ait ſon corps en terre, parce que cette fleur pouſſe ſon cœur du milieu de ſes feüilles vers le Ciel: eſtouffe par ſon odeur les viperes, & fait reſpirer les Aſmatiques, outre qu'elle engendre vn autre lys par les goutes ou pleurs qu'elle diſtille en terre, quand elle demeure en ſa tige ſans eſtre cueillie, & ainſi vit en quelque façon perpetuellement [g]. Proprietez qui ont peut-eſtre porté nos Roys de la prendre pour leurs armes [h], afin de teſmoigner à tout le Monde la candeur de leur affection vers les choſes celeſtes, leur zele à eſtouffer les ennemis de l'Egliſe Catholique, leur charité à ſoulager celuy qui en eſt le Chef viſible, &

VARIETEZ.

[a] Munſter en ſa Coſmographie vniuerſelle rapporte à ce propos que ce Marcomir ſe voyant moleſté par les Gothz de la Scithia, vint auec vne trouppe des ſiens habiter cette Gaule Belgique, y eſtant particulierement encouragé par vne deuineresse oomméa *Aleruna*, qui par ſon art magique luy fit voir de nuict vn phantoſme à trois teſtes: l'vne, d'Aigle: l'autre, de Lion: & la 3. de crapaut, qui luy parla de la ſorte par le bec de l'Aigle: *Marcomir, ta race m opprimera ſoulera aux pieds le Lion, & eſtouffera le crapaut: voulant dire qu'elle dominerait ſur les Romains, Alemans & Gaulois.*

[b] Du Tillet ſemble dire en gauchiſſant vn peu, que ces Sycambriens eſtoiẽt Gaulois, mais que pour auoir vaincu ſouuent les François, peuple de la Franconie prouince d'Alemagne, ils en prirent le oom.

[c] Ces Autheurs pour eſtre anciens ſont plus croyables que les Alemans, qui ne commencerent de receuoir les Muſes & d'eſcrire, que du temps de Charlemagne, ayans touſiours eſté juſques alors tous pables de diſcipline, *cõme l'aſſure Genebrard*

[d] Cette foreſt commençoit lors aux enuirons de Spire ville de la Franconie, dite depuis France Orientale, & vulgairement *Franc-Kyuland*, à cauſe des François de la Gaule Belgique, qui ſ'y furent habituez. Brunſerg, Majence & Fraefort, ſont auſſi villes de ce païs auec Vuirtzbourg, dont l'Eueſque porte le oom de Duc de Fraoconie.

[e] Oo commença de celebrer auec eclat le nom des François dés l'an de grace 270, ſoubs l'Empire de Galien.

Ils furent auſſi appellez Saliens, à cauſa du fleuue Sal, qui prend ſa ſource d'vne bourgada de meſme nom en la Franconie, ou parce qu'ils eſtoient ſages, ou bien d'autant qu'ils ſe monſtroient gays, & ſautoient volontiers.

[f] *Dominator Domine ex omni ſylua terra elegiſti vineam vnã, & ex omnibus floribus orbis elegiſtibi lilium vnum.* Eſd. l. 4. c. 5.

[g] Il n'y a pas long-temps qu'vne Dame le prit pour deuiſe, auec ce mot: *In lachrymis meis vita viret.*

[h] Clurus, en rapporte de Mr Capet en ſon Plaidoy é cité par le Pere Cauſſin, ſemble eſtimer que c'eſt à cauſe qu'vne verge ſemée de lys parut en l'air au baptiſme de Clouis.

Ils eſtoient ſans nombre au commencement ſur ces armes, mais Charles V. les reduiſit à 3 d'or, en champ d'azur.

Ariſtote, ſelon les anciens Interpretes, dit au ſes Politiques L. 7. qu'on les donnoit autrefois pour recompenſe aux guerriers, & meſme autant en oombre qu'ils auoient vaincu de fois.

D'où vient par auanture, que Charles VII. faiſoit alliance l'an 1452. auec Nicolas d'Eſte Duc de Ferrare, qui l'auoit ſecouru de braues ſoldats, luy permit de porter 3 fleurs de lys au ſon eſcu du coſté droit, & du gauche ſes anciennes armes.

Ie laiſſe à part la permiſſion qu'il donna auſſi à Pierre d'Are fiere de la Pucelle d'Orleans, de porter en ſes armes vn lys couronné, & meſme de s'appeller du Lys, en reconnoiſſance des bons ſeruices qu'il auoit receus de ſa ſœur.

Elle portoit deſia en ſon Guidon vn Sauueur peint, tenant vn fleur de lys en la main, afin de monſtrer ſa foy & ſa pureté.

leur esperance que leurs successeurs les imiteront en ces choses iusqu'à la fin des siecles. Il est vray que quelques-vns asseurent que cette fleur estoit desia le symbole de la France, & apportent en preuue de leur assertion certaines medailles forgées dés le temps de l'Empereur Adrian, qui se trouuent encor aujourd'huy, & representent la Gaule en Dame, qui offre vn lys à cet Empereur, comme pour le remercier de ses bien-faits par ce tiltre *Restitutori Galliæ* [a]. Mais cela n'empesche pas que ce que nous venons de dire de nos Roys ne soit veritable.

Cette mesme année encore, plusieurs ruisseaux de flammes estans sortis du Mont Ethna, qui menaçoient de perdre toute la ville de Catane, furent cause que Philonome & Callias [b] Caraneens chargerent leurs peres sur leurs espaules, & les passerent à trauers de ces flammes, afin de les sauuer, sans se soucier d'emporter autres richesses de leurs maisons: c'est pourquoy ils meriterent que le Ciel fist vn miracle en leur faueur, permettant que ces ruisseaux enflammez se diuisassent, afin de leur donner passage au milieu d'eux sans les offencer, non plus que les chers fardeaux qu'ils auoient sur les espaules.

En ce temps vne femme d'Essa ville de Thrace, ayant trouué son mary dormant auec vne fille, en fut si jalouse, qu'elle prit vn cousteau, & luy couppa les parties qui seruent à la generation, se vengeant ainsi sur ce qu'il auoit employé pour rompre la foy conjugale [c].

L'AN DV MONDE, 3545.

Cette année arriua ce que Plutarque dit en ses Laconiques, de Satirbarsanés Maistre de la garde-robbe d'Artaxerxés: C'est qu'ayant demandé vne chose injuste à ce Prince, afin d'en tirer trente mille Dariques de profit, Artaxerxés enuoya querir son Tresorier, & luy commanda de luy deliurer cette somme, luy disant ces belles paroles, Prenez cela Satirbarsanés, car en vous le donnant, ie n'en seray pas plus pauure, au lieu que ie serois plus injuste, si ie faisois ce que vous me demandez.

Cette mesme année ou enuiron, Nehemias, l'vn des Princes de la nation Iudaïque, fut fait Eschançon d'Artaxerxés. Voicy comment se comportoit celuy qui auoit cet Office: sçachant que le Roy vouloit boire, il portoit deux couppes en ses mains, s'approchoit de sa Majesté, l'adoroit à genoux, se leuoit, versoit du vin en la couppe du Roy, & puis en l'autre, dont il goustoit; cela fait, les tenant toutes deux, il s'approchoit plus prés de sa Majesté, & s'inclinoit derechef deuant elle: apres il leuoit la couppe du Roy, & la luy presentoit, tenant cependant l'autre couppe sous le menton de sa Majesté, de peur que quelque goutte de vin tombant dessus ses vestemens ne les salist, &c. Les Espagnols appellent cet office *Hazer la salua*, nous Eschançons, & les Latins *Prælibator*, ou *Præguſtator Regis*; comme nous l'apprend vne inscription ancienne, qui (au rapport de Lazius) fut trouuée il y a quelque temps à Rome sur le mont Viminal, auec ces mots: *Votum Syluano soluit libens merito T. F. Diadumenus Luruesianus Præguſtator Augusti* [d]. Passons outre.

En ce temps, vne Princesse ayant enfanté vn tres-bel enfant à son mary, qui estoit d'vne extreme laideur aussi bien qu'elle, mesme l'vn & l'autre de couleur Etyopiene, fut en danger de perdre la vie, comme adultere; mais Hypocrate l'en deliura par les secrets de sa science, s'informant si vne image semblable à celle de l'enfant n'estoit point en la chambre de la mere lors de sa conception, & elle y fut trouuée [e]; c'est pourquoy il escrivit que l'ame

VARIETEZ.

[a] Pline asseure qu'il est la plus haute de toutes les fleurs, mais celle qu'on appelle fleur de Soleil ou *heliotropium* l'est bien dauantage.

[b] *Ælian & Stobée.* Le docte Photius les appelle Amphinomes, & Anapias & dit, que l'vn prit son pere & l'autre sa mere pour les tirer de ce peril.

[c] Il n'y pas long-temps que la femme d'vn Aduocat de Tolose en fit autant à son mary, dont elle eut la teste tranchée par Arrest du Parlement. Ie laisse à part cette villageuise de Guyene, qui l'an 1602, portée de mesme rage, mit le feu en sa maison, ietta son petit enfant dans vn puits, & s'estrangla elle mesme. *Histoires du temps.*

[d] Il semble que Iuuenal faisoit allusion à cela, quand il disoit,

Mordeat ante aliquis quicquid portenderet, illa
Quæ peperit timidus præguſtet pocula pappas.

[e] Galien au Liure qu'il a fait de la Theriaque pour Pison, rapporte vn exemple de tout pareil à celuy-cy, comme fait pareillement Heliodore en son Histoire Etyopique, disant que Persine femme d'Hydaspes Roy d'Etyopie, bien que noire, eût mis son mary, enfanta Charicle blanche, parce que lors de sa conception elle regardoit le portrait de la belle Andromede: Mais il ne faut pas s'estonner de cela, à cause que l'imagination ne faie en ce temps dessus le corps, que ce que font les Peintres dessus les tableaux, ou le Soleil dessus les nuës.

en l'vſage de Venus, tranſmettoit au dedans ees formes extrinſeques, & rauiſſoit comme par force leurs eſpeces en ſa propre qualité [a], neantmoins il ſe pouuoit bien faire que cette Princeſſe, ou ſon mary fuſſent venus de parens blancs & beaux; car quelquefois, comme diſent Ariſtote [b] & Pline [c], l'enfant retire à ſes ayeulx ou biſayeulx, parce qu'il reſte encore d'eux quelque faculté cachée en la ſemence du pere ou de la mere. Ainſi Helide qui auoit eſté engroſſée par vn Etiopien, engendra vne fille qui n'eſtoit pas noire, mais qui engendra vn fils qui fut noir; & le Poëte Nicée Bizantin, né de parens blancs, naſquit more, comme l'auoit eſté ſon ayeul.

Peu apres les Abderites prierent par lettres Hypocrate d'aller en leur ville, pour guerir Democrite, qu'ils penſoient eſtre fol, parce qu'il ne faiſoit que rire de la condition humaine: A quoy il acquieſça; mais tant s'en faut qu'il imputaſt le ris de ce Philoſophe à folie, qu'au contraire il l'en eſtima tres-ſage. Quelques-vns diſent que le vaiſſeau ſur lequel il fit ce voyage, portoit le Taliſman du Soleil [d], c'eſt à dire la figure de cet Aſtre, fabriquée ſous certaine conſtellation, tant pour éuiter le naufrage, que pour faire beaucoup de chemin en peu de temps [e]: Ce qui n'eſt pas incroyable, puiſque nous liſons qu'Enée pour ce meſme effet auoit la figure de deux lyons en ſon nauire, quand il nauigeoit vers l'Italie; & les Alexandrins celle de Caſtor & de Pollux au leur, lors que S. Paul s'embarqua auec eux pour Rome: meſme ie penſe que c'eſt de là qu'eſt venuë parmy les Chreſtiens la couſtume de mettre des Images en leurs vaiſſeaux, particulierement celle de la Vierge, qu'on appelle Eſtoile de mer; &. celle de Sainct Helme & de Sainct Nicolas, afin que par leurs interceſſions ils faſſent bon voyage, & arriuent heureuſement au port deſiré.

En ce meſme temps, Anaxagoras ſurnommé Nus, c'eſt à dire entendement, rendit le tribut à nature dans Lampſaque, où ceux de la ville l'inhumerent magnifiquement mettant ſur ſon tombeau cet Epitaphe de la tradition d'vn Latin:

Hic iacet ille cui rerum patuêre receſſus,
Atque arcana poli magnus Anaxagoras.

Meſme non contens de cela, ils l'honorerent encor de deux autels l'vn appellé de l'entendement, & l'autre de la verité: Il eſtoit d'vne humeur eſtrange, & auoit des opinions qui ne l'eſtoient pas moins; car il ne rioit iamais [f], & tenoit que la neige eſtoit noire [g], que le feu ne bruſloit pas, & que le Ciel eſtoit compoſé de pierres luiſantes [h]; diſant meſme qu'il en tomberoit bien-toſt vne vers le fleuue de la chevre, comme de fait il arriua. Ie laiſſe à part la priere qu'il fit vn peu deuant mourir aux Magiſtrats de Lampſaque, que les Eſcoliers euſſent congé de ioüer tous les ans le meſme iour & mois de ſa mort [i], parce que cela n'eſt pas autrement digne de remarque.

L'AN DV MONDE, 3546.

Cette année, qui eſt la 4 de la 80 Olympiade, & la 296 de la ville, durant le tribunat de C. Horatius Pulullus, & de Q. Minutius Augurinus, Artaxerxés l'an ſeptiéme de ſon Empire, permit par lettres patentes à Eſdras, qui eſtoit lors relegué en la Medie, de ramener en Hieruſalem tous les Iuifs qui eſtoient captifs en Babylone, auec pouuoir non ſeulement d'orner le Temple comme il voudroit, mais encores de rebaſtir Hieruſalem, afin qu'ils peuſſent y viure ſeurement, ſans eſtre inquietez par leurs voiſins.

VARIETEZ.

[a] Iſidore pour cette raiſon dit, que quelques-vns deffendent aux femmes groſſes de retter les yeux ſur les ſinges & autres beſtes laides, de peur que les regardant elles ne produiſent des enfans qui leur ſoient ſemblables.

[b] *En ſon Liure de la generation des animaux.*

[c] *En ſon L. 7. c. 12.*

[d] Il l'appelle ſon Dieu Tutelaire dans la lettre qu'il eſcriuit à ſon amy Damageſte, pour auoir ce vaiſſeau de Rhodes.

[e] Vn nauire ayant bon vent peut faire 30 mille en vne heure, c'eſt à dire quinze lieuës de France & dauantage.

[f] On dit la meſme d'Heraclite, de Socrate, de Phocion, & de Craſſus, d'où vient qu'ils furent appellez *Agelaſtes*.

[g] Elle peut eſtre de cette couleur en quelques montagnes, s'il y a deſſous des mines de fer, ou de la craye noire; car les Autheurs aſſeurent qu'en la Scythie ſur les monts d'où le vermeilon ſe tire, la neige y paroiſt rouge, par contagion de la terre & temperament du ciel. *Alexand. ab Alexand L. 4. c. 9.*

[h] Ainſi Carneades tenoit qu'il valloit mieux eſtre meſchant qu'homme de bien; le Philoſophe Phauorinus, que la fievre quarte n'eſtoit pas mauuaiſe: Ronſard, que la ſurdité eſtoit deſirable: & Eraſme, que la ſotiſe meritoit des loüanges, d'où vint que quelqu'vn luy fit ce Diſtique.

Stultitiæ laudem ſcripſiſti primus, Eraſme,
Indicat ingenium ſtultitia ſua tuum.

[i] *Ælian & Laertius.*

C'est ce qui se recueille du premier Liure d'Esdras [a], qui porte diserement que le Roy donna pouuoir à Esdras de faire tout ce qu'il voudroit, (& par consequent de releuer les ruines de Hierusalem), faisant mesme commandement aux Receueurs qu'il auoit en Iudée de luy deliurer sur les lieux cent talens d'argent, plusieurs charges de bled, de vin & d'huyle, & du sel sans mesure, à cause de la grande opinion qu'il auoit de sa pureté, deuotion & sageſſe [b]. Iosephe l'appelle le principal Sacrificateur, & dit au lieu d'Artaxerxés, Xerxés; mais c'est qu'il confond l'vn auec l'autre, ou bien qu'Artaxerxés s'appelloit aussi Xerxés, comme veut Alstedius.

Nous commençons au temps de ces patentes-là les septante semaines matquées par l'Ange Gabriel à Daniel le Prophete [c], c'est à dire les 490 ans que cet esprit celeste luy dit deuoir courir depuis leur datte iusques au temps proche de IESVS-CHRIST: supputation qui se tapporte fort bien à la nostre; car il s'ensuit de là, que depuis l'an septiesme de l'Empire d'Artaxerxés [d] iusques au temps, auquel le Pere Eternel establit le Messie Prince des Fideles par ces paroles: *C'est icy mon fils bien-aimé, escoutez-le* [e], 69 sepmaines, c'est a dire 483 ans se sont écoulez, & il s'ensuit aussi, que selon la prediction de l'Ange, au milieu de la 70 & derniere semaine, c'est à dire l'an 487, qui fut le 18 de Tibere, le mesme Messie souffrit la mort, & enfin que 7 ans apres prirent fin ces 70 sepmaines, c'est à dire les 490 ans dont est question. Nous auons suiuy en cela les sentimens de Cedrenus & de Theodoret, qui dit tout net qu'Artaxerxés enuoya Esdras & Nehemias pour rebastir Hierusalem. Voyons maintenant ce qui se passe à Rome.

En ce temps le Tribun L. Minutius Augurinus fournit de bled les habitans de la ville, à trois didets marchez à vn sol le boisseau, dequoy ils luy sceurent tant de gré, qu'ils se cotiserent tous en particulier pour l'honorer d'vne statuë qui le representast au vif, laquelle ils dresserent hors la porte des trois freres, appellee en leur langue *Tergemina* [f].

L'AN DV MONDE, 3547.

Cette année, Pyndare aagé de 65 ans [g] mourut. Suidas l'a remarqué en ces termes. Ayant (dit il) vn iour demandé aux Dieux ce que l'homme peut souhaitter de meilleur, il rendit l'esprit subitement dans vn College, sur les genoux d'vn jeune garçon de l'Isle de Tenedos, nommé Theoxene, auquel il portoit vn grand amour. A quoy Pausanias adjouste, que dix iours apres il apparut en songe à vne de ses parentes desia assez aagée, qui auoit coustume de chanter ses vers, & luy prononça vn Cantique à l'honneur de Proserpine, qu'elle mit par escrit estant éueillée; & le monstra aux plus sçauans: Ce qui arriua (poursuit-il) conformément à ce que cette Deesse luy auoit predit en dormant, disant que puisque seule d'entre les Diuinitez il ne l'auoit point honorée de ses vers pendant sa vie, il l'en honoreroit apres sa mort.

Enuiron cette mesme année mourut aussi cet Hermocrates, dont parle Lucian, qui s'institua soy-mesme heritier de tous ses biens, par vn testament aussi ridicule que solemnel, s'imaginant que cela empescheroit qu'vn autre ne prit possession de ses richesses, tant il en estoit fortement amoureux [h]. Par où l'on void que celuy qui appelloit l'auarice la ville metropolitaine des folies, n'estoit pas fou.

Peu apres moururent pareillement ces deux autres, dont parle Chrysippus chez Athenée [i], lesquels estans sur le point de rendre

VARIETEZ.

[a] Ch. 7 & 8.

[b] Quelques-vns l'ont pris à cause de cela pour vn Ange, & d'autres pour le Prophete Malachie.

[c] C. 9.

[d] Il concourt auec l'an 1. de la 80e Olympiade.

[e] C'est à dire insques à l'an 15 de l'Empire de Tibere, auquel Iesus-Christ fut baptisé, & qui se rencontre auec l'an 1. de la 201e Olymp.

[f] Plin. L. 18. c. 3, qui ajouste que le premier qui vsa de cette liberalité, fut Manius Marrius Edile.

[g] Il y en a qui disent soulement 55.

[h] On dit que l'auare ne fait iamais bien que quād il meurt, non plus qu'vn pourceau, mais celuy-cy vouloit renuerser la verité de ce commun dire.

Richelet en ses Annotations sur les Odes de Ronsard, pense que ce Poëte faisoit allusion au testament de cet Hermocrate, quand il disoit:

De moy-mesme ie me veux faire
Heritier pour me satisfaire:
Ie ne veux viure pour autruy:
Fol le Pelican qui se blesse
Pour les siens, & fol qui se laisse
Pour les siens trauailler d'ennuy.

Il n'y a pas long-temps qu'vn riche citoyen d'Arles en Prouence, mourant, institua son ame heritiere de ses richesses, mais il auoit bien vne autre intention que cet Hermocrate: c'estoit afin que l'Hospital eut eue la joüissance pour elle, comme il aduint en effet, le Parlement d'Aix l'ayant ainsi iugé par vn Arrest solemnel donné contre les heritiers presomptifs de ce citoyen. *Hist. du temps.*

[i] L. 4. *Dipnosoph.*

VARIETEZ.

l'eſprit, pour n'eſtre contraints de laiſſer leurs biens à d'autres, l'vn ſe fit coudre en ſa tunique vn grand nombre d'eſcus, afin qu'ils fuſſent inhumez auec luy; & l'autre aua la quantité de pieces d'or, apres auoir proferé ces paroles; ô beau metal, que tu donnes de plaiſir aux mortels! le fils n'eſt point ſi agreable à ſa mere, ny l'eſpoux ſi aymable à ſon eſpouſe, que tu l'és à ceux qui te poſſedent, ſi le viſage de Venus eſt auſſi gay, il ne faut pas trouuer eſtrange ſi on voit tant de Cupidons à l'entour d'elle.

En ce temps, la femme d'Antigene ſe deliura d'vn enfant ſans os [a], qui toutefois ne laiſſoit pas d'auoir les principales parties du corps diſtinctes & bien formées; mais il ne ſurpaſſoit pas la longueur de quatre doigts, & mourut peu apres ſa naiſſance [b].

[a] Comme cet enfant naſquit ſans os, auſſi Louys II, Roy de Hongrie & de Boheme, fils d'Vladiſlas Iagellan, & d'Anne de Candale, naſquit ſans peau: ſi bien qu'il n'en eut point d'autre que celle que l'artifice des Medecins luy fit recouurer par le moyen de quelques huyles & vnguens. *Bandier en ſon Hiſt. des Turcs, L. 11. c. 3.*

[b] *Hyperaſt.*

L'AN DV MONDE, 3548.

Cette année, qui eſt la 298 de la ville, ſous le Conſulat de Marcus Valerius Maximus, & de Tricoſtus Celimontanus, les jeux Seculiers furent inſtituez à l'honneur d'Apolon & de Diane, pour chaſſer la peſte de la ville, comme aſſeure Cenſorin, contre ceux qui diſent, que ce fut ſous Valerius Publicola. Ils ſe deuoient celebrer de cent en cent ans, vn Trompete criant vn peu deuant par les carrefours, *Venez aux jeux qu'aucun des mortels n'a veus, ny ne verra plus iamais*: Auguſte celebra les cinquiémes, l'an de la ville 736; Claude les ſixiémes, auſquels Vitellius luy fit ce ſouhait tant renommé, *ſapias facias*; & Domitian les ſeptiémes, l'an de IESVS-CHRIST 49.

En ce temps eſtoit en vogue Eunomius de Locres en Italie, excellent ioüeur de luth, auquel ceux de ſa ville firent dreſſer vne ſtatuë, ayant en main vn luth, ſur lequel vne Cigale eſtoit poſée, parce que faiſant auec le Muſicien Ariſton de Rheges aux jeux Pythiens, à qui ioüeroit le mieux de cet inſtrument, comme ſa chanterelle vint à rompre, vne Cigale vola auſſi-toſt ſur ſon luth, & ſupplea par vne admirable rencontre au deffaut de la corde tompuë [c].

[c] *Pierius Hieroglyph. L. 26.* On dit le meſme de Lacon Poëte & Muſicien Grec, lors qu'il chantoit ſur ſon Luth les loüanges d'Apollon: mais cela eſt trivial.

En ce meſme temps eſtoit auſſi en vogue le Philoſophe Hermodore, Prince d'Epheſe, excellent en eſprit & bonnes mœurs, qui nonobſtant cela ne laiſſa pas d'eſtre banny en Italie par ſes ennemis. Voicy ce qu'Heraclite le Phyſicien en dit. Il faudroit punir de mort tous les Epheſiens, parce qu'en banniſſant de leur ville le Philoſophe Hermodore leur Seigneur: Ils prononcerent cette ſentence, Qu'aucun n'excelle parmy nous, autrement qu'il ſoit chaſſé d'Epheſe [d].

[d] *Nemo inter nos excellat alias quoties*, dit l'Interprete Latin.

Peu apres le Roy de Perſe s'eſtant aſſujetty toute l'Aſie triomphà auſſi de la laſcheté de ces mal-aduiſez, & les rendit vne des plus belles dépoüilles de ſon trophée, afin de parler comme Heraclite en ſon Epiſtre à Hermodote, où il adjouſte ces mots; Ils ſont en cela dautant plus déplorables, que pour n'auoir ſceu gouſter les fruicts d'vne vraye liberté, ils ſe voyét contraints de gemir ſous le ioug d'vne honteuſe ſubjection, & pour n'auoir ſceu bien regner, ne peuuent s'accouſtumer à obeïr que de fort mauuaiſe grace. Ie vous laiſſe à penſer (pourſuit-il) comment ceux qui ont touſiours les larmes aux yeux, & qui ne ceſſent de ſe plaindre au Ciel de leur malheur, ſe peuuent ſouuenir des bons aduis que vous leur auez donnez ſans maudire le iour, l'heure & le moment qu'ils vous ont dépleu: mais il n'appartient qu'à ceux qui n'ont point du tout de iugement d'vſer mal du bien que le Ciel leur enuoye. Laiſſons là ces fous.

L'AN

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3550.

Cette année, qui est la premiere de la septante-neufiesme Olympiade, Euridamas de Cyrene gagna la victoire à coups de cestes, aux Ieux Olympiques. On dit que voyant que son Antagoniste luy auoit enfoncé les dents en la bouche, il les auala sur le champ, afin de luy cacher le sentiment de sa douleur, & diminuer d'autant le courage qu'il eut eu connoissant l'effet d'vn coup si terrible [a].

En ce temps, les Syracusins firent leur Petalisme à l'imitation de l'Ostracisme des Atheniens.

En ce mesme temps, Artaxerxés ayant oüy dire merueille d'Hypocrate, le pria par Lettres de venir à sa Cour, luy promettant de le faire grand & riche, mais il s'en excusa, pour les raisons qu'il escriuit briefuement à son amy Damagete: *Le Roy de Perse* (dit-il) *m'a conjuré d'aller à sa Cour, ne sçachant pas que ie faits plus d'estat de la sagesse, que de tout l'or du monde. A-Dieu* [b].

[a] *Ælian. l. 10. c. 19.*

[b] Ainsi Socrate s'excusa d'aller trouuer le Roy Archelaüs, Zenon Antigonus, Heraclite Darius, & Menandre le Roy d'Egypte.
Platon pour estre allé à la Cour de Denys, faillit à se perdre, Eurypide perit à celle d'Archelaüs, Calisthene à celle d'Alexandre le Grand, Seneque à celle de Neron, & Papinian à celle de Caracalla.

L'AN DV MONDE, 3551.

Cette année ou enuiron, Heraclite fut accusé d'impieté deuant les Iuges criminels d'Epheze par Euthyclez le fils de Nicophon Dequoy il donna aussi-tost aduis par Lettres à son cher Hermodore. Escoutons vn peu ce qu'il luy dit. A n'en point mentir, touchant les Dieux, les Ephesiens & moy ne sommes pas d'vne mesme opinion: Ils croyent qu'il y en a plusieurs, & ie croy qu'il n'y en a qu'vn. Ils les enferment dans leurs Temples, & ne veulent point qu'ils soient ailleurs: A mon iugement, celuy-là que i'adore est par tout. Ils representent les leurs, & ie ne sçaurois m'imaginer que l'on puisse representer le mien. Les tenebres empeschent les leurs d'estre veus, & ie pense qu'on ne peut voir le mien, parce qu'il est enuironné de trop de clarté. Ce n'est point à Heraclite à qui i'ay consacré l'autel dont parlent mes ennemys: ie l'ay consacré à Hercule, autre toutefois que celuy dont Homere raconte les meurtres: & si mes ennemis ne m'entendent point, leur defaut ne doit point causer mon impieté. Qu'ils apprennent à interpreter les choses comme ils doiuent, & ie cesseray d'estre coupable. Mais quel moyen de reduire à la raison des gens qui vieillissent dans leur ignorance, & qui se plaisent de croupir dans leurs vices? Mon cher Hermodore, ie feray beaucoup mieux de les quitter là, pour vous dire que s'il m'arriue du mal de l'accusation d'Euthyclez, vous me mettiez au nombre de ceux qui ont esté condamnez pour n'auoir pas esté criminels.

Cette mesme année, qui est la 300. de la ville, les Romains enuoyerent dix Legats à Athenes, pour en apporter les Loys de Solon, afin d'en mieux gouuerner leur Republique.

En ce temps furent creez auec pouuoir Consulaire les Decemuirs, dont le premier fut Appius Claudius Crassinus.

Peu apres, ces Legats ayans apporté les Loys de Solon, les Decemuirs les mirent en dix Tables d'yuoire ou d'airain, & les appendirent aux Rostres: Et pource que l'an suiuant ils en adiousterent deux autres à la suasion d'Hermodore, on les appella les Loys des douze Tables [c]. Gellius en specifie vne estrange [d] dans ses Nuicts Attiques, disant qu'elle portoit que si vn debteur se rendoit insoluable, il estoit permis à ses creanciers de diuiser son

[c] Hermodore les mit de Grec en Latin, c'est pourquoy le Senat luy fit dresser vne Statuë en la place des Effections, autrement dite le vieux marché. *Plin. & Ciceron.*

[d] *Attic. noct. L. 20. c. 1.*

VARIETEZ.

corps, & d'en prendre chacun sa piece: mais qu'il ne se trouue point (au rapport de Sextus Cecilius) qu'elle ait iamais esté pratiquée. A quoy ne s'accordent pas quelques Iurisconsultes, asseurant qu'elle portoit seulement, que les biens de ce debteur seroient diuisez, & que chacun en auroit sa part. Toutefois ils se trompent: car outre que cet Autheur exprime clairement ce que nous venons de dire, Tertulian le rapporte auec la mesme clarté en son Apologetique: *Il y auoit*, dit-il, *des Loys chez les Romains, qui permettoient aux creanciers de mettre en pieces le corps de leurs debteurs, lors qu'ils n'en pouuoient pas estre payez* [a]. Et puis adiouste: *Mais elles ont esté abolies, & les siecles suiuans par vn sentiment plus humain, ont vniuersellement condemné cette cruauté comme trop barbare: Ils ont exempté les pauures de la peine capitale, & pour ne les laisser pas sans chastiment, ont ordonné que leurs biens seroient vendus publiquement, afin que leur infamie fut publique: Ils ont mieux aymé faire monter le sang sur le visage des hommes, que de le respandre.* Remarquez que quelques lignes auparauant il auoit desia tenu ce discours: *Quelle merueille, que les hommes ayent peu se tromper en faisant vne Loy, & que depuis rentrant en eux-mesmes, ils ayent confessé leur faute, en condemnant ce qu'ils auoient approuué; elles n'ont pas esté establies par la sagesse infinie de Dieu, qui ne se peut tromper; mais par l'esprit humain sujet a faillir* [b].

[a] On n'vse de guere moins de rigueur enuers telles gens aujourd'huy chez les Indiens: car le creancier assigne vn iour à son debteur, pour s'aquitter de sa debte, & s'il ne satisfait luy fait couper la main & creuer vn œil, & enfin le met à mort. *Alex ab Alexand.*

Mais tous les peuples n'ont pas eu cet esprit rigoureux: car il n'y a pas long-temps que dans la Toscane, tout le mal que souffroit l'insoluable, c'estoit que les enfans le suiuoient en la place publique portant vne bourse vuide, dequoy il demeuroit infame. On se contente à Luques de luy faire porter vn bonnet orangé, & au Comté de Laual en France, vn verd: ce qui se doit entendre quand ils ont faict cession de biens de mauuaise foy. Les Cours de Parlement les condemnent depuis peu à estre fouettez & pilariez par main de bourreau.

[b] Il ne disoit pas cela auec le mesme esprit, que les Gnostiques publioient qu'il n'y auoit point de bonnes Loys au monde, & que tout ce qu'on disoit des Vertus n'estoit rien. *Caelius Rhodiginus L. 15. c. 29.*

L'AN DV MONDE, 3552.

Cette année, Heraclite le pleureur & l'obscur mourut à Ephese. Laërtius en raconte les causes, & la façon de la sorte: Estant prié (apres qu'il eut mis son Liure de la Nature dans les Archiues du Temple de Diane) de donner des Loys à ses patriotes, il respondit qu'il n'en feroit rien, parce que leur corruption estoit trop inueterée, pour la changer en bonne police: Dequoy les voyans irritez, il se mit à iouër auec les petits enfans autour du Temple de cette Deesse, disant qu'il estoit meilleur de se comporter ainsi, que de se mesler des affaires de gens si corrompus. Enfin lassé de viure parmy les hommes en la ville, il alla viure parmy les bestes aux champs, où estant deuenu hydropique, pour ne s'y estre nourry que d'herbes & de fruicts, il retourna à Ephese, où pensant, comme il disoit enigmatiquement, conuertir la pluye en secheresse, c'est à dire chasser son hydropisie, il se couurit tout le corps de fiante de bœuf, chez vn Boucher, où les chiens l'ayant pris pour vne beste fauue, l'estranglerent & le mirent en pieces [c]. On luy attribuë plusieurs belles Sentences, & entr'autres celles-cy, Que les peuples doiuent aussi courageusement combattre pour la deffence de leurs Loys, que pour celle de leurs villes; Qu'il faut plustost courir pour assoupir vne querelle, que pour esteindre vn embrasement; Que la colere ressemble à la beste Matreas, qui deuore celuy qui la nourrit; Et qu'il est bien difficile d'estre prudent dans les douleurs, parce qu'elles ostent le iugement.

[c] Il ne fut pas mort de la sorte s'il eut sceu le remede que nos Medecins donnent aujourd'huy contre ce mal, qui est d'ouurir tout doucement le nombril: car les eaux interceptes sortans par là, desenflent entierement. Le sieur du Laurent, premier Medecin d'Henry le Grand, asseure auoir guary par ce moyen vn ieune hydropique, estant aux eaux de Pougues.

En ce temps viuoit Euribates, larron d'vne insigne subtilité; on dit qu'ayant esté vne fois surpris en larcin par les gardes de la ville d'Athenes, & mis en prison, il en fut prié de monstrer l'adresse dont il vsoit pour entrer dans les maisons: dequoy ayant fait refus, & en estant prié auec plus d'instance, enfin il fit semblant de s'y accorder comme à regret, & ayant eu les poinçons de fer qu'on

luy auoit osté, commença de s'en accrocher contre la paroy de la prison auec tant d'habileté [a], que tandis qu'ils le regardoient faire, il gaigna le toict & se sauua; & de là le prouerbe *Eurybatisare*, pour dire euiter subtilement la peine deuë à ses crimes.

En ce mesme temps viuoit aussi Aminocle Cratoneen de Magnese, homme fort aagé, qui fossoyant la terre le long de la place de Sepiade, tout contre la ville de Castanée, où vne partie de l'armée nauale de Xerxés auoit fait naufrage; trouua plusieurs vases d'or & d'argent, & les tresors des Perses, dont il fut grandement enrichy: mais il se plaignit de la fortune, qui luy enuoyoit toutes ces richesses lors qu'il ne s'en pouuoit seruir [b], estant caduque comme il estoit, & ayant perdu tous ses enfans [c].

L'AN DV MONDE 3555.

Cette année, Atossa fille & femme d'Artaxerxés Longuemain, euoqua les manes de Darius son ayeul par des paroles magiques, & le vit auec des brodequins d or aux pieds, & vne couronne grellée de perles & de pierreries sur la teste. Ce fut en vn Temple dedié à pareilles euocations, & pour ce appellé par les Grecs *Psycommante* [d].

Cette mesme année, vne chose estrange arriua dans Rome. C'est qu'Appius Claudius Crassinus l'vn des Triumuirs estant deuenu amouteux d'vne fille appellée Virginie, voulut à toute force en abuser: ce qu. la fille detestant, elle implora le secours de son pere, qui tout aussi tost de son consentement luy trencha la teste, pour l'affranchir & luy aussi d'vn tel deshonneur [e], dont les Romains furent si touchez, qu'ils mirent le Decemuir en la mesme prison qu'ils auoit bastie pour la garde des criminels, où peu apres il se fit mourir luy-mesme [f], tant pour le mal heureux succez de ses amours, que pour se voir tout le premier detenu au mesme lieu qu'il auoit basty pour detenir les autres. Cela fut cause qu'on abolit le Decemuirat, & que le Consulat fut remis.

En ce temps fleurissoit Cerephon Philosophe Athenien, disciple & innme de Socrate. On dit qu'estant allé à Delphes, afin d'y consulter l'Oracle, il receut cette response de la bouche de la Pythie: Sophocle est sage, Eurypide l'est dauantage, mais Socrate surpasse l'vn & l'autre en sagesse, voire tous les mortels [g]. On dit aussi qu'il s'addonna si opiniastrement à la Philosophie, qu'il en deuint tout passe & maigre [h]; ce qui donna subjet au prouerbe: Vous deuenez passe & maigre comme Cerephon, à force d'estudier.

En ce temps fleurissoit aussi Aristophanes Poëte Comique, mais des plus Satyriques. On rapporte qu'ayant dit publiquement sur le theatre plusieurs choses ridicules de Socrate: & quelques estrangers s'estans leuez pour demander qui estoit ce Socrate? ce sage Philosophe se leua aussi-tost en pieds, & y demeura iusques à ce que la fable fut acheuee, afin que chacun connut que c'estoit luy: Mesme, on adiouste qu'ayant rencontré ce iour-là Aristophanés, il le salua courtoisement, le priant de ne l'espargner pas, s'il auoit encores besoin de luy [i]. Ce Poëte estoit de Rhodes, mais auoit esté fait citoyen d Athenes. On rapporte que Sainct Iean Bouched'or ne faisoit point scrupule de lire ses Comedies, encores qu'il y en ait de plus sales & dangereuses que les Hendecassybales de Catule: toutefois, il n'appartient qu'au Soleil de ietter ses rayons sur le fumier sans le salir, & qu'au Medecin de toucher le fiévreux sans prendre la fievre.

En ce mesme temps commandoit aux Phocenses Exceſtus le

VARIETEZ.

[a] A Rome sous les Cesars parmy les spectacles qu'ils faisoient exhiber au peuple, on parut vn qui estant bien autremẽt agile que celuy-cy: car il grauissoit contre les parois comme vn chat. *Sabellic. L. 10. e. 9.*

[b] De cette humeur estoit Brutus, lequel estant aagé de plus de 70 ans, comme il eut trouué vn tresor, le mépriſa & leuant la cuisse, passe nurre comme s'il ne luy eut eu rien appartenu dans l'aage qu'il auoit. *Stobée ex Commentarijs Fauorini.*

[c] *Herodote L. 7.*

[d] *Plutarque.*

[e] Ainsi Denteria craignant que la fille belle & nubile ne fut violée par le Roy Theodebert, la precipita dans vn fleuue prez de Verdun. *Greg de Tours.*

[f] Il arriua quelque chose de semblable au Cardinal la Balue Euesque de Verdun, car estant inuenteur des cages de fer, que Louys XI. fit faire à vn Aleman, il y fut logé des premiers, sans en sortir de 14 ans.

[g] *Le Conte Rhodig. L. 15 c. 2.*

[h] C'est ainsi que sont la plusart des studieux, parce que leur ame estant toute occupée au cerueau pour bien comprendre ce qu'ils estudient, à grand'peine peut elle vaquer en l'estomach à la digestion des viandes: d'où vient que leur corps estant contraint de souffrir des crudités, flegmes & autres maux que l'indigestion luy cause, deuient passe, morne & défait.

[i] Les traits médisans ou moqueurs sont de paille pour les esprits forts: Ils s'éparpillent en l'air sans leur faire aucun mal; mais s'ils rencontrent vn esprit foible, ils le precipitent en des chagrins estranges, & mesme quelquefois à la mort. Puniegrus s'attristoit iusques au mourir quand on disoit quelque chose contre luy sur le theatre, *dit Elian en son L. 3. c. 28.*

Et le Cardinal Ximenez au contraire, ne faisant que rire des Libelles diffamatoires où l'on le piquoit, *à coque rapporte celuy qui a escrit sa vie.* Sa deuise estoit aussi vn traict bandé contre vn rocher, auec cette ame, *Frangitur in solido.*

Tyran, qui selon Aristore portoit en ses doigts deux anneaux, lesquels par leur collision, & le son qu'ils rendoient, luy prediſoient les choſes a duenir [a]; ils luy preditent entr'autres choſes qu'il ſeroit tué en trahiſon, comme il fut. [b].

L'AN DV MONDE, 3557.

Cette année, L. Valerius Potitus fut creé Conſul, & auſſi-toſt enuoyé contre les Volſques, qu'il vainquit, neantmoins il ne pût obtenir du Senat l'honneur de triompher: C'eſt pourquoy à la ſuaſion d'Icilius Tribun du peuple, il le prit luy-meſme, & triompha, d'où vient qu'il en acquit le ſurnom de Grand [c].

En ce temps les Athenicns ayans ſceu que les habitans de Milos, ou Melos, l'vne des Iſles Cyclades, eſtoienr Athées [d], les alletenr tous exterminer, excepté vn ſeul nommé Diagotas Poëte Lyrique, exempt de cette impieté, qu'ils ſe contenterent de mettre en ſeruitude, d'ou il fut peu apres racheté pour dix dragmes, par le Philoſophe Democrite, qui luy apprit la Philoſophie: neantmoins à la fin il ſe laiſſa infecter du vice de ſa nation, au ſujet que voicy; c'eſt qu'ayant accuſé vn ieune homme de luy auoir dérobé vn liure, & l'autre l'ayant nie auec de grands ſermens; cõme il eut appris à quelque mois de là, qu'il l'auoit mis en lumiere ſous ſon nom, & en auoit acquis beaucoup de gloire, il en eut tellement l'eſprit troublé, qu'il s'imagina que toutes choſes arriuoient à l'aduenture, & qu'il n'y auoit point de Diuinité: Cat (diſoit-il) s'il y en auoit, vn ſi heureux ſuccez ſeroit-il arriué à ce parjure? De ſorte que touſiours depuis il ne fit que ſe mocquer des Dieux [e]. Nous liſons que comme vn de ſes amis l'eut mené dans le Temple de Neptune, qui eſtoit en l'Iſle de Samothrace, & luy eut monſtré les tableaux & les veſtemens que les Mariniers, que ce Dieu ſembloit auoir guarenty de naufrage, y auoient voüez & appendus, diſant que ces choſes eſtoienr autant de marques infalibles du ſoin que prenoient les Dieux de ce qui concernoit les mortels: Et où ſont (reparit il) les tableaux & les veſtemens de tant d'autres, qui nonobſtant leurs vœus ont eſte engloutis dans la mer [f]? Et vne autre fois comme certains Matelots auec qui il nauigeoit, luy eurent reproché qu'il eſtoit cauſe d'vne furieuſe tempeſte qui les accueilloit, il ne fit que leur en monſtrer d'autres qui nauigeoient en la meſme coſte, & eſtoient accueillis de la meſme tempeſte, & puis leur dit; Vòyez ſi Diagoras eſt auec ceux là? Ne voyant pas, tant il eſtoit aueugle en l'œil du iugement, qu'il ne faut qu'vn meſchant homme pour cauſer la mort à pluſieurs innocens.

L'AN DV MONDE, 3558.

Cette année, tandis que Cimon aſſiegeoit Citium ville de Chipre, qu'il auoit conquiſe ſur les Perſes, il mourut de maladie, loüé de pluſieurs pour les belles qualitez qui eſtoient en luy; mais blaſmé de la pluſpart, pour beaucoup de mauuaiſes habitudes qu'il auoit, & ſpecialement pour la liberté qu'il ſe donnoit de coucher bien ſouuent auec ſa ſœur Helpinice, qui bruſloit de ſon amour, encore qu'il l'euſt mariée à Callias frere de ſa femme Hipparete, fille d'Hipponicus [g].

En ce temps, y eut guerre entre Arthemiſe 2. du nom, Reine de Carie, & les Rhodiens, qui la vinrent aſſieger iuſques en ſa ville royale d'Halycarnaſſe: mais elle les ſurmonta par vne telle ruſe; c'eſt que la ville ayant deux ports, elle permit aux ennemis d'y entrer par l'vn d'eux, & s'eſtant renduë ſecretement en l'autre, que les

VARIETEZ.

[a] C'eſtoient ſans doute de ces anneaux dont parle le Liure intitulé *Anneau Salomonis*, où quelques demons eſtoient enfermez.

[b] Il n'y a gueres plus d'vn ſiecle qu'vn certain Ierome Chancelier de Milan perit de la ſorte, pour s'eſtre oſé ſeruir de tels anneaux.

[c] *Plutarque.*

[d] De là vint le prouerbe: Vous eſtes vn Melien, pour dire vn Athée. Ariſtophanes appella ainſi Socrate, ayant ſceu qu'il ne croyoit pas la pluralité de Dieux Gregeois.

[e] *Plutarque & Eraſme.*

[f] Les Romains vſoient auſſi de cette ſorte de vœux: teſmoins ces Vers d'Horace.

Me tabula ſacer,
Votiua paries indicat vnida,
Suſpendiſſe potenti
Veſtimenta maris Deo:

Et teſmoins ceux-cy de Tibulle en ſon Elegie à la Deeſſe Iſis:

Nunc Dea, nunc ſuccurre mihi,
nam poſſe mederi,
Picta docet Templi multa tabella tui.

[g] *Athenée L. 13. Diipneſoph.*

Rhodiens auoient pris & laissé vuide de gens, comme elle vit qu'ils estoient tous eschauffez au pillage & sans ordre, elle se jetta impetueusement sur eux, & en fit vn grand carnage. Cela fait elle mit ses soldats dans les nauires Rhodiennes, & naurgea vers Rhodes; d'où ceux de dedans croyans que c'estoit leur flotte qui retournoit victorieuse, furent au deuant d'elle; mais aussi tost elle descendit en terre, & les chargeant, prit facilement la ville, qu'elle pilla. A quoy on adiouste, qu'en memoire de cet exploit, elle fit eriger deux statuës de bronze en la place publique de Rhodes, l'vne qui representoit la ville, & l'autre elle-mesme, en posture de Reine qui grauoit des marques d'ignominie sur ses murailles [a].

VARIETEZ.

[a] *Fulgos. L. 7. c. 4.*

L'AN DV MONDE. 3559.

Cette année, Amestris fille d'Othanes, & mere d'Artaxerxés, fit enterrer tous vifs 14 enfans des plus illustres Perses, afin de rendre graces aux Dieux pour le long-temps qu'elle auoit vescu, & s'acquitter du vœu qu'elle auoit fait à cette fin [b].

[b] *Alex. ab Alex. L. 3. c. 22.*

En ce temps, Gorgias Leontin, Disciple d'Empedocle, & Precepteur d'Isocrate, commença d'estre en vogue. Il fut cause, selon quelques-vns, que les Atheniens deffendirent par loy expresse de brusler aucune femme grosse qu'elle n'eust esté ouuerte, de peur de reduire en cendre auec elle son fruict viuant [c], parce qu'il sortit comme miraculeusement du ventre de sa mere dessus le bucher; mesme ils ordonnerent, que si vne femme condemnée a la mort se disoit enceinte, qu'on ne l'executast que neuf mois apres sa condemnation, encor qu'elle eust controuué cela à dessein seulement de prolonger la vie [d].

[c] D'autres nomment au lieu de luy, Gorgias Epirot.

En ce mesme temps (au rapport d'Hypocrate) vn enfant nasquit en la ville de Calcedoine, apportant du ventre de sa mere sur son bras droict, les marques qui estoient empreintes naturellement sur le mesme bras de son pere. Ce qui donna peut estre sujet à cet excellent homme d'auancer cette proposition; que tous les enfans naissent semblables à ceux qui les ont engendrez. En preuue dequoy il raconte cette histoire; Il y eut autrefois (dit-il) certain peuple en l'Europe [e], qui s'estans imaginez que les *Macrocephales*, c'est à dire les garçons aux testes longues estoient les plus genereux & ressentoient dauantage leur noblesse, persuaderent à leurs sages femmes de rendre leurs enfans nouueaux nés *Macrocephales*; ce qu'ayant fait assez long-temps, il arriua enfin que ceux qui auoient esté rendus *Macrocephales* par artifice, en engendrerent de pareils à eux par nature: Mais Aristote, Fernel, & l'Experience mesme font voir que sa proposition est trop generale, & ainsi qu'il s'est trompé; encor que Macrobe asseure qu'il n'a iamais trompé, ny peu l'estre de personne [f].

[d] Boucher rapporte en sa 23 Serée, que les Anglois obseruerent cela en la personne de Ieanne d'Arc, pour auoir asseuré qu'elle estoit grosse, à dessein de viure vn peu dauantage: mais outre que c'est le seul Autheur qui face ce rapport, il n'est pas croyable, veu que cette fille genereuse a touiours esté appellée la Pucelle d'Orleans.

[e] Il semble qu'il entende les Parisiens.

[f] Cela est contre cette maxime de Pline; *On croit mieux à tous qu'à vn seul, pource que chacun en particulier peut aussi bien tromper qu'estre trompé.*

En ce mesme temps encore M. Fabius estant petit enfant, fut frappé d'vn coup de foudre, qui ne fit que luy brusler vn peu les narines, & encor sans douleur; c'est pourquoy le peuple Romain le surnomma Ambustus, & le Senat le Poussin de Iupiter, comme celuy qui sembloit estre particulierement en la protection de ce Dieu.

Ans du móde.	Olymp.	Ans de Rome.	Ans deuant I. Chr.	Pontifes Iuifs.	Ducs de Iudée.	Monarques des Perſes.	Roys d'Egypte.
3560.							
3577.					Ioanna.	Xerxés II, 2 mois.	
3578.						Sogdian 7.	
3580.	An 2 de la 88.	330.	420.		Iudas, ſurnommé Hircan.	Darius Nothus, baſtard d'Artaxerxés Longuemain 19 ans.	
3589.							
3600				Iodas ou Ioïadas.	Ioſeph.		Hercynion, apres que l'Egypte fut hors de la puiſſance des Perſes, *ſelon Iuſtin.*
3615.					Semeï.		
					Mathatias, dit Eli.		
3618.						Artaxerxés Mnemon 43	Thachos chaſſé, *ſelon Plutarque*, par ſon neueu.
3638.				Ionathas ou Ioatham.			
					Naahar, ſurnommé Aſamath.		Nectanebos, elen, *ſelon le meſme Plutarque*, par les Eſtats du pais.
3647							
					Nagge.		

Roys de Sparte.	Roys de Macedoine.	Tyrans de Syracuse.	Capitaines Romains.	Capitaines Grecs.	Autres.	Escriuains prophanes	Hommes illustres.
Pliſtonax & Agis premier.	Perdicas.		Manlius Capitolinus.	Braſidas.	Megabiſe.	Empedocle.	Parrafius Peintre.
				Gilippus.	Thiſapherne.	Ariſtophane.	Xeuxis, Peintre.
				Lyſander.	Phranabaſe		
				Pyſander.		Meton.	Tymanthe, Peintre.
			Furius Camillus, cinq fois Dictateur.	Mindarus.	Euagoras, Tyran de Chipre.	Hcrodote.	
	Archelaüs.			Alcibiades.		Gorgias Leontin.	Praxiteles Sculpteur.
Pauſanias & Ageſilaüs frere d'Agis.				Nicias.	Datames Carien.		Phryné & Glycerium courtiſanes
			Le Conſul Fabius.	Demoſthenes.	Thiribaſe.	Antiphon.	
				Cleon.	Mago.	Iſocrate.	
			Manlius Torquatus.	Conon.	Himilco.	La Sibylle Phrygiene.	Pamphile Peintre, Maiſtre d'Appelles.
Ageſipolis, auec le meſme Ageſilaüs.		Denys, fils de Hermocrate.		Thaſibule.	Hannibal l'ancien.	Socrate.	
				Timothée.		Platon.	Empony-pus Peintre.
			Lucius Valerius, ſurnommé Coruinus.	Xenophon	Amilcar l'ancien.	Ariſtipe.	
				Lamachus.	Aſdrubal l'ancien.	Eudoxius Gnidien.	Scopas de Paros Sculpteur.
				Theramenes.		Philoxene, Poëte.	
Cleombrotus, fils de Pauſanias, auec le meſme Ageſilaüs.				Iphicrate.			
				Phormio.		Euclyde Megarien.	
				Epaminondas & Pelopidas.			

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3560.

CETTE année, Artaxerxés ayant appris que les Samaritains auoient empeſché Eſdras d'edifier les murs de Hieruſalem, ou meſme qu'il les auoient renuerſés eſtans deſia rebaſtis, donna derechef des lettres patentes à Nehemias ſon Eſchançon, pour les aller rebaſtir & acheuer. Ce qui fut executé ſoigneuſement, à la diligence du Prince Reſa & du grand Preſtre Eliaſib, nonobſtant la reſiſtance de leurs ennemis, comme il ſe void au premier chapitre du Liure de Nehemias, qui porte qu'il ſe mit à pleurer, quand il fut aduerty que les murailles de Hieruſalem auoient eſté abbatuës, & les portes bruſlées: ce qui monſtre qu'Eſdras auoit deſia commencé de les reparer; car autrement pourquoy Nehemias euſt-il dit, qu'il auoit eſté aduerty de ce malheur, veu qu'il n'ignoroit pas que Nabuchodonoſor auoit renuerſé les murailles de cette ville, & bruſlé ſes portes? Ainſi il appert que nous n'auons pas mal placé les 70 ſepmaines de Daniel, les commençant dés le ſeptiéme an de l'Empire d'Artaxerxés, veu meſmement que nous contons par les ans Lunaires, parce que le meſme Daniel dit, qu'elles ont eſté abbreuiées, afin d'accomplir pluſtoſt les deſirs des Prophetes touchant le Meſſie.

Peu apres, le meſme Artaxerxés voyant ſa femme malade, fit vœu, ſi elle recouuroit ſa ſanté, de ſe proſterner & de baiſer la terre publiquement, qui eſt vne geſte de ſuppliant, que les Perſes, ſans doute, auoient appriſe des Hebreux, comme témoigne cette façon de parler du Pſalmiſte: *Humiliata eſt in puluere anima noſtra: conglutinatus eſt in terra venter noſter*: Et cette autre du meſme; *Coram illo procedent Æthiopes: & inimici eius terram lingent.*

En ce temps ſix Tribuns Militaires furent creés à Rome, trois Plebeiens & trois Patrices; mais ils ne durerent que trois mois, leur eſtant ſubſtitué derechef deux Conſuls & vn Tribun Militaire de meſme pouuoir [a].

L'AN DV MONDE, 3561.

Cette année, qui eſt la 311 de la ville, Marcus Giganius, & T. Capitolinus Barbatus eſtans Conſuls, Papitius & Sempronius furent creéz Cenſeurs à Rome, par les ſuffrages du peuple. Quelques-vns tiennent que le Roy Seruius Tullius a exercé le premier cette charge, parce qu'il nombra premierement le peuple Romain; mais la commune opinion tient que ce ſont ces deux icy, afin de ſoulager les Conſuls [b].

Cette meſme année, au rapport de Pline [c], Herodote natif d'Halicarnaſſe, principale ville de Carie [d], eſtant en Italie chez les Thuriens, mit en lumiere ſon Hiſtoire: Il la commence preſque où la ſaerée finit; car il luy fait comprendre les temps d'Eſdras & de l'Empire des Perſes, dont les commencemens ſont dans les ſainctes Lettres, & la fait aller iuſques à la fuitte de Xerxés hors de la Grece. Il l'a compoſée de neuf Liures, intitulée des noms des Muſes, traittant des choſes qui ſe ſont paſſées durant l'eſpace d'enuiron 258 ans; mais il y a entremeſlé tant de fables, qu'on le peut pluſtoſt appeller Pere de menſonge [e], que Pere de l'Hiſtoire [f]. Plutarque a fait vn traitté contre luy, intitulé de la Malignité d'Herodote, où il le blaſme ſur tout d'eſtre trop Perſan [g]. Et Henry Eſtienne en a publié vn autre, ſous le tiltre d'Apologie pour Herodote,

[a] *Voyez le 1. L. de Denys d'Halicarnaſſe.*

[b] *Sigonius.*

[c] *L. 12. c. 24.*

[d] Lygdamus Roy du païs, apres ſon pere Pixodarus fils de Mauſole premier, l'auoit chaſſé de ſon Royaume, à ce que dit Suidas.

[e] *Strabon en parle ainſi en ſon L. 17.*

[f] *Ciceron luy donne cet Epitete en ſon Liure de Leyi.*

[g] Il ſe trouue peu d'Hiſtoriens qui n'imitent celuy-là; la pluſpart ſont partiſans de quelque nation, ou famille; Froiſſard, dit-on, s'eſt monſtré trop Anglois, Nicole Gille trop Orleanois, Marians trop Eſpagnol, Martin du Belay trop Françoiſ, Paul Ioue trop Imperial, & le Cardinal Baronius trop Papal.

Il faut que ceux qui veulent eſcrire des hiſtoires ſe dépoüillent auparauãt de toute paſſion, imitans les Parfumeurs, qui deuant que d'appliquer vne odeur aux peaux qu'ils veulent parfumer, font en ſorte premierement qu'elles ne ſentent rien.

Herodote ; où faisant mine de defendre cet Autheur, il ne fait que se gausser & médire des gens d'Eglise par des recits également ridicules & fabuleux.

L'AN DV MONDE, 3563.

En ce temps, sous le consulat de Proculus Giganius Marcerinus, & de Lucius Menenius Lanatus, la famine fut si grande dans Rome, que plusieurs estans pressez de pauureté, pour en éuiter la rage, s'allerent precipiter dans le Tybre. [a].

L'AN DV MONDE, 3564.

Cette année, Spurius Melius, de l'ordre des Cheualiers, affectant la Royauté dans Rome, & taschant d'y paruenir par le moyen de la populace, à qui durant cette famine là, il faisoit largesse de bled, le Senat fut contraint, pour reprimer son insolence, de créer Dictateur Q. Cincinnatus, qui sur le champ l'enuoya assigner de comparestre deuant luy, par Seruilius Hala General de la Caualerie, qui voyant qu'au lieu d'obeïr, ils s'efforçoit de soulleuer le peuple, luy passa son espée à trauers du corps ; dequoy il ne fut point blasmé par le Senat ; mais bien ceux qui proposerent d'exterminer aussi les enfans de Melius [b], pour la cruauté de l'action [c].

En ce temps, Peticles alla assieger la ville d'Epidaure, auec l'vn de ses plus familiers, nommé Methodius : mais il fut contraint à quelques iours de là de leuer le siege bien viste, parce que la peste se mit en son camp, qui luy estouffa la pluspart de ses troupes : C'est pourquoy le peuple luy imputant ce malheur, le condemna à cinquante talens d'amende [d]. De là vient qu'il prit resolution de ne se mesler plus d'affaires publiques ; & de fait, il se retira en vne maison qu'il auoit aux champs, où iouïssant de quelque repos, il fit mettre sur sa porte vn distique de ce sens [e].

Inueni portum spes & fortuna valete,
Nil mihi vobiscum, ludite nunc alios.

Quant à Methodius, le peuple le chassa d'Athenes : C'est celuy contre qui il auoit desia faché assez souuent ce brocard, Methodius est Capitaine, Methodius dresse les chemins, Methodius moust le bled, Methodius cuit le pain, Methodius fait tout ; à cause qu'il y auoit fort peu de charges en la Republique, que Peticles ne luy commist, encores qu'il n'eust pas beaucoup d'habileté, pour s'en bien acquitter [f].

Peu aptes, le mesme peuple chassa aussi d'Athenes Damon, Precepteur de Peticles, non pour auoir deseruy la Republique, mais seulement parce qu'il luy sembloit trop sage, & qu'il donnoit de trop bons conseils à son disciple [g].

L'AN DV MONDE, 3567.

Cette année, qui est la premiere de la 85 Olympiade, Lysimachus estant Archonte, Isocrate vint au monde, comme pour le resiouïr de la suauité de ses discours, parce qu'il fut l'vn des plus grands Orateurs de son siecle.

Ce fut enuiron ce temps que la mort saisit subitement dans vn champ la femme, la fille & les deux enfans d'Euripide, pour auoir

VARIETEZ.

[a] *Hist. Romaine.*

[b] Nous lisons neantmoins dans Tacite, que le fils de Pison, quoy qu'innocent, fut executé auec son pere ; & que la fille de Sejan souffrit le gibet apres auoir esté deflorée par le bourreau, pour les insolences de son pere ; & qu'Heluidius ne pût éuiter le supplice, pour estre seulement parent de Thraseas.

[c] *T. L. Decade 4. & Denys d'Halicarnasse L. 8.*

[d] Ainsi les Bourguignons anciennement, quand leur Roy, qu'ils appelloient Hedin, reussissoit mal en ses expeditions militaires, ou que quelque peste affligeoit le païs, ils luy en imputoient la cause, & le condemnoient à l'amende, ou mesme à la mort. *Ammian Marcellin au 28 L. de son Histoire.*

[e] Il pleut tellement à vn Courtisan Italien, qu'il voulut qu'on le mit sur son tombeau par forme d'Epitaphe.

Il semble aussi que Serenus y faisoit allusion, parce qu'estant esloigné des grandeurs par l'Empereur Iustinian II, il prit pour deuise vn vaisseau à la rade, auec ce mot, *Attamen ay tenemus.*

[f] Tel estoit l'Attalas, dont parle Martial en ses Epigrammes, & tel l'Arnus ou sieur Thomas, Conseiller au siege Presidial d'Angoulesme, tesmoin ces Hendecasyllabes de son style :

Est & pictor Arnus, & est patronus,
Est & cantor Arnus, & est colonus,
Est miles, medicusque, & est Poeta,
Nam cupida hos profitetur hisque plura.
Verum dum hos profitetur hisque plura,
Non est Pictor Arnus, nec est patronus,
Nec est cantor Arnus nec est colonus,
Nec miles medicusque nec Poëta

[g] Il pouuoit bien dire comme le Noyer d'Ouide :

Fruitus eboft peperisse nocet, nocet esse fœcundam.

VARIETEZ.

mangé des champignons [a], comme il s'acheminoit en leur compagnie à Itare: dequoy estant grandement contristé, il fit cette Epigramme, selon la version de Casaubon:

O Sol! qui sempiternum cœli verticem peragras, Adeone indignum facinus oculis tuis antehac conspexisti? matrem, virginem filiam, & fratres duos consanguineos eodem, die fato abreptos?

Peu apres, estant de retour à Athenes, il representa la Tragedie qu'il auoit faite sur Hypolite, auquel ayant fait dire ce Vers:

I'ay iuré de la langue, & non pas de l'esprit.

Il fut apellé deuant les Areopagites comme corrupteur des mœurs des Grecs, d'autant qu'il sembloit donner à entendre par cette façon de parler, que l'infidelité n'estoit pas incompatible auec la sagesse, à cause qu'on croyoit que cet Hypolite auoit esté homme sage. C'est ce qu'Aristote raconte [b], mais sans adiouster quel iugement en fut fait. Passons outre.

[a] Casaubon en ses Animadversions sur Athenée, raconte vn accident presque pareil, arriué en Xaintonge, à vn des amis de son pere, qui mourut subitement auec sept filles qu'il auoit, pour auoir mangé de cette pernicieuse viande en vne de ses mestairies aux champs.

Ie laisse à part l'Empereur Claude, qui mourant pour en auoir aussi mangé disoit: *Obeleti letho causa fuere mei.* Le recit en est triual.

[b] *Lib. 3. Rhetor.*

L'AN DV MONDE, 3569.

Cette année, Lartes Volumnius Roy de Veïentins ioüant aux dez, & ayant fait vn beau coup, dit par jeu à celuy qui joüoit auec luy, Tuë, tuë: là dessus, les Ambassadeurs des Romains entrerent en la chambre, & ses gardes croyans mal à propos qu'il dit tout debon ces mots contr'eux, Tuë, tuë, les tüerent.

En ce temps, le Poëte Sophocle vit en songe Hercules, luy monstrant vn larron qui auoit desrobé vne grande couppe d'or en son Temple, dont il ne fit point d'estat la premiere & seconde fois; mais voyant que cette vision continuoit touſiours, il alla trouuer les Areopagites pour les aduertir de ce songe, lesquels firent prendre le larron qu'il auoit veu en dormant, & l'appliquant à la question, découurirent qu'en effet il auoit desrobé cette couppe, qui fut remise au Temple d'Hercules.

Peu apres, ce Poëte logea dans sa maison le spectre d'Esculape, ou pour mieux dire vn demon qui le representoit, l'asseurant qu'il estoit descendu du Ciel pour l'honnorer de sa visite, & luy faire connoistre combien il estoit chery des Dieux, à cause de sa science, & de sa prudence plus qu'humaine [c].

[c] *Plutarque, & apres luy Celius Rhodig. L. 15. c. 11.*

L'AN DV MONDE, 3572.

Cette année, qui est la premiere de la 87. Olympiade, Methon Athenien [d] insigne Astrologue, fils de Pausanias, s'estant apperceu qu'en l'Octoeride ou cours de huict ans de Leostratus Tenedius, ou bien d'Harpalus selon Gordon, on comptoit vn iour & demy plus qu'il ne falloit, inuenta le cicle de dix-neuf ans, afin de trouuer les nouuelles Lunes, & égaller l'an Lunaire auec le Solaire. Les Grecs appellent ce cicle Enneadecateride, & les Romains le grand an de Methon, le decennoual & le nombre d'or, parce qu'ils l'eurent en tel estime, qu'ils le descriuirent dans leur Calendrier en lettres d'or.

Ce fut enuiron ce temps, que Nehemias mit au iour son Liure intitulé autrement le second d'Esdras [e], qui auoit desia donné au public le sien premier, lesquels l'Eglise approuue. Pour les autres 3 & 4, qui se voyent aussi sous le nom d'Esdras, elle les a mis au nombre des apocriphes, encor qu'ils semblent auoir esté approuuez au Canon dont parle Iosephe dans son second Liure contre Appion [f].

[d] *Elian en son 10. L. l'appelle mal Lacedemonien.*

[e] *Voyez S. Isidore en son 6. L. d'Origene. c. 2.*

[f] Origene a pensé que le 3. estoit canonique, & S. Ambroise a eu la mesme pensée du 4.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE. 3574.

Cette année, qui eſt la 50e apres la fuitte de Xerxés hors de la Grece, Pythodorus eſtant Archonte d'Athenes, commença la guerre Peloponeſiaque [a]; c'eſt à dire cette guerre fameuſe, qui fut entre les Grecs du Peloponeſe, & ſur tout entre les Lacedemoniens & Atheniens, Chefs de party contraire; & ne finit qu'à la priſe d'Athenes par Lyſander, apres auoir duré vingt-ſept années, c'eſt à dire ces trois neufuaines d'ans, que l'Oracle auoit predit.

[a] Plutarque l'appelle vne conjuration des Grecs contr'eux-meſmes, par laquelle ils arreſterent auec leurs propres armes la Fortune, qui les conduiſoit au comble de felicité, & tournerent leurs couſteaux contre leurs propres entrailles.

En ce temps, Soerates commença d'eſtre en vogue, il ſuiuit Phormio Capitaine Athenien, qui alloit aſſieger Potidée ville de Thrace, deuant laquelle il paſſa toute vne nuict à contempler le Ciel, ſans en deſtourner la veuë, & peu apres ſe vanta qu'il auoit vn eſprit familier, qui l'aduertiſſoit ſenſiblement de tous les mauuais pas dont il ſe deuoit garder: vanité que pluſieurs autres ont imitée depuis [b], particullerement du temps de nos Peres, Hermolaüs Barbarus, Hierome Cardan, Iean Pie Comte de la Mirande, & Iule de l'Etcale, qui ſe diſoient conduits & protegez par ie neſçay quels Genies [c]. C'eſt pourquoy Bodin [d] a tenu les deux premiers pour Magiciens, comme a fait pareillement le ſieur de Lancre [e] les deux derniers, bien que l'vn & l'autre, peut-eſtre, vn peu trop legerement, s'il en faut croire le ſieur Naudé Pariſien, en ſon Apologie pour les beaux Eſprits ſoupçonnez de Magie.

[b] Thritemius parle d'vn George Sabellic, qui rodoit de ſon temps par l'Alemagne, lequel affectoit d'eſtre creu Magicien.

[c] On dit le meſme de Campanella nagueres decedé à Paris, au Conuent des Iacobins reformez; mais ie croy que c'eſt à tort.

[d] *En ſa Demonomanie.*

[e] *En ſon Liure de l'Inconſtance des Demons.*

En ce meſme temps eſtoit auſſi en vogue, ſelon Pline [f], l'excellent Statuaire Myron d'Eleuthere, ville de Beoce, ou de Candie, que Pauſanias appelle touſiours Athenien, parce que les Eleutheriens quittant leur ville, allerent demeurer dans Athenes. Il ſceut ſi bien tirer au vif vne vache de fonte [g], que non ſeulement les beſtes, mais encore les hommes eſtoient trompez; teſmoins tant d'Epigrammes que les plus ſçauans de la Grece ſes contemporains firent lors à ſon ſujet: En voicy trois de la verſion de nos Poëtes, qui m'ont ſemblé les plus gentils.

[f] *L. 34. c. 8.*

[g] Athenée L. 13. Dipnoſoph. eſcrit, que prés des monts Pyrenées, vn bœuf s'efforça de ſaillir vne vache de ſemblable maniere & artifice.

I.

Voyez vn peu la gaye chere,
Que fait ce petit Veau de laict;
Il penſe, tant il eſt folet,
Que cette Vache ſoit ſa mere [h].

[h] *Des Acoutz.*

II.

C'eſt la Vache de ton troupeau,
Bouuier, non vne ſimple image,
Picque d'vn aiguillon ſa peau,
Et la meines au labourage [i].

[i] *Ronſard.*

III.

Ie m'en irois filer ce ſoir
Sous l'arbre où la Vache s'eſt veuë,
Mais ie croy qu'elle s'eſt repuë
De l'herbe où ie voulois m'aſſoir [k].

[k] *Mademoiſelle de Gournay.*

En voicy vn Latin fait par Auſone, qui comprend preſque tout ce que portent les autres.

Bubula ſum cale genitoris facta meyonis
Ærea, nec factam me putes, ſed genitam.
Sic me Taurum init, ſic proxima bubala mugit,
Sic vitulus ſitiens vbera noſtra petit.
Miraris, quod falſo gregem, gregis ipſe Magiſter,
Inter paſcentes me numerare ſolet.

L'AN DV MONDE. 3575.

Cette année fut funeſte à la ville d'Athenes, car elle ſe vit affligée d'vne peſte ſi violente, que ceux qui en eſtoient frappez, oublioient les noms de leurs parens, & ne ſe ſouuenoient pas d'eux-meſmes; outre qu'en eſtans guaris, ils ſouffroient vn ſymptome,

VARIETEZ.

qu'Hypocrate appelle *Coribantiſme*, qui faiſoit qu'ils ſe regardoient les vns les autres au viſage, & ouuroient les yeux & la bouche ſans pouuoir prononcer vn ſeul mot, non plus que s'ils euſſent eſté des ſtatuës. C'eſt ce que Theucidide raconte, & à quoy d'autres adiouſtent que les Atheniens pour détourner ce mal, immolerent aux Dieux infernaux certains hommes, qui, ſelon la couſtume, eſtoient nourris à fraiz communs, pour ſeruir de victimes publiques en pareilles occaſions, apres que les Officiers appellez *Periſtorchi* les auoient conduits à l'entour de la ville, comme pour leur en faire prendre le mauuais air, & ſe charger des crimes qui s'y eſtoient faits contre les Dieux. On les nommoit *Pharmaci* & *Catharmata* * pour ce ſujet.

Gallus Rhodiginus.

L'AN DV MONDE, 3576.

En ce temps qui court auec l'an ſecond de la 87. Olympiade, & le troiſieſme de la guerre Peloponeſiaque, Epaminon eſtant Archonte d'Athenes, le ſeptieſme Auril: iour auquel ceux de Delos diſoient qu'Apollon eſtoit né: Potoné [b], de la race de Solon, femme d'Ariſton du ſang de Codrus, enfanta Platon, & auſſi-toſt toute la Grece & la Sicile tremblerent par vn ſoudain mouuement, & on vit vn eſſain d'abeilles s'aller poſer ſur les levres du nouueau né, qui en ſucça le miel auidement [c]. Sainct Hierome rapporte en ſon Liure contre Iouinian, que le Philoſophe Anaxalides aſſeure que cette Potoné auoit conceu ce Philoſophe du phantoſme d'Apollon, ne croyant pas que le Prince de la ſageſſe pût auoir pris naiſſance d'autre que d'vne Vierge. A quoy Laërtius s'accorde, diſant que comme Ariſton voulut faire effort à la chaſteté de Potoné, parce qu'elle eſtoit extremement belle, Apollon s'apparut à luy en ſonge, qui luy defendit de la toucher iuſques à ce qu'elle eut fait ſes couches [d], de ſorte que tous les Grecs croyans cela, ils diſoient qu'Apollon ayant deſia engendré Eſculape pour guarir les corps par les drogues & breuuages, il auoit auſſi engendré Platon pour guarir les ames par la ſcience & les vertus morales.

Quelque temps apres, Periclés mourut de la peſte, dont i'ay deſia parlé. C'eſt le premier grand perſonnage qu'on trouue eſtre mort de cette maladie [e]. Plutarque dit que toutes les fois qu'il veſtoit ſa robbe Ducale, il auoit couſtume de dire: Prends garde à toy, Pericles: conſidere que tu commande à des gens libres, à des Grecs & à des Atheniens [f]. Par où il s'exhortoit luy-meſme comme vn Homme ſage à ſe comporter auec modeſtie en ſon gouuernement: dequoy il eſt grandement loüé, comme auſſi de ce que durant vn ſi long-temps qu'il a gouuerné la Republique, il n'alla iamais manger chez aucun de ſes amys, excepté vne fois chez Euryptoleme qui ſe marioit, & encor à condition qu'il s'en iroit ſi-toſt que les libations ſeroient acheuées [g]. Mais il merite du blâme pour beaucoup d'autres choſes, & ſur tout pour celles qu'il fit en faueur des femmes: car Helpinice s'eſtant offerte de coucher vne nuict auec luy, s'il vouloit faire r'appeller ſon frere Cimon du banniſſement auquel il auoit eſté condemné pour auoir abuſé d'elle; ou, comme dit Muret, pour l'auoir eſpouſée, bien qu'elle fut ſa ſœur de pere & de mere, il s'y accorda; & Aſpaſia ſa femme l'ayant prié auſſi de faire la guerre à ceux de Megare, parce que deux ieunes hommes Megariens luy auoient enleué deux belles eſclaues, il s'y accorda encore, donnant par ce moyen commencement à la guerre Peloponeſiaque, & par conſequent à la ruïne de ſon païs, & de preſque toute la Grece.

[b] D'autres diſent *Periſtoné*.

* Quelque choſe de merueilleux arriue ordinairement à la naiſſance des grands Perſonages: Quand Iean Pic Prince de la Mirande naſquit, on vit ſur la chambre de ſa mere vn grãd globe de feu, qui diſperut incontinent: ce qui ſignifioit qu'il eſclaireroit & eſchauferoit le monde, mais qu'il ne viuroit pas long-temps: & lors que Ronſard vit premierement le iour, le feu ſe mit en la chambre de ſe mere, & peu apres comme la ſage femme le portoit à l'Egliſe du village, elle le laiſſa choir ſur les fleurs d'vn pré. puis vne Damoiſelle le voulant releuer, verſa ſur luy vne éguiere pleine d'eau de ſenteurs, ce qui fit augurer qu'il ſeroit la lumiere & la fleur des Poëtes, & qu'il auroit vn bon renom.

[c] Plutarque dit de dix mois.

[d] Pluſieurs autres en ſont morts depuis, & nommément noſtre grand S. Loüis, Godefroy de Buillon, Alphonſe Roy d'Eſpagne, Mere Aathoüin, Amurath Empereur des Turcs, & le Pape Pelage II.

[e] Agathon a pris ſujet de dire, qu'il faut que les Princes & Magiſtrats ſe ſouuiennent de ces trois choſes, Qu'ils commandent à des hommes, ſelon les Loys, & pour vn temps.

[f] On dit auſſi de S. Ambroiſe, qu'il n'alla iamais manger hors ſa maiſon, & qu'il conſeilloit meſme aux autres de l'imiter en cela, diſant pour ſes raiſons, que rien n'eſt plus propre pour déprimer la grandeur de l'eſprit que les banquets, parce qu'il eſt bien difficile d'y garder la grauité & ſeuerité requiſe. Neantmoins nous trouuons que S. Martin alloit quelquefois manger chez les autres, & que le Sainct des Saincts aſſiſta au feſtin des nopces de Cane en Galilée, & à ceux du Phariſien, de Zachée, & de Leui, &c.

VARIETEZ.

Ce fut en ce temps que les Atheniens ayans attrappé Atisteüs Corynthien & les Ambassadeurs de Sparte, qui alloient en Perse pour attirer le Roy à leur party, firent leur procés, & les ayans condemnez à la mort, les precipiterent dans de profondes fosses, en reuanche de ce que ceux de Sparte auoient fait le mesme à quelques-vns de leur ville [a].

[a] *Thucidide.*

L'AN DV MONDE, 3577.

Cette année, Hypocrate estant appellé des Atheniens pour chasser la peste qui les affligeoit, fit allumer vn grand nombre de feux par les ruës, & remplir les maisons de parfums, faits de bois aromatiques. Ce qui seruit pour rebattre la violence du mal, qui peu apres s'en alla tout à fait. C'est pourquoy les Atheniens celebrerent en son honneur des Ieux, mirent sur sa teste vne couronne d'or du prix de mille ducas, & luy dresserent vne statuë, afin de seruir comme de monument eternel du bien qu'ils auoient receu de la grandeur de son sçauoir.

En ce temps, Thucidide natif de Milet, banny du ban de l'Ostracisme par les menées de Periclés en l'isle d'Egine, commença de composer cette belle Histoire que nous auons diuisée en huit Liures, dont le premier commence où finit le dernier d'Herodote: c'est à dire à la fuite de Xerxés; & le dernier va iusques à l'an 20. de la guerre Peloponesiaque, racontant ce qui s'y est passé de plus memorable [b]. Demosthene l'admiroit tellement (au rapport de Lucian) qu'il le transcriuit entierement de sa propre main iusques à huit fois, & l'apprit presque tout par cœur [c]. Au teste, Petrarque dit qu'il ne composa pas seulement cette Histoire pendant son exil de vingt ans, mais encores vne Tragedie, mesme auec tant d'art & d'eloquence, que les Atheniens ne l'eutent pas plustost leuë, que par l'entremise d'Onerius, ils le r'appellerent en leur ville. A quoy Pausanias adiouste, en ses Attiques, que peu apres il fut tué perfidement [d], & inhumé au sepulchre de ses ancestres, auec cette inscription: *Thucidide fils d'Olorus, dort en ce tombeau.*

[b] Claude de Seyssel Archeuesque de Thurin, l'a mis en François, & fait imprimer à Lyon, l'an 1533.

[c] Neantmoins Thimelis de Sicile se vantoit d'estre meilleur Historien que luy; mais il se trompoit, aussi bien qu'a fait son compatriote Diodore, disant en l'vnziesme Liure de sa Bibliotheque, que cet Autheur a escrit neuf Liures, & que le dernier finit à l'an 22 de la guerre Peloponesiaque.

[d] D'autres disent qu'il mourut de mort naturelle en la Thrace.

L'AN DV MONDE, 3578.

Cette année, les Areopagites proscriuirent Diagoras fut nommé l'Athée, & mesme firent mettre sa proscription en la place publique, gravée sur vne colomne d'airain, promettans vn talent à qui le tüeroit, & deux à qui le rameneroit vif [e]. Ce fut pour auoir découuert le secret des Mysteres Elusins, que les prophanes ne deuoient pas sçauoir. Il s'enfuït en Samotrace, & de là à Corynthe, où il mourut.

Peu apres, les mesmes Areopagites donnerent sentence de condemnation à la poursuite d'Andron contre Archiptolemus, Onomachus & Antiphon, portant qu'ils seroient liurez entre les mains des vnze executeurs de la Iustice, que leurs maisons seroient rasées, & tous leurs biens confisquez, la dixme reseruée à la Deesse Minerue: & cela parce qu'ils auoient esté traistres à leur patrie en faueur des Lacedemoniens [f].

[e] C'est ainsi que faisoient tous les Grecs, contre ceux qu'ils condemnoient à mort pour de grands crimes, estans absens par contumace. Ils mettoient (dit le Rheteur Lycurgue contre Leocrate) leur condemnation gravée, & ce qui l'auoit causée dessus vne colomne d'airain en la place publique: En France on met sur vn gibet l'effigie du criminel condemné, & croit-on que cela est venu de ce que le Tyran Celsus ayant esté tué & mangé des Chiens, fut pendu en effigie par le peuple, transporté d'affection pour l'Empereur Gallien, *Huius imago* (dit Trebellius Pollio) *suspensa est, quasi Celsus ipse videretur, nono imperii anno.*

[f] *Thucidide.*

L'AN DV MONDE, 3580.

En ce temps, Artaxerxés acheua de viure & de regner. Tous les Autheurs luy donnent la gloire d'auoir esté l'vn des plus debonnaires Roys qui fut iamais en Perse apres Cyrus: neantmoins il se trouue que Megabisus souffrit la mort par son commandemẽt,

VARIETEZ.

bien qu'il n'euſt fait autre faute que d'aſſener le premier vne lionne furieuſe dans vne chaſſe ſolemnelle, afin de le guarantir du peril de mort où cette beſte l'auoit mis [a]: c'eſt qu'il y auoit vne loy qui reſeruoit ce premier coup au Prince, priuatiuement à tout autre en telle occurrence.

[a] Ainſi Alexandre fit donner le foüet à Hermolaüs jeune Gentilhomme Macedonien, pour auoir tué vn grand ſanglier, qu'il penſoit enferrer de ſon épieu. *Curſe, & autres.*

L'AN DV MONDE, 3582.

Cette année, qui eſt la quatrieſme de la 88. Olympiade, ſelon Theucidide, Darius baſtard d'Artaxerxés, apres que ſes deux freres Xerxés & Sogdian [b], eurent eſté tuez par ſes menées, leur ſucceda. Scaliger, apres Seuere Sulpice qui l'appelle Darius Ochus, a commencé les ſeptante ſepmaines de Daniel à l'an deuxieſme de ſon Empire, afin de les faire aller iuſtement iuſques à la ruïne de Hieruſalem, ſous Titus: mais il ſemble qu'ils ſe ſont trompez; car outre que la fin de ces ſepmaines ſeroit trop eloignée du Meſſie, allant iuſques à l'an 72. de ſa naiſſance, il s'enſuiuroit encores, contre le texte de l'Eſcriture, qu'Eſdras ſeroit allé en Hieruſalem auant que le Temple eut eſté baſty pour la ſeconde fois, & qu'il y auroit eu deux ieunes hommes portans le nom de Zorobabel, l'vn fleuriſſant ſous le grand Cyrus, & l'autre ſous ce Darius-icy. Ce que la pluſpart des Peres n'accordent pas, aſſeurans que celuy qui donna les patentes à Zorobabel pour aller rebaſtir le Temple de Hieruſalem, n'eſtoit autre que Darius fils d'Hyſtaſpes.

[b] Cteſias dit, que Darius fit mourir ce Sogdian en la cendre, apres l'y auoir fait ietter: C'eſtoit des monceaux prodigieux de cendre, dans leſquels les criminels eſtans iettez y demeuroient eſtouffez. Menelaüs le faux Pontife mourut de cette ſorte de mort. 2. *Machabées* 2.

Ce fut en ce temps que deux Seigneurs de Lacedemone, ſortis de meſmes flancs, briguerent la charge d'vn des trente Senateurs, qui vaquoit en leur ville. Plutarque rapporte que le plus ieune appellé Telucrus alleguoit pour eſtre preferé à ſon frere, qu'il ſçauoit mieux ſupporter vne injure que luy [c]: & puis adiouſte qu'en effet ayant appris que ſon pere le blâmoit bien fort, il ne s'en faſcha point, mais reſpondit ſeulement, il faut ſans doute que ie luy aye donné ſujet de me blâmer de la ſorte, ie le luy oſteray ſi ie le deſcouure, & feray qu'il m'aimera comme auparauant.

[c] S'il diſois vray, ſa raiſon eſtoit bonne, car en effet le plus patient eſt le plus ſage, & partant le plus capable de dignitez.

L'AN DV MONDE, 3583.

Cette année, qui eſt la premiere de la 89. Olympiade, Alcibiades fils de Clinias, emporta l'auantage de la courſe des cheuaux aux Ieux Olympiques & aux Nemeens: dequoy il fut ſi glorieux, qu'eſtant de retour à Athenes, il fit faire par le celebre Peintre Aglaophon deux grands tableaux, en l'vn deſquels il eſtoit repreſenté receuant la couronne des mains de la meſme Olympias, & en l'autre aſſis ſur les genoux de Nemée, qui ſembloit eſtre toute tranſportée d'admiration de le voir ſi beau de face, qu'aucune fille ne le pouuoit eſtre dauantage; auſſi dit-on que de quelque coſté qu'on le regardaſt, on voyoit en luy les plus belles marques que iamais la Nature eut imprimées iuſqu'alors ſur aucun corps humain. Il expoſa ces tableaux en public [d].

[d] *Athenée Dipnoſoph. L. 12.*

Cette meſme année Hypocrate mourut aagé de cent quatre ans, ou ſelon d'autres de quatre-vingts cinq, ſans iamais auoir eſté malade, bien qu'il ne fit autre choſe qu'eſtudier [e]. Il laiſſa deux fils, Theſſalus & Draco, & pluſieurs œuures, dont le premier s'appelle le Iutement, où il proteſte à Apollon, à Eſculape & à ſes deux filles Higine & Panacée, d'eſtre fidele, diligent & iuſte enuers les malades [f]: & où il fait promettre à ſes diſciples de l'imiter en cela, ſouhaittant à ceux qui le feront la vie eternelle, & aux autres le contraire. Le ſecond s'intitule, Les preſages pris de la diſpoſition des malades. Le troiſieſme, De toutes les ſciences de la Medecine. Le quatrieſme, Les Aphoriſmes, où il dit que l'Acte de

[e] Democrite en a veſcu 109, & Galien 140, comme auſſi Sophocles 100 & plus, ne faillant que fueilleter les Liures, & compoſer: Ce qui monſtre (dit Fulgoſe) que l'eſtude n'accourcit pas la vie, comme le vulgaire penſe.

[f] C'eſt à dire, d'eſtre ſecret en leurs infirmitez, ne connoiſtre celles qu'il penſeroit, & ne dire rien de ce qu'il verroit faire en leurs maiſons, &c.

Venus est vne espece d'epilepsie ou mal caduc. Et le cinquiesme, Les respirations, où il semble tenir que la Medecine est vn Art sale & vilain. Il estoit petit de corps, mais grand d'esprit, aussi postpose-il la haute stature à la basse, disant qu'encor qu'elle apporte beaucoup de grace à vn ieune homme, toutefois elle est mal-seante à vn vieillard, outre qu'elle ne l'incommode pas peu le faisant courber vers la terre, & luy enflant les jambes. Ceux d'Athenes ayans sceu sa mort, chasserent tous les Medecins de leurs Estats, estimans que la vraye science de Medecine estoit morte auec luy [a]. Il y a enuiron cent ans que son tombeau fut trouué dans l'isle de Co sa patrie, où l'Empereur Theodose l'auoit fait bastir magnifiquement entre deux montagnes, au fond d'vne grotte: D'où resulte que Soranus s'est trompé, disant que ce tombeau se voyoit dans la Macedoine. On le peint la teste couuerte d'vn chappeau ou d'vn bonnet, afin de monstrer qu'il estoit noble, ou bien plustost qu'il auoit soin de cette partie qui est la plus chere de l'Homme, puisque l'ame y reside principalement. Ie passe sous silence ce qu'on dit de sa stanië chez le Loyer en ses Spectres, qu'elle alloit par la boutique d'vn Apothicaire, tournoit les boëtes, & respanchoit ses drogues par terre [b]; d'autant que cela tient plustost de la fable, que de la verité.

En ce temps, les Atheniens conduits par le Capitaine Hypocrate, ayans attaqué ceux de Thebes confederez des Spartiates, deuant vne petite ville de la Boëce, appellée Delium, en furent vaincus, & Alcibiades sur le poinct d'estre tué, sans l'assistance de Socrate, qui le retira de ce danger [c].

L'AN DV MONDE, 3584.

Cette année, se donna la bataille d'Amphipolis ville de Thrace, colonie des Atheniens, entre Brasidas General des Lacedemoniens, & Cleon Genetal des Atheniens, qui tous deux s'y entretüerent: mais les Atheniens la perdirent. Socrate y sauua aussi la vie à Xenophon l'vn de ses disciples, qui estoit cheu de son cheual, soustenant l'effort des ennemis iusques à ce qu'il le fut releué [d].

L'AN DV MONDE, 3588.

Voicy le temps, auquel, selon Gordon, les Atheniens à la persuasion d'Alcibiades entreprirent la guerre de Sicile [e], & y enuoyerent vne armée nauale sous la conduite de Nicias & de Demosthene, qui y perirent miserablement auec elle. Theucidide rapporte qu'ils furent lapidez par ceux de Syracuse: mais Plutarque tient qu'ils se tüerent eux-mesmes, nous les décriuans au reste pour gens de petit courage. Car quant à Nicias, il escrit qu'il donnoit de l'argent à ceux qui l'accusoient faussement, afin d'en estre laissé en paix: & pour Demosthene, que comme il fuyoit de la bataille, il prit pour vn soldat ennemy vne ronce [f] qui le tenoit accroché par son manteau, & luy cria tout espouuenté: Compagnon sauue moy la vie & me prends à rançon. A quoy on ajouste que Methon cet insigne Astrologue, dont nous auons desia parlé, auoit bien préueu par les regles de son art, les mauuais succez de cette expedition en la Sicile: c'est pourquoy s'estant resolu de n'y pas aller, il feignit à cet effet d'estre hors du sens, mesme voyant qu'on ne vouloit pas l'en dispenser, il alla mettre le feu dans le Pœcile: si bien que chacun l'estimant vrayement fol, on le laissa en repos.

Cependant, ceux d'Athenes par le commandement de l'Oracle purifierent & dedierent l'isle de Delos, que leurs Poëtes di-

VARIETEZ.

[a] Il y a eu cinq grands Personnages qui ont porté ce nom.

[b] Lucian en raconte bien dauantage de celle de Pelicus, disant qu'elle descendoit de mesme de son pied destal, alloit par la maison, salüoit dans le bain, & disoit des chansons.

[c] *Laertius.*

[d] *Le mesme.*

[e] Ils firent en cela contre la maxime qui porte, qu'on n'entrepreone iamais deux guerres à la fois, si on s'en peut dispenser.

C'est celle que pratique fort exactement de nos iours le grand Seigneur, n'entamant iamais la guerre dans l'Europe, ou dans l'Asie, que quand il est en trefue de l'vn des deux costez.

L'vn des sujets de la disgrace arriuée à François premier deuant Pauie, fut d'auoir fait marcher de ses troupes commandées par le Duc d'Albanie, vers le Royaume de Naples, au lieu de les retenir prés de soy pour si importante iournée

[f] Ainsi les Bourguignons estât enuoyez par le Comte de Charolois, afin de voir en quel estat estoit l'armée de Louis XI, furent saisis d'vn tel effroy, qu'ils prirent des chardons pour des pacquets, & ainsi les gens de l'Empereur Charles le Quint, venât par mer à Nice, où François premier les attendoit, pour traitter de la paix, s'imaginerent que la poussiere qu'vn paisan auoit émeuë en escouuant des febues, dans vne aire de Ville-franche, estoit l'armée Turquesque, qui venoit les inuestir sous la coduite du General Barbe-rousse. *Histoire de France.*

soient de flotante qu'elle eſtoit, auoit eſté renduë ferme par l'accouchement que Latone y fit d'Apollon & de Diane [a]. Premierement, ils en oſterent tous les tombeaux, & puis ordonnerent par vn decret ſolemnel, que deſormais aucun n'y naiſtroit & n'y mourroit: & quand quelqu'vn ſeroit ſur le poinct de mourir, on quelqu'vne d'enfanter, qu'on les porteroit en l'iſle de Rhenie la plus proche de Delos: & puis inſtituerent vne feſte, pour y eſtre celebrée de cinq en cinq ans en l'honneur d'Apollon & de ſa ſœur.

En ce meſme temps viuoit Thimon Athenien ce Miſantrope [b], qui ſe vantoit d'haïr tous les Hommes à bon droict, les meſchans à cauſe qu'ils ſont meſchans, & les bons parce qu'ils ne haiſſent pas les meſchans.

L'AN DV MONDE, 3589.

Cette année, Alcibiades ayant eſté banny d'Athenes, ſe retira en la ville de Sparte, où Timea femme du Roy Agis fut ſi viuement touchée des traits de ſa beauté, qu'elle luy fit part de ſon lict nuptial, & en eut Leothichides: dequoy ſon mary ne ſe ſoucia pas autrement [c], ſoit pour eſtre d'autre creance que le vulgaire, qui croit que l'honneur d'vn homme quelque excellent qu'il ſoit, dépende de la pudeur de ſa femme, ou bien pour auoir le contentement de voir que la Reine auoit vn enfant qui luy pouuoit eſtre attribué auec vray-ſemblance, n'en pouuant pas auoir d'elle de ſon propre fait [d].

Enuiron cette meſme année, Anthiſtene naſquit à Athenes d'vne femme de Thrace mariée à vn Athenien. Il commença ſes eſtudes ſous Gorgias l'Orateur, mais il les alla continuer ſous Socrate, conſeillant meſme aux autres de faire comme luy: peu apres il ſe rendit Autheur de la ſecte Cynique, ainſi appellée parce qu'il l'eſtablit dans vn College nommé d'vn chien blanc *Cinoſarge*, ou bien à cauſe qu'il mordoit l'vn & l'autre par ſes blâmes, comme font les chiens par leurs dents; ou bien encor d'autant qu'il practiquoit les actes de Venus publiquement, comme fait cette ſorte de beſtes. Il voulut que ſes diſciples portaſſent le manteau double, pour ſe paſſer plus aiſément d'autres habits: qu'ils euſſent la barbe raze, & fuſſent garnis chacun d'vne bezace & d'vn baſton; meſme qu'ils creuſſent qu'il n'y auoit qu'vn Dieu naturel, & que les autres ne l'eſtoient que par communication de nature: qu'ils rejettaſſent les arts liberaux, ſpecialement la Muſique & la Geometrie: ne fiſſent aucun eſtat de la Nobleſſe & des richeſſes, & conſtituaſſent le ſouuerain bien à viure ſeulement ſuiuant les regles de la vertu [e].

En ce temps, Archelaüs commença de regner en la Macedoine. Tous les Hiſtoriens qui parlent de luy, nous le dépeignent pour vn Prince qui faiſoit grand eſtat des Hommes doctes. Neantmoins, Platon en ſon Gorgias, dit qu'il tiroit ſon origine d'vne race deshonneſte, & qu'il eſtoit meurtrier de ſon propre Seigneur [f], voulant dire qu'il eſtoit baſtard de Perdicas, & qu'il auoit fait mourir en vn banquet le petit Perdicas ſon frere legitime, duquel il eſtoit tuteur, afin de regner en ſa place [g].

L'AN DV MONDE, 3593.

Cette année, Eupolis Poëte Comique natif d'Athenes, perit prez de l'Helleſpont [h] en vn combat naual [i] que les Atheniens gagnerent ſur ceux de Lacedemone. Ses compatriotes le regretterent tellement, qu'ils ordonnerent par Edict public qu'il ne ſeroit plus

VARIETEZ.

[a] La Reyne Mere Marie de Medicis, ayant enfanté dans Fontainebleau Louis XIII, & Elizabeth à preſent Reine d'Eſpagne, receut pour Emblesme l'vn & l'autre petiots debout en cette Iſle au milieu de la mer, auec cette Epigraphe, *Prole hac fiat altera Delos*: afin de faire alluſion aux effects de cet accouchement, pour le boo-heur de la France.

[b] Democrite ſe mocquoit des hommes, Heraclite les pleuroit, Diogenes les mépriſoit, & celuy-cy les haiſſoit.

[c] Pluſieurs autres grands Princes ne ſe ſont pas auſſi beaucoup ſoucier d'vn pareil inconuenient en leurs femmes, & ceux-ci ont les Menelas, Agamemnon, les Empereurs Claude, Othon, Marc Aurelle, &c.

[d] De cette humeur eſtoit Henry Roy de Caſtille, fils de Iean, qui ne pouuant auoir d'enfans de ſa femme, luy donna vn beau jeune homme, nommé Bertrandus Cueua, pour luy en faire, & à cette occaſion de petit compagnon qu'il eſtoit, le fit grand Seigneur. Ce fut afin de ſe vanger de ſa ſœur, qui luy auoit dit qu'en dépit de luy, elle paruiendroit à la couronne de Caſtille, puis qu'il eſtoit ſans eſperance d'auoir lignée. *Zuigeſo.*

[e] *Laertius & Plutarque.*

[f] Il pouuoit s'eſtre amendé depuis ſon auenement à la couronne; car le bois ſec ne peut pas deuenir verd: mais le meſchant peut bien ſe rendre bon, par vne diligente culture de ſoy meſme, & par vne aſſiduë converſation auec les doctes, dont la pluſpart ſont gens de bien: *Qui bonis adhæret, aſſumit inde quod bonum eſt*, dit Seneque.

[g] Plutarque & autres ſemblent dire au lieu de ce jeune Perdicas, Alcetas & ſon fils Alexandre.

[h] Quelques-vns aſſurent qu'Alcibiades le fit ietter en la mer, luy diſant: Tu m'as ſouuent noyé en la Scene, & moy ie t'ay noyé en la mer: puis fit faire vn decret, deffendant aux Poëtes de nommer aucun ſur le Theatre.

[i] Thucidide finit ſon Hiſtoire à ce combat.

VARIETEZ.

roit plus permis aux Poëtes d'aller à la guerre. A quoy on ajouste que son dogue Augeas en eut aussi si grand regret, qu'il ne voulut plus viure, & se laissa mourir de faim sur son tombeau. C'est ce dogue qu'Elian raconte auoir esté si fidele à son maistre, que voyant qu'vn esclaue nommé Ephialte, luy déroboit vne fable, il ne voulut iamais oster la dent de dessus luy, iusques à ce qu'il l'eust estranglé.

En ce temps, Temistocles mourut non en beuuant du sang de toreau, comme veut Ptolomée Ephestion chez Photius, mais de mort naturelle, selon le sentiment de ceux qui racontent que se voyant aux approches de la mort, il dit auec vn grand souspir, bien qu'il eust desia plus de cent ans, qu'il luy faschoit de mourir, parce qu'il luy falloit quitter la vie lors qu'il ne faisoit que commencer de connoistre ce qu'elle valloit, & comment il la deuoit employer. Les Autheurs luy font dire plusieurs autres choses dignes de remarque; mais ie me contenteray d'en rapporter seulement deux: C'est 1, qu'il appelloit l'oisiueté la tombe d'vn homme viuant [a]: enquoy il auoit raison, parce qu'en effet vn paresseux & vn mort ne different pas beaucoup puisqu'ils ne font rien ny l'vn ny l'autre: & 2, il asseuroit que le souuerain bien de ce monde consistoit à descendre de parens nobles, mais il auoit tort; car il deuoit plustost dire à estre vertueux, puisque le principal but de l'homme apres Dieu, doit estre la vertu, au respect de laquelle la noblesse n'est pas de grande consideration [b].

En ce temps mourut aussi Empedocle, Seigneur d'Agritente en Sicile. La commune opinion tient que ce fut sur le mont Ethna, s'estant precipité dans les flâmes qui en sortent, pour faire croire son apotheose entre les Dieux [c]: Mais Aristote & autres asseurent qu'il rendit l'esprit & fut enseuely à Megare, apres s'y estre rompu vne cuisse, courant par les ruës sur vn chariot, afin de se trouuer au plustost à Messine, à la solemnité de certaine feste: c'est pourquoy vn Poëte se moquant de ceux de la premiere opinion, leur parle ainsi:

S'il est vray qu'Empedocle est mort en vn moment
Dans les flammes d'Ethna, passant, dittes comment
On vous peut faire voir, comme vne chose rare,
Parmy tant de tombeaux, son sepulchre à Megare?

Quelques-vns luy ont donné la gloire d'auoir sceu faire vne composition de simples, appellée Αφνέ, qui auoit la vertu de rendre la vié aux morts; adjoustant qu'en effect il en resuscita vne femme de sa ville, nommée Panthea: mais ils en ont trop dit, car Heraclide asseure, que cette composition n'auoit puissance que de conseruer en vie les malades durant trente iours, encores qu'ils ne prissent aucune nourriture, & ne peussent respirer. Blaise de Vigenere [d] luy donne aussi la gloire d'auoir le premier tenu, que chacun auoit dés sa naissance deux Anges ou Genies, deputez pour sa conduitte, l'vn bon afin de le garder, & l'autre mauuais [e] pour l'exercer: ce qu'il aduance trop generalement; car il deuoit seulement dire, que c'estoit le premier des Gentils qui auoit eu cette opinion, parce que la tradition des Hebreux, beaucoup plus ancienne que la doctrine de ce Philosophe, porte, que comme Dieu nous donne à chacun vn bon Ange, afin de nous porter au bien, de mesme le Prince des Demons, qui s'efforce de l'imiter en l'administration de son Royaume, nous en baille vn mauuais pour nous pousser au mal [f]: Tradition qu'vn grand nombre de nos sacrez Docteurs ont approuuée, & entr'autres Origene [g], S. Au-

[a] Seneque tesmoigne dans son Epistre 55, qu'il estoit de mesme humeur que ce Capitaine, car passant deuant vne maison champestre où vn Senateur s'estoit retiré, pour passer le reste de ses iours en repos, il dit à ceux qui l'accompagnoient, *Ley gist Vaccia*; pour leur signifier qu'il estimoit ce Senateur comme mort & inhumé dans cette maison, puis qu'il s'y reposoit, au lieu de trauailler pour la Republique.

[b] C'est peut-estre pour cela que quand Homere veut recommander quelque homme vaillant, il met l'antiquité de la noblesse toute la derniere.

[c] Democrite dit qu'il se pendit à vn cormier, & d'autres qu'il tomba dans la mer par mégarde.

[d] *Sur Philostrate.*

[e] Dion Chrysostome en son Oraison du regne, asseure que chaque homme a trois mauuais Anges ou Genies, qui le portent le 1 aux honneurs, le 2 aux voluptez, & le 3 aux richesses; ce qu'il semble auoir imité des trois appetits dereglez que descrit S. Iean.

[f] Tertullien, S. Athanase, Beda, S. Greg. de Nysse, & le Mre des Sentences, sont aussi de cette opinion.

[g] En son Homelie 35 sur S. Luc, où il tient, mais mal, que les bons Anges peuuent perdre leur beatitude, s'ils sont negligens à bien garder les hommes comms à leur conduitte.

VARIETEZ.

[a] En sa Collation 8. c. 27. où il dit, que Iob auoit pour mauuais Ange ce malin esprit qui l'affligeoit.

Auerroez disoit en Athée, que ces bons & mauuais Anges n'estoient autres choses que les bonnes & mauuaises inclinations des hommes.

[b] 2. *Ad Corinth. c.* 12. *v.* 7.

[c] *Sur les Epist. de S. Paul.*

[d] 1. *Partie*, 3. *quest. art.* 2.

Ie passe sous silence les anciens, qui ont tenu qu'il y a certain nombre d'Anges deputez pour garder les habitans de telle & telle Prouince, & que quand quelqu'vn change de contrée, il change aussi d'Ange gardien, se fondant sur ce que souuent des hommes malheureux en vne region, ont fait fortune en vne autre: car (disent-ils) cela monstre qu'ils y ont rencontré des Genies plus fortunez, & plus excellens que ceux qu'ils auoient auparauant; ce qui n'est pas vray-semblable.

[e] *Pausanias.*

[f] Timeüs dit dans Plutarque, que ce fut le mesme iour que nasquit Dionysius l'aisné, Tyran de la Sicile, la Fortune ayãt tiré de ce moode le Poëte representateur des maux, au mesme temps qu'elle y faisoit entrer celuy qui en deuoit estre l'executeur: mais la plus part ne s'accordent pas à cette Chronographie.

[g] *Si fortuna aliquis verò ioccsset mortuis,*
Vt plurimi sentêre, strangulariorego
Coperem ipse me, vt videre possem Eurypidem.
Interprete Langio.

[h] *Solin.*

[i] C'est celuy-là sur qui le foudre tomba, & qui à cette occasion le fit tenir pour sacré, selon la coustume des Grecs en telles rencontres.

[k] *Interprete Langio.*

[l] Cela arriua dans Suse, où Darius Nothus l'auoit fait venir à force de promesses, & cela encor apres qu'il eut tué luy seul trois de ces Perses qu'on appelle immortels, qui s'estoient pris à luy en vn combat. Il disnoit sous ce rocher en temps d'Esté auec beaucoup d'autres, qui gaigerent au pied voyant que le rocher alloit tomber.

gustin & Cassian [a], parmy les anciens; & parmy les modernes les Peres Sanchez & Maldonat, qui tiennent mesme qu'elle se peut facilement confirmer par ce passage de S. Paul: *Vn Ange de Satan m'a esté donné pour me souffleter* [b]. Encor que Theodoret pense [c], que l'Apostre ne vouloit dire autre chose par cet Ange de Satan, qu'vne migraine qui le trauailloit de temps en temps: Mais la pluspart estiment que nous n'auons chacun qu'vn bon Ange, excepté (dit Sainct Thomas [d]) ceux qui gouuernent les autres, lesquels en ont plusieurs.

L'AN DV MONDE, 3594.

Cette année, ceux d'Athenes enuoyerent consulter l'Oracle de Iupiter Ammon, pour sçauoir quelle issuë auroit la guerre Peloponesiaque, & eurẽt pour response, que les petits vœux & presens des Lacedemoniens pieux & chastes, aggreoient bien dauantage à Iupiter, que les riches & magnifiques des Atheniens, qui ne faisoient que polluer les autels de leurs grasses victimes [e]: leur donnant à entendre par là, que cette guerre se termineroit à l'aduantage de ceux de Lacedemone.

Sur ces entrefaites, Lysander Capitaine Lacedemonien, assiegeant vne ville appellée Aphutim, vit en songe le mesme Iupiter Ammon, qui luy commanda de leuer le siege, à quoy il obeit incontinent.

Cette mesme année, qui est la sixiéme auant la mort de Sophocle, Euripide mourut en la Macedoine, aagé de 70 ans ou enuiron [f]: quelques-vns disent que ce fut par les embusches des Poëtes Aredeüs Macedonien, & Craterus Thessalien, qui enuieux de sa gloire, donnerent dix mines d'argent à Lysimachus Veneur du Roy Archelaüs, afin qu'il lascha sur luy ses chiens quand il iroit à la chasse: Ce qu'ayant fait, ce Poëte qui se promenoit lors tout pensif, selon sa coustume, dans vne forest, ou bien qui alloit voir de nuict la femme de Nicodicus, en fut mis en pieces: Mais d'autres asseurent qu'il mourut par les mains d'vne troupe de femmes qui luy vouloient mal, pour la haine qu'il tesmoignoit auoir contr'elles. Quoy que c'en soit, les nouuelles de sa mort estant sceuës à Athenes & à Syracuse, les Syracusins renuoyerent libres tous les esclaues Atheniens qui sceurent chanter de ses vers, puis Sophocle s'en vestit de dueil, & Polemon se laissa emporter à ces paroles tragiques; Si les morts auoient quelque vray sentiment, comme plusieurs ont pensé, ie voudrois m'estrangler moy-mesme, afin que ie peusse voir Euripide [g]. Mais entre ceux qui le regretterent dauantage, ce fut le Roy Archelaüs, qui le pleura les cheueux tondus [h], & puis le fit inhumer magnifiquement en sa ville de Pelle, non loin des deux fleuues qui courent dans vn mesme canal, & si ne meslent iamais leurs eaus ensemble, celles de l'vn estant saines, & les autres pestiferes. Les Atheniens demanderent bien le corps de leur compatriote à ce Prince; mais ils en furent esconduits tout à plat: c'est pourquoy ils s'aduiserent de l'honorer dans leur ville d'vn sepulchre [i], & de ce Cenotaphe, de l'inuention du Poëte Timothée.

Græcia tota quidem monumentum Euripidis ossa
Terra tenet Macedo, quæ fera fata dedit
Cecropidum tellus patria est, sed carmine Musas,
Mulcens in multis laude decente nitet [k].

En ce temps mourut aussi Polydamas le Pancratiaste, fils de Nicias de Scotusse. Ce fut sous vn rocher qui cheut sur luy, comme il pensoit le retenir, se confiant par trop en ses forces, lesquelles à la verité estoient prodigieuses [l]; car on dit qu'il arrestoit d'vne main vn chariot courant, & de l'autre iettoit le chartier par terre, puis se

mettoit en sa place, prenoit vn grand toreau par les pieds, & l'empeschoit de se mouuoir, & comme vn autre Hercules attaquoit les lions sans armes, & les surmontoit [a].

En ce mesme temps estoit en vogue Antiphon Philosophe d'Athenes, Precepteur de Theucidide. C'est celuy qui afficha vn escriteau à la porte de sa maison, portant que sa profession estoit de guarir par ses discours ceux qui estoient affligez d'esprit, comme c'estoit celle des Medecins de guarir par leurs drogues, ceux qui estoient affligez de corps: ce qu'il accomplissoit en effet leur faisant dire la cause de leur tristesse, y compatissant, & leur donnant de bons conseils [b].

En ce mesme temps estoient aussi en vogue Anchimolus & Moschus Philosophes & Orateurs d'Elide. Athenée rapporte [c] que bien qu'ils ne beussent que de l'eau & ne mangeassent que des figues, pour ne pouuoir s'accoustumer à d'autres viures, ils ne s'en trouuoient pas mal [d], mais leur sueur estoit si puante qu'on ne la pouuoit supporter, quand ils se despoüilloient pour se lauer aux bains.

L'AN DV MONDE, 3595.

Cette année mit fin à la vie de Democrite. Laërtius rapporte [e] qu'estant sur le poinct de la quitter, il la prolongea de trois iours entiers [f], en approchant de temps en temps du pain chaud à ses narines; afin que sa sœur, qui estoit allée rendre ses vœux à quelque solemnité de Cerés, eut cette satisfaction d'estre auprez de luy quand il rendroit l'esprit. C'estoit vn Medecin excellent, mais, qui desiroit bien aussi d'estre estimé rel, puisqu'au rapport de Vitruue, il ne donnoit point d'ordonnance qu'il ne la cachettast de Cinabre, afin de se donner plus de credit. Pline s'est moqué [g] de ce qu'il enseignoit la resurrection des corps & vne seconde vie; mais c'est parce qu'il croyoit auec Epicure & Lucrece, que le corps mourant l'ame mouroit aussi, sans que l'vn ny l'autre deussent iamais plus reuiure, & ne s'estoit pas aduisé que ce Medecin entendoit seulement par cette resurrection des corps la Metempsicose des ames. Il a proferé plusieurs Apophthegmes moraux, & entr'autres ceux-cy: Qu'on remedie bien plus heureusement aux injures & calomnies par vn genereux mépris & par vne libre dissimulation, que non pas par des crieries & par des ressentimens qui ne produisent & n'apportent que scandales & repentirs: Que les médisances n'ont aucun pouuoir d'elles-mesmes de nous émouuoir, mais font impression selon le sujet qu'elles rencontrent: Que l'audace & la meschanceté trouuent bien plus facile accez en l'amitié des personnes que non pas la Vertu & l'Integrité: Et enfin, qu'il se faut garder de se familiariser si fort auec quelqu'vn qu'on vienne à luy descouurir entierement les pensées de son cœur [h]. Passons à vn autre sujet.

Cette mesme année, Aspasia natifue d'Ionie, demeurant à Corynthe, fut affligée d'vne tumeur au visage, qui la défiguroit grandement: dequoy estant triste, & s'allant coucher là dessus, il luy sembla en dormant qu'elle entendoit vne voix qui luy disoit que cette tumeur s'en iroit, si elle appliquoit dessus des roses prises de la couronne de Venus, dans le Temple que cette Deesse auoit en la ville: ce qu'ayant fait, elle se trouua soudain guarie. Apres cela, estant menée par son pere Hermotime en la Phocide, elle fut mise entre les mains d'vn sien parent, qui voyant que la beauté de son esprit alloit du pair auec celle de son corps, l'eleua soigneusement, puis la ramena en l'Ionie, où il la presenta en la compagnie de plusieurs autres filles, au fils puisné de Darius nommé Cyrus,

VARIETEZ.

[a] *Noel le Comte & Celio Rhodigin, L. 13 c. 36.*

[b] Celuy qui est malade de corps a besoin de Medecin, & celuy qui l'est d'esprit, d'vn amy.

[c] *L. 2. Dipnosoph.*

[d] Il s'en trouue beaucoup de cett' humeur, on qui en approchent. Amatus Portugais, dit auoir connu vn Espagnol, qui ne pût iamais manger de poisson. Cardan dit aussi de soy, qu'il abhorroit tellement les œufs, qui leur seuls veuë luy faisoit soulever le cœur; & qu'vn laquais du Comte Hieronime de Trignian, n'en pouuoit manger que tout soudain ses levres ne se grossissent, que sa face ne deuint violette & marquetée de noir en plusieurs endroits, & que l'estomac luy sortit de la bouche, comme s'il eut oüalé du poison: & au contraire, il s'est veu naguieres en Normandie vn païsan qui iamais n'a pû gouster de pain, de chair ny de poisson, mais seulement s'est nourry d'œufs, c'estoient tous ses delices.

[e] *En sa vie.*

[f] Athenée dit plusieurs iours en flairant l'odeur du miel, de peur qu'il ne fut pleuré durant les festes. *Theosmophores.*

[g] *L. 7. c. 55.*

[h] C'estoit aussi le conseil que donnoit Martial à l'vn de ses amys, luy parlant ainsi:

Si vivere velis acerba quælam,
Et tristes animi cauere morsus,
Nulli te facile mimus fodalem,
Gaudebis minus, & minus dolebis.

VARIETEZ.

lors gouuerneur du païs ; qui pensant luy faire des attouchemens deshonnestes, comme aux autres, en fut repoussé rudement, parce qu'elle auoit honte de souffrir telles deshonnestetez ; dequoy ce jeune Prince ne fit que l'en aymer dauantage, & la receut pour sa principale concubine, mesme par succession de temps, voyant qu'elle n'estoit pas moins entenduë aux affaires d'Estat que cette Aspasia que Pericles auoit espousée, il l'admit à son Conseil, & voulut qu'elle s'appellast aussi Aspasia au lieu de Miltho, qu'elle se nommoit auparauant [a].

En ce temps, Platon aagé d'enuiron vingt-deux ans, fut amené par son pere à Socrate, afin d'en estre instruit en la Philosophie. Laërtius dit que ce Philosophe auoit songé la nuict precedente qu'on luy mettoit dans le sein vn petit cygne [b], qui tout à coup s'estant pourueu de fortes aisles, auoit pris son vol vers le Ciel, où il chantoit melodieusement ; & qu'ayant consideré l'esprit prompt & subtil de ce ieune homme, il luy raconta son songe, & dit qu'il estoit cet oiseau de bon augure qu'il auoit veu en dormant. A quoy on adiouste que Platon s'estoit adonné iusqu'à lors à faire des Tragedies ; mais qu'ayant oüy parler de Socrate, il desira d'estudier sous luy, & que pour le faire auec moins d'obstacle, il ietta tous ses poëmes au feu, disant ces mots : Platon a besoin de toy, ô Vulcain ! [c]

Ce fut enuiron ce temps que les Atheniens se repentans d'auoir proscrit Themistocles, enuoyerent querir ses os en la ville de Magnesie, où il estoit decedé, & les mirent au port de Pytée en vn magnifique tombeau deuant ses enfans Neocles, Demopolis & Cleophantus [d], qui par leur permission estoient retournez à Athenes [e].

Ce fut aussi enuiron ce mesme temps, que le Poëte Cherillus mit en lumiere son poëme de la victoire obtenuë par les Atheniens contre Xerxés, & en fit l'adresse à Archelaüs Roy de Macedoine, qui l'eust si aggreable, qu'il luy donna autant de pieces d'or qu'il y auoit de Vers [f], & decreta que les poëmes de ce Poëte seroient leus publiquement tous les ans auec ceux d'Homere dans tous ses Estats.

L'AN DV MONDE. 3599.

Cette année, Lysander défit les deux armées que les Atheniens auoient sur mer, l'vne prez d'Ephese, que le Pilote Antiochus conduisoit pour Alcibiades absent, & l'autre prez du fleuue de la Chevte, que Conon commandoit en personne : mais il fut grandement aidé en cela par les Perses, qui ayans tenu quelque temps le party des Atheniens, se tournerent enfin de celuy des Lacedemoniens ; iusques-là mesme que Darius enuoya son fils le ieune Cyrus en la Grece, afin de combattre en leur faueur.

Peu apres, le mesme Lysander alla mettre le siege deuant la ville d'Athenes. Pline raconte que comme [g] il la battoit en ruïne, il vit par plusieurs fois en songe le pete Liber, qui l'exhortoit de la laisser en paix iusques à ce que ses delices fussent enseuelies : ce qui l'obligea de s'informer si quelqu'vn de la ville estoit decedé ? & ayant appris que Sophocle venoit d'expirer de joye [h], pour auoir emporté pour la dix-huictiéme fois le prix de poësie, il fit cesser la batterie, afin qu'il fut inhumé sans aucun trouble. Ce Poëte auoit lors prez de cent ans. Il constituoit le souuerain bien à auoir des enfans qui succedassent à leur pere [i].

En ce temps, Menecrates Medecin de Syracuse commença de faire parler de soy pour son arrogance intollerable à se faire appeller Iupiter, s'imaginant que par sa science il estoit seul le conser-

[a] *Plutarque & autres.*

[b] C'estoit vn songe enigmatique, comme le fut celuy que fit la mere d'Ezelnode, depuis Euesque Sainct & sçauant en Angleterre. Il luy fut aduis en dormant, comme elle estoit sur le poinct de l'enfanter, que de sa bouche sortoit vn aigle d'or, qui voloit à tire d'aisle sur la ville de Vincestre, & auoit pris le chemin du Ciel si haut, qu'elle l'auoit perdu de veuë : Cela signifioit qu'il seroit Euesque de cette ville, & canonisé, comme il fut.

Vuysane fille du Roy des Tribales, partie de Macedoine & de Bulgarie, ayant enuoyé Georges Castriot, songea aussi d'auoir enfanté vn serpent de telle grandeur, qu'il trauersoit toute l'Epire.

[c] *Laërtius.*

[d] Platon en son Menon rapporte de ce Cleophantus, qu'il se tenoit tout debout sur son cheual courant, & en lançoit le jaulot fort aisément, tant il estoit adroit.

[e] *Pausanias L. 1.*

[f] Ainsi l'Empereur Caracalla donna autant d'escus à Oppian qu'il y auoit de Vers au poëme qu'il auoit faict des poissons, sçauoir est vingt mille : d'où vient qu'on l'appella le poëme d'or. *Suidas*

Ainsi enuoyé Octauia fit present de dix grands sesterces à Virgile, apres qu'il eut recité deuant elle quelques Vers, qui l'auoient presque fait expirer d'admiration. *Gyraldus.*

[g] Pausanias & Solin en disent autant.

[h] Lucian dit d'estre estranglé d'vn pepin de raisin.

[i] *Plutarque.*
Eurypide ne s'accordoit pas à cette pensée, puisqu'il disoit à ceux qui n'auoient point d'enfans, qu'ils estoient heureux en leur malheur : C'est, peut-estre, pour auoir considerés que les enfans du mesme Sophocle persecuterent leur pere en sa vieillesse.

uateur de la vie des hommes. Il ne prenoit rien de ceux qu'il gueriſſoit, ſi ce n'eſtoit vne promeſſe par eſcrit de luy obeïr comme ſes eſclaues, & de l'accompagner par tout: ce qu'ils faiſoient ponctuellement, veſtus les vns en Apollons, les autres en Eſculapes, & les autres en Hercules, tandis qu'il marchoit à la teſte de leur troupe couuert d'eſcarlate, portant vne couronne d'or ſur la teſte, vn ſceptre en la main, & des brodequins aux pieds. Il eſcriuit vn iour au Roy Philippes en cette ſorte; Tu regnes en la Macedoine, & moy en la Medecine: tu peux perdre ceux qui ſe portent bien, & moy ie ſauue ceux qui ſe portent mal: tu as pour ſatellites les Macedoniens, & moy pour les miens ceux à qui i'ay rendu la ſanté, & dont ie conſerue la vie comme leur Iupiter [a]. Mais il n'euſt d'autre reſponſe de ce Prince, ſinon ce peu de mots: Philippes deſire à Menecrates vne parfaite ſanté [b].

L'AN DV MONDE, 3600.

Cette année, qui eſt la premiere de la 94 Olympiade, Lyſander prit Athenes par compoſition, le premier iour de Mars, & le ſeiziéme en fit abattre les murs, au ſon des haulbois & des fluttes, à la veuë de tous les confederez de Lacedemone, & ainſi mit fin à la guerre Peloponeſique: Dequoy les Spartiates luy ſceurent ſi bon gré, qu'ils luy defererent des honneurs diuins, celebrant la feſte Lyſandrée, au lieu de celle de Iunon, & luy dreſſant des autels comme à vn Dieu [c].

Peu apres les bannis d'Athenes vinrent demeurer à Lyon, où ils eſtablirent des Eſcoles, qu'ils appellerent nouuelles Athenes: c'eſt là où à quelques ſiecles de là Cajus Ceſar [d] fit baſtir vne chappelle & vn autel à Pallas, y aſſignant des prix annuels, pour ceux qui compoſeroient le mieux en Grec & en Latin [e].

Cette meſme année Darius mourut, apres auoir nommé par teſtament ſon fils aiſné Artaxerxés Mnemon ſucceſſeur de la couronne, & ſon fils puiſné Cyrus, Gouuerneur perpetuel de Lydie & d'Ionie: ce fut pour coupper chemin à la meſme diſpute qui auoit eſté autrefois entre Artabazanes & Xerxés, touchant la ſucceſſion du ſceptre de leur pere Darius [f]: Ce qui ne pleut pas pour tant à Pariſatis ſa femme & ſa ſœur, qui deſiroit l'Empire à Cyrus, parce qu'elle l'auoit eu pendant que ſon mary eſtoit Roy, & non pas Artaxerxés [g]. Cet Artaxerxés auant que paruenir à la couronne s'appelloit Arſicas: mais il changea de nom à ſon ſacre: car les Preſtres Perſans auoient introduit depuis peu cette ceremonie au ſacre de leurs Roys, qu'ils les alloient veſtir de la chappe du grand Cyrus, au chaſteau de Paſſagarde, leur faiſoient aualer du therebinte, des figues, & du laict, puis changeoient leur nom, pour leur ſignifier qu'ils deuoient ſe veſtir de la meſme generoſité qu'auoit ce Prince, ſe contenter de ſimples metz, comme luy, & ſe comporter d'vne autre façon que par le paſſé [h]. Les Autheurs ne diſent point ce que ces Roys promettoient en cette ſolemnité, toutefois il eſt croyable que c'eſtoient à peu prés les meſmes choſes que nos Monarques, ceux d'Eſpagne, & d'Angleterre promettent en ſemblables occaſions, ſçauoir eſt l'execution de certaines choſes ſainctes, iuſtes & dependantes de leur pouuoir, ſans y en meſler d'autres, comme faiſoient nagueres les Roys de la Mexique, quand ils eſtoient ſacrez, iurant en cette façon: *Nous adminiſtrerons la juſtice, nous ne foulerons aucun de nos ſubjets, nous ſerons vaillans en guerre, nous ferons que le Soleil ira touſiours ſon train ordinaire, que les nuées pleuueront au temps qu'il faut, que les ruiſſeaux courront ſans ceſſe, & que la terre produira toutes ſortes de fleurs & de*

VARIETEZ.

[a] Celie Rhodigin en ſes L. 11. c. 13, parle d'vn Medecin non moins arrogant que celuy-la, puiſqu'il ſe vantoit de ſçauoir les cauſes & les effets de toutes choſes: Il s'appelloit Pelops, & eſtoit le maiſtre de Galien auſſi Medecin.

[b] Tout cela eſt tiré du 7. L. des Dipnoſoph. d'Athenée, qui nous repreſente chez le Comique Philemon vn cuiſinier de l'humeur de ce Menecrates. Ie rends Dieux (dit-il) tous ceux qui mangent de ce que i'appreſte. I'ay trouué l'Ambroſie, & firay que les morts reuiuront, ce leur faiſant ſeulement ſentir l'odeur de mes ſauſſes, tant ie ſuis puiſſant en mon meſtier.

[c] *Plutarque & autres.*

[d] C'eſt à dire Caligula.

[e] *Alſtedius.*

[f] Ainſi, Robert quelque temps auant mourir, fit couronner Henry ſon fils aiſné, parce que ſon pere Hugues Capet interpretant la Loy Salique, auoit ordonné en termes exprez, que l'aiſné des enfans du Prince ſuccederoit touſiours à la couronne, ſans qu'il en pût eſtre priué par aucune diſpoſition faite à ſon prejudice. *Du Cheſne & autres.*

[g] De cette humeur eſtoit Conſtance femme de ce Robert, qui vouloit à toute force faire regner le cadet de ſes enfans.

Ie laiſſe à part Iſabeau de Bauiere, qui abuſant de la foibleſſe de Charles VI, fit deshériter le Dauphin, pour mettre la couronne ſur la teſte de l'Anglois mary de ſa fille, à qui elle portoit vne affection trop grande: car cela n'eſt pas autrement de noſtre ſujet.

[h] *Alex ab Alex. L. 3. c. 18. Roüillard & autres.*

Ainſi, les Roys de Babylone & d'Aſſyrie changeoient d'habit & de nom à leur ſacre, comme faiſoient auſſi ceux de Phrygie: ſelon Euſtathius, qui dit que Priam auant que d'eſtre Roy du païs, s'appelloit Podarces.

fruicts [a]. Car ce ſont des promeſſes pour la pluſpart vaines, & d'effet impoſſible à l'eſprit humain.

Cette meſme année encore, Denys fils d'Hermocrate, vſurpa l'authorité publique de Syracuſe: Car, comme dit Iuſtin, ces trois choſes ſont arriuées en vne meſme année, la priſe d'Athenes, la mort de Darius, & l'vſurpation de Syracuſe par Denys, qui, ſelon Elian [b] & Ciceron [c], fut incité à la faire par vne conjecture qu'il eut que c'eſtoit la volonté des Dieux; car comme vn peu auparauant il paſſoit par la terre des Leontins, & eut pouſſé ſon cheual dans vn fleuue pour le faire boire, il le vit auſſi-toſt fondre ſous luy, ſans le pouuoir retirer, quelque peine qu'il y mit, de ſorte qu'il fut contraint de pourſuiure ſon chemin à pied; mais il n'eut pas fait vingt ou trente pas, qu'il entendit tout à coup vn hannifſement, qui l'obligea de tourner la teſte, & apperceut ſon cheual courir vers luy, portant ſur ſon crain vn eſſein d'abeilles qui s'eſtoient poſées deſſus: Ce qu'ayant raconté aux *Galeotes*, qui lors eſtoient les Augures de la Sicile, & appris que c'eſtoit vn preſage de grandeur, il ſe rendit Maiſtre de tout le terroir Siracuſin, & ſe le conſerua par les meſmes moyens dont il ſe l'eſtoit acquis [d].

En ce temps le Peintre Timanthe commença d'eſtre en vogue. Pline luy donne cette loüange, qu'il faiſoit connoiſtre en ſes peintures beaucoup plus de choſes qu'il n'en peignoit [e], teſmoin le Cyclope dormant, qu'il repreſenta ſur vne piece de cuiure de la largeur d'vne ongle, eſtendu de ſon long, & entouré de Satyres qui luy meſuroient le poulce auec vne gaule, afin de ſçauoir les dimenſions de ſa ſtature gygantesque.

En ce meſme temps eſtoit auſſi en vogue Damon Athenien, qui peignit deux ſoldats armez à la legere auec tant d'artifice, que l'vn ſembloit courir à la bataille degouttant de ſueur, & l'autre en ſortir ſi las & recreu, qu'on le ſentoit haleter comme il poſoit ſes armes; toutefois, ayant fait en l'iſle de Samos contre Timanthe à qui repreſenteroit mieux vn Ajax plaidant pour les armes d'Achilles contre Vlyſſe, il en fut ſurmonté; dont eſtant faſché, il dit, qu'il ne regrettoit ſinon vne choſe, c'eſt que ce Prince euſt eſté vaincu deux fois par des hommes indignes de cette gloire [f]. Il eſtoit auſſi ſi remply de vanité, que de dire à ceux de Lemnos, que l'Hercules qui leur auoit peint eſtoit tiré au vif, à cauſe que ce Heros s'eſtoit ſouuent apparu à luy en ſonge pour cet effet.

L'AN DV MONDE, 3601.

Cette année ou enuiron, Clearchus Capitaine Lacedemonien, fut enuoyé par les ſiens à Bizance, afin d'y reduire les affaires en bon eſtat: mais au lieu de vaquer à cela, il ſe rendit maiſtre abſolu de la ville, de ſorte qu'il fallut amener vne armée de Sparte pour l'en debuſquer: Il ſe retira en l'Aſie, vers le jeune Cyrus, qui le crea ſon Lieutenant General ſur les troupes qu'il eſtoit reſolu de mener contre ſon frere Artaxerxés, afin de s'emparer de ſon diademe, qu'il croyoit luy appartenir, pour la raiſon que nous auons deſia touchée autre part [g].

En ce temps fleuriſſoient deux excellens Poëtes, Niceratus Heracleen, & Antimachus Colophonien. On raconte qu'ils firent chacun vn Poëme à la loüange de Lyſander, qui donna vne couronne au premier, & rien à l'autre, lequel s'en indigna ſi fort, qu'il deſchira ſes vers: mais Platon bien que fort jeune admirant ſon eſprit, le conſola, luy diſant que c'eſtoit le propre des ignorans de tenir le pire pour le meilleur: Neantmoins c'eſtoit vn Poëte des

VARIETEZ.

[a] C'eſt ce qu'a remarqué Lypſe en ſes Notes ſur le 6. ch. du 2. L. des Politiques, diſant qu'il l'a leu dans l'Hiſtoire Mexicaine, & non ſans rire.

[b] L. 12. *Vari. Hiſt.*
[c] L. 2. *de Diuin.*

[d] *Imperium facile his artibus retinetur, quibus initio partum eſt.*
Saluſte en ſa Preface de la guerre de Catilina, apres Polybe, en ſon L. 10. hiſt.

[e] *In omnibus operibus ſuis intelligitur plus ſemper quam pingitur, & cum ars ſumma ſit, ingenium tamen vltra artem oſt*, dit-il au ch. 20. de L. 35.

[f] Le meſme *loco citato*: neantmoins, Athenée L. 12. Dipnoſoph. nomme Parraſius, au lieu de Damon.

[g] *Xenophon & Diodore.*

plus prolixes & obscurs qu'on eust sceu voir: cat Plutarque obserue, qu'ayant entrepris d'escrire en Vers la guerre Thebaïne, il auoit desia fait vingt quatre Liures, & si n'auoit pas encores conduit les Capitaines deuant Thebes; & Ciceron rapporte que recitant vn iour vn poëme en l'auditoire, tous ceux qui y estoient, pour ne sçauoir ce qu'il disoit, le quitterent, excepté Platon. Il est vray qu'il profera lors vn bon mot: *Vn seul Platon* (dit-il) *me tient lieu de mille.*

En ce mesme temps fleurissoit aussi Euclide de Megare, qui venoit souuent à Athenes vestu en femme, afin d'entendre plus seurement les beaux discours de Socrate, à cause qu'il estoit d'vne ville ennemie des Atheniens [a].

[a] *Laërtius.*

L'AN DV MONDE, 3602.

Cette année ou enuiron, Alcibiades s'estant retiré apres la prise d'Athenes en Bithinie; Pharnabasus, afin de complaire au Roy Agis & à Lysander, enuoya des soldats pour le mettre à mort: lesquels n'osans l'attaquer, le firent brusler vif en la maison où il reposoit [b]. D'autres racontent cela vn peu autrement, disans qu'il fut tué en Phrygie du consentement de Pharnabasus, dans le bourg de Melissa, par les freres d'vne femme qu'il auoit enleuée pour en faire son plaisir, bien qu'elle fut mariée à l'vn de ses familiers: A quoy s'accorde Athenée [c], adiouſtant qu'il y fut inhumé par les courtisanes Theodote, & Damassandra mere de la ieune Lais, qui l'accompagnoient par tout: & que l'Empereur Adrian passant par là, luy fit faire vne statuë de marbre Parien, afin d'estre mise sur son tombeau, ordonnant que tous les ans on immolast vn bœuf à ses manes. C'estoit (dit Plutarque) l'vn des plus agreables en conuersation qui fut iamais: car il réjoüissoit de sa presence ses aduersaires mesmes: d'où vient que Tisaphenes ayant conuersé quelque temps auec luy, appella le plus beau de ses jardins Alcibiades. Mais on n'en voyoit point de plus addonné à ses plaisirs, & sur tout à ceux de Venus. En preuue dequoy on rapporte qu'ayant oüy parler de la beauté de deux filles d'Abydos nommées Medontis & Xynoceipé, il persuada à Axiochus qui l'aimoit passionnément, de trauerser l'Hellespont, & de les aller espouser, afin de se les entrecommuniquer l'vn l'autre, comme si elles eussent esté mariées indifferemment à tous deux: & puis qu'vne fille estant née de Xynoceipé, quand il la vit en aage de puberté, il ne fit point scrupule de coucher auec elle, disant qu'elle estoit du fait d'Axiochus. A quoy on adiouste qu'il faisoit mesme gloire de ce vice, aussi bien que de son habileté aux armes, parce qu'il portoit à la guerre vn bouclier d'or & d'yuoire, où vn Cupidon estoit peint armé de carquois & de fleches qui embrassoit vn foudre [d], pour monstrer qu'il se plaisoit aux jeux de ce Dieu, & qu'il estoit vn foudre contre ceux qui l'attaquoient.

[b] *Plutarque en sa vie.*

[c] *Dipnosoph. l. 13.*

[d] *Le mesme Athenée, Dipnos. l. 12.*

Cette mesme année, Cyrus se reuolta contre son frere Artaxerxés Mnemon en l'Ionie & en la Lydie: & conduisant en Perse vne grande armée, dont la plus considerable partie estoient dix mille Grecs, luy presenta la bataille, en laquelle il le blessa, mais il fut tué incontinent par ceux de la suite du Roy, qui par ce moyen emporta tout l'honneur de la victoire. On trouua dans le camp de ce ieune Prince, Ctesias son Historiographe & Medecin, & Aspasia sa principale concubine, qui sceut si bien s'accommoder aux humeurs d'Artaxerxés & de sa mere Patisatis, qu'elle sembla plustost estre sa femme legitime que son amie [e], assistant à son Conseil, & le conseillant si bien, que iamais il ne se repentit de

[e] Ce mesme Autheur, l. 13. de ses Dipnosoph. fait mention d'vne Thargelia de Milet, non moins belle & sage que celle-cy. Elle se maria pourtant iusqu'à 14 fois.

VARIETEZ.

VARIETEZ.

l'auoir creuë: neantmoins, enfin, elle fut renduë religieuſe de Diane en Ecbatane, ſous le nom d'Amitis, pour y acheuer le reſte de ſes iours en continence, le Roy l'ayant ainſi voulu, afin d'en priuer Darius ſon fils aiſné, qui la luy auoit demandée en mariage [a].

Elian en ſon 12. L. l'appelle ſa femme.

Peu apres, comme Clearchus ramenoit les Grecs qu'il auoit ſous ſa conduite hors de la Perſe en leur patrie, il fut pris en trahiſon par les Perſes, & à l'inſtance de la Reine Pariſatis decapité: ce que Xenophon appelle belle mort, adiouſtant en ſuite vne choſe incroyable, qui eſt que ſon corps ayant eſté expoſé dans vne voirie aux chiens & oiſeaux de proye, ſelon la couſtume des Perſes, qui en vſoient ainſi enuers les criminels ſuppliciez, il s'éleua auſſitoſt vn grand vent, qui le couurit de pouſſiere: d'où peu apres naſquit vne foreſt de lauriers [b], comme pour ſignifier qu'il n'auoit pas merité la peine qu'il auoit ſoufferte, & que tout mort qu'il eſtoit, il triomphoit de ſes ennemis. Cet Autheur en parle touſiours comme d'vn excellent Homme, diſant entr'autres choſes, que ſa face riante dans les combats donnoit vn merueilleux courage aux trouppes qu'il conduiſoit.

[b] On dit bien que de la poitrine de S. Athanaſe l'Hermite naſquit vn cyprez, dont les branches guariſſoient les malades; mais c'eſtoit vn exprez miracle de Dieu.

Enfin, Clearchus ayant eſté tué contre le droict des Gens, comme nous venons de dire, Plutarque eſcrit que Xenophon ſe rendit le chef de ſes compagnons, voyant qu'il ne s'en trouuoit point pour lors de plus propre que luy pour s'acquitter de cette charge comme il falloit; & puis l'excuſe, diſant que ce qu'il en fit ne fut pas par arrogance, mais ſeulement par confiance de ſon habileté à defaut d'autre meilleure [c]: Ce qui dans cette occaſion (pourſuit-il) tenoit lieu de neceſſité, dont la regle generale eſt de faire treuuer bon en vn temps, ce qu'en vn autre on iugeroit reprehenſible. Neantmoins, la lettre de Chion à Matridas [d] intime du meſme Xenophon, aſſeure qu'il receut cette charge par le commun ſuffrage de ſes compagnons, afin que par ſon extreme prudence & valeur il fut l'inſtrument de leur dernier ſalut, comme il fut en effet; parce qu'il les ramena glorieuſement en la Grece, ſans auoir fait perte d'vn ſeul Homme, encor qu'il eut touſiours en queuë Tizaphernes auec l'armée du Roy, pour apporter obſtacle à ſa retraite.

[c] L'Hiſtoire des Cheualiers de Malthe nous fournit l'exemple d'vne pareille action à ce propos, diſant que le grand Mr eſtant mort, & la neceſſité preſſant d'en élire bien-toſt vn autre, l'vn de cette ſacrée Milice ſe nomma ſoy-meſme pour l'eſtre, proteſtant qu'il le faiſoit en conſcience, pour n'en reconnoiſtre en tout l'Ordre aucun qui eut mieux ſeruy que luy, ny qui meritaſt mieux cette ſuprême dignité. Ce qui ne fut point imputé à orgueil ny à vanité, mais à magnanimité & à franchiſe.

Nullo modo ad opprobrium, mala voluntatis trahatur, quod ædificio neceſſitatis extorſit Saint Leon Pape, en ſon Epiſtre à Niceras Eueſque d'Aquilée. *Salus populi ſuprema Lex eſto.* Regle de Droict.

[d] Elle ſe trouue dans le nouueau Recueil des Lettres Politiques tirées des plus Grands Perſonnages Grecs, à la diligence du ſieur de Marcaſſus.

En ce temps, les trente Tyrans que Lyſander auoit eſtablis dans Athenes, maſſacrerent en vn banquet Phedon citoyen de la ville, puis appellerent ſes trois filles, & les faiſant dépoüiller toutes nuës, leur commanderent de danſer, afin de réjoüir les conuiez: à quoy du commencement elles firent ſemblant de vouloir obeïr; mais comme elles virent que le vin les auoit tous aſſoupis, elles ſortirent de la ſale encores toute rouge du ſang de leur pere, & ſe baiſans l'vne l'autre, s'allerent precipiter dans le puys de la maiſon, afin de garder leur virginité inuiolable par vne mort volontaire [e].

[e] *Hiſt. Greque.*

L'AN DV MONDE, 3604.

Cette année, Denys Tyran de Syracuſe, pour donner vne marque certaine des iours de toute l'année, fit cloüer en la maiſon de Ville vn grand chandelier, afin que le premier iour de Ianuier on y allumaſt autant de lampes que l'an a de iours [f], & qu'on en eſteignit chaque iour vne ſi-toſt qu'il ſeroit paſſé, & ainſi des autres iuſques au dernier de Decembre [g].

[f] Les Roys de Perſe auoient auprez d'eux pour ce meſme effet 365 ieunes Hommes veſtus de pourpre, & eu enuoyoit tous les iours vn hors de leur Palais Royal pour leurs affaires. Cela me fait reſſouuenir des lampes qu'on allume durant les Tenebres, dont on en eſteint vne à la fin de chaque Pſeaume

[g] *Les monumens de l'hiſt. Greq* Alexandre Napolitain dit au lieu de ce Denys ſon fils, & au lieu de maiſon de Ville de Syracuſe, le Prytanée de Tarente.

Cette meſme année, Pariſatis eſtant en pique auec Stateyra ſa brû, la fit empoiſonner par ſa femme de chambre Gygis, qui en fut executée à mort, & elle confinée en Babylone, mais pour peu de temps, parce qu'elle ſceut bien-toſt ſe remettre aux bonnes graces de ſon

de son fils, luy suggerant d'espouser sa propre fille Atossa, dont elle sçauoit bien qu'il estoit amoureux.

En ce temps, Ietus de Tarente Athlete signalé, estoit en vogue. Pausanias asseure qu'il demeura vierge toute sa vie, pour conseruer la force & roideur de son corps [a]; D'où s'ensuit que Platon n'est pas le premier ny le seul de tous les idolâtres qui a conserué la fleur de sa virginité pendant tout le cours de sa vie, comme quelques-vns ont escrit.

En ce temps estoit aussi en vogue Cleon natif de Daulis, qui ne songea iamais en sa vie, bien qu'elle fut assez longue [b]. C'est ce que Plutarque rapporte en son Traicté des Oracles [c] qui ont cessé, adiousta[n]t que c'estoit pource qu'il n'estoit pas melancholique, à cause que telles gens sont fort subiects aux songes & illusions [d].

En ce mesme temps, Aristippe de Cyrene vint en la ville d'Athenes pour voir Socrate. Ce fut apres auoir fait naufrage auprez de Rhodes. On dit qu'ayant gagné le bord de la mer à la nage, il y trouua des gens de lettres qui traçoient des figures de Geometrie sur le sable, lesquels voyans qu'il en auoit parfaite connoissance, & estoit d'ailleurs Homme sage, luy firent bon accueil, & l'emmenerent auec eux en leur ville, pour l'assister de tout ce qui luy faisoit besoin. C'est pourquoy estant à Athenes, il disoit aux peres: Preparez à vos enfans des viatiques qui les puissent suiure à la nage, s'ils viennent à tombet dans la mer.

Peu apres, s'estant rencontré auec Socrate & Platon, & venant à parler d'vne maison d'Athenes, où ne naissoient que des ignorans, il leur demanda de combien l'Homme sçauant differoit de celuy qui ne l'estoit pas [e]? Socrate respondit, Autant qu'vn vif d'vn mort; Platon, Autant qu'vn Medecin d'vn malade [f]: & moy, dit-il, Autant qu'vn cheual dompté, d'vn qui ne l'est pas. Puis adiousta, enuoyez l'vn & l'autre tous nuds parmy les estrangers, & on verra bien-tost en quoy ils different. Notez que par ce mot de sçauant, ces Grands Personnages entendoient vn Homme, dont la science estoit accompagnée de iugement; car elle est vn tres-bon & tres-vtile baston, mais qui ne se laisse pas manier à toutes mains; & qui ne la sçait bien manier, en reçoit plus de dommage que de profit. L'esprit foible est possedé & regenté de la science, plie & demeure esclaue sous elle, comme l'estomach debile & chargé de viande, qu'il ne peut cuire & digerer: au contraire l'esprit fort & sage la manie en maistre, s'en escrime, en iouist, & s'en préuant à son bien & auantage.

L'AN DV MONDE, 3603.

Cette année, qui court auec la premiere de la 95 Olympiade, est renduë celebre par le prix que Cyniſca fille d'Archidamus second Roy de Sparte [g], emporta aux ieux Olympiques, sur tous ceux qui coururent au chariot tiré par quatre cheuaux. Plutarque escrit, qu'elle alla à ces ieux à la persuasion de son frere Agesilaus, qui voulut monstrer que les combats qu'on y faisoit n'estoient pas si grand chose, puisque des femmes estoient capables d'en sortir victorieuses. Quoy que s'en soit, c'est la premiere de son sexe qui a eu cet honneur; car il estoit deffendu auparauant aux femmes de combattre en tels ieux, sur peine d'estre precipitées du mont Typée [h]: & mesme de peur que quelqu'vne y combattist en habit déguisé, comme auoit fait Callipatire, il falloit que ceux qui vouloient combattre se presentassent nuds en la pouſſiere. Au reste les grandes Dames de Macedoine furent si rauies de la hardiesse & du bon-heur de Cyniſca en cette occasion, qu'elles se

VARIETEZ.

[a] Il dit le mesme d'Astylus de Crotone.

[b] Goulard en ses Histoires Memorables en dit autant d'vn François nommé Stauant Vilaurnus, decedé il n'y a pas long temps

[c] Il rapporte le mesme de Thrasimedes Hiereen.

[d] On ne songe point du tout aux isles Athlantiques, ny en celle de Thasos, ny en la haute Etyopie: *s'il en faut croire Herodote & Bouchet.*

Le Philosophe escrit que personne ne songe qu'il n'ait vescu 40 iours.

[e] Les Grecs representoient l'ignorance en forme d'enfant nud, sur vn asne, les yeux bandez, & portant vn roseau en la main: Et la Science en forme d'vne Dame vestuë de toile d'or, qui tenoit en sa main gauche vn flambeau ardant: à laquelle vn petit enfant nud venoit allumer sa chandelle, & puis regardoit comme elle luy monstroit vn chemin droit au milieu d'vne grande obscurité. *Cesar Ripa en sa Iconologie.*

[f] Il y en a ausquels il semble que la Science ne serue que pour les rendre plus sots, plus arrogans & plus babillards: ils vuident leur entendement à mesure qu'ils rempliſſent leur memoire.

[g] Quelques-vns disent d'Archidamus I, mais peu raisonnablement.

[h] La premiere qui souffrit cette peine fut Pherenice. *Voyez les remarques que Celio Rhodigin a faites sur ce subiect en son L. 14. c. 24.*

VARIETEZ.

mirent toutes à nourrir des cheuaux, afin de les aller faire courir à ces jeux, comme elle auoit fait.

Cette meſme année, Traſibulus Capitaine Athenien, aidé ſous main des Perſes, & de quelques villes Greques, & meſme des deux Roys de Sparte, qui n'eſtoient pas bien auec Lyſander, vainquit en bataille rangée les trente Tyrans, en laiſſant meſme deux morts ſur la place. Apres quoy, il perſuada aux Atheniens de faire cette Loy ſi renommée, qu'on appella *Amneſtie*, pour noyer dans l'oubly la memoire des injures paſſées & coupper chemin aux deſordres qui en pouuoient naiſtre.

En ce temps viuoit Cabrias le Magicien, celuy qu'on tient auoir appris à Socrate les delices & les peines des ames ſeparées, auec aſſeurance qu'elles alloient en vn lieu ſoubs terre où reluiſoit le royal Palais de Iunon, & où eſtoit l'obſcure priſon de Proſerpine.

En ce temps viuoit auſſi Thraſilaüs fils de Pythidore, qu'Heraclides Ponticus dit auoir eſté de bon iugement, excepté en vne choſe; c'eſt qu'il croyoit que tous les nauires qui abordoient au port de Pirée eſtoient ſiens; ſi bien qu'il alloit au deuant d'eux, & les receuoit d'vn viſage auſſi gay comme ſi veritablement il en eut eſté le maiſtre, iuſques à ce que ſon frere Crito & autres de ſon ſang eſtans de retour de la Sicile, le mirent entre les mains d'vn excellent Medecin, qui le guarit de cette folie auec de l'Hellebore: mais au lieu de leur en ſçauoir gré, il leur en fit des plaintes, diſant comme cet Argiue, dont parle Horace [a]:

Helas! au lieu de me guarir,
Amis, vous m'auez faict mourir,
En m'arrachant ainſi par force
Vn' erreur de l'entendement,
Dont l'aggreable & douce amorce
Faiſoit tout mon contentement.

L'AN DV MONDE, 3606.

Cette année, Ageſilaüs Roy de Sparte fut enuoyé auec vne flotte de Nauires en l'Aſie, pour reſiſter à Tyſaphenes, qui attaquoit les confederez des Spartiates. Ils furent du commencement en termes de s'accorder; mais pendant le traitté, ce Capitaine Perſan vint pour ſurprendre perfidement l'autre, qui pour cette occaſion exhortant ſes ſoldats à ſe monſtrer vaillans, leur dit entr'autres choſes; Tyſaphernes a fauſſé la foy donnée, & moy ie luy en rends graces, d'autant que par ſon parjure, il a rendu les Dieux contraires à ſes deſſeins, & propices aux noſtres. Et de fait, luy ayant donné bataille, il le deffit entierement, encores qu'il eut beaucoup moins de gens que luy, & le contraignit de ſe ſauuer à la fuitte vers Sardis, où à quelques mois de là il eut la teſte tranchée par commandement de ſon Maiſtre [b].

Peu apres Artaxerxés fit venir Conon, qui eſtoit en l'Iſle de Chipte, auprés d'Euagoras, en entendant le changement des affaires, & luy donna vne armée de Perſes, auec laquelle fourageant toute la Laconie, il fut cauſe qu'Ageſilaüs, qui faiſoit des merueilles en Aſie, fut rappellé en ſon païs par les Ephores auſquels il obeït incontinent: Dequoy (dit Plutarque) il acquit plus de gloire, que de toutes les autres actions de ſa vie.

Ce fut en ce temps, qu'vn Iardinier nommé Rachones ayant ſept fils, & ne pouuant venir à bout du plus jeune appellé Carchones, qui faiſoit mille meſchancetez, il le mena garotté au Iuge

[a] De cette humeur s'approchoit fort du temps de nos peres le palfrenier d'vn grand Seigneur Italien, qui bien qu'il fut adonné au reſte de ſes actions, eſtoit fou en celle-cy: C'eſt qu'à certaine heure du iour il ſe retiroit en ſa garderobe ſecret, & là aſſis en vne chaire, arrangeoit autour de luy pluſieurs baſtons qu'il appelloit ſes Cardinaux, & luy ſe diſoit le Pape: diſcouroit, receuoit des papiers, & donnoit des commiſſions vers les Princes: & paſſé cela, il retournoit penſer ſes cheuaux: mais ſi-toſt qu'il ſe vit deſcouuert & moqué par ſon maiſtre, il ne voulut plus demeurer chez luy, bien qu'il luy promiſt de le laiſſer en liberté de faire comme auparauant. *Le Loyer L. 1. des Spectres.*

Paſquier fait mention en ſes Recherches d'vn nommé Tuleuus remply de doctrine, qui eſtoit auſſi de cette humeur: car ſon imaginatiõ ne ſe trompoit qu'en deux poincts: 1, en l'amour d'vne Princeſſe ia decedée, car la premiere Damoiſelle qu'il rencontroit, il la prenoit pour elle: & 2, en l'opinion qu'il auoit d'eſtre Eueſque de Cambray, quand on le mettoit ſur ces deux poincts, on le voyoit extrauaguer, ce rous autres il paroiſſoit homme de bon ſens.

[b] *Plutarque.*

de ſon village, afin qu'il le condemnaſt à mort; mais pour la nouueauté du fait, il en fut renuoyé à Artaxerxés, deuant lequel il plaida contre ſon fils auec tant de vehemence & de raiſon pour le faire mourir, que le Roy s'en eſtonnant, luy demanda s'il voudroit bien voir coupper le col à vne perſonne qui l'attouchoit de ſi prez? à quoy ayant reſpondu qu'oüy, & meſme auſſi franchement qu'il verroit arracher les mauuaiſes feüilles d'vne laictuë. Et bien, dit Artaxerxés, puiſque ie vous voy ſi zelé pour la Iuſtice, vous ſerez deſormais le Iuge de voſtre village. Apres, ſe tournant vers ſon fils, ie vous feray (pourſuit-il) ſouffrir vn cruel ſupplice, ſi vous ne changez de vie: Et cela dit, les renuoya tous deux en leur maiſon [a].

Ce fut auſſi en ce temps qu'Ariſtippe alla en Sicile vers Denys le Tyran, auquel il gagna ſoudain le cœur par la gentille & modeſte hardieſſe de ſes propos. On raconte que ce Tyran luy ayant demandé à quelle fin il l'eſtoit venu trouuer? afin (dit-il) de receuoir de vous ce qui me manque, & de vous donner ce que vous n'auez pas [b].

L'AN DV MONDE, 3607.

Enuiron le commencement de cette année, Socrate aagé de ſeptante ans, fut accuſé d'impieté enuers les Dieux, d'amour impudique enuers ſes enfans, & de preuarication enuers les Loys, par Melithus, Anythus & Lycon, qui luy portoient enuie; parce que l'Oracle rendu par la Pythie à Cherephon ſon intime, auoit dit qu'il eſtoit le plus ſage de tous les mortels. Le grand Lyſias banny de Syracuſe, & lors fameux Orateur à Athenes, s'offrit bien de le defendre, mais il n'y voulut iamais conſentir, luy diſant que quoy que ſon plaidoyé fut beau, neantmoins il ne luy conuenoit non plus que l'habit d'vn ieune homme à vn vieillard, & que viure n'eſtoit pas ſi grande choſe, puiſque les eſclaues & les beſtes viuoient bien, mais qu'il eſtoit loüable de mourir honneſtement & auec conſtance d'eſprit [c]. Il dit auſſi à l'vn de ſes diſciples, qui s'eſtonnoit de ſa reſolution, que craindre la mort n'eſtoit autre choſe que ſembler eſtre ſage & ne l'eſtre pas: & qu'auſſi mal aduiſé eſtoit celuy qui apprehendoit de finir ſa vie, que celuy qui craignoit de paruenir à la vieilleſſe. Se voyant appellé de ſes Iuges ſelon la couſtume, pour en apprendre ce qu'il deſiroit qu'on fit de luy: Ie ne puis ſçauoir (reſpondit-il) quel eſt le plus expedient pour moy, de mourir ou de viure; c'eſt pourquoy vous en ordonnerez comme il vous plaira. Enfin, ils le condemnerent à mourir. Ce qu'ayant appris, ils m'ont (dit-il) condemné à la mort, & la Nature les y condemne, eux.

Platon rapporte en ſon Phedon, qu'il pria ſes amis de payer au bourreau la ciguë qu'il deuoit boire [d]: & qu'eſtant ſur le poinct de l'aualler, il leua les yeux en haut, & remercia les Dieux de ces quatre choſes: De ce qu'il eſtoit pluſtoſt animal raiſonnable que beſte: Pluſtoſt Homme que femme: Pluſtoſt Grec que barbare; & pluſtoſt Athenien que Thebain [e]. Ce qu'il dit, parce que les Thebains eſtoient eſtimez groſſiers, & les Atheniens ſubtils [f].

Apres cela, il beut le breuage mortel, & expira dans vne tranquillité d'eſprit nompareille, ayant prié ſes diſciples de ſacrifier en ſon nom vn coq à Eſculape; & leur ayant tenu mille beaux diſcours touchant l'immortalité de l'ame, dont ie me contenteray de rapporter ceux-cy. *Combien eſtimez-vous* (dit-il) *le bon-heur de parler en l'autre vie à Orphée, à Muſée, à Homere, à Heſiode? Quelle joye de voir Palamedes, Ajax & les autres condemnez par les meſchans?*

VARIETEZ.

[a] *Elian. l. 2.*

[b] *Laertius.*

[c] La mort eſtoit indifferente à Socrate, deſirable à Caton, & effroyable à Ciceron. *Apophthegme ancien.*

[d] S. Cyprian Eueſque de Carthage, prit auſſi ſes Clercs de donner 25 eſcus à celuy qui luy deuoit trencher la teſte: d'autant (dit-il) que par ſon moyen mon ame volera bien-toſt au Ciel.

[e] Alphonſe Roy de Naples, eſtant à l'article de la mort, en dit preſqu'autant, remerciant Dieu de ce qu'il l'auoit faict Homme & non beſte, Chreſtien & non Payen, & Roy de tant de Royaumes, & non pas ſimple pere de famille.

[f] *Plaga cœli non ſolum ad robur corporum, ſed animorum facit. Athenis tenue cœlum, ex quo etiam acutiores Attici, craſſum Thebis, ideo pingues Thebani, & Valentes.* Neantmoins, on diſoit que les Thebains eſtoient plus ſages qu'on ne penſoit, & que les Atheniens ne l'eſtoiẽt pas tant qu'on croyoit

Certes ie voudrois sortir souuent de ce monde, s'il estoit possible, pour pouuoir trouuer en l'autre des esprits si excellens [a]. Ce qui leur tira les larmes des yeux, & nommément à Critias & à Cebes, qui esprouuerent lors (comme dit Platon) vne douceur amere, c'est à dire vn meslange de plaisir & de doulcur; de douleur pour la perte de leur Maistre, & de plaisir, pour l'esperance de son mieux.

Bref, non seulement eux, mais encores tous les Philosophes le creurent si heureux apres sa mort, que comme si c'eust esté vn Dieu, ils ne voulurent plus iurer que par son nom, luy qui ne iuroit que par le chien, le bouc, & le plane, afin de ne prendre à tesmoins de ses iuremens des hommes morts, à qui le vulgaire donnoit vne Diuinité, qu'il ne croyoit pas qu'ils eussent [b].

On luy attribuë plusieurs beaux Apophthegmes, & entr'autres ceux-cy: I'ay trouué (disoit-il) trois maux, la Grammaire, la pauureté, & vne mauuaise femme; i'ay éuité les deux premiers, mais ie ne puis me deffaire du troisiéme. Quelqu'vn luy ayant demandé s'il se marieroit, ou bien s'il demeureroit tousjours dans le celibat? Faits (luy respondit-il) lequel des deux tu voudras, tu t'en repentiras tousiours [c]. Vn autre luy ayant aussi demandé s'il estoit bon de loüer les autres? Il respondit: Comme il faut donner de l'encens aux Dieux, aussi faut-il donner des loüanges aux gens de bien [d], elles réjoüissent les mœurs, & les aduancent en la vertu, comme les douces pluyes réjoüissent vn parterre & le font profiter. Passant vn iour par le marché d'Athenes, & voyant les diuerses sortes de denrées qu'on y vendoit: Combien (dit-il) voila de choses dont ie n'ay pas besoin. Oyant dire à quelqu'vn d'vn jeune homme, qu'il estoit extremement sçauant: Ajoustez (dit-il) pour son aage; car il n'est pas possible qu'vn homme de peu d'années, soit homme de beaucoup de science [e]. Quelqu'vn de ses familiers s'estonnant de ce qu'il ne s'esmouuoit point de s'oüir injurier par vn de ses malueillans: Il ne m'injurie pas (respondit-il) puis que ce qu'il m'objecte n'est pas en moy [f]. Vn autre s'estonnant aussi de ce qu'il ne se fascha point de ce qu'vn ieune marjolet qu'il auoit salüé ne luy auoit pas rendu son salut, il luy dit: N'est-il pas vray que si quelque malade de corps passoit deuant nous sans rendre le salut qu'il auroit eu de nous, nous ne nous en fascherions point, pourquoy donc nous fascherions-nous si ce malade d'esprit ne nous a pas salüez [g]? Enfin vn autre qui luy vouloit mal de longue main, l'ayant fort menassé, iusques à luy dire; Ie mourray, si ie ne te faits mourir: Mais bien moy (repartit-il) si ie ne rentre en tes bonnes graces: Repartie qui gaigna si bien le cœur à l'autre, qu'il se reconcilia sur le champ auec luy [h], disant que changer la mer en terre comme Xerxés, & les hommes en lyons comme Circé, ou bien les vieillards en ieunes gens comme Medée, n'estoit pas la plus belle Metamorphose du monde; mais bien celle de Socrate, qui conuertissoit ses ennemis en amis par ses bonnes mœurs & son rare sçauoir [i]. Il estoit camus & fort laid de visage, neantmoins il ne laissa pas d'estre tellement aymé des vieux & des ieunes, qu'on eut dit qu'il les auoit charmez [k]. Aussi raconte-t'on, qu'Alcibiades disoit de luy,

VARIETEZ

a Zuingle declarant l'Exposition de sa foy à François I, semble auoir imité ce discours. Embrassez (dit-il) Sue, cette foy, afin d'aller en Paradis, où vous verrez tous ces anciens Heros, Thesée, Auigone, Camille, Caton, & les deux braues Scipions. Sur quoy Erasme a beaucoup enrichy, car escriuant sur le Tusculanes de Ciceron, il met au Ciel confusément auec les Apostres toute sorte d'hõmes bons & mauuais, Virgile, Horace, Catulus, &c.

b *Tertullian au 14. L. de son Apologetique*

c La vieillesse & le mariage sont semblables, on desire de paruenir à l'vn & à l'autre, & quand on y est paruenu, on s'en attriste. *Strabée.*

d L'Abbé Pembo en la vie des Peres, n'estoit pas de cet aduis, car enquis s'il falloit loüer le prochain, il respondit; Il vaut mieux se taire.

Vn Autheur de ce temps dit plus raisonnablement, que s'il faut donner des loüanges, on les doit distribuer cõme les perles & les diamans, c'est à dire rarement, auec espargne & circonspection.

e On ne peut gueres bien dire des hommes qu'ils sont sçauãs, que lors qu'ils ont employé plusieurs années à l'estude: Iulius Scaliger ne parut tel qu'à 45 ans, quoy qu'il fust la fleur des beaux esprits de son siecle, & des plus affectionnez aux Sciences.

f C'est à faire au vulgaire de se fascher de s'entendre blasmer de ce qui n'est pas en luy, & non au sage, qui s'en rit sans dire mot.

g Euripide s'estant apperceu qu'on faisoit estat de la salutation, encor qu'elle ne coustast gueres, appelle la courtoisie vn grand gain, qui s'acquiert auec peu de peine.

h *Themistius.*

i Voila, dit Apulée, la plus belle loüange qu'il luy pouuoit donner, parce qu'elle estoit propre à ce Philosophe: Car, poursuit-il, si vous loüez quelqu'vn pour estre de sang illustre, vous loüez ses parens, si pour estre riche, la gloire en est deuë à la Fortune; si pour estre fort, vne maladie le peut affoiblir, si pour estre leger à la course, il ne le sera plus quand la vieillesse l'aura accueilly; & si pour estre beau, attendez vn peu, & il cessera de l'estre: mais si vous le loüez pour estre docte & vertueux en effet, vous le loüez alors luy-mesme, à cause que ce sont ses propres biens, qu'il ne possede pas comme vn heritage paternel, qui peut perir, ny comme le corps, qui doit deuenir caduque, ny comme l'aage, dont il faut voir le changement; mais comme vne possession stable, ferme, & durable à iamais.

k L'Eloquence supplée au defaut de la beauté, & la bonté excuse merueilleusement la laideur; & de là ce commun dire, que 4 sortes de personnes tost ou tard se font aymer, à sçauoir, les beaux, les liberaux, les eloquens, & ceux qui sont d'vn benin naturel.

qu'il reſſembloit à vn Sylene, qui monſtroit par le dehors les ridicules geſtes d'vn joüeur de flutte, mais au dedans eſtoit vn Dieu. Outre ſa femme Xantippe, il eſpouſa encores Mirtho, que les vns font fille d'Ariſtide le juſte, & les autres d'vn autre. Il eut de la premiere Lamprocles, & de la ſeconde Sopronifcus & Menexenus. Au reſte, les Heracleotes ayans rencontré le meſme iour de ſa mort, Anythus comme il alloit aux champs, le tuerent; & les Atheniens peu apres le regrettans, exterminerent Melithus & Lycon: meſme pour marque ſolemnelle de leur repentance, ils luy firent faire vne ſtatuë de bronze par Lyſippus, afin d'eſtre miſe en la place publique.

Cette meſme année, Eupolis fils de Nicias Athenien, eſpouſa la fille d'vn riche Seigneur de ſa Tribu. Voicy ce qu'on pratiqua le iour de ſes eſpouſailles, ſuiuant la couſtume [a] de ceux de ſa ville en telles occaſions. Premierement, dés qu'il fut entré dans la maiſon du pere de la fille, on le mena au foyer, où l'on luy épancha ſur la teſte pluſieurs ſortes de fruicts & de monnoye, que les ieunes gens qui l'accompagnoient rauirent incontinent, crians *Catachiſis* [b], c'eſt à dire profuſion, afin que ce luy fut le preſage d'vne feconde année. Apres, prenant ſon eſpouſe par la main, il commença de la conduire en ſa maiſon, eſtant precedé par vn enfant couronné d'eſpines & de branches de cheſnes garnies de gland, qui portoit en ſes mains vn panier temply de pain, criant par les ruës où ils paſſoient, ces mots: *I'ay trouué le bien & éuité le mal*; pour monſtrer les effets d'vn bon mariage. Mais à peine ſur le ſoir ſe furent-ils mis au lict, que la chambre où ils penſoient iouïr des plaiſirs licites des nopces, vint à fondre ſur eux, qui les accabla ſous ſes ruïnes [c].

En ce temps, vne Grande Dame du païs des Catheens peuple des Indes, ayant empoiſonné ſon mary, pour n'en eſtre pas bien ſatisfaite, fut cauſe que ces barbares, afin d'obuier à l'auenir à pareil accident, ordonnerent que deſormais il ſeroit permis à chacune de leurs filles de ſe choiſir vn eſpoux, mais que quand il mourroit, elle ſeroit bruſlée incontinent auec luy ſur vn meſme bucher [d]. Paſſons en Italie.

L'AN DV MONDE, 3608.

Cette année, Camille prit la ville de Veies en la Toſcane, aſſiegée depuis dix ans. Plutarque rapporte [e] que comme il la faiſoit ſaccager par ſes ſoldats, il demanda à la ſtatuë de Iunon s'il luy plaiſoit d'aller à Rome? & qu'elle luy reſpondit en inclinant la teſte, qu'elle le vouloit bien; c'eſt pourquoy il l'y porta auec beaucoup de joye & de reſpect, & luy fit baſtir vn Temple ſur le mont Auentin.

Peu de temps apres, il alla faire la guerre aux Faliſques, en laquelle ayant fait vn acte de Iuſtice excellente contre leur Maiſtre d'Eſcole, il leur gaigna tellement le cœur qu'ils ſe donnerent à luy: c'eſt pourquoy le Senat Romain l'honnora d'vn trident d'or, auquel ces mots eſtoient eſcrits en lettres d'azur: *Partum trino labore*, pour dire qu'il l'auoit merité par ſa Iuſtice, par ſa vigilance, & par la grandeur de ſon courage.

Enuiron ce temps, Conon ayant eſté enuoyé Ambaſſadeur par ceux de ſa ville en Aſie vers Tyribaſus, pour ſe iuſtifier de ce que les Lacedemoniens diſoient, qu'au lieu de vaquer aux affaires du Roy, il faiſoit celles de ſa patrie; il fut retenu & enuoyé à Suſe, vers Artaxerxés qui le fit mettre en priſon, où il finit ſes iours.

VARIETEZ.

[a] Theopompe en fait mention, & apres luy Celio Rhodigin, en ſon 26. L. c. 6.

[b] Quand vn eſclaue eſtoit introduit la premiere fois en la maiſon de celuy qui l'auoit acheté, on le menoit comme cela au foyer, où l'on verſoit ſur la teſte pour cette meſme fin quantité de fruicts, auec quelques pieces d'argent, que les autres eſclaues ramaſſoient incontinent, repetant ſouuent ce meſme mot, *Catachiſi*.

[c] *Athenée.*
Il arriua vn meſme accident à vn ieune homme de Naples, nommé Anthoine Petille, & à ſon eſpouſe appellée Carmoſine; car s'eſtant marié auec elle au mois de Iuin, apres l'auoir long-temps pourchaſſée, comme ils s'alloient coucher enſemble la premiere nuict de leurs nopces, ſuruint vne tempeſte qui les eſtouffa tous deux, ils furent inhumez dans vn meſme tombeau. *Belleforeſt en ſes Hiſtoires Tragiques.*

[d] *Diodore L. 17. & Celius Rhodiginus L. 18 c. 31.*
Les femmes du Royaume de Narſinque és Indes Orientales, encourent encores à preſent vn meſme ſort, eſtant bruſlées toutes viues auec les corps morts de leurs maris; mais c'eſt volontairement, pour teſmoigner la grandeur de leur amour conjugal, & parce qu'autrement elle ſeroit deshonneur. *Magin en ſa Geographie.*

[e] En la vie de ce Capitaine.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3609.

Cette année, Eudoxius fils d'Eſchius, natif de Gnyde l'vne des Iſles Cyclades, grand Aſtrologue, Geometre & Medecin, alla en Egypte qu'il eſtoit encores tout ieune. Laërtius rapporte que le veau que les Egyptiens adoroient ſous le nom d'Apis, luy lécha le bord de ſon manteau: ce qui donna ſubjet aux Preſtres du païs de dire qu'il ſeroit en grande reputation, mais qu'il ne viuroit pas long-temps, comme il arriua: car il mourut l'an trente-troiſiéme de ſon aage. Il prioit ſouuent les Dieux de luy laiſſer voir de prez le Soleil, afin d'en remarquer la beauté, la ſplendeur & la forme, & qu'apres ils le fiſſent mourir. On luy donne la gloire ſur tous les autres Grecs, d'auoir ſceu accommoder l'an au cours de la Lune.

Pomponius Mela dit [a] qu'enuiron ce temps le feu commença d'eſtre connu à certains peuples qui demeuroient prez de l'Ocean aux extremitez de l'Egypte, non loin des Etyopiens Macrobies, & que ce fut Eudoxius qui leur en donna la connoiſſance; ajouſtant qu'ils furent ſi rauis de la beauté de ſes flammes, qu'ils coururent auſſi-toſt les embraſſer, & meſme les tinrent en leur ſein iuſques à ce qu'ils s'en ſentirent offenſez. Mais il n'y a pas d'apparence qu'ils euſſent tant tardé à connoiſtre vn element, dont les beſtes ſeules ſe peuuent paſſer [b].

[a] L. 3. c. 4.
Pline dit pareillement en ſon 6. L. c. 30. que cet Eltmene eſtoit inconnu à quelques Etyopiens auant Ptolomée Lathurus Roy d'Egypte; mais c'eſt auec auſſi peu de fondement que Mela.

[b] *Lactance, c. 3 de la Recompenſe diuine.*

L'AN DV MONDE, 3610.

Enuiron cette année, Thraſibulus Capitaine Athenien, ayant fait pluſieurs beaux exploits de guerre contre les Lacedemoniens, tant en Aſie qu'en la Thrace, ſe trouua enfin ſurpris par les Aſpendiens, deſquels il auoit extorqué quelque tribut; qui luy défirent ſon armée, & le tuerent ſur la place: dequoy les Atheniens ayans aduis, donnerent ſa charge à Iphicrates, qui dans peu de temps repara cette défaite par ſa bonne conduite [c].

En ce temps, Platon commença d'eſtre en vogue. Il s'appelloit auparauant Ariſtocles, mais on l'appella Platon, à cauſe de ſon front large & de ſes grandes eſpaules, ou bien parce qu'il eſtoit boſſu. Il eſtablit au commencement ſon Eſcole dans Athenes, mais peu apres il la tranſporta au propre lieu de ſa naiſſance, qui eſtoit vn bocage appellé Academie, diſtant de la ville d'vn grand quart de lieuë, où pluſieurs perſonnes le venoient entendre, meſme des femmes habillées en hommes, & entr'autres Laſtemia de Mantinée & Axiothée de Phliaſis en Arcadie [d]. Il choiſit ce lieu, non tant pour ſa beauté que pour eſtre mal-ſain, afin que ſes diſciples auſſi bien que luy, y vaquans aſſiduëment à l'eſtude, l'impetuoſité de la concupiſcence des membres s'en allaſt en fumée, & qu'ils n'y ſentiſſent autre volupté que celle des belles choſes qu'ils apprendroient: mais pluſieurs refuſerent d'y aller, & entr'autres vn Lampron, diſant qu'il ne faiſoit pas tant d'eſtat de la Philoſophie qu'il voulut eſtre malade [e]. Il mépriſoit la Rhetorique, aſſeurant que c'eſtoit l'art de farder, de flater, d'enchanter & de corrompre [f]. Toute ſon affection eſtoit à l'eſtude de Philoſophie, qu'il appelloit la Mere Nourrice de la Science & des bonnes mœurs: à laquelle il n'admettoit que ceux qui ſçauoient moderer leurs paſſions & s'éloigner des excez, comme teſmoignent ces termes qu'il fit eſcrire en groſſes lettres ſur le portail de l'Academie [g]: *Que perſonne n'entre icy s'il ne ſçait les meſures*: entendant non tant les meſures de la terre que celle des appetits, que la raiſon

[c] *Xenophon L. 4*
[d] Ainſi dans Higinus, la vierge Agnodice voulant ſçauoir la Medecine contre la Loy, afin de remedier aux maladies des femmes, ſe tõdit & veſtit en homme, pour tromper les Medecins & Apoticaires, deſquels elle pretendoit d'apprendre cette ſcience.
[e] *Non tam facio hoc, ager vt eſſe velim:*
dit-il par ſon interprete Latin.

[f] Ariſtophanes eſtoit auſſi de cet aduis, c'eſt pourquoy il reproche dans l'vne de ſes Comedies à Socrate, qui le premier l'auoit enſeignée, que ſon deſſein eſtoit de faire ſemblant ce qui eſtoit mauuais.
[g] Il eſt le premier qui a enſeigné en ce lieu, où il ne donnoit accez qu'aux ſeuls patiens, & encores qu'apres auoir eſté reconnus pour tels: car on iniurioit à deſſein les ieunes hõmes qui s'y preſentoient: d'où vient que quand on vouloit dire, que quelqu'vn eſtoit également doüé de patience & de ſçauoir, on diſoit, Il a veu l'Academie.

comme vn Soleil deuoit éclairer, ainsi que l'explique Marcile Ficin, pour à quoy donner iour, il y en a qui rapportent, qu'il inuenta vn jeu, où tous ceux qui venoient l'escouter, deuoient auoir en main vn flambeau allumé, & courir de rang en mesme temps, depuis l'Academie iusqu'aux portes d'Athenes [a], à condition, que celuy qui porteroit le sien sans s'esteindre, auroit vn riche prix: Mais luy-mesme tesmoigne qu'il estoit defia inuenté en l'honneur de Minerue, & qu'on ne le pratiquoit pas seulement à pied, mais encor à cheual. Ioint que d'autres asseurent qu'il n'y auoit qu'vne torche commune, que ceux qui couroient se donnoient de main en main mutuellement, pour monstrer que les plus aagez doiuent ceder le flambeau de la vie aux autres: D'où vint ce vers de Lucrece [b],

Et quasi cursores vitæ lampada tradunt.

A quelque temps de là, le mesme Platon mit en lumiere son Axiochus, ou Traicté de l'immortalité de l'Ame. La pluspart des Autheurs disent, qu'vn de ses Disciples l'ayant leu, fut si rauy des felicitez qu'il promettoit en l'autre vie, qu'il s'alla precipiter du haut d'vn rocher en bas, pour en pouuoir ioüir plus promptement [c].

Cependant que ces choses se passoient en la Grece, le Senat de Rome fit vne Loy, qui defendoit aux creanciers d'auoir puissance sur le corps des personnes libres, qui leur deuãt quelque chose n'auroient pas moyen de les payer. Ce fut pour auoir sceu que L. Papinius Crassus, l'vn des Tribuns Militaires, tenoit en prison le ieune Publius, & le fouettoit à coups de plombeaux, parce qu'il ne vouloit pas souffrir qu'il abusast sallement de sa beauté; bien que cet impudique asseurast que c'estoit à cause qu'il refusoit de s'aquiter d'vne somme d'argent qu'il luy auoit prestée: Car le Droict ancien des Romains permettoit (à ce que dit Tite-Liue) au creancier d'vser de cette rigueur contre son debteur insoluable; mesme, selon Denys d'Halicarnasse, de le vendre comme vn esclaue, auec sa femme & ses enfans, s'il en auoit [d]. Mais le grand Constantin imbu de la douceur du Christianisme, osta tout cela par vn Edict exprez. Ce qui monstre que de son temps cette Loy du Senat s'estoit abolie, & que ce Droict ancien des Romains auoit esté remis en sa vigueur.

L'AN DV MONDE, 3611.

Cette année, Lysander estant auec vne armée nauale prés de l'Isle de Gnyde, fut défait par Conon, accompagné de Phanabasus; d'où vint que les Spartins perdirent l'Empire de la mer, & les Atheniens commencerent à bon escient de se restablir en leur premiere splendeur; sur tout apres que le mesme Conon eust fait rebastir les murailles d'Athenes, de l'argent des Perses, & des dépoüilles de ceux de Sparte.

A quelque temps de là, le mesme Lysander allant attaquer les Thebains, parce qu'ils auoient fauorisé ceux d'Athenes contre les trente Tyrans, en fut encore défait, & mesme tué, auec bien trois mille Spartiates, dans vn rencontre prés de la ville d'Haliarte [e]. Celuy qui luy donna le coup mortel s'appelloit (au dire de Plutarque) Neochorus Haliartien, & portoit vn Dragon peint en son bouclier. Lysander est blasmé de plusieurs choses, & particulierement de peu de syncerité en ses paroles. Toutefois il est loüé aussi de beaucoup de bonnes qualitez, & fut tout d'vn grand zele à faire obseruer les Loys de Licurgus; car comme il eut remarqué vn iour,

VARIETEZ.

[a] Herodote semble dire que Promethée l'inuenta, afin d'en honorer Vulcain le Dieu du feu, qu'il auoit attiré en terre par le moyen de ie ne sçay quelle matiere seche que les rayons du Soleil auoient enflammée.

[b] L. 2.

[c] Laërtius escrit toutefois que ce Traicté n'est pas de Platon.

[d] Cela est bien croyable, puisqu'il se confirme par la parabole de N. Seigneur touchant le debteur de dix mille talens, que le Roy son creancier fit vendre auec sa femme, ses enfans & tout son bien, & voulut qu'il tint prison, & fut tourmenté iusques à ce qu'il satisfit entierement à sa debte.

Encores aujourd'huy en la Chine, il faut que le debteur insoluable se resoude, ou d'estre fouetté iusques au sang dans la prison, sans en sortir, ou bien de se vendre à ses creanciers. *Boudier.*

[e] Plutarque dit en ses parallelles, que Cleombrotus fils d'Epaminondas, fit cet exploit de guerre, & que son pere le fit mourir pour l'auoir fait contre ses ordres; mais Cornelius Nepos asseure qu'Epaminondas n'eut iamais de femme.

que Naucleides fils de Polybiades estoit gras outre mesure pour ses delices, il le fit venir deuant les Ephores en la place, où les enfans se deuoient presenter nuds de quatorze en quatorze iours, afin qu'on vit s'ils ne s'engraississoient point par trop, & le blasma publiquement comme vn voluptueux, iusqu'à le menasser de l'enuoyer en exil s'il ne viuoit plus austerement [a]. Outre cela il a prononcé plusieurs beaux Apophtegmes; mais parce qu'ils sont assez connus, ie me contenteray de rapporter seulement celuy-cy: Il n'y a (disoit-il) lieu au monde où il fasse si bon vieillir, qu'en Lacedemone, d'autant que les vieillards y ioüissent de toutes les prerogatiues qu'ils peuuent souhaitter, aucun pour noble, ou riche qu'il soit, ne les peut precedet; ils tiennent le haut bout aux festins publics, aux Temples, & aux Theatres; parlent les premiers au Senat, peuuent soupper seuls en leur maison, & sont creus en jugement à leur simple parole [b]. C'est que le peuple de cette ville auoit appris cela des Hebreux, desquels il se disoit issu, qui faisoient vn tel estat de la vieillesse, que leur commun dire estoit (à ce qu'asseure le Rabby Ben-syra en ses Prouerbes) *Sans les vieillards, le monde ne peut subsister, le monde ne dure que pour les vieillards, dire qu'vne region est privée de vieillards, & qu'elle est ravagée, est la mesme chose: tandis que les vieillards viuent, on ne voit que du bien, & quand ils sont morts, on ne voit que du mal* [c].

Peu de temps apres la mort de Lysander, Agesilaüs Roy de Sparte, alla assieger Argos; mais la terre ne cessa de se mouuoir, & le Ciel d'eslancer des tempestes sur ses soldats, iusques à ce qu'il eut pris resolution de leuer le siege, & de laisser la ville en paix [d].

L'AN DV MONDE, 3612.

Cette année, Denys Tyran de Syracuse se voyant surmonté en vne grosse bataille par Himilco General de l'armée des Cartaginois, fut sur le point de se rendre homme priué; mais Leptinez son Admiral l'en diuertit, disant qu'il n'y auoit point de plus honorable sepulture que la Principauté [e]. C'est pourquoy reprenant courage, & de nouuelles forces, il alla attaquer si brusquement l'ennemy, qu'il le contraignit de gaigner Carthage par vne honteuse fuitte, & ainsi demeura dans sa Principauté iusques à la mort.

En ce temps fleurissoit Philolaüs Pythagoricien. C'est celuy à qui Dion Syracusain, par l'aduis de Platon, donna cent mines d'argent, pour auoir trois petits Liures qu'il auoit composez de la doctrine de Pythagore. Il estoit fils de Philolaüs, Disciple du mesme Pythagore, de qui on raconte ce prodige; c'est que quelque temps apres sa mort, comme vn Berger passoit les brebis sur son tombeau, il en oüit sortir la voix d'vn homme, qui chantoit les loüanges des Dieux [f].

En ce mesme temps fleurissoit aussi ce Xenophanes, dont parle Plutarque, qui ayant refusé à Hermineüs de ioüer aux dez, & s'en voyant blasmé, comme si c'eust esté la honte qui l'eust destourné de ce jeu: C'est la verité, dit-il, la honte m'empesche de faire vne chose qui ne produit que de mauuais effets [g].

L'AN DV MONDE, 3613.

Cette année, Apuleius Tribun du peuple, fit donner adjournement personnel à Camille, afin qu'il declarast publiquement pourquoy il auoit reduit à rien les dépoüilles de ceux de Vejes: dequoy

VARIETEZ.

[a] *Athenée Diposoph. L. 12.*

[b] Ce sont eux aussi principalement qui gouuernent les Republiques: & de là ces mots de Seigneur & Senat. Outre que le Latin *Senior* estant vn peu gauchy en Espagnol *Senor*, en Italien *Signor*, & en François, *Seigneur*, signifie Monsieur: termes de respect.

[c] *Nisi (dit son Interprete) fuerint senes, non consistetes mundus, non perdurat mundus, nisi propter senes. Par eſt regionem senibus orbam esse, & vastari. Propter senes bona, ijsdem existentibus mala.*

Il est vray qu'il s'est trouué quelques barbares d'vn aus du tout contraire. Elian L. 4, escrit qu'il y auoit vne Loy parmi les peuples apellez Sardées, qui obligeoit les enfans de tuër leurs peres vieux à coups d'estrieres, iugeant absurde de laisser viure dauantage des gens qui ne faisoient que radotter. Et *Alex ab Alex.* L. 1. c. 2, rapporte que ceux de l'Isle de Co sur l'Hellespont, contraignoient les vieillards de 60 ans de boire de la ciguë pour se faire mourir, & ne consommer point, lors qu'ils ne pouuoient plus viure qu'en paresseux, les viures des jeunes qui trauailloient pour le public.

[d] *Pausanias.*

[e] Il s'en trouue beaucoup à present qui ont le mesme sentimens que ce Leptines, ne voulans point estre enseuelis autrement que dans les charges honorables qu'ils ont, non tant par leurs merites que par l'affection de leurs semblables. Ou à beau leur dire que les Loys ordonent qu'apres certain tẽps ils retournent à la vie privée, ils ne s'en font que rire. & ainsi donnent sujet de lancer contre eux ces beaux traits d'vn ancié: *Nunc mores nihil faciunt quod licet, nisi quod libet. Ambitio nunc ob meritis honos est, libera est Legibus, mores Leges peruerterunt iam in suam potestatem.*

Certes, le Bucalin a raison de loger telles gens dans l'Hospital des incurables.

[f] *Iamblicus in vita Pythagoræ L. 1. c. 28.*

[g] C'est pour cela que Platon reprit aigrement l'vn de ses disciples qu'il trouua jouant à cette sorte de jeux. *Laertius.* Et c'est pour cela encor que l'Eglise defend aux siens d'y jouër & mesme d'estre spectateurs de ceux qui jouent.

Episcopus, Presbyter, aut Diaconus alea inserviens, aut desinat, aut deponatur. Can. Apost. 42. c. Epis. dist. 35.

L'Euesque Vdo pour n'auoir tenu conte de cette defense, oüit vne voix du Ciel, qui luy dit: *Vdo, Vdo, cessa a ludo, iusum fatis Vdo:* à quoy ne voulant pas acquiescer, il fut diuinement condemné, decapité & damné. *Fulgose L. 9. c. 12.* L'Histoire est triuiale.

dequoy cet excellent Homme eut tant de déplaisir, qu'il s'en alla en exil volontairement [a]. Nous auons oublié de mettre en leurs propres lieux deux choſes qu'il ne ſera pas peut-eſtre mal à propos de placer en celuy-cy. C'eſt premierement que Camille ayant voüé à Apollon la diſme de ces dépoüilles, s'il preooit Veies, & ſceu que le peuple s'en faſchoit, il pria les Dames de l'aider de leurs bagues & joyaux, afin qu'il pûſt s'acquitter de ſon vœu; à quoy elles acquieſcerent libtement; c'eſt pourquoy le Senat à ſa requeſte leur accorda ces trois choſes, de boire du vin en leurs maladies, de monter en carroſſe au Capitole les iours de feſtes [b], & eſtans groſſes, de ſortir de la maiſon en l'abſence de leurs marys: Elles eurent celle-cy particulierement à cauſe que Macrine femme du Conſul Torquat eſtoit morte depuis peu, pour n'auoir oſé bouger de ſon logis, afin de voir ſelon ſon deſir vn More borgne qui paſſoit par la ruë. Secondement, c'eſt que le meſme Camille ayant auſſi voüé au meſme Apollon vne grande couppe d'or s'il vainquoit les Faliſques: il arriua que comme trois Ambaſſadeurs la portoient à Delphes de la part du Senat, qu'ils furent pris ſur mer par les pyrates de Lypare, qui les emmenerent incontinent en leur Iſle, afin de les vendre comme eſclaues, ſelon leur couſtume en pareilles occaſions; mais l'vn d'eux nommé Timaſitheüs ayant appris le ſujet de leur ambaſſade, touché de religion, pria ſes compagnons de les bien traicter, & meſme de les conduire dans leur galiote iuſques à Delphes: ce qu'ayant obtenu, luy-meſme alla executer le tout, menant au Temple d'Apollon, & ramenant ces Ambaſſadeurs iuſques à Rome, où il fut receu magnifiquement du Senat, & renuoyé auec de riches preſens en ſon pais. C'eſt ce que rapporte Diodore Sicilien, qui adiouſte que 137 ans apres les Cartaginois ayans pris Lypare, & appris le tour pieux de Timaſitheüs, exempterent pour l'amour de luy ceux de ſa poſterité de tous peages & impos; le Ciel le voulant ainſi pour monſtrer que ce qui ſe fait de bonne foy en faueur de la religion, luy eſt aggreable.

L'AN DV MONDE. 3614.

En ce temps, Aruns l'vn des principaux de Cluſe, ville de Toſcane, ne pouuant auoir raiſon d'vn ieune Seigneur riche & puiſſant nommé Lucumo, qu'il auoit ſurpris en adultere auec ſa femme, bien que dés ſon bas aage il l'eut éleué dans ſa maiſon comme ſon tuteur; s'en vint aux Gaules [c], & pria Brenous Prince de Sens, de paſſer les Alpes auec les ſiens, afin de le venger de cette injure; & pour l'y porter plus facilement, luy fit preſent de quantité de pieces de vin [d], qu'il auoit apporté exprez, l'aſſeurant de le rendre maiſtre du terroir qui le produiſoit. Ce Prince en ayant gouſté, gouſta auſſi ſa priere, & aſſemblant vne armée, la conduiſit auec Aruns en la Toſcane, où d'abord il mit le ſiege deuant Cluſe, qui dépeſcha ſur le champ des Ambaſſadeurs vers les Romains, afin d'en auoir du ſecours; ils leur en firent refus: mais ils enuoyerent Fabius & ſes deux freres fils d'Ambuſtus au camp des Gaulois, pour leur faire leuer ce ſiege, diſans que la ville eſtoit alliée du peuple Romain, & qu'ils n'en auoient point eſté offenſez. Brennus reſpondit, que ſi les Cluſins vouloient luy faire part de la terre dont ils abondoient, & dont il manquoit, il eſtoit content de les laiſſer en paix, ſinon qu'il leur feroit connoiſtre, & à tous ceux qui les voudroient proteger, combien les Gaulois ſurmontent les autres nations en vaillance & grandeur de courage: Fabius irrité de cette reſponſe, entre auec ſes freres dans Cluſe, & prenant la fleur de la ieuneſſe qui eſtoit dedans, fait vne ſortie en laquelle il tua de ſa

VARIETEZ.

[a] Le mépris a ie ne ſçay quel aiguilloo, que les ſages & les gens de biens ne peuuent pas aiſement ſupporter. *Ciceron.*

[b] Tacite en ſon L. 2. rapporte que les Sacrez Druides auoient auſſi ce priuilege à Rome: ce que pluſieurs ont peine de croire, parce qu'il ſe void dans Suetone que leur religion fut tout à fait interdite en la ville du temps d'Auguſte & de Tibere.

[c] Aucuns, Alſtedius & autres Alemans, diſent au pais des Suaues, auec aſſeurance que Brenous eſtoit fils du Roy des Agilons Suaues; mais Suidas apres Tite-Liue, Plutarque & la commun des Autheurs les dément: ét auſſi bien qu'ils font les Anglois, qui veulent que ce Prince ait eſté fils d'vn Roy d'Angleterre, encore qu'il n'euſt eſpouſé que ſa fille, & qu'il fut fils d'Alabre Roy de Sens.

[d] C'eſt ce que dit particulierement T. Liue, L. 5. Decade 1, mais il s'en trouue pluſieurs qui ne s'en rapportent pas à ſon dire, & nommément René Duc d'Anjou, qui eſtant entré en poſſeſſion des droicts que ſon pere Loüis auoit au Royaume de Naples, comme les Seigneurs du pais eurent remarqué qu'il ne beuuoit point de vin, & luy eurent demandé la cauſe d'vne telle abſtinence: il reſpondit que c'eſtoit pour faire mentir T. Liue, qui auoit aſſeuré que les bons vins auoient fait paſſer les Alpes aux François. *Mathieu en la vie de Louys 11.*

VARIETEZ.

main vn des principaux Capitaines de Brennus; mais ſans autre effet, parce qu'il fut incontinent recoigné dans la ville par ce Prince genereux, qui s'apperceuant que le Droict des Gens auoit eſté violé enormemẽt en cette ſortie, enuoya 3 des mieux diſans de ſon armée à Rome, pour ſommer le Senat de luy mettre entre mains cet Ambaſſadeur, auec menaſſe de remplir le païs de carnage & de ſang s'ils ne ſatisfaiſoient à cette ſommation: ce qu'en n'ayant pû obtenir, il reſolut de quitter le ſiege de Cluſe, & d'aller droit à Rome, afin de venger par le fer & le feu l'outrage fait par Fabius.

Sur ces entrefaites, vn Roitelet Gaulois, nommé Caramanda, portant enuie à ceux de Marſeille, qui fleuriſſoient en richeſſes, fut aſſieger leur ville, auec deliberation de ne partir iamais de deuant qu'il ne l'eut priſe; mais ayant veu en ſonge vne femme, qui ſe diſoit Deeſſe, & luy commandoit toute en courroux de leuer le ſiege, ſur peine de reſſentir bien-toſt les effets de ſa paſſion, il fit la paix auec eux, & entra comme amy dans Marſeille, où ayant remarqué ſur le portail d'vn Temple l'image de Minerue, il reconnut que c'eſtoit celle meſme qui l'auoit menaſſé [a].

[a] *Iuſtin.*

L'AN DV MONDE, 3615. & de la ville 365. [b]

[b] *Denys d'Halicarnaſſe*

Cette année eſt renduë celebre par la victoire que les Gaulois emporterent ſur les Romains, prés la riuiere d'Allia, & par leur entrée dans Rome, apres toutefois que le Pontife & les Preſtres en eurent oſté tout ce qu'ils eſtimoient de plus religieux dans leurs Temples, & que les Veſtales eurent ſuiui les pieds nuds ces gages ſacrez. La pluſpart des Hiſtoriens aſſeurent, que Brennus & ſa troupe ne demeurerent pas long-temps en cette ville, d'autant que comme ils marchandoient d'en ſortir pour ſix mille liures d'or, Camille ſuruint d'Ardée auec vne armée, qui leur fit laiſſer l'or, & les força de s'enfuir bien viſte hors du terroir Romain. Mais Suetone, Autheur ſyncere, donne à connoiſtre en la vie de Tybere, qu'ils emporterent cet or, & que Druſus [c] ayeul de Tybere, eſtant Vice-Preteur és Gaules, le rapporta dans Rome. Ce que Seruius confirme auſſi, ſouſtenant que Pyſaure [d] petite ville de l'Ombrie, a emprunté ſon nom de l'or, que Camille y receut de ceux qui eſtoiẽt aſſiegez au Capitole, qu'il peſa & donna aux Senonois, afin de les eſloigner de Rome. Or quoy qu'il en ſoit, les Romains depuis cet échet, redouterent tellement les Gaulois, que donnant à leurs Preſtres vne exemption generale d'aller à la guerre, ils appoſerent cette condition, Pourueu que les Gaulois ne viennent pas tumultuairement nous attaquer [e]; monſtrant par là, que hors la neceſſité [f] de ſe deffendre d'vne nation ſi terrible, ils ne trouuoient pas bon que les Preſtres fuſſent employez à autre ſeruice, qu'à celuy des Dieux. C'eſt pourquoy l'vn de leurs Conſuls ayant quelque temps apres fait vn grand amas de gens, tant ſacrez que prophanes, pour aller combattre d'autres ennemys que les Gaulois, le Prince du Senat l'admoneſta de la part de l'Oracle d'Apollon, de reſtituer aux Temples leurs Preſtres, diſant qu'il n'eſtoit pas raiſonnable, que ceux qui eſtoient deputez au culte des Dieux, fuſſent employez ſans beſoin au ſeruice du monde, les ſoldats eſtant pour batailler, & les Preſtres pour prier. Paroles qui (oſté la prophanation) ne ſont pas beaucoup differentes de celles que le Pape Nicolas premier reſcriuit aux Eueſques de France, qui s'eſtoient excuſez d'aller au Synode Romain, parce qu'ils eſtoient empeſchez à la guerre contre les Normands. C'eſt (dit-il) aux

[c] Il fut ſurnommé de la ſorte pour auoir tué en duel le General de l'armée ennemie, qui s'appelloit Druſus.

[d] Pline L. 3 c. 14. veut qu'elle s'appelle ainſi du fleuue Pyſaure, qui la baigne.

C'eſt là où nagueres le Duc d'Vrbain auoit ſon arſenal, & où il gardoit le Cimeterre de Georges Caſtriot, anciennement dit Scandebert.

[e] *Appian L. 2. bel. Ciuil. & Plutarq. in vitis Camilli, & Marcelli.*

[f] C'eſt pour le manquement d'vne ſemblable neceſſité qu'õ a tant blâmé Edoard III. d'auoir compoſé vn corps d'armée de ſon Clergé, afin de le mener contre les Eſcoſſois: & beaucoup plus l'Eueſque de Munſter, parce qu'il conduiſit luy-meſme contre le Comte de Charlois ſix mille hommes de pied, & 1400. caualiers tous veſtus de verd pour ſecourir la ville de Nuz, que ce Comte aſſiegeoit. *Hiſt. d'Angl. & Philippes de Comines.*

Au contraire, on a extollé iuſqu'aux oüis S Bernard, de ce qu'au Concile national de Chartres ayant eſté éleu General de l'armée qu'õ enuoyoit en la terre ſaincte, afin de la recouurer d'entre les mains des Sarraſins, il s'excuſa de cette charge, diſant qu'il auoit pour que l'eſpée à ſon coſté ne mit en fuite l'Oraiſon de ſon cœur. *Chroniques de Ciſteaux.*

ſoldats de IESVS-CHRIST de ſeruir à IESVS-CHRIST, qui deffend par ſon Apoſtre à ceux qui militent pour luy, de ſe meſler des affaires du monde, veu meſmement qu'il ſe trouue aſſez d'autres gens pour combattre les ennemis [a]. Neanmoins il a eſté decidé depuis quelques années à Rome, par authorité du ſainct Siege (à ce que dit Cartagena, Religieux de la petite Obſeruance) qu'il y a obligation de droict diuin & humain aux gens d'Egliſe, de mettre à mort ceux qui attaquent la Republique. Ce qui ſe doit entendre (à mon aduis) ſi la neceſſité preſſe, comme elle faiſoit, ſans doute, lors que le grand Sainct Gregoire eſcriuit à Agnel Eueſque de Terracine, qu'il obligeaſt les Eccleſiaſtiques de faire la garde contre Aigülphe Roy des Lombards, leur commun ennemy; car en ce cas le Pape, & les autres du Clergé doiuent auoir ſoin de la guerre.

Mais pour reuenir aux Gaulois, d'où ce diſcours nous a vn peu diuertis, ſortant de l'Italie, ils furent en Aſie, & s'abboucherent en paſſant en la Sicile [b] auec Denys le Tyran, qui fit alliance auec eux, puis ſe tranſporterent à Delphes, où ils pillerent le Temple d'Apollon: d'où vient que leur Prince en eſt appellé ſacrilege par le Poëte [c]:

Sacrilegum teſtantur numina Brennum,
Dum petit intruſi Pythia regna Dei.

Toutefois, ce ne fut pas impunément, s'il en faut croire Pauſanias, qui aſſeure que les pierres du mont Parnaſſe ſe deſtacherent elles-meſmes de leurs ſieges pour l'aller aſſommer auec les ſiens, qui n'eſtoient pas moins de nonante mille [d], ſçauoir eſt cinquante mille fantaſſins & vingt mille cheuaux: à quoy Ciceron adjouſte [e], que comme Brennus rauageoit ce Temple, Apollon luy fit entendre vne voix qui diſoit qu'il ſe vengeroit des voleurs de ſon bien par le moyen des vierges blanches: & qu'en effet ils furent tous accablez de neges qui tomberent ſur eux, excepté leur Prince, qui mourut miſerablement peu de temps apres. Mais tous ne s'accordent pas auec luy en cela.

Cette meſme année, Poſtumius Liuius Dictateur des Fidenates, voyant que les Romains auoient eſté grandement affoiblis par les Gaulois, enuoya vn Heraut à Rome, pour declarer aux habitans que s'ils vouloient qu'on n'acheuaſt pas de deſtruire leur ville, ils luy enuoyaſſent les meres de famille & toutes les vierges qui eſtoient dedans. Dequoy chacun eſtât fort en peine pour ne ſçauoir ce qu'il falloit faire en vne telle extremité, vne eſclaue nommée Philotis [f] ayant pris en ſa compagnie toutes les autres eſclaues habillées en meres de familles & en vierges, s'en alla au camp des ennemis, diſant qu'elles eſtoient celles qu'ils auoient demandées: Ce que Liuius ayant crû, il les diſtribua à ceux de ſon armée. Dequoy Philotis feignant d'eſtre bien aiſe, leur perſuada qu'il eſtoit feſte, & les fit tellement boire, qu'elle les enyura: & auſſi-toſt monſtra aux Romains vne branche de figuier ſauuage, pour leur faire ſigne de venir charger les ennemis: ce qu'ayans fait, & demeurans victorieux, ils la mirent en liberté, & la marierent aux deſpens du public auec toutes ſes compagnes; ordonnans que tous les ans à pareil iour, qu'ils appellerent Nones Caprotines, on feroit vn ſolemnel ſacrifice à Iunon ſous vn figuier ſauuage, & qu'il s'y eſpancheroit du laict de cette ſorte d'arbriſſeau, afin de conſeruer à iamais la memoire d'vn euenement ſi remarquable [g].

En ce temps, il y eut debat entre les Spartiates & ceux de Thebes, pour vn terroir appellé en langue Thebaine *Sidus*, qui ſignifie Grenade; mais Epaminondas fit en ſorte que les ſiens le gagnerent, parce qu'alleguant ſes droicts, il monſtra vne Grenade aux

VARIETEZ.

[a] *Baronius en ſes Annales Eccl.* L'eſpée & la lance ne ſont pas touſiours incompatibles auec la Croſſe & le Breuiaire.

Les Annales d'Angleterre font foy que Boeredus Roy Anglois remercia les Eueſques & Abbez de ſon Royaume, de ce qu'ils auoient porté les armes contre les Danois, meus d'vne iuſte compaſſion & d'vn pieux deſir de faire croiſtre le Culte de Ieſus-Chriſt par leur ſang, comme autant de Martyrs, & de deſtruire les deſtructeurs des Egliſes & Monaſteres, quoy qu'ils euſſent eſté exemptez d'aller à la guerre par feu ſon pere.

Quand l'Eueſque d'Oſnabrug ou d'Herbipoly en la Franconie va chanter la grande Meſſe, on porte deuant luy la croſſe & l'eſpée qui demeure dégainée à l'Autel, pour marque de ſa puiſſance de Due.

L'Eueſque de Chartres eſtoit ainſi autrefois Prince réporel du païs Chartrain: c'eſt pourquoy on le dépeignoit ayant le caſque en teſte, & l'eſpée au coſté.

Et anciennement quand les Pairs repreſentoient les Pairs Eccleſiaſtiques de France, ils donnoient à l'Eueſque & Comte de Beauuais vne cotte d'armes deſſous ſon ſurpelis ou roquet, pour monſtrer que quand le Roy alloit à la guerre en perſonne, il pouuoit s'armer & combattre auec luy, bien que d'autres penſent qu'on le figuroit de la ſorte, à cauſe qu'il porte la cotte d'armes du Roy lors qu'il aſſiſte à ſon ſacre.

[b] *Iuſtin L. 20.*

[c] *Properce.*

[d] Callimachus dit qu'ils eſtoient en nombre infiny, les accomparant aux greſles qui tombent du Ciel en Hyuer.

[e] C'eſt en ſon 1. L. de la Diuination.

[f] D'autres l'appellent Tutela.

[g] Plutarque dit le meſme des eſclaues de Sardis aſſiegée par ceux de Smyrne, & defendue par Philarchus.

VARIETEZ.

Deputez des Atheniens, & leur demanda comment ils appelloient ce fruict en leur langue ? Ils reſpondirent que c'eſtoit *Roam*: Et nous (dit-il) nous le nommons *Sidas*, qui monſtre que Sidas nous appartient, & ainſi obtint gain de cauſe [a].

[a] *Athenée Dipnoſoph. L. 14.*

En ce meſme temps, Clearchus d'Heraclée vint à Athenes eſtudier en Philoſophie ſous Platon, & preſque auſſi-toſt quitta cet exercice, parce qu'il vit en dormant vne femme qui luy defendit de s'y plus addonner, diſant que la Philoſophie le regardoit de mauuais œil: à quoy obeïſſant, il s'en retourna en ſon païs, où voulant faire des remuëmens contre le bien public, il fut enuoyé en exil, & preſqu'auſſi-toſt rappellé, pour pacifier les diſcordes de la ville, qui luy donnerent moyen en peu de temps de s'en rendre maiſtre: mais au lieu de ſe comporter modeſtement, il fit tout par violence; meſme deuint ſi inſolent que de marcher par les ruës d'Heraclée ſous l'habit d'vn Roy [b] tragique, les brodequins aux pieds, la couronne en teſte, & en main le ſceptre fait comme vn foudre: joint qu'il voulut, pour ſe faire d'autant plus redouter, qu'vn de ſes enfans prit le nom de Tonnerre [c].

[b] Menoeo chez Photius dit habillé à la façon des Dieux.

[c] *Pauſanias & autres.*

L'AN DV MONDE, 3616.

Nous entrons en l'an auquel Phœbidas General de l'armée des Lacedemoniens allant au ſecours d'Amynthas Roy de Macedoine contre les Olynthiens, s'arreſta au terroir des Thebains, & y ſurprit d'emblée la ſoftereſſe de Thebes appellée la Cadmée, par l'intelligence qu'il auoit auec Archias, Leontidas, Philippes & autres des principaux citoyens de la ville, qui deſiroient y commander. Ce qui émeut vn grand murmure entre les Grecs, parce que cette ſurpriſe ſe fit en pleine paix. C'eſt pourquoy les Ephores condemnerẽt Phœbidas en dix mille eſcus d'amande, & le depoſerent de ſa charge, mais ils ne laiſſerent pas de garder la ſoftereſſe, iuſqu'à ce que Pelopidas, Charton, Phyllidas & autres qu'ils auoient bannis de Thebes, les en priuerent apres auoir chaſſé les ſoldats qui eſtoient dedans, & eſgorgé Archias leur Capitaine, pour ne s'eſtre pas ſoucié de lire au temps qu'il falloit vn billet qui luy donnoit aduis de l'arriuée des bannis en la ville [d]; & cela de peur de troubler la feſte d'vn ſouper qu'on luy faiſoit, ce fut lors qu'il dit ces paroles ſi communes, *A demain les affaires* [e].

[d] Du temps de nos peres, le ſieur de Boutieres peoſa perdre Thurin, où il commandoit, pour auoir ainſi remis au lendemain à lire vn ſemblable aduis eſtant à table vn ſoir en bonne compagnie. *Michel de Montagnes en ſes Eſſais, L. 2. c. 4.*

Et nous liſons dans Paul Ioue, que Huguchio de Fajoles Tyran de Luques & de Piſe, perdit en effet ces deux villes, pour n'auoir pas voulu perdre ſon diſner, afin d'aller donner ordre de bonne heure à vne reuolte qu'on formoit contre luy, & dont les ſiens luy donnoient aduis.

[e] *Plutarque en la vie de Pelopidas.*

L'AN DV MONDE, 3617.

En ce temps, Ageſilaüs enuoya des gens à Haliarte ville de la Beoce, afin d'en enleuer les oſſemens d'Alcmene mere d'Hercule, qu'on l'auoit aſſeuré eſtre là dans vn tombeau, en quoy il fut ſatisfait auec beaucoup de ſoin; car il receut ces oſſemens auec vne table d'airain qui eſtoit au deſſus du tombeau, laquelle contenoit pluſieurs lettres approchantes des Egyptiennes, qu'on ne pût lire, c'eſt pourquoy il les fit tranſcrire, & les enuoya à Memphis au Prophete Conuphis, le priant que s'il pouuoit interpreter ce qu'elles ſignifioient de le luy faire ſçauoir au pluſtoſt: ce que ce Prophete ayant acomply heureuſement, par la conference qu'il fit auec les plus anciens caracteres du païs; il luy manda qu'elles eſtoient formées à la façon de celles dont on vſoit au temps qu'Hercules fils d'Amphytrion alla voir le Roy Protheüs en Egypte, & qu'elles portoient commandement aux Grecs de celebrer des jeux en l'honneur des Muſes, c'eſt à dire, de viure en paix entr'eux, & s'ils vouloient diſputer les vns contre les autres, que ce fuſt pluſtoſt par la force des raiſons naturelles, que par celles

des armes temporelles, ce qui leur conſeilloit auſſi de faire [e].

Peu apres, le meſme Ageſilaüs donna charge à Lazanoridas Capitaine Spartain, lors en garniſon à Thebes, de luy enuoyer auſſi les oſſemens de Dircé, la femme de l'ayeul d'Ædippus, qui eſtoient en cette ville; mais il ne pût eſtre contenté en cela, parce qu'il n'y auoit que les Generaux de la Caualerie Thebaine qui euſſent connoiſſance du monument où ces oſſemens repoſoient, & pas vn d'eux n'eſtoit lors à Thebes, ayans eſté banis à la ſurpriſe du chaſteau de la Cadmée [b].

En ce meſme temps ſe fit à Smyrne vn miroir auec vn tel artifice, qu'il repreſentoit les faces des plus belles filles auec vne inſigne laideur, & au contraire donnoit aux laides l'éclat d'vne beauté nompareille. C'eſt ce que rapporte Pline, & que pluſieurs ont de la peine à croire, mais peu raiſonnablement, puiſque le ſiecle paſſé Philippes ſecond fit bien faire à vn Eſpagnol deux miroirs qui ne cedoient point en artifice à celuy-là: car au premier, celuy qui ſe miroit ſe voyoit mort & viuant; & au ſecond, il auoit autant de faces que le iour a d'heures [c]: outre qu'vn peu auparauant, Coſme de Medicis grand Duc de Toſcane en auoit fait faire auſſi deux à vn Florentin auec tant d'induſtrie, qu'au lieu de repreſenter ceux qui ſe regardoient dedans, ils ne repreſentoient iamais que Coſme, faiſant tous les meſmes geſtes qu'ils faiſoient [d].

L'AN DV MONDE, 3618.

Cette année, Brennus ſe ietta ſur la terre des Mileſiens, dont les ſoldats rauirent vn grand nombre de femmes, & entr'autres Erippe femme de Xanthus, qui aima tellement ſon rauiſſeur, qu'elle voulut le ſuiure iuſques à Marſeille, où quelque temps apres ſon mary, qui la cheriſſoit ardemment, fit vn voyage auec ſon fils pour la recouurer. Le Gaulois le receut en ſa maiſon auec courtoiſie, puis luy demanda ce qu'il auoit apporté pour la rançon d'Erippe? & ayant appris que c'eſtoit mille pieces d'or, il luy dit que c'eſtoit trop, & qu'il reſeruaſt les trois parts de cette ſomme pour luy, ſa femme & ſon fils, parce qu'il n'en vouloit que la quatriéme partie: la nuict venuë, Xanthus eſtant couché auec Erippe, fut repris d'elle, de ce qu'il auoit apporté ſi peu d'argent: il luy reſpondit qu'elle n'en deuoit pas eſtre en peine, parce qu'il en auoit encores caché autant dans les ſouliers de ſes eſclaues: ce que cette femme ayant deſcouuert au Gaulois, auec aſſeurance que preferant ſon amour à celuy de ſon fils & de ſon mary, elle n'empeſcheroit point qu'il ne retint le tout, pourueu qu'il la retint auſſi, peu s'en falut qu'il ne la tuaſt dés lors, voyant ſa perfidie: neantmoins, l'ayant congediée auec les ſiens, il les conduiſit iuſques aux monts Appenins: où elle le conjura par ſignes de la retenir: dequoy eſtant indigné, il fit ſemblant de vouloir ſacrifier aux Dieux Hoſpitaliers auant que de leur dire à Dieu; & tirant ſon eſpée, au lieu d'immoler vne brebis qu'il auoit acheptée expreſſément, il trencha tout net la teſte à Erippe, diſant à Xanthus le perfide tour qu'elle luy auoit voulu joüer, & comme il deuoit imputer à bon-heur de ſe voir défait d'vn ſi dangereux animal. Apres quoy, il luy rendit ce qu'il auoit pris pour ſa rançon, & le laiſſa retourner en paix auec ſon fils à Milet [e].

Ce fut en ce temps que Pericles, Nicias & Callias fils d'Hypponicus, ſe voyans reduits à vne extréme pauureté par leur prodigalité & vie voluptueuſe, s'aſſemblerent dans vne maiſon d'Athenes, & beuuans l'vn à l'autre de la ciguë, paſſerent comme d'vn banquet aux Enfers [f].

VARIETEZ.

[a] *Le meſme en ſon Traitté de l'eſprit familier de Socrate.*

[b] *Le meſme encores.*

[c] *Boeſſuau en ſes hiſtoires prodigieuſes.*

[d] Il en donna vn à la Republique de Veniſe, qui ſe garde encore en ſon Treſor, & l'autre à Henry ſecond, qui ſelon quelques-vns ſe void aujourd'huy dans le cabinet Royal du Louure.

On dit que ce qui cauſe cet effet merueilleux eſt, que derriere les criſtaux dont ils ſont enpoſez, la repreſentation de Coſme eſt tracée dans les feüilles d'eſtain qui les enduit: car cela fait qu'elle paroiſt touſjours par le deuant, ſans aucune apparence de prototipe par le dehors.

Ie laiſſe à part cet artiſan qui l'an 1505. trouua l'inuention de certains miroirs qui repreſentoient les objets par derriere. Cardan dit qu'vne honneſte Dame ayant mal aux lieux que la pudeur empeſche de nommer, & qui l'empeſchoit auſſi de les monſtrer aux Medecins, ſe ſeruit d'vn de ces miroirs pour leur faire comprendre ſon mal, afin de le guarir: dequoy elle fut loüée.

[e] *Les anciennes Hiſtoires des Gaulois.*

[f] *Elian L. 4. c. 25.*

Ainſi M. Sabius Apicius (celuy que Pline eppelle gouffre de gourmandiſe) ayant conſommé en débauches vn million de ſeſterces, comme il vit qu'il ne luy en reſtoit plus qu'vne centaine, craignant de mourir de faim, finit ſa vie par poiſon.

VARIETEZ.

Ce fut encores en ce temps que Denys le Tyran mena vne flotte de trente nauires contre les Turiens ; mais le vent Boreas fouffla si impetueusement contre elle, qu'il l'escarta, brisant la pluspart de ses vaisseaux : dequoy ils furent si rauis de ioye, qu'ils ordonnerent par vn decret public, qu'on sacrifieroit tous les ans à ce Vent, comme à vn Dieu, & qu'il seroit tenu pour citoyen de leur ville [a].

[a] *Le mesme.* D'autres disent qu'ils auoient fait vœu à ce vent de luy sacrifier comme à vn Dieu, s'il dispersoit cette flotte.

L'AN DV MONDE, 3619.

Cette année ou enuiron, mourut Lysias de Syracuse, grand Orateur. C'est celuy qui disoit auec Ireüs, que l'eloquence consistoit, non en vne grauité & majesté de paroles artificiellement recherchées [b], mais en la pureté & clarté d'vn langage naïf.

[b] *Plutarque.*

Cette mesme année, il y eut guerre entre ceux de Lacedemone & les Thebains, qui allerent assieger Phœbidas en la ville de Thespies, & bien qu'ils ne la peurent prendre, neantmoins ils tuerent ce mortel ennemy de leur païs, en vne sortie qu'il auoit fait contr'eux. C'est parce que les Lacedemoniens estoient estimez lors comme les Maistres de la vaillance sur tous les autres Grecs [c].

Ce fut lors qu'Antisthenes lascha ce mot : *Les Thebains me font ressouuenir des Escoliers qui se rebellerent entr'eux apres qu'ils eurent battu leur Maistre.*

[c] *Hist. Grecque.*

En ce temps, les Ambassadeurs d'Artaxerxés vinrent en la Grece, afin de porter les Grecs à s'accorder ensemble, parce qu'il vouloit aller faire la guerre aux Egyptiens, & se seruir de soldats Grecs contr'eux. Tous condescendirent à cet accord, excepté les Thebains, parce qu'on ne voulut pas leur accorder certaines choses qu'ils demandoient. Ce fut lors que ces Ambassadeurs firent offre d'vne grosse somme d'argent à Epaminondas de la part de leur Maistre ; mais il la refusa genereusement, leur tenant ce propos, Si le Roy veut ce qui est profitable à la Republique de Thebes, ie suis prest de l'executer gratuitement ; mais s'il veut le contraire, il n'a pas assez de richesses. Quant à vous qui m'auez tenté par faute de connoissance, m'estimant de vostre humeur, ie ne m'en estonne pas, toutefois retirez-vous au plustost, de peur que vous ne corrompiez les autres, ne m'ayant peu corrompre, autrement ie vous mettray entre les mains du Magistrat [d].

[d] Probus en la vie de ce Capitaine, adiouste qu'il les inuita à disner, mais sans leur donner autre chose que son ordinaire, sçauoir est du pain & quelques herbes cuittes auec du vinaigre ; & puis leur dit : *Dites à vostre Maistre les mets dont ie me contente, afin qu'il ne pense pas me persuader de le seruir contre ma patrie.*

En ce mesme temps fleurissoit Architas Tarentin, fils de l'autre qui fut Disciple de Pythagoras : c'est celuy que suiuant les regles de la Geometrie, qu'il entendoit parfaitement bien, fabriqua vne Colombe de bois, qui par certaines & determinées periodes voloit en l'air, & retournoit sur le poing de son maistre, ouurage qui le fit estimer comme vn petit Dieu : mais il s'en est veu depuis qui ne cedoient en rien à celuy-là, & particulierement l'Aigle de bois faite par Iean de Montreal, qui par le moyen de certains ressors, vola bien haut en l'air, audeuant de l'Empereur Charles le Quint [e], & se posant sur son bras, le suiuit iusques à la porte de la ville où il faisoit son entrée : Voyez-en la description dans le dernier Liure de la premiere sepmaine de du Bartas. Ie passe sous silence la teste de fer, fabriquée par Albert le Grand, qui parloit ; & la Gallere d'argent qu'vn Orfeure Angeuin fit nagueres à Paris [f], qui se mouuoit d'elle-mesme sur vne table, où les forçats ramoient auec tant d'adresse, que quand ils estoient au bout de la table, ils retournoient la gallere comme s'ils eussent esté animez.

[e] *Pierre Ramus en sa Preface des Obseruations Mathematiques.* D'autres parlent encores d'vne mouche de fer qui se vint poser sur le bras de ce mesme Empereur.

[f] Il fit aussi vn triton de mesme metal, qui estant bandé de ses ressorts se monstroit si furieux, qu'on ne l'osoit toucher.

En ce mesme temps fleurissoit aussi vn celebre Sculpteur, appellé Arcesilaüs, dont les ouurages ont esté prisez par tout le monde, & particulierement celuy que Varron dit auoir eu en sa maison, qui representoit Læna, la fauorite d'Armodius & d'Aristogiton, acom-

pagnée de plusieurs petis Cupidons aislez, qui se iouïoient auec elle, dont les vns la tenoient liée, les autres la faisoient boire dans vne corne d'abondance, & les autres luy chaussoient ses patins, le tout estant d'vne seule piece de marbre [a].

L'AN DV MONDE, 3620.

Cette année Platon alla à la Cour de Denys le Tyran, qui n'agreant pas sa liberté de parler, fut sur le poinct de le faire mourir; mais il se contenta de prier Polyde Ambassadeur de Lacedemone, qui residoit lors auprés de luy, de le vendre à son retour, ce qu'il fit en passant par Egine; dont mal luy en prit, car tousiours depuis ses affaires allerent de mal en pis, iusqu'à ce qu'en fin il se noya dans le fleuue Helix, fuyant deuant Cabrias Capitaine Athenien, qui l'auoit vaincu. On dit que ne sçachant d'où luy venoient tant de malheurs, & se plaignãt vn iour, vn spectre se presenta à luy, qui luy dit, Tu te les as procuré toy-mesme, en mal traitant Platon. Peu apres Anicetus de Cytene racheta ce Philosophe trente mines d'argent, & le renuoya dans Athenes à ses amis, auec vn bon viatique: mais il ne demeura pas long-temps à en receuoir tout ce qu'il auoit donné, dequoy estant marry; I'ay failly (dit-il) pour n'auoir pas esté si liberal enuers Platon, qu'il n'ait peu me le rendre [b]. Plutarque adiouste, que ce Philosophe estant enquis à son retour de ce qu'il auoit veu en Sicile; Vn monstre de nature (respondit-il) qui mange trois fois le iour: entendant Denys le Tyran, qui mit le premier en vsage le desieusné du matin, car auparauant on ne faisoit que disner à midy, ou mesme point du tout, & puis soupet sur le vespre [c].

Cette mesme année, ou la precedente, Demosthene le Prince de l'Eloquence Greque, nasquit. C'est ce que le mesme Plutarque tesmoigne en la vie des dix Orateurs, disant qu'il vint au monde trente-huict ans auant que Platon en sortist, & qu'il en a veseu soixante-deux [d].

En ce temps, Brennus retournant de l'Asie chargé de butin, s'arresta pour se rafraichir dans l'Insubrie, qui appartenoit aux Gaulois de Sens, & mesme y bastit plusieurs villes, nommément celles de Come, de Bresse, de Bergame, de Trente, de Vicence, de Verone, ou autrement Brenone, & enfin de Milan, aux fondemens de laquelle ayant trouué vne Truye, qui auoit la moitié du corps couuerte de laine, au lieu de poil, il l'appella *Mediolanum* [e], en memoire d'vn prodige si nouueau.

Peu apres s'estant rendu dans les Gaules, il mourut, laissant son Royaume à Matheas son fils, ou son nepueu, qui eut pour successeurs plusieurs autres Roys, dont la liste ne seroit pas moins longue qu'incertaine à deduire: Il suffira de rapporter icy, apres Athenée, ce que Nicolas Damascene escrit de l'vn d'eux, appellé Adiatome, qui est, qu'il auoit à sa Cour six cens hommes d'elite, que les Gaulois nommoient en leur langue *Silodanes* [f], c'est à dire deuots, qui commandoient, viuoient & s'habilloient tout de mesme que le Roy; mais quand il venoit à mourir, soit de mort naturelle ou violente, ils deuoient aussi mourir auec luy: Ce qu'ils faisoient fort volontiers, sans qu'aucun d'eux tesmoignast tant soit peu qu'il redoutast la mort, ou cherchast des excuses pour ne la point souffrir.

L'AN DV MONDE, 3621.

Laertius & Eusebe, commencent la vie d'Atistote Prince de la

VARIETEZ.

[a] *Pline c. 5. L. 36.* Quelques-vns pensent qu'elle estoit en forme de Lyonne.

[b] *Laërtius.*

[c] C'est ce que Palude appelle vn repas Angelique: *Semel* (dit-il) *comedere Angelorum est, bis eodem die hominum, ter quantum brutorum.*

[d] Denys d'Halicarnasse le fait naistre seulement 3 ans apres Atistote.

[e] C'est ce que dit S. Ambroise en ces termes: *Quod à dimidia sue lanata, cum Galli, cum fundamenta iacere vellent, effosso solo reperta nomen inuenit.* A quoy s'accorde le sieur Thomas Conseiller d'Engoulesme, en sa belle Epistre Elegiaque de la France au Portugal, parlant ainsi:

Sic & lanigera suis orbi de nomine dicta.

Encor que Caton en son Liure des Origines escrine que cette ville a pris son nom de Medus Prince des Insubres.

[f] Cesar L. 3. Comment. l'appelle Acantuanni, comme il fait aussi ces Parasites Soldurios.

VARIETEZ.

secte Peripatetique cette année, qui eſt la premiere de la 99. Olympiade, diſant qu'il naſquit lors à Stagyre ville de Macedoine, de Pheſtias femme de Nicomachus, de la race d'Eſculape Medecin celebre.

Cette meſme année mourut à Suſe Cteſias de Gnyde Medecin & Hiſtoriographe d'Artaxerxés. Il nous a laiſſé vne hiſtoire compoſée des Commentaires Royaux, en vingt-cinq Liures, dont le premier commence à Ninus, & le dernier finit à la priſe d'Athenes par Lyſander, c'eſt à dire à la fin de la guerre Peloponeſiaque. Plutarque [a] le blaſme ſouuent de peu de fidelité en ſes recits, & non ſans ſujet [b].

En cetemps [c], Polyxenus mary de Theſea, ſœur de Denys, ne pouuant plus ſupporter les façons de faire de ſon beau-frere, qui s'eſtoit porté iuſqu'à vn tel excez d'injuſtice, que de faire mourir vn nommé Marſias, pour auoir ſeulement ſongé en dormant qu'il en eſtoit bleſſé [d], s'enfuit par mer à Corynthe; dequoy ce Tyran ayant eu aduis, s'en prit auſſi-toſt à ſa ſœur, la blaſmant de ne l'auoir pas aduerty de l'intention de ſon mary; mais elle ne s'en donna pas beaucoup de peine, luy diſant hardiment: Hé quoy, Denys, penſez-vous que i'aye ſi peu de courage & de foy, que ſi i euſſe ſceu ce qu'il vouloit faire, ie ne me fuſſe pas renduë compagne de ſa fuitte & de ſa fortune. Repartie pertinente, qui fait clairement voir l'ordre qu'on doit tenir en l'amour des ſiens [e].

[a] La fauſſeté n'eſt gueres moins crime dans vn Liure que dans vn contract.

[b] Voyez ce que Henry Eſtienne adiouſte de cet Autheur à l'edition d'Herodote.

[c] *Ex monument. Hiſt Grec.*

[d] Le Iournal d'Henry III. raconte bien que ce Prieur voulut qu'on arquebuſast vn Lyon qu'il nourriſſoit, pour auoir ſongé en dormant qu'il en eſtoit deſchiré: Mais il ne ſe trouue point qu'aucun de nos Roys ait fait mourir perſonne pour de ſimples ſonges.

[e] *Erasme en ſes Apophthegmes, & autres.*

L'AN DV MONDE, 3625.

Cette année, le meſme Denys fit vn Edict, par lequel il défendit aux femmes de ſe parer de joyaux, auec commandement de les bailler pour baſtir vn Temple à Cerez; & les ayant receus, il en fit vn autre, portant qu'il permettoit aux femmes de s'orner de pierreries & de perles, pourueu qu'elles fiſſent quelque preſent à cette Deeſſe, ce qu'elles firent volontiers, & ainſi tira double profit de meſmes perſonnes.

Peu apres il fit baſtir dans Syracuſe vne priſon fort horrible, en vne Pierriere, & pour ce appellée *Latomie*, d'où de cent qu'on y mettoit, à peine en pouuoit-il ſortir vn ſeul en vie [f]. C'eſt celle où il fit enfermer le Poëte Antipe [g], pour auoir paſſé l'eſponge ſur vne de ſes Tragedies, diſant qu'elle eſtoit ſi obſcure qu'il ne l'auoit ſceu voir. Ce qu'il diſoit à cauſe de ſes frequentes ratures, ou pour ſon obſcurité [h].

[f] On conte entre les plus fameuſes priſons de l'antiquité celle-cy, puis celle d'Athenes appellée Barathrum, ſi profonde qu'elle ſembloit aller iuſqu'au centre de la terre; puis celle de la ville de Cizique en Aſie, où fut mis S. Paul, qui la nomme ſelon Beda, le profond de la mer, à cauſe de ſa profondeur, & celle de Perſe appellée Lethe, qui eſtoit toute remplie de cendres, où l'on ne mettoit perſonne qui ne fut aſſeuré de mourir. *Si vous en voulez ſçauoir dauantage, liſez les Annotations de Barronius ſur le Martyrologe Romain, au 14. de Mars, qui parle amplement de toutes ſortes de priſons.*

[g] D'autres diſent, Philoxenus.

[h] En quelque main la doctrine eſt vn ſceptre, & en quelqu'autre vne marotte.

L'AN DV MONDE, 3629.

Cette année, qui eſt la trentiéme apres la bataille donnée prés du fleuue de la Chevre, ſe bailla celle de Luctres, entre Cleombortus Roy de Lacedemone, & Epaminondas General de l'armée des Thebains, qui aſſiſté de ſon intime Pelopidas la gaigna, laiſſant Cleombrotus lardé de tant de fleches, ou pour mieux dire en eſtant appuyé d'vn ſi grand nombre, qu'il ne pouuoit tomber, & ſembloit eſtre touſiours viuant [i].

Apres cela, les Thebains ſe mirent en deuoir de ſe rendre maiſtres de la ville de Sparte; mais ils en furent repouſſez par la vaillance des citoyens, & nommément par celle d'vn certain Iſadas, qui, quoy qu'enfant & tout nud, ſans auoir d'autres armes qu'vne eſpée & vn iauelot, fit des merueilles. C'eſt pourquoy les Ephores luy donnerent vne couronne d'or; mais parce qu'il auoit eu l'audace de ſe preſenter ainſi nud contre les ennemis, ils le condemnerent à l'amende de mille dragmes d'argent [k].

[i] *Plutarque.*

[k] *Le meſme.*

L'AN

L'AN DV MONDE, 3630.

Cette année, Epaminondas, suiuant l'aduertissement d'vn spectre qui s'estoit apparu à luy en dormant, rappella les Messeniens de la Sicile en leur ancienne patrie: dequoy ils furent si joyeux, qu'ils y bastirent vne ville au son des fleutes & hautbois, & la dedierent aux Dieux, sous le nom de leur ancienne Messine, les inuoquans auec plusieurs Heros, & sur tout Aristomenes, afin de la proteger, & de leur estre fauorables à l'aduenir. C'est ce que rapporte Pausanias, qui les loüe grandement de ce qu'ils n'auoient point changé les ceremonies de leur religion, ny mesme leur langage Dorique depuis prés de trois cens ans qu'ils estoient sortis du Peloponese.

L'AN DV MONDE, 3631.

En ce temps, Mausole 2 ou 3 du nom, Roy de Carie, cessa de viure & de regner; laissant vn extreme regret de soy à sa sœur & femme Artemise, qui employa aussi-tost les quatre plus fameux Statuaires de toute la Grece [a], pour luy tailler ce sepulchre tant renommé, qui a esté mis au rang des sept merueilles du monde; & puis appella à sa Cour les plus excellens Poëtes & Orateurs de l'Orient, afin de faire à qui composeroit le mieux en vers & en prose à la loüange du defunct, proposant vn riche prix pour les vainqueurs; le tout afin d'honorer la memoire de celuy qu'elle aymoit à l'égal de soy-mesme [b]. Theopompe l'Orateur disciple d'Isocrate, & Theodecte le Poëte s'y trouuerent auec plusieurs autres. Ce sont ces deux que Dieu chastia, pour auoir meslé temerairemẽt quelque chose de la saincte Escriture en leurs ouurages. Il rendit insensé le premier, l'espace de trente iours, sans luy laisser que bien peu d'interuale pour reconnoistre sa faute & recouurer son bon sens: & frappa d'aueuglement le second, sans le guarir iusques à ce qu'il luy eust demandé pardon de sa temerité, & promis de mettre en pieces son Poëme [c].

L'AN DV MONDE, 3632.

Ce fut enuiron cette année, qu'Alexandre nepueu de Iason, Tytan de Pheres, principale ville de la Thessalie, estant en different auec son oncle Polyphron, touchant la succession de Iason, l'appella en duel, & le tua d'vn coup de lance: dequoy il fut si content, qu'il fonda vn seruice annuel à cette lance, voulant qu'à la façon ancienne elle fust couronnée de fleurs tous les ans, & adorée comme vne Diuinité [d].

A quelque temps de là, Phormius Roy des Anianiens estant en guerre auec Hiperochus Roy des Inachiens, l'appella aussi en duel, & l'assomma d'vn coup de pierre; dequoy ses subjets se tesmoignerent si satisfaits, qu'ils s'obligerent d'adorer à iamais cette pierre, comme la cause de leur bon-heur [e].

L'AN DV MONDE, 3633.

Cette année, Denys Tyran de Syracuse, meu d'vne affection paternelle, prit la tutelle generalle de tous les enfans orphelins de ses Estats, & s'en acquitta dignement, par des gens deputez pour cet effet. Par où l'on void, qu'il n'y a homme si porté au mal, qui ne face quelque bien.

VARIETEZ.

[a] Pline L. 35. c. 5. les appelle Scopas, Briaxis, Timothée & Leochares. Ce sepulchre estoit haut de 405 pieds, elle mourut auant qu'il fust acheué, mais ils ne laisserent pas de continuer leur ouurage iusqu'à sa perfection, afin de laisser vne memoire perpetuelle d'eux & de leur sçauoir.

[b] Elle auala parmy du corps de son mary reduit en cendre, & ainsi verifia sans y penser ces parmes dires en faueur du mariage, *Erunt duo in carne vna.* Elle pouuoit bien prendre pour deuise vn Tombeau produisant des scions verdoyans, auec cette ame, *In tumulo fronde-fecit amor*: Comme fit du temps de nos peres Diane de Poitiers, apres la mort de son mary le Duc de Valentinois.

[c] Ils prierent Dieu de leur reueler la cause de cet accident, & furent aduertis en songe, que c'estoit parce qu'ils auoient sotillé ce qui estoit diuin, par vn déguisement de paroles. *Aristeas & Iosepho.*

Theopompe eut l'auantage de la prose, à ce que raconte Gellius L. 10. c. 18. qui adjouste, qu'on voyoit encor de son temps la Tragedie de Theodecte, sous le tiltre de Mausolée.

[d] Pierius L. 42. fueiller 448. contre Xenophon, qui raconte le faict autrement.

[e] *Plutarque.*

VARIETEZ.

En ce temps viuoit Hermodore de Sicile, qui fut chargé à bon droict de blâme par les Doctes de ſon ſiecle, pour auoir vendu vn Recueil de tout ce qu'il auoit oüy dire de plus excellent à ſon Maiſtre Platon, comme ſi c'euſt eſté vne production de ſon eſprit [a].

[a] *Laertius.*

En ce meſme temps viuoit auſſi Phyloxene ce Poëte & Paraſite ſi celebre, de qui les Autheurs racontent pluſieurs choſes remarquables, & entr'autres celles-cy. C'eſt que voyant ſeruir du pain noir à table, il ſe prit à crier: N'en ſeruez pas beaucoup, de peur de nous apporter les tenebres. Ce qu'il auançoit peut-eſtre, parce que cette ſorte de pain eſtant obſcur peut cauſer de l'obſcurité à l'ame, ainſi que tiennent les Medecins, leſquels à cette occaſion conſeillent volontiers de manger du blanc, diſans que le noir n'eſt pas du pain, mais ſeulement ſon ombre. En apres, il ſe plaiſoit tellement aux bons morceaux, que pour les pouuoir manger tout ſeul, lors qu'il eſtoit en quelque banquet, il prioit ſecretement les Cuiſiniers de les ſeruir extremement chauds, parce qu'il auoit habitué ſa bouche à ſouffrir vn' extréme chaleur, iettant de fois à autre de l'eau chaude dedans, d'où vient qu'on l'appelloit le Four chaud [b]. Mais entre tous les mets qu'il aggreoit le plus, c'eſtoit le poiſſon roſty, & particulierement celuy qu'on appelle mulet: c'eſt pourquoy ſouppant vn iour auec Denys, comme il vit qu'on luy en auoit ſeruy vn grand, & à luy vn petit, il commença d'approcher le ſien de ſon oreille auec la main; & enquis par le Tyran de la cauſe de cet approchement? j'eſcris (dit-il) la comedie de la Nymphe Galathée, & deſirant de ſçauoir comm'elle s'eſt comportée en la mer, ie m'en informe à ce poiſſon, mais il me reſpond qu'il a eſté pris trop petit, & qu'il ne m'en peut rien apprendre; mais que cet autre gros qui eſt deuant vous m'en ſçauroit bien dire des nouuelles. Lors Denys ſe ſouſriant luy fit apporter le mullet qu'on auoit mis deuant luy [c]. Il eſt vray que ce Tyran prenoit vn ſingulier plaiſir de boire quelquefois auec luy, mais ſi-toſt qu'il eut appris qu'il auoit couché auec Galathée la plus belle de toutes ſes fauorites, il le ietta dans l'affreuſe priſon de Latomie, où il compoſa ſa fable de Polipheme, en laquelle il repreſente Denys ſous la perſonne du Cyclope, Galathée ſous celle d'vne meneſtriere, & luy ſous celle d'Vlyſſes, afin de faire d'autant mieux connoiſtre ſes miſeres [d]. Ne nous arreſtons pas dauantage à ces choſes peu ſerieuſes.

[b] *Athenée L. 1. Diipnoſoph.*

[c] *Le meſme.*

[d] Il ſe vantoit d'auoir eſprouué qu'il n'y auoit point de chair plus delicieuſe au gouſt, que celle qui paroiſſoit le moins chair, ny de poiſſon plus friant, que celuy qui tenoit le moins de la nature du poiſſon. Ie laiſſe à part ſon ſouhait, d'auoir vn col de Cygne, parce qu'à ſon aduis, celuy de l'Homme n'eſtoit pas aſſez large pour le paſſage des viandes.

L'AN DV MONDE, 3634.

Cette année, Ptolomée ſurnommé Olorite, fit mourir en trahiſon ſon frere Alexandre Roy de Macedoine, & ſe ſaiſit de ſon Royaume: mais peu apres, Pelopidas y eſtant appellé par les amys du defunct, il le contraignit de le garder pour ſes nepueux. Apres quoy, comme cet excellent Homme paſſoit par la Theſſalie, afin de ſe rendre à Thebes, Alexandre Tyran de Pheres le fit arreſter priſonnier: Ce qu'Epaminondas ſon intime ayant appris, il courut auſſi-toſt auec vne armée pour le r'auoir, & l'euſt en effet: Neantmoins, à quelque temps de là, eſtant allé ſecourir les Theſſaliens contre ce Tyran, il fut tué par ceux qu'il pourſuiuoit trop chaudement, les ayant mis en vne honteuſe déroute [e]: Dequoy pourtant Alexandre ne ſe réjoüiſt pas long-temps, car peu apres, ſa femme appellée Thebé, animée contre luy de ce qu'il l'auoit contrainte de ſe monſtrer nuë à certain Barbare, conſpira contre luy auec ſes freres Tiſiphon, Philolaüs & Lycophron, le fit eſgorger cependant qu'il dormoit, & ſe ſaiſit

[e] Ainſi ont peri pluſieurs autres grands Chefs d'armées, & nommément du temps de nos peres Gaſton de Foix Duc de Nemours, vainqueur en la bataille de Rauenne: & de noſtre Loüis de Bourbon Comte de Soiſſons, vainqueur en la bataille de Sedan.

Il y a bien difference entre eſtimer beaucoup la vertu, & peu ſa vie, comme dit l'ancien Caton, à quelqu'vn qui loy loüoit vn General d'armée, qui s'eſtoit hazardé par trop en pourſuiuant les ennemis.

de ses Estats, qu'elle gouuerna sous le nom de son frere aisné [a]. Mettons fin à la fin tragique de ce Tyran par ce qui luy arriua vn peu deuant que sa femme & ses beaux-freres conspirassent contre luy. C'est qu'ayant veu fort bien representer à Theodore joüeur de tragedies, les ennuys d'Erope femme d'Atreüs, il s'en attendrit tellement le cœur, qu'il se prit à pleurer; mais s'en repentant aussi-tost, il sortit du theatre, disant qu'il n'estoit pas seant à vn Homme de sa sorte d'auoir pitié des maux feints de cette Princesse, puisqu'il n'en auoit pas des vrays de ses citoyens, & peu s'en fallut qu'il ne fit estrangler ce joüeur de tragedies, pour auoir esté la cause de ses pleurs [b].

Enuiron cette mesme année, Chion & Leonides d'Heraclée, disciples de Platon, indignez des cruautez & de l'orgueil de Clearchus Tyran de leur ville, conspirerent contre luy, & le massacrerent le iour des Bacchanales, comme il alloit voir joüer certains jeux, mais ils furent tuez incontinent apres par ses gardes, qui mirent son frere Satyrus en sa place, afin de gouuerner l'Estat comme tuteur de Timothée & de Denys enfans de leur Maistre, & puis le leur rendre quand ils seroient Hommes faits: dequoy bien que cruel, il s'acquitta fidellement [c], iusques là mesme, que de peur d'y manquer, il se seruit d'vn moyen grandement reprehensible, qui est que toutes les fois qu'il rendoit le deuoir nuptial à sa femme, il empeschoit qu'elle ne conceust, à la façon d'vn autre Pysistrate, disant que s'il en auoit des enfans, il leur prendroit peut-estre vn iour enuie de frauder ses nepueux de la Principauté qu'il leur gardoit [d].

En ce temps, les Lacedemoniens conduits par Archidamus, fils du Roy Agesilaüs, estant assisté des Gaulois Celtes, dont Denys le Tyran les auoit secourus, gaignerent vne memorable bataille, contre les Argiens. On l'appella la bataille sans larmes, parce qu'aucun des Lacedemoniens n'y fut tué, bien que ceux d'Argos y eussent perdu dix mille hommes [e].

En ce mesme temps, Artaxerxés fit emprisonner Tyribasus, qui gouuernoit les Prouinces de l'Asie mineur, poussé à cela par les calomnies d'Orontes. On rapporte que ce Seigneur voyant approcher les gardes du corps pour le prendre, il se defendit courageusement d'abord; mais qu'à la fin ayant sceu qu'ils auoient ordre de sa Majesté de se saisir de sa personne, il ne resista plus, action qui ne seruit pas peu pour le recouurement de sa liberté [f].

Peu apres, Artaxerxés ayant eu quelque picque contre Parisatis sa mere, la confina derechef en Babylone, où elle mourut de tristesse. C'estoit vne femme des plus accortes, tesmoin cet auertissement qu'elle donna à son fils, Comme les habits des Roys sont de soye, aussi le doiuent estre leurs paroles [g]: Et cet autre, Il est bien seant aux Princes de porter vne espée à leur costé, mais il ne faut pas qu'ils s'en seruent, si ce n'est contre ceux qui les voudroient attaquer [h].

L'AN DV MONDE, 3635.

Cette année ou enuiron, Hyperides insigne Orateur, accusa deuant les Areopagites Mantitheus citoyen d'Athenes, d'auoir vsé de trop grande seuerité contre l'vn de ses esclaues [i], & demanda qu'il fut contraint de reparer l'injure, alleguant pour cet effet vne loy ancienne [k], qui portoit, que si quelqu'vn outrageoit non seulemẽt vn homme libre, mais encor vn esclaue, il peust estre appellé en Iustice, & condemné de satisfaire à la partie offencée: ce que les

VARIETEZ.

[a] *Comme on le 50. narration chez Photius.*
Ouide dit toutefois, que ce fut elle-mesme qui le tua;
Insano thalamo ingulfit mors Pherai,
Qui datus est letho coniugis ense sua.

[b] Il s'enfermoit dedans vn coffre pour dormir, comme vn serpent dedans son creux, *dit Plutarque.*

[c] Ceux qui l'ont imité en cela ont vescu heureusement, tesmoin Licurgus & Attalus, l'vn tuteur de son nepueu Charilaüs, & l'autre d'Eumenes: & au contraire ceux qui ne l'ont pas fait sont tõbez en de grands malheurs, nõmément Richard d'Angleterre, tuteur & homicida de ces deux nepueux; & Louis Sforce, qui ayant en sa tutelle son nepueu Galeas Duc de Milan, le fit mourir de poison, pour auoir ses Estats.

[d] *Memnon en la Biblioth. de Photius.*

[e] *Xenophon & Diodore.*

[f] *Hist. Grecque.*

[g] *Talem decet esse regum orationem qualis est amictus.*

[h] C'est peut-estre de là qu'est tiré l'Emblême du Roy des Abeilles, qu'on dit auoir vn aiguillon, & n'en vser pas; *habet & non vtitur illo.* Camerarius en sa 1re Centurie.

[i] *Athenée Deipnosoph. l. 6.*

[k] C'est peut-estre la mesme que celle dont parle Plutarque, au Traitté qu'il a fait de la Superstition, disant qu'elle portoit, que si vn esclaue étoit trop vexé de son maistre, & n'esperoit pas d'en estre mis en liberté, il pouuoit requerir en Iustice d'estre vendu à vn autre plus humain.

Archidamus fils d'Agesilaüs taschat de l'empescher [a], alleguant à cette fin plusieurs belles raisons, & entr'autres celles-cy : que les Spartiates possedoient la terre des Messeniens à juste tiltre, tant pour leur auoir esté donnée par la posterité d'Hercules, & confirmée par l'Oracle de Delphes, que parce qu'ils l'eſtoient acquise par droict de guerre, & en auoient chassé les habitans depuis plus de trois siecles. C'est pourquoy la guerre se r'alluma plus que iamais entre les vns & les autres.

En ce temps, Georges Gemiste dit Plethon de Bizance fleurissoit. C'est celuy qui a escrit vne petite Histoire que nous auons : traictant en deux Liures les choses qui se sont passées entre les Grecs & les Perses. Il commence où Xenophon finit, qui est à cette bataille de Mantinée, & finit presqu'à la Monarchie des mesmes Perses : c'est à dire à la mort de Philippes pere d'Alexandre le Grand. Ces deux Autheurs ont esté mis en vulgaire auec Herodote, & imprimez ensemble en vn mesme Volume.

En ce mesme temps fleurissoit aussi vn fameux Athlete de Samos appellé Egles. Gellius rapporte [b] qu'vn iour voyant que les Iuges des Ieux Olympiques ne luy adiugeoient pas le prix qu'il meritoit, pensans le tromper facilement, parce qu'il estoit muët ; s'en indigna de telle sorte, qu'il se prit à crier tout à coup qu'ils luy faisoient tort, & tousiours depuis parla fort bien [c].

L'AN du MONDE, 5637.

Cette année, Agesilaüs Roy de Sparte, aagé de quatre vingts quatre ans, mourut dans les deserts de la Lybie, comme il pensoit retourner en son pais, apres auoir asseuré le Royaume d'Egypte à Nectanebos contre le Roy de Perse. Emilius Probus rapporte que ses amis enduirent son corps de cire à faute de miel, & le rendirent à Sparte sans corruption. Voicy plusieurs beaux traicts qu'on raconte de luy. Estant enquis quelle estoit la meilleure, la vaillance ou la Iustice ? Nous n'aurions (dit-il) que faire de vaillance, si nous estions tous Iustes [d]. Quelqu'vn luy ayant dit aussi qu'vn qui faisoit mine de l'aimer l'auoit trompé : Ie ne vous en estime pas moins, respondit-il ; mais ie ferois fort peu d'estat de vous, si vous vous estiez laissé tromper par vn qui vous tesmoignast de la haine : car c'est incivilité de se défier de ses amis, & sottise de se fier à ses ennemis. Estant vne fois le Maistre d'vn banquet, il defendit de contraindre personne de boire contre sa volonté, disant qu'il n'y auoit pas moins de tyrannie de faire boire vn Homme qui n'a pas soif, que de l'empescher de boire quand il est alteré [e]. Ce fut afin d'extirper vne mauuaise coustume qui s'estoit glissée en la Grece, portant qu'on bouroit mutuellement l'vn à l'autre autant de fois qu'on y seroit prouoqué, sur peine au refusant d'estre reputé de peu de sens & inciuil [f]. Quand il alloit seul auec son train par les champs, il ne logeoit point ailleurs que dans les Temples, desirant (disoit-il) que les Dieux mesmes fussent tesmoins de ce qu'il faisoit en son particulier. Il couchoit ordinairement dans vn lict assez mal encourtiné [g], & n'alloit point autrement vestu que le vulgaire. Iamais il ne voulut permettre qu'on fit son portrait, disant qu'il aimoit mieux laisser celuy de ses actions, l'vn n'estant que l'ouurage du Peintre, & l'autre le sien propre. Bref, il se monstra tousiours si prudent & si vertueux pendant tout son regne [h], que la Thessalie luy dedia des Temples comme à vn Dieu apres sa mort, & Bizance mesme durant sa vie : ce que pourtant il rejetta, proferant ces Vers d'Homere :

VARIETEZ.

[a] C'est ce qui se voit dans vne Oraison d'Isocrate, intitulée Archidamus, qu'on croit qu'il auoit enuoyée à ce ieune Prince, afin qu'il diffuadast les siens de rendre le terroir Messenien.

[b] L. 5. c. 9.

[c] Ainsi Mutio Sforce, Comte de Campanage, ayant esté begue dés son enfance, deuenu grand monta vn iour en telle colere, pour quelque déplaisir qu'on luy auoit fait, qu'il se mit à parler si promptement & distinctement, que tousiours depuis il forma fort bien ses mots, & les prononça à son aise. *Marcel Donat docte Medecin, Secretaire & Conseiller du Prince de Monaco.*

[d] La force cesse où la raison commande.

[e] Il dit cela apres Sophocle. On raconte à ce propos, qu'vn homme docte estant nagueres pressé par quelques Alemans en vn festin, de boire à eux plus que sa santé ne requeroit, leur respandit, que s'il le faisoit il feroit plus beste que son chien, qui ne beuuoit qu'autant qu'il estoit necessaire.

[f] Charlemagne voyant que cette coustume estoit aussi en France, & qu'elle engendroit mille querelles & incommoditez en sa gendarmerie, s'efforça pareillement de l'extirper, comme il se voit en son 1. L. art. 138. en ces termes, *Nemini liceat alterum cogere ad bibendum* : mais il n'en sceut venir à bout, de sorte qu'elle dure encore.

[g] Ainsi l'Empereur Marc Aurelle dormoit le plus souuent sur vn meschant lict, & mesme quelquefois à plate terre, n'allant au reste vestu que d'estoffe commune.

Et ainsi l'vn de nos Roys (c'est Louis XI) ne couchoit qu'en vn lict paré de simple damas iaune incarnat, sans aucun clinquant. On le void encores à Paris chez vn Conseiller d'Estat. Ie passe sous silence ce que rapporte Bodin, que par moquerie il portoit vn chapeau gras, & qu'on trouue en la Chambre des Comtes vn article de sa despence, portant 20 sols, pour deux manches neufues cousuës à son vieux pourpoing, & vn autre portant quinze deniers, pour vne boëte, d'oing à graisser ses bottes.

[h] Neantmoins Plutarque dit, que les Ephores le condemnerent en l'amende, pour le vouloir aymé d'vn chacun, disant qu'il ne deuoit pas posseder luy seul, ce qui estoit commun à tous.

VARIETEZ.

Ie ne trouue dans moy que de l'humanité,
Pourquoy me donnez-vous de la diuinité ? [a]

En ce mesme temps, Euthias accusa d'impieté la belle Phryné, fameuse courtisane d'Athenes, mais elle fut declarée innocente par les Areopagites, à cause que se voyant sur le poinct d'estre condemnée à la mort, elle leur auoit monstré son sein par le conseil d'Hyperides son Aduocat; & ainsi leur auoit charmé les yeux: dequoy son accusateur fut si dépité, & ses Iuges si faschez, que l'vn resolut de ne iamais plus plaider; & les autres defendirent par vn Arrest solemnel aux femmes criminelles de faire plus ainsi parade de leur beauté [b].

En ce mesme temps encores estoit en vogue Praxiteles [c] Sculpteur excellent, natif de la grande Grece, c'est à dire des derniers confins d'Italie. C'est luy qui representa en cire cette Phryné à la semblance de Venus, afin qu'elle fut adorée au lieu de la Deesse [d]; & tient-on qu'elle sembloit luy sousrire, & mesme qu'on pouuoit connoistre à l'air de son visage l'affection qu'elle luy portoit. C'est luy encore qui forma trois Cupidons, l'vn de bronze, & les autres de marbre Pentelique: le premier (dit-on) estoit faict auec tant d'industrie, qu'on eut crû que le metal, dont il estoit composé, s'estoit jetté hors de sa propre nature, pour se transformer en vne creature veritable [e]; aussi cette courtisane le luy attrappa subtilement: car comme il luy eut donné le chois de toutes ses statuës, & qu'elle n'en voulut point d'autre que celle qu'il estimoit le plus, elle s'aduisa de luy faire dire faussement, que le feu se venoit de mettre en sa boutique, qui bruslioit tout: ce qu'ayant entendu, il se prit à crier qu'on luy sauuast au moins son Cupidon de bronze; & de là ayant iugé que cette piece estoit la plus excellente, elle la retint pour soy [f]: Apres, on escrit du second, qu'il estoit tiré sur la belle Glycerium, & que les Thespiens [g] le trouuerent si artistement fait, que l'ayans eu en don de cette courtisane, ils resolurent de le garder à iamais: dequoy long temps apres Caligula ayant eu aduis, l'enleua de leur ville pour le mettre au Pantheon; dont pourtant (adiouste [h] Pausanias) il ne demeura pas impuny [i], parce que le Dieu, que cette statuë representoit, le fit tuër par l'vn de ses Capitaines. Et quant au troisiéme, les Histoires asseurent qu'il ressembloit tellement à ce Dieu, qu'vn ieune Homme de Rhodes appellé Alchidas, en deuint amoureux, & mesme comme s'il eut esté animé, n'eust point de honte de le contaminer de sa concupiscence [k]. Quelques-vns disent que c'est celuy qu'on void encores à present dans le cabinet du grand Duc de Toscane, dont ce Prince fait vn estat nompareil, parce qu'il est cizelé auec tant d'artifice, qu'il ne paroist point riant, tandis qu'on luy tient vn bandeau deuant les yeux, mais si fait bien lors qu'on le luy oste: D'où Blaise de Vigenaire a pris subjet de dire que le ris n'a pas son siege sur la bouche, ny sur les jouës, comme tiennent la plusart des Philosophes, mais sur les yeux.

En ce mesme temps estoit aussi en vogue Parrasius Peintre des plus ingenieux, car c'est luy qui a obserué les proportions des figures, donné grace aux cheueux, & embelly le visage de traicts deliez & elegans [l], mais il estoit fort cruel: car Philippes de Macedoine ayant mis en vente les Olynthiens, dont il auoit ruïné la ville, ce Peintre en achepta vn fort vieux, & le mena à Athenes, où l'ayant lié contre la paroy de sa chambre, il luy rendit le foye tout tel que les Poëtes ont feint que l'oiseau de Iupiter auoit rendu celuy de Promethée, lié sur le Caucase [m]: & soudain l'ayant tiré au vif en cette posture, en dedia le tableau au Temple de Mi-

[a] *Nulla mea est sum numen, quid me immortalibus aquas?*

[b] *Crinitus & autres, apres Athenée L. 13. Dinosoph.*

[c] Pline en son L. 35 c. 9. parle d'vn excellent ouurier, qui portoit ce mesme nom, & fut inuenteur des miroirs d'argent, du temps de Pompée le Grand.

[d] Le Peintre Aurelius faisoit le contraire, car il peignoit toutes les Deesses à l'air des filles de jaye qu'il aymoit.

[e] *Philostrate en ses platez peintures.*

[f] *Petrus Crinitus L. 24. c. 10.*

[g] D'autres disent les Thebains, mais à tort. Thespie est vne ville du Royaume de Thabes, d'où estoit cette Courtisane, aussi bien que Phryné.

[h] Il en est appellé à bon droit par les plus sages Escriuains, superstitieux, parce que ce Prince auoit fait des meschancetez mille fois plus execrables, au iugement mesme des autres Gentils.

[i] Il fut consommé par les flâmes, lors que le mesme Neron fit brasler Rome en plusieurs endroits.

[k] *Pline L. 36. c. 5.*

[l] *Le mesme L. 35. c. 10.*

[m] Ils forgerent cette fable, pour auoir appris que cet Astrologue portoit vn anneau de fer, où vne piece de ce mesme estoit enchassée comme vne pierre precieuse, à laquelle il estoit attaché de grande affection. *Pline en la Preface du 37 L. de son Hist. Naturelle.*

nerue, comme vne piece rare [a]. Ce qui pourtant luy penſa couſter la vie: car quand on ſceut ſa cruauté, il en fut appellé deuant les Iuges de l'Areopage, & eut bien de la peine d'eſchapper le ſupplice, par l'eloquence de ſon Aduocat. Il eſtoit auſſi fort vain: car il marchoit quelquefois veſtu de pourpre, ayant vne couronne d'or ſur la teſte: neantmoins, il ne laiſſoit pas de ſe publier pour vertueux, comme teſmoignent ces Vers, mis au deſſous de ſes plus beaux ouurages:

Delicatus Vir, atque Virtutis cultor hoc pinxit
Parraſius, cui patria eſt inclyta Epheſus,
Tacere quoque parentem nolim Euenorem, qui me genuit
Naturâ vere Græcum & pictorum omnium principem [b].

[b] Athenée, *interprete Caſaubono.*

L'AN DV MONDE, 3638.

Cette année commença de regner en la Thrace Cotys, qui fut ſi voluptueux, que viſitant ſon Royaume, auſſi-toſt qu'il trouuoit vn lieu ombragé d'arbres, & arroſé de quelque ruiſſeau, il y banquetoit auec ſes amis. A quoy on adiouſte qu'vn iour ayant fait appreſter vn feſtin fort ſomptueux, & vn lict tres-magnifique, comme pour eſpouſer Minerue & coucher auec elle, quand il vit qu'elle ne ſe preſentoit point, il enuoya (tout yure qu'il eſtoit) vn de ſes gardes, afin de voir ſi elle auoit pris place dans ſon lict; & luy ayant oüy dire que la Deeſſe n'y eſtoit pas, il le tua d'vn coup de fléche, puis traicta de meſme vn ſecond, qui luy fit vne pareille reſponſe, & lors qu'vn troiſieſme penſant mieux rencontrer que les autres, luy eut reſpondu qu'elle l'attendoit, bruſlant tout à coup de jalouſie [c], comme s'il eut oſé attenter quelque choſe contre ſon eſpouſe, il le mit en pieces: mais peu apres, le Philoſophe Phython Ænien, le traita de la meſme ſorte; dequoy les Atheniens luy ſceurent ſi bon gré, qu'ils luy donnerent droict de bourgeoiſie en leur ville, & meſme firent monter leurs Orateurs ſur le tribune aux harangues, afin de le loüer hautement d'vn exploit ſi genereux; toutefois, il fut ſi bien appris, qu'il leur reſpondit de la ſorte: Seigneurs Atheniens, il faut donner ces loüanges aux Dieux qui l'ont fait, & non à moy, qui ne leur ay ſeulement que preſté mes mains pour en venir à bout [d].

[c] Ce meſme Autheur rapporte en ſon 12. L. qu'il fut meſme ſi ialoux & cruel, que ſoupçonnant mal à propos ſa femme d'impudicité, il la fit ſeiez toute viue par le milieu.

[d] Ainſi Achiles dans Homere, attribuoit aux Dieux ſes genereuſes entrepriſes, & leurs heureux ſuccez.

Cette meſme année, Denys expira de joye en vn banquet, ayant ſceu qu'il auoit emporté le prix en poëſie tragique à Athenes ſur pluſieurs Poëtes celebres, & ainſi s'accomplit l'Oracle qu'il auoit receu, portant qu'il ne ceſſeroit point de viure qu'il n'eut vaincu des gens qui vaudroient mieux que luy. C'eſt ce que Plutarque rapporte contre Iuſtin, qui aſſeure qu'il fut tué par ſes propres domeſtiques, apres qu'en pluſieurs combats il eut eſté vaincu par les Carthaginois. Il eſpouſa en vn meſme iour Doris de Locres, & Ariſtomache de Syracuſe ſœur de Dion, auec pacte de coucher alternatiuement auec elles; mais il fit tuer Doris ſitoſt qu'elle luy eut enfanté le ieune Denys, penſant que par charmes elle empeſchaſt qu'Ariſtomache ne conceut. On dit qu'il auoit de belles images dans ſa chambre pour auoir de beaux enfans, & qu'il eſtoit ſi ſenſuel que d'introduire ſes femmes toutes nuës en ſes banquets, afin d'imiter les Thraces, qui ſe faiſoient ainſi ſeruir à table par celles qu'ils auoient eſpouſées.

Cette meſme année encore, qui court auec l'an 388 de la ville, & auec la 22 depuis ſa priſe par les Gaulois, les Romains changerent encores leur forme de gouuernement. Ils creerent vn Preteur, des Ædiles Curules, & remirent les Conſuls, l'vn deſquels deuoit eſtre du peuple, & l'autre des patrices: Le premier de ceux-

VARIETEZ.

[a] On dit que Michel l'Ange imita cette cruauté ſur vn ieune paiſſan, afin de peindre plus naifuement vn Crucifix mourant. L'hiſtoire en eſt triuiale.

VARIETEZ.

là fut L. Sextius Lateranus, & l'autre Æmilus Mamertinus. Ainsi on void que cette Republique n'a pas esté parfaite dés son commencement, mais a vsé de changement suiuant les inconueniens qui arriuoient. Elle a esté gouuernée, 1, par des Roys, 2, par des Consuls, 3, par des Tribuns du peuple, 4, par des Decemuirs, 5, par des Tribuns militaires, 6, par des Consuls derechef, 7, par des Dictateurs perpetuels, & enfin, par des Empereurs [a].

[a] *Voyez Sigonius sur l'An 377. de la ville.*

L'AN DV MONDE, 3639.

Enuiron ce temps, Phocion commença d'estre en vogue à Athenes. Il a esté souuent General d'armée, & exercé les charges plus eminentes de la Republique: neantmoins, le trauail de la guerre ne l'a point tant fait renommer que l'integrité de sa vie, qui fut bien telle qu'elle luy acquit le surnom de Bon. Il a esté touſiours pauure, bien qu'il eut pû estre fort riche, pour les frequens honneurs & la puissance souueraine que le peuple luy donnoit. On dit qu'il refusa vn iour vne grosse somme d'argent que Philippes luy enuoyoit, & qu'estant pressé par les Ambassadeurs de ce Roy de la prendre, sinon pour s'en seruir, puisqu'il n'en auoit pas besoin, du moins pour ses enfans, ausquels il seroit bien difficile en vne si grande pauureté de conseruer cette si grande gloire qu'il auoit; Il leur fit cette genereuse response: S'ils me ressemblent, le mesme petit champ qui m'a eleué à cette dignité, les nourrira; & s'ils ne me sont pas semblables, ie ne veux point nourrir & augmenter leur luxe à mes despens [b]. Ie dirois plusieurs autres excellens traicts de ce grand personnage, mais ils se peuuent voir dans Plutarque, qui a escrit exactement sa vie.

[b] *Emilius Probus.*

Enuiron ce mesme temps, Demosthenes commença aussi d'estre en vogue, à cause de son eloquence. Plutarque en sa vie rapporte vne chose admirable de luy, c'est qu'il cherchoit le bruit & le tintamarre quand il meditoit ses harangues [c], afin qu'estant en la place publique, les crieries du peuple ne luy pûssent apporter du trouble. Mais ie croy qu'il faisoit plustost cela pour y estre desia habitué, qu'autrement: car son pere, Coustelier de sa vacation, l'enuoya du milieu de la forge & du bruit de ses limes & marteaux, aux estudes de Rhetorique, à ce que Iuuenal rapporte [d].

Quem pater ardentis massæ fuligine lippus,
A carbone & forcipibus gladioſque parente,
Incude & luteo Volcano ad Rhetora misit.

Au reste, les Autheurs font grand estat de la lampe à la clarté de laquelle il composa la pluspart de ces belles harangues que nous auons. On la garda assez long-temps comme vne relique dans Athenes apres son trespas, aussi bien qu'on fit depuis dans Rome celle du Philosophe Epictete, laquelle, encores qu'elle ne fut que de simple potrie, se vendit apres sa mort mille dragmes d'argent, tant (dit [e] Lypse) on honoroit la memoire de ce petit Heros, & mesme comme on fit dans Boulogne celle de Codrus, ou autrement d'Antoine Vrcé docte personnage, qui viuoit du temps de nos peres, laquelle n'estoit pareillement que de simple potrie, mais des mieux faites; outre qu'elle portoit à sa cime cette deuise: *Studia quæ redolent Lampada, bene semper olent.* Entrons en vne autre matiere.

[c] Pline Autheur de tant de beaux Liures, dont la seule Histoire Naturelle nous reste, se plaisoit aussi de dementer auprez des Mareschaux & Serruriers, afin de se leuer aussi matin qu'eux pour vaquer à ses estudes lors qu'il oyoit le bruit de leurs enclumes & marteaux: *Incipiebat lucubrare à Vulcano-rebus.*

Martial, Cojas & vne infinité d'autres, n'estoient pas de cette humeur: car quand ils vouloient estudier serieusement ils fuyoient le bruit des villes, & cherchoient le repos des champs.

[d] *Satyre 10.*

[e] *Au 9 Discours du 1. Liure de l'Introduction à la Philosophie des Stoiciens.*

On estimoit aussi grandement autrefois la Lampe de Cleanthe, celle de Grammarien Aristophanes, & mesme encores celle dont l'Empereur Theodose le ieune s'esclairoit en ses estudes, parce qu'elle estoit fabriquée auec tant d'industrie qu'elle bruſloit touſiours par le moyen de certains petits ressors qui y faisoient entrer l'hoyle de temps à autre, comme dit Glycas.

L'AN DV MONDE, 3640.

Cette année mit fin à la longue vie de Gorgias Leontin, qui passoit les cent sept ans. On tient qu'il dit en someillant vn peu deuant

uant mourir: le sens que le frere me liure à sa sœur, c'est à dire le sommeil à la mort. Il estoit honoré sur tous ceux de son temps en la Grece, & particulierement à Athenes, où ses Oraisons furent trouuées si admirables, qu'on qualifioit les iours ausquels elles auoient esté prononcées du tiltre de festes, & les mesmes Oraisons de celuy de lumieres [a]. Aussi amassa-il tant de richesses par son eloquence, qu'il pûst faire forger sa statuë de pur or, afin de la mettre au Temple d'Apollon: ce que personne n'auoit point encore fait [b]. Au reste, vn Heraut public ayant assigné le iour de ses obseques, quinze garçons & autant de filles habillez de blanc & couronnez de fleurs [c], le vinrent prendre, luy mirent vne couronne d'or sur la teste, & chantans alternatiuement ses loüanges, le poserent sur le bucher, où il fut reduit en cendres: car c'est ainsi que les Grecs auoient coustume de faire les funerailles des personnes de condition [d].

Cette mesme année mit aussi fin à la longue vie de Furius Camillus [e], par le moyen d'vne peste dont elle le frappa. Ce fut vn peu apres auoir exercé pour la cinquiesme fois l'eminente charge de Dictateur. Il n'y eut personne dans Rome qui ne tesmoignast de regretter sa mort. Le peuple le pleura; les Dames s'en vestirent de dueil, & le Senat mesme desroba des pleurs à sa grauité pour pleindre sa perte.

En ce temps, les Romains ayans consulté les Pontifes du moyen de chasser cette furieuse maladie, qui rauageoit toute leur ville, en furent conseillez d'instituer des ieux de Theatre, auec asseurance que les Dieux les desiroient: & ainsi pour remedier à la peste des corps, ils introduirent la peste des ames: D'où Sainct Augustin a pris subjet de leur faire ce reproche. Les Ieux de Theatre n'ont pas esté instituez par vos vices, mais par les commandemens de vos Dieux [f]. A vray dire, il vous estoit plus tollerable d'obeïr à Scipion Nazica, qui estant souuerain Pontife, fut d'aduis qu'on les supprimast, que non pas à ces fausses diuinitez, qui les auoient demandez.

L'AN DV MONDE, 3641.

Ce fut, comme i'estime, sur le commencement de cette année que Cabrias General de l'armée des Atheniens acheua de viure. Les Magistrats d'Athenes luy firent faire vn magnifique monument, qui coustaiusques à mille dragmes; mais son fils Ctesippus fut si corrompu de luxe, que quelque temps apres il en vendit les pierres, afin d'en employer l'argent à ses débauches. [g].

En ce temps, Archippus & Lysiades enseignoient la Rhetorique à Thebes auec applaudissement. Le Cardinal Volaterran escrit [h] qu'ils ne se seruoient point de Liures pour donner les preceptes de cet art à leurs disciples, mais seulement de leur esprit & de leur memoire.

VARIETEZ.

[a] *Legimus Gorgiæ Orationes Athenensibus adeo visas esse admirabiles, vt dies quibus essent habitæ, decreuerint festissimarum, ipsasque vocarint Orationes Lampadas.* Cœlius Rhodiginus L. 11 ch. 25.

[b] C'est ce que dit Pline.

D'autres disent que ce fut la Grece qui l'honora de cette statuë, & qu'elle n'estoit que dorée.

[c] Aujourd'huy se sont les Docteurs & les Vierges qu'on couronne de fleurs, ou pour mieux dire, qu'on couure de bouquets, lors qu'on les porte en terre, Pour monstrer que les vns & les autres ont laissé vne bonne odeur d'eux-mesmes dans le monde.

[d] Ciceron *in Orat. pro Flacco*, apres Aristophanes.

[e] Il auoit plus de 80 ans.

[f] Quelques-vns Autheurs disent que ce sont les Arcadiens qui les ont inuentez pour amollir & recreer leurs esprits rudes & melancholiques.

[g] *Athenée Dipnosoph. L. 4.*

[h] L. 16.

Ans du mõde.	Olympiades	Ans de Rome	Ans deuãt I. C.	Pontifes Iuifs.	Ducs des Iuifs.	Roys d'Egypte.	Roys de Macedoine.	Monarques des Perſes.
3642								
3643								
3647	An 4 de l'Olymp 105.							Artaxerxés Ochus, 23. *Ochus ſignifie grand.*
3659	An premier de l'Olympiade 108.			Iaddus.	Nagge.		Philippes frere de Perdicas fils d'Amyntas, *ſelon Diodore ſicilien*, 24.	Arſes ou Arſames ſon plus ieune fils, 3.
3668				Onias 1.				Darius Codoman, nepueu d'Ochus, 6.
							Alexandre le Grand, 7.	Monarques Grecs.
								Alexandre le Grand, 5.
					Heli.			
3672								Empire diuiſé.
								Princes de Syrie. / Princes d'Egypte. / Princes d'Aſſyrie.
3680							Aridée ſon frere baſtard, 7.	Seleücus Nicanor, 12. / Ptolomée fils de Lagus, 12. / Antigone.
3687							Caſſander, fils d'Antipater, 5.	
3688								

Tyrans de Sicile.	Roys de Bythinie.	Roys de Sparte.	Capitaines Grecs.	Capitaines Romains.	Autres.	Eſcriuains prophanes.	Hommes illuſtres.
Denys le jeune		Ageſipolis fils de Cleombrotus & Archidamus 3 fils d'Ageſilaüs tué en Italie combattant pour les Tarentins contre les Lucains, le meſme iour que ſe donna la bataille de Cheronée.	Timothée fils de Conon.	M. Popilius Lænas.	Antipater.	Ariſtote.	Apelles.
				M. Rutilius	Antigonus.	Demoſthene.	Lyſippe.
			Cabrias.	Cornelius Scipio.	Perdicas.	Eſchines.	Staſicrates.
			Chares.		Harpalus.	Hyperides.	
			Phocion.	L. Furius Camellus.	Leonatus.	Speuſipus.	Lyſiſtratus, frere de Lyſippus : c'eſt le premier qui a contrefaict de plaſtre les figures des Hommes: Inuention qui a rendu l'art des fõdeurs beaucoup plus aiſé qu'il n'étoit auparauant.
chaſſé par Dion :			Democharés, petit fils de Demoſthene.	M. Valerius Coruinus.	Craterus.	Xenocrates.	
					Eumenes.	Anthiſtenes	
			Leoſtenes.	P. Decius Mus.	Neoptolomus.	Diogenes.	
			Antiphile.	Papirius Curſor.	Meleager.	Crates.	
remis,			Demetrius Phalereüs.	Claude Marcel.	Clytus.	Alexis Poëte.	
		Cleomenes frere d'Ageſipolis, & Agis 2, tué par Antipater, deuant Megalopolis.		Valerius Flaccus.	Lyſimach⁹.	Crantor.	
				Fabius Maximus.	Polyperchon.	Theophraſte.	
chaſſé derechef pour tousjours à Corynthe par Timoleon.			Timoleon, Corynthié.	Valerius Maximus, & P. Decius Mus, fils du premier.	Python.	Caliſthenes	Prothogenes Cauniẽ Peintre.
					Nearchus.	Zenon.	
					Selcücus.	Hecateüs.	Scopas, Peintre.
					Nicanor.	Anaxarque	
					Ptolomée.	Diodore le Sophiſte.	Diocles, Peintre.
					Parmeniõ.	Menander.	
		Aretis premier, & Eudamidas frere d'Agis 8			Mauſole Roy de Carie.	Theopompe.	
					Antigenés & Theutamus Capitaines des vieilles bandes d'Alex. le Grãd, nommez Argyraſpides.	Theodote.	
						Herille, Philoſophe Carthaginois.	
						Demetrius Phalereüs.	
					Dion de Syracuſe.	Bion.	
					Nicocreon Tyran de Cypre.	Theodore l'Athée.	
					Eacides frere d'Alexãdre Roy d'Epire.	Stilpon.	
						Arceſilaüs.	
						Theocrite.	
						Aratus.	
					Philippes frere de Caſſander.	Megaſthenez.	
						Berose.	
		Acrotatus fils d'Areüs & Archidam⁹ fils d'Eudamidas.					
Agatocles.	Zipotés.						

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3642.

VOicy l'an auquel Artaxerxés voyant que ſon fils puiſné Ochus pretendoit la Couronne par preference à ſon aiſné Darius, à cauſe qu'Atoſſa ſa femme & ſa fille, à qui Ochus auoi promis mariage, le fauoriſoit; declara ce Darius, deſia aagé de cinquante ans, ſon legitime ſucceſſeur, qui neantmoins peu apres dépité contre ſon pere, parce qu'il luy auoit refuſé ſa concubine Aſpaſia, conjura auec cinquante de ſes freres & vn Seigneur nommé Tyribaſus, de le maſſacrer en ſon lict: ce qu'eſtant deſcouuert par l'vn des Enuques, Tyribaſus fut tué par l'vn des gardes du corps d'vn coup de Pertuiſane, & Darius par ſon pere d'vn coup de Cimeterre, encore qu'il luy embraſſaſt les genoux, & luy demandaſt pardon. Quant aux autres, ils perdirent tous la vie par les mains d'vn bourreau: Et ainſi, de cent quinze enfans que le Roy auoit, il ne luy en reſta plus que 64. Ochus fut bien aiſe de toute cette tragedie, mais s'aduiſant qu'elle ne ſuffiſoit pas pour le rendre poſſeſſeur de l'Empire, tandis qu'Ariaſpes le plus ieune de ſes freres, & Arſames ſon frere baſtard, viuroient; à cauſe que ſon pere les aimoit ſur tous les autres, il reſolut de s'en défaire: & de fait, en vint à bout, perſuadant au premier, qui eſtoit homme ſimple, de s'empoiſonner ſous couleur d'euiter vne plus cruelle mort que ſon pere luy preparoit, & faiſant égorger l'autre par le fils de Tyribaſus, nommé Arbaces; aſtuce & cruauté qui frapperent ſi viuement les ſens d'Artaxerxés, que ſans en pouuoir faire Iuſtice, il expira de regret quatre ou cinq iours apres, eſtant aagé de 94 ans. Il eſtoit de ſon naturel fort benin, de ſorte que quand les Seigneurs de ſa Cour auoient commis quelque crime, il ſe contentoit de faire foüetter leurs habits pour leur corps, & de faire coupper leurs chappeaux, au lieu de leurs teſtes, dequoy pourtant ils encouroient vne grande infamie. Il eſt vray qu'vne fois il fit attacher à vn potteau, auec trois clous, la langue d'vn de ſes domeſtiques, l'ayant conuaincu d'auoir menty trois fois; encore qu'il n'ignoraſt pas que, ſelon la couſtume des Perſes [a], le Magiſtrat deuſt ſeulement le condemner à garder ſilence, & à demeurer inhabile aux charges honorables durant ſa vie. Ce fut pour monſtrer à tout le monde la haine qu'il portoit aux menteurs. Torniel, Cornelius à Lapide, & Pererius, le font mary d'Heſter; mais il ſe trouue qu'il l'a eſté de Statira, qui ne peut eſtre priſe pour Vaſthi, parce que tant qu'elle a veſcu, elle n'a iamais eſté repudiée: & puis il eſpouſa Atoſſa, Amneſtris, & Ocha, ſes propres filles, pas vne deſquelles, ne peut eſtre tenuë pour Heſter.

Cette meſme année, Ochus, quoy que baſtard, fut mis en poſſeſſion de l'Empire, ſous le nom d'Artaxerxés [b], par les ſuffrages du peuple, & auſſi-toſt remplit tout le Palais de carnage. Elian rapporte entr'autres choſes, qu'il enfoüit en terre toute viue Ocha, ſa ſœur & belle-mere, iuſques à la teſte; & fit tuer à coups de fleches l'vn de ſes oncles, auec cent de ſes fils & petits fils, voyant qu'on l'eſtimoit pour vne ſi belle lignée: Puis adjouſte, que les Mages auoient deſia bien preueu que ce Prince ſeroit ainſi cruel, ayant pris garde au feſtin de ſon ſacre, à quoy il porteroit premierement la main, & veu que ç'auoit eſté ſur vn couſteau, ſur de la chair, & ſur du pain; car ils auoient auguré de là, que ſon regne abonderoit en maſſacres, & en choſes neceſſaires à la vie [c].

[a] *Alexand. ab Alex.* fait mention de cette couſtume en ſon L. 2.

[b] *Pauſanias L. 6.* D'autres diſent ſous le nom de Darius.

[c] Non ſeulement par les premieres actions, mais encores par les premieres paroles du Prince qui entre en regne, on iuge de l'aduenir: ainſi le mot que Seuere donna *Laberemus*, & celui de Pertinax *Militemus*, furent pris pour augures de la guerre & de la paix de leur Empire. *Aelius Spartanus.*

L'AN DV MONDE, 3643.

Cette année, ce Prince alla faire la guerre aux Caduſiens, l'vn deſquels s'eſtant preſenté pour ſe battre en duel contre le plus vaillant de ſes genſdarmes, Codoman ſon nepueu s'offrit d'aller rembarrer ce brauache, & fit ſi bien qu'il le ſurmonta [a]: Puis eſtant accompagné de Datames Carien, l'vn des gardes du Roy, il alla charger les ennemis ſi à propos, qui les mit en vne honteuſe déroutte. C'eſt pourquoy Ochus le crea Roy d'Armenie, & fit Datames Gouuerneur de Cilicie, au lieu de ſon pere Comiſſares, tué en cette guerre par les Caduſiens [b].

Cette meſme année le Tribun L. Genutius fit vne Loy, pour abolir tout à fait les vſures, à cauſe des ſeditions qu'elles cauſoient à Rome [c]. On ne prenoit du commencement par an qu'vn denier pour cent, qu'on appelloit vnciere, & ſi quelqu'vn en exigeoit dauantage, le Magiſtrat le condemnoit à rendre le quadruple, comme l'eſtimant en cela plus meſchant que le larron, qui par les Loys des douze tables, n'eſtoit obligé qu'à rendre le double: mais les mœurs venans à ſe corrompre peu à peu, on prit en fin dix & douze pour cent, de ſorte qu'il fallut que Genutius Tribun fit cette Loy, pour reprimer vn commerce ſi injuſte & ſi infame, qui ruinoit la plus fleuriſſante ville du monde.

Ce fut en ce temps, que Pamphile Peintre de Macedoine commença de fleurir. C'eſt celuy qui ne voulut receuoir aucun Diſciple, pour luy apprendre ſon art, qui ne luy donnaſt annuellement vn talent de ſalaire, les premiers qu'il receut à ce prix, furent Apellez & Melanthius [d].

Ce fut en ce meſme temps, que commença auſſi de fleurir Lyſippus, qui n'auoit point ſon pareil à bien faire des ſtatuës en fonte [e]. Pline fait eſtat entr'autres de celle d'vn chien, qu'il dit auoir veuë dans la Chappelle de Iunon au Capitole, lequel eſtoit fait comme s'il ſe fut leché vne playe, & cela auec tant de naïfueté, que non ſeulement il merita d'eſtre placé dans cette Chappelle; mais auſſi d'y eſtre gardé ſous vne admirable caution: car le Senat n'eſtimant perſonne aſſez riche pour reſpondre de ſon prix, voulut que les Marguilliers le cautionnaſſent au peril de leur teſte. Ce meſme Autheur priſe auſſi extremement vn coloſſe d'Apollon, que ce Statuaire fit à ceux de Tarente, haut de quatre coudées, & formé ſi artiſtement, qu'on le faiſoit remuer à le toucher ſeulement du doigt, tant ſon contrepoids eſtoit iuſte, & neantmoins il eſtoit immobile aux ſecouſſes de quelque vent, ou orage que ce fuſt, à cauſe d'vne grande colomne de pierre, qu'on auoit miſe tout exprés du coſté dont il en pouuoit eſtre battu.

L'AN DV MONDE, 3644.

Cette année, qui eſt la premiere de la 105 Olympiade, Damiſcus aagé ſeulement de douze ans, natif de la nouuelle ville de Meſſine, emporta le prix, non ſeulement aux jeux Olympiques, mais encor aux Nemeens & aux Iſmithques [f].

Cette meſme année eſt renduë celebre par l'aduenement de Philippes fils d'Amynthas à la Couronne de Macedoine. Ptolomée Hepheſtion chez Photius, rapporte qu'eſtant petit enfant, tout ſon plaiſir eſtoit la nuict de décocher des fleches contre les eſtoiles errantes; dont le deuin Diogenetus augura qu'il commanderoit vn iour à pluſieurs peuples par leur propre erreur, & ſeroit magnanime, parce qu'il eſt naturel aux grands courages de ne

VARIETEZ.

[a] *Iuſtin.*

[b] *Emilius Probus, en la vie de Datames.*

[c] On pouuoit bien dire lors en Latin de cette ville, *Radix omnium malorum auaritia*, ſelon que les lettres initiales de ſon nom *Roma*, le portent enigmatiquement.

[d] *Pline L. 35. c. 10.*

[e] *Le meſme L. 34. c. 7.* Il parle auſſi de ſon frere Lyſiſtrate, qui apprit ſon art de Peintre de ſoy-meſme, & l'enſeigna à Xenxis; mais il le fait fleurir mal à propos plus de 80 Olympiades apres le meſme Xenxis.

[f] *Pauſanias.*

VARIETEZ.

[a] D'autres diſent qu'il luy prédit auſſi qu'il ſeroit vn iour offenſé par vne eſtoille errante: c'eſt à dire par Aſthet, qui luy creua vn œil d'vn coup de fleche.

[b] Cela m'a fait reſſouuenir de trois ou quatre autres Philippes, qui n'ont pas manqué d'imiter celuy-là, employant pour s'eſleuer vn thrône ſur toute la terre, & ne faire des deux mondes qu'vn ſeul Empire, le pretexte de la Religion, & l'or de leurs mines de Mozambique, de Potoſi, de Sofala, & du Peron; mais iamais ils n'ont peu venir à bout de leur pretention, à cauſe de pluſieurs obſtacles, & particulierement parce que leurs ſubjets les ont touſiours empeſchez de marcher à la teſte de leurs armées, à l'exéple de ces deux Rays Macedoniens, & de tous les conquerans, diſant ridiculement, ſuiuant la vanité de leur Genie, que pour conquerir vn Duché ou vn Comté, il ſuffit que leur Roy enuoye vn de ſes Capitaines, & pour conquerir vn Royaume, l'vn de ſes Princes: mais que quant à luy, il ne doit bouger de l'enclos de ſon Palais, ny s'armer que pour conquerir vn monde, encor que ce qu'ils en faſſent, eſt de peur qu'il ne luy en prenne comme à François I. pris à la iournée de Pauie, & qu'on ne le force à rendre toute cette vaſte eſtéduë de païs, pour qui, à leur dire, le Soleil ne ſe couche iamais.

A vray dire, la vanité groteſque n'eſt propre que pour le faire haïr & mépriſer, & non pour acquerir les Monarchies, & ſur tout cette vniuerſelle ſi chatmante, à laquelle l'ambition diabolique de ceux que nous ne connoiſſons que trop, ne ceſſe d'aſpirer, ſous couleur de cet Oracle, *Orietur ex Hiſpania Dominus terrã*, donné (au rapport de Suetone) en la ville de Clunia à Galba, lors Gouuerneur des Eſpagnes; & ſous pretexte de ce vers de Claudian,

Hæc generat quæ cuncta regant,

ne s'appercenant par que cela s'eſt accomply à la lettre ès perſonnes de ce Galba, de Trajan, & de Theodoſe l'ancien.

[c] *Laërtius & autres.*

[d] Ainſi Enarque trois ou quatre iours apres ſa mort reſſuſcita, & veſquit en toute vertu, ayant veu les peines des meſchans, luy qui ne valoit rien auparauant: En preuue de ſa reſurrection, il prédit à Plutarque, qui lors eſtoit malade, qu'il reuiendroit bien-toſt en ſanté; ce qui aduint ſelon ſa prédiction. *Le meſme Plutarque au 1. L. de l'Ame.*

[e] *Ariſtote.*

[f] *Helladius chez Photius.* Voyez quelque choſe de ſemblable en la derniere controuerſe de Seneque.

[g] *Le meſme Helladius.* Ie ne ſçay ſi ce Praxiteles eſt le Sculpteur, ou bien s'il eſt mis icy ſans y penſer, au lieu de Parrafius, homme fort cruel.

[h] *Emilius Probus.*

s'occuper qu'à choſes releuées [a]. En quoy il ne ſe trompa point, car à peine ce Prince eut-il la Couronne ſur la teſte, qu'il commença à mediter les moyens de ſe rendre le plus grand Monarque qui fut iamais au monde. Or ceux qu'il prit principalement pour vne fin ſi haute, furent trois: le pretexte de la Religion, l'or qu'il trouua dans ſes mines de Chryſite aujourd'huy Sydero-capſa, & la reſolutiõ de paroiſtre tout le premier à la teſte de ſes armées [b]: de tous leſquels il ſe ſeruit ſi bien, qu'encor qu'il n'acquit pas entierement la Monarchie qu'il pretẽdoit, au moins laiſſa-il à ſon fils Alexandre le Grand, dequoy ſe l'acquerir. Mais parce que cela ſe verra aſſez de temps à autre, nous n'en dirons pas dauantage à preſent.

Cette meſme année encore, Hermias Enuque eſclaue d'vn certain Trapeſites vint à Athenes pour entendre Platon & Ariſtote, ſous leſquels il profita tellemẽt, qu'eſtãt de retour chez ſon maiſtre, il le porta par la ſubtilité de ſon eſprit, & par la force de ſon eloquence à faire la guerre à ceux de la ville d'Aſſeſus, les ennemis de ſa patrie, & à s'en faire Roy: Dequoy Trapeſitez fut ſi reconnoiſſant, qu'admirant les excellentes qualitez qui eſtoient en luy, il voulut l'auoir pour compagnon de ſa royauté [c].

En ce temps Erus Armenius du païs de Pamphilie diſciple de Platon, fut tué en certaine bataille, & dix iours apres trouué parmy les morts ſans corruption par ſes parens, qui le voulans bruſler pour en garder les cendres, le virent tout à coup reſſuſciter, & oüirent de ſa bouche mille choſes eſtranges touchant les peines des meſchans & les joyes des bons en l'autre mõde [d]. C'eſt ce que diſent Platon & Iuſtin Martyr, aſſeurant que ce n'eſt pas vne fable.

Enuiron ce meſme temps, vn jeune Seigneur ayant oüy dire qu'en l'vne des iſles Eoliennes nõmée Lypare, eſtoit vn ſepulchre profond, où l'on entendoit des tambours, des cimbales & bruits de perſonnes parlant confuſément auec des ris eſclattans & frappemens de mains; fut curieux d'aller vne nuict pour voir que c'eſtoit, & s'endormit ſur le lieu, quoy qu'on l'eut aduerty qu'il eſtoit dangereux d'en approcher en ce temps-là. Le lendemain, comme ſes eſclaues le cherchoient, ils le trouuerent ſur le ſepulchre eſtendu, & ne differant en rien d'vn homme mort: de ſorte que le croyans tel, ils commencerent de lauer ſon corps d'eau chaude, & de l'oindre de parfums afin de l'inhumer; mais voylà que tout à coup il reuint à ſoy, comme réueillé d'vn grand ſomeil, & recita non ſans frayeur, les choſes effroyables qu'il auoit veuës, & les tourmens qu'il auoit ſoufferts [e].

Enuiron ce meſme temps encores, les Atheniens punirent vn Areopagite pour auoir tué en l'Areopage vne Autruche, qui pourſuiuie par vn gerfaut s'eſtoit refugiée vers luy, le Senat jugeant qu'il auoit commis vne impieté [f].

Peu apres, ils punirent auſſi du ſoüet Praxiteles, pour auoir eſcorché vn belier tout vif, non qu'ils vouluſſent venger cette beſte, mais pour monſtrer qu'ils abhorroient la cruauté [g].

L'AN DV MONDE, 3645.

Cette année, Timothée Capitaine Athenien, baſtard de Conon, ne pouuant ſatisfaire à vne amande de cent talens, en laquelle il auoit eſté condemné, fut banny en Calcide [h]. On

dit qu'vn de ses Iuges luy ayant reproché qu'il estoit fils d'vne Courtisane [a] de Trace, en receut cette response: Ie luy suis bien obligé, dit-il, de m'auoir rendu fils de Conon.

Cette mesme année ou enuiron, Demosthene accusa la Religieuse Theodoride d'auoir commis plusieurs fausſetez, & particulierement d'auoir enseigné à des esclaues à trompet leurs maistres, & concluant à la mort contr'elle, la fit condamner à cette peine, qui fut mise a execution [b].

Peu apres il plaida pour le fils de Thisias, contre Calicles, qui le vouloit chasser d'auprés de sa maison, parce qu'il luy rompoit la reste du bruit qu'il faisoit en sa forge & en sa boutique. Il dit entre autres choses, que son client estoit bien marry de causer de l'incommodité à son aduerse partie, mais qu'il ne luy faisoit point de tort, puis qu'il n'vsoit en cela que de son droict, & de la condition de son art, qui ne pouuoit s'exercer tranquillement. Qu'au reste il ne laissoit pas d'estre bon voisin, veu qu'il n'estoit turbulant, ny colere, mais doux & paisible [c], & ne refusoit son assistance à ceux qui demeuroient auprés de luy: Bref cet Orateur vsa d'vn langage si eloquent, si nerueux, & si plain de raisons, qu'il obtint gain de cause.

En ce temps Ismenias excellent ioüeur de fleute mourut à Thebes, ce fut peu apres son retour de Rhodes, ou il auoit esté faire monstre de son mestier, & en estoit sorti aussi-tost, voyant que personne ne luy applaudissoit; car il iugea bien en soy-mesme, qu'il n'y retireroit pas grand salaire, puis qu'on luy dénioit ce qui ne coustoit rien [d]. Plutarque rapporte qu'Anstithenes ayant oüy dire que [illegible] estoit vn bon flutteur: C'est donc, dit-il, vn meschant; car s'il estoit homme de bien, il ne s'amuseroit pas à ioüer de la flute. Il est blasmé aussi de s'estre pleu par trop à porter des bagues où fussent enchassées les plus belles pierreries, de sorte qu'il n'espargnoit rien pour en auoir; & dit-on qu'ayant trouué vne belle esmeraude en Chipre, où estoit grauée Amymone, l'vne des cinquante filles du Roy Danaüs [e], & luy estant faite six deniers d'or, il les bailla incontinent, dequoy le Marchand estonné, luy en rendit deux, faisant conscience d'en prendre plus de quatre, ce qui le mit en colere, & pource il luy dit; Ie me suis fort mal addressé, car me rendant cela, tu diminuë autant de la valeur de l'esmeraude.

En ce mesme temps fleurissoit Leon Bisantin Sophiste, Disciple de Platon. C'est celuy qui ayant sceu que Philippes alloit assieger Bysance, alla au deuant de luy, pour taschet à l'en diuertir: Pourquoy (luy dit-il) venez-vous assieger nostre ville? L'amour que ie luy porte (respondit Philippes) & le desir que i'ay d'en ioüir me le fait faire: Oüy mais (repartit Leon) les amoureux n'ont pas besoin d'instrumens de guerre, mais de Musique. Ce que le Roy ayant entendu, s'en retourna tout court chez soy, sans rien entreprendre contre les Bysantins [f].

En ce mesme temps fleurissoit aussi Demades Orateur d'Athenes, non moins renommé pour son audace & autres mauuaises qualitez, que pour son eloquence & promptitude à parler sur le champ de toutes sortes de subjets. On dit qu'il fut vn iour sifflé par les Atheniens, d'autant que tout muguet & parfumé qu'il [illegible], il s'estoit ingeré de persuader au peuple d'embrasser l'austeres Spartiates [g]. Neantmoins (au rapport de Plutarque) il semble qu'il n'auoit pas touſiours esté tel, puis qu'instruiſſant son fils il luy disoit souuent, que quand il espousa sa mere, il y auoit si peu de meuble en la maison, que son voisin n'en peut rien entendre.

VARIETEZ.

[a] Estant encor ieune, elle auoit cessé d'estre impudique. *Athenée Dipnosoph. L. 13.*

[b] *Plutarque.*

[c] Auoir vn voisin testu, est vn grand malheur, dit Libanius en son Oraison *de Ira*

Et en auoir vn debonnaire est sensé par tout pour vn heur singulier, mesme pour vne possession non moins agreable qu'vn ample reuenu, asseure Sydonius Apollinaris en son Epistre 7. *Qui a bon voisin a bon matin.* Prouerbe.

[d] D'autres attribuent cela à Stratonic ioüeur de harpe, Athenien.

[e] C'est celle qu'vn Roy nommé Neptune rendit enceinte de Nauplius l'ayant trouuée endormie dans vne foreſt prés d'vne fontaine, où son pere l'auoit enuoyée puiser de l'eau pour vn sacrifice. *Hyginus.*

[f] *Plutarque.*

[g] Quand les paroles ne s'accordent pas auec les mœurs, on les mépriſe. *Aristote L. 10. Etic.*

Non potest authoritatem habere sermo, qui non iunatur exemplo, dum inquam sit bona suadere, & talia non facere. Cassiodore. C'est vn airain sonnant, & vne cimbale qui tinte, comme parle l'Apostre.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3646.

Cette année, Platon à l'inſtance de Dion, alla detechef à Syracuſe: Ce que le ieune Denys ayant ſceu, & meſme qu'il eſtoit deſia au port, il l'y vint trouuer dans vn carroſſe tiré par quatre cheuaux blancs, & le fit entrer dedans, voulant luy-meſme en eſtre le Carroſſier, afin de l'honorer dauantage [a]: mais il le contraignit dans peu de temps de quitter ſa Cour, & de prendre la route de Cartage, où ce Philoſophe fut bien aiſe de ſe voir, diſant qu'il y auoit rencontré pluſieurs bonnes Loys, & entr'autres celle qui defendoit à l'Homme & à la Femme de boire du vin lors qu'ils voudroient ſe tendre mutuellement le deuoir nuptial, de peur qu'ils n'engendraſſent des enfans ſubjets à l'yurongnerie, comme font d'ordinaire les artizans, qui s'addonnent à ces excez.

A quelque mois de là, il retourna en la Sicile, où le ieune Denys luy fit encor de grandes careſſes; mais enfin s'imaginant qu'il ſolliciroit Dion de remettre les Syracuſins en liberté, il le fit mettre en priſon, reſolu de l'y exterminer [b], ſi Architas Tarentin en ayant eu le vent, n'eut obtenu de luy par ſes Lettres de le laiſſer retourner en ſa patrie [c].

En ce temps commença de regner en la Scythie Europeane Atheas, dõt les Autheurs cõtent pluſieurs choſes dignes de remarque, & entr'autres qu'il ſe plaiſoit tellemẽt aux cheuaux, que ſõ exercice plus aggreable eſtoit de les eſtriller & penſer luy-meſme: dequoy pluſieurs le blaſment, comme de choſe meſſeante à vn Sõuerain, mais d'autres l'excuſent, voyans que pluſieurs autres Princes n'ont point dédaigné de s'occuper à des actions auſſi baſſes, & nommément Pythacus Roy de la grand'Mithilene, qui moudoit ſon bled, & peſtriſſoit ſon pain de les propres mains; Demetrius, qui s'employoit à fabriquer des machines de guerre; Domitian, qui fourbiſſoit les fleches de ſon carquois; le Sultan Amurath fils de Selim II, qui faiſoit des arcs; & François Dauphin de France, celuy qui fut empoiſonné à Lion, qui forgeoit des eſpées & des piſtolets [d].

L'AN DV MONDE, 3647.

Cette année, qui eſt la quatriéme de la 105. Olympiade, Xenophon Capitaine, Philoſophe & Hiſtorien, fils de Gryllus Athenien, mourut à Corynthe. On raconte qu'eſtant ieune, il ne prouoquoit iamais ſes égaux à exercice auquel il ſe ſentit le plus fort, mais touſiours à celuy auquel il eſtoit le moins dreſſé, de peur de leur cauſer quelque déplaiſir, s'il les ſurmontoit, & afin d'apprendre ce qu'il ne ſçauoit pas ſi bien qu'eux. Eſtant ſollicité d'aller ſecourir le ieune Cyrus contre ſon frere Artaxerxés, il n'y voulut iamais conſentir qu'il n'euſt eu l'aduis de Socrate ſon Maiſtre, qui le renuoya à Delphes pour l'auoir d'Apollon meſme, par qui il fut conſeillé d'y aller, neantmoins eſtant de retour à Athenes, ſes citoyens le bannirent, pour complaire à cet Artaxerxés vainqueur: ce qui le contraignit de prendre ſolde d'Ageſilaüs Roy de Sparte, & de le ſuiure en ſon expedition de l'Aſie contre les Perſes; d'où eſtant retourné, & voyant que les œuures de Thucidide languiſſoient en tenebres, il les en tira pour les mettre au iour; & pouuant s'en dire l'Autheur, il fut ſi modeſte, que de luy en laiſſer toute la gloire. Apres cela il ſe mit à compoſer l'hiſtoire que nous auons, qui commence iuſtement où le meſme Thucidide a finy la ſienne, & la pourſuit iuſques à l'an du monde 3641, c'eſt à dire, iuſques à la bataille de Mantinée, traittant en 7 Liures des guerres

que

Elian en ſes diuerſes Hiſtoires. Ainſi dans Philoſtrate, Pharnocte Roy des Brachmanes, receut le Philoſophe Apollonius auec toute ſorte de defference iointe à cette belle parole, Qu'il n'y a rien de plus royal que la Philoſophie, qui poſſede encor ie ne ſçay quoy de plus que la Royauté. Et ainſi l'Empereur Iulien l'Apoſtat, ayant ſceu que le Philoſophe Maximus venoit à ſa Cour, courut fort loin au deuant de luy, pour luy teſmoigner l'eſtime qu'il faiſoit de ſon ſçauoir: dequoy pourtant Ammian Marcellin le blaſme, cõme ayant commis en cela vne action meſſeante à ſa dignité.

[b] *Aujourd'huy ce qui ſert, endommage demain,*
On ne tient le bon-heur ſi mal que d'vne main.

[c] On pouuoit bien luy donner pour deuiſe les deux figures de Ieremie, & pour mot, *Tantoſt bonnes, tantoſt mauuaiſes.* Ou bien l'autel de Midas, qui paroiſſoit quelquefois d'or, & le plus ſouuent de pierre, auec cet Epigraphe, *Aurandoque preciosus, ſed vilis ſæpius.*

[d] Ie laiſſe à part Neptune & Apollon, qui, ſelon les Poëtes, firent le meſtier de Maçon, l'vn ſous le pere du Roy Priam, & l'autre ſous Alcathoüs Roy de Megare.

que les villes Grecques se firent durant quarante ans : puis l'ayant acheué ; il escriuit plusieurs traittez, entre lesquels tiennent le premier lieu, le Banquet, vne Apologie pour Socrate, la vie d'Agesilaüs, la Cyropedie, ou le recit des gestes de Cyrus, qu'il fit non selon la verité de l'histoire [a], mais selon l'idée d'vn Prince parfait; qui est presque le seul Liure que Scipion l'Affriquain se plaisoit de lire : & parce qu'en tous ses escrits il vsa d'vn style merueilleusement doux & facile, il en acquit le surnom de Muse Attique. Au reste, quoy qu'il fust l'vn des plus modestes de son temps, neantmoins il est blâmé d'auoir tenu ce discours à Aristippe, touchant vn jeune homme appellé Clynias : *Ie regarde* (disoit-il) *de meilleur œil Clynias que chose du monde, & aymerois mieux estre aueugle, que d'estre priué vn seul iour de la douceur de son aspect. Ie suis en extreme soucy toute la nuict & pendant mon sommeil, parce que ie n'ay pas le bien de le voir ; & le matin ie rends graces au Soleil de ce qu'il me donne derechef le pouuoir de contempler son beau visage* [b] : Car il semble par là qu'il ne l'aymoit pas pour vne chaste fin. Il n'eut de sa femme Philesia que deux enfans, qu'il fit esleuer à Sparte, sçauoir est Grillus, qui mourut deuant luy, en combattant genereusement pour les Lacedemoniens, & Diodore [c], qu'il laissa heritier de tous ses biens, & entr'autres de deux jeunes esclaues, dont les Grecs disent ces deux merueilles : c'est que l'vn estoit aymé si éperduëment d'vne chienne, qu'elle ne vouloit iamais l'abandonner ; & que l'autre deuint aueugle, seulement pour auoir marché durant quelques iours par des montagnes couuertes de neige [d].

Cette mesme année, Platon mit en lumiere ses Liures [e] de la Republique, qu'on peut comparer iustement au Polipe, qui a quantité de bonnes choses en la teste, & aussi d'autres qui ne valent rien. Damasipus escrit [f], qu'il en changea le commencement iusqu'à huict fois, & qu'il les ratura souuent, comme en fit foy leur minutte trouuée en son estude apres sa mort. Dequoy quelques-vns ont pris occasion de l'en moins estimer ; mais peu raisonnablement, puisque c'est la coustume des plus iudicieux d'en vser ainsi, en tous les ouurages qu'ils veulent donner au public [g]. Oyez le conseil qu'Horace donne sur ce sujet à l'vn de ses amis :

> ——— *si quid tamen olim*
> *Scripseris in Veri descendat iudicis aures,*
> *Et patris, & nostras, nonumque prematur in annum.*
> *Membranis intus positis delere licebit,*
> *Quod non ediderís, nescit vox missa reuerti.*

A dire le vray aussi, ce qui se fait pour le public, doit souuent passer sous l'esponge, auant qu'il agree de tout point, & plus on veut qu'il soit accomply, & plus il luy faut destiner de temps & de censure.

Cette mesme année encores, Philippes Roy de Macedoine espousa Olympias, appellée autrement Myrtulle fille de Neoptolemus Roy des Molossiens & Epirotes, que plusieurs Histoires disent auoir esté renduë enceinte du grand Alexandre la premiere nuict de ses nopces par Iupiter transformé en dragon ; mais Ptolomée Hephestion dit chez Photius, qu'vn peu deuant cette nuict elle auoit desia conceu le mesme Alexandre couchant auec vn Arcadien nommé Dragon, & que c'est de là que cette fable est venuë. Passons outre.

Enuiron ce temps, les Romains enuoyerent vne armée contre les Toscans sous la conduite de L. Valerius Torquatus ; qui par ie ne sçay quel moyen ayant veu Clusia fille du Roy du païs, en deuint tellement amoureux qu'il la demanda en mariage à son pere,

VARIETEZ.

[a] Platon en ses Loys, dit que l'enfance de ce Prince, descrite par Xenophon est feinte.

[b] C'est ce que le mesme Aristipe rapporte chez Laërtius, encore que dans le Banquet du mesme Xenophon, il se trouue que c'est Critobulus homme sage & vertueux, qui parle de la sorte à ce Clynias.

[c] Ils furent appellez Dioscures, comme estant pareils en beauté à Castor & Pollux.

[d] Le mesme aduint pour le mesme raisoo, à quelques Espagnols, au Peru, l'an de grace 1547. comme témoignent les histoires des Indes.

[e] Alexandre Seuere, aux heures de loisir, lisoit sans plus 4 Liures, 1 la Republique de cet Autheur, 2 les Offices de Ciceron, 3 le sententieux Horace, & 4 Virgile, qu'il appelloit le Platon des Poëtes. *Gerualdus Dialog. 5.*

[f] *Chez Flaccus, L. 2. Satyr. 3. & chez Turnebus, L. 7. aduersariorum c* 10.

[g] Le Cardinal du Perron, & Mr Seruin Aduocat General, estoient de ceux-là ; le premier employa prés de 50 fueilles de papier pour faire vn seul Sonnet en faueur de feu Roy, & l'autre ne faisant que faire, défaire, & refaire ses escrits, disant, pour ses excuses à ceux qui s'en estonnoient, que les dernieres pensées de l'homme sont touiours les meilleures, & que si on veut faire vne bonne composition, il faut la polir à plusieurs fois, imitant les Ours, qui forment leurs petits en les leschant à loisir.

VARIETEZ.

au lieu de luy faire la guerre, mais il ne pût l'obtenir; dont eſtant dépité, il fit auſſi-toſt dreſſer les eſchelles contre la ville royale, & la prit, puis ſe porta promptement au Palais, afin d'en enleuer Cluſia, qui craignant d'en eſtre violée, ſe precipita d'vne haute tour en bas, toutefois ſans ſe faire mal, parce que les vents enflans ſes habits la porterent en terre ſaine & ſauue: dequoy Torquatus ayant aduis, incontinent courut ſur elle & la viola: traict dont le Senat fut ſi indigné, qu'il le confina pour toute ſa vie en l'iſle de Corcina [a].

[a] Plutarque.

Enuiron auſſi ce meſme temps, Thyus Prince de Paphlagonie ſe rebella contre Ochus: c'eſt pourquoy le Roy enuoya contre luy Datames Satrape de Cilicie, pour le remettre en ſon deuoir: qui employa tant de diligence & de valeur à cet effet, qu'en peu de temps il l'attrappa vif, & l'amena à Ochus, qui en recompenſe luy donna la charge de l'armée qu'il enuoyoit en Egypte contre Nectanebos, toutefois pour peu de temps, car il le rappella preſque auſſi-toſt pour aller attaquer Aſpis qui tenoit la Cataonie, non loin de Capadoce; dequoy il s'acquitta ſi dextrement, qu'il ſurprit ce Prince à la chaſſe, & l'enuoya lié à Ochus: mais ce qui luy deuoit acquerir la bien-veillance des Courtiſans de ſon Maiſtre ne luy acquit que leur enuie, qui les porta à le calomnier de temps en temps auec tant d'artifice, qu'enfin ils perſuaderent au Roy qu'eſtant enorgueilly de l'heureux ſuccez de ſes combats, il auoit deſſein de ſe reuolter, afin de ſe rendre Souuerain de la Cilicie. Dequoy Datames ayant aduis, & voyant s'il alloit ſe iuſtifier deuant Ochus qu'il couroit riſque de la vie, il fut contraint de ſe reuolter tout de bon: s'alla ſaiſir de la Capadoce & de la Paphlagonie, & fit ſecrettement alliance auec Atiobarzanes Satrape de Phrygie, qui s'eſtoit auſſi reuolté: Apres, ſçachant que les Piſides, ſubjects de Thyus, venoient contre luy, il les enuoya combattre par ſon fils Arſides, qui fut tué au conflit; ce qui l'incita de mener le reſte de ſes troupes contr'eux: mais comme il penſoit les attaquer, ſon beau-pere Mitrobarzanes General de ſa caualerie ſe retira du coſté des ennemis, qui toutefois le croyans transfugé de mauuaiſe foy, ſe jetterent ſur luy & les ſiens, de ſorte qu'il fut forcé de tourner ſes armes pour ſon gendre, qui ſuruenant là deſſus, chargea ſi rudement les Piſides, qu'il en paſſa la pluſpart au fil de l'eſpée, & donna la chaſſe aux autres. Nonobſtant quoy, Schiſmas ſon fils aiſné, ne laiſſa pas de le quitter pour aller aſſeurer Ochus de ſa reuolte: dequoy ce Prince conceut vn tel déplaiſir, qu'incontinent il mit vne puiſſante armée entre les mains d'Antrophradates pour l'aller combattre: mais Datames, bien qu'il eut peu de gens, ſurmonta heureuſement celuy-cy, & le contraignit de luy parler de t'entrer en grace auec le Roy: condition qu'il receut, encor qu'il l'eſtimaſt peu aſſeurée. Et ainſi finit la guerre en la Capadoce contre cet excellent Homme, & Antophradates ſe retira dans la Phrygie [b].

[b] Voyez Emilius Probus, qui raconte les choſes plus au long.

L'AN DV MONDE, 3648.

Cette année, qui eſt la premiere de la 106 Olympiade, la 398 de Rome, & auant la naiſſance de IESVS-CHRIST la 353, ſous le Conſulat de Fabius Ambuſtus, & de Quinctius Barbatus, Alexandre le grand naſquit d'Olympias, le ſixiéme iour de Iuin. Les monumens de l'Hiſtoire Grecque rapportent, que trois grands prodiges arriuerent à cette naiſſance: dont le premier eſt, que les portes du Temple de Delphe s'ouurirent d'elles-meſmes. La 2, que les Oracles parlerent ſans eſtre interrogez: Et le 3, qu'Hero-

ſtrate Epheſien, mit le feu dans le Temple de Diane, enflammé à cela par vn ſot deſir de rendre ſon nom immortel [a]. Ce que le Ciel permit (diſent les Autheurs Gentils) pour en preſager les éuenemens de la vie de cet enfant, à qui Apollon ouuriroit vn iour les portes de l'Aſie, dont il eſtoit protecteur; à qui les Oracles reſpondroient d'eux-meſmes à ſouhait; & qui feroit parler de luy par tout le monde, à cauſe du feu & du fer qu'il y feroit luire & ſentir pour long-temps.

Cette meſme année, le Philoſophe Dion eſtant General de l'armée des Syracuſins, chaſſa le jeune Denys de Syracuſe en Italie: mais peu apres il fut tué meſchamment par ſon traiſtre amy Callipus, qui pourtant ne demeura pas impuny de ſa perfidie; car Leptines & Polyperchon l'ayant attrappé en Italie, où il s'eſtoit refugié, apres auoir perdu Syracuſe, le firent mourir du meſme poignard dont il auoit fait aſſaſſiner ce Philoſophe, qui ſans mentir eſtoit homme fort vertueux, mais non pas iuſqu'au degré que Chryſippus s'eſt imaginé, diſant auec non moins d'imprudence que d'impieté, qu'il auoit autant de vertu que Dieu meſme [b]. Plutarque rapporte, qu'vn peu deuant ſa mort, il auoit veu de nuict vn fantoſme de femme, reſſemblant à vne furie, qui ballioit auec vn grand balais la gallerie où il ſe promenoit tout ſeul & penſif [c]; adjouſtant que ce luy fut vn aduertiſſement de la diſgrace qui le talonnoit de prés. En quoy il n'a pas mal diſcouru; car en effet, l'experience a fait voir que tels fantoſmes n'apparoiſſent iamais aux hommes, qu'ils ne leur preſagent quelque inſigne malheur. Il n'y a pas fort long-temps, que comme vn docte Italien, nommé Anthoine Vreé, eſtoit couché la nuict dans ſon lict, tout triſte de ce que le feu de ſa lampe auoit cauſé fortuitement l'incendie de ſon eſtude, & la perte d'vn Liure de ſon inuention, intitulé *Paſtor*, dont il faiſoit grand eſtat, il vit tout à coup vn ſpectre d'vne ſtature extremement haute, ayant la teſte raſe, la barbe pendante iuſques à terre, les yeux ardans, & ſes mains garnies de deux flambeaux allumez: Dequoy effrayé, il luy demanda, Qui es-tu, qui ſeul en equipage de furie te promenes ainſi quand tout le monde repoſe? Et cela dit, voulut ſe ietter au bas de ſa couche, afin d'éuiter la veuë d'vne compagnie ſi eſpouuantable; mais il ne pût, & mourut le lendemain deſeſperé; Dieu l'ayant ainſi permis, en punition de ce qu'il auoit blaſphemé contre la Vierge, pour n'auoit pas empeſché la perte de ſon Liure & de ſon eſtude, ou eſtoit ſon Image [d]. Ie laiſſe à part Alexandre 3, Roy d'Eſcoſſe, qui celebrant ſes nopces auec la fille du Comte de Dreux, vit entrer dans la ſalle où ſe menoit le bal, vn ſpectre de mort tout deſcharné, qui ſe mit auſſi-toſt à ſauter & gambader deuant la compagnie, qui toute eſtonnée d'vn tel ſpectacle, n'eut plus enuie de danſer, ny ce Roy auſſi, qui au bout de l'an tomba de cheual, & ſe rompit le col, laiſſant ſon Royaume au milieu de mille deſordres & confuſions [e]. Reprenons le fil de noſtre Chronologie.

En ce temps, les Phocenſes dépitez de ce que les Amphictions les auoient condemnez en vne groſſe amande, à l'inſtance des Thebains, eſleurent tumultuairement pour leurs Generaux d'armées Onomachus, Phaïllus, & Phalecus ſon fils, & coururent ſaccager le Temple de Delphes; d'où leurs femmes emporterent le carquan d'Eriphile, qu'Alcmeon, par commandement d'Apollon y auoit dedié, pour eſtre deliuré de ſa mainie; & le collier d'Helene, que Menelas y auoit conſacré, par l'aduis du meſme Apollon, pour auoir vengeance de Paris. Mais celle qui eut le collier d'Helene deuint peu apres femme publique, proſtituant ſa beauté à tout le monde; & l'autre qui eut le carquan d'Eriphile fut bruſlée

VARIETEZ.

[a] Theopompe eſt le premier qui a diuulgué le nom de ce bouttefeu, & la cauſe qui le pouſſa à l'eſtre.

De ſon temps eſtoit vn Louïs de Gonſage, ſurnommé le Rodomont, qui s'eſtant trouué à l'embraſement de Rome, auec les troupes de Charles de Bourbon, prit pour deuiſe ce Temple de Diane, au milieu des flammes, auec ce mot, *Alterutra claroſcere fama*, pour monſtrer qu'il ne le ſouciroit pas beaucoup de la qualité de ſon renom, pourueu qu'il en euſt. *Iouv.*

[b] Seneque diſoit auec preſque autant d'imprudence, qu'il reconnoiſſoit bien que Dieu luy auoit donné le viure; mais qu'il auoit de ſoy le bien viure, ſe l'eſtant acquis par ſes eſtudes.

[c] Il raconte quaſi le meſme de Brutus, excepté que le fantoſme qu'il vit auoit la forme d'homme.

[d] *Bartholomy de Bologne, en la vie de cet Autheur.*

[e] *Hector Boetius, en ſes Annales d'Eſcoſſe.*

VARIETEZ.

[a] *Diodore Sicilien.* Athenée dit seulement, que le carquan d'Eriphile écheut à la plus seriеuse, qui peu apres massacra son mary; & le collier d'Helene à la plus belle, qui abandonna son espoux, pour suiure vn ieune homme d'Epire, dont elle s'estoit rendue amoureuse.

en sa maison par son fils deuenu furieux [a]. De ce saccagement nasquit la guerre appellée Sacrée, qui dura dix ans: pendant lesquels les Phocenses se defendirent vaillamment, mais enfin ils furent surmontez par les Thebains assistez de Philippes de Macedoine leur General, parce que le iour qu'ils leur deuoient donner bataille, ils les virent couronnez de lauriers, & oüirent crier tout haut à ce Prince, qu'il ne les vouloit combattre que pour venger l'injure faicte au Dieu Apollon: Car cette nouueauté les espouuenta tellement, qu'ils prirent aussi-tost la fuite, & en peu de temps perirent presque tous, nommément leurs trois Generaux: Onomachus fut mis en croix par commandement du mesme Philippes, vn coup de foudre tua Phalecus, & Phayllus son pere ayant songé en dormant qu'il estoit deuenu semblable à vn vieux simulachre d'airain qui representoit vn homme à qui ne restoit que la peau & les os, que le Medecin Hyppocrate auoit autresois dedié à Delphes, deuint en effet pareil à ce simulachre par le moyen d'vne fiévre etique qui l'osta de ce monde [b].

[b] Pausanias *in Phocicis.*

Cependant que ces choses se passoient en la Grece la paix estoit touſiours en Perse entre Ochus & Datamez, mais dissimulée: car le Roy luy portoit vne haine implacable, & tâchoit de le faire mourir par embusches, mais Datamez les eludoit touſiours; toutesois à la fin il en fut attrappé. Mitridates fils d'Ariobarzanes promit à Ochus qu'il le tuëroit s'il luy iuroit de luy laisser faire impunément tout ce qu'il iugeroit pouuoir seruir à cet effet. Ce qu'ayant obtenu, il seignit de se rebeller contre le Roy, rauage la prouince par des incursions, prend plusieurs chasteaux, & fait vn riche butin, dont il fait part à Datamez, s'estant secretement allié auec luy, quoy qu'absent: bref, ayant fait souuent la mesme chose, il persuada facilement à Datamez qu'il faisoit syncerement ce qu'il ne faisoit que par feintise. A quelque temps de là, il l'aduertit qu'il estoit temps d'assembler leurs forces, afin de faire plus auantageusement la guerre au Roy: dequoy, s'il le iugeoit à propos, ils parleroient ensemble là où il voudroit: le iour & le lieu ayans esté arrestez, Mitridates y vint le premier, & y cacha vne espée; l'vn & l'autre enuoyerent des gens affidez pour voir si tout estoit en asseurance; enfin ils parlent ensemble, & s'estans entretenus quelque temps, ils se separerent: Peu apres, Mitridates retourne sur le lieu, & prenant l'espée la cache sous son hoqueton, puis il r'appelle Datamez, comme ayant oublié à luy dire quelque chose: le voyant de retour & sans prendre garde à soy, il luy passa l'espée au trauers du corps, & osta la vie ainsi traistreusement à celuy qui n'auoit iamais vsé de trahison. Il est temps d'entamer vn autre subiect.

L'AN DV MONDE, 3652.

Nous rapportons à cette année le soin que prit Philippes de rebastir en la Macedoine la ville d'Athos toute ruinée. Il l'appella de son nom Philippes, qui estant venuë par succession de temps en la puissance des Romains, fut peuplée d'vne colonie de gens qu'on nomma Romains Phillipenses. Ce sont ceux ausquels Sainct Paul escriuit de Rome, apres les auoir conuertis à la Foy de IESVS-CHRIST.

Cette mesme année, qui est la 402. de la ville, eut pour Consuls deux patrices Lucius Furius Camillus fils du feu Dictateur, & Appius Claudius Crassus, parce que le Senat ne voulut plus souffrir que ceux du peuple fussent eleuez à cette dignité.

Peu de temps apres, il y eut guerre entre les Gaulois Insubres

& les Romains, durant laquelle Valerius Tribun militaire n'eſtant encor aagé que de vingt-trois ans, tua en duel vn Capitaine Gaulois, par le ſecours qu'vn corbeau luy donna: d'ou vient qu'on l'appella Coruinus. C'eſt de luy dont Mathias Coruin Roy de Hongrie ſe vantoit d'eſtre deſcendu de pere en fils, mais peu raiſonnablement, parce qu'il n'auoit ce ſurnom qu'à cauſe d'vn village de la Tranſſiluanie nommé Coruin, où ſon pere auoit eſté norry dans ſon bas aage.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3656.

Cette année, qui eſt la premiere de la 108. Olympiade, le ſeptiéme Nouembre Platon Autheur de la ſecte Academique, ayant attaint l'aage de 81 an, à pareil iour & mois qu'il eſtoit né mourut [a], les vns diſent de mal pediculaire, & les autres d'apoplexie, qui le ſuffoqua ſubitement comme il eſtoit en vn feſtin de nopces. Il appert par ſon teſtament, allegué par Laërtius, qu'il auoit vn fils appelle Adimas; & par vn Epigramme de ſon ſtyle, qu'il aimoit vne vieille Courtiſanne de Colophon [b]: outre qu'Ariſtippe ſemble le taxer d'auoir bruſlé de l'amour deſnaturé d'vn ieune homme nommé l'Eſtoile, auec qui il eſtudioit en ſa ieuneſſe, & meſme de celuy d'vn autre nommé Agathon, ſur les leures de qui il imprimoit des baiſers ſi doux, qu'il luy ſembloit que ſon ame nageoit deſſus. Neantmoins, Sainct Auguſtin rapporte qu'il eſt le ſeul de tous les Gentils qui pour l'amour de la contemplation s'eſt abſtenu des plaiſirs de Venus, & qu'à cette occaſion ſur la fin de ſa vie il ſacrifia à la Nature, non comme croyant qu'il l'eut offenſée, mais ſeulement pour s'accommoder à l'opinion de ceux qui mettoient au rang des choſes maudites & ſteriles [c] le Celibat & la Virginité. Ce qui ſemble le plus probable, veu ce teſmoignage qu'vn ancien rend de luy, que les Muſes l'aimoient parce qu'il n'eſtoit pas marié, & que chacun aime ſon ſemblable; joint qu'il vaquoit preſque continuellement à l'eſtude des bonnes Lettres, qui deſtourne l'eſprit des impures voluptez de la chair [d]. Pluſieurs l'appellent diuin, les vns parce qu'à leur dire il a parlé comme il faut des choſes diuines [e], & les autres à cauſe qu'il a parſemé tous ſes Liures de Sentences tirées de la Saincte Eſcriture, ſoit qu'il les eut appriſes de la bouche des Iuifs, auec leſquels il auoit conuerſé en Egypte, ou bien du Pentatheuque de Moiſe, qu'il auoit eſtudié vingt ans durant en la ville d'Heliopolis, s'il en faut croire Numenius Philoſophe Pythagoricien [f], qui luy donne pour ce ſubjet le ſurnom de Moiſe Attique, aſſeurant qu'il diſoit de cet Eſcriuain ſacré: *Ce corps diſcourt bien, mais il ne prouue rien.* Ce que Clement Alexandrin eſtime croyable [g], parce (dit-il) que quelqu'vn auant la Monarchie des Macedoniens, auoit traduict d'Hebreu en Grec l'ancien Teſtament. C'eſt le premier qui a vſé des termes de Prouidence, d'Elemens, d'Antipode, de Poëme & de Dialectique; qui a introduit des perſonnes parlãtes par Dialogues, & qui s'eſt ſeruy de lieux communs pour en ſoulager ſa memoire. Il conſtituoit le ſouuerain bien de cette vie à eſtre beau, riche & bien ſain, & la vraye magnanimité à ſaluër courtoiſement les autres, à ſubuenir à leurs neceſſitez, & à les inuiter ſouuent à boire & à manger chez ſoy. Voicy les plus illuſtres de ſes ſentences: Que la premiere obligation qu'on a, c'eſt à l'Autheur de toutes choſes, la ſeconde à l'ame, & la troiſiéme au corps: Que l'Homme eſt vn Temple ſacré, dont l'entendement eſt l'autel, & la bouche la porte: Que pour conſeruer l'amitié, il faut honorer ſon amy

[a] On remarque auſſi d'Attalus, de Marius, de Pompée, du grand S. Gregoire, des Saincts Medard & Godard freres, & de Pierre Pithou, qu'ils ſont morts à pareil iour & mois qu'ils eſtoient nés.

[b] Puiſque le feu ſe prend bien aux Palais & aux Egliſes, il ne faut pas trouuer eſtrange ſi l'amour enflamme quelquefois les Sages & les Philoſophes. *Voyez George de Trapezonce, qui a remarqué les vices de ce Philoſophe.*

[c] De ceux-là eſtoit Sophocle, qui dans ſon Ajax furieux, dõne l'epitete de vierges aux Furies & aux Parques.

[d] Les excellens hommes oppoſent à la foible paſſion de l'amour, l'eſtude des bonnes lettres, ou de grandes affaires, comme autant d'obſtacles pour l'arreſter.

[e] Quelques vns diſent que c'eſt particulierement pour la connoiſſance qu'il a eu des miſteres de la Trinité, ſur tous les autres Philoſophes Gentils, à cauſe qu'il diſtingue la nature diuine du Pere, en l'entendement Paternel, qu'il appelle le Germe de Dieu, & l'Architecte du monde; & en l'ame qui contient toutes choſes; & meſme parce qu'il dit, que la nature de Dieu peut eſtre iointe auec l'humaine.

[f] Ce Numenius a conferé ſes eſcrits auec ceux de la ſaincte Eſcriture.

[g] *Au premier L. des Stromates.* Picus de la Mirandole eſtant mis au choix de ſe contenter d'vn ſeul Autheur, fut tenté de choiſir cet excellent Philoſophe.

presẽt, le loüer absent, & l'assister en ses besoins [a]: Que ne nier pas doucement d'estre coupable quand on est blasmé sans cause, non seulement est vne lascheté, mais encores vne injustice contre le soin qu'on doit auoir de sa renommée. Que les bilieux sont bien propres pour les sciences, mais non pas pour le mestier de commander [b]: Qu'il s'estonnoit comment les Hommes qui se disent & sont en effet raisonnables, peuuent obeïr à certains indiscrets, puisque les bestes mesmes ne se soumettent qu'à celles qui les surpassent en perfection; mais qu'il s'estonnoit bien dauantage de voir que quoy qu'aucun n'ose practiquer vn art qu'il ne le sçache premierement, toutefois la plupart veulent exercer celuy de gouuerner les autres, qui est le plus difficile de tous, sans l'auoir iamais appris [c]: Bref, que la Loy de la neceſſité [d] est la premiere de toutes les Loys, & la plus vnie auec la Loy eternelle, à laquelle il faut touſiours s'accommoder. Vn Sophiſte luy ayant dit vne fois par forme de reproche: Vous, qui estes si sçauant, semblez estre touſiours ignorant; & quand cesserez-vous de demander conseil aux autres? quand (respondit-il) ie ne me repentiray point de deuenir plus docte & plus sage que ie ne suis. Ayant aussi rencontré vn iour prez d'vn Hospital vn ieune homme mangeant vn peu de pain noir, apres auoir dissipé tous ses biens en banquets, il luy dit: Ieune homme mon amy, vous ne souperiez pas si mal, si vous n'auiez pas si bien dîné: ce qui monstre combien il estoit frugal & humble, mais il n'estoit pas moins reconnoissant & pieux; tesmoins les loüanges qu'il donne en tous ses escrits à son Maistre Socrate [e], & tesmoin son soucy à ne commencer iamais rien qu'il n'euſt inuoqué Dieu, comme il dit luy-mesme; outre le souhait qu'il faisoit à la teste des Lettres qu'il escriuoit aux plus Grands personnages, disant touſiours: *Dieu vous gard*, pour tesmoigner sa creance en vne seule diuinité: Quelques Docteurs Catholiques n'ont point fait scrupule d'auancer qu'il estoit sauué, sçachant que le diable respondit vn iour par la bouche d'vn ieune garçon qu'il possedoit, estant enquis où estoient Platon & Ciceron? Nous auons bien Ciceron, mais nous ne sçauons où est Platon [f]. Ioint qu'ils n'ignoroient pas que les plus vertueux de la Gentilité, auoient telle opinion de ses vertus & de son sçauoir plus qu'humain, qu'ils l'auoient mis au rang des Dieux aussi bien qu'Hercules & que Romulus. Ie laisse à part ce que rapporte Seneque, que ceux qui se trouuerent à sa mort ayans sceu qu'il auoit rendu l'esprit l'an 81 de son aage, c'est à dire ayant neuf fois neuf ans, qui selon les Mages est le nombre parfait, ils luy offrirent incontinent des victimes comme à vn Dieu. Au reste, Speusippus fils de sa sœur vnique Potoné, & d'Eurymedon & ses deux freres Adimas & Glaucon, le firent inhumer honorablement dans l'Academie en vn beau sepulchre, où plusieurs Epitaphes furent affichés, & particulierement celuy-cy, fait en forme de Dialogue entre le passant & vn' Aigle de bronze:

D'où vient oyſeau d'heureux preſage,
Que tu vole ſur ce tombeau?
Paſſant, ie ne ſuis point oyſeau,
Mais l'eſprit de Platon le ſage,
Qui m'en vay bien loin de ces lieux
Viure au Ciel auecques les Dieux. [g]

C'est assez demeuré sur ce sujet, passons à d'autres qu'il faut toucher à leur rang.

VARIETEZ.

[a] Alphonce Roy de Naples ne s'esloignoit pas beaucoup de ce sentiment, quand il disoit, que trois choses, enseignoient les amis, vne piece de vin tous les ans, vn chappeau, & vne main de papier, le vin pour les faire boire, quand ils vous viennent visiter; le chappeau pour les saluer, & le papier pour respondre à leurs lettres, lors qu'ils sont absens. *Panorme.*

[b] Philagrius le Sophiſte, natif de Cilicie, recognoissant cela, ne voulut iamais instruire la jeunesse, disant qu'il se sentoit trop prompt à la colere; & de faict, s'en estant veu vn mesme vne fois il donna vn coup de poing à vn qui l'escontroit comme en s'mmrillant, à ce que dit Erasme.

[c] Gouuerner vne ame, c'est gouuerner vn monde; car on appelle vn homme vn petit monde. Voyez donc combien d'industrie, de prudence, de science, de charité & de fonds il faut à vn Superieur, qui doit gouuerner, non vn seul monde, mais plusieurs, non seulement en temps de paix, mais encor en temps de guerre. *Vie Prieure Eſpagnole de l'Ordre des Carmes Deſcauſſez.*

[d] On dit aussi qu'il le representoit en forme de femme, assise sur vn pié d'estal, tenant vn grand fuseau de diament en la main droite, & en la gauche vne regle Lesbienne, qui plie & se tire comme l'on veut, parce qu'elle est de plomb.

[e] C'est le propre des grands esprits d'en vser ainsi.

Voyez de quelle affection Bartole rend graces à Pierre d'Assise, son premier Precepteur, en la Loy, *Quidam cum filium §it. N. 8. D. de verb. oblig.*

Voyez encores les honneurs qu'Angelus Politianus donne en ses Meslanges c 77. à Laudin Docteur de Florence, son Precepteur. Et mettre Ronsard quelle reconnoissance n'a-il pas tesmoigné à Iean Dorat plus celebre par les œuures de son Escolier, que par les siennes propres, comme dit le sieur d'Expilly en ses Harangues.

[f] Anastaze d'Antioche, pense au 5e. Itinéraire, que quand Iesus-Christ descendit aux Enfers, il en tira ce Philosophe, à quoy ont souscrit Niceras & Salmeron, disant qu'il estoit sorty de ce monde en estat de grace.

[g] *Laertius.*

Il parle icy selon le sentiment de ceux de la superstition, qui croyoient que les ames des personnes plus releuees en sciences ou en pouuoir, estoient portées au Ciel en forme d'Aigles; d'où vient qu'aux obseques des Empereurs Romains, on dressoit touſiours vne de la cime du bucher où l'on bruſloit leurs corps. *Voyez ce que Dion raconte à ce propos des funerailles d'Auguſte, & Spartianus de celles d'Adrian.*

Ce fut cette meſme année que Theopompe donna le iour à l'Hiſtoire qu'il auoit eſcrite des affaires de la Grece : laquelle, comme a remarqué Demetrius de Phalere, le mirent en grand' vogue, non tant pour la grandeur de ſon induſtrie à déduire eloquemment les choſes, que parce qu'elles eſtoient magnifiques d'elles-meſmes.

Peu apres, le Poëte Theodecte propoſa vne enigme qui geſna tous les eſprits de la Grece. Il dit que la Nature auoit produit vne fille qui eſtoit grande en ſon enfance, petite en la maturité de ſon aage, & grande derechef en ſa vieilleſſe. Enfin, voyant que les plus ſubtils n'en pouuoient venir à bout, il leur expliqua, diſant que c'eſtoit l'ombre, qui eſt grande au leuer du Soleil, petite à midy, & grande derechef ſur le Veſpre [a].

En ce temps fleuriſſoit Nicias Athenien, fils de Nicomedes Peintre excellent, auquel on donne cette loüange d'auoir trouué le moyen de ſi bien contrefaire ſes couleurs par le clair & le brun, que ſes portraits ſembloient eſtre la choſe meſme qu'ils repreſentoient. A quoy on adjouſte qu'il ſe plaiſoit ſur tout à peindre des chiens & autres beſtes, & qu'il chantoit touſiours en trauaillant [b]; ce qui rempliſſoit ſes ouurages d'vne certaine gayeté, & donnoit vn merueilleux contentement à la veuë [c].

En ce meſme temps fleuriſſoit auſſi Apelles de l'iſle de Co, auquel tous donnent la gloire d'auoir trouué l'inuention de faire cacher à la peinture les defauts naturels, & de peindre ce que le pinceau ne peut bonnement exprimer, comme ſont les foudres & les tempeſtes. On oyoit ce ſembloit dans ſes tableaux le tintamare des nuës éclatantes, & toutes tranchées d'éclairs, & on y jugeoit facilement (ſi l'on eſtoit bon Phyſionome) combien auoit veſcu [d] ou deuoit viure celuy qu'il auoit pourtrait : meſme, ce qui eſt plus admirable, on y pouuoit remarquer les affections & mouuemens de l'eſprit, tant il eſtoit heureux & ſubtil à bien repreſenter le naturel des perſonnes. C'eſt ce que rapporte Pline : à quoy d'autres adjouſtent qu'il auoit couſtume de mettre au bas de ſes tableaux ces termes, *il faiſoit*, pour ſignifier qu'il ne l'auoit pas acheué, de peur de faire rougir de honte la Nature, qui ſe fut aduoüée vaincue par l'induſtrie de ſon art : Mais qu'il mit celuy-cy, *il a fait*, deſſous trois de ſes plus rares portraits, pour donner à entendre qu'il y auoit ſurmonté l'Art, la Nature & ſoy-meſme.

L'AN DV MONDE, 3658.

Cette année, qui eſt la 408 de la ville, ſous le Conſulat de M. Valerius Coruinus, & de A. Cornelius Coſſus Aruinas, le Romains commencerent la guerre aux Samnites, & n'y mirent fin que 71 an apres, parce que les Tarentins ſe joignitent à leurs ennemis. Iulius Obſequeus rapporte qu'elle fut preſagée par vne pluye de pierres tombée du Ciel, laquelle eſtonna fort les vns & les autres [e]. Quelques-vns ont voulu dire que les demons ou les vents auoient éleué ces pierres dans les nuës, qui puis apres les auoient renduës en terre telles qu'elles les auoient receuës; & pour le prouuer alleguent Auicenne, qui teſmoigne qu'vne fois des veaux tomberent du Ciel, y ayans eſté éleuez de la ſorte [f].

Cette meſme année, Philippes alla mettre le ſiege deuant Methone, ville des appartenances de Meſſine, où il eut l'œil creué d'vn coup de fleche, que l'vn des citoyens de la ville appellé Aſther, luy décocha, diſant ces mots grauez ſur la meſme fleche : Aſther enuoye ce trait dans l'œil de Philippes [g]. A quoy Suidas adjouſte que ce Roy luy en décocha vne autre auec cette inſcrip-

VARIETEZ.

[a] *Athenée Dipnoſoph. l.* 10. Il en dit encor vne autre du iour & de la nuict, qui ne les geſna pas moins, diſant qu'il y auoit deux ſœurs, dont l'vne enfantoit l'autre, & que celle qui eſtoit enfantée, enfantoit derechef celle qui l'auoit miſe au monde.

[b] Elian témoigne que Praxiteles faiſoit de meſme. Ce que S. Auguſtin ſemble conſeiller d'imiter, puis qu'il dit, *Inter laborandum cantandum.*

[c] En voicy la raiſon, c'eſt que les choſes retiennent neceſſairement ie ne ſçay quoy de la nature de leurs cauſes, de ſorte que ce qui eſt conceu & produit en ſuite auec plaiſir, en a touſiours quelque impreſſion, qui ſe fait ſentir meſme au dehors.

Pleuſt à Dieu que nous imitaſſions ce Peintre en nos eſtudes, y vaquant auec quelque recreation d'eſprit, outre noſtre propre auãtage, ce qui en viendrois paroiſtroit ſans doute plus beau, & prendroit cet air de ſeuerité, qui eſtonne bien ſouuent ceux qui s'approchent de nous.

[d] *Apres le Grammairien dans Pline L.* 35. *c.* 10.

[e] Ainſi l'an de noſtre ſalut 1510, tomberent du Ciel en la Lombardie, enuiron douze cens pierres, entre leſquelles en fut trouué vne du poix de ſix vingts liures. On en porta pluſieurs aux grands Seigneurs François, qui commandoient en ce Duché pour ſa Majeſté, leſquelles ſentoient le ſouffre. Deux heures deuant leur cheute, le Ciel auoit paru tout en feu. Quel fut depuis le miſerable Eſtat de Milan, & des païs voiſins, Guichardin le monſtre en l'hiſtoire des guerres d'Italie.

[f] Albert le Grand dit quelque choſe de ſemblable, aſſeurant qu'il pleut quelquefois des œufs, & qu'il faut que les bõs ou mauuais Anges les ayent premierement portez en l'air, ou dans les nuës, d'où ils tombent puis apres.

[g] *Valerius Flaccus L.* 2.

VARIETEZ.

rion : Philippes ayant pris Aſther le fera pendre ; & Pline [a], que Clitobulus luy accommoda ſi bien ſon œil, qu'il ne parut pas qu'il fut borgne.

[a] *L. 6. c. 37.*

En ce temps, Theon Peintre celebre eſtoit en vogue. Elian raconte qu'ayant peint vn gendarme à cheual, qui ſortoit à l'improuiſte de la ville, & s'alloit ruër tout furieux ſur l'ennemy, il ne voulut pas l'expoſer à la veuë du monde, que premierement il n'euſt fait ſonner par vn trompette d'vn ſon éclattant le boure ſelle & le monte à cheual : puis quand il vit que les eſprits des aſſiſtans eſtoient tous eſmeus de ce ſon guerrier, il leur monſtra tout à coup ſon gendarme, afin qu'ils remarquaſſent plus efficacement combien il eſtoit habile en ſon art.

L'AN DV MONDE, 3659.

Voicy l'année à laquelle les Epheſiens commencerent de faire rebaſtir le Temple de Diane, ſe ſeruant à cet effet d'vn excellent Architecte nommé Democrates, qui y trauailla auec tant d'induſtrie qu'il le rendit beaucoup plus beau qu'il n'eſtoit auparauant [b]. Il n'y eut preſque perſonne dans Epheſe qui ne contribuaſt volontairement pour la perfection de cet ouurage.

[b] *Strabon.*

Ce fut enuiron ce meſme temps qu'Ochus mena vne puiſſante armée en Egypte, afin de ramener à la raiſon Nectanebos, qui s'eſtoit rebellé contre luy. On rapporte qu'eſtant ſur le poinct de le choquer, il s'aduiſa de faire peindre ſur les boucliers de ſes gendarmes les Dieux des Egyptiens [c], ſçauoir eſt des chats, des chiens, des ſerpens, des oignons, &c. afin que par reſpect ils n'oſaſſent décocher leurs fleches contr'eux. Ce qui luy ſueceda ſi heureuſement, qu'il emporta la victoire ſur Nectanebos, & le contraignit de s'enfuïr en l'Etyopie [d]. A quoy on adiouſte que ſe voyant libre poſſeſſeur de l'Egypte, il immola Apis à vn aſne [e] ; dequoy ceux du païs furent ſi viuement touchez, qu'ils l'en appellerent *Onos*, c'eſt à dire aſne, & l'vn de ſes Enuques nommé Bagoas, qui eſtoit Egyptien, ſi dépité, qu'il n'euſt iamais de repos qu'il ne l'euſt immolé luy-meſme à cet animal, comme nous dirons cy-apres.

[c] Ceux de Nectanebos, ſelon la couſtume ancienne de la nation, portoient aux leurs les images d'autant d'eſcarbots, pour le reſſouuenir de ſe monſtrer maſles & genereux, parce que parmy ces beſtioles, il ne ſe trouue point de femelles.

[d] *Polyenus en ſes Stratagemes.*

[e] D'autres diſent qu'il le mangea.

Ce fut auſſi enuiron ce temps qu'Eudamidas de Corynthe fit ce tant renommé teſtament, dont parlent les anciens Autheurs [f]. Il auoit deux amis Carixenus Sicyonien, & Aretheüs Corynthien, tous deux fort riches & luy pauure, de riche qu'il auoit eſté. Se voyant à l'article de la mort, il fit ainſi ſon teſtament : I'encharge Aretheüs de nourrir & entretenir ma mere en ſa vieilleſſe, & Carixenus d'eleuer ma fille, & de luy donner le plus gros mariage qu'il pourra : Que ſi l'vn d'eux vient à mourir bien-toſt, ie ſubſtituë en ſa place celuy qui luy ſuruiura. Ce qu'ils accepterent auec beaucoup de contentement : & Carixenus eſtant decedé cinq iours apres Eudamidas, Aretheüs le ſubſtituë, nourrit la mere le reſte de ſa vie, & maria la fille auec vn ieune Homme fort eſtimé, luy donnant la moitié de ſon bien en tiltre de dot.

[f] *Voyez ce qu'en dit de Montagnes, au L. 1. de ſes Eſſais.*

Bouchet en ſa Serée 13 L. 2. raconte quelque choſe approchant de cela : Vn Bourgeois de Florence, dit-il, deuenu pauure de riche, ne laiſſa pas de faire le Prince ſon heritier, le chargeant par ſon teſtament de nourrir trois filles qu'il auoit, de les marier & doter, & de payer ſes creanciers ; ce que le Prince fit, auec non moins d'allegreſſe que de bonté.

L'AN DV MONDE, 3662.

Le commencement de cette année fut la fin de la vie d'Antiſthenes Autheur de la ſecte Cynique. On rapporte qu'vn peu deuant que de rendre l'eſprit, il fit appeller ſes enfans & ſes diſciples, & leur donna ces beaux enſeignemens : Ne ſçachez gré ny grace à ceux qui vous loüeront, de peur de vous plaire aux louanges, qui ne ſont d'ordinaire que des pieges de miel pour arreſter les ſots :

sors: Cheriſſez plus vn Homme vertueux qu'vn parent, parce que les liens de la vertu ſont plus eſtroits que ceux du ſang: N'eſtimez pas beaucoup ceux qui naiſſent dans les grandes villes, car les mouchetons & eſcarbots y naiſſent bien auſſi; mais faites eſtat de quiconque vit ſagement: Penſez que le Iuſte embraſſe le bien & euite le mal, non à cauſe que la Loy le commande, mais parce que la raiſon le dicte [a]: Bref, n'ayez point de honte d'aller chercher vous-meſme au marché ou ailleurs ce qui vous ſera neceſſaire, on ne ſe ſalit point les mains en trauaillant pour ſoy; De tous leſquels propos il eſt loüé iuſtement, mais non de ceux-cy: qu'il faut faire prouiſion de ſens pour apprendre, ou d'vn licol pour s'eſtrangler: & qu'il y a vne iſle glacée où les paroles gelent en Hyuer, & ſe fondent en Eſté, afin qu'on voye lors ce qu'il en faut approuuer & reprouuer [b], car l'vn eſt barbare & l'autre fabuleux.

Il laiſſa pour ſucceſſeur de ſa ſecte Diogenes de Sinope ville du Royaume du Pont, qui depuis quelque temps s'eſtoit rendu ſon diſciple au ſujet que voicy: C'eſt qu'eſtant allé à Delphes pour conſulter l'Oracle du moyen d'acquerir de la reputation, il eut pour reſponſe qu'il fit de la fauſſe monnoye, c'eſt pourquoy eſtant de retour à Sinope, il ſe mit à en faire [c]; mais ayant eſté deſcouuert par le Magiſtrat, & craignant le chaſtiment, il s'enfuit à Athenes, où il embraſſa la ſecte de ce Philoſophe. C'eſt ce que rapporte Laërtius, à quoy Elian adiouſte [d] qu'vn de ſes eſclaues nommé Manés le ſuiuit; mais que ne pouuant ſupporter ſon auſterité, il ſe retira à Delphes, où à quelques iours de là, les chiens le mangerent. Son Maiſtre (pourſuit-il) auoit bien eſté ſollicité de le faire reuenir par force, mais il reſpondit que puiſque Manés pouuoit bien ſe paſſer de Diogenes, Diogenes ſe paſſeroit auſſi-bien de luy.

Cette meſme année, qui eſt la troiſiéme de la 109. Olympiade, 7 ans apres la mort de Platon, le ſeptiéme iour du mois, Gamelion Chreſtata femme de Neocles bourgeois d'Athenes, enfanta Epicure Autheur de la ſecte appellée de ſon nom Epicuriens, qui ſelon l'opinion vulgaire conſtituoit le ſouuerain bien en la volupté des ſens corporels.

En ce temps fleuriſſoit la ieune Phryne, non moins fameuſe Courtiſane que l'ancienne pour ſa beauté. Athenée raconte [e] que ſe trouuant vn iour auec pluſieurs Demoiſelles, & eſtant la maiſtreſſe d'vn ieu, qui portoit que toutes fiſſent ce qu'elles verroient faire à celle qui le ſeroit: Elle trempa ſa main dans vn baſſin plein d'eau fraiſche, & puis s'en laua le viſage par deux ou trois fois, de ſorte qu'elle en ſembla plus aggreable à cauſe de ſa grace naturelle; au lieu que les autres ayans fait de meſme, en parurent plus laides, parce que l'eau dont elles s'eſtoient lauées leur fit couler le fard qui coloroit leurs jouës, & ainſi deſcouurit leurs rides & leur mauuaiſe couleur. A quoy le meſme Autheur adiouſte qu'elle portoit contre la chair vne petite tunique [f], c'eſt à dire ſelon Lazare Baïf [g], vne chemiſe de fin lin, que les Latins appellent *Intertula*, afin d'en eſtre munie contre l'injure du temps, & parce qu'il eſtoit ainſi bien-ſeant.

En ce meſme temps, comme ceux d'Argos eſtoient en guerre auec les Lacedemoniens, vn de leurs Capitaines nommé Brias, qui auoit charge de mille hommes d'élite, emmena par force dans la forteresse qu'il gardoit, vne ieune fille qu'on conduiſoit de la maiſon de ſon pere au logis de celuy qu'elle venoit d'eſpouſer, & meſme s'oublia tellement que de la deflorer ſur vn lict où il la porta; dequoy elle fut ſi indignée, que ſi-toſt qu'elle vit qu'il auoit fermé les yeux pour dormir, elle les luy arracha à belles ongles,

VARIETEZ.

[a] Sainct Paul dit preſque le meſme, aſſeurant qu'il n'y a point de loy faite pour le juſte, c'eſt à dire, quant à la contrainte; mais non quant à la direction.

[b] D'autres attribuent ce dire au Poëte comique Ariſtophanez.

[c] Son pere Hicefius Banquier, en fit auſſi à ſon imitation; c'eſt pourquoy il fut mis en priſon, où il mourut.

[d] L. 17.

[e] L. 13. *Deipnoſoph.*

[f] Les filles de Lacedemone en portoient auſſi, mais ouuertes par les coſtez, de ſorte qu'elles monſtroient les cuiſſes contre l'honneſteté publique.

[g] *Lib. de Veſtiaria c. 22.*

Si cela auoit lieu, il s'enſuiuroit que la chemiſe ſeroit beaucoup plus ancienne que quelques-vns ne veulent adiouſter, parce que le mot de *camiſium* ou d'*induſium*, ne ſe trouue point dans Ciceron, ny autre ancien Autheur Latin.

puis s'enfuit de la forteresse, & comme suppliante alla trouuer le peuple; qui sçachant le subject qu'elle auoit eu de faire ce qu'elle auoit fait, la prit en sa protection contre ces mille hommes, qui la vouloient punir, & mesme les tailla en pieces [a].

L'AN DV MONDE, 3663.

Cette année, qui est la quatriéme de la 109. Olympiade, Philippes Roy de Macedoine appella Aristote à sa Cour pour y instruire son fils Alexandre [b], lors aagé de quinze ans, comme dit Laërtius, & non pas de treze seulement, comme veut Gordon. Voicy la Lettre que ce Roy luy escriuit à cette fin: *Ie rends graces aux Dieux, non tant de ce qu'ils m'ont fait naistre vn fils, que de ce qu'il est né au temps de vostre vie, car i'espere que par vostre moyen il se rendra digne, & de nous, & d'vn si grand Empire. A Dieu.*

Peu apres, Isocrate fut enuoyé de la part des Atheniens Ambassadeur vers Neocles fils d'Euagoras Tyran de Salamine [c], qui luy fit fort bon accueil. Ce fut lors qu'estant prié dans vn banquet de faire quelque beau discours, il respondit ainsi: De discourir des choses ausquelles ie suis propre, il n'en est pas temps maintenant; & pour celles dont il seroit à present neccessaire de parler, ie n'y suis pas propre [d]. On dit pourtant qu'il donna plusieurs bons conseils à ce Tyran, & entr'autres de faire que les fraiz des procez fussent excessifs, afin d'empescher que le peuple ne plaidast si facilement.

Cette mesme année, Agis commença de regner à Sparte. C'est celuy qui ayant oüy dire à vn Sophiste qu'il n'y auoit rien de plus estimable qu'vn Homme bien disant [e], doncque (repartit-il) quand vous ne dites mot, vous estes vn Homme de neant [f].

En ce temps, vne hostesse d'Athenes ayant receu en depost vne grosse somme d'argent de deux ieunes Hommes, auec pacte qu'elle ne la rendroit iamais qu'ils ne fussent tous deux ensemble: A quelque mois de là, l'vn d'eux vestu de dueil la vint trouuer, asseurant que son compagnon estoit mort depuis peu, & qu'elle luy donnast la somme; ce qu'ayant fait à la bonne foy, l'autre vint peu apres, qui la luy demanda aussi, disant comme l'autre que son compagnon estoit decedé: dequoy estant en peine, elle alla consulter Demosthene, qui luy dit qu'elle feignit d'estre prestre de donner la somme, pourueu que suiuant le pacte l'vn & l'autre fussent ensemble, autrement qu'elle ne la donneroit iamais [g].

En ce mesme temps, certaine ieune femme ayant donné à vn Homme qu'elle aimoit passionnément pour vn breuage amoureux vne potion mortelle qui l'auoit mis au tombeau, en fut accusée deuant les Areopagites, qui iugeans bien à l'affliction qu'elle tesmoignoit auoir de la mort de son Amant, que son intention n'auoit pas esté de l'empoisonner, mais seulement de s'en faire aymer dauantage, la declarerent innocente, aymant mieux l'absoudre comme malheureuse, que de la condemner comme coulpable.

Peu apres, Fabicien poignarda sa mere, pour auoir tué son pere Fabian, afin de commettre plus librement adultere auec le ieune Petrone, dont il fut aussi absous par le Senat [h].

En ce mesme temps encores, pendant que les Atheniens faisoient leurs preparatifs de guerre, pour resister à Philippes, qui vouloit rauir leur liberté, ils surprirent vn de ses Courriers; mais voyant que les lettres qu'il portoit ne s'adressoient qu'à la Reyne Olympias, ils furent si sages que de s'abstenir de les lire, & les luy

VARIETEZ.

[a] *Pausanias L. 2.*

On raconte quelque chose de semblable d'Amalon Duc de Champagne: Estant épris de l'amour d'vne fille, il la fit enleuer & coucher en son lict, où voulant cueillir la fleur de sa virginité, & s'estant endormy plein de vin, elle se suisit, comme vne autre Iudith, de l'espee qui estoit pendue aupres du lict, & en donna vn grand coup sur la teste du Duc, qui se prit à crier à l'ayde: ses seruiteurs accoururent à ce cry, & voulurent tuer cette courageuse fille; mais Amalon l'empescha, aduoüant sa faute; cependant comme elle vit qu'on estoit occupé à le penser, elle eschappe au trauers des tenebres, & va iusques à Chaloos trouuer le Roy Gontran, qui y entendoit la Messe, lequel luy promit de la proteger. *Greg. de Tours L. 9. c. 27.*

[b] Il n'estoit pas de l'humeur de l'Empereur Licinius, qui chassa de ses Estats les Philosophes, disant que les lettres estoient le poison & la peste des Republiques: mais bien de celle de Robert Roy de Naples, qui aymoit mieux ses Liures que sa Couronne, & estimoit plus doux d'estudier, que de regner; parce qu'il sçauoit bien que la science & la vertu estoient les vrayes richesses, & les vrays ornemens des Princes, & non pas vn grand train, ou de riches habits.

[c] Le sieur Loyseau dit Nicocreon, & Plutarque aussi, qui l'appelle Tyran de Samos: mais il se trouue vne Epistre du mesme Isocrate à Nicocles Tyran de Chipre, qui monstre probablement, que c'est celuy à la Cour duquel il fut enuoyé Ambassadeur.

[d] Il y a des heures qu'il ne faut rien dire, d'autres qui permettent de dire quelque chose; mais il n'y en a point pour tout dire.

[e] Bien dire vaut beaucoup, mais bien faire, mieux.

[f] *Plutarque.*

[g] *Elian.*

[h] Fulgose rapporte à ce propos, qu'vn nommé Tyson, du Champ de S. Pierre, à la suasion de son oncle maternel Marsile Carriere, tua aussi sa mere Conissa, & Aymon Burgondion, les ayant surpris tous deux en adultere: mais il ne dit pas quel iugement en fut fait.

laisserent emporter, disant qu'il ne falloit pas que le secret d'vn mary & d'vne femme fust publié [a].

L'AN DV MONDE, 3664.

Cette année se donna la memorable bataille de Cheronée, entre les Atheniens & Philippes Roy de Macedoine, qui la gagna. Ce fut d'elle que Demostene quittant son bouclier, où la bonne Fortune estoit peinte, prit la fuitte; puis dit pour ses raisons à ceux qui l'en blâmoient, qu'il n'auoit fuy qu'afin de combattre encores vne autrefois pour la Republique, ce qu'il n'eust sceu faire si l'ennemy l'eust tué [b]. Il estoit en cela de l'humeur d'Homere, qui en son Odyssée loüe la science de fuir: & de celle de Socrate, qui se mocquoit de ceux qui condemnent la fuitte: Quoy, disoit-il, seroit-ce lascheté de vaincre ses ennemis en leur faisant place, comme les Parthes? la fuitte n'est point honteuse, quand elle est vtile ou forcée.

Peu apres, l'Orateur Isocrate aagé de 98 ans, mourut de regret [c] qu'il eut de la perte de cette bataille. Pausanias escrit, qu'il a laissé la memoire de trois choses remarquables; qui sont, vne grande perseuerance, à cause qu'il ne cessa iamais d'enseigner iusques à sa mort 1 2, vne modestie insigne, parce qu'il ne voulut iamais se mesler des affaires publiques; & 3, vne loüable liberté, d'autant qu'il declara en mourant, que c'estoit ce qu'il auoit tousiours le plus aymé en sa vie: Mais il laissa la memoire de deux autres choses, non moins dignes de remarque, qui sont, vne eloquence plus qu'humaine, non de bouche, mais par escrit [d]; car il ne pouuoit rien prononcer en public, soit à cause de la timidité naturelle de son esprit, ou pour l'infirmité de son corps [e]; & 2 vn desir que les charges de la Republique fussent perpetuelles [f]. Au reste, les Atheniens l'eurent en telle estime apres sa mort, qu'ils luy firent bastir vn superbe monument, où vn Belier de trente coudées estoit esleué en bosse, & où vne Sirene de sept, se tenoit assise tout contre vne table, où il estoit representé auec tous ses Precepteurs, nommément auec Gorgias Leontin, qui luy monstroit vne Spete Asttonomique.

En ce temps viuoit cet Antipheron Otetan [g], dont parle Cœlie Rhodigin [h], qui voyoit tousiours deuant luy la representation de sa personne qui le suiuoit, sans qu'il peust l'empescher. Sur quoy Aristote estant consulté, il respondit que ce n'estoit qu'vn effet de la foiblesse de sa veuë, les rayons de laquelle ne pouuans penetrer le milieu de l'air, y faisoient vne reuerberation qui luy monstroit son image comme dans vn miroir.

En ce mesme temps, Bagoas Enuque Egyptien, l'vn des principaux Satrapes de la Perse, ayant empoisonné Ochus [i], pres duquel il estoit en credit, fit aussi mourir tous ses enfans, excepté le plus ieune nommé Arses ou Arsamés, qu'il rendit Monarque [k]. Vignier apres Seuere Sulpice, prend cet Ochus pour Nabuchodonosor, dont le Liure de Iudith fait mention; Comme aussi Aphradates Gouuerneur de Lydie, qui se rebella contre luy pour l'Arphaxad, que ce mesme Liure appelle fondateur d'Ecbatane, & le frere d'Arates Roy de Capadoce pour cet Holophernes, que Iudith tua, se fondant sur Plutarque, qui dit qu'Ochus estoit le plus cruel Prince qui fut iamais en Perse; & sur Iosephe, qui tesmoigne qu'il fit la guerre aux Iuifs, & les priua de ces victimes dont tous ses predecesseurs depuis Cyrus auoient honoré le Temple de Hierusalem: Mais cette opinion n'a pas beaucoup de fon-

VARIETEZ.

[a] *Ex monument. Hist Grec.*

[b] Horace au dit autant apres sa fuitte de la bataille d'Actium.

C'est ce que tenoit aussi Scanderberg, d'où vient qu'il n'eust point de honte de fuïr vne fois deuant les Turcs, se voyant la plus foible: I'ayme mieux, dit-il, qu'vn marque d'vne croix le lieu de ma fuitte, que celuy de ma mort.

Il n'auoit pas en cela le mesme sentiment qu'Ausson Strigurat Gascon, dont parle l'histoire des Troubles, qui pour auoir fuy de la bataille de S. Denys iusqu'à Paris, & n'estre imaginé que chacun l'en estimeroit cuitard, s'en laissa mourir de regret, bien qu'il fust l'vn des plus vaillans de son siecle.

[c] *Plutarque.*

D'autres disent qu'il se tua luy-mesme, estant âgé de 106 ans.

[d] Il vendit vne seule de ses Oraisons 20 talens, c'est peut-estre celle à la composition de laquelle il employa dix années.

[e] Quintilian escriuoit aussi eloquemment, & ne pouuoit haranguer de vive voix: Hortensius au contraire; Ciceron faisoit bien l'vn & l'autre. enquoy il a esté imité de nostre temps par feu M^r le Cardinal du Perron.

[f] Il s'en trouua plusieurs qui ont ce mesme desir, & particulierement ceux à qui il est difficile d'obeïr, apres auoir commandé: mais tant d'inconueniens suiuent cette perpetuité, que la plus part la reprouuent à bon droict, encore qu'elle fut chez les Hebreux.

Il y a vn Decret du Pape, touchant les Iesuites, par lequel il a esté ordonné, que les Superieurs se changent tous les trois ans. Ce qui est conforme à cette sentence de Seneque, *Nihil tam vtile, quam brevem potestatem esse, quæ magna fit*: & à celle-cy de Cassiodore, *Antiquitus voluit Provinciarum dignitatem annua successione reparari, ne diutina potestate, vires insolescerent.*

[g] C'est ainsi qu'Aphrodisée interprete d'Aristote le nomme.

[h] L. 12. c. 16.

Cela est attribué, dit Seneque, à plusieurs autres, dont le vent auoit cette mesme foiblesse S'il arriuoit maintenant, vn Iodocte l'imputeroit à quelque illusion diabolique.

[i] C'est ce que raconte l'histoire des Perses, contre Elian & Dogliony au Theatre des Princes, qui disent, qu'il le fit massacrer, puis mangea de sa chair, & donna le reste aux chats, hormis ses os, dont il fit faire des manches de poignards, pour monstrer l'inclination que ce Prince auoit aux meurtres.

[k] Cœlius en son L. 4 c 7. dit, que les Chastrez ou Enuques, sont des mauuaise mœurs, & de p u de iugement; mais cela n'est pas vniuersellemẽt vray, comme il l'est, qu'ils ne deuiennent iamais chauues, & n'ont la gou te que fort rarement.

VARIETEZ.

dement, non plus que celle de Serarius, qui prend cet Ochus pour l'Aſſuerus ou l'Artaxerxés, dont parle le Liure d'Heſter.

L'AN DV MONDE, 3665.

Cette année mourut Ariſtippe de Cyrene, laiſſant vne fille nommée Arethe, l'vne des plus ſçauantes de ſon ſiecle, pareequ'il l'auoit enſeignée luy meſme [a], auſſi-bien qu'elle enſeigna depuis ſon fils Ariſtippe, qui en fut appellé *Mitrodidactes*: & ainſi fit voir que les Femmes ne ſont pas moins capables des ſciences que les Hommes [b]. Au reſte, comme ce Philoſophe eſtoit l'vn des plus ſubtils, auſſi a-il fait des reparties admirables: mais parce que les Liures en ſont tous pleins, ie me contenteray d'en rapporter ſeulement quelques-vnes des moins connuës. Ayant eu pique contre Eſchines, & le rencontrant a quelques iours de là: Ne voulons nous pas (luy dit-il) quitter noſtre reſverie, & retourner en amitié? Attendrons-nous que quelque cauſeur en parle entre le verre & le pot? Ie le veux bien (reſpondit l'autre.) Souuenez-vous donc (pourſuiuit Ariſtippe) qu'encor que ie ſois le plus aagé, neantmoins ie vous ay recherché le premier. Par Iunon il eſt vray (repliqua Eſchines) & meſme en cela vous vous monſtrez plus Homme de bien que moy. Car, afin que ie confeſſe la verité, ie ſuis l'autheur de noſtre querelle, & vous de noſtre reconciliation. Ayant oüy dire que quelqu'vn ſe vantoit d'auoir beaucoup leu, il luy repartit: Comme les Hommes qui mangent le plus ne ſont pas les plus ſains, mais ſeulement ceux qui mangent autant qu'il eſt beſoin, de meſme les plus grands lecteurs ne ſont les plus doctes, mais bien ceux qui liſent ce qui eſt neceſſaire [c]. Vn autre luy ayant demandé ce qui luy ſembloit d'vne fille de baſſe ſtature, mais de grand' beauté, qui venoit de paſſer deuant luy? C'eſt (reſpondit-il) vn petit bien & vn grand mal. Voyant auſſi que Platon auoit refuſé de ſe parer d'vne robbe parfumée en vn banquet de Denys le Tyran, diſant qu'il eſtoit Homme & ne ſe vouloit veſtir en Femme, il ne fit point difficulté de s'en habiller, aſſeurant qu'vn habit parfumé ne pouuoit corrompre vn chaſte ouurage [d].

Cette meſme année, furent découuerts dans l'iſle de Sardaigne, les corps de neuf Theſtiades en poſture de dormans, d'où vient qu'ils furent appellez les neuf dormans [e], comme diſent Ariſtote & Diodore, qui les fait fondateurs de pluſieurs villes en cette iſle-là. Ils eſtoient enfans d'Hercules, auec 40 autres: leſquels, bien qu'il n'eut que dix ans, il auoit engendrez en vne nuict couchant auec les cinquante filles de Theſtius fils du Roy Eritheüs, s'il en faut croire Theophraſte, qui adiouſte qu'il ſe ſeruit pour cet effet d'vne plante des Indes, qui a la vertu de rendre ainſi puiſſant pour la generation, celuy qui la porte ſur ſoy.

En ce temps fleuriſſoit le Peintre Agatarque, qui s'eſtant jacté deuãt Apelles qu'il faiſoit pluſieurs tableaux en vn iour, ie n'en faits qu'vn en pluſieurs années (luy repartit Apelles) mais c'eſt pour l'eternité. Ce qu'on fait viſtement perir viſtement, au lieu que ce qu'on elaboure auec loiſir dure vn long aage [f].

En ce meſme temps fleuriſſoit auſſi ce Philoſophe Platonicien appellé Olympiodore, à qui Ariſtote dit vn iour qu'il auoit veu vn Homme qui n'auoit iamais dormy ny mangé en ſa vie [g].

[a] Ainſi Cajus Lelius, L. Craſſus, & Manus Scuola, inſtruiſirent eux-meſmes leurs filles, leur apprenant ſur tout à bien parler. *Ciceron & Quintilian.*

[b] Cela s'eſtoit deſia veu dans le Paganiſme aux Muſes, vrays prodiges de ſçauoir, en Damo fille de Pythagore, & autres inſtruites auſſi par leurs peres.

[c] Publius Syrus, dit quaſi le meſme en ces mots, *Non qui multa ſcit ſapit, ſed qui fructuoſa.*

[d] Vn bon eſprit trouue raiſon à tout.
Il ne ſe trouue rien au monde qui n'ait divers luſtres, il ne faut qu'vne petite circonſtance pour faire trouuer bon à l'vn, ce que l'autre iuge mauuais.

[e] On trouua en cette meſme poſture cinq Romains, dans vn antre, aux confins de l'Alemagne, au bord de l'Ocean, ſans eſtre offencez en leurs corps, ny en leurs habits, depuis tant d'ans éca qu'ils eſtoient là, cõme dit Paul Diacre, adjouſtant qu'vn ieune homme leur ayant voulu oſter leurs habits, ſes mains ſe ſecherẽt ſur le champ.

[f] *Quod cito fit cito perit, dum elaborata ætatem ferunt.* Eraſme en ſes Chiliades.
Ronſard dit le meſme, quant au ſens, en l'vne de ſes Odes:
Les arbres qui ſont tardifs
Demeurent plus long-temps vifs,
Les fleurs toſt épanouies
Toſt s'en vont éuanouies.

[g] Ce meſme Philoſophe.

L'AN DV MONDE, 3666.

Cette année, Philippes ayant fait aſſembler dans Corynthe les Eſtats generaux de la Grece, s'en fit élire General de leur armée pour aller faire la guerre aux Perſes.

Peu apres, les principaux Syracuſins ne pouvans plus ſouffrir les inſolences du ieune Denys, enuoyerent ſous main des Ambaſſadeurs aux Corynthiens, pour taſcher d'en auoir du ſecours, afin de le chaſſer. A quoy ce peuple preſtant l'oreille, leur enuoya vne bonne trouppe de ſoldats ſous la conduite de Thimoleon, qui en moins de cinquante iours prit le chaſteau de Syracuſe, & le ieune Denys, qu'il enuoya à Corynthe, comme il fit par apres Leptines Tyran de la ville d'Apollonie, condemnant les autres qui tyrannioient la Sicile, à la mort, nommément Mamercus qui commandoit dans Catane, apres l'auoir fait ſouetter ſur vn eſchaffaut par les enfans de Syracuſe. Enfin, ayant executé mille exploits genereux, il deuint aueugle, & quelque temps de là, finit ſes beaux iours, au grand déplaiſir des Syracuſins, qui veſtus de blanc & couronnez de fleurs l'inhumerent dans leur ville, ordonnans qu'on honnoreroit comme vne feſte le iour de ſa naiſſance, parce qu'il leur auoit acquis la pluſpart de leurs victoires ce iour-là. Il ſe plaiſoit à faire de grandes choſes, ſans ſe ſoucier de la gloire humaine [a], qui toutefois l'accompagnoit touſiours, ſuiuant ſa couſtume [b], qui eſt de ſuiure ceux qui la mépriſent, & d'abandonner les autres qui la pourchaſſent. Il auoit fait tuer ſon frere Tymophanes long-temps auant qu'il vint en la Sicile, parce qu'il s'eſtoit rendu Tyran de ſa Cité: mais il en fut tellement touché de regret, ſur tout quand il ſceut que ſa mere n'en eſtoit pas contente; qu'il s'en alla aux champs, où il mena vne vie ſolitaire pendant l'eſpace de vingt ans, ſans venir que fort rarement à Corynthe. Surquoy Plutarque prend ſubjet de dire ces belles paroles; Il ne ſuffit pas d'auoir fait vne bonne action, ſi l'on ne perſeuere en la croyance qu'elle ſoit loüable, parce que la repentance qu'on a de l'auoir faite, en offuſque la ſplendeur, & la rend mauuaiſe. Toutefois d'autres l'excuſent, diſans qu'il n'eſtoit pas deuenu ainſi melancholique pour auoir tué vn Tyran, mais ſeulement pour ſe voir le meurtrier de ſon frere.

Au reſte, auant que de paſſer outre, faiſons vn peu de reflexion ſur le changement de fortune du ieune Denys. Tous les Autheurs ſont d'accord qu'il fut reduit à vne telle miſere dans Corynthe, qu'il luy falut gagner ſon pain à monſtrer à lire aux petits enfans de la ville [c]. Il n'y a que le ſeul Diogenes qui eſtime que c'eſt en cela principalement que ſes crimes ont eſté recompenſez, au lieu d'eſtre chaſtiez. Eſcoutez vn peu comme il en parle dans ſon Epiſtre à Eugneſe: Naguieres que i'eſtois à Corynthe, ie le vis dans vn thrône, & l'empire qu'il regit me ſembla plus heureux que celuy dont la Fortune l'a deburé. Il eſt parfaitement obeï de ceux auſquels il commande: perſonne ne luy fait plus la loy: tout le monde la reçoit de luy. Il joüit d'vne profonde paix, & n'a la guerre qu'auec ceux qu'il veut, & qu'il eſt aſſeuré de vaincre. Rien n'interrompt plus ſon ſomeil: on le laiſſe dormir tant qu'il luy plaiſt. Auec tout cela, voyant que ie ſouſpirois de le voir en cet eſtat, Ne t'afflige point (dit-il Diogenes) ne t'afflige point de mon infortune; c'eſt vn effet de la viciſſitude des choſes humaines: nul ne ſçauroit euiter les arreſts de ſon deſtin. Ie ne ſuis nullement touché de ce que tu penſe (luy reſpondit-ie alors) Le déplaiſir

VARIETEZ.

[a] Il n'eſtoit pas de ceux qui tenoient que la vertu n'eſtoit deſireable que pour l'honneur, qui ſe tenoit touſiours auec elle, comme l'ombre auec le corps.

[b] *Gloria vitantem ſequitur, vitaque ſequentem.*

Puiſque cette gloire n'eſt qu'vn'ombre, il ne faut pas s'eſtonner ſi vn ſolide eſprit trouue de la facilité à la mépriſer.

Faire du bien, non pour l'amour du bien, mais pour l'amour de la reputation, eſt reſſembler aux tonneaux, qui ne ſe laiſſent point tirer de vin, ſi on ne leur donne du vent.

[c] Il y en a qui ont eſcrit, que l'Empereur Charles le Gros fut auſſi contraint de faire ce meſtier, apres qu'il eut eſté depoſé de ſa dignité; mais s'il eſtoit heberté de ſens, comment l'euſt-il peu exercer? Il vaut mieux croire ceux qui diſent, que la neceſſité le força ſeulement de recreuoir ſon viure de ſõ nepueu Arnoul; ou bien, d'en prendre paye comme vn ſimple ſoldat.

VARIETEZ.

que i'ay dans l'ame, c'eſt de te voir plus heureux que tu n'eſtois, & m'eſtonne comment la Sicile te laiſſe joüir de la liberté dont tu joüis, apres tant de maux que tu luy as faits.

Enuiron cette meſme année, qui eſt la deuxiéme de la 110 Olympiade, Speuſippus mourut. Laërtius dit que Plutarque aſſeure és vies ou Syllauo de Lyſander, que ce fut de mal pediculaire, mais cela ne s'y trouue point. Il s'oſta la vie luy-meſme, ennuyé d'vne paralyſie, qui depuis long-temps le faiſoit viure dans des douleurs inſupportables. Ce fut iuſtement huict ans apres la mort de ſon oncle Platon, à l'eſcole duquel il auoit ſuccedé, mais non pas à ſes mœurs, car il ſe laiſſa tranſporter au deſir des richeſſes, prenant tous les mois ſalaire de ſes eſcoliers [a], & ne ſçauoit pas dompter ſa colere, comme il teſmoigna vn iour, jettant tout enflammé de cette paſſion dans vn puys vn chien qui s'eſtoit trouué deuant ſes pieds [b]. Ioint qu'il entretenoit Laſtenia Arcadienne, autrefois diſciple de Platon, comme luy reprocha par Lettres Denys Tyran de Sicile [c]. Tout ce qu'il a fait de recommandable, c'eſt que ſitoſt qu'il ſe vit preſident en l'academie, il y fit mettre les ſtatuës des Graces [d].

L'AN DV MONDE, 3668.

En ce temps, Bagoas fit poignarder Arſames auec tous ſes enfans, voyant qu'il vouloit venger la mort de ſon pere & de ſes freres ſur ſa perſonne, & donna l'Empire au fils d'Arſes frere d'Ochus nommé Codoman ou Melas deſia Roy d'Armenie, le faiſant appeller Darius à ſon ſacre. A quoy on adiouſte que peu apres ſe repentant de l'auoir eleué à cette dignité, il luy prepara du poiſon afin de s'en défaire; dequoy Darius ayant aduis, l'appella, & le contraignit de boire luy-meſme cette mortelle potion, qui luy arracha la vie en vn moment.

Peu de temps apres, comme Philippes celebroit les nopces de ſa fille Cleopatre auec Alexandre Roy d'Epire, dans la ville d'Ega, Pauſanias ieune Gentil-homme de Macedoine fils de Ceraſte, le bleſſa mortellement, non pour autre fin, ſelon quelques-vns, que pour s'acquerir vn renom immortel [e], mais il ne fut pas long-temps ſans eſtre chaſtié de cette vanité felone, parce qu'Attalus frere de Cleopatre, le bleſſa auſſi mortellement, ou bien comme veulent d'autres le Roy meſme: car ſon fils Alexandre (diſent-ils) retournant victorieux de l'Armenie, & trouuant ſon pere qui reſpiroit encores, commanda qu'on luy baillaſt vne eſpée, & qu'on fit venir ſon meurtrier deuant luy, afin qu'il le frappaſt à ſon plaiſir. Ce qu'ayant fait, & proteſté qu'il mouroit content, puiſqu'il s'eſtoit vengé de ſon ennemy, il rendit l'ame auſſi-toſt. Quoy qu'il en ſoit, il eſt loué de pluſieurs belles actions qu'il a faites en ſa vie. En premier lieu, de ce que viſitant les villes de ſon Royaume il démit vn Iuge de ſa charge, parce qu'il auoit fait teindre en noir ſes cheueux blancs [f], car il iugea qu'il déguiſoit ainſi ſes actions [g]. Secondement, de ce que s'eſtant enquis à Demochares nepueu de Demoſthene, enuoyé à ſa Cour auec cinq ou ſix autres, comment il ſe pourroit rendre aggreable à ceux d'Athenes, & eu pour reſponſe ces mots inſolens, En te pendant toy-meſme, il le laiſſa aller ſans luy faire aucun mal, ſe contentant de dire à ſes compagnons: Demandez aux Atheniens qui ſont les vainqueurs des autres, ceux qui parlent de la ſorte, ou ceux qui ſçauent le ſouffrir patiemment [h]. Troiſiémement, de ce qu'vne ſimple femme luy ayant dit hardiment, comme il la renuoyoit, qu'il ceſſaſt donc d'eſtre Roy, s'il ne vouloit prendre la peine de luy faire Iuſtice, il quitta tout & la luy fit auec

[a] On dit de luy, qu'il auoit demandé de l'argent à ſes Eſcoliers, d'Ariſtote qu'il en prit, de Democrite qu'il en auoit refuſé, & d'Epicure qu'il n'en deſpenſa de bien groſſes ſommes.

[b] C'eſt vne eſtourdie, qui fait faire beaucoup d'extrauagãces, ſi l'on ne l'eſtouffe par viues raiſons du premier coup.

Quand l'Eueſque de Valence, frere du Mareſchal de Moulue, en eſtoit ſaiſi, il renuerſoit tout ce qu'il rencontroit deuant luy: ſon frere n'en faiſoit gueres moins.

[c] *Athenæo L. 4. Dipnoſoph.*

[d] Les Atheniens y auoient deſia poſé des autels, ooo ſeulement aux Muſes, à Minerue, & à Mercure; mais encores à Hercule, à cauſe qu'il auoit eſté grandement docte & eloquent, & croyoient qu'il fauoriſoit les eſtudes.

[e] Le mépris de la mort eſt celuy qui produit les plus braues & hardis exploicts, tant en bien qu'en mal; qui ne craint de mourir ne craint plus rien, fait tout ce qu'il veut, & ſe rend maiſtre de ſa vie, & du cœur d'autruy: *Contempsor vitæ ſuæ Dominum alienæ.* Seneque.

[f] Cela ſemble contredire ce que dit noſtre Seigneur en l'Euangile, *Non poteſt facere capillum vnum album aut nigrum.* Mais il ne le fait pas eſtant pris comme il faut.

[g] On ſe rit d'ordinaire de telles gens, teſmoin cet Epigrãme de Martial, contre le vieillard Lentinos:

Mentiris iuuenem ſimilu, Lentine, capillu,
Tam ſubitis cœpit, qui modo cygneus erat.

Et cet autre de Nicias, contre vn deuenu pelé, pour auoir ainſi teint ſes cheueux:

Amiſit quidam crines ſapus inficiendo,
Cui nunc eſt one nudior, hirſutus erat.

[h] Il eſtoit lors ſans doute dans le meſme penſer que Seneque le fut depuis quand il dit en ſon L. 1. de Clem. c. 20. *Nihil glorioſius principe empunè laſo.*

beaucoup d'affabilité [a]: Et enfin, de ce que pour regner auec plus de modestie, il vouloit qu'vn page luy vint dire tous les matins à son réueil, Sire, souuenez-vous que vous estes Homme, & sujet à la mort [b]. Ie passe sous silence sa beauté, son eloquence & son aptitude à boire beaucoup sans en sentir d'incommodité: car, comme dit l'Orateur Grec, la premiere de ces qualitez conuient à vne Femme, la seconde à vn Aduocat, & la derniere à vn Elephant plustost qu'à vn Prince. Il laissa plusieurs enfans, entre lesquels ne sont sensez pour legitimes, qu'Alexandre le Grand, Cananus, & deux filles portans le nom de Cleopatre.

L'AN DV MONDE, 3669.

Cette année, Alexandre le Grand aagé de vingt ans accomplis, succeda aux Estats de son pere, & aussi-tost fit tuer Cananus son frere paternel né de Cleopatre, & permit que sa mere Olympias contraignit cette Cleopatre de s'estrangler elle-mesme, apres auoir fait poignarder entre ses bras sa fille, aussi nommée Cleopatre [c].

Peu de temps apres, il mena vne armée contre la ville de Milet, afin de s'en rendre maistre: toutefois il la laissa libre, ayant sceu que comme quelques-vns de ses soldats s'estoient efforcez d'entrer dans le Temple de Cerés Milesiene, tout contre cette ville, afin de le piller, ils auoient esté frappez d'aueuglement par vne flamme qui subitement en estoit sortie [d].

Ce fut enuiron ce temps que commença la seconde Dynastie d'Escosse sous Fergusie premier, fils de Fergard Roy d'Hybernie. Elle a duré jusqu'à l'an de IESVS-CHRIST 1370, auquel il s'en commença vne autre sous Robert Stuart II. du nom. Ceux de ce pais, auant qu'ils fussent imbus du Christianisme, auoient d'estranges coustumes. Ils ne se mariolent point, mais exerçoient les actes de Venus selon leurs concupiscences à la façon des bestes [e]. Apres ils eurent des femmes propres, mais le Seigneur de chaque ville, bourg & village pouuoit defloret l'espousée auant son espoux [f]: Coustume qui ne cessa que l'an 1090. sous le Roy Macolme bon Prince, qui l'abolit, ordonnant que le nouueau marié pour le rachapt de la pudicité de son espouse, donneroit au Seigneur du lieu vn denier d'or: ce qui s'obserue encor à present.

L'AN DV MONDE, 3670.

Cette année, Alexandre fit conuoquer à Corynthe les principaux des villes Greques, afin de s'en faire elire General de l'armée des Grecs, pour aller continuer la guerre contre les Perses. Ce fut lors que les Corynthiens luy donnerent droict de bourgeoisie en leur Cité [g]; dequoy il leur sceut bon gré, sçachant que cet honneur n'auoit esté deferé à aucun estranger, qu'à Hercules & à luy. Ce fut lors aussi qu'il s'abboucha auec Diogenes, & que l'ayant veu dans son tonneau, il s'escria: ô vaisseau remply de sagesse! Le commun des Autheurs pense que ce Philosophe ne luy demanda autre chose, sinon qu'il s'ostast de deuant son Soleil: mais Casaubon en ses animaduersions sur Athenée [h], rapporte qu'il luy demanda le priuilege de porter la pourpre & la couronne d'or, parce qu'en Asie celle-là estoit la marque du Sa-

VARIETEZ.

[a] Ainsi se sont comportez en de pareils rencontres les Empereurs Trajan & Hadrian, ayãt ottoy de semblables libertez de quelques personnes; mais aucun d'eux n'a fait comme nostre bon Roy S. Louïs, qui fit donner de l'argẽt à vne pauure femme, qui luy auoit tenu vn tout pareil langage, dans la sollicitation d'vn affaire qu'elle poursuiuoit contre le Cheualier de la Reuilleuse; quoy que son insolence extreme luy eust fait adjouster ces paroles criminelles, Qu'il n'estoit plus Roy que des Prestres & des Freres Mineurs, à cause de l'accez libre qu'ils auoient auprés de ce religieux Prince.

A la verité va fleuue sans eau, est l'image d'vn Monarque sans justice, comme porte le Prouerbe des Arabes.

[b] L'Empereur Seuere fit encores plus; car (au rapport de Dion Cassius) il se fit preparer l'vrne où il vouloit qu'on mist ses cendres apres sa mort: & la touchant par plusieurs fois disoit, *Capies hanc hominem, quem totus mundus non potest capere.* En quoy il fut imité depuis par l'Empereur Charles le Quint, qui, comme escrit Lypse L. *Monit.* quatre ans deuant que renoncer à l'Empire, pour s'aller renfermer auec ta de ses domestiques dans le Monastere de S. Iuste en Espagne, fasoit porter son cercueil dans vn grand coffre par tout où il alloit, pour se souuenir de la mort, & se garder de pecher.

[c] C'est ce que disent Iustin, Iosephe, & Plutarque, contre Pausanias, qui escrit, qu'elle fit enfermer l'vn & l'autre en vn vaisseau d'airain, & mettre du feu dessous, afin de les faire mourir comme dans vn autre Toreau de Phalaris.

[d] *Valere le Grand & Lactance.*

Pausanias dit, que ceux de Xerxés l'ayant aussi voulu piller, demurerent tout à coup si insensez, qu'ils s'allerent ietter les vns en la mer, & les autres dans des précipices.

[e] Cela me fait ressouuenir de ce qu'escrit *Alexand. ab Alex.* des Roys des Isles Embulies, qui ne se marient iamais; mais couchent auec quelles femmes ou filles qu'ils veulent.

[f] C'estoit aussi la coustume des Andrimachides, peuple d'Affrique, de ne marier iamais leurs filles, qu'ils ne les eussent premierement presentées à leur Roy, afin de cueillir la premiere fleur de leur virginité. *Le mesme Alex. ab Alex.* L. 1. c. 24.

Hierome Benzoni L. 1. pag. 19. rapporte vne chose encor plus estrange: C'est que les Seigneurs du Golphe de Paria, abandonnoient à leurs Prestres appellez *Piaches*, leurs nouuelles espouses, afin de leur les premiers des plaisirs venerieus qu'ils en attendoient.

[g] Ainsi les Suisses penserent bien honorer Louis XI, de le rendre Bourgeois de leur Republique: & ainsi ceux de Venise croyent fort obliger les Roys, & autres Princes de les qualifier Nobles Venitiens, & enfans de S. Marc.

[h] L. 5.

VARIETEZ.

cerdoce & celle-cy de la Majeſté Royale, & que non ſeulement il l'obtint, mais meſme qu'il en fut couronné, & veſtu de pourpre.

A quelque mois de là, les Thebains s'eſtans reuoltez contre Alexandre en faueur des Perſes, ils le prouoquerent à les aller aſſieger, & ſceurent ſi mal ſe defendre, que les Preſtres exceptez [a], ils furent tous taillez en pieces, & leur ville ruïnée entierement. C'eſt ce que dit Elian: à quoy Athenée adiouſte que peu apres, la ieune Phryné fit offre de rebaſtir les murailles de cette ville à ſes deſpens, pourueu qu'on y mit vne table d'airain où fuſſent grauez ces mots: *Alexandre a renuerſé Thebes, & Phryné l'a releuée.*

[a] Les vierges furent auſſi exemptes de ce maſſacre general, & nommément celle dont Nicanor deuint ſi amoureux, qui voulut l'eſpouſer; neantmoins il vit qu'elle faiſoit plus d'eſtat de ſa virginité, que de cet honneur, & pleurant la tint entre ſes bras, apres qu'elle ſe fut donnée d'vn poignard dans le ſein, pour ſe conſeruer ce treſor caché.

Elle eſtoit bien eſloignée de l'humeur de cette Phryné.

L'AN DV MONDE, 3671.

Cette année, Alexandre donna le gouuernement de la Macedoine à Antipater fils de Iolaüs diſciple d'Ariſtote, & partit auec vne armée de trente mille fantaſſins, de cinq mille cheuaux & de quatre-vingts deux vaiſſeaux, pour aller combatre Darius Roy des Perſes. Pauſanias rapporte que Seleücus eſtant ſur le poinct de le ſuiure, & voulant ſacrifier à Iupiter, le bois qui eſtoit ſur l'autel pour le ſacrifice, s'approcha de la victime & la bruſla ſans qu'on l'euſt allumé: prodige qui fut auſſi-toſt ſuiuy d'vn autre: Car Alexandre eſtant dans Lebethres ville de Perſe, vne image d'Orphée faite de cyprez, qui eſtoit dedans, ſe mit à ſuer: ce que le deuin Ariſtander interpreta à bon preſage, diſant que cela ſignifioit que les Poëtes & Muſiciens repreſentez par Orphée ſüeroient à deſcrire & chanter les conqueſtes du meſme Alexandre [b].

[b] Plutarque.

Peu apres, ce Prince donna bataille ſur le riuage du Granique fleuue de Phrygie aux Lieutenans de Darius, qui la perdirent auec vingt-deux mille des leurs, ſans auoir tué que vingt-quatre Macedoniens. Cette victoire luy acquit ſur le champ la Lydie, la Paphlagonie, la Capadoce & la Phrygie, où il couppa ce nœud ſi celebre appellé Gordien, fait d'eſcorces de cormier, mais ſi ſubtilement entrelacées, qu'on ne pouuoit en trouuer la liaiſon [c].

[c] Le meſme.

Cela fait, il alla voir Troye la Grande, & la trouuant deſerte, la fit rebaſtir, la nommant Alexandrie, nom qu'elle retint iuſques au temps de Fumbria Capitaine Romain qui la ruïna [d], parce que Mythridates Roy de Pont s'en eſtoit emparé, qui incommodoit grandement ſon armée: neantmoins elle fut encor miſe ſur pied; car les Actes des Apoſtres [e] teſmoignent que Sainct Paul y reſſuſcita vn enfant qui eſtoit tombé d'vne feneſtre en bas pendant qu'il preſchoit; ioint que ceux qui ont eſcrit la vie des Empereurs de Rome, rapportent que Marc Autele & Diocletian admirans les actes heroïques qui s'eſtoient faits au ſiege de cette ville, y eſtoient allez expreſſément pour la voir, & meſme y auoient fait dreſſer des colomnes de marbre auec des inſcriptions Latines, afin d'en conſeruer la memoire. Mais pour reuenir à noſtre Alexandre, tandis qu'on remettoit cette ville en ſon premier eſtat à ſes deſpens, il prit plaiſir de viſiter les ſepulchres des Heros, tant Troyens que Grecs, qui auoient eſté tuez deuant Ilion, leſquels ſe voyoient encore lors faits de marbre tous d'vne piece à la façon d'vn coffre, auec leurs couuercles; & les admirant, les fit couurir de fleurs, & particulierement celuy d'Achille, qui eſtoit encor en ſon entier à demy lieuë de cette ville, où meſme pluſieurs de ſon ſang s'eſtoient fait porter pour y eſtre inhumez auec luy, tant ſa memoire leur eſtoit precieuſe [f]. Cela ſoit dit en paſſant pour conuaincre l'opiniaſtreté de ceux qui tiennent pour fabuleux tout ce que les Autheurs anciens ont eſcrit du ſiege de Troye. Au reſte, Alexandre ſortant

[d] *Le meſme encore, en la vie de Sertorius, dit qu'elle a eſté priſe trois fois.*

[e] Ces Actes l'appellent Troas, qui eſt auſſi le nom de toute la Phrygie mineure.

[f] Il y a enuiron trois cens ans, du temps que Bajazet fils de Selin commandoit aux Turcs, qu'on trouua dans cette Iſle la tombeau d'vne Reyne Amazone, nommée Marpeſie, laquelle apres auoir beaucoup butiné, s'eſtoit venuë rendre là bien bleſſée, afin d'y mourir, & eſtre enterrée auprés de ce Heros. On voit encor auiourd'huy ce tombeau entre deux montagnes, & y a vn Epitaphe Grec ſur le couuercle de ſon coffre, qui porte ſon nom.

VARIETEZ.

ſortant de la Troade, alla hyuerner en la Cilicie, où il apprit que Memnon Rhodien braue Capitaine, que Darius auoit eſtably General de ſon armée, s'appreſtoit auec trois cens nauires pour paſſer en la Macedoine, afin d'y attirer le faix de la guerre. Ce qui luy donna beaucoup d'apprehenſion, toutefois il la quitta bien-toſt, ayant eu nouuelles aſſeurées que Memnon eſtoit mort de maladie. C'eſt pourquoy reprenant courage, il défia par Lettres Darius, qui par ſa reſponſe ne luy daigna pas donner le tiltre de Roy; c'eſt pourquoy il luy eſcriuit derechef l'aduertiſſant que deſormais, il ne luy reſpondroit pas ſeulement comme à vn Roy, mais encor comme à ſon Maiſtre [a].

[a] Quinte Curſe, Iuſtin & Diodore Sicilien.

Ce fut en ce temps (au rapport de Memnon chez Photius) qu'il denonça par ſes Ambaſſadeurs aux Romains qu'ils ſe preparaſſent à vaincre, s'ils eſtoient ſi belliqueux qu'on diſoit, ou bien à ceder à plus puiſſant qu'eux, à quoy ils ne firent aucune reſponſe, ſe contentans de luy enuoyer vne riche couronne d'or.

Ce fut auſſi en ce meſme temps que deux de ſes ſoldats reſolurent de ſe battre enſemble, l'vn repreſentant Alexandre & l'autre Darius, afin qu'on pûſt augurer de leur duel quel ſeroit le ſuccez de la guerre contre les Perſes. Celuy qui repreſentoit Darius parut couuert iuſques aux dents d'armes belles, & toutes à l'eſpreuue, & tenant vn grand coutelas, ſembloit vouloir trencher les montagnes & fendre le monde en deux; Au contraire, celuy qui tenoit le lieu d'Alexandre, vint ſans eſtre armé, mais ſeulement couronné de roſes & de lys, & portant vn grand panier tout plein de fleurs. L'autre croyant en eſtre moqué, commença tout indigné à donner d'eſtoc & de taille ſur luy, qui braue ne fit que luy jetter à poignées des fleurs aux yeux & au viſage, mais ſi dru & menu qu'il l'ébloüit, puis luy ſautant au collet le terraſſa, & luy fit demander la vie. Le vray Alexandre eſtonné d'vn combat ſi nouueau, fit venir celuy qui joüoit ſon perſonnage, nommé Diagoras, & luy demanda la cauſe de cette inuention? Sire, dit-il, c'eſt pour monſtrer que voſtre Majeſté gaigne les batailles, & conqueſte le monde comme en ſe joüant. Si Mars ſe preſente au combat, il faudra lors prendre les armes; mais pour le Roy de Perſe & autres mortels, cela ne merite pas que vous mettiez la main à l'eſpée [b].

[b] Arianus & autres.

L'AN DV MONDE, 3671.

Cette année, ce Prince belliqueux donna bataille deuant la ville d'Iſſe en Cilicie à Darius meſme, qui l'ayant bleſſé, prit la fuite & ſe ſauua en Perſe, laiſſant ſa mere, ſa femme, ſa ſœur, deux de ſes filles & pluſieurs autres grandes Dames en la puiſſance du vainqueur, qui pourtant ne voulut pas ſeulement cueillir des yeux la fleur de leur chaſteté, tant il eſtoit moderé [c].

[c] Moderer ſes deſirs & eſtouffer les ardeurs de la chair, eſt vn effort de vaillance digne de palmes & de Lauriers.

Peu apres, il alla aſſieger la ville de Sydon, & l'ayant priſe auec Straton qui y regnoit, mit en ſa place Abdolominus ſimple Iardinier, ayant appris qu'il eſtoit Homme de bien & de l'ancienne race royale. C'eſt ce que rapporte Quinte Curee [d], qui adiouſte qu'Alexandre ayant fait quitter les haillons à ce nouueau Roy, pour le reueſtir de pourpre, luy demanda comment il auoit ſupporté ſa pauureté? Pleuſt à Dieu (reſpondit-il) que ie pûſſe porter le ſceptre auec la meſme conſtance. Ces mains ont ſuffi à mon deſir: aucune choſe n'a manqué à celuy qui n'auoit rien. Reſponſe qu'Alexandre aggrea de telle ſorte, qu'il luy fit donner ſur le champ, non ſeulement les meubles de Straton, mais encor pluſieurs choſes des dépoüilles des Perſes, afin de chaſſer la pauure-

[d] L. 4.

VARIETEZ.

té, que ſans cela il eut eſté contraint de ſouffrir au commencement de ſon regne, à cauſe des deſpenſes que ſon predeceſſeur Roy auoit faites pour n'eſtre pas priué de ſes eſtats, comme il fut [a].

Apres cela, Alexandre alla auſſi aſſieger Thyr, & l'ayant priſe, paſſa en la Iudée, reſolu de ruïner Hieruſalem, à cauſe qu'elle auoit refuſé ſon alliance; mais Iaddus Souuerain Pontife, eſtant venu au deuant de luy en ſon Ephod d'or & d'azur, portant en teſte la tiare où eſtoit graué le *Tetragrammaton*, & ayant à ſa ſuite tous ſes citoyens veſtus de blanc, ce Prince appaiſant ſa colere, le prit par la main, & entra dans la ville & au Temple, où il offrit des ſacrifices au vray Dieu, diſant à Parmenion, qu'il auoit reconnu en la perſonne du Souuerain Preſtre que c'eſtoit luy qui à ſon depart de la Macedoine l'auoit aſſeuré en ſonge qu'il l'aſſiſteroit contre ſes ennemis [b]. Ce qui donna ſubjet à Iaddus de luy dire que les Dieux qu'il adoroit n'auoient eſté que des Hommes, & qu'il n'y auoit point d'autre Dieu en tout l'Vniuers que celuy qui s'eſtoit apparu à luy: Dequoy ce Prince donna auſſi-toſt aduis à ſa mere Olympias [c] par Lettres [d], que porta Ladas l'vn de ſes valets de pied, qui marchoit ſi legerement qu'il faiſoit par iour mille deux cens ſtades, ſans laiſſer apres ſoy aucune trace de ſes pas, s'il en faut croire Solin & Martial [e].

Enfin, Alexandre ayant demeuré 3 ou 4 iours dans Hieruſalem, il en ſortit accompagné d'vn grand nombre de Iuifs, & entr'autres d'vn nommé Moſolain, qu'Hecateüs l'Hiſtorien nous dépeint pour vn tres-excellent Archer: Car (dit-il) eſtant en la campagne vers la mer rouge, comme il vit qu'vn deuin s'amuſoit à conſiderer le vol d'vn faucon, pour en augurer s'il falloit aller plus auant, il décocha en haut vne fleche contre l'oiſeau, & l'abbatit, diſant que puiſque ce faucon ne ſçauoit pas ſon deſtin, il ne pouuoit pas ſçauoir celuy des autres: & ainſi monſtra le mépris qu'il faiſoit de cette vaine obſeruation, & ſon adreſſe à bien tirer de l'arc.

En ce temps, Sambalat Gouuerneur de Samarie pour Darius, s'eſtant tourné du coſté d'Alexandre en impetra pouuoir de baſtir vn Temple ſur le mont Gariſin proche de la ville, & le voyant paracheué, en fit Souuerain Preſtre Manaſſes, mary de ſa fille Nicaſe, & frere de Iaddus [f].

L'AN DV MONDE, 3672.

Cette année, qui eſt la 422 de Rome, Alexandre paſſa en Egypte dont il s'empara ſans difficulté, & ſelon l'auertiſſement qu'il eut en ſonge, rebaſtit l'ancienne ville de No, ruinée depuis pluſieurs ſiecles: ſe ſeruant à cet effect de l'ingenieur Dinocrates [g], qui la rendit habitable dans 17 iours, & l'appella non *Alexandrie* comme d'autres l'ont nommée depuis, mais *Leontopolis*, en memoire du ſonge que le Roy Philippes eut vn peu apres ſes premieres nopces, luy ſemblant qu'il ſceloit le ventre d'Olympias d'vne medaille où l'image d'vn lion eſtoit gravée.

A la fin de ces 17 iours-là, Alexandre laiſſant Cleomenes en Egypte pour la gouuerner, auec charge de faire au pluſtoſt acheuer la ville de Leontopolis, il paſſa en la Lybie, pour voir le Temple de Iupiter Ammon, & cet Obeliſque tant renommé, dont parle Theophraſte, qui eſtoit fait de 4 eſmeraudes, & auoit 40 coudées de long, & en quelques endroits, 4, & 2 de large [h].

Cela fait, il retourna en Egypte, d'où à quelques iours de là il partit pour la Phœnicie & pour l'Aſſyrie, où Darius, qui eſtoit lors en Babylone, luy enuoya offrir la moitié de ſon Empire, & la plus belle de ſes filles en mariage, s'il vouloit faire paix auec luy; mais

[a] Peut-eſtre eut-il eſté contraint de faire comme fit depuis Henry 3 Roy de Caſtille, qui au commencement de ſon regne ſe trouua ſi neceſſiteux par la prodigalité de ſon predeceſſeur, que retournant vn iour de la chaſſe des cailles en la ville de Burgus, il luy falut enuoyer mettre ſon manteau en gage pour auoir dequoy diſner: ce qu'il auoit pris n'eſtant pas ſuffiſant de luy en fourny. *Mariana L. 19. c. 14.*

[b] D'autres diſent qu'il vit ſeulement dans le Liure de Daniel que quelqu'vn des Grecs renuerſeroit le Royaume des Perſes.

[c] *Ioſephe, S. Cyprian & Genebrard.*

[d] Autrefois les Lettres de ce Prince à ſes amis, & de ſes amis à luy, ſe voyoient dans les Bibliotheques des doctes, mais elles ſe ſont enfin perdues ne ſçait-on comment. *Voyez ce qu'en dit Caſaubon ſur Athenée L. 16.*

[e] Cela n'eſt pas improbable, puiſque la ſieur Nicolaï en ſa Deſcription du Voyage d'Aramont à Conſtantinople L. 3. c. 8 & 9, aſſeure preſque le meſme des valets de pied du grand Seigneur: Ils vont (dit-il) d'vne viſteſſe incroyable, car ils font plus de chemin que un ſçauroit faire le meilleur cheual de Turquie; auſſi ont-ils les pieds durs comme la crampe des cheuaux, & meſmes quelques-vns ſont ferrez.

[f] *Ioſephe.*

[g] Selon Vitruue: car Strabon dit Chanocrates, Arrian Chiromates, au meſme Cherſicrates, & Iuſtin en ſon 13. L. Cleomenes.

[h] Les Turcs l'appellent aujourd'huy Scanderia.

il luy manda que comme le Ciel ne pouuoit souffrir deux Soleils, ny aussi laterre deux Monarques [a]. Ce que Darius ayant appris, il vint au deuant de luy auec vne armée de quatre cens mille fantassins & de cent mille cheuaux: mais Alexandre ne s'en espouenta nullement, disant qu'vn loup ne craint pas plusieurs brebis: & comme il l'alloit combattre, Statira femme du Persan mourut par les chemins en trauail d'enfant [b], sans qu'Alexandre en eut abusé: dequoy Darius demeurant estonné, comme d'vne continence extraordinaire: Tout ne va pas mal (dit-il) pour les Perses; & ne nous reputera-on pas du tout lasches d'auoir esté vaincus par vn tel aduersaire? soulageant ainsi le déplaisir qu'il auoit de ses pertes.

Cette mesme année, le vingt-deuxiéme Aoust, arriua cette fameuse eclypse de Lune dont parle Plutarque: apres laquelle Calippus excellent Astrologue ayant trouué du mécompte en l'année decateride de Meton, commença sa periode de 76 ans, composée des quatre cycles du mesme Meton, ou de 19. Olympiades, qui est le mesme.

Deux iours apres, Darius estant prez du bourg d'Arbelles en Syrie, ou plustost à Gangamelle, comme veulent Plutarque & Scaliger, il donna bataille à Alexandre, par qui il fut vaincu tout à fait, & contraint de monter de sa litiere à cheual pour se sauuer à la fuitte, en laquelle Bessus Gouuerneur des Bactrians, l'vn de ses plus grands fauoris, le prit en trahison; & l'ayant lié de chaisnes, le jetta dans vn chariot pour le mener en son gouuernement, mais voyant qu'Alexandre approchoit, il le fit tüer à coups de piques au milieu du chemin.

Ainsi finit la Monarchie des Perses, qui auoit duré 208 ans, & commença celle des Grecs, qui en dura 284. Le Rabbi Kapol, Chomer & Abiudan, asseurent que quatre estoiles verticales composans ces trois lettres Hebraïques *R O B*, auoient monstré quelque temps auparauant, la durée de la Monarchie des Perses: car (disent-ils) elles rendent le nombre 208 conformément au nombre des ans de celle qu'establist Cyrus: & quatre autres estoiles, qui composent le verbe *Phared* signifiant diuiser, auoient marqué la durée de cette autre establie par Alexandre, mesme auec cette merueille, que les 3 lettres Hebraïques qui seruent à faire ce mot, portent le nombre de ces ans; mais n'alleguans aucun Autheur ancien pour caution de leur dire, ie le laisse là, pour rapporter ce qui causa la fin de l'vne, & le commencement de l'autre Monarchie; Ce fut la vaillance & le bon-heur d'Alexandre le Grand, & les delices peu reglées & les richesses trop grandes de Darius: car à l'imitation de ses predecesseurs, il craignoit si fort de souffrir quelque incommodité corporelle, que pour l'euiter il changeoit aussi souuent de demeure que l'année a de saisons. Il alloit demeurer au Printemps en Babylone, en Esté à Ecabatane, en Automne à Persepolis, & l'Hyuer à Suse. Il ne vouloit point boire d'autre eau que de celle du fleuue Coaspez, ny d'autre vin que de celuy de Calidoine. Allant à la guerre il menoit touſiours 365 ieunes Demoiselles, autant que de iours en l'an, afin d'en changer toutes les nuicts, & 46 autres pour luy faire des bouquets: comme aussi 73 ieunes hommes, afin de luy confire des fruits, & 400, que cuisiniers que pastissiers, pour appreſter ses festins, dont le moindre coustoit deux cens quarante mille escus, en faisant mesme souuent à quinze mille personnes à seize escus pour teste, esquels on seruoit des bœufs & des cerfs rotis tous entiers, farcis de perdrix, de becasses & petits oiseaux. Quoy plus? il ne dormoit point en son conclaue, qu'il n'euſt à son cheuet trente millions

VARIETEZ.

[a] Soliman assiegeant Vienne en Austriche, monstra vn mesme excez d'ambition par l'ame de mon pere (dit-il) c'est bien la raison que puisqu'il n'y a qu'vn Dieu Gouuerneur du Ciel, il n'y ait aussi qu'vn Monarque qui regisse la terre. Baudier adiouste que ce Barbare desiroit & mesme croyoit faire ce qu'il disoit.

[b] *Plutarque.* Q. Curse dit seulement de fascherie & de lassitude, parce qu'elle suiuoit le camp d'Alexandre.

VARIETEZ.

[a] Haïton moine Armenien de la race royale, teſmoigne que l'an 632 les Sarrazins n'en trouuerent pas moins, mais beaucoup plus à Medayna principale ville de Perſe, lors qu'ils conquirent ce païs, apres auoir défait & tué en bataille Hormiſda, ou autrement Ieſdegird, qui y regnoit: car le Capitaine Saad y ayant pris les threſors du grand Coſroas, trouua qu'ils ſe montoient à trois mille millions d'or, outre le precieux tapis de 60 aulnes en quarré tout fait de ſoye, or, argent & pierreries, où toutes ſortes de plantes & de fleurs eſtoient naïfuement repreſentées au à l'aiguille, lequel eſtant deſpecé par les gens de guerre, vne ſeule petite piece fut venduë vingt mille eſcus.

[b] *Pline L. 9. c. 8.*

Il dit preſque le meſme d'vn autre Dauphin, auec qui du temps d'Auguſte vn ieune garçon du Royaume de Naples eſtoit ſi familier, que l'appellant Simon, il le faiſoit auſſi-toſt venir à ſoy, & montant ſur ſon dos, s'en alloit à trauers les ondes de Baïa à Puzzuli, où ſon pere l'enuoyoit pour apprendre à lire: ce qui dura iuſques à ce qu'vne maladie l'emporta de ce monde; dont ce poiſſon ſe doutant, pour ne le voir plus, vint mourir de regret ſur le riuage de Baïa.

Les anciens s'abſtenoient de manger des dauphins: toutefois il s'en trouua du temps d'Oppian qui en mangeoient: c'eſt pourquoy il les deteſte en ſes Vers.

[c] *L. 5*

[d] *Elian L. 5. c 22.*

Athenée L. 6. Dipoſoſph. dit ſeulement dix.

Il eſt vray qu'ils eſtoient lors tout à fait eloignez de ce vice, & n'y auoit pas long-temps qu'ils auoient ruïné vn bourg, parce ſeulement qu'il s'appelloit Flatrie.

[e] Ainſi le Roy Manſor ayant fait baſtir en Affrique la ville d'*Alcacer*, en donna le gouuernement à vn pauure peſcheur, qui l'auoit receu courtoiſemẽt en ſa cabane vn ſoir qu'il s'eſtoit égaré à la chaſſe. *Relatiõ des voyages du Sr de Razilli.*

[f] Les grands Princes ne ſont pas les ſeuls qui ſe monſtrent liberaux enuers ceux qui les ont inſtruicts. Perſe par ſon teſtament fit vn gros legat à Annæus Cornutus ſon Precepteur: & Apulée parle ainſi de ceux qu'il auoit eu: *Magiſtris plurimis gratiam tenuis quorundam etiam filios dote auxi*: C'eſt en ſon Apologie.

d'or, qu'on appelloit l'oreiller du Roy, & à ſes pieds dix-huict millions d'argent: De ſorte qu'il ne faut pas s'eſtonner, s'il laiſſa tant de richeſſes à Alexandre ſon vainqueur. Quinte Curſe aſſeure, qu'on trouua dans les ſeules villes de Suſe & de Perſepolis, cent ſeptante mille talens d'or en maſſe, & aux autres villes quarante mille talens d'argent monnoyé; outre vne infinité d'autre monnoye: Si bien que tout reuenoit (ſelon Strabon) à la ſomme de cent huict millions d'or; ou bien, ſelon d'autres, à la charge de quarante mille muletz [a].

Au reſte, Alexandre ayant défait ce Prince, alla faire auſſi-toſt ſon entrée en Babylone, où il eut le plaiſir de voir l'effect admirable de la Naphte, eſpece de Bitume, qui fait feu à la ſeule veuë du feu; & d'entendre l'hiſtoire d'vn ieune garçon de Iaſſos, qu'vn Dauphin aymoit ſi paſſionnément, que le voyant baigner en la mer, il faiſoit mille ſauts autour de luy, & luy preſtoit ſon dos pour le porter où il vouloit, iuſques à ce qu'vn iour le voulant ſuiure en la ville où il s'apperceut qu'il alloit, il ſe ietta ſi rudement ſur la greue qu'il y mourut. Ce qui fut cauſe que ce Prince enuoya querir le garçon, & l'eſtablit principal Sacrificateur au Temple de Neptune, qui eſtoit en Babylone; eſtimant que l'amour que ce poiſſon luy portoit, eſtoit vn aſſeuré témoignage de la bienueillance que luy portoit auſſi le Dieu de la mer [b].

Cela fait, il conſtitua Harpalus Gouuerneur de la ville, & s'en alla à Suſe, & de là enfin à Perſepolis, ville principale de la Perſe, où il fit diſtribuer à chaque matrone vn eſcu d'or: parce que c'eſtoit la couſtume des Roys de Perſe, depuis le grand Cyrus, d'en faire ainſi, toutes les fois qu'ils y faiſoient leurs entrées: d'où vient que pluſieurs y alloient rarement, & quelques-vns point du tout, particulierement Artaxerxés Ochus, qui en fut blâmé de chicheté. Rauiſſus eſcrit, qu'Alexandre y entra deux fois, pour monſtrer ſa munificence, donnant deux eſcus d'or à chaque femme enceinte, & vn à chacune de celles qui ne l'eſtoient pas: Mais le meſme Plutarque aſſeure qu'il n'y fut qu'vne fois; outre que Q. Curſe rapporte [c], qu'à la perſuaſion de Thais, la concubine de Ptolomée, il la fit enfin bruſler, auec le Palais royal, apres en auoir permis le pillage à ſes ſoldats: Et cela, dit-il, pour ſe venger des Perſes, qui s'eſtoient comportez de la ſorte enuers Athenes, & la fortereſſe Munichia.

A quelque mois de là, enflé de l'heureux ſuccez de ſes victoires, il eſcriuit aux Grecs de le mettre au nombre des Dieux: ce que les Atheniens trouuerent du commencement ſi impie, qu'ils condemnerent à l'amende de cent talens Demades [d], pour auoir eſté d'aduis qu'on luy obeïſt, & fut appellé le troiſiéme Dieu: car ils ne pouuoient ſe porter iuſqu'à cet excez de flaterie, de mettre vn mortel au rang des immortels. Les Lacedemoniens firent bien auſſi d'abord beaucoup de difficulté de le contenter en cela; mais enfin ils y conſentirent, par le conſeil d'vn de leurs Ephores, qui les aſſeura qu'ils ne feroient point mal de le faire Dieu, pourueu que ce fuſt par vn Decret portant ces mots; *Puis qu'Alexandre veut eſtre Dieu, qu'il le ſoit*: C'eſt à dire, qu'il ait la puiſſance, la ſageſſe, l'affection, & tous les autres attribus que doit auoir la Diuinité, pour bien gouuerner le monde.

Ce fut enuiron ce temps, qu'il donna le gouuernement d'vne ville à vn païſan [e], pour luy auoir fait preſent d'vne orange cueillie en ſon jardin; & qu'il enuoya huict cens talens à ſon Precepteur Ariſtote [f]; afin de ſe monſtrer reconnoiſſant enuers

le premier, de la bonne grace auec laquelle il luy auoit offert ce fruict [a], & enuers l'autre, du soin qu'il auoit eu de luy apprendre vertu, & les lettres : Mais il eut mieux fait, ce semble, s'il eut donné cette somme au paisan, & le gouuernement à ce bel esprit. Il eust distribué ses recompenses plus conformément aux conditions de l'vn & de l'autre, & eust eu la gloire d'auoir le premier esleué ceux de la qualité d'Aristote à vne dignité non vulgaire, au lieu que d'autres l'ont euë deuant luy, & nommément l'Empereur Trajan, qui donna le Consulat à Plutarque de Cheronée son Precepteur [b]: & Marc-Aurele, qui non content de créer ceux qui l'auoient instruit Consuls & Capitaines de ses gardes, mettoit encor leurs portraits dans la mesme Chappelle où il adoroit ses Dieux domestiques, comme parle Coefeteau [c]. Auſquels on peut adjouster l'Empereur Gratian, qui n'oublia aucune sorte d'honneurs à rendre à son Pedagogue le Poëte Ausone Bourdelois, iusqu'à le faire Consul, & peu apres Gouuerneur de toute l'Illyrie. Ne nous arrestons pas dauantage sur ce sujet.

L'AN DV MONDE, 3673.

Cette année, selon Pline, & non pas au temps de Ptolomée Philadelphe, selon Genebrad [d], le papier fut inuenté en Alexandrie. On le fit d'vn Arbrisseau appellé *Papirus*, dont le feust est en triangle de dix coudées de long, & va en s'estrecissant iusques au bout, où il iette vn bouquet, qui ne sert qu'à faire des couronnes fleuries. Nous appellons aujourd'huy de son nom le papier, que nous faisons de chifons, passés par l'eau claire, & moulus aux papeteries, à cause qu'il nous sert comme faisoit celuy-là aux Egyptiens. A n'en point mentir, l'vn & l'autre est vne inuention admirable; car par leur moyen on immortalise les mortels, faisant que leur science & leur nom viuent à iamais sur la terre. La plus part escriuoient auparauant sur la peau des moutons bien appreſtez, où dans des tablettes de plomb, ou bien sur des fueilles de Palmiers, & la tendre escorce des arbres [e]. Il n'y auoit que les Parthes qui brochoient leurs lettres sur du drap, ou sur de la toile en façon de broderie.

En ce temps, Antipater sçachant qu'Agis [f] Roy de Lacedemone faisoit des remuëmens, & s'estoit mis aux champs, l'alla combattre, vaincre & tuer en champ de bataille; & peu apres fit paix auec les Lacedemoniens, à condition que pour seureté de leur foy, ils luy donneroient cinquante enfans en ostage; mais Eteocle l'vn des Ephores luy dit, qu'ils aymoient mieux luy donner deux fois autant d'hommes faits, parce que leur Republique prenoit le soin d'esleuer les enfans, leur apprenant sur tout à bien obeïr, & à bien commander, qui est la plus belle science du monde.

L'AN DV MONDE, 3674.

Cette année, est renduë illustre par le plaidoyé de cette tant fameuse cause d'Eschines contre Cteſiphon, pour la couronne qu'il auoit procurée à Demostenes. Eschines en qualité d'accusateur, plaida pour soy, & Demosthene pour Cteſiphon accusé. Eschines auoit suscité cette accusation contre ce Cteſiphon, enuiron quatre ans auant la mort de Philippes, & toutefois la cause ne fut plaidée qu'en ce temps, qui monstre combien ces Orateurs en auoient employé à se preparer pour vn combat où il y alloit de leur honneur, & où tous les coins de la Grece accoururent, comme à la

VARIETEZ.

[a] Le feu Sultan Osman se promenãt vn iour dans les iardins de son Serail, comme il eut veu plaisanter vn chef de bonne grace vn plus ieune de ses Iardiniers, iugea qu'il luy pourroit rendre seruice en de meilleures affaires, & sans y penser dauantage, luy donna la charge de Beglerbey ou Viceroy de Cypre. *Le sieur des Hayes.*

Il semble que ces Princes ne doiuent pas estre loués de tels bien faits, parce qu'ils les font sans reconsiderement & sans regarder aux merites des personnes. On appelle cela laisser tomber vn escu dans vne cloaque.

[b] Ainsi Iaques Amiot Precepteur de Charles IX fut eleué à la dignité d'Euesque d'Auxerre, puis d'Evreux; & ensemble fait grand Aumosnier de France par les munificences de son Royal disciple.

[c] *L. VI. de l'Hist. Rom.*

Ceux du Royaume de Calecut en font bien dauantage enuers leurs, car ils les adorent toute leur vie, parce que telle est la Loy des païs, *comme dit Castagneda en L. 2. de l'Hist. Orientale c 24.*

Ie laisse à part ce Roy de Gusarate, ou autrement de Cambaie, dont parle Pierre du Iarric Iesuïte au 4. L. de l'hist. Orient. c. 15, qui fit bastir vn sepulchre à son Precepteur, qui put aller du pair auec le Mausolée tant renommé.

[d] Il dit que les gens de ce Prince l'inuenterent voyans qu'ils ne pouuoient auoir de parchemin d'Attalus Roy de Pergame. Mais il est clair que ces deux Roys ne regnoient pas en mesme temps.

[e] Il se void encores à present en l'Eglise de S. Lupicine II. Abbé de S. Claude, vn nouueau Testament escrit en lettres d'or sur des escorces d'arbre.

Ie laisse à part les Lettres d'amour escrites sur des cornalines & sur du cristal, que Cleopatre enuoyoit à M. Antoine, *à ce que dit Plutarque.*

[f] *Quinte Curse & Diodore.*

plus celebre action qui euſt eſté faite depuis pluſieurs ſiecles. Il ſe voit dans les pladoyez de l'vn & de l'autre comme ils s'injurioient reciproquement, & combien ils faiſoient peu d'eſtat des injures; la reuanche eſtoit ſeulement de paroles [a], au lieu qu'à preſent nos Aduocats y attachent leur honneur [b]. Enfin l'iſſuë de ce combat de langues, fut que Demoſtenes fit glorieuſement abſoudre Cteſiphon, par la force admirable de ſon eloquence; & qu'Eſchines s'en alla en exil, durant lequel il ſe trouua en beaucoup de dangers, comme il raconte luy-meſme [c]. Ie me contenteray de rapporter celuy qu'il encourut au voyage qu'il fit en la Troade, pour monſtrer qu'il n'eſt pas nouueau aux libertins de ſe couurir du manteau de la Religion, pour iouïr de leurs ſales voluptez. Il dit donc, qu'eſtant venu ſurgir deuant cette fameuſe ville de Troye, il entra dedans afin de ſe rafraiſchir du trauail de la marine, & contempler à ſon aiſe les anciens monumens de Pergame, tant vantez par Homere. Il auoit en ſa compagnie vn nommé Simon, jeune homme eſuenté, folaſtre, & des plus enclins à ſes plaiſirs: auec lequel, & autres, il demeura là iuſques au iour d'vne feſte ſolemnelle, en laquelle toutes les vierges fiancées auant que d'eſtre menées à leurs eſpoux, deuoient s'aller baigner dans le fleuue Scamandre [d], & luy faire offre de leur virginité par vne ceremonie ſacrée. Or entre ces vierges il y en auoit vne nommée Callirohé, belle & de bon lieu, elle vint au fleuue pour ſe lauer. Nous regardions de loin (dit Eſchines) tout ce miſtere de lauement, meſlez parmy vne grande multitude de peuple, Simon en eſtant émeu ſe déroba de nous, & s'allant cacher dans vn buiſſon voiſin du fleuue, ſe couronna le chef de toſeaux, à deſſein de iouër d'vne trouſſe à Callirohé, comme il fit par effet; car ſi-toſt qu'elle fut entrée dans le fleuue pour ſe lauer, & eut prononcé ces mots, Reçoy, ô Scamandre ma virginité; il ſortit du buiſſon où il s'eſtoit caché, & commença de luy dire d'vne voix contrefaite, Me voicy preſt à la receuoir, ie ſuis le fleuue Scamandre [e], qui te rendray heureuſe. Ayant dit cela, il la prit par le faux du corps, & la portant derriere le buiſſon, fit d'elle ce qu'il pretendoit. Toutefois cet acte ne pût eſtre long-temps celé; car quatre iours apres, comme on faiſoit vne proceſſion en l'honneur de Venus, à laquelle toutes celles qui nagueres auoient eſté mariées deuoient aſſiſter; ce jeune folaſtre y voulut eſtre, ne ſe ſouuenant plus de ſon laſche tour enuers Callirohé, laquelle paſſant deuant luy l'honora d'vne grande reuerence, & dit à ſa nourrice en le luy monſtrant du doigt, Voilà le fleuue Scamandre qui a receu ma virginité. La nourrice oyant cela, ne pût ſe tenir de faire vn grand cry, & de tancer aigrement Callirohé, de ſorte que le tout fut diuulgué, & s'eſleua vne telle rumeur, qu'Eſchines, & les autres compagnons de Simon craignans d'eſtre punis de ſa faute, furent contrains de gaigner promptement leur vaiſſeau, & de voguer autre part à plaines voiles, maudiſſant ce jeune effronté, qui les auoit mis en vn tel peril, lequel toutefois ſe ſauua auſſi auec eux.

Cette meſme année Alexandre le Grand alla aux Indes, pour les conquerir; mais ce ne fut pas ſans encourir beaucoup de dangers, car paſſant par les deſerts des Suſatiniens [f], il penſa perir de ſoif auec toute ſon armée, pour la diſette d'eau qui s'y trouua: C'eſt là où vn certain Zephirus luy ayant apporté vn peu d'eau dans vn caſque, il la ietta par terre ſans en vouloir boire, pour ne prendre pas luy ſeul ce ſoulagement, qu'il eſtoit impoſſible qu'euſſent les autres: tout d'abſtinence qui de verité n'oſta pas la ſoif à ſes troupes, mais qui la leur fit endurer auec beaucoup plus de patience

VARIETEZ.

a Les Aduocats de Rome ſe comportoient auſſi de la ſorte. Il ſe voit dans Plutarque que Caton haranguant contre Ceſar, l'appelloit à ſa barbe voleur & yurongne, ſans que Ceſar entrait en querelle contre luy pour ces injures.

b Nous auons vn exemple aſſez recent de cela dans la Bibliotheque de Bouchel. L'an 1579. Claude Mangot celebre Aduocat, plaidant à huis clos contre Pierre Verſoris de meſme condition, touchant la ſucceſſion du Duché de Bretagne, il aduient qu'en vne replique que faiſoit Mangot, il fut interrompu par Verſoris, de ſorte que ſon courage & la chaleur du barreau le porta à dire: Mr Pierre Verſoris, vous auez tort de m'interrompre, vous en auez aſſez dit pour gaigner voſtre aſnine: dequoy Verſoris ſe ſentant offenſé, demanda reparation. La plaiderie s'acheua, & apres l'Arreſt prononcé, Mr le premier Preſident de Thou dit, Maiſtre Claude Mangot, la Cour m'a donné charge de vous dire que ce qui ſe donne aux Aduocats pour leur labeur ne ſe donne point par forme d'aumoſne, mais c'eſt vn honnoraire: dequoy Mangot fut ſi outré, que depuis il ne porta point de ſanté, & mourut peu apres.

c *Epiſt.* 10.

d Les Hommes le nomment ainſi, & les Dieux Xanthus. *Homere.*

e Il deuoit encores adiouſter ces paroles de Neptune à vne jeune fille qu'il alloit debaucher:

Gaude hoc amplexu, nam cum ſe volueris annus
Formoſum puerum paries: haud irrita dictis
Connubia.

Le meſme Homere. *Interpres Latinus.*

f C'eſt à peu prés ce que le meſme Alexandre rapporte en ſon Epiſtre à ſon Precepteur Ariſtote, touchant ſon voyage des Indes, ce moins ſi elle eſt de luy; car il s'y voit beaucoup de choſes qui ſemblent tenir tout à fait de la fable. Elle eſt de la traduction Latine de Cornelius Nepos.

qu'auparauant [a]. De plus, il fut blessé d'vn coup de fleche par les Malliens, peuple Indien, qui neantmoins lascherent tous le pied, après qu'ils l'eurent veu sauter au milieu d'eux comme vn foudre, s'estans apperceus qu'vne lumiere le precedoit, ou bien qu'vn feu luy sortoit de la teste [b]. Il s'exposoit ainsi à toute sorte de dangers, pour s'estre laissé persuader qu'il estoit fils de Iupiter, & que ceux qui estoient venus des Dieux ne pouuoient estre blessez [c]; mais voyant sortir le sang de sa blessеure, il commença de changer d'opinion, & dire qu'il se croyoit fils d'vn homme comme les autres, & non pas fils d'vn Dieu.

Peu apres il se porta contre d'autres peuples des Indes, par qui Ptolomée, l'vn de ses plus chers Capitaines, & vn grand nombre de ses soldats furent blessez auec des fleches enuenimées, dequoy il s'attrista extremement, pour n'y pouuoir trouuer de remede: mais comme il se fut mis au lict pour reposer, il vit en dormant le dragon que sa mere nourrissoit [d], qui tenant en sa gueule vne herbe [e], luy enseigna sa vertu, & le lieu où elle estoit, afin qu'il en gueriſt ses blessez, comme il fit effectiuement. C'est ce que Ciceron rapporte, sans nommer l'herbe, que quelques-vns pensent estre la mesme que l'hyperbaton [f], dont les Indiens de Cartagene se seruent contre les blessеures de pareilles fleches.

Cela fait, ce grand conquerant mena son armée contre Porus Roy Indien, haut de quatre coudées & d'vne palme, qu'on tenoit pour inuincible, & le vainquit [g], le prenant mesme prisonnier: dequoy ce Roy fut si faſché, qu'il ne voulut iamais plus porter de diadême, ny viure que de pain & d'eau. Alexandre perdit lors son cheual Bucephale [h], qui fut tué sous luy en combattant, dont il eut tant de regret, qu'il le pleura, & mesme le fit inhumer honorablement [i], comme si c'eust esté vn homme. Mais cela est triuial.

A quelque mois de là, il alla encor combattre & vaincre vn autre Roy, nommé aussi Porus. De qui Arrian chez Photius rapporte cette merueille: c'est que s'estant accoustumé dés sa jeuneſſe à manger des serpens, & à boire du venin, il deuint si veneneux, qu'il faisoit mourir les hommes par son seul attouchement, & par sa seule halaine [k]. Ce qui n'est pas incroyable, puis qu'Alexandre estant encor aux Indes, vn autre Roy luy enuoya des Ambaſſadeurs, afin de luy demander la paix, & luy faire present d'vne fille qui produisoit le mesme effet que ce Porrus, pour s'estre ainsi accoustumée à viure de choses veneneuses. Il auoit dessein de le perdre par le moyen de cette fille; mais Anaxarque [l] le guarantit de ce danger, car ayant remarqué que les yeux luy estinceloient & clignotoient, comme font ceux des serpens, il s'escria soudain, ô Alexandre, garde toy de cette fille; car elle nourrit en soy vn venin tres-pernicieux, auec lequel on pretend de te faire mourir. Ce que l'experience monstra estre veritable, parce qu'elle en osta la vie à plusieurs qui oserent coucher auec elle. Ie ne sçay si ce n'est point celle qui, selon Auicenne & Ruffus, mangeoit librement du Napelus [m], & aualoit du ius de Ciguë [n], sans qu'elle en ressentiſt aucune incommodité, mais son crachat estoit si veneneux, qu'elle

VARIETEZ.

[a] Fulgose attribuë ce mesme tour à Caton, & adiouste que c'est vne imitation de ce que si Dauid apres qu'on luy eut apporté de l'eau de la cisterne de Bethleem, qu'il desiroit de boire auec tant d'ardeur.

La vertu d'vn Prince ou Superieur est vn feu qui esbauffe à bien faire tous ceux qui sont sous sa conduite.

[b] Cela peut estre vray, puisque Cardan au 8. L. de la diuersité des choses, dit que de son temps on voyoit sortir des bluettes de feu des cheueux d'vn Carme, toutes les fois qu'il trouſſoit son capuchon du deuant de la teste sur le derriere: Et que Scaliger asseure que la Dame de Caumont sembloit ietter des estincelles de feu de la teste, quand elle se peignoit en tenebres.

[c] Vn Prince de ce Royaume, il y a quelque temps, mourut de peste, dont il n'auoit pas voulu euiter le danger, disant que la peste estoit vne maladie populaire, à laquelle les Roys & leurs enfans n'estoient pas sujets.

[d] Lucian en son Pseudomante tesmoigne que les femmes de Pelle nourrissoient des dragons, & qu'en esté elles s'en entretenoient le col pour se rafraischir.

[e] Strabon L. 15. dit au lieu d'vn dragon & d'vne herbe, vn homme & vne racine.

[f] On dit qu'vn esclaue more en a trouué de semblable en la Catalongne, sous le nom d'escorce noire.

[g] La vaillance se plaist aux difficultez, & n'y a chose plus douce que de vaincre ce qui semble inexpugnable.

[h] Pline rapporte de ce cheual, qu'il fut vne fois attiré vers vn arbre malgré qu'il en eust, & quoy que fist son maistre pour l'en esloigner. D'où il conclud qu'il y a des arbres qui par vne force occulte attireoit ainsi les cheuaux en dépit d'eux.

[i] Ainsi Selim premier pleura la mort de son cheual, nommé Carasul, & luy fit bastir vn superbe tombeau prés de Memphis, parce qu'il en auoit esté sauué par sa viteſſe, en la bataille qu'il perdit contre son pere Bajazet 2. *Bandier hiſt. des Turcs, L. 8. c. 7.*

Ie laisse à part Auguste, qui voulut que le ieune Germanicus honorast le sien d'vn Epitaphe en vers, apres l'auoir fait enterrer auec beaucoup de pompe. *Hiſtoire Romaine.*

[k] L'Histoire des Indes rapporte quelque chose de semblable d'vn autre Roy, disant qu'il estoit si veneneux, qu'il n'auoit qu'à cracher sur ceux qu'il vouloit punir de mort, afin de les faire mourir sur le champ. Et nous lisons dans Scaliger, Exercitation 175. contre Cardan, que le fils du Roy de Cambaja aux Indes, estoit si habitué des son enfance aux venins, que les mouches qui succoient sa peau en mouroient empoisonnées.

[l] D'autres disent Aristote, mais mal à propos, car il n'alla pas aux Indes auec ce Prince.

[m] Ce napelus est vne plante mortelle, comme la *Telephonie*, aussi leurs racines repreſentent-elles la figure de la mort, comme si elles en estoient le vray Hieroglyphe. *Du Laurens.*

[n] Galien rapporte à ce propos, qu'il a veu dans Athenes vne vieille qui ne se nourrissoit d'autre chose que de celle-cy. & puis adiouste, qu'il se voit des personnes qui deuorent du verre, du metal, des toiſles, de la laine, des charbons, des araignées, & telles autres choses; mesme, qui plus est, les digerent par la chaleur naturelle de leur estomach.

VARIETEZ.

n'auoit qu'à le ietter ſur les beſtes pour leur donner la mort en vn inſtant. Ne quittons pas Alexandre.

Ce fut enuiron ce temps, qu'on luy fit voir vn Dragon de ſeptante coudées, ou, comme dit Maximus Tyrius, de cinq arpens, c'eſt à dire de plus de huict cens pieds, qui le remplit d'effroy, ſur tout quand il oüit ſes ſifflemens, & s'en vit regarder par des yeux larges chacun comme vn bouclier. Il vouloit bien le faire tuer; mais les Preſtres ſuperſtitieux le prierent de le laiſſer viure [a].

[a] Elian. l. 15. c. 22.

Ce fut enuiron ce meſme temps, qu'Ephialtes & Ciſſus luy rapporterent, qu'Harpalus Gouuerneur de Babylone, s'en eſtoit fuy en la Grece, auec cinq mille talens, & ſix mille ſoldats, afin de s'en ſeruir contre luy. Plutarque eſcrit qu'il les fit mettre d'abord tous deux en priſon, comme des calomniateurs, ne pouuant pas croire que celuy qu'il auoit comblé d'honneur, & à qui il auoit confié les treſors de Babylone, ſe fuſt potté à luy faire vn ſi laſche tour. Neantmoins il les relaſcha bien-toſt, ayant ſceu au vray que leur rapport eſtoit aſſeuré, & que ce perfide s'eſtoit ainſi comporté, conjecturant qu'il ſeroit démis de ſon Gouuernement & rendu homme priué [b], s'il ne receuoit vn chaſtiment encor plus ſeuere, à cauſe des profuſions qu'il auoit fait de ces treſors, s'imaginant qu'il periroit en ſon voyage des Indes [c]. Il ſe lit chez Athenée [d], que comme il eut gardé quelques années en Babylone la Courtiſane Pithionice, & qu'il la vit morte, il luy fit baſtir vn ſepulchre qui couſta deux cens talens, apres que ſes funerailles eurent eſté faites auec toutes ſortes de magnificences, faiſant chanter ſes loüanges autour de ſon corps, par les plus celebres Muſiciens de toute l'Aſie. Puis ayant oüy faire recit de la beauté d'vne autre Courtiſane d'Athenes, nommée Glycera, il l'appella en la ville de Thatſis, & l'y logea dans le Palais royal, où il la vint voir, & luy porta tant d'amour, qu'il deffendit qu'aucun ne le couronnaſt, qu'on ne luy donnaſt auſſi vne couronne à elle; eſtant rauy de ioye de l'entendre ſalüer Reyne, & de la voir adorer comme vne autre Cypris. Auſſi dit on que ce fut elle qui luy perſuada de s'aller ietter entre les bras des Atheniens, qui toutefois ne luy permirent pas de faire long ſejour en leur ville, craignant que mal ne leur en aduint. Retournons à ſon maiſtre.

[b] Qui a gouſté vne fois du commandement, n'eſt plus en eſtat de ſouſtenir la vie priuée.

[c] La premiere choſe que perdent ceux qui font du mal eſt l'entendement.

[d] L. 13 Dipnoſoph.

L'AN DV MONDE, 3675.

Cette année il quitta les Indes, pour ſe rendre en Aſie. Ce fut apres auoir fait dreſſer non loin du fleuue Hypaſis, douze Autels de pierre carrée, d'vne grandeur prodigieuſe; c'eſt à dire, comme dit Diodore, de cinquante coudées; ou, ſelon Arrian, de la hauteur des plus hautes tours dont on ſe ſert à la guerre, afin qu'ils ſeruiſſent de monument à la poſterité de ſon expedition en des contrées ſi lointaines. On dit qu'oyant lire par les chemins à Ariſtobule Hebreu de nation, l'hiſtoire de ſes exploicts militaires, & voyant qu'il y mettoit beaucoup de choſes contre la verité: Comment (dit-il) tu me fais combattre de la ſorte, & tuer d'vn ſeul coup de jauelot tant d'Elephans? puis prenant ſon Liure il le ietta dans le fleuue Hydaſpés [e], auec menaſſe de l'y ietter luy-meſme, s'il continuoit ſes flatteries. Traict dont à bon droit il eſt loüé dans le Suetone de Politian.

[e] Plutarque en ſon Traité des fleuues, dit qu'il porte vne pierre appellée Lignis, qu'on ne peut auoir qu'au croiſſant de la Lune, en ſoüant de la flutte & d'autres inſtrumens muſicaux.

On raconte pareillement, qu'entendant reciter quelque temps apres vn Poëme aſſez long, que le Poëte Cherillus auoit fait à ſa loüange, il proteſta qu'il aymeroit mieux eſtre le Therſite d'Homere,

d'Homere que l'Achilles de Cherillus [a], tant il le iugea impertinent. C'eſt pourquoy il pactiſa auec luy par mocquerie, de luy donner à l'aduenir autant de Philippus qu'il feroit de bons Vers, & autant de ſouffletz qu'il en feroit qui ne le ſeroient pas : de ſorte qu'il s'en trouua tant de ceux-cy, qu'il le fit expirer à force de le ſouffleter [b] : Mais cela n'eſt gueres croyable d'vn Prince ſi genereux.

Enfin, eſtant arriué en l'Aſie, & s'y voyant comme nager dans le fleuue d'vne profonde paix, il commença de ſonger à ſe marier ; & de fait, il eſpouſa Roxane fille d'Oxiathres Roy des Sogdians, dont il eſtoit deuenu amoureux, pour l'auoir veu baller de bonne grace parmy les Dames captiues. Lucian ſur Herodote, fait mention d'vn tableau qui repreſentoit ces eſpouſailles, où ſe voyoit le lict d'Alexandre, Roxane qui eſtoit debout deuant luy, Hepheſtion qui le coſtoyoit, appuyé ſur le Dieu du mariage Hymenée, & pluſieurs petits amours qui ſolaſtroient tout à l'entour. Eüon le fit, qui n'en eut pas vne petite recompenſe, car Proxenis Iuge des Ieux Olympiques, l'vn des plus riches qui fut lors en la Grece, ayant conſideré l'artifice de ce tableau, en fut ſi rauy, qu'il voulut auoir pour gendre & heritier de ſes richeſſes celuy qui l'auoit fait.

Au reſte, quelques-vns eſcriuent qu'Alexandre auoit deſia eſpouſé Barſine fille d'Artabaſus, & veſue de Memnon, l'vn des plus vaillans Satrapes de Perſe, l'ayant trouuée ſur toutes ſes captiues de douce humeur, belle & bien verſée en la langue Grecque ; mais ils ſe trompent auſſi bien que ceux qui adiouſtent qu'il auoit iuſques à trois cens ſoixante-cinq concubines, autant que Darius [c], car Plutarque aſſeure qu'il ne voulut iamais toucher à femme ny à fille qu'il ne l'euſt eſpouſée, excepté cette Barſine: outre que d'autres teſmoignent qu'il n'eſtoit point addonné aux plaiſirs de Venus, pour l'eſtre par trop à ceux de Bacchus ; & meſme que c'eſt pour cela qu'il n'euſt point d'enfans, ſuiuant cet Axiome d'Ariſtote [d], que ce qui ſert à la generation ſe conuertit en eau & ne produit rien aux yurongnes. Mais laiſſant cette difficulté, continuons noſtre narration.

Apres le mariage de Roxane, ce Prince s'addonna non ſans excez aux ieux & aux banquets. Son plaiſir fut, quant au ieu, de joüer à la paulme, prenant d'ordinaire pour ſecond Ariſtonicus Caryſtius, à qui les Atheniens donnerent droict de bourgeoiſie en leur ville, & luy dreſſerent vne ſtatuë, pour ſon adreſſe à ce [e] ieu : & touchant les banquets, ſa deſpenſe ne fut pas petite ; mais il eſt blaſmé d'en auoir ſoüillé vn du ſang de Clytus vaillant Capitaine & ſon frere de laict, qu'il meurtrit tout boüillant de courroux d'vn coup d'eſpieu, & puis ſe penſa tranſpercer ſoy-meſme du meſme eſpieu, de triſteſſe d'auoir fait ce coup. Si bien qu'il fallut que ſon Conſeil d'Eſtat fit le procez à Clytus, tout mort qu'il eſtoit, afin de luy faire paſſer cette paſſion [f].

A quelque temps de là, il fit mourir Philotas fils de Parmenion, ſoupçonné de luy auoir dreſſé des embuſches : il eſt vray qu'il luy vouloit pardonner, mais il en fut deſtourné par ces paroles d'vn de ſes Conſeillers d'Eſtat : Phylotas pourra touſiours dreſſer des embuſches à Alexandre, mais Alexandre ne pourra pas touſiours pardonner à Phylotas. Ayant fait deſpeſcher à coups de piques le fils, il enuoya tuer en la Medie le pere à coups d'eſpée, par Cleandre, tandis qu'il liſoit l'vne de ſes Let-

VARIETEZ.

[a] Il y a eu deux autres Cherillus, mais excellens en l'art poëtique.

[b] Ainſi les Atheniens firent mourir de faim le Poëte Ariſtō, parce qu'il auoit fait des Vers inepces à leur loüange.

[c] C'eſt à dire autant que de iours en l'an.

[d] En ſes Queſtions Naturelles.

[e] C'eſt ce que rapporte Athenée L. 8. Dipnoſoph. Qui adiouſte au L. 3. que les meſmes Atheniens donnerent ce meſme droict de bourgeoiſie aux enfans de Cherephilus, pour leur induſtrie à bien faire des ſauces, tant ils faiſoient eſtat des bons joüeurs, & des bons Cuiſiniers.

[f] Ce Prince eſtoit de ceux qui ne penſent qu'à vaincre leurs contrediſans, & non à ſurmonter leurs paſſions. Il auoit ſouſmis à ſon obeïſſance tous les peuples de l'Orient, & ſe laiſſoit gourmander à ſon courroux & à ſa triſteſſe. Il eſt bien plus glorieux d'emporter la victoire ſur ſoy-meſme, que non pas ſur les autres.

tres. Ce qui s'executa mesme sans forme de procez [a], parce qu'il y auoit du peril en la demeure, pour le grand moyen que Parmenion auoit de remuer [b].

Cela fait, il fit aussi mettre en vne cage de fer l'Orateur Calisthenes, natif d'Olynthe, fils d'Hero niepce d'Aristote: & apres l'y auoir laissé ronger par la vermine sept mois entiers, enfin il l'exposa à vn lion; les vns disent parce qu'il luy auoit refusé de boire dans la couppe d'Hercules, les autres pour auoir fait vne harangue à l'opprobre des Macedoniens, apres en auoir fait vne à leur honneur; & les autres, à cause qu'il n'auoit pas voulu l'adorer [c], luy parlant de la sorte: Si tu es Dieu, tu dois bien faire aux Hommes, & ne les pas priuer de leurs Royaumes: & si tu es Homme, comme tu es, pense touſiours que tu l'es. Ce malheur luy auoit esté prédit par ce grād Philosophe voyant qu'il manquoit de iugement, encores qu'il fut si eloquent, qu'on l'appelloit la Lyre d'Amphion, qui traisnoit apres soy les fleuues, les rochers & les bois [d].

Ce fut en ce: mesme temps qu'Alexandre se fit appeller Grand [e]. Dequoy quelqu'vn se moquant, peignit le globe de la terre en petit volume, & puis y soubscriuit ces paroles: *In pusillo nemo magnus* [f].

L'AN DV MONDE, 3676.

Cette année, Harpalus qui s'estoit retiré d'Athenes, & auoit mené les six mille soldats qu'il soldoyoit en Candie, afin d'en seruir les ennemis de ce grand conquerant, fut mis à mort dans vne embuscade par vn de ses familiers nommé Thimbron, qui prenant les moyens qu'il auoit, fit aussi tost voile en Affrique: où peu s'en fallut qu'il ne se rendit maistre de la principauté de Cyrene [g].

Cette mesme année, le Gymnosophiste Calanus, qu'Alexandre le Grand auoit amené des Indes, se sentant pressé d'vn petit flux de ventre, dressa vn grand bucher de cedre, de ciprez, de myrrhe, de laurier & autres bois odoriferans; & montant dessus, fit signe aux Macedoniens d'y mettre le feu, & s'y tint immobile iusques à ce qu'il fut entierement estouffé par les flammes [h]. Elian rapporte [i] qu'Alexandre le Grand ayant veu sa constance à souffrir vne mort si sensible, & en estant rauy d'admiration, asseura qu'il auoit surmonté de plus forts ennemis que luy: car Alexandre (dit-il) a fait la guerre à Darius & à Porus, mais Calanus l'a faite aux tourmens & à la mort. Neantmoins, il y en a qui n'estiment pas son admiration autrement bien fondée, veu qu'encor qu'il semble qu'entre toutes les douleurs il ne s'en souffre point de plus cruelle que celle du feu, neantmoins il ne s'en trouue point qui fasse plustost expirer, pourueu qu'on ouure la bouche, afin d'y attirer les flammes, comme si on les vouloit engloutir, car lors on en est estouffé dans vn moment [k]. C'est pourquoy (disent-ils) il se lit que tant d'autres n'ont point fait difficulté de terminer leurs iours par ce genre de mort, nommément Zambri Roy d'Israël, Sardanapale, Stace Samnite, Scapula soldat de Pompée, Thymante Athlete de Cleone, Tous les habitans de Sagonte, tous les Xanthiens, vn faux Chrestien appellé Peregrinus, & du temps de nos peres vn Preteur de Malaca aux Indes [l]. Reprenons nostre Alexandre.

Peu apres, estant dans Suse, il espousa Statira l'aisnée des filles

VARIETEZ.

[a] Ainsi Dion fit mourir Heraclides, qui alloit minant la liberté de Syracuse: & ainsi Galba, Macer & Fontejus, qui estoient armez, parce qu'il estoit dangereux d'attendre que les formalitez de Iustice eussent esté obseruées pour les punir, & il suffisoit à de les trouuer manifestement coupables de troubler le repos de l'Empire.

[b] *Quinte Curse L. 7.*

[c] Il le fit mettre au rang des bestes, parce qu'il ne l'auoit pas voulu placer au nombre des Dieux.

[d] La langue sans la teste ne vaut pas grand' chose.

[e] Paul Orose l'appelle grand gouffre de misere, & attroce tourbillon de l'Orient.

[f] Cela n'est pas touſiours vray, car de grands personnages se rencontrent quelquefois en de petites villes.

[g] *Diodore & autres.*

[h] Il auoit vescu 73 ans sans aucune maladie.

[i] *L. 3. var. Hist. c. 6.*

[k] Le Cardinal Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe Romain, fait mention d'vn Martyr qui fit comme cela, & expira en mesme temps.

[l] Maffée au 5. L. de son Hist. Ind tesmoigne que ce barbare se fit mourir de la sorte, pour n'auoir pû supporter la honte d'estre démis de sa charge de Preteur par les Portugais.

de Darius, & fit aussi espouser aux plus grands Seigneurs de son armée les autres Dames Persiennes; de sorte qu'on vit ce iour-là vne chose fort nouuelle, cent espoux & autant d'espousées en vn mesme festin, à vne mesme table & soubs vn mesme pauillon [a], Alexandre y estant le premier couronné de fleurs, & entonnant deuant tous le chant nuptial d'hymenée, en tesmoignage publie de la joye qu'il auoit de joindre ainsi par vn lien si sacré qu'est le mariage les deux plus puissantes nations du monde, luy estant le Chef de l'vne & de l'autre, & l'amiable conciliateur de toutes les deux. On dit qu'en deliurant ces Dames à ces Seigneurs, il leur fit ce genereux discours: Tenez toute la terre pour vostre patrie, le camp pour vostre forteresse, tous les gens de bien pour vos parens, & tous les meschans pour vos ennemis: & enfin, pour comble de magnificence, il paya toutes leurs debtes, montans à prez de dix mille talens [b].

Ce fut enuiron ce temps, qu'il permit à Horrata Capitaine Macedonien, & à Dioxippus Capitaine Athenien, de se battre en duel, afin de voir qui seroit le plus vaillant. Celuy-là qui estoit grand se presenta armé de toutes pieces, & celuy-cy qui estoit petit, vint nud & sans autres armes qu'vne massuë, auec laquelle il sortit victorieux du champ de bataille: Mais il ne ioüist pas longtemps du fruict de sa victoire, parce que l'enuie des Courtisans d'Alexandre en ternit la splendeur, les ayant portez à faire mettre subtilement par vn Page, vne couppe d'or en sa pochette dans vn banquet, où il estoit auec eux; afin qu'il en fust trouué saisi, & iugé larron, comme il arriua, dequoy il rougit; monstrant par là, que le front n'est pas vn si asseuré témoignage de l'innocence, que le cœur. C'est ce qu'a remarqué Q. Curse [c], qui adjouste, qu'au sortir du banquet ce Capitaine s'alla tuer dans sa tante [d], apres auoir fait connoistre par vne lettre à Alexandre, qu'il estoit innocent de ce dont on l'auoit estimé coulpable.

L'AN DV MONDE, 3677.

Cette année Laïs, fameuse Courtisane, natifue de Corinthe, autrefois la fauorite d'Aristippe & de Diogene, mourut. Ptolomée Hephestion, rapporte chez Photius, qu'elle fut suffoquée par vn noyau d'oliue, qu'elle auoit aualé sans y penser: mais la commune opinion tient, que les femmes Thessaliennes l'assommerent à coups d'escabeaux & de bancs, dans le Temple de Venus, par ialousie qu'elles auoient contre elle, de ce que Pausanias Thessalien, le plus bel homme de toute la Grece, bruslant de son amour, l'auoit suiuie en l'armée d'Alexandre le Grand, & mesme prenoit lors ses plaisirs auec elle. Quoy que s'en soit, sa beauté estoit bien telle, que les plus excellens Peintres alloient expressément à Corinthe, pour contretirer son visage & son estomach, à ce que dit Athenée [e]: qui adjouste, qu'elle estoit pourtant si honneste, qu'elle ne se laissoit iamais voir nuë. Elle fut inhumée auprés du fleuue Penée, dans vn monument, où l'on mit la statuë d'vne Lyonne qui deschiroit vn Bellier, pour faire entendre les feuerités dont elle vsoit enuers ses Amants.

En ce mesme temps fleurissoit vne autre celebre Courtisanne, appellée Pantica de Chipre, qui auoit esté autrefois à la suitte d'Olympias mere d'Alexandre le grand. Elle estoit parfaitement belle, mais au reste lasciue, orgueilleuse [f], & de peu de iugement [g]. C'est pourquoy quand Monyme Pythion, ieune Seigneur de la Cour de Philippe l'eust demandée en mariage à Olympias, auant

VARIETEZ.

[a] Outre ces mariez & mariées, il y auoit encor plus de huict mille personnes à ce festin, à chacune desquelles fut donnée vne couple d'or, pour espandre & offrir du vin à l'honneur des Dieux. *Plutarque.*

[b] Ils valent six millions d'or, selon Budée.

[c] L. 9.

[d] Elian dit seulement qu'il mourut de tristesse pour cet affront.

[e] L. 13. *Dipnosoph.*

[f] *Semper pulchritudinem tuæ perniciosæ comitantur superbia & lasciuia.* S. Antonin 3. partie, titre 18. c. 3.

[g] *Rarum facit mixturam cum sapientia forma.* Petronius Arbiter, parlant de Socrate.

VARIETEZ.

qu'elle ſe fuſt abandonnée, cette Princeſſe qui la connoiſſoit parfaitement, luy fit cette iudicieuſe reſponſe: Miſerables vous cherchez vne femme auec les yeux du corps: que ne la cherchez vous auec ceux de l'eſprit [a] ?

[a] *Athenée L. 13. Diipnoſoph.*

En ce meſme temps, Apelles eſtant à Epheſe fit le portrait d'Alexandre le Grand tenant en ſa main le foudre de Iupiter, mais auec tant d'artifice, qu'on diſoit (au rapport de Plutarque) que des deux Alexandres le vif eſtoit inuincible, & le peint inimitable. C'eſt pourquoy ce Prince (à ce qu'aſſeure Pline) luy en donna vingt talens, c'eſt à dire ſelon la ſupputation de Budée ſix vingts mille eſcus, & le fit appendre au Temple de Diane. Neantmoins, Lyſippus y trouua à redire, parce qu'à ſon aduis il portoit des armes dont l'horreur feroit tenir pour fable ce que la verité debuoit publier auec gloire: d'où vint qu'il le repreſenta en fonte, armé ſeulement d'vn jauelot, diſant qu'il falloit laiſſer à Dieu ce qui eſtoit à Dieu, & aux Hommes ce qui eſtoit aux Hommes: Traict libre, dont Alexandre ne s'offenſa point.

L'AN DV MONDE, 3678.

Cette année, Hepheſtion beau-frere d'Alexandre le Grand (car il auoit eſpouſé Drypés ſœur puiſnée de Statira) eſtant tombé malade d'vne groſſe fiévre en Ecbatane mourut, pour n'auoir pû moderer ſon appetit, ayant mangé vn chappon roſty & beu vn bocal de vin qu'il auoit fait raffraiſchir, tandis que ſon Medecin Glaucus s'amuſoit à voir iouër des Comediens au theatre. Alexandre porta ſa mort auec tant d'impatience, qu'il fit pendre à la chaude ce Medecin: & afin de monſtrer qu'il imitoit le dueil d'Achilles à la mort de Patrocle, il ſe coucha ſur le corps de ſon amy & le pleura amerement, ſe fit coupper les cheueux & à tous les principaux de ſon armée, & ordonna qu'on s'abſtint vn an entier de joüer d'aucune ſorte d'inſtrumens muſicaux: qu'on abbatit les creneaux des murailles de la ville, & qu'on eſteignait en toute la contrée le feu que les Perſes appelloient ſacré [b], iuſqu'à ce que les obſeques du defunct fuſſent acheuées. Apres, il fit dreſſer vn bucher de bois aromatique, & mettre ſon corps deſſus, où tandis que les flammes le conſommoient, on entendoit des filles cachées tout proche dans des ſtatuës de Sirenes, qui chantoient les loüanges d'Hepheſtion, & où l'on voyoit jetter quantité de pieces d'or, vn riche veſtement & des armes de grand prix. Cela fait, il enferma les cendres de ſon amy dans vn tombeau qui couſta douze mille talens: y ayant fait enchaſſer, s'il en faut croire la Serre, vingt mille pierres precieuſes. Enfin, pour ſurcroiſt de gloire & magnificence, il voulut qu'on l'honnoraſt de ſacrifices comme vn Heros, luy immolant le premier iuſqu'à dix mille beſtes de diuerſes eſpeces [d]. Ne nous arreſtons pas dauantage ſur cette matiere.

[b] Ce qui fut interpreté à mauuais augure, parce que cette ceremonie ne ſe faiſoit qu'à la mort du Roy. *Diodore Sicilien L. 17.*

[c] *Quinte Curſe L. 10.*
[d] *Elian & autres.*

Alexandre le Grand quittant Ecbatane, alla en Babylone. Diodore Sicilien rapporte que les Aſtrologues de Caldée luy auoient perſuadé de n'y point entrer, à cauſe qu'il eſtoit menacé d'y trouuer ſes dernieres deſtinées; c'eſt pourquoy il s'en eſtoit deſtourné de deux cens ſtades, apres s'en eſtre approché de trente: mais par l'aduis de quelques Philoſophes Grecs, il rebrouſſa chemin, & entra dans cette ville ſans faire eſtat des predictions des Caldeens, qui reüſſirent neantmoins par hazard, comme nous dirons [e] cy-apres. Eſtant là, il luy prit enuie de rebaſtir le Temple de Belus, qui eſtoit tombé; c'eſt pourquoy il commanda à ſes ſoldats d'y porter les materiaux neceſſaires; en quoy il fut obei de tous, ex-

[e] Cela me fait ſouuenir de ce qu'vn de cette profeſſion nommé Iean Spirintz, dit au dernier Duc de Bourgogne, que s'il alloit contre les Suiſſes, ſelon qu'il s'y preparoit, il y periroit: le Duc s'en moqua, & luy reſpondit conformément à cette humeur aſtiare, dont il eſtoit dominé, que la fureur de ſon eſpée vaincroit facilement le cours du Ciel. Toutefois, Dieu permit que l'aduis de ce Iudiciaire eut le ſuccez que chacun ſçait.

cepté des Hebreux, qui se resolurent de plustost mourir, que de s'employer à ce trauail. Ce qu'ayant appris, il se picqua fort contr'eux du commencement; mais à la fin admirant leur constance & Religion, il les receut en sa grace [a].

Ayant fait reparer ce Temple, il fit construire vn petit Palais portatif, afin d'y rendre la Iustice, & y donner audience aux Ambassadeurs. On ne voyoit rien de plus beau ny de plus riche; car il estoit appuyé de cinquante colomnes d'argent massif, & garny de parois faits de topazes, ayant vn thrône d'or de douze coudées, auec douze degrez aussi d'or, pour y monter. Il y auoit à ses costez douze statuës de mesme metal, qui representoient les douze Princes qui l'accompagnoient. Au milieu estoit sa chaire faite d'vne seule emeraude, & au sommet reluisoit, tant de iour que de nuict, vne escarboucle, portant grauée sur sa surface, les noms des Prouinces qu'il auoit conquises. Enfin il y paroissoit comme vn petit Dieu, ayant en teste vne couronne toute grestée de perles & de pierreries [b], autour de laquelle estoit escrit ce vers, ainsi traduit par vn Latin:

Ortus & occasus, Boreas, mihi seruit, & auster [c].

Ce fut enuiron ce temps, que Stasicrates, Ingenieur excellent, luy vint faire cette si grande, si hardie, & si admirable proposition, dont parle Plutarque: Sçauoir est, de luy reduire le mont Athos, qu'on voit dans la Thrace, en la forme d'vn homme, qui tiendroit de la main droite vne ville habitée de dix mille personnes, & en la gauche vne coupe, qui verseroit le fleuue de ce mont en la mer: Mais ce Prince n'y voulut pas entendre, ayant dessein de faire des choses encores plus extraordinaires.

Vitruue en la Preface de son 2 Liure d'Architecture, attribuë cette proposition à Dinocrates, disant qu'il vint trouuer Alexandre en son camp, pour s'offrir à son seruice; mais que ne pouuant luy parler, quelques prieres qu'il en eust faite à ses Courtisans, il s'aduisa de se déguiser en Hercules: Il se mit tout nud, s'oignit le corps d'huille, se couronna sa teste de peuplier, s'affeubla les espaules d'vne peau de Lyon, & tenant vne massuë en la main, s'aduança vers le thrône du Roy; qui le voyant en cette posture, s'escria tout haut qu'on le fist approcher [d], & luy demanda qui il estoit? Ie suis (dit-il) Dinocrates Architecte Macedonien, qui vous apporte des dessens dignes de vostre Grandeur, & dépliant vn parchemin, luy monstra la figure du mont Athos, faite en forme humaine, auec offre de le rendre tel qu'il le voyoit en peinture [e], & d'en faire vne ville qu'il pourroit peupler facilement, pourueu qu'il luy donnast de grands priuileges. Ce qui plût d'abord à Alexandre; mais ayant appris que cette montagne ne pouuoit porter de bled, afin de nourrir ceux qui l'habiteroient, il ne voulut pas l'employer à cet ouurage, & se contenta de le retenir à son seruice. Voila comme Vuruue en parle. Par où on void qu'il confond Dinocrates auec Stasicrates, aussi bien que les ouurages de l'vn & de l'autre: Mais il les faut distinguer (à mon aduis) & dire, que Dinocrates bastit la ville d'Alexandrie, & que Stasicrates fit cette proposition du mont Athos. Passons maintenant en Italie.

En ce mesme temps, Veturius Caluinus, & Spurius Posthumius Albinus Consuls Romains, ayans esté attirez subtilement auec leurs armées par les Samnites, en vne valée appellée les Fourches Caudines, s'y virent tellement pressez, qu'ils furent contraints de se rendre à la discretion des ennemis, qui aussi-tost enuoyerent consulter le pere de leur General Pontius, homme d'aage & d'experience, pour sçauoir ce qu'ils deuoient faire: Il respondit qu'ils le

VARIETEZ.

[a] Hecatæus Abderite L. 17. hist. Il faisoit faire les armes d'Alexandre.

[b] Ainsi le grand Cham du Cathaï ayant conquis vn grand nombre de prouinces enuiron l'an de grace 1200, fit faire vn Palais à plus pres de cette façon: il estoit soustenu de 24 colomnes d'or fin, & d'vne autre de mesme metal, qui estoit au milieu, ayant à son sommet vne pomme de pin faite de pierreries, qui valoient plus de quatre grosses citez: mais, ce qui est de plus admirable, c'est que tandis qu'il y banquettoit auec ses Princes, on y voyoit des Paons d'or émaillé, qui chantoient d'vn air si harmonieux, qu'on eust dit que c'estoient des Demons transformez en oyseaux, & neantmoins ce n'estoient que de ces ouurages qu'on appelle Automates. *Le Mesme Odoric, en la relation de ses voyages.*

[c] *Elian, Polemon, & Guyde Bitur.*

[d] Brusquet (au rapport de nos Historiens) se seruit presque de pareille inuention, pour auoir audience de François premier, lors qu'il se vit comme hors d'esperance de le pouuoir aborder selon les voyes ordinaires, afin de luy faire entendre la remonstrance qu'il auoit charge de luy faire, au nom de sa ville natale.

[e] Ie ne sçay pas si l'art eut peu venir à bout d'vne si hardie entreprise: Mais Olaüs Magnus, en son L. 2. ch. 5. raconte que la nature n'en a pas fait moins en Norwege, y ayant formé de sa seule main vne montagne à la semblance d'vn Moine Benedictin: d'où vient qu'elle s'appelle en Latin, *Mons Monachus*. Elle est tres-haute & fort tranquille à son pied, c'est pourquoy ceux qui sont en peril sur mer y vont aborder, comme en vn port asseuré.

VARIETEZ.

comportaſſent modeſtement enuers les Romains, les laiſſant aller ſans leur faire aucun outrage: n'aggreans pas ce conſeil, ils luy en demanderent vn autre: il leur dit qu'ils les tuaſſent donc tous, ſans en eſpargner vn ſeul [a]. Dequoy voulans ſçauoir la raiſon, il leur reſpondit que ſon premier aduis tendoit à eſtablir vne bonne paix entr'eux & vn peuple puiſſant; & le ſecond à reculer la guerre pour quelques années par la mort de tant de citoyens. Mais (luy dirent-ils) ſi en prenant la voye du milieu nous les obligeons comme vaincus à quelque condition, ſuiuant la droict de la guerre, ne ſera-il pas bon? Cela (repartit-il) ne vous les rendra pas amis, & n'empeſchera pas qu'ils ne vous ſoient ennemis [b]. Or n'ayans pas voulu croire ce ſage vieillard, ils traiterent fort ignominieuſement les Romains, les paſſant ſous le ioug, & les contraignant de iurer qu'ils ne leur feroient iamais la guerre. Mais comme ce iurement ne s'eſtoit pas fait du conſentement du Senat & du peuple, auſſi ne tint-il pas, & bien-toſt apres, les Romains reprirent les armes, afin de rejetter ſur leurs ennemis l'ignominie, dont ils les auoient chargés.

[a] *Aut conſiliandus hoſtis, aut tollendus* Hiſtoire Rom.

[b] *La meſme.*

L'AN DV MONDE, 3679.

Cette année, qui eſt la premiere de la 115. Olympiade, la 429 de la ville, & la 321 auant la naiſſance de IESVS-CHRIST, le 3 de Iuin [c], Alexandre le Grand aagé de 33 ans [d] mourut en Babylone: les vns diſent, pour auoir beu d'autant dans la couppe d'Hercules chez vn de ſes Capitaines nommé Medius, bien qu'il eut la fiévre; & les autres, pour auoir aualé de l'eau de Styx, fontaine d'Arcadie [e], ou bien du poiſon preparé par les ſiens chez Theſſalus ſon Medecin. Les Hiſtoires prophanes aſſeurent qu'vn peu deuant mourir, il tira ſon anneau du doigt, & le donna à Perdicas [f], comme à celuy qu'il jugeoit ſeul digne d'eſtre ſon heritier; mais que les autres Capitaines, qui tindrent tumultuairement conſeil apres ſa mort, s'oppoſerent à cela, accordans ſeulement qu'il fut tuteur des enfans de ce Prince, ſçauoir eſt du petit Hercules fils de Barſine, & du fruict dont il laiſſoit enceinte ſa femme Roxane: Qu'en cette qualité il creaſt Roy de Macedoine Aridee frere baſtard d'Alexandre, luy donnant pour Adjoinct Antipater deſia Gouuerneur du meſme Royaume, & de toute la Grece, iuſques à ce que ces petits Princes fuſſent paruenus en l'aage de puberté: & qu'en attendant il diuiſaſt par ſort entr'eux les prouinces de l'Empire. Ce qu'ayant fait, la Medie luy eſcheut en partage, comme fit la Perſe à Neoptoleme frere d'Alexandre Roy d'Epire, l'Aſie à Antigone, l'Aſſyrie & Babylone à Seleücus, & l'Egypte auec l'Arabie à Ptolomée: Mais c'eſt de la Foy de croire que le meſme Alexandre auant mourir partagea ſon Empire entre les principaux de ſa famille [g], ſoit par teſtament, comme Quinte Curſe aduoue que pluſieurs ont creu, quoy qu'il ne le croye pas; ou bien qu'il eut declaré à Perdicas ou autre de ſes amis que ſa volonté eſtoit telle, comme veulent d'autres; parce que l'Hiſtoire ſacrée des Machabées declare expreſſément qu'Alexandre viuant encores, appella les Seigneurs qui auoient eſté nourris auec luy dés ſa ieuneſſe, & diuiſa ſa Monarchie entr'eux. Dequoy meſme tout Homme de bon ſens peut conjecturer que ce que les Autheurs prophanes ont auancé du petit Hercules & du petit Alexandre, eſt fabuleux. Car quelle apparence y a-il, que s'ils euſſent eſté enfans de ce Prince, il eut donné à d'autres ce qui leur appartenoit par le droict de la Nature & des Gens? C'eſt auſſi ce que Pline ſemble auoir eſtimé, diſant qu'Alexandre

[c] Elian dit le 6 Feurier, la meſme iour qu'il naſquit.

[d] Ciceron contre S. Hierome, dit ſeulement 30 ans.

Il eſt fatal à la pluſpart des Hommes illuſtres de ne viure pas long-temps, comme il l'eſt aux plus belles fleurs de finir bien-toſt, teſmoins les lys & les roſes, qui meurent quaſi en naiſſant.

[e] Quelques-vns diſent qu'elle fut enuoyée par Ariſtote, qui voulut ſe venger de la mort de ſon neueu Caliſthenes; & d'autres par Antipater, qui craignoit que ſa mere Olympias ne le gagnaſt contre luy.

[f] Egeſippe rapporte, que Ptolomée fils de Lagus le luy oſta ſubtilement du doigt comme il rendoit l'eſprit, & fit accroire qu'il le luy auoit donné, pour monſtrer qu'il le reconnoiſſoit le plus capable de commander apres luy.

[g] Ioſephe Ben-Gorion dit entre 4 ſeulement, & d'autres entre tous.

le Grand & Iule Cesar, ont deffait chacun plus d'vn million d'hommes, & si n'en ont pas fait vn seul. Plusieurs choses (au rapport de Plutarque) auoient presagé que sa mort arriueroit en Babylone: 1, l'aduertissement des Astrologues Chaldéens: 2, celuy du Philosophe Calanus: & 3, la mort du plus beau des Lyons qu'il faisoit nourrir dans cette ville, qu'vn Asne tua fortuitement d'vn coup de pied.

Elle ne fut pas regrettée de beaucoup de gens, soit pour sa trop grande promptitude à la colere, & pour son humeur infatigable, ou bien pour l'enuie qu'il portoit naturellement à ceux qui excelloient en quelque chose [a]; car il estoit touché de cette passion contre Perdicas, parce qu'il estoit vaillant; contre Lysimaque, dautant qu'il entendoit fort bien le mestier de la guerre; contre Attalus, pour son addresse à commander comme il faut; & contre Ptolomée, à cause que toutes choses luy succedoient heureusement [b].

Il estoit pourtant doué d'excellentes qualitez, car quant à celles du corps, son halaine & sa charnure rendoient vne odeur qui plaisoit merueilleusement à ceux qui l'approchoient [c]; & auoit des yeux si clairs, qu'il voyoit aussi bien de nuict que de iour [d]. Et pour celles de l'esprit, il estoit des plus raisonnables, quand il ne noyoit point sa raison dans le vin; outre qu'aucun ne le surpassoit en vaillance, courage & liberalité; pour ne dire encor en modestie d'habits, car d'ordinaire il ne s'habilloit point autrement que le commun [e]. Ie laisse à part son bon-heur, qui estoit bien si grand, que la pluspart des Princes Gentils penserent depuis y pouuoir participer, s'ils portoient ou s'employoient à faire quelque chose en sa memoire: D'où vient qu'Auguste portoit son image grauée dans son anneau de cachet [f]; que les filles de la famille des Macrians à Rome, la portoient aussi sur leurs coiffures, dans l'or & les pierreries; & que l'Empereur Trajan estant venu en Babylone, fit faire vn seruice solemnel à ses Manes, dans la mesme chambre où il auoit rendu l'esprit. Neantmoins ce bon-heur luy fut plus grand que durable, puis qu'il en iouïst si peu de temps [g]. Aussi est-ce pour ce sujet qu'il fut dépeint apres sa mort, par vn Peintre de bon sens, sous la forme d'vne vapeur, qui sortoit du ventre d'vne nuë, & s'éuanoüissoit au mesme instant. Au reste, son corps demeura si long-temps dans la salle du Palais royal de Babylone [h], que plusieurs eurent loisir de l'aller contempler, & entre autres vne troupe de Philosophes Gymnosophistes Chaldeens & Mages, qui le voyant en vn estat si déplorable, commencerent à s'escrier; ô vanité & fragilité de la gloire & felicité humaine! celuy qui opprimoit hier la terre, sera dans peu opprimé par elle: celuy qui pouuoit hier affranchir les autres de la mort, n'a pû s'en affranchir luy-mesme: & celuy qui possedoit toutes les parties du monde, ne possedera demain qu'vn bien petit tombeau. C'est ce que Pierre Alphonce rapporte, & ce qui a donné occasion à vn ancien Poëte, de luy faire cet Epitaphe:

Sufficit huic tumulus, cui nam suffecerat orbis,
Res breuis huic ampla est, cui fuit ampla breuis [i].

Il se lit dans Tostat, qu'il auoit pour deuise deux Lyons de sable s'entre-battant, auec cette ame, *Est experimentum ad virtutem cognoscendam*: Mais il eut mieux rencontré, à mon aduis, s'il eut pris

VARIETEZ.

[a] Cela est contre l'Axiome, qui porte que l'enuie est le vice des petits esprits.

[b] *Elian.*

[c] Il n'y a pas long-temps qu'vne fille nommée Catherine Alemande de nation & Lutherienne de religion, dans les Estats de Iean Casimir Comte Palatin du Rhin, sentoit aussi bon; mais elle ne beuuoit ni ne mangeoit, ayant perdu tout goust par vne maladie de neuf ans, comme remarque son Histoire imprimée à Francfort l'an 1587, auquel elle viuoit.

[d] Iules Cesar & Tibere (au rapport de Suetone, de Pline & autres) auoient ce mesme priuilege de Nature, de sorte qu'ils pouuoient lire & escrire en pleine nuict sans aucune lumiere, il est vray qu'apres quelque quart d'heure, leur veuë s'affoiblissoit. Hierome Cardan, & Abolfal Chanoine d'Amiens, l'auoient aussi enuiron l'an 1515. le laissé à part le bien-heureux Conrad, de la famille des Ducs de Bauiere, fait d'Abbé de Cisteaux Euesque du Liege, & Cardinal par Honorius III, qui auoit les doigts si luisans, qu'ils luy seruoient de chandelles la nuict pour lire & escrire.

Chrysostome Henriquez, en son Monologe de Cysteaux.

[e] On dit le mesme de plusieurs Empereurs de Rome, & de plusieurs de nos Roys. Auguste ne se vestoit que de ouurages de laine faite par sa femme & ses filles: Sainct Louïs que de Camelot: Louïs XI que de sarraisne, & Henry II ne portoit que des bas d'escarlate, disant que ceux de soye estoient trop precieux & delicats; comme a remarqué le sieur de la Nouë.

[f] C'est, peut-estre, celuy qu'il donna à Agrippa, lequel en guarit puis apres plusieurs malades; à ce qu'escrit Dion Cassius, & apres luy le Medecin Trallian, asseurant que tels anneaux produisoient ce bon effet. Sainct Chrysostome se plaint de quelques Chrestiens superstitieux, qui en portoient de son temps.

[g] *Non durat nec ad vltimum exit, nisi felicem facit.* Seneque.

[h] Il y demeura sept iours, sans sentir autrement que bon, à cause de son excellente constitution naturelle. Plutarque infere de là, contre Q. Curce, qu'il ne fut pas empoisonné.

[i] Vn certain Lambert le Court, natif de Chasteaudun, commença vn Roman de ce Prince, en vers, dont le masculin auoit douze syllabes, & le feminin treize: Apres Alexandre de Paris son contemporain, le continua, se seruant de la mesme sorte de vers: & voila d'où vient qu'on les appelle Alexandrins. Le sieur Faucher President en la Cour Royale de la monnoye, dit que la continuation de ce Roman, intitulé le Roman du Paon, se voit encore à present en la Bibliotheque du Roy, & que ces Poëtes fleurissoient vn peu deuant l'an 1300.

deux globes couronnez auec ce mot : *Vnus non ſufficit orbis* [a] ; puiſque commandant à toute la terre il n'auoit pû contenter ſon ambition de la conqueſte d'vn ſeul monde.

A quelques iours de là, les nouuelles de ſa mort eſtans apportées à Syſigambis mere de Darius, elle en fut frappée d'vn ſi ſenſible regret, qu'elle s'en laiſſa mourir de faim, comme fit auſſi Demophoon ſon maiſtre d'Hoſtel : c'eſt celuy que Laërtius eſcrit auoir eſté d'vn tel naturel, qu'il auoit chaud à l'ombre, & froid au Soleil [b].

Peu apres, ceux de la ville d'Arcene en Aſie luy dedierent vn Temple comme à vn Dieu, & y celebrerent des feſtes à ſon honneur, comme teſmoigne Lampridius, qui dit meſme qu'elles ſe ſolemniſoient encores du temps de l'Empereur Alexandre Seuere, lequel y fut honoré de ſon nom, parce que les pere & mere eſtans allez à ces feſtes, il naſquit en cette ville iuſtement le meſme iour auquel Alexandre eſtoit mort en Babylone ; c'eſt pourquoy il voulut qu'on l'eſtimaſt vn autre Alexandre, bien que non pas auec la meſme vanité que l'Empereur Caracalla, qui deſira qu'on creut [c] que l'ame d'Alexandre auoit paſſé au corps d'Auguſte Ceſar, & puis au ſien, afin que ſa vie ayant eſté breue, il veſquit plus longuement en Auguſte & en luy [d].

Cette meſme année & le meſme iour de la mort d'Alexandre le Grand, Diogene mourut auſſi dans Corynthe ; les vns diſent de la morſure d'vn chien, & les autres d'vn mal d'eſtomach, pour auoir mangé d'vn pied de bœuf mal cuit. Ie ſçay bien que rien n'eſt plus connu que ſa vie & ſes diſcours, c'eſt pourquoy ie n'en diray que le moins triuial : Ses amis s'eſtans offerts de le rachepter d'entre les mains de Xeniades, il n'y voulut iamais conſentir, diſant que le lion ne ſert pas ceux qui le nourriſſent, mais bien eux luy. Vn certain luy ayant dit qu'il voudroit auoir cent langues : Deſire (luy repartit-il) pluſtoſt de la cruelle, puiſque tu en as ſi peu. Vn autre luy demandant pourquoy il manquoit de dents eſtant ſi ieune, comme il eſtoit, il luy reſpondit : Tu dis des choſes ſi ſottes, que tes dents ne les pouuans ſouffrir, s'en ſont fuyes de ta bouche. Vn autre, qui eſtoit chauue, l'ayant injurié : Ie ne veux point (dit-il) te dire d'injure, mais ſeulement loüer tes cheueux de ce qu'ils ont quitté vne teſte ſi mal faite. Vne fois eſtant enquis qui eſtoient les plus gens de bien ? Ceux (dit-il) qui ſont les plus courts en paroles [e] : & qui les plus heureux ? ceux (continua-il) qui ont beſoin de peu de choſes, car ils approchent de plus prez la Diuinité, qui n'a beſoin de rien. Vne autre fois prenant garde comme vn meſchant médiſoit de Platon, Tout-beau mon amy (luy dit-il) comme il n'eſt pas raiſonnable qu'on le croye quand il dit bien de toy, auſſi ne l'eſt-il pas que tu ſois creu en diſant mal de luy. Il fut expoſé apres ſa mort en vn lieu appellé Elyſe, où les chiens eſtoient ordinairement, parce qu'il l'auoit inſtamment demandé à ſon Maiſtre vn peu deuant mourir, diſant qu'il vouloit que ſes freres (ainſi appelloit-il ces animaux) euſſent moyen de tirer quelque profit de ſon cadaure [f].

En ce temps, Denys Tyran d'Heraclée Pontique, frere & ſucceſſeur de Timothée fils de Clerarchus le premier Tyran de cette ville, conſacra vn ſimulachre à la Ioye, pour teſmoigner le contentement qu'il auoit de ſe voir deliuré de la peur d'Alexandre le Grand. C'eſt ce que Memnon rapporte chez Photius [g]. A quoy d'autres adiouſtent qu'il inſtitua auſſi vne feſte au Ris, afin de ſignifier à ſes ſubjets qu'apres auoir trauaillé, la téjoüiſſance

VARIETEZ.

[a] C'eſt celle que prit François ſecond, qui mourut à Orleans d'vn mal d'oreille, apres auoir eſpouſé ſa ſereniſſime Marie Stuart Reyne d'Eſcoſſe, & ſe diſant auſſi Reyne d'Angleterre, parce qu'elle eſtoit fille de la ſœur aiſnée d'Henry VIII.

[b] Il n'eſt pas ſeul qui ait eſté d'vn naturel ſi eſtrange.

Andron Argien voyageoit par les contrées plus ardides de l'Afrique ſans auoir ſoif. *Ariſt. 10.*

Certains peuples appellez Adires, auoient des yeux croiſſans & décroiſſans ſelon le cours de la Lune. *Gellius.*

Pantan ne ſentoit aucune douleur, encor qu'il ſe laiſſaſt choir à terre ridement tout exprez : Et S Auguſtin dit auoir veu vn homme qui ſuoit quand il vouloit, & vn autre, qui ſans remuer la teſte ny les mains, ſoulenoit ſes cheueux, & les mettoit ſur ſa face, puis les relenoit & retournoit derriere ſa teſte, remuër au reſte les oreilles tout de meſme qu'vn cheual, quelquefois toutes les deux en meſme temps, & quelquefois l'vne apres l'autre : encor qu'Ariſtote aſſeure que l'homme ſeul de tous les animaux ne peut faire cela.

[c] Le Cardinal Baronius teſmoigne ſur l'an 366, que Iulian l'Apoſtat vouloit qu'on creuſt auſſi que l'ame de ce Prince eſtoit paſſée en ſon corps, & qu'il ne remporteroit pas moins de victoires ſur les Perſes que luy, parce que le Philoſophe Maximin l'en auoit aſſeuré : mais il fut tué miſerablement en Perſe, quelque temps apres.

[d] C'eſt ce que Spartianus rapporte, ajouſtant que cet Empereur s'appelloit à cette occaſion Alexandre Oriental Auguſte.

[e] Il entendoit ceux de Lacedemone, qui aymoient tellement le peu parler, qu'ils chaſſerent Cteſiphon de leur ville, pour s'eſtre vanté en vne aſſemblée, de pouuoir diſcourir vn iour entier ſur tout ce qu'on voudroit, ſans s'eſtre preparé.

[f] De cette humeur, auſſi bien que de ſa ſecte, eſtoit ce Demonax, ſi renommé du temps de l'Empereur Adrian : Eſtant enquis de ſes amis, comment il vouloit eſtre enſeuely ? Ne vous ſouciez point de cela (dit-il) la puanteur m'enſeuelira : Et luy ayant reparti, que le corps d'vn ſi grand homme que luy, ne deuoit pas eſtre mangé des chiens : Quel inconuenient ſera ce (repartit-il) ſi ie ſers de quelque choſe eſtant mort ? *Eraſme.*

[g] *En ſa Bibliotheque.*

sance & le repos estoit necessaire à la vie [a], & que sans se departir de l'honnesteté, on pouuoit bien quelquefois rire, & s'aller promener [b] dans les jardins d'Alcinoüs, pour y cueillir des fleurs, & prendre du passe temps: parce qu'il estoit impossible, quelque forte complexion qu'on eust, de vertir touſiours au trauail.

Sur ces entrefaites Lucius Papirius Cursor, Dictateur, sans aucuns Consuls, alla attaquer l'armée des Samnites, dont il tailla en pieces la pluspart, & fit passer le reste sous le ioug, auec leur General Pontius. Florus & autres escrivent, qu'il auoit mené contr'eux des soldats si plains de furie, qu'en la chaleur du combat on leur auoit veu sortir des estincelles de feu par les yeux. C'est celuy que les Romains auoient resolu d'opposer à Alexandre le Grand, s'il les fut venu combattre [c].

L'AN DV MONDE, 3680.

Cette année, Aridée bastard du Roy Philippes pere d'Alexandre le Grand, Ptolomée fils de Lagus, Antigone pere de Demetrius, & Seleucus fils legitime d'Antiochus, l'vn des Capitaines du mesme Philippes, commencerent de gouuerner: Le premier la Macedoine, le second l'Egypte, le troisiéme l'Asie, & le dernier la Syrie. Il est croyable, que ce fut conformement au partage qu'Alexandre leur auoit fait de ses Estats: mais ils ne prirent chacun que le tiltre de Gouuernement, n'osant pas s'attribuer celuy de Roy, au moins les trois derniers, pour le respect de la memoire toute fresche d'Alexandre, ou bien à cause des obstacles que les autres leur apporterent, & particulierement Perdicas, Eumenés & Cratetus.

A peine Ptolomée fut arriué en Egypte, qu'il fit tuer Cleomenes qui la gouuernoit, tant parce qu'il le voyoit entierement affectionné au party de Perdicas, que pour obliger les Egyptiens qui luy en vouloient, à cause de plusieurs déplaisirs qu'il leur auoit fait, & entr'autres celuy-cy: C'est qu'ayant sceu qu'vn des Crocodiles qu'ils tenoient pour autant de Diuinitez, auoit blessé l'vn des siens, il appella leurs Prestres, & s'estant pleint du tort que cette beste luy auoit fait de son plein gré, leur fit entendre qu'il s'en vouloit vanger, en publiant vne chasse generale contre tous les Crocodiles du païs: Ce qu'eux ne pouuans supporter, ils le coniurerent de se contenter d'vne somme d'argent, pour reparation du dommage apporté à son seruiteur, & qu'il laissast ces bestes en paix. A quoy il acquiesça, bien qu'assez mal volontiers, ce leur semblоit [d].

Peu apres, le mesme Ptolomée ayant appris qu'vne troupe de Macedoniens emportoit à Ega le corps d'Alexandre, pour de là l'aller inhumer au Temple de Iupiter Ammon en la Lybie, il leur persuada de luy en faire present, & l'inhuma à la Macedoniene dans la ville de Memphis: d'où à quelque temps de là, son fils Philadelphe le fit porter en Alexandrie, & mettre en vn tombeau de verre. C'estoit parce que le Deuin Aristander auoit predit, que la terre qui auroit le bon-heur de garder les os de ce grand conquerant, ne seroit malheureuse de plusieurs siecles [e].

En ce temps, la pluspart des peuples de la Grece firent ligue ensemble, afin de recouurer leur liberté, & specialement les Atheniens & les Eteoliens qui promptement conduits par Hyperides & Leosthenes, allerent donner bataille à Antipater, qu'ils vainquirent, de sorte qu'il fut contraint de se retirer en la ville de Lamia, où ils l'assiegerent, & voila d'où vient la guerre Lamiaque.

VARIETEZ.

[a] Le paysan apres les sueurs de la danse d'vn iour de feste, est plus frais à la besongne du lendemain. *Major post otia virtus.*

Il est des esprits comme des champs, qui portent plus, quand ils ont esté quelque temps sans estre labourez. *Seneque.*

[b] Tous ne sont pas de cet aduis. Pline le vieil trouuoit mauuais que son nepueu eust donné quelques heures à la promenade: Tu pouuois (luy dit-il) ne pas perdre le temps de la façon. *Epist. 5. ad Marcum.*

[c] *Hist. Rom.*

[d] Arrian L. 7. & Aristote *Lib. Repub.* qui apporte plusieurs autres exemples, de ceux qui ont inuenté diuers moyens d'accumuler de l'argent.

[e] Elian L. 12.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3681.

Cette année, Leoſtenes fut tué deuant cette ville d'vn coup de fleche, qu'on luy décocha des rempars, dequoy ſon eſpouſe, fille de Demotion, Preſident en l'Areopage, s'attriſta tellement, qu'elle ſe tua ſur le champ [a]. Peu apres Antiphilus ſubrogé à Leoſthenes pour continuer le ſiege, ſçachant que Leonatus venoit auec vne puiſſante armée pour le luy faire leuer, il alla au deuant de luy, & le défit, le laiſſant meſme mort ſur la place, dont Antipater ne fut pas marry, parce qu'il ſe rendit maiſtre du reſte de ſes troupes, & par leur moyen força ſes ennemis de deſcamper.

A quelque temps de là, ayant auec luy Craterus, il vainquit par mer & par terre les Grecs liguez, & alla prendre la forteresſe d'Athenes, nommée *Munichia* [b], qui ne luy ſeruit pas peu pour ſoumettre tout à fait les Atheniens à la couronne de Macedoine.

Cela fait, il alla attaquer ceux de Megare, penſant les aſſujettir; mais il en fut vaincu par vn tel ſtratageme: C'eſt que les Megariens voyant qu'il les alloit accabler auec ſes Elephans, enuoyerent contr'eux vn grand nombre de pourceaux, enduicts de poix reſine, & couuerts de feu, qui les mirent en fuitte auec vn grand deſordre [c]; car les Elephans ont vne ſi grande aduerſion contre les pourceaux, qu'ils ne peuuent ſeulement ſouffrir leur grongnement, & faut qu'ils s'enfuyent ſi-toſt qu'ils les voyent.

En ce temps, Publia femme du Conſul Poſtumius Albinus, & Licinia femme de Claudius Azellus, ayans empoiſonné leurs maris, furent eſtranglées, par arreſt, non du Senat, mais de leurs plus proches parens, apres auoir eſté ſuffiſamment conuaincuës de ces grands crimes [d].

L'AN DV MONDE, 3682.

Sur le commencement de cette année, Demadés fit condemner à mort par le peuple Demoſtene, qui fut contraint pour ce ſujet de s'enfuïr d'Athenes en l'Iſle de Calauris, où il ſe jetta dans la franchiſe du Temple de Neptune. Archias deuenu de ioüeur de Tragedies Capitaine d'Antipater, taſcha bien de luy perſuader d'en ſortir, luy promettant la vie s'il en ſortoit: mais il luy reſpondit conſtamment, Ia à Dieu ne plaiſe, que i'ayme mieux viure auec honte, que de mourir auec honneur, apres auoir entendu Platon & Xenocrate diſcourans de l'immortalité de l'ame, & cela dit, il aualla du poiſon, qui l'enleua de cette vie le ſeziéme Octobre, quatre ans apres la mort d'Alexandre le Grand. Ce malheur luy arriua, pour auoir employé ſon eloquence auec trop d'ardeur contre ceux qui commandoient en la Macedoine; & ainſi ce que le monde eſtimoit tant en luy, fut la cauſe de ſa perte [e]. Son bien dire parut ſur tout dans les diſcours qu'il fit contre Philippes, qu'il appelloit ordinairement ſes ſoldats pour la force guerriere, dont ils eſtoient animez, qui eſtoit bien ſi grande, que le meſme Philippes s'en eſtant apperceu, apres les auoir leus attentiuement, proteſta que s'il les eut prononcés deuant luy, il l'euſt à l'inſtant eſleu General de la Grece, afin de luy faire la guerre. C'eſt auſſi principalement pour cette force [f] qu'on le louoit, comme on faiſoit Eſchines pour ſa voix ſuerée, Lyſias pour ſa naïfueté, Hyperide pour ſes poinctes d'eſprit, & Platon pour ſon abondance.

[a] Sainct Hieroſme, contre Iouinian.

[b] On raconte, que Democrates montant à cette forteresſe, afin d'en prendre poſſeſſion pour les Macedoniens, ſouffloit pour la peine qu'il auoit à monter, & qu'en ſe tournant il dit, Les Atheniens ſont comme moy, ils ont beaucoup de vent, & peu de force.

[c] *Pline Lib. 8. & 9.*

[d] *T. Liue L. 42.*

[e] Ainſi Caliſtenes, Demadés, les deux Gracques, Ciceron, & vn grand nombre d'autres, ſe ſont perdus pour trop bien dire.

[f] Le ſieur du Vair dit, que ſon ſtyle eſtoit preſſé, rond & nerueux, ſans qu'on en peuſt rien oſter; & celuy de Ciceron, ample, floride & gracieux, ſans qu'on y pûſt rien ajouſter.

En ce temps, Denys Tyran d'Heraclée eſpouſa Amaſtris fille d'Orathera frere de Darius naguieres Roy de Perſe, apres que Craterus l'euſt repudiée pour ſe marier auec Phila fille d'Antipater. C'eſt ce Tyran, qui pour ne faire autre choſe que boire, manger & dormir, deuint ſi gras & ſi gros qu'il ne pouuoit ſe remuer [a], & falloit iournellement luy ficher de longues eſpingles iuſqu'à la chair viue, pour l'empeſcher d'eſtre lethargique. Ses ſubjets pourtant l'aimoient extremement, à cauſe du ſoulagement qu'il leur donnoit.

En ce meſme temps, Pyrrhus fils d'Ecacide naſquit de Phthia fille de Menon Theſſalien grand guerrier, & preſqu'auſſi-toſt fut en danger de ſa vie, pour la haine que les Epirotes portoient à ſon pere, qu'ils auoient chaſſé tout fraiſchement de ſes Eſtats à cauſe de ſes cruautez : mais ſa mere le derobant à leur fureur, l'enuoya ſecrettement à la femme de Glaucias Roy des Eſclauons, qui l'eleua auec beaucoup de ſoin. Quand il fut grandelet, on s'aduiſa qu'il n'auoit que deux dents aux deux maſchoires [b], toutefois auec cette merueille, que les crenelures qui les diſtinguoient ſembloient autant de lettres bien formées, qui compoſoient vn mot Grec, qui veut dire Royal [c].

L'AN DV MONDE, 3683.

Cette année, qui eſt la quatriéme de la 114. Olympiade, & la 317. auant la naiſſance de IESVS-CHRIST, Ariſtote Autheur de la ſecte Peripathetique, mourut eſtant aagé de ſoixante-trois ans. Les monumens de l'Hiſtoire Greque rapportent (au dire de Celie Rhodigin [d]) que ſe voyant proche de ſa fin, il ſe prit à pleurer abondamment, & plein de douleur & d'eſpetance implora auec affection la miſericorde de la Premiere Cauſe, voire approuua infiniment cette ſentence d'Homere en l'Odyſſée : qu'il n'eſt pas mal-ſeant à la Diuinité de ſe reueſtir de la Nature humaine, afin que les Hommes ſolent rappellez de leurs erreurs. En quoy ceux qui ſont les plus paſſionnez de ſa gloire augurent, qu'il préſentit lors l'aduenement de IESVS-CHRIST. Il alla trouuer Platon l'an dix-ſeptiéme de ſon aage, & demeura vingt ans ſous ſa diſcipline. Apres, il ſe mit au ſeruice d'Amynthas Roy de Macedoine, en qualité de Medecin, puis il voulut aller voir Hermias Tyran d'Atarnes, dont il eſpouſa la fille nommée Pythaïs : De là il fut inſtruite Alexandre le Grand à la Cour de Philippes, où il auoit cet Hebreu dont parle Ioſephe, qui luy interpretoit les ſainctes Lettres ; puis il reuint à Athenes, où il enſeigna dix-ſept ans en l'Academie dans vne ſalle appellée Lycée, qui eſtoit au deſſus de celle où Platon auoit enſeigné long-temps. Enfin, eſtant accuſé de ſentir mal des Dieux, par Demophile, pour auoir dedié des Hymnes à Herpilice ſa concubine comme à vne Deeſſe : ou bien, ſelon Origene, pour auoir ſacrifié à Pythaïs ſa femme, tout de meſme qu'à Cerés ; Il ſe retira en Chalcide, où il finit ſes iours : les vns diſent en ſe jettant dans l'Eurype pour ne pouuoir comprendre ſon reflux, qui vient ſept fois le iour ; & les autres [e], en auallant volontairement de l'aconit ; mais la pluſpart tiennent que ce fut de mort naturelle, adiouſtans meſme qu'il allongea ſa vie de quelques heures par l'odeur ſuaue d'vne pomme, pour n'ignorer pas que les odeurs peuuent ſeruir de nourriture à l'eſprit [f]. Il eut d'Herpilice ſa concubine vn fils naturel, qui eut nom Nicomachus comme ſon ayeul ; & de Pythaïs ſa femme legitime vne fille appellée Pythaïs comme ſa mere, qu'il maria à Nicanor ſon fils adoptif. Son teſtament portoit entr'autres choſes, qu'il chargeoit

VARIETEZ.

[a] Galien dit le meſme d'vn Nicomachus de Smyrne, & Iulius Capitolinus de l'empereur Maximin, ajouſtant qu'il rendoit tant de ſueur de ſon corps, qu'il en rempliſſoit des cruches, & que les braſſelets de ſa femme ne luy ſeruoient que d'anneaux. Il mangeoit d'ordinaire chaque iour 40 liures de chair, & du deſſert à proportion, & beuuoit 45 pintes de vin meſure de Paris, ſelon Budée.

[b] Plutarque rapporte le meſme d'Eutyphée Cyreneen, & d'Eutyptoleme Cyprien.

[c] Cette addition eſt du Pere Meuſnier ; mais ie ne ſçay de quel Autheur il l'a apriſe.

[d] L. 17. c. 34.

[e] De ceux-là eſt nommément Suidas.

[f] C'eſt ce que rapporte Celie Rhodigin, en ſon L. 24. c. 21. & que ſemblent confirmer ces paroles de l'Eſpouſe, au Cantique des Cantiques : *Fulcite me floribus, ſtipate me malis, quia amore langueo*

Il n'eſt pas vray pour toutes ſortes d'odeurs, bien qu'agreables d'elles-meſmes. Il ſe lit dans Bruyerin, L. 1. des viandes ch. 24 que Ieau de la Cheſnaye Pariſien, Secretaire de François premier, auoit tellement à contre-cœur la ſenteur des pômes, qu'il eſtoit contraint de ſortir de table, ſi-toſt qu'il en découuroit quelqu'vne, & ſi l'on luy en approchoit de ces, ioncontinent le ſang luy ſurtoit des narines

Nous ſçauons auſſi que pluſieurs de l'illuſtre ſang de Candale en Guyene, auoient auſſi ce naturel d'abhorrer l'odeur de ce fruit.

Et puis Pierius rapporte en ſon 8. Liure de Hieroglyphes du Cardinal Carapbe, qu'il ne pouuoit ſupporter la ſenteur des roſes ; c'eſt pourquoy en leur ſaiſon il ne bougeoit d'vn Palais écarté, poſant des gardes aux auenuës, de peur que quelqu'vn l'allant voir, n'euſt des roſes en ſes mains.

Amatus, Medecin portugais, eſcrit pareillement du Cardinal de Curdouë Dom Henry, qu'il tõboit en ſyncope ſi-tuſt qu'on luy preſentoit des roſes. Et enfin Martin Cromer afeure, au 8 Liu. de l'hiſtoire de Pologne, que l'Eueſque de Preſlavv, nommé Laurent, fut eſtouffé par l'odeur de cette ſorte de fleurs.

VARIETEZ.

ses heritiers de faire dresser la statuë de sa mere Phestias en Nemée dans le Temple de Cerés. Il fut inhumé auec sa femme selon son desir. Il estoit de mediocre taille : auoit les jambes menuës, & les yeux petits, & se plaisoit d'estre tousiours bien couuert, & de porter des anneaux aux doigts. Auerroës dit que son esprit a esté la plus haute pointe où l'esprit humain peut arriuer naturellement : Sainct Hierome, que c'estoit le Soleil des Hommes doctes : & d'autres, qu'on le peut appeller le Roy des beaux esprits, & l'esprit familier de la Nature, par qui tous les Sçauants sont perfectionnez [a]. On luy attribuë plusieurs beaux Axiomes, & particulierement ceux-cy : Que la Science est la plus particuliere grace que les esprits puissent receuoir du Ciel, & que sans elle la vie est de nulle consideration [b] : Qu'il ne faut pas contempler la volupté comme elle vient accompagnée d'vne fausse joye, mais comme elle s'en va suiuie d'vne vraye tristesse : Que qui se dit amy & ne l'est pas, est pire que celuy qui fait la fausse monnoye [c] : Que la honte sied bien à la femme & à l'enfant, mais non à l'Homme : Que la hardiesse donne de la grace & de l'entregent : Qu'il est egalement mauuais de se taire & de parler touſiours, & que c'est à la prudence de juger quand il est temps de faire l'vn & l'autre [d] : Bref, que ceux qui dorment, ne different pas beaucoup de ceux qui sont morts [e], & que neantmoins la plus part du monde perdent la moitié de la vie à dormir, & l'autre à rien faire. De là vint que pour remedier à cet inconuenient, il auoit coustume de prendre vne boule d'airain en la main lors qu'il s'alloit reposer, afin que venant à tomber dans vn bassin mis par dessous, la violence du bruit qu'elle feroit interrompit son sommeil [f]. A quoy on adiouste qu'estant enquis vn iour pourquoy il s'estoit retiré d'Athenes ? il respondit que c'estoit de peur que les Atheniens ne pechassent deux fois contre la Philosophie : entendant par là son peril & la mort de Socrate. Neantmoins c'est vn commun dire, qu'il estoit Homme de bien par escrit, mais que sa vie ne valoit guere [g] ; outre qu'on le taxe d'auoir par sa nouuelle façon d'escrire obscure & concise plustost estouffe qu'enseigné sa doctrine, si tant est que les Liures qu'on luy attribuë soient de son style : car François Pic de la Mirande, successeur de la Principauté & de la Science de son oncle, prouue qu'il est incertain si ce Philosophe a composé aucun de ceux qui sont aujourd'huy compris dans le catalogue de ses œuures : & Patrice enfin en ayant fait vn' exacte recherche, en a tiré cette conclusion, que de tous les Liures de ce grand genie, il ne s'en trouue que quatre fort petits, qui soient paruenus iusqu'à nous hors de doute, sçauoir est les trois qu'il a faits contre Gorgias, Theophanes & Zenon, & celuy des Mechaniques [h]. Apres cela il se met en peine d'interpreter le mot d'*Entelechie* dont cet Autheur se seruoit fouuent en ses discours, & pense que ce n'est autre chose qu'vne nature incorporelle, qui donne force à la corporelle de se mouuoir, dont il y a deux sortes, l'vne en puissance, & l'autre en acte. Mais à vray dire, on n'a iamais sceu comprendre ce que ce Philosophe entendoit par ce mot-là [i]. C'est pourquoy Hermolaüs Barbarus Venitien, fut si curieux (au rapport de Bodin) que d'euoquer le diable dans vn bassin plein d'eau, pour le sçauoir de luy : Comme fit aussi, selon Crinitus, Georges Placen-

[a] *Peterius L. 5. de Principys c.1.* escrit, que Dieu luy a donné toutes les lumieres naturelles dont l'hõme est capable, & qu'il en est comme la meture & le dernier degré.

[b] De cet aduis estoit aussi le Poëte Tragique, disant que la science doit estre plus estimée que la vie; & Cassiodore encor, asseurant qu'il n'y a point de chose plus honneste & plus vtile au monde; où s'en instruit soy mesme en la vertu, où en esteint les vices, où en polit son naturel, & où s'en iouit de graces, pour parler & enseigner les autres.

[c] La plus part des amis ne le sont que de paroles, & l'amitié est vne chose fort douteuse.

[d] Philon disoit aussi à ce propos, que la faculté de parler ne nous a pas esté donnée par l'Autheur de la Nature, pour la laisser oisiue; mais qu'il ne s'en faut seruir que quand il en est temps.

[e] Dont ce dit autant sur le 6 de l'Eneide. De cet aduis estoit aussi nostre Ronsard, parlant ainsi en l'vne de ses Odes :

Quand ie dors ie ne sens rien,
Ie ne sens ny mal ny bien,
Ie ne sçaurois rien connoistre,
Ie ne sçay ce que ie suis,
Ce que ie fus, & ne puis
Sçauoir ce que ie dois estre.

Mais le Mophti de Constantinople l'estoit bien d'vne autre façon, puis qu'estant consulté par Soliman II, du moyen de faire mourir Hibraim Bascha, sans violer le serment qu'il luy auoit fait, de ne le faire iamais tuer tandis qu'il viuroit : Dormez (luy dit-il) & pendant vostre sommeil qu'on le mette à mort, car vn homme qui dort ne vit pas vne vraye vie, & est comme mort. *Bandier L. 2.*

[f] Nostre bien-heureux instituteur Mr de Fucillens, vsoit pour la mesme fin d'vne inuention qui ne cedoit guere à celle là, qui estoit de s'attacher à la main de la bougie allumée, afin qu'estant arriuée iusqu'à cet endroit, elle le bruslast & éueillast en mesme temps.

[g] Il faut que ceux qui parlent en public, & sont les maistres des autres, soient comme des Liures animez, qui n'enseignent & ne disent que ce qu'ils portent imprimé dans eux-mesmes, ou pour la moins qu'ils imitent le Soleil, qui a touſiours en éminence la chaleur, les beautez, & toutes les lumieres, qu'il va sans trefue & sans repos épanchant dessus la terre; autrement on dit d'eux, qu'ils entreprennent d'allumer vn brasier auec de la glace, ou bien qu'ils croyent qu'on peut mettre le feu à vn buchet auec des torches esteintes.

[h] D'autres disent celuy des animaux. Saioct Thomas luy attribuë encor vn Traitté à part, de l'immortalité de l'ame, qu'il dit auoir veu; mais il ne se trouue plus.

[i] D'autres asseurent que cet Autheur ne vouloit dire par ce terme, sinon que l'ame estoit immortelle; & d'autres, qu'elle ne duroit non plus que la perfection du corps naturel & organisé, où elle estoit infuse.

VARIETEZ.

tin, qui confessa puis apres qu'il auoit esprouué que la voix des démons est fort basse & greslé; toutefois aucun d'eux n'a declaré la responsé qu'ils eurent du malin esprit sur ce subjet. Aristote eut pour successeur de son escole Theophraste: car comme ses disciples le virent au lict de la mort, ils le conjurerent de leur dire franchement quel des deux Theopraste de Lesbos ou Menedeme de Rhodes estoit le plus capable de tenir sa place? Il leur respondit qu'il le seroit, & se fit apporter du vin de Lesbos & de celuy de Rhodes; puis les ayant goustez & loüez tous deux: certes (leur dit-il) le vin de Rhodes est fort bon, mais celuy de Lesbos me semble vn peu meilleur. Apres, aucun ne doubta plus de celuy qu'il choisissoit pour son successeur. C'est pourquoy si-tost qu'il eut rendu l'esprit, & qu'ils luy eurent parlé de la sorte, selon Celie Rhodigin [a]: *Que celuy qui reçoit les ames des Philosophes, reçoiue la tienne, la renfermant dans ses thresors, comme il est bien-seant à vn Homme droit & parfait, tel que nous t'auons connu.* Ils se rangerent tous auprez de Theopraste, qui n'auoit pas moins de modestie que d'eloquence [b]. C'est assez demeuré sur ce discours, passons à vn autre.

[a] L. 15. c. 5.

[b] Cela approche fort de nostre *Requiescant in pace*, & autres Oraisons que l'Eglise fait pour les siens apres leur mort.

En ce temps fleurissoit Eudamidas frere d'Agis Roy de Lacedemone. C'est celuy qui voyant disputer vn iour Xenocrate dans l'Academie, demanda quel il estoit? & luy estant respondu que c'estoit vn sage vieillard qui cherchoit la Vertu: & quand (dit-il) s'en seruira-il, s'il la cherche encore? voulant dire qu'il estoit meilleur de practiquer la Vertu, que d'en disputer.

En ce temps fleurissoit aussi Menandre Poëte Comique natif d'Athenes, qui l'an suiuant proposa aux Ieux Olympiques sa premiere Comedie, intitulée *Orge*, & en gaigna le prix [c]. Neantmoins, quoy qu'il excellast en cet Art, Phylemon son Emulateur [d] ne laissoit pas d'y estre iugé souuent plus habile que luy par le vulgaire ignorant d'Athenes: c'est pourquoy l'ayant rencontré vn iour en pleine ruë tout gay de l'auoir surmonté par les suffrages du peuple, il luy dit aggreablement: En bonne foy, Phylemon, ne rougis tu pas toutes les fois que tu emporte le prix par dessus moy? C'est ce que Gyraldus rapporte de luy, disant de plus qu'estant vn iour rencõtre par vn Archonte de la ville, & enquis quand c'est qu'il seroit joüer la Comedie qu'il auoit promise au peuple? Dans peu (respondit-il) elle est faite, il n'y a plus qu'à faire les Vers; voulant dire que lors qu'on a bien pensé à vne chose elle est faite, parce qu'il n'est pas mal-aisé de trouuer des paroles propres pour l'acheuer [e]. Terence s'est estudié de l'imiter sur tous les Poëtes Grecs. C'est pourquoy Cesar le Dictateur auoit coustume de l'appeller en son langage *Dimidiatum Menandrum*. De vray, il n'auoit pas fait vn mauuais chois pour cela, puisque c'est le Poëte le plus moral qu'on sçauroit lire, comme tesmoignent les belles Sentences, dont toutes ses Comedies sont parsemées comme d'autant de fleurs: De quelques vnes desquelles Sainct Paul mesme n'a point fait difficulté de se seruir. Voicy celles qui m'ont semblé les plus considerables: Que celuy qui adiouste foy d'abord aux calomnies, est de mauuaises mœurs, ou a l'esprit pueril: Qu'il vaut vieux estre mal-heureux que médisant: Que comme le bon Medecin tire des remedes pour sa santé des serpens mesmes, aussi le sage profite des médisances de ses ennemis: Que pour se maintenir en repos & liberté, il ne faut s'addonner qu'à peu de choses, & encores iustes: Que le prudent s'accommode au temps & aux lieux, selon que la varieté des choses le requiert, sans se changer toutefois, estant com-

[c] *Eusebe.*

[d] C'est celuy qui ayant veu vn asne s'approcher de la table & y boire du vin, s'en prit si fort à rire, que la fin de son ris fut celle de sa vie.

[e] De ce sentiment est aussi le Preteur Annicus chez T. Liue, puisqu'il parle ainsi: *Le faire importe bien plus que le dire: il n'est que trop aisé d'accommoder les paroles aux choses, quand on est resolu de ce qu'il faut faire.*

VARIETEZ.

me la main qui eſt touſiours la meſme, ſoit qu'elle s'ouure ou qu'elle ſe ferme [a]: Que c'eſt vn tour de prudence de diminuer le ſoupçon, pluſtoſt que l'accroiſtre: Bref, qu'en toutes occaſions, lieux, & compagnies, il ſe faut ſeruir de cette belle vertu, ſans laquelle les richeſſes, les honneurs, la force, & la beauté ne ſont rien [b].

Enuiron ce meſme temps, Serapis, ou pluſtoſt vn Demon qui le repreſentoit, eſtant prié par Nicocreon Roy de Cypre, de luy declarer ce qu'il eſtoit, luy rendit ſur le champ cet oracle:

Sum Deus, vt diſcas, talis, qualem ipſe docebo,
Cœleſtis mundus caput eſt, mare venter opacum,
Terra pedes, aures verſantur in æthere ſummo:
Lux, oculi, quam ſolis habet ſplendentis imago [c].

Et peu apres, il guarit vn vigneron inſenſé, qu'on auoit amené en ſon Temple, parce qu'il eſtoit tenu pour le Dieu qui guariſſoit telles gens. Ce pauure homme auoit perdu le ſens, pour auoir tué d'vn coup de beche vn aſpic d'vne prodigieuſe grandeur, d'autant que l'image ou le ſpectre de ce reptile n'auoit ceſſé iamais de le pourſuiure, iuſqu'à ce qu'il eut remply ſon cœur de frayeur, & vuidé ſon eſprit de ſageſſe [d]. Laiſſons-là ce diſcours.

a Seneque a preſque dit le meſme: *Verè ſapiens non ſemper eadem vultu, ſed eadem via, non ſemper eadem fronte, ſed eadem ſide incedit.*

b Sainct Bernard dit bien dauantage, que toutes les autres vertus auront du deffaut, ou de l'excez, & perdront tout leur luſtre, ſi cette vertu ne les accompagne.

c *Macrobe.*

d *Elian en ſon hiſt. de la nature des beſtes, L. 11. c. 32.*

L'AN DV MONDE, 3684.

Cette année, Ptolomée prit ſubtilement la ville de Hieruſalem: car y eſtant entré vn iour de Sabath, comme pour y ſacrifier au vray Dieu, ſans que les Iuifs ſe defiaſſent de luy, il s'en ſaiſit, & leur fit mille maux. Neantmoins en ayant emmené quelques-vns en Egypte, il les traitta doucement, voulant qu'ils y ioüiſſent des meſmes priuileges que les Macedoniens [e].

En ce temps mourut le Poëte Straton, faiſeur d'Epigrammes. François Patrice, en ſon Inſtitution de la Republique, aſſeure vne choſe eſtrange de luy; c'eſt, que ſi on iettoit quelque pierre contre ſon ſepulchre, elle rejalliſſoit incontinent contre celuy qui l'auoit iettée: Ce qui ſe faiſoit, dit-il, pluſtoſt par vn diuin miracle, que par quelque raiſon naturelle [f].

e *Ioſephe.*

f L. Viuez en dit autant du Poëte Aratus.

L'AN DV MONDE, 3685.

Cette année, Antipater eſtant tombé malade, Demades, au refus de Phocion, fut enuoyé deuers luy, pour le prier de retirer la garniſon qu'il auoit miſe à Athenes: mais il ne fut pas ſi-toſt arriué, que Caſſander, qui faiſoit lors les affaires, le fit ſaiſir au corps; parce qu'il auoit ſurpris des lettres de mediſance, qu'il auoit eſcrites à Antigonus & à Perdicas, contre ſon pere, qui l'auoit gratifié en pluſieurs rencontres, le croyant ſon amy; & apres luy auoir fait mille reproches de ſon ingratitude, & poignardé Demea ſon fils dans ſon ſein, le poignarda auſſi luy-meſme.

En ce temps, y auoit deux factions dans Athenes: l'vne tenoit le party du peuple, & l'autre celuy des plus Grands de la ville: En celle-cy eſtoient Phocion & Demetrius de Phalerée: & en celle là Agonides, & autres. Toutes deux s'appuyoient ſur la faueur des Macedoniens, qui eſtoit auſſi partagée: Polyperchon fauoriſoit la populace, & Caſſander la Nobleſſe, qui enfin ſuccomba par la puiſſance de celuy-là, qui chaſſa celuy-cy hors de la Macedoine; & ainſi fut cauſe que le peuple eut le deſſus [g].

Peu apres, Agonides & autres accuſerent Phocion de vouloir trahir la ville à Caſſander ſon amy, deuant Aridée & Polyperchon,

g *Cornelius Nepos.*

qui le renuoyerent au peuple, par qui il fut condemné tumultuairement à boire de la ciguë : laquelle luy eſtant apportée par le bourreau, il la luy fit payer par vn des ſiens ; & l'ayant auallée conſtamment [a], rendit l'eſprit ſans teſmoigner aucune aigreur contre ſes accuſateurs [b], qui pourtant peritent tous miſerablement quelque temps apres : car Agonides fut condemné au dernier ſupplice par le meſme peuple, faſché de ce qu'il auoit cauſé la mort d'vn ſi grand perſonnage, & les autres furent tuez par le ieune Phocion, bien que beaucoup eloigné des mœurs de ſon pere [c].

En ce meſme temps, Demetrius de Phalere fut auſſi condemné à boire de la ciguë, mais il ſe ſauua vers Caſſander, qui dans peu de temps le remit dans Athenes, en plus grand credit que iamais [d].

Cependant, Antigenes & Teudamus Capitaines des vieilles bandes d'Alexandre, appellez Argyraſpides, c'eſt à dire aux boucliers d'argent, prirent en trahiſon Eumenes leur General, & le mirent entre les mains d'Antigonus ſon ennemy mortel, qui l'ayant gardé quelque temps ſans ſçauoir ce qu'il en debuoit faire, enfin apres l'auoir laiſſé cinq iours ſans boire ny manger, il l'enuoya tuer de ſang froid, comme il fit auſſi ces traiſtres Argyraſpides.

L'AN DV MONDE, 3686.

Cette année, Olympias accompagnée d'Eacide Roy des Moloſſes, vint en la Macedoine, où ayant receu l'armée de Philippes Aridée, qui s'eſtoit renduë à elle, pour le reſpect qu'elle luy portoit ; prit ce Prince & ſa femme Eurydice, & apres les auoir faict mettre en priſon, donna Aridée aux Thraces pour le tuer à coups de fleches, & enuoya par vn de ſes Pages à Euyrdice vne eſpée, vn licol & vne potion de ciguë, afin qu'elle ſe fit mourir par l'vn de ſes trois moyens, comme elle fit, s'eſtranglant de ſa propre ceinture, auec priere aux Dieux d'enuoyer ces meſmes preſens à Olympias. [e]. Apres cela, cette cruelle Princeſſe fit encores maſſacrer Nicanor frere de Caſſander, auec cent Macedoniens, qu'elle creut n'eſtre pas pour elle. Ce que Caſſander ayant ſceu, vint promptement ſur les lieux, où s'eſtant rendu le plus fort, il la contraignit de s'enfuïr dans la ville de Pydna, auec ſa belle-fille Roxane, Deidamia fille d'Eacide, & Theſſalonique fille d'Aridée, ou ſelon d'autres, de Philippes & de ſa concubine Nicaſipolis ſœur d'Alexandre Tyran de Pheres, où il l'alla aſſieger : & l'ayant priſe par compoſition, l'enuoya aſſaſſiner, quoy qu'elle ſe fut veſtuë en Reine pour donner de la terreur & du reſpect à ſes aſſaſſins. Cela fait, il eſpouſa cette Theſſalonique, & enuoya priſonniere Roxane au chaſteau d'Amphipolis.

En ce temps, qui court auec l'an ſeptiéme apres la mort d'Alexandre le Grand, & auec le vingt-ſixiéme apres le banniſſement perpetuel du ieune Denys à Corynthe, Agatocles fils d'vn potier, mais Homme vaillant, fut fait Roy de la Sicile. Il auoit exercé le brigandage auparauant : toutefois, ayant quitté vn meſtier ſi infame, il ſuiuit les armes, & s'y rendit ſi adroit, qu'on n'en trouua point de plus propre que luy pour defendre le païs. Il auoit deſia eſté comme aduerty des Aſtres de ce bon-heur, à ce que diſent les Aſtrologues Iudiciaires [f].

En ce meſme temps [g], trois diſciples d'Apelles, Polignotus, Scopas & Diocles, ayans entrepris de faire le portrait du Roy Antigonus, qui auoit perdu vn œil à la guerre : Polignotus le tira fort bien au vif, mais auec ſon œil creué, voulant ſuiure en tout l'Art de la peinture : Scopas le peignit en l'aage qu'il eſtoit auant qu'il

VARIETEZ.

[a] On dit qu'il n'a iamais ry ny pleuré en toute ſa vie, non plus que Socrate.

Son corps fut porté hors l'Attique auec ceux de ſes compagnons, parce qu'il eſtoit defendu d'y enterrer les ſupplicez, qui auoient eſté traiſtres à leur patrie.

[b] *Eſt honeſta turpiudo pro bona cauſa mori.*

[c] *Plutarque.*

[d] *Le meſme.*

[e] *Diodore Sicilien.*

[f] Ils en ont autant dit d'Abdelmon More, deuenu de fils de potier Roy puiſſant, ſelon Mariana L. 11. Hiſt. c. 1. Mais ce n'eſt qu'vn embelliſſement, pour authoriſer d'autant plus leur meſtier enuers le ſimple peuple.

[g] *Genebrard.*

VARIETEZ.

eut perdu son œil, & pensoit auoir fort bien rencontré : mais Diocles prit le milieu de l'Art, & le pegnit en pour-fil, de sorte qu'il n'y auoit que le costé du bon œil qui parut ; c'est pourquoy il emporta le prix, non seulement pour ce qui touche son Art, mais encores pour ce qui regarde la prudence.

Apres cela, la peinture fut si prisée en toute la Grece, & nommément à Sicyone, qu'on la mit au rang des Arts Liberaux, auec defense aux esclaues de l'exercer : de façon qu'il n'y eut que les Nobles & leurs enfans qui s'y addonnassent ; & si quelqu'vn sans estre de cette qualité l'auoit desia practiqué, il estoit mis au rang de la Noblesse. C'est ce qu'asseure *Alexander ab Alexandro*, adiouſtant, que celuy qui lors ne sçauoit peindre estoit tenu pour ignorant & roturier. Toutefois depuis, tant en cette contrée qu'aux autres de l'Europe, quique ce soit a eu la liberté de se mesler de cet Art. Fabius Consul Romain s'y addonna auec tant d'affection qu'il en acquit le surnom de *Pictor* [a], comme fit aussi depuis l'vn des Paleologues, lequel apres qu'il eut esté chassé de l'Empire, y réüssit fort bien, parce qu'il y auoit vne inclination naturelle [b] : Mais les Italiens, qui en ont fait profession expresse, y ont le plus excellé. On fait estat particulierement de l'inuention & hardiesse du Parmesan, des nuicts du Bassan, du pour-fil de Michel l'Ange, & du coloris [c] de Raphaël d'Vrbain [d], parce que ce sont comme les quatre elemens & idées d'vn Peintre parfait.

[a] Pline en son L. 35. c. 4. dit que ce fut pour auoir peint le Temple de la Deesse *Salus* l'an de Rome 450.

[b] *Le Cardinal Bessarion en l'vne de ses Epistres.*

[c] D'autres disent du coloris du Tytian, des Frises de Polydore, des ombres de Caravage, & des bestes du Veronese. *Coregio.*

[d] Leon X (au rapport de Fulgose) fit tant d'estime de ce dernier, que peu s'en falut qu'il ne le fit Cardinal. Il le proposa au Consistoire, mais il ne réüssit pas.

L'AN DV MONDE, 3687.

Cette année, Sandrochus fit reuolter ceux des Indes contre le Souuetain de Macedoine, & se maintint leur Roy mal-gré tous ses ennemis. Sabellicus rapporte qu'il auoit auguré long-temps auparauant qu'il paruiendroit à ce bon-heur ; parce que fuyant deuant Alexandre le Grand, comme il se fut endormy dans vne foreſt tout recreu de trauail, vn grand lion luy auoit leſché la sueur qui luy degouttoit du front, & puis s'en estoit allé le voyant à son réueil tout effrayé du seruice qu'il luy venoit de rendre : car lors il dit en soy-mesme que ce prodige signifioit qu'vn iour le Ciel recompenseroit ses trauaux de quelque Royaume.

En ce temps ou enuiron, Capronia Vestale se voyant condemnée à estre enfoüye toute viue, pour auoir commis inceste contre les loys de sa religion, preuint son supplice, & se pendit elle-mesme.

En ce mesme temps, Thecrite de Chio se mit à escrire son Histoire. Plutarque tesmoigne que c'estoit vn Homme qui sçauoit des mieux dire le mot [e], mais qu'enfin il en dit vn qui luy cousta la vie : Car ayant esté pris en guerre par les gens d'Antigone, dont il s'estoit souuent moqué, comme l'vn d'eux l'eut asseuré pour le consoler, qu'il ne seroit pas si-tost venu deuant les yeux du Roy qu'il luy pardonneroit : Il luy repartit soudain ; c'est me dire que ie suis perdu, puisqu'il est impossible que ie vienne deuant ses yeux estant borgne, comme il est. Ce qu'ayant appris Antigone, il en fut tellement picqué, qu'il le fit mourir sur le champ [f], encores qu'il eut iuré auparauant, de ne luy faire aucun déplaisir.

[e] On raconte qu'oyant reciter des Vers à vn Poëte impertinent, & interrogé quels luy sembloient les meilleurs ? ceux que vous auez obmis, respondit-il.
D'autres disent qu'il respondit seulement : Iamais Homere n'en fit de tels : Mot equiuoque non moins obscur que piquant.

[f] Cet Historien pouuoit bien dire en se voyant poignarder, comme Guide allant en exil : *Longè pars desiderior ipso mei.*

L'AN DV MONDE, 3688.

Cette année, commença sous Zipoëtes en l'Asie mineure le Royaume de Bithynie, appellée auparauant Bebricie & Migdonie [g].

[g] *Vigner*

Cette

Cette mesme année, Menedemus d'Eretrie disciple de Platon se fit mourir de faim, se voyant injustement soupçonné de vouloir mettre sa ville entre les mains d'Antigonus, apres l'auoir gouuernée assez long-temps paisiblement, auec cent cinquante talens de pension annuelle que le peuple luy donnoit, afin qu'il s'entretint en grand Seigneur, quoy qu'il fut fils d'vn simple faiseur de pauillons [a].

Peu apres, mourut le Medecin Asclepiade [b] de Phliasis aussi disciple de Platon, qui estant deuenu aueugle sur ses vieux iours, & enquis comme il se portoit en cet estat? fort bien, dit-il: Au moins ie ne marcheray pas sans compagnie; se réjoüissant ainsi d'vn accident dont le vulgaire a coustume de s'attrister quand il luy arriue. Il estoit rigoureux aux frenetiques, mais complaisant aux autres malades, dont mesme il guarissoit la pluspart par le moyen de certains Airs qu'il chantoit agreablement deuant eux [c]. Aussi auoit-il tousiours en bouche cet Aphorisme: Que l'office de Medecin est de guarir auec gayeté ceux qu'il traicte.

L'AN DV MONDE, 3689.

Cette année, Antigonus commanda à son fils Demetrius d'espouser Phila fille d'Antipatre vefue de Craterus, parce qu'il luy en venoit de grandes commoditez. Dequoy voyant qu'il en faisoit difficulté, à cause qu'elle estoit desia vieille, & luy en la fleur de son aage [d], il luy prononça ces Vers d'Euripide, ainsi mis en Latin:

Vltro vir sapiens conjugium subit,
Cum fert inde sibi commoda plurima.

Et ainsi la luy fit prendre en mariage.

Iustin raconte qu'en ce temps Cassander fit tuer le petit Hercules desia aagé de quatorze ans, & le petit Alexandre auec leurs meres Barsine & Roxane, afin d'empescher que l'vn ou l'autre fut esleu Roy de Macedoine à son exclusion. Mais cela ressent plustost sa fable que sa verité, pour les raisons que nous auons desia déduites.

En ce mesme temps estoit en vogue le Philosophe Stilpon de Megare, duquel on conte merueilles; & entr'autres, qu'il ne craignit point vne nuict d'aller dormir au Temple de Cybelle la mere des Dieux, ayant mangé des aulx, encore qu'il n'ignorast pas que ceux qui s'en estoient repeus n'y deuoient pas entrer. Dequoy estant repris en songe par la Deesse, qui luy dit: Tu es Philosophe Stilpon, & toutefois tu violes les Loys sacrées. Il luy respondit à l'instant: Enrichissez-moy, & ie ne me nourriray pas d'aulx [e]. Vne autre fois aussi, il songea que Neptune s'estoit faché de ce qu'il ne luy auoit pas immolé vn Hecatombe, selon la coustume, & que luy sans beaucoup s'émouuoir luy auoit respondu de la sorte: Que dis-tu Neptune? Es-tu venu icy pour te plaindre, comme vn enfant, de ce que ie n'ay pas emprunté de l'argent pour remplir la ville de fumée & de gresse? Ne t'ay-ie pas offert de l'eau selon mes petits moyens? Ce que Neptune ayant oüy se prit à rire, & luy tendit la main, l'asseurant que pour l'amour de luy, il enuoyeroit abondance d'eau dans tout le terroir de Megare, comme il fit.

L'AN DV MONDE, 3690.

Cette année, Antigonus se rendit maistre de la Lydie, où ayant trouué Cleopatre sœur d'Alexandre le Grand, vefue d'Alexandre

VARIETEZ.

[a] *Laërtius.*

[b] Deux autres ont porté ce nom, l'vn de mesme profession que luy, & l'autre Poëte, qui inuenta les Vers Asclepiades.

[c] *Celse.*

[d] On raconte à ce propos d'vn ieune homme qui voyant que son pere luy vouloit faire espouser vne fille desia auancée en aage: Ie me veux bien marier, dit-il, mais ie ne me plais pas aux anticailles.

[e] *Athenée L. 10. Dipnosoph.*

VARIETEZ.

Roy d'Epire, comme elle vouloit passer en Egypte vers Ptolomée, afin de l'espouser au mépris de Lysimachus, de Cassandre, & de luy-mesme, qui eussent bien desiré de l'auoir en mariage, il commanda de la tuer: & pour faire croire qu'elle estoit morte à son plus grand regret, il fit trencher la teste à trois de ses femmes suiuantes, comme si elles eussent dressé des embusches à la vie de leur maistresse; puis donna ordre qu'elle fut inhumée magnifiquement [a]. Cependant, Seleücus s'amusoit à bastir des villes, & particulierement Antioche & Laodicée, donnant à l'vne le nom de son pere, & à l'autre celuy de sa mere.

[a] *Plutarque.*

Cette mesme année, Demetrius gaigna vne celebre victoire en l'isle de Chipre contre Ptolomée, qu'il contraignit de se sauuer promptement en Egypte, & de luy laisser entre les mains ce qu'il auoit de plus chet en son camp, qu'aussi-tost neanmoins il luy renuoya liberalement, à la reserue de la seule Lamia trouuée parmy les prisonniers, dont il deuint luy-mesme le prisonnier, charmé par les attraits de sa beauté, quoy qu'elle fut desia assez aagée [b].

[b] La beauté n'est en sa saison qu'en l'âge voisin de l'enfance: Elle pousse à 15 ans, fleurit à 25, & passe à 30.
Il auoit desia vne autre concubine belle par excellence, nommée Manie, qu'Athenée L. 13. Dipnosoph. dit auoir esté trauaillée de la pierre.

Peu apres, son pere ayant apris sa victoire se laissa emporter à vn tel excez de contentement & d'esperance, qu'il prit le tiltre de Roy: Ce que Ptolomée, Seleücus, Lysimachus & Cassander ayans sceu, ils le prirent aussi [c], d'où puis apres toutes sortes de mal-heurs vinrent au monde, comme le tesmoigne le premier Liure des Machabées, parlant ainsi: *Apres la mort d'Alexandre le Grand, qui seul regnoit, son Empire fut diuisé en plusieurs Royaumes, & les maux se multiplierent par toute la terre* [d]: De sorte que chacun commença d'esprouuer à leur plus grand regret la verité de cette sentence d'Homere, traduite de Grec en Latin de cette sorte:

[c] Apres la mort d'Alexandre, ils se pareent de la splendeur de la dignité Royale, comme les Estoiles se parent des despoüilles du Soleil lors qu'il s'est couché.

[d] Cela ne s'est que trop verifié dans nos Gaules, en la premiere race des Merouegiens; car le Royaume estant diuisé entre les freres, & chacun portant la qualité de Roy, ils se faisoient la guerre, & se destruisoient les vns les autres, au plus grand dommage de leurs subjets.

Non bona res multi Reges, Rex Vnicus esto.

En ce temps, Diodore le Sophiste fleurissoit. C'est celuy qui mourut de honte pour n'auoir sceu resoudre sur le champ vn argument que Stilpon de Megare luy auoit fait chez Ptolomée Soter, ou bien (disent d'autres) de dépit de ce que ce Roy l'auoit appellé *Chronos*, c'est à dire temps, parce qu'il auoit demandé du temps pour resoudre cet argument [e].

[e] *Plutarque.*

En ce mesme temps, fleurissoit aussi Menipe Philosophe Cinique natif de Phœnicie, qui auoit esté du commencement esclaue d'vn certain Baton, au Royaume du Pont: mais ayant estudié en Philosophie, il amassa tant de richesses qu'il eut moyen de se rachepter, & d'acquerir droict de bourgeoisie dans Thebes, où se voyant de loisir, il composa plusieurs Liures pour faire rire le monde, de mesme qu'ont fait depuis entre les Latins Varron, Lucian entre les Grecs, & Rabelais entre les François. Enfin, ses tresors luy ayans esté desrobez, il en conceut vn tel déplaisir qu'il ne voulut plus viure, & s'estrangla de ses propres mains [f]. Mais il luy aduint vne chose estrange; c'est que comme on l'eust mis sur le chariot pour l'aller inhumer, à peine les cheuaux le pûrent-ils tirer à vne descente, & au contraire le porterent auec vne grande vistesse sur vne montagne assez roide. Dequoy (dit Lauatier) il ne se faut pas estonner, parce que cela arriue ordinairement à tous les corps de ceux qui se sont tuez eux-mesmes: la Nature le voulant ainsi, pour monstrer que leur attentat est contre ses Loys [g].

[f] La premiere perte qu'on fait dans les malheurs, c'est celle du iugement:
Crede mihi miseros prudentia prima relinquit,
Et sensum cum re consiliumque fugit. Ouide.

[g] *Voyez ce qu'en dit le Loyer, en son Liure des Spectres.*

Ans du móde.	Olympiades	Ans de Rome	Ans deuát I. C.	Ducs des Iuifs.	Pontifes Iuifs.	Roys de Macedoine.	Roys d'Egypte.	Roys de Sytie.
3691.	An 2 de la 117 Olympiade	443.	308.			Caſſander, 15.	Ptolomée, 26.	Seleucus Nicanor. 32.
3703.					Simon, dit le Iuſte.			
						Philippes ſon fils, 7 mois.		
3718.				Amos ſurnommé Syrach.	Eleazar ſon frere.	Alexandre ſon frere, 4 ans.	Ptolomée Philadelphe le plus ieune de ſes fils, 38. y compris les 2 qu'il regna du viuant de ſon pere, *comme dit Funcius.*	
						Demetrius, 7 ans.		
						Pyrrhus, 7 mois.		
						Lyſimach⁹, 5 ans.		
3723.						Ptolomée Ceraune.		Antiochus Soter ſon fils, 19.
3728						Melanger & Soſtenes, 2.		
3730.						Antigonus, 36.		
3742				Mathatias, auſſi ſurnommé Sytach.	Manaſſez, fils de Iaddus.			Antiochus Theos, 15.

Roys d'Asie.	Roys de Sparte.	Roys de Bithynie.	Roys de Pergame.	Capitaines Romains.	Autres.	Escriuains sacrez.	Escriuains prophanes.
Antigonus, 8.			Il commence à ce	M. Attilius Regulus	Agatocles fils de Lysimachus.	Les vingt-sept Interpretes : du nõbre desquels sont Aristobulus, Philon l'ancien & Iesus fils de Sirach Autheur, selon les Rabbins de l'Ecclesiastique.	Erasistrate Medecin.
				Curius Dentatus.	Alexandre Roy d'Epire, fils de Pyrrhus.		Denys le Mathematicien.
				Publius Decius, Mus.	Marcus Giranius premier Chef de la ligue des Acheiens.		Straton de Lampsaque successeur de Theophraste.
				Cajus Fabricius.			
				Leuinus défait par Pyrrhus.	Hannibal fils de Gyscon.		
	Areüs II, fils d'Acrotatus, & Archidamus.	Nycomedes premier du nom.		Publius Cornelius Delabella.	Annon.		Methastenes : c'est peut-estre le mesme que Megastenes.
			Phileterus, 20.		Asdrubal.		Aristeas Hist.
					Aratus Capitaine des Sicyoniens & enfin General de la ligue des Acheiens.		Calymach^e Bibliothequaire de Philadelphe.
	Areüs encor, & Leonidas.						Lycophron Poëte.
							Zoilus.
							Q. Fabius Historien.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3691.

CETTE année, qui est la 441 de la ville, sous le Consulat de M. Valerius Maximus, & de P. Decius Mus, & la 12 apres la mort d'Alexandre le Grand, Seleucus, surnommé Nicanor, commença de regner en la Syrie en qualité de Roy. C'est à son regne auquel les Liures des Macabées commencent de compter les ans, qu'ils appellent de son nom Seleucides, ou des Grecs, parce qu'il estoit Grec de nation; lesquels tombent presqu'en mesme temps que les ans de *Carnaim*, c'est à dire, des deux cornes, ou des deux regnes commencez peut-estre par ce mesme Seleucus, & par Ptolomée fils de Lagus. C'est pourquoy quelques-vns les prennent pour vne mesme Epoche. Quelques heretiques, & mesme Lyranus, ont pensé qu'il falloit compter les ans des Grecs dés la mort d'Alexandre: mais ils se sont trompez, car on void dans Censorin & Alphragan, que les Grecs datant leurs affaires, par les ans Philippiques, les commençoient depuis le Roy Philippes, iusqu'au Roy Seleucus.

L'AN DV MONDE, 3692.

En ce temps, Xenocrates President en l'Escole Academique, instituée par Platon, mourut, estant agé de 82 ans. Ce fut pour s'estre donné par mégarde de la teste contre vn chaudron. Il auoit esté Disciple de ce Philosophe, & l'vn de ceux qui le suiuirent en la Sicile, vers Denys le Tyran, chez lequel mesme ayant beu six septiers de vin à vn souper, il emporta le prix de bien boire, qui estoit vne couronne d'or, laquelle, sortant du banquet, il mit sur la statuë de Mercure. Estant de retour les Atheniens le vendirent, pour n'auoir pas moyen de payer certain impost mis sur les estrangers; mais Demetrius de Phalere le rachepta, & luy donna dequoy leur satisfaire. Il estoit d'vn si doux naturel, qu'il ne pouuoit pas mesme faire mal aux bestes: tesmoin Laërtius, qui rapporte qu'vn passereau poursuiuy par vn esparuier, s'estant venu ietter comme en franchise dans son sein, il l'empescha d'estre déchiré par son ennemy, & puis luy rendit la liberté. Il est vray qu'il deuoit vn sacrifice aux Graces, parce qu'il estoit tout décontenancé, peu ciuil, & de mauuaise façon [a], comme sont d'ordinaire ceux qui ne courtisent que les Muses, & ne se mirent que dans les Liures [b], ainsi qu'a remarqué le Philosophe [c]. Neantmoins il ne laissoit pas quelquefois de parler plaisamment, & auec eloquence, dequoy Platon voyant ses auditeurs estonnez: Il n'y a pas sujet (dit-il) de s'estonner de cela voyez-vous pas que les roses & les lys naissent bien souuent parmy les chardons & les orthies?

L'AN DV MONDE, 3693.

Cette année, comme Tubere Preteur de Rome, exerçoit sa charge en la place publique, vn pieurd se vint poser sur luy si paisiblement, qu'il n'eut point de peine à le prendre auec la main. Surquoy les Augures estans consultez, ils dirent que s'il laschoit l'oyseau, cela presageoit que la ruine de l'Estat estoit proche, & s'il le tuoit, que luy-mesme mourroit bien-tost; Tubere ayant ces

[a] Tel estoit S. Gregoire de Nazianze, au moins s'il l'en faut croire luy-mesme chez Baronius; où il dit, qu'estant à la table de l'Empereur Theodose l'ancien, il estoit tout triste & taciturne parmy les conuiez, & mangeoit d'vne façon seruile. Telle fut encore l'Abbé Moïse, au rapport de Cassian; car pour auoir manqué d'accortise à gagner la bienueillance des Domestiques de certain Euesque, il en fut mal traitté, & pource il disoit en se retirant: Pourquoy aussi s'estant qu'vne beste, c'est-à-dire vouloit trouuer parmy les hommes!

[b] *Terra quæ gignit salem, nihil aliud gignit, sic ingenium fecundum in literis, in cæteris ferè rebus non pernodè valet.* Seneque.

[c] *En ses Problemes, section 10.*

paroles, le tua incontinent; mais il ne la fit pas longue puis apres, suiuant la prediction des Augures. Il diuisoit (au rapport de Gellius en ses nuicts Attiques) la vie de l'homme en trois aages, & disoit, que le premier estoit pur plaisir, le second plaisir & déplaisir, & le troisiéme pur déplaisir; mais que peu paruenoient à ce troisiéme [a]. Continuons nostre Chronologie.

En ce temps fleurissoit Protogenes, natif de Caune, ville de Carie, Peintre excellent, qui fut sept années à faire le portraict de Ialyse, fondateur de Ialyse [b], l'vne des villes de l'Isle de Rhodes. A quoy on adjouste, que pour n'auoir pas les sens hebetez en le faisant, il gardoit vne merueilleuse abstinence; car il n'auoit que des lupins [c], & de l'eau toute pure pour son boire & manger. Il luy donna quatre charges de couleurs, afin que quand le temps en auroit consommé vne, l'autre se trouuast fresche dessous: Bref il y employa tant d'industrie, que bien qu'il ne l'eust pas encor acheué, Apellez l'ayant veu, en fut rauy d'admiration [d]. Il est vray que peu apres il dit, que Protogenes l'égalloit bien en plusieurs poincts; mais que luy le surpassoit en ces deux-cy, c'est que ses peintures auoient ie ne sçay quelle grace, que n'auoient pas les siennes; & qu'il se sçauoit oster facilement de dessus la besongne, & non luy: Ce qui monstre que la trop grande assiduité à vne chose n'est pas touiours loüable [e].

En ce temps fleurissoit aussi Xeuxis d'Heraclée, qui en l'art de peinture ne cedoit gueres ny à Apellez, ny à Protogenes; mais qui surpassoit l'vn & l'autre en vanité; car ayant fait l'image d'Helene, il la trouua si belle, qu'il mit au dessous ces vers, qu'vn Latin a ainsi traduits:

Haud turpe est Teucros, fulgentesque ære Pelasgos,
Conjuge pro tali diuturnos ferre labores.

Mesme il ne la voulut iamais exposer en public qu'on ne luy donnast de l'argent, d'où vient qu'on la nomma la Courtisane [f]. Aussi acquit-il tant de richesses, que pour en faire parade il alla aux jeux Olympiques couuert d'vn manteau de pourpre, où son nom estoit broché en lettres d'or: Apres il donna ses tableaux pour rien, estimant qu'on ne les eust sceu assez payer. Les Agrigentins en eurent Alcmene, Archelaüs vn Pan, & quelques autres vn Athlete sortant du combat, qui estoit peint auec tant de naifueté, qu'on eust dit qu'il suoit veritablement [g]; aussi en fit-il tant d'estat, qu'il osa bien mettre au dessous vn vers, portant qu'il seroit plus facile aux autres Peintres de l'enuier, que de l'imiter. Enfin il mourut à force de rire, considerant auec attention le portraict d'vne vieille, qu'il auoit representée d'vne posture si grotesque, qu'elle estoit capable d'arracher des ris aux plus serieux [h].

L'AN DV MONDE, 3694.

Cette année ou enuiron, Lysimachus [i] Roy de Trace, bastit sur l'Hellespont vne ville, qu'il appella de son nom Lysimachie [k], & peu apres fit forger de la monnoye en laquelle se voyoit son portrait auec des cornes à la teste. Ce fut afin de publier à tout le monde la force auec laquelle il auoit arresté par les cornes & tué vn grand Toreau, qui s'enfuyoit auec ses liens d'vn sacrifice où Alexandre le Grand vouloit l'immoler [l].

Cette mesme année, Demetrius alla assieger la ville de Rhodes, parce que ceux qui l'habitoient auoient surpris vn nauire, sur lequel sa femme Phila luy enuoyoit du linge & quelques habits, auec des lettres, & auoient enuoyé le tout à Ptolomée: mais il leua

VARIETEZ.

[a] Dieu fait de l'homme comme vn Iardinier de fruict de son verger, tantost il l'arrache en sa verdeur, tantost il en attend la maturité, & tantost il le laisse pourrir sur l'arbre.

[b] *Elian L. 12. hist. c. 41. & Plutarque in Demetrio.*

[c] C'est vne espece de legume. On dit qu'ils luy plaisoient, comme faisoient à Platon les figues, qui en fut appellé *Philosycos*, à Philippes & à Alexandre le Grand, les pommes, qui en acquirent le nom de *Philomeli*; à l'Empereur Claude les champignons, & à Neron les poireaux, que tous les jours d'Esté il faisoit tremper dans l'huile, & mengeoit pour auoir meilleure voix. *Plin. L. 19.*

[d] Par succession de temps il fut porté à Rome, & mis au Temple de la Paix. *Le mesme en son L. 35. c. 10.*

[e] Il faut se prester, & non pas se donner aux choses, c'est à dire, s'appliques tellement aux occupations, que l'on soit toujours maistre de soy, pour s'en retirer quand on voudra, & non pas s'y attacher pour s'en rendre esclaue.

Ce qui se preste, peut se reprendre quand on veut; mais ce qu'on donne ne peut estre redemandé, parce qu'on n'y a plus rien. *Exepist. 62. Senec.*

[f] Clemens Alexandrin fait mention d'vn Peintre qui n'estoit pas si habile que celuy-cy, mais qui pourtant acquist le renom d'estre sage, parce que n'ayant peu faire Helene si belle qu'il eut desiré il la chargea de carquans & de perles, disant, si elle ne peut estre belle, au moins sera-elle riche.

[g] Le plus grand trompeur du monde, c'est le meilleur Peintre de Pruniers; car l'eminence de ce mestier ne consiste qu'en vne tromperie, mais innocente, & toute pleine d'vn diuin esprit. Il faut que le Peintre trompe l'œil, ou il ne fait rien qui vaille.

[h] *Plin.* D'autres en disent autant d'Appellez.

[i] Il estoit d'vne illustre famille de Macedoine, & se plaisoit à l'estude des bonnes lettres.

[k] Dioscoride & Pline font mention d'vne herbe appellée aussi Lysimachie, qui a la vertu de mettre d'accord les animaux qui s'entre-battent quãd on la iette entr'eux.

[l] *Appian en ses Syriaques.*

VARIETEZ.

[a] Ainſi fut auſſi appellé le Comte Pierre de Nauarre Biſcain, pour auoir inuenté les mines à prendre les villes, par cette inuention il fit voler en l'air le chaſteau de l'œuf à Naples, l'an 1503. *Paul Iou. & Fran. Guichardin.*

[b] On pouuoit bien dire de luy, ce que dit Martial du ieune Ceſtus:

Quanta tua eſt probitas, quanta eſt præſtantia formæ.
Ceſte puer, puero caſtior Hippolyto.
Te ſecum Diana velit, deteſtque nouari, &c.

[c] Ainſi S. Cyprian liſoit tous les iours quelque choſe de Tertulian, l'appellant ſon Maiſtre.

[d] *Laërtius.*
[e] Pline toutefois nommant les trois plus faſcheuſes maladies, met celle-là la premiere, diſant la goutte aux pieds, le calcul aux reins, & la douleur à l'eſtomach, ſont les trois fleaux qui plus affligent les mortels. C'eſt pourquoy quelqu'vn qui en eſtoit atteint naguieres, l'appelloit goutte du puys d'enfer.
[f] Il y en a qui l'attribuent auſſi à Ariſtote.

[g] *Ede tuum nomen, patriam, genus, atque parentes.*

[h] *Athenæus Dipnoſoph. L. 13.*
[i] *Huius me eſſe patris, generis me glorior huius.*
[k] Vrbano 4 fit quaſi vne pareille reſponce au Roy d'Eſpagne, qui luy reprochoit qu'il eſtoit fils d'vn Sauetier de Troyes en Champagne: Il n'y a pas d'honneur (luy dit-il) à naiſtre noble, mais bien à s'anoblir ſoy-meſme par ſcience, ſageſſe & bonnes mœurs.

bien-toſt le ſiege, ſoit pour n'auoir pas eu des machines de guerre aſſez fortes pour la prendre, encores qu'elles luy euſſent acquis l'epithete de Poliocertés [a], ou bien pour n'auoir pas voulu abbatre vne tour par laquelle il pouuoit facilement entrer dans la ville, parce que Protogenes y faiſoit le portrait dont nous venons de parler, ou bien pluſtoſt pour le deſir qui luy vint d'aller ſecourir Athenes, ayant appris que Caſſander l'aſſiegeoit: car c'eſt ce qu'il alla faire au partir de Rhodes chaſſant Caſſander de deuant Athenes, & y entrant comme en triomphe auec applaudiſſement de tout le peuple. Ce fut lors que penſant forcer dans vne eſtuue le beau ieune Democles dont il eſtoit falement amouteux, ce ieune garçon s'aduiſa d'oſter le couuercle de la cuue où eſtoit l'eau boüillante, & ſautant dedans s'y eſtouffa [b]; monſtrant par là qu'il eſtoit du naturel de ces rats d'Atmenie, dont parle Pline, qui font tant d'eſtat de leur blancheur & netteté, qu'ils aiment mieux mourir que de s'en voir priuez.

Peu apres, ce Prince alla mettre en liberté les villes d'Argos, de Scyone & de Corynthe, où il ſe fit declarer General de l'armée des Grecs par les Deputez de preſque toutes les Citez de la Grece, qui s'y aſſemblerent à ſa priere. Si bien qu'il receut là le meſme honneur qu'autrefois Philippes & Alexandre le Grand y auoient receu.

En ce temps eſtoit en vogue Ariſtſilaüs de Pitane ville d'Eolie, ſucceſſeur de Crates l'Athenien en l'eſcole de Xenocrates, & Autheur de la moyenne Academie: Il n'aſſeurroit & ne nioit rien, mais diſputoit de toutes choſes pour & contre, à cauſe de la contrarieté des opinions des vns & des autres. On rapporte qu'il faiſoit vn ſi grand eſtat d'Homere, qu'il en liſoit touſiours quelque choſe au ſoir & au matin, diſant quand il le prenoit, qu'il alloit diſcourir auec ſon maiſtre [c]. On rapporte auſſi que quelque temps auant ſon treſpas, eſtant viſité par Carneades Philoſophe d'Athenes vn iour que la podagre le preſſoit extremement; & voyant qu'il en auoit du déplaiſir, il luy dit en portant la main ſur ſon cœur: Mon cher Carneades, ne t'attriſte point, la douleur de mes pieds n'eſt pas encor montée iuſqu'icy [d]; comme voulant luy faire connoiſtre que la gonte n'empeſchoit pas de viure [e], pourueu que le cœur ne fut pas mauuais. On luy attribuë pluſieurs belles ſentences: mais la plus notable de toutes eſt celle-cy [f]: Que la Vertu eſt neceſſaire aux ieunes, plaiſante aux vieillards, vtile aux pauures, honorable aux riches, ſeruant de gloire aux heureux, de ſoulas aux miſerables, de luſtre aux nobles, & de nobleſſe aux roturiers.

En ce meſme temps eſtoit auſſi en vogue Bion Boryſthenite Philoſophe excellent. On raconte que le Roy Antigonus luy ayant ainſi parlé par vn Vers d'Homere:

Dy moy ton nom & me donne à connoiſtre
Dont, & de qui le Deſtin t'a fait naiſtre? [g]

Il luy reſpondit franchement que ſon pere eſtoit affranchy, & faiſoit le meſtier de rotiſſeur en la contrée des Boryſthenites: que ſa mere auoit eſté fille de joye en Lacedemone ſous le nom d'Olympias [h]: & pour luy, qu'il ſeruoit naguieres à vn Orateur; puis conclud par vn autre Vers d'Homere:

Voylà la parenté que ie me vante auoir,
Voylà le bien, dont Dieu s'eſt pleu de me pourueoir [i].

Apres, il adiouſta: Si vous auez quelque reproche à me faire, prenez-vous-en à moy, & non pas à ma patrie, ny à ceux à qui ie dois ma naiſſance [k]. En ſuite dequoy on luy fait dire quantité de beaux Apophthegmes, & particulierement ceux-cy: Qu'il ne faut

faut point s'informer de l'extraction, ny du païs d'vn homme; mais seulement de sa prudence, de sa doctrine, & de ses bonnes mœurs, parce que c'est ce qui le rend noble, quand il auroit pour pere vn bouuier, & pour patrie le plus chetif village du monde: Que la vraye noblesse reçoit sa forme & son caractere de la vertu de l'ame, & non de la chair & du sang, qui n'est pas d'autre couleur & matiere aux nobles qu'aux roturiers: Que ceux qui ne peuuent se glorifier que de la noblesse de leur sang, sont semblables aux aueugles nés, qui se vantent que leurs ancestres estoient clairs-voyans: Que c'est vn grand mal de ne pouuoir souffrir le mal, parce que sans cela nulle sorte de vie ne peut estre douce & agreable: Qu'aucun ne doit croire d'auoir profité en la vertu, s'il n'est aussi aise de s'entendre blâmer, que de s'entendre louer: Que celuy qui punit le pere pour le fils, fait comme l'ignorant Medecin, qui donne la medecine à l'vn pour l'autre [a]: Que le prodigue qui dépend l'argent de ses possessions en festins, engloutit la terre, au lieu qu'Amphiara en fut englouty; & que pour plaire à tout le monde il faudroit estre gasteau, pource que chacun l'ayme. Mais Dion Chrysostome l'a repris pour ce dernier, pensant qu'il deuoit dire argent, au lieu de gasteau, parce que les richesses plaisent à tout le monde, & non ces friandises: Toutefois luy-mesme semble s'estre mépris, d'autant qu'il s'est trouué assez de personnes qui n'ont pas aymé l'argent, & nommément Crates & Anaxagoras. Ne nous arrestons pas dauantage sur ce discours.

En ce mesme temps encore, l'vn des satellites de Demetrius perit dans l'antre Triphonien, situé en la Beoce, prés de la ville de Lebedon [b]. Ce fut (dit-on) pour y estre descendu, non afin de consulter l'Oracle, mais pour emporter les tresors qu'il esperoit y trouuer. Son corps en fut tiré par vne autre ouuerture que par la sacrée, à ce que rapporte Pausanias, qui adjouste, que ceux qui sont entrez vne fois en cette antre, ne rient iamais plus, & portent tousiours vn visage triste: mais aduoüant qu'il y est entré luy-mesme, il ne dit pas s'il cessa de rire pour tousiours, & si son visage ne fut plus gay.

L'AN DV MONDE, 3695.

Cette année, le Philosophe Monyme disciple de Diogenes mourut Laërtius raconte, qu'estant esclaue d'vn Banquier Corynthien, il fut si desireux d'estudier en Philosophie, & sur tout sous la discipline de Diogenes, qu'il feignit d'estre insensé, épanchant çà & là l'argent de son maistre. [c] C'est pourquoy en estant congedié, il se tenra aussi-tost auprés de ce Philosophe, & l'imita tellement, qu'il fut estimé vn autre luy-mesme.

Cette mesme année mourut aussi Theophraste, qui de fils de simple Cordonnier [d], estoit deuenu President en l'Escole d'Aristote. Il s'appelloit auparauant Tyrtamus; mais son maistre voyant qu'il vsoit d'vn parler diuin, l'appella Theophraste [a]. Elian escrit pourtât, qu'haranguât vn iour en l'Areopage, il demeura court, dont il s'excusa le lendemain, disant qu'il auoit esté épouuanté de la presence majestueuse des Iuges. Toutefois il n'est pas le premier ny le dernier à qui cet accident est arriué; car nous trouuõs dans les histoires anciennes & modernes, que Thaltibius & Eurybatés demeurerent courts deuãt Agammemnon; Demosthene deuant Philippes Roy de Macedoine; Herodes l'Attique deuant l'Empereur Anthonin, Heraclite le Sophiste deuant l'Empereur Seuere, Barthelemy Soucin deuant le Pape Alexandre VI, & Franciscus Barbarus Venitien deuant Philippes Duc de Milan. Il est vray que ces deux derniers se mirent aussi-tost à discourir à trauers châps, aymans mieux en vser

VARIETEZ.

[a] Stobée dit encor de luy, en son sermon 44, vne chose fort remarquable, c'est qu'estant obligé par le crime d'vn hõme conuaincu, de le condemner à mort, lors qu'il estoit Magistrat, il fa mit à pleurer, faché d'en venir à cette extremité: Surquoy quelqu'vn luy ayant remonstré qu'il pouuoit absoudre cet homme, il luy respõdit il faut compatir à la nature, & il est pernicieux de fa departir de la Iustice.

[b] C'est le seul qui s'y est perdu.

[c] *Prudent est qui feint d'estre fol,*
Pour rompre à son malheur le col.
Prouerbe ancien.

[d] D'autres disent de Foulon, & que son pere s'appelloit Melanthe.

Ainsi du temps de nos peres, on a veu dans Paris vn Faber d'Estaple, vn Adrianus Turebus, & vn Nicolas Goulu, qui de fils de païsans, ont esté faits Professeurs du Roy en la langue Grecque dans Paris.

[a] Les Maistres de ce temps changeoient quelquefois de la sorte les noms de leurs disciples, ce que d'autres ont imité depuis, & particulierement Sabellicus, qui voyant que son disciple Iean Pierre Vallerian, de la Marche Trentsane, estoit grandement propre aux exercices des Muses Pierides, le nomma Pierius, nom qui luy a tousiours demeuré depuis. C'est l'Autheur de ces beaux Hieroglyphiques que nous auons, il fleurissoit du temps de François premier, & estoit homme d'Eglise.

VARIETEZ.

ainſi, que ſe taire auec honte. Ce Philoſophe auoit iuſqu'à deux mille diſciples. Nous n'auõs de tant d'ouurages qu'il a faits, que ſon Liure de Platon, traduict par Theodore Gaza, & quelques petits Opuſcules, dont voicy les plus beaux fragmens: Que l'homme doit reſſembler au bon cheual, ou au bon levrier, mõſtrer en l'occaſion ce qu'il ſçait faire, hors de là ſe tenir en repos: Qu'il n'y a autre difference entre celuy qui offence, & celuy qui vange, ſinon que l'vn eſt le premier, & l'autre le dernier à mal faire: Que le triomphe de la vertu eſt de pouuoir pecher, & ne le faire pas [a]: Que la probité ne ſçait que c'eſt de Cour, ny de marché: Que les Dieux donnent les beaux eſprits comme les richeſſes, quelquefois à ceux qui en ſçauẽt le moins bien vſer, & qui s'en perdẽt: Breſ, que les ſages ne ſont iamais eſtrangers en aucun lieu, ont touſiours abondãce d'amis, & éuitent pour la pluſpart le mariage [b], comme vn obſtacle [c], qui ne ſait qu'empeſcher l'ame de s'eſleuer aux choſes celeſtes. Entrõs en vn autre ſujet.

En ce temps, qui courut auec l'an 445 de la ville, le Conſul Q. Fabius Maximus Rullianus, permit l'vſage des anneaux d'or aux Senateurs, & celuy des anneaux de fer aux Cheualiers, qui toutefois en potterẽt peu apres d'or, comme firent auſſi les femmes, qui meſme les enrichirent de pierres precieuſes; témoin Ciceron, qui rapporte que ſa mere en portoit vn où eſtoit enchaſſée vne Sardoine, pour cacheter ſes lettres, & les ſerrures des portes de ſa caue. C'eſtoit vn témoignage de vertu chez les Romains, que de porter de ces anneaux [d], neantmoins le Flament Dialis n'en deuoit pas porter.

Peu apres, Emilia Veſtale craignant d'eſtre chaſtiée ſelon la loy de Numa, pour auoir laiſſé eteindre le feu ſacré, le ralluma apres auoir fait pluſieurs prieres à la Deeſſe Veſta, & mis au ſainct foyer vn linge blanc, qui ſoudain fut veu tout en flamme [e].

En ce meſme temps, les Atheniens ſe reſſouuenãs des bons offices qu'ils auoient receus de l'Orateur Demoſthene, firẽt faire ſa ſtatuë, & la poſerent en la meſme place où eſtoient les images des douze Dieux, auec vne inſcription qu'on diſoit qu'il auoit faite luy-meſme vn peu auant mourir, dont le ſens eſtoit tel, ſelon l'explication d'vn Latin:

Si tibi vis animo, Demoſthenes, æqua fuiſſet,
Non Macedûm ferret Græcia victa iugum [f].

• Le Philoſophe Peregrin, dans Gellius, dit à ce propos que l'Homme ſage ne pecheroit iamais, bien qu'il ſceut que ſon peché deuſt eſtre touſiours caché aux Dieux & aux Hommes: iugeant qu'il ne faut pas eſtre le peché pour crainte de la peine ou de deshõneur, mais par debuoir & affection aux choſes iuſtes & ſainctes.

• Il eſtoit ſans doute de meſme humeur que cet Artemidon Grec, qui diſait en vn Epigramme, qu'heureux eſtoit celuy qui ne deuoit rien, n'auoit point de femme, & eſtoit ſans enfans.

• Vn moderne dit, que c'eſt vn roſier, plus chargé d'eſpines que de fleurs.

Mais le Pere Canſſin eſcrit plus elegamment en ſa Cour Sainctе, que c'eſt vn pelerinage à trois logis, dont le premier ſe nomme faux-ſemblant, le 2 repentir, & le 3 pure calamité.

[a] Ce l'eſt encores à preſent dans l'Egliſe: c'eſt pourquoy le Pape & les autres Prelats en portent: meſme autrefois en France, nos Roys donnoient l'inueſtiture des Eueſchez par la tradition d'vn anneau.

[b] *Valere le Grand, L. 4.*

[c] *Plutarque.*

[d] *Darii de Samos.*

[e] *Tite Liue.*

[f] *Ciceron.*

L'AN DV MONDE, 3697.

Cette année, Agatocles fut aſſiegé dans Siracuſe par les Cartaginois, ſous la conduitte de Giſcon; mais il ſe ſeruit d'vne ruſe, afin d'empeſcher la priſe de la ville. Il laiſſa ſon frere Almandet pour la deffendre, & prenant ſes deux fils Archagacus & Heraclides, ſans qu'aucun de ſes gens ſceuſt où il vouloit aller, fit voile en Affrique, où d'abord il défit Annon, & meſme le tua ſur ſa place, auec trois mille des ſiens; puis alla aſſieger Cartage; c'eſt pourquoy les Cartaginois rappellerent l'armée de Giſcon; & penſans que leur Dieu Saturne eſtoit irrité contr'eux, ils s'aduiſerent, pour l'appaiſer, de luy ſacrifier deux cens enfans de bonne maiſon, veſtus à la royale, meſme voulurent qu'en cette action, il receut le ſang de ces innocens de la main de leurs propres peres, qui par vne malheureuſe ſuperſtition, tãdis qu'ils les immoloient, les entretenoient de flatteries, non par aucun ſentiment de compaſſion; mais pour la crainte qu'ils auoient que le myſtere ne fuſt troublé, s'ils ne ſe laiſſoient égorget ſans verſer de larmes. Ce qu'ayant ſceu Agatocles, & veu qu'en effet ſes affaires cõmençoient de baſter mal, il retourna en Sicile au déceu de ſon armée, qui par dépit maſſacra ſes 2 fils, & ſe rendit ſujette à ceux qu'elle venoit de ſurmonter [g].

Tacite rapporte qu'enuiron ce tẽps Ptolomée fils de Lagus bastit la ville d'Alexandrie, & que la voulant orner de Temples, il vit en songe vn ieune Homme beau par excellence, qui luy cõseilla d'enuoyer querir à Synope ville du Royaume du Põt, la statuë de Serapis [a]: à quoy obeïssãt, il enuoya des Ambassadeurs à Scydrothemis Roy de la contrée, pour le conjurer de luy en faire present, lequel s'y accordant, & les Synopeens taschans de l'empescher à viue force, voylà qu'elle sortit d'elle-mesme du Temple aux yeux d'vn chacun, & s'alla mettre dans le nauire de ces Ambassadeurs, qui la porterent à leur Maistre; lequel luy fit edifier aussi-tost vn somptueux Temple, & la mit dedans, mais cela n'est pas croyable; parce que tous les autres Autheurs font Alexandre le Grand fondateur d'Alexandrie, & puis chacun sçait que la statuë de Serapis estoit adorée en Egypte plusieurs siecles auant que ce Ptolomée fut au monde. C'est pourquoy il vaut mieux croire Plutarque, qui dit seulement [b] que ce Roy ayant esté aduerty en songe par Serapis d'enuoyer querir au plustost la statuë qui le representoit [c], auec vn Cerbere & vn Dragon, & sceu d'vn certain Sosibius qu'il y en auoit vne semblable à Synope, il deputa Soteles & Denys pour l'aller enleuer subtilement, comme ils firent; & l'ayans apportée en Alexandrie, on iugea que c'estoit celle de Pluton, & ainsi, que Serapis & luy n'estoient qu'vne mesme Diuinité.

[a] Le Loyer en son Liure des Spectres semble croire cet Autheur en cela.

[b] En son Traicté d'Isis & d'Osyris.

[c] Elle estoit de bronze, mais il y auoit du fer enfermé dans sa teste, qui la retenoit suspenduë en l'air, à cause qu'à la voûte du Temple estoit fichée vne grosse masse d'aimant.

L'AN DV MONDE, 3699.

Cette année, Ptolomée, Seleücus, Lysimachus & Cassandre firent vne ligue contre Antigonus, qui les vint aussi-tost trouuer auec son fils & Pyrrhus en l'Asie prez de la ville d'Ipse, où leur ayant donné bataille, il y fut vaincu & tué, estant aagé de quatre-vingts ans. Ses vainqueurs le firent inhumer à la Royale, disans qu'ils voudroient que tous leurs ennemis fussent enseuelis de la sorte [d]. Les Autheurs content plusieurs bons mots qu'il a proferez: mais pour euiter les redites, ie n'en raconteray qu'vn seul; C'est que se voyant appeller Dieu & fils du Soleil par le Poëte Hermodotus. Mon Medecin (dit-il) sçait bien que tu ne dis pas la verité.

Quelque temps apres, ceux de la ville d'Abdere en Thrace, se voyans tourmentez par vn grand nombre de souris & de grenouilles, furent contraints de quitter leur païs, & de chercher vne autre demeure [e], que Cassandre leur accorda aux derniers confins de la Macedoine, à condition d'y viure en paix.

[d] L'Empereur Henry IV. ayant défait & tué en bataille rangée Rodulphe, que le Pape Greg. VII. auoit voulu mettre en sa place, le fit ainsi inhumer, & dit la mesme chose que ces Rois à ceux qui s'en estonnerent.

[e] Ainsi en firent ceux de la ville d'Amyclée en Italie, se voyãs molestez par les serpens: & ainsi ceux d'vne ville de la Thessalie se sentans par trop incommodez des taupes. *Pline L. 8. c. 29.*

Ie laisse à part les habitans d'Anaphé en Affrique, subjects d'Abdalla Roy de Fez, qui ont esté contraints diuinement pour leurs dereglées paillardises, de faire de mesme, par des escadrons de fourmis, qui sortans de dessous terre se jettoient sur leurs yeux, & entrans dans leurs bouches, oreilles & narines, les tourmentoient d'vne terrible façon. *Relation des voyages du sieur de Rauly.*

L'AN DV MONDE, 3700.

Cette année, Seleücus renuoya à Athenes la Bibliotheque de Pisistrate & les statuës d'Harmodius & d'Aristogiton, que Xerxés auoit fait apporter à Suse. Valere le Grand dit, que les Rhodiens sçachans qu'elles estoient abordées au port de leur ville, vinrent au deuant d'elles par honneur, & les conuierent de venir prendre leur logis chez eux. Apres ils les y apporterent, & les mirent sur des coussins sacrez.

En ce temps fleurissoit le Medecin Erasistrate [f], disciple & fils de la fille d'Aristote. Gellius le loüe pour auoir enseigné le moyen de supporter longuement la faim, & mesme pour ne la point sentir, qui est de se ceindre estroitement le ventre: Mais Galien le blasme à tous propos pour ses actions, & principalement pour la demande qu'il fit vne fois au Magistrat d'vn criminel condemné à la mort, afin de le disequer tout vif, sous pretexte d'estre plus

[f] Pline en son L. 28, qui adiouste, qu'il eut cent talens d'or de Ptolomée, pour auoir guary son pere Antiochus: mais ie pense qu'il faut dire son pere Lagus; si ce n'est que ce Lagus s'appellast aussi Antiochus.

VARIETEZ.

VARIETEZ.

[a] Les anciens estoient si priuoyables, qu'à peine souffroient ils qu'on anatomisast les bestes mortes. *De Laurens.*

Les Consuls de Montpellier donnent tous les ans à la Faculté de Medecine quatre corps de criminels suppliciez, pour en faire la dissection dans l'Vniuersité.

vtile à ceux qui l'appelleroient en leur maladies : Car il se deuoit contenter (dit-il) d'en faire la dissection apres sa mort [a]. Erophile & luy sont les premiers entre les anciens qui ont osé faire cet acte inhumain : Enquoy ils ont esté imitez depuis par Carpus & Vesalus ; & mesme, selon Monstrelet, par quelques Medecins de Paris, qui, par permission de Charles VII, furent prendre dans le Chastelet vn franc-Archer de Meudon, condemné pour ces larcins à estre pendu, & le fendirent tout vif de son consentement, afin de voir en ses entrailles où se concteoit la pierre, dont il estoit fort trauaillé ; pretendant par ce moyen de remedier au mal du sieur de Boscage. Ce qu'ayant fait, & veu en son ventre ce qu'ils desiroient, ils luy remirent les entrailles, & cousirent sa playe auec tant d'heur qu'il guarit, & eut sa grace auec quelque somme d'argent que le Roy luy fit deliurer.

En ce mesme temps, fleurissoit aussi Antiphile Egyptien, Peintre excellent. Il peignit vn garçon soufflant vn feu, à la lueur duquel on voyoit vne belle maison, & representa deux filles fillant de la laine, dont il sembloit qu'on voyoit tourner les fuseaux [b]. Neantmoins il est blasmable pour la calomnie dont il chargea l'incomparable Apellez, auprés de Ptolomée Roy d'Egypte, comme nous dirons bien-tost.

[b] *Plin.*

L'AN DV MONDE, 3702.

Cette année, Theodore Philosophe de Cyrene, surnommé l'Athée, fut enuoyé en ambassade par Ptolomée vers Lysimachus : car c'estoit la coustume de ce temps, d'employer les Philosophes aux affaires d'Estat [c]. Mais il parla si libtement en faueur de son Maistre, que Lysimachus s'en offençant, le menaça de le faire pendre. A quoy il respondit, qu'il gardast ce suplice pour ses Courtisans, qui le redoutoient ; dautant que pour luy il se soucioit fort peu de mourir en l'air, ou en la terre [d]. Lors Mytrus Maistre d'Hostel de ce Prince luy repliqua tout en colere ; Theodore, tu n'ignores pas seulement ce que c'est des Dieux, mais encores ce que c'est des Roys : Et il luy repartit sur le champ ; Comment, Mytrus, ignore-je ce que c'est des Dieux, puis que ie sçay qu'ils te haïssent sur tous les mortels ?

[c] Ainsi ceux d'Athenes enuoyerent Crates & Epicure vers Demetrius, ceux de Rhodes vn Maistre d'Escole à Cassius, l'Empereur Theophile son Precepteur aux Agarenes, & l'Empereur Iustinian son Medecin à Cosroez, disant que quand il est question d'affaires publiques, il faut plustost chercher les esprits, que les qualitez releuées, & l'entendement que la bonne mine, ou les beaux habits. *Laërtius, Appian, Zonare & Procope.*

[d] D'autres disent qu'il le menaça seulemẽt de le faire mourir, & qu'il eut de luy cette reſponce : Vous ne ferez que ce que les canthatides peuuent faire mieux que vous : ou bien, Ie ne pensois pas que vous eussiez la puissance d'vn vipere, plustost que celle d'vn Roy.

Enuiron ce temps, Apellez Peintre fameux, se voyant chargé à tort d'vne trahison brassée contre Ptolomée, pour donner iour à sa iustification, dressa le tableau de la Calomnie en cette sorte : Il peignit vn homme assis auec des oreilles de Mydas, & à ses costez deux filles laides, mornes, & couuertes de lambeaux, l'vne nommée ignorance, & l'autre deffiance : cet homme tendoit les bras à vne femme dont les yeux estinceloient de fureur, qui tenant vn enfant par les cheueux, & vn flambeau, esleuoit l'vn & l'autre en haut, comme si elle eust voulu attester le ciel : deuant elle marchoit vn petit homme à la face cendreuse, haue & pasle, lequel auoit à ses flancs deux Courtisanes masquées & fardées, l'vne nommée Embusche, & l'autre Trompette : Apres venoit vne femme triste & mal vestuë, appellée Penitence, qui pleurant & regardant derriere soy, tendoit la main à vne vierge d'incomparable beauté, & d'vn maintien majestueux, appellée Verité. Par ce tableau Apellez fut reconnu pour innocent, eut cent talens d'or en don du Roy, & obtint que son calomniateur le Peintre Anthiphile fut condemné à reparer son honneur, & à le seruir d'esclaue [e] durant tout le cours de sa vie.

[e] *Lucian L. 1.*

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3704.

Enuiron cette année, Brennus second du nom, Prince des Gaulois de Sens, quitta son païs pour s'aller habituer en l'Asie; mais comme il passoit auec son armée pour cette fin en Italie, il fut prié par Belgius Prince Gaulois, lors Roy des Toscans & des Perusins, de l'assister contre les Romains en faueur des Samnites, à quoy il acquiesça: mais parce qu'il auoit beaucoup de vieillards & de valetudinaires en son armée, qui n'estoient plus capables de le suiure, il trouua bon de leur bastir Siene, afin qu'ils la peuplassent & y vesquissent en paix le reste de leurs iours: ce qu'ayant fait, il appella la ville en Latin, *Sena Gallica*, tant parce que des vieillards l'habitoient, qu'à cause qu'ils estoient tous de Sens [a].

[a] *Blaise de Vigenere en ses Annotations sur les Commentaires de Cesar.*

Cette mesme année, Chares natif de Lyndos [b], ville de l'Isle de Rhodes, disciple de Lysippe, acheua sur le port de la ville de Rhodes le colosse du Soleil, fait de bronze, & haut de soixante coudées [c]: hauteur si prodigieuse, qu'vn nauire pouuoit passer aizément à voiles déployez sous ses cuisses. Il en eut trois cens talens, pour auoir employé douze ans à le faire. Il fut abbatu par vn tremblement de terre, l'an vingt-septiéme du regne de Ptolomée Euergete [d]. On dit que long-temps apres, l'Empereur Constantin Porphirogenite ayant veu deux grandes statuës d'hommes formées de l'orteil de son pied gauche, iugea qu'il falloit trente mille chameaux pour porter le bronze dont il auoit esté fait. A quoy d'autres adiouſtent que les Sarrazins en emporterent la charge de neuf cens chameaux restez de son débris [e]. Quoy que c'en soit, c'est celuy qui tint le troisiéme rang entre les sept merueilles du monde, & qui fit appeller par Sainct Paul les Rhodiens Colossenses, comme disent Suidas, Zonare, Glycas & autres, contre Erasme & Cornelius à Lapide; qui asseurent que ce mot de Colossenses vient d'vne ville de la Phrygie appellée Colosse, que Strabon escrit auoir esté abbatuë par vn tremblement de terre [f], auec Laodicée & Hyeropolis, du temps de Neron.

[b] Pline L. 33. c. 4. escrit qu'il y a vn Temple de Minerue en cette ville, & qu'on voyoit encor de son temps vne coupe d'or blanc que la Princesse Heleone y auoit dediée, apres l'auoir fait former comme vne de ses mamelles.

[c] C'est à dire de 90 pieds.

[d] 81 an apres qu'il eut esté druſté à Rhodes, & l'an 529 de la ville, selon Orose.

[e] Ce fut lors qu'ils prirent Rhodes sur les Chrestiens.

[f] Herodote en fait mention en son 7. L.

L'AN DV MONDE, 3705.

En ce temps, auquel court l'an 455 de Rome, les Romains commencerent de voir en leur ville des Barbiers venus de la Sicile, à la diligence de P. Ticinus Menas [g], & commencerent aussi de s'en faire couper les cheueux & la barbe iusqu'à certaine mesure: car auparauant ils portoient l'vn & l'autre fort longs, sur tout les cheueux [h].

[g] Varron, *L. 2. Rei Rusti. cap vltimum*: Et Pline, *L. 7. c. 59.*

[h] Les Iberes les portoient de la sorte anciennement, au lieu que leurs femmes estoiẽt razées. Quelques Astronomes ont marqué le iour auquel il fait bon les couper auec la barbe & les ongles, l'exprimans par ce Vers:

Vngues Mercurio, barbam Ioue, Cypride crines.

Mais Scaliger s'en mocque à bon droit dans ses Scholies sur Ausone.

En ce mesme temps, Creon de Thebes ayant sceu qu'on rebastissoit aux despens de Cassandre sa ville natale, qu'il auoit quirée du temps qu'Alexandre le Grand l'assiegeoit, s'y en retourna, & trouua encores vn grand nombre de pieces d'or qu'il y auoit cachées dans les plis du manteau de la statuë du Chantre Cleon, à la base de laquelle Athenée dit qu'estoit cet Epitaphe [i]:

Iste Cleon Thebanus erat Pytheo patre natus,
Qui cantu sumpsit præmia magna suo.
Eius præcelsum nunc gloria tangit Olympum
Salue, Cleon, Thebas nobilitate patriam.

[i] *L. 2. Dipnosoph. Interpret. Casaubono.*

L'AN DV MONDE, 3708.

Cette année, Cassandre mourut de maladie, laissant trois fils de

VARIETEZ.

sa femme Theſſalonique, ſçauoir eſt Philippes qui luy ſucceda, Antipater & Alexandre [a].

Peu apres, Philippes eſtant auſſi mort de maladie, eut pour ſucceſſeur principal de ſes Eſtats ſon frere Antipater, qui s'imaginant que ſa mere Theſſalonique en auoit fait la meilleure part à ſon frere Alexandre, la tua de ſa propre main, & à quelque temps de là, fut tué luy-meſme par ſon beau-pere Lyſimachus, comme le fut pareillement ſon frere Alexandre par Demetrius: & ainſi en moins de quatre ans perit toute la famille de Caſſandre [b].

En ce temps, qui court auec l'an 458 de la ville, Brennus ayant défait L. Scipion auec vne legion, alla donner bataille à Fabius Maximus Rullianus, Conſul; & ſe porta ſi courageuſement en la meſlée, qu'il fit croire à Publius Decimus Mus, que la victoire s'alloit ranger entierement de ſon coſté, c'eſt pourquoy pour l'empeſcher, il ſe voüa volontairement aux Dieux infernaux, & à la mort, par certaines ceremonies qu'il fit deuant le ſouuerain Pontife [c], puis alla pouſſer la Caualerie, dont il eſtoit General, à trauers les eſcadrons des Gaulois auec tant de vigueur, qu'il leur fit laſcher le pied; & ainſi, quoy qu'il en euſt eſté haché en pieces, ne laiſſa pas de donner ſujet à ſon compagnon au Conſulat Fabius Maximus, de triompher des ennemis de ſa patrie [d].

Tite-Liue rapporte, que les Dames Romaines allant, ſelon la couſtume du rang en cette guerre, au Temple de la Chaſteté Patricienne, pour y ſacrifier, afin que les Conſuls remportaſſent la victoire, elles chaſſerent de leur compagnie Virginie, fille d'Aureus Virginius, parce qu'elle eſtoit Plebecienne, dont elle ne ſe faſcha point autrement; mais prenant ſujet d'en eſtre plus deuote, conſacra ſa maiſon à la meſme Deeſſe, ſans vouloir iamais en ſortir, & y paſſa le reſte de ſes iours ſi chaſtement & ſainctement, que le Senat en eſtant ému, fit faire ſa ſtatuë apres ſa mort, & la mit au Capitole, auec cette inſcription remarquable: *Voicy la ſtatuë de la grande Matrone Virginie, que les Dieux ont receue apres ſa mort en leur maiſon; parce qu'elle les mit en la ſienne pendant ſa vie.*

a *Pauſanias.*

b *Iuſtin.*

c Son fils en fit autant en vn combat contre Pyrrhus.

d *Ciceron. de la vieilleſſe.*

L'AN DV MONDE, 3709.

Cette année, dés ſon commencement, donna iſſuë pour vn temps aux differens qui eſtoient entre Seleucus & Demetrius, par le mariage qui ſe fit entre Seleucus & la fille de Demetrius, appellée Stratonice, lors au Printemps de ſon aage, & en la fleur de ſa beauté. Seleucus l'alla prendre des mains de ſon pere iuſqu'aux confins de la Syrie, ſur le poinct qu'elle quittoit le nauire pompeux qui l'auoit amenée depuis Burſie, ville ſituée au pied du mont Olympe. Il la logea la premiere nuict dans vn Palais, dont la ſtructure eſtoit du tout admirable, & l'ameublement encore plus, il n'y reluiſoit qu'or, pierreries & peintures exquiſes, outre qu'il eſtoit d'vne grandeur demeſurée, fait de charpenterie, & de telle ſorte, qu'il ſe pouuoit aſſembler & démonter en vn inſtant, par deux mille hõmes qui eſtoient entretenus pour cet effet [e]. Apres il la mena en ſa ville royale de Damas, où apres auoir fait vn celebre ſacrifice, il l'eſpouſa en la preſence du grand Preſtre: mais à peine euſt-il demeuré ſix mois auec elle, qu'il ſe vit forcé de la marier auec ſon fils le ieune Anthiochus, au ſujet que voicy: C'eſt que ce Prince, qui eſtoit l'vn des plus accomplis de ſon aage, tomba dans vne langueur dont on n'attendoit que la mort. Perſonne n'en pouuoit deuiner la cauſe, luy meſme ne la ſçauoit pas, ou ne la vouloit pas dire. Erariſtrate ſon Medecin ne fut iamais en vne pareille peine. Il voyoit en luy tous les ſignes d'vne parfaite ſanté, ſa cha-

e C'eſt ce que rapporte l'Autheur du Liure intitulé *la Seratonice*, fait nagueres par vn Italien, & mis en vulgaire par vn bel eſprit.

Paul Ioue en ſon 20 Liure d'Hiſtoires, fait mention d'vn Palais portatif, non gueres moins admirable pour ſes dimenſions, que celuy-cy. Il eſtoit fait de bois doré, & orné de diuerſes peintures: Henry 8 Roy d'Angleterre auoit couſtume de s'en ſeruir en ſes voyages; car comme il ſe defaiſoit aiſément, & qu'il ſe pouuoit reduire en pluſieurs pieces, on le portoit commodément par tout où ce Prince vouloit. Il eſtoit logé dedans quand il s'aboucha auec François premier, aupres de Therouanne.

leur auoit vn temperament si iuste, qu'il estoit impossible d'y trouuer aucun defaut, ny aucun excez; & auec tout cela, il remarquoit que ses esprits se perdoient insensiblement, & s'en alloit mourir. Sur le poinct qu'il vouloit l'abandonner, vn accident inesperé luy fit connoistre son indisposition & son remede en mesme temps: Comme tous ceux de la maison Royale venoient pour luy dire les derniers adieux, il apperceut que son poux s'estoit esmeu à l'abord de la belle Stratonice [a]. Prince (luy dit-il à la mesme heure) vostre mal n'est pas si desesperé qu'il ne se puisse guarir: Reuerez la prouidence des Dieux, & laissez-moy faire: Ie m'en vay preparer vn remede qui vous fera bien porter. Disant cela, il prend congé de luy, & promet de reuenir le lendemain. A ce discours, Seleücus tout transporté de joye embrasse Erasistrate, l'appelle son Apollon, & le supplie d'auoir pitié de son fils: Ie te donne (luy dit-il) tout ce que i'ay de plus cher au monde, & me le conserue: sans luy ma vie m'est plus funeste que la mort. Faites estat donc de ne viure plus (luy respond Erasistrate) & tenez vostre fils pour estré desia au nombre de ceux que nous ne voyons plus. O Dieux! s'escria lors Seleücus, est-ce donc ce que tu nous promettois nagueres? qui t'oblige à nous estre si cruel? Sire, dit lors Erasistrate, ie passerois en deshonneur tout le reste de ma vie, si ie guarissois vostre fils. I'aime bien mieux qu'il meure que s'il me falloit mourir de regret pour l'auoir fait viure. Pour Dieu ne me tiens plus en suspens, repliqua Seleücus, parle-moy franchement. Le Prince, repartit Erasistrate, est amoureux d'vne belle ieune fille que i'ay espousée depuis peu: apres cela, ie n'ay plus rien à vous dire, sinon que ie suis fort aise qu'il meure, & que ie viue auec honneur. Il n'est rien pourtant qu'on ne doiue faire pour sauuer la vie à vn Homme, repartit Seleücus auec quelque espece de honte. Que n'es-tu en estat de pouuoir receuoir cette obligation de moy! ie te tesmoignerois bien que ie ne suis pas si scrupuleux que toy. Chet Erasistrate, prends la moitié de mes Estats, & me faits paroistre que tu n'es point inexorable. Mais plustost (dit Erasistrate) monstrez-nous, Sire, que vous ne l'estes pas, donnant à vostre fils, si vous voulez qu'il viue, cette belle Princesse que vous venez d'espouser: c'est elle qui le fait mourir: c'est elle aussi qui le peut sauuer. Il n'en falut pas dire dauantage pour persuader Seleücus. A l'instant, luy & Erasistrate, allerent trouuer le ieune Antiochus, & luy rendirent sa santé [b]. Passons outre.

Sur ces entrefaites, vn Homme qui auoit la moitié du corps blanche & l'autre noire, fut amené en Alexandrie. Ptolomée voulut que le peuple eut le plaisir de le considerer en plein Theatre, afin d'admirer vn effet si extraordinaire de la Nature [c].

L'AN DV MONDE, 3711.

En ce temps, Rome eut pour Consuls M. Curius Dentatus, & P. Cornelius Ruffinus, ou Ruffus. Pline dit [d] de celuy-là, qu'il fut surnommé Denté, parce qu'il nasquit auec toutes ses dents, ou bien à cause qu'il n'auoit que deux os, l'vn en la machoire superieure, & l'autre en la machoire inferieure, au lieu de deux ordres de dents; & escrit de celuy-cy [e], qu'ayant songé vne nuict en dormant qu'il auoit perdu la veuë, il se trouua aueugle à son réueil [f]: mais cela ne luy arriua pas durant ce Consulat icy, car selon Gellius, il fut encor Consul, & enuoyé pour combattre les Tarantins, parce qu'il estoit vaillant, bien qu'il aimast si passionnément l'argent qu'il en prit à toutes mains. C'est pourquoy C. Fabricius,

VARIETEZ.

[a] Ainsi Galien découurit l'amour que Iuste, la femme de Boëce Consul, portoit à Pyladé.

[b] Plutarque.

[c] Ex monument. Hist. Grec.

[d] L. 7. c. 16.

[e] L. 7. c. 50.

[f] Ainsi Atterius ayant songé qu'vn gladiateur le mordoit, en fut tué quelques heures apres.

VARIETEZ.

qui auoit conſenty à ſon ſecond Conſulat, dit qu'il l'auoit fait, à cauſe qu'il aimoit mieux eſtre pillé que vendu: Toutefois, eſtant Cenſeur, il le depoſa de l'ordre des Senateurs, ayant appris qu'il auoit vne aiguiere d'argent peſant plus de dix liures; & n'eut point d'eſgard qu'outre qu'il auoit eſté deux fois Conſul, il auoit encor exercé la charge de Dictateur, & receu l'honneur du triomphe [a].

En ce meſme temps arriua ce qu'Athenée rapporte [b] de Teleſphote Gouuerneur d'vne des prouinces de Lyſimachus: C'eſt qu'ayant prononcé par ieu dans vn feſtin contre Arſinoé femme de Lyſimachus le ſens Latin de ce Vers d'Eurypide:

Miserum author es, qui vomentem [c] hanc induxeris:

à cauſe qu'elle vomiſſoit ſouuent: Son Maiſtre le fit auſſi-toſt enfermer dans vne cage de fer comme vne beſte ſauuage, & l'y nourrit de la ſorte iuſqu'à ſa mort [d].

[a] *Carolus Sigonius*, apres Plutarque, *in Syll.*
[b] *L. 14. Deipnoſoph.*
[c] Dans Eurypide, au lieu de vomiſſante eſt muſe.
[d] Plutarque en ſon Banquet c. 2. queſt. 1, adiouſte que ce Ruy luy fit creuer les yeux, & couppet le nez, les oreilles & la langue: Et Seneque en ſon Epiſt. 7. le fait Rhodien, & le blaſme de laſcheté, diſant qu'eſtant conſeillé par vn de ſes amis de ſe laiſſer mourir de faim, pour ne viure plus en ce miſerable eſtat, il laſcha cette parole effeminée: *L'Homme, tandis qu'il vit, doit touſiours eſperer.*

L'AN DV MONDE, 3712.

Enuiron ceue année, Ptolomée fils de Lagus [e], enuoya demander l'alliance des Romains, qui députerent pour en aller faire le Traicté Fabius Pictor, Q. Fabius Gurgez, Q. Ogulinus, & C. Numerius; mais à peine eurent-ils mis le pied dans Memphis, que ce Numerius y fut maſſacré dans vne hoſtellerie par la furie du peuple, bien que les enfans du Roy euſſent couru promptement pour le ſauuer. Il n'auoit fait que tuër vn chat ſans y penſer [f]. Ptolomée en recompenſe le fit inhumer auec vn dueil public, & fit de riches dons aux trois ſuruiuans, qui toutefois eſtans de retour à Rome, auant que d'aller rendre compte de leur ambaſſade aux Senateurs, les allerent mettre au Treſor public [g], ne voulans autre loyer de leur peine que la loüange de s'eſtre bien acquitez de leur deuoir: Ce qui plût tellement au Senat & au peuple, qu'ils leur firent emporter tous ces dons en leurs logis.

En ce temps fleuriſſoient Polytratus & Hippoclides Philoſophes Epicuriens, nez en meſme iour, ſuiuans meſme ſecte, & viuans en meſme maiſon & de meſmes biens; voire qui plus eſt, decedez en vn meſme momẽt. Qui ne penſeroit (dit Valere le Grand) qu'vne ſocieté ſi égale de fortune & d'amitié euſt eſté engendrée & terminée dans le ſein d'vne concorde celeſte?

En ce temps fleuriſſoit auſſi le Philoſophe Ariſton de Phalante ville de l'Iſle de Chio, qui conſtituoit le ſouuerain bien à viure indifferemment entre le vice & la Vertu.

[e] Zonare & autres, diſent que c'eſt Phyladelphe, mais le pere & le fils peuuent bien auoir fait la meſme alliance.
[f] C'eſt parce qu'il tenoit cet animal pour vn Dieu.
[g] Ils aimoient mieux eſtre pauures en vne riche Republique, que riches en vne pauure.

On dit à ce propos que les preſens faits au Duc de Veniſe & aux Senateurs, ſont mis comme cela au Treſor public.

D'où vient que quand Henry III. paſſant par cette ville à ſon retour de Pologne, eut donné vn diamant de grand prix au Duc Louys Molerigo, auec priere de le garder pour l'amour de luy, en reconnoiſſance du grand honneur que luy & la Seigneurie Venitienne luy auoient fait: Ce diamant ne luy demeura pas, d'autant que le Senat jugea qu'il appartenoit à la Republique. *Le Preſident de Thou, en ſon L. 58. d'Hiſtoire.*

L'AN DV MONDE, 3713.

Cette année, Agatocles Tyran de Syracuſe eſtant allé à la chaſſe, tua vn cerf qui auoit vn carquan d'airain au col, auec cette inſcription: *La Diane de Diomede*; c'eſt pourquoy le luy ayant oſté auec reſpect, il le conſacra à Diane. Ce qui monſtre (dit vn Autheur moderne) que ce qu'Ariſtote enſeigne n'eſt pas veritable, que l'Homme vit plus qu'aucun autre animal, puiſque cette beſte viuoit dés le temps de Diomede.

Cette meſme année, Demetrius ayant mis ſur pieds vne puiſſante armée pour aller combattre Seleücus, contre qui il eſtoit retourné en pique, ſe vit tout à coup abandonné de ſes gens, & contraint de ſe rendre à la diſcretion de ſon ennemy, qui le confina en la Cherſoneſe de Syrie, dans vn chaſteau de plaiſance, où il mourut quelque temps apres, aagé de cinquante-cinq ans. Plutarque & autres, le loüent de pluſieurs choſes, & ſur tout de ce qu'il diſoit ſouuent, que ceux auſquels aucun mal-heur n'eſtoit arriué, ne luy

Ne luy sembloient pas heureux, & de ce qu'il ne proferoit parole, & ne faisoit geste qui ne sentist son courage Royal. Mais il le blâme aussi de beaucoup d'autres, & principalement de ce qu'il n'appelloit Roy que son pere, & luy: de ce qu'il dormoit ordinairement en vn chalit d'or, enrichi de diamants [a] & de perles; & de ce qu'il se paroit trop pompeusement; car outre les habits brochez d'or & de soye, dont il se couuroit [b], il portoit encor des souliets dorez, & parsemoit sa perruque de papillotes d'or. Seleucus ayant sceu sa mort, l'honora d'obseques magnifiques, & ayant fait bruler son corps, selon la coustume des Grecs, enuoya ses cendres dans vn vaisseau d'or artistement estoffé, à son fils Antigonus, qui les accompagna par mer au son de la fleute, tristement touchée par le Musicien Xenophante, iusques en la ville de Demetriade, où tout baigné de larmes il les enferma dans vn superbe monument.

L'AN DV MONDE, 3714.

En ce temps, les Gaulois de Sens enuoyerent des Ambassadeurs aux Samnites, pour se ioindre auec eux, & trois ans apres vainquirent les Romains prés d'Aresse ville de Toscane, en tuãt plusieurs, & laissãt mort sur la place le Consul Lucius Cecilius Denter, qui les conduisoit: Mais Dolabelle en eut sa reuanche peu apres, iusques là qu'il leur osta Siene, & la peupla de Romains [c].

Enuiron ce mesme temps, les Magistrats de Rome commencerent de donner la palme aux vainqueurs, comme estant le symbole de l'homme vaillant [d] & renommé, parce qu'elle est touiours verdoyante [e], ne perd iamais ses fueilles, & resiste au faix qu'on luy donne, s'esleuant d'autant plus qu'on s'efforce de l'abbaisser, outre qu'elle a le priuilege d'estre incorruptible, aussi bien que le cedre, & de ne souffrir point les coups du foudre, non plus que le laurier [f].

En ce mesme temps encore, Crates, noble Thebain, mourut en la Beoce, aagé de prés de 80 ans. Laërtius rapporte qu'estant sur le poinct de venir à Athenes pour estudier en Philosophie, il mit deux cens talens d'argent en depost chez vn Banquier, à condition que si ses enfans estoient idiots, il les leur rendit, & si Philosophes, il les distribuast entre ses citoyens [g]; parce qu'à son aduis, les doctes n'auoient pas besoin d'argent: A quoy d'autres adioustent, qu'il profera lors ces paroles, *Aujourd'huy Crates affranchit Crates*, afin de signifier, que la pauureté n'estoit qu'vn affranchissement de seruitude. Mais Sainct Hierome ne s'accorde pas à cela, disant qu'il ietta ces talens-là dans la mer, en prononçant ces mots, *Ie vous submerge malheureux argẽt, de peur que vous ne me submergiez*; parce qu'il pensoit ne pouuoir posseder ensemble la vertu & les richesses. Il estoit laid de visage, & fort contre-fait, neantmoins Hyparchia la plus belle fille d'Athenes, fut tellement amoureuse de luy, à cause de ses excellens discours & bonnes mœurs, qu'elle voulut estre son espouse à toute force: dequoy son frere Metrocles ayant dépit, il le pria de la détourner de cette volonté, ce qu'il tascha de faire, luy monstrant sa bosse, son baston, sa besace, & son manteau deschiré, & luy disant, Voila l'espoux que vous voulez, Hyparchia, voila toutes ses richesses, voyez maintenant ce que vous auez à faire: Mais cela ne seruit qu'à la rendre encore plus éprise de son amour; d'où vint qu'elle protesta à ses parens, qu'elle se plongeroit vn poignard dans le sein, s'ils ne luy permettoient de l'espouser: de façon qu'ils furent contraints de d'y consentir. Apres quoy elle se vestit d'vn habit conuenable à la sorte de vie qu'il menoit, & le

VARIETEZ.

[a] Vopiscus blâme aussi Heliogabale, de ce qu'il ne couurhoit qu'en des licts dorez, mesme quelquefois ionchés de roses: & Baudier, Amurat 2, de ce qu'il dormoit en vn chalit fait de grandes pieces de corail, qui auoient couſté trois cens soixante mille francs.

[b] Alexander ab Alex. L. 5. c. 17. 18 parlant de son luxe, en dit ceci, *Cum primi patru exercitus, at ex adverſo barbarus illi clamys mundi imagine, ac aſtrorum, quasi cum nullis regum geſtare auſus eſt*

Calligula ne fut pas moins insolent, puis qu'il marchoit habillé en Dieu, & ne portoit iamais deux fois vn mesme habit, bien qu'il fust de precieuse estoffe.

[c] *Polybe.*

[d] Vn Porte-enseigne pendant ces dernieres guerres, entre la maison de Suede & celle d'Autriche, faisoit allusion à cela, quand il fit peindre sur son drapeau vne branche de cet arbre, auec le mot, *offerar, aut referam*, pour dire qu'il le porteroit victorieux, ou qu'il seroit emporté mort hors du combat.

[e] *S. Basile Homil. 7. Exam.*

[f] *S. Isidore L. 17. c. 7.*

Neantmoins nous lisons, que l'Empereur Maximilian mettoit la palme auec le foudre, disant ces mots, *in tempore verumque*, pour dire qu'il sçauoit bien recompenser & punir au temps qu'il faut.

Elle estoit aussi pour ces mesmes proprietez, le symbole de la Iustice, à ce que dit Pierius.

Comme aussi celuy de la Pieté, en sens que la Reyne Marguerite la prit pour deuise, auec cet Epigraphe, *Pio altiſſima ſurgit in vſus*, à cause qu'elle fournit ses branches pour la feste des Rameaux.

[g] Cela monstre qu'il auoit esté desia marié deuant qu'espouser Hyparchia.

VARIETEZ.

ſuiuit par tout, afin de ioüir du contentement de l'entendre diſcourir; ce qui la rendit ſi ſubtile, qu'vn iour eſtant conuiée auec luy à vn feſtin du Roy Lyſimachus, elle ſceut fort bien tendre les retz de ce ſophiſme à l'Athée Theodore, l'vn des conuiez; Ce que Theodore peut faire ſans eſtre repris, Hyparchia le peut faire ſans eſtre repriſe; or eſt-il que Theodore ſe peut frapper ſans eſtre repris, donc Hypatchia le peut frapper ſans eſtre repriſe. Ce que Theodore ayant entendu, il la deſcouurit en ſorte, qu'il fit voir quelque partie de ſon corps nuë, puis luy dit ces vers:

Fripponne, as-tu laiſſé l'aiguille, pour venir
A nous autres icy ce langage tenir?

Mais elle ſans s'eſmouuoir de cette inſolence, Il eſt vray, Theodore (reſpondit-elle) i'ay laiſſé l'aiguille & la ſoye, pour prendre les Liures, crois-tu que i'aye fait en mal-auiſée? Cratés eut d'elle vn fils nommé Paſicles, & vne fille qu'il bailla à l'eſſay pour trente iours, à celuy qui luy auoit demandée en mariage [a]. On luy attribuë pluſieurs beaux Apophthegmes; mais ie me contenteray de dire ceux-cy: Comme vne fois le Laquais de Demetrius de Phalere luy eut apporté de la part de ſon Maiſtre vn flacon de vin, il dit en ſouſpirant, Plûſt à Dieu que les fontaines portaſſent auſſi bien du pain que de l'eau [b]: voulant dire, que les Philoſophes ſe pouuoient bien paſſer de vin, & qui leur eſtoit ſouhaittable, de trouuer le pain auec la meſme facilité que l'eau. Vne autrefois oyant blâmer vn perſonnage fort eſtimé, Ie vois bien (dit-il) que la vie des hommes, meſme des plus excellens, approche fort de la pomme de grenade, qu'on ne peut trouuer ſi ſaine, qu'elle n'ait touſiours quelque grain pourry.

[a] S'il y auoit vne année de noutriat au mariage, il ſe feroit bien peu de profeſſions.

[b] *Laërtius en ſa vie.* Athenée Dipnoſoph. L. 10. eſcrit, qu'il bailla vn ſoufflet au meſme Demetrius, pour luy auoir enuoyé ce vin.

L'AN DV MONDE, 3715.

Cette année, Stilpon de Megare mourut auſſi, apres s'eſtre enyuré pour expirer plus doucement. Il eſtoit lors banny d'Athenes, au ſujet que voicy: Ayant vn iour fait cette demande ſur la ſtatuë de Minerue, que Phydias auoit faite; La Minerue de Iupiter n'eſt-elle pas Deeſſe? Oüy, reſpondit-on: Mais (dit-il) celle-cy eſt de Phydias? Ouy (reſpondit-on derechef:) Elle n'eſt donc pas Deeſſe (fit-il.) Eſtant accuſé d'impieté pour cette parole, il taſcha bien d'eſchapper, diſant qu'il n'auoit pas nié que Minerue fuſt Deeſſe, mais ſeulement qu'elle fuſt Dieu, d'autant que ce mot *Theos*, chez les Attiques, ſignifie auſſi bien Dieu que Deeſſe: neantmoins les Areopagites ne laiſſerent pas de le bannir de leur ville [c].

[c] *Laërtius.*

Cette meſme année, vn tremble-terre renuerſa la ville de Lyſimachie, qui fut vn preſage du renuerſement que celuy qui l'auoit baſtie deuoit faire bien-toſt, de preſque toute ſa famille; car peu apres il permit à ſa femme Arſinoé, fille de Ptolomée Roy d'Egypte, de faire mourir par poiſon Agatocle ſon fils aiſné, qu'il auoit deſia declaré ſucceſſeur de ſa couronne, & fit tuer pluſieurs autres de ſes enfans: de ſorte que ſon puiſné Alexandre craignant vn pareil traittement, alla chercher ſa ſeureté à la Cour de Seleucus, auec de belles troupes de Caualerie qui le voulurent ſuiure [d]. Les Autheurs ne diſent point ce qui porta ce pere à tant de cruautez; mais il eſt probable que ce fut cette Arſinoé, qui abuſant du trop grand amour qu'il luy portoit, luy perſuada de ſe défaire de tous ceux qui pouuoient empeſcher que les enfans qu'elle auoit de luy ne ſuccedaſſent à ſes Eſtats.

[d] *Iuſtin L. 17.*

Cette mesme année encore, Q. Ogulinus, homme religieux, amena d'Epidaure à Rome la statue d'Esculape [a], & la plaça suiuant l'Oracle de Delphe dans le Temple qu'on luy auoit preparé en l'isle du Tibre [b], afin de chasser la peste, dont les Romains estoient affligez: quand cette statuë arriua, chacun se prit à crier:

Deus est, Deus est, animis linguisque fauete;

& sortit auec elle vn gros serpent, qui s'estoit glissé dans le nauire destiné pour la porter, que le peuple adora sous le tiltre de fils d'Esculape; mais voyant par succession de temps qu'il auoit engendré plusieurs autres serpens, dont la ville estoit endommagée, il mit le feu dans leur cauerne, & en fit vne entiere extermination [c].

En ce temps, Ptolomée s'apperceuant que le plus ieune de ses enfans appellé comme luy, surpassoit tous les autres en bon naturel, il luy ceda sa couronne à l'exclusion de Ptolomée Ceraune son fils aisné [d]; & mesme, pour luy monstrer d'autant plus d'affection, voulut estre Capitaine de ses gardes; où, comme dit Iustin, simple Archer en la compagnie des gardes du corps: preferant à la gloire d'estre Roy le contentement de se voir pere de Roy [e]. Il est vray qu'il ne fit pas long-temps cette charge, parce que deux ou trois ans apres l'auoir prise, il quitta la vie. Suidas l'appelle Soter fils de Lagus; & raconte qu'ayant esté exposé dans vne foreſt incontinent apres sa naissance, il fut nourry par vn' Aigle: Elle s'eleuoit en l'air (dit-il) & estendant ses aisles sur l'enfant, le defendoit de l'ardeur du Soleil, & de l'importunité de la pluye: elle chassoit aussi les autres oiseaux d'aurour de luy; & distilloit en sa bouche au lieu de laict le sang des cailles qu'elle prenoit [f]. Il auoit espousé en premieres nopces Euridice fille d'Antipatet, & en secondes Berenice Dame d'honneur de la mesme Euridice [g]. Celle-là luy enfanta ce Ptolomée surnommé Ceraune, & plusieurs filles: & celle-cy Arsinoé & cet autre Ptolomée appellé depuis Philadelphe, par le regne duquel Denys le Mathematicien a commencé sa Chronologie.

En ce mesme temps finit ses iours Theodore de Cytene surnommé l'Athée, & puis Theos, c'est à dire Dieu. Il receut ce dernier surnom, parce qu'interrogé par Stilpon s'il pensoit estre tel qu'on le disoit? il respondit qu'oüy. Tu es donc Dieu (dit Stilpon) puisqu'on t'appelle Theodore, qui signifie Dieu-donné? & il fit signe de la teste qu'il disoit vray: lors Stilpon en se soustriant, poursuiuit: ô pauure Theodore! si ton dire auoit lieu, tu serois donc vn Butor, si quelqu'vn disoit que tu le fusse [h]. On dit qu'il fut inhumé honorablement selon les ordres de Ptolomée, & qu'en estant enquis vn peu deuant que rendre l'esprit, par quel moyen les Princes pouuoient bien conduire leurs Estats? il respondit par celuy du conseil de mes semblables [i], c'est à dire d'Hommes Sçauans. Responſe plus hardie que veritable: car les testes les plus pleines ne sont pas touſiours les plus sages. L'opinion que ce Philosophe auoit de sa science, trompoit son bon iugement.

En ce mesme temps encores [k], Lysimachus Roy de Thrace & de Macedoine, ayant appris qu'il s'estoit trouué casuellement du sel en abondance dans quelques mareſts de la Troade, establit vn impost sur ceux qui en alloient chercher; mais la Nature le banda tellement contre son auarice, qu'elle fit aussi-tost tarir la veine de ce sel, sans la vouloir ouurir dereches, iusqu'à ce qu'il eut aboly l'impost, comme si elle eut abhorré toute seruitude en chose qu'elle donne liberalement [l].

VARIETEZ.

[a] Quelques-vns rapportent que cette statuë se transforma en serpent, & passa tout au trauers d'Epidaure, pour s'aller rendre dans le nauire des Romains.

[b] Stace L. 3. Syl. 4. escrit que la ieuneſſe de Rome y conſacrerent ſes cheueux: & d'autres, que les malades y alloient faire leurs prieres & offrir des vœux, dont ils ſe trouuoient bien, teſmoins (diſent-ils) Caïus & Valerius Aper, qui pour auoir practiqué cette deuotion, recouurerent la veuë. *Le Loyer en ſon Liure des Spectres.*

[c] *Pline & autres.*

[d] Il pouuoit faire cette diſpoſition iuſtement ſelon quelques Iuriſconſultes, parce qu'il ne poſſedoit pas le Royaume d'Egypte *iure ſanguinis, ſed belli.*

[e] Ainſi Alphonſe le Grand, Roy d'vne partie des Eſpagnes, ceda ſa couronne à ſon fils Garſias, & le ſeruit apres en pluſieurs guerres ſous ſimple titre de Duc; mais ce fut de peur d'oſter en guerre ciuile contre loy, ayant ſceu qu'il auoit machiné de le priuer de ſes Eſtats. *Le Cardinal Baronius ſur l'An 898 en ſommaire.*

[f] Elian rapporte quelque choſe de ſemblable de Telgamus Roy de Babylone, diſant qu'eſtant petit enfant il fut precipité dans vne profonde cauerne par commandement de ſon ayeul, mais qu'vn Aigle volant à ſon ſecours, le retint ſur ſon dos, & le porta tout doucement dans vn iardin: & puis adjouſte. Si cela ſemble vne fable à quelqu'vn, je le luy confeſſeray que ie ne l'approuue non plus que luy; j'entends toutefois que le Perſe Achemenés, d'où la noble race des Perſes a pris ſon origine, a eſté le nourriçon d'vn' Aigle.

[g] *Athenée Dipnoſoph. L. 13,* luy donne encore pour femme Thaïs d'Athenes fameuſe courtiſane, aſſeurant qu'il en eut pluſieurs filles.

[h] *Laërtius.*

[i] Les Hiſtoires d'Alemagne rapportent d'Auguſtin Nyphe, qu'eſtant interrogé de la meſme façon par l'Empereur Charles le Quint, il fit la meſme reſponſe.

[k] *Athenée Dipnoſoph L 3 c.1.*

[l] Ainſi l'an 1441, le Comte de Flandres ayant mis vn impoſt ſur certain poiſſon dont le Reque Leſeaud abonde, il ne s'en vit plus: ce que les pauures gens imputans à miſere, & ce Comte eſtant l'impoſt, il s'en vit plus que iamais. *Iacques Meyr en ſes Annales de Flandres L. 36.*

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3719.

Cette année, Philadelphe espousa sa sœur germaine Arsinoé, dont il estoit amoureux, mesme pour auoir des compagnons en son inceste, il fit vn Edit, par lequel il permit à ses subjets de se marier auec leurs sœurs, alleguant pour toute raison, celle que dit Biblis à son frere Caunus dans Ouide:

——— dij nempe suas habuere sorores,
Et non Æolidæ talamos timuere sororum.

C'est ce qu'asseure l'Histoire Grecque, qui adjouste, qu'il fit ietter en la mer dans vn coffre de plomb [a] Sotades de Maronée, ville de Thrace [b], Poëte Satyrique, lors à sa Court, pource qu'il luy auoit oüy dire souuent par reproche de son inceste, & de son orgueil, le sens de ce dire Latin; *Trudis aculeum in foramen nefandum*: & celuy de ces paroles vulgaires; *Encor que vous soyez Roy, escoutez toutefois comme mortel, Vous enorgueillissez-vous de ce que vous crachez loin? c'est que vous abondez en pituite, ou à cause des riches habits que vous portez? vne petite brebis les auoit auant vous: ou bien d'autant que vous estes beau? attendez vn peu, & vous ne le serez plus: ou bien encor parce que vous estes comblé de richesses, cela n'est que l'effect d'vn moment: Mais si vous pratiquez comme il faut la temperance & la modestie, vostre vie sera longue, & vostre gloire sans fin.*

Cette mesme année, Phileterus fils de la Courtisane Boas de Paphlagonie [c], Enuque & Tresorier de Lysimachus, s'empara du chasteau de Pergame en l'Asie, & des tresors, qu'il y gardoit pour son Maistre, à cause que c'estoit vne place forte, puis se mit en la protection de Seleucus, ayant apris qu'Arsinoé l'auoit accusé malicieusement deuant Lysimachus son mary, de regretter la mort du ieune Agatocles, à dessein de le faire mourir. Il obeït diuersement, pendant les guerres qui se firent peu apres entre diuers Princes, à ceux qui se trouuerent les plus forts; & par ce moyen se conserua la forteresse & les tresors, que mourant il laissa à Eumenes son nepueu; & ainsi donna commencement au Royaume appellé de Pergame, du nom de cette place, qui dans peu d'années deuint de simple chasteau, vne ville des mieux peuplées & policées [d].

Cette mesme année encore, Philemon Lieutenant de Philaphe dans vne Isle de la mer rouge, appellée *Topasos*, enuoya à Bereniee la mere du Roy, vn Chrysolite de quatre coudées; qui est (dit Pline [e]) le plus grand que iamais on ait veu, & le premier qui eust encor esté donné à personne [f]. Philadelphe l'ayant eu de sa mere, en fit faire la statuë de sa sœur & femme Arsinoé si-tost qu'elle fut morte, & la dedia au Temple doré qu'il luy auoit fait bastir proche de son Palais, a fin de témoigner à tout le monde l'extreme amour qu'il luy portoit.

En ce temps viuoit vne certaine Grecque, appellée Clio, qui faisoit à qui plus boiroit, non seulement auec les femmes, mais encores auec les hommes, & les vainquoit, gaignant ainsi sur eux vne deshonneste victoire [g].

En ce temps viuoit aussi la baladine Aglaïs, fille de Megacles, femme goulue s'il en fut iamais: Car, au rapport de Cœlie Rhodigin [h], elle mangeoit dix liures de chair, douze pains, & beuuoit six pintes de vin en vn seul souper [i]: d'où vient qu'on luy donna pour embleme l'image d'vne femme vestuë de couleur tanée, flatant vn loup d'vne main, & fourrant de l'autre vn cloud dans le bec d'vne Autruche, auec ce mot, *Cuncta ingero, & digero.*

[a] D'autres disent décapiter.

[b] Quelques-vns le font natif de Crete & lasif, témoin Martial,
Mes vetrolego Sotadem Cinædū,
Mais il est croyable qu'il y en a eu deux de mesme nom.

[c] *Athenæus L. 13. Diposoph.*

[d] *Strabo L. 13. & Pausanias L. 1.*

[e] L. 37. c. 8.
[f] C'est autrement vn Topaze, ou espece de Turquoises, qu'on dit estre si brillantes, sur tout en Ethiopie, qu'elles dardent leur clarté six pieds sous terre, de sorte que ceux qui les vont tirer, sont contraints de se bander les yeux d'vn crespe, de peur d'en auoir les yeux crevez.

[g] *Elian L. 2.*
[h] *L. 15. c. 19.*
[i] Le Philothée de Theodoret fait mention d'vne femme de Sytie, qui mangeoit chaque iour trente poulas, & si ne se pouuoit saouler, & puis adjouste qu'elle fut guerie de cette infirmité, apres qu'elle eust beu de l'eau benisto par Macedonius.

L'AN DV MONDE, 3720.

Cette année, Lysimachus faſché de ce que Seleücus auoit pris en ſa protection ſon fils Alexandre & Philetetus, paſſa en l'Aſie pour luy donner bataille, & voir à qui demeureroit le dernier ſucceſſeur d'Alexandre le Grand, puiſque tous les autres eſtoient mort. L'iſſuë de cette bataille fut qu'il y perdit la vie eſtant aagé de 74 ans, & que ſon vainqueur aagé de 77, en prit le tiltre de Vainqueur des vainqueurs & d'Inuincible, ou en vn mot celuy de Nicanor, qui ſignifie la meſme choſe [a]; quoy que Vignier penſe qu'il le prit pour auoir vaincu Nicanor, l'vn des ſucceſſeurs d'Alexandre.

Apres cela, Lyſandra [b] fille de Ptolomée Lagus & vefue d'Agatocles fils de Lyſimachus, ſelon Iuſtin, pria Seleücus de luy donner le corps de ſon beau-pere pour l'inhumer honorablement: ce qu'ayant obtenu, il arriua vne choſe eſtrange; c'eſt qu'Hyrcan [c] le chien du defunct, qui auoit long-temps gardé ſon Maiſtre contre les oiſeaux du Ciel & les beſtes des champs, l'ayant veu poſer ſur vn lict, s'alla coucher auprez de luy ſans vouloir boire ny manger, & quand il le vit bruſler ſur le bucher allumé, il ſe lança auſſitoſt dedans, afin d'eſtre conſommé par les flammes auec celuy qu'il aimoit plus que ſa vie [d].

Cependant, Arſinoé ſa vefue, qui eſtoit à Epheſe, voyant les grands remuëmens que faiſoient ceux du party de Seleücus, prit promptement vne de ſes eſclaues, & l'ayant habillée en Reine, la mit ou ſon lict royal, où Menecrates l'autheur de ces remuëmens, la prenant pour ſa Maiſtreſſe, luy paſſa ſon eſpée au trauers du corps malgré les gardes qui l'enuironnoient, tandis que la meſme Arſinoé couuerte d'vne chetiſue robbe ſortoit de la ville pour gaigner le port, afin de ſe ſauuer par mer, comme elle fit [e].

Sur la fin de cette année, comme Seleücus s'acheminoit vers la Macedoine pour s'en ſaiſir, Ptolomée Ceraune, c'eſt à dire foudroyant, qui s'eſtoit refugié à ſa Cour fuyant deuant la face de ſon pere, le vint attendre en chemin prez d'vn autel appellé Argos, & l'y ſacrifia, le tuant dans vne embuſche, afin de s'emparer de ce Royaume, comme il fit eſpouſant ſa ſœur Arſinoé, apres luy auoir iuré ſolemnellement ſur l'autel de Iupiter, de conſeruer les deux enfans qu'elle auoit de ſon mary, l'vn appellé Lyſimachus, & l'autre Philippes [f].

Apres cela, Seleücus fut inhumé aſſez mediocrement, luy qui s'eſtoit veu le plus puiſſant de tous les ſucceſſeurs d'Alexandre. Les Grecs diſent que ſa bonne fortune luy auoit eſté preſagée par cette merueille: c'eſt que ſa mere Laodicé ayant eſpouſé Antiochus l'vn des Capitaines de Philippes Roy de Macedoine, ſongea la premiere nuict de ſes nopces qu'Apollon l'auoit engroſſée, & qu'il luy auoit laiſſé pour gage de ſon amour vne bague, où la figure d'vn ancre de nauire eſtoit grauée, auec commandement de la donner au fils qui naiſtroit d'elle. Surquoy s'eſtant eſueillée, elle trouua la bague dans le lict, & à neuf mois de là, enfanta Seleücus portant empreinte ſur la cuiſſe la figure de l'ancre grauée en la bague. Mais ce qui accroiſt la merueille, c'eſt que cette meſme figure ſe trouua auſſi empreinte ſur les cuiſſes de tous [g] les deſcendans de Seleücus: d'où vient qu'ils la prirent pour le blazon de leurs armes. Au reſte, on luy attribuë pluſieurs beaux Apophthegmes: Toutefois, ie me contenteray de rapporter celuy-cy, qu'il auoit ſouuent en bouche: Ie ne crois pas qu'il ſe trouuaſt Homme au monde, qui rencontrant vn diadéme à terre, le voulut amaſſer

VARIETEZ.

[a] *Plutarque.*

[b] Otoſe dit femme d'Alexandre fils du meſme Lyſimachus, qui auoit combattu contre ſon pere.

[c] Le chien ſeul entre toutes les beſtes connoiſt ſon nom, & ſon maiſtre à la parole.

[d] On conte vne choſe non moins admirable du chien d'vn des complices de Titus Sabinus touchant la perſonne de Nero fils de Germanicus: C'eſt qu'vn ne pût chaſſer ce chien de la priſon où eſtoit ſon maiſtre; & quand il le vit eſtendu tout mort contre les degrez Gemoniens, il ſe couchа auprez de luy, puis luy eſtant jetté du pain par quelqu'vn des regardans, il le porta à la bouche du defunct. Enfin, voyant qu'on l'auoit jetté dans le Tibre, il s'y tetta apres luy, & l'accrochant auec ſes dents, s'efforça tant qu'il peuſt d'empeſcher qu'il n'allaſt à fonds. Tout Rome accourut pour voir ce ſpectacle. *Plin. L. 8. c. 40.*

[e] *Appian.*

[f] *Iuſtin.*

[g] Ainſi ceux de la poſterité de Thyeſte naiſſoient auec la figure d'vne eſcreuiſſe ſur le corps: les Spartes de Thebes auec celle d'vne Lune: les Lentules auec celle d'vne lentille: les Ciceros auec celle d'vn pois ciché, & les Thybiens du Royaume du Pont auec celle d'vn cheual en l'œil gauche, outre deux pruneles qu'ils auoient en chaque œil, & la prerogatiue de ne ſe noyer iamais. *Divers Autheurs.*

VARIETEZ.

[a] *Magnam potentiam ambit inexpertus, odit experius*, dittoit Pompée à ce propos.

Et Antignus, *les couronnes ont plus d'eſpines que de fleurs, vn bon Roy eſt vn eſclaue public.*

[b] Lucian, *Apolog. de Lapſu in ſalut.* & Pierius en ſon L. 47.

[c] *Teſſera militaris.*

[d] *Iuſtin.*

[e] Il y en a qui ſouſtiennent que ce nepueu auoit le droict de ſon coſté, ſe fondãt ſur cette regle, que le fils repreſente ſon pere, & partant a les meſmes droicts, & ſur cet exemple: Iean 3 Roy de Portugal, eut de Catherine fille de Charles 5 Empereur vn fils auſſi appellé Iean, qui mourant deuant ſon pere, laiſſa vn fils vnique de Ieanoe, auſſi fille du meſme Charles, nommé Sebaſtien, qui regna apres ſon ayeul Iean 3, ſes deux oncles Louys & Ferdinand exclus.

Mais Balde aſſeure le contraire, diſant que le droict eſtoit du coſté de l'oncle, s'appuyant auſſi ſur cett' autre regle, que le droict de primogeniture eſt vn priuilege perſonnel, qui s'eſteint auec la perſone, & ne paſſe point à ſes heritiers: & allegue Paul Diacre, qui rapporte que Louis le Debonnaire, fils de l'Empereur Charlemagne, ſucceda au Royaume de Frãce, eſtant preferé à Bernard fils de Pepin, ſon frere aiſné.

[f] Il a eſcrit, *ex profeſſo*, les geſtes de ce Prince.

[g] Il portoit touſiours vne couronne de myrthe ſur la teſte, parce qu'il eſtoit chauue. *Elian.*

[h] La femme eſt vne choſe ſuaue en la maladie & en la mauuaiſe fortune. *Stobée.*

[i] *Manus manum lauat, & verbi verbum iuuat.*

Ce ieuſne n'eſtoit par moins vtile aux Tarentins qu'à ceux de Rheges, s'il eſt vray ce que dit Gallien, que rien n'eſt plus efficace pour ſe garantir de grandes & dangereuſes maladies, que de ieuſner de dix en dix iours, par forme de medecine.

Mais il s'en eſt trouué beaucoup de contraire aduis, & nommément ce Diphile, dont parle Athenée, qui diſoit qu'il aymeroit mieux qu'on le pendit à vn gibet, que de ieuſner vne ſeule fois en ſa vie.

La pluſpart des Alamans ſont auſſi de cette humeur, eſtimant qu'ils ſeroient trouuez morts au matin, ces leur lict, s'ils auoient demeuré vn ſeul iour ſans manger.

[k] *Hiſt. Romaine.*

pour le mettre ſur ſa teſte, s'il ſçauoit les incommoditez de corps & d'eſprit dont il eſt tiſſu [a].

Il eut pour ſucceſſeur de ſes Eſtats ſon fils Antiochus, ſurnommé Soter, c'eſt à dire Sauueur [b], parce qu'il ſauua ſes ſubjets des faſcheries que leur donnoient les Galathes. D'où vient qu'il porta touſiours depuis en ſes eſtandarts la figure Pantalphe, auec ce terme *Salut* [c]; meſme il ſe ſeruit pour mot de guet de ces paroles, *eſtre ſauué*; diſant qu'Alexandre le Grand s'eſtant apparu à luy en ſonge, luy auoit commandé de le prendre.

En ce temps [d], Ceraune fit maſſacrer les enfans de Lyſimachus, & de ſa ſœur & femme Arſinoé, entre les bras & les baiſers de leur propre mere, qui taſcha bien d'empeſcher leur mort, iuſqu'à receuoir pluſieurs coups de leurs meurtriers, comme elle mettoit ſes mains au deuant de leurs eſpées; mais elle ne pût en venir à bout, & eut bien de la peine à ſe ſauuer elle-meſme, ſuyant en haſte de la ville de Caſſandrie en la Samotrace toute eſcheuelée, mal veſtuë, & ſans auoir que deux eſclaues pour ſes compagnes.

En ce meſme temps, Agatocles Tyran de Sicile, paſſa auec vne armée en Italie, afin de s'aſſujettir les Brutiens: Mais il luy vint vne maladie mortelle, qui rompit le col à ſon ambition, & cauſa vne grande querelle entre ſon fils & ſon petit fils, à qui auroit le Royaume: Celuy-cy ſouſtenoit qu'il luy appartenoit de droict, parce que ſon pere eſtoit l'aiſné des enfans d'Agatocles qu'il repreſentoit; & celuy-là aſſeuroit le contraire, à cauſe qu'il eſtoit le plus aagé des enfans qui reſtoient à ſon pere: enfin s'eſtant donné bataille, l'oncle fut vaincu par le nepueu, qui ſe mit incontinent en poſſeſſion de la Sicile [e]. C'eſt ce que témoignent Iuſtin & Duris de Samos [f], qui adjouſte, que Texene, femme de cet Agatocles [g], eſtant priée par ſon mary de s'embarquer au pluſtoſt auec les deux petits enfans qu'elle auoit de luy, afin de ſe ſauuer en Egypte, où il l'auoit priſe, elle fit de grandes difficultez d'y condeſcendre, bien qu'elle ſe vit au milieu de mille perils en ne le faiſant pas, parce qu'elle deſiroit luy rendre les derniers deuoirs, luy diſant que dés lors qu'elle l'eſpouſa, elle s'eſtoit reſolu de prendre part, non ſeulement à ſes proſperitez, mais encores à tous ſes malheurs [h]. Paroles qui ne luy apporterent pas peu de conſolation, encor qu'à quelques iours de là il rendit l'eſprit.

L'AN DV MONDE. 3723.

Cette année, les Tarentins furent aſſiegez par les Romains, ce que ceux de Rheges ayans appris, & craignans que la famine ne les contraignit de ſe rendre, ils ordonnerent que de dix en dix iours on ieuſneroit en leur ville, & qu'on enuoyeroit aux Tarentins [i] ce qu'on euſt mangé ce iour là. C'eſt pourquoy quand ceux de Tarente ſe virent deliurez du ſiege, ils eſtablirent vne feſte ſous le nom de Ieuſne, afin de ſe reſſouuenir à iamais de leur calamité, & de la charité des Rhegiens [k].

A quelque temps de là, Pyrrhus Roy des Epirotes, appellé par ce peuple là, pour en eſtre protegé contre les Romains, arriua en leur ville, d'où il alla donner bataille au Conſul Leuinus, qu'il mit en deroute par le moyen de ſes Elephans: mais il ne laiſſa pas de faire vne inſigne perte, qui l'obligea d'enuoyer Cyneas Theſſalien, ſon Orateur à Rome, afin de traitter la paix auec les Romains; qui pourtant n'y voulurent pas entendre, à la perſuaſion d'Appius Clodius: encore que cet Orateur, pour faire monſtre de ſa memoire, & leur gaigner le cœur, entrant au Senat, euſt nommé

tous les Senateurs & tous les Cheualiers, qui estoient plus de deux mille, par leurs propres nom & surnom, & chacun selon son rang [a].

Au reste, les Autheurs parmy ces choses serieuses mettent celle-cy, qui ne l'est pas. Ce Cyneas (disent-ils) venant en cette ville logea par les chemins en vne hostellerie prez des vignes de Rizza, qui sont toutes sur des ormeaux fort eleuez [b]: dequoy s'estonnant, il voulut gouster du vin qu'elles portoient, & le trouuant verd, il dit en se joüant, qu'on auoit fait justement de pendre en vn gibet ainsi haut les meres qui auoient porté de si mauuais fruict. Passons outre.

En ce mesme temps, vn grand nombre de Gaulois sortans de la Pannonie sous la conduite de leur Prince Belgius, se porterent en la Macedoine, où Ceraune les vint combattre, mais il en fut vaincu, pris prisonnier, tué & laissé sur la terre nuë, pour seruir de proye aux oiseaux du Ciel & aux bestes des champs, suiuant le songe que ses familiers auoient fait de luy vn peu auparauant: Car il leur auoit semblé en dormant que Seleucus l'appellout en Iustice deuant des loups & des corbeaux, qui estoient ses Iuges, & que leur different ayant esté bien debattu, enfin ils auoient iugé raisonnable de se nourrir de son corps.

Apres cela, les Macedoniens receurent en la place de Ceraune Meleager Seigneur du païs, qui ne vesquit que quelques mois, laissant sa couronne à Sosthenes, qui chassa ces Gaulois en la Thrace; mais deux ans apres, il en fut attaqué, & estendu mort en champ de bataille.

Cependant, les peuples d'Achaïe se mirent en liberté, & firent vne ligue qui dura iusqu'à Philopemen. C'est ce que remarque Polybe, qui adiouste que cela se traitta en leur commun conseil appellé *Arnarion*, non loin d'vn bocage dedié à Iupiter surnommé *Arnarii*, où ils auoient coustume d'aller faire leurs oraisons, auant que de deliberer de leurs affaires.

L'AN DV MONDE, 3726.

Cette année, les Macedoniens eleurent pour leur Roy le fils de Demetrius nommé Antigonus, & surnommé Gonatas [c], qui surprit & défit les Gaulois que Brennus second auoit laissez en la Macedoine pour la garde des villes qu'il y auoit prises. Succez heureux, qui haussa tellement sa gloire, que la plus part des villes & Royaumes voisins enuoyerent leurs Ambassadeurs pour s'en conjoüir auec luy. Ce fut lors qu'il aduint à ceux d'Arcadie ce qu'Athenée ne peut obmettre en ses Dipnosophistes [d]; C'est qu'estans admis en vn festin solemnel par le Roy, ils parurent du commencement fort modestes, & mesme si seueres qu'ils ne se regardoient pas seulement l'vn l'autre: mais quand on vint à boire d'autant & à faire plusieurs discours libres; & qu'outre cela, ils virent entrer dans la sale du banquet de ieunes filles Thessaliennes presque nuës à leur mode, lesquelles se mirent à sauter & à danser, ils ne pûrent se contenir dauantage, & aussi-tost se jettans impetueusement hors de leurs licts, s'escrierent comme tous rauis de joye d'vn spectacle si aggreable à leurs yeux, que bien-heureux estoit le Roy de joüir d'vn si grand contentement, & puis firent des sottises du tout indignes de leurs qualitez: Par où ils monstrerent bien qu'ils n'auoient qu'en apparence les Vertus qu'ils auoient fait mine d'auoir en effect au commencement.

VARIETEZ.

[a] *Fulgose L. 8.* Neron faisoit bien dauantage: car il saluoit tous les Romains par leurs noms.

[b] *Voyez ce qu'en escrit Pline en son Liure 14. ch 1:* Où il fait mention d'vn sep de vigne qui estoit aux portiques de l'Imperatrice Liuia, qui rendoit par commune année douze barriques de vin clairet.

[c] C'est parce que sa mere Phyla fille d'Antipater l'auoit enfanté dans Gonas ville de Thrace.

[d] Les gens sages ne s'enyurent iamais, mais ceux qui font semblant d'estre fort temperez, & se monstrent faussement modestes pour quelque temps: enfin, apres que le vin s'est insinué dans leur corps, ils disent & font des inceptes odieuses à tous ceux qui sont en leur compagnie.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3728.

En cette conjoncture de temps, M. Curius Dentatus emporta la victoire ſur Pyrrhus en bataille rangée proche de Benneuent [a], & trois ou quatre iours apres entra triomphant dans Rome ſur vn char traiſné par quatre elephans ; Choſe que les Romains n'auoient point encore veuë, comme aſſeure Seneque [b] contre Pline, qui dit [c] que le premier des Romains qui ait conduit des elephans en triomphe, c'eſt Lucius Metellus, qui en mena ſix vingts, ayant ſurmonté les Cartaginois en la premiere guerre Punique.

A quelque temps de là, Tarente vint en la puiſſance des Romains, & la guerre des Samnites prit fin. Pline [d] rapporte que durant cette guerre le Senat enuoya conſulter l'Oracle Pythien pour en apprendre l'iſſuë, qui reſpondit que pour l'auoir bonne il falloit dreſſer au lieu le plus frequenté de la ville deux ſtatuës de bronze, l'vne à l'honneur du plus vaillant de la Grece, & l'autre à la gloire du plus ſage de tous les Grecs ; en ſuite dequoy on mit les ſtatuës d'Alcibiade & de Pythagore au vieil marché ou ſe faiſoient les elections. Ce que cet Autheur admire à bon droict, ne ſçachant (dit-il) pourquoy le Senat prefera en ſageſſe Pythagore à Socrate, que le meſme Oracle auoit iugé non ſeulement le plus ſage de la Grece, mais encor de tous les mortels, & Alcibiade à Themiſtocles, que toute l'antiquité tenoit pour vn parangon de vaillance.

a Plutarque & Zonare.

b En ſon Traité de la bresueté de la vie.

c L. 7. c. 43.

d L. 34. c. 6.

L'AN DV MONDE, 3729.

Cette année, Pyrrhus ayant les huict mille fantaſſins & les cinq cens cheuaux qu'il auoit ramené d'Italie & de Sicile, auec le renfort de quelques Gaulois, alla faire la guerre à Antigonus, qui auoit auſſi dans ſon armée vn grand nombre de Gaulois [e]. L'iſſuë de cette guerre fut que Pyrrhus contraignit Antigonus de prendre la fuite, & de luy quitter la Macedoine ſuperieure auec la Theſſalie, ayant perdu en vne groſſe bataille preſque tous ſes Gaulois : dequoy Pyrrhus deuint ſi glorieux, qu'il fit mettre à part tous leurs boucliers, & les alla appendre comme vn facte trophée au Temple de Pallas [f].

a En ce temps les Princes Grecs & autres de l'Aſie ne faiſoient point la guerre qu'ils n'euſſent des Gaulois à leur ſolde, tant ils auoient bonne opinion de leur vaillance. *Tunc nullum bellum fine turma Galla.*

e Plutarque & Pauſanias.

L'AN DV MONDE, 3730.

En ce temps, les Senateurs de Rome ordonnerent que la monnoye ſe feroit deſormais au Temple de Iunon, qui pour cette occaſion s'appelleroit de la monnoye *Ædes Iunonis monetæ*, afin de reconnoiſtre le ſecours qu'ils croyoient que la Republique auoit receu de cette Deeſſe en la guerre cõtre les Tarentins [g]. Ils creerent auſſi des Officiers appellez *Triumuiri Monetales*, ſemblables à nos Generaux des Monnoyes, & firent attacher au portique du Temple vn tableau où le trauail aſſidu des Monnoyeurs eſtoit figuré par le ſoucy continuel des abeilles à parer & munir leurs ruches pour faire le miel [h]. Ce qui ſe rapportoit fort bien au grand nombre des cellules & officines, où tous ces Monnoyeurs trauailloient les vns à fondre, les autres à pezer, & les autres à tailler, battre & imprimer la monnoye.

En ce temps, Bion de Boriſthene finit ſes iours. Ce fut par le moyen d'vne fiévre quarte, dont ſe ſentant attaint, d'Athée qu'il eſtoit auparauant, il deuint tout à coup ſi ſuperſtitieux, qu'il fit des vœux, & s'attacha des billets au col afin de guarir [i]. Surquoy Plutarque a pris ſubjet de dire ces paroles : L'infirmité humaine ne ſçauroit

f Le Loyer en ſon 4. L. des Apparitions des eſprits, dit à cauſe qu'vne voix ſortant de la ſtatuë de Iunon auoit admoneſté les Romains de quelque danger à venir, & du moyen de l'euiter.

h Il y a apparence que le Poëte Satyrique faiſoit allaſion à cela, quand il diſoit :

Commenta vt noſtri quarum dominus arca monetæ.

Caſſiodore en ſon Epiſt. 32. L. 8, appelle la monnoye *Vitiuale metallum*, & à bon droit, parce que c'eſt le ſujet du commerce qui fait viure les Hommes.

i Pline parlant des remedes contre cette fiévre, rapporte que les anciens ſe ſeruoient de celuy-cy : Ils joignoient auec de la cire les rogneures de leurs ongles, & auant l'aube du iour les alloient attacher à la porte du premier de leurs voiſins ; mais il le reprouue par ces paroles : *Quanta vanitas ! ſi falſum eſt, quantaue noxa ſi tranſferat morbos ad innocentiores ?*

Et nous liſons que quelques Chreſtiens meſmes faiſoient auſſi des breuets pour cette meſme fin, où ils mettoient ces mots, Malgalath, Galgalath & Serarim, s'imaginans abuſiuement que c'eſtoient les noms des trois Mages. *Zacharie Eueſque de Chryſopolis.*

ne sçauroit iamais garder de mediocrité, car ou elle se porte à la negligence & aux mépris des choses diuines, ou bien elle penche & degenere en superstition.

En ce mesme temps, les Gaulois ayans passé le destroit de Thermopyles, allerent à Delphes en intention de pillet le thresor du Temple, mais ils en furent empeschez par trois spectres, & entr'autres par celuy de Pyrrhus fils d'Achilles, qui se presenta à eux en forme espouuentable pour les combattre, & qui pour ce bon office fut honoré depuis d'anniuersaires funebres comme vn Heros par ceux du païs. C'est ce que rapporte Pausanias en ses Attiques, adiouſtant que Brennus Chef des Gaulois perdit la vie en ce combat auec la pluspart des siens, & que peu apres, les autres perirent tous, sans qu'il en reuint vn seul en sa patrie. Mais la pluspart ne s'accordent pas à ce dernier point, assurãt que quelques Tectosages ou Tolosains estans auec Brennus, pillerent le Temple d'Apollon, & emporterent dans leur ville cet or qui causa tant de disgraces à ses possesseurs : car vne peste furieuse les ayant accueillis à son subiet, ils le jetterent par le conseil de leurs deuins dans vn Lac proche de Tholose, en si grande crainte, qu'eux ny aucun autre ne l'en osa iamais tirer, iusqu'à ce que Cœpion General de l'armée des Romains, le fit pescher à son plus grand mal-heur ; & ainsi donna cours à ce prouerbe : *Mal-heureux comme l'or de Tholose.* On peut dire (à mon aduis) pour concilier ces Autheurs, que cet or fut apporté à Tholose sous Brennus premier, & qu'on dit à tort de l'vn ce qu'on doit dire de l'autre.

Ce fut enuiron ce temps que Nycomedes Roy de Bithinie appella les Gaulois en Asie contre son frere Zypotes ; & l'ayant vaincu par leur valeur, leur donna pour recompense cette prouince qu'on appelle à present Natolie, qui fut nommee lors de leur nom Galatie, ou Gallo-grece, en laquelle ils se monstrerent si vaillans & si vertueux, qu'ils s'y conseruerent auec leur langage [a] iusqu'à la grãdeur de l'Empire Romain, apres l'auoir partagée en 3 retrarchies, dont ceux d'Amiens en eurent vne, les Sononois l'autre, & les Tectosages ou Tolosains la derniere. Pline rapporte [b] qu'il y auoit 3 villes fort celebres, *Tanium, Pessunte & Ancyre* : & Ptolomée l'Astrologue, que le fleuue Syparis y prend sa source d'vne montagne appellée Dydime, laquelle au recit de Plutarque [c], produit vne pierre rare nommée Anthoglyphus, qui fait que celuy qui la porte n'admire rien.

Ce fut encor enuiron ce mesme temps, que fleurissoient Aristomachus bourgeois de la ville de Soli en Chipre, & Phylusus Thasien, tous deux si amoureux des abeilles, que le premier ne fit autre chose durant 52 ans qu'espier leur petit mesnage, & l'autre consomma toute sa vie pas les forests entre les ruches, pour sçauoir leurs propretez secretes. C'est ce que dit Pline [d], qui ajouste [e] que ceux qui destobent ces bestioles n'en tirent aucun profit, soit qu'elles meurent en peu de temps, ou qu'elles aillent rucher ailleurs : ce qui n'est pas incroyable, veu que les habitans du Peru ont remarqué par experience qu'elles sont naturellement ennemies des larrons. C'est pourquoy quand quelqu'vn parmy eux est soupçonné de larcin, ils l'expolent prés d'vne ruche ; & s'ils voyent que ces petits animaux s'irritent extraordinairement contre luy, ils le tiennent pour conuaincu de ce crime, & luy creuent les yeux.

L'AN DV MONDE, 3731.

Cette année vint à Rome Exagon [f] Ambassadeur de certains peuples appellez Ophiogenes, demeurans en l'Isle de Patos, en l'Hellespont. Crates Pergamenien escrit [g] qu'ils soulageoient ceux qui estoient mordus des serpens par leur attouchement, & qu'en

VARIETEZ.

[a] S. Hierome dit qu'il estoit comme celuy de Treves.

[b] L. 6. c. 32.

[c] En son Traicté des fleuues.

[d] L. 11 c. 9.

Il fait mention au 16. d'vn homme Consulaire qui fit faire des ruches de cornes à lanternes, afin de pouuoir remarquer tout ce que ces bestioles faisoient ; mais d'autres disent qu'elles les frotterent aussi-tost de miel, pour l'empescher de faire cette remarque.

[e] L. 19.

On dit le contraire de ceux qui destroussent les chats, & la rue, car ces bestes en prennent mieux les souris, & cette herbe en croist plus aboondamment.

[f] Ou Enegon selon les anciens, au rapport de Turnebus.

[g] *Plin.* L. 2, c. 7.

passant seulement la main sur leurs playes, ils en tiroient tout le venin: Et Pline [a] & autres rapportent de cet Ambassadeur, que de son consentement il fut mis par les Consuls dans vn tonneau plein de ces bestes venimeuses, & que non seulement elles ne l'offenserent point, mais mesme le flatterent doucement [b]: A quoy ils ajoustent que la marque de ceux de sa famille estoit, qu'ils venoient tous au monde auec la figure d'vn serpent empreinte sur le bras. Mais Strabon estime [c] cela fabuleux: Pour moy, ie dirois plustost fait par magie, parce qu'encores aujourd'hui quelques Italiés & Espagnols [d] se disans issus, les premiers du sang de S. Paul, & les seconds de celuy de S. Catherine Martyre, apportent pareillement du ventre de leurs meres, ceux-là l'image d'vne vipere gravée sur le bras, & ceux-cy la figure d'vne rouë à demy rompue sur l'espaule. Tous lesquels manient aussi les serpens, guarissent de leurs morsures, & outre cela marchent sur les charbons allumez sans en receuoir aucune offense; asseurans qu'ils ont obtenu de Dieu ces graces par les merites des personnes sacrées, dont ils tirent leur origine & portent les marques: au lieu de dire que c'est par l'astuce & les illusions de Satan: quoy que d'autres pensent que ce sont effets qu'il faut attribuer aux idées formatrices des choses, ou bien aux influences des Astres.

En ce temps estoit en vogue Aratus natif de Soles [e], qui fut Medecin d'Antigonus Roy de Macedoine & Poëte excellent, mais fut tout grand Astrologue: car il a descrit en Vers heroïques les images de toute la Sphere Celeste auec l'Orient & le couchant des Planetes [f]. Toutefois, il merite du blâme pour s'estre jacté de sçauoir les noms & le nombre des estoiles [g].

En ce temps, Antipater de Cyrene estoit aussi en vogue. On dit que voyant que quelques femmes pleuroient dequoy il estoit deuenu aueugle, il ne s'en fit que rire, leur disant que les Hommes sont tous aueugles la nuict, & que personne ne s'en plaint: que l'esprit a dequoy se delecter encor que les yeux du corps soient fermez; & que pour luy, il remercioit les Dieux de luy auoir osté les instrumens de leur déplaire, d'autant que les regards sont le plus souuent les sources des crimes que l'on commet [h].

En ce temps estoit encor en vogue Lycon fils d'Astianax de la Troade, homme si eloquent, qu'Antigonus l'en appella Glycon, c'est à dire doux: adiouſtant que comme il y a certaines pommes douces & aggreables en quelques vergers, aussi y a-il en quelques Hommes certaine habileté à se bien exprimer, qui n'est point aux autres; & que Lycon l'auoit. C'estoit le plus propre à instruire la ieunesse qu'on vit iamais, parce qu'il ne les portoit à la Vertu & aux bonnes Lettres que par la louange ou par le blâme qu'il leur donnoit [i]. *Pudorem & gloriam eis adhibebat non secus atque equis frœna & calcaria*, dit l'Interprete Laun de Laertius. Il ne s'en voyoit point aussi de plus net & poly en ses habits, car il s'habilloit tousiours des plus belles estoffes qu'il pouuoit choisir. Il presida 42 ans au Lycée comme successeur de Straton, & mourut de la podagre plus que septuagenaire: Ce fut apres auoir declaré par testament pour son principal heritier Lycon son nepueu, parce (dit-il) qu'il portoit son nom & estoit honneste homme, & apres l'auoir chargé de donner quelque argent aux pauures Escoliers de son aage, afin qu'ils en eussent des Liures pour estudier, & se souuinssent de luy. Laërtius luy a fait vn Epitaphe Grec, que nous auons expliqué de la sorte:

Chacun dit que Lycon, peint dessus cette pierre,
Est allé de la terre
Au Ciel dans vne nuict, encor qu'il fût gouteux.
Quant à moy, ie renonce en doute ce langage:
Car le moyen de croire qu'vn debile boiteux
Puisse en si peu de temps faire vn si long voyage?

VARIETEZ.

[a] L. 28. c. 23.

[b] Auicenne fait mention d'vn homme paralytique qui vinoit de son temps, qui n'estoit pas comme cet Exagon, car tous les animaux venenens le fuyoient, & de fait, s'ils venoient à le mordre, ils en mouroiét aussitost. Seulement remarque t'on qu'ayant vne fois esté mordu d'vn grand serpent, il en eut la fievre pour deux iours, mais le serpent mourut sur le champ. *Ex Cœlio Rhodigino, L. 11. c 22.*

C'est peut-estre pour cela qu'vn de nos vieux Poëtes a pris sujet de faire cet Epigramme:

L'autre iour mourut vn couleure
Pour auoir mordu sur la leure
L'ensigne médisante Thenin,
Qui n'eut resta qu'vn peu debile.
La raison? Ius: c'est qu'il distile
Vn bien plus fascheux venin,
Que n'en distilent ce reptile.

[c] L. 13.

[d] On les appelle en leur païs *Salnadores.*

[e] C'est vne ville de la Cilicie, qui se nomma enfin Pompeïopolis.

[f] *Ciceron L. 5. des Tusculanes.* & S. Augustin *L. 16. Civit. Dei.* *Enumerare non possunt stella Cœli*, dit Ieremie c. 33, c'est à dire par les Hommes, parce que cela appartient à Dieu, dont la Prophetie Roy chante au Pseaume 145 *Qui numerat multitudinem stellarum, & omnibus eis nomina vocat.*

[g] De cette humeur n'estoit pas l'aueugle à qui Seneque escrivit ces belles paroles: *Pourquoy te plains-tu d'auoir perdu la veue? à combien de tentations le chemin n'est-il fermé? & de combien de choses serois tu exépt, pour l'exemption desquelles il t'eust osté expedient de te crever les yeux? Ne sais-tu pas qu'vne partie de l'innocence consiste en l'aueuglement? les yeux monstrent à l'vn l'adultere, à l'autre l'inceste. Ils font connoistre à celuy-là cette maison, & à celui-cy cette terre, & mille maux s'en ensuiuent. Les regards sont les allumettes & les guides à toutes sortes de meschancetez.*

[h] Les enfans se voyans traitez en esclaues ou bestes de charge, s'aueuglissent, perdent cœur, & ont en horreur les moyens de se rendre sçauans: il leur faut grossir & enfler le courage de pudeur & de franchise, ils en font qu'ils facent chose qui vaille. *Charron en sa Sagesse.*

L'AN DV MONDE, 3732.

Enuiron cette année, Pyrrhus ayant esperance de prendre la ville d'Argos, y mena son armée; mais il trouua qu'Antigonus s'estoit desia ietté dedans pour la defendre: c'est pourquoy tout boüillant de colere, il luy enuoya vn Heraut pour le défier de descendre en la plaine, afin de decider par vn duel à qui possederoit Argos: ce qu'Anugonus ne iugeant pas à propos d'accepter, il respondit seulement à cet Heraut: Dites à vostre Maistre que ie ne faits pas moins la guerre auec le temps qu'auec les Hommes, & que s'il s'ennuye de viure, il a assez d'autres chemins pour aller à la mort, sans se seruir de celuy qu'il demande [a]. Dequoy Pyrrhus estant indigné, il s'opiniastra tellement dans l'effort de le chasser de cette ville, qu'il y entra malgré luy: toutefois en poursuiuant trop asprement sa pointe, vne tuille iettée d'vne fenestre par vne femme, arresta le cours de sa vie & de ses esperances [b]: Ce qu'Antigonus ayant appris, il le pleura, & luy fit donner vne honorable sepulture; mais comme on le bruslost, iamais le feu ne pût consommer le poulce de son pied droict, parce (dit-on) qu'il en auoit guary plusieurs du mal de rate, apres qu'ils auoient sacrifié à Esculape vn coq blanc qu'il prenoit. Ce qui connuia les assistans de renfermer ce poulce en vn petit cercueil, & de le mettre comme vne relique dans vn Temple [c]: d'où quelques-vns ont pris subjet de dire que ce Prince faisoit cette merueille pour auoir en souuerain degre ces trois choses: vn corps tres-parfait [d], vne ame excellente, & le temperament que les Chymiques appellent *iustitiæ ad pondus*; lesquelles (à leur aduis) donnent à tous ceux qui les possedent, la vertu d'operer des effects merueilleux [e]. A quoy d'autres ne s'accordent pas, tenans que Pyrrhus n'auoit cette vertu que parce qu'il estoit Roy; d'autant (disent-ils) que c'est vne dignité si auguste & si saincte, que la pluspart de ceux qui l'ont euë, ont eu à mesme temps de Dieu ou de la Nature, vn priuilege particulier de produire de semblables effects. D'où vient (poursuiuent-ils) que Vespasian guarissoit les manchots & aueugles en touchant ceux-là du pied, & frottant ceux-cy de sa saliue [f]; qu'Adrian faisoit sortir l'eau du ventre des hydropiques, en disant seulement deux paroles [g]; qu'Aurelian ressuscitoit les morts en se couchant sur eux [h]; que les Roys de France guarissent les escroüelles en faisant le signe de la Croix dessus, & proferant ces mots: *Le Roy te touche, Dieu te guarisse* [i]; que les Roys d'Hongrie ostent la jauniſſe, que ceux d'Angleterre issus en droite ligne des anciens Comtes d'Anjou, deliurent du mal caduc, en donnant aux patiens des anneaux consacrez le Vendredy Sainct auec certaines ceremonies [k], & que ceux d'Espagne chassent le Diable auec le signe de la Croix [l]. Mais les Theologiens & d'autres bien sensez, reprouuent l'vne & l'autre opinion: soustenans, quant à Pyrrhus, & ces autres Princes Gentils, qu'ils n'ont fait ces merueilles que par l'astuce des Demons, & non par aucune vertu naturelle qui fut en eux [m]: Et pour ces Roys fideles, que leur Religion plustost que leur dignité Royale, leur fait produire ces admirables effects, si tant est du moins qu'ils les produisent encores: d'autant qu'excepté les Roys de France, nous auons bien peu d'exemples qui monstrent que les autres les ayent produits: outre qu'ils se sont pû seruir pour les operer de remedes purement naturels. Car chacun sçait que monstrer Loriot à vn icterique, cet oiseau luy oste son mal en le regardant, & l'attire à soy; que mettre au doigt d'vn Epileptique vn anneau fait de l'ongle du pied

VARIETEZ.

[a] *Plutarque.*

[b] Antigonus auoit dit vn bon mot de luy, qu'il seroit vn grand personnage s'il viuoit.

[c] *Pline L. 7 c. 2.*

[d] Il ne l'auoit pas tel, puis qu'il enlaidoit ses cheueux, suiuant l'inuention de Medee.

[e] C'est ce que tiennent la Conciliatrice & Gentilis Fulginas, disans que celuy qui a ces trois choses, à naturellement vn empire d'Etpotique sur toutes les creatures, il peut attirer la paille comme l'ambre, l'or comme la chrysolite, marquer sur tout comme le diamant, guarir les malades & ressuscitar les morts, comme Iesus Christ, S. Bernard & autres. *Du Laurens en son traitté des escrouelles, strophules & strumes.*

[f] *Suetone & Tacite.*

[g] *Dion Cassius.*

[h] *Vopiscus*

[i] Polidore Virgile soustient, que les Roys d'Angleterre l'ont aussi: toutefois il s'est trompé; car il ne trouue que S. Edouard l'ait eu vne seule fois, pour vne femme, sans qu'il ait passé à ses successeurs. Mais Guillaume Toxel s'est bien trompé dauantage, asseurant en son Liure intitulé, *Le don de guarir*, que les Roys de France ont receu des Roys d'Angleterre, par vn certain prouignement, cette faculté de guarir les escrouelles, parce (dit il) que le Royaume de France a esté autrefois presque tout subjugué par eux: car nos Roys guerissoient de ce mal long-temps auant que les Anglois eussent enuahy la France.

Forcadet en son L. 1. de l'Empire & Philosophie des Gaulois, dit que c'est depuis le sacre de Clouis, qui en fit l'aspreuue sur vn nommé Lacmer son Escuyer & sauory.

[k] On rapporte que la coustume de les consacrer à ce iour, est venuë de l'anneau d'Edoüard, qui donnoit la santé aux paralitiques, lequel est encores gardé à Vuestmonstier, ayant pris sa vertu de celle de l'anneau dont S Ioseph d'Arimathie Patron d'Angleterre, se seruoit pour chasser les diables. *Polidore Vergile & autres*, qui ajoustent, qu'il s'en trouua encores en quelques cabinets de France.

[l] Charles Tapis, & apres luy Chassanée, President d'Aix, en son L. de la gloire du monde.

[m] Le Comte de la Mirande se mocque des miracles de ce Prince, comme d'vn cõte fait à plaisir.

Le Cardinal Baronius tient, qu'Apollonius de Thyane fit operer ces guerisons à Vespasien par prestiges & illusions.

L'Historien Marinus Maximus asseure, que la guarison que fit Adrian, estoit supposée; & Dion Cassius proteste, qu'il vuidoit par charmes & enchantemens, les eaux du ventre des hydropiques.

VARIETEZ.

a On attribuë la meſme vertu à la racine de l'eone, ſi on la pend au col de l'Epileptique.

b Cette pierrerie eſt ainſi nommée du fleuue Achate, qui court en la Sicile, où elle fut trouuée premierement, & dit on qu'eſtant portée, apres qu'on y a fait grauer l'image d'vn Lyon, elle empeſche qu'on ne ſoit attaint du foudre.

c Pline fait mention d'vn Sylenus peint comme cela, par le ſeul pinceau de la Nature, ſur vne piece de marbre.

d *L. 7 de Subtil.*

e Ainſi voit-on ſur les pieces d'vn arbre qu'on a ſcié depuis quelques années, dans la Hollande, en l'vn endroit la figure d'vn calice, en l'autre celle d'vn aube, & en l'autre celle d'vne eſtule, bref preſque tous les ornemens d'vn Preſtre. *Le ſieur Gaſſarel.*

f Il n'y a pas long-temps qu'on trouua dans la foreſt Hercinie, vne pierre qui portoit ainſi naturellement la figure d'vn vieillard, orné tout de meſme qu'vn Pontife Romain.

g Ce fut de la pierre, apres en auoir eſté trauaillé 14 iours.

h Les Scaures de Rome en faiſoient tant d'eſtat, qu'ils ne vouloient point porter d'anneaux que ſon portrait n'y fut graué, diſant qu'il portoit bonheur. Ceux de ſa ſecte l'auoient auſſi graué dans leurs coupes, à ce que dit Ciceron, de meſme que Cornelius Macer auoit en la ſienne celuy d'Alexandre le Grand, comme eſcrit Iules Capitolin: & de meſme que quelques Chreſtiens auoient aux leurs ceux de S. Pierre & de S. Paul, ſelon S. Hieroſme, s'il faut meſler les macabres auec la lumiere.

d'vn Eſland a, c'eſt le guarir; & que, ſelon du Laurent, donner à ſentir de la Rue ſauuage, ou le foye roty d'vn Cameleon, à vn demoniacle, on chaſſe d'autour de luy le malin eſprit.

On dit auſſi que le meſme Pyrrhus auoit vne Agathe b enchaſſée dans vn anneau, en laquelle naturellement & ſans art, tout le Parnaſſe eſtoit figuré auec Apollon & les Muſes: celuy-là tenant vn luth en ſa main, & celles-cy portans toutes les enſeignes que les Poëtes leur aſſignent c. A quoy on adiouſte que la fole antiquité eut cette pierrerie en telle admiration, qu'elle l'adora comme ſi c'euſt eſté vne Diuinité. Cardan ne pouuant croire qu'vne ſi merueilleuſe figure ait eſté ſi parfaitement repreſentée par la Nature, s'eſt imaginé d qu'vn Peintre long-temps auparauant qu'elle fut trouuée, l'auoit formée ſur vn marbre; & qu'apres par hazard ou par induſtrie, elle auoit eſté enfoüye au lieu où les Agathes s'engendrent: ce qui auoit fait que le marbre s'eſtoit conuerty en Agathe auec tous les meſmes lineamens qui y eſtoient deſia tracez. Mais ie m'eſtonne qu'vn Autheur qui a eſcrit de la ſubtilité des choſes, ait raiſonné ſi groſſierement, veu qu'il ſe trouue mille autres figures peintes par la ſeule Nature ſur des pierres, & ſur d'autres matieres; teſmoins les portraits de Sainct Pierre & de Sainct Paul, qu'on void naturellement repreſentez ſur vn tronc d'arbre e au cabinet de Monſieur le Duc de Vendoſme, & teſmoin le Cordelier qu'on garde à Rauenne, que la ſeule Nature a peint ſur vne pierre de couleur cendrée f. Il faudroit donc conclure que ces figures auroient eſté toutes peintes auparauant, & que les pierres, les marbres ou les arbres qui les ont portées, ſe ſeroient metamorphoſez en des matieres d'autre eſpece: Ce qui eſt également ridicule à dire & à penſer. Albert le Grand diſcourt bien plus ſubtilement ſur ce ſubjet, diſant qu'il a veu à Veniſe ſur vn marbre qu'on auoit fendu auec la ſcie, vne peinture qui repreſentoit la teſte d'vn Roy couronné, auec tant de majeſté en ſon maintien, que le plus ſçauant Peintre auroit bien de la peine à l'imitet; mais qu'elle auoit cela de defectueux, que le front eſtoit vn peu plus grand que le naturel, parce (dit-il) que la vapeur chaude, dont la pierre auoit eſté formée, eſtant trop vehemente s'eſtoit portée plus haut qu'elle ne deuoit en la formation de cette peinture: & puis adiouſte que c'eſtoit vn effect prouenu de la Nature, qui prend plaiſir de ſe faire admirer de temps en temps dans la production des choſes. C'eſt aſſez demeuré ſur ce diſcours: Paſſons à vn autre.

Cette meſme année, Heraclides d'Heraclée ville du Royaume du Pont, mit en lumiere vn Liure intitulé ὄνου ἐγκώμιον, c'eſt à dire Loüange du trauail, dont Philadelphe fit auſſi-toſt achepter tous les exemplaires, & en oſta la premiere lettre de ce mot ὄνου, puis le mit derechef en lumiere auec ce tiltre ὄνου ἐγκώμιον, c'eſt à dire Loüange de l'aſne, afin de ſe railler decet Autheur.

Cette meſme année encore, Epicure fils de Neocles & de Chreſtrata Philoſophe Athenien ceſſa de viure g eſtant aagé de ſeptante trois ans. Laërtius rapporte en ſa vie, qu'il commença d'eſtudier en Philoſophie à douze ans, & qu'il l'enſeigna à quatorze, non dans vne Claſſe, mais dans vn lieu de plaiſance. A quoy Pline adiouſte qu'auant luy les iardins eſtoient aux villages, mais qu'il en fit faire dans Athenes, afin d'y enſeigner. Son mot ordinaire eſtoit Mon contentement, & puis tout ce qu'il vous plaira. Il s'en trouue pluſieurs qui l'ont loüé h, & entr'autres ſon frere Neocles, qui diſoit que lors de ſa conception la Nature auoit aſſemblé tous les atomes de la Prudence dans le ventre de ſa mere: puis le Poëte Lucreſſe, qui a tenu qu'il auoit obſcurcy la lumiere

de tous les autres Philosophes, comme fait le Soleil celle des estoiles: puis Athenée, qui a pensé qu'il auoit esté instruict par les Muses & par la Deesse Persuasion: & enfin Seneque, qui escrit à son Lucile, que quand il asseure que la volupté est la fin à laquelle nous tendons, il n'entend pas celle du corps, comme Aristippe, mais celle de l'ame, qui fait que le corps se porte bien, & que l'esprit est tranquille; & le preuue par vne de ses Epistres, dans laquelle il declare qu'il ne viuoit ordinairement que de pain & d'eau, adioustant qu'en cela consistoit le moyen de viure sainement & auec joye: Ce qui n'est pas improbable, puisqu'au rapport d'Elian, il disoit souuent à ses disciples, qu'il viuroit auec autant de contentement que Iupiter, si le potage & l'eau ne luy manquoient point; parce que les simples viandes n'apportent pas moins de plaisir quand elles abbattent la faim, que celles d'vn splendide banquet: outre que c'est estre magnifique, que de se passer des magnificences. Ioignons à cela la defense qu'il leur faisoit de prendre femme. [a], afin de passer leurs iours auec moins d'obstacle & plus de tranquillité: comme aussi l'aduis qu'il leur donnoit de s'empescher de craindre & de souhaiter la mort, leur protestant que mesme dans les braziers ardens il diroit *Cela est doux*, sans perdre le repos de son ame. Mais la pluspart le reprennent de ce que tant luy que ses disciples auoient coustume de mal-mener de paroles ceux auec qui ils ne s'accordoient pas en opinions, & de ce qu'en suite il escriuit contre Pythagore, comme fit Methrodorus contre Platon, & Hermachus contre Empedocles, voire mesme Leontium sa plus chere concubine contre Theophraste, osant bien composer vn Liure eleguant à son deshõneur, tant le iardin de ce voluptueux auoit de licence, comme parle Ciceron [b]. Ioint qu'il a mis en auant que l'ame meurt auec le corps [c], & qu'il est bon quelquefois de se prester aux plaisirs de Venus. Toutefois, on n'approuue pas l'animosité de Diotime Philosophe Stoïcien, son ennemy mortel, qui n'a point craint de mettre en lumiere cinquante Lettres sous son nom, comme s'il les eust escrites à diuerses personnes, seulement pour luy donner le renom d'vn detestable impudique [d]. Voicy ce qu'il luy fait escrire à vn beau ieune garçon: *Ie brusle & ne faits que langnir en attendant ta plus qu'aimable & diuine entrée chez Phylocles.*

En ce temps, Pytocles repara le Temple d'Apollon & de Diane en la ville de Sicyone, qu'vn embrazement auoit consommé depuis peu auec mille choses rares qui estoient dedans, & entr'autres l'espieu auec lequel Meleagre auoit tué le sanglier de Calidoine, les flustes de Marsyas, la statuë d'Enée faite de bronze, & le tombeau où reposoient les cendres de Lynceüs & de sa femme Hypermnestra. Les Histoires anciennes rapportent que les Sicyoniens l'auoient basty à l'honneur de ces deux Diuinitez, & mesme qu'ils y auoient estably vne feste à laquelle sept enfans & sept filles alloient tous les ans vers le fleuue Sytha, & tendoient les mains comme supplians vers les eaux, & puis retournoient au Temple; d'autant que leur ville estant affligée de peste, leurs ancestres auoient enuoyé pareil nombre d'enfans & de filles vers le mesme fleuue, pour supplier à son riuage Apollon & Diane d'appaiser leur courroux contre Sicyone lors appellée Egiale, & furent exaucez pour leur innocence, comme il apparut par la cessation de cette maladie mortelle [e].

En ce mesme temps, le Consul L. Genurius, ayant appris que ceux de la huictiéme legion [f], qui estoient en garnison à *Rhegium*, en auoient massacré injustement les habitans, & s'estoient saisis

VARIETEZ.

[a] *Celio Rhodigin.*

[b] *L. 1 de nat. Deor.*

[c] Barbe fille du Comte Herman & femme en secõdes nopces de l'Empereur Sigismond, disoit le mesme, nommaot sottes les vierges qui auoient souffert le martyre pour Iesus-Chr. parce qu'elles n'auoient pas gousté les plaisirs du mariage. *Hist. d'Alemagne.*

[d] On dit à ce propos d'Erasme que comme il faisoit imprimer ses Epistres, & particulierement vne qu'il auoit escrite autrefois à vne Damoiselle, vn de ses ennemis trouua moyen d'y faire glisser par l'Imprimeur vn mot sale, afin de le faire estimer peu honneste: dequoy il receut vn déplaisir fort sensible.

[e] *Celio Rhodigin L. 11. c. 16, & autres.*

[f] La legion estoit composée de 6000 hommes de pied & de 600 chevaux du temps de Romulus: de 4 à 5000 sous la Republique; & sous Cesar les deux n'en faisoient pas 7000

VARIETEZ.

de leur ville, & de leurs biens, alla les aſſieger, & les ayant pris, les enuoya chargez de chaiſnes à Rome, afin d'y eſtre chaſtiés de leur cruelle perfidie, comme ils furent en effet; car ayans eſté mis en priſon, on en tira chaque iour iuſqu'à cinq cens, pour eſtre ſoüettez & décapitez publiquement, auec deffence de les inhumer & regretter, nonobſtant les oppoſitions du Tribun du peuple M. Fuluius Flaccus, qui vouloit qu'on les traittaſt auec moins de rigueur [a].

Enuiron ce meſme temps encore, Ptolomée Philadelphe employa Dinocrates [b], autrefois Ingenieur d'Alexandre le Grand, pour baſtir vn Temple à ſa femme & ſœur Arſinoé, morte depuis peu: mais comme cet Ingenieur en voulut faire les voûtes de pierre d'Aymant, afin d'y faire tenir en l'air la ſtatuë d'Arſinoé, qui eſtoit de fer [c], ſa mort interuint, qui l'empeſcha de paſſer outre.

Peu apres, Nycomedes Roy de Bythinie, baſtit vne ville, qu'il appella de ſon nom Nycomedie: mais il luy arriua preſque auſſi-toſt vn accident eſtrange; C'eſt que comme ſa femme nommée Coſynga ſe ioüoit trop librement auec luy, ſes chiens accoururent, qui penſant qu'elle vouloit l'offencer, ſe ietterent ſur elle, & la mirent en pieces [d].

a *Polybe L. 1. Valere le Grand L. 2, & autres.*
b *Pline L. 34. c. 14.*

c Celuy qui fit le ſepulchre de Mahomet à la Meche, ou bien à Medina petite villa de l'Arabie, ſçauoit bien ce ſecret, s'il en faut croire le vulgaire, & non pas Vartoman & le Blanc, qui eſtans allez ſur les lieux, proteſtent que ce ſepulchre n'eſt que de marbre; & encor les Alfaquins aſſeurent-ils que le corps n'y eſt plus, & qu'il a eſté tranſporté au Ciel par les Anges.

d *Genebrard.*
Plios L. 8 c. 40, dit vn ſeul chien, & appelle cette Reine Conſige.

L'AN DV MONDE, 3733.

Cette année, en Edeſſe ville de la Macedoine, non loin de la mer, ſortit tout à coup de deſſous terre vn ruiſſeau d'eau froide comme la glace, qui ſoulagea grandement les malades qui en beurent: c'eſt pourquoy beaucoup de gens y accoururent des lieux plus eſloignez pour en boire. Ce que les Capitaines d'Antigonus ayans appris, ils mirent vn impoſt ſur le ruiſſeau; mais ce ne fut pas pour long-temps, parce que la ſource tarit tout auſſi-toſt, la Nature le voulant ainſi, afin d'empeſcher ces auares de tirer profit d'vne choſe qu'elle auoit donnée gratuitement [a].

Cette meſme année, la peſte ſe fit ſentir furieuſe à Rome, & ſur tout aux corps des femmes enceintes, qu'elle faiſoit auorter, & mourir ſur le champ; dequoy Eſculape s'excuſa, diſant qu'il ne faiſoit pas l'office de ſage-femme. La cauſe de ce malheur fut, l'inceſte commis par la Veſtale Sextilia, qui en fut ſupliciée ſelon la loy [b].

En ce temps viuoit dans Athenes Polyatque, duquel on raconte cette folie; c'eſt que s'il luy mouroit quelque chien, ou quelque coq qu'il euſt aymé, il inuitoit tous ſes amis à leurs obſeques, & les inhumoit honorablement, puis leur erigeoit des colomnes, & y grauoit de magnifiques Epitaphes [c].

En ce temps viuoit auſſi Lucius, l'vn des Capitaines d'Ariſtotime Tyran d'Epire [d]. Plutarque rapporte, qu'eſtant allé dans la maiſon de Philodemus, afin d'abuſer de ſa fille Mica, & elle ayant prié ſon pere de la laiſſer pluſtoſt tuer, que de ſouffrir que la fleur de ſa virginité luy fuſt rauie; cet impudique ſe ietta ſoudain ſur elle, & luy déchirant ſes habits iuſqu'à la rendre demi-nuë, ſe mit à la foüetter cruellement, puis voyant qu'elle perſiſtoit en ſa reſolution de demeurer vierge, luy paſſa ſon eſpée au trauers du corps, entre les mains de ſon pere.

En ce meſme temps, le Philoſophe Heraclides mourut, en ſa ville d'Heraclée: Ce fut apres qu'il eut donné charge à l'vn de ſes familiers de cacher ſon corps, & de mettre en ſon lict vn ſerpent qu'il auoit nourry, afin qu'on le creuſt tout à coup enleué au

a *Athenée L. 3. Dionyſoph.*
Cette volonté n'eſtoit pas ſi injuſte qu'eſt encor aujourd'hoy celle de quelques Princes Indiens, qui obligent leurs ſujets de leur payer la permiſſion de ſe baigner dans le Gange, & de ſe ſeruir du feu. Ie laiſſe à part celle qu'eut Auguſte de tirer 6 aſſes des Senateurs pour chaque tuiſle de leurs maiſons, & celle qu'ont eu auſſi quelques Empereurs d'impoſer des daces ſur l'ombre & ſur l'air. *Voyez ce qu'en rapportent Dion Caſſius L. 4, & Spartianus.*

b *Hiſt. Romaine.*

c *Hiſt. Grecque.*

d Antigonus le ſouſtenoit là, contre Helenus fils de Pyrrhus, qui en auoit eſté chaſſé.

Palais des Dieux : fourbe qui, découuerte, le sacrifia à la risée du monde [a]. Il tenoit que le Ciel, l'Air & la Terre estoient autant de Diuinitez ; mais sans aucun vsage de sentiment.

En ce mesme temps encore mourut Philetas, Poëte Elegiographe de l'Isle de Co, Precepteur de Ptolomée Philadelphe. On rapporte de luy, qu'il estoit si mince & greste de corps, qu'il luy falloit porter des souliers de plomb, de crainte que le vent ne l'emportast en l'air [b].

L'AN DV MONDE, 3734.

Ce fut enuiron cette année, qu'Aratus fils de Clynias, & non (comme disent quelques-vns) d'Esculape sous la forme d'vn serpent, chassa de sa ville natale de Sicyone, le Tyran Nicocle, par vn stratageme que Plutarque descrit fort elegamment en sa vie: adjoustant que comme apres ce bel exploit il eut fait bruster l'image de ce Tyran, & voulut en faire autant à celle d'Aristatus, qui auoit regné en cette ville, du temps du Roy Philippes, il en fut empesché par le Peintre Nealcés, qui regrettant infiniment la perte d'vn si riche ouurage, parce que le celebre Melanthius & Appellez mesme y auoient mis la main, luy representa que la raison demandoit bien qu'il fit la guerre aux Tyrans ; mais non pas qu'il exterminast leurs portraicts [c].

En ce temps, Antigonus donna bataille à vne armée de Gallo-Grecs, qui venoient contre luy, & les défit, comme si Dieu l'eust choisi pour punir le massacre qu'ils venoient de faire de leurs femmes & enfans, afin de combattre auec moins d'obstacle [d].

En ce mesme temps, vne des vaches de Ptolomée Philadelphe, fit d'vne seule ventrée six veaux ; dont naſquit le Prouerbe, C'est la vache du Roy ; pour dire, c'est vn animal prodigieusement fecond [e].

En ce mesme temps encore, on commença de se seruir à Rome de mõnoye d'argent, où estoit gravée d'vn costé la proüe d'vn nauue, & de l'autre vn Ianus à deux fronts, en ressouuenance de l'ancien Ianus & de Saturne : soixante & deux ans apres, on s'y seruit aussi de monnoye d'or, portant des deux costez la figure de la Deesse Victoire [f].

L'AN DV MONDE, 3735.

Cette année, M. Atilius Regulus, ayant vaincu ceux d'Ottrante, Pales Deesse des Bergers demanda instamment que pour recompence de la victoire ; on luy bastist vn Temple [g].

Cette mesme année, Sostrates excellent Architecte de Gnyde, edifia de pierre blanche tout contre Alexandrie, en faueur de ceux qui vont sur la mer, la tour de Phare, qui pour sa demesurée hauteur & largeur, a merité d'estre comptée parmy les sept merueilles du monde [h]. Il l'appella Pharos, du nom de l'Isle où il en ietta les fondemens ; ainsi nommée, non de Pharaon, comme disent quelques-vns ; mais d'vn certain Pharos Pilote de Menelas, qui y fut enterré. Il eut de Philadelphe huict cens talens d'or pour ses peines. A quoy l'on adjouste, qu'il graua secrettement sur vne pierre de la muraille de cette tour, vne inscription de ce sens, *Sostrate Gnydien pour les nauigeans* ; & puis la couurant de chaux, cizela par dessus le nom du Roy, afin que s'effaçant par l'injure du temps, il fist place au sien pour vne longue suitte d'années.

VARIETEZ.

[a] Telle est l'opinion commune, neantmoins Lactius me conte le fait autrement.

[b] *Athenée L. 13. Dipnosoph.* Il fait mention d'vn autre Poëte nommé Archostrate, qui pris par ses ennemis, & ietté dans de grandes balances, se trouua ne peser qu'vne obole, tant il estoit mince de corps. Chose incroyable.

[c] *Athenée Dipnosoph. L. 13.*

[d] *Iustin L. 26.*

[e] *Erasme in ses Chiliades.*

[f] *Hist. Romaine.*

[g] *Florus.*

[h] Il y auoit comme cela vn Phare autrefois à Boulogne, ville de France, afin de fauoriser ceux qui vogueient sur ses costes à la mercy des vents & des vagues, comme l'asseure André du Chesne, *en Annal. Francor.*

VARIETEZ.

[a] *Strabon L. 16.*

[b] Suidas dit à propos de cet Astrologue, que ceux de sa profession payoient autrefois vn certain tribut en la ville d'Alexandrie, pour le grand gain qu'ils receuilloient des sorts qui les alloient consulter, pour sçauoir leurs bonnes ou mauuaises destinées.

[c] Ils repugnent tout à fait au Berose Latin, publié sous son nom, par Annius de Viterbe, qui pour cela est en mauuaise estime parmi la plus part des Doctes, ouent qu'Anthoine Gueuarre le deffend à cor & à cri, l'appellant insigne Theologien, de l'Ordre des Freres Prescheurs, & le plus illustre Historien qui fut iamais.

[d] *Plin. L. 35. c. 11.*

[e] *Ex monument. Hist. Grec.* Fernel Medecin à Tholose, soustient neantmoins en sa Rep. que la santé se peut donner aussi par les seules paroles, alleguant l'authorité de Galian, qui tesmoigne en auoir veu de grands effets, qui l'auoient contraint de changer d'aduis en ses vieux iours, parce qu'auparauant il croyoit que c'estoit vne fable. A quoy consent aussi Iean Fernel, Medecin de Paris, qui en attribuë la cause à la force de l'imagination & persuasion, de pouuoir faire ce qu'on a entrepris; & à l'esprit du patient, qui y ajouste foy, ou à tout le moins n'y apporte pas de resistance.

[f] *Les mesmes.*

En ce temps, Antiochus Soter bastit vne ville en l'Asie, prés du fleuue Marsias, & l'appella Apamée, du nom de sa mere Apamea Persiene [a].

En ce temps encores, Berose Caldean, Astrologue [b] & Historien celebre, fleurissoit en la Court du Roy d'Egypte. Il auoit escrit les choses plus remarquables arriuées depuis le commencement du monde, iusques au temps de Sardanapale, & dedié son ouurage compris en trois Liures, à cet Antiochus: mais il ne s'en void plus que quelques fragmens dans Iosephe & autres Autheurs [c]. Quelques-vns luy donnent la gloire d'auoir fait le premier vn Hemicicle caué, & tracé par lignes égales, au milieu desquelles vne verge d'airain opposée au Soleil, monstroit les heures. Mais nous auons déja fait voir que cela ne peut estre, veu que cette sorte d'Hemicicle estoit en vogue dés le temps d'Achaz Roy de Iuda. Les Atheniens dresserent en leur College sa statuë, ayant vne langue d'or, pour ses diuines predictions, comme rapporte Pline, qui adjouste, que la nature auoit fait tout son effort en cet homme, pour le rendre parfait. Au reste Pausanias semble dire, qu'il estoit pere d'vne Sibylle Iuifue: Voicy comme il en parle; *Les Hebreux de la Palestine mettent au nombre des femmes fatidiques Sabba, qu'ils disent estre fille de Berose & d'Erymanthe.* Il s'est trouué aussi vn Autheur moderne, qui le fait pere de la Sibylle Perſique, disant qu'elle estoit fille de Berose, & qu'elle prophetisoit du temps de Cyrus, marchant d'ordinaire couuerte d'vne robbe de drap d'or, auec vn voile blanc sur la teste. Toutesfois il est croyable que le premier de ces Autheurs confond cette Sabba auec la Reyne du Midy, estimée Sibylle par quelques-vns; & que l'autre se trompe, ou bien qu'il y a eu deux Beroses, l'vn du temps de Cyrus, & l'autre en celuy de Philadelphe Roy d'Egypte.

En ce mesme temps fleurissoit aussi Clesides, Peintre excellent. Ce qui fit plus parler de luy, fut vn tableau qu'il publia, pour se vanger de Stratonice femme d'Antiochus, qui n'auoit tenu comte de luy; car il l'y representa au vif, couchée auec vn Pescheur, dont elle estoit amoureuse; & attacha ce tableau au havre d'Ephese, ayant au prealable fait preparer vn vaisseau, afin de gaigner le haut: Neantmoins cette Reine ne s'en fit que moquer, & ne voulut point qu'on ostast ce tableau [d].

L'AN DV MONDE, 3736.

Cette année, les Atheniens condemnerent à mort vne femme d'Achaie, qui se mesloit de guarir par paroles plusieurs malades dans Athenes, parce que cela estoit deffendu par vn Edict, qui portoit entr'autres choses, que les Dieux immortels auoient donné la vertu de redonner la santé, non aux paroles, mais aux choses, telles que sont les pierres, les plantes, & les animaux [e].

En ce temps, Philadelphe fit dresser dans Alexandrie cette fameuse Bibliotheque, dont les Autheurs ont tant parlé; de laquelle ce Prince donna la charge à Demetrius Phalerien, qui dans peu de temps y assembla deux cens mille volumes, auec esperance d'y en mettre encore trois cens mille, & sur tout la Bible sacrée [f].

A quelque mois de là, ce Prince mit en liberté plus de cent mille Iuifs esclaues dans son Royaume, faisant distribuer la somme de 460 talens d'or à leurs Maistres, pour les desdommager: puis

puis deputa Aristeas [a] homme docte, & André Capitaine de ses gardes, pour porter en Hierusalem de riches presens au Temple de Salomon, & des Lettres au grand Prestre Eleazar, afin qu'il luy enuoyast ceux qu'il iugeroit les plus sçauans de la Iudée, pour luy traduire la Bible d'Hebreu en Gree, & en enrichir sa Bibliotheque.

VARIETEZ.

[a] Iosephe en son 12. Liure des Antiquitez Iudaiq. c. 2. dépeint cet Aristeas pour vn Iuif tres-illustre en science & en vertu, & le qualifie familier de Ptolomée, & mesme Capitaine de ses gardes.

L'AN DV MONDE, 3737.

Cette année, le grand Prestre Eleazar tint vn Synode, pour sçauoir si on deuoit traduire la Bible, & si on enuoyeroit en Egypte suiuant le desir du Roy, les septante deux Vieillards ou Conseillers dont le corps appellé Sanedrin ou Sinedrin estoit composé: Ce qui fut trouué bon de toute l'assemblée. Genebrard pense que les Hebreux firent lors leur premier Canon touchant les Liures Canoniques, & qu'ils y inserent celuy de l'Ecclesiastique: parce que Iosephe en son second Liure contre Appion semble l'y comprendre: mais d'autres disent que ce Liure n'estoit pas encores fait.

Peu apres, ces 72 Conseillers partirent de Hierusalem pour aller en Alexandrie, portans, comme dit Iosephe, la Bible escrite en rouleaux de parchemin [b] delié, qu'ils presenterent à Ptolomée: lequel apres les premiers complimens les mena dans vne salle parée à la royale, où il les traitta magnifiquement. Nous ne sçauons pas au vray les noms de ces Conseillers; seulement dit-on que parmy eux estoient Aristobule, Philon l'ancien, à qui quelques-vns attribuent le Liure de la Sapience, Syrach pere de l'Autheur de l'Ecclesiastique en Grec, & le Prestre Eliesér, celuy à qui ce Prince defera l'honneur de donner la benediction aux viandes du festin qu'il leur faisoit, & qui les benit en se leuant debout & espanchant mille vœux & souhaits pour le Roy & ses subjets: à cause dequoy chacun frappa des mains en signe d'approbation & de réjouissance.

[b] Herodote dit en son 5. L. que les anciens appelloient les parchemins Bibles, qui est vne escorce d'arbres dont on se seruoit au commencement pour escrire.

A quelques iours de là, ils furent conduits à sept stades d'Alexandrie, où ils mirent d'Hebreu en Grec la Bible sacrée, tout de mesme stile. Quelques-vns disent qu'ils firent cette version en 72 petites celulles, lesquelles (au rapport de Suidas) se voyoient encore du temps de Iustin Martyr: mais tous ne parlent pas ainsi, car S. Epiphane asseure, qu'ils n'estoient enclos qu'en 36 celulles, vne pour deux: & S. Hierome nie en sa Preface sur le Pentatheuque, qu'ils fussent enfermez en des celulles, disant qu'ils estoient tous en vne mesme salle, afin de conferer ensemble, & ne faire qu'vn seul exemplaire, se fondant sur ce qu'Aristeas, qui y estoit present, tesmoigne qu'ils conferoient tous les iours entr'eux, depuis le matin iusqu'à None. Outre que Iosephe, qui rapporte l'histoire de cette traduction, ne parle ny prés ny loin de ces celulles: mais il ajouste vne chose qui n'est gueres receuable, sçauoir est, que ces sacrez vieillards ne traduisirent que la seule Loy de Moyse; car le commun des Peres [c] croit, qu'on leur doit attribuer la version de tout l'ancien Testament, à cause que les Apostres en citant le tesmoignage des Prophetes, se sont touiours seruy de la version Grecque, qui ne pouuoit estre alors que celle des 72 Interpretes; ioint que le plus souuent sous ce nom de Loy, tout le vieil Testament est entendu: tesmoin ce propos de IESVS-CHRIST en Sainct Iean: *Nonne scriptum est in lege vestra, ego dixi dij estis*, lequel ne se trouue qu'au Pseaume 81 du Roy Prophete. Quoy qu'il en soit, Philon Iuif escrit, qu'aussi-tost que Ptolomée eut veu cette ver-

[c] Sainct Irenée, S. Augustin, Clement Alexand. Bellarm. & autres.

VARIETEZ.

sion dressée par tant de personnes, d'vn style si conforme en sens & en paroles, il en fut tellement rauy, qu'il la baisa par plusieurs fois, & adorant le vray Dieu, la mit respectueusement en sa Bibliotheque.

Cela fait, il renuoya ces sacrez Interpretes en leur patrie, chargez également de loüanges & de presens. Puis demanda pourquoy on n'auoit pas plustost fait cette traduction? A quoy Demetrius son Bibliotecaire respondit, que Dieu l'auoit ainsi voulu; & lors raconta les accidens que nous auons marqué estre arriuez à Theopompe & à Theodecte. Au reste Sainct Irenée & Clement Alexandrin ont tenu, que tout cela estoit arriué sous Ptolomée fils de Lagus; mais Aristeas, Iosephe & Philon, tesmoignent que c'est sous Ptolomée Philadelphe.

L'AN DV MONDE, 3738.

Cette année ou enuiron, on prit auprés d'vne fontaine auec des retz, vn serpent vif, long de sept toises & demie, qui auoit les yeux enflambez, les dents & la teste d'vne forme espouuantable, & qui faisoit vn bruit merueilleux de ses escailles quand il se remuoit. Ce fut apres auoir englouty deux hommes qui le vouloient prendre. On l'amena en Alexandrie à ce Prince curieux, qui l'apprinoisa si bien, apres qu'il luy eut fait arracher les dents, qu'il le monstroit dans sa salle aux estrangers qui venoient à sa Court. Voyez Diodore Sicilien, qui en son 4 Liure raconte naïfuement l'industrie auec laquelle ce prodigieux animal fut attrappé.

En ce temps, fleurissoit le Sophiste Helius Hippias, natif d'Elide, qui mettoit le souuerain bien à se pouuoir passer d'autruy, pratiquãt à cet effet vne façon de vie fort estroite, car il faisoit luy-mesme son pain, sa boisson, ses verres, son anneau de cachet, sa ceinture, ses habits, ses souliers [a], & le reste. Aussi, outre l'estude des bonnes lettres, ausquelles il ne cedoit à pas vn de son siecle, sçauoit-il parfaitement tous les arts liberaux & mechaniques. On dit qu'estant allé vne fois aux jeux Olympiques, & y publiant le moyen qu'il auoit trouué de se pouuoir fournir soy-mesme de tout ce qui luy estoit necessaire, sans l'ayde de personne; il fut enquis comment il s'estoit peu rendre si habile en tant de sortes de mestiers? & qu'il respondit, qu'anciennement chacun les sçauoit tous faire cõme luy, mais que la paresse s'estant emparée des hommes par succession de temps, elle leur auoit persuadé que c'estoit assez que chacun en sceust bien vn seul; & ainsi qu'il falloit maintenant que les vns eussent recours aux autres en leurs besoins [b].

En ce mesme temps, fleurissoit aussi Hegesias Philosophe Cyreniaque, grand Orateur, dont les discours representoient si viuement les maux de cette vie, qu'en ayant imprimé la miserable image dans le cœur de ses auditeurs, il engendroit en eux le desir d'vne mort volontaire, pour les éuiter. C'est pourquoy Philadelphe luy imposa silence [c].

L'AN DV MONDE, 3739.

Cette année, Magas Roy de Cyrene, frere vterin de Philadelphe, maria sa fille Berenice à Ptolomée fils de son frere, afin de terminer toutes leurs querelles, parce qu'elle estoit vnique, puis mourut. Apres quoy, Arsinoé [d] sa vefue, fille d'Antiochus Soter, qui n'auoit pas gousté ce mariage, enuoya querir Demetrius, frere du Roy Antigonus, afin de luy faire espouser Berenice, & le ren-

[a] S'il falloit que tous vesquissent comme cela, on seroit bien malheureux, comme le tesmoigna vn iour le Mareschal de Coussay, homme de tres-bon esprit & de tres-grand courage, à François premier, ayant receu comme en jeu quelque desplaisir de luy: Le pris Dieu, Sire, (dit-il d'vn sens bien rassis) pour le déplaisir que vous m'auez fait, que vos subjets ne vous fassent iamais ny bien ny mal: A quoy le Roy s'estant pris à rire, comme d'vne imprecation bien legere: Pardonnez-moy, Sire, reprit-il, c'est la plus grande imprecation que ie vous sçaurois faire, de laquelle ie me repens, & rappelle mes esprits, car si vn ne vous faisoit ny bien ny mal, vous seriez le plus malheureux de toute vostre Royaume, d'autant qu'il faudroit que vous fussiez vous-mesme vostre Tailleur, vostre Cuisinier, vostre Boulanger, vostre Palefrenier, bref que vous fissiez autour de vostre personne tous les offices que vous font dix mille de vos seruiteurs, ausquels si Dieu n'auoit donné cette inclination naturelle de vous seruir en ces choses, vous seriez contraint de les faire vous-mesme. *Hist. de France.*

[b] *Quintil. L. 12. Instit. Orat.* On peut bien sçauoir plusieurs mesticrs, mais non pas s'y appliquer auec vn parfaict perfection. Il est impossible à la nature humaine (dit Platon *L. 5. de Legibus*) de sçauoir exactement bien deux sciences, & de reussir parfaitement en deux professions.

[c] *Valere le Grand.*

[d] D'autres disent Apamée.

VARIETEZ.

lre Roy de Cyrene: Il vint tout aussi-tost, & se maria auec elle; mais au lieu de faire l'amour à sa femme, il le fit à sa belle-mere, qui estoit éprise de sa beauté. Dequoy les subjets estant scandalisez, ils le tuerent comme il estoit couché auec elle, & rendirent à la fille son premier mary Ptolomée, pour qui elle bruslоit d'affection. A quoy on adjouste, que tandis qu'on egorgeoit Demetrius, Bereniee estoit à la porte de la chambre, qui crioit aux meurtriers, de ne faire aucune injure à sa mere, de peur de violer les droicts de la pieté [a].

[a] *L. 26. de Iustin.*

En ce temps viuoit le Poëte Antagoras, domestique du Roy Antigonus. Elian rapporte, que voulant mal à Arcesilatis Academique, il luy faisoit mille reptoches, & l'injurioit effrontement: mais l'autre sans s'en soucier, se portoit aux lieux publics, & y deuisoit auec les premiers de la ville, afin qu'Antagoras venant à l'injurier deuant eux, leur fit voir sa sotise publiquement, & qu'eux y faisant reflection, s'esloignassent de luy, comme d'vn homme non moins imprudent que malin [b].

[b] Les injures sont comme les ficues, auxquelles plus on souffle, & plus on se defigure.

En ce mesme temps viuoit aussi Zoïlus le Rheroncien, natif d'Amphipolis, ville de Macedoine, detracteur insigne. On dit qu'estant enquis pourquoy il medisoit ainsi de tout le monde? Il respondit, que c'estoit parce qu'il ne pouuoit faire mal, quand bien il voudroit. Il se plût sur tout à blâmer Homere, taschant de le faire passer pour ignorant [c]; ce qui dépleut de telle sorte au Roy Ptolomée, qu'il le fit attacher en croix, bien que ce fut sous pretexte d'auoir tué son pere. D'autres tiennent pourtant qu'il fut precipité en Olympie des rochets Sironians.

[c] C'estoit l'enuieux de ces excellent Poëte, comme Cercops l'estoit d'Hesiode, Amphimanes celuy de Pyndare, Timocreon celuy de Symonides, Mevius celuy de Virgile, & Safenus celuy d'Horace.

L'AN DV MONDE, 3740.

Voicy l'an auquel les Syracusins esleurent pour leur Prince Hieron, fils d'vne esclaue & de Gelon, ou Hierocles, l'vn des descendans des anciens Tytans de Sicile. On raconte qu'ayant esté exposé dans vne foreſt, il fut nourry durant quelques iours par des auettes, qui faisoient leur miel sur ses levres; & qu'estant vn iour à la guerre, vne Aigle s'arresta sur son bouclier, & vne chouette sur sa lance; euenemens qu'on tient auoir esté les presages de sa future grandeur & felicité. Quoy qu'il en soit, il fit prosperer ses subjets prez de cinquante ans, pour s'estre allié des Romains [d].

[d] *Iustin.*

Cette mesme année, qui est la premiere de l'Olympiade 129, & la 480 de Rome, sous le Consulat d'Appius Claudius Caudex, & de M. Fulvius Flaccus, commença la premiere guerre Punique, qui dura 22 ans, selon Euttope & Polybe. Ce fut lors que les Romains commencerent de combattre sur mer, & de faire luire leurs armes hors de l'Italie, qu'ils auoient presque toute subjuguée; car ils enuoyerent vne flotte de 160 nauires [e] en Sicile, sous la conduitte du Consul Claudius, afin d'y secourir les Mamertins, qu'ils auoient pris en leur protection, contre les Cartaginois, qui se les vouloient assujettir.

[e] Florus L. 2. c. 2. dit, qu'ils n'employerent que 60 iours pour la faire, à compter du moment qu'on frappa le premier coup de coignée pour abbattre les arbres, dont ils la composerent.

En ce temps, le mestier de gladiateur commença d'estre en vogue [f]. Il ne fut à ce commencement exercé que par des gens de basse condition: mais par succession de temps, & particulierement sous Neron & sous Domitian, les Senateurs & les Cheualiers ne dédaignerent pas de le pratiquer [g], afin de complaire à ces Empereurs, qui trouuoient bon qu'ils fissent parade de leur valeur & adresse deuant eux & le peuple. Enfin il fut aboly, selon le souhait de tous les gens de bien, par Theodorie Roy des Gots, lors qu'il regnoit en Italie.

[f] D'autres disent qu'il auoit desia commencé de l'estre du temps de Brutus l'ancien, qui l'introduisit aux obsèques de son pere.

[g] C'est ce que firent aussi lors les femmes & les filles, témoin ces vers de Martial, addressez à Domitian:

Belliger inuictis quod Mars tibi fauit in armis,
Non fatu est, Cæsar, fauit & ipsa Venus.
Amphth. Epig. 6.

VARIETEZ.

[a] *Plutarque.*

[b] Celle que fit dresser l'Empereur Constantin le Grand à Constantinople, appellée de Sainct Sophie, contenoit dix myriades de Tomes, qui par malheur furent presque tous bruslez du temps de l'Empereur Basilique. *Nicephore Calliste, L. 14 & autres.*
Celle du Comte Palatin du Rhin, qu'on estimoit tant, & qui est aujourd'huy à l'Eglise de Sainct Marie de la Victoire à Rome, chez les Carmes Deschaussez, n'en contenoit que trente mille, mais tous bien choisis.
[c] Il fut qu'il y en eut deux de ce mesme nom.

[d] *Stephanus Forcat en son Promethée.*

[e] C'est l'Autheur des Idyles en genre Bucholique, que chacun a maintenant en main.
[f] D'autres disent Philetas, & ainsi faudroit qu'il ne fust pas mort encore.

En ce mesme temps, Aratus prit Corinthe, & la forteresse *Acrocerauniа*, sur Antigonus. mais quelques années apres il fit rendre l'vn & l'autre au nepueu de ce Prince, nommé aussi Antigonus, & mesme conseilla qu'on le fit General de la ligue des Achaïens, auec pouuoir absolu, tant sur mer que sur terre; aymant mieux qu'il eut cette charge eminente, que Cleomenes Roy de Sparte, parce qu'il en auoit esté vaincu par deux fois [a].

En ce mesme temps encore, Philadelphe, par l'industrie de Demetrius Phalerien, acheua de meubler & enrichir sa Bibliotheque, y mettant iusques à 3000 volumes d'elite mais par succession de temps, elle s'accreust iusques à 700000 [b], car il y en auoit autant, lors que Iules Cesar la fit bruslet, assiegeant au Palais Royal Denys dernier Roy d'Egypte, comme l'asseure Sabellicus. Dequoy il ne se faut pas estonner, puis que tous les sçauans y portoient leurs Liures de toutes parts, comme à vn Theatre de doctrine. Seneque escrit pourtant, qu'elle ne fut pas tant vne magnificence studieuse & royale, qu'vn grand luxe, parce que les Ptolomees l'auoient plustost dressee pour estre vn spectacle à tous les doctes de l'vniuers, que pour leur seruir d'estude. Quoy que s'en soit, quand Philadelphe l'eut acheuée, il institua vne feste, en laquelle les Poëtes qui reussiroient le mieux à l'honneur des neuf muses, seroient recompensez de certains prix, au iugement de sept habiles hommes, le premier desquels estoit Aristophanes, [c] Poëte Comique, qui empescha qu'le prix ne fust donné à cinq Poëtes, parce qu'il remarqua qu'ils auoient desrobé tout ce qu'ils auoient mis de plus beau en leurs poëmes, & le fit donner à deux qui n'auoient pas si bien fait; mais n'auoient employé aux leurs autre chose que leur inuention. Sa grande lecture luy fit donner ce iugement, dont il ne receut pas peu de gloire [d].

Philadelphe auoit lors à sa Court les sept Poëtes appellez les sept Plejades, sçauoir est Apollonius, Lycophron de Calcide, Aratus, Nicander, Theocritus de Syracuse [e], Philecus [f], & le ieune Homere. Par le moyen desquels on commença de Philosopher à bon escient en Grec dans l'Egypte.

L'AN DV MONDE. 3741.

Cette année mourut Pyrrhon Eleen, fils de Plistarque, & auditeur d'Anaxarque. Il auoit esté du commencement Peintre, mais apres il se rangea à la Philosophie. On disoit de luy qu'il viuoit parmy les hommes comme quelque nouueau Dieu, parce qu'il ne tenoit conte de chose du monde, d'où vient qu'il auoit souuent en bouche ce vers d'Homere:

Tel est le genre humain que les fueilles des arbres.

Il faisoit profession particuliere de se monstrer indifferent en toutes choses, de ne s'emouuoir de rien, & de mépriser les plaisirs sensuels: si bien qu'il passa toute sa vie auec sa sœur Philiste en perpetuelle continence, & mesme en continuelle paix, excepté vn iour qu'il se fascha contr'elle, pour quelque déplaisir qu'elle luy auoit fait: dequoy ses enuieux ne manquerent pas de le reprendre, comme faisant contre l'institution de sa doctrine; mais il leur respondit, qu'il ne falloit pas qu'vne femme fust la reigle de son indifference. Laërtius le blâme aussi de peu de iugement, pour vn tel sujet: Vne fois Anaxarque tomba dans vne fosse en regardant les Astres, & crioit à l'ayde, lors suruint vn homme, qui dit à Pyrrhon, que faites-vous icy mon amy?

que ne taschez-vous de retirer vostre compagnon de cette fosse? mais il n'eut autre responſe de luy, ſinon laiſſez-moy: ie medite le moyen de me rendre vertueux. Hé faineant (repartit l'autre) le voylà ſans aller plus loin en ſecourant ce miſerable: Toutefois, on peut dire que cela arriua au commencement de ſes eſtudes, & qu'apres il changea de façon de faire.

Cette meſme année, Demetrius de Phalere perdit la veuë: ce qui l'obligea de ſe faire mener au Temple de Serapis, afin de le prier de le rendre derechef clair-voyant; ce qu'ayant obtenu, il compoſa pluſieurs Hymnes à la loüange.

En ce temps, Hieron fit fabriquer ſix vingts nauires en moins de 45 iours, afin d'en faire la guerre aux Romains, qui en jetterent ſur mer 220 autres, auſſi equippées & miſes à la voile, en ce meſme eſpace de 45 iours [a], qui ſont des exemples d'vne diligence admirable [b]. Au reſte, le ſuccez de cette guerre fut, que ce Roy perdit la bataille, & donna occaſion à ſes ennemis de triompher de luy auſſi bien que des Cartaginois; de ſorte qu'il fut contraint de faire paix & amitié auec eux. Celuy qui le vainquit s'appelloit (au dire de Pline [c]) M. Valerius Meſſala, qui n'eſtoit pas moins excellent Peintre que grand Capitaine, car il peignit luy-meſme cette bataille dans vn grand tableau, & le mit à coſté du parquet d'Hoſtilius [d].

L'AN DV MONDE, 3742.

Cette année, Antiochus Roy de Syrie fut tué en vn conflit par Centaurete de Galatie, qui voulut auſſi-toſt monter ſur le cheual du mort, mais cette beſte en prit tellement le frein aux dents, qu'elle s'alla precipiter en des barricades [e], où elle perit auec luy, aimant mieux perdre ainſi la vie, que de ſeruir celuy qui l'auoit oſtée à ſon maiſtre, & ne s'en point venger [f].

Cette meſme année ou enuiron, ſelon M. Varron, le Conſul Valerius Meſſala mit aux roſtres le premier quadran Solaire qu'on y eut iamais veu: car iuſqu'alors ce ſecret de meſurer la viſteſſe du temps par les heures n'auoit point encores eſté connu chez les Romains: Mais ce quadran ne pouuoit ſeruir ſi le Soleil ne le regardoit [g], & ne ſçait-on qui l'inuenta. Remarquez en ſuite que non ſeulement l'Homme peut connoiſtre quelle heure il eſt par ces quadrans Solaires, mais encor par l'ombre de ſon corps, & qui plus eſt par celle de ſon nez, teſmoin ce diſtique:

Si tuus ad Solem ſtatuatur naſus hiante
Ore, tuis diſces dentibus hora quota eſt.

Dieu l'ayant ainſi voulu, afin qu'il y eut en nous vn perpetuel & naturel horloge, qui nous fit reſſouuenir à tous propos de la nature de la vie & du temps, qui coule & paſſe ſans ceſſe.

En ce temps fleuriſſoit Theon Thytoteus diſciple de Zenon, qui tout endormy qu'il eſtoit, cheminoit la nuict ſur les toicts des maiſons, parlant & faiſant meſmes actions que s'il eut eſté eueillé. Mais ce n'eſt pas le premier à qui cela eſt arriué, car on dit que le ſeruiteur de Pericles faiſoit tout de meſme: outre que depuis pluſieurs autres ont eſté de cet' humeur. I'ay oüy parler à Paris d'vne fille qui s'alloit baigner toutes les nuicts dans la Seine, tout en ſongeant: ce qu'elle continua iuſques à ce que ſon pere en eſtant aduerty, l'attendit vne fois au chemin, & la fouëtta ſi bien pour luy faire perdre cette couſtume, qu'elle s'eueilla; & fut toute eſtonnée de ſe voir nuë emmy la ruë. I'ay oüy parler auſſi d'vne autre, qui dormant ſe leuoit de ſon lict, petriſſoit ſa paſte, & faiſoit cuire ſon pain: & d'vn Tauernier de Tarente qui le iour vendoit

VARIETEZ.

a. *Polybe & autres.*
Ainſi, au dire d'Homere, Vlyſſe eſtant aſſiſté de bons & d'heureux vents par Calypſo, mit vn de ces vaiſſeaux en eſtat de voguer dans 4 iours ſeulement: & ainſi les Veniteens (au rapport du Preſident de Thou, au L. 38 de ſes Hiſtoires) firent voir à Henry III, lors qu'il paſſa par leur ville, au retour de Pologne, vne galere faite en 2 heures: car auſſi le dirent-ils luy donnerent en leur Arſenal, & le mirent dedans, ou le canon tira: Il eſt vray que tous les materiaux eſtoient deſia tous diſpoſez à luy donner ce contentement.

b C'eſtoit au Conſuls anciennement de fournir de materes propres à faire les nauires, parce qu'ils auoient ſoin des forefts: d'où vient que Virgile dit en ſes Bucoliques:

Si canimus Syluas, Syluæ ſint Conſule dignæ.

c L. 35. c. 4.

d Ainſi Selim pere de celuy du nom Empereur des Turcs, ayant vaincu Iſmaël Sophy de Perſe, fit vn grand tableau de ſa victoire, & l'enuoya aux Veſtiens pour le mettre au lieu de leur grand Conſeil, où il ſe voit encore *Bapt. Egnatius.*

e C'eſt ce que dit Elian L. 6. ch. 41.

f Pline L. 8. c. 42. rapporte vn exemple preſque ſemblable de cheual du Roy des Scythes, qui voyant que celuy qui l'auoit tué en duel vouloit le dépoüiller, luy donna tant de coups de pied & de dents, qu'il le renuerſa mort par terre. Dequoy il ne faut pas s'eſtonner s'il eſt vray ce que Clem. Alexandrin raconte de la fidelité & de l'amour des cheuaux Scythes enuers leurs maiſtres: c'eſt qu'ils louffrent volontiers d'en auoir la veine ouuerte, afin de les repaiſtre de leur ſang lors qu'ils ont faim.

g C'eſt à quoy faiſoit alluſion Loüiſe de Vendomont, femme d'Henry III, quand ſe voyant peu ſuiuie, pour le peu d'amour qu'il luy teſmoignoit, elle prit pour deuiſe vn Soleil iettant ſes rayons ſur vn quadran de cette ſorte, auec ce mot: *Aſpice vt aſpiciant*, comme pour ſupplier le Roy de la voir de bon œil, afin que toute la France l'eſtimant aimée de luy, fit eſtat d'elle.

VARIETEZ.

son vin, & la nuict couroit en dormant comme furieux par la ville; mais en gardant si bien la clef de sa tauerne penduë à sa ceinture, que beaucoup de galans ayans taſché de l'auoir, n'en sceurent venir à bout. Toutefois, ce qu'escrit Martian à ce propos est encores plus admirable; C'est qu'il se trouue des Hommes qui ayans esté offensez par d'autres, se leuent la nuict tous endormis, & les vont poignarder, puis s'en retournent tout froidement en leurs licts, sans se souuenir le lendemain de ce qu'ils ont fait; ou s'ils en ont memoire, ils croyent l'auoir songé.

En ce mesme temps, fleurissoit aussi Eurilogus disciple de Pyrrhon, qui tout Philosophe indifferent, qu'il faisoit profession d'estre, ne laissoit pas de se monstrer fort colere, car vn iour il poursuiuoit son cuisinier iusques au marché auec vne haste embrochée de chair [a]; & vn autre disputant auec quelques Sophistes, il quitta tout à coup son manteau, & passa à nage le fleuue Alphée, pour ne pouuoir souffrir leur contradiction.

En ce mesme temps fleurissoit encore Thimon Phliasien, qui de comedien qu'il estoit, deuint Philosophe sous Stilpon. Laërtius dit qu'il estoit borgne, & qu'à cette occasion luy-mesme s'appelloit Cyclope.

L'AN DV MONDE, 3743.

Cette année est renduë celebre par ce qui arriua aux deux Consuls Romains. L. Cornelius Scipio, surnommé Asina [b], ayant mené vne armée en Sicile, s'y laissa attrapper par Abrodus Lieutenant de l'ancien Hannibal, qui l'enuoya prisonnier à Cartage, où le peuple le massacra sur le champ [c]: mais son compagnon au Consulat apellé Cn. Duellius ayant esté subrogé en sa place en eut bien-tost sa reuanche, car affrõtant les ennemis, il les chargea si vertement qu'il les défit en laissant plusieurs morts sur le champ de bataille, & retenant le reste prisonnier, dont il triompha, non seulement vn iour, mais durant tous ceux de sa vie; car quand il retournoit de souper de chez ses amis le soir, il faisoit sonner de la fluste deuant luy, & porter des flambeaux iusques dans son logis, comme vn triomphateur perpetuel [d].

Cette mesme année, plus de deux cens mille Gaulois Celtes passerent en Espagne, & sur tout au païs qu'arrose le fleuue Ebro, dont ils chasserent les habitans, & s'y habituerent en leur place. C'est pourquoy il s'appella Celtiberie de leur nom. On le nomme aujourd'huy Arragon.

En ce temps Nereüs, ce ieune homme de Catane, dont parle Ptolomée Ephestion chez Photius, estant deuenu amoureux d'vne fille de sa ville, & desirant se deliurer de son amour, alla sauter de la roche de Leucade [e] en la mer, qui estoit le remede dont quelques-vns se seruoient lors en semblables occasions; mais le hazard porta qu'il cheut sans se faire mal dedans les filets d'vn pescheur, où les vagues auoient fait entrer tout fraischement vn coffret plein d'or, auquel voulant auoir part, apres que le pescheur l'eust conduit sur le riuage, il fut aduerty en songe par Apollon [f] de se contenter d'estre affranchy de sa passion amoureuse, sans desirer le bien d'autruy.

[a] *Fulmen est vbi cum potestate habitat secunda.*
C'est vne passion qui fait faire des choses bien estranges. Neron s'en estant laissé maistriser, au rapport qu'on luy fit durant son disner, que les Gaules s'estoient reuoltées, renuersa la table, & cassa à coupps de cristal d'vn prix immense, qu'il aimoit extremement. *Sebellicus.*
Et l'Empereur Commode, en estant enflammé, prit celuy qui auoit soin de ses bains, & l'alla jetter dans vne fornaise ardente. *Xanthus.*

[b] Il receut ce surnom, parce que luy estant demandé caution pour l'achapt d'vne terre qu'il desiroit auoir, il amena le lendemain en plein marché vn asne chargé d'argent, & dit au vendeur: Tenez, voylà ma caution. *Mastrius.*

[c] *Orose.*

[d] *Florus.*

[e] Ciceron fait mention de cette roche & de ces extreme remede d'amour en son 4. L. des Tuscolanes; & Plutarque aussi, qui croit que le premier qui le practiqua s'appelloit Phocus: mais ce Ptolomée dit que c'est Iupiter pour se faire quite de l'amour excessif qu'il portoit à sa sœur Iunon; & rapporte en suite d'vn certain Macetis, qu'il fit ce saut iusqu'à 4 fois, afin de se deliurer de l'amour d'autant de filles, dont vint (dit-il) qu'on le surnomma *Leucopete.*

[f] Ce saut se faisoit à l'honneur de cette fausse diuinité, qui auoit là vn Temple où l'on immoloit tous les ans vn bœuf aux mauches, afin qu'apres auoir beu son sang, elles s'en allassent sans reuenir, comme elles faisoient en effet. *Celio Rhodigin L. 23. c. 30.*
Il y auoit dans l'Achaïe vn fleuue nommé Selemne, qui baigne la ville d'Argyre, lequel produisoit le mesme effet que ce saut Leucadien, s'il en faut croire Pausanias & autres, qui racontent qu'vn ieune garçon nommé Selamne languissant d'amour pour la Nymphe Argyre, s'alla jetter dedans pour estre guary de cette passion, & luy donna son nom.

Ans du mõde.	Olympiades	Ans de Rome	Ans deuãt I. C.	Pontifes Iuifs.	Ducs des Iuifs.	Roys de Macedoine.	Roys d'Egypte.
3745.				Onias 2, fils de Simon, dit le Iuſte.			
3753.	An 2 de la 132	502.	248.				
3757.							Ptolomée Euergette: C'eſt à dire Bien-facteur, 26.
3763.						Demetrius 2, 10.	
3766					Ioſeph le jeune, 60.	Antigonus, ſurnommé Doſon ſon nepueu, 15.	
3767					Il eſtoit fils de Tobie & de la ſœur d'Onias le grand Preſtre.		
3776				Simon 2, ſon fils.			
3778						Philippes fils de Demetrius, 42.	Ptolomée Philopator, 17.
3781.				Onias 3, dit le Pieux, ſon fils.		Il fut ſurnommé le Iuſte.	
3783.				Il fut accuſé deuant Seleücus Philopator, dont naſquit vne grande ſedition.			Ptolomée Epiphanes, 24.
3785.							
3791.							
3801.							
3807					Iean Hircan, 11.	Perſeüs, 10.	Ptolomée Philometor ſon fils aiſné, 35.
3830.		568.		Ieſus dit Iaſon, 3.	C'eſt le dernier Duc de la race de Dauid.		
3833.				Menelaüs ou Onias, 4.		Ce Royaume ceſſe.	
3834.							

Roys

Roys de Syrie & d'Asie.	Roys de Sparte.	Roys de Pergame.	Roys de Syracuse.	Roys des Parthes.	Capitaines Romains.	Autres.	Escriuains prophanes.
Seleücus Callinicus, 20.	Leonidas & Agis 3 fils d'Eudamidas, selon Plutarque, 6e en droite ligne depuis Agesilaüs.	Eumenes II, 49.	Hieronime, petit fils d'Hierô 1 an & quelques mois.	Arsaces, Scythe de nation.	C. Fabius Pictor, Consul.	Amilcar Barcha.	Homere le jeune.
Seleücus Ceraune son fils, 3					Appius Claudius, Consul.	Xantippus Lacedemonien.	Athenodore frere de l'Astronome Aratus.
Le grand Antiochus son frere, 36.	Leonidas estoit petit fils de Cleomenes, & fils de Cleonym⁹, qui ne fut pas Roy.				M. Attilius Regulus.	Onias & Deripes, Capit. de Ptolomée Philometor.	Cleanthes successeur de Zenon.
Seleücus Philopator, ou Soter son fils, 12					Maximius Messala, ainsi nommé pour auoir pris Messine.	Hannibal fils d'Amilcar Barcha.	Ennius Poëte. Il mourut âgé de 70 ans.
Antiochus Epiphanes, 13.	Cleomenes fils de Leonidas, & Euclydas son frere.				Cecilius Metellus.	Asdrubal son frere.	Eudemus, Philosophe
					Claudius Pulcher.	Nicocles Tyran de Sicyone, chassé par Aratus.	Demophanes, Philos. Megapolitain, Precepteur de Philopemē.
	Lycurgus.				Iunius Brutus.		
					Cornelius Scipio.	Aristomachus Tyran d'Argos, & puis Capitaine General de la ligue des Acheïens.	Eraſthenes Athenien.
					Luctatius Catulus.		Crysippus Philosophe
					A. Manlius Torquatus.		Archimedes Syracusain, excellent Mathematicien.
					Sempronius Blesus.	Philopemē Megalopitain, fils de Grangis.	
					T. Sempronius Gracchus.		Neuius Poëte comique.
					Valerius Flaccus.	Prusias Roi de Bithynie	Plaute Poëte comique.
					Q. Fabius Maximus.		Liuius Poëte comique, Precepteur des enfans de Salinator.
					Cornelius Lentulus.		

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3691.

CETTE année, Eumenes Roy de Pergame commença de dreſſer vne Bibliotheque à l'enuy de celle de Ptolomée [a], où il mit deux cens mille Volumes, ou (comme diſent d'autres) ſept cens mille, tous d'elire; & en donna la charge à Anthenodore Philoſophe Stoïque [b]. Volaterran dit qu'ils furent tous bruſlez à la priſe de Pergame: mais d'autres aſſeutent que Marc Antoine les donna à Cleopatre, afin d'en accroiſtre le nombre de ceux qui reſtoient à la Bibliotheque d'Alexandrie, apres que Iules Ceſar eut fait bruſler le Palais royal, qu'elle attouchoit.

Cette meſme année, Arius II, Roy de Sparte, eſcriuit des Lettres à Onias II, fils de Simon ſouuerain Pontife des Iuifs, par vn Ambaſſadeur nommé Demoteles, afin de faire alliance auec luy, l'aſſeurant qu'il auoit trouué dans les Archiues de Lacedemone vn vieil regiſtre, portant que les Iuifs & les Spartiates eſtoient deſcendus d'Abraham. C'eſt ce que dit Ioſephe [c], qui adiouſte que ces Lettres eſtoient ſcellées d'vn cachet d'vn Aigle tenant vn dragon entre ſes ſerres, qui ſont les armes de Dan.

L'AN DV MONDE, 3748.

En ce temps, les Romains baſtirent vn Temple à l'Entendement, & enuoyerent Atilius Regulus auec vne flotte de nauires en la Sicile, & de là en Affrique, où ayant défait pluſieurs fois ceux de Cartage, enfin il en fut vaincu & pris par la valeur de Xantippus Lacedemonien General de leur armée [d].

Iuſtin Martyr veut qu'en ce meſme temps ait fleury la Sibylle Babyloniene nommée Erythrée, fille (à ſon auis) de Beroſe Chaldeen, & meſme qu'elle ait prophetiſé qu'on ne pouuoit eſtre ſauué ſans vn Roy, qui ſortiroit de la Iudée: mais la pluſpart la font fleurir pluſieurs ſiecles auant ce Beroſe, & à bon droict, veu que nous liſons que les Romains ayans chaſſé Tarquin le ſuperbe auec reſolution de n'auoir plus de Roys, ne laiſſerent pas de creer vn Magiſtrat, & de l'appeller Roy, aduertis par cette prophetie Sybylliene que ce tiltre eſtoit neceſſaire à ſalut, & que celuy qui le portetoit, ſortiroit de la Iudée, & regiroit tout l'Vniuers. A quoy meſme Ciceron & Suetone ont tellement adiouſté foy, que l'vn a penſé que cela ſe deuoit accomplir en la perſonne d'Auguſte [e], & l'autre en celle de Veſpaſian [f]; mais il falloit que ce fut infailliblement en celle du Meſſie, né dans la Iudée, où les Mages partans de l'Arabie voiſine de Chaldée, lieu natal de cette Sibylle, l'allerent adorer comme le Roy des Roys.

L'AN DV MONDE, 3752.

Cette année, Claudius Pulcher fils d'Appius eſtant en la Sicile, donna bataille aux Carraginois au port de Drepane, & la perdit auec la pluſpart de ſa flotte, par la vaillanee de leur General Adherbal. Les Aruſpices Romains aſſurerẽt que ce malheur luy eſtoit arriué pour auoir mépriſé leur art: car l'ayant conſeillé de ne point combattre, parce que les poulets deſtinez à la diuination refuſoient de manger, il les fit ietter dans la mer, diſant: Qu'ils boiuent donc puiſqu'ils ne veulent pas manger, & alla auſſi-toſt charger les ennemis.

Quelque temps apres, Claudia, l'vne de ſes ſœurs [g], venant des Ieux, comme elle fut ſortie à toute peine d'vne grande foule de peuple qui l'auoit grandement preſſée: Que ne m'auroit-on point

[a] Pluſieurs autres Princes l'ont depuis imité en cela, nommément le grand Conſtantin & François I, ſurnommé le Pere des Lettres, qui dreſſa vne Bibliotheque de Liures, & ſur tout de manuſcrits Grecs, qu'il fit mettre en bon ordre à Fontainebleau l'an 1527. Elle a depuis eſté apportée à Paris proche le Conuent des Cordeliers, & y a touſiours d'excellens Hõmes qui en ont la charge. Baudrier dit auſſi que le Grand Seigneur en a vne en ſon bettail, remplie d'vne infinité de Tomes en toutes les Langues, qu'on a eſcrit: parmy leſquels en paroiſſent encor aujourd'huy ſix vingts du grand Conſtantin, d'vne grandeur extraordinaire: Ils ont plus d'vne braſſée de largeur, & de de longueur: Leurs feuillets ſont de parchemin, ſi ſubtilement paiez, qu'ils ſemblent eſtre pluſtoſt de ſoye que de peaux, la pluſpart eſcrits en lettres d'or, & particulieremẽt ceux qui contiennent les vieil & nouueau Teſtamens: Leurs couuertures ſont d'argent doré à l'antique, ſemées de quantité de pierres precieuſes. Le Sultan les tient ſi chers, qu'il ne permet pas ſeulemens qu'on les manie.

[b] Laërtius en la vie de Zenon.

[c] C'eſt en ſon L. 12. c. 5 mais il s'eſt trompé quant au temps que cela eſt aduenu, comme a remarqué Vignier.

[d] *Zonaras.*

[e] *Fama erat* (dit-il en parlant du temps d'Auguſte) *in fatis eſſe, vt hoc tempore Iudæa profecti rerum potirentur.*

[f] De cette opinion a eſté auſſi Ioſephe, & apres luy Tacite, qui faiſant mention de cet Empereur, en dit ces paroles: *Pluribus perſuaſio inerat antiquis Sacerdotum litteris contineri, eo ipſo tempore fore valeſcerent oriens, profectique Iudæa rerum potirentur.*

[g] Suetone la fait matrone, & d'autres Veſtale.

fait (dit-elle) ſi Claudius mon frere n'eut fait perdre tant de Citoyens en la bataille donnée aux Cartaginois? Ie penſe qu'on m'eut eſtouffée en cette preſſe. Pleuſt à Dieu qu'il fuſt encores en vie! pour mener vne autre flotte en Sicile, afin d'y cauſer la perte de tous ceux qui m'ont ainſi tourmentée. Ces paroles ayans eſté rapportees aux Ediles C. Fondanus & Tib. Sempronius, elle en fut condemnée en l'amande de 25 pieces d'argent [a].

En ce temps, on compta les habitans de Rome, & en furent trouuez iuſqu'au nombre de deux cens ſeptante mille [b].

L'AN DV MONDE, 3753.

Cette année, qui eſt la premiere ou ſeconde de la 132. Olympiade, Zenon [c] fils de Demeüs de la ville de Citte en Cypre du domaine des Grecs, autheur de la ſecte Stoïque, mourut aagé de 98 ans, ſans iamais auoir eſté malade. Ce que Laertius attribuë à ſa ſobrieté. De Marchand qu'il eſtoit, il deuint Philoſophe ſous Crates, apres auoir perdu la meilleure partie de ſon bien ſur la mer. C'eſt pourquoy il auoit couſtume de dire en ſe réjoüiſſant de cette perte, dont eſtoit venu tout ſon bon-heur; Qu'il n'auoit iamais nauigé plus heureuſement, que quand il auoit fait naufrage. On dit que s'eſtant enquis de l'Oracle comment il pourroit viure auec contentement d'eſprit? il luy fut reſpondu que ce ſeroit quand il deuiendroit de la couleur des morts: ce qu'ayant interpreté de la lecture des anciens Liures, qui ſont deuenir paſle celuy qui les lit auec attention, il ſe mit à les feuilleter [d], puis alla en la ville d'Athenes, où s'eſtant rendu ſçauant en Philoſophie, il l'enſeigna aux autres l'eſpace de 58 ans ſous vn portique peinturé appellé en Grec *Stoa*, d'où luy vint l'epitete de Stoïque. Les Atheniens ſe confioient tellement en ſa probité, qu'ils le rendoient tous les ſoirs depoſitaire des clefs des portes de leur ville; & Antigonus l'auoit en ſi grand' eſtime, pour ſon rare ſçauoir & pour ſes bõnes mœurs, que quand il alloit a Athenes, il ne prenoit point ſes repas ailleurs que chez luy: neantmoins, il ne pût iamais l'attirer à ſa Cour, quoy qu'il l'en eut prié par vne Lettre eſcrite en ces termes: *Ne me refuſe point ta familiarité; tu ne ſeras pas ſeulement le maiſtre du Roy, tu le ſeras encor de tous les Macedoniens*: voulant dire que qui enſeigne le Roy, enſeigne par conſequent tous ſes ſubjets. Ce Philoſophe juroit touſiours par le caprier, & demandoit à ceux qui le viſitoient, s'ils venoient en qualité de diſputans ou de diſciples? Voicy quelques-vns de ſes Apophtegmes plus notables: Qu'il ne faut iamais entrer en diſpute auec les meſchans, parce qu'il n'eſt pas ſaiſonnable que la ſageſſe conteſte auec la folie: que l'amitié ne peut eſtre qu'entre les bons: qu'il faut tenir pour parens, amis & citoyens les vertueux, & tous les autres pour eſclaues, aduerſaires & eſtrangers: que comme en la monnoye on ne prend pas garde à la beauté de l'eſcriture qui y eſt grauée, mais ſeulement au poids & à la matiere, de meſme qu'il n'importe pas beaucoup que le diſcours ait de l'eloquence [e]; pourueu qu'il ſoit graue & vtile [f]: que l'Homme doibt oüir deux fois plus que parler [g]: qu'il vaut mieux gliſſer du pied que de la langue: bref, que la colere eſt le vice des fols [h], & la douceur d'eſprit la vertu des ſages. Neantmoins, il eſt repris de pluſieurs choſes, & particulierement de ce qu'il n'approuuoit que ſes maximes, & celles de ceux de ſa ſecte [i], & de ce qu'il aſſeuroit que les Arts liberaux eſtoient inutiles, & que les femmes deuoient eſtre communes, & s'habillet en hommes.

Cette meſme année, ou la ſuiuante, le Conſul M. Atilius Calatinus, donna bataille à Almicar Admiral des Cartaginois,

VARIETEZ.

[a] *Gellius & Valerius.*

[b] *Genebrard.*

[c] Euſebe dit qu'il mourut au commencement de la 129 Olympiade; mais Laërtius en ſa vie rapporte qu'eſtant deſia vieil en la 130 Olympiade, Perſeüs l'vn de ſes familiers fleuriſſoit.

[d] Le meſme Laërtius.

Suidas dit, s'il converſoit auec les morts, c'eſt à dire, s'il liſoit les eſcrits des Anciens: car habiter auec les Liures, c'eſt viure entre les morts.

D'autres adiouſtent qu'on l'appelloit pour ce ſubject vn grand Negromancien, parce qu'il auoit couſtume de demander conſeil aux morts: Iojure flateuſe.

Les morts ſont ceux qui donnent les meilleurs conſeils, diſoit ce propos Alphonſe d'Arragon.

[e] Les paroles magnifiques & pompeuſes ne contentent pas les Hommes prudens, mais les choſes fortes & ſolides. *Non illa placerent Phalerata ſed forte.* S. Proſper.

[f] La marque des bons eſprits eſt de rechercher dans les paroles, non les paroles, mais la verité: car dequoy ſert vne clef d'or ſi elle ne peut ouurir? & qu'importe qu'elle ſoit de bois ſi elle ouure? attendu que tout le ſeruice que nous pretendons d'vne clef, eſt qu'elle ouure ce qui eſt fermé.

[g] C'eſt auſſi ce que fait celuy qui eſt prudent: d'où vient (dit *Celius Rhodiginus L. 17. c. 17*) que les Anciens l'appelloient l'Homme de 4 oreilles. Il n'y a que le fol qui parle touſiours. C'eſt pourquoy quelques-vns font deſcendre le mot *Fatuus* à *fando*.

L'Elephant, animal auiſé, a la preſcnce point de langue, & encores elle cachée au fond de ſon gozier: & le Pruerd, oiſeau ſot & inutile, en a vne plus longue que n'eſt ſon corps.

[h] Le Sage auoit dit auant luy: *In ſinu ſtulti ira requieſcit*: Au cœur du fol loge la colere.

[i] De cette humeur eſtoit l'heretique Baſilide, puiſqu'il tenoit que luy & ſes ſiens eſtoient hommes, & que les autres n'eſtoient que des pourceaux & des chiens. Dequoy s'approchent fort les Iaponois d'aujourd'huy, car ils appellent les peuples de l'Europe aueugles, les Chinois borgnes, & ſe diſent ſeuls clair-voyans.

VARIETEZ.

& la gaigna : mais comme il croyoit reprendre encor ſur eux la ville de Camarine en Sicile, il courut riſque d'eſtre entierement déſait, ſans le ſage conſeil de Codecius Tribun militaire, qui l'en preſerua en cette ſorte ; C'eſt que voyant que le General de l'armée des ennemis s'eſtoit ſaiſi des lieux plus ſauorables, il alla trouuer le Conſul qui auoit logé ſes troupes en vne vallée fort deſauantageuſe, & luy monſtrant le peril où elles eſtoient, luy conſeilla s'il ne vouloit tout perdre, de commander à quatre cens ſoldats de s'aller ſaiſir de la prochaine colline, afin de conuier les ennemis de les aller charger & tuer, comme de fait (dit-il) ils les paſſeront tous au fil de l'eſpée, & cependant vous vous logerez plus ſeurement. Voylà vn bon conſeil, reſpond le Conſul ; mais qui conduira ces quatre cens ſoldats ? moy (dit le Tribun) ſi vous n'en trouuez point d'autre. Ie vous donne ma vie & à mon païs : Et ayant pris ces ſoldats, il les mena vers la colline, où ils furent tous taillez en pieces par la multitude des ennemis, qui accourut pour les empeſcher de s'emparer de cette colline. Cependant, le Conſul eut loiſir de choiſir vn lieu plus aſſeuré, d'où il enuoya voir ſi le Tribun eſtoit mort, qui fut trouué fort bleſſé, mais non mortellement, ſi bien qu'il guarit, & fit encores pluſieurs bons ſeruices à la Republique [a].

[a] Caton en ſon Liure d'Origines l'appelle *Codecius*, Gellius *Lab.rium*, & Polybe & Zonare *Caburnium flamma*.

En ce temps, Demetrius de Phalere diſciple de Theophraſte, paya le tribut à la mort. Ce fut pour auoir eſté piqué par vn aſpic comme il dormoit dans vn pré. Il auoit eſté ſimple Aduocat à Athenes : mais par la faueur de Caſſander il en deuint Gouuerneur, & en cette qualité la gouuerna l'eſpace de dix ans. Apres quoy, pour la crainte qu'il eut d'Antigonus, il ſe retira vers Ptolomée Soter fils de Lagus en Alexandrie : où ſçachant que les Atheniens auoient renuerſé les trois cens ſoixante-cinq ſtatuës, dont ils l'auoient honoré : Ils n'ont point (dit-il) renuerſé la vertu pour laquelle il ne les auoit dreſſées. Il alloit touſiours bien couuert, & mettoit plus de peine à paroiſtre deux que graue : Ce qui luy gaigna l'amour de pluſieurs, & nommeément celuy de la courtiſane Lamia : C'eſt pourquoy chacun l'appelloit le Paon piaffant, & l'Enchanteur des Dames [b].

[b] *Laertius.*

Callimachus, natif de Cyrene, excellent Poëte & Philoſophe, eut apres luy la charge de la Bibliotheque du Roy Ptolomée, où il mit huict cens Volumes qu'il auoit compoſez : mais nous n'auons que celuy des Hymnes, dans leſquels il dit pluſieurs Paradoxes, & ſingulierement en celuy de Iupiter, où il parle ainſi [c] :

[c] Selon Ronſard.

Donnez moy la Vertu, & donnez moy du bien,
Parce que la Vertu ſans le bien ne ſert rien.

Ce fut pour s'eſtre apperceu que les vertueux ſont ſouuent au Palais des riches, & que peu de riches vont aux maiſons des vertueux [d].

[d] Le Poëte Simonides donnoit à cauſe de cela, laquelle eſtoit le plus deſirable la vertu ou les richeſſes.
Ainſi, les Medecins vont chez les malades, & non pas les malades chez les Medecins.

L'AN DV MONDE, 3754.

Cette année ou enuiron, Antiochus Theos, ainſi ſurnommé pour auoir chaſſé de Miſet le Tyran Tymarchus, repudia ſa premiere femme Laodicée, quoy qu'il en eut deſia Seleucus Callinicus, c'eſt à dire victorieux, & Antiochus Hyetax, c'eſt à dire Milan, & eſpouſa Berenice fille de Philadelphe, afin d'auoir paix auec luy. Polybe rapporte que ce Philadelphe aimoit ſi tendrement ſa fille, qu'il auoit ſoin de luy enuoyer de temps en temps de l'eau du Nil, afin qu'elle en beut ſeule à la Cour de ſon mary. A quoy d'autres adiouſtent qu'il luy donna plus d'vn million [e] en titre de dot : c'eſt pourquoy il en fut ſurnommé Dotal.

[e] Charles V. dit le Sage, ne fut pas ſi liberal enuers ſes filles, puiſqu'il ne leur donna que dix-mille francs à chacune pour tout dot, & meſme fauvu Edict portant que les autres Filles de France n'en auroient pas dauantage à l'aduenir. Ce que Charles IX. eſtendit aux filles des Princes, Seigneurs & autres de ſon Royaume. *Bouchel en ſon Treſor du Droit Frã-*

Enuiron ce temps, Tutia Vestale estant accusée d'inceste, pour tesmoigner son innocence, apres quelques prieres faites à la Deesse Vesta, fut puiser de l'eau dans vn crible percé, sans qu'il en sortist vne seule goutte, comme l'asseure Pline [a]; adjoustant que celuy qui l'auoit accusée disparut aussi-tost, sans qu'on le pûst trouuer, ny sçauoir d'où il estoit venu. C'estoit sans doute vn malin esprit, qui vouloit par cette illusion fomenter le culte de cette fausse Diuinité, chez la premiere nation du monde.

L'AN DV MONDE, 3755.

Cette année, qui est la 64 des Grecs, & la 505 de Rome, Philadelphe mourut. C'estoit vn Prince sçauant; mais au reste si presomptueux (au rapport d'Athenée [b]) qu'il se vantoit d'auoir luy seul trouué l'immortalité, & qu'il ne mouroit iamais [c]. On l'appella Philadelphe par antiphrase, ayant fait mourir Argeus son frere vterin, & vn autre que son pere auoit eu de Thaïs. Il laissa son sceptre à son fils aisné Ptolomée, surnommé Euergetes, dont Arsinoé fille de Lysimachus l'auoit rendu pere.

Sur la fin de cette mesme année, Iesus fils de Syrach, Autheur du Liure de l'Ecclesiastique, arriua en Egypte, comme il tesmoigne luy-mesme dans le Prologue de ce Liure, disant qu'il y alla l'an 38, au temps du Roy Ptolomée Euergetes; car en effet, il arriua en ce pais la derniere année du regne de Philadelphe, & au commencement de celuy de cet Euergetes [d].

Peu apres, Antiochus Theos se voyant deliuré de l'apprehension qu'il auoit de Philadelphe, laissa Berenice, & reprit Laodicée, qui tout aussi-tost le fit empoisonner, de rage qu'elle eut de ce qu'il l'auoit repudiée: puis afin de cacher sa meschanceté, & asseurer l'Empire à ses enfans, elle se seruit de cette ruse [e]: C'est qu'apres l'enterrement secret de son mary, elle fit mettre en son lict Artemon, de race Phebejenne [f], qui luy ressembloit parfaitement [g], puis appella les plus notables d'Antioche, pour le venir voir, & les fit parler à Artemon, qui contrefaisant la voix dolente d'Antiochus, leur recommanda elle & ses enfans, & ainsi son fils Seleucus Callinicus, fut reconnu pour Roy de Syrie.

A quelque temps de là, Berenice vefue d'Antiochus Theos, ayant sceu qu'on la vouloit massacrer auec son fils, s'enfuit aux faux-bourgs d'Antioche, en l'asyle de Daphné, d'où estant tirée subtilement, elle fut tuée par Callinicus [h], à l'instance de sa mere Laodicé. Son frere Euergetes vint bien auec des forces pour la secourir; mais il n'arriua pas assez-tost: toutefois il liura bataille à ce meurtrier, le défit, & luy donna la chasse iusqu'en Antioche, où le voyant secouru d'vne puissante armée, que Hyerax son frere luy auoit amenée, bien qu'il n'eust encore que quatorze ans, il retourna en Alexandrie. Quelques-vns escriuent, que ce fut apres s'estre accordé auec ces deux freres, ce qui n'est pas incroyable, puis qu'ils estoient ses nepueux, Laodicé & Berenice estoient sœurs, bien que filles de diuerses meres.

L'AN DV MONDE, 3757.

Cette année, Euergetes, suiuant l'exemple de son pere, espousa sa sœur germaine Berenice, dont il estoit deuenu amoureux. Elle estoit de belle humeur, fort moderée en ses passions, iuste &

VARIETEZ.

[a] L. 28. c. 2.

[b] L. 12.

[c] L'Empereur Iustinian premier, se laissa persuader la mesme chose de soy, par le Iurisconsulte Tribonian Idolatre, à ce que dit le Cardinal Baronius.

[d] C'est ainsi qu'il faut interpreter les paroles de cet Autheur par neceſſité, & par raiſons ſi on ne veut renuerſer l'ordre & la ſuitte des temps, marquez par tous les Chronologiſtes tant ſacrez que prophanes.

[e] *Iuſtin & Solin.*

Voila vn effect de ialouſie bien estrange; mais il s'en est veu du temps de nos peres vn autre qui ne l'est pas moins: la fille d'vn Orfevre de Valence, nommée Violante, ayant sceu qu'vn Gentilhomme, appellé Didaſque, qui l'auoit eſpouſée clandeſtinement, s'eſtoit marié, en face de Saincte Egliſe à vne ieune Damoiſelle, fit tant par belles paroles qu'elle l'attira dans ſa chambre, où comme il dormoit la nuict, non contente de luy oſter la vie, elle luy arracha les yeux, luy coupa la langue, & enfin precipita ſon corps par vne feneſtre ſur le pauć de la ruë: Apres quoy, le lendemain elle dit toute triomphante de ioye pour s'eſtre ainſi vangée, que c'eſtoit elle qui auoit fait ce coup. Elle en eut la teſte tranchée. *Belleforeſt en ſes Hiſtoires Tragiques.*

[f] *Pline L. 7. c. 12.*

Ainſi l'artiſan Vibius reſſembloit à Pompée le Grand, Serapin Marchand de pourceaux à Scipion, Rabius Baſtelcur à l'Orateur Lucius Plancus, Mirmillo Vacher à Caſſi' Seuerus, & Menogenés ioueur de farces, au Cenſeur Meſſala, d'où vient que ces grands perſonnages en eurent des ſoubriquets.

[g] C'eſt ce que dit Iuſtin, à quoy ne s'accorde pas S. Hierome, qui ſouſtient que Laodicion & Genoetis, les plus grands d'Antioche, firent ce meurtre.

[h] *Polybe.*

VARIETEZ.

[a] C'est l'vnique de toutes les Princesses Lagides, qui a merité cet Eloge, & qui à cette occasion, pouuoit bien pretendre pour deuise le Phenix, auec cette ame, *Nemo sui similibi*: qui est celle que prit Eleonor d'Austriche, femme de François I.

des plus aduisées [a], comme tesmoigne ce traict qu'elle luy fit vn iour: C'est que voyant que tandis qu'il iouoit aux detz, le Greffier de la ville luy apportoit vn papier, où estoient escrits les noms des criminels, afin qu'il iugeast de quels supplices ils deuoient mourir: Elle suttellement émeuë, d'vne façon de proceder si messeante & dangereuse, qu'elle courut luy arracher ce papier des mains, sans permettre qu'il continuast sa lecture, disant qu'il ne falloit pas se comporter de la sorte, quand il estoit question de la vie des hommes, parce que le hazard des detz & des corps, n'estoient pas semblables. Ce que Ptolomée ayant ouy, luy en sceut bon gré, & iamais plus ne vaqua au iugement des causes criminelles, parmy les ieux [b].

[b] *Elian L. 14.*

En ce temps; commença d'estre en vogue ce tant renommé Geometre Archimedes, Siracusin. Ce fut pour auoir fait vne Sphere de verre, d'vn artifice si merueilleux, qu'on y voyoit les mouuemens des cercles dissemblables, les branles diuers des cieux, & les oppositions, conjonctions & retrogradations des Planettes. D'ou vient qu'vn Poëte dit [c]

Iura poli, regnumque Deorum
Et cce Syracusius transtulit arte Senex.
Percurrit proprium mentitus signifer annum,
Et simulata nouo cynthia mense redit.

[c] *Claudian.*

Ce fut aussi pour auoir trouué la façon de mesler l'or auec l'argent, dequoy (dit-on) il fut si transporté de ioye, que sortant de sa maison, il se prit aussi-tost à courir par les rues de Syracuse, & à crier tout haut, Ie l'ay trouué enfin, ie l'ay trouué. A quoy on adjouste, que ce fut encore pour auoir fabriqué, à la priere d'Hieron son parent, quantité de machines de guerre, propres à assaillir & à defendre les villes; encore que ce Prince ne s'en seruit pas, parce qu'il passa la pluspart de son regne en paix: mais bien Archimedes mesme, lors du siege que Marcellus mit deuant Syracuse, auquel parut sur tout la puissance de son art: car il faisoit voler contre les nauires de ce Genetal d'armée, de l'vne de ces machines, des rochers & des pietres de moulin, auec tant de roideur & de bruit, qu'on eust dit que c'estoit vn autre Iupiter, qui lançoit contr'elles ses plus effroyables carteaux & tempestes. Ce qui a fait penser à Petrarque, qu'il estoit l'inuenteur de ces bombardes ou canons [d], dont on se sert maintenant en guerre: Mais il s'est trompé, car outre que la forme des vnes & des autres n'est pas semblable, celles-cy n'ont esté inuentées que depuis peu de siecles en l'Europe [e], par vn Barthelemy le Noir, Moyne de Cologne [f], grand Alchimiste, qui en vint fondre à Venise, afin que ceux de cette ville s'en seruissent, pour le recouurement de Fossa Claudia sur les Genois, enuiron l'an de grace 1378; comme l'asseurent Sabellicus, Blondus, & autres.

[a] D'autres ont donné cette gloire à Salmonée, fils d'Eole, & ayeul de Iason: *Salmoneus Sisyphi pater* (dit l'Interprete d'Hyginus) *cum tonitrua & fulmina imitaretur sedens in quadriga & faces ardentes in populum mitteret, & ciues, ob id ab Ioue fulmine ictus est.*

[d] Nauclerus dit dés l'an 1354, & Baronius dés l'an 1360.

L'vsage n'en fut veu en France que l'an 1425, lors que Thomas de Montigny, Comte Anglois, assiegeoit la ville du Mans.

[e] D'autres l'appellent Bertoldus Schuarsus, Cordelier Alleman, qui auoit desia trouué par hazard l'inuention de la poudre.

[f] Les Chinois disent qu'vn Demon apprit à le faire à leur premier Roy Vites, pour se defendre contre les Tartares, plus de mille ans deuant la naissance de Iesus-Christ. Les Portugais témoignerent au Royaume de Pegu, que ceux de cette nation y auoient apporté, de pais plus de quinze cens ans, à ce que disent leurs Histoires.

L'AN DV MONDE, 3762.

Cette année, la premiere guerre Punique prit fin, par vne paix qui se fit à l'aduantage des Romains, parce que les Cartaginois s'obligerent de leur payer tribut annuel, & de leur quitter l'Empire de la mer, auec toutes leurs Isles, sans pretendre plus rien sur la Sicile [g].

[g] *Polybe.*

Peu apres, Appius Claudius estant de ia fort aagé mourut. C'est le premier Romain qui a fait mettre les atmoiries de ses ancestres dans le Temple de Bellone, les affichant aux parois, auec des inscriptions qui contenoient succinctement ce qu'ils auoient

fait de plus remarquable, comme tesmoigne Pline [a], qui dit de plus, que quelque temps apres, il fut imitté en cela par M. Emile, homme Consulaire, qui para mesme sa maison des portraicts de ses predecesseurs, à l'exemple du Dieu Mars.

En ce temps, Laodicé mere de Callinicus, fit conduire sur vn precipice Danaé, fille de Leontium [b] l'Epicurienne, & femme [c] de Sophron Gouuerneur d'Ephese, afin qu'elle en fut iettée du haut en bas, parce que luy ayant dit secrettement, comme à sa fauorite, qu'elle vouloit enuoyer querir ce Sophron, & le faire mourir, elle luy en auoit donné aduis sous main, de sorte qu'il s'estoit sauué à Corinthe. On rapporte que cette Dame disoit toute baignée de larmes, comme on la menoit sur ce precipice: O Dieux, ie voy bien que ce n'est pas sans cause que plusieurs vous mesprisent, puis que vostre Diuinité souffre que ie meure, pour auoir sauué mon mary, & permet que Laodicé viue, apres auoir tué le sien [d].

Peu apres, Euergetes assembla vne armée, pour aller faire la guerre à Callinicus, en Syrie: ce qu'ayant sceu sa femme & sœur Berenice, qui l'aymoit passionnément, elle fit vœu de couper sa cheuelure dorée, & de la dedier aux Dieux, s'il retournoit vainqueur en son Royaume [e]: C'est pourquoy, apres qu'il eut conquis presque toute la Syrie, & fait tuer Laodicé, en vengeance du meurtre qu'elle auoit procuré à sa sœur Berenice [f], comme elle le vit de retour en Alexandrie, chargé des dépouilles de ses ennemis, elle fit couper sa cheuelure, & l'alla consacrer au Temple de Venus; mais le Roy ne l'y trouuant pas le lendemain, & s'en faschant extremement, Conon le Mathematicien affectant de gaigner ses bonnes graces, l'asseura flateusement, qu'elle auoit esté transportée au Ciel entre les Astres, & luy monstrant sept petites estoilles sans figure à la queuë du Lyon, iura que c'estoit la cheuelure de Berenice [g]. Recit qui rend suspect ce que rapporte Iosephe de ce Prince, en son 2 Liure contre Appion, disant que s'estant rendu maistre de la Syrie, & de toute la Iudée, il en rendit graces, non à ses Dieux Niliaques [h], mais au vray Dieu dans le Temple de Hierusalem, luy offrant plusieurs hosties, auec les enseignes qu'il auoit gaignées sur les Syriens.

A quelque temps de là, le Souuerain Pontife Onias [i], fit refus de luy payer les 20 talens d'argent qu'il donnoit tous les ans au Roy de Syrie, parce qu'il esperoit qu'ayant changé de Maistre, il seroit deschargé de ce tribut; mais il fut contraint de le payer derechef, mesme auec danger de souffrir pis, sans le voyage que son nepueu Ioseph fit en Egypte [k].

L'AN DV MONDE, 3765.

Cette année, qui court auec la 134 Olympiade, Chrysippus natif de Tharsis, disciple de Zenon, mourut, pour auoir trop ry: car comme on luy eut apporté des figues pour son desieuner, vn asne s'approchant de la table les mangea: Surquoy ayant dit à sa vieille qu'elle donnast du vin à cet asne, pour l'ayder à digerer les figues; il se prit si fort à rire, qu'il en rendit l'esprit. Il ne voulut iamais s'employer aux affaires publiques, raisonnant ainsi: Si ie fais mal, ie déplairay aux Dieux, & si ie fais bien, ie déplairay aux hommes: Mais Sydonius son disciple, tournant son dire à contresens, luy repartit sur le champ: Au contraire, vous vous y deuez employer en quelque façon que ce soit, car si vous faites bien, vous plairez aux Dieux, & si mal, vous plairez aux

VARIETEZ.

[a] *L. 35. c. 3.*

[b] C'est celle qui escripit contre Theophraste.

[c] Ou bien amie.

[d] *Athenée Diipnosoph. L. 13.*

[e] Les Egyptiens dans les perils qu'ils couroient, auoient coustume de faire de tels vœux; en quoy ils estoient bien plus tolerables, que plusieurs autres peuples, qui vouloient des choses des honnestes, ou sanglantes, come ceux de Locres, de prostituer leurs vierges; les Perses, d'enterrer des hommes tous viuans; & les Romains, de faire battre des Gladiateurs.

[f] *Appian Alexandrin.*

[g] Callymachus en a fait vne Elegie, traduitte par Catulle.

[h] Peut-estre qu'auec eux, il adoroit aussi le vray Dieu.

[i] *Iosephe L. 12. c. 3. & 4.*

VARIETEZ.

[a] Les Babyloniens vouloient la meſme choſe par loy expreſſe. & les Parthes ne ſouffroiẽt d'eſtre regis que par celuy de la race Royale, qui eſtoit engendré de la mere & du fils. *Iuſtin. L. 9. c. 1.*

[b] Pluſieurs autres ſembleat auoir eſté de ce meſme aduis, & entr'autres les Megariens, puiſque, ſelon Platon, ils baſtiſſoiẽt comme s'ils deuoient touſiours viure : comme auſſi ce Sicilien, (que Philippes Camerarius appelle Berſorius) qui penſant acquerir vne gloire immortelle à baſtir vne belle & grande maiſon, en commença vne de ſi grande deſpence, qu'il ſe vit épuiſé d'argent auant qu'il en euſt eſleué les fondemens tant ſoit peu hors de terre, & ainſi en moins d'vn an prodigua les grandes richeſſes qu'il s'eſtoit acquiſes auec beaucoup de trauail durant pluſieurs années.

[c] *Plutarque.*

[d] *Fulgoſe & autres.*

Iouio rapporte, que Ioannes Scotus (autre que le Cordelier) fut auſſi tué de cette façon, par ſes eſcoliers.

Les Atheniens eſtoient plus doux que cela enuers leurs enfans, car quand ils auoient failly, ils ne les foüettoient qu'auec des fueilles de pourreau & d'oignon, à ce que dit l'Interprete d'Ariſtophanes, *in Pace.*

[e] *T. Liuius L. 27.*

[f] Il en fleuriſſoit vne autre portant ce meſme nom, du temps des guerres ciuiles entre Sylla & Marius, laquelle par les attraits de ſa beauté, triompha des victoires de Pompée.

[g] *Satyr. 6. v. 249.*

[h] *Xiphilin in Seuero.*

[i] *Hiſt. Romaine.*

[k] Ciceron dit que ce fut 30 ans auant le Conſulat de Q. Fabius Maximus.

hommes. Son deſir eſtoit, que les peres ſe mariaſſent auec leurs filles, les meres auec leurs fils [a], & les freres auec les ſœurs, afin qu'ils s'entraymaſſent dauantage. Il conſtituoit le ſouuerain bien à baſtir de grands & beaux edifices [b] : tenoit qu'il n'y auoit point de difference entre la vie voluptueuſe & la ſcolaſtique, & abhorroit les ſalutations qu'on ſe fait mutuellement, parce qu'il auoit couſtume de ſe paſmer quand trop de gens le ſaluoient.

Enuiron ce temps, Ptolomée Euergetes fit mourir ſon Precepteur Ariſtomenes, non pour autre ſujet ſinon parce que comme il ſommeilloit vn iour en donnant audience à vn Ambaſſadeur, il en auoit eſté eueillé, afin d'eſtre attentif à ſa harangue ; car ſes Courtiſans qui vouloient mal à ce Precepteur, en prirent occaſion de le blaſmer, diſant à ce Prince, comme s'ils euſſent eſté marris de l'auoir veu traitter de la ſorte, que ſi apres tant de trauaux & de veilles qu'il ſupportoit, le ſommeil le ſurprenoit quelquefois, ils deuoient bien l'en aduertir en particulier, mais non pas mettre la main ſur ſa perſonne, en preſence de tant de gens. De façon que Ptolomée ému de ces paroles, enuoya vne couppe pleine de poiſon à Ariſtomenes, auec commandement de la boire [c].

Enuiron ce meſme temps, le peuple Romain tua à coups de ſtyles de fer, en plein marché, Erixo Cheualier Romain, pour auoir foüetté ſon fils par trop ſeuerement auec des verges d'oſier [d].

L'AN DV MONDE, 3766.

Cette année, qui, ſelon Pline, eſt la 516 de la ville, les jeux Floraux, qui ne ſe celebroient qu'aux champs, furent receus dans Rome, par l'oracle de la Sibylle, en l'honneur de Flora, tenuë pour la Deeſſe des fleurs. Le premier qui les exhiba, fut Cajus Seruilius, fils de Cajus eſtant General de la Caualerie Romaine, ſous le Dictateur T. Manlius Torquatus, & puis Edile Curule [e]. Il ſemble que cela ſe fit pour fauoriſer vne Courtiſane nommée Flora, fille d'vn riche Cheualier Romain, laquelle fleuriſſoit du temps de la premiere guerre Punique, & ſuiuit meſme iuſqu'en Affrique ce Conſul Manlius Torquatus, ſon amoureux [f]. Quoy que c'en ſoit, ces jeux eſtoient pratiquez auec toutes ſortes de laſciuetez, conformement à la vie que Laurentia, ou autrement Flora, auoit menée : car outre que les filles de joye y paroiſſoient nuës, le Scholiaſte de Iuuenal dit [g], qu'elles y combattoient auec des armes de Gladiateurs, ayant le caſque en teſte, & l'eſpée à la main, & luittoient auec les hommes. Ce qu'enfin l'Empereur Seuere deffendit [h], comme eſtant vne action lubrique, & en quelque façon contraire à la nature.

Cette meſme année, Liuius Andronicus, Poëte Epique & Dramatique, mit en lumiere à Rome vn Liure d'Hymnes, qu'il auoit compoſé à la loüange des Dieux, afin que les vierges les chantaſſent à l'auenir par les ruës de la ville, pour appaiſer leur courroux, quand il arriueroit des prodiges qui menaſſeroient la Republique de quelque calamité [i].

Vn peu auparauant il auoit repreſenté ſa premiere Comedie, qui fut receuë auec vn applaudiſſement nompareil de tout le peuple [k], qui iuſqu'alors n'en auoit encor veu iouer. Nous auons deſia donné à connoiſtre que S. Auguſtin improuuoit infiniment ces jeux de Theatre ; mais nous n'en auons pas ſpecifié la raiſon : c'eſt parce que bien ſouuent on faiſoit effectiuement dans la Scene les choſes que la fable ou l'hiſtoire portoit, comme par exemple, vn homicide, vn adultere, &c. Car au reſte, quand il n'y interuient ny parole ny

effet

ffet contraire aux bonnes mœurs, ces ieux peuuent ſeruir auec auantage, non ſeulement pour diuertir les hommes d'affaires, & pour enhardir les ieunes gens aux actions ſerieuſes qu'ils doiuent faire quelquefois [a]; mais encor pour operer des changemens de mal en bien, dans les eſprits des perſonnes qui les repreſentent, ou voyent repreſenter: Dequoy nous auons des exemples fort notables, meſme arriuez depuis peu [b]; l'vn d'vne belle Comediene, appellée victoria, qui repreſentant ſur le Theatre la vie de la Magdelaine penitente, dans la chaleur de ſes feux ſe trouua tellement eſchauffée d'enhaut, que deux iours apres, à l'imitation de cette Saincte, dont elle auoit ſuiui de fort prés les débauches, elle dit adieu au monde, & s'alla renfermer dans le Monaſtere des Repenties de Veniſe: Et l'autre de la Damoiſelle de Plous, qui ayant par ſon opiniaſtreté rendu inutiles tous les ſoins que ſon mary auoit employez à la ranger à la foy Catholique, comme elle aſſiſtoit dans Senlis le iour de la Natiuité de la Vierge, à vne Comedie, où eſtoit repreſentée la conuerſion de Sainct Auguſtin, en fut tellement touchée, qu'elle fondit en larmes deuant toute l'aſſemblée, & fit en ſuitte ſon abjuration le meſme iour dans l'Abbaye de la Victoire [c]. Ie pourrois rapporter beaucoup d'autres exemples ſemblables, dont l'Hiſtoire Eccleſiaſtique nous fournit, & particulierement celuy de S. Geneſt Comedien, qui monté ſur le Theatre pour ſe mocquer de s Chreſtiens, en deſcendit Chreſtien, meſme auec rant de ſoy, que pour ne la perdre, il perdit la vie: mais ſçachant que le R. Pere Celot a traitté amplement cette matiere, pour & contre, ie ne m'y arreſteray pas dauantage.

LAN DV MONDE, 3769.

En ce temps naſquit Scipion, ſurnommé le Grand & l'Affricain: ſa mere ſe vantoit de l'auoir conceu de Iupiter, transformé en ſerpent [d]; mais elle euſt parlé plus vray-ſemblablement, ſi elle euſt dit, que c'eſtoit d'vn eſprit incube, de la troupe noire de cet ancien Serpent qui trompa la premiere des femmes. Il fallut luy inciſer le ventre, pour en tirer vif cet enfant fortuné, qui à cette occaſion porta le premier le ſurnom de Ceſar [e].

En ce meſme temps, Attalus premier du nom, commença de regner en Pergame. Quelques-vns le font inuenteur du parchemin; mais il eſtoit deſia inuenté long-temps auparauant: car il appert dans Ioſephe, que le vieil Teſtament que les 72 Interpretes porterent à Ptolomée Philadelphe, eſtoit eſcrit dans des rouleaux de parchemin [f]. Tout ce qu'on leur peut accorder, c'eſt qu'il a eſté inuenté au chaſteau de Pergame, & qu'il en a pris ſon nom.

L'AN DV MONDE, 3770.

Cette année, Callinicus voyant que ſon frere Hyerax s'eſtoit emparé de quelques Prouinces de la Syrie, luy donna bataille prés d'Ancyre, & la perdit par la vaillance des Gaulois, que ſon frere auoit à ſa ſolde: de ſorte qu'il fut contraint de ſe ſauuer à la fuitte, laiſſant entre leurs mains ſa femme Phiſta, qui ſoudain changea ſes habits de Reine, en celle de pauure femme, afin d'eſtre vẽduë auec les autres captiues, ſans qu'on la connut, cõme il aduint; mais ayant eſté menée à Rhodes par celuy qui l'auoit acheptée, elle ſe fit auſſi-toſt connoiſtre aux Rhodiens, qui rendirẽt ſur le champ ce qu'elle couſtoit, & la renuoyerent royalement veſtuë & ſuiuie à Callinicus [g].

Peu apres, Eumenes Rõy de Bythinie, attaqua Hyerax, & le défit, auec tous ſes Gaulois. C'eſt pourquoy il le rendit maiſtre de preſque toute l'Aſie.

VARIETEZ.

[a] Ciceron confeſſe qu'il doit au Comedien Roſcius les plus beaux mouuemens qu'il ait iamais apporté dans ſes harangues: Et Iules Ceſar auouë, auoir beaucoup ſouuent delaſſé ſon eſprit, en preſtant ſon oreille à ſes ieux, ſur le Theatre de Laberius Cheualier Romain, & Acteur de Tragedies.

[b] C'eſt ce que porte vne lettre enuoyée de Veniſe à Paris, le 27. Auril 1535.

[c] On a ſceu auſſi cela d'vne lettre enuoyée de Senlis, le 24. Septembre, l'an 1641. par où l'on voit que les actions theatrales & dramatiques, ont quelquefois des charmes ſi puiſſans pour émouuoir les paſſiõs, qu'elles viennent heureuſemẽt à bout de ce qui s'eſtoit trouué impoſſible à tous les autres moyens humains.

[d] Ainſi, Olympias ſe vantoit d'auoir conceu Alexandre des embraſſemens de Iupiter Ammon changé en Dragon: & ainſi Accia vouloit qu'on crût, qu'elle auoit eu auſſi ſon fils Auguſte de la conionction d'Apollon, en forme de Serpent.

[e] *Plut. L. 7. c. 9.*

[f] C'eſt à cette occaſion qu'on en a fait cette Enigme:

Hæc ego quæ quondam caperarum in tergore vixi,
Mutus fui viuens, mortua multa loquor.

[g] *Polyænus L. 8.*
Athenée Dipnoſoph. L. 13. l'appelle ſeulement amie du Roy, & Miſta au lieu de Phiſta.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3771.

En ce temps, Papirius fils de M. Papirius Maſſo, ayant rendu ſa ſœur Canuſia enceinte, & ſceu qu'elle s'eſtoit tuée de l'eſpée que ſon pere luy auoit enuoyée à cet effect, entra dans la chambre où elle eſtoit, & apres auoir déploré leur commun malheur, ſe tua de la meſme eſpée, & tomba mort auprés d'elle [a].

[a] Plutarque & autres.

En ce meſme temps, ou enuiron, le Tybre ſe déborda, qui fit vn rauage eſtrãge dans Rome, où peu apres le feu ſe mit, lequel acheua de perdre, ce que l'eau auoit épargné. Euſebe & autres diſent, que Cecilius Metellus Souuerain Pontife, allant lors à ſa meſtairie de Tuſculum, fut obligé de retourner en ville, par deux corbeaux qui ſe mettoient touſiours deuant ſes yeux, cõme pour l'empeſcher d'aller plus auãt: & qu'eſtãt de retour ce feu ſe mit au Temple de Veſta, dequoy eſtant émeu, il ſe ietta dedans, & en ſauua le Palladium gardé par les Veſtales; mais il en perdit la veuë par la violẽce du feu [b]: en recompenſe dequoy, les Senateurs luy permirent d'aller au Senat en caroſſe, priuilege dont aucun autre n'auoit encores iamais eſté honoré.

[b] Pline adjouſte cela en ſon L. 7 chap. 43.
Il y en a pourtant qui diſent, qu'il deuint derechef clerveyant, ayant demãdé pardon à Pallas, d'auoir oſé entrer dãs ce Temple, & touché ſa ſacrée Image.
Procope eſcrit, que Diomede, qui l'auoit portée à Beneuent, la rendit à Eneas, ayant ouï dire à l'Oracle, qu'il ne guariroit iamais d'vne maladie qu'il auoit, s'il ne la reſtituoit à quelque Troyen. A quoy d'autres adjouſtent, que Conſtantin la transfera à Biſance, & l'enfoüit au marché appellé de ſon nom Conſtantin.

L'AN DV MONDE, 3772.

Cette année, Callinicus donna derechef bataille à ſon frere Hyerax, & le força de s'enfuïr en la Capadoce, vers le Roy Arthamenes ſon beau-pere, duquel ſe deffiant, il ſe retira vers Euergetes ſon ennemy, qui le fit mettre auſſi-toſt en vne eſtroite priſon, d'où eſtant eſchappé ſubtilement, il trouua par les chemins la fin de ſes iours, entre les mains de quelques voleurs, qui l'aſſaſſinerent [c].

[c] Iuſtin & autres.

En ce temps viuoit ce tant celebre eſcornifleur [d] de Rome, Offelius Bubalus, dont le monument fut trouué le ſiecle dernier hors la porte Capene, auec cet Epitaphe: *Heu hic ſitus eſt Offelius Bubalus Bibulus, quidam vixit, aut bibit aut minxit. abi præcipe.*

[d] Les Latins appelloient telles gens autrefois *curioſi grandi & magnorum*, & nous à preſent piequeurs d'eſcabelle, & chercheurs de repuë franche.

En ce meſme temps, ſelon quelques vns [e], en viuoit vn autre, qui ne luy cedoit gueres au meſtier d'eſcornifleur: Il s'appelloit Epicharmus, & eſtoit Poëte Comique à Syracuſe. C'eſt celuy qui pour auoir dit vne parole ſale deuant la femme d'Hyeron, fut enuoyé en exil. Quand il fut mort, quelqu'vn luy dreſſa auſſi vn Epitaphe Grec, qui ſe peut expliquer ainſi:

Cy dort Epicharmus,
De qui le nés camus
Teint d'vne rouge graine,
Monſtroit qu'il aymoit mieux
Vn bon muiz de vin vieux
Que ſix d'eau d'Hyppocrene.

[e] Suidas porte le temps de ſa vie dés celuy de l'autre Hyeron.

Entrons en matiere plus ſerieuſe.

L'AN DV MONDE, 3773.

Enuiron cette année, Arſaces Scythe, de Paſteur deuenu chef de Nomades, s'empara de la Prouince des Parthes, ſur Callinicus, qu'il auoit deffait en bataille rangée, & s'en rendit Roy auec vn ſi grand heur, que tant luy, que ceux de ſa race, y ont regné iuſqu'à l'Empire d'Alexandre Seuere, bien que non ſans vſer de couſtumes fort barbares, ſelon leur Genie. Athenée [f] en marque vne entr'autres, que ie mettray icy, pour eſtre eſtrãge: c'eſt que celuy que le Roy appelloit à ſon ſouper en qualité d'amy, n'eſtoit pas rẽdu participãt de ſa table;

[f] L. 4. Dipnoſoph.

VARIETEZ.

mais deuoit demeurer assis à platte terre, sans manger autre chose que ce que le Prince de son lict haut esleué luy iettoit comme à vn chien; Estant sujet au reste, pour peu d'occasion, d'estre enleué du souper & foüetté de verges, iusques au sang, auec obligation de se ietter aux pieds de celuy qui l'auoit ainsi mal traitté, comme s'il en eut receu quelque insigne grace.

Cette mesme année, Demetrius Roy de Macedoine mourut, laissant sous la tutelle d'Antigonus son nepueu, vn fils en bas aage, nommé Philippes, dont le mesme Antigonus espousa incontinent la mere, appellée Phthia, fille d'Olympias Reyne d'Epire, & prit le tiltre de Roy, au lieu de celuy de simple tuteur, qu'il auoit eu de son oncle.

En ce temps, Agron Roy d'Illyrie mourut aussi, laissant son Royaume à sa femme nommée Teuca, afin qu'elle le gouuernast iusqu'à ce que son fils Demetrius fust en âge de maiorité. Dequoy ne s'acquittant pas iustement, parce qu'elle permettoit aux soldats de la garnison qu'elle auoit en Phenice ville d'Epire, de molester les allicz des Romains, elle en receut des plaintes de la part du Senat, par trois ou quatre Ambassadeurs, afin qu'elle y remediast: Elle respondit, qu'elle auroit bien soin que le peuple Romain ne receut publiquement aucun tort des Illyriens; mais qu'il ne falloit pas demander aux Roys qu'ils empeschassent que quelques-vns en particuller ne cherchassent leur vtilité sur la mer. A quoy comme T. Coruncanus le chef de l'Ambassade, eut reparty vn peu trop librement à son gré, elle enuoya, à la suasion des plus Grands de sa Cour, des gens apres luy, qui le tuerent, & traitterent fort mal ses compagnons. C'est pourquoy le Senat Romain luy enuoya dénoncer la guerre, que Postumius Albinus commença, & que finit Fuluius Centimalus, apres qu'il eut pris la ville d'Apollonie, & si bien battu les Illyriens, que leur Reyne fut contrainte, pour auoir paix, de se rendre tributaire au peuple Romain, & de souffrir qu'on abbatist les testes de ses Princes, auec la mesme hache dont elle auoit fait abbattre celle de Coruncanus [a].

[a] *Hist. Romaines.*

L'AN DV MONDE, 3774.

Cette année, ou la precedente [b], le Consul Spurius Caruilius Maximus Ruga, par le conseil de ses amis, voyant qu'il ne pouuoit auoir d'enfans de sa femme, la repudia, bien qu'il l'aymast extremement. Plutarque escritique ce fut l'an 230 de Rome; mais il s'est mépris en cela: bien que non en ce qu'il adjouste, que comme Caruilius est le premier Romain qui ait repudié sa femme, aussi Talea est la premiere Romaine qui ait repudié son mary [c], nommé Pinarius, qui viuoit, dit-il, du temps de Tarquin le superbe.

Cette mesme année, le Consul Q. Fabius, surnommé Verrucosus, pour quelques torts receus des Carthaginois, leur enuoya vn iauelot & vn caducée, de la part du peuple Romain, afin qu'ils esleussent l'vn des deux, c'est à dire la guerre ou la paix: mais comme les Carthaginois eussent respondu, qu'ils ne vouloient eslire l'vn ny l'autre; mais qu'ils tiendroient pour esleu celuy qu'on leur voudroit laisser, la chose demeura indecise [d]. C'est ce Fabius, qui receuant vne courtoisie d'vn de ses amis, homme de mauuaise humeur, qui l'obligeoit à contre-cœur, luy dit pour tout remerciement; Le plaisir que vous me faites est vn pain d'orge plein de grauois, qui m'est aussi mal-aysé de manger, que necessaire à prendre: Il faut que ie le reçoiue, & si ie ne puis l'aualer qu'auec peine [e].

En ce temps, arriua vne grande dispute entre les deux Roys de Sparte, Agis & Leonidas, pere de Chelonis, femme de Cleom-

[b] *Denys d'Halycarnasse.*
Gellius dit l'an 519, & Tertulien l'an 600.
Quelque temps apres, ce Caruilius fut imité en cela par Sulpicius Gallus, qui donna le libelle de repude à sa femme, pour luy auoir veu seulement tourner sa robbe sur sa teste auec indecence: & puis par Publius Sempronius, qui le donna aussi à la sienne, bien qu'elle n'eust fait autre chose que de se trouuer à des jeux funebres.

[c] Ainsi Lanassa, fille d'Agatocles Tyran de Sicile, se voyãt peu aymée de son mary Pyrrhus, le repudia, & s'alla marier auec Demetrius, fils d'Antigonus. Ce qui fut si sensible à Phila, qu'elle en mourut de regret.

[d] *Gellius.*

[e] Vn bien-fait departy de mauuaise grace, offence plus qu'il n'oblige; l'ame de la courtoisie c'est la bonne volonté auec laquelle on la fait.

VARIETEZ.

brotus, touchant le gouuernement de la Republique: Agis vouloit le reduire à l'obſeruance de l'ancienne diſcipline, & Leonidas luy reſiſtoit. Enfin la choſe alla ſi auant, que celuy-là eſtant le plus fort, obligea celuy-cy de quitter ſa place à Cleombrotus, & de s'en aller en exil à Reges, où ſa fille Chelonis le ſuiuit, abandonnãt ſon mary. Mais ce ne fut pas pour long-temps, car les inſolences d'Ageſilaüs, l'vn des Ephores, l'ayant fait rappeller, & luy ſe voyãt le plus fort à ſon tour, il contraignit Agis & Cleombrotus ſon gendre, de s'aller ietter, l'vn en la franchiſe du Temple de Neptune, & l'autre en l'aſyle de celuy de Iunon, où Chelonis accompagna ſon mary, abandonnant ſon pere; qui attendri par les larmes de ſa fille, commanda à Cleombrotus de ſortir de la ville, & à ſa fille d'y demeurer: mais elle le ſupplia de l'excuſer, & apres auoir fait ſon oraiſon deuant l'autel de la Deeſſe, alla en exil auec ſon mary, faiſant ainſi reciproquement, ſelon les occaſions, office de bonne fille, & de bonne eſpouſe. Pour Agis, les Ephores l'ayant fait ſortir hors de la franchiſe, par l'entremiſe de ſes faux amis, & nommément d'Amphares, ils le mirent auſſi-toſt en priſon, où l'ayant condemné à la mort, ils le firent eſtrangler, auec ſon ayeule Archidamia, & ſa mere Ageſiſtrata [a].

[a] *Plutarque.*

Faiſons en ſuitte cette queſtion; ſçauoir ſi ces Ephores auoient puiſſance de vie & de mort ſur les Roys de leur Republique? Il faut reſpondre affirmatiuement, en certains cas, parce que ces Roys n'en eſtoient que Princes, c'eſt à dire les premiers & les chefs, la ſouueraineté demeurant au peuple, & aux Ephores. Le meſme peut-on dire du Senat & peuple Romain, ſur les anciens Empereurs de Rome; des Electeurs de l'Empire, ſur les Empereurs d'Alemagne; & du Senat de Veniſe ſur les Ducs [b]: ces Royautez, Empires & Duchez, n'eſtans qu'Ariſtocratiques. Auſſi venons-nous de voir, qu'Agis Roy de Sparte a eſté condemné à mort par les Ephores, & l'on ſçait que l'Empereur Neron receut pareille condemnation du Senat Romain: que l'Empereur Adolphe fut démis de l'Empire par les Eſtats d'Alemagne [c]: & que les Venitiens firent trancher la teſte à leur 55 Duc Marino Faliero [d]. Mais il faut dire tout autrement, quand les Roys ſont vrayement ſouuerains, comme ſont ceux de France, d'Eſpagne, d'Angleterre, &c. car eſtans tels, il n'appartient, ny aux Republiques, ny aux Eſtats d'attenter à leur vie, ny à leur dignité, ſoit par voye de fait, ou par voye de Iuſtice, bien qu'ils euſſent commis toutes les meſchancetez, impietez & cruautez qu'on ſçauroit imaginer; d'autant que les ſubjets n'ont iamais de iuriſdiction independante ſur leur Souuerain. Ce ſont les ſentimens des plus graues & meilleurs Autheurs, aux eſcrits deſquels ie renuoye ceux qui deſireront eſtre plus amplement inſtruits ſur cette matiere, que pour eſtre court, ie me contente d'auoir effleurée en paſſant. Reprenons le fil de noſtre Hiſtoire Chronologique.

[b] On dit le meſme des Couronnes de Dannemarch & de Suede; auſſi quelques Roys y ont-ils eſté bannis, & quelques autres laiſſez mourir en priſon, pour leurs mauuaiſes conduittes, parce que la Nobleſſe pretend qu'ils ne ſont pas Princes abſolus, mais dependans des Eſtats, auec leſquels elle a droit de les eſlire.

On en dit autant de la Couronne de Pologne, en preuue dequoy on allegue Henry III, que les Eſtats du païs dépoſerent à ſon retour en France, & mirent en ſon thrône Eſtienne Batori Vaiuode, de Tranſyluanie.

[c] L'an 1286.

[d] Ce fut pour s'eſtre voulu faire Duc abſolu, dix mois apres ſon election, quoy qu'il fut deſia dans la 80 année de ſon age. Il receut ce ſupplice en la ſalle du Palais Ducal.

Quelque temps apres la mort d'Agis, Cleomenes fils de Leonidas, ayant ſuccedé à la couronne de ſon pere, mort de maladie, & eſpouſé la vefue du meſme Agis, nõmée Agiatis, Princeſſe non moins ſage, que belle, épouſa auſſi les deſſeins de rãger les Spartiates à leur ancienne diſcipline: Et de fait, apres auoir condené à mort 4 Ephores qui luy reſiſtoient, les y rangea, s'y aſſujettiſſant luy-meſme le premier. Cela fait il mit vne armée aux chãps, auec laquelle il ſurmõta par deux fois Aratus General de l'armée des Atheniens, qui par dépit luy mit en teſte Antigonus & les Macedoniẽs; par leſquels eſtãt vaincu en bataille rangée, & ſon frere Euclidas ſon cõpagnon en la Royauté tué ſur la place, il fut contraint d'enuoyer ſa mere Crateſiclea en oſtage au Roy d'Egypte, voire d'y aller luy-meſme en perſonne peu apres, afin d'en tirer le ſecours d'hommes & d'argent, dont il auoit beſoin [e].

[e] *Plutarque.*

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3775.

Il aduint cette année vne choſe fort eſtrange à Genutius Cippus Preteur Romain ; c'eſt que retournant victorieux d'vne bataille, auant que d'entrer triomphant dans Rome, des cornes luy creurent ſubitement ſur le front. Surquoy les Augures eſtans promptement conſultez, ils luy dirent que cela ſignifioit qu'il ſeroit Roy par les ſuffrages du peuple ſi-toſt qu'il auroit paſſé les portes de la ville, parce que les cornes ſont le ſymbole de la puiſſance. Ce qui fut cauſe, pour l'aduerſion qu'il auoit à la royauté, qu'il ſe reſolut de n'y pas entrer, aimant mieux ſe bannir volontairement de Rome que d'en eſtre le Souuerain : pieté qui merite, quant à la ſolide gloire, d'eſtre preferée à la ſouueraineté des ſept Roys. Auſſi, pour memoire eternelle d'vn prodige & d'vne vertu ſi extraordinaire, le Senat Romain fit former en airain ſa teſte cornüe ſur la porte par où ſa modeſtie auoit refuſé d'entrer ; qui pour cette occaſion s'appella rouſiours depuis *Randuſculana*, parce qu'anciennement on appelloit en Latin l'airain *Raudera*. C'eſt ce que nous apprenons de Valere le Grand [a]. Ouide adiouſte [b] que le meſme Senat adiugea pour retraite à ce Preteur vne belle maiſon aux champs auec autant de terre qu'il en pûſt enceindre du ſillon d'vne charrüe depuis la pointe du iour iuſqu'au ſoir : Mais nos Hiſtoriens rejettent cette addition, aſſeurans que Cippus vint demeurer à Vienne en Dauphiné, où il finit ſes iours : teſmoin (diſent-ils) ſon portrait qu'on voit encor aujourd'huy chargé de ces cornes aux parois de l'Egliſe de Sainct Pierre prez la porte d'Auignon. Mais comment ces cornes creurent-elles à cet Homme ? La pluſpart penſent que ce fut par la force de ſon imagination ; parce qu'ayant aſſiſté à vn combat de toreaux, il rauaſſa tellement la nuict ſuiuante apres leurs cornes, qu'il s'en trouua le lendemain de bien grandes ſur le front [c] : Toutefois, il ſe peut bien faire qu'elles luy creutent peu à peu par quelque diſpoſition extraordinaire qu'il auoit naturellement pour cela : car Barthelemy Cabrol maiſtre Chirurgien de Montpellier, rapporte en ſes obſeruations Anatomiques, qu'vn cardeur nommé Iean Guy en auoit vne ſur le front vn peu au dedans du poil, longue de demy pied, & groſſe comme le poulce, recoquillée ainſi que celle d'vn mouton de ſix mois, qui luy eſtoit venuë par ce meſme moyen, & qu'il luy ſcia fort heureuſement. Ioint que nous liſons dans Mathieu, que quelques Seigneurs courans vn cerf és foreſts de la Beauſſe, virent vn bucheron qui auoit des cornes à la teſte, venuës encor de cette façon [d].

[a] L. 5. c. 6.
[b] L. 15. *Metamorph.*

[c] Pline en ſon L. 11. c. 37. eſtime le nœud de ces cornes fabuleux, auſſi-bien que celuy des cornes d'Acteon.

[d] Son portrait ſe voit encor à preſent en pluſieurs maiſons de ce Royaume.

L'AN DV MONDE, 3776.

Enuiron ce temps, Ieſus fils de Sirach, l'vn des Septante Interpretes, traduiſit en Grec le Liure de l'Eccleſiaſtique, que ſon ayeul Ieſus auoit fait en Hebreu, & le mit dans la Bibliotheque d'Alexandrie. Chacun ſçait les excellens aduis dont il eſt parſemé comme d'autant de fleurs odorantes : c'eſt pourquoy ie n'en rapporteray icy que deux, qui me ſemblent ne pouuoir eſtre aſſez ſouuent repetez, pour leur ſouueraine vtilité. Le premier eſt conceu en ces termes : [e] *La plenitude de la ſageſſe eſt craindre Dieu* : & le ſecond en ceux-cy ; *Ayez memoire de vos derniers iours, & vous ne pecherez iamais* [f] : car l'vn & l'autre nous menent comme par la main vers la vraye fin pour laquelle nous ſommes venus au monde, qui eſt de craindre la Diuine Majeſté, nous retirer du mal, &

[e] C. 1. v. 20.
La gloire d'auoir vn bon eſprit & vn bon iugement, n'eſt deuë qu'à ceux qui craignent Dieu, & qui obſeruent ſes ſainctes loys ; les autres qui font le contraire ne la meritent pas, quelque accortiſe qu'ils ayent pour toute autre choſe.

[f] C. 7. v. 40.
Nihil ſic removet à peccato, ſicut frequens mortis meditatio, & hoc eſt ſignum prudentis viri S. Auguſtin.
Ne peut bien agir qui ne viſe à la fin, ny bien viure qui ne penſe à la mort.

VARIETEZ.

faire noſtre ſalut. C'eſt là le negoce le plus important que nous ayons, l'vnique qu'il faut eſtimer par deſſus tout, & celuy à qui nous deuons rapporter tous nos ſoins, ſi nous voulons eſtre du [a] nombre des ſages, c'eſt à dire de ceux qui font ce qu'il faut pour ſe ſauuer, lequel eſt fort petit, & non de celuy des fols, c'eſt à dire de ceux qui negligent ce qu'ils doiuent faire pour euiter leur perte eternelle, lequel eſt infiny [b]. Ie viens d'apprendre tout fraiſchement qu'vn Grand Homme, qui n'ignore pas en quoy conſiſte le bel eſprit & le bon iugement, a fait attacher ſur la cheminée de ſa chambre vn petit rableau, ou le premier de ces aduis eſt eſcrit en lettres d'or, de peur de l'oublier & qu'vn autre que rien ne preſſe tant que l'affection de ſon ſalut, afin d'obſeruer conſtamment le dernier, s'eſt fait luy-meſme par aduance cet Epitaphe:

[a] La perfection & comme le preſſis de la prudence eſt de ſe ſauuer, & le plus haut poinct de la folie eſt de ſe damner.

[b] Eccl. 1. v. 15.

Stans paulùm, precor, hæc legas, viator,
Hac petra Petrus immoror ſepultus.
At fors proſapiam meam requiris?
Sum ſerus veteris nepos Adami.
Fors vnâ patriam rogas ſubinde?
Terrarum fuit vniuerſus orbis.
Ætatem? ſpatium fugacis horæ.
Famam? fumus inanis, atque veneus.
Doctrinam? vota curioſitatum.
Demum vota? beatitudo vera.
Eſt dictum ſatis hactenus, viator,
Lethi vive memor, tui, meique.

L'AN DV MONDE, 3777.

Cette année, ſous le Conſulat de L. Emilius Pappus, & de C. Attilius Regulus, vn grand nombre de Gaulois ayant paſſé les Alpes, les Romains armerent contr'eux ſept cens mille hommes de pied & quatre vingts mille cheuaux de leurs ſeules forces, ſans appeller aucun eſtranger, & les vainquirent en laiſſant quarante mille de morts ſur la place, & en prenant priſonniers quarante mille: ce fut la premiere fois qu'ils firent luire leurs armes au delà du Pau. C'eſt ce que Blaiſe de Vigenere rapporte [c] apres Polybe, qui adjouſte qu'Attilius fut tué dans le combat, & que les Gaulois auoient fait vn ſerment ſolemnel de ne quitter iamais le baudrier qu'ils n'euſſent eſté au Capitole: ce qu'ils accomplirent (pourſuit-il) parce qu'Emilius les ayant mené iuſques-là en triomphe, leur oſta cet ornement militaire.

[c] En ſes Annotations ſur les Commentaires de Ceſar.

En ce temps, vn Sophiſte nommé Daphidas, qui médiſoit & ſe moquoit de tout le monde ſans eſpargner ny les Roys ny les Dieux meſmes, s'en alla à Delphes, où pour rire il demanda à l'Oracle s'il retrouueroit vn cheual [d]? l'Oracle reſpondit qu'il en pourroit retrouuer vn, mais qu'il prit garde de ſe bien tenir deſſus, de peur de tomber: Lors il ſe prit à rire, diſant qu'il n'auoit point perdu de cheual, & partant qu'il n'en pourroit point retrouuer: mais peu apres, comme il paſſoit par le Royaume de Pergame, il fut attrappé par les gens du Roy Attalus, qu'il auoit grieſuement offenſé: leſquels le precipiterent du haut d'vn rocher, qu'on nommoit cheual [e].

[d] Cela me fait reſſouuenir de l'inuention de cet homme de la fable, qui pria Apollon de deuiner ſi le paſſereau qu'il tenoit en ſes mains eſtoit vif ou mort: eſtant tout preſt, s'il reſpondoit qu'il eſtoit mort, de le monſtrer viuant; & s'il diſoit qu'il eſtoit viuant, de l'eſtouffer ſur le champ, & de le monſtrer mort.

[e] Suidas apres Ciceron *de Fato*, & Valere Maxi. *L. 1. de Miraculis.*

En ce meſme temps, Callinicus tomba de deſſus vn vray cheual, & ſe rompit le col, laiſſant les Royaumes d'Aſie & de Syrie fort delabrez à ſon fils Seleücus Ceraunus.

L'AN DV MONDE, 3778.

VARIETEZ.

Enuiron cette année, Asdrubal qui auoit succedé en Espagne à la charge de Gouuerneur des prouinces, que son beau-pere Amilcar Barcha pere du ieune Hannibal, y auoit conquise depuis neuf ou dix ans; bastit sur le riuage de la mer vne ville qu'il appella Cartage la neufue: & en ayant subjugué douze autres à l'Empire de ceux de sa nation, receut la fin de ses destinées des mains d'vn Gaulois, à qui il auoit fait quelque injure. Il eut pour successeur de sa charge son beau-frere le ieune Hannibal, aagé lors de 26 ans [a].

[a] Plins L. 2.

En ce temps, Lydiades Tyran de Megalopolis, se démit volontairement de sa Tyrannie, & mit sa patrie en liberté: c'est pourquoy ayant este tué dans vn rencontre par Cleomenes Roy de Lacedemone, il en fut orné d'habits royaux, & renuoyé aux siens, afin qu'ils l'inhumassent magnifiquement selon ses merites [b].

[b] Fulgose L. 5. c. 2.

L'AN DV MONDE, 3779.

Cette année, durant le Consulat de C. Quintus Flaminius, & de P. Furius Philon, le Phœnix se fit voir en la ville d'Heliopolis, estant suiuy d'vn grand nombre d'oiseaux, qui sembloient admirer sa beauté. Il y auoit desia paru deux autres fois, l'vne durant le regne de Sesostris, & l'autre du temps d'Amasis. C'est ce que disent les Autheurs anciens, & que n'accorde pas Cornelius à Lapide, soustenant qu'ils n'ont dit cela qu'en figure; parce que le Soleil estoit peint en cette ville comme vn oiseau qui se leue & qui se couche. Au reste, que le Phœnix n'est point en la nature des choses. Toutefois, Nicolas des Comtes, en la Relation de ses Voyages, asseure que les Indes portent vn oiseau appellé Semenda, qui (comme on rapporte du Phœnix) se bruste soy-mesme, & renaist de sa cendre.

En ce temps, Cleanthes fils de Phanius, aagé de 72 ans, se fit mourir à faute de manger: car s'estant seruy de la diette par l'aduis des Medecins, pour guarir vn mal de gensiue qui le trauailloit, & voyant qu'il commençoit de se bien porter, il dit puisqu'il auoit desia commencé de mourir, qu'il vouloit acheuer. Il auoit esté escrimeur de son mestier, mais enfin il se rengea en l'escole de Zenon, où il se rendit si excellent Philosophe qu'il luy succeda. On dit qu'estant pauure, il s'employoit le iour à estudier, & la nuict à puiser de l'eau pour les jardiniers, se seruant à cet effet d'vne lampe qui a passé en Prouerbe *Vetus lucerna Cleanthis*, pour dire il est diligent. A quoy on adiouste que manquant d'argent pour acheter du papier, il escriuoit sur des os de bœuf, ou sur des pots cassez, ce que son Maistre disoit. Il constitua le souuerain bien à se garder d'estre trompé des choses qui semblent bonnes & ne le sont pas, & auoit beaucoup de sentimens pareils à ceux d'vn Fidele. La Prouidence Diuine (disoit-il en certain poeme de son inuention) conduit doucement celuy qui luy donne volontiers la main, ou elle entraisne celuy qui fait du retif. Le premier doit estre tenu pour magnanime, & l'autre pour poltron, veu qu'il voudroit, s'il pouuoit, corriger les Arrests du Ciel plustost que soy-mesme: Et puis adioustoit: ô Dieu! menez-moy où il vous plaira, me voilà prest de vous suiure. Le lieu de ses Leçons estoit ordinairement vn bocage, ou le portique de quelque Temple, afin que ses disciples se ressouuenans de la saincteté d'vn sejour si auguste, ne pensassent à autre chose qu'à la Vertu [c]. On luy attribuë plusieurs au-

[c] Voyez ce qu'en dit Celio Rhodigin L. 5. c. 13.

VARIETEZ.

tres belles sentences, & particulierement celles-cy: Qu'estre noble & estre vertueux sont mesme chose: qu'vn Homme de bien est vn fardeau de plomb aux meschans: que rien n'est plus vtile que d'oublier les injures: que ceux qui desirent dauantage la loüange veulent faire à croire qu'ils luy ferment la porte: mais c'est comme à vne amie, laquelle est gracieuse quand elle vient, plus gracieuse quand elle frappe à la porte, & tres-gracieuse quand elle l'enfonce: que puisqu'il y a plaisir de parler en compagnie, il est bon de le laisser à ses amis; & que les euenemens notables doiuent estre mis en Vers, pour auoir plus de durée. Vn certain l'ayant appellé asne, oüy vray'ment (repartit-il) ie suis vn asne, mais qui puis porter la charge de Zenon. Vn autre le taxant d'estre timide, il luy respondit: c'est ce qui fait que ie commets moins de fautes: & vn autre encor luy reprochant sa vieillesse: la vieillesse (dit-il) ne m'est point fascheuse puisqu'elle me doit oster du lieu d'où il me faut partir: Toutefois, considerant que ie me porte bien, & que ie passe le temps à lire & à escrire, ie ne souhaitte pas que mes iours finissent si tost [a].

[a] Laërtius & autres.

L'AN DV MONDE, 3781.

Cette année, Seleücus Ceraunus mourut de poison qu'Apaturius Gaulois, & Nicanor ses Satrapes plus familiers, luy firent donner comme il alloit combattre Attalus Roy de Pergame: meschanceté que son cousin Acheüs vengea sur le champ, faisant mourir ces deux traistres; mesme il fut si fidele, que pouuant s'emparer de tous les Estats de Ceraunus, il les conserua entierement au frere de Seleücus nommé Antiochus, & qu'on surnõma peu de temps apres le Grand, pour ses frequentes victoires contre les Parthes & les Medes; ou bien plustost pour sa grande Iustice: car il affectionnoit tellement cette vertu, que de peur de s'en eloigner, il manda vne fois à toutes les villes de son Royaume, que si d'auanture il leur enuoyoit des Edicts contre les Loys, elles creussent qu'ils n'estoient point venus de luy [b].

[b] Polybe & Appian Alexandrin.

En ce temps, Ptolomée Philopator commença de regner. Il eut ce surnom par antiphrase pour auoir tué son pere, aussi-bien qu'il tua depuis sa mere, auec vn fils qu'il auoit eu d'elle. C'est contre luy que Calymachus fit son poëme intitulé *Ibis* [c], qu'Ouide imita depuis. Neantmoins, Elian semble l'extoller iusqu'aux nuées, pour auoir fait bastir vn Temple & dresser vne statuë à Homere, comme au Dieu Tutelaire des Poëtes; & cela à l'exemple de plusieurs autres Princes, qui luy auoient desia rendu cet honneur, luy offrant mesme en sacrifice vn belier, pour monstrer que comme cet animal est en terre le chef du trouppeau, & au Ciel le premier des Signes, de mesme Homere estoit le Parangon de tous ceux qui se mesloient de faire des Vers en l'vn & l'autre monde [d].

[c] Quelques vns disent que ce fut contre Apolonius Rhodius son disciple, qui s'estoit monstré ingrat en son endroit.

En ce mesme temps estoit en vogue Spherus Boristhenite disciple de Zenon, qui soustenoit que la fantaisie du sage ne pouuoit iamais estre trompée par les sens exterieurs. En quoy il eut beaucoup de contredisans, & entr'autres ce Roy Egyptien [e], qui pour le conuaincre de fausseté fit mettre deuant luy, au dessert d'vn festin auquel il l'auoit appellé, des pesches de cire peinte au naturel. Dequoy estant trompé, le Roy commença à s'escrier qu'il auoit consenty à vne fausse imagination: mais Spherus luy respondit promptement que de verité il pensoit d'abord que ce fussent des pesches, toutefois que sa fantaisie n'y auoit point consenty tout à fait, jugeant bien que ce fruict pouuoit estre artificiel.

[d] Strabon.

[e] Athenée L. 8. Diipnosoph. & Laërtius en la vie de ce Philosophe.

En ce mesme temps estoit aussi en vogue Herile de Cartage, disciple

diſciple du meſme Zenon. Laertius dit qu'il conſtituoit le ſouuerain bien en la ſcience, comme l'eſtimant ſeule capable de rendre l'Homme heureux [a]. Neantmoins, d'autres aſſeurent qu'il diſoit ſeulement que cette belle qualité eſtoit la mere de la Vertu, & que tout vice naiſſoit de ſon contraire, c'eſt à dire de l'ignorance [b]. Quoy qu'il en ſoit, ſi l'vn & l'autre ſont veritables, il faut auoüer, afin de parler comme le ſieur de Montagnes en ſes Eſſais, qu'ils ont beſoin d'vne longue interpretation, veu que nous voyons que ſi la Science eſt vne ſource de Vertu à l'Homme ſage, c'eſt à dire à celuy qui en ſçait bien vſer, auſſi eſt-elle vne cauſe de vice au mal-aduiſé, qui n'a pas l'eſprit de s'en ſeruir comme il faut [c].

L'AN DV MONDE, 3782.

Cette année ou la precedente, parurent pluſieurs prodiges. Vn enfant de ſix mois profera le mot de Triomphe à Rome [d]. Vn grand nombre de fantoſmes d'hommes veſtus de blanc ſe monſtrerent au champ d'Amiterne. Quantité de lampes allumées tomberent du Ciel à Preneſte. On vit de nuict à Phalere la Lune qui ſe battoit auec le Soleil; & à Viterbe vn coq ſe changea en poule, & vne poule en coq [e].

Cette meſme année, les Romains ayans enterré tous vifs deux Hommes des Gaules au marché aux bœufs [f], afin d'obeïr aux vers Sibyllins, furent donner bataille à vne armée eſpouuentable de Gaulois qui venoit contr'eux pour les aſſujettir, & la défirent auec les deux Roys Britomarus & Arioniſtus qui la conduiſoient: Meſme à quelque temps de là, le Conſul Flaminius en défit encore vne autre, comme fit auſſi le Conſul Claudius Marcellus vne troiſieſme, tuant de ſa main l'vn de leurs Roys, qui l'auoit défié, & en porta les dépoüilles à Iupiter Feretrien, pour accomplir le vœu qu'il luy auoit fait s'il emportoit la victoire [g]. Voicy comme en parle Virgile:

Aſpice vt inſignis ſpoliis Marcellus opimis
Ingreditur, victorque viros ſupereminet omnes.

Enuiron cette meſme année, la femme de Nauſymenes citoyen d'Athenes, ayant ſurpris ſon fils en inceſte auec ſa fille, fut tellement eſtonnée de l'indignité du fait, qu'elle en perdit la parole pour iamais: dequoy ces inceſtueux eurent ſi grand déplaiſir, qu'impatiens de viure, ils s'arracherent volontairement la vie l'vn l'autre [h].

En ce temps, Cleomenes pour s'eſtre plaint que Ptolomée Philopator negligeoit de luy donner ſecours, à cauſe qu'il eſtoit touſjours occupé dans le Palais royal à ſonner du tambour & à faire d'autres actions infames auec vne putain appellée Agathoclea, & vn bardache nommé Agathocles, fut enfermé par commandement du Roy en vne maiſon auec Pantheas & 12 autres de ſes amis: dequoy eſtans indignez, ils en ſortirent l'eſpée au poing, & crians par les ruës d'Alexandrie: *Liberté, Liberté*, tuerent quelques-vns qui leur vouloient reſiſter, & puis s'entretuerent eux-meſmes. Ce qu'eſtant rapporté à Philopator, il fit eſtrangler les enfans & la mere de Cleomenes auec les Dames qui l'accompagnoient, & nommément la femme de Pantheas belle & ieune, qui s'eſtoit deſrobée de Sparte pour venir trouuer ſon mary, qu'elle aimoit extremement, pour eſtre de meſme aage & beauté que luy. Apres, il commanda qu'on expoſaſt au gibet le corps de Cleomenes. Ce qu'eſtant executé, voylà que quelque temps apres on vit vn grand ſerpent autour de ce corps: dequoy les habitans du païs eſtans eſpouuentez, com-

VARIETEZ.

[a] Vn Seigneur Italien nommé le Comte Vice-guerre, ſembloit nagueres eſtre de cet aduis, ayant pris pour deuiſe vn cigne volant à tire d'aiſle vers le Ciel, auec cette ame: *Cui muſa beat.*

Mais il s'en trouua beaucoup d'autres qui n'en ont pas eſté, & nommément Mahomet, qui tenoit le ſçauoir pour ennemy de la vaillance, & l'Empereur Michel le Begue, qui croyoit qu'il effeminoit les Hommes, & que le bon ſens naturel l'emportoit ſur toutes les ſpeculations du monde.

[b] Pertinax, bien qu'il n'euſt iamais eſtudié, mais employé toute ſa ieuneſſe en la marchandiſe, & Trajan quoy qu'il fut ſi peu lettré qu'à peine pouuoit il ſigner ſon nom, n'ont pas laiſſé d'eſtre bons Empereurs.

[c] C'eſt ce qu'elle a eſté aux Empereurs Marc Aurelle & Charlemagne, au lieu qu'à Tibere & Neron elle eſtoit comme vne bonne eſpée és mains de gens furieux, qui en faiſoient du mal à autrui & à eux-meſmes.

[d] Il aduint vne choſe bien plus admirable l'an 1558 en la ville de Meaux, car vn enfant vn mois auant qu'il vint au mõde, comme ſa mere eſtoit au Sermon ſe prit à crier ſi haut que pluſieurs l'entendirent clairement: C'eſt contre la maxime du Philoſophe qui dit, qu'aucun animal ne fait entendre ſa voix iuſqu'à ce qu'il ſoit ſorty de la matrice de ſa mere.

[e] *Iulius Obſequens & autres.*

[f] Ils y enterrerent auſſi de la ſorte vn Grec & vne Grecque.

[g] *Hiſt Rom.*

[h] Raiſius ſur le titre des Miracles de Nature, apres Val. le Grand, L. 5. c. 6.

Il n'y a pas long-temps qu'en Alemagne les freres couchoient auec leurs ſœurs, depuis leur bas aage iuſques à celuy de 18 & 20 ans, mais aujourd'huy cela ne ſe fait plus, les peres & meres s'eſtans aduiſez du peu de continence des vns & des autres.

VARIETEZ.

mencerent aussi-tost à reuerer Cleomenes comme vn Heros, soit pour ne sçauoir pas que comme des bœufs lors qu'ils viennent à se pourrir, s'engendrent les abeilles, des cheuaux les mouches gueſpes, & des asnes les escarbots, de mesme que des Hommes quand la liqueur de la moëlle de leurs os vient à se fondre naissent des serpens [a]: ou bien pour douter si ce serpent n'estoit point son genie, comme Enée douta si celuy qu'il vit ramper sur le tombeau d'Anchise estoit le genie de son pere. *Il ne sçauoit* (dit Virgile) *si c'estoit le genie d'Anchises, ou bien si c'estoit celuy du lieu.* Car on peignoit anciennement les genies, tant des citez que des Heros, tantost en forme d'hommes auec des cornes d'abondance, comme tesmoignent encor les vieilles medailles, & tantost en forme de serpens, selon que l'entend Perse, parlant ainsi [b]:

Pinge duos anguis, pueri, sacer est locus extra
Meite.

En ce mesme temps, Achée Gouuerneur de toutes les prouinces qui sont au deçà le mont Taurus, pour son cousin Antiochus, se reuolta contre luy, pour le voir ieune; & prenant le diadéme se fit appeller Roy de ces prouinces. Enquoy il fut aussi-tost imité par Molon & Alexandre freres, l'vn Satrape de Medie, & l'autre des Perses; mais enfin tous receurent la iuste punition de leurs reuoltes, apres qu'Antiochus eut espousé Laodicée fille de Mithridates Roy du Pont: car les deux freres se voyans abandonnez de leurs armées se tuerent eux-mesmes [c]: & Achée ayant tenu bon durant 7 ou 8 ans, se retira enfin dans Sardis; d'où vn nommé Bolis de Crette faisant semblant de le vouloir conduire en lieu plus asseuré, le mena subtilement dans le camp du Roy qui l'assiegeoit, lequel aussi-tost luy fit couper toutes les extremitez du corps auec la teste, puis enfermer le buste dans vne peau d'asne, & l'attacher en croix [d], pour donner vn exemple & subjet de crainte à tous ceux qui voudroient l'imiter.

En ce mesme temps encore, Antigonus prit la ville de Sparte, où il fit passer par le trenchant de l'espée presque tous les habitans, & puis estant de retour en la Macedoine, mourut de maladie, laissant le Royaume à son cousin & beau-fils Philippes, auec commandement de se seruir en toutes ses affaires du conseil d'Aratus.

L'AN DV MONDE, 3783.

Cette année, qui est la 533. de la ville, vn Medecin nommé Archagate fils de Lysanias, vint du Peloponese demeurer à Rome, où il obtint aussi-tost droict de bourgeoisie, & vne maison auec vne boutique en la ruë Acilie, parce que les Romains n'auoient encores iamais veu de Medecins en leur ville, & estoient bien aises d'y en voir. Il fut appellé du commencement le blesseur, & enfin le boureau, d'autant qu'il employoit presque touſiours le fer & le feu pour la guarison des malades [e]: En quoy ceux qui suiuirent depuis sa vacation, l'imiterent si bien, que le peuple les abhortant supplia Caton le Censeur, de les bannir de l'Italie: ce qu'il fit volontiers, disant qu'ils chassoient les maux par de plus grands maux, ou selon d'autres, qu'il n'y auoit profession au monde si vuide de solidité, ny plus remplie d'incertitude que la leur [f]: D'où le sieur de Montagnes a pris subjet de dire en ses Essais, que iamais Rome n'auoit joüy d'vne plus heureuse santé que durant les cinq cens premiers ans qu'elle auoit esté sans Medecins [g] & Apothicaires: mais il disoit plustost cela par aduersion d'esprit qu'il auoit à cette profession, que par raison qui le poussast à la mespriser: Car au fond, l'Escriture enseigne qu'il faut honnoter le Medecin

[a] Le sieur de Launay en ses Histoires prodigieuses, parle à ce propos d'vn serpent qui s'estant engendré comme cela de la moëlle du dos d'vn Seigneur mort en Auignon, sortit du cercueil de plomb où il estoit, & mordit si fort l'artisan qui en faisoit l'ouuerture, que peu s'en fallut qu'il ne le tuast à l'instant mesme.

Ie laisse à part nostre Paul Emile, qui resmoigne en la vie de Chilperic, qu'on en trouua aussi vn dans le tombeau de Charles Martel.

[b] En sa Satyre premiere.

[c] *Stultus est qui vult aduersus gentiores contendere, victoria quæ primatur, & vitra dedecus dolores patietur.*

[d] *Polybe.*

[e] Quelques-vns disent que le peuple Romain le lapida au champ de Mars.

[f] Nicocles auoit si mauuaise opinion de ceux de cette profession, qu'il disoit par moquerie qu'ils auoient vn grand pouuoir, puisqu'ils tuoient tant de monde impunément: & oyant dire à vn autre qu'ils n'estoient point necessaires, il luy soustint que si, disant pour ses raisons, que sans eux les Hommes multiplieroient trop, & que le monde ne seroit pas capable de les contenir

Ceux de Babylone les bannirent de leur ville, estimãs qu'ils ne faisoient autre chose que tuer les sains *Herodote & autr.*

C'est vne mauuaise prouision de païs que Iurisconsultes & Medecins. les premiers vous ostent les biens de fortune, & les derniers ceux du corps. *Plutõ*

[g] L'Empereur Tibere disoit que celuy qui auoit veſcu vingt ans deuoit connoistre les choses qui luy estoient nuisibles ou salutaires, & ainsi se passer de Medecin.

pour le besoin qu'on en a, & que Dieu a creé les medicamens que le sage n'aura point en horreur [a].

Cette mesme année, le Senat ordonna qu'on abbattroit le Temple d'Isis & de Serapis: ce qu'aucun manœuure n'osant faire, le Consul Emilius Paulus, quittant sa robbe pretexte, commença d'en faire la demolition luy-mesme. C'est ce que Valere le Grand rapporte. Neantmoins, Iosephe asseure [b] que le Temple d'Isis & d'Anubis ne fut renuersé que du temps de Tibere, qui commanda mesme d'en jetter les statuës dans le Tibre, à cause de la ruse dont Decius Mundus Chevalier Romain s'estoit seruy pour abuser, sous couleur de religion, de la belle Paulina par l'entremise d'Ida l'affranchie de son pere, & d'vn vieux Prestre d'Anubis, qui fit accroire à cette Dame que ce Dieu vouloit coucher auec elle dans le Temple [c]. mais le tout estant descouuert, ce Chevalier fut banny, & ses complices souffrirent le suplice de la croix.

En ce temps, Lacides de Cyrene Prince de la nouuelle Academie, & successeur d'Arcesilaüs, mourut de paralysie qu'il auoit contractée à force de boire. On dit qu'estant appellé à la Cour d'Attalus, il refusa d'y aller, disant qu'il falloit regarder le Soleil de loin; ou bien, que les grandes peintures ne deuoient pas estre veuës de prés [d]. Il auoit vne oye qui l'aimoit tellement qu'elle ne vouloit iamais partir d'auprez de luy, soit qu'il demeurast en la maison, ou qu'il allast dehors [e]. Aussi quand elle fut morte, il l'inhuma honorablement, & luy fit vn Epitaphe gentil [f].

En ce mesme temps, comme Cyanipe Gentil-homme Thessalien estoit à la chasse, Leucoué sa femme, piquée de jalousie, l'y suiuit, & se cachant derriere vn buisson, se mit à espier si quelque autre femme ne le viendroit point trouuer; Luy, entendant du bruit en cet endroit, & croyant que ce fut vne beste fauue, y prouoqua ses chiens, qui sans la connoistre la mirent en pieces: dequoy il fut si faché, que retournant en sa maison, il fit allumer vn grand bucher, où il jetta selon la coustume du pais le corps de sa femme, puis les chiens qui l'auoient deschirée, & enfin soy-mesme, apres s'estre donné d'vn poignard dans le sein, pour ne suruiure à celle qui l'auoit trop aimé, & qu'il n'aimoit que trop pareillement [g].

Enuiron ce mesme temps, on prit vn cerf à qui Alexandre le Grand auoit autrefois fait mettre vn collier d'or. Il estoit deuenu si grand & si gras, que ce collier s'estoit imprimé dans sa chair, & couuert de sa peau. Cela monstre (dit Pline [h]) que cette sorte d'animal vit longuement; parce qu'il y auoit plus de cent ans qu'Alexandre estoit mort quand ce cerf fut pris [i].

L'AN DV MONDE. 3784.

Cette année, qui est la premiere de la 140. Olympiade, Clytomachus eut le prix du Pancrace. On rapporte qu'il estoit si chaste & si pudique, que lors que quelqu'vn mettoit en auant des propos d'amour lascif, soit en vn banquet ou ailleurs, il quittoit aussi-tost la compagnie & s'en alloit.

Enuiron ce temps, Theodotus Etolien, Gouuerneur de la Cele-Syrie, ayant couru risque de la vie en la Cour de Ptolomée Philopator, quoy qu'il l'eust seruy de tout son pouuoir dans vne expedition de guerre, mit la prouince qu'il gouuernoit & son salut entre les mains du grand Antiochus [k].

cela se peut bien interpreter d'vn autre Empereur Gaguin L. 9.

Voicy ce qu'on dit de la longue vie de cette beste. *Trois ans dure vn pourceau, trois pourceaux vn chien, trois chiens vn cheual, trois cheuaux vn Homme, trois Hommes vn corbeau, trois corbeaux vn cerf, & trois cerfs vn monde.*

[k] *Polybe.*

VARIETEZ.

[a] C'est vn prouerbe de Rabbio, que personne ne doit demeurer en lieu où o'y a point de Medecin:
Loin de Cité, loin de santé.

[b] L. 18. c. 4. des Antiquitez Iudaïques.

[c] Rufin Prestre d'Aquilée L. 11. c 25. en son Hist Ecclesiast. raconte vne pareille ruse de Tyran Prestre de Saturne en Alexandrie.

Comme fait aussi Boccace en son Decameron du Moine Albert, disant qu'il contrefit l'Ange Gabriel pour tromper vne Dame de Venise: A quoy Baptiste Egnace ajouste qu'il en fut puny: Mais l'vn & l'autre c'est gaietez motos suspect en cela, que Bleidan, Lauanet & autres heretiques, qui font mille telz contes pour descrier les gens d'Eglise.

[d] Erasme estant conuié par François I. de venir à sa Cour, se seruit de cette mesme raison pour s'excuser, disant que les Hommes ressemblent à ces tapisseries de Flandres, qui sont belles de loin, & mõstrent leurs defauts de prés: ou bien à ces animaux qui de loin semblent des estoiles, & de prés ne sont que de petits vers. *Minuit præsentia famam.* Neantmoins, il ne laissa pas de satisfaire au desir du Roy, quelque temps apres.

[e] Ainsi Amphilocus jeune garçon Ostensio fut aimé par vn canard: vn Laquais de Sparte par vn geay; & l'Escuyer du Roy de Bithynie par vn coq, comme disent Pline, Elian & Theophraste.

[f] *Alex. ab Alex. L. 6. c. 4.*

[g] *Valere L. 4. c. 6.*

Plutarque en ses Paralelles. 42. dit presque le mesme d'Eumelus Sabarite & de sa femme: comme fait aussi Hyginus en ses Hist. de Cephale & de Procris.

Les Naturalistes remarquent qu'il n'y a gueres que les personnes des païs chauds qui soient sujetes à cette passion-là, celles des froids ne sçauent presque que c'est. Vne Alemande ne s'offense point que son mary se baigne auec vne fille, ny luy aussi la voyant baigner auec vn autre Homme: au lieu qu'vne Italienne & vn Italien, voyans pratiquer vne pareille priuauté, sechent de jalousie, & ont aussi-tost recours au bouclier ou au poignard pour se venger.

[h] L. 8. c. 33.

[i] Quelques-vns ont pensé que Iules Cesar fit le mesme vn peu deuant sa mort, parce que du temps d'Vrbain sixiéme, Charles VI chassant en la forest de Senlis, prit vn cerf qui portoit vn collier de cuir doré, où ces mots estoient escrits: *Hoc mihi Cæsar dedit.* Mais

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3785.

Cette année, le Conſul P. Scipio, & Tib. Sempronius Longus firent baſtir les villes de Cremone & de Plaiſance, & les peuplerent de naturels Romains, afin d'arreſter les courſes des Gaulois habitans au delà du Pau, & celles des autres qui voudroient les venir attaquer du coſté des Alpes [a].

Tacite L. 19.

Cette meſme année, qui court auec la 535 de la ville, & la 2 de la 140 Olympiade, la ſeconde guerre Punique commença en Eſpagne alliée des Romains [b]. Eutrope eſcrit que les Cartaginois ayans aſſiegé & contraint les Sagontins de ſouffrir vne famine extreme, vn enfant ſortit tout à fait du ventre de ſa mere, & ſe fourra derechef dedans, comme s'il eut reconnu en ce peu d'eſpace les miſeres des ſiens, & n'en eut pas voulu gouſter. Le ſuccez de ce ſiege fut, que ces pauures gens aimerent mieux ſe perdre eux & leur ville, que de violer la foy qu'ils auoient promiſe aux Romains leurs alliez [c].

b Ce fut 23 ans apres la premiere. T. Liue.

Polybe & T. Liue.

Peu apres, Hannibal fit alliance auec les Gaulois, afin de paſſer ſon armée ſeurement de leur pais en Italie. Plutarque rapporte qu'au Traicté qui en fut eſcrit, on mit entr'autres Articles celuy-cy: Que s'il aduenoit que les Gaulois pretendiſſent que les Cartaginois leur fiſſent quelque tort, les Capitaines Cartaginois, qui eſtoient en Eſpagne, en ſeroient les Iuges; & ſi au contraire, les Cartaginois penſoient que le Traicté n'euſt pas eſté bien gardé par les Gaulois, les femmes des meſmes Gaulois en jugeroient. Par où ſe veoid (dict le Cardinal du Perron [d]) que les femmes des Gaulois n'eſtoient pas moins capables d'adminiſtrer la Iuſtice, que les Hommes des autres nations.

d En ſa Reſponſe au Roy de la grand' Bretagne.

Cela fait, il entra dans l'Italie, où il deffit entre le Pau & le Theſin l'armée du Conſul Scipion, que meſme il eut tué ſans ſon fils lors aagé d'enuiron dix-ſept ans [e], qui l'en empeſcha genereuſement, & ſi ne voulut iamais permettre qu'on luy donnaſt pour cela la couronne Ciuique [f].

e Ainſi Alexandre à 16 ans ſe trouua à la bataille de Cheronée auec ſon pere: & ainſi Hannibal dés l'aage de 11 ans ſe porta dans les armées auec le ſien.

f Pline L. 16. c. 5. dit que cela aduint à la journée de Trebia contre T. Liue, qui rapporte que ce fut à celle du Tezin.

A quelques iours de là, Hannibal défit encor prez le fleuue Trebia l'armée du Conſul Sempronius.

L'AN DV MONDE, 3686.

En ce temps, il paſſa les Apennins, où il perdit vn œil par le moyen d'vne defluxion, & encourut pluſieurs perils par la perfidie des Gaulois Inſubres, qui ſe faſchoient des dommages que ſon armée leur apportoit.

Peu apres, il donna bataille prés du Lac Traſimene, à preſent de Peruſe en l'Etrurie, au Conſul Q. Flaminius qu'il coucha mort ſur la place, & en eut fait autant à Minutius Maiſtre de la caualerie, qui l'eſtoit venu temerairement attaquer, ſi le Dictateur Fabius Maximus ne l'euſt ſecouru tout à propos, pour luy faire dire ces paroles remarquables: *Que ne faillir iamais en matiere d'affaire d'importance, eſt choſe bien rare; mais que ſe ſeruir des fautes qu'on a faites pour s'amender, n'eſt pas choſe que tous ſçachent faire* [g]. Apres cela, il eut charge de toute la guerre qui auoit eſté comme partagée entre l'vn & l'autre, auec vn égal pouuoir, bien que non ſans expoſer la Republique à vn manifeſte danger de ſe perdre [h]. C'eſt le premier auquel il fut permis de combattre à cheual en qualité de Dictateur: car les autres auoient couſtume de combattre à pied, ſoit pour eſtre Plebeïens, ou bien qu'on craignit qu'ils n'affectaſ-

g Vn Politique de ce temps vſe preſque des meſmes termes: *Pour eſtre habile Homme il faut auoir failly & auoir eſté trompé, l'vn fait à deuenir prudent, & l'autre defiant de ſoy-meſme: que ſont les principaux outils pour ſe bien gouuerner dans le monde.*

h Les Romains firent lors contre cette maxime dont ils auoient tant connu la verité: *In bello magis expedit Principatum Monarchicum quàm Ariſtocratici, vel Democratici.*

sent la Royauté. On modetoit leur grandeur par ce petit abaissement.

L'AN DV MONDE, 3787.

Cette année, & le 2 iour d'Aoust [a], Antiochus estant venu auec vne armée iusques à Raphaim, ville qui est sur les confins de l'Egypte, donna telle épouuante à Ptolomée Philopator, à qui il auoit osté delà la Cele-Sytie, par la perfidie de Theodotus, qu'il l'obligea de quitter ses débauches, pour se deffendre à bon escient, comme il fit, assemblant vn grand nombre de soldats Grecs, auec lesquels il luy donna bataille, & le surmonta, le contraignant de se sauuer au plustost dans les deserts. Le troisiéme Liure des Machabées rapporte, qu'Arsinoé, sœur du Prince Egyptien, fut la cause principale du gain de cette bataille, parce que voyant que la victoire panchoit du costé d'Antiochus, elle couroit çà & là parmy les rangs des soldats de son frere, & les prioit la larme à l'œil de combattre vaillamment, promettant, s'ils vainquoient, de leur donner à chacun deux mines d'or, dequoy estant animez, ils se ietterent auec tant de vigueur sur les troupes d'Antiochus, qu'ils en coucherent la pluspart sur la place, & mirent le reste en vne honteuse déroute.

Mais il ne faut pas oublier ce que Theodotus tascha de faire auant la bataille: C'est que comme il sçauoit bien les mœurs & la vie de Ptolomée, il penetra sur l'aube du iour iusqu'en son camp, & le chercha dans sa tante pour l'assassiner, afin de mettre fin à la guerre sans combattre: toutefois Dieu qui tient ordinairement l'œil de sa Prouidence ouuert pour la conseruation des personnes Royales, voulut que ce Prince dormist lors ailleurs, de sorte qu'il ne tua que son premier Medecin au lieu de luy, & s'en retourna dans l'armée d'Antiochus, sans auoir peu faire d'autre exploict [b]. Au reste, bien que Philopator eust eu tout l'auantage de cette guerre, il ne laissa pas d'offrir la paix à l'Assyrien, pourueu seulement qu'il luy tendist la Cele-Sytie: ce qui luy fut facilement accordé. Apres cela il prit sa route vers Hierusalem, où il fit contre les Iuifs ce qu'on voit dans le 3 L. des Machabées.

Cette mesme année, & le mesme iour, Annibal défit en la Poüille, prés le bourg de Cannes, cinquante mille Romains, conduits par Lucius Paulus Emilius, qui y fut tué, & par C. Terentius Varro, qui chercha son salut dans la fuitte, auec prez de dix mille hommes [c]; qui ne seruirent pas peu pour releuer le courage du peuple Romain, que cette deffaite auoit abbatu tout à fait.

Peu apres, le mesme Annibal alla bloquer la ville de Casilinum, & la reduisit à telle famine & cherté de viures, qu'vn rat y fut vendu deux cens escus. A quoy on adjouste que celuy qui l'acheta vesquit assez long-temps, & que l'autre qui l'auoit vendu mourut de faim presque aussi-tost [d].

Enfin Annibal ayant pris cette ville, celles de Crottone, de Locres, & autres, se mirent de son party, quittant celuy des Romains; mal qui penetra mesme iusqu'en la Sicile: car Gelon, fils aisné de Hyeron, ne tenant compte de la vieillesse de son pere, tourna casaque en faueur des Cartaginois, qui pourtant le perdirent presque aussi-tost, par vne mort soudaine, qui mit fin en mesme temps à sa vie & à ses desseins, bien que non sans laisser du soupçon aux plus ocelez, qu'elle luy eust esté procurée [e].

VARIETEZ.

[a] Gellius & Macrobe, contre Ouide & autres, qui disent le 23 de Iuin.

[b] *Polyb. L. 5.*

[c] Les plus gens de bien gaignerent lors au pied, dit Pline.

[d] *T. Liue.* Ce bon-heur n'arriua pas à ce pauure Affriquain, dont parle Leonitus p. 1. qui trauersant les deserts de Lybie auec vn riche, & luy ayant vendu vn pot d'eau qu'il portoit auec luy, dix mille escus, y mourut de soif aussi bien que l'autre.

[e] *Hist. Romaine.*

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3788.

Cette année, ou la precedente, durant le Conſulat de L. Poſtumius Albinus, & de T. Sempronius Gracchus, ſelon Iulius Obſequens, la mer ſe vit toute en feu, & vne vache produiſit vn poulain.

A quelque mois de là, le meſme Poſthumius, qui auoit vne armée de vingt-cinq mille hommes, ou ſelon d'autres deux legions, fut entierement deffait dans la foreſt nommée Litane en Lombardie, par les Boyes ou Bourbonnois, qui l'ayant trouué parmy les morts, luy couppetent la teſte, & en ayant netoyé, doré & formé le teſt à la façon d'vne coupe, le donnerent aux Preſtres & Miniſtres de leur principal Temple, afin de s'en ſeruir és iours de feſtes en leurs ſacrifices [a]. C'eſt ce que rapporte Blaiſe de Vigenere [b], apres T. Liue, adjouſtant auec Strabon [c], que ces Gaulois ayans eſté enfin chaſſez de la Lombardie par les Romains, s'en allerent en Alemagne, où ils donnerent leur nom à la Bauiere, & au païs de Boheme.

Durant que ces choſes ſe paſſoient en l'Europe Ptolomée Philopator faiſoit des ſiennes en l'Affrique; car faſché contre les Iuifs, de ce qu'ils n'auoient pas voulu qu'il entraſt au *Sanctæ Sanctorum*, ſi-toſt qu'il fut de retour en Egypte, il les voulut forcer de ſuiure la Religion des Egyptiens; & pour cet effet ordonna, que les obeïſſans euſſent droict de Bourgeoiſie en Alexandrie, & que les refuſans fuſſent ſtigmatiſez en qualité d'eſclaues, auec la figure d'vne fueille de lierre, qui ſont les armes du pere Liber, comme parle le troiſiéme Liure des Macabées: meſme il reſolut de les exterminer, les faiſant fouller aux pieds de ſes Elephans: Mais Dieu enuoya ſur le champ deux Anges, qui de leur regard terrible l'eſpouuanterent, & changerent tellement, qu'il ayma les fideles, & leur permit de mettre à mort les Apoſtats de la foy, qui ſe trouuerent iuſqu'au nombre de trois cens.

L'AN DV MONDE, 3789.

Cette année, Hieron Roy de Sicile ceſſa de viure & de regner. Elian [d] le met au nombre de ceux qui ſont deuenus ſçauans & bons Philoſophes, pour auoir eſté viſitez & s'eſtre entretenus auec d'habiles hommes durant leurs maladies. Le iour qu'il rendit l'eſprit, vne coulomne de bronze qu'il auoit fait dreſſer tomba d'elle-meſme [e]. Il laiſſa heritier de ſes Eſtats Hierome, fils de ſa fille aiſnée [f], aagé ſeulement de quinze ans, l'exhortant de conſeruer l'amitié des Romains, & de viure en bon Prince: mais il ayma mieux ſuiure la fortune d'Annibal, & ſon inclination aux débauches, dont mal luy prit; car à peine quinze mois s'eſtoient eſcoulez depuis la mort de ſon ayeul, qu'vne troupe de conjurez le maſſacrerent, & proclamerent libres les Siracuſains, qui ſe remettant en memoire ſes déportemens inſupportables, auec ceux de la pluſpart de ſes predeceſſeurs Roys, ils firent vne choſe tout à fait inuſitée; car ils appellerent en Iuſtice toutes leurs ſtatuës, excepté celle de l'ancien Gelon, & les accuſérent comme ſi c'euſt eſté des hommes, puis ayant examiné la vie de leurs prototipes, les condemnerent à la pluralité des voix, à quitter les places publiques [g], & à eſtre venduës comme des eſclaues au plus offrant. Cela fait, ils poignarderent en plein Conſeil de ville Antronodore, oncle & gouuerneur de Hierome, l'ayant ſurpris dans les efforts de ſe mettre en ſon thrône, à l'inſtigation

[a] Alboin premier Roy des Lombards en Italie, fit ainſi accouſtrer & enrichir le crane de la teſte du Roy des Gepides, qu'il auoit vaincu & tué en champ de bataille, & y beuuoit ordinairement, iuſqu'à ce qu'y ayant fait boire ſa femme Roſemonde, fille de ce Roy des Gepides, le feit d'vn feſtin ſolemnel, il en perdit la vie, par les mains d'vn ſienne hõme qu'elle attira, pour ſe vanger de cet affront.

[b] En ſes Annotations, ſur les Commentaires de Ceſar.

[c] L. 7.

[d] L. 4 il en dit autant de Ptolomée Philadelphe, & de Theagés.

[e] *Plutarque.* Aie ſi le meſme iour que Hieron Spartain mourut à la bataille de Leuctres, les yeux de ſa ſtatuë tomberent d'eux-meſmes.

[f] Quelques-vns diſent de Gelon, fils vnique de Hieron.

[g] Elles eurent meilleur traitement que celles de Caſſander, & de Démades, qui furent condemnées par les Atheniens à eſtre fonduës, afin qu'on en fiſt des pots de chambre, & des baſſins pour la chaire percée. *Plutarque.*

de Dematata sa femme, & d'Hamonia fille du ieune Gelon nagueres decedé. C'est cet Antronodore, à qui T. Liue attribuë [a] la perte de Hieronie son nepueu & disciple: Parce (dit-il) que comme il estoit luy-mesme de mœurs corrompuës, aussi corrompit-il la ieunesse de ce Prince, le precipitant dans les impudicitez, les yurongneries, & les autres excez, qui prouoquerent ceux de Syracuse à s'en deffaire [b].

En ce mesme temps, le foudre tua deux soldats Romains, qui estoient en sentinelle, non loin de l'armée d'Annibal; & on vit voler en l'air vn grand rocher, & prendre au Soleil vne couleur de sang.

Peu apres, Marcellus estant Consul, défit en vne escarmouche vne partie des troupes d'Annibal; & passa par ordre du Senat en la Sicile, pour l'obliger de quitter le party des Carthaginois: mais il ne sceut obtenir cela des Siracusins, c'est pourquoy il mit le siege deuant leur ville, resolu de n'en partir, qu'il ne l'eust prise, & n'eust conquis en suitte tout ce beau païs d'outre-mer à sa patrie, comme il fit.

L'AN DV MONDE, 3790.

Cette année, & la 540 de Rome, la statuë de Iunon, dite *Sospita*, rendit abondance de sang, à Lauinum, en la marche d'Ancone: vne chevre produisit à vne seule fois six chevreaux: & vn bœuf parla deuant Cneus Domitius, en ces termes, *ô Rome, prends garde à toy*: en recompense dequoy, il fut nourry aux despens du public, par l'aduis des Aruspices [c].

Cette mesme année, durant le Consulat de Fabius Maximus, & de T. Sempronius Gracchus, le Tribun du peuple C. Oppius, fit vne Loy, touchant la despence des femmes appellée *Oppia*; par laquelle il deffendit, que la femme n'eust pas plus de demie once d'or sur elle, qu'elle ne portast point de robbes de diuerses couleurs, & qu'elle ne peust aller en carrosse, si ce n'estoit pour se trouuer à quelque Sacrifice public, iusqu'à vn mille de sa maison [d].

En ce temps, ou enuiron, Ptolomée Philopator ayant fait lier de chaisnes sa mere Berenice, en son Palais, la donna en garde à Sosibius son sauory, qui ne pût empescher qu'elle ne se fist mourir par poison: apres quoy son fils se voyant inquieté par des visions espouuantables, luy fit bastir vn sepulchre magnifique au milieu d'Alexandrie, & la mit dedans auec ses predecesseurs, & Alexandre le Grand mesme: quelque temps apres il luy dedia vn Temple, appellé de Berenice la Gardienne, & luy sacrifia comme à vne Deesse: Ce qui donna cours ce à Prouerbe, *Voila vn courtois meurtrier* [e].

L'AN DV MONDE, 3791.

Cette année, vne Isle sulphurée iettant feu & flâme, & à cette occasion appellée l'Isle de Vulcain, qu'on n'auoit iamais veuë, parut tout à coup sur la mer de Sicile, de sorte qu'on la void encore à present auec admiration [f].

En ce temps, Aratus mourut de poison, que Philippes Roy de Macedoine, ialoux de sa vertu, luy fit donner par vn nommé Taureon: ce que ceux de Sicyone ayant sceu, vinrent prendre son corps, & l'emporterent en leur ville, afin de l'y inhumer honorablement, comme ils firent, le mettant dans vn tombeau fait d'vn admirable artifice, qu'ils appellerent de son nom, auec commandement d'honorer tous les ans son iour natal de sacrifices:

VARIETEZ.

[a] *L. 24.*

[b] Libanius a pris sujet de là de dire, qu'il faut bien prendre garde aux mœurs & esprit de celuy à qui l'on commet le soin & l'instruction des ieunes gés, parce qu'il leur fait prendre le teint & la couleur de ses façons de faire, polissant, ou corrompant leur naturel, selon l'habitude qu'il leur donne.

[c] *Iulius Obsequens, & autres.*

[d] *T. Liuius L. 24. & Tacitus C.*

[e] *Athenée*

[f] *Oroſe L. 4. c. 19.*

VARIETEZ.

[a] *L. 5. c. 2.*
Ils ne luy dreſſerent point d'Epitaphe, parce que ce n'eſtoit pas leur couſtume d'en mettre ſur les tombeaux.
Pauſanias L. 3.
Les Spartiates n'en dreſſoient point auſſi, ſi ce n'eſt à ceux qui eſtoient morts en guerre, ſuiuant les Loys de Licurgus.

[b] *Plutarque en ſa vie.*
De cett' humeur eſtoit auſſi Garcias 5 du nom 12 Roy de Nauarre, d'où vient qu'on la ſurnomma le trembleur: & meſme du temps de nos peres, vn inſulaire des Canaries, nommé Mantorgia, qui fit la meſme repartie que ce Capitaine, comme teſmoigne l'autheur de l'Hiſtoire generale des Indes, L. 5. Autrement en arriuoit-il à Scandebarg Prince d'Albania, lequel entrant au combat, & au plus fort du conflit, ſentoit que ſa levre du deſſous ſe feodoit, d'où ſortoit quantité de ſang.
Paul Iouſte au 12. L. de ſes hiſt.

[c] Artaxerxes Mnamon ſe cõtentoit de faire porter vn tour entier des filles du roye toutes nuës autour de la place publique, à ceux qui commettoient ſemblables laſchetez dans ſes armées: au moins liſons-nous qu'il punit de la ſorte vn Mede, nommé Arbaces, qui s'en eſtoit fui dans le combat du coſté de Cyrus, & puis le voyant mort, s'eſtoit remis du coſté du Roy.

[d] On raconte auſſi d'vn Predicateur d'Eſpagne, qu'il ſortit vne flamme du ſommet de ſa teſte, comme il preſchoit auec vozele ardant; ce qui fut tenu pour vn grand miracle. *Hermolaus Barbarus, au 4. L. de ſa Phiſique c. 5.*

[e] Elle s'appelle aujourd'huy Cartagene.

[f] D'autres diſent qu'il la voulut voir, & en cõfidera la beauté; mais qu'il ne permit pas à ſes yeux d'ao charmer ſõ cœur, ſa fondeor ſur ces aduis du Mime, *Non peccant oculi, dummodo imperet animus*. & ainſi s'il l'ayme, ce fut cõme on ayme ſus vn arbre vn beau fruict qu'on ne veut ny toucher ny cueillir.

& s'il s'y trouuoit quelqu'vn de ſa race, de luy donner le premier rang. C'eſt ce que Fulgoſe a remarqué [a]; adjouſtant que le peuple aſſiſta aux obſeques de ce Capitaine, ayant des couronnes de fleurs ſur la teſte, & chantant des vers à ſa loüange. Il trembloit touſiours au commencement du combat, quoy que d'ailleurs il fut tres-hardy & tres vaillant: Ce que s'entendant reprocher vn iour; Il eſt vray (dit-il) que mon corps tremble lors, mais c'eſt pour le danger où la grandeur de mon courage le va l'expoſer [b].

En ce meſme temps, le Proconſul T. Sempronius Gracchus, eſtant tombé auec ſes legions dans vn ambuſcade dreſſée par Annibal, fut deffait entierement, & meſme tué ſur la place. On dit que quand ſes ſoldats s'eſtoient comportez laſchement, il ne leur donnoit d'autre peine, que celle de prendre touſiours leur repas debout; au lieu que Licurgue voulut que ceux des ſiens qui tomboient en pareille faute, perdiſſent pour iamais la liberté de ſe marier, qu'ils marchaſſent la teſte raſe, qu'ils portaſſent des manteaux deſchirez, & de diuerſes couleurs, & que chacun pûſt les combler d'ennuys & d'opprobres [c].

A quelque temps de là, les deux Scipions, apres auoir gaigné pluſieurs batailles contre les Cartaginois, conduits par Mago & Aſdrabal, en furent à la fin ſubtillement attrappez, & malheureuſement tuez, par la perfidie des Celtiberiens: l'vn comme il campoit ſon armée, & l'autre comme il deffendoit vne tour, où il auoit eſté obligé de ſe retirer. Mais leur mort ne demeura pas long-temps impunie; car Lucius Martius ieune Cheualier Romain, qui auoit charge dans leurs troupes, ayant rallié promptement vn petit corps d'armée des ſoldats qui reſtoient de ces deux deffaites, ſceut ſi bien prendre ſon temps, qu'allant charger les ennemis, qui ne penſoient qu'à ſe repoſer & à ſe réjoüir, il en fit demeurer ſur les quarreaux juſqu'à 37 mille: & en recueillit de riches dépoüilles, parmy leſquelles fut trouué vn bouclier d'argent du poids de 138 marcs, qu'il enuoya à Rome, afin qu'on l'appendiſt au portail du Capitole, pour marque de trophée, parce que le portraict d'Aſdrubal y eſtoit graué. On dit que ce braue Capitaine, auant ce bel exploit, auoit exhorté ſes ſoldats auec tant d'ardeur à s'y porter, qu'on luy auoit veu ſortir de la bouche & de la teſte, comme des eſtincelles de feu [d].

Peu de temps apres, Scipion fils de Cornelius, obtint du Senat la charge de feu ſon pere, quoy qu'il n'euſt encor que 24 ans, & courut à l'inſtant en Eſpagne, où il ſe comporta auec tant de valeur & d'adreſſe, que preſqu'en meſme iour il aſſiegea & prit Cartage la neufue [e]; où ayant rencontré vne belle ieune Princeſſe, naguéres fiancée à Luceins Prince des Celteberiens, il la luy renuoya promptement, ſans l'auoir voulu regarder, de crainte qu'il ne ſemblaſt qu'il eut cueilly, au moins des yeux, la fleur de ſa virginité: acte chaſte & genereux, qui luy acquit, non ſeulement l'amitié de ce Prince, mais encores celle de toute la nation. C'eſt ce qu'aſſeure Florus [f], contre Valerius Antiates, qui proteſte dans Gellius, que Scipion ne rendit pas cette Princeſſe à ſon fiancé; mais qu'il s'en ſeruit en ſes amours.

L'AN DV MONDE, 3792.

Cette année, furent creez Conſuls Marcellus pour la quatriéme fois, & Valerius Leuinus pour la premiere, ayant eſté ſubrogé à T. Manlius Torquatus, qui nommé pour cette charge, s'en eſtoit excuſé, diſant qu'il ne voyoit pas clair, & qu'il n'eſtoit pas expedient

dient qu'vn Consul agist par les yeux d'autruy. A quoy on adjouste, que s'apperceuant que le peuple ne vouloit pas receuoir son excuse, il leur dit; Cessez, mes amis, car ie ne pourrois pas supporter vos mœurs, ny vous mon empire [a].

Cette mesme année Syracuse, apres trois ans de siege, fut prise d'assaut par Marcellus; nonobstant les miroirs ardans [b], la vis admirable [c], & les autres machines nompareilles qu'Archimedes auoit inuentées pour luy resister. Les vns disent, que cet incomparable Geometre fut tué dans vne ruë par vn soldat, comme il apportoit des quadrans solaires à Marcellus; & d'autres dans son estude, comme il traçoit des figures Geometriques sur le sable. Quoy qu'il en soit, Ciceron se vante qu'estant Questeur en la Sicile, il trouua son sepulchre parmy des halliers, & au dessus vn Cylindre, contenant vne Sphere massiue, parce qu'il auoit prié ses parens & amis de l'honorer de ces choses aptes sa mort: C'est pourquoy Mercerius en a pris sujet de le peindre en ses Emblesmes entouré de Spheres & de Cylindres, parmy des espines, auec cet Epigraphe, *Sola mors nescit virtus* [d].

L'AN DV MONDE, 3794.

Cette année, qui est la 544 de la ville, Marcellus estant consul pour la 5 fois, fit bastir du butin qu'il auoit gaigné en la guerre de Sicile, deux Temples: l'vn à l'Honneur, & l'autre à la Vertu [d]. Ce fut au bout de la ruë des Muses, où estoit leur fontaine sacrée: pour monstrer qu'on se rend vertueux & honorable, par le moyen des bonnes lettres, comme dit Symmachus [e]. Il vouloit bien n'en faire qu'vn à tous deux; mais les Prestres luy dirẽt qu'vn seul Temple n'estoit pas capable de contenir deux Diuinitez. C'est ce que Plutarque rapporte, adjoustant apres Varron, que les anciens auoiẽt coustume de sacrifier aux Dieux la teste couuerte, excepté à l'Honneur, auquel ils sacrifioient la teste nuë: d'où depuis est née par succession de temps la ceremonie d'honorer ceux dont on fait estat, en descouurant la teste deuant eux [f].

A quelque temps de là, Marcellus qui auoit battu tant de fois Annibal, enfin s'en laissa battre & tuer dans vne embusche, apres toutefois s'estre deffendu courageusement. C'estoit vn des plus habiles Capitaines qu'eussent les Romains; car il auoit l'assaut du Leurier, la deffence du Sangliet, & la fuitte du Loup [g]. Il fut regretté de toute Rome, & plaint mesme de son vainqueur, qui fit brusler honorablement son corps, mit ses cendres dans vne buye d'argent, & ayant posé dessus vne coutonne d'or, les enuoya à son fils: mais les Numides gens de rapine & sans religion, rencontrant ceux qui le leur portoient, les enleuerent & espancherent par cy par là, afin de faire butin des riches ornemens dont elles estoient accompagnées [h].

L'AN DV MONDE, 3795.

Voicy l'an celebre auquel les Ieux Apollinaires furent arrestez certain iour, & auquel les Consuls Claudius Nero, & M. Liuius, surnommé Salinator [i], allerent attaquer Asdrubal, frere d'Annibal, au delà de Plaisance, & l'obligerent d'entrer en champ de bataille, où il fut vaincu & tué, auec vn tres-horrible carnage des siens [k], dont Rome receut vn contentement incroyable, pour auoir eu sa reuanche de la iournée de Cannes. Annibal en ayant appris la nouuelle, se retira fort affligé en Calabre.

VARIETEZ.

[a] *Hist. Romaine.*

[b] Robert Bacon Cordelier, promit au Pape de luy faire 9 miroirs encor plus subtils que ceux-cy, pourueu qu'il luy fournist l'argẽt necessaire pour les dresser: Car ils ferõt (dit-il) plus d'effet contre les Turcs, qu'vne armée de cent mille hommes.

[c] Cardan dit qu'vn citoyen de Milan, ayant fait vne vis pareille à celle-là, qui faisoit monter l'eau en descendant, & croyant en estre l'inuenteur, en conceut vne ioye si excessiue, qu'il deuint fol.

[d] Ce fut pour satisfaire au vœu qu'il auoit fait quand il alla combattre les Gaulois.

Il se trouue encor des Medailles anciennes, esquelles on void ensemble les portraicts de l'Honneur & de la Vertu, celuy là couronné de laurier, & celle-cy portant vne cotte d'armes.

[e] *Epist. 14. L. 1.*

L'Honneur sans la Vertu est perulant & mesprisant les autres.

[f] D'autres disent, que c'est parce que la teste que le chapeau couure, est la principale partie, qui sert comme de forteresse à ce petit monde, où l'Autheur de la Nature a mis les sentinelles des sens, tout ainsi que des soldats vigilans, pour voir & connoistre ce qu'il faut faire à autruy & à soy-mesme. *Vn Autheur moderne.*

[g] On en disoit autant de nostre vaillant du Tertail, autrement appellé le Capitaine Bayard.

[h] *Plutarque.*

[i] Il receut ce surnom parce que durant sa Censure, il fit vne Loy, portant que personne ne vendroit de sel, sans payer quelque chose au fisque.

[k] Tite-Liue escrit, que 56 mille y furent tuez de la part d'Asdrubal, surquoy Entrope encherit de deux mille, & Orose de cinq mille, outre cinq mille quatre cens prisonniers.

VARIETEZ.

Cette meſme année, le Grand Antiochus conquit la Iudée ſur Philopator, auquel il auoit deſia oſté pluſieurs villes d'Egypte. C'eſtoit vn Prince qui prenoit plaiſir à nourrir vn grand nombre d'Elephans, afin de s'en ſeruir en ſes expeditions militaires; & dit-on qu'allant à celle-cy, comme il voulut faire paſſer vn fleuue à vne troupe de ces animaux, pour ſonder le gué, leur Capitaine nommé Ajax, qui auoit couſtume de deuancer les autres, refuſa de ſe mettre en ce hazard: Sur quoy le Roy ayant dit tout haut, qu'il donneroit ſa Capitainerie à celuy qui ſondetoit ce gué, vn Elephant appellé Patrocle, entra auſſi-toſt dans le fleuue, & le paſſa: c'eſt pourquoy Antiochus le fit dés lors marcher à la teſte des autres bardé d'vn riche harnois de toile d'argent, qui aggrée merueilleuſement à cette ſorte d'animaux; dequoy celuy qui auoit eſté démis de ſa charge de Capitaine receut vn regret ſi ſenſible, qu'il ne voulut plus manger, & ſe laiſſa mourir de faim [a].

[a] Voyez ce qu'en dit Pline, en ſon L. 8. ch. 5.

L'AN DV MONDE, 3797.

En ce temps, auquel court l'an 547 de la ville, comme Scipion celebroit vn jeu de Gladiateurs à Carthage la neufue, pour honorer la memoire de ſon pere & de ſon oncle, Corbis & Orſua, enfans d'vn Roy mort depuis peu, deſcendirent en l'arene pour combattre à qui demeureroit le Royaume paternel, & ainſi illuſtrer d'autant plus ce ſpectacle: Dequoy Scipion eſtant ému, taſcha de leur perſuader de vuider leur differend pluſtoſt par la force des paroles, que par celle des armes: mais Orſua le cadet ſe fiant par trop en ſa valeur, ne voulut pas s'y accorder; c'eſt pourquoy eſtant venu au combat, il fut tué par Corbis ſon aiſné, qui par ce moyen poſſeda ſeul les Eſtats de ſon pere [b].

[b] *Valere le Grand.* Tite-Liue les qualifie ſeulement couſins germains, & dit qu'ils n'eſtoient en querelle que pour la principauté d'Iba.

L'AN DV MONDE, 3798.

Cette année, Scipion receut ſon premier conſulat, & paſſa en la Sicile, & de là en l'Afrique, pour taſcher par cette voye de chaſſer Annibal d'Italie.

A quelque temps de là, la guerre ſe renouuella en Eſpagne, par les Roys Indibilis & Mandonius freres, ſous pretexte de vouloir remettre le païs en liberté; mais L. Lentulus, & L. Manlius, venant contr'eux, leur donnerent bataille, en laquelle le premier perdit la vie, & l'autre fut pris priſonnier, du conſentement des ſiens meſmes, faſchez de ce qu'il auoit eſté l'autheur de cette guerre. Les vainqueurs le firent mourir peu apres, & ainſi la paix fut teſtablie par toute l'Eſpagne [c].

[c] *Hiſt. Romaine.*

L'AN DV MONDE, 3799.

En ce temps, il pleut quantité de pierres du Ciel, prodige qui fit conſulter les vers Sybillins, où on trouua d'abord celuy-cy:

Ta mere n'eſt icy, Romain, cherche ta mere;

Dont le Senat enuoya demander l'intelligence par des Ambaſſadeurs à l'Oracle de Delphe, qui leur dit; Allez chercher la grand' mere des Dieux, ſur la cime du mont Ida [d]: Ce qui les conuia de nauiger en Phrygie, afin d'y prendre le Simulachre [e] de la Deeſſe Berecynthe; qui teſmoigna y conſentir volontiers, car comme Attalus Roy de Pergamme voulut empeſcher qu'on l'emportaſt, vne voix ſortit de la bouche de ce Simulachre,

[d] D'autres diſent de Peſſinunte ville de la Phrygie.

[e] Quelques-vns tiennent, que ce Simulachre eſtoit le Palladium fatal de Troye, qui fut deſrobé par Vlyſſe, mais qu'il auoit changé de nom depuis.

diſant, Laiſſe-moy aller, i'ay deſiré qu'on me vint querir, & qu'on m'emmenaſt à Rome, digne domicille des Dieux. De ſorte qu'ils l'apporterent en leur païs: mais quand le nauire où elle eſtoit portée fut ſur le Tybre, ils ne peurent le faire venir à bord; ce que voyant la Veſtale Claudia Quintia, ſoupçonnée de prodiguer ſon honneur, parce qu'elle ſe peignoit & habilloit trop proprement [a], elle ſe vint preſenter à eux veſtuë ſelon ſa couſtume, & offrit pour ſe iuſtifier de faire aller ce vaiſſeau où l'on voudroit: Apres quoy elle fit ſa priere à la Deeſſe [b], empoigna vn des cordages du nauire, & le tira ſans peine au lieu qu'on deſiroit: c'eſt pourquoy on luy prononça ſur le champ ſa ſentence d'abſolution. Publius Scipion Naſica, fils de Cneüs, bien qu'encor fort ieune, ayant eſté iugé ſeul digne de toucher le Simulachre, le porta fort reſpectueuſement en ſa maiſon, afin qu'il y demeuraſt iuſqu'à ce qu'on luy euſt baſti à fraiz communs vn Temple magnifique, & dedié vn bocage [c], pour y eſtre ſeruy par des Enuques, ſelon les anciennes ceremonies de la religion [d].

Peu de temps apres, ſous le Conſulat de M. Cornelius Cetegus, & de P. Sempronius Tuditanus, M. Cincius Tribun du peuple, promulgua vne Loy, appellée de ſon nom *Cincia*, par laquelle il deffendoit aux Aduocats de receuoir aucun preſent pour plaider les cauſes de qui que ce ſoit, voulant que le public les ſalariaſt [e]. Ce qui dura iuſqu'au temps de Neron, qui commanda, que les parties payaſſent ce ſalaire, diſant que c'eſtoit aſſez que le public fourniſt de ſieges [f].

L'AN DV MONDE, 3801.

Cette année, qui eſt la 551 de la ville, Ptolomée Philopator mourut, laiſſant vn fils aagé d'enuiron cinq ans, de ſa femme & ſœur Euridice, que les Alexandrins reconneurent auſſi-toſt pour leur Roy, & enuoyerent des Ambaſſadeurs aux Romains, pour les ſupplier de le prendre en leur protection [g], contre Philippes & Antiochus, qui auoient deſia partagé ſa couronne, par vn traitté paſſé entr'eux. Ce qu'ils impetrerent facilement, par la faueur du Conſul M. Seruilius Geminus Pulex; celuy que Plutarque dit en la vie de Paul Emile, s'eſtre battu en duel 23 fois, & auoir touſiours tué ſon homme [h].

VARIETEZ.

[a] C'eſt ce que dit Feneſtella, L. 12. chap. *de Sacerdotijs*, qui adjouſte que Minutia auſſi Veſtale ſouffrit le meſme ſoupçon, pour s'eſtre ainſi parée trop pompeuſement.

[b] La voicy, *L'on me blâme d'auoir violé ma pudicité vouée, faites voir, ô Deeſſe, par quelque prodige la verité du fait: que s'il me condamne, ie veux par ma mort ſatisfaire à mon deshonneur; mais s'il m'abſout comme pure & innocente: Ie vous prie, ſaincte & chaſte Diuinité, que vous ſuiuiez mes mains pudiques.*

Satan vouloit par là authoriſer le ſoin que prennent les filles de ſe faire aymer par leurs braueries.

[c] Plutarque dit en ſon Traitté des fleuues, qu'on trouue en Phrygie, ſur le mont Sipylus, vne pierre, laquelle a telle vertu, que ſi quelqu'vn la met en vn bocage, dedié à la mere des Dieux, auſſi-toſt elle l'enflamme d'vne affection ſinguliere enuers ſes pere & mere, bien qu'il euſt eſté impie enuers eux auparauant. C'eſt ce qu'auoit remarqué deuant luy Ariſtote, *Lib de Mirab.* horſmis qu'il ſemble dire, que cette merueille ne s'opperoit qu'apres que cette pierre auoit eſté miſe dans vn Temple baſti à Barecanthe dans le meſme bocage, où elle auoit eſté nourrie par vne Lyonne en ſon enfance.

[d] C'eſt ce que le commun des Hiſtoriens racontent contre T. Liue, qui en parla bien autrement en ſon 29 Liure, diſant que ce Publius alla auec pluſieurs Dames iuſqu'à Oſtie, où ayant receu le Simulachre des mains des Preſtres de la Deeſſe, pour en bien-heurer Rome, il le porta quelque temps entre ſes bras, & puis le donna à ces Dames, qui le porterent durant tout le chemin tour à tour, iuſques à l'vne des portes de la ville, où il entre, tandis que les citoyens tenant en leurs mains des encenſoirs, où fumoit de l'encens, l'encenſerent, auec priere ardente à la Deeſſe d'eſtre leur protectrice. Apres quoy, ce Simulachre fut porté reuerement par Publius en la Chappelle de la Victoire, proche du Palais, où il demeura, iuſqu'à ce que le Temple & le bocage qu'on luy auoit deſtinés fuſſent acheuez de tout poinct.

[e] *Le meſme T. Liue L. 34.* L'an 1585 durant les grands iours de Troye, les plus beaux eſprits du temps compoſerent pluſieurs Epigrammes ſur cette Loy, en prenant ſujet de ce que le ſieur Paſquier y faiſant alluſion, auoit fait faire ſon portraict en ſorte, qu'il ſembloit n'auoir point de mains. Le ſieur Pinau fit celuy-cy:

Nulla hic Paſcaſio manus eſt, lex Cincia quippe
Conſidicos nullas iuſſit habere manus.

Et celuy-cy le ſieur Mornac, le contrefaiſant par raillerie:

Paſchaſio pictæ manus eſt occulta tabellis
Vt nec ejus ſterili mota tabella manu,
Sed qui Paſcaſium dubia deliteſcentem arte,
Conſidicos binas diſſe habere manus.

[f] *Suet. in Nerone c. 17.* L'Empereur Trejan permit aux Aduocats de prendre de leurs parties, apres les affaires faites, pour leurs ſalaires, iuſqu'à dix mille ſeſterces, qui reuiennent à plus de trois cens liures tournois de noſtre monnoye.

Vn ieune Aduocat fit à Paris ces années paſſées, vne remonſtrance par eſcrit, ſans ſe deſcouurir, pour faire connoiſtre qu'on doit laiſſer comme de couſtume l'honoraire des Aduocats à la diſcretion de leurs parties, ſans deſirer qu'ils les taxeur, & en baillant quittance.

[g] Le pere l'auoit laiſſé en celle d'Agatocles ſon ſauory, comme diſent Polybe & Iuſtin, & non pas en celle du peuple Romain, comme veut Photius en ſa Bibliotheque, pag. 66.

[h] Paul Ioue rapporte quelque choſe de ſemblable, en ſon L. 12 d'Hiſt. d'vn ſoldat Bergameſque, nommé Iean Pierre Sute, diſant, qu'eſtant prononcé par d'autres ſoldats à ſa battre en duel, il en demeura vainqueur iuſqu'à 17 fois, les vns ſur la place à mort, ou les contraignant de ſe confeſſer vaincus, apres les auoir mal menez.

VARIETEZ.

Cette mesme année, les Atheniens (quoy qu'ils ne retinssent rien de leur ancienne fortune que le courage) denoncerent la guerre à Philippes Roy de Macedoine, au sujet que voicy : Deux jeunes hommes d'Arcarne, durant les festes de Cerés Elusine, sans y estre inuitez, & ignorans les regles de la Religion, entrerent au Temple de la Deesse, où s'informant curieusement de certaines choses, ils donnerent à connoistre leur erreur ; c'est pourquoy ils furent amenez aux Prestres du Temple, qui par vne superstition trop grande, les firent tuer sur le champ, disant qu'ils auoient commis vn enorme sacrilege. Ceux d'Arcarne ayant appris vne acte si inhumain en firent plainte à Philippes, qui leur donna des troupes, auec lesquelles ils allerent rauager toute l'Attique, afin de vanger l'outrage fait aux leurs : dequoy le peuple d'Athenes s'irrita tellement, qu'il fit aussi-tost vn decret, portant que la guerre seroit declarée au Roy de Macedoine ; mais comme ils estoient les premiers dans le tort, aussi cette guerre ne leur reüssit pas [a].

Cette mesme année encore, Arsaces Roy des Parthes, entreprit la guerre contre Ariarathes 4 du nom Roy de Capadoce, & en fut vaincu en bataille rangée, prés du fleuue Araxes [b] : toutefois il n'y perdit la vie ny son Royaume ; car il laissa celuy-cy à son fils Mithridates, & celle-là en son lict à Doran, ville qu'il auoit fait bastir pour estre la capitale de tous ses Estats : ainsi le lieu de sa mort ne fut pas moins dissemblable de celuy de sa naissance, que l'est la cabane d'vn pauure Pastre, du Palais du Prince le plus riche qu'on vit lors en toute l'Asie [c]. Passons maintenant en l'Affrique.

Enuiron ce temps, Masinissa fils de Galla Roy d'vne partie de la Numidie, ayant ioint ses armes auec celles de Scipion, enuoya courir la mer Mediterranée par son Admiral, qui ayant abordé à l'Isle de Malthe, y enleua du Temple de Iunon, des dents d'yuoire d'vne immense grandeur, & les apporta à son Maistre, qui sçachant d'où il les auoit prises, eut soin de les faire restituer à ce Temple, si-tost qu'il eut fait escrire dessus en lettres Lybiennes, qu'il les auoit receuës sans sçauoir d'où elles venoient, & qu'il les rendoit librement à la Deesse [d].

Peu apres, estant assisté des Romains, conduits par Lelius, il emporta vne signalée victoire sur Syphax Roy des Numides, qu'il retint mesme prisonnier, & le mena tout lié à Cirta, ville capitale de la Numidie, qui voyant son Roy en ce pitoyable estat, soit par crainte, ou par desespoir, ouurit à l'instant ses portes au vainqueur, qui courut aussi-tost au Palais Royal, à l'entrée duquel Sophonisba, fille d'Asdrubal, & femme de ce Prince vaincu, le vint receuoir, le conjurant à genoux, par tout ce qu'il y a de sacré & de prophane, de faire d'elle tout ce qu'il voudroit, pourueu qu'il ne la mit point au pouuoir des Romains, qu'elle detestoit infiniment, & s'il ne pouuoit s'en empescher, de la faire plustost mourir [e]. Masinissa, qui auoit autrefois esté son fiancé, non seulement eut pitié d'elle, mais encor touché d'amour, pensant ne la pouuoir autrement deliurer de la seuerité des Romains, l'espousa sur le champ : Ce qu'estant venu à la connoissance de Scipion, il la voulut auoir, & de faict l'enuoya querir : Dequoy Masinissa n'estant pas moins estonné qu'affligé, enuoya du poison à Sophonisba, qui l'auala librement, auec ses enfans, afin d'éuiter l'oprobre & le desplaisir d'estre menée en triomphe deuant les Dames Romaines. Voyez l'histoire tout au long dans Tite-Liue, & dans Belleforest, elle est belle.

[a] *Liu. Liuo.*

[b] *Diodore & Iustin L. 41.*

[c] On luy pouuoit bien donner pour deuise apres cela vn Scarabée dans vne rose auec le mot : *Natus in fimo, mentus in rosa*, parce que c'est le propre de ce petit animal de naistre dans l'ordure, & de mourir dans cette sorte de fleurs.

[d] *Valere le Grand L. 8 c. 2. apres Ciceron en sa 6. Oraison contre Verres.*

[e] De cette humeur estoit Zenobia femme de Rhadamistes fils de Parasmenes Roy des Hiberiens : car voyant que son mary fuyoit de l'Armenie, dont il s'estoit emparé en dépit de Neron, & qu'elle estoit toute lasse & sans pouuoir plus supporter l'incommodité du cheual sur lequel elle l'accompagnoit, elle le pria la larme à l'œil de luy donner vne mort honorable, qui l'affranchit de la fatigue, & d'vne honteuse captiuité. A ces mots il l'embrassa & consola, puis admirant sa vertu, & appréhendant qu'vn autre en joüit, parce qu'elle estoit encor belle & ieune, il tira son poignard & le luy enfonça dans le sein, puis la jetta dans le fleuue Araxe, dont les ondes l'ayans portée assez long-temps, enfin elle aborda encore viue sur le bord d'vn pré, où les bergers de la contrée la prirent : & ayans sceu qui elle estoit, la menerent dãs la ville d'Artaxata à Tyridates Roy des Parthes, qui la receut & traita royalement, & en toute honnesteté. *Histoire Romaine de Coeffeteau.*

VARIETEZ.

A quelque temps de là, le meſme Scipion ayant attrappé dans vn nauire pluſieurs Gentils-hommes de Cartage, il les laiſſa aller libres, parce qu'ils feignirent de le venir trouuer comme Ambaſſadeurs, bien qu'il fut euident qu'ils ſe couuroient de cette qualité, afin d'euiter le dommage, qu'autrement ils euſſent encouru.

L'AN DV MONDE, 3801.

Cette année, Hannibal ſe voyant r'appellé en Affrique pour faire teſte à Scipion, quitta l'Italie à ſon grand regret, apres y auoir demeuré ſeize ans, & ſe rendit en la Sicile, où on dit qu'il força les Romains, qu'il tenoit capuſs, de s'entretuer mutuellement; & puis fit vn pont de leurs corps pour paſſer le fleuue Gela.

Peu apres, eſtant arriué en Affrique, il s'abboucha auec Scipion pour taſcher d'en obtenir vne paix vtile à ſa patrie; mais voyant que les conditions qu'on luy propoſoit en eſtoient trop dures, il voulut hazarder vne bataille auprez de Zama, laquelle il perdit auec tout le reſte des forces des Cartaginois.

Sur ces entrefaites les Brutiens, qui les premiers de tous ceux d'Italie s'eſtoient jettez de ſon coſté, & s'en eſtoient departis les derniers, furent declarez par Arreſt du Senat Romain, indignes de l'art militaire, & condemnez à faire l'office de ſergens & de bourreaux [a]. C'eſt ce qu'apres T. Liue rapporte Fulgoſe; qui adjouſte que de là en apres on appella en Latin les ſergens *Bruty*, qui ſont les meſmes que ceux qu'on appelle à preſent en Italie par corruption de langage *Birri* ou *Sbirri*.

Peu apres, ceux de Vicence, qui auoient auſſi ſuiuy le party d'Hannibal, furent pareillement declarez par le meſme Senat décheuz du droict de bourgeoiſie Romaine, & obligez à ſeruir pour iamais la Republique de Meſſagers [b].

[a] Quelque temps apres, il fut ordonné par les Cenſeurs, que ceux de ce meſtier demeureroient hors la ville. Ce qui ſe practique encores à Toloſe, & en pluſieurs autres villes de France.

[b] *Strabon L. 5.*

L'AN DV MONDE, 3802.

Cette année, qui eſt la 18 de la ſeconde guerre Punique, la paix fut accordée aux Cartaginois par Scipion, & confirmée à Rome par le Senat & par le peuple. On dit que ce qui porta cet excellent guerrier à la leur accorder, fut la reflexion qu'il fit ſur ces paroles, qu'Hannibal luy dit en la demandant pour ſa patrie: *Scipion, il ne faut pas conſiderer ſeulement les choſes paſſées, mais auſſi celles de l'aduenir, dont les euenemens ſont ſi incertains qu'ils ſe font meſme redouter à ceux à qui la Fortune n'a iamais tourné le dos. C'eſt pourquoy vne paix certaine ſera touſiours à preferer à vne victoire douteuſe [c]: celle-là eſt en noſtre diſpoſition, & celle-cy en la puiſſance des Dieux [d].*

[c] La paix eſt comparable à la ſanté que tous les Hommes deſirent, & la guerre à vne dangereuſe maladie, qui doit eſtre apprehendée d'vn chacun.

[d] Il eſt bien meilleur d'eſtre eſueillé par le chant d'vn coq, que par le ſon de la trompette. *Plutarque.*

Cependant que ces choſes ſe paſſoient entre les Romains & les Cartaginois, le grand Antiochus reprit ſur le Roy d'Egypte toute la Cele-Syrie [e].

[e] *T. Liue L. 15.*

En ce temps, Philopemen de Megalopolis ville d'Arcadie, eſtoit en grand vogue parmy la ligue des Acheiens, dont il fut le General par pluſieurs fois.

L'AN DV MONDE, 3803.

Cette année, qui eſt la 553 de la ville, les Romains denoncerent la guerre à Philippes Roy de Macedoine, ſous pretexte qu'il opprimoit leurs alliez, & auoit fauoriſé les Cartaginois contr'eux. Elle commença ſous le Conſul Sulpitius Galba, & finit ſous le

VARIETEZ.

Consul Titus Quintus Flaminius, qui surmonta ce Prince en trois batailles, & le força de demander la paix : En suite dequoy il mit toutes les villes de la Grece en liberté. Ce qui réjoüit merueilleusement ceux du païs, car elle leur fut annoncée à haute voix par vn Heraut, pendant qu'on joüoit les Ieux Nemeens [a].

Durant cette guerre, prit naissance au terroir Romain vn hermaphrodite ou demy-masle, qui connu pour tel fut enuoyé noyer en la mer par le conseil des Aruspices, qui tenoient semblables creatures pour autant de prodiges de malheur, s'ils n'estoient promptement enleuez de ce monde [b].

En ce temps, Prusias commença de regner en Bythinie. Rauisius rapporte qu'il ne bougeoit des tauernes : & Pline, qu'il auoit vn os qui luy prenoit toute la genciue de dessus au lieu de dents; d'où vint qu'on l'appelloit *Monodore*, c'est à dire n'ayant qu'vne dent : ce qui n'est pas inctoyable, puisque Melanc̃ton, qui viuoit le siecle passé, asseure auoir veu vne fille, qui suiuoit la Ducheſſe de Lunebourg, laquelle n'auoit comme cela qu'vn os continu en la maschoire de dessus au lieu de dents. Outre, que l'Histoire d'Alemagne fait foy qu'on a veu de nos iours en la Silesie vn ieune garçon nommé Christophle Muller fils d'vn charpentier, qui auoit vne dent mascheliere du costé gauche toute d'or massif, qui à la touche fut trouué du carat de l'or de Hongrie [c]. L'Histoire est assez triuiale.

L'AN DV MONDE, 3806.

Enuiron cette année, Nabis se rendit maistre de Sparte, où il se maintint six ou sept ans, c'est à dire iusqu'à ce qu'il fût tué par les Etcoles. Polybe raconte [d] vn tour non moins tyrannique qu'estrange qu'il fit à ceux d'Argos ; C'est qu'ayant receu cette ville en ostage de Philippes Roy de Macedoine, afin d'estre de son costé contre les Romains, il fit faire le simulachre d'vne femme, qui retiroit parfaitement d'habit & de visage à la sienne ; & allant à Argos, en fit fermer les portes, puis enuoya querir les principaux citoyens, afin d'en arracher ce qu'ils auoient de plus precieux, disant que c'estoit pour les defendre des Acheïens. Ceux qui donnoient sans delay ce qu'ils auoient, il les laissoit aller sans deschiret leurs corps ; mais il traictoit infiniment mal les autres qui s'excusoient : hé bien (disoit-il) puisque ie n'ay pas assez de pouuoir pour vous persuader ce que ie desire, cette Apega (c'estoit le nom de sa femme) vous le persuadera, & aussi-tost monstroit au refusant le simulachre que nous auons dit, puis le prenant par la main sous couleur de courtoisie, luy faisoit embrasser cette femme, qui l'estreignant estroitement par le moyen des gros clouds de fer qui estoient cachez sous sa robbe vers les mammelles, & qui joüoient par certains ressorts, le contraignoient de jetter de lamentables cris, & enfin de laisser la vie dans des douleurs horribles [e].

L'AN DV MONDE, 3807.

En ce temps, mourut le Poëte Neuius natif de la Champagne, qui fut si vain que de se faire luy-mesme cet Epitaphe :

Immortales mortales si foret fas flere,
Flerent diuæ Camœnæ Naeuium Poëtam,
Itaque postquam orci traditus est thesauro,
Oblitæ sunt Romæ Latina loquier lingua. [f]

On le void encores à Rome au champ de Flore, dans le Palais des Vrsins.

[a] On dit que les cris d'allegresse furent tels alors, que les oiseaux en tomberent de l'air fendus en deux, de sorte qu'on les pût aizément prendre en terre.
L. 6. c. 16. Valere le Grand en fait aussi mention au 1. L. des choses admirables.

[b] T. Liue *L. de bello primo Maced.*
Constantin le Grand acquiesçoit qu'on en fit de mesme de ceux qui naissoient ainsi auec les deux natures, tant il les auoit eu horreur.
Pline L. 7. c. 2. dit qu'au delà des Nasamoniens estoient des hermaphrodites, qui exerçoient tantost vne nature & tantost vne autre à leur fantaisie : Ce qu'Aristote a creu, disant qu'ils auoient la mammelle droite d'vn masle, & la gauche d'vne femelle.
Il n'y a pas long-temps (à ce que Totquemade raporte en la premiere iournée de son Exameron) qu'il s'en trouua dans Burgos ville d'Espagne vn de cette sorte : on luy dõna le choix de se seruir d'vne de ses natures & non de l'autre, sur peine de la vie, il choisit la nature de la femme, mais depuis estãt aueré qu'il vsoit secrettement de celle d'hõme, d'où s'ensuiuoit beaucoup de mal, il fut bruslé.

[c] Il auoit lors dix ans, car il nasquit le 22. Decembre l'an 1545. en la Duché de Bresslavv. Il estoit beau, de bon esprit, paisible & qui se plaisoit grandement à l'estude.

[d] *L. 23. sur la fin.*

[e] Il n'y a pas long-temps qu'vn ieune marchãd d'Anuers ayant fait faire vne chaire, qui estraignoit son homme de ceste sorte y fit asseoir son ennemy, & apres l'auoir basoüé de paroles & mis vn baillon à sa bouche, le laissa en cette posture mourir de faim. *Hist. du temps*

[f] De cette humeur fut depuis le Grammairien Polemon, qui disoit que les lettres estoient nées auec luy, & qu'elles mourroient aussi auec luy.

VARIETEZ.

En ce meſme temps, Antiochus fit eſpouſer ſa fille Cleopatre à Ptolomée Epiphanes, luy donnant pour dot la Cele-Syrie & la Iudée, dont il l'auoit priué vainquant le General de ſon armée Scopas Etolien, qui s'en eſtoit ſaiſi depuis peu [a].

[a] *Polybe L. 15.*

Quelque temps apres, ce meſme Stopas ſoupçonné de vouloir tuer ſon Maiſtre, & ne s'en purgeant pas bien, fut mis en priſon; ou Atiſtomenes, principal Miniſtre de Ptolomée, le fit mourir auec Dicearchus naguere Admiral de Philippes Roy de Macedoine, homme deteſtable s'il en fut iamais; car il auoit baſty ſur le riuage de la mer vers les iſles Cyclades deux Autels, l'vn à l'Impieté, & l'autre à l'Injuſtice; & leur auoit ſacrifié deſſus comme à deux Deeſſes, afin de teſmoigner à tout le monde, que bien qu'il fut impie enuers Dieu & injuſte enuers les Hommes, il n'e laiſſoit pas de réüſſir en toutes ſes entrepriſes [b].

[b] Tel eſtoit de noſtre temps l'Athée contre qui le ſieur Meynard a fait cet Epigramme:

O que ſon ame eſt pernicieux,
Il ſouſtient auec impudence,
Qu'en vain on cherche dans les Cieux
La Iuſtice & la Prouidence:
Pour le monſtrer ce meſchant dit,
Que depuis qu'il met en credit
L'impieté deſſus la terre,
Son bon heur n'a faute de rien,
Et que les Grands ſe font la guerre
A qui luy fera plus de bien.

L'AN DV MONDE, 3808.

Cette année eut pour Conſuls Valerius Flaccus & Portius Caton; le premier fut enuoyé en la Gaule Ciſalpine, & l'autre en Eſpagne Citerieure: où il ſe comporta ſi bien, qu'il y prit autant de villes qu'il y demeura de iours, ſçauoir eſt quatre cens, dont meſme il fit abbattre les murailles en vn meſme temps par le moyen des lettres qu'il enuoya expreſſément pour cet effect: Apres quoy il fit mettre cet Eloge Latin ſur vne plaque d'airain en la ville de Dianie: *Hic hoſtium reliquias profligauit Cato, vbi & ſacellum miro artificio conditum, & auream Palladis effigiem reliquit. Pareant ergo & noſcant omnes Senatus, & populi Romani Imperium, Deûm munimine, & militum fortitudine tueri, & regi.*

L'AN DV MONDE, 3810.

En ce temps, on offrit le Conſulat à Q. Fabius Maximus, mais il le refuſa, diſant que les vieilles gens doiuent reſeruer les derniers iours pour eux: leur eſtant mal ſeant de ſe meſler des affaires publiques iuſques à l'extreme vieilleſſe, veu meſmement que la Loy leur permet de ſe repoſer [c], ou bien qu'il eſtoit deſia vieux [d], & que n'ayant plus cette vigueur qu'il auoit autrefois, il falloit céder à ceux qui l'auoient. Parolles qui accreuent grandement ſa gloire. On donna cette dignité à P. Cornelius Scipio Naſica, fils de Cneus, celuy qui fut ſurnommé *Corculum*, à cauſe de ſa prudence, & qu'il auoit eſté eſtimé ſeul capable de receuoir en ſa maiſon la grand' mere des Dieux.

[c] Marc Varon en dit preſque autant, apres Ariſtote, qui adjouſte, qu'il n'eſt pas ſeant de commettre de grandes charges à des vieillards, parce que le plus ſouuét ils ont l'eſprit auſſi vſé que le corps. Tous pourtant ne ſont pas de cet aduis, & nommément Françoſe Patrice de Sienne.

[d] Le Superieur, ſelon Platon, ne doit pas auoir plus de 60 ans, ny moins de 50.

Peu apres, Claudia Quintia Veſtale [e] ayant veu qu'vn Tribun du peuple mettoit la main ſur ſon pere [f], & le vouloit faire deſcendre du char où il triomphoit des Gaulois, habitãs le val d'Oſte, qu'il auoit vaincus auec égale perte, ſauta fort legerement dedans, & repouſſa courageuſement ce Tribun, ſi bien que le pere & la fille triompherent enſemble auec l'agréement de toute la ville de Rome [g].

[e] Ciceron l'appelle la plus chaſte des Matrones, & Quinta, au lieu de Quintia, c'eſt en ſon Oraiſon *pro Aruſpicibus.*

[f] Suetone la nomme ſa ſœur. Il eſt probable que c'eſtoit L. Quintius Flaminius Conſul auant cette année, celuy que Cato chaſſa du Senat du tẽps de ſa cenſure.

[g] *Valere Maxime.*

A quelque mois de là, le feu s'eſtant mis par deux fois en la chambre où eſtoit le portrait de cette vierge, il ne pûſt l'endommager: c'eſt pourquoy on le conſacra dans le Temple de la grand' mere des Dieux, comme ayant eſté preſerué diuinement de la violence des flammes.

L'AN DV MONDE, 3811.

Cette année, commença la guerre appellée Aſiatique, entre les Romains & Antiochus, qui fut vaincu par terre en

VARIETEZ.

perſonne, & par mer en celle d'Hannibal ſon Lieutenant, par le Conſul Acilius Glabrio, & enfin de tous coſtez par le Conſul L. Scipion, & par ſon Lieutenant Scipion l'Affricain ſon frere.

Pendant cette guerre, la ſtatuë d'Apollon Cumean ne ceſſa de jetter vne ſueur extraordinaire. Florus dit que c'eſtoit ſigne que ce Dieu apprehendoit pour l'Aſie, qu'il auoit en ſa protection.

Cette meſme année, le Poëte Ennius de Tarente, ſelon Sainct Hierome, ou ſelon Ciceron [a] de Rudia petite ville de Calabre [b], mourut aagé de ſoixante & dix ans: car il naſquit iuſtement trois ans apres la premiere guerre Punique. Scipion l'Affricain luy ayant touſiours porté vne ſinguliere affection, voulut qu'il fut inhumé dans le ſepulchre de ſes peres. Voicy ſon Epitaphe:

Aſpicite, ô Cives! ſenis Ennij imaginis vltnam,
Hic veſtrum pinxit maxima facta patrum.
Nemo me lachrymis decoret, nec funera fletu
Faxit, cur? volito viuus in ora virûm.

Il ſe vantoit d'auoir trois cœurs, parce qu'il ſçauoit parler Latin, Grec & Tudeſque [c]: & diſoit qu'il auoit l'ame d'Homere, qui auoit paſſé premierement au corps de cet excellent Grec, puis en vn cigne, puis en Pythagore, puis en vn paon, & enfin en luy, qui alloit deſormais dormir ſur le mont Parnaſſe entre les bras des Muſes [d], dont l'on recueille qu'il croyoit la Metempſicoſe comme les Pythagoriciens.

[a] En l'Oraiſon pour le Poëte Archias.

[b] D'autres diſent ville ſur le Golphe de Tarente, au Royaume de Naples.

[c] Bodin faict mention d'vn truchemẽt de Solyman natif de Cattſon, qui parloit parfaitement Hebreu, Grec, Latio, Arabe, Moreſque, Aleman, François & Italien, & outre cela Turc, Moſcouite, Tartare, Perſien, Armenien, Hongre Eſclauon & Eſpagnol. Combien de cœurs ce Poëte ſa fur il donné s'il euſt ſceu parler autant de ſorte de langages?

[d] Toſtat, *in Exodum tom.* 1.

L'AN DV MONDE, 3813.

En ce temps, les Romains accorderent la paix au grand Antiochus, à condition qu'il quitteroit toute l'Aſie, ſe reſeruant ſeulement la Syrie au delà du mont Taurus: rendroit Hannibal, payeroit tous les ans 2 mille talens [e] de tribut, & donneroit pour les frais de la guerre neuf millions d'or, auec cinq cens quarante mille boiſſeaux de froment & la moitié de ſes nauires. Plutarque eſcrit que ce Prince porta ſi conſtamment les conditions de cette paix, & ſur tout celle d'eſtre reſtraint entre le mont Taurus [f]: qu'il en rendit graces à ſes vainqueurs, diſant qu'ils le priuoient d'vn grand ſoucy, puiſqu'ils l'auoient enfermé dans vn petit Royaume, & ainſi faiſoient qu'il viuroit deſormais auec plus de repos d'eſprit, ayant moins de prouinces à gouuerner.

[e] L. 2 des Machabées. L'Hiſtoire Rom. dit ſeulement mille talens.

[f] Il y a là vn ſentier fort eſtroit, qui aboutiſſant à vne petite porte nommée Caſpie, dans vn lieu perdu, donne entrée à vne campagne admirable en beauté, en delices, & en toute ſorte de biens; tellement qu'il ſert de hieroglyphe à la Vertu, dont le commencement eſt penible, & le reſte aiſé *Procop. Rhet. L. 8. Hiſt. apud Photium.*

Peu apres, L. Scipion ſurnommé l'Aſiatique, entra triomphant dans Rome, ſuiuy des Capitaines d'Antiochus, & des dépoüilles de l'Aſie; mais auec elles entrerent auſſi les voluptez & les delicateſſes des Aſiatiques, qui corrompirent auſſi-toſt l'integrité des mœurs anciennes: C'eſt ce qu'a obſerué Denys d'Halicarnaſſe. Toutefois, Pienus aſſeure qu'apres le Traicté de cette paix le Senat Romain fut ſi religieux que d'ordonner vn jeuſne en l'honneur de Cerés.

Peu apres encore, le meſme Scipion, pour monſtrer qu'il n'eſtoit gueres moins entendu en l'art de peinture qu'en celuy de la guerre, peignit dans vn grand tableau toutes les particularitez de la conqueſte qu'il auoit faite de l'Aſie, & le mit au Capitole [g].

[g] *Pline L. 35. c. 4.*

L'AN DV MONDE, 3814.

Cette année eut pour Conſuls Marcus Fuluius Nobilior & Cn. Manlius Vulſo: le premier alla faire la guerre aux Etoliens, & les défit. On rapporte qu'il n'en dedia point les deſpoüilles à Mars, mais aux Muſes, pour monſtrer que la Science l'auoit rendu pluſtoſt victorieux que les armes [h]. Il auoit lors auec luy Ennius,

[h] Il auoit en cela meſme ſentiment que cet Ancien, qui prit pour embleme vn Hercule armé de ſa maſſuë au milieu des Muſes, auec cet epigraphe: *Hac parte potentem.*

Ennius [a], à cause qu'il se plaisoit grandement à la poësie, & s'en mesloit mesme, n'estimant pas qu'elle fut honteuse à vn de sa condition, voire ny à vn Souuerain [b], encor qu'il sceut bien que Democrite auoit asseuré qu'vn Homme sage s'efforçoit en vain de grimper sur le Parnasse [c]. L'autre Consul alla combattre les Gallo-grecs, sous pretexte qu'ils auoient fauorisé Antiochus; & les ayant défaits, prit Chiomare femme de leur Roy appellé Orgiagon & plusieurs grands Seigneurs, qu'il fit aussi-tost mettre aux fers, afin de les mener en triomphe. Mais il se vit frustré bientost de son attente: car outre que le Senat luy refusa cet honneur pour n'auoir sceu prouuer qu'il auoit juste subjet de faire la guerre aux Gallo-grecs; tous ces Seigneurs rompirent leurs chaisnes auec les dents, afin de s'estrangler volontairement l'vn l'autre: & elle ayant esté violée par vn Centenier qui l'auoit en garde, eut le contentement de s'en venger, luy faisant trancher la teste par l'vn de ses gens, comme il s'amusoit à compter dans sa tante l'argent que son mary auoit enuoyé pour sa rançon. C'est ce que rapporte Iule de l'Escale [d], qui la fait parler ainsi en ses Heroïnes, en presentant cette teste à Orgiagon:

Quod potui feci: sed tu, carissime coniux,
Accipe nunc fidei pignora certa meæ.
Non seruant hosti, neque enim debetur iniquo:
At vir Chiomaræ, qui fuit vnus erit.

En ce temps, L. Ostius Gentil-homme Romain estant conuaincu d'auoir osté le iour à celuy qui le luy auoit donné, fut foüetté de verges sanglantes, cousu dans vn sac, & ietté dans la mer. Quelques-vns l'estiment le premier parricide Romain [e].

L'AN DV MONDE, 3816.

Cette année, Scipion l'Affricain ayant du déplaisir de ce qu'on l'auoit appellé en Iustice, à cause du Traicté de paix qu'il auoit fait auec le grand Antiochus, se retira en vn village appellé Lynterne, qui luy appartenoit, afin d'y passer le reste de ses iours en repos, sans s'employer à autre chose qu'à cultiuer son iardin, & à seruir celuy qu'il croyoit estre le meilleur & le plus puissant de tous les Dieux, c'est à dire Iupiter [f]. A quoy prenant vn singulier plaisir, il dit que ceux qui faisoient autrement que luy, s'esloignoient des roses pour se planter dans les espines. Adiouſtons à cela vn accident meslé d'ennuy & de contentement, qui luy suruint quelque temps apres qu'il se fut rangé à cette sorte de vie; C'est que plusieurs Capitaines de voleurs furent enflammez d'vn desir si ardent de le voir, qu'ils accoustumerent en sa maison pour cet effet: si bien que croyant que c'estoit pour luy faire violence, il rangea ses domestiques aux portes & sur les toicts de sa maison, afin de les repousser: dequoy s'estans apperceus, ils renuoyerent leurs compagnons, & jettans là leurs armes, s'approcherent de la porte, luy protestans tout haut qu'ils n'estoient venus là que comme admirateurs de sa Vertu, & non pas pour luy faire aucun desplaisir; c'est pourquoy il leur fit incontinent ouurir la porte, dont ils luy rendirent mille graces: & s'approchans de luy auec vne joye incroyable, luy baiserent les mains; puis ayans laissé plusieurs presens deuant sa maison comme deuant le Temple d'vn Dieu, retournerent bien contens en leurs retraites [g].

VARIETEZ.

[a] Ciceron en son Oraison pour le Poëte Archias.

[b] De cette humeur estoit Ieau Roy d'Arragon: d'où vint qu'il enuoya des Ambassadeurs en France demander au Roy, des Poëtes Limosins, qui passoient lors pour les fauoris d'Apollon. *Mariana L. 18. c. 14.*

[c] C'est ce qui fit dire à l'Empereur Marc Antonin, qu'il attribuoit à vn singulier bienfait des Dieux, de ne luy auoir donné aucune aptitude à la poëtie.

[d] Apres Florus.

[e] *Hist. Rom.*

[f] Diocletian en fit presqu'autant depuis, car estant las de porter le faix de l'Empire, il y renonça, & se retira à Salone ville de la Dalmatie, lieu de sa naissance, pour s'y employer aux mesmes exercices que ce braue Romain. Ce qui luy reüssissant selon son desir, il protesta qu'il n'auoit iamais gousté les vrays plaisirs de la vie, ny veu luire plus doucement le Soleil, qu'alors.

Ie laisse à part Charles le Quint, qui disoit apres auoir resigné ses Estats à son frere & à son fils, & s'estre mis auec les Hieronimites, Qu'il auoit receu plus de volupté dans les humbles exercices de la solitude Monastique, en vn iour, qu'en mille dans les superbes pompes de sa Cour: & qu'il n'y auoit rien de plus doux & asseuré que de viure à Dieu & à soy-mesme.

[g] *Valere le Grand.*

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3817.

En ce temps, les Consuls par vn Arrest solemnel, bannirent, non seulement de Rome, mais aussi de toute l'Italie le Pere Liber, auec les ceremonies qu'on faisoit à son honneur. Toutefois, d'autres puis apres, de la mesme authorité, le r'appellerent, faisans celebrer ses Orgies en tout le païs comme auparauant. Il s'y commettoit des saletez nompareilles & des immolations detestables [a].

[a] *Tertullian; L. 6. de son Apologetique.*

L'AN DV MONDE, 3818.

Cette année, le grand Antiochus estant allé combattre les Elymeïdes, c'est à dire les Perses, pour auoir le threfor du Temple de leur Iupiter Dyndimien [b], afin de satisfaire au tribut annuel qu'il deuoit aux Romains, en fut taillé en pieces auec toute son armée. Il eut pour successeur son fils Seleucus surnommé Philapator & Soter. Ne nous esloignons point de Rome.

[b] *S. Hierome & Iustin L. 32. Strabo dit en son L. 16. Belos au lieu de Iupiter Dyndimien ou Dodonéen.*

En ce temps, Messius Edile fit representer les Ieux Floreaux. On dit que Caton y estant venu, le peuple pour son respect, eut honte de demander que les filles de joye y patussent nuës: dequoy Caton ayant esté aduerty par son amy Fauonius, qui estoit auprés de luy, se leua aussi-tost, & retourna dans sa maison, pour n'empescher par sa presence la coustume de tels spectacles. Ce que les assistans eurent si aggreable, qu'ils le suiuirent iusques hors le theatre auec applaudissement: Par où ils monstrerent qu'ils faisoient plus d'estat de luy seul, que de tout le reste des Hommes.

L'AN DV MONDE, 3820.

Cette année, qui court auec la 1000 depuis la prise de Troye, mourut Plaute, qui se fit luy-mesme cet Epitaphe, au rapport de Marc Varron & de Gellus.

Postquam est morte Plautus captus,
Comedia luget, Scena est deserta,
Deinde risus, ludus, iocusque, & numeri
Innumeri simul omnes collachrumarunt.

Ce fut enuiron ce temps qu'arriua ce que Marc Varron raconte chez Pline [c] de deux freres Cheualiers; c'est que l'aisné nommé Corfidius estant mort apparemment, & mis sur la place prest à estre porté en terre, il se leua sur les pieds deuant tout le monde, disant qu'il auoit esté chez son frere, qui luy auoit recommandé sa fille, & monstré où estoit son threfor, afin qu'il en employast ce qui seroit neceffaire à ses funerailles: & comme il acheuoit ces paroles, voylà qu'on apporta les nouuelles de la mort de son frere, qui se portoit bien deux heures auparauant, & qu'allant chercher le threfor, on le trouua iustement au mesme lieu qu'il auoit specifié.

[c] *L. 7. c. 52.*
Ce mesme Autheur raconte encor vne chose bien plus admirable d'vn de Capouë, disant que comme on le portoit dans vne biere pour aller bruster son corps, il s'en reuint sur ses pieds en sa maison.
Ceux qui assisterent à l'enterrement de Charron le 7 Nouembre 1603, en l'Eglise de S. Hylaire à Paris, eurent esperance qu'il en seroit autant que ce Capoüan, c'est pourquoy ils le retirerent du tombeau pour vif; mais le lendemain, voyans qu'il estoit mort tout à fait, ils le firent remettre dans le tombeau.

L'AN DV MONDE, 3822.

Cette année, qui est la 572 de Rome, durant le Consulat de Publius Cornelius Cetegus & de M. Bebius Tamphilus, vn laboureur trouua dans le champ de L. Petilius, ou selon d'autres, de Cn. Terentius, sous le Ianicule, deux coffres de pierre, en l'vn desquels estoit le corps de Numa mort depuis prés de 535 ans, & en l'autre sept Liures traictans en Latin des droicts des Pontifes, & sept autres en Grec, discourans de la Sapience. On fit conseruer

auec grand soin les Latins, mais pour les Grecs, parce qu'on iugea qu'ils destruisoient en quelque façon la Religion; Petitus Preteur de la ville, de l'authorité du Senat, les fit brusler à la veuë du peuple par les Sacrificateurs: Car on ne vouloit pas garder en la cité rien qui pûst destourner l'esprit des Hommes du culte des Dieux. C'est ce que dit Valere le Grand, qui me fait conjecturer que les Liures Grecs faisoient peut-estre mention de la vraye Religion des Iuifs, qu'on dit que Numa admiroit, & vouloit que ses successeurs suiuissent, ne l'ayant osé faire luy-mesme de peur de sedition [a].

En ce temps, le foudre tomba sur vne Dame Romaine appellée Martia, qui estoit enceinte, & tua son fruict, sans qu'elle en receut autre dommage [b].

L'AN DV MONDE, 3823.

Le commencement de cette année se rendit remarquable, tant par la mort de plusieurs personnes de consideration, que par d'autres euenemens. Le 3 ou 4 de Ianuier, Ptolomée Epiphanes finit ses iours, laissant deux enfans en bas aage, Ptolomée Philometor & Ptolomée Phiscon. Celuy-cy fut surnommé Phiscon, parce qu'il deuint gras & ventru outre mesure; & celuy-là Philometor, par antiphrase, d'autant qu'il tua sa mere Cleopatre [c], & peu apres fut chassé de son Royaume pour sa cruauté par son frere Phiscon, qui toutefois luy permit enfin d'y r'entrer, à condition que la principauté de Cyrene luy demeureroit en propre.

En Feurier, Quarta Hostilia empoisonna son second mary le Consul Calphurnius Pisoo, afin que par sa mort Fuluius Flaccus son fils du premier lict, à qui on auoit refusé trois fois le Consulat, fut Consul. On attribuoit du commencement cette mort à la peste, qui depuis trois ans auoit emporté plusieurs autres grands personnages; mais enfin quelques-vns asseurans qu'elle auoit dit à ce Fuluius apres la creation des Consuls, qu'il se preparast à demander le Cosulat, d'autant qu'elle feroit en sorte qu'il l'auroit dans deux mois, elle fut conuaincuë de son crime, & supplicée comme elle meritoit [d], sans que son fils, qui auoit esté subrogé en la place de son beau-pere, l'en pûst empescher.

En ce temps ou enuiron, Marc Caton estant Censeur, depossa du rang des Senateurs Lucius Quintius Flamminius Homme consulaire frere de Titus; parce que pour satisfaire à la cruelle curiosité d'vn ieune garçon son bardache, qui l'asseuroit de n'auoir iamais veu supplicier personne, il auoit fait trencher la teste à vn captif au milieu d'vn banquet, lors qu'il gouuernoit les Gaules [e].

Il depossa aussi de ce mesme rang vn certain Quintilius [f], bien qu'il n'eust fait autre chose que baiser sa femme deuant sa fille, d'autant que cela luy sembla vn acte commis contre les Loys de l'honnesteté publique: Seuerité qui le fit tellement estimer du peuple, qu'il fut iugé digne d'auoir vne statuë en la place publique, auec cette inscription: *A l'honneur de Caton.*

L'AN DV MONDE, 3824.

Cette année, Hannibal qui s'estoit retiré de la Cour du grand Antiochus, fit gagner vne insigne victoire à Prusias Roy de Bithynie sur l'armée nauale d'Eumenes Roy de Pergame: ce fut pour auoir jetté au fort du combat plusieurs couches pleines de serpens

VARIETEZ.

[a] S Augustin en son 2. L. de la Cité de Dieu, pense que c'estoient des Liures de magie.

[b] *Pline L. 2. c. 52.* Au contraire, la mere de ce excellent Medecin Hierome Fracastor, perit toute seule d'vn coup de foudre, comme elle le portoit entre ses bras estant encor petit enfant: ce qui presagea clairement la grandeur du bon esprit qu'il deuoit auoir.

[c] *Genebrard*, auec lequel ne s'accorde pas le Pere Sabian.

[d] *Hist. Rom.* Le genre de ce supplice n'est specifié par aucun Autheur que le sçache, mais il est croyable que ce n'estoit pas le gibet. Au moins, auant le 18 Auril de l'an 1449, on n'auoit encor iamais veu en France de femme penduë, que celle qui le fut lors, pour auoir creué les yeux auec des espines à vn enfant de deux ans, ou la fit mourir toute descheuelée ayant vne longue robbe ceinte d'vne corde, les jambes ensemble, au dessous des genoux. Vne grande multitude de filles & de femmes se trouua à ce spectacle, pour sa nouueauté. *Les Chroniques de S. Denys, feuillet 238.*

[e] Voicy la raison qu'il en donna dans T. Liue, L. 39 c. 43. *Sanum & atrox est mores patrios, atque ritus, vbi libare Dijs dapes, vbi bene precari mos esset, mollitiam humanam vitiorum esse, & errare meo sexu respersam.*

[f] *Hist. Rom.* Cette Rhodigin L. 28 c. 21, l'appelle Manilius, & adiouste que Caton dit lors qu'il ne baisoit sa femme que quand il tonnoit: d'où vient ce mot facetieux: *Caton n'est pas bienheureux que quand Iupiter tonne.*

VARIETEZ.

a *La meſme.*

b Dautres diſent qu'il s'empoiſonna, en beuuant du ſang de toreau.

c Boleſlaüs IV, Roy de Pologne, portoit ainſi l'image de ſon pere penduë au col en vne lame d'or: & quand il deuoit dire ou faire quelque choſe d'importance, il prenoit cette image, & la baiſant diſoit: Mon pere, que ie ne face rien indigne de voſtre nom. *Gemeraus l. 5.*

d L. 16. c. 44.

e On blaſmoit de la meſme choſe Clyſtenes.

A vray dire, il ſe trouue peu de grands perſonnages qui n'ayent eſté repris comme cela de quelque imperfection: Panicule Thebain le fut de ce qu'il crachait trop ſouuent, Lycorgue Spartain, de ce qu'il marchoit la teſte baiſſée; Simonide Athenien, de ce qu'il parloit trop haut; Hannibal, de ce qu'il elloit toûjours l'eſtomach découuert; Caton d'Vtique, de ce qu'il mãgeoit trop à coup & des deux coſtez; Ceſar, de ce qu'il portoit ſa ceinture de mauuaiſe grace; & Pompée, de ce qu'il ſe grattoit auec vn doigt ſeulement. *Plutarque & autres.*

f Cette priſon s'eppelloit le Treſor, & eſtoit faite de telle ſorte, qu'il n'y entroit preſque point d'air.

g Voe meſme aõte a tauy de ce monde les trois plus fameux Capitaines que le ſiecle portaſt. *Iuſtin & Polybe.*

h Il eſt vray qu'il n'y a rien qui amoindriſſe plus l'authorité d'vne perſonne que ſa laideur ou mauuaiſe façon: & de là le prouerbe, *Gaudeant bene nati.* Neantmoins, ie n'approuue pas cette ſeutence hyperbolique d'vn bel eſprit de ce tẽps, que la priſon ſe doibt gardes auſſi bien pour les defauts du corps que pour les crimes de l'ame, parce (dit-il) qu'il eſt dangereux de paroiſtre deuant le monde ſi la nature n'a mis en l'exterieur cette eloquence muëtte, & ce commencement de perſuaſion, qui donne d'abord vne belle impreſſion de ſoy

i *La Nature, qui eſt vne bonne mere, recompenſe bien ſouuent les defauts du corps par les perfections de l'eſprit, donnant d'autant plus de beauté à celuy-cy, qu'elle a donné de laideur à celuy-là.*

dans les nauires, qui la portoient: car elle en prit vne telle eſpouuente, qu'elle ceſſa de combattre, & ſe rendit à Pruſias [a].

Peu apres, ces nouuelles ayans eſté apportées à Rome, le Senat dépeſcha T. Quintius Flaminius vers le Roy vainqueur, pour l'obliger à faire paix auec le vaincu, & à rendre Hannibal; qui en ayant le vent, tandis qu'il exerçoit ſes ſoldats dans vn village nommé Lybiſſa ſur le riuage de la mer, ſe fit eſtrangler par l'vn de ſes eſclaues [b]. Sanazare luy a fait cet Epitaphe:

Hannibal hic victus ſecum Cartaginis arces
Tranſtulit. Hæc ambos terra Lybiſſa tegit.

En ce temps, Scipion l'Affricain mourut aagé de 54 ans à Linterne, où il s'eſtoit confiné volontairement: ce fut apres auoir commandé d'eſcrire ces mots ſur ſon tombeau: *Ingrate patrie, tu n'aura pas mon corps.* Ciceron dit en ſon Otaiſon pour le Poëte Archias, qu'il cherit ſi fort Ennius pour auoir chanté ſes victoires, qu'il voulut qu'on le tepteſentaſt en marbre au tombeau des Scipions. A quoy Pline adiouſte [c] qu'à l'Interne y a vn meurte fort grand, & au deſſous vne foſſe, où on dit qu'vn dragon garde l'ame de cet excellent homme: c'eſt le premier qui a porté le ſurnom d'vne nation vaincuë, ayant receu celuy d'Affricain, ſoit de ſes ſoldats ou du peuple Romain. Il eſt loüé de pluſieurs choſes, mais particulierement de ce qu'il honnoroit tellement la memoire de ſon pere Cornelius, que pour ne l'oublier iamais il portoit touſiouts au doigt vn anneau où ſon portrait eſtoit graué [d]. Neantmoins, il eſt blaſmé de ce qu'ayant vne fort honneſte femme nommée Tertia, il quittoit ſon amour pour celuy d'vne eſclaue qu'il auoit en ſa maiſon: Comme auſſi, de ce qu'il ronfloit trop haut en dormant [e], & de ce qu'il ſe faiſoit razer tous les iours le menton, afin de pareſtre ieune.

En ce meſme temps, Philopemen General de l'armée des Acheïens, fut pris dans vn conflit par ceux de Meſſine ennemis de ſa ligue; qui l'ayans mené en triomphe par leur ville, le mirent en vne faſcheuſe priſon [f], où ils l'empoiſonnerent, eſtant lors aagé de 70 ans. La Grece n'auoit point d'Homme plus ſage, plus moderé ny plus vaillant que luy; & toutefois, il auoit vn maintien ſi ruſtique, qu'il fut pris vn iour pour ſon valet, & comme tel eut commandement d'vne Dame qui ne le connoiſſoit pas, de fendre du bois pour l'appreſt de ſon ſouper [g], ce qu'il ſe mit à faire fort volontiers, ſans dire autre choſe à ceux qui le ſurprirent en cette occupation, ſinon qu'il payoit la peine deuë à ſa laideur [h]. Par où l'on voit combien la mine eſt vne foible caution pour iuger ſeurement des perſonnes [i]. Vn moderne dit auſſi à ce propos, que c'eſt à faire aux femmes & au vulgaire de ne point faire eſtat des Hommes s'ils ne ſont bien formez & de bonne grace: & puis adiouſte que les plus ſages des Grecs n'en faiſoient pas ainſi, ſe fondans ſur cet axiome: *A fronte ſolo & ſtatura ne rerum eu iudices.* En quoy ils auoient raiſon, car le Sage des ſages ne dit pas à ſes Diſciples: *A frontibus eorum*, mais *A fructibus eorum cognoſcetis eos.* On a beau dire que le viſage de l'Homme eſt comme ſon ame racourcie, & que tout ainſi que l'air qui reçoit les couleurs, monſtre quel temps il fait; de meſme que l'air du viſage donne à connoiſtre la valeur de l'Homme, l'experience fait voir que ceux qui ſe fient par trop à ces marques, ſont ordinairement trompez.

L'AN DV MONDE, 3825.

Cette année, Philippes Roy de Macedoine tranſfera en Emathie les habitans des villes maritimes qu'il auoit conquiſes, & don-

na leurs maiſons & heritages aux Thraciens, ſe confiant qu'ils luy ſeroient plus fideles que ces autres, en la guerre qu'il pretendoit de faire aux Romains: Ce que Tite-Liue deteſte [a] en termes fort diſerts, diſant que peupler vne ville d'anciens ſubjets, & en chaſſer les naturels citoyens, eſt bien vn moyen de s'en aſſeurer, mais qu'il reſſent ſa barbarie [b].

Peu apres, le meſme Philippes cauſa par ſa cruauté brutale vn accident fort inuſité & deſnaturé: Il auoit fait mourir y auoit quelque temps Herodicus, Prince de Theſſalie, auec les deux marys de ſes filles, Theoxene & Archo, laiſſées auec pluſieurs petits enfans: celle-là meſpriſa de ſe remarier, celle-cy prit pour ſecond mary Poris, Prince des Æniens: & luy ayant engendré aſſez bon nombre d'enfans mourut: Theoxene voyant leur bas aage en eut compaſſion, & eſpouſa leur pere, afin de les eſleuer auec le meſme ſoucy que les ſiens propres: Philippes en ayant aduis, fit vn Edict, portant qu'on ſe ſaiſiſt de tous les enfans de ceux qui auoient eſté tuez; ce que cette Princeſſe ayant appris, proteſta qu'elle tueroit pluſtoſt ces enfans, que de ſouffrir qu'ils vinſſent entre les mains du Roy: Poris ne pouuant oüir parler d'vn acte ſi inhumain, dit qu'il les porteroit à Athenes, dans la maiſon d'vn de ſes plus fideles amis, & qu'elle s'appreſtaſt pour y aller enſemble. Ils s'en vont donc de Theſſalonique à Ænia, faiſant courir le bruit, que c'eſtoit pour aſſiſter à la feſte que ceux du païs celebroient tous les ans à l'honneur d'Ænée leur fondateur; & ayant paſſé quelques iours à banquetter, monterent en vn nauire qu'ils auoient fait preparer comme pour retourner à Theſſalonique, mais en effet pour prendre la route de l'Iſle d'Oeubée. Tandis qu'ils voguoient, vn vent contraire ſe leua, qui les porta tout proche du port, de ſorte que les gardes Royales les apperceurent, & enuoyerent vn nauire de guerre pour les arreſter. Or comme Poris eſtoit attentif à exhorter les Matelots à ramer diligemment, afin d'éuiter ce danger éminent, eſleuant quelquefois les mains au Ciel pour en impetrer du ſecours, ſa femme ſe leue, met du poiſon dans vne coupe, & tire vn poignard, diſant à ces enfans, qu'ils choiſiſſent l'vn ou l'autre pour finir leurs iours, les encourageant à le faire volontairement, pour ſe deliurer des mains ſanguinaires de Philippes; ce qu'ayant fait, elle les precipita à demi-morts du nauire dans la mer, & embraſſant ſon mary, ſe ietta auec luy apres eux. Accident qui n'accreut pas peu la hayne que chacun portoit deſia à ce Roy [c].

A quelque temps de là, pluſieurs villes Grecques ne pouuans plus ſupporter ſes outrages, enuoyerent des Ambaſſadeurs à Rome, pour ſe plaindre de luy; qui l'ayant ſceu, y enuoya auſſitoſt Demetrius l'aiſné de ſes enfans, afin de leur reſpondre: Mais comme ce ieune Prince eut oüy tant de plaintes, & veu qu'elles n'eſtoient que trop iuſtes, il n'eut pas le courage d'y faire reſponce, & ſe teut, baiſſant les yeux de honte: ce qui toutefois luy ſeruit grandement, car le Senat l'imputant à bon naturel, luy en ſceut ſi bon gré, qu'il donna ſur le champ vn arreſt à la deſcharge de ſon pere; mais auec cette clauſe, que c'eſtoit pour la modeſte pudeur de ſon fils. Ce Roy barbare neantmoins s'en indigna tellement contre luy, qu'il ne le regarda iamais plus que de mauuais œil; & meſme permit peu apres, que Perſeüs ſon baſtard l'accuſaſt d'auoir deſſein de commettre vn parricide en ſa perſonne, produiſant quelque faux témoins, afin de le conuaincre de ce crime. Dequoy Demetrius ſe deffendant: Ie voy bien (dit-il) mon frere, ce que vous pretendez par cette accuſation, c'eſt de ſucceder au Royaume; mais le priuilege de mon aage, le droict des gens, & l'ancien-

VARIETEZ.

[a] *Decade 4. du 10. L.*

[b] Cela eſt vray, mais la malueillance des meſmes citoyens, lors qu'elle eſt implacable contre leurs vainqueurs, en eſt cauſe. Louis XI ayant pris Arras, apres la mort de Charles dernier Duc de Bourgogne, fut contraint d'y mettre pluſieurs François naturels & originaires, & d'en faire ſortir la pluſpart des habitans, ayant appris qu'il s'en eſtoit trouué vn bon nombre d'entr'eux qui s'eſtoient laiſſé pendre, pluſtoſt que de dire, *Vive le Roy*: Il la fit appeller ville Françoiſe, afin qu'auec ſon premier nom, elle perdiſt l'ancienne haine qu'elle portoit à la France.

[c] *Tite-Liue Decade 4. du L. 10.*

VARIETEZ.

ne couſtume de la Macedoine s'y oppoſent. Neantmoins ce cruel pere ne laiſſa pas de le faire eſtouffer, ſi-toſt qu'il eut appris qu'il s'en vouloit fuïr vers les Romains, & ainſi remplit toute ſa Cour de larmes & de regretz [a].

[a] *Polybe & autres.*

L'AN DV MONDE, 3826.

Cette année, il le ſuiuit en l'autre monde, les vns diſent d'ennuy de l'auoir fait mourir, ayant ſceu au vray ſon innocence; & les autres d'enuie qu'il portoit à l'accroiſſement des Romains. Perſeüs luy ſucceda, & fut appellé Roy par le Senat Romain, qui l'auoit deſia declaré legitime par arreſt, bien qu'il fuſt enfant ſuppoſé, conceu par la Couſturiere *Gnatenium* [b].

[b] *Plutarque*

L'AN DV MONDE, 3817.

En ce temps, furent créez Conſuls Q. Petillius Spurinus, & Cn. Cornelius Scipion, qui tous deux moururent durant leur Conſulat: le premier des bleſſeures qu'il receut en la guerre contre les Liguriens, & l'autre de maladie [c], apres auoir adopté le fils de Paul Emile, appellé à cette occaſion Scipion Emilian, & puis Affricain, pour auoir ruïné Carthage. Il n'eſtoit point paruenu à cette dignité par la faueur du peuple, mais par la ſeule modeſtie de ſon competiteur C. Ciceréjus, qui voyant qu'il l'emportoit deſſus luy, par les ſuffrages de tous, & en ayant honte, à cauſe de feu ſon pere Scipion l'Affricain, il ſe depotta de la demander pour ſoy, & la demanda inſtamment pour luy [d]; traict vertueux, qui le rendit d'autant plus recommandable à ſes citoyens.

[c] *Tite Liue*

[d] *Rauiſſant.*

Enuiron ce meſme temps, Menedemus Philoſophe Cinique mourut. Laërtius rapporte qu'il ſe laiſſa tellement poſſeder à la ſuperſtition, qu'il voulut marcher habillé en Furie, portant vne robbe de couleur tanée, qui luy deualloit iuſques aux talons, vne ceinture rouge, la barbe longue, & en ſa main vne verge de freſne. Il ſe diſoit vn Demon monté ſur la terre, pour prendre garde aux crimes des hommes, & en faire rapport aux Iuges des Enfers: Puis quand il leur en voyoit faire quelques-vns, il les eſcriuoit auſſi-toſt en terre & dans la pouſſiere.

En ce meſme temps mourut auſſi Heraclide, qui eſtoit l'vn des plus excellens Peintres de la Macedoine. Son pinceau ne repreſentoit au commencement que des nauires; mais il repreſenta enfin toutes ſortes de choſes auec vne induſtrie rauiſſante: Neantmoins il nous eſt dépeint par les Autheurs [e], pour vn homme qui n'auoit point ſon pareil en gourmandiſe & yurongnerie; car comme il eſtoit des plus opulens, il inuitoit les vns à déjeuner, les autres à diſner, & les autres à ſouper, & tenoit compagnie à tous, ſans ſortir de table.

[e] *Le meſme.*
De cette humeur eſtoit Caligula, qui durant vn ſeul iour ſoupa iuſqu'à 7 fois, & conſomma en vn ſeul ſouper les tributs de 3 Prouinces. *Seneque.*
On peut dire de telles gens, qu'ils creuſſent leurs foſſes auec les dents, ſi quelqu'vn ne les preuient par le fer, ou autre accident funeſte.

L'AN DV MONDE, 3828.

Cette année, qui eſt la 137 des Grecs, Seleucus ayant enuoyé ſon fils Demetrius à Rome, afin d'y demeurer oſtage, au lieu de ſon frere Antiochus qu'il aymoit paſſionnément, fut tué par cet Heliodore, dont parle le Liure des Macabées, qui pretendoit de ſe ſaiſir de ſes Eſtats: mais Eumenes Roy de Pergame, & Attalus Roy de Nycomedie, les conſeruerent à Antiochus, qui en prit poſſeſſion incontinent apres ſon retour de Rome, & ſe donna luy-meſme le nom d'Epiphanes, ou d'Illuſtre, comme dit Pilybe, qui l'appelle quelquefois par mocquerie, au lieu d'Epiphanes,

Epimanes, c'eſt à dire furieux, & mal-aduiſé; parce qu'il eſtoit ſanguinaire, s'alloit quelquefois baigner auec le peuple, & faiſoit des feſtins à plus de mil cinq cens perſonnes à la fois, tenant à gloire de les ſeruir à table [a], comme vn eſclaue, & de leur donner du paſſe-temps comme vn Comedien [b].

Cette meſme année, Iean ſurnommé Hircan, dernier Prince de la maiſon de Iuda, craignant de tomber entre les mains de ce Roy, pour quelque excez qu'il auoit commis, ſe fit mourir: c'eſt pourquoy les Souuerains Pontifes commencerent d'attirer à eux tout le gouuernement de leur nation [c].

L'AN DV MONDE, 3830.

En ce temps, auquel court la 139 année des Grecs, Antiochus ſe voyant affermy dans ſon Royaume, alla en Egypte auec vne armée, ſous couleur d'y aſſeurer les Eſtats de ſon nepueu Philometor, & apres l'auoir trompé, ſe rendit maiſtre de Memphis, puis s'en retourna, n'oſant paſſer plus auant en ſes conqueſtes, de crainte des Romains alliez de ſon nepueu [d].

Enuiron ce meſme temps, Quintus Fuluius Flaccus Cenſeur & Ponrife de Rome, ayant fait porter les tuilles du Temple de Iunon Lacinie, au Temple de la Fortune Equeſtre, qu'il faiſoit baſtir auec beaucoup d'empreſſement, fut condemné par arreſt du Senat, à faire rapporter ces tuilles au Temple de Iunon: & meſme, ſelon quelques-vns, à perdre la teſte comme ſacrilege. Dequoy il fut ſi troublé, qu'il ſe pendit luy-meſme en ſa maiſon.

L'AN DV MONDE, 3832.

Cette année, ſous le Conſulat de P. Licinius Craſſus, & de C. Caſſius Longinus, aduint ce que Pline raconte [e], d'vne fille de Spolete, qui eſt, qu'eſtant encor en la puiſſance de ſes pere & mere, elle deuint tout à coup garçon. Euenement qui n'eſt pas difficile à croire à ceux qui en ſçauent les cauſes naturelles [f], dont nous auons deſia parlé autre part: outre que le meſme eſt arriué à pluſieurs autres filles, voire depuis peu de ſiecles: Teſmoin le Cardinal Volaterran, qui rapporte en auoir veu dans Rome vne, laquelle eſtant ſur le poinct de conſommer ſon mariage la premiere nuict de ſes nopces, fut changée en garçon, les liens de ſa virginité s'eſtant rompus tout à coup, pour faire ſortir ce qui donne le nom aux hommes: & teſmoin encor l'Autheur de l'Antimologe, qui proteſte auoir cõnu dans Auch, ville de Gaſcongne, vn vieillard aagé de plus de ſoixante ans, robuſte, tout chenu & barbu, qui auoit eſté fille iuſqu'à l'aage de quinze ans, auquel il auoit changé de ſexe, par vne cheutte, qui auoit fait rompre les ligamens qui retenoient au dedans, ce qui parut apres au dehors [g]. Ne nous arreſtons pas dauantage ſur ce ſujet.

Cette meſme année, les Romains dénoncerent la guerre à Perſeüs, parce qu'il auoit enfraint le traitté de paix fait auec ſon pere. Elle fut commencée par le Conſul Licinius Craſſus, que Perſeüs ſurmonta par deux fois.

En ce temps, ou enuiron, naſquit en Alexandrie Iaſon Cyrenean, celuy qui eſcriuit au long l'Hiſtoire des Macabées en cinq Liures, que nous auons maintenant reduite en Epitome, ſous le tiltre du 2 des Macabées. Le Miniſtre du Moulin tient qu'il eſtoit Gentil; mais il ſe trompe, car il eſtoit vn de ces Iuifs qui allerent demeurer auec pluſieurs autres, d'Alexandrie en Cyre-

VARIETEZ.

[a] Cela n'eſt pas imputé à infamie chez les Nabatheens, car leur Roy ſert ordinairement aux feſtins qu'il fait; il eſt vray qu'ils n'ont preſque point de ſeruiteurs, & que les parens ſe ſeruent les vns les autres. *Strabon L. 16.*

[b] Ainſi Neron tenoit à gloire d'eſtre bon ioüeur de violon, Heliogabale de boire beaucoup, l'Empereur Michel, ſurnommé Temulentus, de ſçauoir bien mener vn caroſſe, & Romain ſon ſucceſſeur à l'Empire, d'eſtre habille à contrefaire de vieux contrats, & à eſcrire en chicaneur. *Ioſephe.*

[c] *Le meſme.*

[d] L. 7. c. 4. Elle fut conſultée par arreſt des Aruſpices, en vne iſle deſerte.

[e] On ne croit pas auec la meſme facilité, qu'vn garçon puiſſe deuenir ainſi fille, encore que le Poëte Auſone tienne, que cela eſt arriué à Beneuent, parce (comme eſcriuent S. Auguſtin, & ſon Commentateur Viuez) qu'il eſt bien aiſé à la Nature de pouſſer au dehors de lieu de la femme la partie ſecrete de l'homme, quoy qu'elle ne la faſſe iamais ſi parfaitement, que ce lieu ſoit entieremẽt bouché: mais il ne luy eſt pas poſſible de retirer au dedans cette partie, & d'en faire vn lieu de femme. C'eſt pourquoy Cardan tient, qu'il falloit que ce garçon fuſt Hermaphrodite, & qu'il monſtra ſeulement lors des marques plus fortes de ſemelle que de maſle, qui obligerent le monde de le tenir pour autre qu'on ne faiſoit auparauant.

[f] Le meſme aduint à vne fille de Vitry le François, appellée Matie, & puis Germain, ayant fait vn effort à l'âge de 20 ans, pour franchir vn foſſé d'vne ſeule enjambée, à ce que le ſient de Montagnes dit en ſon 1. L. chap. 21.

VARIETEZ.

ne, dont il fut ſurnommé Cyrenean, comme dit Ioſeph de Leſcale, en ſon 5 Liure, *de emendatione temporum*, de la 2 edition; & Seranus en ſon Commentaire ſur le ſecond des Machabées.

L'AN DV MONDE, 3833.

Cette année, eut pour Conſuls Aulus Serranus, & Lucius Hoſtilius Mancinus, celuy qui entra le premier par force dans Cartage. Il receut cette dignité de ſes citoyens, parce qu'ayant depeint en vn tableau la forte aſſiette de cette ville, & les moyens dont il s'eſtoit ſeruy pour entrer dedans, il le mit en la place publique, & leur deſchiffra de poinct en poinct tout ce qu'il contenoit: ce qui leur gagna tellement le cœur, qu'aux premiers comices, il en obtint le Conſulat [a].

[a] *Plin. L. 35. c. 4.*

Ce fut cette meſme année, que toute la ville de Hieruſalem vit en l'air durant quarante iours, cette prodigieuſe figure d'armée, dont parle le cinquiéme chapitre du 2 Liure des Macabées. Dequoy les habitans furent tellement eſpouuantez, qu'ils ſe mirent auec grands pleurs & gemiſſemens à prier Dieu, qu'vn prodige ſi extraordinaire ne ſe conuertiſt point à leur dommage. Dieu, ſelon la pluſpart des Interpretes ſacrez, les vouloit aduertir par ce ſigne viſible des cruautez & impietez execrables qu'Antiochus deuoit exercer en leur ville; ou bien encor des batailles ſanglantes qui ſe deuoient donner entre ſes eſcadrons & ceux des Macabées [b].

[b] Ainſi l'an 1567. tous ceux de la ville de Bruxelles en Flandre, virent en l'air deux armées combattre l'vne contre l'autre, l'eſpace d'enuiron deux heures: On voyoit d'vn coſté des enſeignes rouges & iaunes, au milieu des bataillons de gens de pied, & des cornettes de meſme couleur, dans les eſcadrons de gens de cheual: & d'vn autre coſté des enſeignes blanches & bleues, parmy de ſemblables troupes. On oyoit les tonnerres des canons, & la greſle des arquebuſades, & on voyoit les teſtes, les bras & les iambes emportées en l'air par ces foudres de guerre: Mais tandis que le combat s'enflâmoit le plus dans cette campagne aërienne, parut vn Geant d'vne grandeur demeſurée, qui ſe iettant entre les deux armées, les diſſipa auſſi que du vent & de la fumée. *Baudier en ſon Hiſt. generale des Turcs L. 14.*

Peu de temps apres les armées du Roy d'Eſpagne, & celles des Holandois firent les meſmes choſes que ces armées aëriennes auoient ſemblé faire.

Cette année eut pour Conſuls Aulus Serranus, & Lucius Hoſtilius Mancinus, celuy qui entra le premier par force dans Cartage. Il receut cette dignité de ſes citoyens, parce qu'ayant depeint en vn tableau la forte aſſiette de cette ville, & les moyens dont il s'eſtoit ſeruy pour entrer dedans, il le mit en la place publique, & leur deſchiffra de poinct en poinct tout ce qu'il contenoit: ce qui leur gagna tellement le cœur, qu'aux premiers comices, il en obtint le Conſulat [a].

Ce fut cette meſme année, que toute la ville de Hieruſalem vit en l'air durant quarante iours, cette prodigieuſe figure d'armée, dont parle le cinquiéme chapitre du 2 Liure des Macabées. Dequoy les habitans furent tellement eſpouuantez, qu'ils ſe mirent auec grands pleurs & gemiſſemens à prier Dieu, qu'vn prodige ſi extraordinaire ne ſe conuertiſt point à leur dommage. Dieu, ſelon la pluſpart des Interpretes ſacrez, les vouloit aduertir par ce ſigne viſible des cruautez & impietez execrables qu'Antiochus deuoit exercer en leur ville; ou bien encor des batailles ſanglantes qui ſe deuoient donner entre ſes eſcadrons & ceux des Macabées [b].

En ce temps fleuriſſoit à Rome Lectia, ſœur de Sempronius Gracchus, qui ſe trouua ſi belle, qu'elle ſe fit peindre ſous differents habits, en autant de formes de Deeſſes, que l'aueugle Gentilité en adoroit [c].

En ce meſme temps fleuriſſoit auſſi dans la meſme ville Euripine, femme de Lelius Sceuola, qui n'eſtoit pas moins vaine que cette Lectia, puis qu'elle portoit touſiours ſon portraict auec elle, comme le plus cher objet de ſes yeux. Ie ne ſçay pas quel charme auoit cette ombre, pour en eſtre ainſi idolatre; mais il eſt croyable, que c'eſt parce que l'art auoit ſurmonté la nature dans ce miroir trompeur, où ces deffauts eſtoient inuiſibles.

L'AN DV MONDE, 3834.

Cette année, le Poëte Ennius de Tarente, ſelon Sainct Hieromé [d], ou ſelon Ciceron [d] de Rudia petite ville de Calabre [e], mourut aagé de ſoixante & dix ans: car il naſquit iuſtement trois ans apres la premiere guerre Punique. Le ieune Scipion Emilian ſçachant l'affection ſinguliere que ſon ayeul Scipion l'Affricain luy auoit porté, voulut qu'il fut inhumé dans le ſepulchre de ſes peres. Voicy ſon Epitaphe:

Aſpicite, ô Cives! ſenis Ennij imaginis vultum,
Hic veſtrum pinxit maxima facta patrum.
Nemo me lachrymis decoret, nec funera fletu
Faxit, cur? volito viuus in ore virûm.

Il ſe vantoit d'auoir trois cœurs, parce qu'il ſçauoit parler Latin, Grec & Tudeſque [f]: & diſoit qu'il auoit l'ame d'Homere, qui auoit paſſé premierement au corps de cet excellent Grec, puis en vn cigne, puis en Pythagore, puis en vn paon, & enfin en luy, qui alloit deſormais dormir ſur le mont Parnaſſe entre les bras des Muſes [g], dont l'on recueille qu'il croyoit la Metempſicoſe comme les Pythagoriciens.

[c] *Les Faſtes Conſulaires.*

[d] En l'Oraiſon pour le Poëte Archias.

[e] D'autres diſent ville ſur le Golphe de Tarente, au Royaume de Naples.

[f] Bodin faict mention d'vn truchement de Solyman natif de Cerfou, qui parloit parfaictement Hebreu, Grec, Latin, Arabe, Moreſque, Alemand, Frãçois & Italien, & outre cela Turc, Moſcouite, Tartare, Perſien, Armenien, Hongre Eſclauon & Eſpagnol. Combien de cœurs ce Poëte ſe fut-il donné s'il euſt ſceu parler autant de ſorte de langages?

[g] Toſtat, *in Exodum tom. 1.*

Cette

Cette mesme année, qui est la 143 des Grecs, Antiochus Epiphanes alla pour la seconde fois en Egypte auec vne armée, faisant courir le bruit que c'estoit pour visiter Ptolomée fils de sa sœur: Ce que ce Prince ayant appris, deputa sur le champ les plus grands de sa Cour, pour l'aller receuoir: mesme afin de mesler les honneurs auec les plaisirs, il luy enuoya vn ioüeur de luth des plus excellens qui fut en toute l'Affrique, lequel ne manqua pas de luy faire oüir l'harmonie de cet instrument auec toute la delicatesse dont il se pût aduiser, se persuadant qu'il seroit bien receu. Mais Antiochus qui n'aymoit pas beaucoup la Musique, & d'ailleurs estoit fort violent, l'ayant à mépris, luy commanda de se retirer sans plus ioüer: Dequoy l'autre ayant dépit, recita vn songe qu'il auoit fait quelque temps auparauant, disant qu'il luy estoit aduis qu'il chantoit aux oreilles d'vn Asne[a]: Ce que le Roy ayant appris, par ses truchemens, luy fit donner les estriuieres [b]. Et en suitte, pensant auoir trouué vn assez beau sujet de faire la guerre à Ptolomée, le deffia, & prit plusieurs de ses villes; mais comme il pensoit se rendre Maistre du Royaume, Pompilius Lenas, n'agueres Consul, le vint trouuer, qui l'arresta sur ses principes, & mit vne barriere à ses conquestes; luy commandant de la part du Senat Romain de se retirer en ses Estats. De sorte qu'estant cõtrainct d'obeïr, il amena ses troupes en la Iudée, & entra dans Hierusalem, où il passa sa colere sur les pauures Iuifs, ordõnant par vn Edit solemnel, qu'on y esleuast la statuë de Iupiter Olympien, afin qu'ils l'adorassent, sans qu'il leur fut plus permis d'vser de circoncision: ce que mesme il voulut estre obserué auec tant de rigueur, qu'ayãt sceu que deux femmes auoient circoncis leurs enfans, il commanda qu'elles fussent menées toutes nuës par la ville, portans leurs enfans estranglez à leurs mammelles, & puis qu'on les iettast par dessus les murailles.

En ce temps, mourut Q. Voconius Saxa, Tribun du peuple, Autheur de la Loy appellée de son nom *Voconie*, portant qu'vn mary ne pourroit laisser à sa femme que la quatriéme partie de son bien.

En ce temps mourut aussi Claudia, matrone Romaine, à qui on fit cet Epitaphe: *Hic iacet quæ casta vixit, domum seruauit, lanam fecit* [c]. Par où l'on void que les Romains imputoient à vertu l'exercice de filer & de tistre [d]: Enquoy ils s'approchoient fort des Hebreux, qui pensoient bien loüer vne femme, quand ils disoient d'elle ce que rapporte l'Autheur des Prouerbes, *Quæsiuit lanam, & linum, & digiti eius apprehenderunt fusum, &c.* & s'esleignoient grandement des autres nations, & nommément des Lacedemoniens, lesquels (au rapport de Xenophon) renuoyoient l'art de filer à leurs esclaues: comme aussi des Perses, qui (selon Quinte Curse) attribuoient à deshonneur de mettre la main au fuseau.

L'AN DV MONDE, 3835.

Cette année, ou la precedente, Martius Philippus fut fait Consul, & enuoyé incontinent en Macedoine contre Perseüs. C'est ce Philippus à qui vn Prince Gaulois, nommé Balanos, fit offre de son secours; dequoy le Senat fut si content, qu'il l'en remercia, & luy enuoya vne chaisne d'or de trois marcs, deux tasses d'or de six marcs, vn cheual richement harnaché, & des armes pour l'armer de cap en pied [e]: & cela tandis qu'vn autre Prince Gaulois sortit de l'Istrie auec vne petite armée, offroit aussi son secours à Perseüs, moyennant solde: dequoy ce Roy mal-aduisé ne se soucia pas, voulant espargner son argent [f]. Enquoy Polybe reconnoist la diuine Prouidence, qui a coustume de priuer de bon conseil ceux dont elle

VARIETEZ.

[a] Le Tygre, non plus que l'Asne, ne se plaist pas d'entendre la Musique; mais il a cela de pire que luy, qu'il deuient d'autant plus farrouche, que plus doucement on luy en fait oüir les accords.

[b] *Dion Chrysostome.*

[c] Il se void encores à Rome.

[d] *Voyez ce qu'en escrit Symmachus, Epist. 68. 6. L.*

[e] *Blaise de Vigenere, en ses Annotations sur les Commentaires de Cesar.*

[f] Haiton nepueu du Roy d'Armenie, & Moine de profession, raconte quelque chose de semblable, en son Histoire de Tartarie, c. 26. sur l'an 1258. de Mustacem Calyphe de Baldach, ou autrement Roy de Babylone, lequel pour n'auoir pas voulu soldoyer des gendarmes, afin de se deffendre contre Hoalon, frere du Roy des Tartares, qui l'estoit venu attaquer, craignant de toucher aux tresors immenses qu'il gardoit dans vne tour admirable qui estoit au milieu de son Palais, fut enfin pris dans sa ville par son ennemy, qui le fit lier & enfermer dans cette tour, sans luy donner dequoy boire & manger, luy disant; Va maintenant, & chasse ta faim de ces tresors dõt tu as esté si affamé. Si bien que quelques iours apres il mourut malheureusement de faim & de soif sur l'or, l'argent & les pierreries.

VARIETEZ.

[a] *Quorum fortunam Deus mutare conſtituit conſilia, corrumpit.* Paterculus L. 2.

Le Seigneur d'Argenton en dit preſque autant, parlant ainſi, Quand Dieu veut chaſtier les Princes, il leur diminuë le ſens, afin qu'ils mépriſent les conſeils des Sages: c'eſt au ſujet de la deffaite de Charles dernier Duc de Bourgongne, deuant Nancy.

[b] Vn ſemblable appareil auoit deſia eſté apperceu dans les nuës par d'autres Romains, lors qu'ils alloient combattre contre les Genois.

[c] Le Loyer en ſon 5. L. des Spectres, rapporte auſſi, qu'il vit vn iour à Thoioſe en l'air, l'image de S. François, lors repreſentée en plomb ſur le faiſte du Temple des Cordeliers, & cela par le moyen d'vn nuage épez qui la faiſoit reflechir à ſa veuë, ſelon que l'Optique enſeigne aſſez clairement.

[d] *Iuvenis adverſa crudelis eſt obiurgatio.*

[e] Ainſi furent bien aiſes tous les peuples du Perou, quand ils ſceurent que François Pizarre Eſpagnol, auoit fait executer à mort le Roy Atabalippa, d'autant qu'il auoit fait mourir ſon frere aiſné, pour regner en ſa place, contre la couſtume du pais, & meſme contre le teſtament de ſon pere, qui ayant deux cens enfans, auoit ordonné que cet aiſné nommé Giſca, luy ſuccedaſt au Royaume ſans diuiſion.

[f] Son fils nommé Alexandre, fut contraint d'apprendre le meſtier de Mareſchal, & ainſi deuint rotturier, comme eſtoit le pere de ſon ayeule maternelle.

[g] *Appian & T. Liuius.*

a deliberé de changer la fortune [a]. Au reſte, on dit que les Romains allant en la Macedoine, virent dans les nuës vn grand nombre de nauires flottantes, dont ils furent grandement eſpouuantez d'abord; mais ils ſe raſſeurerent auſſi-toſt qu'ils eurent appris d'vn grand Mathematicien qui les accompagnoit, que c'eſtoit ſeulement l'image de l'armée nauale que Perſeüs preparoit contr'eux en quelqu'vn de ſes havres [b]: parce que ſouuent il arriue que les nuages épez & polis, reçoiuent les rayons & eſpeces des choſes d'icy bas, & nous les font voir là haut en leur ſurface comme dans vn miroir: Ce qui eſt aſſez croyable, veu qu'au rapport de Catdan, on vit vn iour à Milan, dans les nuës, vn Ange, qui cauſa beaucoup d'eſtonnement à tout le peuple, iuſqu'à ce que le Philoſophe Pelacanus monſtra que cet Ange n'eſtoit que l'image de celuy de pierre qui eſtoit ſur le ſommet du Temple de Sainct Godard, laquelle eſtoit repreſentée dans la nuë épeiſſe, comme dans vne glace de Veniſe [c]. Ainſi peut on dire de Sainct Celeſtin & de Sainct Pettone, qui quelque temps auparauant eſtoient apparus en l'air, l'vn à Aquilée, & l'autre à Boulogne: Neantmoins il ne faut pas rejetter comme fauſſe, la creance de ceux qui tiennent, que telles apparitions ſont quelquefois ſurnaturelles, afin d'aduertir les hommes de leurs prochains malheurs.

L'AN DV MONDE, 3836.

En ce temps, Paul Emile receut le Conſulat, afin d'aller faire la guerre contre Perſeüs. On dit, que ſacrifiant en la ville d'Amphipolis, pour l'heureux ſuccez de ſon expedition, le feu du Ciel tomba deſſus les beſtes, & les conſomma entierement; apres quoy il vainquit ce prince, & l'obligea de s'enfuir en la ville de Pella, auec quelques-vns de ſes amis, dont il en poignarda par les chemins deux, appellez Eudus & Eudeüs, parce qu'ils luy reprochoient trop hardiment [d], qu'il eſtoit cauſe de la perte de la bataille. Enfin ne ſe tenant pas bien aſſeuré à Pella, il paſſa en l'Iſle de Samothrace, où il ſe ietta en la franchiſe du Temple de Caſtor & de Pollux, auec ſa femme & ſes enfans: mais Cn. Octauius l'y aſſiegea de ſi prés, qu'il le força de venir trouuer ſon vainqueur, qui luy fit beaucoup d'honneur du commencement, iuſqu'à le faire manger à ſa table: mais enfin il le mena chargé de chaiſnes d'or à Rome, pour en triompher, & enfin le laiſſer mourir [e] de faim dans vne priſon [f]: dequoy les Macedoniens ne furent pas faſchez, parce qu'il auoit fait mourir meſchamment ſon frere legitime pour regner.

Peu apres, la ſeconde guerre Illirique commença, contre Gentius Roy des Illyriens, qui auoit fauorité ce Perſeüs. Le Preteur Anicius Gallus la finit, auant que le peuple Romain ſceut qu'elle euſt eſté commencée, & menace Roy, ſa femme, & ſes enfans en triomphe [g].

En ce meſme temps, Pruſias auec ſon fils Nicomedes Roy de Bithynie, vint à Rome, pour ſe conioüir auec le Senat de la victoire obtenuë contre Perſeüs ſon beau-frere. Le Senat enuoya au deuant de luy par honneur P. Cornelius Scipion Queſteur, iuſqu'à Capouë, & luy fit preparer vn logis magnifique, où il fut traicté ſplendidement auec ſa ſuitte, au deſpens du public. Valere le Grand rapporte, que toute Rome fut pour le voir arriuer, & qu'il s'en retourna en ſon Royaume fort ſatisfait des Romains.

Sur ces entrefais, le Poëte Terence libertin d'Affrique repreſenta ſur le Theatre Romain ſa premiere Comedie, appellée *Andrie*. Laiſſons-le faire, & nous retirons, iuſqu'à ce que nous voyons paroiſtre les Machabées, qui viendront bien-toſt venger l'injure faite à leur Religion.

Ans du mõde.	Olympiades	Ans de Rome	Ans deuant Iesus-Christ.	Pontifes Iuifs.	Ducs des Iuifs.	Roys d'Egypte.
3837.	la 152	587.	163.		Mathatias.	
3838.					Machabée, fils d'Aſſamonée 1.	
				Lyſimachus frere d'Onias 4.	Iudas Machabée ſon fils, 6.	
3840				Menelaus, de rechef.	Ionathas ſon frere, 19.	
3845.				Alcimus, ou Ioachim.		
3848.				Ionathas.		Ptolomée Phiſcon, c'eſt à dire ventru, qui fut auſſi appellé Euergetes 2, 29.
3854.						
3860.				Simon.	Simon ſon frere.	
3861.						
3865.						

Roys de Syrie.	Roys de Pergame.	Roys de Bithynie.	Capitaines Romains.	Autres.	Escriuains prophanes.
	Attalus frere d'Eumenes, comme tuteur de son neveu.		Scipion Nasica	Lysias nepueu d'Antiochus.	Statius.
			Publius Sulpitius Galba.	Philippus.	Cecilius Gaulois. Cisalpin Poëte comique, grand amy d'Ennius.
			Scipion l'Affricain le ieune.	Apollonius.	
				Gorgias.	Terence Affricain, libertin.
			Q. Fabius Labeo.	Nicanor.	
				Bacchides & Timothée, tous Lieutenans d'Antiochus Epiphanes.	Panetius Philosop.
			Domitius Ænobarbus.		Carneades Prince de la nouuelle Academie.
			Q. Mutius Sceuola.		
Antiochus Euparor, 2.	Attalus Philometor		Iulius Drusus.	Cothis & Bithis Roys de Thrace successiuement.	Diogenes, Philos. Peripateticien.
			Lucullus.		Publius Mutius Sceuola, Iurisconf.
Demetrius fils de Seleucus Philopator, 9.		Nycomedes fils de Prusias.	Q. Metellus.	Democritus Capitaine General de la ligue des Acheiẽs	Arrius.
			Perpenna.		Pacunius & Afranius, Poëtes Romains.
Alexandre, dit le Noble ou Balas, ou bien Veles, 6.	Ce Royaume ceſſe.		Q. Fabius Maximius Emilianus.	Micypsa fils aisné de Masinissa.	
			M. Portius Cato, petit fils du censeur.	Gelosses son cadet.	Polybe fils de Lycothas, Historien de Megolopolis, grãd amy de Scipion l'Affricain II.
Demetrius, dit Nicanor 2.		Ce Royaume ceſſe.	Tiberius & Cajus Gracchus, freres.	Cendebeüs Capitaine d'Antiochus Sedetes	
Antiochus Theos, fils d'Alexand. 2.			M. Marius.		
			C. Papirius.		
Triphon, 3.			Carbo.		
			Sylla.		
Antiochus Sedetes, ou autrement, Pius & Soter, frere de Demetrius, 9. *Selon Eusebe & selon Vigner*, 12.					

L'AN DV MONDE, 3837.

NOvs commencerons cette année, qui eſt la 145 ou 146 des Grecs, par la genereuſe & pieuſe reſolution que prit Mathatias Preſtre, fils de Iean ſurnommé Aſſamonée [a], de s'eleuer auec ſes cinq enfans, pour reſiſter à l'Edict impie qu'Antiochus auoit fait contre le culte du vray Dieu: de ſorte qu'ayant r'allié vn petit corps d'armée, il défit Apelles l'vn des Capitaines d'Antiochus. Apres quoy, ayant ſceu que plus de mille des ſiens auoient eſté tuez par les trouppes du Roy le iour du Sabath, pour n'auoir oſé boucher l'entrée des cauernes où ils s'eſtoient cachez, à cauſe de la reuerence de la feſte, il declara ſolemnellement qu'il leur eſtoit permis de combattre & de trauailler en tout temps pour leur iuſte defenſe [b]: D'où Serarius ne conjecture pas mal, que les Fideles l'auoient également eleu Souuerain Preſtre & Prince de leur nation, puiſqu'il diſpenſoit ainſi de l'obſeruance du Sabath, & que les freres d'Onias 3, decedé depuis peu, eſtoient deſerteurs de la foy. Quoy que c'en ſoit, comme il eſtoit deſia fort aduancé en aage, auſſi ne la fit-il pas longue apres cette declaration.

En ce meſme temps, vne femme du terroir de l'Ombrie s'enferma toute viue dans vn ſepulchre, de regret qu'elle eut de la mort de ſix de ſes enfans, que la cheute d'vne maiſon auoit accablez. Apres cela, l'on mit ſur le meſme ſepulchre cette inſcription:

C. Tibulla C. Sempronij F. M. Nept. inferno Plutoni tricorpori oxo. Chariſſimæ Proſerpinæ tricipitique Cerbero munus meum ferens damnatam dedo animam, VIVAM hoc me condo monumento, ne obrutis domus lapſu filijs ſex, quos P. Scipio patriæ à Lybia incolumes reſtituerat, ſuperſim miſera. VIX. ann. L. M. I. D. VI. hora. ſcit nemo quietem poſteri non inuideant. QVI ſecos, manes ſentiat iratos. Vale Vita.

Par où on void que les ames des perſonnes qui s'eſtoient tuées elles-meſmes d'ennuy de viure, eſtoient ſacrées à Pluton, Proſerpine & Cerbere [c], mais non pas auec la meſme execration que celles qui s'eſtoient fait mourir de crainte de la Iuſtice: bien qu'Artemidore teſmoigne que les vnes & les autres n'eſtoient pas appellées au banquet que les familles faiſoient tous les ans en faueur de leurs parens treſpaſſez.

L'AN DV MONDE, 3838.

Cette année, Iudas Machabée ainſi ſurnommé à cauſe de l'inſcription de l'enſeigne qu'il portoit aux batailles (comme dit Genebrard apres quelques Rabbins [d]) fut inſtallé en la place de ſon pere; & auſſi-toſt mettant ſur pieds vne petite armée de ſix mille hommes, marcha contre Apollonius Satrape de Syrie, qui en auoit vne compoſée de pluſieurs milliers de combattans, & le vainquit, le tuant meſme de ſa main, & emportant ſon eſpée, dont il ſe ſeruit touſiours depuis en ſes combats. Peu apres, il défit auſſi Seron, qui auoit ſuccedé à la charge d'Apollonius: ce qui luy acquit vn grand renom, dont le bruit meſme vint iuſqu'aux oreilles du Roy, lequel en ayant vn inſigne déplaiſir, aſſembla toutes les forces de ſon Empire, dont il emmena vne partie en Perſe, où il pretendoit faire ſes affaires, & donna l'autre à Lyſias, afin qu'il effaçaſt de deſſus la terre le nom d'Iſraël. A l'effet dequoy Lyſias enuoya à diuerſes fois en la Iudée quatre grands Capitaines, Gor-

VARIETEZ.

[a] C'eſt à dire Prince ou premier d'vne ville, comme diſent le Rabby Dauid & le Rabby Aben Eſra: ou bien, vaillant & fort, ſelon d'autres.

[b] *Quod nec eſt licitum in lege, necceſſitas facit licitum, nam & Sabatorum cuſtodire præceptum eſt, Machabæi tamen ſine culpa in Sabatho pugnant.* Bede en ſes Homelies.

Les Loyes doiuent eſtre menées iuſtement, c'eſt à dire auec equité, & comme la regle Leſbienne qui ploye & ſe tord ſelon qu'il eſt expedient, & que le temps & les perſonnes ou les affaires & accidens le requierent. *Vn ſage du ſiecle.*

Nos Hiſtoires teſmoignent que l'an 1464, le Comte de Montfort nommé Iean, dit le Vaillant Duc de Bretagne, ſe voyant contraint de ſe defendre contre le Comte de Blois qui le venoit combattre vn iour de Dimanche feſte de S. Michel, bien qu'il l'euſt prié de differer le combat iuſqu'au iour ſuiuãt, ſe comporta ſi genereuſement, qu'il vainquit & eſtendit mort ſur la place ſon ennemy.

Les meſmes Hiſtoires teſmoignent auſſi que Gaſton de Foix Duc de Nemours eſtant forcé de donner bataille le premier iour de Paſques de l'an 1512, contre l'armée de Iules II proche de Rauenes, il la gagna, encor qu'il fut tué la meſme iour par vn eſcadron d'Eſpagnols, pour l'auoir voulu forcer auec plus de courage que de force, ou meſme que de iugement.

[c] On le void encores par deux autres inſcriptions qui ſont à Rome, dont la premiere porte ces termes: *Inferno Plutoni Tricorpori & Charonæ Proſerpinæ Tricipitique Cerberi aræ Deûm informorum viator hoc caſam Laodiam puellam, inſtar eo quod ætatem ſuam fraudauerat abnauratq. contra puellarum vſum, ſuſſu amoris ſuimet aupex gladio interfecit:*
Et la ſeconde ceux-cy:
Infernis D. Deabuſque C. Vibius adoleſcens intemperate amore percitus Putilia ſorta puella gratiſſima, quod alteri ſe vltro nuptum dixit, non ſuſtinens cruento gladio ſibimet mortem conſciuit vnn. ann. XIX M. II. D. IX. horæ ſtit nemo.

[d] D'autres diſent que c'eſt à cauſe de ſon ayeul Iean, qui auoit ce ſurnom de Machabée.

gias, Nicanor, Timothée, & Bacchides, qui furent mis en déroute par Iudas & ses freres; & ce dernier contrainct de publier par tout qu'ils estoient inuulnerables, parce qu'ils brusloient de zele pour l'obseruance de la Loy du Dieu de leurs peres.

Enuiron ce temps [a], on vit luire vn Soleil à Capouë durant l'obscurité de la nuict, & on vit chanter en l'air vne troupe de garçons dans l'Isle de Cephalonie: Vn bœuf rendit du feu par la gueule auprés de Rome, & vn pourceau nasquit auec des mains humaines à Priurne [b].

Peu apres, les Consuls Romains défirent ceux de Piedmont en vne grosse bataille, & en triompherent.

L'AN DV MONDE, 3838.

Cette année, Iudas Macabée, marchant à la teste de dix mille hommes, surmonta Lysias, qui en auoit soixante-cinq mille, & l'obligea de chercher son salut par la fuitte. Apres quoy il se mit à nettoyer le Temple des abominations dont les Gentils l'auoient prophané; ce qui luy fut vn grand surcroist de gloire.

En ce temps fleurissoit vn Turpillius de Verone, excellent Peintre, encor qu'il fut gaucher, & ne fist aucun traict de sa main droicte. Pline [c] nous le baille de plus pour vn braue Capitaine, disant qu'il en exerçoit la charge dans les armées de la Republique Romaine.

En ce mesme temps fleurissoit aussi le Poëte Tragique Pacuuius de Brunduse, fils de la sœur d'Ennius. On tient qu'il dit vn iour en pleurant à son voisin Arius; I'ay dans mon verger vn malheureux figuier, où trois femmes que i'auois espousées se sont pendues l'vne apres l'autre: O Dieux immortels! (respondit Arius) de combien de malheurs cet arbre vous a-il preserué? Ie vous prie donnez-m'en des greffes, afin que ie les ante dans mon verger [d]. On tient aussi qu'estant fort auancé en aage, il se retira de Rome à Tarente, pour tascher de guarir d'vne maladie qui l'affligeoit, & que L. Actius, aussi Poëte Tragique, fils d'vn libertin, lors fort ieune, s'acheminant en l'Asie, l'alla voir, & en fut retenu dans sa maison quelques iours, pendant lesquels il luy fit voir sa Tragedie intitulée *Atreus*, puis le pria de luy en dire son aduis. Sans mentir (respondit Pacuuius) ce que vous auez escrit est magnifique, mais il me semble vn peu dur & aspre. Il est vray (repartit Actius) & si n'en suis-pas faſché; car i'espere que ce que i'escriray desormais sera meilleur, parce qu'il est des esprits comme des fruicts qui naissent durs & aspres, mais peu apres deuiennent doux & fort sauoureux; au lieu que ceux qui paroissent du commencement mols & comme desia paruenus en maturité, ne meurissent iamais bien & se gastent [e].

Peu apres, Pacuuius rendit l'esprit, ayant recommandé aux siens de faire grauer sur son monument cet Epitaphe, qu'il s'estoit fait luy-mesme:

Adolescens tametsi properas, hoc te saxum rogat
Vt se aspicias, deinde quod scriptum est, legas
Hic sunt Poetæ Pacuuy marci sita
Ossa. Hoc volebam nescius ne esses. Vale. [f]

On luy attribuë ce bel Apophtegme, qui selon le dire du Philosophe Macedon, deuroit estre escrit aux portes de tous les Temples:

Ego odi homines ignaua opera,
Et Philosophica sententia. [g]

VARIETEZ.

[a] *Iulius Obsequens & autres.*

[b] Il en nasquit aussi vn à Bruxelles l'an de nostre salut 1564 au logis d'vn nommé Ioest Drixpetta: Lequel auoit vne face, deux bras & deux espaules d'homme, le reste estant semblable aux animaux de son espece. Il resta durant 9 mois, au bout desquels il fut tué auec la truye qui l'auoit produit, pour l'horreur qu'en auoit le peuple.

[c] *L. 35 c. 4.*

[d] Ciceron dit le mesme d'vn Sicilien, *L. 2. de Orat.*
Celuy-cy estoit en cela de mesme humeur que Diogenes, qui voyant 3 femmes pendues à vn figuier: Pleust à Dieu (dit-il) que tous les arbres portassent de semblables fruicts.

[e] *Gellius L. 13. c. 2.*
[f] *Le mesme L. 1. c. 24.*
[g] *Le mesme, L. 13. c 8.*
On le peut expliquer ainsi:
Les gens de bien ne detestent,
Ny n'abhorrent ceux qui le sont,
Mais ne hays plus que la peste
Ceux qui disent mieux qu'ils ne font.
De ces gens-là estoit naguéres à Poictiers vn certain Docteur, qui y preschoit auec beaucoup d'eloquence, mais auec vn non moindre libertinage: Ce qui obligea la ville de lui deputer quelques personnes graues pour l'admonester de viure conformément à ce qu'il disoit, mais il ne s'en donna pas grand'peine à l'esprit. Vous dites Messieurs (leur respondit-il) que vous me donnez cent escus pour vous prescher, & moy ie vous dis, quand vous m'en donneriez cent fois autant, que ie ne feroit pas ce que ie vous prescheroit.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3840,
& des Grecs, 149.

Enfin, voicy l'an auquel Antiochus Epiphanes rendit auſſi l'eſprit. Sanches dit que le lieu de ſa mort eſt incertain, parce que le ſixiéme chapitre du premier Liure des Machabées porte, que fuyant d'Elymaïde ville des Perſes, dont il vouloit piller le Temple, il s'en retourna en Babylone: & qu'ayant appris par les chemins dans la Perſe que les Iuifs auoient donné la chaſſe à Lyſias, & défait ſes autres Capitaines, il s'attriſta de telle ſorte qu'il le fallut mettre au lict, où croyant mourir, il appella ſes amis, & leur parla de la ſorte: Voylà que ie meurs en terre eſtrangere d'vne grande triſteſſe, & connoy que cela me vient à cauſe des maux que i'ay fait en Hieruſalem: Puis, ayant nommé Philippes ſon frere de laict tuteur de ſon fils Antiochus, il mourut là. Et le neufiéme chapitre du ſecond Liure des Machabées porte, que ce Roy retournant honteuſement de la Perſe où il s'eſtoit efforcé de piller le Temple de Perſepolis; & apprenant d'vn Courrier proche d'Ecbatane la déroute de Nicanor & de Timothée, il en fut ſi faſché qu'il proteſta de ne faire qu'vn tombeau de toute la ville de Hieruſalem, mais Dieu le frappa ſur le champ d'vne playe ſi terrible, qu'elle luy fit ſortir des inteſtins vne fourmiliere de vers auec vne puanteur intollerable; c'eſt pourquoy reconnoiſſant l'origine de ſa diſgrace, il s'humilia, diſant qu'il ne falloit pas que le mortel [a] penſaſt eſtre comme Dieu; puis finit ſa vie mal-heureuſement dans les montagnes loin de ſa patrie: Mais la pluſpart des Interpretes ſacrez concilians ces deux chapitres, diſent qu'Elymaïde & Perſepolis n'eſtoient qu'vne meſme ville, & qu'Antiochus retournant de la Perſe, commença d'eſtre ſaiſi de grandes douleurs & triſteſſes dans les montagnes, mais qu'il alla mourir en ſon lict dans Babylone.

[a] Les impies ſentant les traits de la colere de Dieu, & les carreaux de ſon indignation ſont contraints de reconnoiſtre ſa Iuſtice, & de recourir à ſa clemence, mais le plus ſouuent c'eſt en vain.

Peu apres, les nouuelles de ſa mort eſtans venuës en Antioche, Lyſias mit incontinent la couronne ſur la teſte du ieune Antiochus, & l'appellant Eupator le proclama legitime ſucceſſeur de ſon pere. Cependant, Iudas & ſes freres faiſoient touſiours de beaux exploits de guerre contre ceux de leurs voiſins qui leur eſtoient ennemis, & nommément contre les Idumeans & Ammonites, dont les Fideles eſtoient infiniment réjoüis. Neantmoins, Dieu ne permit pas qu'ils joüiſſent de cette joye ſans quelque meſlange de triſteſſe: car tandis que les Machabées eſtoient abſens de la Iudée, Ioſephe & Azarias pouſſez d'vn deſir ambitieux de s'acquerir de la gloire auſſi bien qu'eux, mirent ſur pieds quelques trouppes, & furent aſſieger la ville de *Iamnia*, où Gorgias eſtoit en garniſon, qui faiſant vne ſortie ſur eux, tailla en pieces deux mille des leurs, & donna la chaſſe au reſte. Diſgrace qu'ils receurent non ſeulement pour auoir eſté combattre ſans l'ordre de Iudas [b], mais encor parce qu'ils n'auoient pas eſté choiſis du Ciel comme luy & ſes freres, afin de mal-mener les ennemis de leur nation.

[b] Les actions qui ſe font auec des intentions peu droites ou par propre volonté, ont rarement vn heureux ſuccez. Il faut qu'elles ſe faſſent ſelon les ordres de Dieu, ou de ceux qui commandent en ſon nom.

Vn Medecin dit naguéres de bonne grace à ce propos à vn malade qui s'eſtoit trouué mal d'vn remede qu'il auoit pris ſans le conſulter, dont d'autres toutefois s'eſtoient bien portez: Il vous a eſté nuiſible, parce que vous ne l'auez pas pris par mon ordonnance, comme ceux-là.

A quelque temps de là, cet incomparable guerrier défit heureuſement Timothée, qui l'eſtoit venu combattre derechef auec pluſieurs milliers d'hommes. Les ſainctes Pages rapportent qu'en la plus grande chaleur du combat, on vit en l'air cinq caualiers qui chargeoient ſi rudement ces barbates, qu'ils en faiſoient tomber pluſieurs ſur la place. *Apparuerunt* (diſent-elles) *aduerſarijs de Cœlo viri quinque in equis frænis aureis decori, ducatum Iudæis præſtantes, ex quibus duo Machabæum medium habentes armis ſuis circumſeptum incolumem*

incolumen conſeruabant, in aduerſarios autem tela & fulmina iaciebant, ex quo & cæcitate confuſi & repleti perturbatione, cadebant. Quelques-vns penſent que les figures de ces Caualiers veus en l'air n'eſtoient que les rayons & eſpeces de quelques-vns de l'armée, qui ſe monſtroient ſur la polliſſure d'vn nuage eſpais, & ainſi qu'il n'y auoit rien de ſurnaturel: Mais on reſpond qu'on ne les peut referer qu'aux merueilles de Dieu; veu que ces Caualiers ne ſembloient pas ſeulement combattre, mais combattoient effectiuement, faiſans tomber leurs dards du Ciel ſur les vns & non pas ſur les autres. I oint que ce prodige arriua parauanture le Ciel eſtant ſerain, & non obſcurci par aucun nuage. Retournons à noſtre Machabée.

Il ne défit pas moins heureuſement Lyſias General de l'armée du ieune Antiochus, qui eſtoit venu contre luy auec 80 mille fantaſſins & quatre vingts elephans [a], outre la caualerie du Roy, car il le combattit auec tant de courage, qu'il luy coucha ſur les quarreaux vnze mille hommes de pied & ſix cens cheuaux, & le força de prendre la fuite. Or ce qui luy donna ce courage, fut la viſion qu'il eut auec les ſiens d'vn Ange, qui en forme de caualier veſtu de blanc [b] marchoit deuant luy brandiſſant vne lance à bout doré, car il ſe rua lors ſur les ennemis comme vn lion furieux. Apres quoy (s'il en faut croire Toſtat) il porta touſiours ſur ſon bouclier la teſte d'or d'vn lion, auec ce mot: *Quis ſicut Deus noſter?* pour monſtrer qu'il tenoit ſes victoires, non de ſes forces, mais de celles du Dieu des combats.

L'Eſcriture teſmoigne en ſuite, que Lyſias voyant bien que les Iuifs eſtoient vne nation pour qui tous les Cieux & les elemens combattoient, leur enuoya des Ambaſſadeurs auec des Lettres du ieune Antiochus, en datte de l'an 148 des Grecs [c], afin de les conuier à la paix: à quoy Iudas acquieſça, ayant eſgard à l'vtilité publique [d]: Toutefois, cette paix ne fut pas de longue durée; car celuy qui gouuernoit *Iamnia* s'eleua contre les Iuifs, qui obligez de ſe defendre le vainquirent, comme ils firent auſſi Gorgias Gouuerneur d'Idumée, bien que non ſans perdre quelques-vns des leurs, dont Dieu leur fit connoiſtre la cauſe le iour ſuiuant; parce qu'eſtãs venus au lieu où ils auoient eſté tuez, afin de les inhumer, ils trouuerent ſous leurs tuniques des offrandes d'or, que contre la Loy ils auoient enleuées des ſimulachres des Dieux lors du ſaccagement de *Iamnia*. Neantmoins, Iudas du conſentement de tous, ne laiſſa pas d'enuoyer en Hieruſalem douze mille dragmes d'argent, afin d'offrir des ſacrifices pour leurs ames; parce que c'eſtoit la couſtume de l'ancien Teſtament de ſacrifier à Dieu, & meſme de le prier pour les morts [e], comme Fagius & Munſter, quoy qu'heretiques, le confeſſent en leurs Annotations ſur le 14 ch. du Deuteronome, & comme le teſmoigne clairement la Harangue que Flaue Ioſephe prononça deuant ſes 40 compagnons dans la cauerne de Iotapate, pour les empeſcher de ſe tuer: *Dites-moy* (leur dit-il) *qui prierã pour nous ſi nous commettons vn tel crime? Ne ſçauez-vous pas que les Loys priuent de ſepulture ceux qui ſe font mourir eux-meſmes, & veulent qu'on leur coupe la main droite, & qu'on leur denie tout acte d'honneur & de religion* [f]? Puis conclud ainſi: *Ie vous prie donc, mes freres, de quitter ce pernicieux deſſein, puiſque ſon execution ne ſe pourroit expier par aucun ſacrifice offert à Dieu pour nous.* Ce ſont les propres termes qui ſe trouuent dans l'Hiſtoire des Iuifs, tirez de l'Hebreu de Ioſephe par Dauid Kibber, qui bien qu'Heterodoxe ne les a pû ſupprimer en la verſion Latine qu'il en a faite: En quoy il s'eſt monſtré beaucoup plus ſyncere que ce Munſter, qui ſe contrediſant à ſoy-meſme, aſſeure dans le Ioſephe, qu'il a traduit d'Hebreu en Alemãn, que la priere pour les morts n'a iamais eſté vſitée par-

ZZZz

VARIETEZ.

[a] L. 2. *Machab. c. 9.*

[b] De cette viſion & de pluſieurs autres, il eſt aiſé de recueillir que le blanc eſt la couleur qui aggrée le plus à ces eſprits celeſtes: mais il n'en faut pas inferer comme a fait vn certain Seuerus d'Antioche, qu'ils n'en peuuent porter d'autre; car il ne leur eſt pas defendu comme aux citoyens d'Argrigente de s'habiller de bleu, ny comme aux Dames Romaines de porter l'eſcarlate

[c] Les Iuifs commençoient les ans des Grecs ſix mois plutoſt que les Syriens: voyla pourquoy il ſemble y auoir de la contradiction entre la date de ces Lettres & celle de la mort d'Antiochus Epiphanes.

[d] Comme il n'y a rien plus aggreable à vn homme, plus ſouhaitable à deſirer, ny plus vtile à poſſeder que la paix, auſſi n'y a-il rien plus abominable entre les Hommes que la guerre. S. *Auguſtin L. 19 de Ciuit Dei.* 11

[e] Les Iuifs la practiquent encor à preſent, comme dit Genebrard; Qui meſme rapporte quelques fragmens de ſes ſouhaits qu'ils font par forme de prieres en inhumant les leurs: *Que ſon ſiege* (diſent-ils) *ſoit en paix iuſques à ce que le Conſolateur vienne.* Enquoy ils ſont imitez par nos nouateurs, bien que ſans y penſer, car quand ils mettent quelque mort en terre, ils prononcent ces mots: *Repoſe iuſqu'à ce que le Seigneur te réueille*: Et Beze faiſant mention de Iulius Scaliger en ſes portraits, dit *quieſcit pij manes*: qui eſt le meſme que noſtre *Requieſcant in pace*, ſi vous en oſtez la prophanation.

[f] Les Grecs faiſoient auſſi ſubir cette ſorte de peine à ceux qui ſe tuoient eux-meſmes. Ils ſont'imis (dit le Philoſophe au 5. L. de ſes Morales) entre les mains du bourreau, & privez de l'honneur de la ſepulture, ſelon les Loys humaines A quoy ceux d'Athenes ajouſtoient encor l'ignominie de leur couper la main droite, & de la laiſſer pourrir en l'air, comme ayant eſté l'inſtrument d'vn crime ſi deſnaturé.

Quæ ſibi non perpetrit multo minus alys parcent. Cœl. Rhod. L. 23. c. 28.

VARIETEZ.

my les Iuifs : d'où quelques heretiques modernes ont pris occaſion de blaſmer le Cardinal du Perron pour auoir dit le contraire, *ex Joſepho*, en ſa Reſponſe au Roy de la grand' Bretagne ; mais leur blaſme eſt fort mal fondé, pour ne ſçauoir pas que cet abiſme de ſçauoir s'eſt ſeruy de l'original Hebreu de Ioſephe Ben-Gorion [a], ou meſme de Flaue Ioſephe, où ces termes de prieres pour les morts ſont diſertement couchez [b] en l'edition de Cracouie, & non pas de certaine verſion Latine & Grecque de ces meſmes Autheurs, imprimées à Baſle & ailleurs, où ils ont eſté malicieuſement ſupprimez. Car c'eſt choſe aſſeurée qu'il y a deux Ioſephes, voire en meſme temps, & preſqu'en meſme credit, qui ſont ceux-cy, l'vn fils de Mathias, & l'autre de Gorion, encor que les Iuifs les confondent ou pluſtoſt n'en font qu'vn : diſans que Flaue Ioſephe eſt fils de Gorion, comme (à leur ſens) il appert de l'Hiſtoire Hebraique, qu'ils ont ſous le nom de Ioſephe Ben-Gorion & de ſon abbreuiateur Ioſippe ; en laquelle l'Autheur s'attribuë le gouuernement de la Galilée, & toutes les autres choſes qui ſont contenuës dans les Liures de la guerre des Iuifs, deſcrites par Flaue Ioſephe [c]. Paſſons à vn autre ſujet.

r Il eſt vray qu'en cette Reſponſa on voit cité dans la marge le 15. ch. du 3 L. de la guerre des Iuifs, eſcrit par Flaue Ioſephe : Mais on peut bien iuger que cette citation a eſté faite là apres la mort de ce Grand Hõme, car quand Dieu l'appella à ſoy, il n'en auoit encor veu que neuf ou dix feuillets d'imprimez, comme l'atteſtent tous ceux qui le frequentoient plus familierement.

b C'eſt ce que teſmoigne la 42. ch. du 2. L. de la guerre des Iuifs.

c S Hieſme, Sixte de Siene & autres, rapportent que cet Autheur eſcriuit toutes ſes œuures premierement en Hebreu, & puis en Grec, afin que les Romains, à qui la Langue Grecque eſtoit familiere, les puſſent lire & entendre.

L'AN DV MONDE, 3841.

Cette année, Iuuentius Talua, qui eſtoit Conſul la precedente auec Sempronius Gracchus, fut enuoyé en l'iſle de Corſeque, pour la remettre en la puiſſance du peuple Romain. Ce qu'ayant executé auec beaucoup de facilité, il arriua comme il liſoit vne lettre du Preſident du Senat, qui l'aſſeuroit des honneurs que ceux de ſon ordre luy auoient decernez pour cet heureux ſuccez, que la ioye s'inſinua tellement dans ſon cœur, que n'en pouuant ſupporter l'excez, il tomba mort ſur la place, acheuant en meſme temps de lire la lettre, & de viure [d].

Enuiron ce temps, Paul Emile pria le Senat d'ordonner qu'on rendit des honneurs diuins à vn Idole qu'il nommoit le Dieu Alburne, à cauſe qu'il luy portoit vne deuotion particuliere, mais il en fut éconduit tout à plat : car c'eſtoit au Senat d'accepter ou rejetter les Dieux nouueaux, ſuiuant vne ancienne Loy, qui defendoit d'introduire en la Religion des ceremonies nouuelles, & d'adorer des diuinitez eſtrangeres, ſi elles n'eſtoient approuuées par le Senat ; Loy qui eſtoit inuiolable, & à laquelle meſme les Empereurs furent ſujets [e].

Peu apres, ce grand perſonnage mourut, laiſſant vn regret indicible de ſoy à toute la Republique, pour ſes vertus extraordinaires qui le rendoient non moins admirable qu'amiable à tout le monde. Les Ambaſſadeurs des Macedoniens le porterent ſur les eſpaules au ſepulchre. Il eſt loüé particulierement par l'Empereur Marc Aurelle, de ce qu'il ne dédaignoit point d'eſcrire à des perſonnes beaucoup moindres que luy [f]. Voici ce qu'il eſcriuit vne fois à l'vn de ſes bouuiers : *Ie t'enuoye vn autre bœuf pour joindre au blanc que tu as, & auſſi la charrue que tu demandes. Labour bien ma terre, & foſſoye diligemment ma vigne : ayes ſoin des arbres, & n'oublie pas la Deeſſe Cerés.*

d *Hiſt Rom.*
On raconte preſque la meſme choſe de Nicolas Grouppe Aleman, qui comme il attendoit la premiere prabenda vacanta en l'Egliſe Cathedralle de Miſne, que l'Eueſque luy auoit promiſe, tomba auſſi mort liſant vne Lettre de ce Prelat, portant qu'il le faiſoit ſon ſuffragant & grand Vicaire ; tant la joye qu'il en eut fut exceſſiue. *Le Féure au 3 L. des Annales de Miſne.*

e *Hiſt. Rom.*

f Ainſi Alexandre le Grand eſcriuit à Pullion ſon Mareſchal : Iules Ceſar à ſon Iardinier : Tibere à Scaute ſon Meuſnier ; & Seneque à ſon Rentier.

L'AN DV MONDE, 3841.

Cette année, le ieune Antiochus Eupator accompagné d'vne armée compoſée de cent mille fantaſſins, de vingt mille cheuaux, & de trente-deux elephans, vint en la Paleſtine pour donner bataille à Iudas, qui ne la refuſa pas, & s'approchant ſe jetta d'vn grand courage à trauers les bataillons du Roy, dont il coucha ſur la place ſix cens des plus eſchauffez ; mais voyant qu'il auoit trop

peu de gens pour resister à vne si grande multitude, il se retira en Hierusalem, où il fut aussi-tost assiegé [a].

Mais comme Antiochus taschoit par toutes sortes de moyens de se rendre maistre absolu de cette ville saincte, voylà que nouuelles luy vintent que Philippes auoit vsurpé le Royaume de Syrie, & venoit le trouuer auec de grandes forces pour s'emparer de sa personne: c'est pourquoy il fit paix auec Iudas, & l'ayant embrassé entra dans le Temple, où ayant offert sacrifice au vray Dieu, il alla affronter Philippes, le vainquit, & mesme selon quelques-vns, luy fit trencher la teste.

Peu de temps apres, il fit aussi tuer Menelaüs ce faux Pontife, & ietter son corps d'vne tour sur la cendre qui l'entoutoit: Dieu le voulant ainsi, afin que la cendre qui auoit tant reduit d'autels en cendres, fut enseuely en la cendre.

A quelque mois de là, Onias fils d'Onias III. voyant que le Roy auoit donné le souuerain sacerdoce à Alcime, qui n'estoit pas de la race des Prestres, s'enfuit en Egypte vers le Roy Ptolomée & la Reine Cleopatre, qui luy permirent de bastir non loin d'Heliopolis vn Temple semblable à celuy de Hierusalem [b].

L'AN DV MONDE, 3842.

Enuiron cette année Eumenés Roy de Pergame vint à Rome; dequoy le Senat ayant pris quelque ombrage, parce que ce Roy estoit allié d'Antiochus Eupator, ordonna que les Roys n'y viendroient plus sans congé [c].

En ce temps, Octauius Senateur Romain estant venu en ambassade vers Antiochus, pour luy faire retrancher le nombre des elephans & galeres qu'il auoit, contre les pactes faits auec son ayeul, fut tué dans vn bain par vn Leptines, à l'instigation de Lysias [d].

Tandis que ces choses se passoient en Antioche & autres villes de Syrie, Demetrius fils de Seleucus Philupator se sauua de Rome, où il estoit en ostage: & ayant assemblé des trouppes, prit sa marche vers Antioche: d'où comme Antiochus Eupator son cousin germain & Lysias fussent sortis pour venir par honneur au deuant de luy & le mener en la ville, afin de l'y regaler magnifiquement, il ne voulut pas seulement les voir, & commanda aux siens de les faire mourir sur le champ.

Cela fait, il se mit en possession du throsne de son pere, & enuoya Nicanor son Nuory en la Iudée, afin de se saisir de la personne de Iudas: ce que voulant effectuer sous ombre d'amitié, il n'en sceut venir à bout, parce que Iudas ayant éuenté son perfide dessein, s'enfuit promptement en Samarie: dequoy estant extremement indigné, il se resolut de tuer Razias homme d'aage, appellé communément le pere des Iuifs pour son zele enuers sa Religion & nation, lequel le preuint se donnant vn coup d'espée dans le corps comme on l'assiegeois en son logis. Acte dont le second des Machabées le loüe, disant qu'il aima mieux mourir genereusement que de s'assujettir aux pecheurs, & se laisser charger d'injures indignes de la noblesse de sa race; mais c'est qu'il raconte seulement la chose sans l'approuuer, où ils s'accommode à la façon de parler de gens de guerre, ou bien comme disent Sainct Augustin & Sainct Thomas, il le loüe à cause qu'il se fit mourir par vn instinct du S. Esprit, & non suiuant la fausse persuasion des Stoïques, qui pensoient, puisqu'il faut sortir de cette vie, qu'il importoit peu d'en sortir par nostre main ou par celle d'autruy, & que la vie nous estant donnée de Dieu à loüage comme vne maison,

VARIETEZ.

[a] *L. 1. Machab. c. 6.*

[b] *Ioseph. L. 12. Antiqu. c. 15. & L. 13 c. 6.*

[c] *Plutarque en la vie de Caton, & Eutrope L. 4.*

[d] *Appian & Zonare.*

VARIETEZ.

[a] Seneque appelle cela jetter au viſage de la Nature le preſent qu'elle a fait.

on ne luy faiſoit point de tort de la quitter auant le terme [a]. En quoy ils ſe trompoient lourdement: car, comme diſoit Pythagore enigmatiquement, il n'eſt pas permis de ſortir du camp ſans le congé du Capitaine: c'eſt à dire qu'ayant eſté mis au monde par le Roy du Ciel & de la terre, il ne faut pas que nous en deſlogions ſans ſes ordres.

L'AN DV MONDE, 3843.

Cette année, Iudas, bien qu'il n'euſt en tout que trois mille hommes auec luy, vainquit & eſtendit mort ſur la place Nicanor qui l'eſtoit venu attaquer auec vne puiſſante armée, puis enuoya Eupolemus & Iaſon à Rome, pour faire alliance auec les Romains [b]. Dequoy Ioſephe & autres le blaſment mal à propos, comme Seratius le prouue fort bien.

[b] Selon le droit de la Nature & des Gens chacun peut chercher ſa ſubſiſtence où il la penſe trouuer.

Le Roy eſt allié de la Couronne de Suede & des Eſtats de la Holande, & le Roy d'Eſpagne l'eſt des Couronnes de Dannemarc, d'Angleterre, & du Duc de Saxe, &c. Et n'y a pas 25 ans que Philippes III. ſan pere taſcha de l'eſtre de la porte du Grand Seigneur, faiſant traicter à Conſtantinople cette grande affaire pour luy par Antonio Barili Religieux Dominicain.

Peu apres, ce pilier de ſa patrie ayant oſé ſe trouuer en champ de bataille auec huict cens hommes ſeulement contre Bacchides qui en auoit vingt mille, il tomba ſous l'effort de ſes ennemis, malgré leſquels neantmoins il fut empotté, & inhumé honorablement en Modin petite ville de Iudée, par ſes freres Ionathas & Simon, qui firent mettre ſur ſon monument deux colomnes, qui portoient en leurs chapiteaux la repreſentation de deux nauires; pour faire entendre à la poſterité, que les Iuifs ayans eſté agitez comme autant de nauires par la bouraſque des guerres, ils eſtoient deuenus fermes comme piliers, en courage pour leur patrie, & en fidelité enuers Dieu.

L'AN DV MONDE, 3844.

En ce temps, Alcime le faux Pontife eſtant mort de paralyſie, les Fideles donnerent le ſouuerain pontificat à Ionathas deſia General de leurs armées, ou pour mieux dire leur Duc [c]. Obſeruez en paſſant, que puiſqu'on luy confera cette dignité, il falloit neceſſairement qu'il fut de la Tribu de Leui du coſté paternel; car autrement il ne pouuoit pas eſtre eleué au Sacerdoce, comme il s'infere de S. Paul en ſon Epiſtre aux Hebreux, où pour prouuer que IESVS-CHRIST n'eſtoit pas Preſtre legal, il eſcrit qu'il eſtoit de la Tribu de Iuda. Quelques-vns pourtant tiennent que Ionathas & ſes freres tiroient leur paternelle & principale origine de cette Tribu de Iuda, ſe fondans ſur ce qu'ils ſont appellez au 1. ch. du 1. L. des Machabées, hommes de Iuda; mais la pluſpart des Peres le nient, aſſeurans qu'ils n'eſtoient de cette Tribu que du coſté maternel, qui ſuffiſoit bien pour les rendre heritiers du ſceptre, mais non pas du Sacerdoce, dont les femmes n'eſtoient pas capables.

[c] *Ioſephe.* Il ſe voit par là que la charge de ſouuerain Pontife & celle de General d'armée n'eſtoient point incompatibles en cas de neceſſité chez les Hebreux.

L'AN DV MONDE, 3845.

Cette année, Ionathas obligea Bacchides, deſia tout fatigué de la guerre, de faire paix auec les Iuifs, & de ramener ſon armée à ſon maiſtre en Antioche [d].

[d] *Ioſephe, apres l'Autheur du Liure des Machabées.*

L'AN DV MONDE, 3846.

Cette année, Scipion Naſica eſtant Cenſeur [e], inuenta & expoſa en public les Clepſydres [f] ou Horloges d'eau, pour diſtinguer les heures du iour & de la nuict, car iuſques alors le temps eſtoit fort confus parmy les Romains, comptans ſeulement de la ſorte: Le diluculé, le matin, le Midy, le Veſpre, le crepuſcule, le ſoir, la nuict.

[e] *Plinę L. 8. ch dernier.*
Athenée L. 13. Dipnoſoph. fait mention d'vne courtiſane qu'on ſurnomma Clepſydra, du nom de cette ſorte d'horloge. *Quod ad Clepſydram ſui copiam faceret, donec aqua tota è Clepſydrâ exciliaſſet.* Elle ſa nommoit Meuche.

[f] Vitruue croit que Cteſibius Alexandrin fils d'vn Barbier, en eſt l'inuenteur.
Du temps de nos peres ceux de ſable ont eſté inuentez, dit Iulius Scaliger en ſon Exercitation 307, contre Cardan.

En ce temps, Aulus Albinus cy-apres Conſul, mit en lumiere l'Hiſtoire Romaine en Grec, priant le lecteur en ſa Preface d'excuſer l'imperfection du langage: Car (dit-il) ie ſuis Romain, né en Italie, & la langue Grecque eſt grandement eſloignée de la noſtre. Ce que M. Caton le Cenſeur ayant leu: N'es-tu pas (luy repartit-il) vn plaiſant homme, puis que tu as mieux aymé t'excuſer de ta faute, que de t'empeſcher de la faire? Car nous auons couſtume de nous excuſer quand nous auons failly ſans y penſer, ou bien par contrainte: mais, ie te prie, qui t'a incité à faire cela, puis qu'auant que tu le fiſſe, tu en demandois pardon [a]?

L'AN DV MONDE, 3849.

Cette année, qui eſt la 599 de Rome, la ville de Cordouë en Eſpagne fut baſtie & peuplée de citoyens Romains, par le Conſul Marcellus, qui à ſon retour défit les Liguriens, & en triompha.

Cette meſme année, les Atheniens deputerent Carneades, auec Critolaüs & Diogenes le Stoycien, pour aller à Rome, afin qu'on leur remit vne amende de 500 talens, à laquelle ils auoient eſté condemnez enuers ceux de Sicyone: ce qu'il obtint facilement du Senat, par la force de ſon eloquence.

En ce temps, Polybe de Megalopolis en Arcadie [b], grand homme d'Eſtat, & fort bon Hiſtorien, qui auoit eſté amené dans l'Italie entre les bannis des Achaiens, ſe mit à eſcrire en Grec l'Hiſtoire des geſtes des Romains, & de leur police, en quarante Liures, les commençant à la premiere guerre Punique: mais nous n'en auons que les cinq premiers, auec vn Epitome des douze ſuiuans, qui traittent de la guerre des Romains, contre Philippes Roy de Macedoine, qui le fit immediatement apres la ſeconde guerre Punique, & vont iuſqu'à la fin de l'Achaique, à laquelle il ſe trouua luy-meſme, comme dit Strabon. On dit qu'vne de ſes ſeruantes ayant rencontré tous ſes Liures ſur la table, vn peu apres ſa mort, & ne ſçachant que c'eſtoit, en bruſla pluſieurs, & en euſt fait de meſme du reſte, ſans vn ieune homme qui ſe trouua lors dans la chambre, qui connoiſſant le merite de ſes eſcrits, empeſcha que ceux que nous auons ne couruſſent la meſme fortune.

L'AN DV MONDE, 3850.

Cette année, qui eſt la 600 de la ville, le Conſulat qui s'eſtoit touſiours donné aux Ides de Mars, commença de ſe donner aux Calendes de Ianuier. Q. Fuluius Nobilior, & T. Annius Luſcus, furent les premiers qui l'eurent. On attribuë la cauſe de ce changement à la rebellion des Celtiberes, qui refuſoient le tribut qu'ils auoient couſtume de payer aux Romains, & qui donnerent commencement à vne cruelle guerre, appellée Celtiberique, qui dura vingt ans, c'eſt à dire iuſques à la ruïne de Numance. Le Conſul Fulnius la commença, mais auec honte pour luy, parce que Carus le General de l'armée des Celtiberes, le mit en déroute le meſme iour qu'on offroit dans Rome des ſacrifices à Bacchus [c].

En ce temps, ou enuiron, M. Publicius Malleolus, ieune homme de bonne maiſon [d], pour quelque dépit qu'il conceut contre celle qu'il l'auoit mis au monde, la fit tuer par ſes eſclaues; & par ce crime troubla toute Rome, qui ne ſçachant à quelle peine le condemner, trouua iuſte en fin, qu'il fuſt battu de verges iuſqu'au ſang, & puis ietté dans la mer [e], enfermé dans vn ſac de cuir auec vn coq, vn vipere, vn chien & vn ſinge. C'eſt ce que rapportent

VARIETEZ.

[a] *Gellius L. 11. c. 8.* Plutarque eſcrit, que Caton luy dit ſeulement, qu'il meritoit d'eſtre excuſé, s'il euſt eſté forcé d'eſcrire ſon hiſtoire en Grec, par arreſt des Amphyctions.

[b] On diſoit de cette ville, pour eſtre mal peuplée, grande ville grande ſolitude.

[c] *Hiſt. Romaine.*

[d] Il ſe trouue qu'vn M. Publ. Malleolus, fut Conſul l'an de Rome 520.

[e] C'eſt le premier matricide Romain. Florus Epitomiſte de T. Liue, ſemble dire L. 68. qu'il perpetra ce crime ſeulement apres la guerre Cimbrique finie par Marius. *Voyez Paul Oroſe, L. 5. c. 16.*

VARIETEZ.

[a] D'autres disent, parce qu'il est le hieroglyphe de l'audace & de l'orgueil: & d'autres encor, d'autant qu'il chasse, ou mesme tue son pere, pour couurir plus facilement sa mere; d'où vint que Philippes ayant battu outrageusement son pere, s'excuse dans Aristophanes, par l'exemple de cet oyseau, qui a coustume de traitter son pere encor plus mal.

[b] C'est l'opinion vulgaire: mais Forcatel, apres Elian, asseure que l'experience la monstre fausse.

[c] Pline rapporte, qu'à cette occasion on en pendoit trois aus vo, à vo gibet de fureo, entre le temple de la Ieunesse, & celuy de Saturne.

[d] Les Egyptiens picquoient toutes les parties du corps des parricides auec des pointes tres aiguës, qui leur causoient des douleurs intollerables, & puis les iettoient tous vifs dans vn sac d'espines.

Platon veut en son 8. L. des Loy, qu'ils soient tirez tous nuds en vn carrefour de la ville, & là assommez à coups de pierres par les Magistrats, & puis leurs corps portez hors du païs.

[e] On faisoit souffrir encor à d'autres presque la mesme peine. Plutarque escrit, que C. Villius, apres le massacre de Tib. Gracchus, fut cousu dans vn sac auec des serpens, parce qu'il estoit seditieux.

[f] Florus le qualifie Roy, & le sieur Duplex Cauallier.

[g] L. 37. c. 2.

[h] L. 1. *Machab.* c. 10.

plusieurs Autheurs, sur le Liure 9. *ff. leg. Pompei de Parricid.* Lesquels adjoustent, qu'on enfermoit ces quatre sortes d'animaux auec le paricide, pour ces raisons icy: Le coq, parce qu'il est audacieux [a], & que les Romains haïssoient grandement les Gaulois, de qui cet oyseau porte le nom: le vipere, d'autant qu'il deschire les entrailles de sa mere en naissant [b]: le chien, à cause qu'il est impudent, & qu'il n'auoit pas abbayé contre les soldats de Brennus, lors qu'ils s'essayerent de surprendre le Capitole [c]: & enfin le singe, pour monstrer que ce malheureux n'auoit que la figure exterieure de l'homme, non plus que cet animal, ou bien on y mettoit toutes ces bestes ensemble [d], afin qu'estant animées les vnes des autres, & venant à s'entre-battre dans le sac, elles tourmentassent d'autant plus le paricide exposé à leur mercy. Mais plusieurs doubtent à bon droict, si on se seruoit en ce temps, de tels, ou de tant d'animaux, pour la punition de cette sorte de criminels [e]; parce que Ciceron & Valere le Grand, disent seulement, qu'on cousoit les paricides dans vn sac de cuir, & puis qu'on les iettoit en la mer, de peur qu'ils ne soüillassent le Ciel de leur veuë, & la terre de leur marcher.

En ce mesme temps, sous le Consulat de Claudius Marcellus, & de Valletius Flaccus, vne esclaue descouurit qu'vn grand nombre de Matrones Romaines auoient composé vne sorte de venin, qui corrompoit l'air, & faisoit mourir vne infinité de personnes. Surquoy estans appellées, & confrontées à l'esclaue, elles en furent conuaincuës, de façon que le Senat les contraignit de boire le venin qu'elles auoient preparé: ce qu'ayant fait, 380 d'entr'elles en perdirent la vie sur le champ.

L'AN DV MONDE, 3851.

Cette année eut pour Consuls Postumius Albinus, & Lucinius Lucullus, qui succeda au gouuernemẽt de l'Espagne à Marcellus, & y mena P. Scipion Emelian, en qualité de Tribun de guerre, lequel combattit & tua en champ clos, vn Espagnol [f] qui l'auoit deffié. Pline [g] rapporte, que le fils de l'Espagnol fit grauer ce combat sur vne pierrerie dont il cachetoit ordinairement ses lettres: & puis adjouste, que Stylo Preconius s'en riant, demandoit qu'eust fait dauantage cet Espagnol, si son pere eust vaincu Scipion Emilian?

Cette mesme année, qui est la 160 du regne des Grecs, Alexandre dit Balas, l'vn des enfans d'Antiochus Epiphanes, cõme dit le 1. L. des Machabées, & non pas de Seleucus Philopator, comme veut Appian, s'esleua contre Demetrius, & mesme le vainquit & tua en champ de bataille peu apres, si bien qu'il regna en sa place six ans. Ce fut par l'assistance qu'il eut des Roys d'Egypte & de Capadoce, qui vouloient mal à Demetrius; & beaucoup plus par le secours que Ionathas luy donna, si-tost qu'il eut gaigné son amitié.

En ce temps (au rapport de Iosephe) trois sectes estoient en vogue parmy les Iuifs; celle des Pharisiens, establis par Samai & Hillel: 2, celle des Saduceans, introduitte par le Prestre Sadoc, de qui pourtant ils quitterent la doctrine: & la 3, celle des Essẽens. La premiere, attribuoit quelque chose à la destinée, & non pas toutes, en donnant quelques-vnes au franc-arbitre de l'homme: la 2, rien à la doctrine, & tout au franc-arbitre: & la 3, tout à la destinée, c'est à dire à la volonté de Dieu. Ces derniers n'estoient pas beaucoup differens de nos Moynes, quant aux mœurs. Ils viuoient en commun, ne iuroient iamais, ieusnoient presque tousiours, alloient vestus de blanc, chantoient des Hymnes à Dieu auant le leuer du Soleil, vaquoient à la lecture des sainctes lettres, & obeïssoient à vn de leur corps, comme à Dieu mesme.

L'AN DV MONDE, 3853.

Cette année, s'esleua en Macedoine vn homme de la lie du peuple, nommé Andriscus, surnommé communement le faux Philippes, à cause qu'il ressembloit à ce Prince des traicts de visage, lequel prit la qualité de Roy, & se fortifiant du secours des Thraces, fit beaucoup de mal aux Romains: car il défit d'abord le Preteur Iuuentius, & toute vne legion; mais enfin le Preteur Metellus le prit prisonnier, & l'amena enchaisné à Rome pour en triompher.

Enuiron cette mesme année, Prusias Roy de Bithynie, estant surpris dans le dessein de faire tuer son fils aisné Nicomedes, afin d'auantager les enfans de sa seconde femme, qui estoient esleuez à Rome, fut contraint de s'aller cacher en vn lieu secret, où ayant esté trouué par son fils, il en receut le coup de la mort, luy laissant malgré luy le sceptre des Bithyniens [a].

En ce temps, se donna bataille entre Asdrubal & Massinissa, à cause de quelques terres. Scipion Emilian la vit terminer à l'auantage de Massinissa, vers lequel il auoit esté deputé, pour auoir des Elephans contre les Espagnols.

L'AN DV MONDE, 3854.

Cette année, ou enuiron, Hyparchus Rhodien, excellent Astrologue, ayant trouué de l'erreur au cours de la Lune, dans l'an que Methon & Calyppus auoient reglé, mit en lumiere vn Cycle, composé des quatre Cycles Callipiques: C'est le premier qui dans l'Orient a fait des tables Astronomiques, par les mouuemens égaux & circulaires du Soleil & de la Lune [b].

Cette mesme année, qui court auec la 604 de la ville, les Romains commencerent la troisiéme guerre Punique, parce que les Carthaginois ne faisoient que courir les terres de Massinissa, contre le traicté de paix fait auec eux. Elle ne dura que quatre ans: Le Consul M. Manlius Torquatus la commença, & Scipion la termina, par la ruïne de Carthage, dont il acquit le surnom d'Affricain, au lieu de celuy d'Emilian, qu'il portoit auparauant [c].

Caton le Censeur mourut au commencement de cette guerre, aagé de 90 ans & plus. On dit qu'il a esté accusé & absous 50 fois [d], & qu'il accusoit aussi volontiers les autres; d'où vient que quelqu'vn luy fit cet Epitaphe: [e]

Cy gist Caton, ce courage de fer,
Qui se plaisoit de piquer tout le monde:
Pluton ne veut qu'il entre en son Enfer,
Quoy qu'il soit mort, de peur qu'il ne luy gronde.

Neantmoins il portoit tousiours au doigt vn anneau d'or, autour duquel ces paroles estoient grauées, *Esto amicus omnibus, & inimicus nullius*: Et ne disoit pas moins pour les autres que pour soy celles icy; *Le droict peut bien estre malade, mais il ne meurt iamais* [f]. Il a escrit plusieurs Liures; mais nous n'auons que ceux des Origenes, & de la chose Rustique, où il enseigne entr'autres choses à la fermiere, comme elle doit sacrifier aux Dieux le matin, qui estoit vne ordinaire obseruance des Latins [g]: & où il conseille à celuy qui veut acheter vne maison, ou vne terre, de prendre garde sur tout quels voysins il aura; *Vicini quo pacto niteant*; d'autant (dit-il) que comme il n'y a rien plus doux que d'auoir vn bon voisin, aussi n'y a-il mal plus fascheux, que d'en auoir vn mauuais [h]. Il est loüé de plusieurs choses, & surtout de trois; 1, d'auoir tousiours dissuadé d'eslire plusieurs fois mesmes personnes à mesmes Magistratures d'autant que

VARIETEZ.

[a] *Apian.*

[b] La premier que nous trouuons en auoir fait en l'Occident, c'est Alphonce 10 Roy d'Arragon, puis la noble Mathematicien Nicolas Copernic de Fernembourg, qui mourut l'an 1541, & que Clauius appelle vn autre Ptolomée. Tychobrache en a fait depuis, & recemment encor le sieur Morin.

[c] *Hist. Romaine.*

[d] Il n'estoit pas comme cet Aristophron d'Athenes, qui se vantoit d'auoir esté accusé 75 fois, & d'auoir touſiours corrompu ses Iuges.

[e] Il semble que l'Empereur Antonin Pie, auoit le mesme sentiment, puis qu'il portoit sur son bouclier l'image d'vne victoire, tenant vn foudre dans la main, dessus vn lict recamé d'or, & ayant à ses pieds vn escriteau, où estoient ces mots; *Non est mortua, sed dormit*: pour signifier que la Iustice peut bien dormir, mais non mourir.

[f] C'est aussi celle des Grecs, qui deuant que commencer le labourage au matin, le commencent à midy, & le finit au soir, suppliorent Iupiter & Cerés, de rendre leur trauail vtile.

[g] On void à ce propos chez Quintilien, *Declamat.* 13, qu'vn pauure paysan se plaint d'vn homme riche son voisin, disant que n'ayant pour toutes richesses que quelque ruche d'abeilles, il veut chasser ces mouches, sous couleur qu'elles le fascheñt. Ce qui m'estrie (dit cet Autheur) que le voisinage des personnes puissantes est à éuiter aux gens foibles, comme l'est ce vy du arcsson Alenois aux herbes menuës, qu'il fait secher, si elles croissent près de luy.

VARIETEZ.

a Les Superieures sont plus agreables quand diuers hõmes capables les exercẽt tour à tour.

b Ainsi en firent les peres de Iosephus Scaliger, de Robert & Henry Estienne, de Ioachim du Bellay, de & Iean Anthoine de Baif, chacun d'eux instruisant ceux qu'ils auoient engendrez, sçachant bien que l'enfant cõprend mieux l'instruction de son pere, que d'vn autre:

Discat puer virtutem ex me, verumque laborem,
Fortunam ex aliis;

dit Eneas à son fils Ascanius, dans Virgile.

c Les habitans du Royaume de Cambaja aux Indes Orientales, n'estimaient pas autrement cet effet impossible, puis qu'au rapport d'vn Pere Iesuite, quand vn estranger sçauant & vertueux passoit par leurs terres, ils l'appelloient en leurs cabanes, sous couleur d'hospitalité, & le, tuoient la nuict, se persuadant qu'ils heriteroient de ses belles qualitez, par l'escoulement qui s'en feroit de son cerueau au leur.

On dit mesme, que les paysans de certains villages de Perigord & de Limosin, sont encor à present dans cet erreur: si vn Curé de bonne vie est prest de rendre l'esprit, ils approchent leurs enfans de son lict, afin qu'attirant son haleine, ils participent à ses vertus & à sa renommée.

d C'est peut estre à l'occasion de cette femme, qu'il asseuroit, que l'homme approcheroit du bon-heur des Dieux, s'il se pouuoit passer de femme, & qu'il appelloit le mariage vn mal necessaire.

Il luy pouuoit bien dire comme Martial à la sienne;

Vxor vado foras, aut moribus vtere nostris,
Nolo simis facilem, difficilemque nimis.

Il faut oster le vice de sa femme, ou le souffrir, qui l'oste la rend plus commode, qui le souffre se rend meilleur. *Gellius.*

e Il est indigne à vne femme d'honneur d'estre battuë, & honteux à vn homme de condition, de ne dire pas seulement, de battre sa femme, mais encor quelqu'autre que ce soit, fusse sa seruante:

——— nullam memorabile nomen,
Feminea in pœna est, nec habet victoria laudem;

dit Enée chez le Poëte. Neantmoins, chose estrange, les femmes des Moscouites ne s'estiment pas bien aymées de leurs maris, si elles n'en sont battuës, se fondant sur ce dire commun, que qui bien ayme bien chastie. Vn Alemant s'estant marié auec vne fille de ce païs, fut tout estonné deux ou trois mois apres de luy oüir dire, qu'il la haïssoit, parce qu'il ne la battoit pas; mais enfin il s'accoustuma si bien à la battre, qu'elle eut sujet de changer d'opinion, aussi bien que de discours

f C'est peut-estre ce qui a fait dire de nostre temps à Baccoo, ce gentil Apophtegme; *Les femmes sont maistresses des ieunes hommes, compagnes de ceux qui sont au milieu de leur aage, & nourrices des vieux*: & ce qui a porté Pasquier à tracer ce plaisant Epigramme:

Trina mihi copia varijt atatibus vxor,
Hac iuueni, illa viro, tertia deinde seni.
Propter opus prima est, tenero mihi iuncta sub aeuo.
Altera propter opes, tertia propter opem.

g De cet aduis estoit Seneque le Philosophe, & auant luy Virgile, faisant dire à Didon, que les secondes nopces sont vne faute.

Hunc vni forsan potui succumbere culpæ.

Mesmes plusieurs Philosophes Chrestiens en ont esté: Athenagoras appelloit le 2 mariage, vn honneste adultere; & Tertullian, vne fornication: mais c'est (dit S. Thomas) eu égard à la cause, qui est la concupiscence, outre qu'il ne represente pas celuy de Iesus-Christ auec son Eglise, qui est d'vn & d'vne, & rend irreguliers: car au reste il est bon absolumẽt, puisque l'Apostre conseille expressément aux ieunes vefues de se marier, parce qu'il est meilleur de prendre vn mary que de bruster.

Sainct Hierome en son Epist. à Iouinian, faisant mention d'vne femme qui espousa, sous le Pape Damase, vn homme, qui auoit eu 22 femmes, comme elle auoit eu 22 marys, marque d'vne grand' incontinence en l'vn & en l'autre, toutefois leur mariage ne laissa pas d'estre bon *simpliciter*, bien que mauuais *secundum quid*, comme disent les Theologiens.

L'AN

L'AN DV MONDE, 3856.

Cette année, qui court auec la 165 des Grecs, Demetrius ſecond, que ſon pere auoit enuoyé nourrir en Candie, chez ſon amy Gnydius, comme veut Iuſtin, ayant ſceu la vie débordée d'Alexandre Balas, vint auec vne troupe de Candiots en la Syrie, où pluſieurs ſe donnerent à luy, & nommément Apollonius, Gouuerneur de la Cele-Syrie, qui peu apres alla attaquer Ionathas, qui le récrit, paſſa ſur le ventre de ſes pietons, rompit entierement ſa caualerie, & donna la chaſſe aux vns & aux autres iuſqu'en Aſote, où il entra peſle meſle auec eux, & les reduiſit en cendre auec la ville. Apres cela, il retourna triomphant en Hieruſalem, d'où il enuoya donner aduis de ce qui s'eſtoit paſſé à Alexandre, de qui il tenoit le parti: lequel pour marque de l'eſtat qu'il faiſoit de ſa valeur, l'honora de la boucle d'or, qui eſtoit comme le collier qu'on donne aujourd'huy aux Cheualiers du Sainct Eſprit, ou bien à ceux de la Toiſon d'or; & en outre luy fit preſent de la ville d'Acaron.

Cette meſme année, Maſiniſſa Roy des Numidiens, paruint à la fin de ſon regne & de ſa vie: celuy-là ayant duré ſoixante ans, & celle-cy cent, ſans tenir aucune incommodité de maladie, mais iouiſſant touſiours d'vne ſanté forte & acerée [a], comme parle Ciceron, en ſon traitté de la vieilleſſe, & cela pour s'eſtre habitué dés ſon enfance à ne couurir iamais ſa teſte, pour chaud ou froid qu'il fiſt. Auſſi (dit Valere le Grand) ſe trouua-il encore ſi vigoureux à l'aage de 88 ans, qu'il eut d'vne de ſes concubines vn fils, appellé Metimathes [b]. Vn peu deuant que de rendre l'eſprit, il auoit fait ſon teſtament, & nommé tuteur de ſes enfans [c] Scipion Emilian, lors deuant Cartage, faiſant la fonction de ſimple Tribun militaire, ou Colonnel de mille fantaſſins; encor qu'il euſt eſté n'agueres Lieutenant d'vne armée Conſulaire en Eſpagne [d]. Ce Roy luy fit cet honneur, parce qu'outre qu'il eſtoit petit fils par adoption de ſon ancien amy Scipion l'Affricain, il ſçauoit bien qu'il eſtoit des plus vertueux. Au reſte remarquez vne choſe fort eſtrange, qu'il pratiqua preſque durant tout le cours de ſon regne, c'eſt que ne ſe fiaot pas aux hommes pour la garde de ſa perſonne, il faiſoit coucher en ſa chambre la nuict, vne meute de gros chiens, afin d'en eſtre deffendu, ſi quelqu'vn auoit deſſein ſur ſa vie.

En ce temps, les Romains commencerent la guerre Achaïque contre la ligue des Acheiens; parce que Critolaus auoit outragé de paroles les Ambaſſadeurs que le Senat Romain auoit enuoyé en la Grece pour accorder les Lacedemoniens auec ceux d'Achaïe. Elle ſe termina par les victoires de Metellus & de Lucius Mummius Conſul, qui reduiſit cette contrée en prouince, apres auoir bruſlé Corynthe [e]: & ainſi la Grece achena de perdre tout qui loy reſtoit de ſon ancienne liberté.

En ce meſme temps, Clytomachus de Cartage vint à Athenes pour apprendre la Philoſophie ſous Carneades: & encor qu'il eut deſia plus de quarante ans, y fit vn tel progrez, qu'il ſucceda à la chaire de ſon maiſtre. On dit qu'eſtant enquis pourquoy il auoit attendu ſi long-temps à ſe ranger à l'eſtude des bonnes Lettres? il reſpondit que nul aage ne deuoit eſtre eſtimé tardif pour apprendre ce qui eſt neceſſaire [f], & que bien qu'il ſoit plus ſeant aux vieillards d'enſeigner que d'eſtre enſeignez; toutefois, qu'il leur eſtoit touſiours plus ſeant d'apprendre que d'ignorer.

En ce meſme temps encore, Ptolomée paſſa auec vne puiſſante armée en la Syrie à deſſein de s'en ſaiſir, ſous couleur de vouloir ſecourir ſon gendre Alexandre Balas; lequel ayant deſcou-

VARIETEZ.

[a] Les Italiens font aller ainſi leurs enfans à teſte nuë dés leur naiſſance, iuſqu'à l'aage de 8 ou 9 ans, afin de leur acquerir cette ſorte de ſanté.

[b] D'autres diſent Metimarus. Vladiſlas Roy de Polongne en eut 2 de ſa 2 femme, eſtant aagé de 90 ans. *Æneas Siluius.*

[c] Il en laiſſa en tout 54, dont ſeulement 3 eſtoient legitimes, Micipſa, qui eut la ville de Cirthe & tout ce qui en dépendoit; Guluſſa, qui eut le commandemẽt ſur ſes armées; & Manaſtabal, qui fut fait Intendant de la Iuſtice.

[d] On voit par là combien belle eſtoit la diſcipline des Romains, puiſque ceux-là meſme qui auoient eſté generaux d'armées, ne dédaignoient point de prendre des charges ſous les autres Generaux.

[e] On dit qu'en meſme temps que ce Conſul ſe rejoüiſſoit de voir bruſler cette ville, Scipion pleuroit voyant bruſler celle de Cartage.

[f] Publius Terentius Varro, appuyé ſur cette maxime, apprit les lettres Grecques qu'il ouoit deſia 18 ans Marc Aurelle alloit tout ſeul auec vn homme, pour eſtre inſtruit de ce qu'il ignoroit, en l'Eſcole du Philoſophe Sextus, quoy qu'il fuſt deſia grand & Empereur: & Alphõce Roy d'Arragon, bien qu'il euſt deſia 50 ans, apprit la langue Loüine, & meſme ſi la rendit ſi familiere, qu'il traduiſit T. Liue en Eſpagnol.

VARIETEZ.

uert ſes ruſes, conſentit aux embuſches qu'Ammonius l'vn de ſes Capitaines braſſa contre ſa vie, dont Ptolomée fut ſi viuement touché, qu'il reprit ſa fille Cleopatre: la fit eſpouſer à Demetrius, & pourſuiuit de ſi prez cet Ammonius, qu'il l'oſta de ce monde, l'ayant trouué couuert d'vn habit de femme, à deſſein d'euiter plus facilement ceux qui le cherchoient pour l'aſſaſſiner.

Peu de temps apres, Alexandre Balas vint de la Cilicie auec trente mille fantaſſins & dix mille cheuaux, & reprit la baſſe Syrie; mais Ptolomée, & ſon nouueau gendre Demetrius ſecond, eſtans venus au deuant de luy, le vainquirent: ſi bien qu'il fut contraint de s'enfuir vers Zebdiel Prince des Arabes, qui luy fit trancher la teſte, & l'enuoya à Ptolomée; qui toutefois ne ioüiſt pas long-temps du plaiſir de le voir mort, parce qu'à trois iours de là il mourut luy-meſme des bleſſeures qu'il auoit receuës aucõbat. Il laiſſa vn ſeul fils en bas aage, & vne fille, ſous la tutelle de Cleopatre ſa femme & ſa ſœur, que ſon frere Phiſcon, ou Euergetes 2, qui regnoit à Cyrene, eſpouſa tout auſſi-toſt, à l'inſtance des Alexandrins: mais non ſans ſe rendre grandement odieux, car le meſme iour de ſes nopces, il maſſacra ce fils dans le ſein de ſa mere; & vn an apres la repudiant, bien qu'il euſt deſia d'elle le petit Memphis, il ſe maria auec ſa fille: C'eſt pourquoy ceux d'Alexandrie l'eurent en telle horreur, qu'ils le contraignirent de ſe retirer en l'Iſle de Chipre, où craignant qu'on ne fiſt regner en ſa place ce Memphis, il le tua, & en enuoya dans vn panier la teſte & les bras à celle dont il l'auoit eu, puis luy alla faire la guerre [a].

[a] *Iuſtin, Elian, & autres.*

L'AN DV MONDE, 3857.

Cette année, Scipion Emilian ayant eſté creé Conſul par la faueur du peuple, encor qu'il n'euſt pas l'aage de 42 ans requis par les Loys, ſe porta en Affrique, & prit Cartage, bien que non ſans peine, à cauſe de l'ardeur auec laquelle les hommes & les femmes qui l'habitoient ſe deffendirent, qui fut bien telle, que ceux-là combattoient tous nuds dans l'eau, afin de chaſſer les ennemis; & celles cy faiſoient des cordages de leurs cheuelures [b], pour ietter des machines de guerre contr'eux: meſme voyant les vns & les autres qu'on les bloquoit du coſté de la mer, par le moyen d'vne digue faite de gros quartiers de pierres en talus, qui leur empeſchoit la nagation [c], ils creuſerent dans la ville vn nouueau canal, qui aboutiſſoit à la mer, pour leur ſeruir de port; & en firent ſortir dans peu 50 galeres aſſez bien équippées, qui donnerent autant de terreur que d'admiration aux Romains: mais enfin le bon-heur & la valeur de Scipion, l'emporta ſur l'inuention & ſur les efforts de ces pauures gens, qui ne pûrent l'empeſcher de ſe rendre maiſtre de leur ville, non plus que de la bruſler, & de paſſer la charruë tout à l'encour de ſes fondemens, ſuiuant les ordres du Senat. Ce qu'ayant appris Clytomachus, qui en eſtoit natif, il eſcriuit des lettres de conſolation à ceux de ſes patriotes qui s'eſtoient mis à couuert de cette generale deſtruction [d].

[b] Les Matrones Romaines en firent autant contre les Gaulois, pour les eſloigner du Capitole de Rome, d'où vint qu'on y honora Venus peu apres, ſous le nom de Deeſſe Chauue. Celles d'Aquilée les imiterẽt auſſi en cela, quand l'Empereur Maximin aſſiegeoit leur ville.

[c] On dit que celle que le Roy fit faire deuãt la Rochelle, eſtoit preſque formée & baſtie comme celle-cy.

[d] *Mos vetuſtatis erat, vt aratrum in euertendis vrbibus inducereture, ſicut in condendis.* Celic Rhodigin, L. 26. c. 5.
* *Florus & Laertius.*
Le ſieur Laual fait mention d'vn Iuriſconſulte de Moulins en Bourbonnois, appellé Mᵉ Iean Duret, qui faiſoit le meſme.

En ce meſme temps, fleuriſſoit le Iuriſconſulte Cajus. On rapporte, qu'il donnoit conſeil & eſcriuoit gratuittement [e], pour qui que ce fuſt, & qu'ayant demandé vne fois le Conſulat, & en eſtant eſconduit par le peuple, il chaſſa le lendemain tous ceux qui furent pour le conſulter, leur diſant en colere: *Vous ſçauez bien me conſulter, mais non me faire Conſul.*

En ce meſme temps fleuriſſoit auſſi Hillel, Precepteur, ou bien pere de Simon le Iuſte, qui receut entre ſes bras IESVS-CHRIST au Temple de Ieruſalem. On le fait Autheur de ce beau dicton

Plus on a de valets, plus on a de larrons; plus on a de seruantes, plus on a d'impudiques; plus on a de Iustice, plus on a de paix; plus on a d'escoles, plus on a de sagesse; & plus on a de conseil, plus on a de seureté.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3860.

Cette année, qui est la premiere de la 159 Olympiade, Diodotus surnommé Triphon, natif d'Apamée, l'vn des Capitaines d'Alexandre Balas, voyant que Demetrius 2, pensant estre paisible en son Royaume, auoit cassé sa gendarmerie, sans se reseruer que ses Candiots, & que les vieilles bandes estoient dépitées de cela, alla chercher Antiochus Soter, fils de cet Alexandre, chez vn Arabe nommé Malchus, où il estoit esleué; & l'establit Roy de Syrie, par le moyen de ces vieilles bandes, qui contraignirent Demetrius de s'enfuir en Cilicie.

L'AN DV MONDE, 3861.

En ce temps, Ionathas s'allia auec cet Antiochus, chassa tous les estrangers de Hierusalem, & renouuela l'alliance que ceux de sa nation auoient desia auec les Romains, puis défit les Capitaines que Demetrius auoit enuoyé contre luy, & alla cõbattre les Arabes, qui luy firent teste du commencement, mais enfin ils lascherent le pied, luy laissant le champ de bataille & la victoire, auec vn riche butin.

A quelque temps de là, Triphon ayant dessein d'vsurper le Royaume de Syrie; mais craignant que Ionathas l'en empeschast, l'attira perfidement en la ville de Ptolaimaide, & le retint prisonnier. Ce que les fideles ayans sceu, enuoyerent aussi-tost traitter auec luy, pour la deliurance d'vne si chere teste; & sçachant qu'il vouloit auoir à cet effect ses deux enfans en ostage, non seulement ils les luy enuoyerent, mais encor luy firent tenir vne bonne somme d'argent, pensant le gaigner par ce benefice: Toutefois cela ne l'esmût point, au contraire il s'en rendit pire par vne funeste antiperistase [a]: car à peine eut-il receu ces enfans, qu'il les fit massacrer auec leur pere [b]; puis ayant pratiqué la mort de son ieune maistre [c], s'empara de la Syrie, par le moyen des vieilles bandes qui le suiuoient.

[a] Il estoit du naturel de la pierre Siphnis, qui de tendre qu'elle est se fait dure estant arrosée d'huile, & ressembloit au fleuue de Scythie Thermodon, qui aux plus grandes chaleurs de l'Esté se glace.

[b] Vn Lyon ne peut si bien cacher ses ongles, qu'à la fin il n'en face sentir les pointes.

[c] *Appian & autres.*

L'AN DV MONDE, 3862.

Cette année, Simon subrogé en la place de son frere Ionathas, s'estant allié de Demetrius 2, obtint de luy pour tousiours la remission des tributs que luy deuoit la Iudée, lesquels consistoient principalement en argent, que les Roys de Syrie prenoient sur les greniers à sel; dont quelques-vns ont pris sujet de leur attribuer l'inuention des gabelles du sel; mais ils deuoient adjouster, en la Iudée? car il se recueille de T. Liue, & de Pline, qu'Ancus Martius a le premier institué à Rome les lieux publics où le sel se vendoit.

Cette mesme année, y eut quelque espece de trefues entre les Celtiberes & les Romains, par la capitulation que fit Viriathus, auec le Consul Cn. Seruilius Cœpio: mais elles ne duterent gueres, parce que ce Consul ne pouuant supporter la gloire que Viriathus s'estoit acquise par les victoires frequentes, que quoy qu'il n'eust esté du commencement qu'vn simple Berger, il auoit obtenuës sur les ennemis de sa patrie, le fit assassiner en trahison par l'vn de ses compagnons de guerre [d]. Acte qui, pour estre noir comme la nuict, n'obscurcit pas peu le lustre de sa gloire.

[d] Il y en a qui disent qu'il corrompit quelques Medecins, pour le faire tailler, sous pretexte qu'il estoit malade du calcul, & ainsi s'en destrappa.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3863.

Cette année, les Romains commencerent la guerre contre les Numantins, qui refuſoient de reconnoiſtre leur Empire, & les vainquirent au bout de ſept ans, comme nous dirons cy-apres.

En ce temps, auquel court l'an 162 des Grecs, Demetrius aſſembla pluſieurs troupes, & les mena en la Medie, pour donner bataille à Triphon: Ce qu'Arſaces Roy des Parthes & des Medes ayant ſceu, enuoya contre luy l'vn de ſes ſatrapes, qui le vainquit, & prit priſonnier: toutefois ce Roy ne luy fit autre mal, que de luy faire eſpouſer ſa fille Rodiguna, & l'enuoya en Hyrcanie auec elle, afin d'y paſſer ſes iours en toutes ſortes de contentemens, excepté celuy de la liberté [a].

[a] *Appian & Iuſtin.*

Sur ces entrefaites, Simon enuoya Numenius Ambaſſadeur à Rome, pour renouueller l'alliance qu'il auoit auec la Republique, le Senat de laquelle luy confirma ſa puiſſance ſur les choſes ſacrées & ciuiles, par vn Arreſt ſolemnel; meſme le Conſul Lucius [b] eſcriuit à pluſieurs Roys, nommément à Ptolomée Roy d'Egypte, à Demetrius, à Attalus, & à Arſaces, afin qu'ils euſſent pour recommandez ceux de ſa nation [c].

[b] L. Calphurnius Piſo, ſelon Salian, ou bien ſelon d'autres; mais non ſi bien Lucius Metellus.

[c] *Lib. Machabeorum.*

L'AN DV MONDE, 3864.

Cette année, Cleopatre femme de Demetrius, qui s'eſtoit enfermée auec ſes enfans en la ville de Seleucie, enuoya querir à Rhodes Antiochus Sedetes frere de ſon mary, afin de l'eſpouſer & inueſtir du Royaume de Syrie: ce qu'ayant fait, il alla attaquer Triphon, qui en fut vaincu; mais il ſe ſauua ſur vn nauire en Apamée, ou Orthoſaide ville de Phœnicie. On dit qu'il épendit par les chemins quantité de pieces d'or & d'argent, afin que les gens de cheual enuoyez pour le pourſuiure, s'amuſaſſent à le recueillir, & luy laiſſaſſent le temps de gaigner cette ville [d], où toutefois eſtant auſſi-toſt aſſiegé par mer & par terre, & ſe voyant à la veille de tomber entre les mains de ſes ennemis [e], il s'arracha luy-meſme la vie [f], pour s'eſpargner la honte de ſe la voir arracher par les mains d'vn boutreau.

[d] Mithridates fit le meſme, eſtant mis en fuitte par Sylla, afin d'auoir par ſes richeſſes ce qu'il n'auoit peu obtenir par ſa valeur. *Seruilius L. 2. dit admirables treſors de ce Prince.*

[e] Les diguitez qu'on acquiert par de mauuais moyens, ont preſque touſiours vn malheureux ſuccez.

[f] *Strabon L. 14.*

En ce meſme temps, vne femme fut accuſée deuant le Preteur M. Popilius, fils du Conſul Lænas, d'auoir tué ſa mere d'vn coup de baſton: mais ayant prouué que ſa mere auoit empoiſonné ſes enfans, elle fut renuoyée ſans abſolution, ny condemnation, l'vn eſtât iugé digne de vengeance, & l'autre indigne de pardon [g].

[g] *Hiſt. Romaine.*

Peu apres, Scipion l'Affricain fut enuoyé Ambaſſadeur en l'Aſie & en l'Egypte, auec Lucius Metellus, & Lucius Mummius, afin de viſiter les nations, les villes, & les Roys qui auoient alliance auec le peuple Romain. On raconte que comme il fut arriué en Alexandrie, il y fit ſon entrée ayant le viſage voilé; mais que les Alexandrins deſirant ardamment de le voir ſans ce voile, le prierent de l'oſter, ce qu'ayant fait, ils témoignerent par leurs cris & battemens de mains, qu'ils luy en ſçauoiẽt vn gré extreme. A quoy on adjouſte, que voyant marcher le Roy par honneur auec luy dãs Alexandrie, il dit tout bas à l'oreille de Panetius cès paroles, Au moins ce peuple a-il receu quelque fruict de noſtre voyage, puis que nous ſommes cauſe qu'il void ſon Roy ſe promenãt par la ville. Ce qu'il diſoit (dit Athenée) parce que les Roys d'Egypte n'auoient pas couſtume d'aller ainſi à pied, tant pour ſe rendre plus majeſtueux, qu'afin de s'exempter de peine, qu'ils n'enduroient pas volonniers [h]. Prenons vn peu d'haleine en ce lieu.

[h] *La meſme.*

Ans du mõde.	Olympiades	Ans de Rome	Ans deuant Ieſus-Chriſt.	Pontifes Iuifs.	Princes Iuifs.	Roys d'Egypte.	Roys de Syrie.
3868							
3869							Demetrius Nicanor, derechef, 4.
3870	L'an 1. de l'Olymp. 162.	620.	130.	Iean Hyrean.	Iean Hyrcan fils de Simon.		
3877							Alexandre Zebena, 3.
3878							Antiochus Grypus, fils d'Antiochus Sedetes, 12.
3882.						Ptolomée Phiſcon auec ſa mere Cleopatre, 16.	
3884							Antiochus Cizicenus, ſon frere vterin, 18.
3890							Seleucus fils aiſné de Grypus, 15.
3897					Roys des Iuifs.	Ptolomée Alexandre auec ſa mere, 9.	Antiochus Euſebius fils de Cizicenus, 3.
3901.					Ariſtobule ſon fils, 1.		Antiochus frere de Seleucus III, fils de Grypus.
3906					Alexandre Iamnée ſon frere, Saducean fort cruel, 77.		
3910.							
3915.						Phiſcon derechef appellé Lathurus: c'eſt à dire retourné, 9.	
3916.							
3919.							

Capitaines Romains.	Autres.	Escriuains sacrez.	Escriuains prophanes.
C. Fannius Strabo, Consul.	Mythridares le Grand Roy du Ponr.	Iean, surnommé Hyrcan, Autheur du premier Liure des Machabées, qui raconte ce qui s'est fait par Mathatias & ses trois fils, Iudas, Ionathas & Simon.	L. Crassus Orateur.
Quintilius Cœpio, Consul.	Bocchus Roy de Mauritanie.		Lucrece Poëte.
Catulus Luctatius.	Edebal & Hyemsal frere de Iugurtha. bastard, mais legitimé par son pere Micipsa.		M. Antoine, ayeul du Triumuir, Orateur.
M. Emilius Seuerus			Seruius Sulpitius, Orateur.
M. Arcilius Balbus.			Hortensius, Orareur.
Cornelius Scipio, Nazica.	Pompedius Silo.		Ciceron, Orateur.
Calphurnius Bestia	Nycomedes, fils de Nycomedes II, Roy de Bithynie.		M. Terentius Varro, le plus docte de tous les Romains.
Seruius Sulpitius, Galba.			Possidonius, Philosophe & Historiographe à Athenes & à Rhodes
M. Emilius Scaurus	Aretas Roy des Arabes.		Apollonius Molon Philosophe.
Marius le ieune.			Asclepiades, Medecin en la Grece, grand amy de Pompée.
C. Flauius Fimbria Consul.			
M. Perpenna.			
Sertorius.			
L. Cesar.			
L. Crassus.			
Cornelius Cinna.			
Pompée.			
Cesar.			
Crassus.			

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3866.

CETTE année, Antiochus Sedetes ſe voyant paiſible poſſeſſeur de la Syrie par la mort de Triphon, enuoya Cendebeüs contre Simon, qui par le moyen de ſes deux fils Iean & Iudas, luy donna la chaſſe apres auoir eſtendu ſur les quarreaux deux mille de ſes gens [a].

Cette meſme année, le Conſul M. Mancinus eſtant ſur le poinct de s'embarquer pour aller au ſiege de Numance en Eſpagne, entendit vne voix qui luy cria tout haut: *demeure Mancinus*; dequoy ne faiſant pas d'eſtat, & continuant ſon voyage, il combattit ſi mal-heureuſement les Numentins, que ſon armée compoſée de vingt mille hommes, parmy leſquels eſtoit Tiberius Gracchus, s'en alloit eſtre toute taillée en pieces, s'il n'euſt fait promptement vn Traicté de paix auec eux du tout à leur aduantage. Ce que le peuple Romain ayant ſceu, il en fut ſi depité, qu'il leur fit liurer ce Mancinus pieds & poings liez, & meſme tout nud, mais les Numantins ne voulurent pas le receuoir [b].

L'AN DV MONDE, 3867.

En ce temps, Ptolomée Roy d'Egypte ayant ſceu que Cornelia fille de l'ancien Scipion l'Affricain, & mere des Gracques, auoit perdu ſon mary, l'enuoya demander en mariage; mais elle luy manda qu'elle ne faiſoit aucun eſtat des dignitez du monde au prix de ſa reſolution de demeurer iuſques à la mort dans vn chaſte veſuage [c]. Dequoy elle n'eſt pas peu loüée par les bons Autheurs, non plus que de la peine qu'elle prit à enſeigner elle-meſme ſes enfans Tiberius & Caïus Gracchus, leur faiſant ſucer dans ſon ſcin l'eloquence & les autres arts, qu'elle ſçauoit en perfection [d]. Neantmoins, Pline eſcrit [e] qu'elle monſtra par experience que celles qui naiſſent ayans leur nature fermée ne cauſent que mal-heur.

L'AN DV MONDE, 3868.

Voicy l'an funeſte, auquel Ptolomée fils d'Abobus gendre de Simon, & Gouuerneur pour luy en la prouince de Hiericho, perpetra la plus cruelle perfidie dont on eut oüy parler depuis pluſieurs ſiecles: car comme il feſtinoit Simon [f] & ſes deux enfans Mathatias & Iudas, vn iour qu'ils l'eſtoient venu voir à Hiericho, il ſe leua de table & s'allaarmer auec de meſchans garnemens, & aſſiſté d'eux, r'entra dans la chambre du ſouper, où ſe jettant ſur le pere & les enfans, il leur arracha la vie; meſme non content de ce parricide, il enuoya ent.. des hommes en Gaza, afin d'y maſſacrer Iean ſurnommé Hyrcan, le puiſné des enfans de ſon beaupere; penſant par ce moyen ſe rendre maiſtre de toute la Iudée, mais les Fideles l'en empeſcherent, mettans Iean en la place de ſon pere, & ces hommes à mort. Ioſephe rapporte que ce Ptolomée fut auſſi-toſt aſſiegé par Iean dans le chaſteau de Doch, place forte d'aſſiete & de trauail où il demeurbit: & que toutes les fois qu'il s'en voyoit preſſé, il amenoit ſur les murailles la mere & les freres de ce Iean, & les faiſoit foüetter de verges, auec menace de les jetter du haut en bas, s'il ne leuoit le ſiege; neantmoins, ſa mere luy crioit qu'il ne le quittaſt point, afin de chaſtier ce meſchant: comme il euſt fait indubitablement (pourſuit cet Autheur) ſans la venuë de l'an ſeptiéme, appellé du repos, qui luy fit laiſſer en paix

[a] *L. Machab.*

[b] *Hiſt. Rom.*

[c] *Plutarque & autres.*

[d] Ainſi ſa comporta Zenobia Reine des Palmeniens enuers ſes enfans Herennius & Timolaüs: car elle ſçauoit fort bien la ſcience des Grecs & des Egyptians. *Sabellicus.*

[e] L. 7. c 16

Voyez Ariſtote L. 4. *de gener. anim. c.* 4. qui dit que pluſieurs filles ayans leurs natures fermées, ont demeuré ainſi juſqu'à ce que la force & peſanteur de leurs fleurs leur ait fait ouuerture, non ſans grande violence.

L'an 1550, vne ieune Damoiſelle du Langedoc eſtant comme cela, eſtoit contrainte d'vriner par le nombril, ce qui la faiſoit ſeurir extremement mal. Barthelemy Cabrol eſcrit en ſes Obſeruations Anatomiques qu'il la guarit en luy ouurant peu à peu auec vn outil d'acier les conduits de la nature: ajouſtant que le pere de cette Damoiſelle, qui luy auoit dit qu'il voudroit auoir donné la moitié de ſon bien, & qu'elle n'euſt pas cette infirmité, ne luy donna pourtât qu'vn double ducat.

Le Bien-heureux Guillaume Abbé de Clerueaux, mort l'an 1233, vriuoit ainſi par le nombril, mais ſans ſentir mal; c'eſtoit pour n'auoir aucunes parties honteuſes, mais le lieu tout plein. *Aubertus Myraus, ex ſua Chronico de Ciſteaux.*

[f] C'eſt dans les feſtins que les meſchans font ordinairement de ſemblables coups: Ainſi Demetrius fils d'Antigona, fit tuer Alexandre fils de Caſſander en vn ſouper: Ainſi Neron fit empoiſonner en vn autre, Britannicus fils de l'Empereur Claude ſon compagnon à l'empire, par Locuſta cette fameuſe ſorciere: & ainſi Theodoric Roy des Goths, aſſaſſina en vn autre, Odoacer Roy des Heruliens, &c. La cauſe de cela? C'eſt l'ambition, vice, ſubtil artiſan de fraude, ſanguinaire cruelle qui ne peut eſtancher ſa ſoif, mais l'augmente en beuuant.

en paix ce perfide, lequel preſqu'auſſi-toſt maſſacra cette pauure mere & ſes deux fils, puis ſe ſauua chez le Tyran de Pamphilie nommé Zenon Cotyla. Mais le ch. 16 du 1. L. des Machabées dit tout net par deux fois, que ces deux fils furent tuez auec leur pere, ſans faire aucune mention de leur mere.

Cette meſme année, vn bœuf parla à Amiterne: vn eſclaue vit bruſler ſur ſon corps d'vn feu inconnu ſa tunique à Rome; & on ouit la voix d'vn enfant dans le Temple de Iunon, les portes eſtans fermées depuis deux iours. Surquoy les augures eſtans conſultez, reſpondirent qu'il falloit que trois neufuaines de vierges chantans par les ruës des chanſons ſacrées, purgeaſſent la ville, & euſſent chacune vn preſent public [a].

Quelque temps apres, arriua dans la Sicile vn Syrien appellé Eunus, qui ſe mit à preſcher les ceremonies de la Deeſſe de Syne, faiſant tandis ſortir des flammes de ſa bouche, parce qu'il y auoit enfermé au patauant vne noix pleine de feu & de ſoulfre: ce qui luy acquit vne telle eſtime enuers la populace, qu'il en tira iuſqu'à deux mille hommes, auec leſquels il alla rompre toutes les priſons des villes; & enfin, ſe trouua en moins de deux mois conducteur d'vne armée compoſée de ſoixante mille combattans, qui le rendirent vainqueur des Preteurs Manilius, Lentulus, Piſon & Hypſeüs: mais enfin, il fut vaincu par Perpenna, & laiſſe mort ſur la place, comme dit Florus, ou bien pluſtoſt, ſelon Plutarque, pris vif par le Conſul Rupilius, & mené a Rome, où il mourut en priſon de Phthiriaſe, ou mal pediculaire [b].

[a] *Iulius Obſequens.*

[b] *En la vie de Sylla.*

L'AN DV MONDE, 3869.

Cette année, Antiochus Sedetes s'achemina auec vne armée en la Iudée, & aſſiegea Hyrcan dans Hieruſalem [c]: mais parce que durant le ſiege il y enuoya des toreaux aux cornes dorees, pour les ſacrifier au vray Dieu, & laiſſa celebrer en repos la feſte des Tabernacles [d], Hyrcan luy en ſceut ſi bon gré, qu'il enuoya des deputez en ſon camp pour faire paix auec luy, & en vint à bout moyennant cinq cens talens d'argent [e] qu'il luy fit toucher. Ioſephe eſcrit qu'il les auoit tirez auec deux mille cinq cens autres du ſepulchre de Dauid, ou Salomon les auoit enfermez, & ſemble l'en blaſmer effectiuement, comme s'il auoit commis vn ſacrilege. Mais il eſt croyable que c'eſt ſans raiſon, puiſque ce threſor n'auoit point de maiſtre, & que c'eſt vne eſpece de crime de laiſſer inutilement les richeſſes des morts cachées dans la terre, lors que les viuans s'en peuuent ſeruir, ſoit pour ſe ſubſtanter ou pour acquerir quelqu'autre bien. Il n'y a point de conuoitiſe à emporter ce que perſonne ne ſe plaint de perdre [f].

En ce temps, auquel court l'an ſix cens dix-neuf de la ville, le Conſul P. Cornelius Scipion Emilian fut enuoyé à Numance, où il reforma tous les deſordres de l'armée Romaine: combien que ce ne fut pas ſans vſer de quelque rigueur enuers les plus inſolens: car l'Hiſtoire Romaine teſmoigne qu'il en fit foüetter vn auec du ſarment de vigne, ſelon la Loy, qui portoit qu'vn citoyen Romain ne ſeroit pas chaſtié auec des verges, mais auec du ſarment de vigne, tant ce bois eſtoit honoré [g]. En ſuite dequoy Plutarque dit [h] que les Numentins interrogez pourquoy ils fuyoient les Romains conduits par ce Scipion, puiſqu'ils les chaſſoient conduits par Mancinus? Ils reſpondirent: Ce ſont bien les meſmes brebis, mais elles ont vn autre Paſteur.

[c] Euſebe dit Simon pour Hyrcan.

[d] Plutarque en ſes Apophtegmes parle de ces preſens & de la paix qui s'en enſuiuit.

[e] Quelques-vns diſent d'or.

[f] Ce ſont les raiſons que Theodoric Roy des Goths donne ſur ce ſubject en ſon Edict cité par Caſſiodore Epiſt. 34 L. 4. *Ædificia* (dit-il) *regunt cineres mortuorum, columna, vel marmora erunt ſepulchra, talenta non tenent, qui vtendo commercia reliquerunt. Auarè enim ſepulchris vere detrahitur, vbi Dominus non habetur, imo culpa genus eſt inutiliter abdita relinquere mortuorum, vnde ſi vita poteſt ſuffragare vindictam: nam non eſt cupiditas emptore qua nullus ſe Dominus ingemiſcat amiſiſſe.*

[g] Tacite eſcrit à ce propos, que Lucillius le Centurion fut ſurnommé par raillerie militaire, *Cedo alteram*, parce qu'ayant rompu vn ſarment ſur le dos d'vn ſoldat, il en demandoit auſſi-toſt vn autre à haute voix, & puis encor vn autre.

[h] En la vie des deux Gracchus, ce me ſemble.

VARIETEZ.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3870.

Cette année, comme Attalus ſurnommé Philometor Roy de Pergame fils d'Eumenes, trauailloit luy-meſme apres vn ſepulchre pour ſa mere durant la chaleur du iour, il s'échauffa tellement qu'il en prit vne maladie, dont il mourut, laiſſant par teſtament ſon Royaume au peuple Romain. C'eſtoit vn Prince tres-cruel: car apres auoir fait tuer ſa grand' mere & ſa femme Berenice, il en fit autant à pluſieurs de ſes amis, les taxant d'eſtre la cauſe de la mort des autres, bien qu'ils en fuſſent innocens [a]. On luy attribuë l'inuention de la toille d'or, & meſme celle des tapiſſeries à parer les ſales & chambres, parce qu'on commença d'en voir dans ſon Palais en ce temps, comme dit Seruius ſur le troiſiéme des Georgiques.

Hiſt. Rom.

Cette meſme année, Tiberius Gracchus eſtant Tribun du peuple, propoſa de partager les biens d'Attalus & quelques champs entre les pauures de la Republique. Dequoy les riches s'eſtans indignez, & luy voulans faire valoir ſa propoſition, Scipion Naſica ſon couſin s'eleua contre luy auec pluſieurs autres intereſſez, & le fit mettre à mort. C'eſt ce que rapporte Plutarque en ſa vie, ajouſtant que le ieune Scipion ſon beau-frere ayant appris cette mort au ſiege de Numance, prononça tout haut ces vers d'Homere:

Que deſormais autant en puiſſe-il prendre
A qui voudra meſme choſe entreprendre.

A quelque temps de là il prit Numance, mais ſans beaucoup d'vtilité pour ſa Republique; parce que les habitans de cette ville, la mirent en cendres auec eux-meſmes & toutes leurs richeſſes, apres y auoir mangé la chair humaine aſſez long-temps faute d'autre nourriture. On dit qu'ayant demandé à Tyreſius qui s'eſtoit venu rendre en ſon camp, pourquoy il auoit pris Numance, veu que les autres ne l'auoient ſceu prendre? en eut cette reſponſe: *Concordia victoriam, diſcordia exitionem præbuit*: voulant dire que ce qui l'auoit renduë inuincible autrefois, c'eſtoit la bonne intelligence qui eſtoit entre les citoyens, & que ce qui l'auoit perduë eſtoit leur diſcorde [b].

[b] *Les petites choſes croiſſent par la concorde, & les grandes periſſent par la diſcorde* Saluſte. Les Holandois ſçachans bien la verité de cette maxime, n'eurent pas ſi toſt fait deſſein de ſecoüer le ioug de la maiſon d'Autriche, qu'ils prirent pour deuiſe deux pots, l'vn de terre & l'autre de fer, ſur vn grand fleuue, auec ce mot: *Frangimur ſi collidimur.*

L'AN DV MONDE, 3872.

Sur ces entrefaites, Ariſtonicus frere baſtard d'Attalus, s'empara du Royaume de Pergame: Dequoy le Senat ayant eu aduis, enuoya contre luy le Conſul Licinius Craſſus ſurnommé le Riche, qui en fut vaincu & pris, puis confié entre les mains d'vn Thrace qui le poignarda, parce qu'il luy auoit creué vn œil d'vne baguette pour en eſtre tué, afin d'euiter vne honteuſe ſeruitude, apres auoir poſſedé ſi long-temps cinq ſortes de biens, que les Philoſophes appellent ſouuerains: car on dit qu'il eſtoit tres-riche, tres-eloquent, tres-noble, tres-ſçauant en Droict, & tres-grand Pontife [c].

[a] *Hiſt. Rom.*
[d] Il fut fait Conſul de Rome auant que d'en eſtre citoyen. *Voyez-en la cauſe dans Alexandre Napolitain.*

Peu apres vint le Conſul M. Perpenna [d] Grec de nation, ſubrogé promptement en ſa place, qui défit entierement ce baſtard, & le prit priſonnier en la ville de Stratonice, où il l'alla aſſieger; puis mourant à Pergame, ſe laiſſa entre les mains de ſon ſucceſſeur en charge le Conſul Aquilius, qui le fit marcher deuant ſon char

de triomphe, & mettre en prison; où il fut estranglé par commandement du Senat, qui inuestit de la Licaonie & de la Cilicie les enfans d'Ariarathes Roy de Capadoce, qui auoit esté tué en cette guerre en combattant vaillamment pour le peuple Romain: mais leur mere Laodicé jalouse de leur grandeur, & craignant qu'ils ne luy ostassent le gouuernement du Royaume, les fit tous tuer, excepté le plus ieune que le peuple fit Roy, apres auoir puny par vn prompt supplice la cruauté d'vne mere si desnaturée [a].

En ce mesme temps, les Iuifs enuoyerent à Rome Alexandre fils de Dorothée, Numenius fils d'Antiochus, & Alexandre fils de Iason; afin de renouueller l'amitié qu'ils auoient auec les Romains, & pour leur faire present d vn bouclier d'or, du poids de cinquante mille ficles, comme d'vn monument perpetuel de la fidelité qu'ils leur auoient touſiours gardée: dequoy le Consul Lucius Valerius Flaccus les remercia auec beaucoup d'affection [b] au nom de toute la Republique.

[a] *Iustin, Eutropius & Orosius.*

[b] *Iosephe L. 14. c. 17.*

L'AN DV MONDE, 3874.

Cette année, il plût de l'huisle & du laict à Veïes, & on vit pleurer durant trois iours la statuë d'Apollon [c]: ce que le vulgaire ignorant imputa à grand prodige, mais non pas quelques doctes du temps, disans que cette sorte de pluye n'estoit autre chose que les vapeurs d'vne terre extremement grasse & blanche, dont il se trouue assez par le monde, que le Ciel auoit rendu telle que le Soleil la luy auoit apportée par la force de sa chaleur; & qu'on pouuoit auoir fait entrer subtilement quelque liqueur claire dans la teste de cette statuë, afin de luy donner peu à peu issuë par ses yeux [d]: Opinion qui n'est pas improbable.

[c] *Iulius Obsequens.*

[d] Il n'y a pas fort long-temps qu'vn Sacristin ayant trouué la teste d'vne image en relief, qui representoit la Magdelaine, y faisoit entrer par derriere auec subtilité vn rejetton de vigne, si bien qu'à la fin du Printemps comme il venoit à pleurer, les larmes en degoutoient par les yeux de cette image; ce qui fit croire au miracle, iusqu'à ce que les plus oculez eurent descouuert la fourbe, & chastié celuy qui en estoit l'Autheur. *Hist. du temps.*

Cette mesme année, Antiochus Sedetes alla attaquer Phraotes Roy des Parthes auec vne armée de quatre-vingts mille combattans: & l'ayant vaincu par trois fois, se rendit maistre de Babylone. C'est pourquoy Phraotes relascha son frere Demetrius auec des forces, pour s'aller remettre en son Royaume [e].

[e] *Ioseph. Lib. Antiq.*

En ce temps, auquel court la quatriéme année de la 162 Olympiade, Carneades de Cyrene Prince de la nouuelle Academie, mourut de poison qu'il prit, ayant oüy dire qu'Antipater son intime en auoit pris aussi, pour finir ses iours. Laërtius dit qu'il y eut eclypse de Lune à son trespas, comme si le plus beau de tous les Astres apres le Soleil en eut eu de la douleur. Il asseure aussi qu'il n'a rien laissé par escrit que certaines Epistres à Ariarathes Roy de Capadoce: Mais Gellius semble asseurer le contraire, parlant ainsi [f]: *Carneades voulant escrire contre les Liures de Zenon, purgea auec de l'hellebore blanc les parties superieures de son corps, de peur que quelque chose des humeurs corrompuës en l'estomach, redondast iusques au domicile de l'esprit & ne gastast la vigueur de son entendement: & auec cet appareil il commença de refuter ce que Zenon auoit escrit.* On luy attribuë ce bel Apophtegme: Que ce que les fils des Princes apprennent le mieux, c'est à piquer les cheuaux, parce qu'vn cheual les jette aussi-tost par terre que les moindres païsans, s'ils ne sçauent les manier auec dexterité; au lieu que les Hommes par leurs flatteries leur cachent la verité des choses. On dit aussi qu'il ne proposoit iamais rien qu'il ne pûst prouuer; & qu'il estoit si attentif à l'estude, qu'il ne prenoit pas le loisir de faire ses cheueux ny ses ongles.

[f] *L. 17. c. 15.*

En ce mesme temps, Publia Cornelia Annia perdit son mary sans auoir aucun enfant de luy: & pource qu'elle estoit encore ieune & belle, elle fut aussi-tost exhortée d'en prendre vn autre,

VARIETEZ.

VARIETEZ.

tant pour en auoir lignée, que pour en estre aimée reciproquement. Mais elle respondit, ie ne feray iamais cela : car si i'espousois vn bon mary, ie serois touſiours en apprehension de le perdre ; & si vn mauuais, quelle folie à moy d'en prendre vn tel, apres vn qui m'estoit si bon ? enfin, s'ennuyant de viure, elle se fit enfermer dans le mesme tombeau où reposoit le corps de celuy qu'elle auoit tant aimé, commandant qu'on sacrifiast sur elle à Pluton & à Proserpine, & qu'on couurit ce tombeau de fleurs ; & ainsi mit fin à ses iours [c].

L'AN DV MONDE, 3875.

Voicy l'an celebre auquel Antiochus Sedetes estant allé auec vne armée en Perse, y fut lapidé dans le Temple de Nanea ou Naïs, comme il asseuroit les Prestres du lieu qu'il vouloit espouser cette Deesse [b], affectant en titre de dot les riches offrandes qu'on luy auoit consacrées. Ie sçay bien que d'autres disent qu'il est mort autrement : car Appian proteste qu'il se tua dans ce Temple, se voyant vaincu par les Parthes : Elian, qu'il s'y precipita d'vn haut rocher, pour cette mesme raison ; & Eusebe, qu'y estant allé pour subjuguer tout à fait Arsaces, il fut rencontré par ce Roy qui le vainquit & tua, puis espousa la fille de Demetrius, qu'il trouua dans son camp : Mais c'est que ie le prends auec Serarius, Medina, Rupert & autres, pour cet Antiochus que le premier chapitre du second Liure des Machabées rapporte estre mort dans ce Temple de Nanea. Au reste, Demetrius ayant sceu la mort de son frere, se remit facilement en son Royaume.

Peu apres, Cleopatre Reine d'Egypte, dont il auoit espousé la fille, vefue d'Alexandre Balas, se voyant persecutée par son frere & mary Ptolomée Euergete second, surnommé Phiscon, l'appella à son secours, auec promesse de le faire Roy d'Egypte : c'est pourquoy il y fut ; mais voyant qu'il n'y faisoit pas bon pour luy, il la persuada de prendre toutes ses richesses, & de gagner par mer Antioche pour y viure seurement auec sa fille & luy : dequoy Phiscon ayant dépit, donna vne armée à vn ieune Egyptien appellé Alexandre, & surnommé Zebena fils d'vn marchand nommé Protarque, afin que se disant fils adoptif d'Antiochus Sedetes, il s'allast emparer de la Syrie, comme il fit, ou au moins d'vne partie [c].

L'AN DV MONDE, 3876.

En ce temps, Iean Hyrcan ayant vaincu & contraint les Idumeans de se faire circoncire, il alla prendre le Temple de Guarisin, & le fit razer deux cens ans apres sa construction, puis porta ses armes iusques dans l'Hyrcanie, & la conquit ; c'est pourquoy il en prit le surnom d'Hyrcan [d].

L'AN DV MONDE, 3877.

Cette année, Tiberius Gracchus s'apparut en songe à son frere Cajus plus ieune que luy de neuf ans, & l'exhorta de se mesler des affaires publiques, luy disant : Qu'attends-tu (Cajus ?) Tu ne sçaurois trouuer de lieu pour fuïr : car les destins ont ordonné que nostre vie & nostre mort ayent vn mesme exercice & vn mesme succez. Ce qui fut cause que Cajus demanda d'estre eleu Tribun auec Fulvius Flaccus & Cajus Carbo, afin de procurer le departement des terres. C'est ce que Plutarque rapporte, ajoustant qu'il sçauoit fort bien gagner la bien-veillance du peuple, encor

[c] *Iustin L. 39.*

[d] *Cedrenus.*

[b] *Hieronme & Porphyre.* Pierre Maphee *L. 4. Epist. Indic.* rapporte vn exemple de folie non moins notable que celuy-là, d'vn Prieur des Bonzes du Iapon, nommé Combendaxis, qui se voyant desia fort aduancé en aage, s'enfoüit luy-mesme dans vne fosse profonde de quatre coudées, faite en forme quarrée. Il defendit auec des paroles seueres de l'ouurir, disant qu'il ne mourroit pas maintenant, mais qu'apres plusieurs milliers d'années, vn homme celebre en doctrine nommé Miroſu viendroit au Royaume du Iapon, & qu'alors il sortiroit de la fosse ; cependant, qu'il vouloit refaire son corps las des trauaux journaliers de cette vie. Enquoy il fut obeï ; mesme, la pluspart des prouinces voisines enuoyerent cuïll-tost des Lampes, afin qu'elles brûlassent sur son sepulchre iusques à ce qu'il en sortit. Quelle sotte superstition ?

[c] Il n'est pas seul qui s'est porté à tel mariage. Marc Antoine voyant que les Atheniens l'appelloient Bacchus, auec offre de luy faire espouser leur Minerue, l'accepta, & se fit donner par ce peuple 400000 escus pour le mariage de la Deesse Heliogabale, au rapport de Xiphilin, fit aussi tout son effort pour espouser la Deesse Vranie. Il n'est pas iusques aux femmes qui ne se soient coëffées de semblable mante. Seneque dans S. Augustin, *L. 6 de Ciuitate Dei*, en parle de la sorte : *Sedent quadam in Capitolio, qua se à Ioue amari putant, nec innoxii quidem (si Poëtis credere velis) iracundissima afflictis terrentur.*

qu'il euſt vne eloquence ſi pleine de fougue & de fantaiſie, que quand il haranguoit, il eſtoit contrainct de tenir auprés de luy vn eſclaue bien verſé en la Muſique, afin que d'vn lieu ſecret ioüant tout doucement d'vne fleute d'yuoire, il luy ſuggeraſt le ton de la voix qu'il deuoit garder [a].

VARIETEZ.

[a] *Voyez ce qu'en dit Gellius L. 1. c. 11.*

L'AN DV MONDE, 3878.

Enuiron ce temps, Iudas auec le peuple, & le Senat de Hieruſalem, eſcriuit à Ariſtobule, de la race Sacerdotale, Precepteur du Roy Ptolomée, & aux autres fideles habitans d'Egypte, l'Epiſtre qui eſt contenuë au 1. chap. du 2. Liu. des Machabees, par laquelle auec beaucoup de ioye, il loüe Dieu de la mort d'Antiochus leur ennemy, tué dans le Temple de Nanea: de laquelle Epiſtre, pluſieurs parlent diuerſement: en premier lieu, quant à ce Iudas dont elle fait mention, Bellarmin & Canus, penſent qu'il n'eſt autre que le Machabée qui viuoit encores; ce qui ne peut eſtre, parce qu'elle eſt datée de l'an 188 des Grecs, & Iudas Machabee eſt mort dés l'an 152 des meſmes Grecs, comme porte le premier des Machabées: dequoy Medina s'eſtant apperceu, dit que de verité Iudas Machabée eſtoit mort au temps que cet Epiſtre fut eſcrite, neantmoins qu'elle le nomme, à cauſe qu'il s'eſtoit trouué de volonté & d'eſprit auec le peuple & le Senat de Hieruſalem quand on la dicta. Mais il n'y a pas d'apparence d'auoir recours à vne façon d'eſcrire ſi extraordinaire [b]: car bien qu'il ſe trouue que quelques morts ayent eſcrit aux viuans, comme Helie à Ioram fils de Ioſaphat [c], & quelques viuans à des morts, comme l'Empereur Theodoſe à Sainct Iean Chryſoſtome, dans Nicephore: meſmes quelques Hommes à des Demons, comme Sainct Gregoire Thaumaturge à Sathan, dans Sainct Gregoire de Nyſſe; toutefois il ne ſe lit point que perſonne ait eſcrit de la façon qu'a penſé Medina. Il faut donc dire, que c'eſt vn autre Iudas que le Machabée. Salian croit que c'eſt le Iudas Eſſean, que Ioſephe loüe tant: mais i'ay opinion que c'eſt pluſtoſt Ariſtobule, fils de Iean Hyrcan, d'autant que le meſme Ioſephe l'appelle auſſi Iudas [d]. Touchant l'Antiochus dont parle cette meſme Epiſtre, Lyranus & Sainct Thomas le prennent pour le Grand; mais il n'eſt pas croyable que les Iuifs ſe fuſſent ſi fort reſioüis de ſa diſgrace, puis qu'il auoit touſiours eſté leur amy & bien-facteur. C'eſt pourquoy Bellarmin veut que ce ſoit Antiochus Epiphanes, diſant qu'il n'y eut ſeulement que celuy qui conduiſoit ſon armée de tué en ce Temple de Nanea, & que luy en eſtant eſchappé, vint mourir en Babylone, comme ſemble dire le 6. chap. du 2. des Machabées: Mais la date de l'Epiſtre dont eſt queſtion, ne peut conuenir à celle de la mort de cet Epiphanes, outre qu'elle teſmoigne que l'Antiochus dont elle diſcourt, fut lapidé & mis en pieces par les Preſtres de Nanea: d'où s'enſuit que par cet Antiochus, elle n'en peut point entendre d'autre que Sedetes, fils de Demetrius, dit autrement Soter. Tout ce qu'on peut obiecter, c'eſt que ce Sedetes eſt appellé pieux & l'amy des Iuifs: mais il eſt aiſé de reſpondre, que la pieté ne dura gueres, non plus que ſon amitié enuers ce peuple, & qu'eſtant deuenu orgueilleux pour ſes frequentes victoires, il ne ſe pût tenir de les trauailler, comme ſemble le témoigner Iuſtin, luy donnant la gloire d'auoir ſubjugué tout à fait la Iudée, bien qu'il ſe trompe en cela. Enfin, pour le Ptolomée, que cette Epiſtre qualifie le diſciple d'Ariſtobule, le meſme S. Thomas, auec Clement Alexandrin, veut que ce ſoit celuy qu'on nomme Philo-

[b] Il deuoit pluſtoſt dire, qu'il parloit là comme font dans les Dialogues de Platon & de Ciceron, les perſonnes mortes, qu'ils nomment: ou bien pluſtoſt, comme fait S. Pierre dans vne Epiſtre, que le Pape Eſtienne 3 enuoya de ſa part & en ſon nom au Roy Pepin, afin d'auoir du ſecours contre le Roy des Lombards, l'an 755.

[c] Sainct Clement, par commandement de S. Pierre, eſcriuit auſſi à S. Iacques mort depuis 8 ans, comme le témoigne S. Hierome; la Lettre ſe void meſme dans les Decretales.

Ie laiſſe à part Henry VIII. Roy d'Angleterre, qui cita par vn Edict public S. Thomas, Archeueſque de Cantorberi, maſſacré depuis plus de 400 ans, à comparoiſtre deuant luy comme criminel de leze Majeſté, & fit afficher cet Edict ſur ſon tombeau, ainſi qu'eſcrit Bernardus de Brito, en ſon Hiſtoire de Ciſteaux, l. 6. c. 9.

[d] L. 10. *Antiquit.*

VARIETEZ.

metor: mais ie croy qu'il faut dire plustost, que cet Euergete, ou bien Phiscon, que Strabon dit n'estre qu'vn mesme Roy, parce que les 37 ans qu'a regné celuy-là, ne peuuent pas s'estendre iusqu'à ce temps, comme font les ans qu'a regné celuy-cy, qui est sans doute le mesme que celuy à qui Aristobule, cet excellent Philosophe Peripateticien, Iuif de nation, fit l'addresse de son Liure des Membres diuins [a].

[a] Il monstre là comment il faut entendre ces termes de membre de Dieu, parce qu'à proprement parler, Dieu n'en a point, estant tout Esprit comme il est.

Remarquez ensuitte que l'histoire du 2 Liure des Machabées finit en ce temps [b], nous renuoyant pour sçauoir les exploicts de Iean Hyrcan, au Liure des iours de son Sacerdoce, c'est à dire au 4. Liure des Machabées, que quelques-vns disent ne se trouuer plus; mais que Sixte de Siene escrit auoir veu en Grec dans quelque Bibliotheque de Lyon, & ne contenir presque autre chose, que ce qui est au 13 Liure des Antiquitez de Iosephe: d'où s'ensuit que ce n'est pas celuy que ce mesme Iosephe a fait sur le martyre des sept freres, intitulé de la raison dominante, comme quelques-vns se sont imaginé. Remarquez aussi que l'ancien Testament finit auec cette mesme histoire des Machabées. Il est composé de plusieurs Liures, mais il s'en verroit bien dauantage s'ils ne s'estoient pas perdus: car on n'a peu trouuer celuy des paroles & des iours de Salomon, cité au 3 Liure des Roys, & plusieurs autres, iusques au nombre de 21: chose qui est bien à regretter, parce que peut-estre, ils eussent decidé beaucoup de poincts de controuerse; encor que ceux qui nous restent les decident assez, si on les vouloit lire, & prendre l'interpretation de ceux à qui elle appartient; outre que nous auons retenu plusieurs choses par tradition, comme l'asseure Sainct Basile.

[b] Les Heretiques modernes tiennent l'vn & l'autre Liure des Machabées pour apocriphes; opinion dont Cajetan ne s'est pas beaucoup esloigné, disant qu'ils ne sont pas canoniques; mais il s'est trompé en cela aussi bien qu'eux.

L'AN DV MONDE, 3879.

Cette année, les Saliens & Vocontiens, peuples voisins de Marseille, entrerent en ligue auec ceux de la coste de Gennes, les Auuergnats & Dauphinois, qu'on appelloit lors Allobroges, & furent enuahir auec vne puissante armée le terroir des Marsillois, qui estoient confederez du peuple Romain. C'est pourquoy le Consul M. Fuluius Flaccus, vint auec plusieurs legions à leur secours, qui défit en bataille rangée ces Saliens & Vocontiens, & contraignit leur Roy Tontomal de se retirer vers les Allobroges, afin d'estre remis en ses Estats. C'est la premiere guerre que les Romains ayent faite au deçà les monts [c].

[c] *Florus & Orosius.*

En ce temps, Alexandre Zebena attira à son party la pluspart des villes de Syrie, & nommément Antioche. Ce qu'ayant entendu Demetrius, il vint pour le combattre, & s'en retourna vaincu dans Thyr, où il se vit tuer sur le champ; les vns disent par le Gouuerneur de cette ville, qu'il auoit desobligé; & les autres par Cleopatre sa femme, faschée de ses amours auec Rhodeguna. Quoy que c'en soit, si-tost que son fils Seleucus eut appris sa mort, il prit le diademe, dequoy sa mere fut si faschée, parce qu'il l'auoit fait sans sa permission, que comme vne Megere elle luy decocha vne fleche & le tua, puis mit en sa place Antiochus son frere, surnommé Grypus, c'est à dire, au nez crochu, ou aquilin, afin qu'il regnast sous son authorité sur cette partie de la Syrie qui luy restoit.

L'AN DV MONDE, 3880.

Cette année eut vn triste commencement, par la fin de Lucius Actius Poëte Tragique: mais auant que de mourir, il eut ce con-

tentement de voir poſer dans le Temple des Muſes ſa ſtatuë, qu'il auoit fait faire de haute taille, bien qu'il fuſt petit [a]. Ciceron [b] & autres l'appellent Eſcriuain de fer, à cauſe du poids & dureté de ſon ſtyle. Ce qui n'empeſcha pas pourtant que Decimus Brutus n'honoraſt de ſes vers ſon ſepulchre, & de ſon portraict tous les edifices qu'il faiſoit baſtir, tant il auoit de bienueillance & de veneration pour luy.

Ceue meſme année, le Conſul C. Sextius Caluinus, ayant obtenu le gouuernement de cette partie de la Gaule, que ſon predeceſſeur Fuluius Flaccus auoit conquiſe ſur Tentomal, Roy des Saliens [c], y ietta les fondemens de la ville d'Aix, appellée en Latin *Aquæ Sextiæ*, de ſon nom, & des fontaines chaudes & froides qui s'y trouuent, & la peupla de citoyens Romains, afin de ſeruir de garniſon contre les Gaulois vaincus. C'eſt la capitale de la Prouence, bien que durant quelque temps Arles ait reçeu des prerogatiues Royales [d].

Cependant Cajus Gracchus frere de Tibere, fut fait Tribun du peuple pour la ſeconde fois, & commis pour aller rebaſtir Cartage, afin de la peupler de Romains; comme il fit, changeant le nom de Cartage, en celuy de Iunone 22 ans apres ſa ruïne, & y introduiſit par ce moyen la langue Latine [e], laquelle y a duré pluſieurs ſiecles, c'eſt à dire iuſqu'à l'an 700 de noſtre ſalut, que les Sarrazins s'emparerent du pais.

On dit qu'auant que de partir de Rome, il auoit prié ſecrettement Iulius Flaccus, & Carbo ſes adherans, de faire executer la Loy du departement des terres, & de ſe deffaire de ceux qui s'y oppoſoient. En ſuitte dequoy Scipion l'Affricain fut trouué eſtouffé dans ſon lict le lendemain; non ſans ſoupçon que ſa femme Sempronia, ſœur de Gracchus, ne l'euſt empoiſonné [f]: Parce (dit Appian) que pour ſa laideur & ſterilité, elle n'eſtoit aymée de ſon mary, ny ne l'aymoit. C'eſt ce Scipion qu'on dit n'auoir iamais fait de baſtimens, ny rien vendu, ny achepté en ſa vie, & eſtre mort ſi pauure, qu'il fallut que ſa fille fut mariée aux deſpens du public, qui toutefois ne luy donna en mariage que la valeur de 700 liures de noſtre monnoye. On luy attribuë auſſi vn bon mot, que ie ne veux pas obmettre, c'eſt qu'eſtant blâmé par Appius Claudius, ſon competiteur en la Cenſure, de ce qu'il ignoroit les noms des citoyens; I'ay pluſtoſt mis peine (reſpondit-il) de n'eſtre ignoré de perſonne, que d'en connoiſtre pluſieurs.

En ce temps, Alexandre Zebena ſe voyant poſſeſſeur de la meilleure partie de la Syrie, commença de meſpriſer Phiſcon, qui en fut ſi faſché, qu'il ſe reconcilia auec ſa femme & ſa ſœur Cleopatre, & enuoya vne armée à ſon nepueu Grypus, afin qu'il le chaſſaſt tout à fait de la Syrie, comme il fit, l'ayant vaincu en bataille rangée, & contraint de s'enfuir en Antioche, d'où peu apres eſtant ſotty, à cauſe d'vn tumulte populaire qui s'eſtoit eſleué contre luy, parce qu'il en vouloit emporter ſecrettement vn Symulachre d'or d'vn poids infiny, il fut pris des voleurs, qui l'amenerent à Grypus, & le poignarderent deuant luy [g].

En ce meſme temps, Cleopatre qui auoit eſté femme de Demetrius & d'Antiochus ſon frere, voyant que ſon auctoriré s'amoindriſſoit par la victoire de ſon fils Grypus, luy preſenta du vin excellent meſlé de poiſon, comme il retournoit tout eſchauffé de la chaſſe: dequoy s'eſtant apperceu, il la pria de boire la premiere, comme par honneur; ce que refuſant de faire, il luy fit venir celuy qui l'auoit aduerty qu'elle vouloit l'empoiſonner, & luy declara, que le ſeul moyen qui luy reſtoit pour ſe iuſtifier, eſtoit

VARIETEZ.

[a] *Pline L. 34. c. 5.*

[b] En l'Oraiſon *Pro Archia Poëta.*

[c] Il y a par erreur dans l'abregé de T. Liue, *Salamens*, au lieu de Saliens.

[d] *Strabon L. 4.*

[e] *Hiſt Romaines, & autres.*

[f] *Plutarque.* Adon dit eſtranglé.

Pline eſcrit, qu'apres ſa mort ne ſe trouuant en ſa maiſon dequoy faire ſes funerailles, le peuple ſe cotiſa à vn as pour teſte, afin de les faire à leurs dépens, & que par tout où le corps de Scipion paſſoit, chacun iettoit des fenestres de ſon logis des fleurs deſſus.

[g] Appian contre Ioſephe, qui dit qu'il perit en la bataille.

VARIETEZ.

qu'elle beuſt ce qu'elle luy auoit preparé ; ce qu'ayant fait elle expira bien peu de iours apres, dans des douleurs extremes [a].

En ce meſme temps encore, comme la fille de Pompeius Liuius [b] Cheualier Romain, retournoit auec ſon pere en la Poüille, de quelques jeux qu'on auoit ioüez à Rome, fut frappée d'vn coup de foudre, qui la dépoüilla toute nuë, ſans rompre ny deffaire les lacetz de ſa robbe, & la renuerſa morte ſur la place, auec ſa monture, à qui il auoit oſté la bride, les ſangles, la ſelle & la croupiere, ſans les endommager. Pompeius bien eſtonné d'vn accident ſi eſtrange, deſcendit auſſi-toſt de cheual, & regardant l'vn & l'autre attentiuement, ne leur vit aucune bleſſeure ; mais ſeulement trouua que la langue de ſa fille luy ſortoit des parties honteuſes, comme ſi le feu l'euſt atteinte droict par la bouche, & fuſt ſorty par là [c]. Les Aruſpices eſtant conſultez là-deſſus, reſpondirent, que cela preſageoit de l'infamie aux vierges & aux Cheualiers ; & peu apres il ſe trouua que trois Veſtales auoient commis inceſte auec vn Cheualier, qui en fut chaſtié auec elles ſelon les Loys ; & on baſtit vn Temple à Venus, ſous le nom de Verticorde.

[a] *Iuſtin.*

[b] *Iulius Obſequens*: d'autres diſent Elius.

[c] Plutarque en ſon traitté des choſes Romaines, dit que ce meſme accident arriua à Helbia ou Heluia Veſtale.

L'an de grace 1560, le foudre tomba comme cela ſur vn Eſpagnol, auquel d'abord il arracha la langue, & preſque auſſi-toſt la vie. C'eſtoit vn iureur. *Tyrannado au iour de ſon Examen.*

L'AN DV MONDE, 3881.

Cette année, la Gaule commença de ſentir les armes des Romains ; car le Senat enuoya contre les Allobroges le Conſul Domitius Enobarbus, auec vne armée compoſée d'enuiron vingt mille hommes, & de quelques Elephans : au deuant de laquelle Bitito Roy des Auuergnats, allié des Allobroges, vint ſe preſenter, auec cent quatre vingt mille combattans, luy eſtant monté ſur vn chariot d'argent, d'où par magnificence il auoit couſtume d'eſpandre pluſieurs pieces d'or & d'argent par où il paſſoit, afin que ceux qui le ſuiuoient les peuſſent amaſſer, & s'en ſeruir [d]. On dit qu'oyant parler du petit nombre des Romains, il dit en ſe riant, qu'il n'y en auoit pas pour repaiſtre de leurs charongnes les limiers de ſa venerie : Neantmoins il en fut vaincu ; à cauſe des Elephans, qui effrayerent tellement ſes gens, qu'ils laſcherent auſſi-toſt le pied & ſe mirent en déroute.

[d] *Strabon L. 4.* Athenée en ſon 4. L. c. 13. rapporte cela de ſon pere, appellé Lucrius, diſant qu'il faiſoit cette largeſſe bien ſouuent, afin de gaigner le cœur de ſes ſubjets, en ſubuenant à leurs neceſſitez.

Peu apres les ayant ralliez, & aſſemblé derechef vne armée conſiderable, il donna telle épouuante au peuple Romain, qu'il renuoya contre luy le Conſul Fabius [e] Maximus, auec trente mille hommes, & vn grand nombre d'Elephans, par le moyen deſquels il fut encor mis en route, & contraint de faire la paix à telles conditions que ſes vainqueurs voulurent.

[e] Pline en ſon 7. L. dit de ce Fabius, qu'il perdit au plus fort du conflit vne fievre quarte qui luy faiſoit beaucoup de peine.

Cependant Ænobarbus [f] dépité contre luy, de ce qu'il s'eſtoit retiré vers Fabius ſon ſucceſſeur au Conſulat, afin de traitter de cette paix, feignit de vouloir luy communiquer quelque choſe, & l'attira dans ſon camp, où l'ayant fait ſaiſir au corps & enchaiſner, il l'enuoya incontinent par mer à Rome. Ce que le Senat ne voulant approuuer, ny auſſi recinder, de peur qu'vn Roy ſi puiſſant eſtant de retour en ſes Eſtats ne renouuellaſt la guerre, l'enuoya priſonnier à Albe. C'eſt ce que la pluſpart des Autheurs rapportent : mais Florus en parle bien autrement, diſant que Bitito eſtant venu à Rome, apres la paix faite, pour ſatisfaire au Senat, il y fut pris & mené deux fois en triomphe dans le meſme chariot d'argent auquel il auoit combattu ; meſme on contraignit ſon fils Congentiat de ſouffrir ce meſme deshonneur : & neantmoins le peuple Romain ſe vante de luy auoir pardonné, parce qu'il n'auoit pas deſtruit ſa nation, comme il pouuoit. Valere le Grand reconnoiſt

[f] C'eſt cet Ænobarbe, dont Licinius Craſſus diſoit, qu'il ne falloit pas s'eſtonner s'il auoit vne barbe de cuyure, puis qu'il auoit vne bouche de fer, & vn cœur de plomb. *Plutarque.*

noist ingenuëment en cette occurrence la perfidie des siens contre ce Prince. Cette guerre dura cinq ans : les Romains l'entreprirent en faueur de ceux de Marseille leurs alliez, que les Allobroges & Auuergnats mal-traittoient [a].

L'AN DV MONDE, 3882.

En ce temps, auquel tombe l'an 12 de la mort de Tiberius Gracchus, Cajus son frere, & Fuluius homme Consulaire, voulant faire executer la loy du departement des terres, les riches & le Senat s'y opposerent auec tant d'opiniastreté, qu'vne grande sedition s'émeut, qui contraignit Fuluius de se retirer au Capitole, où il fut égorgé; & Cajus de gaigner vn petit bocage consacré aux Furies sur le mont Auentin, où se voyant poursuiuy par le Consul Opimius, il se fit tuer par Philocrates son esclaue, qui se tua aussi sur le champ luy-mesme. Apres quoy, Opimius comme triomphant de la mort de ces personnages, bastit vn Temple sous le nom de la Deesse Concorde; au frontispice duquel l'vn de leurs amis escriuit secrettement auec du charbon cette Poëfie:

Vn homme de sac & de corde
A fait ce Temple de Concorde.

C'est ce Temple, apres l'edification duquel (selon Comestor [b]) les Romains firent consulter l'Oracle d'Apollon, pour sçauoir s'il dureroit long-temps, & eurent cette response, *Iusqu'à ce qu'vne Vierge enfante*: dont eux bien ioyeux pour l'impossibilité naturelle de la condition, le tinrent comme eternel: toutefois leurs neueux ouirent le tracas de la cheute la mesme nuict que la Reyne des Anges des & Hommes produisit de son flanc virginal le Sauueur du monde. A quoy quelques-vns adioustent, qu'on mit lors dans ce Temple la statue de la mesme Concorde, ayant deuant elle la Bienueillance *, & derriere la Victoire, pour monstrer que toutes les occasions de se vanger deuoient estre mises en arriere, & qu'il ne falloit penser qu'à la reconciliation presente.

L'AN DV MONDE, 3883.

Cette année, Lucius Cœcilius Metellus fut fait Consul, auec Q. Mutius Scevola. On dit [c] qu'il auoit desiré dix choses fort estimées, qui sont d'estre le premier de la Republique, le meilleur Orateur, le plus vaillant Capitaine, que les grandes affaires le fissent par son entremise, de se voir en grand honneur, d'auoir vne sagesse non commune, d'estre le plus excellent Senateur, de paruenir à de grandes richesses par des moyens iustes, de laisser plusieurs enfans, & d'estre renommé sur tous ceux qui viuoient de son temps: toutes lesquelles choses luy arriuerent.

Cette mesme année, mourut subitement Mithridates Euergetes, Roy du Pont, allié des Romains, & qui les auoit assistez en la guerre contre Aristonicus, frere bastard d'Attalus, à cause dequoy il auoit eu la grande Syrie. Il laissa vn fils aagé seulement de quatre ans, nommé comme luy Mithridates, & surnommé Eupator, & le Grand; parce qu'il deuint si puissant, qu'il commanda iusqu'à vingt-deux diuerses nations; dont mesme (au rapport d'Appian [d]) il apprit les langues, afin de les iuger en leur langage naturel. Il fut attaqué par deux fois du foudre, l'vne estant enfant au berceau, où il ne receut autre mal que d'en auoir ses langes bruslez, & vn peu le front marqué; & l'autre estant homme fait, pendant

VARIETEZ.

[a] *Voyez Velleius Paterculus, Appian & Oroſe.*

[b] Il l'appelle autrement le Temple de la Paix.

* Les anciens, au rapport de Pausanias, la representoient encor d'vne autre façon, C'estoit en la forme d'vne vierge d'excellente beauté, portant sur sa teste vne couronne d'oliuier, en sa dextre l'image de Plutus, & en sa gauche vne poignée d'espics de froment, pour donner à entendre, qu'elle bien-heuroit les hommes d'vne vie tranquille, de richesses, & abondance de toutes choses.

[c] *Ciceron & Paterculus.*

[d] D'autres attribuent cet heur à Lucius Metellus, qui perdit la veuë en voulant retirer le *Palladium* du Feu qui brasloit le Temple de Vesta.

[d] Pline escrit bien plus en son 7. L. disant qu'il sçauoit parler la langue de 25 diuerses nations qui le suiuoient à la guerre contre les Romains: ce qui n'est pas incroyable; car (s'il faut meſler les tenebres auec la lumiere) S. Augustin témoigne bien de S. Hierosme, qu'il auoit si bonne memoire, qu'il sçauoit parler les langues de presque tous les peuples de la terre, Hebreu, Chaldée, Grec, Perse, Mede, Arabe, &c. C'est pourquoy il adiouſtoit, *Nullus hominum scisse quod Hieronymus ignoranit.* Si vn homme vaut autant d'hommes qu'il sçait de langages differents, comme disent communement les Turcs, combien ce grand Sainct en deuoit-il valoir?

VARIETEZ.

qu'il dormoit en ſon lict, où rien que les fleches de ſon carquois qui pendoit contre la paroy de ſa chambre ne furent conſommées. C'eſt pourquoy ceux de Thralles, parmy les diſcours Panegyriques qu'ils firent à ſon honneur, apres qu'il les euſt guarantis des armes des Romains, le ſurnommerent Bacchus, d'autant que ce faux Dieu auoit eſté attaqué comme cela de ce feu celeſte, & n'en auoit receu aucun dommage. Voila ce que Muret a obſerué, apres Plutarque, contre ceux qui penſent que les Thralliens n'appelloient ce Roy Bacchus, qu'à cauſe qu'il eſtoit vn grand beuueur.

Cette meſme année mourût auſſi Ptolomée Euergete ſecond, laiſſant ſon Royaume à la femme, qui eſtoit auſſi ſa ſœur, pour le donner à celuy de ſes enfans qui luy agreeroit le plus [a]. Elle ne vouloit pas en rendre poſſeſſeur l'aiſné, appellé Ptolomée Philcon, pour la haine qu'elle luy portoit de longue main; mais en eſtant preſſée par les Alexandrins, elle l'en pourueut, à condition qu'il laiſſeroit le Royaume de Chipre à ſon cader Alexandre, & repudieroit ſa ſœur Cleopatre, pour eſpouſer Seleucie ſon autre ſœur. Toutefois à quelque temps de là ne le pouuant ſupporter, elle le contraignit de ceder le Sceptre d'Egypte à Alexandre, & de ſe retirer en Chipre; & auſſi-toſt enuoya vne armée contre luy, ſous la conduitte d'vn de ſes Capitaines, à qui elle fit trancher la teſte peu apres, parce que l'ayant vaincu, il ne luy auoit pas amené vif, comme elle deſiroit. Cruauté qui troubla tellement Alexandre, qu'il quitta l'Egypte, pour aller viure ailleurs en repos: dequoy elle fut ſi dépitée, qu'elle s'eſſaya de le faire mourir; mais il la preuint, la tuant de ſa propre main: c'eſt pourquoy les Alexandrins l'enuoyerent en exil, & rappellerẽt Philcon ſon aiſné, qui en acquit deſurcroiſt le ſurnom de Lathurus, c'eſt à dire retourné.

[a] *Strabon & Euſebe.*

Enuiron ce temps, Iugurtha baſtard de Manaſtabal, ayant eſté laiſſé heritier de la Numidie auec ſes couſins germains Hiempſal & Adherbal, par ſon oncle Micipſa, qui la poſſedoit toute, par la mort de ſes deux freres Manaſtabal & Guluſſa, tua meſchamment Hiempſal, & ayant vaincu Adherbal, le contraignit de s'enfuir à Rome, pour ſe plaindre de ſa cruelle injuſtice: de ſorte que le Senat enuoya Lucius Opimius en Affrique, afin de compoſer leur different, & diuiſer entre l'vn & l'autre la Numidie, comme il fit [b].

[b] *Saluſte.*

L'AN DV MONDE, 3887.

Cette année eut pour Conſuls M. Emilius Scaurus, & M. Cecilius Metellus: ce dernier, pendant ſon Conſulat perdit ſon pere Lucius Metellus, à qui outre ce que nous en auõs deſia dit, on attribuë pluſieurs beaux Apophtegmes, & entr'autres celuy-cy; Que c'eſt choſe laſche de faire mal, quoy que l'occaſiõ y coure, & choſe ayſée de faire bien, où ne ſe rencontre point de danger; mais que c'eſt le deuoir d'vn homme vertueux d'embraſſer le bien, & de fuir le mal, quoy qu'il y ait danger à faire l'vn, & peine à s'abſtenir de l'autre. Quant à Scaurus, il alla combattre ceux de la Lygurie, les vainquit, & en triompha. Il n'eſtoit que fils d'vn Charbonnier; mais par ſon eloquence il paruint au Conſulat, auquel il monſtra bien vn iour ſon authorité [c]; car comme il paſſoit deuant le Preteur Publius Decius aſſis en ſon ſiege, il luy commanda de ſe leuer, & luy déchirant ſon habit, & rompant ſon ſiege, deffendit qu'aucun n'euſt recours à luy pour ſes procez [d]. On dit qu'il eſcriuit luy-meſme ſa vie, & ſi n'en fut point pour cela reputé menteur, ou mépriſé, parce qu'il auoit penſé le pouuoir faire, pluſtoſt pour vne aſſeurance de ſes bonnes mœurs, que par arrogance [e].

[c] Le Conſul Duilius monſtra bien dauantage la ſienne, quãd eſtant appellé par le Senat, il commanda au meſme Senat de le venir trouuer, & fut obeï.

[d] *Valere le Grand L. 2 c. 9.*

[e] Rutilius eſcrit auſſi la ſienne auec le meſme eſprit: *Toute en ſon Anant propo, ſur la vie de Iulius Agricola ſon beau pere.* Pluſieurs perſonnes ſainctes ont pareillement eſcrit la leur, auec vn bon-heur encor' plus aduantageux.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3888.

En ce temps, Cleopatre se voyant repudiée injustement de son frere, par la violence de sa mere, suborna l'armée de Chipre, & la mena en la Syrie à Cizicene, fils de Demetrius; à qui, apres l'auoir espousé, elle persuada d'aller faire la guerre à Grypus son frere, mary de sa sœur Triphene. Ce qu'ayant fait, il en fut vaincu; de sorte que le vainqueur entra comme en triomphe dans Antioche auec sa femme, qui sçachant que Cleopatre sa sœur s'estoit iettée dans la franchise du Temple de la Deesse qu'on adoroit là, & embrassoit son Simulachre pour se sauuer, ne laissa pas de l'y faire égorger, bien mesme que Grypus taschast d'adoucir sa furie, luy temonstrant que c'estoit vne cruauté inusitée de faire mourir par droict de guerre les femmes, & mesmement les sœurs [a].

[a] *Iustin, L. 34.*

L'AN DV MONDE, 3889.

Cette année est remarquable, par la deposition qui se fit de 32 Senateurs, à cause de leur mauuaise vie. Ce fut par Arrest des Censeurs, qui deffendirent par mesme moyen toutes sortes de jeux de hazard. Voyons ce qui se passe en l'Asie.

En ce temps, ou enuiron, se tint vn Synode en Hierusalem, afin d'approuuer la Religion des Pharisiens, dont les chefs estoient Sammai & Hillel; & de condemner la secte de Saduceans, dont les Autheurs estoient Sadoc & Bajetos, qui pour cette occasion se refugierent vers les Samaritains. En ce Synode furent confirmez les Liures de Iudich, de Tobie, & ceux des Machabées, comme dit Genebrard [b], se fondant sur ce que Iosephe asseure en quelque lieu, que le martyre des sept freres, & de leur mere Anne, fut mis entre les Liures sacrez [c].

[b] C'est contre l'opinion de S. Hierome.

[c] L'Eglise les tient pour canoniques, à cause de ce passage de Iosephe.

L'AN DV MONDE, 3890.

Le commencement de cette année, fut celuy de la guerre des Cimbres & Teutons, contre les Romains. Sigonius rapporte, qu'elle dura douze ans: à quoy Pline adjouste, que quelques iours auparauant on auoit oüy au Ciel plusieurs voix, & certaines trompettes, qui sonnoient horriblement l'alarme. On attribuë la cause de cette guerre à vn Suisse nommé Elico, qui apportant des figues & des raisins à ses compatriotes, pour leur faire voir l'abondance & les delices de ce pais, leur persuada de l'aller conquerir [d].

[d] Les Lombards furent stimulez à venir conquester l'Italie par mesmes allechemens.

L'AN DV MONDE, 3891.

En ce temps, sous le Consulat de M. Liuius Drusus, & de L. Calphurnius, Piso Cizecene mary de Cleopatre, ayant vaincu son frere Grypus, prit Triphene & la fit tuer, afin d'appaiser les manes de sa sœur, à qui elle auoit fait couper la gorge [e].

[e] *Iustin L. 39.*

Peu apres il mena son armée en la Palestine, pour secourir Samarie, que Iean Hyrcan assiegeoit: mais estant rencontré par Aristobule & Antigone enfans de ce Prince, il en fut mis en route; d'où s'ensuiuit la ruïne de cette ville. Iosephe dit qu'Hyrcan estant au Temple, lors que ses enfans combattoient, oüit vne voix qui l'asseura de leur victoire.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3892.

Cette année, & la 642 de la ville, les Romains commencerent la guerre contre Iugurtha, parce qu'il auoit tué meſchammēt Aderbal ſon couſin, qui s'eſtoit mis en leur protection. Le Conſul Calphurnius Beſtia ayant conduit vne armée contre luy, s'en laiſſa corrompre par argent, pour faire vne paix honteuſe, que le Senat deſaduoüa. Le Conſul Albinus en fit autant l'an ſuiuant: mais Marius, mary de Iulia, tante de Iule Ceſar, peu apres effaça cette honte, ſurmontant Iugurtha, & le contraignant de ſe refugier chez ſon beau-pere Bocchus Roy de Mauritanie, qui le mit perfidement entre les mains de Sylla [a], Queſteur en l'armée de Marius.

[a] *Plutarque.*

Ce fut pendant cette guerre, qu'vn Prince nommé Magulphus, qui vouloit mal à Bocchus, ſe retira dans le camp de M. Liuius Druſus, lequel peu apres le deliura meſchamment pour de l'argent à ce Roy, qui auſſi-toſt le fit fouler aux pieds d'vn Elephant [b].

[b] *Saluſtr.*

Ce fut auſſi pendant cette guerre, que quelques Romains eſtans aſſiegez en vn chaſteau par les Iugurthins, s'aduiſerent, pour eſtre bien toſt ſecourus par l'armée du Conſul qui n'eſtoit pas loing d'eux, de luy enuoyer vne Arondelle priſe tout fraiſchement ſur ſes petits dans le chaſteau, l'aduertiſſant de luy lier vn fil au pied, & d'y faire autant de neuds qu'il pourroit eſtre de iours à les ſecourir, afin de ſe tenir preſt pour faire vne ſortie ſur les ennemis: deſſein qui ſucceda ſelon leur deſir [c].

[c] Pline dit quaſi le meſme des ſoldats Romains que les Genois tenoient aſſiegez dans vn chaſteau; c'eſt en ſon L. 10. c. 24.

Ce fut encores pendant cette guerre, que Marius combattant contre Iugurtha en la Lybie, fit aſſommer certains animaux appellez Gorgonnes, qui auoient tué pluſieurs de ſes ſoldats, par le ſeul aſpect de leurs yeux, qu'elles couuroient d'vne grande cheuelure: Apres quoy en ayant fait eſcorcher vn grand nombre, il en enuoya à Rome les peaux, qui furent appenduës au Temple d'Hercules [d].

[d] *Hiſt. Romaine.*

Enuiron ce temps, commença de fleurir à Rome Eſope, ioüeur de Tragedies, l'vn des plus habiles en ce meſtier, que iamais Rome euſt veu: Il eſt vray qu'vne fois il repreſenta vn peu trop naifuement Thyeſte le furieux, car il le deuint tout à coup, tellement qu'il tua vn de ſes valets ſur le Theatre d'vn coup de ſceptre [e].

[e] Lucian parle d'vn ioüeur de Tragedies, à qui le meſme accident arriua, en repreſentant Ajax le furieux, de ſorte qu'il frappa ſur les ioüeurs de fleutes, & euſt tué celuy qui ioüoit le perſonnage d'Vlyſſes, ſi le chappeau dont il eſtoit couuert, ne l'euſt garanti. Il deſcendit en bas du Theatre, & s'alla parquer au milieu de deux Senateurs, qui eurent belle peur qu'il ne les prit pour Agamemnon & Menelas.

Enuiron ce temps, commença auſſi de fleurir en la meſme ville le Comedien Lucius Roſcius, Gaulois de nation, qui ſe rendit ſi agreable aux Romains [f], qu'il en receut trente mille eſcus de penſion annuelle [g] pour faire ſeulement dix fois le badin en leur preſence. Neantmoins il eſtoit louche, & grandement laid de viſage, c'eſt pourquoy il ne paroiſſoit gueres ſur le Theatre que maſqué, afin de couurir ce deffaut [h].

[f] Ce fut (dit Cœlie Rhodig. L. 14. c. 17.) plus pour eſtre homme de bien, que pour eſtre bon Comedien.

Ciceron l'appelloit ſes delices.

[g] Il y en a qui à cette occaſion luy ont voulu attribuer l'inuention des maſques: mais la pluſpart tiennent, qu'Eſchilus en eſt l'inuenteur. Les Comediens ayans couſtume auparauant pour ſe déguiſer, de ſe barbouiller le viſage de mare de vieilles huiles.

Peu de mois auant qu'il vint à Rome, y eſtoit mort le Comedien Pippius, qui repreſentoit auec tant de naïfueté ſes perſonnages malheureux, qu'il tiroit les larmes des yeux de tout le monde: de là vient qu'vn de ſes amis fit mettre cet Epitaphe ſur ſon tombeau;

Flebunt amici, & bene noti morte mea,
Nam populus omnis me viuo lacrimatus eſt.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3897.

Cette année, qui court auec la 647 de la ville, & la 103 auant la naiſſance de IESVS-CHRIST, le troiſiéme Ianuier, ſous le conſulat d'Attilius Serranus & de Q. Seruilius Cepio, Ciceron naſquit d'Heluia ſans luy cauſer aucune douleur [a], portant ſur le col la figure d'vn poix cîche [b]. C'eſt ce que rapportent Gellius [c] & autres: A quoy Plutarque adiouſte que comme ſa nourrice l'allaictoit, vn ſpectre ſe preſenta à elle, qui l'aduertit qu'elle nourriſſoit vn enfant qui cauſeroit vn iour de grands biens à la Republique. Leonard Aretin ſameux Interprete du meſme Plutarque, veut à toute force qu'il tire ſon origine de Tulle Roy de Volſques, mais il eſt contredit de la pluſpart des Autheurs.

Peu apres, c'eſt à dire le dernier iour de Septembre de la meſme annee, le grand Pompée naſquit auſſi, ſelon que teſmoignent Pline [d] & Paterculus.

En ce temps, les Romains commencerent la guerre contre les Toloſains ou Tectoſages, qui refuſoient de leur obeïr. Paul Oroſe rapporte [e] en ſuite que le Conſul Cepion, lors Gouuerneur de la Gaule Narbonoiſe, courut & pilla tout leur pais qui eſt le Languedoc, & qu'eſtant entré dans la ville de Toloſe, il rauit tous les threſors des Temples, & particulierement de celuy d'Apollon cent dix mille liures d'or [f], montant à la ſomme de douze millions cinq cens cinquante mille eſcus de noſtre monnoye, ſelon Budée, auquel perſonne n'auoit encor oſé toucher; lequel il fit tranſporter à Marſeille, & puis l'enleua: ſurquoy il y eut vn grand procés à Rome. Apres quoy cet Autheur adiouſte que tous ceux qui toucherent à cet or furent ſaiſis de peſte, & que de là naſquit ce prouerbe: *Aurum Toloſanum.* pour ſignifier vne choſe belle & riche en apparence, mais dont la poſſeſſion n'apporte que malheur en effet. Ce qui fut cauſe (pourſuit-il) que pluſieurs voyans le chaſtiment des autres, ietterent tout ce qu'ils auoient de cet or dans vn lac de la meſme ville de Toloſe, qu'on tient eſtre ſous l'Egliſe de Sainct Sernin. Mais ce que nous auons raconté à ce propos en la page 665 eſt le plus vray-ſemblable, à mon aduis. Reprenons noſtre Cepion.

[a] Quelques-vns diſent qu'on auoit ceint ſa mere de la peau d'vn ſerpent, qui a la vertu d'oſter les douleurs de l'enfantement.

[b] Ainſi Scandeberg ſortit du ventre de ſa mere auec la forme d'vne eſpée empraincte ſur le bras, comme rapporte Marin Barlet en la vie de ce Prince: ainſi Iean Federic Electeur de Saxe, apporta ſur ſon dos en naiſſant vne croix luiſante comme or: & ainſi, quand Iaques Roy de la grand' Bretagne naſquit, on vit ſur ſon corps l'image d'vn lion & celle d'vne couronne bien apparente: d'autres diſent de plus, & celle d'vne eſpée. *Goulard en ſes Hiſtoires admirables & memorables.*

[c] L. 15. c. 18.

[d] L. 37.

[e] L. 16. c. 5.

[f] Iuſtin en ſon L. 32, appelle cette liure *Pondo*. Elle n'eſtoit chez les Romains que de douze onces.

L'AN DV MONDE, 3898.

Cette année, il alla combattre en qualité de Proconſul les Cimbres & les Theutons, les Tyguriens & les Ambrons, qui auoient conjuré la ruïne des Romains, & en fut honteuſement défait, pour s'eſtre imprudemment ſeparé du Conſul Manlius: c'eſt pourquoy le peuple Romain le r'appella; & apres l'auoir degradé de toute dignité, luy fit trencher la teſte [g].

[g] *Eutrope.*

L'AN DV MONDE, 3899.

Pendant que ces choſes ſe paſſoient en Italie, la Iudée perdit Hyrcan ſon ornement plus illuſtre, que la mort enleua en ce temps. Il poſſedoit en eminence toutes les qualitez qui font des Hommes les Intelligences des peuples: Outre qu'il ſe teſmoigna vn parfait Homme d'Eſtat en toutes ſes actions militaires & ciuiles, il parut auſſi Homme de pieté ſur tous ſes deuanciers, s'il en faut croire Egeſippe, qui nous le donne pour le premier qui ait baſty des hoſpitaux afin d'y receuoir les enfans trouuez, les vieillards, les pelerins, les orphelins & les pauures, auſquels il ne portoit pas

VARIETEZ.

a Bouchel nous donne auſſi pour Prince de cette humeur Henry Roy d'Angleterre Duc de Normandie & Comte de Poictou & d'Anjou : diſant qu'en la fondation qu'il fit d'vn hoſpital dans la ville d'Angers, il appelle les pauures *Noſtres Dominus*, Nos Sieurs; qui eſt, dit cet Autheur, vn grand argument de la charité & humilité du fondateur.

b *Ioſephe L. 13. c. 19.*

ſeulement de l'amour, mais encor de l'honneur [c]. Il laiſſa ſa Principauté & non ſes vertus à ſon fils aiſné Ariſtobule ſurnommé Iudas, qui la conuertit incontinent en Royauté prenant le diademe, & le faiſant auſſi prendre à ſon frere Antigone qu'il aimoit extremement. Apres quoy il mit ſes autres trois freres en priſon auec ſa mere, qu'il y laiſſa mourir de faim, parce qu'elle vouloit commander: puis, non content de cette inhumanité, il fit encor mourir ſon frere Antigone ſur de faux rapports: Enfin, ayant reſpendu tant de ſang, luy-meſme auant que l'an premier de ſon regne fut acheué, acheua de viure, rendant le ſang par la bouche & par le nez [b].

L'AN DV MONDE, 3900.

Cette année, Salome (que les Grecs appelloient autrement Alexandra) ayant inhumé ſon mary Ariſtobule, tira de priſon ſes trois beaux-freres, pour en mettre l'aiſné appellé Alexandre Iamnée, au thrône royal, & meſme en ſon lict, par le moyen du mariage dont elle ſe ioignit auec luy [c].

c *Le meſme, ch. 20.*

Cette meſme année, qui court auec l'an centieſme deuant la naiſſance de IESVS-CHRIST, les Druydes, qui demeuroient à Chartres, ayans trouué dans la grotte de leur foreſt l'image d'vne Vierge auec cette inſcription: *Virgini parituræ*, ils luy dreſſerent vn Autel: Meſme Priſcus, lors Prince de Chartres, fut ſi deuot enuers elle, qu'il luy fit preſent de ſa principauté, voulant que le ſouuerain Pontiſe des Druydes en ioüiſt en ſon nom, comme porte l'ancienne tradition des Chartrains, au rapport du ſieur Roüillard [d] & d'André Fauin [e], qui adiouſte que c'eſt pour cela que les Gaulois prirent quelques ſiecles apres pour armes vn Lyon & vn Autel, auec le nombre de 64, afin de monſtrer les merites de Gomer Seigneur de 64 prouinces dans les Gaules, & ramener en la penſée des Hommes cet Autel [f], que la pieté des Druydes auoit conſacré à la Vierge.

d En ſa Parthenie
e En ſon 3. L. du Theatre des Cheualiers.

f Cette opinion eſt contre Dion Caſſius, qui prend cet autel pour celuy que Iuuenal celebre tant en ſes Vers, & dit eſtre en la ville de Lyon.

En ce temps, les Religieux du Mont Carmel, ou autrement les fils des Prophetes, eſtoiẽt en grand vogue, de ſorte que pluſieurs Fideles les alloient conſulter, comme autant d'Oracles, pour ſçauoir ce qui leur deuoit arriuer; ou comme ils ſe deuoient comporter, ainſi qu'aſſeure Ionas Eueſque d'Orleans Armachan Primat d'Hibernie & autres, qui adiouſtent qu'Emetentiane [g] femme du Preſtre Nathan [h] ayeul de la Vierge, les eſtant allé viſiter, en apprit clairement qu'elle enfanteroit vne fille qui ſeroit le chef-d'œuure le plus acheué qui iamais marchaſt ſur la terre, & par conſequent la gloire de ſon ſexe; parce qu'elle meriteroit d'eſtre la Mere d'vn Dieu qui deuoit ſauuer tout l'Vniuers.

g Torniel apres Baronius dit Marie.
h Ou pluſtoſt Meteth.

En ce meſme temps, arriuerent pluſieurs prodiges: Vn enfant ſortant du ventre de ſa mere eſclaue d'Amiterne ville de la Champagne, profera cette parole *Aue:* il pleuſt du laict prez de Peruſe: dans Atelle ville de la Poüille, le foudre couppa tout net quatre doigts de la main d'vn Homme, ſans luy faire autre mal [i]: & à Rome, deux corbeaux ſe battirent ſi opiniaſtrement ſur les teſtes du peuple aſſemblé par le Tribun Sextus pour traicter des affaires, qu'ils tomberent en terre tous déchirez. Surquoy les Auriſpices eſtans conſultez, reſpondirent qu'il falloit que ces affaires fuſſent differées, & que les matrones & les vierges apportaſſent des preſens à Cerés & à Proſerpine, tandis que vingt-ſept filles chanteroient par la ville des chanſons factées, pour appaiſer la colere des Dieux [k].

i *Iulius Obſequent & autres.*

k *Le meſme.*

L'AN DV MONDE, 3901.

En ce temps, Lucius nepueu de Marius, s'efforçant de rauir la pudicité de Trebonius ieune soldat d'vne beauté exquise, en fut tué, & l'autre absous, voire mesme honoré d'vne couronne d'or par le mesme Marius, apres qu'il en eut appris naïfuement la juste cause de son homicide [a].

L'AN DV MONDE, 3902.

Cette année, ce grand Capitaine estant Consul pour la quatriéme fois auec Catulus, vainquit les Ambrons prez d'Aix en Prouence, & peu apres contre la ville d'Aquilée les Cimbres & Teutons [b]. Quoy fait, il fut prié par leurs femmes de les reserver pour seruir d'esclaues aux vierges Vestales [c]: ce que leur ayant dénié, elles entrerent en telle rage, qu'elles tüerent tout ce qui leur restoit d'hommes, sans espargner ny peres ny maris; ny enfans, & puis s'estranglerent elles-mesmes auec des cordes faites de leurs propres cheueux [d]. Dorothée dit que Marius vn peu deuant la bataille auoit immolé sa fille Calphurnia aux Dieux infernaux, ayant songé qu'en ce faisant, la victoire seroit de son costé.

En ce temps, Archias natif d'Antioche en Syrie, n'estant encor aagé que de seize ou dix-sept ans, vint à Rome, où il fut receu dans la maison des Luculles auec beaucoup d'honneur à cause de son excellent esprit & de son rare sçauoir. Il estoit desia si renommé par tout le monde pour ces belles qualitez, que ceux de Rheges, comme il passoit par leur ville, luy donnerent droict de bourgeoisie, comme firent depuis ceux d'Heraclée, ville qui est sur le Golphe de Tarente au Royaume de Naples. A peine fut-il arriué en Italie, qu'il fit vn poëme celebre de la défaite des Cimbres à la loüange de Marius, qui l'en aima extremement: encor que d'ailleurs il eut peu d'inclination pour les Lettres [e].

L'AN DV MONDE, 3903.

Cette année est rendue illustre par la naissance que Iules Cesar prit d'Aurelia dans le bourg de Veluſtre le douziéme Iuillet [f]. Quelques-vns disent qu'il fut nommé Cesar *à Cæso matris ventre*, pour estre venu au monde par vne incision qui causa la mort à sa mere [g]; & d'autres *à Cæsarie*, parce qu'il sortit du ventre maternel auec vne perruque, & d'autres encores *à Cæsio oculo*, à cause qu'il auoit les yeux marquetez de petites taches de sang. Mais il est plus croyable qu'il eut ce nom diuinement, afin de presager ce qu'il seroit vn iour, sçauoir est le moderateur de tous ces grands Royaumes que les Romains possedoient: car ce terme *Cesar* long-temps auant qu'il naſquit, estoit desia en vsage, & signifioit *Roy* dans la Russie, Misie, Dalmatie & Macedoine [h]: ou bien il l'euſt *ab Elephanto primùm Cæso*; à cause que son ayeul auoit tué vn Elephant en la seconde guerre Punique [i]: d'où vint qu'en certaine monnoye d'argent, que quelques curieux conseruent encor aujourd'huy dans leurs cabinets: On voit d'vn costé vn de ces animaux, appellé en langue Punique *Cæsar*, qui foule aux pieds des aſpics auec ce mot *Cesar*; & de l'autre costé la figure de l'instrument auec lequel on l'auoit tué. Couppons court ce subjet, puisqu'il n'est pas autrement de consequence.

VARIETEZ.

[a] Plutarque & Quintilian, qui fait vne inuectiue intitulée *Milo Martianus*, contre ce vice detestable.

Celie Rhodigin L. 25. c. 10, en taxe les anciens Gaulois, disant qu'ils s'y addonnoient tellement autrefois, qu'il firent vne Loy portant qu'aucun ne prendroit femme qu'il n'en eut fait la fonction auparauant: mais c'est vn Italien, qui presque par tout son ouurage se monstre mal affectionné à ceux de cette nation, & partant peu croyable en ce qu'il en raporte.

[b] Il fit passer ses Legions d'vne prouince à l'autre auec tant de diligence, qu'il sembloit qu'elles fussent été portées sur les asles de leurs aigles, *dit lors le peuple Romain.*

[c] Et ces desirant de viure chastement comme elles, suiuans en cela l'humeur & la coustume de celles de leur nation, qui ne se remarioient iamais. *Sic unum accipiunt maritum* (dit Tacite parlant des femmes des Germains) *quomodo unum corpus, unumque vitam, ne cogitatio vltra, ne longior cupidines, non tam nam ars maritum, sed tanquam matrimonium amentis.* Elles s'abstenoient des secondes nopces, de peur qu'elles semblassent auoir aimé les nopces, & non celuy qu'elles auoient espousé.

[d] *Paul Oroſe. L. 5. c. 16 & aut.*

[e] *Ciceron en ſon Oraiſon pour ce bel eſprit.*

[f] *Macrobe L. 1. des Saturnales*

[g] Cela est manifestement faux: car sa mere mourut lors qu'il estoit dans les Gaules *Sotin L. 4. de mira, & Plutarque en ſa vie.*

[h] C'est ce qu'asseure Theseste Antiochus.

[i] Seruius & Spartianus font de cet auis.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3906.

Cette année, la terre jetta du sang en plusieurs endroits, & on vit de iour à Fesules entre les sepulchres, vne grande multitude de phantosmes d'hommes, qui se promenoient par troupes, couuerts de draps mortuaires [a]: ce qui n'apporta pas peu d'effroy à toute la contrée.

Iulius Obsequens.

Cette mesme année, Alexandre Roy de Iudée alla assieger Gaza; mais Ptolomée Lathurus lors refugié en Chypre, venant la secourir auec vne armée de trente mille hommes, luy fit leuer le siege, & mesmes le vainquit en bataille rangée; luy couchant sur les quarreaux trente mille des siens, ou selon Timagenes cinquante mille, & luy donnant la chasse iusqu'en Hierusalem. Apres quoy, entrant en quelques villages, & y ayant trouué vn grand nombre de femmes & d'enfans, il commanda à ses soldats de les esgorger & mettre en pieces, afin de les faire boüillir dans des marmites, pour persuader à ceux qui s'en estoient fuis de la bataille, que leurs ennemis viuoient de chair humaine, & ainsi qu'ils en eussent plus d'effroy [b].

[b] Le Pere Caussin en son III Tome de la Cour Sincte, rapporte que ce Ptolomée fit manger ces membres cuits à ceux de Parmée d'Alexandre, qu'il auoit pris en guerre: mais Iosephe ne dit que ce que nous venons d'en exprimer.

En ce temps, deux ieunes Gentils-hommes de Terracine, enfans de Clenius, furent accusez d'auoir tué leur pere; à cause que s'estant allé coucher le soir en mesme chambre qu'eux, il auoit esté trouué le matin en son lict, mort d'vne grande blessure, sans qu'on en pûst iustement soupçonner aucun esclaue ny libertin de la maison. Toutefois, la cause ayant esté examinée auec circonspection, ils furent renuoyez absous, parce qu'on les auoit rencontrez dormant le lendemain la porte de la chambre ouuerte. Ainsi le dormir, comme vn indice de leur innocence, les sauua: car on iugea qu'il estoit impossible à la Nature de leur permettre, s'ils eussent meurtry leur pere, de dormir sur son sang auec vne telle asseurance [c].

Hist. Rom.

L'AN DV MONDE, 3907.

Cette année, sous le consulat de Cn. Cornelius Lentulus & de Pub. Licinius Crassus, le Senat fit vn Decret, par lequel il defendit de respandre plus le sang humain sur les Autels, c'est à dire de plus sacrifier d'hommes. C'est ce que nous apprend Pline [d], qui adiouste incontinent ces paroles considerables: On peut voir par là que iusques à ce temps nos ancestres estoient fort addonnez à ces sacrifices monstrueux, aussi-bien que les Gaulois l'ont esté iusqu'à l'Empire de Tibere, qui esteignit l'ordre des Druydes, qui s'y plaisoient; ce qu'estant (poursuit-il) on ne sçauroit donner assez d'eloges d'honneur à nostre nation, d'auoir exterminé ces monstres d'hommes qui massacroient leurs semblables sous ombre de pieté, & qui trouuoient fort sain à l'Homme de se paistre de chair humaine [e].

[d] L. 30. c. 1.

[e] Sçauoir si nos Druydes & les Sacrificateurs Romains mãgeoient la chair de ces hommes sacrifiez? Il y a apparence, puisque c'estoit la coustume des Gentils de se repaistre de la chair des hosties immolées.

[e] Sçauoir de plus, s'ils l'estimoient plus friande que laine? Il est croyable. Au moins lisons-nous quelque-fois du temps de S. Hierome les Escossois se plaisoient grand-mẽt à se nourrir de cette sorte de mets; & que quand ils trouuoient par les forests des troupeaux de brebis, ils n'y touchoient point, mais coupoient les fesses des pasteurs, & les bouts des mammelles des bergeres, & les mangeoient, disans que c'estoit vn friand morceau.

En ce mesme temps florissoit P. Alphenus Varus de Cremone, qui s'estant addonné dés sa ieunesse au mestier de Barbier, ou selon Horace [f], de Cordonnier, se mit sous Seuere Sulpice à estudier en Droict de telle sorte, qu'il deuint vn excellent Iurisconsulte: c'est pourquoy il fut fait Consul auec P. Vinctius, & mesme eut l'honneur d'estre inhumé aux despens du publie.

[f] Ser. lib.

En ce mesme temps fleurissoit aussi Taberius Hiera Grammairien fort renommé, Precepteur de Brutus & de Cassius, comme dit Suetone, qui adiouste qu'il fut si honneste, que du temps de

S. iij

Sylla, il enseigna tous les enfans des proscrits sans en vouloir de salaire.

L'AN DV MONDE, 3910.

Au commencement de cette année, C. Valerius Flaccus & M. Herennius estans Consuls, vne mule se deliura d'vn cheual en la Pouille: ce qui fut imputé à bon augure par les Aruspices de la Toscane [a].

Cette mesme année commença la guerre Mythridatique, qui dura 30 ou 32 ans [b], & non pas 42, comme veulent d'autres [c]. Elle prit son commencement de ce que Mythridates Roy de Pont auoit chassé Ariobarsanes de son Royaume de Cappadoce, & Nycomedes du sien de Bithynie, sans respect du peuple Romain, qui les tenoit pour ses alliez. Apulée rapporte en son Apologie, qu'à Thraces en Asie, quelques magiciens voulans sçauoir l'euenement de cette guerre, s'aiderent d'vn enfant impolu & vierge, qui vit dedans l'eau le spectre de Mercure, qui en cent vers predit tout ce qui deuoit arriuer à Mythridates. Quoy que ce en soit, ce Prince défit d'abbord Cassius, Oppius & Manlius, qui sans attendre l'auis du Senat l'auoient este attaquer. Cassius se sauua en Apamée auec le reste de les trouppes. Oppius fut pris & monstré captif au peuple, auec Manlius le principal autheur de la guerre, que Mythridates fit promener sur vn asne, luy commandant de dire tout haut qu'il estoit Manlius: & l'an suiuant estant à Pergame, il luy fit verser de l'or fondu en la bouche, afin de le saoulet de la faim qu'il en auoit. Apres cela, il se rendit maistre d'vne bonne partie de la Grece, & entr'autre d'Athene par le moyen de ses Lieutenans Archelaüs & Neoptolenus. Mais enfin, il vit ses forces rompuës en 3 batailles, & ses Estats emportez par la bonne fortune de Sylla, par l'adresse de Luculle, & par le grand courage de Pompée [d].

Sur le declin de cette année, arriua vne chose estrange; c'est que plusieurs nouuelles fontaines & riuieres parurent tout à coup à l'entour d'Apamée ville de Phrygie; & au contraire, plusieurs autres anciennes y disparurent. Ce fut apres vn horrible tremblement de terre [e].

L'AN DV MONDE, 3911.

En ce temps Q. Mutius Sceuola, Homme consulaire, reduisit methodiquement tout le Droict Ciuil en certains Liures, & mesme en éclaircit les poincts plus obscurs: c'est pourquoy quelqu'vn l'honora de ce Vers:

Hic iuris nodos, & legum ænigmata soluit.

L'AN DV MONDE, 3912.

Cette année, M. Liuius Drusus Tribun du peuple, proposa le departement des terres: & voyant que le Consul L. Martius Philippus & le Senat s'y opposoient, il attira à son party les peuples d'Italie sous promesse de leur faire donner droict de bourgeoisie Romaine: d'où vint peu apres qu'il fut trouué mort en sa maison. On rapporte que ce Consul croyant que le Senat n'alloit pas assez viste en cette occasion: comme il haranguoit aux Rostres, l'appella superbe & lasche, mesme osa dire qu'il falloit en auoir vn autre: dequoy estant repris par L. Crassus Orateur eloquent, il commanda qu'il fut mené en prison, mais Crassus rejettant les Licteurs, luy dit: Philippes, puisque tu ne me tiens pas pour Senateur, ie ne te tiens pas aussi pour Consul: & à quelques iours de là, ayant declamé au Senat aigrement contre luy, il mourut au mesme lieu d'vn mal de costé, non sans regret de plusieurs, & nommément de ses amis M. Antoine & M. Sceuola, qui le lendemain vin-

VARIETEZ.

[a] *Hist. Rom.*
Ainsi l'an 1462, vne mule se deliura d'vn cheual chez les Brutiens peuple d'Italie. Il estoit de couleur iaune, auoit le poil reluisant & les yeux roux. Le Prince Louys Atenas, qui gouuernoit ce peuple, en fit present à Ferdinand VI. Roy de Naples. *Pierius.*
Et ainsi, l'an 1518, le 4 des Nonnes d'Auril à l'heure de Tierce, vne autre mule mit au iour vn poulain chez le Cardinal Iules de Medicis depuis Pape, sous le nom de Clemẽt VII. *Le mesme.*

[b] *Plin. L. 7.*

[c] *Appian & Eutrope.*
Iustin dit 46.

[d] *Appian.*

[e] *Nicolas Damascene chez Athenée Dipnosoph. L. 5.*

VARIETEZ.

rent au parquet, & entrans dans la barre, ſe mirent en meſme poſture qu'ils l'auoient laiſſé le iour precedent, & puis auec vn profond ſouſpir, s'interrogeans eux-meſmes, diſoient: Eſt-il poſſible que nous ayons perdu vn ſi grand homme & vn ſi bon amy? [a]

En ce temps, on vit au terroir de Mutine deux montagnes qui ſe déplaçans de leurs ſieges naturels auec vn bruit effroyable, ſe choquoient l'vne l'autre, & auſſi-toſt ſe recueilloient a diuerſes repriſes, pour s'entrechoquer derechef tout de meſme que des beliers, jettans cependant feu & flamme de leurs ſommets [b].

L'AN DV MONDE, 3913.

Peu apres [c] commença la guerre Italique ou ſociale, comme l'appelle Ciceron; c'eſt à dire des Marſes & autres peuples d'Italie aſſociez contre le peuple de Rome, parce qu'il ne vouloit pas leur accorder droict de bourgeoiſie Romaine; mais à la fin elles s'appaiſa, apres que leur principal Chef nommé Pompedius Silo & autres eurent eſté défaits par Cn. Pompée Strabon. Quelques Autheurs [d] eſcriuent qu'elle auoit eſté preſagée par vn ſerpent vif, dont vne femme Italienne s'eſtoit deliurée vn peu auparauant, & qui jetté dans la riuiere, auoit commencé de nager contremont: Mais il n'y a gueres d'apparence à cela, puiſque l'on ſçait que les femmes de ce climat, & particulierement les Milanoiſes & celles de Naples, ſont ſujetes à ſe deliurer aſſez ſouuent de ſemblables beſtes, meſme quelquefois de crappaux, de belettes, de rats & de chats, dont Torquemade [e] & Ioubert [f] nous donnent pluſieurs exemples: Mais ie me contenteray d'en rapporter deux des plus recens. Il n'y a pas long-temps (diſent-ils) qu'vne Damoiſelle & la femme d'vn Frippier de ces contrées accoucherent, l'vne d'vn rat, & l'autre d'vn chat noir, leſquels auſſi-toſt ſe mirent à grimper en haut contre la ruelle du lict, & s'y attacherent fermement. Choſe qui leur vient (pourſuiuent ces Autheurs) de la mauuaiſe nourriture qu'elles prennent, mangeans ordinairement, au lieu de viandes de bon ſuc les premiers fruicts & les premieres herbes qu'elles trouuent, afin de faire quelque eſpargne, Continuons noſtre ſujet.

Ce fut pendant cette guerre Italique, que le Senat donna vn Arreſt fameux contre Cn. Vatienus [g], par lequel il confiſqua tous ſes biens à la choſe publique [h], & le confina dans vne priſon perpetuelle, pour s'eſtre coupé les doigts de la main gauche, de peur d'aller à la guerre. Ce qui a porté Marcellius Conres à ſouſtenir que les François eſtoient bien autrement belliqueux que les Romains: diſant pour le prouuer, que iamais aucun d'eux ne s'eſtoit couppé les doigts comme ceux de cette nation, de crainte d'eſtre contraint d'aller combattre les ennemis.

En ce temps, Antiochus Grypus ayant eſté maſſacré par la perfidie d'vn certain Heracleon, Antiochus Cizicenus ſon frere vterin, s'empara de la plus grande partie de ſes Eſtats, & les joignit aux ſiens, qu'il gouuerna aſſez long-temps auec beaucoup de moderation. On rapporte de luy vne choſe fort remarquable; c'eſt que bien qu'il fut des plus ſerieux, il cherchoit neantmoins quelquefois ſa recreation dans les Ieux, qui ſembloient indignes d'vn Souuerain, comme eſt de faire joüer des marionettes, que les anciens nommoient *Art Neurospatique*: dequoy les vns l'ont blaſmé & d'autres excuſé, auec leſquels ie me range, d'autant plus volontiers que ie voy que la pluſpart des Grands Hommes en quelques ſiecles que ce ſoit, ſe ſont ſouuent recreez à de ſemblables Ieux, afin de donner quelque relaſche à leur eſprit. On eut creu, dit l'Orateur Romain, que Scipion & Lelius eſtoient retournez en enfance à les voir ramaſſer des coquilles de mer au riuage de

[a] *Cicero L. 3 de Oratore*; & apres luy, Valere le Grand & autres

[b] *Hiſt. Rom.* Eneas-Sylnius en ſa deſcription de l'Europe ch. 34, rapporte preſque le ſemblable de quelques nuées qui agitées des vents furent veuës en l'air combattre les vnes contre les autres, reculant & s'approchant chacune en ſon rang: & durant ce conflit, ces vents ſouffloient auec tant d'impetuoſité qu'ils abbattoient les maiſons plus eſleuées, & eſleuoient les Hommes & les beſtes en l'air.

[c] *Florus & Oroſe*

[d] *Voyez Alex. ab Alex. en ſon L. 2. c. 31.*

[e] *En ſon Exameron.*

[f] *En ſes Liures des Erreurs populaires.*

[g] *Celio Rhodigin*, L. 10. c. 4. D'autres diſent C. Voctremus.

[h] Auſſi Auguſte confiſqua les biens d'vn Cheualier Romain, pour auoir coupé les pouces à deux de ſes enfans, afin qu'ils ne fuſſent pas obligez d'aller à la guerre.

Cajete & de Laurentum, & on eut pris pour vn fou (dit Lampridius) l'Empereur Alexandre Seuere à luy voir arceler des barbers pour les faire combattre auec de petits pourceaux. L'Hiſtoire nous repreſente les deux Catons joüans aux dez [a] en leur particulier, Iule Ceſar & Scevole ſe recreans à la paume [b] dans le champ de Mars, & Tamerlan Roy des Tartares s'ebattant au jeu de Damier ou Trictrac [c]. Meſme, pour nous approcher plus prez de noſtre temps, qui ne ſçait que le feu Roy de Sucde, ce puiſſant fleau de la maiſon d'Autriche, s'eſt quelquefois égayé à joüer auec les Colonels au jeu que nous appellons de colinmaillart? A n'en point mentir, s'il faut parler comme Platon [d]: Puiſque Dieu n'a fait le monde qu'en le joüant, il ne faut pas s'eſtonner ſi ceux qui ſont ſes images viſibles, ſe laiſſent aller quelquefois à cette inclination naturelle, qui les porte aux jeux & aux paſſe-temps: Mais il ne faut pas qu'ils y vaquent de telle ſorte qu'ils viennent à quitter le ſoucy des choſes plus importantes [e], à la maniere d'vn Neron, d'vn Galien & d'vn Honorius, qui delaiſſoient mal à propos les affaires de l'Empire: le premier, pour joüer du luth deſſus vn theatre: l'autre, afin de faire des chaſteaux de pommes dans ſon Palais; & le dernier, pour ſe jouër auec vne poule blanche qu'il appelloit Rome [f]. Cela ſoit dit en paſſant, pour le contentement des curieux.

Ce fut enuiron ce meſme temps que cet artizan, dont parle Ciceron chez Pline [g], eſcriuit ſur du parchemin toute l'Iliade d'Homere, & puis l'enferma dans la coquille d'vne noix. Dexterité eſtrange a la verité, mais non pas incroyable, puiſque Plutarque rapporte qu'vn Callicrates eut bien celle de graver deux ou trois Vers de ce meſme Poëte ſur vn grain de millet, & puiſque Genebrard aſſeure qu'vn Franciſcus Aluminus imprima ſur l'vn des reuers d'vn denier le Symbole des Apoſtres, & ſur l'autre le petit Euangile de S. Iean, qu'on recite à la fin de la Meſſe [h], & en fit preſent à l'Empereur Charles le Quint [i].

L'AN DV MONDE, 3914.

Cette année, Seleucus fils d'Antiochus Grypus, ſe mit en poſſeſſion d'vne partie de la Syrie au lieu de ſon pere, & par ſucceſſion de temps ayant amaſſé de grandes forces, vint faire la guerre à ſon oncle Antiochus Cizicenus qu'il vainquit & fit mourir, mais il ne joüit pas long-temps du fruict de la victoire; car Antiochus Euſebius fils de ce Cizicenus, amena auſſi-toſt vne puiſſante armée contre luy, & le chaſſa de la Syrie ſans luy laiſſer aucun lieu de ſeureté qu'en la Cilicie, où bien-toſt apres il fut bruſlé tout vif auec ſes domeſtiques dans le Temple de Mopſus, parce qu'il vouloit contraindre ceux qui l'auoient humainement receu, de luy payer tribut.

Peu apres, le meſme Euſebius vint combattre Antiochus frere de ce Seleucus, par qui il fut vaincu & tué ſur le champ de bataille: C'eſt ce que racontent la pluſpart des Autheurs contre ce que Ioſeph & Gordon en rapportent. Il portoit ce ſurnom d'Euſebius, qui ſignifie Lune, parce qu'il ſe vantoit d'auoir eſpouſé la Lune, & de coucher toutes les nuicts auec elle [k]: ou bien pluſtoſt d'autant qu'il auoit vne concubine qui s'appelloit Lune.

En ce meſme temps, tandis que Mytridates aſſiegeoit Cizique, comme les habitans n'euſſent point de vache noire à ſacrifier ſelon la couſtume dans le Temple de Cerés vn iour de feſte ſolemnelle, à cauſe que les portes de la ville eſtoient fermées, ils virent auſſi-toſt nager vers eux vne vache de cette couleur, & puis eſtant

VARIETEZ.

[a] L'Empereur Claude eſtoit ſi paſſionné à ce jeu, qu'il compoſa vn Liure de l'art d'y bien joüer.

[b] Ce jeu fut inuenté par Agalice Coreyrien. Voyez ce qu'en diſent Rhodig. L. 2. c. 14, Alex ab Alex. *Genial. dierm.* L. 3. c. 21. & Athenée L. 1.

[c] Baudier L. 7. de l'Hiſtoire generale des Turcs, efcrit que le Roy de Perſe enuoya à Mahomet II, celuy dont le ſeruoit ce grand conquerant, ajouſtant que les Dames eſtoient autant de pierres precieuſes, & les deux auſſi.

[d] Au L. 7. de ſes Loys.

[e] C'eſt ce que faiſoit l'Empereur Michel, ſurnommé Paraplinace (à cauſe d'vne grande famine ſurvenuë de ſon temps) car il s'amuſoit à compoſer des Vers auec ſon Precepteur Pſellus, cependant que les Turcs attaquoient de tous coſtez ſon Eſtat: d'où Nicephore Botoniat prit occaſion de ſe mettre en ſa place, l'enfermant auec ſa femme & ſes enfans dans vn Monaſtere. C'eſt auſſi ce que faiſoit le Roy Rene de la maiſon d'Anjou, qui eſtoit ſi affectionné pour la peinture, qu'il ne daigna pas quitter vne perdrix qu'il repreſentoit quãd on luy apporta la nouuelle de la perte du Royaume de Naples. Mais le plus extrauagant de tous ceux-là, c'eſt à mon aduis, Theodoric fils de Kan Baſile grand Duc de Moſcouie, parce qu'il ne bongeoit des Egliſes à ſonner les cloches, tandis que Boris ſon beau frere en prenoit ſujet d'enuahir les prouinces.

[f] *Les Eſtrennes de la vie des Empereurs de Rome.*

[g] L. 7. c. 21.

[h] Landinus Commentateur des chants de Dantes, teſmoigne auſſi qu'vn Siennois nommé Cappocius trouua l'inuention de peindre ſur les ongles de ſes doigts tout ce que les Euangeliſtes ont eſcrit de la Paſſion du Fils de Dieu, tant pour les choſes, que pour les perſonnes.

[i] D'autres diſent au Pape Clement VII.

[k] L'Empereur Caligula ſe vantoit de la meſme choſe, & qui pis eſt, vouloit qu'on le creut: de ſorte que Vitellius l'eſtant venu ſaluër ſur le ſoir, ſe trouua bien en peine quand il s'auiſa interrogé s'il n'auoit pas veu ſur la Lune ſa femme Lollie: ſe ſouuenant neantmoins, il s'aduiſa ſur le champ de luy reſpondre: Seigneur, il n'appartient qu'à vn Dieu comme vous, de voir les Deeſſes, mais non pas à nous, qui ne ſommes que de petits mortels. Flaterie fort propre pour le temps & la perſonne. *Dion Caſſius.*

VARIETEZ.

a *Fulgose L. 1. c. 61.*
b *L. 17. c. 25.*

sur terre, courir droit au Temple, afin d'y estre immolée, comme elle fut [a]. Prodige estrange! qui auoit esté precedé depuis peu par vn autre qui n'estoit pas moins: car Pline escrit [b] que quelques iours auant que Cizique fut assiegée par Mythndates, vn figuier y estoit né d'vn laurier.

L'AN DV MONDE, 3915.

Cette année, durant le consulat de Sylla & de Pompeüs Ruffus, vne fille que Mythridates immoloit aux furies par le conseil de ses deuins, se prit à tirer demesurement, bien qu'elle eut desia la gorge couppée: c'est pourquoy on soupçonne à bon droict que cela se fit par l'astuce du demon; encores que Iosephe Acosta nous raconte [c] en son Histoire des Indes vne chose encore plus admirable, qu'il estime pourtant estre atriuee par la force de la seule Nature. Vn ieune Homme (dit-il) ayant esté fait prisonnier de guerre par les Mexicains, & sacrifié à leurs Idoles, a la façon hideuse du pais, c'est à dire ayant eu la poitrine fenduë & le cœur arraché, puis son corps roule du haut des degrez en bas, deuant vne trouppe d'Espagnols qui regardoient toute cette tragedie; comme il fut tombé prés d'eux, il profera distinctement ces mots en sa Langue: *Ah Canaliers! ils m'ont tué* [d]. Ie pourrois donner carriere à mon esprit en vne si belle lice, mais il faut suiure le fil de nostre principal dessein.

c *L. 7. c. 24.*

d Ainsi, la geste du ieune Federic Prince d'Austrie, quoy qu'elle luy fust estè couppee à Naples par commandement de Charles Duc d'Anjou, profera distinctement par trois fois ces mots: IESVS MARIA. *Histoire d'Italie.*

Cette mesme année, M. Emilius Scaurus, petit fils du charbonnier estant Edile, fit faire vn theatre le plus superbe qu'on ait iamais veu: Il estoit à trois estages; le premier, de marbre; le second, de verre; & le troisiéme, de colomnes de bois soustenant vn lambris doré, & pouuoit facilement contenir 80000 personnes: mais il ne faut pas s'en estonner, puisqu'il estoit si riche, qu'il ne fit point difficulté de donner trois cens mille sesterces à Cnée de Pisaure, pour en auoir vn seul esclaue appellé Daphnides, qu'il auoit appris estre excellent Grammairien [e].

e *Pline L. 6. c. 39.*

En ce temps fleurissoit Sarpedon le Pedagogue de Caton d'Vtique. Plutarque [f] se rend son Paranymphe, pource qu'il enseignoit la vertu à son disciple plustost par paroles que par ferules, n'ignorant pas que les esprits libres se portent au bien par la pudeur & par le desir de gloire, & se corrompent & endurcissent au mal par les coups [g]. On dit que l'ayant repris vne fois d'estre trop taciturne, il fut tout estonné de luy entendre faite cette response: Qu'on blasme (dit-il) ma taciturnité tant qu'on voudra, pourueu qu'on loüe ma vie; Et puis adiousta: Ie rompray mon silence quand ie diray quelque chose qui vaudra mieux que luy.

f En sa vie.

g Pythagore ne faisoit autre chose pour corriger ses disciples, que prendre son Luth & chanter dessus quelque beau motet. *Iamblichus en sa vie.*

L'AN DV MONDE, 3916.

Cette année, le feu de la guerre ciuile entre Sylla & Marius commença de s'allumer, parce que celuy-cy vouloit par preference à celuy-là estre eleu General de l'armée qu'on deuoit enuoyer contre Mythridates; mais se trouuant le plus foible, il fut contraint de ceder au plus fort, & de se sauuer en Affrique, où pourtant il ne demeura pas long-temps: car y ayant appris la mes-intelligence qui estoit entre Cornelius Cinna & Cajus Octauius son compagnon au consulat, il retourna promptement en Italie, & s'y joignit à Cinna: auec lequel estant entré dans Rome, il luy fit sentir toutes les violences que sa fureur luy pût suggerer, se plaisant de voir ruisseler ses ruës du sang des amis de Sylla. Les premiers qu'il immola à sa passion furent cet Octauius & l'Ora-

teur M. Antoine. Il vouloit bien en faire autant à Catulus Luctatius, & à Cornelius Merula: mais celuy-là en eſtant aduerty, s'alla faire ouurir les veines dans le Temple de Iupiter, dont il eſtoit Preſtre: & cet autre ſe renferma en vne petite chambre, où il fit allumer du charbon, afin d'eſtre eſtouffé de ſa vapeur, comme il fut. Les ſatelites de ce furieux auoient pour marque de ſon intention, de tuer ſur le champ tous ceux auſquels il ne rendroit pas le ſalut, apres qu'ils l'auroient ſalüe [a].

VARIETEZ.

[a] *Plutarque en la vie de ce Capitaine.*

L'AN DV MONDE, 3915.

Cette année, Marius fut fait Conſul pour la ſeptiéme fois, auec Cornelius Cinna, afin de reſiſter à Sylla, qui deuoit retourner bien-toſt en la ville: mais au bout de dix-ſept iours il ceſſa de viure, eſtant aagé de 70 ans. Ce fut apres auoir eu l'eſprit tout troublé de la veue d'vn Spectre, qui luy repetoit ſouuent ce vers:

Le prompt retour du Lyon eſt terrible.

Les gens de bien eurent vne ioye inimaginable de ſa mort, & les ſiens peu de regret: les vns ayans en horreur ſes déportemens tyraniques; & les autres en eſtant d'autant plus laſſez, que luy-meſme ne s'en laſſoit pas encores. Plutarque eſcrit, qu'eſtant petit garçon, & demeurant aux champs, il recueillit vn iour dans le pan de ſa robbe, l'aire d'vne Aigle, où eſtoient ſept petits pouſſins: ce qu'vn Deuin ayant ſceu, il dit à ſes pere & mere, que cela ſignifioit, qu'il paruiendroit ſept fois à la plus haute dignité de Rome [b]. Toutefois d'autres aſſeurent que c'eſt vn conte fait à plaiſir: parce que le Poete Muſee aſſeure, que cet oyſeau ne pond iamais que trois œufs, n'en eclot que deux, & n'en nourrit qu'vn. Marius fut inhumé ſolemnellement, quoy que non ſans effuſion de ſang; parce que Cajus Fimbria, lors Pontife Romain, l'vn de ſes partiſans, commanda de tuer à ſes funerailles Q. Mutius Seuola, grand Orateur, & l'vn des plus hommes de bien de la ville: meſme ſçachant qu'il n'eſtoit pas mort de ſa bleſſeure, il fut ſi effronté, que de le faire appeller en Iuſtice, pour ſe plaindre de ce qu'il n'auoit pas receu aſſez auant en ſon corps le coup d'eſpée dont il auoit eſté bleſſé [c].

[b] Ceux qui adjouſtent foy à cela, penſent que c'eſt en cette conſideration qu'il aſſigna l'image de cet oyſeau aux legions Romaines, afin de s'en ſeruir de ſigne militaire: toutefois les autres eſtiment que le Senat la leur auoit deſia aſſignée à ces effet, voyant qu'elle eſtoit la Reyne des oyſeaux, que Iupiter par ſa conduitte auoit vaincu les Tyrans, & qu'elle eſtoit d'heureux preſage. Cette image a volé de Rome par toutes les parties du monde.

[c] *Hiſt. Romaine.* Scevola mourut de ce coup, & fut ietté dans le Tybre par commandement de ce Fimbria.

Sur ces entrefaites Caius Valerius Catulus, Poëte Lyrique, naſquit à Veronne, ville de l'Eſtat Venitien: & Criſpe Saluſte l'Hiſtorien, à Minturnes ville des Sabins [d].

[d] *Euſebe.*

En ce temps, Ptolomee Lathurus, fit venir de Gnyde ſon nepueu Demetrius, ſurnommé Eucerus, quatriéme fils de Grypus, & l'eſtablit Roy de Damas [e]. Ce qu'Alexandre Roy des Iuifs ayant appris, il eſtablit auſſi Antipater pere du grand Herodes, Gouuerneur d'Idumée [f], afin de prendre garde & reſiſter à l'vn & à l'autre, s'ils attentoient quelque choſe contre ſon Eſtat. Retournons en Italie.

[e] *Hiſt. Grec.*

[f] *Ioſephe.*

L'AN DV MONDE, 3918.

Le commencement de cette année, fut la fin de la vie de Lucius Iulius Ceſar, pere du Dictateur: car il mourut enuiron les Ides de Ianuier, comme il chauſoit ſes ſouliers au matin, pour aller exercer ſa charge de Preteur [g].

[g] *Suetone.* Ainſi Rubius Iuge, tependant qu'il donnoit delay de huitaine à vne partie, mourut ſubitement, le ſien de viure eſtant expiré: & ainſi Cajus Iulius Medecin, oignāt les yeux d'vn patient, la mort vint tout à coup qui luy ferma les ſiens pour iamais.

Peu de temps apres, le Poëte Lucreſſe aagé ſeulement de quarante-quatre ans, ſe tua luy-meſme, ennuyé de ſe voir furieux. Sa femme Lucille l'auoit rendu tel ſans y penſer, luy

VARIETEZ.

ayant fait boire vn philtre amoureux, afin de s'en faire aymer dauantage: Neantmoins il ne laissoit pas, pendant les interualles de sa furie, de composer tousiours quelques Liures, qui furent corrigez depuis par Ciceron. Il est appellé le Poëte des Epicuriens, parce qu'il soustenoit toutes leurs opinions; & entr'autres, que l'ame humaine mouroit auec le corps: se seruant principalement pour le prouuer de ces trois conjectures; 1, qu'on ne voit point cette ame au sortir du corps: 2, qu'elle n'a lors veuë, ouye, ny gouſt, & ainsi qu'elle ne sçauroit iouïr d'aucun bien, estant priuée de ces sens: & 3, que si les ames ne mourroient iamais, il n'y a point au monde de lieu capable de les loger, veu que leur nombre seroit infiny [a]. Mais presque tous les autres Romains ont creu le contraire [b], disant pour leurs raisons: Premierement, que l'ame humaine conçoit, contemple, & connoist les choses celestes & immortelles: 2, qu'elle n'a point icy d'assouuissement ny de centre où elle repose, donc elle en aura ailleurs: 3: que son estre est immateriel, donc aussi immortel & incorruptible; car la Philosophie ne reconnoist point d'autre principe de corruption & de mort, que la matiere: & 4, que les ames retournent quelquefois apres la mort, afin de visiter les viuans, bien que leurs corps soient sous le tombeau, dont elles viuent apres leur depart des corps qui leur ont serui de domicile [c]. Voyez les autres raisons dans le 6 Liure de la Republique, que le pere de l'Eloquence Romaine a escrit contre ce Poëte.

[a] Elles sont tirées particulierement de Pline, qui estoit de l'aduis d'Epicure, comme il monstre en son Liu. 7. c. 55.

[b] Ainsi parmy les Iuifs, les Pharisiens soustenoient l'immortalité des ames, & les Saduceans la nioient, mais Iesus-Christ ayant ressuscité plusieurs morts, & s'estant monstré luy-mesme vif apres sa mort, ne laissa plus dequoy douter aux esprits plus equitables des Saducéans.

[c] L'homme impur & déreglé secouë tant qu'il peut la croyance de l'immortalité de l'ame, afin de secoüer à mesme temps l'apprehension des peines deuës à ses crimes apres sa mort *Minutius Felix.*

L'AN DV MONDE, 3919.

Cette année, Sylla se voyant manquer de toutes choses necessaires pour continuer la guerre contre Mythridates, enuoya Caphis son sauory au Temple de Delphe, afin qu'il en apportast l'or & l'argent, qui y estoit consacré à Apollon [d]. Ce que celuy-cy voulant effectuer, certains luy dirent, qu'on entendoit dans le Temple le son d'vn luth, & que c'estoit signe que le Dieu estoit indigné de cet attentat: dequoy épouuanté, il en donna aussi-tost aduis à Sylla; qui luy respondit facecieusement, que ce son d'instrument n'estoit pas le signe d'vn Dieu faſché, mais d'vn Dieu content, & qu'il prist sans crainte ce qu'Apollon luy donnoit auec plaisir [e].

Cette mesme année il prit Athenes, qui fauorisoit le party de Mythridates. On dit que ce fut par la perfidie d'vn esclaue de la ville, qui sur l'esperance de sa liberté, luy donnoit les aduis neceſſaires pour cette priſe, les escriuant sur de petites boules de plomb qu'il iettoit dans son camp auec vne fonde [f]. Il en fit apporter à Rome la Bibliotheque d'Appellicon Tejen, en laquelle estoit la pluspart des œuures d'Aristote & de Theophraste, alors peu connuës, parce que la succession de Neleus Sceptien, à qui Theophraste auoit laissé tous ses Liures par testament [g], estoit tombée entre les mains de gens ignorans, qui n'auoient pas eu l'esprit de s'en seruir.

Peu apres, desirant venir au secours de ses partisans en Italie, il accorda la paix à Mythridates, qui la demandoit, à condition qu'il se departiroit de l'Asie Mineure, rendroit la Bithynie à Nycomedes, & la Capadoce à Ariobarsanes, & payeroit aux Romains deux mille talens [h].

Cela fait, il prit sa marche vers Apollonie ville d'Epire, où luy fut amené vn Satyre qu'on auoit trouué dormant en vn parc sacré aux Nymphes, dans le font d'vne fleurissante vallée: Il le fit

[d] Neantmoins Plutarque dit en sa vie, qu'il auoit vne deuotion speciale à cette fausse Diuinité, iusques-là qu'en temps de guerre il en portoit au sein vne petite image, qu'alors de quelque peril il baisoit souuent, & l'inuoquoit comme sa protectrice.

Ainsi Alexandre le Grand commanda d'enleuer du Temple de Iupiter vn Simulachre de la Victoire fait d'or massif, voyant que l'argent luy manquoit pour satisfaire à ses soldats.

[e] *Hist Rom.*

[f] Ainsi Soliman prit Rhodes l'an 1522. aydé des aduis que luy donnoit André Meral Espagnol, Thresorier de la Religion des Chevaliers de l'Isle, les escrimant sur du papier, puis le pliant & enuoyant dans le cãp de ce barbare par le moyen d'vne fleche; meu à cela d'enuie qu'il portoit au grand Maistre, qui l'ayãt descouuert enfin aux effets de cette perfidie, le fit tirer à quatre cheuaux, ou, selon Baudier, decapiter.

[g] C'est ce que tient le commun des Autheurs contre Athenée, qui escrit *Lib. 1. Dipnosoph.* que ce Neleus vendit toute la Bibliotheque d'Aristote à Ptolomée Philadelphe.

Laërtius ne fait point mention de ce Neleus.

[h] *Hist. Romaine.*

interroger par plusieurs truchemens, mais il n'en pût tirer qu'vne voix rude, & semblable à celle d'vn cheual hennissant: dequoy ayant horreur, il ne voulut plus le voir, & le fit ramener où l'on l'auoit pris [a].

A quelque mois de là, estant entré dans l'Italie, & logé prés le mont Epehum en la Champagne, il vit auec tous ceux de son armée, deux nuës, ou vapeurs, ayant forme de Boucs qui se battirent l'vn contre l'autre assez long temps, puis s'esleuerent loin de terre en l'air, s'espandirent deçà & delà, & enfin s'euanoüirent, non sans causer beaucoup de terreur aux regardans; encore que, selon Plutarque, ce ne fust qu'vne chose naturelle, & non dommageable [b].

Ce fut enuiron cette mesme année, que L. Opimius termina ces iours hors de son païs, chargé d'ans, & beaucoup plus d'ennuis, pour se voir haï du peuple Romain, à cause de la trop grande animosité qu'il auoit temoignée contre C. Gracchus, au temps de son Consulat. Pline [c] escrit, qu'en ce temps là arriua vne chose bien remarquable, que nous auons oublié d'inserer en son lieu: c'est que la saison fut si chaude, & la secheresse si grande, que tous les fruicts de la terre, & particulierement les raisins, parurent cuits & confits. Apres quoy il semble dire, que le vin qui se fit de ces raisins, se garda iusqu'a l'Empire de Cajus Cesar, fils de Germanicus, à qui le Poete Pomponius Secundus en fit seruir quelques bouteilles a cent deniers l'once, en vn souper qu'il luy donna: adjoustant que ce vin estoit de 160 ans, & qu'il s'en est trouué qui passoit les deux cents. Ce qui n'est pas incroyable, supposé que le vin fust bien qualifié, & loge en lieu & comment il falloit [d].

En ce temps, M. Terentius Vano, Senateur Romain, mit en lumiere plusieurs Satyres, qu'il auoit faites a l'imitation de Menippe, Philosophe Cinique; mais la plus part furent soustraites peu apres sa proscription, si bien qu'il ne nous en reste que quelques fragmens, recueillis dans les Nuicts Attiques de Gellius, dont ie me contenteray de rapporter icy ceux de la Satyre, qui porte pour tiltre, *Nescis quid serue vesper vehat*, ou il discourt de tout ce qui est requis pour la perfection d'vn banquet: Qu'il se fasse (dit-il) en lieu d'élite [e]: 2, en temps opportun [f]: 3, que des hommes bien-faits s'y trouuent [g]: 4, qu'on n'y soit debout ny couché [h]: 5, qu'on n'y propose point de questions difficiles [i]: 6, que le nombre des conuiez ne soit pas au dessus de celuy des Muses, ny au dessous de celuy des Graces [k]: 7, qu'il y ait des mets, non tant delicatement que nettement appresiez, ajoustez & en telle quantité, qu'au moins il en reste pour autant de personnes qu'il y a de conuiez [l].

En ce mesme temps estoit en vogue L. Tarutius Firmanus, grand disciple des Chaldeens, qui dressa la natiuité de Romulus, sur les memoires que M. Varron luy donna, de la vie & des mœurs de cet inuincible guerrier, & asseura qu'il auoit esté conceu l'an 12 de la 2 Olympiade, le 23 du mois que les Egyptiens appellent *Cheat*, & qu'il nasquit le 21 du mois *Toir*. Il dressa aussi l'ascen-

VARIETEZ.

[a] *Plutarque en sa vie*

[b] Ainsi (au rapport de Diodore Sicilien) pareilles vapeurs en la Lybie deserte, non loin de la Barbarie, prennent naturellement des corps & les formes de plusieurs animaux, qui tantost ne bougent d'vn lieu, & tantost se meuuent, suyant ou poursuiuant les personnes, ce qui donne vne grande frayeur à ceux qui ne sçauent pas ce secret de nature, sur tout lors qu'estant surprenez de ces vapeurs, ils pensent qu'elles s'espanchent par leur corps, & les refroidissent merueilleusement; car pour les autres du pays qui y sont accoustumez, quand ils les voyent, ils ne font que s'en rire.

[c] L. 14. c. 4.

[d] Theuet en sa Cosmographie, asseure auoir veu dans l'Isle de Lemnos vn vaisseau de terre contenant demy muy, qui fut trouué dans de vieilles masures, remply de vin de plus de 600 ans, comme les bulletins escrits dessus en faisoient foy

Et de Serres en son Theatre d'Agriculture L. 3. rapporte, que l'an 1557, en faisissant les ruines du vieux chasteau de Louden en Languedoc, pour en tirer des pierres à bastir ailleurs, se découurit vn caueau, dans lequel fut trouué vn tonneau entier, dont le bois ayant suyty l'air se reduisit en poudre, laissant la lie affermie en la forme du tonneau, laquelle estant percée, se trouua remplie d'excellent vin, au iugement des honorables voisins, ausquels le Baron du lieu en enuoya par merueille. La vieillesse du chasteau monstroit bien que ce vin y estant depuis plusieurs années.

[e] Les Romains banquetoient dans des salles proche des jardins, & les Iuifs dans celles qui estoient en la partie superieure de la maison, qu'ils appelloient Cenacles

[f] C'est à dire à quelqu'heure commode, soit de la nuict ou du iour, & non pas tout vn iour & toute vne nuict, comme celuy que fit Assuerus Gouuerneur de Babylone, ou mesme il assista vestu en femme, au milieu de cent cinquante Menestrieres. *Ctesias apud Athenæum L. 14.*

[g] C'est ce qu'au rapport de Plutarque, on ne pratique pas au banquet des sept Sages, puis qu'Esope y estoit; ny en celuy d'Heliogabale, veu qu'il y auoit 8 borgnes, 8 sourds, 8 muets, 8 maigres, & 8 gras.

[h] Les Caodiots n'observent pas cela, d'autant qu'ils banquettent tout debout; ny les Indiens, qui mangent à genoux sur des tapis de cuir, sans se soucier du choix des places.

[i] Toutefois en ce banquet des sept Sages on fit le contraire, car on y proposa & expliqua les Enigmes & Problemes du Roy d'Etiopie.

[k] Xenophon s'accorde à cela comptant le Maistre du festin pour le 8. mais d'autres veulent que pour estre agreable, il soit composé de sept personnes, parce que c'est le nombre de virginité, les filles estans vierges du moins iusques à l'aage de sept ans.

[l] Tel fut le festin que Galeace Duc de Milan fit, quand il maria son fils à Isabelle fille de l'Empereur Charles le Quint, car il festa assez de viandes pour nourrir dix mille hommes, comme dit Paul Ioue. Les Latins appellent ces banquets *Comissatio dubia*, parce qu'il y a tant de viandes, qu'on ne sçait laquelle prendre la premiere; mais Henry Estienne donne la mesme Epithete à ceux où il y a si peu à manger, qu'apres qu'on est sorty de table, on ne sçait si on a fait vn iuste repas. A quoy va bon compagnon adjoustant, qu'il ne veut pas se trouuer à tels banquets, parce que les Graces y sont trop proches du Benedicite.

VARIETEZ.

dant de Rome ; comme il auoit fait celuy de Romulus, & s'imagina d'auoir reconnu l'heure de ſa fondation, par celle à laquelle ce Prince eſtoit né. Dequoy Ciceron ſe mocque à bon droict en ſon ſecond Liure de la Diuination.

En ce meſme temps encore, eſtoit auſſi en vogue Hortenſius, tres-excellent Orateur ; mais par trop ſoigneux de ſe veſtir ſplendidement & laſciuement : C'eſt pourquoy il en receut ce reproche de Lucius Torquatus (au rapport de Gellius) qu'il s'habilloit comme Deniſe la bateleuſe. C'eſt le premier des Romains (ſelon Macrobe) qui s'eſt ſeruy de Paons [a] en ſes banquetz, & le premier qui s'eſt monſtré curieux d'auoir de beaux tableaux : Il donna (comme dit Pline) pour celuy des Argonautes, au Peintre Cydias 140 talens, & baſtit expreſſément vne Chapelle en ſa meſtairie de Tuſculum, afin de luy tenir auec veneration. Arreſtons icy noſtre diſcours.

[a] Ils ſont extremement bons à manger, & leur chair eſtant vne fois cuitte, ne ſe corrompt iamais, au rapport de S. Auguſtin, qui au L. 21. chap. 4. de la Cité de Dieu, témoigne l'auoir ainſi luy-meſme eprouué, lors qu'il eſtoit à Cartage.

Marcus Anfidius Lurco, fut le premier qui en mit à l'engrais, où il gaignoit par an 60 mille ſeſterces. *Pline L.10.c.20.*

Ans du mõde.	Olympiades	Ans de Rome	Ans deuant Iesus-Christ.	Pontifes Iuifs.	Roys des Iuifs.	Roys d'Egypte.
3920.	An premier ou second de la 174 Olympiade.	670.	81.			Ptolomée 10 du nom, surnommé Auletés, c'eſt à dire ſleuteur, 31.
3923.						
5924				Hyrcan, fils aiſné d'Alexandra, ou autrement Salomé.	Salomé, ou Alexandra, femme d'Alexande Iamnée, 9.	
3928.						
					Hircan 2 ſon fils aiſné, 2.	
3935.						
					Ariſtobulus 2, ſon frere, 5.	
3937.						
					Hircan derechef.	
3939.						
						Ptolomée Denys, auec ſa ſœur aiſnée Cleopatre, parce qu'il n'auoit encores que 8 ans, 3.
3944						
3955.						Cleopatré ſeule, 22.
3956.						Ce Royaume ceſſe, apres auoir duré 294, c'eſt à dire iuſques à l'an du monde 3975, auquel ceſte Princeſſe ſe fit mourir.
3958.						

Roys de Syrie.	Empereurs Romains.	Capitaines Romains.	Autres.	Gens de Lettres.
Philippes 2 fils de Grypus 3.		Lucullus.	Hierotimus, Roy d'Arabie, qui auoit 700 bastards, selon Iustin.	Catulle Poëte Lyrique.
		Licinius Crassus.		Philo, Philosophe Academique.
Tygranes Roy d'Armenie.		C. Papirius Carbo.	Hyarbas Roy de Mauritanie.	Crattipus, Philosophe de Mitilene
Antiochus fils d'Eusebius.		Cornelius Dolabella.	Hyempsal Roy de Numidie.	Antipater Tyrien, Philosophe Stoique.
		Cn. Lentulus.	Pacorus Roy des Parthes.	Lucius Plotius de Lyon
		M. Murena.	Metrophanes, Capitaine de Mytridates.	Marcus Anthonius Gnipho, Gaulois, grand Orateur a Rome.
		L. Domitius Enobarbus.	Surena Parthe.	
		C. Curio.	Mythridates Roy de Pergame	Athenodore Philosophe Stoique, familier de Caton.
		P. Cornelius Sylla le ieune.	Pharnaces Roy de Pont.	
Ce Royaume cesse.	Iules Cesar, 4 ou 5. ans.	Annius Claudius Pulcher.	Iuba Roy de Mauritanie.	Antiochus d'Ascalon, Philosophe de l'ancienne Academie, grand amy de Luculle.
		L. Piso, & Aulus Gabinius, Consuls.	Deiotarus, premier du nom, Roy des Galates.	Diodore Sicilien.
		Caton d'Vtique.	Menas, & Menacrates, Capitaines de Sextus Pompeius.	Iule Cesar.
			Antipater Idumeã, & son fils Herode.	Artemidore Gnydien, Orateur.
				Nicolas Damascene, Philosophe Peripateticien, & Historiographe du Roy Herode.
				Athenée natif de Cilicie, Philosophe Peripateticien.
				Trogue Pompée, Secretaire de Iule Cesar.
				Chrispe Saluste, Historien Romain.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3920.

CETTE année Sylla receut comme fugitifs des mains de ſes ennemis, pluſieurs grands Perſonnages, & nommement Metellus Pius, Cetegus, & le Grand Pompée, auec leſquels il defit prés de Canuſium ville de la Champaigne, le Conſul Norbanus, l'obligeant de ſe ſauuer au galop dans Capoue; & contraignit Scipion l'autre Conſul, de ſe refugier à Marſeille, apres que ſon armée ſe fuſt rangée de ſon coſté. Cela fait, voyant qu'il auoit encor beaucoup d'ennemis en teſte, il s'aduiſa d'en gaigner quelqu'vn d'entr'eux, pour perdre les autres, & fit parler ſecrettement à ceteffect à vn Colonnel, nommé Albinouanus, qui eſtoit lors à Capouë, luy promettant pluſieurs aduantages, s'il faiſoit quelque inſigne exploit pour ſon ſeruice: celuy-cy y preſta l'oreille, prepara vn feſtin tres-ſumptueux, & y conuia Flauius Fimbria, Lieutenant du Conſul Norbanus, C. Apuſtius, & autres principaux Capitaines de ce Conſul; puis l'heure qu'il auoit priſe pour les faire maſſacrer eſtant venuë, il fit ſigne à l'vn des ſiens d'aller querir le nombre des ſoldats qu'il auoit attiltrez pour cet effet, leſquels entrans en la ſalle du feſtin, crierent *Vive Sylla*: Fimbria & les autres ſe leuerent auſſi-toſt de table, & ſe voyans trahis, prirent reſolution de vendre cherement leur peau; mais on ne leur donna pas le temps de mettre la main à l'eſpee, les preuenant de pluſieurs coups mortels, qui leur oſterent en meſme temps la deffence & la vie [a].

[a] *Velleius L. 2. & autres.*

A quelque temps de là, comme Sylla s'aduançoit vers Rome; on entendit parmy l'air entre Capoue & Vulturne, vn furieux cliquetis d'armes, & vn effroyable ſon de trompetes, qui ſonnoient la charge dans l'eſpeſſeur des nuës, & auſſi-toſt on vit au Ciel deux armées, qui ſembloient courir pour s'entre-ehoquer [b]. Puis le feu ſe mit au Capitole, qui le bruſla, auec les trois Liures de la Sibylle Cumée, & autres qui eſtoient dedans [c], ce qui fut vn pronoſtic des batailles & des incendies qui deuoient arriuer bien-toſt entre le party de Sylla & celuy de Marius.

[b] T. Liue rapporte preſque la meſme choſe, diſant que durant les maſſacres de Rome, on voyoit en l'air, proche de la ville, deux armées, leſquelles s'entrechoquoient auec tant de violence, qu'on entendoit les cris des hommes, la courſe des cheuaux, & le fracas des armes.

[c] *Iulius Obſequens, Sabellicus, & autres.*

L'AN DV MONDE, 3921.

Cette année, le ieune Marius & Carbo furent creez Conſuls, & auſſi-toſt firent maſſacrer cruellement vn grand nombre des plus apparens de la ville, puis allerent au deuant de Sylla, qui les défit ſeparement, à deux diuerſes fois, forçant le ieune Marius de s'enfermer à Peruſe, & de s'y tuer ſoy-meſme; & obligeant Carbo de ſe retirer en Sicile, où il fut égorgé quelque temps apres par les ſoldats de Pompée. Apres cela, Sylla entra victorieux dans Rome, où par le moyen de ſes proſcriptions il fit exterminer quarante Senateurs & 1600 Cheualiers.

Cependant Sertorius gaigna l'Eſpagne, qui luy auoit eſté aſſignée par la faction Mariane, afin de la gouuerner en tiltre de Preteur, & s'y maintint durant plus de dix ans par ſon induſtrie & valeur, malgré tous les efforts des Capitaines qui furent enuoyez contre luy pour l'en dénicher [d].

[d] *Plutarque en ſa vie.*

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3922.

Cette année, Sylla fut declaré Dictateur par Arreſt du Senat, & Pompée aagé lors ſeulement de vingt-quatre ans, enuoyé contre les Mammertins, auec charge de les faire tous paſſer par le trenchant de l'eſpée pour auoir ſuiuy le party de Marius, mais il en fut deſtourné par la magnanimité de Stenius ſon amy, lors le plus qualifié de la ville, qui l'alla trouuer & luy dit: *Vous ne faites pas bien, Pompée, de vouloir faire mourir pluſieurs innocens pour vn ſeul coulpable. C'eſt moy qui ay obligé mes amis & contraint mes ennemis à tenir pour Marius*: Car Pompée admirant la grandeur de ſon courage, changea de deſſein, & dit aux Mammertins qu'il leur pardonnoit auſſi bien qu'à Stenius, puiſqu'ils auoient eſté perſuadez à ſuiure la faction Mariane par vn Homme qui les aimoit auec tant de generoſité, qu'il auoit preferé leur vie à la ſienne [a].

Apres cela, il paſſa en Affrique, où il donna bataille à Domitius, qu'il défit auec dix-ſept mille des ſiens; & par ce moyen reconquit cette belle partie du monde, puis s'en retourna a Rome, où il triompha ſans eſtre encor Preteur, ny Senateur, ny Conſul, & receut de Sylla le tiltre de Grand [b].

Blondus, Aretin & autres, rapportent que cette meſme année, qui eſt la 672 de Rome, les vieilles bandes de Sylla jetterent les premiers fondemens de la ville de Florence en la Toſcane, que Sylla leur auoit donnée, & l'appellerent Fluence, parce qu'elle eſt arrouſée du fleuue d'Arne: mais il eſt probable qu'elle eſtoit deſia en eſtre ſous le meſme nom de Fluence [c], & que ces ſoldats ne la firent que peupler & amplifier: car Angelus Politianus en ſon Epiſtre à Bartholomeus Scala, eſcrit que Caton en ſon Liure d'Origines, fait mention de ceux qui l'habitoient appellez *Fluentins*. Quoy que c'en ſoit, nous la voyons à preſent nommée Florence, comme eſtant la fleur des villes d'Italie, à cauſe de ſes floriſſantes raretez; dont les principales ſont, qu'elle a deux lieuës de circuit, dix portes, cinquante-vne tours & pas vn faux-bourg, quarante-vne Parroiſſes, vingt-deux Conuents d'Hommes, quarante-ſept de Filles, quatre Maiſons de Charité, vingt-huit Hoſpitaux, deux Colleges de Ieſuites, & vn ſeul font à baptiſer, qui eſt en l'Egliſe de Sainct Iean Baptiſte, où tous ceux de la ville, iuſques aux premiers nez du grand Duc, ſont ondoyez [d].

En ce temps, Philippes III. fils de Grypus ayant eu auis de la mort de ſon ſecond frere Antiochus, ſe fit couronner Roy d'vne partie de la Syrie: dequoy Antiochus fils d'Antiochus Euſebius ſurnommé l'Aſiatique, prit ſubiet de luy faire la guerre, mais il en fut vaincu, & contraint de s'enfuir en la Cilicie; & ainſi tout le Royaume de Syrie demeura à Philippes & à ſon frere Demetrius Eucerus [e].

En ce meſme temps, ce Demetrius amena de Damas vne armée de quarante mille fantaſſins & de trois mille cheuaux contre Alexandre Iamnée à l'inſtance des Iuifs qui luy faiſoient la guerre, & le mit en déroute auec toute ſon armée, compoſée de vingt-ſept mille Hommes de pied, tant Iuifs que mercenaires, le forçant de gagner les montagnes: Neantmoins, voyant peu apres que pluſieurs ſe rangeoient autour de luy, il en eut peur, & ſe retira en ſon Royaume; d'où il alla aſſieger en Beroé ſon frere Philippes, qui appella à ſon ſecours les Parthes, par leſquels Demetrius fut vaincu & forcé de ſe rendre à la mercy de Mythridates leur Roy, qui pourtant ne luy fit autre mal que de le retenir à ſa Cour.

[a] *Eraſme en ſon L. 1 d'Apophth.*

[b] *Plutarque.*

[c] Forcatel en ſon 3 L. de l'Empire des Françoiſ, dit qu'elle a eſté baſtie par vn nommé Medus ou Medicotis Prince Gaulois.
Martin V. y eſtablit vn Archeueſque l'an 1421.

[d] C'eſtoit au temps d'Auguſte vn Temple de Mars.

[e] *Le commun des Autheurs.*

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3923.

Cette année, Antiochus Dioniſius cinquiéme fils de Grypus, voyant que ſon frere Philippes poſſedoit toute la Syrie, & que ſon autre frere Demetrius eſtoit captif chez les Parthes, vint en Damas où il ſe fit couronner Roy, puis mena ſon armée contre Aretas Roy des Arabes, qui le tua en champ de bataille, & ſe ſaiſit de la baſſe Syrie [a].

Ioſephe L. 13. Antiq. Iudaïc.

Peu apres, ceux de la haute Syrie voyans les frequens debats des Seleücides à qui regneroit, appellerent Tigranes Roy de l'vne & l'autre Armenie, & le mirent en poſſeſſion de leur contrée, qu'il garda dix-huit ans, c'eſt à dire iuſqu'à ce qu'il en fut depoſſedé par Pompée.

Cette meſme année, Alexandre vainquit les Iuifs, qui luy faiſoient derechef la guerre, & en amena huit cens en Hieruſalem, où pendant qu'il ſoupoit vn iour d'Eſté auec ſes concubines en vn lieu eminent, il les fit tous mettre en croix, apres auoir commandé de maſſacrer deuant eux leurs femmes & enfans: Acte cruel, dont il eſt blaſmé à bon droict par tous les Autheurs ſacrez [b].

[a] *Le meſme.*

Pendant que ces choſes ſe paſſoient en l'Aſie, Ptolomée enuoya querir en l'Arabie heureuſe quantité de ces arbres qui portent l'encens, afin de les faire croiſtre en Egypte, comme il fit fort heureuſement: dequoy il receut vn plaiſir indicible, excepté lors qu'il vit qu'on ſophiſtiquoit en Alexandrie vne choſe ſi precieuſe, ſans qu'il y pûſt apporter d'empeſchement, encor que ceux qui l'acheptoient pur, ſceuſſent bien empeſcher qu'on ne leur en dérobaſt: car quand ils employoient leurs eſclaues à cette tromperie, ils les mettoient tous nuds ſans leur laiſſer autre choſe qu'à chacun vn brayer autour des parties honteuſes, & vn creſpe autour de la teſte; & encor l'vn & l'autre cachetté de leur ſceau, de peur qu'ils en cachaſſent quelques grains au brayer ou dans la bouche.

Lors que ce Prince enuoya en l'Arabie, il n'y auoit que 3 mille familles de Sabeens qui euſſent droict d'emonder & cueillir l'encens, & encor falloit-il qu'ils fuſſent lors purs de toute volupté charnelle, c'eſt pourquoy on les appelloit ſacrées. Les Preſtres du Dieu Sabis en prenoient la diſme, afin d'en employer le prix aux affaires de la contrée, & particulierement au traittement humain des eſtrangers, car ils deuoient eſtre defrayez iuſqu'en certain endroit aux deſpens de ce Dieu. C'eſt ce que rapporte Pline [c], qui adiouſte vne choſe que ie ne veux pas obmettre icy: c'eſt que l'encens qui ſort des ieunes plantes eſt plus blanc que l'autre; mais que celuy des vieux arbres eſt plus odorant.

[c] L. 12. c. 14. On dit auſſi communément des ieunes vignes, que le vin qu'elles portent eſt plus fort que l'autre, mais que celuy des vieilles vignes eſt plus doux, & d'vn gouſt plus excellent.

En ce temps, Nicomedes III, Roy de Bithynie mourut, laiſſant ſon Royaume par teſtament au peuple Romain.

En ce meſme temps, Ciceron aagé de vingt-ſix ans [d] plaida ſa premiere cauſe pour Quintius contre Neuius deuant le Iuge Aquilius Gallus. On dit qu'il s'eſtoit exercé à la bien prononcer long-temps aupatauant en la preſence du Comedien Q. Roſcius.

[d] C'eſt ce que Gellius teſmoigne en ſon L. 15. c. 28 contre ce dire de Cornelius Nepos: *Marcus Tullius Cicero, tres & viginti annos primum campum ambitiosi publici egit, Sextumque Roſcium parricidij reum defendit.*

A quelques mois de là, il defendit & fit abſoudre Sextus Roſcius Amerinus ieune homme de bon lieu, accuſé meſchâmment d'auoir tué ſon pere par Chryſogone l'vn des affranchis de Sylla, qui vouloit auoir ſon bien: mais il encourut la diſgrace de ce Tyran, qui fauoriſoit ſous main ſon affranchy; ſi bien qu'il fut contraint de ſe retirer de Rome à Rhodes, & de là dans Athenes,

où il fut auditeur de pluſieurs excellens Orateurs & Philoſophes, & nommément d'Antiochus & de Clytomachus.

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3924.

Cette année eſt remarquable par la cruauté plus que barbare que cet homme de ſang Sylla exerça durant ſon cours contre le Preteur Marcus [a] Marius qu'il auoit attrappé depuis peu : car l'ayant fait traiſner au ſepulchre de la famille de Luctaces, il luy arracha les yeux de la teſte, & luy rompit toutes les parties du corps : meſme s'eſtant apperceu que M. Pub. Lectorius eſtoit tombé en defaillance à l'aſpect de ſi grands tourmens, il le fit prendre & maſſacrer ſur le corps de Marius. C'eſtoit (dit Valere) vn bourreau qui tuoit la Miſericorde meſme, & qui imputoit à crime de ne pouuoir regarder vne meſchanceté.

A quelque temps de là, il renonça à la dictature, & ſe rendit homme priué. Plutarque a obſerué qu'vn peu auparauant il auoit feſtiné le peuple, & fait ietter le demeurant du feſtin dans le Tibre [b]. C'eſtoit peut-eſtre pour imiter le Magiſtrat d'Athenes, qui dans vn ſacrifice qu'il faiſoit appellé *Proërnia*, jettoit tout ce qui reſtoit dans l'eau ; ou bien pour ne ſe monſtrer moins magnifique que les Borreſſiens, qui (au rapport d'Athenée) donnoient aux chiens les mets qui ne s'eſtoient pas conſommez en leurs feſtins.

Pendant que ces choſes ſe paſſoient à Rome, Sertorius proſperoit touſiours en Eſpagne, excepté vne fois que Metellus mit en déroute ſes gens : dequoy il fut ſi viuement touché, qu'il l'enuoya deffier par vn Heraut de ſe battre en duel contre luy afin de vuider leur different, mais Metellus n'y voulant pas entendre, ſe contenta de luy mander, que quand le deſeſpoir de ſes affaires l'auroit reduit à cette rage d'abhorrer la vie, encores rechercheroit-il d'autres voyes de mourir plus honneſtement que cette carnaſſiere fureur : Dequoy il eſt loüé par les plus ſages [c].

Ce fut en ce meſme temps qu'Orobaſus eſtant de retour de Rome, où Pacorus premier du nom Roy des Parthes l'auoit enuoyé Ambaſſadeur vers Sylla, fut eſcorché tout vif par commandement de ſon Prince, parcequ'il auoit permis que Sylla luy donnant audiance s'aſſiſt entre luy & Ariobarſanes Roy de Capadoce, que Mythridates auoit derechef chaſſé de ſon Royaume [d].

L'AN DV MONDE, 3925.

Cette année, ſous le conſulat de M. Lepidus & de Q. Catulus, vn coq parla au territoire d'Arimini en la metairie d'vn nommé Galerius [e] : & à quelque temps de là, ce Catulus fit mettre au Temple de la Concorde [f] la ſtatuë du bon euenement ſous la formie d'vn ieune homme, qui tenoit en la main droite vne coupe d'or, & en l'autre des pauots & des eſpics de bled, pour monſtrer les heureux effects de la Concorde. Ce fut pour faire dépit à ſon collegue Lepidus auec qui il eſtoit en pique touchant les Loys de Sylla, & qui ne ſe tenant pas aſſeuré dans Rome, ſe retira en l'iſle de Sardaigne où ayant auis que ſa femme auoit proſtitué ſa beauté à vn ieune Cauallier Romain, il en fut ſi viuement touché qu'il en mourut de regret.

Peu apres, Sylla ſurnommé depuis peu l'Heureux, eſtant aagé de ſoixante ans, finit ſes iours de mal pediculaire [g] ; car il auoit dans le corps vn apoſtume, dont vne grande quantité de poux ſortoit inceſſamment, & il la creua lors à force de crier contre Granius gendre de Marius, qu'il faiſoit eſtrangler deuant luy. On

[a] C'eſt vn grand mal-heur d'eſtre en la puiſſance d'vn homme qui n'eſt pas en la ſienne, & qui ne ſçait pas commander aux autres, a cauſe qu'il n'a pas appris à bien commander à ſoy-meſme.

[b] Aujourd'huy encores les Preſtres de Galecut laiſſent aux corneilles tout ce qui reſte de la table. *Ludouicus Romanus.*

[c] *Hiſt. Rom.*

[d] *La meſme.* Appian *in Mythridate*, met cela en vn autre temps & lieu.

[e] *Pline* L. 10. c. 21.

[f] Ou bien au Capitole, parce que le meſme Pline L. 34. c. 6, eſcrit qu'on y en mit vne de cette forme, faite par Praxitelez, dont il reſte encor quelques fragmens.

[g] Pherecide eſtoit deſia mort de cette meſme maladie, comme l'ont eſté depuis Antiochus Epiphanes, Herodes l'ancien, Calain, & ſelon quelques-vns, Philippes II Roy d'Eſpagne.

VARIETEZ.

dit qu'eſtant petit enfant, il rencontra vn iour vne femme inconnuë qui luy dit: Dieu te gard enfant bien-heureux pour toy & ta patrie; & puis diſparut. Il mettoit au nombre de ſes bonnes fortunes principalement ces deux choſes: D'auoir eu pour amy Metellus Pius, & de n'auoir pas ruïné la ville d'Athenes. Quatre Senateurs & autant de Veſtales le porterent ſur le bucher pour y eſtre reduit en cendre ſelon la couſtume des Grecs. Voicy l'Epitaphe qu'il ſe fit luy-meſme vn peu deuant que rendre l'eſprit: Icy *repoſent les cendres de Sylla, que iamais homme n'a paſſé, ny à bien faire à ſes amis, ny à mal faire à ſes ennemis* [a].

Ciceron ayant receu les nouuelles de ſa mort, reuint à Rome; d'où il fut enuoyé Preteut en Sicile [b].

Vers la fin de cette année, Quintus Catulus fit la dedicace du Capitole, nouuellement rebaſty. Pline eſcrit [c] qu'il fit encourtiner & tendre tout ce nouueau baſtiment de toilles fines, teintes en eſcarlatte. Ce qui n'auoit point encor eſté veu dans Rome [d].

L'AN DV MONDE, 3926.

En ce temps commença la guerre des Romains contre ceux de Crete, qui deffirent d'abord Antoine pere du Triumuir, dont il mourut de déplaiſir; mais enfin, c'eſt à dire dix ou douze ans apres, Q. Metellus Pius les ſubjuga, & en rapporta le ſurnom de Cretique. Pline eſcrit que pendant qu'il eſtoit en cette Iſle, vne montagne s'y entr'ouurit par vn tremblement de terre; & qu'on trouua dedans, le corps du geant Etion ou Orion, long de 45 coudées. A quoy Sabellicus s'accorde, diſant qu'vn peu deuant ſa naiſſance on en auoit tiré la teſte, laquelle eſtoit groſſe comme vn tonneau; toutefois, qu'elle ſe conuertit en poudre ſi-toſt qu'on l'eut touchée [e].

Sur ces entrefaites, Pompée ayant eſté deſigné Preteur en Eſpagne, y accourut & eut diuers combats contre Sertorius, qui ſe defendit touſiours brauement, mais enfin il eut du pire en vne rencontre, ou arriua vne choſe bien memorable; c'eſt qu'vn Pompeen ayant tué vn Sertorien qui le preſſoit de trop prés, & le voulant deſpoüiller, il reconnut que c'eſtoit ſon frere; dequoy outré de douleur, il alluma vn grand bucher & le mit deſſus, puis ſe plongeant dans le flanc la meſme eſpée dont il l'auoit tué, ſe jetta dans les flammes, afin d'en eſtre conſommé auec luy, & que la mort aſſemblaſt paiſiblement ceux que la guerre auoit ſeparez.

Apres cela, Pompée alla bloquer vne ville appellée *Callagurium* [f], mais les habitans furent ſi fideles à Sertorius, qu'ils aimerent mieux ſe nourrir de la viande de leurs femmes & enfans, par defaut d'autre nourriture, que de luy fauſſer la foy. Il eſt vray qu'ils ne pûrent pas empeſcher qu'à quelque temps de là, Perpenna ſon Lieutenant ne le fit maſſacrer en vn feſtin auec perfidie; & qu'en ſuite la guerre Sertoriene ne prit fin à leur dommage, par la mort du meſme Perpenna vaincu & tué par Pompée.

En ce meſme temps fleuriſſoit Martia fille de Marc Varron, qui gardant la candeur de ſa virginité, & ſçachant parfaitement l'art de portraire, ne voulut iamais peindre d'homme, pour ne repreſenter en eux les parties que la pudeur empeſche de regarder & nommer, parce que de ſon temps on peignoit les corps humains tous nuds [g].

En ce meſme temps fleuriſſoit auſſi Seruilia ſœur de Caton, l'vne des plus belles femmes de ſon ſiecle, mais d'vne humeur fort contraire à cette Martia. On dit qu'elle ſceut ſi bien charmer l'eſprit

[a] *Plutarque en ſa vie.*

[b] *Le meſme.*

[c] *L. 19. c. 1.*

[d] Ceſar depuis eſtant Dictateur, fit tendre & couurir de la ſorte toute la place publique de la ville, & toute la rüe ſacrée depuis ſon Palais juſqu'au pied du Capitole: Ce qui fut trouué fort magnifique, parce qu'il tenoit à couuert ceux qui paſſoient par là. C'eſt peut-eſtre de là qu'eſt venuë l'inuention des dais pour les grands Princes, & des tentures des rüës, pour le iour du S. Sacrement.

[e] Il n'y a pas long-temps que le Capitaine Pont-Briant eſtãt au chaſteau de Loches, trouua dans certaines voûtes ſouſterraines en vne chambre quarrée fermée auec des huis de fer, vn ſemblable geant aſſis ſur vne pierre, tenant la teſte appuyée ſur ſes deux mains, comme s'il euſt dormy; mais auſſi-toſt qu'il eut eſté mis à l'air, il s'en alla en pouſſiere, excepté ſa teſte, ſes coſtes & autres oſſemens qu'on garde encore en l'Egliſe du lieu. Aupres de luy eſtoit vn petit coffret de bois, plein de linge fin & bien plié, qui fut auſſi reduit en pouſſiere lors que l'on le voulut manier. *François de Rues.*

[f] C'eſtoit la patrie de Quintilian l'Orateur.

[g] L'antiquité fait auſſi eſtat de deux autres Vierges grandement bien verſées en cet art: ſçauoir eſt de Timarete fille de Nycon, & de Lala, qui ſe peignit à Rome elle-meſme en perfection par le moyen d'vn miroir. *Pline & autres.*

l'esprit de Iule Cesar, pour l'auoir seulement œilladé vne fois, qu'elle en eut vne perle du prix de soixante fois sept cens mille petits sesterces [a], c'est à dire de cent cinquante mille escus: & qu'en reconnoissance d'vn si riche present, elle luy permit librement de la rendre mere de M. Brutus [b].

L'AN DV MONDE, 3927.

Voicy l'an auquel Alexandre Iamnée cessa de viure & de regner. Il laissa ses Estats à sa femme Salome, apres luy auoir conseillé de les gouuerner entierement selon l'auis des Pharisiens, au lieu qu'il les gouuernoit selon celuy des Saducéens, dont il auoit embrassé la secte. Elle crea tout aussi-tost souuerain Pontife son fils aisné Hyrcan, quoy qu'il fut encor bien ieune [c].

Il ne sera pas hors de lieu d'inserer icy ce que Plutarque rapporte au commencement de la vie de Cimon. C'est qu'enuiron ce temps, vn Capitaine Romain estant en garnison dans la ville de Cheronée [d], fut poignardé par vn ieune Homme d'illustre famille nommé Damon, beau par excellence, dont il pensoit abuser des-honnestement à la façon des Grecs. Damon apres ce coup s'enfuit hors la ville, & voyant que les Magistrats luy vouloient faire son procez, il se mit à piller tout le plat païs auec quelques trouppes qu'il auoit amassées: dequoy les habitans estans incommodez, ils firent tant par belles paroles, qu'ils l'attirerent en la ville: où peu apres, comme il se faisoit frotter d'huile tout nud dans vne estuue, selon la coustume d'alors, ils se jetterent sur luy, & le massacrerent, mais ce ne fut pas impunément; parce qu'aussi-tost apparut en cette estuue vn spectre, qui la remplit de cris si effroyables, que personne n'y osa plus aller [e], outre que peu s'en fallut que Cheronée ne perit tout à fait par les accusations que ses ennemis luy suscitererent pour ce massacre, apres que Lucullus y eut passé.

Enuiron ce mesme temps, comme M. Plautius eut receu ordre du Senat & du peuple Romain, de mener vne flotte de soixante nauires en l'Asie, & fut venu à Tarente, Orestilla sa femme, qui l'auoit suiuy iusques-là, y tomba malade d'vne maladie si pressante qu'elle en fut emportée en moins de vingt-quatre heures: Ce qu'il porta auec tant d'impatience, à cause de l'amour qu'il auoit pour elle, qu'il resolut de ne la suruiure pas dauantage; & de fait, si-tost qu'on l'eut mise sur le bucher pour y estre brûlée selon la mode d'alors [f], apres l'auoir baisée par plusieurs fois, il tira son poignard, & s'en donnant vn grand coup dans l'estomach, se jetta sur ce bucher, où ayant expiré, ses amis trouuerent bon de l'y brusler auec elle, tout chaussé & vestu qu'il estoit. Apres, ils mirent leurs cendres dans vn mesme tombeau, que ceux du païs appellerent tousiours depuis: *Le Tombeau des Amants* [g].

L'AN DV MONDE, 3928.

Ce fut en cette année que commença la guerre Seruile ou Spartaciene, c'est à dire de l'esclaue Spartacus Thracien, contre les Romains, qui enuoyerent pour le combattre le Preteur Gellius, sous qui fut volontairement Caton.

A quelque temps de là, le mesme Caton fut enuoyé en la Macedoine deuers le Preteur Rubius, auec charge de mille soldats, qui l'aimerent & honorerent bien, tant à cause qu'il mettoit le pre-

VARIETEZ.

[a] Suetone *in Iulio.* On voit par là que la beauté pour venir à bout de ses desseins, n'a qu'à se montrer, & qu'il n'est pas mal contreuenu que la bourse des Amours n'a pour lieu que des feuilles de pourreau, tant il est de l'inclination de l'amour d'estre liberal.

[b] *Hist. Rom.*

[c] *Iosephe.*

[d] Le sieur Dabillan, Autheur du Liure intitulé *La Diuinité defendue contre les Athées*, a mis sans y penser Athenes, pour Cheronée, c'est au feuillet 258.

[e] Vn Autheur moderne raconte le mesme d'vne maison de Bourdeaux, située en la rue du chasteau-neuf, disant qu'elle a esté infectée comme cela de nos iours par des spectres l'espace de 30 ans: Comme fait aussi Pierre Marmor d'vn autre à Confolent en Engoumois, qui l'estoit l'an 1453. Qui voudra dauantage d'exemples sur ce sujet, lise le docte & eloquent Arrest touchant la location d'vne semblable maison, prononcé le 25 Mars 1595. par M. le President de Nesmond; ou bien le Liure de Cardan, intitulé *de Varietate Rerum*, qui rapporte entr'autre chose, qu'il y a vne famille à Parme, de laquelle quand quelqu'vn doit mourir, on voit roulloots en la sale le spectre d'vne vieille assise sous la cheminée.

[f] Elle auoit esté introduite par Arrest du Senat, en faueur de ceux qui mouroient loin de Rome, afin qu'on pût porter leurs cendres à leurs parens. *Voyez Pline L. 7. c. 34.*

[g] *Valere le Grand. L. 4. c. 6. de l'Amour Conjugal.*

VARIETEZ.

miet la main à ce qu'il leur commandoit, & n'estoit point mieux vestu & nourry qu'eux, qu'apres que sa charge fut expirée, & qu'il deuoit les quitter, ils le conduisirent vn assez bon espace de chemin hors du camp, non seulement en le loüant & faisant des vœux aux Dieux pour son salut, selon la coustume, mais encores en luy baisant les mains la larme à l'œil, & estendant leurs habits par où il deuoit passer; Honneur qui ne se faisoit lors qu'à bien peu de personnes [a].

Cette mesme année ou la suiuante, le Consul Lucullus partit pour l'Orient, afin de continuer la guerre contre Mythridates & Tigranes son beau-pere, lesquels il defit separément en deux batailles, les contraignant de prendre vne honteuse fuite. On dit de Tigranes qu'il se fascha tellement de la nouuelle qu'il receut des approches de Lucullus en ses Estats, qu'il fit assassiner celuy qui la luy apporta: toutefois, que reprenant courage, il assembla dans peu iusqu'à 250 mille hommes pour les opposer à dix mille que Lucullus auoit seulement, dont il prit occasion les regardant de dessus vne colline, de dire ce trait de gosseție: Si les Romains viennent à nous comme ennemis, ils sont peu, mais si comme Ambassadeurs, ils sont beaucoup. Toutefois, le succez des choses luy fit bien connoistre par experience que le plus grand nombre des combattans n'emporte pas touiours la victoire, mais celuy des plus courageux.

Peu de temps apres, Lucullus remit au Royaume de Syrie Antiochus fils d'Eusebius surnommé l'Asiatique, qui se cachoit dans la Cilicie, & l'en fit joüir comme il pût malgré Philippes III, fils de Grypus, qui pretendoit de s'en saisir bien-tost sur Tigranes, qui le possedoit.

[a] Il est croyable qu'ils auoient appris cette ceremonie des Hebreux: car le 4. L. des Roys porte que si-tost que Iehu eut dit à ceux de sa compagnie, qu'on le venoit d'vndre Roy sur Israël *Festinanter (dit il) vnusquisque tollens palium suum, posuerunt sub pedibus eius, & cecinerunt tuba atque dixerunt regnabit Iehu* Et pour chacun sçait celle qu'on pratiqua à l'entrée de N. Seigneur en Hierusalem quelques iours auant sa Passion, dont mesme il n'y a pas long-temps que plusieurs nobles matrones de France firent voir quelques vestiges à l'arriuée du Legat du Pape en ce Royaume, allans au deuant de luy, & jettans sous ses pieds par les lieux où il deuoit passer, leurs voiles, leurs escharpes & autres ornemens, afin d'honorer en sa personne le mesme Iesus-Christ *Le Pere Martin de Roi Iesuite Espagnol, en son tour Natal, Sacré & Prophane.*

L'AN DV MONDE, 3930.

Enuiron cette année, la Republique des Auuergnats se sentant trop foible pour resister à celle des Autunois alliez du peuple Romain, fit venir à sa solde Ariouiste auec 15 mille Alemans, afin de s'en preualoir contr'elle, mais cet Ariouiste fit si bien qu'il se rendit maistre de l'vne & de l'autre, & les regit comme leur Souuerain l'espace de 14 ans, c'est à dire iusqu'à ce que Cesar le vainquit & rechassa dans son païs. Mais par-auanture ne sera-il pas mal à propos pour vn plus grand esclarcissement de l'Histoire, de dire en quel estat estoit la Gaule auant qu'elle fut reduite en prouince par les Romains. Elle estoit diuisée en deux ligues, en celle des Autunois, qui commandoit aux Senonois, Parisiens & autres, & en celle des Auuergnats, qui auoit de son costé les Sequanois & ceux de Berry. Elles se faisoient mutuellement la guerre depuis plusieurs siecles à qui domineroit l'vne sur l'autre. Mais outre ces ligues, il y auoit encor dans la Gaule plusieurs autres peuples qui auoient leurs Roys, comme les Liegeois, Ambiorix qui leur commandoit du temps de Cesar; puis ceux de Soissons, vn Galba [b]; & ceux de Montpellier [c], Teutomatus, qui fut l'vn de ceux qui allerent demander secours aux Romains, & ainsi plusieurs autres. Repassons en l'Asie.

[b] *Cesar en ses Commentaires.*

[c] Cette ville (au dire de Iacques Charron en son Histoire Vniuerselle, & de Catel au L. 2. p. 228 de son Histoire de Languedoc) s'appelloit au commencement *Sesanton*, à cause que Sarron auec ses Sarronides, l'vn des premiers Roys des Gaules, y faisoit sa demeure. Apres, on la nomma *Mons tremulus*, puis *Agatopolis*, c'est à dire bonne ville, puis *Ciuitas Magalonensium*, & enfin *Montpellier*, de *Pelium* mont de Thessalie, tant parce qu'elle est bien assise & ornée de beaux arbres & de bons simples comme luy, qu'à cause qu'elle sert de demeure à ceux de la Faculté de Medecine, de mesme que Pelion seruit de sejour à Chyron l'inuenteur de cette Faculté en la Grece, & à Apollon qui en estoit estimé le Dieu.

L'AN DV MONDE, 3931.

En ce temps, qui est la 680 de la ville, Lucullus enuoya à Rome vn cerisier ainsi appellé de Cerasus ville du Royaume du Pont en Asie, comme le tesmoigne Pline, & mesme Sainct Hierome,

qui en parle ainſi en ſon Epiſtre à Euſtochium [a]: Nous auons, dit-il, receu vn petit paniet de ceriſes, auſſi rougiſſantes d'vne honte virginale, que ſi Lucullus les auoit tout fraiſchement apportées de l'Aſie [b]. A quoy Polydore Virgile adjouſte, que 122 ans apres, cette ſorte de plante paſſa la mer Oceane, & fut portée en Angleterre.

Enuiron ce meſme temps, (ſi Gueuatre Eueſque de Montenedo en eſt creu dans ſon inſtitution dn Prince) le fils de Cinna, aagé ſeulement de quinze ans, & l'vn des enfans de Caton, furent bannis de Rome; le premier, pour auoir cueilly des fruicts en vn verger, ſans la permiſſion de celuy qui le poſſedoit; & l'autre pour auoir rompu vne buye de terre entre les mains d'vne fille, qui alloit puiſer de l'eau.

Enuiron ce meſme temps encore, fleuriſſoit en toute vertu dans la ville de Hieruſalem, Simeon, dit le Iuſte, qui prit IESVS-CHRIST entre ſes bras, ayant eu promeſſe du Sainct Eſprit, de ne mourir iamais, qu'il n'euſt le bon heur de le voir. Voicy ſa genealogie, ſelon le Rabby Moyſe Egyptien, & les Autheurs du Thalmud.

Hillel, que Ioſephe appelle autrement Pollion,
engendra
|
Simeon le Iuſte;
d'où vint
|
Gamaliel, qui fut pere
de
|
Simon le Ieune;
en qui l'eſprit de la grande Synagogue prit fin.

Il y en a qui diſent, qu'encor qu'il fuſt d'illuſtre race, & des plus doctes, il ne laiſſoit pas toutefois de faire le plus ſouuent quelque œuure des mains; ſuiuant certaine loy faite par la Synagogue des Hebreux, laquelle (au rapport des anciens Rabbins Schemahaja & Athalion) obligeoit ceux qui faiſoient profeſſion des Lettres ſacrées, d'apprendre vn meſtier, ſoit pour gaigner leur vie, ou s'oſter les occaſions de pecher: ce qui n'eſt pas incroyable, puiſque Sainct Paul, qui n'eſtoit pas moins noble & ſçauant que ce Simeon, eſtoit faiſeur de Tabernacles [c]; & que de noſtre temps on a veu dans Rome faire des ſouliers au Rabbin Iohanna, & cuire du pain au Rabbin Iuda, quoy qu'ils fuſſent Docteurs de la Loy parmy ceux de leur nation. Ioint qu'il ſemble que c'eſt à l'imitation de la Synagogue que l'Egliſe a fait ces Decrets ici: [d] *Que le Clerc gagne dequoy ſe nourrir & ſe veſtir par quelque meſtier ou agriculture, pourueu que ce ſoit ſans obmettre les fonctions de ſa charge.* Et en ſuite: *Que chaque Clerc, pour docte qu'il ſoit, viue de ſon trauail.* Et encore: *Que les Clercs forts & robuſtes apprennent des meſtiers & les bonnes Lettres.* De plus, aux Actes ſur ces mots de l'Apoſtre [e] *Ces mains m'ont fourny mes beſoins*, la gloſe teſmoigne que le trauail manuel, meſme aux Eueſques, eſt ce qui fait diſcerner les bons Paſteurs de ceux qui ne le ſont pas. A quoy l'on peut adjouſter les regles de la pluſpart

VARIETEZ.

[a] D'autres diſent, mais mal; Marcelle pour Euſtochium.

[b] C'eſt le premier qui a fait voir en Occident cette ſorte de fruict, comme Vitellius eſt le premier qui y ait fait venir des figues, & feu Mr le Cardinal du Bellay le premier qui a fait planter des mirabolans en France.

[c] C'eſtoit ſans doute (dit le Cardinal Baronius) conformément à cette Loy, qui le portoit meſme à dire que celuy-là ne merite pas de viure qui ne veut pas trauailler.

C'eſt auſſi ſur cette raiſon que Mahomet, quoy qu'impie d'ailleurs, s'eſt fondé pour obliger dans ſon Alphurcan les ſiens, & meſme le Grand Seigneur & ſes enfans, d'apprendre vn meſtier, afin de l'exercer: ceux-là en tout temps, & ceux-cy au temps de paix ſeulement. Soliman I. appriſt à faire des Aſtrolabes & Horloges, qu'il enuoyoit vendre pour acheter dequoy couurir ſa table. Mahomet II. cultiuoit luy-meſme ſes jardins, & de ce qu'en venu des fruicts qu'on vendoit, faiſoit acheter des viures pour ſa bouche. Selim II. faiſoit de petits croiſſants de Luna, que les pelerins Turcs portent quand ils font le voyage de la Meque: & Soliman II. s'occuppoit en ſa ſolitude à faire des ſouliers, qu'il enuoyoit vendre au bazar ou marché, & qu'on acheptoit bien plus qu'ils ne valoient, celuy s'eſtimant bien-heureux qui en pouuoit auoir pour de l'argent. *Baudier.*

Luther s'eſtant pareillement fondé ſur cette meſme raiſon de l'Apoſtre, eſcriuit au commencement de ſa reuolte de l'Egliſe, en ſon Liure addreſſé à la Nobleſſe d'Alemagne, qu'on deuoit entierement abolir la Phyſique & les autres Sciences, pour ne s'addonner qu'à la lecture de la Bible, & à l'exercice de quelque meſtier, afin que chacun gagnaſt ſa vie à la ſueur de ſon front. C'eſt pourquoy ſes diſciples plus affidez Melanchthon & Carolſtad ſu firent incontinent, l'vn boulanger & Docteur en Theologie qu'il eſtoit, & l'autre laboureur d'Archidiacre de Vvitemberg qu'il venoit d'eſtre tout franchement: meſme, ils porterent pluſieurs leurs hommes à les imiter. Mais lors que le meſme Luther eut reuoqué cette doctrine, les vns & les autres quitterent à meſme temps leurs meſtiers. *Laurent Surius en ſon Hiſtoire ou Commentaire de toutes choſes memorables, ſur l'An 1570.*

[d] *Hebraeorum mos erat vt diſcerent etiam opificium aliquod addiſcerent*, dit à ce propos le ſieur Grotius ſur Sainct Matthieu 13. feuillet 161.

[e] *Diſtinct. 92. c. Clerici.* S. Hylaire Eueſque d'Arles, quoy que fort noble, trauailloit de ſes mains pour ſubuenir à la neceſſité des pauures, nonobſtant la charge d'Eueſque, *dit Gennadius chez le Cardinal Baronius.*

Il n'y a pas long-temps qu'vn Homme fort docte & fort riche en faiſoit autant: c'eſt pourquoy on luy donna pour deuiſe vn ſoc de charruë, auec ce mot: *Loco ſplendeſcit in vſu.*

VARIETEZ.

des Religions, qui recommandent grandement aux leurs de s'employer à ce trauail. C'eſt aſſez demeuré ſur cette matiere.

L'AN DV MONDE, 3932.

Cette année, Menophanes l'vn des Capitaines de Mythridates, ſoit de ſon propre mouuement, ou bien par ordre de ſon maiſtre, ſurprit & ruïna de fond en comble la ville de Delphes, dont il pilla le Temple, fit ietter la ſtatuë d'Apollon en la mer, & vendit au plus offrant la pluſpart des habitans de la ville, auec leurs femmes & enfans; mais il ne joüit pas long-temps du fruict de ſa conqueſte, parce qu'vn peu apres s'eſtant mis ſur mer, ceux qui auoient eſchappé ſa cruauté, l'attrapperent & le mirent en pieces.

Cette meſme année & le dernier iour de Decembre, Pompée triompha de l'Eſpagne, apres auoir aſſoupy la guerre Sertoriane: & le lendemain fut creé Conſul pour la premiere fois auec M. Craſſus dit le Riche, ſon Emulateur.

L'AN DV MONDE, 3933.

En ce temps, comme l'vn & l'autre eſtoient en diſſention, vn certain Cajus Aurelius Cheualier Romain, qui ne s'eſtoit iamais entremis des affaires publiques, monta ſur la Tribune aux harangues, & declara publiquement, que Iupiter s'eſtoit apparu à luy en dormant, & luy auoit commandé de dire de ſa part aux deux Conſuls, qu'ils ſe reconciliaſſent enſemble auant que de ſe demettre de leurs charges. Pompée ne bougea pour cela, mais ſi fit bien Craſſus, qui le vint embraſſer, & prier d'eſtre deſormais bons amys, à quoy il acquieſça; toutefois peu apres, ils furent en auſſi grande diſſention que iamais. C'eſt ce Craſſus, qui bien qu'il fut riche de plus de quatre millions d'or, ne voulut iamais baſtir, diſant qu'il ſuffiſoit d'entretenir les baſtimens deſia faits ſans en faire de nouueaux, ſi on ne vouloit ſe conſommer ſoy-meſme d'vne façon douce, & ſe cauſer puis apres vn dommage tres-amer [a].

[a] On luy attribuë auſſi cet Apophtegme: *Ne faites point la guerre à vn qui baſtit, il ſe la fait aſſez luy-meſme.*

L'AN DV MONDE, 3934.

Cette année où la precedente le quinziéme Octobre, Virgile naſquit auprez de Mantouë au bourg d'Andes, de Meliſſa [b] qu'on dit l'auoir enfanté ſans douleur en vn foſſé bordé de verges [c] de coudrier, comme elle alloit trauailler aux champs. Il ne pleura point en naiſſant cõme font tous les autres enfans, mais regarda d'vn front ſerain le monde qu'il deuoit vn jour réjoüir par la douceur de ſes Vers. Pline teſmoigne [d] que Silius Italicus l'auoit en ſi grande veneration, qu'il preferoit ſa ſtatuë à celles de tous les excellens perſonnages qu'il tenoit en ſon cabinet, & qu'il celebroit ſa naiſſance auec plus de religion que la ſienne propre, particulierement quand il eſtoit à Naples, où il auoit couſtume d'aller viſiter tous les ans ſon tombeau, tout de meſme que ſi c'euſt eſté l'Autel d'vn Dieu.

[b] D'autres diſent de Maia, & d'autres encor de Polla, & que ce bourg s'appelle aujourd'hui Perule

[c] Et de là ſon ſurnom de Virgile, comme dit Cecilius Minutianus Apulcius ancien Grammarien: ce que fauoriſe Cebes de Caluus.

Et matre cui virga dedit memorabile nomen.

[d] *L. 3. Epiſt. ad Caninium Ruffum.*

En ce temps fleuriſſoit Diodore Sicilien. Euſebe l'appelle à bon droict illuſtre, & Iuſtin, le tres-celebre Hiſtorien des Grecs. C'eſt ſelon Pline le premier de la Grece qui a ceſſé de parler niaiſement. Il a commencé ſon Hiſtoire [e] aux choſes les plus anciennes; ſçauoir eſt au deluge d'Ogiges, qui arriua long-temps auant la guerre de Troye, & l'a continuée iuſques au temps de Iules Ceſar en quarante Liures, dont nous n'en auons que quinze;

[e] Elle eſt intitulée Bibliotheque.

les 5 premiers [a] deſquels traittent des choſes qui ont deuancé cette guerre; & les 10 ſuiuans parlent de pluſieurs choſes confuſement; excepté le dernier, qui raconte diſtinctement les geſtes des Macedoniens, & de Philippes, où a finy Gemeſtius, & va iuſqu'à l'Hiſtoire de T. Liue [b].

En ce temps fleuriſſoit auſſi Licinius Caluus, qui diſputa longtemps l'honneur de l'Eloquence contre Ciceron: Auſſi parloit-il ſi bien, ſur tout en ſes accuſations, que Vatinius s'en voyant accuſé auec vn excellent chois de paroles, ſe leua en pieds au milieu du plaidoyé, & cria à ſes Iuges: Et quoy, Meſſieurs, faut-il que ie ſois condemné par ce que celuy-cy eſt eloquent? Ce qui cauſa vne ſi grande haine entre l'vn & l'autre, qu'elle a paſſé en Prouerbe, *Odium Vatinianum* [c].

En ce meſme temps encore, fleuriſſoit Aſclepiade, Medecin de Pruſſe, qui taſcha de renuerſer les fondemens de la Medecine: Car il maintenoit qu'il y auoit quatre choſes qui ſeruoient à toutes maladies; faire diette, ſe faire frotter le corps auec du linge blanc, prendre exercice, & ſe promener ſoit à pied ou à cheual; il n'apportoit auſſi d'autre remede contre les fievres les plus ardantes, que l'eau freſche; d'où vient qu'il en fut appellé Medecin d'eau freſche [d], au rapport de Varron. Enfin ayant gagé qu'il ne ſeroit iamais malade, il gaigna, eſtant tombé ſoudainement d'vn eſcalier, au pied duquel il rendit l'eſprit.

L'AN DV MONDE, 3935.

Cette année, eut pour Conſuls Q. Martius, & L. Cecilius Metellus, qui mourut en ſon Conſulat, non ſans laiſſer vn grand ſujet d'admiration aux plus iudicieux, pour auoir deſherité ſes enfans; qui furent neantmoins ſi modeſtes, que de s'abſtenir de faire caſſer ſon teſtament, aymant mieux manquer de richeſſes, que d'empeſcher que la derniere volonté de leur pere ne fuſt accomplie. L. Martius exerça ſeul le Conſulat apres la mort de ſon compagnon; d'où vient qu'il en porta le ſurnom de Roy [e].

Cette meſme année, Lucullus vainquit encore en bataille rangée Tygranes & Mythridates, qui en fut en tel deſeſpoir, que craignant que Ies femmes & ſes ſœurs ne tombaſſent entre les mains de ſes ennemis, il leur dépeſcha promtement vn Courrier, nommé Bacchilides, pour leur annoncer qu'il falloit mourir, afin d'éuiter l'oprobre de la ſeruitude. Elles eſtoient lors en la ville de Pharnacie, aux extremitez du Royaume de Pont: Monime, fille d'vn Bourgeois de Samos, qu'il auoit voulu eſpouſer à cauſe de ſa beauté, fut la premiere qui receut cette nouuelle: c'eſt pourquoy ayant arraché ſon diademe de la teſte, elle le noüa autour de ſon col, & s'en pendit: mais n'eſtant pas aſſez fort, il ſe rompit incontinent; alors elle ſe prit à dire: ô maudit tiſſu, que i'ay porté touſjours contre mon gré, ne me feras-tu pas du moins ce dernier ſeruice; cela dit elle le ietta contre terre, & crachant deſſus, preſenta genereuſement ſa gorge à ce Bacchilides, qui la luy couppa ſur le champ. Berenice ſon autre femme prit vne couppe de poiſon, qu'elle auala fort conſtamment. Quant à ſes ſœurs, qui n'eſtoient pas encores mariées, l'aiſnée appellée Roxane, voyant cette contrainte prit le poiſon & le beut, en maudiſſant ſon frere, & l'appellant inhumain: mais Statira la puiſnée le receut d'vn viſage ſerain, & l'aualla gayement, loüant hautement ſon frere du ſoin qu'il auoit eu de la preſeruer de la honte d'eſtre menée en triomphe le corps chargé de chaiſnes, deuant les Dames Romaines [f].

VARIETEZ.

[a] Quelques-vns le diſent en 6.

[b] Gordon apres Euſebe, & autres.

[c] Seneque en ſes Controuerſes.

[d] Celſe les guariſſoit auſſi par ce meſme remede.

[e] Hiſt. Rom.

[f] Plutarque ſe ſert de l'exemple de ces deux ſœurs, pour monſtrer comme les vnes prennent patiemment les afflictions, & les autres auec impatience.

VARIETEZ.

En ce temps, la mere de Craſſus, appellée Popilia, mourut, & fut honorée d'vne Oraiſon funebre, que prononça ſon fils. Alexandre d'Alexandrie eſcrit, que c'eſt la premiere femme qui a receu cet honneur en Italie.

Peu apres mourut auſſi Iulia, tante de Iule Ceſar, qui porta à ſes obſeques la ſtatuë de Marius, pour honorer ſa race, & afin que rien ne diminuaſt la pompe & l'honneur deub à vne ſi grande Dame.

Ce fut enuiron ce meſme temps, que Ciceron ſe preparant pour plaider vne cauſe deuant les Centumuirs, à l'heure deſtinée pour cet effet, mit en liberté Tyro ſon eſclaue, pour luy auoir annoncé que les Iuges auoient remis à l'entendre iuſqu'au lendemain, tant il receut de contentement de la nouuelle de cette remiſe, qui luy donnoit d'autant plus de loiſir de bien examiner & preparer ce qu'il auoit à dire pour ſon client.

L'AN DV MONDE, 3936.

Cette année, Hyrcan prit poſſeſſion du Royaume de Iudée, au lieu de ſa mere Salomé, qui mourant l'en auoit laiſſé heritier: mais il n'en ioüiſt que trois mois librement, parce qu'Ariſtobule l'obligea par de terribles moyens de luy en faire ceſſion [a].

[a] *Ioſephe.*

Cette meſme année, Pompée en moins de cinquante iours acheua la guerre contre les Pyrates, que Metellus auoit de ia chaſſez de la Sicille, ce qui prouoqua Manilius Tribun du peuple, à luy decerner par loy expreſſe, l'adminiſtration des prouinces de l'Aſie, où commandoit Glabrion, & la pourſuitte de la guerre contre Mythridates; comme il ſe voit en l'Oraiſon que Ciceron lors Preteur, fit deuant le peuple, pour la confirmation de cette Loy, contre Catulus & Hortenſius, qui s'y oppoſoient au nom du Senat, croyant qu'elle agrandiſſoit par trop vn homme de qui la puiſſance deuenoit deſia ſuſpecte à la Republique. Ce fut en cette Oraiſon, où il vſa de cette Hyperbole en faueur de ce grand Capitaine: *Il a plus donné de batailles, que les autres n'ont eu de querelles, plus acheué de guerres, qu'ils n'en ont leues; plus conquis de Prouinces, qu'ils n'ont ſouhaitté d'en conquerir* [b].

[b] Ferdinand Cortez Eſpagnol, en aduança à vn Roy des Indes, vne qui ne cede gueres à celle là. Mon Maiſtre (dit-il) a plus de Royaumes luy ſeul, que tous les autres Roys n'ont de ſubjets.

Peu apres, le meſme Pompée ſuccedant à la charge de Lucullus contre Mythridates, mena ſon armée au Royaume de Tygranes, qui ne ſe ſentant pas aſſez fort pour luy reſiſter, apporta a ſes pieds ſa couronne & ſa teſte. Ce qui luy reüſſit heureuſement, parce que ce genereux guerrier le fit amy du peuple Romain, & le maintint en tous ſes Eſtats, luy oſtant ſeulement la Syrie, & les païs qu'il auoit conquis.

Apres cela, il rendit à pluſieurs peuples la liberté, qui fut acceptée des vns, & refuſée des autres; & particulierement de ceux de Cappadoce, diſant qu'ils ne pouuoient la ſupporter, & qu'ils aymoient mieux viure ſous l'empire de quelque Prince: dont tout eſtonné, il leur permit de ſe choiſir vn Roy, & ils choiſirent Ariobarzanes [c].

[c] *Alex. ab Alex.*

Cependant Lucullus reuint à Rome, où trois ou quatre ans apres il triompha de Mythridates [d], faiſant voir en la pompe de ſon triomphe vn Simulachre d'or maſſif, de ſix pieds de haut, qui repreſentoit ce Prince, tenant en ſa main vn bouclier tout brillant de diamans, d'eſcarboucles, & autres pierreries.

[d] Il fut empeſché de triompher pluſtoſt par ſes ennemis.

A quelque temps de là, il fit baſtir dans Rome vn Temple à la Fœlicité; Deeſſe qu'on repreſentoit à la ſemblance d'vne Reyne aſſiſe en vn thrône, ayant vn caducée en la main droite, & en la

gauche vne corne d'abondance, auec cette inſcription Latine; *Felicitas publica*. Euripide & Pauſanias appellent cette Deeſſe Macarie, & diſent qu'elle eſtoit fille d'Hercules, & qu'elle s'acquiſt les honneurs diuins pour s'eſtre ſacrifiée elle-meſme aux Dieux Infernaux, afin que les Atheniens emportaſſent la victoire ſur ceux de Lacedemone, ſuiuant la reſponce de l'Oracle.

En ce meſme temps, Antipater pere d'Herodes, perſuada à Hyrcan ſon amy de s'enfuïr vers Aretas Roy des Arabes, qui amena en la Iudée vne armée de cinquante mille hommes, pour le remettre en ſon Royaume: dequoy Ariſtobulus ayant aduis, luy alla au deuant auec vne autre armée, qui fut miſe en route, & luy contraint de regaigner bien-toſt Hieruſalem, & de ſe reofermer dans le Temple, ou il fut aſſiegé [a].

[a] *Ioſeph.*

Peu apres Scaurus, l'vn des Capitaines de Pompée, vint en la Syrie, ce qu'eſtant ſceu des deux freres, ils luy enuoyerent leurs Ambaſſadeurs, pour en auoir ſecours: mais il ayma mieux le donner à Ariſtobulus; c'eſt pourquoy l'ayant fait ſortir du Temple, il alla donner bataille à Aretas & à Hyrcan, & les défit [b].

[b] *Le meſme.*

L'AN DV MONDE, 3937.

Cette année, ou la precedente, P. Cornelius Sylla, & P. Antonius Pœtus, ayant eſté deſignez Conſuls, furent empeſchez d'en exercer la charge, pour auoir eſté conuaincus de l'auoir briguée, contre la Loy Calphurnienne, naguere promulguée. L. Aurelius Cotta, & L. M. Torquatus furent ſubrogez en leur place.

Cette meſme année, le 8 iour de Decembre, Horatius Flaccus Poëte Lyrique, naſquit à Venuſe ville de la Poüille. Le Grammerien Orbilius de Beneuent, luy enſeigna ſes rudimens; mais auec tant de ſeuerité, qu'il l'en appella depuis *Plagoſum*, au 2 Liure de ſes Epiſtres. C'eſt celuy qui perdit tout à fait la memoire en ſa vieilleſſe, qui fut longue; c'eſt pourquoy on l'appella par ſaubriquet, L'oubliance des Lettres [c].

[c] *Suetone.*

L'AN DV MONDE, 3938.

En ce temps, ou enuiron, l'Orateur Hortenſius creua en plaidant, comme aſſeure Volaterran, apres le Poëte Serenus. Pluſieurs l'ont loüé pour ſon eloquence, qui luy faiſoit gaigner preſque toutes les cauſes qu'il entreprenoit; d'où vint qu'il en acquit le ſurnom de Roy des cauſes: Mais d'autres l'ont auſſi blâmé, à cauſe de ſon ardeur à plaider pour des choſes friuoles [d], & de ſon affection à faire amas d'argent en toutes façons: car il fit vn iour aſſigner vn homme, pour auoir ſeulement deffait vn des plis de ſa robbe: & ſçachant bien qu'vn certain auoit fabriqué vn faux teſtament, par lequel L. Baſilius Minutius, qu'il ne connoiſſoit pas, l'auoit inſtitué ſon heritier, auec M. Craſſus, il le ſouſtint pour veritable, & s'en preualut contre toute equité.

[d] On lance ce Prouerbe contre telles gens: *Litem mouebis, ſi canem momorderis.*

L'AN DV MONDE, 3939.

Cette année, Mythridates aſſiſté du Roy des Scythes, rentra dans ſon Royaume de Pont, apres en auoir chaſſé & contraint de ſe retirer ſon fils Machares, que Pompée y faiſoit regner. Cela fait, il ſe reſolut de transferer la guerre en Italie: & pour oſter tout ſujet à ſes enfans de faire en ſon abſence comme Machares, il les fit preſque tous maſſacrer. Ce qui incita Pharnaces, le plus jeune

VARIETEZ.

VARIETEZ.

[a] C Sigonius eſcrit en ſes Commentaires ſur les Faſtes & Triomphes Romains, que voyant que le venin ne luy ſeruoit de rien pour l'oſter de vie, il prit vn ſoldat Gaulois, nommé Bitoetus, de le tuer, ce qu'il fit.

[b] L. 4. c. 6 Il la fit mourir auec ſes ſoeurs femmes, de peur qu'elle ne tombaſt entre les mains de ſes ennemis.

[c] Pline le ieune nous apprend, qu'il auoit vne femme qui teſmoignoit de l'aymer ainſi paſſionnément, bien qu'en autre choſe Elle liſoit ſes harangues, & les apprenoit par cœur, & chantoit ces vers, tant à la voix que ſur le luth : *Non artifex aliquis docuerat, ſed amor, Qui magiſtrorum eſt optimus* Dit-il, en ſon Epiſtre *ad Hiſpalum*.

Ie laiſſe à part Budée, qui eſcrit, que ſa femme n'auoit pas moins de ſoin de ſes Liures, que de ſes enfans, voyant qu'il les aymoit auec paſſion.

[d] L'Eloquence a bien autant de pouuoir aux Republiques, que le fer à la guerre, *Demetrius de Phalere*.

[e] Sabellicus L. 8. Enead. 6. dit que cette naiſſance tomba iuſtement le meſme iour, auquel on traittoit au Senat de la conjuration de Catilina, & qu'Octauius le pere y eſtant venu vn peu tard, s'excuſa, ſur l'accouchement de ſa femme ; ce que P. Nigidius ayant appris, dreſſa le Theme de l'enfant nouueau né, & aſſeura qu'il ſeroit le Seigneur de l'vniuers.

[f] *Rei militaris virtus præſtat, ceteris virtutibus*

d'entr'eux, de ſe rebeller contre luy, & de l'aller aſſieger en vn chaſteau, où il s'eſtoit retiré ; de ſorte qu'il le força de ſe faire mourir par le fer [a], le poiſon ne luy ſeruant de rien à cet effet. Au reſte, les Autheurs parlant de luy, en racontent pluſieurs choſes memorables, comme ; que iamais il ne prenoit ſon repas que debout, meſme en ſa vieilleſſe ; qu'il aymoit tellement la chaſſe, qu'il fut 7 ans entiers ſans faire autre exercice, couchant cependant dans les foreſts ; & que ſa femme Ipſicrate luy portoit vne telle affection, qu'elle ne voulut iamais l'abandonner ; mais l'accompagna touſiours veſtuë & armée en homme, ſoit quand il alloit aux batailles, ou bien quand il ſuyoit ſes ennemis. Elle le ſuiuoit (dit Valere le Grand [b]) tout de meſme que l'vn de ſes plus braues Capitaines, pouſſant fort bien vn cheual, & courant à trauers les neges & les deſerts, pour ne ſe point ſepater de celuy qu'elle aymoit plus que ſa vie. Il y en a meſme qui adjouſtent, qu'elle penſoit quelquefois elle-meſme ſon cheual, à l'exemple d'Andromache femme d'Hector, qui, ſelon Homere, donnoit ſouuent de ſes mains l'auoine aux cheuaux de ſon mary, afin de luy complaire, voyant que ces beſtes faiſoient ſon ſoin, & ſes plaiſirs [c].

L'AN DV MONDE, 3940.

Cette année eſt renduë illuſtre, par le Conſulat de Ciceron & d'Antoine, ſous leſquels ſe braſſa cette conjuration ſi fameuſe de Catilina contre ſa patrie : mais elle fut deſcouuerte ſubtilement par le meſme Ciceron, qui harangua en la preſence de Catilina, & contre luy, auec tant d'eloquence & de zele, qu'il l'obligea de quitter Rome [d], auec pluſieurs autres de ſes complices, & nommément vn L. Tarquinius, qui eſtant pris par les chemins, & ramené à Rome, offrit de declarer tout ce qui eſtoit de cette conjuration, pourueu qu'on luy donnaſt aſſeurance de la vie. Ce qu'ayant obtenu, il dit entr'autres choſes, que Craſſus & Ceſar en eſtoient : mais tant s'en faut que le Senat luy en ſceuſt bon gré, qu'il le condemna ſur le champ à l'amende, de peur de donner à connoiſtre que des gens ſi qualifiez euſſent trempé en vne choſe ſi pernicieuſe, & que cete connoiſſance ne prejudiciaſt à la Republique.

Cette meſme année, le 23 Septembre, Octauius Ceſar naſquit ; les vns diſent à Rome, & les autres auprés de Veliſtre, dans vne meſtairie de ſon ayeul, en vn petit lieu fait comme vn celier, où apres on n'oſa plus entrer, parce qu'on s'y trouuoit ſaiſy d'vne extraordinaire frayeur ; meſmement lors qu'vn nouueau poſſeſſeur l'euſt eſprouué à ſon dam ; car ayant fait porter ſon lict pour y coucher, il en fut pouſſé dehors deuant la porte auec le lict, par vne puiſſance inconuë, meſme ſi rudement, qu'on le tint pour mort aſſez long-temps. C'eſt ce que rapporte Suetone, qui adjouſte, que quelque mois apres ſa naiſſance [e], il aduint à Rome vn prodige public, par lequel la Nature annonçoit qu'elle alloit enfanter vn Roy au peuple Romain, dont le Senat s'allarma tellement, qu'il commanda de tuer tous ceux qui naiſtroient cette année ; mais ce commandement ne fut pas executé.

A quelque temps de là, Ciceron deffendit L. Murena, deſigné Conſul pour l'année ſuiuante ; accuſé par Caton d'auoir brigué le Conſulat, & le fit abſoudre par les charmes de ſon bien dire. Ce fut lors qu'il dit, que la nobleſſe des armes eſtoit preferable à celle des lettres [f] : Toutefois traittant autre part ce ſujet, il ſouſtient le contraire. Dequoy Fuſius Calenus, partiſan de M. Antoine, s'eſtant

s'eſtant apperceu, & en faiſant rapport auec ſes autres actions, tant ciuiles que militaires, a pris occaſion chez Dion Caſſius [a], d'inuectiuer contre luy, comme contre vn homme qui *geminis ſellis ſedebat*: concluant que ce n'eſtoit qu'vn cauſeur fier & hardi en la ville, & hors de là, timide & coüard comme vn lievre [b]. Mais il eſt aiſé de voir qu'il y a plus de paſſion que de raiſon en cette inuectiue, eſtant certain que ſi cet incomparable Orateur ſemble s'eſtre contredit quelquefois, ſoit par inaduertance ou par infirmité, neantmoins il a touſiours eſté du bon party, & n'a iamais ceſſé de ſe monſtrer iuſqu'au dernier ſouſpir, vn tres-digne citoyen de Rome. Entrons en vn autre diſcours.

L'AN DV MONDE, 3941.

Sur le commencement de cette année, Catilina qui s'eſtoit retiré de Rome, alla dans la Toſcane trouuer Manlius, qui luy auoit aſſemblé vne armée, auec laquelle cherchant de paſſer en la Gaule Ciſalpine, il ſe vit enclos de toutes parts d'ennemis & de montagnes: tellement qu'eſtant contrainct de venir aux mains contre Anthoine naguéres collegue de Ciceron, il en fut vaincu & tué ſur le champ, auec tous les ſiens. Ce qui arriua iuſtement vn peu apres que le meſme Ciceron euſt fait executer en priſon les Senateurs Lentulus, Cetegus, & les autres complices de Catilina: execution dont les gens de bien teſmoignerent tant d'agreément, que ce grand Orateur en receut le glorieux tiltre de Pere de la patrie, qui n'auoit encor iamais eſté donné à aucun Romain. Apres quoy il fit & dit tout triomphant de ioye, ce vers ſi renommé:

Cedant arma togæ, concedat laurea linguæ.

Mais il n'a pas eſté ſuiuy dans ce iugement par tous les grands perſonnages [c], & nommément du temps de nos peres par le ſieur de Montagnes, qui traittant en ſes Eſſais du pouuoir de la couſtume, preſere couuertement les genſdarmes aux hommes de robbe longue: *Ceux-là* (dit-il) *ont la guerre, & ceux-cy la paix en charge: ceux-là l'honneur, & ceux-cy le gain: ceux-là la vertu, ceux-cy le ſçauoir: ceux-là l'action, ceux-cy la parole: ceux-là la vaillance, ceux-cy la Iuſtice: ceux-là la force, ceux-cy la raiſon.* Il eſt vray qu'il ſemble qu'en ce ſujet, auſſi bien qu'en tous les autres, ſes diſcours ſont compoſez de montagnes, & partant ne peuuent eſtre ſans vallées, & ſans precipices. Paſſons outre.

Cette meſme année, Ciceron plaida contre vn Gracchus, pour le Poëte Archias, ſon maiſtre en Poëſie. La queſtion eſtoit, de ſçauoir ſi ce Poëte deuoit eſtre reputé citoyen de Rome; qualité lors ſi illuſtre, que les Romains penſoient en quelque ſorte tirer vn homme du neant, ou de l'eſclauage, que de l'en honorer: C'eſt pourquoy il ne ſe faut pas eſtonner, ſi cet incomparable Orateur employa tous les myſteres de ſon art, pour conſeruer à vne perſonne dont il faiſoit tant d'eſtat, vn treſor ſi precieux. Liſez ſon Oraiſon, afin de voir auec quel artifice l'honneur des Muſes eſt ſouſtenu, & auec quelle addreſſe eſt deffenduë en la cauſe d'Archias, la cauſe de tous les gens de lettres. Elle eſt admirable en toutes ſes parties; mais principalement en ſa peroraiſon, qu'on peut appeller à bon droict le chef-d'œuure & le modelle de toutes les peroraiſons regulieres.

Cette meſme année encore, ceſſa de viure Eſope, ioüeur de Tragedies, grand amy de Ciceron, encore qu'il fuſt l'vn des plus diſſolus de ſon temps; témoin le banquet qu'il fit vne fois, où l'on

VARIETEZ.

[a] *Hiſt. L. 45.*

[b] Quelques-vns diſent cõme vn lyon d'Egla, Prouince d'Afrique, parce que les lyons y ſont fort laſches, & de là le Prouerbe, Il eſt vaillant comme vn lyon d'Egla, à qui les veaux mangent la queuë.

[c] Il l'a eſté tres-particulierement par l'Empereur Federic 3, qui pour le témoigner prit pour embleme la figure d'vn bras armé, s'appuyant ſur vn Liure, auec cette ame, *Hic regit, ille tuetur.*

Et auant luy encore par l'Empereur Sigiſmond, car ayant fait Cheualier le Docteur George Fiſtel, comme il vit qu'il s'alloit mettre entre les Cheualiers, & non parmy les Docteurs en certaine aſſemblée, il l'en reprit, diſant qu'il ne faiſoit pas ſagement, de vouloir mettre les armes deuant les lettres; Parce (pourſuiuit-il) que ie puis faire en vn iour mille Cheualiers, & ie ne ſçaurois faire vn Docteur en dix ans. *Hiſt. d'Alemagne.*

VARIETEZ.

seruir vn plat non moins precieux qu'estrange; car il estoit remply de rossignols, d'aloüettes, de merles, de griues, & autres semblables oyseaux, iusqu'au nombre de cent, qui auoient couste six mille sesterces, c'est a dire, selon Budée, quinze mille escus, parce que c'estoient ceux qui sçauoient le mieux chanter, & contrefaire la voix humaine dans leurs cages, lesquels il auoit fait chercher & acheter curieusement dans Rome. Ce plat fut tellement estimé, que quand on vouloit parler de quelque friandise extraordinaire, & d'vn prix immense, on l'appelloit le plat d'Esope [a]: A quoy on adjouste, qu'estant vne fois arriué en Esclauonie pour y manger des escreuices & des huistres [b], qui estoient fort estimees en cette prouince, comme on luy eust dit que celles d'Affrique estoient meilleures, il y fit voile aussi-tost, afin de contenter son appetit [c].

En ce temps, Fabia Vestale, sœur de Terentia femme de Ciceron, fut accusee d'impudicité, & comme conuaincue de ce crime, condemnée à estre enfouie toute viue: toutefois son procez ayant esté reueu, peut-estre à l'instance de son beau-frere, lors en grand' vogue, on la laissa sans chastiment.

A quelque mois de là, C. Licinius Macer Preteur, estant accusé du crime de concussion, se fit mourir luy-mesme. Cependant (dit Valere le grand [d]) que les Iuges disoient leurs aduis touchant sa personne, comme il entreuit que Ciceron, qui auoit assemblé ce iugement, quittoit sa robbe pretexte; il luy enuoya dire aussi-tost, qu'il estoit mort criminel, & non condemné, & partant que son bien ne pouuoit estre confisqué, puis prenant son mouchoir, il s'en serra si fort le gosier, qu'il s'estrangla; ce que Ciceron ayant sceu, il ne prononça aucun iugement. Par où on void, que quand il s'agissoit de condemner vn criminel à la mort chez les Romains, le President deuoit changer d'habits; c'est à dire, selon Muret, qu'il tournoit sa robbe pretexte, & la vestoit à l'enuers, cachant au dedans la partie plus fleurissante & illustre, & faisant paroistre au dehors l'autre, pour témoigner le déplaisir qu'il auoit d'estre cause de la mort d'vn homme. Passons maintenant en l'Asie.

En ce mesme temps, Pompée assiegea la ville de Petra en l'Arabie, deuant laquelle Hyrcan & Aristobulus son frere le vinrent trouuer separement, afin de debattre leur droict en sa presence, comme ils firent, apres luy auoir presenté, le premier quelques talens, & l'autre vne vigne d'or de la valeur de cinq cens talens, qui pour sa matiere & artiste façon fut enuoyée à Rome au Temple de Iupiter Capitolin. Il les escouta fort attentiuement, & ayant balancé les raisons de l'vn & de l'autre, s'inclina plus à fauoriser Hyrcan, qu'Aristobulus; qui s'en apperceuant, fit signe à l'vn de ses gens d'aller fermer les portes de Hierusalem à son Iuge, bien qu'il fust en son camp; dequoy Pompée s'émeut tellement, qu'il le retint, & alla assieger la ville, dont Cornelius Faustus, fils de Sylla & de Metella, franchit les murailles le premier: puis mit le siege deuant le Temple le iour du Sabath, & l'ayant pris sans resistance, pour la reuerence de la feste, osa entrer dans le *Sancta Sanctorum* [e]. Apres quoy, les Historiens sacrez remarquent, qu'il n'eut plus que des prosperitez odieuses, ou des aduersitez irremediables, encor qu'il y fust entré auec peu de suitte, n'y eust touché rien de sacré, & y eust laissé en son entier le tresor de deux mille talens d'or, qui estoit dedans. Cela fait, il ne reduisit pas la Palestine en Prouince, comme dit Marcellinus Comes [f]; mais en constitua Procureur Antipater pere d'Herodes, & Roy Hyrcan, à condition de payer tous les ans tribut au peuple Romain.

[a] *Pline.*

[b] On les appelle trouffes de mer, *Tuberes marini.*

[c] *Athenée.*

[d] L. 9. Ainsi les Roys de Portugal par Decret des Estats du Royaume, debuant condemner vn citoyen au dernier supplice, s'habillent de noir.

Et ainsi les Conseillers d'Arragon assistant aux obseques des Roys, tournent leurs robbes en sorte, qu'au lieu de la pourpre paroist le velours noir; mesme ils en font autant durant la sepmaine saincte, lors que l'Eglise represente la mort de Iesus-Christ.

Ie laisse à part les Roys qui iugeant en l'Areopage, estoient assis sans couronne parmy les autres Iuges, pour monstrer qu'ils n'y auoient pas plus de pouuoir qu'eux: Et les Roys des Hebreux, qui tout au contraire, iugeant portoient la couronne, le sceptre & la pourpre, & mesme estoient inhumez en cet equippage, comme dit Iosephe, en son 17 L. c. 11 parlant des obseques d'Herodes.

[e] *Iosephe. L. 14. c. 8.*

[f] L. 14.

I'entends, ce me semble, quelqu'vn qui s'enquiert pourquoy les Hetosolimitains laisserent prendre le Temple, & eux-mesmes, sans resistance le iour du Sabath; puisque, suiuant le decret de Mathatias pere des Machabées, il leur estoit permis de se deffendre, & d'apporter del obstacle aux trauaux des assiegeans? C'est que ce Decret n'estoit pas approuué de tous; car la pluspart croyoient illicire de bouger du lieu où ils auoient commencé d'estre ce iour là [a], & mesme de descharger leur ventre [b]: ioint que ceux qui se tenoient à ce Decret, l'interpretoient encor fort estroittement, refusant de s'en seruir, s'il n'y alloit precisement de la vie: témoin ce Nocher Hebreu, dont parle Synesius, qui estant sur la mer le iour du Sabath, quittoit là le gouuernail, & laissoit aller le nauire à la mercy des vents & des flots; mais quand il voyoit gronder la tempeste, lors il mettoit la main au gouuernail, disant, C'est maintenant que la Loy du Sabath cesse. Ne nous arrestons pas dauantage sur ce sujet.

L'AN DV MONDE, 3942.

Cette année, sous le Consulat de Q. Metellus, & de Lucius Afranius, comme Pompée acheuoit de vaincre Aretas Roy d'Arabie, aussi bien qu'il auoit desia fait Artaces Roy des Albaniens, Darius Roy des Medes, & dix-neuf autres Roys [c], il apprit les nouuelles de la mort de Mythridates, qui le firent resoudre de retourner au plustost à Rome. Il auoit lors auec luy Aristobule, & ses deux fils Antigone & Alexandre, qu'il desiroit mener en triomphe; mais ce dernier luy eschappa par les chemins, qui alla faire d'estranges rauages en la Iudee [d].

Peu apres, c'est à sçauoir, selon Pline [e], le dernier iour de Septembre [f], sous le Consulat de Marcus Piso, & de M. Messala, ce grand conquerant entra en triomphe dans Rome, où il fit porter plusieurs choses remarquables, particulierement vn eschiquier fait de pierres precieuses, large de trois pieds, & long de quatre, auec les dames de mesme matiere: de plus, vne montagne d'or [g], où comme sur vn Parnasse, les neuf Muses iouoient de diuers instrumens sous des arbres fruitiers, faits de pierreries aussi bien qu'elles: & enfin son image propre, façonnée toute de perles; dequoy Pline le blâme à bon droict [h], disant que pour auoir ainsi contrefait son visage Royal, par des choses qui ne doiuent seruir qu'aux femmes, on voyoit bien que sa seuerité auoit esté vaincuë, & que la superfluité triomphoit plustost de luy, que luy d'elle [i].

Cela fait, il employa son esprit à la reforme de sa maison, où estoit arriué vn grand desordre en son absence, parce que sa femme Mutia s'estoit mal gouuernée, comme il se void ès Epistres de Ciceron: C'est pourquoy auant que d'entrer dans Rome, il l'auoit enuoyé repudier: dont Antistia sa belle-mere receut tant de desplaisir, qu'elle se fit mourir elle-mesme, pour ne pouuoir supporter la honte de sa fille. Il espousa presque aussi-tost Iulia, fille de Cesar & de Cornelia Cinna, qui n'auoit pas moins d'auantages pour le corps, que pour l'esprit.

A quelque temps de là, le mesme Pompée dedia son Theatre, où il eut le plaisir de voir ioüer vne Comedienne nommée Galeria Capiola, qui comptoit 99 ans depuis la premiere fois qu'elle auoit monté sur le Theatre, & y recita plusieurs vers par cœur, bien qu'elle eust desia 104 ans: monstrant par là, que la vieillesse decrepite ne luy auoit pas encor osté la memoire [k].

VARIETEZ.

[a] De ce sentiment estoit particulierement Dositheüs, celuy qui peu apres la mort de Iesus-Christ, se disoit le Messie, & le fils de Dieu, à ce que dit Origene contre Celse. Cet imposteur se fondoit, peut-estre, sur le 16 chap. de l'Exode, v. 29. où Moyse defend de voyager le iour du Sabath: mais il n'ignoroit pas qu'il falloit aller du moins ce iour là au Temple, ou à la Synagogue, & que les plus sages auoient defini qu'il estoit permis d'y faire le chemin de 7 stades.

[b] C'estoit la creance des Essenens, ineptes en cela, bien qu'en toutes autres choses assez pertinens.

[c] *Eutrope.*

[d] *Iosephe.*

[e] *L. 37. c. 2.*

[f] Le mesme iour qu'il nasquit.

[g] La saliere dont le Duc d'Vrbain fit parade, lors qu'on conduisoit à Naples Beatrix d'Arragon, nouuellement mariée auec Mathias Roy de Hongrie, estoit faite comme cette montagne, l'or en estoit massif, & auoit à coste vn arbre charge, au lieu de pommes, d'vn grand nombre de pierreries, dont l'eclat seruoit d'ombre, & au bas plusieurs petites grottes faites fort artistement, de qui les portes à demy ouuertes brilloient de perles & de diamans. *Bonfin rerum Hungar. Decad 4. L. 4*

[h] Pline & autres, blâment aussi l'Empereur Leon 4, & le Pape Paul 2, pour s'estre pleus à cherger l'vn sa couronne, & l'autre sa tiare de perles, & ainsi d'auoir esté cause de leur mort, parce que ces ioyaux sont froids en souuerain degré.

[i] Plutarque dit, qu'il auoit monstré dés la fleur de sa jeunesse vne veperable hautesse de Majesté Royale en ses mœurs, & en ses façons de faire.

[k] Pline en son L. 10 c. 45 fait mention d'vne autre Comedienne, appellée Lucceia, qui ne laissa pas de paroistre sur le Theatre, & iouer son personnage, bien qu'elle eust 100 ans: c'estoit vne belle farce de la vie, où vne personne qui dansoit sur le bord de sa fosse.

VARIETEZ.

Le meſme Pompée fit baſtir en ſuitte vn Temple à Minerue, ſur le portail duquel il commanda d'eſcrire en lettres d'or, qu'il auoit pris & tué deux millions, cent quatre vingts trois mille hommes, pillé & enfoncé huict cens quarante-ſix nauires, & rauagé & ruïné mille cinq cens que villes, que bourgades [a]. Puis il fit faire vn anneau de cachet, & imprimer à l'entour trois trophées, auec cet Epigraphe, *Fœlici parta labore.*

[a] *Le meſme. L. 7. c. 16.*

Sur ces entrefaites, Iules Ceſar fut enuoyé en la Prouince de Portugal, pour la gouuerner en tiltre de Preteur. Dion Caſſius eſcrit [b], que lors de ſon ſejour en ce païs, il naſquit parmy ſes harats vn paulain, qui auoit les pieds de deuant faits comme ceux d'vn homme [c]. A quoy Pline adjouſte [d], qu'il le fit repreſenter en cette forme dans le Temple de la mere Venus: & parcequ'il l'auoit pris pour vn augure de ſa future grandeur, ſur tout quand il s'apperceut que ce poulain eſtant grand refuſoit d'eſtre monté par autre que par luy, & qu'il couroit viſtè comme le vent, à la façon de ces cheuaux du païs, qu'on tenoit eſtre engendrez par les Zephirs.

[b] Cet Autheur parle *in Seuero L. 11.* de certains cheuaux appellez du Soleil, qui reſſembloient à des tygres, & dit qu'à cette occaſion Plautian le fauori de l'Empereur Seuere les enuoya dérober par quelques Centurions, dans les Iſles de la mer rouge: mais il ne declare pas d'où vint cette reſſemblance à ces cheuaux, ſi pour auoir eſté engẽdrez par des tygres en des cauales, ou bien pour eſtre viſtes & farrouches cõme cette autre ſorte de beſtes.

[c] Ainſi parmy les harats de Frederic I. Duc de Mantouë, naſquit vn animal demy cerf & demy cheual, dont ce Prince fit preſent à François premier, qui le trouua bien leger du pied, mais marchant d'vn pas ennuyeux, lors qu'il permettoit qu'on le ſellaſt, & qu'on montaſt ſur luy. Il eſt croyable qu'il venoit de l'accouplement de quelque cerf auec vne cauale. *Voyez ce qu'en rapporte Pierius.*

[d] *L. 8. c. 42.*

L'AN DV MONDE, 3943.

Voicy l'an auquel le meſme Ceſar paruint à la dignité de Conſul, auec Bibulus, qui voyant ſa grande hardieſſe & auctorité, n'oſa luy contredire en rien, pendant tout le temps de ſon Conſulat: C'eſt pourquoy quelqu'vn pour ſe mocquer de luy, fit voler par les places de Rome ce Diſtique:

Conſule non Bibulo quicquam, ſed Cæſare factum eſt,
Nam Bibulo fieri Conſule nil memini [e].

[e] On dit que triomphant à Rome, il fut frappé ſur la teſte d'vne tuille caſuellement, dont il mourut.

Peu apres, le meſme Ceſar obtint le gouuernement des Gaules pour cinq ans, & dans huict iours arriua du Tibre au Rhoſne, ſur lequel il fit faire vn pont dans dix autres iours, pour monſtrer ſa diligence, & faire parler de luy. La premiere guerre qu'il entreprit fut contre les Heluetiens, qui ſe vouloient ſaiſir de la Xaintonge, leſquels il ſurmonta par ſon Lieutenant Labienus, & les renuoya en leur païs.

On dit que pendant qu'il eſtoit occupé à cette guerre, L. Antiſtius Tribun du peuple, le voulut mettre en preuention; mais il en appella par ſes Agens, au College des Tribuns, & en impetra de n'eſtre point traicté en criminel, pendant qu'il eſtoit abſent pour le bien public, puiſque la Loy Mummia portoit, que *abſentia rem qui Reipub. inſeruit, neque ei, neque alijs damnoſa eſſe debet.*

L'AN DV MONDE, 3944.

Cette année, Piſon & Gabinius eſtans Conſuls, firent oſter du Capitole, c'eſt à dire du Palais des Dieux, Serapis, Iſis Harpocrates, & ce Simulachre qui auoit vne teſte de chien, deffendant de leur faire plus d'honneurs diuins, ny de leur dreſſer des autels, afin de reprimer les deſordres des ſuperſtitions vaines & des honneſtes. Neantmoins peu apres le Senat reſtablit toutes ces fauſſes Diuinitez, au meſme grade qu'elles eſtoient auparauant, voulant qu'elles fuſſent derechef participantes de la plus haute majeſté que les hommes connoiſſent [f].

[f] *Tertullian au 6. chap. de ſon Apologetique.*

VARIETEZ.

Cette mesme année, Clodius Tribun du peuple, ne se plaisant pas de voir Caton à Rome, parce qu'il soustenoit vigoureusement Ciceron, trouua moyen de le faire aller auec vne armée en l'Isle de Cypre, afin de la conquerir au profit du peuple Romain, sur Ptolomée oncle de Cleopatre, sous pretexte qu'il auoit offensé quelques citoyens de Rome. L'issuë de cette entreprise fut que Caton conquit en effet cette Isle, & la reduisit en forme de prouince; parce que ce Roy s'entendant sa venuë, en eut si grand déplaisir qu'il luy quitta l'Isle & la vie, par le moyen d'vn poison mortel qu'il prit sur le champ.

Cette mesme année encore, Ptolomée Auletés fut chassé de son Royaume par les Alexandrins, qui mirent aussi-tost en sa place sa sœur Berenice, qui ayant espousé Sybiosates de la race des Seleücides; & s'ennuyant de luy, l'estrangla elle-mesme d'vn licol de soye [a], & le maria auec vn Archelaüs, fils de celuy qui auoit milité pour Mythridates: mais enfin, Ptolomée ayant esté restably en son Royaume par Gabinius lors Gouuerneur de Syrie, les fit tous deux mourir.

[a] Ainsi, Ieanne Reine de Naples, s'ennuyant d'André fils du Roy de Hungrie, qu'elle auoit espousé depuis peu, l'estrangla elle-mesme auec vn lasset de soye, aidée en cela par l'vne de ses Damoiselles suiuantes. *Hist. d'Italie.*

Sur ces entreprises, Ciceron fut enuoyé en exil par les menées furieuses de Clodius fauorisé par Cesar, sous couleur qu'il auoit fait mourir Cetegus & Lentulus II mary de Iulia mere de M. Antoine, auant qu'ils eussent esté conuaincus & condemnez en iugement. Plutarque escrit que plus de vingt mille citoyens, outre le Senat, s'en vestirent de dueil, & que quand il descendit du nauire à Dyrrachium, la terre trembla sous ses pieds: ce que les deuins imputerent à bon augure, disans qu'il seroit r'appellé bien-tost, parce que tels trembles-terre sont signe de changement.

Peu de temps apres, Gabinius alla en Syrie, & de là en la Iudée, où il vainquit Alexandre fils d'Aristobulus.

L'AN DV MONDE, 3945.

Cette année, furent creez Consuls P. Cornelius Lentulus Spinter & C. Cecilius Metellus Pamphilus. Pline rapporte [b] que le premier receut ce faubriquet de Spinter & l'autre celuy de Pamphilus, parce que durant leur consulat, deux gladiateurs appellez Spinter & Pamphilus de diuers pais, qui combattirent en leur presence sur vn eschaffaut, leur retiroient si bien de traits de visage & de la taille, qu'on les eut pris pour eux-mesmes, s'ils eussent esté habillez comme eux. A n'en point mentir (ajouste cet Autheur) ie pense que les representations de ces deux gladiateurs sur vn eschaffaut, ne plaisoient guetes aux deux Consuls.

[b] L. 7. c. 12. Il rapporte là mesme vn autre exemple de deux tresbeaux enfans qui se ressembloient parfaitement, bien que l'vn fut d'Asie & l'autre du Dauphiné; & puis adjouste que Totahius maquignon d'esclaues les ayant vendus pour jumeaux à M. Antoine le Triumuir pour le prix de 200 sesterces, fut en danger de la vie pour cette fourbe apres qu'elle fut sceuë, mais il s'en tira fort accortement, remonstrant à M. Antoine qu'il les deuoit d'autant plus priser, veu la rareté de la chose: car (dit-il) ce n'est pas de merueille que 2 enfans de mesme mere se ressemblent, mais bien d'en voir 2 de diuerses nations s'entreressembler.

En ce temps, Octauius depuis surnommé Auguste, estant encor petit enfant, fit taire tout à coup comme miraculeusement les grenoüilles d'vn lac proche de la mestairie de son pere, leur commandant de cesser leurs coaxemens, qui le faschoient. C'est ce que rapporte Suetone, lequel ajouste que iamais plus depuis semblables bestioles ne furent oüyes en ce lac [c].

[c] On dit que pour les faire taire, il ne faut que mettre de la lumiere proche du Lac ou Riuiere, où elles jettent leurs cris importuns.

En ce mesme temps, Ciceron apres son seiziéme mois d'exil, fut r'appellé à Rome par la faueur de Pompée & du Senat, & aussi tost obtint que sa maison, qui auoit esté demolie à l'instance de Clodius, seroit rebastie aux despens du public. Ce fut lors qu'il vsa de cette hyperbole, que toute l'Italie auoit honoré son retour de tant d'allegresse, qu'elle sembloit l'auoir plustost rapporté que ramené à Rome. Neantmoins, Pline [d] le taxe de luxe, parce qu'apres que cette maison eut receu la perfection qu'il desiroit des maistres Maçons & Architectes, il la meubla trop splendidement, y mettant entr'autres choses vne table de cedre, qui luy auoit

[d] L. 13. c. 15.

VARIETEZ.

[a] Il y en a qui disent que Seneque, tout Stoïcien qu'il estoit, en auoit iusqu'à cinq cens, faites d'vne espece de citronnier Affricain, enchassées sur de l'yuoire, qui estoient bien d'vn prix plus excessif.

[b] L'Histoire Romaine fait foy que Gallus & Carbon ayans esté surpris en ce mesme crime, l'vn auec la femme de Sempronius Musa, & l'autre auec celle de Babienus, furent batus comme cela à coups d'estrivieres: & de plus, Carbon souffrit la peine du chastrement.

[c] La bassesse de la naissance est le reproche qu'on donne ordinairement par le nez des glorieux, qui se méconnoissent. Iphricates & Marius l'ont souffert aussi bien que Ciceron. *Iosephe*

[d] Ainsi Apion & Clement sont appellez Alexandrins: & ainsi Vincent est nommé de Beauuais, bien que ceux-là ne fussent pas nez en Alexandrie, ny celuy à Beauuais, mais eussent fait seulemẽt leur sejour ordinaire en ces lieux. L. 7. c. 30.

[e] On appelle en Latin *Vomentes* ceux qui composent ainsi des Vers *ex tempore*, ou bien qui parlent sans preparation sur toutes sortes de sujets. *Celio Rhodigin.* L. 22. c 8.

On appelloit de la sorte Salomon: Et mesme Ouide, comme il tesmoigne luy-mesme Eloge parlant ainsi de soy L. 4. *de Trist.*

Sponte sua carmen numeros veniebat ad aptos,
Et quod tentabam dicere, versus erat.

Nous auons vn exemple remarquable de cette habileté en Buchanan, qui aimant à Bourdeaux vne ieune Damoiselle, & ayant appris qu'elle couroit risque de perdre la teste pour quelque crime, dont on la venoit de charger, s'en alla comme tout transporté d'esprit, trouuer ses Iuges où ils estoient assemblez, afin de l'examiner, & prononça de si bonne grace vn poëme de plus de 300 Vers faits sur le champ, pour la iustification de celle qu'il aimoit, qu'il la dégagea du peril où elle estoit.

[f] Beneuenius Medecin celebre, dit le mesme d'vn certain Architecte nommé Iean, qui tous les ans le iour de sa naissance sentoit l'accez d'vne fiéure, laquelle luy duroit iusques au 14 iour, & puis s'en alloit, excepté lors qu'il mourut enfin de cette maladie natale. Amatus Portugais en dit autant de deux autres en ses Annotations sur la guarison, 75 de la Centurie 7.

cousté mille sesterces [a], bien qu'il ne fut pas des plus riches, & que son siecle n'eust pas dit encor à Dieu tout à fait à la seuerité des premiers Romains.

A quelque mois de là (selon M. Varron, Macrobe & Gellius) Chispe Saluste l'Historien fut surpris en adultere, battu à coups d'estriuieres, & deliuré à prix d'argent par Annius Milo [b]. Ce que Ciceron son ennemy ayant appris, luy en fit de cruels reproches, disant qu'il auoit vendu sa maison pour s'affranchir de la peine deuë aux adulteres, dequoy son pere estoit mort de regret: de plus, qu'il auoit prostitué son corps impudique pour viure, & qu'on l'auoit tiré deux fois en preuention auec peril de la vie. Mais l'autre ne manqua pas de repartie, reprochant à cet Orateur qu'il auoit appris l'eloquence par la perte de sa pudicité, qu'il auoit vne femme sacrilege, qu'il se seruoit de sa fille comme d'vne concubine: bref, qu'il estoit vn Homme nouueau, c'est à dire venu de basse extraction [c].

L'AN DV MONDE, 3946.

Cette année, Virgile n'estant encores aagé que de treize ans, prit la robbe virile à Cremone, d'où il alla à Milan & peu apres à Naples, pour estudier en Medecine & aux Mathematiques, où s'estant rendu fort habile, il vint à Rome se mettre au seruice d'Octauius, auquel il agrea tellement qu'il en fut fait riche en peu de temps; si bien qu'il eut moyen d'enuoyer tous les ans de bonnes sommes d'argent à son pere deuenu aueugle de vieillesse. & à ses deux freres Silo & Flaccus, qui est celuy de qui à quelque temps de là il pleura la mort en l'vne de ses eglogues, sous le nom de Daphnis.

Cette mesme année ou la precedente, Aristobulus rompit les prisons de Rome, & se rendit en peu de temps dans la Iudée, qu'il remplit de feu & de sang [d].

Cette mesme année encores, le Philosophe Possidonius disciple & successeur de Panetius, vint à Rome. Il estoit natif d'Apamée en Syrie: neantmoins, on l'appelle communément Rhodien, à cause du long-temps qu'il auoit demeuré à Rhodes [e]. C'est celuy qui estant trauaillé de la goutte, disoit (car il estoit Stoïcien) Tu as beau me trauailler, ô douleur! ie ne confesseray iamais que tu sois vn mal.

Peu apres, Antipater natif de Sidon, vint aussi à Rome: il estoit pareillement Stoïcien; & auec cela l'vn des meilleurs Poëtes du temps: car il composoit facilement vn grand nombre de Vers sur le champ [f]: de sorte qu'on disoit de luy, qu'il les espanchoit plustost qu'il ne les composoit. Il se trouue encores vn Epigramme de sa façon, où il appelle Sapho la dixiéme des Muses. On dit que la fiéure le prenoit tous les ans le mesme iour qu'il nasquit, & qu'enfin il mourut le mesme iour de cette maladie [g].

En ce mesme temps, Aristobulus apres auoir mis tout en trouble dans la Iudée, y fut vaincu enfin par Gabinius, qui le renuoya à Rome l'an suiuant, lié entre ses deux fils, que pourtant leur mere se fit tendre peu apres, pour auoir mis quelques chasteaux entre les mains du mesme Gabinius.

L'AN DV MONDE, 3947.

Cette année, Pompée fut eleu Consul pour la seconde fois auec Crassus. Il ordonna que l'accusateur auroit six heures pour accuser, & l'accusé neuf pour se defendre, mesme par la bouche

de six Aduocats, si bon luy sembloit; à condition toutefois qu'il n'auroit pas de Paranymphes, *Interdicto ne reus laudatores haberet*: car auparauant, la Coustume portoit qu'il en auoit vn grand nombre [a].

Peu apres, il dedia le Temple de Venus la Vainquereſſe, & fit combattre au Colysee vingt elephans contre vne trouppe de Getuliens armez de fleches & de carquois. Il y eut vne de ces beſtes qui fit merueilles, car ayant eu les jambes lardées d'vn coup de fleche, elle ne laissa pas de se mettre à genoux parmy ces Getuliens, & de leur oſter leurs boucliers, qu'elle jettoit puis apres si dextrement en l'air, que quand ils tomboient ils se tournoient comme s'ils euſſent eſté jettez tout exprez pour faire ce tournoyement. L'vne d'elles ayant aussi receu vn coup de fleche en l'œil, & en eſtant morte sur le champ, on vit les autres courir à elle pour luy arracher cette fleche: Enfin, voyans qu'elles ne pouuoient eſchapper la mort, elles s'aduiſerent d'auoir recours à la miſericorde du peuple, pleurant & se plaignant deuant luy, qui en eut grand' compaſſion; de sorte qu'il se retira jettant des larmes, & maudiſſant Pompée, auec souhait qu'il luy arriuaſt quelque inſigne mal-heur, pour le maſſacre qu'il faiſoit faire de ces elephans [b].

Cette meſme année, Ceſar entreprit la guerre contre Arioniſtus Roy des Alemans, qui tyranniſoit les Autunois alliez du peuple Romain, dont l'iſſuë fut qu'Arioniſtus apres auoir perdu en vne memorable bataille quatre vingts mille hommes, se retira en Alemagne [c].

L'AN DV MONDE, 3948.

En ce temps, le meſme Ceſar combattit les Belges, & apres les auoir vaincus, les contraignit de se tenir en paix chez eux. C'eſt ce qu'il eſcrit luy-meſme en ſes Commentaires. A quoy Petrarque adjouſte qu'il baſtit lors la ville de Gand, qui eſt diſtante de dix milles de celles d'Anuers, de Bruxelles, de Mildebourg & de Malines. Elle a vingt-ſix iſles, quatre vingts dix huit grands ponts, cent moulins à vent, cinquante-cinq Egliſes, & quatre fleuues qui l'arroſent, l'Eſcaud, la Liſe, la Liue & la Cala, auec vn canal fait à la main, qui va iuſques à la mer, c'eſt à dire iuſques à quatre milles. Voicy vn Epigramme aſſez gentil qu'on a fait à ſa loüange:

Roma ſuo Tiberi formoſa, Colonia Rheno,
Londinum Tameſi nobile ab amne tumet.
Sequana Pariſios, Grudiorum Dilia Athenas,
Leodium Lato limite Moſa ſecat.
Pulchræ omnes, amplæque vrbes, pulchra omnia, & ampla
Flumina, diſtinctu ſingula quæque locis.
Vnam ſed Gandam iuncto ſimul agmine ditant
Oceanus, Scaldis, Liuia, Liſa, Cala.
Iupiter hanc molem, purum dedit æra Phœbus,
Florida prata Dryas, Cærula Nais aquas.

Peu apres, Ceſar ſe fit prolonger le temps de ſon gouuernement des Gaules pour autres cinq ans, par la faueur de Pompée & de Craſſus, qui l'eſtoient allé voir iuſques à Luques, afin de ſe liguer enſemble, & faire que toutes choſes paſſaſſent ſelon leurs volontez.

En ce meſme temps, P. Villius Triumuir nocturne, accuſé par

VARIETEZ

[a] *Dion.*

[b] *Pline L. 8 c. 7.* Cet animal n'eſt pas ſeulement capable de donner de la pitié aux Hommes, mais auſſi il en prend pour les meſmes Hommes. Phylarchus rapporte chez Athenée L. 13. Diposoph. de la femme d'vn Indien, qui ſe voyant à l'article de la mort trente iours apres auoir accouché, elle recommanda ſon enfant à la femelle d'vn elephant qui le prit auſſi-toſt en vne telle affection, qu'elle ne pouuoit viure contente ſans le voir, de ſorte qu'apres que la nourrice l'auoit allaicté, il faloit le lui mettre entre ſes pieds tout emmaillotté qu'il eſtoit en ſon berceau, afin qu'elle pût auoir le plaiſir de le contempler: elle chaſſoit les mouches de deſſus ſon viſage quand il dormoit: & l'oyant crier, elle le berçoit auec ſa trompe: ce que faiſoit auſſi quelquefois ſon maſle.

[c] *Plutarque.*

VARIETEZ.

P. Aquilius Tribun du peuple, d'auoir fait le guet negligemment, fut condemné à mort [a].

[a] *Hiſt. Rom.*

L'AN DV MONDE, 3949.

Cette année, M. Craſſus deſigné Gouuerneur de Syrie auec charge d'aller faire la guerre aux Parthes, en paſſant par la Iudée entra dans le Temple de Hieruſalem, où il prit le treſor que Pompée y auoit laiſſé, & huict cens talens dauantage, quoy qu'Eleaſar Sacriſtin du Temple luy eut donné vne poutre d'or maſſif, afin qu'il ne touchaſt point à ce treſor, mais il n'en ioüiſt pas long-temps: car peu apres, Ariamus Capitaine Arabe attiré par les Parthes, le conduiſit trompeuſement en des lieux où Surena General de l'armée d Horodes leur Roy, le vainquit & fit mourir auec ſes Capitaines Octauius & Petronius, puis enuoya ſa teſte en l'Armenie à Horodes, qui la fit ſeruir de paſſe-temps à la Cour d'Artabaze Roy des Armeniens, pendant vne tragedie qu'on y ioüoit, pour ſolemniſer ſes nopces auec la fille de cet Artabaze [b].

[b] *Plutarque.*

L'AN DV MONDE, 3950.

Enuiron ce temps, Ciceron repudia ſa femme Terentia, pour le peu de conte qu'elle tenoit de luy, & auſſi-toſt Saluſte l'eſpouſa, afin d'en apprendre les deshonneſtetez plus ſecretes de ſon ennemy, & les publier par tout [c].

[c] *Dion & autres.*

A quelques iours de là, cet excellent Orateur plaida pour Milon, qui auoit tué l'an paſſé Clodius. Voicy ce qu'il auança de beau entr'autre choſe, ſur ce qu'vn eſclaue de Clodius auoit eſté ſurpris dans la chappelle de Caſtor auec vn aſſaſſin à gage pour tuer Pompée. Quoy? (dit-il) parce que cette meſchanceté n'a pas eſté executée, faut-il qu'elle demeure impunie? comme ſi le ſuccez des choſes, & non les conſeils des Hommes, eſtoient exemprs des Loys. Il eſt vray que nous auons moins de ſubjet de nous faſcher de l'inexecution de ce crime; toutefois, il ne le faut pas laiſſer ſans chaſtiment. Par où on void qu'il vouloit qu'on puniſt l'effort de cette meſchanceté, auſſi-bien que ſi l'effect ſe fut enſuiuy; mais c'eſt parce qu'il s'agiſſoit d'vn delict d'importance, attenté contre vne perſonne telle que Pompée, duquel alors dependoit le ſalut de la Republique. Car pour l'attentat des autres moindres crimes qui n'ont pas ſorty leur effet, ils n'eſtoient punis qu'au iugement du Preteur, & point du tout ſi on n'en auoit eu que la ſeule penſée.

C'eſtoit en ce tẽps que fleuriſſoit Afranius Poëte comique des plus eloquens & recreatifs, mais dont les comedies n'ont pas eſté toutes bien receuës, pour n'eſtre remplies que de ſales amours enuers les enfans. On dit que luy eſtant vn iour reproché par quelqu'vn qu'il auoit meſlé dans ſes œuures pluſieurs ſentences de Menader le confeſſe (dit-il) & n'ay pas ſeulement pris de luy ce qui m'eſtoit conuenable, mais encores des autres tout ce que i'ay penſé qu'ils auoient mieux fait que moy [d]. Il fut General d'armée dans le party de Pompée le Grand, mais Ceſar le vainquit en Eſpagne prez le fleuue Sicoris, & le fit iurer de ne porter plus les armes contre luy [e].

[d] Scipio Bargalius, Homme docte, fit naguieres vne pareille reſponſe à vn ſemblable reproche. A quoy on adiouſte qu'il prit à cette occaſion pour deuiſe vne abeille ſur vne fleur, portant cett' ame· *Sine inimica*, pour dire qu'il s'eſtoit ſerui des Autheurs en la compoſition de ſes ouurages, ſans leur faire aucun tort.

[e] *Lucain L. 4.*

C'eſtoit encor en ce meſme temps que fleuriſſoit Cajus Aſinius Pollio Orateur celebre, qui ſuceeda à l'Eſcole de Timagenes le Rhetoricien. C'eſt le premier qui a dreſſé vne bibliotheque particuliere dans Rome, où meſme il mit les portraits des plus ſçauans Hommes

Hommes de l'antiquité [a]. Il eſtoit ſi laborieux & ſi ſobre (au rapport d'Alexandre Napolitain [b]) qu'il ne mangeoit quaſi iamais auant Soleil couché, & cependant eſtudioit touſiours en ſon cabinet. A quoy on adiouſte qu'on ne le voyoit iamais que de gaye humeur & fort affable: c'eſt pourquoy il en acquit l'epithete d'Homme de toutes heures: neantmoins ie le trouue blaſmé d'vn traict qui ſemble contrarier à cela; c'eſt d'auoir porté enuie à la gloire de Ciceron, & meſme de s'en eſtre tellement laiſſé maiſtriſer, qu'vn iour eſtant inuité en la maſon de Meſſala Coruinus à la declamation d'vn poëme fait par Sextus Cornelius Poëte de Cordoué, comme il eut entendu ce Vers:

Deſtendus Cicero, latiæque ſilentia linguæ;

Il ſe leua auſſi-toſt de ſa chaire, & dit à Meſſala: Vous ſerez ce qu'il vous plaira chez vous; mais pour moy, ie n'eſcouteray iamais celuy à qui ie ſembleray muët: & ainſi s'en alla.

L'AN DV MONDE, 3952.

Cette année, Caton demanda le conſulat, afin de reſiſter aux menées des ambitieux; mais ſon amy Sulpitius Ruffus l'emporta à ſon excluſion, dequoy il ne luy ſceut point mauuais gré: diſant qu'il ne trouuoit point eſtrange s'il auoit refuſé de lui ceder ce qu'il eſtimoit le plus grand bien qu'il pûſt receuoir au monde. A quoy on adiouſte que iamais depuis il ne taſcha de paruenir à cette dignité, & que ſouuent il ſe réjoüiſſoit d'en auoir eſté eſconduit.

Ce fut enuiron cette meſme année, que naſquit en la ville d'Argos vn cheual de poil roux, de la race de ceux qu'Hercules Thebain y auoit autrefois amené de la Thrace, lequel parut ſi grand & ſi beau dés l'âge de 2 ans, qu'on venoit de tous les coſtez de l'Aſie & de la Syrie pour le voir; mais il fut mal-heureux à tous ceux qui le poſſederent. Cneüs Sejus l'achepta tout le premier [c], & 2 ans apres eut la teſte trenchée par commandement de M. Antoine: d'où vint qu'il fut appellé cheual Sejan [d]. Le Conſul Dolabella eſtant allé en Syrie l'euſt depuis pour 2500 eſcus, & à vn an de là fut aſſiegé & tué par C. Caſſius, qui luy prit cette beſte, & au bout de 2 ans perit, ſurmonté par M. Antoine, qui s'eſtant ſaiſi du meſme cheual, perdit la bataille d'Actium, & ſe tua ſoy-meſme: enfin, cette beſte fatale eſtant venuë entre les mains de Nigidius, elle ſe noya auec luy dans le fleuue de Marathon.

L'AN DV MONDE, 3953.

En ce temps, Ptolomée Auletés mourut de maladie, laiſſant deux fils, Ptolomée ſurnommé Denys & vn autre Ptolomée, & deux filles, Cleopatte & Arſinoé: ce fut apres auoir fait ſon teſtament, par lequel il ordonna que Denys, ſuiuant la couſtume de ſes predeceſſeurs [e], eſpouſeroit ſa ſœur Cleopatre, & tiendroient enſemble le Royaume: & que ſon puiſné & Arſinoé auroient l'iſle de Cypre pour leur appanage. Mais à peine ſes obſeques furent faits, que Denys chaſſa ſa ſœur Cleopatre auec Arſinoé dans la Syrie, d'où elles ne retournerent qu'au temps que Ceſar arriua en Alexandrie.

L'AN DV MONDE, 3954.

Cette année, Ceſar mit fin à ſes guerres contre les Gaulois par la défaite d'Ambiorix & de Vercingentorix, & ainſi les Gaules furent entierement aſſujetties au peuple Romain. Il les diuiſa

VARIETEZ

[a] Mourant l'an 6. de Ieſ Ch. il la donna à la Republique, eſtant lors aagé de plus de 80 ans.

[b] L. 6. c. 22.

[c] Gellius dit cent mille ſeſterces en ſon L. 3. c. 9.

[d] Quelques-vns rapportent que Charles de Bourbon prit ce cheual pour deuiſe, auec le mot Italien *Aque Sejane*, pour monſtrer qu'il eſtoit auſſi mal-heureux que les maiſtres de cet animal; parce que toutes choſes luy reüſſiſſoient à rebours.

[e] Elle fut introduite par Iſis & Oſyris frere & ſœur, qui ſe marierent enſemble; & puis par Ptolemée Philadelphe, & ſa ſœur germaine Arſinoé, comme nous auons deſia dit.

VARIETEZ.

deuant partir en 3 parties, nommant Gaule Belgique ce qui eſt depuis le Rhin iuſqu'à la Seine, Celtique ce qui eſt depuis la Seine iuſqu'à la Garonne, & Aquitanique ce qui eſt depuis la Garonne iuſqu'aux monts Pyrenées [a]: Mais Auguſte les diuiſa autrement, en Gaule Belgique, Aquitanique, Lyonoiſe & Narbonoiſe. Diuiſion que ſuiuent encore aujourd'huy les plus celebres Geographes. Auant cela, les Romains ne comptoient que deux Gaules, la Ciſalpine & la Tranſalpine.

Cette meſme année, la guerre ciuile commença entre Ceſar & Pompée, pour la cauſe qu'eſcrit Lucain:

Nec fert Pompeiuſue parem, Ceſariſue priorem.

C'eſt à dire,

Ceſar ſouffre tout autre mal,
Sinon d'auoir qui le precede:
Pompée, en l'honneur qu'il poſſede,
Ne peut endurer vn égal [b].

Suetone raporte que Ceſar doutant s'il deuoit paſſer auec ſon armée le Rubicon, qui ſepare la Gaule Ciſalpine d'auec l'Italie, pour venir ſubjuguer ſa patrie; Voicy qu'vn homme inconnu aſſis ſur la riue prochaine, qui eſtoit beau de forme & de ſtature, ſe prit à iouër deuant luy d'vn flageolet paſtoral: ce qui conuia pluſieurs des Soldats & Trompettes de s'approcher de luy pour l'oüir; quoy voyant, il attracha la trompette du premier, & ſe mit à paſſer à nage le fleuue, où ſonnant touſiours d'vne haute haleine l'alarme, il paruint à l'autre riue: dequoy Ceſar s'emerueillant; Allons (s'eſcria-il) où le preſage des Dieux & la mal-veillance de mes ennemis me forcent d'aller, le dé en eſt ietté.

Sur ces entrefaites, Lucullus mourut: quelques-vns diſent eſtant hors de ſon ſens, pour auoir aualé vn philtre qu'vn de ſes affranchis nommé Caliſthenes luy auoit preparé, afin d'en eſtre aimé dauantage. On raconte qu'il affectiõnoit tellement ſon frere, qu'il ne voulut iamais accepter aucune magiſtrature deuant luy [c]. Ciceron & Ceſar l'appelloient *Xerxem Togatum* à cauſe de ſon luxe. Il auoit vn Palais ſi ample, que vingt mille hommes y pouuoient loger à leur aiſe [d]: neantmoins, il y auoit lors dans Rome plus de vingt-mille citoyens, qui n'eſtoient pas moins riches que luy. On luy attribuë pluſieurs beaux Apophtegmes: mais ie me contenteray de rapporter celuy-cy: Comme quelqu'vn luy eut demandé s'il ne l'importuneroit point de le venir trouuer auant iour? il luy reſpondit que non: Donc, repliqua l'autre, commandez à ma venuë qu'on vous eſueille: Vous m'auiez promis (repartit Lucullus) que vous ne me ſeriez point importun [e]: voulant dire que ce n'eſtoit pas importunité de venir à ſa maiſon de bon matin, mais oüy bien de l'eſueiller.

L'AN DV MONDE. 3955.

Quelque temps apres, Pompée ſçachant que Ceſar venoit droit à Rome auec ſon armée, ſortit de la ville, accompagné des deux Conſuls & de la pluſpart des Senateurs, & ſe retira à Brunduſe, & de là en la Macedoine, declarant pour ennemis tous ceux qui ne tiendroient pas ſon party: ce que Ceſar ayant ſceu, declara pour amis tous ceux qui ſe monſtreroient neutres. Ce fut lors (à ce que tient vn Iuriſconſulte [f]) qu'il donna à Ciceron cette ſauuegarde, qui depuis quelque temps s'eſt trouuée dans les anticailles de Viterbe en la Toſcane. *C. Iulius Ceſar M. Tullium Ciceronem ob egregias eius virtutes, ſingulareſque animi dotes, per totum orbem noſtris armis, virtuteque perdomitum, ſalvum & incolumem eſſe iube-*

[a] Il n'y comprit pas la Prouence, parce qu'elle eſtoit amie du peuple Romain.
Pline en ſon 4 L. c. 10. diuiſe la Gaule appellée d'vn ſeul nom Gaule Chreueluë, en 3 parties, ſçauoir en Gaule Belgique, Celtique & Aquitanique, bien qu'elle ſe nommaſt auparauant Armorique.

[b] C'eſt pour cette meſme raiſon que l'Empereur Charles le Quint & François I ſe firent la long-temps la guerre: Du moins liſons nous que comme on traictoit la paix entre l'vn & l'autre, Le Roy dit: Elle ne durera pas long-temps, parce que l'Empereur ne veut pas de compagnon, & moy encores moins de maiſtre.

[c] *Plutarque.*

[d] Neron en fit faire vn ſi ſpacieux, qu'on en fit voler ce Vers par les places de Rome:
Roma domus fiet, Veios migrate coloni.

[e] On raconte vne choſe preſque ſemblable de la Princeſſe Aurora d'Eſte. Eſtant vn iour viſitée par Madame Loüiſe Fragipan, celle-ci luy dit: Madame, ne vous donneray-ie point de faſcherie ſi ie vous viens trouuer demain à l'aube du iour? Non, Madame, reſpondit la Princeſſe. Faites donc en ſorte (dit l'autre) que vous ſoyez eſueillée quand ie viendray. Ce n'eſt pas, repartit la Princeſſe, le pacte que vous auez fait auec moy, de ne me donner point de faſcherie *Dominico Luigi en ſes mots facetieux.*

[f] C'eſt C. Iambolenus. Mais il y a apparence que Ceſar ne dõna cette ſauuegarde qu'apres auoir entierement défait ſes ennemis, & s'eſtre rendu tout à fait maiſtre de l'Empire Rom.

mus: Neantmoins, elle n'empescha pas que cet Orateur ne se rangeast à la fin du party de Pompée, encores que Caton luy eut conseillé de demeurer tousiours neutre.

Cependant Cesar arriua à Rome, où il sortit de prison Aristobule pour le renuoyer en Syrie auec deux legions, afin de s'y opposer à Cnée Pompée fils du grand Pompée, qui y faisoit amas de gens, mais le pauure fut empoisonné par les chemins dans la ville de Malthe, à la diligence des partisans de Pompée, qui estoient demeurez à Rome [a].

A quelques iours de là, Cesar fut declaré Dictateur pour vn an, & Consul pour la seconde fois.

L'AN DV MONDE, 3956.

Cette année, Metellus Scipion beau-pere du grand Pompée, s'estant saisi du gouuernement de la Syrie contre Cesar, fit decapiter dans la ville d'Antioche Alexandre fils d'Aristobule, par commandement de Pompée, sous pretexte qu'il s'estoit souuent rebellé contre les Romains.

Cependant, Sexte Pompée s'estant aussi saisi du gouuernement de la Thessalie, païs fourmillant de sorcieres, en accosta vne nommée Erichthon, afin de sçauoir qual succez auroit la guerre ciuile allumée entre son pere & Cesar; & sceut par la bouche d'vn mort qu'elle disoit auoir ressuscité par ses charmes [b], que le grand Pompée seroit vaincu, & mourroit bien-tost; & que tant luy que ses enfans seroient inhumez dans les trois parties du monde: ce qui aduint.

Le vingtiéme Iuillet de cette mesme année, se donna la fameuse bataille de Pharsale [c], où Cesar, qui n'auoit que vingt-deux mille hommes en son armée, défit Pompée, qui auoit en la sienne iusqu'à quarante-huit mille [c]. On dit que ce bon-heur luy auoit esté presagé vn peu auparauant par vne palme verdoyante qui estoit née d'elle-mesme sous sa statuë en la ville de Tralles dans le Temple de la Victoire: & mesme qu'à l'instant que le Ciel l'en rendoit joüissant, vn Prestre de Padouë de noble race & de bonnes mœurs nommé Cornelius, comme saisi d'vn diuin antousiasme, se mit à crier deuant plusieurs personnes, qu'il voyoit vn terrible conflict: que les vns fuyoient, & les autres poursuiuoient: qu'il oyoit vn cliquetis d'armes, vn sifflement de traits volans en l'air, & vn cry lamentable de blessez [d]. Puis tout à coup se prit à dire, Cesar [e] a vaincu. Quoy qu'il en soit, Pompée se voyant défait, s'enfuit auec sa femme Cornelia vesue du ieune Crassus en Egypte, où il pensoit estre bien receu de Ptolomée surnommé Denys, qui regnoit lors seul, aagé seulement de treize ans: mais il ne fut pas si-tost arriué, que ce ieune Prince par les persuasions de Photinus [f] son valet de chambre, & de Theodotus son Precepteur, luy fit trencher la teste le dernier iour de Septembre par vn soldat de fortune nommé Septimius. On rapporte qu'il receut cette disgrace dans vn batteau, au pied du mont Cassius, suiuant l'aduis ambigu qu'il en auoit eu long-temps auparauant par vn Astrologue iudiciaire [g], qui faisant allusion à ce mont, l'auoit aduerty de se donner garde d'vn Cassius [h]. Son corps fut laissé sur le riuage de la mer: Et quoy qu'il eut triomphé de l'Affrique, de l'Asie & de l'Europe, & se fut veu Empereur premier que soldat, & triomphateur auant que Senateur, neantmoins à peine se trouua-il qui luy voulut rendre le dernier deuoir, & l'enfermer dans vn petit coin de terre.

VARIETEZ.

[a] *Iosephe L. 13.*

[b] Apulée fait aussi mention à ce propos d'vn Zaclas Egyptien, qui ressuscita vn ieune homme par magie, & luy fit reueler la cause de sa mort deuant tout le monde.

François Pic Prince de la Mirande, rapporte pareillement d'vn fameux magicien de son temps, qu'il auoit vn examen de mort, dans lequel les demõs denoncient response, lors qu'on l'opposoit au Soleil.

[c] Il fit vœu lors de faire bastir vn Temple dans Rome à la mere Venus, s'il emportoit la victoire, & l'accomplit.

[d] *Gellius L. 15. c. 18, apres T. Liue, amy intime de ce Prestre.*

[e] Philostrate raconte quelque chose de semblable d'Apollonius de Thyane, qui escrignant dans Ephese, vit en esprit auec l'Empereur Domitian, & se prit à crier: *Enfin le Tyran est mort, Estienne l'a tué.*

Et le Loyer en son Liure des Spectres, escrit presque le mesme d'vn frenetique du Gascongne, qui le matin que l'Amiral de Coligny fut tué à Paris, fit signe de la voix & de la main, qu'il voyoit de terribles choses; & s'estant arresté quelque peu, commença à s'escrier en son langage, L'Amiral vient d'estre tué.

[f] On rapporte de celuy-cy, qu'estant appellé au conseil pour sçauoir s'il falloit receuoir ou rejetter Pompée, fut d'aduis que l'ayant receu on le fit mourir, adiustant ce commun dire, que les morts ne mordẽt point.

[g] *Dion Cassius L. 41.*

L'Histoire Romaine tesmoigne qu'il estoit fort addonné aux predictions de telles gens.

[h] Cela me fait souuenir d'Aluaro de Luna cet absolu fauori de Iean second Roy de Castille, qui ayant consulté vn de ces Iudiciaires, en receut aduis de se garder de *Cadahalso*. Il creut que c'estoit d'vn sien village vers Tolede, qui porte ce nom de Cadahalso, & s'abstint d'y aller: mais ayant eu la teste trenchée sur vn eschaffaut que les Espagnols appellent aussi *Cadahalso*, on vit bien qu'il s'estoit equinoqué sur le mot; sa grande prosperité ne luy ayant pas permis de le prendre au vray sens. *Mariana, L. 22. hist. c. 14.*

VARIETEZ.

Peu apres, Cesar arriua en Alexandrie, où ce Theodotus luy presenta la teste de Pompée, à la veuë de laquelle il tourna les yeux d'vn autre costé, puis la regardant fixement, la baigna de ses larmes. C'est ce que dit Plutarque. A quoy le Pere Rousselet Iesuite adiouste que Cesar la fit mettre dans vn vaisseau d'or hors les murs de cette ville sur vne colomne grosse, haute & droite, mais assise sur vn si foible fondement, qu'elle faisoit peur à ceux qui en approchoient, jugeans qu'elle alloit tomber sur leur teste: car elle estoit plus soustenuë par son propre poids, que par aucune autre chose.

Cesar courut beaucoup de risque en ce pais, tant par mer que par terre: car Denys auoit vne armée toute preste contre sa sœur Cleopatre, dont il se seruit contre luy par le conseil de ses mauuais Ministres; mais enfin il le rompit & défit en vne bataille nauale dessus le Nil, de sorte qu'il ne parut plus, entraisné par les vagues de ce fleuue [a].

[a] C'est ce que rapporte Plutarque contre Eutrope & Eusebe, qui asseurent qu'il fut trouué dans le Nil ayant vn casque d'or en teste.

Cela fait, Cesar attribua le Royaume à Cleopatre & au ieune Ptolomée, à condition qu'ils se mariroient ensemble. A quoy elle acquiesça assez mal volontiers, parce qu'elle estoit desia nubile, & son frere seulement aagé de neuf ou dix ans.

A quelques iours de là il partit d'Egypte & passa en la Syrie, dont il establit President Sextus Cesar, & où il exempta ceux d'Antioche de payer tribut au peuple Romain pour trente ans: ce qui donna commencement à l'Ere appellée Antiochienne.

Iosephe escrit qu'en ce mesme temps il permit à Antipater, du consentement d'Hyrcan, de refaire les murailles de Hierusalem abbatuës par Pompée, & de constituer Gouuerneur de la ville son fils aisné Phasélus, comme aussi de toute la Galilée son puisne Herode, aagé lors seulement de quinze ans.

Les choses estans ainsi accommodées en la Syrie, Cesar se porta au Royaume du Pont, où il donna bataille à Pharnaces fils de Mythridates; & l'ayant vaincu, le priua du Royaume de Bithynie pour en faire present au beau Nycomedes, lequel s'en monstra si reconnoissant, qu'il se fit aussi-tost raire la teste, & mettant le bonnet dessus, dit qu'il estoit l'affranchy du peuple Romain [b].

[b] Polybe & Appian attribuët la mesme action à Prusias, qui auoit regné quelques siecles en ce Royaume auant celuy-cy.

Sur ces entrefaites, Scipion beau-pere de Pompée, Fauste fils de Sylla, Afranius, Cassius, Petrejus, & autres, passerent en Afrique, afin d'y renouueller la guerre contre Cesar: ce que Caton ayant appris, il se mit aussi-tost en chemin afin de les y aller trouuer; mais comme il trauersoit à cet effect les deserts d'Arabie, il arriua vne chose estrange à l'vn de ses gendarmes appellé Aule Toscan: c'est qu'ayant esté piqué par vn serpent, il se sentit incontinent eschauffé d'vne chaleur si furieuse, qu'il s'alla jetter en vne riuiere, afin d'esteindre la soif ardante qui le brusloit au dedans. Ce serpent (dit Lucain) estoit de ceux qu'on appelle *Dipsas*, qui sont tous gris, hormis qu'ils ont deux lignes noires sur la queuë, mais qui n'excedent pas moins en chaleur que les Salemandres en froideur, & dont le venin est si dangereux, qu'il a fait mourir d'vne soif insupportable tous ceux qu'ils mordent.

Sur ces entrefaictes encor, Horodes Roy des Parthes, fit tuer Surena, d'enuie qu'il luy portoit, pour auoir surmonté les deux Crassus pere & fils, & pour le voir si puissant & si riche, qu'il ne marchoit iamais en campagne sans estre accompagné de dix mille Caualiers, & d'autant de concubines [c].

[c] Plutarque.

L'AN DV MONDE, 3957.

Cette année, Cesar retourna à Rome, où il fut creé pour la seconde fois Dictateur annuel, & receut des honneurs nompareils; car le Senat, par vne flaterie prodigieuse, luy attribua la Diuinité, ordonnant que sa statuë seroit faite d'yuoire, & portée aux jeux Circenses, auec les Simulachres des Dieux; qu'on luy bastiroit vn Temple, sous le nom de la Clemence; qu'il pourroit porter en tout temps vn habit triomphal, auec vne couronne de laurier; & qu'il s'appelleroit le Liberateur de la patrie [a].

Cette mesme année, il passa en Affrique, où il vainquit Scipion le beau-pere de Pompée, & Petrejus son associé, auec Iuba Roy des Nomades, qui les soustenoit. Le premier se trouuant poursuiuy se tua, & les autres gaignerent le Palais Royal, où Iuba ayant festiné Petrejus, le pria de l'égorger, de peur de tomber entre les mains de leur vainqueur: ce qu'il fit, puis s'égorgea luy-mesme sur son corps, encor tout souïllé de sang [b].

Cependant Caton ayant appris que Cesar s'aduançoit vers Vtique [c], où il s'estoit retiré auec plusieurs Senateurs, & ne voulant pas estre obligé de la vie à celuy qui, selon l'équité, n'auoit aucun droict sur elle, se l'arracha luy-mesme d'vn coup d'espée, qu'il se donna dans le corps [d]: dequoy quelques prophanes l'extollent iusqu'aux nuës, & sur tout l'Autheur de cet Epigramme.

Inuictus victus in partibus, omnia Cæsar,
Vincere qui potuit, te, Cato, non potuit.

Mais les Autheurs sactez le raualent iusqu'aux Enfers, & particulierement Sainct Augustin, qui dit, qu'il n'estoit pas inuincible, puis qu'il s'estoit laissé vaincre à son impatience, de souffrir vn coup qu'il n'auoit sceu parer [e]. Il fut mis dans vn tombeau assez mediocre pour vn homme de sa sorte: C'est pourquoy M. Varron son intime, en prit occasion de faire ces vers, pour le recommander auec Pompée, aux despens de ie ne sçay quel Barbier nommé Licinus, qui pour estre mort grandement riche, auoit esté mis dans vn sepulchre de marbre:

Marmoreo Licinus tumulo iacet, at Cato paruo,
Pompeius nullo: creditum esse Deos?
Saxa premunt Licinum, leuat altum fama Catonem,
Pompeium tituli. Credimus esse Deos.

Peu apres, Cesar estant faché de ce qu'il luy auoit desrobé la gloire de le sauuer, composa contre luy vn Liuret, intitulé Anti-Caton, où il racomte les vices dont il le croyoit taché: Ce que Ciceron ayant sceu, il en fit vn autre à sa deffence, intitulé *Laus Catonis*; où apres auoir rapporté par le menu ses vertus, il en releue le prix auec des paroles si magnifiques, qu'il semble le vouloir preferer en merite à la plus part des Dieux que l'Empire Romain adoroit [f]: voicy comme il en parle en quelque endroit; *Vous dites qu'il estoit vn yurongne, & moy ie vous reparts, que reprocher à Caton l'yurongnerie, c'est autant que taxer Hercules de lascheté; & que quand bien Caton auroit esté addonné à ce vice, Caton le pouuoit plustost rendre honorable, que non pas ce vice deshonorer Caton.* Ne nous arrestons pas dauantage sur ce sujet.

Cette mesme année encore, Cesar s'estant assujetty toute l'Affrique, reprit le chemin de Rome, où il fit à trois diuers iours trois entrées triomphales: l'vne pour auoir vaincu Denys Roy d'Egypte, l'autre parce qu'il auoit surmonté Pharnaces Roy de

VARIETEZ.

[a] *Appian & autres.*
Tertullien reproche cette flaterie aux Gentils, disant qu'ils mettoient au rang des Dieux des hommes viuans, & dressoient des Temples à qui ne meritoit pas des sepulchres.

[b] *Suetone ch. 52. & Dion L. 43.*

[c] On l'appelle aujourd'huy Bizarte en Barbarie, où Pline escrit en son L. 16. c. 40. que de son temps y auoit encor vn Temple d'Apollo, dont les pontres de Cedre, ou Citroniers, estoient encor aussi bons, que lors qu'il fut basty, bien que 1188 ans se fussent escoulez depuis.

[d] Ainsi Philippes Strossi chef des bannis de Florence, ayant esté pris en la bataille que luy donna le Duc Cosme, se passa son espée au trauers du corps, afin de ne viure ou mourir à l'appetit de son ennemy vainqueur: on luy trouua dans sa pochette vn papier, où il disoit, qu'il auoit voulu imiter en cela Caton, pour aller ioüir auec luy en l'autre vie de la felicité des hommes genereux. *Paul Ioue.*

[e] Les plus patients sont les plus genereux.
Il faut supporter patiamment ce qui n'est pas en nostre pouuoir d'euiter, & suiure sans faire de l'essagé, la volonté de celuy à qui tout doit obeïr: lasche est le soldat qui ne veut pas suiure son Empereur. *Senequo.*
Les plus sages d'entre les Payens croyoient que ceux qui se faisoient mourir eux-mesmes estoient deuoüez aux peines eternelles dans les enfers.

Proxima deinde tenent mœsti loca, qui sibi letum
Insontes peperere manu, lucemque perosi,
Proiecere animas; quam vellent æthere in alto
Nunc & pauperiem & duros perferre labores.

Dit Virgile, qui viuoit en ce siecle icy.

[f] De ce sentiment estoient aussi Seneque & Lucian, puisque parlant de loy, il ne se gaudissent point de dire, qu'il estoit vn exemple plus asseuré de sagesse, que n'estoit pas Vlysse, ny Hercules.
Neantmoins, outre son homicide, il est grandement à blâmer à cause de l'eschange qu'il fit pour vn temps, de sa femme, auec celle d'Hortensius, il se rendit en cela semblable au serpent, dont la conionction auec la lamproye, est le hieroglyphe de l'adultere.

VARIETEZ.

Pont, & la troiſiéme, à cauſe qu'il auoit dompté Iuba en la Numidie: Il parut en la pompe de celle-cy monté ſur vn char, où 40 Elephans eſtoient attelez [a], & y fit voir les ſimulachres de Scipion, de Petrejus & de Caton; ce qui déplut à beaucoup de perſonnes. Apres il feſtina iuſqu'à 22 mille hommes, qui beurent cent tonneaux de vin de Falerne, & autant de celuy de Chio; & mangerent, outre les autres viandes delicates, ſix mille lamproyes, qu'il auoit empruntées de Cajus Hyrtius, & vn grand nombre de cette ſorte de poiſſon, que les Latins appellent *Acipenſer*, les Bourdelois *Creat*, ceux de Nantes & de Marſeille *Ange*, & les Normans *Eſtourgeon*; dont les anciens Romains faiſoient vn tel eſtat, qu'ils vouloient que ceux qui le ſeruoient à table, fuſſent couronnez de fleurs, & que les clerons ſonnaſſent, tandis qu'on le mangeoit.

Ce fut enuiron ce temps, ſelon Suetone [b] & Dion [c], qu'il fit venir Cleopatre & ſon mary à Rome, où les ayans tenus quelque temps en ſon Palais, il les renuoya en Egypte chargez de preſens, apres auoir permis que le fils qu'il auoit eu d'elle, s'appellaſt Ceſarion; ce qui n'obſcurcit pas peu l'eſclat de ſa renommée.

Ce fut auſſi enuiron ce temps, qu'eſtant prié de pardonner à Cajus Caluus, qui auoit compoſé des Epigrammes diffamatoires contre luy [d], il s'y accorda, & meſme luy eſcriuit le premier de ſon bon gré: ce qui gaigna tellement le cœur de l'autre, qu'il luy fit auſſi-toſt reparation d'honneur, par ces paroles ſi ſolemnelles, *Nollem dictum, nollem factum, iusiurandum datur te esse hac indignum injuria.* Il ſe reconcilia auſſi auec Catule, qui l'auoit grandement picqué par ſes Poëſies; meſme pour monſtrer qu'il n'auoit rien contre luy, il alla diſner le meſme iour en ſa maiſon.

Il s'eſtoit deſia reconcilié vn peu auparauant auec Caſſius & Brutus, & meſme auoit fait l'vn Preteur, & l'autre Gouuerneur de la Gaule Ciſalpine. Il eſt vray qu'il ne ſe comporta pas auec la meſme douceur enuers tous; car il ſe trouue qu'il fit mourir Fauſtus fils de Sylla, & Afranius; & qu'il eſtoit reſolu d'en faire autant à Q. Ligarius Poſthumius, & à Deiotarus Roy des Galathes, parce que le premier eſtoit acuſé par Tuberon, d'auoir porté deux fois les armes contre luy; & que le ſecond l'eſtoit auſſi par Caſton ſon petit fils, & par l'vn de ſes eſclaues, de l'auoir voulu faire aſſaſſiner au ſortir d'vn bain, dans le chaſteau de Lucie, lors qu'apres la bataille de Pharſale, il s'eſtoit porté dans la Galatie, & auoit fait amitié auec luy, qui eſtoit du party de Pompée: mais Ciceron ayant entrepris leur deffenſe, le contraignit par la force charmante de ſon bien dire, de quitter ſa reſolution, & de leur pardonner [e] à l'vn & à l'autre.

A quelque mois de là, Tulliola la fille de cet Orateur, mourut en trauail d'enfant, chez ſon mary Dolabella, dont il reſta ſi viuement touché, que voyant que ſa ſeconde femme ſe reſioüiſſoit de cette mort, il la repudia ſur le champ. Au reſte il n'y a guere plus de cent ans, qu'on trouua dans les anciens monumens de Rome, ſur le chemin d'Appius, le corps d'vne ieune femme, dont les cheueux, les narines, les yeux, & les autres parties s'eſtoient conſeruees en leur entier, par la vertu des parfums dont il eſtoit embaumé: la pluſpart creurent que c'eſtoit celuy de cette Tulliola, c'eſt pourquoy ils coururent le voir, comme ſi c'euſt eſté le corps de quelque perſonne digne de veneration; ce qu'eſtant rapporté à Sixte 4, il le fit ietter dans le Tibre [f]. Paſſons outre.

[a] On dit que l'Empereur Alexandre Seuere ayant leu cette pompe faſtueuſe, taſcha ſoigneuſement de l'éuiter, quand il triumpha des Perſes qu'il auoit vaincus; car il ſe contenta de ſuiure à pied ſon char, treſné par 4 Elephans, ce qui gaigna tellement le cœur de ſes citoyens, que lors qu'il fut queſtion de monter au Capitole, ils le prirent en leurs mains, & l'y porterent.

Notez que les Romains n'auoient point d'animaux affectez pour en eſtre portez en leurs triomphes; car les vns triomphoient ſur des Elephans, les autres ſur des Lyons, les autres ſur des Cerfs, &c. au lieu que les Chefs, ou les Generaux des autres nations, ne ſe ſeruoient en cette occaſion, que chacun d'vne ſorte d'animaux; les Rois d'Arabie, que de Cheuaux; ceux de Croatie, que de Torcaux; & les Monarques de Perſe, que d'Elephans.

[b] *Chap. 52.*

[c] *L. 43.*

[d] Ceux qui eſcriuoient des vers diffamatoires, deuoient perdre la teſte parmy les Romains, au lieu que ceux qui cõmettoient les crimes les plus atroces n'eſtoient qu'enuoyez en exil, ſelon la loy Porcia.

Il faut pluſtoſt s'eſtudier à bien regler ſa vie, qu'à diffamer celle d'autruy. *S. Hierome.*

[e] Les Oraiſons qu'il fit pour ces 2 accuſez, ſont ſi remplies d'artifice, d'addreſſe & d'inuention, qu'on les met à bon droict au nombre des plus excellentes qu'il ait iamais prononcées.

[f] *Voyez ce qu'en dit Alex. ab Alex. L. 3. Genial. Dier. c. 2. & Caelius Rhodiginus L. 3. Antiq. Lect. c. 24.*

L'AN DV MONDE, 3958.

Cette année, ou plustost la precedente [a], Cesar voulant mettre en bon ordre l'Estat de la Republique, reforma l'an ciuil selon le cours du Soleil par le Zodiaque, au lieu qu'il estoit ajusté auparauant par toute l'Italie, selon le cours de la Lune, d'où naissoit beaucoup de cófusion, pour l'erreur que causoit le mois intercalaire de 22 iours, prescrit par Numa: & ainsi prirent commencement les ans Iuliens, qui furent chacun de 365 iours & vn quart, excepté le bisextil, qui de 4 en 4 ans l'estoit de 366, à cause de ce quart, qui dans cet espace faisoit vn iour. Cesar se seruit en cela de l'industrie de l'Egyptien Sosigenes, sçauant Mathematicien, & de Marcus Fabius son Secretaire [b].

Peu apres, il fit vne Loy en faueur des Capoüans, qui fut cause que plusieurs s'allerent habituer à Capouë; où comme ils faisoient démolir de vieux sepulchres, afin de bastir des maisons dessus, ils trouuerent dans celuy où l'on tenoit que Capis fondateur de la ville estoit inhumé, vne plaque d'airain, où ces paroles estoient grauées en langue Grecque [c]: *Quand les os de Capis seront descouuerts, l'vn de la race de Iules se verra massacrer par la main de ceux de son sang, & puis sera vangé, auec la ruine de presque toute l'Italie.*

Cette mesme année, le mesme Cesar enuoya estudier son petit nepueu Octauius auec Agrippa à Apollonie, ville d'Epire, ou le Mathematicien Theagenes l'ayant contemplé [d], & sceu qu'il estoit né en Septembre [e], sous le signe de Capricorne, ayant la couronne à l'Orient, luy predit tout apertement qu'il seroit Seigneur du monde, & se leuant de son siege l'adora. Ce qui enfla tellement le cœur de ce ieune Seigneur, qu'il fit aussi-tost publier son Theme, & forger des pieces d'argent, où la figure du Capricorne estoit graué e. C'est ce que Suetone rapporte, & apres luy Pierius, qui asseure auoir manié l'vne de ces pieces: mais il n'est pas seul des modernes qui en ait manié; car la pluspart des riches curieux en gardent encor aujourd'huy dans leurs cabinets.

Cette mesme année encore, Cesar passa en Espagne, afin d'y combattre Cajus & Sextus, enfans de Pompée, qui, bien que ieunes, auoient assemblé beaucoup de troupes de vieux soldats. Il les défit prés de la ville de Munda [f], en bataille rangée, & ayant attrapé Cajus l'aisné, qui tout couuert de playes s'estoit caché dans vne cauerne, il le fit tuer, tandis que Sextus s'embarquoit à la haste, pour se sauuer de ses mains. Puis il retourna à Rome, où il triompha de ses ennemis, & receut pour touſiours la dignité de Dictateur.

Ce fut enuiron ce temps, qu'il fit vn tour de grande arrogance au Senateur Pompeius Poenus, qui l'estoit venu remercier de quelque faueur; car au lieu de luy presenter la main à baiser, il luy estendit le pied couuert d'vn soulier doré: dequoy ce Senateur se sentant offencé, il luy dit, que son sort n'estoit pas tout à fait malheureux puis qu'il ne pouuoit toucher en Cesar lieu plus honneste que son soulier doré. C'est le premier des Empereurs Romains qu'on trouue s'estre ainsi comporté [g], d'où ne luy vint que tout malheur, parce que la pluspart des esprits genereux, en prirent sujet de l'abaisser, autant qu'il s'estoit esleué: & de faict, peu apres ils mirent sa teste à leurs pieds [h].

Sur ces entrefaites il fit son testament, par lequel Suetone escrit, qu'il institua les trois petits fils de ses sœurs heritiers de tout son bien: sçauoir est, C. Octauius, qu'il adoptoit *ex dodrante*, c'est à dire en 9 parts, & L. Pinarius, & Q. Padius, *ex quadrante*, c'est à dire qu'ils en

VARIETEZ.

[a] *Conferimus de die nat. c.* 20. *L.* 43. *Suetone in vita Cæsar. n.* 40.

Cette année fut de 15 mois, auec l'intercalaire, mis entre Nouembre & Decembre, c'est à dire, qu'on le composa de 444 iours, selon Macrobe, & pource appellé l'an de confusion, pour remettre les saisons des moissons & des vandanges en leur propre temps, qui en estoit beaucoup éloigné.

[b] *Pline L.* 18. *c.* 25.

[c] Suetone dit qu'il tient cela de Cornelius Balbus, qui l'a laissé par escrit comme veritable.

[d] Il auoit desia predit de grandes choses d'Agrippa, en la galerie où il enseignoit son art, c'est pourquoy Octauius n'osoit pas le consulter, craignant qu'il n'en trouuast de moindres en luy. *Voyez ce que Sabellicus dit là dessus, en son L. 8. Ennead 6.*

[e] De là est venu le Prouerbe, *Fœlices nascitur mensis Septembri.*

On dit que Confucius Medecin y estant né sous ce mesme signe, en tira vne si grande esperance de bon-heur pour luy, qu'il prit dés sa ieunesse pour deuise le Capricorne, auec ce mot *Eadem fidei virtutis sequentur* Paradin.

Les Astrologues disent, que ceux qui viennent au monde sous ce signe, outre que la fortune leur rit, entrent legerement, & sont des plus curieux pour les sciences.

[f] C'est vne ville de Grenade, à l'entour de laquelle, au dire de Pline chap. 18. L. 36. y a des pierres qui representent vne palme à tous les reuers qu'on les met.

[g] Maximin est le 2, & Dioclesian le 3, qui ornoit à cet effect sa chaussure de pierres precieuses. *Voyez ce qu'en dit Alexand. ab Alex. L.* 2. *Genial. dierum c.* 19.

[h] On dit que son petit oeuure Octauius y ayãt fait reflection, ne manqua iamais de rendre aux Senateurs les mesmes honneurs qu'ils luy donnoient. Enquoy il fut encor surmonté par l'Empereur Titus, qui non seulement honnoit les Senateurs, mais encor les plus petits; iusques mesme à appeller les vieillards ses petes, les ieunes ses compagnons, les estrangers ses cousins, & ses amis ses freres. Courtoisie qui le fit appeller des vns & des autres, l'Amour du Ciel, & les Delices de l'vniuers.

auoient quatre parts seulement: Car Alexandre Napolitain enseigne que c'estoit la coustume des Romains de diuiser toute leur heredité *sub nomine assis*, c'est à dire en douze parts, qu'ils appelloient vnces. Il tendit aussi le peuple Romain son heritier *in imacera*, c'est à dire ez legs qu'il luy faisoit sur toute l'heredité.

Sur ces entrefaites encore, il se demit du consulat qu'il tenoit seul, & le donna à C. Trebonius Pitcis & à Q. Fabius Maximus, qui surpris de la mort la veille du iour auquel on deuoit proceder à l'election d'autres Consuls, eut pour successeur en cette charge C. Caninius, qui ne la garda que les sept heures qui restoient iusques au temps de cette election. Dequoy Ciceron prenant subiet de le tailler, dit ces paroles: *Nostre Consul n'a iamais eu son pareil en vigilence, car il n'a pas dormy sept heures durant son consulat* [a].

Il n'y auoit pas long-temps qu'il auoit receu vne Lettre de Brutus Gouuerneut de la Gaule Cisalpine, qui luy auoit depleu; parce que dans ses replis il l'auoit appelle bon: dequoy se plaignant à son intime Atticus; *Quid* (dit-il) *iecunius dixerit inimicus?* Qu'est-ce qu'vn ennemy eut pû dire de plus froid ou de plus maigre [b]? C'est pource qu'en ce temps-là, aussi-bien qu'en celuy-cy, on renuoyoit cette epithete de bon comme vne injure, à cause qu'il sembloit qu'on ne la donnoit qu'à faute d'vn eloge plus honorable: D'où vient qu'auoir appellé bon quelqu'vn de ceux qui concouroient à la creation d'vn Consul, estoit vn motif suffisant de rebuter celuy qui briguoit le Consulat.

L'AN DV MONDE, 3959.

Commençons cette année par le recit d'vn prodige estrange qui y arriua; c'est que comme vn laboureur hastoit auec beaucoup d'empressement vn de ses bœufs au trauail, voylà que cette beste se tournant vers luy, luy prononça distinctement ces paroles: *Pourquoy me pressez-vous de la sorte? sçachez que les Hommes manqueront plustost au bled, que non pas le bled aux Hommes* [c].

Cette mesme année, Cesar se voyant paisible possesseur de tout l'Empire Romain, resolut de rebastir Corynthe & d'embellir Cartage; & de fait, donna des commissions pour cet effet.

Apres, il fit les desseins de plusieurs beaux bastimens publics qu'il vouloit faire: mais comme il estoit attentif à ces choses, voylà que le quinziéme de Mars de cette mesme année, qui est la 709 de Rume, soixante des meilleures maisons de la ville le tuerent dans la grand' sale de Pompée, où il tenoit le Senat. Les Augures luy auoient bien prédit ce mal-heur [d], ayant sceu que les cheuaux ausquels il auoit donné liberté dans vn bocage pour l'auoir bien seruy durant ses guerres Galliques, l'estoient venu rencontrer en vn chemin où il passoit, & s'arrestans deuant luy, auoient jetté abondance de larmes: toutefois il n'en tint compte. On luy attribuë plusieurs excellens dons naturels & moraux. Il estoit si libetal, qu'il ne desiroit rien tant que les occasions de le monstrer par effet; c'est pourquoy il auoit souuent ce mot en bouche: *Demandez moy* [e]. Il estoit aussi si clement que ce prouerbe en est né: *Clement comme Cesar*. De plus, il excelloit tellement en bon iugement & memoire [f], qu'il dictoit à la fois six ou sept Lettres de diuers sens à autant de Secretaires, & ne laissoit pas cependant d'en escrire vne autre luy-mesme [g], mais il n'auoit pas moins d'eloquence, comme tesmoignent ses Commentaires contenans sept Liures [h], où il traite de ses exploits militaires en la Gaule [i], & des mœurs des Gaulois: lesquels, afin d'en obseruer quelque chose, il taxe de plusieurs vices, & entr'autre de legereté & de curiosité, iusqu'à

VARIETEZ.

[a] Neantmoins les Religieux de Grammont, & ceux de Sainct François de Paule, ont esté nómez les bons hommes, c'est à dire les saincts hommes.

Et Tacite, plusieurs siecles auparauant, ayant appellé bon l'Empereur Galba, ne voulut dire sinon, qu'il estoit plustost dans les vertus, que dans les vices.

[a] *Fulgos L. 1. c. 4.*

[a] Vn Astrologue Iudiciaire, nommé Spurina, luy auoit dit, qu'il se gardast des ides de ce mois, dont il ne tint comte: ce qui me fait souuenir de Pierre Louis Farnese, souche des Dues de Parme, qui ne tint comte aussi de l'aduis que son pere luy auoit donné, de se garder du 4 des Ides de Septembre, auquel il fut tué *Thuan. L. 4. hist.*

[b] Alexandre Seuere estoit de la mesme humeur, se faschãt contre ceux qui ne luy demandoiẽt rien. *Lampridius.*

L'Empe. Adrian au contraire, ne pouuoit souffrir qu'on luy fist de demande, ayment mieux le preuenir par ses bienfaits. *Dion Cassius.*

[c] Plus on a de l'vn, & moins on a de l'autre pour l'ordinaire, témoin ce Nicouins, dont parle Pasquier en ses Recherches, qui recitoit par cœur en l'Vniuersité de Paris, tous les Liures d'Aristote & de S. Thomas: mais faisoit mille impertinences.

Sonnets ceux en qui l'on admire
Vne memoire de Demon,
Monstrent auoir dãs leur nature
Plus de vents que de timon.

Dit à ce propos le sieur de la Picardiere, en ces Sentimens vniuersels.

On rapporte quelque chose de semblable du Philosophe Theodote, disciple d'Aristote, asseurant qu'il lisoit, escriuoit & dictoit en mesme temps: d'où vint qu'on disoit de luy, qu'il disposoit de son esprit & de sa memoire comme il vouloit. *Guido Bit.*

[d] Ie laisse à part ces peuples de certaine Isle Australe, dont parle Diodore Sicilien, vers la fin de son 3. L. qui peuuent respõdre commodement en mesme temps à deux personnes, parce qu'ils ont naturellement la langue fourcheuë.

[e] On dit que Sultan Soliman les fit traduire en sa langue, & les lisoit souuent auec plaisir & profit; plus sage en cela que ses ancestres, qui auoient touiours mépriſé les lettres.

[f] Il en a fait aussi vn de la langue Latine, qu'il dedia à Ciceron

[g] *Dion Cassius.*

Erasme rapporte qu'il dit celle-cy: Vn grand prodige est arriué en l'année du Consulat de Caninius, car on n'y a veu ny Printemps, ny Este, ny Automne; mais seulement quelques heures d'Hyuer.

iusqu'à dire qu'ils arrestoient les passans pour leur demander des nouuelles, & puis les querelloient s'ils refusoient de satisfaire à leurs demandes: mais tous ne sont pas de son aduis, car l'Empereur Autelian (au rapport de Vopiscus) les estimoit graues, & de mœurs seueres: & Scaliger Veronois ayant dit en son Liure contre Cardan, qu'on ne void point de nation au monde qui les surpasse à bien faire tout ce qu'on voudra, soit aux armes, soit aux lettres, ou à la marchandise: adiouste incontinent, qu'ils ont sur tout le cœur genereux & candide, & gardent la foy plus constamment que peuple de l'vniuers: à quoy on peut ioindre ce qu'en rapporte vn Autheur Anglois, qui est, qu'ils n'ont point cette colere immoderée, laquelle se conuertit en temerité, qu'on appelle proprement inconstance; mais seulement cette temperée, à laquelle Galen attribuë la prudence propre à produire les genereuses actions. Ie laisse à part l'Empereur Charles le Quint, qui disoit souuent; Les Espagnols parlent en glorieux, les Alemans en chartiers, les Italiens en Charlatans, les Anglois en niais, & les François en Princes. C'est assez, reprenons le fil de nostre Histoire.

Aussi-tost que Cesar eut esté massacré, Brutus & Cassius qui estoient les principaux autheurs de son massacre, se retirerent au Capitole, d'où M. Antoine lors Consul auec Dolabella, les pria de sortir, leur enuoyant son fils en ostage; & le lendemain fit assembler le Senat dans le Temple de la Deesse de la Terre, ou il proposa d'oublier les choses passées, c'est pourquoy la plus part creurent qu'il n'auoit point de desseins que pour le bien de la Republique, & que sa seule prudence auoit estouffé les semences d'vne guerre ciuile: mais ils ne demeurerent pas long-temps en cette croyance, car le iour estant venu qu'il falloit employer aux obseques de Cesar, il fit vne Oraison funebre à la loüange du defunct, où il n'espargna rien de ce qui pouuoit exciter à la compassion, & à la vengeance; iusqu'à monstrer à cette fin la robbe de Cesar toute empourprée de son sang [a], & percée des coups qu'il auoit receus [b]: bref il parla auec tant d'artifice, que la populace en estant émeuë, courut à l'instant aux maisons des meurtriers de Cesar, afin d'y mettre le feu, & les attirer au combat, tellement qu'il leur fallut sortir de Rome: ce qui hausſa si fort le courage à M. Antoine, sur tout apres que Calphurnia femme de Cesar, luy eut mis en depost vne grande partie des richesses que son mary luy auoit laissées, qu'il commença à prendre en main tout le gouuernement de la ville. Il tascha de ruïner par ses violences ceux qu'il ne pût gaigner par ses sourbes; & se rendit si absolu, qu'il sembloit que le tombeau de Cesar, n'estoit fait que pour luy seruir d'eschelon au thrône de la souueraine puissance. Laissons-le dans cet estat, & nous retirons iusqu'à ce que nous voyons paroistre celuy qui doit dans peu le ruiner, apres auoir vangé le massacre de son pere adoptif en sa compagnie.

VARIETEZ.

[a] Ainsi la Reyne Clotilde voulant obliger son frere à la tirer d'entre les mains d'vn insupportable mary, luy enuoya vn mouchoir teint de son sang, pour luy donner de la pitié des maux qu'on luy faisoit souffrir. Ce qui luy reussit comme elle desiroit. *Voyez ce qu'en escrit Gregoire de Tours, L. 3. c. 10.*

[b] Ces cendres sont encor aujourd'huy à Rome en certaine vrne, sur vne colomne de pierre, qui s'appelle l'aiguille de beau Pierre.

Ans du mõde.	Olympiades	Ans de Rome	Ans deuant Iesus-Christ.	Pontifes Iuifs.	Roys des Iuifs.	Empereurs de Rome.
3959.	La 4 de la 183.	709.	41.			Octauius Ceſar, ſurnommé Auguſte, fils d'Accia & d'Octauius, Preteur en Macedoine, 56 ans, 8 mois, 24 iours.
3965.						
3966.					Herode Aſcalonite, fils d'Antipater, declaré Roy par le Senat.	
3969.				Ananiel, ou Anelus.		
3971.				Ariſtobulus, petit fils d'Hyrcan.	Declaré Roy par Soſius, par les ordres de M. Antoine:	
3973.				Ananiel derechef.	Confirmé Roy par Auguſte.	Victoire d'Actium,
3939.					Nous conterons les ans de ſon regne ſeulement par cette confirmation, apres Baronius & Gordon.	
3974						
3975.						
3980.						
3983.						

Consuls Romains.	Roys, Capitaines, &c.	Escriuains sacrez.	Escriuains profanes.
A. Hirtius, & P. Pansa, & eux tuez.	Phraates Roy des Parthes.	Ionathas Ben-Vsiel, Condisciple de Saint Simeon, qui prit IESVS entre ses bras: C'est luy qui a composé le Tarquum Babylonique, c'est à dire vne Paraphrase Chaldaïque.	T. Liue, Historien Romain.
Octauius & Pedius.	Arthanasdes, Roy des Armeniens.		Hibreas, Orateur Asiatique.
Æmilius Lepidus, & L. Munatius Plancus.	Aretas Roy des Atabes.		Cornelius Nepos, Historien Romain.
Seruilius Isauricus, & L. Antonius, dit Pietas.	Malchus son successeur.		Dioscoride, Medecin de Cleopatre.
C. Asinius Pollio, & Cn. Domitius Caluinus, démis, puis	Deiotarus 2 Roy des Galates.		Arius, Philosophe Alexandrin.
L Cornelius Balbus, & P. Canidius Crassus.	Archelaüs Roy de Capadoce.		Cornelius Gallus, Poëte Romain.
L. Martius Censorinus, & Cn. Caluisius Sabinus.	Le ieune Iuba, Roy de Mauritanie, mary de Cleopatre, fille de M. Antoine.		Denys d'Halicarnasse, Historien Grec.
Claudius Pulcher, & Norbanus Flaccus.			Vitruuius Pollio natif de Veronne, grand Architecte.
Vipsanius Agrippa, & Caluinius Gallus, ou bien Stalitius Taurus.	Cornelius Balbus, Espagnol.		Publius Virgilius Maro.
Gellius Publicola, & Coceius Nerua, déposez.			Horatius Flaccus.
L. Munatius Plancus, & P. Sulpitius Quirinus.			Tibule & Properce.
Cornificius & Sextus Pompeius, fils de Sextus.			Valere Maxime, Historien, grand amy d'Auguste & de Tibere, à qui il a dedié ses neuf Liures.
L. Sempronius, & Scribonius Libo.			
Octauius, & Volcatius Tullus.			
Domitius Ænobarbus & Sosius Nepos.			
Octauius, & Messalla.			
Octauius, & le fils de Ciceron.			
Octauius, & Licinius Crassus.			
Octauius, & Apuleïus Nepos.			

VARIETEZ.

[a] Ciceron a marqué ce temps en l'vne de ſes Epiſtres, c'eſt auſſi depuis ſa datte que quelques-vns commencent de compter les ans de l'Empire de ce Prince; bien que d'autres ne le commencent, que du mois de ſon Conſulat, qui tombe ſur l'année ſuiuante, d'autres de celuy de ſon triomuirat, arriué la meſme année; & d'autres ſeulement de ſa victoire à la bataille d'Actium.

[b] *Plutarque en la vie du meſme Ciceron.*

Catulle fit preſque vn pareil ſonge vne nuict. Il luy fut aduis en dormant, qu'vn enfant s'approchoit de la ſtatuë de Iupiter Capitolin, auec pluſieurs autres enfans des plus illuſtres familes de Rome, & que Iupiter luy iettoit dans le ſein l'effigie de cette ville; & le iour ſuiuant, il remarqua que c'eſtoit Octauius qu'il auoit veu en ſonge. *Hiſt. Rom. de Coeffeteau.*

[c] Elle eſtoit autrefois la principale de la Lucanie, proche de la Calabre.

[d] Elle eſt miſe en noſtre vulgaire, mais non vulgairement, auec les 13 autres, par le ſieur du Ryer.

L'AN DV MONDE, 3959.

CETTE année, & le 19 Auril[a], Octauius aagé ſeulement de 19 ans vint des Eſcoles d'Apollonie à Rome, afin d'y recueillir la ſucceſſion de Iules Ceſar, qui l'auoit adopté pour ſon fils: mais il eut pour contrediſant M. Antoine, qu'il luy dit, qu'il n'y auoit point de raiſon qu'vn ieune homme ſans experience comme luy, ſe chargeaſt d'vne ſucceſſion ſi peſante & embroüillée: C'eſt pourquoy il s'alla ietter entre les bras de Ciceron, afin qu'il priſt ſes affaires en main, & l'obtint facilement, parce que ce grand Orateur auoit vn tendre amour pour luy, au ſujet que voicy: C'eſt qu'vn iour, comme il dormoit profondement, il ſongea que Iupiter auoit fait aſſembler tous les enfans de Rome, pour luy monſtrer, & à ſes citoyens, celuy qui ſeroit leur Prince, & les faiſant paſſer l'vn apres l'autre deuant ſon thrône, quand Octauius fut venu à ſon rang, il leur dit; Celuy-cy ſera voſtre Prince, ô Romains, & mettra fin à vos guerres ciuiles[b]. Le lendemain Ciceron reconnut Octauius entre les autres enfans de ſon aage, bien qu'il ne l'euſt iamais veu auparauant; de là vint qu'il luy porta touſiours depuis vn amour ſingulier.

Le 20 Iuin de cette meſme année, Ciceron voyant que M. Antoine faiſoit toutes choſes de ſa ſeule autorité, & ne pouuãt le ſouffrir, il fit en ſorte qu'vne libre Ambaſſade de luy donna vn honneſte ſujet de ſortir de Rome: Mais comme il eſtoit en la Sicile, à deſſein de paſſer iuſqu'en la ville d'Athenes, & d'y attendre que le temps apportaſt quelque changement aux affaires, vn faux bruit luy fit acroire que M. Antoine auoit repris le party de la Republique; ce qui le conuia de retourner à Rome, & pour cet effet ſe rendit dans peu à Velie[c], auiourd'huy ville de la Calabre, afin de s'y abboucher en chemin faiſant, auec M. Brute ſon intime, qui s'y eſtoit retiré. Eſcoutez ce qu'il rapporte luy-meſme au Senat de cet abbouchement, en ſa premiere Philippique[d]: *Ie ne vous diray point* (dit-il) *combien la preſence d'vn ſi grand homme me donna de triſteſſe, il me ſembloit qu'il eſtoit honteux à Ciceron de reuenir en vne ville que Brutus auoit abandonnée, & qu'il n'y auoit point de raiſon de chercher quelque aſſeurance où Brutus n'en auoit pû trouuer. Ie ne remarquay point en luy le trouble qu'il pouuoit remarquer en moy; cet eſprit grand & genereux, eſtoit aſſeuré par le glorieux témoignage que ſa conſcience luy rendoit de ſes actions; il ne pouuoit monſtrer vn viſage troublé, puis qu'il n'auoit rien dans l'ame qui le pûſt accuſer; & comme il eſtoit ſatisfait de ſoy-meſme, il ne ſe plaignoit point de ſa fortune, il déploroit ſeulement noſtre condition. I'appris de luy ce que L. Piſon auoit dit dans le Senat, & comme cet excellent perſonnage auoit eſté delaiſſé par les perſonnes meſmes qui auoient plus d'intereſt à le ſuiure: I'appris enfin, qu'il n'auoit pas eſté ſecouru dans vne occaſion qui luy a iuſtement acquis l'amitié de tous les gens de bien, qui a rendu ſa gloire digne de l'immortalité, & qui ſceut gaigner le témoignage de Brutus, qui eſt, à mon opinion, vne aſſez haute recompenſe d'vne action heroique.*

Enuiron la my-Aouſt de cette meſme année, Ciceron arriua à Rome, où à peine euſt-il mis le pied, que M. Antoine fit aſſembler le Senat, pour ordonner qu'on feroit des prieres à Iules Ceſar, de meſme qu'on en faiſoit aux Dieux, & en extorqua vn arreſt ſolemnel: Mais Ciceron qui ne s'eſtoit pas trouué à cette aſſemblée, harangua le lendemain au meſme Senat auec tant d'energie, qu'il fit caſſer cet arreſt. Voicy les principales paroles qu'il auãça pour cette fin: *Iamais* (dit-il) *ie n'ay eſté d'aduis, qu'on honoraſt les morts d'vn culte*

diuin, qu'on dressast vn autel à celuy à qui on venoit de bastir vn tombeau, & qu'on luy presentast des prieres, au mesme temps qu'on luy faisoit des funerailles. Ce qui monstre combien il approchoit du bon sens des fideles, & estoit esloigné du sot aueuglement des autres. Continuons nostre narré.

A quelques iours de là M. Antoine sortit de Rome, & s'en alla aux champs, à la maison de Metellus, où il prepara vne puissante inuectiue contre le Pere de l'Eloquence, qui cependant par ses aduis fit en sorte, que le Senat enuoya les principaux autheurs de la mort de Cesar, aux Prouinces qui leur estoient échuës par sort, afin de les gouuerner. Ainsi M. Brutus fut en la Macedoine, Cassius en la Syrie, Trebonius en l'Asie mineure [a], Cimber en la Bithinie, & D. Brutus en la Gaule, que les Romains appelloient Cisalpine.

Dion Cassius rapporte, qu'enuiron ce temps [b], le mesme Senat donna commission a L. Munatius Plancus (qui estoit allé auec Lepidus combattre les Rhetiens [c] reuoltez) de bastir la fameuse ville de Lyon, afin de la peupler de naturels Romains, & autres, que les Allobroges auoient chassez de Vienne. A quoy s'accorde Turnebus [d], disant qu'elle s'appelloit en Latin *Lugdunum*, terme composé de Lucius, le premier nom de Plancus & de Dunum, qui signifie en vieux Gaulois mont ou rocher [e], seruant de digue à vne mer ou riuiere. Mais il est plus probable, que ce Plancus ne fit que la rebastir & agrandir, pour en faire vne Colonie, veu qu'il s'est trouué depuis quelques siecles à Cajete ville de la Poüille, vne inscription [f], qui porte en termes exprez, que M. Plancus conduisit aux Gaules deux colonies, l'vne a Lyon, & l'autre à Rauric [g]; car cela monstre que Lyon estoit desia basty. Les Historires Grecques font foy aussi, que ceux qui quitterent Athenes, apres que Lysander s'en fust rendu Maistre, estant venus où cette ville est située, y dresserent des Escoles sous le nom de nouuelles Athenes: outre que quelques-autres [h] témoignent, que ce *Delta*, que l'assemblée du Rhosne auec la Saone laisse derriere soy, estoit desia habité, lors qu'Annibal passa en ces quartiers pour se rendre en Italie. A quoy on peut ajouster, que tous ne disent pas, que ce mot *Lugdunum*, derriue de Lucius & dunum; car Gregoire de Tours [i] pense qu'il vient de Lucidus mons, parce que les montaignes sont plus eclairées des rayons du Soleil, que non pas les autres lieux. Et au contraire, Plutarque veut [k] qu'il soit composé de *Lugus*, qui en nostre vieux langage signifie corbeau, & *dunum*, qui veut dire lieu éminent. I'aduouë toutefois, que nous n'auons aucun Autheur ancien, soit Grec, Latin, ou autre, qui nous enseigne, quand & par qui Lyon a esté fundé. Le Berose d'Annius de Viterbe, luy donne bien pour fondateur vn Roy des Celtes, nommé Lugdus, ou Lugdunus; mais Beatus Rhenanus, & plusieurs autres, le tiennent à bon droict pour suspect, parce que Polybe, Iules Cesar, & T. Liue, qui parlent des Lyonnois, ne font aucune mention de cette ville. Retournons à M. Antoine.

S'estant donc preparé pour parler contre Ciceron, il le fit en plein Senat, enuiron le mois de Septembre de cette mesme année; & comme il estoit l'vn des plus excellens esprits de son siecle, aussi n'obmit-il rien dont il se peust aduiser, pour injurier & calomnier subtilement & eloquemment le plus grand & le plus considerable de ses ennemis; qui ne luy respondit pas alors [l], encor qu'il eust ouy entierement son inuectiue; parce qu'il sçauoit de bonne part, que s'il luy eust fait quelque responce, M. Antoine qui estoit le plus fort, estoit resolu de le perdre. Mais quelque temps apres, estant asseuré par les armes d'Octauius Cesar, il alla au Senat, où il se deffendit en cette Oraison,

VARIETEZ.

[a] On l'appelle aujourd'huy la Natolie.

[b] C'est 40 ans deuant la naissance de Iesus-Christ.

[c] Ce sont aujourd'huy les Grisons.

[d] L. 20. *aduersarior. c. 15: anno 637.*

[e] Les Normans appellent cette sorte de rochers Falaises.

[f] En voicy les propres termes: *L. F. L. N. L. pron. Plancus Cos Censor Imp iter VII. Vir epul triumphauit de Rhaet. adem Saturni fecit ex manubys. agros diuisit in Italia Beneuenti, in Gallia coloniam deduxit Lugdunum & Rauricam.*

[g] C'est vne ville assez proche de Basle en la Gaule Belgique, que les Romains appelloient Augustam Rauricorum.

[h] Entre ceux-là est nommément le sieur de S. Iulien Doyen de Châlon, en ses Meslanges Historiales.

[i] Lib. *hist.*

[k] *En son Traitté des Fleuues.* C'est peut-estre pour cela que Sydonius Apollinaris Epist. 8. L. 1. dit au lieu de Mons Lucidus, Mons Nebulosus

Elle estoit assise au commencement sur vn mont, mais ayãt esté bruslée, on la bastit partie en la plaine & partie sur quelques montagnettes.

[l] Il ne faut pas touiours respondre au fol selon sa folie. *In bocca chiusa non entra mosca*, dit l'Italien: & le François, *La fillette est le pere de la fourrette.*

VARIETEZ.

qu'on appelle la ſeconde Philippique, en preſence de ſon ennemy, auec vne viuacité & ſubtiliré d'eſprit ſi grande, qu'il fit bien voir que la vieilleſſe ne luy auoit rien oſté de ſes forces, & qu'on ne le doit pas croire lors qu'il dit de ſoy-meſme, que quand il compoſa ſes Philippiques ſon diſcours commençoit de vieillir [a]. Enfin, ſon Oraiſon fut ſi puiſſante, qu'apres auoir eſpouuenté M. Antoine, il l'obligea de quitter Rome, où à quelque temps de là il fut declaré ennemy de la Republique, ſuiuant la perſuaſion dudt meſme Ciceron, dont les aduis faiſoient lors les Arreſts du Senat [b]. Mais ſi cette Oraiſon eſt vne piece d'eloquence tout à fait accomplie, on peut dire auſſi que c'eſt vne belle fille qui fit mourir ſon pere: car il eſt aſſeuré qu'elle fut la ſeule cauſe que dans le Triumuirat, M. Antoine demanda la teſte de ſon Autheur. Suiuons-le.

Eſtant ſorty de la ville, il ſe mit auſſi toſt en l'effort d'amaſſer des troupes, & ſe voulut emparer de la Gaule qui eſt au deçà des Alpes, mais D. Brutus, couſin germain de M. qui en eſtoit Gouuerneur, s'y oppoſa, bien qu'auec non pas tant de puiſſance qu'il ne s'en vit contraint enfin de s'enfermer en la ville de Modene, où meſme il fut aſſiegé, & y eut pery, ſi vn pigeon n'eut porté de ſa part par l'air des Lettres à ſes amis de Rome, pour leur donner aduis du peril où il eſtoit, afin d'en auoir vn prompt ſecours [c].

Laiſſons-le là, pour voir en ſuite ce que fait Dolabella compagnon au conſulat de M. Antoine. Il auoit eſté ordonné nagueres à force de brigues par le Senat, qu'il iroit gouuerner la Syrie au lieu de Caſſius. Trebonius n'en ſçachant rien, mais ſeulement qu'il auoit charge d'aller faire la guerre aux Parthes, le pria de n'entrer point dans Smyrne, où il faiſoit ſon ſejour. A quoy Dolabella faiſant ſemblant d'acquieſcer & d'aller en Ephele, tout à coup rebrouſſa chemin, & ſe ietta de nuict auec ſes legions dans Smyrne: où ayant ſurpris Trebonius, il n'y a ſorte de tourmens, dont vn barbare ſe puiſſe aduiſer, qu'il ne luy fit ſouffrir: & apres luy auoir dit toutes les injures que ſa paſſion luy ſuggera, commanda enfin qu'on luy arrachaſt la vie. Ce que le Senat ayant appris, le declara ennemy de la Republique [d].

L'AN DV MONDE, 3960.

Au commencement de cette année, furent creez Conſuls Hyrcius & Panſa, & à quelque temps de là, Octauius Ceſar Preteur & General de l'armée deſtinée pour aller auec eux faire leuer le ſiege de Modene à M. Antoine. Ce fut à l'inſtance de Ciceron: comme il ſe recueille de ſa cinquiéme Philippique, où il dit tant de belles choſes en faueur de ce ieune Seigneur, pour monſtrer qu'on peut exercer les plus hautes magiſtratures auant l'aage ordonné par les Loys, que s'il imprima cette opinion dans les eſprits de ſon temps, il peut bien encor l'imprimer aux plus grands ennemis de la ieuneſſe [e]: Ce qui ſe doit entendre lors qu'elle eſt doüée de qualitez ſemblables à celles d'Octauius, qui ne ſurpaſſoit pas moins les vieillards de ſon temps en prudence, que les ieunes gens en courage & gentilleſſe d'eſprit.

Peu apres, Octauius battit aux champs auec les Conſuls, dans le deſſein de donner bataille à M. Antoine, qui en vne rencontre vainquit & bleſſa mortellement Panſa; mais dans vne autre, il fut entierement défait par Octauius & Panſa, & contraint de s'aller ietter auec le reſte de ſes troupes en l'armée de Lepidus le beau-pere de ſa fille, qui occupoit lors vne partie des Gaules: toutesfois, Hyrcius mourut preſqu'auſſi toſt que Panſa ſon compagnon au conſulat, à cauſe des bleſſeures qu'il auoit receuës au conflit: ou-

* On dit des eigongnes, que plus elles vieilliſſent & plus elles ſentent bon: ainſi y a il des Hommes qui plus ils croiſſent en aage, & plus parlent ils doucement. Tel eſtoit ſans doute cet Orateur, auſſi bien que l'auoit eſté autrefois le vieux Neſtor: de la bouche duquel le diſcours coulout plus doux que miel.

Ainſi, ce que dit Thucidide n'eſt pas touſiours vray, que tout vieillir en l'Homme, meſme l'eloquence.

* Vn Grand Homme eſt en vn Eſtat toute choſe.

* C'eſt à quoy Horace faiſoit alluſion quand il diſoit:
Quid vigil obſidio, quid arces,
Quid valla proſunt per ſtatua
Inuiſ cunte cali nuncio

Les Flamans ſe ſeruent aujourd'huy communément de pareils poſtillons pendant leurs ſieges, tant actifs que paſſifs

Guillaume de Thyr nous fournit d'vn bel exemple à ce propos en ſon Hiſtoire Sacrée. Tandis (dit-il) que les Chreſtiens aſſiegeoient Thyr, ils découurirent vne colombe en l'air, & ſe doutans de quelque ruſe, firent vn cry ſi haut, que cette courriere en eſtant toute eſtourdie, tomba à terre, où on luy trouua au col vne Lettre des Sarraſins à ceux de la ville, portant qu'ils ſeroient bien-toſt ſecourus. Les Chreſtiens en firent vne autre portant le contraire, & la mirent au col de la colombe: & ainſi prirent Thyr.

[a] *Ciceron en ſon 11. Philippique.*

* La force deuance quelquefois l'aage: Le merite n'attend pas touſiours à venir auec luy, & la vertu va ſouuent plus viſte que les années. *Ciceron en ſa 3. Philippique.*

A quoy s'accorde Perſe en ſa 4 Saty diſant:
Sunt quibus ingenium & rerum
prudentia velox,
Ante pilos venit

Il ſe lit auſſi dans Suetone qu'il cria ſur ſes vieux iours à certains ieunes Seigneurs qui faiſoient du tumulte: *Croyez, dames gens, vn vieillard que les vieillards ont bien creu, quand il eſtoit ieune.*

tre que la legion de Mars, qui auoit combattu pour eux, fut presque toute taillée en pieces par les soldats de leur ennemy: comme il se voit dans la quatorziéme & derniere Philippique de Ciceron, qui la comble de loüanges, & dit merueilles de ceux qui la composoient. *Que n'ay-ie* (dit-il) *l'esprit capable de fournir assez de discours pour rendre honneur à la memoire de ces Grands Hommes? Ils ont perdu la vie quand ils ont gagné la victoire. O fauorable & bien-heureuse mort, qui estant deuë à la Nature, a esté donnée à la patrie! Veritablement, ie croy que vous estes nez pour la patrie, vous à qui Mars a donné son nom, afin que le mesme Dieu qui a fait naistre Rome pour commander aux nations, semblast aussi vous auoir faict naistre pour la conseruation de cette Ville. La mort qui est honteuse dans la fuite, est glorieuse dans la victoire, & c'est la coustume de Mars de prendre au tour d'vne bataille les plus forts & les plus genereux comme pour le prix des triomphes. Ces impies, dont vous auez triomphé, & de qui la défaite a esté la premiere peine, trouueront encor aux enfers [a] les chastimens de leurs parricides: Mais vous qui auez rendu les derniers soupirs dans les bras mesmes de la victoire, vous estes entrez dans ces demeures bien-heureuses, qui ne sont ouuertes aux morts que par la seule pieté. Vous auez receu de la Nature vne courte vie; mais la memoire de cette vie glorieusement acheuée, sera sans doute immortelle: Car si nostre reputation deuoit finir auec nous, qui seroit assez insensé pour se precipiter dans les dangers afin de s'esleuer à la gloire? Ainsi, Vostre fortune est digne d'enuie, Grands & Victorieux soldats; Vous auez esté genereux durant vostre vie, & vous estes saincts & venerables apres vostre mort [b]. Car puisque le Senat & le peuple Romain vous ont, pour ainsi dire, de leurs propres mains esleué vn monument, ny l'oubly de ceux qui viuent, ny le silence de la posterité, ne pourront iamais enseuelir ny vostre renom ny vostre vertu.* Il dit cela parce qu'il fut resolu au Senat qu'on dresseroit aux despens du public vn celebre monument à tous ceux de cette legion; qui par leur mort auoient sauué la vie (ce sembloit) à toute la Republique: & ainsi, que pour vne vie mortelle il parut qu'ils s'estoient acquis l'immortalité. C'est ce que i'ay bien voulu rapporter icy vn peu au long, afin de faire voir d'autant plus clairement l'eloquence de cet Orateur; & en quels termes il faut loüer ceux qui versent librement leur sang pour la defense de leur patrie. Sans mentir, à peine en pourroit-on trouuer de plus magnifiques pour recommander la generosité des SS. Martyrs. Reprenons le fil de nostre Histoire.

Sur ces entrefaites, le party de Sexte Pompée, qui s'estoit emparé de la Sicile, fit confirmer par le Senat le gouuernement de la Macedoine à M. Brutus, & celuy de la Syrie à Cassius, auec charge de faire la guerre à Dolabella: dequoy Cassius s'acquitta si soigneusement, qu'ayant donné la chasse à cet ennemy de sa patrie iusques dans Laodicée, il le contraignit de s'y tuer soy-mesme, afin d'euiter les mesmes tourmens qu'il auoit fait souffrir à Trebonius.

Cela fait, Cassius passa en la Iudée, dont il exigea de notables sommes [c], ce qui troubla grandement cette contrée: qui ne ressentoit desia que trop de troubles par la mort d'Antipater, qu'vn puissant Iuif nommé Malachus venoit tout fraischement d'empoisonner dans vn banquet, d'enuie qu'il auoit contre luy, pour le voir bien-aimé de sa nation, en credit auprez des Romains, & muny d'vn bon nombre d'enfans qu'il auoit eu de sa femme Cyprion Arabe. Voicy leurs noms. Phaselus, Herode, Iosephe, Pheroras & Salomé.

Voyons ce que fait M. Brutus dans son gouuernement. Il n'estoit pas oisif: car ayant assemblé vne armée assez conside-

VARIETEZ.

[a] Il n'a pas esté touſiours d'opinion qu'il y eut des enfers.

[b] Le ſoldat eſt vne victime pour eſtre immolée au profit de la patrie.

[c] Les vns diſent dix-huict cens, & les autres dix-huict mille talens.

VARIETEZ.

rable, il affoiblissoit de iour en iour le party de M. Antoine. Il assiegea entr' autres les Xantbiens en Lycie, qui le tenoient auec beaucoup plus d'opiniastreté que de force, & prit leur ville enfin: mais comme il pensoit ioüir du fruit de sa prise, ils mirent le feu en toutes leurs maisons, & s'y bruslerent auec leurs richesses. On raconte particulierement qu'apres que le feu fut esteint on trouua vne femme penduë à vn soliueau, tenant de l'vne de ses mains son enfant attaché par le col, & de l'autre vn flambeau ardant, dont elle auoit bruslé sa maison [a]. Retournons à Rome.

[a] *Plutarque en la vie de Brutus.*

Le Senat ayant sceu que Lepidus soustenoit M. Antoine, le declara ennemy de la Republique, & donna commission à D. Brutus & au ieune Cesar, d'aller faire la guerre à l'vn & à l'autre: mais Cesar qui auoit leué à ses despens les troupes qui le suiuoient, ne pouuant souffrir qu'on luy donnast pour compagnon l'vn des premiers autheurs de la mort de son pere, au lieu d'executer cette commission n'eust pas si-tost conferé à la campagne auec ses principaux Capitaines, qu'il rebrousta chemin, & se rendit le plus fort dans Rome, où il se fit subroger auec Q. Pedius son cousin germain, en la place des deux Consuls decedez, & força le Senat de condemner tous les complices de Brutus à perdre la teste, pour auoir meurtry de leur propre authorité & sans estre oüy, celuy qui tenoit la plus eminente charge de la Republique: mesme, il luy fit casser l'Arrest qui declaroit M. Antoine & Lepides ennemis publics: ce qui ayant gagné leur affection, ils firent tant par le moyen de Lucius Plancus & d'Asinius Pollio, qu'ils surprirent D. Brutus en la ville d'Aquilée, & l'y firent decapiter comm' il croyoit passer auec dix legions en la Macedoine [b].

[b] *Hist. Rom.*

A quelque temps de là, sçauoir est le vingt-deuxiéme Nouembre, Octauius Cesar estant allé trouuer M. Antoine & Lepides à Boulogne pour s'accorder auec eux; enfin apres vne conference de deux iours, ils conclurent que la Republique seroit desormais gouuernée par eux trois durant l'espace de cinq ans sous le nom de Triumuirs: & ainsi la liberté Romaine qui auoit desia esté fort ébranlée par Pompée & Iules Cesar, tomba lors tout à fait par terre [c].

[c] *La mesme.*

Cela conclud de la sorte, ils firent de cruels roolles de proscrits. Plutarque en fait monter le nombre iusqu'à deux cens: mais Appian Alexandrin encbetit bien par dessus, y mettant iusqu'à trois cens Senateurs & deux mille Cheualiers, qui pourtant ne perirent pas tous, car les vns se sauuerent vers Cornificius en Affrique, les autres en la Sicile vers Sexte Pompée, & les autres en la Macedoine & en la Syrie vers Brutus & Cassius. On compte entre ceux-là tres-particulierement M. Volusius Edile qui s'habilla en Prestre d'Isis & demandant l'aumosne par les chemins, enfin arriua sain & sauf au camp de Brutus [d]. Puis T. Appius Senateur, qui aduerty de sa proscription, partagea sur le champ tout son bien entre ses esclaues, & se mit sur mer auec eux pour se rendre en Sicile: mais comme vne tempeste se fut esleuée, ils le firent malicieusement entrer dans le batteau qui suiuoit le nauire, luy disant qu'il y seroit auec moins de peril, & s'en allerent auec leurs richesses dans le grand vaisseau, où Dieu les fit tous abismer, & l'amena dans ce batteau iusqu'où estoit Sexte Pompée, le recompensant ainsi de sa debonnaireté, & eux de leur ingrate perfidie: Et enfin, le Senateur Nonnius, qui sçachant que M. Antoine l'auoit proscrit seulement pour auoir vne opale grosse comme vne noisette de la valeur de plus de vingt mille sesterces, qu'il portoit enchassée en vn annean [e], trouua moyen de gagner la Sicile auec sa pierrerie, ainsi que l'escrit Pline [f], qui ayant blasmé l'auare cruauté d'Antoine,

[d] *Val. Max. L. 7. c. 1. tit. 8.*

[e] Il n'est pas seul à qui les pierreries ont prejudicié. Le saphir que Conradin fils de l'Empereur Conrad auoit dans vne bague & qu'il donna à vn batelier pour son naulage, fut cause de sa capture, & enfin de sa mort.

Toutesfois, nos Histoires font foy qu'vn diamant sauua la vie à vn Gentil-homme Normand nommé Cruile, qui le portoit aussi dans vne bague: car ayant esté enterré à demy comme mort au siege de Rotleo l'an 1562, son valet le reconnut à cette pierrerie qui brilloit aux traits de la Lune en sa main sortant de terre, & l'emporta dans vne hostellerie, où estant bien traité, il guarit de ses blessures, & a vescu long-temps depuis.

[f] *L. 7. c. 6.*

blasme

blasme aussi ce Senateur, pour ne luy auoir pas offert son opale, afin d'esquiuer le danger d'estre tué: car (dit-il) il y a des bestes si aduisées, que se voyans poursuiuies à cause de quelque chose qu'elles ont, se l'arrachent, & la laissent là pour sauuer leur vie [a].

Quant à ceux qui ne purent eschapper l'effect sanglant de ce roolle de proscrits, on compte des premiers Ciceron abandonné par Octauius Cesar à M. Antoine, qui le septiéme Decembre le fit assassiner par le Centenier Herennius dans sa litiere prez de la maison de plaisance qu'il auoit à Caiete, tandis qu'il lisoit la Medée d'Euripide, au rapport de Photius [b]. Il estoit lors, selon Plutarque, en la 64 annee de son aage. Erasme soustient qu'il n'est pas damné [c], parce qu'il croyoit en vn seul Dieu, comme remoignent à son aduis ces paroles de son second Liure de la nature des Dieux. *Lors que nous contemplons les choses celestes, quelle verité est plus esclatante que celle qu'il y a quelque Diuinité d'vn esprit tres-excellent qui gouuerne ce que nous voyons icy bas en terre* [d]? Ioint qu'au dire de Tertullian, il se moquoit de ce grand nombre de Dieux que le monde adoroit [e]: puis, il estoit de bonnes mœurs, ainsi que tesmoignent ses Liures des Offices, ses Oraisons, & cet Epitaphe que luy a fait Palladius:

Quicunque in libris nomen Ciceronis adoras,
Aspice quo iaceat conditus ille loco.
Ille vel Orator, vel ciuis maximus idem,
Clarus erat facto, clarus & eloquio.
Et ne quid fortuna viro nocuisse putetur,
Viuet in æternum docta per ora virûm.

Quelques-vns pensent qu'il fut inhumé en sa maison prez de Caïete, où il auoit fait bastir desia son sepulchre: & d'autres, en l'isle de Zanthe du domaine des Venitiens, dans vne caue qui est au costé gauche de l'Eglise de l'Annonciate appartenant aux Obseruantins; parce qu'il s'y voit vn sepulchre soustenu par 4 piliers de marbre, sur lequel sont ces termes: *M. Tulli Cicero aue, & tu Septa Antonia.* Quoy que c'en soit, les Mathées de Rome se vantent d'auoir sa teste en leur vigne, comme le grand Duc de Toscane estime tenir dans son Palais de Florence sa vraye representation en vne statuë, à la base de laquelle le P. Mathias Casimir Iesuite, a mis ce distique:

Ora Myron, humeros Lisippus, lumina finxit
Praxiteles, vocem fingere nemo potest.

Lequel on trouue excellent; mais il semble qu'il le seroit dauantage, si ce Pere y eut nommé des Sculpteurs qui n'eussent pas deuancé de beaucoup de siecles ce prodige d'eloquence.

Le second des proscrits qui passerent le pas apres Ciceron, fut vn Senateur nommé Largius, qui pensoit bien se sauuer en la Syrie par mer, & non sans apparence, veu que les soldats qui auoient charge de faire mourir ses semblables, l'ayans rencontré par les chemins, l'auoient laissé aller par pitié: mais à peine eut-il fait cent pas, qu'il se vit découuert par d'autres qui le poursuiuoient: c'est pourquoy voyant qu'il ne pouuoit éuiter la mort, & se ressouuenant de la grace qu'il auoit receuë des premiers, il retourna vers eux, leur disant qu'il aimoit mieux qu'ils le tuassent que ces derniers, afin qu'ils receussent le prix de sa teste. Peu apres, il eut pour compagnons de sa disgrace Lucius Paulus, que Lepidus son frere proscriuit & fit tuer mal-heureusement comme il s'efforçoit d'eschapper sa desnaturée inhumanité; & puis Plotius, que Plancus son frere auoit mis aussi au rang des proscrits, pour se vanger de quelque deplaisir receu de luy. Il s'estoit bien caché pour se sauuer, mais il fut découuert à l'odeur des parfums qu'il portoit touſiours sur soy; & ainsi sa volupté le trahit, & le mit au pouuoir de ceux

VARIETEZ.

[a] On dõne sur tout cette loüange à l'elephant, que se voyant poursuiuy par des Chasseurs pour auoir ses dents, il se les arrache librement, & les leur laissa pour se guarentir de la mort. C'est pourquoy le Comte Clement Pietra le prit pour deuise en cette posture, auec ce mot Italien: *Lasciai di me la miglior parte à dietro*; Pour dire que s'il laissoit vne fille de bon lieu sans l'espouser, c'estoit afin de se guarentir des embusches de quelques Seigneurs plus puissans que luy, qui la pourchassoient en mariage. *Iouio.*

[b] Cela est contre le comment dire qu'il haïssoit les Lettres & les Liures en sa vieillesse.

[c] C'est sur ses questions Tusculanes. En quoy il n'est pas blasmé de tant de hardiesse que lors qu'il a osé appeller saintes en l'vn de ses Dialogues, les ames de Virgile & d'Horace, & escrire de Socrate qu'auant dix fois qu'il lisoit sa belle fin, à peine se pouuoit-il empescher de dire: *O S. Socrate! priez Dieu pour nous.*

[d] Voicy ses paroles: *Quid tam perspicuum, cum cœlestia contemplamur, quàm esse aliquod numen præstantissimæ mentis, quo hæc regantur?*

[e] Celse Rhodigin a remarqué apres Oenomaüs & Hesiode, que leur nombre arriuoit iusqu'à 30000, & il pese que c'est de là qu'est venuë cette imprecation impie 30000 diables t'emportent: ou bien, Faits cela au nom de 30000 diables. Quoy qu'il en soit, Rome estoit tellement remplie de statuës qui les representoient, qu'on disoit communément qu'elle auoit dans ses murs vn autre peuple de pierre.

qui le cherchoient pour le massacrer [a].

Auant que de passer outre, rapportons icy ce que nous auons obmis en parlant de Ciceron; c'est qu'au mesme instant qu'il mourut, Ouide nasquit, comme il asscure luy-mesme en l'vne de ses Elegies, disant qu'il vint au monde auec Tibulle, iustement le mesme iour que Ciceron en sortit. Continuons nostre sujet.

Sur la fin de Decembre, Lepidus & Plancus entrerent en triomphe dans Rome pour auoir dompté ces peuples de la Gaule Cisalpine, qu'on appelloit Rhetiens, qui s'estoient rebellez: mais ceux qui suiuoient leur chariot triomphal, repassans par leur memoire le fratricide de l'vn & de l'autre, parmy les railleries militaires ietterent contr' eux celle-cy, comme par execration: *Ces deux Empereurs triomphent des Germains, non des Gaulois* [b].

L'AN DV MONDE, 3961.

Cette année eut pour Consuls ces deux triomphateurs, dont le premier eut la charge de gouuerner Rome, comme eurent les deux compagnons qu'il auoit au Triumuirat celle d'aller faire la guerre à Brutus & Cassius: c'est pourquoy ils exigerent de grands tribus dans la ville, sans espargner mesme les plus illustres matrones, qui ne trouuans point d'homme qui osast parler pour elles, Hortensia fille de l'Orateur Hortensius, entreprit de le faire, & alla haranguer deuant les Triumuirs auec vne telle grace & force d'esprit, qu'elle les porta à décharger toutes celles de sa qualité d'vne grande partie des tribus dont elles estoient chargées: & ainsi (dit Valere le Grand) l'eloquence du pere sembla lors ressuscitée en la fille [c].

Peu apres, le ieune Cesar & M. Antoine sortirent de la ville pour se rendre dans les armées qu'ils auoient à Brindes & à Rhege, tandis que Brutus & Cassius estoient auec les leurs à Smyrne: où ayans appris les nouuelles de la mort de Ciceron, ils escriuirent à Hortensius, qui auoit cedé volontairement la Macedoine à Brutus, de faire mourir C. Antonius frere du Triumuir, qu'il tenoit prisonnier dans vn nauire, depuis le iour que le fils du mesme Ciceron l'vn des Capitaines de Brutus, l'eut défait en bataille rangée prez de la ville d'Apollonie; & cela, afin de vanger cette mort. C'est pourquoy M. Antoine ayant pris cet Hortensius à la bataille de Philippes, le fit immoler sur le tombeau de son frere, comme pour appaiser ses manes [d].

Durant ces choses, les Magistrats de Rome, qui estoient tous de la faction du Triumuirat, taschoient de donner toute sorte de contentement à Lepidus. Pline escrit [e] qu'vn iour ils luy en donnerent vn fort gentil; C'est que l'ayans inuité d'aller souper à vn iardin de plaisance, ils remplirent d'oiseaux le bocage qui l'enuironnoit, afin qu'ils le fissent retentir de tous costez sous les doux accords de leurs ramages: dequoy il se plaignit aggreablement le lendemain, disant que ces petits chantres l'auoient empesché de dormir toute la nuict; Dont estans bien aises, ils luy monstrerent tout à coup dans l'enceinte d'vn cabinet vn serpent monstrueusement grand qu'ils auoient fait peindre auec industrie sur plusieurs pieces de parchemin collées ensemble: dequoy il demeura fort effrayé, s'imaginant que c'estoit vn serpent vif, comme firent aussi les oiseaux qui en cesserent de chanter; tant le fantosme de cet animal estoit naïuement repreſenté. Ne nous arrestons pas dauantage sur ce discours.

Ce fut enuiron ce temps vers le soir, que trois Soleils apparurent au Ciel: Il n'y en auoit qu'vn de vray, les deux autres estans ses images, qui se rencontrent tousiours à son costé & debiais, &

VARIETEZ.

[a] Il en arriua presqu'autant pour ce mesme sujet à Muleasse Roy de Thunis en Afrique: car son fils Amydas s'estant emparé de son sceptre, tandis qu'il demandoit du secours dãs Naples à l'Empereur Charles le Quint contre Barberousse Admiral de Sultan Soliman: comme il pensoit à son retour rentrer en sa ville royale, ceux de dedans sortans sur luy, le contraignirent de prendre la fuite, en laquelle il se fut sauué sans les parfums qu'il portoit tousiours sur soy, lesquels par leur odeur le firent reconnoistre, saisir & amener à son fils, qui commanda sur le champ qu'on luy creuast les yeux auec vn fer chaud. *Goulard en ses Histoires admirables*

[b] *De Germanis non de Gallis duo triumphant Consules.* Velleius.

[c] Presqu'en mesme temps fleurissoit aussi Carie Afranie belle ieune femme, qui profita si bien en Droict Ciuil, qu'ayant quitté sa quenouille & son fuseau, elle plaida fort doctement plusieurs causes deuant le Senat Romain.

[d] *Hist. Rom.*

[e] *L. 35. c. 11.*

non iamais deſſus ny deſſous ſon corps [a]. On appelle telles apparitions *Parelies*, & ſont ordinairement les pronoſtiqs d'vne pluye prochaine, & extraordinairement de quelque guerre, peſte, ou famine; mais ie penſe que celle-cy le fut des mal-heurs que le Traumtirat deuoit cauſer au monde.

Ce fut enuiron ce meſme temps que Virgile donna à ſon amy le Poëte Cornelius Gallus l'Eglogue qu'il auoit compoſée, afin de le conſoler de ce que Cytheris ou autrement Lycoris l'affranchie de Volumnius qu'il aimoit eſperduëment, l'auoit quitté pour ſuiure M. Antoine en la Gaule Ciſalpine, & enfin en Macedoine. C'eſt celle qui ſe trouue en ordre dans ſes œuures la dixiéme & la derniere de ſes Eglogues, encor que ſelon les mieux ſenſez elle ſoit l'vne des premieres qu'il fit iamais. Quoy qu'il en ſoit, il y a déployé tout ce qu'il auoit d'induſtrie pour guarir doucement ſon amy d'vne paſſion qui l'empeſchoit de viure à ſon aiſe, & eſt croyable que ce ne fut pas en vain [b].

L'AN DV MONDE, 3962.

Cette année eſt renduë celebre, tant par la naiſſance de l'Empereur Tibere, que par la mort des deux beau-freres Brutus & Caſſius vaincus par Octauius & par M. Antoine prez de Philippes ville de la Theſſalie, Caſſius voyant au premier combat qu'il auoit du pire, ſe fit trencher la teſte par Pyndarus ſon affranchy, de la meſme eſpée dont il s'eſtoit ſeruy pour tuer Ceſar; & Brutus ayant eſté vaincu dans vn ſecond combat, ſe jetta ſur la pointe de ſon eſpée, que ſon eſclaue Straton [c] luy tenoit. On dit qu'eſtant ſur le poinct de rendre l'eſprit, il s'eſpandit en ces paroles tragiques [d]: *O miſerable Vertu! tu n'es qu'vn nom Vain & ſans puiſſance: ie t'ay reſpecté comme vne Deeſſe, mais ie voy bien que tu dépends de la Fortune, & qu'elle t'a ſouſmis à ſon pouuoir.* Dequoy les ſages à bon droict le blaſment.

Vn Theſſalien (à ce que dit Suetone) vn peu deuant ces combats, auoit prédit à Octauius qu'enfin il reſteroit victorieux, diſant que Ceſar s'eſtoit apparu à luy dans vn lieu écarté, & l'auoit obligé de l'en venir aſſeurer de ſa part.

On adiouſte en ſuite vne choſe fort remarquable; c'eſt qu'vn Préteur appellé Marc, du party de Brutus, ayant eſté pris auec pluſieurs autres par les vainqueurs, feignit d'eſtre eſclaue, & ſe donna à vn Seigneur de Rome nommé Barbula qui l'eſtablit inrendant de ſa maiſon: mais voyant reluire en luy vne modeſtie & ciuilité, qu'il ne remarquoit point en ſes autres eſclaues, il commença de ſe douter qu'il eſtoit Romain & auoit combatu ſon party; c'eſt pourquoy il le conjura ſecretement de luy découurir auec confiance ſa vraye condition, afin d'obtenir ſa grace du ieune Ceſar & d'Antoine: mais Marc ne deſirant pas d'eſtre connu, aſſeura Barbula auec vn ſouſris affecté, qu'il eſtoit vray eſclaue, & meſme ſe mit à luy raconter feintement le temps & le lieu où il auoit eſté vendu: neantmoins, ſon maiſtre ne le pouuant croire, & voulant le ſonder de plus prez, luy dit qu'il vouloit le mener à Rome, pénſant qu'il auroit peur d'y aller s'il auoit ſuiuy le party de Brutus: à quoy Marc ayant reſpondu qu'il ne demandoit pas mieux, enfin il fut mené en cette ville, où comme vn iour il attendoit ſon maiſtre deuant la porte du Conſul, vn citoyen le reconnut, & en aduertit Barbula, lequel en eſtant bien aiſe, alla trouuer ſans luy en rien dire Agryppa ſon intime, & fit ſi bien qu'il impetra ſon pardon du ieune Ceſar, qui le voulut auſſi-toſt voir, & le receut au nombre de ſes amis. Quelque temps apres, le Ciel voulut

VARIETEZ.

[a] L. 2. c 31.
On en a veu ſouuent de ſemblables en diuers lieux, & particulierement du nos iours à Veniſe.

[b] L'amour impudique eſt vne bleſſeure de l'ame, qui ſe doit guarir comme celle du corps, non en la maniant auec rudeſſe, mais en la touchant tout doucement, & preſque comme en ſouffiant ſeulement deſſus.

[c] *Plutarque, Appian, Dion, &c.* D'autres diſent Strabon le Rhetoricien.

[d] *O miſera virtus! verbum es, ego te colebam vt Deam, tu vero fortunæ famulabaris.*

VARIETEZ.

que ce meſme Barbula combattant pour Antoine à la bataille d'Actium, fut pris pareillement & achepté comme inconnu par Marc, qui le reconnoiſſant preſqu'auſſi-toſt pour ce qu'il eſtoit, le reconcilia auec le ieune Ceſar: & ainſi ſe voit que celuy qui auoit eſté Preteur deuint eſclaue, que le maiſtre qu'il auoit ſeruy le ſeruit à ſon tour, & que l'vn & l'autre ſe cauſerent mutuellement & auec accortiſe la liberté qu'ils auoient perduë. Reprenons noſtre premier ſujet.

A peine Porcia fille de Caton d'Vtique euſt entendu les nouuelles de la diſgrace de Brutus ſon mary, qu'elle reſolut de le ſuiure en l'autre vie, & auſſi-toſt demanda vn poignard pour cet effet, mais les ſiens luy en faiſans refus, la conjurerent auec larmes de n'en venir point à cette extremité, & de s'accommoder pluſtoſt à l'Arreſt du Ciel. Ce que voyant, comme ils faiſoient du feu pour la chauffer, parce qu'il faiſoit froid, elle tira ſoudainement du foyer des charbons ardans [c], & les englourit auec auidité, afin de s'en eſtouffer comme elle fit, diſant: Allez trouppe importune, & me refuſez maintenant le fer: La mort ne ſe peut dénier à qui la deſire effectiuement: Mon pere vous l'auoit deſia fait aſſez connoiſtre [b]. C'eſt ce que Martial a gentiment exprimé par cet Epigramme:

Conjugis audiſſet fatum cum Porcia Bruti,
Et ſublata ſibi quæreret arma dolor.
Nondum ſcitu (ait) mortem non poſſe negari?
Crediderat ſatis hoc vos docuiſſe patrem.
Dixit & ardentes auido bibit ore fauillas,
I nunc, & ferrum turba moleſta nega.

[c] C'eſt peut-eſtre ce nouueau genre de mort, qui porta depuis Seneque à dire qu'il n'y a qu'vn ſeul moyen pour venir à la vie: mais qu'il s'en trouue mille pour aller à la mort.

[b] Ce fut la vanité pluſtoſt que toute autre choſe, qui la porta à cet homicide d'elle-meſme: car elle en eſperoit vne gloire immortelle parmi les hommes, auſſi-bien que ſon pere qu'elle imitoit: mais elle eut incomparablement mieux fait de s'accommoder prudemment à la neceſſité des choſes, comme fit ſa belle-ſœur Iunia, à qui le Ciel en récompenſe donna encor 64 ans de vie apres la mort de ſon mary Caſſius. *Tacite, l. 3. Annal.*

L'AN DV MONDE, 3963.

Cette année, Octauius & M. Antoine ſe ſeparerent en la Macedoine: le premier vint à Rome auec la teſte de Brutus, qu'il fit mettre ſous les pieds de la ſtatuë de Ceſar; & l'autre s'en alla en la Bithynie, où Hyrcan & les plus Grands de Hieruſalem le furent trouuer pour ſe plaindre des inſolences de Phaſelus & d'Herode: mais tant s'en faut qu'il leur en fit raiſon, qu'il crea ces deux freres Tetrarques de Iudée, eſtant deſia gagné par les preſens du cader.

Peu apres, ſe voyant oberé de debtes, & deſirant s'en acquiter, il impoſa vne double taille ſur les Aſiatiques, qui pour en eſtre deſchargez enuoyerent deuers lui en qualité d'Ambaſſadeur Hybreas l'vn des plus celebres Orateurs de ſon ſiecle, qui haranguant en ſa preſence, luy dit entr'autres choſes ces belles paroles: *Si vous auez le pouuoir de nous impoſer deux tailles, il faut que vous l'ayez auſſi de nous donner deux Eſtez & deux Automnes* [c], *deux moiſſons & deux vendanges.* Et puis ajouſta, *L'Aſie vous a payé deux cens mille talens* (c'eſt à dire plus de vingt millions d'or) *Que ſi toute cette ſomme n'eſt pas venuë en vos coffres, demandez-en la raiſon à ceux qui l'ont leuée; mais ſi l'ayant receue vous n'en n'auez plus rien, nous ſommes perdus.* Paroles qui firent telle impreſſion ſur l'eſprit de cet Empereur pour leur franchiſe & ſubtilité, qu'il ſe contenta du tribut que le païs auoit couſtume de payer aux Romains [d].

[c] Il y a deux Eſtez & deux Hyuers en l'iſle Teprobane, mais ſans aucune autre ſaiſon.

[d] *Appian Alexandrin & Dion Caſſius de Nicée.*

Cette meſme année, il enuoya aſſigner Cleoparre Reine d'Egypte à comparoiſtre deuant luy en la Cilicie, parce qu'elle eſtoit ſoupçonnée d'auoir fauoriſé le party de Brutus & de Caſſius, à quoy elle obeït, ſe mettant ſur le fleuue de Cydnus dans vn batteau, dont les voiles eſtoient de pourpre, la proüe d'or & les rames d'argent, qu'on manioit au ſon des luths & des violes, tandis qu'elle repoſoit ſous vn pauillon tiſſu de filets d'or habillée en Venus, ayant à l'entour d'elle dix ieunes enfans armez comme de

petits Cupidons qui la raffraischissoient auec des esuentaux, & à ses costez douze belles filles, parées comme autant de Nymphes des eaux, dont les vnes s'appuyoient sur le timon, & les autres sur les cordages du batteau, qui exaloit de toutes parts de tres-suaues odeurs: & ainsi aborda au port de Tharsis, ou le peuple de la ville accourut aussi-tost, qui la voyant en vn equipage si pompeux & extraordinaire, se prit à crier, comme tout transporté de ioye, que c'estoit la Deesse Venus, qui venoit iouer chez le Dieu Bacchus, pour le bien commun de toute l'Asie. Quand elle fut descenduë en terre, elle enuoya conuier M. Antoine de venir souper en son logis; ce qu'il acorda soudain [a], tant il brusloit du desir d'esprouuer si ces cris estoient fondez sur quelque vray-semblance, & à peine eust-il ietté les yeux sur la beauté de cette Reyne, & presté l'oreille aux charmes de ses discours [b], qu'il fut épris de son amour: de sorte, que tant s'en faut qu'il pensast plus à luy faire du desplaisir, qu'il se resolut de l'obliger par toutes les courtoisies dont il se pûst aduiser; iusques-là mesme, qu'en estant prié d'aller en Alexandrie, il y acquiesça; voire & pour s'accommoder à ses humeurs, y prodigua en vains amusemens auec elle, les momens plus precieux de la chose dont la seule auarice est reputée honorable [c], laissant en arriere les importantes commissions que le Ciel auoit mis entre ses mains, dont s'ensuiuit enfin la perte de son honneur & de sa vie [d], comme il se verra cy-apres.

Cependant Fuluia sa femme, qui estoit vne autre Amazone, & son frere Lucius Antonius, estoient aux prises auec Octauius, à cause du departement des terres promises aux soldats: mais l'vn & l'autre fut si malheureux, qu'il fallut auoir recours à la clemence de ce Prince, qui pardonna à Lucius, apres l'auoir pris à Perouse, & accorda à Fuluia d'aller trouuer son mary [e].

Cette mesme année encore, L. Cornelius Balbus, Espagnol de nation, alla faire la guerre aux Garamantes peuple de Lybie, que leur Roy venoit tout freschement de mal-traitter, parce qu'en ayant esté chassé de ses Estats, il y estoit rentré par le courage & l'addresse de deux cens chiens [f], qui auoient combattu pour luy contr'eux. L'issuë de cette guerre fut, que Balbus les vainquit, & en triompha dans Rome: C'est le premier des estrangers subjets de l'Empire Romain, qui ait receu cet honneur, à ce que Pline asseure [g], qui adiouste [h], qu'il eut mesme la gloire d'auoir fait voir le premier en vn Theatre qu'il bastit, quatre colomnes assez grosses & hautes, faites d'autant de Cassidoines.

A quelques iours de là mourut Catulle, grand amy de Ciceron, comme témoignent les Hendecasyllabes qu'il luy enuoya vn peu deuant sa mort, pour le remercier de ce qu'il auoit plaidé en sa faueur. Les voicy:

Disertissime Romuli nepotum,
Quot sunt, quotque fuere, Marce Tulli,
Quotque post alys erunt in annis,
Gratias tibi maximas Catullus
Agit pessimus omnium Poeta,
Quanto tu optimus omnium patronus.

En ce temps, la Poësie estoit en grand' vogue, parce qu'Octauius & Mœcenas témoignoient qu'elle faisoit leurs delices; d'où vint aussi que les plus beaux esprits d'Italie s'y addonnoient auec beaucoup d'estude, & nommément Horace & Virgile; dont le premier taschoit d'exceller en vers Lyriques, & l'autre en vers Heroïques, soit qu'il traittast de l'art de Pasteur, ou de Laboureur,

VARIETEZ.

[a] Il n'obserua pas la maxime morale, qui porte, qu'il faut suiure froidement son desir, lors qu'il court vers la fin, & de loin quand il va trop viste.

[b] Elle parloit des mieux Latin, & outre cela Hebreu, Syrien, Arabe, Troglodite, Ethiopien, Medois, Parthe, & beaucoup d'autres encore.

[c] Les voluptueux dépeodent meschamment ce que les vertueux estiment le plus, qui est le temps.

[d] Quand la diuine Prouidence veut conduire vn homme à vne miserable fin, elle le laisse entrer en vn sentier qui l'approche des effets de ses plus passionnez desirs, esquels estant plongé, il ne s'en peut tirer, mais s'y enfonce iusqu'à ce qu'il y soit suffoqué.

[e] *Hist. Romaine.*

[f] *Pline L. 8. c. 40.* De semblables bestes, enuiron ce mesme temps, defendirét le bagage de leurs maistres les Dunquerquois, contre les Romains, auec tant de vigueur, que iamais on n'en sceust rien emporter.

[g] *L. 5. c. 5.*

[h] *L. 36 c. 7.* Il témoigne en auoir veu qui passoient en hauteur les trente pieds, en vne salle de Calistus, affranchi de l'Empereur Claude. C'est l'Onix pierre precieuse.

VARIETEZ.

ou bien de la guerre. D'où vint qu'on repreſenta cette Science en forme de belle fille, veſtuë de couleur celeſte, ayant ſur la teſte vne couronne de laurier, du laict en ſes mammelles, le viſage enflâmé & penſif, & auprés d'elle vn luth, auec ce mot; *Breui complector ſingula cantu*; puis vne flute, auec cette ame, *Paſtores carmine laudo*; & enfin vne trompette, auec cette Epigraphe, *Non niſi grandia cano* [a]. On la figura belle, parce qu'elle gaigne les cœurs des plus ſauuages; veſtuë de couleur celeſte, d'autant qu'elle prend ſon origine du Ciel; ayant vne couronne de laurier, à cauſe qu'elle guarantit des tempeſtes du temps ceux qui l'embraſſent; puis des mammelles pleines de laict, pour monſtrer la fecondité de ſes conceps & de ſes inuentions, qui ſont comme ſon laict; le viſage enflâmé & penſif, parce que le Poëte a des mouuemens ardans, & ne fait que reuaſſer apres les vers; & enfin ces trois inſtrumens muſicaux auec leurs inſcriptions, afin de ſignifier les trois ſortes de vers plus eſtimez, ſçauoir eſt, les Lyriques, ceux de Paſteur, & les Heroiques, qui tous dépendent plus de l'habileté naturelle, que non pas de l'art, ſelon ce dire commun; On naiſt Poëte, & on ſe rend Orateur.

[a] Cesar Ripa en ſon Iconologie.

[b] Quelques modernes nous repreſentent cet art en forme de ieune homme, d'eſprit vif, vermeil, aiſté par la teſte, couronné de laurier, & ceint de lierre, & ayant vne plume en la main, comme pour eſcrire: mais en iettant les yeux au Ciel, parce que c'eſt de là qu'elle eſt verſée dans l'eſprit des Poëtes, qui pour cette occaſion en ſont appellez race celeſte, enfans de Iupiter, interpretes des Muſes, & les Preſtres d'Apollon.

Ce fut en ce meſme temps, que Virgile donna le iour à ſa premiere Eglogue, qui commence par ce vers,

Tityre tu patulæ recubans ſub tegmine fagi:

Dont il fit l'addreſſe à Octauius, en action de graces, de ce qu'apres le departement des terres de Cremone & de Mantouë, fait aux anciens ſoldats, il luy auoit fait rendre par le gendarme Claudius, ou Arrius, celles qu'il poſſedoit dans le païs Mantouan, porté à cela par les prieres d'Aſinius Pollio, de Varron & de Mercenas.

Il donna en ſuitte au public ſa ſeconde Eglogue, dont le commencement eſt,

Formoſum Paſtor Corydon ardebat Alexin [c].

[c] Alexis ſignifie ſans parole, ou ſans reſponce.

[d] D'autres diſent Octauius qui bruſloit d'amour pour ce garçon.

Seruius penſe qu'il s'entendoit ſous ce nom de Corydon [d], & ſous celuy d'Alexis, Alexandre Page d'Aſinius Pollio, qui le luy donna à la fin, voyant qu'il bruſloit de ſon amour, pour l'auoir veu vn iour ſeruir de bonne grace chez luy dans vn banquet: dont quelques-vns (au rapport du Cardinal Baronius) ont pris ſujet de dire, qu'il eſtoit addonné au plaiſir dénaturé des enfans, & que c'eſt pour cela qu'vne mort ſubite l'enleua du monde, à la meſme heure que IESVS-CHRIST naſquit; parce qu'à leur aduis, cette inexorable ſe ſaiſit lors de tous ceux qui s'eſtoient ſoüillez du peché de Pentapolis, du nombre deſquels il eſtoit, pour ſon impure pratique auec ce ieune Page. Mais outre qu'Euſebe & autres, aſſeurent qu'il mourut ſeize ans deuant la naiſſance de noſtre Seigneur, Pline témoigne qu'il eſtoit ſi chaſte, que chacun l'appelloit en Grec *Parthenos*, c'eſt à dire vierge; de ſorte qu'il faut croire, que s'il aymoit cet Alexandre, c'eſtoit d'vn amour honneſte, à cauſe qu'il n'eſtoit pas moins beau d'eſprit que de corps [e].

[e] Il le rendit bon Grammerien, à ce que dit Apulée en ſa premiere Apologie.

Apres cette Eglogue, il en mit encor en lumiere vne troiſiéme, où il propoſe, ſous les noms de Dametas & de Menalcas deux Enygmes, qui ne donnerent pas peu de peine à l'eſprit des Grammariens de ſon temps, le premier s'exprime en ces vers:

Dic quibus in terris (& eris mihi magnus Apollo)
Tres pateat Cæli [f] *ſpatium non amplius vlnas.*

[f] *Cæli* pour *Cæly*, afin de rendre l'Enigme plus obſcur.

Et l'autre en ceux-cy:

Dic quibus in terris inſcripti nomina regum,
Naſcantur Flores, & Phyllida [g] *ſolus habeto.*

[g] Elle leur eſtoit commune.

ils ditent quand au premier, que ce Poete entendoit le ſepulchre de Cœlius, homme impudique, qui ne s'eſtoit reſerué de toutes ſes poſſeſſions que la longueur de trois aulnes, de terre pour s'enterrer, ou bien vn puïs, parce qu'eſtant au fond on ne voit pas le Ciel plus grand que l'ouuerture du meſme puis; en quoy ils ne rencontroient pas mal. Et pour le ſecond, ils eſtimerent que par ces fleurs, ne le deuoiẽt entendre que celles d'Ajax & de Hyacinthe, où ſont certaines lettres Grecques, qui repreſentent en quelque façon les noms de ces deux fils de Roys: Mais le Pere Iean Cerda Ieſuite, me ſemble auoir fait vn meilleur rencontre, diſant que Virgile vouloit ſignifier par ces fleurs, celles qu'Octauius, lors le plus grand Roy de l'Empire Romain [a], auoit fait grauer autour de ſon portraict & de ſon nom, en vne eſpece de monnoye qu'il auoit commandé de forger depuis peu: & puis adjouſte, que c'eſt de là qu'on appelle encor aujourd'huy en Flandres & en Piedmont florins, certaines pieces d'argent.

Ce fut auſſi en ce meſme temps, que la femme d'Aſinius Pollio accoucha d'vn fils, qu'elle nomma Salonius, de la ville de Salone en Dalmatie, que ſon mary auoit conquiſe à l'Empire Romain, & merité pour ce ſujet le Conſulat.

C'eſt cet enfant, qui pour auoir ri le meſme iour de ſa ſortie du ventre maternel [b], fut iugé par les Augures deuoir eſtre le bon-heur du monde, & à qui, pour ce ſujet, Virgile attribue dans ſa quatriéme Eglogue [c], tout ce que la Sibylle Cumée auoit predit du Meſſie, preſqu'en meſme termes qu'Eſaye [d], diſant qu'il eſtoit enuoyé du Ciel, pour remettre les pechez de la terre, pour tuer le ſerpent, pour arracher les herbes veneneuſes, pour faire croiſtre vulgairement le baume, & pour aſſembler paiſiblement en vn meſme abbreuuoir les dogues & les dains. Mais il ne fut heureux, ny de longue vie [e]; car à peine deux ou trois mois s'eſtoient écoulez depuis ſa naiſſance, qu'il laiſſa la vie, au plus grand regret de ſes pere & mere; qui pour leur conſolation luy firent dreſſer vn magnifique tombeau, orné de deux Cupidons, chacun ayant au coſté le carquois, & aux mains l'arc & la fleche comme pour luy ſeruir de garde: car c'eſtoit la couſtume des plus qualifiez de la Gentilité, d'orner de ces petits Amours les ſepulchres de leurs enfans. On voit encor aujourd'huy à Treues vn petit tombeau qui rend témoignage de cela, par vne telle inſcription.

Infanti dulciſſimo defuncto,
qui vixit menſes V.
dies xx. Pater &
Mater piiſſ. fecer.

Et par deux Genies aiſlez, qui ſont grauez aux deux coſtez de l'inſcription.

Adjouſtons de plus par occaſion, que c'eſtoit auſſi la couſtume de ces meſmes Idolatres, d'embellir les ſepulchres de leurs peres & meres de genies armez, afin de les proteger, ainſi que Pierre Gallois a remarqué dans ſes Monumens, par pluſieurs Epitaphes, & particulierement par celuy-cy:

Vos Geny ſeruate patrem, & matri date lucos,
In quos perpetuus, purpureuſque dies.

C'eſt à dire à peu prés:

Vous Genies gardez mon pere,
Et ſacrez vn bois à ma mere,
Où l'on voye luire touſiours
Le bel œil du pere des iours.

VARIETEZ.

[a] Regum, au lieu de Regis

[b] *Plin. l. 7. c. 17.*

[c] Cette Eglogue fut de telle efficace, que Secundian, Lieutenant de l'Empereur Decius, & Veſtian Peintre, ſe conuertirent à noſtre foy par ſa lecture: meſme, ſelon d'autres, P. Papinius Statius, Poëte Napolitain, Precepteur de l'Empereur Domitian ſe fit Chreſtien, apres auoir bien medité ces vers, qui ſont en diuers lieux de l'Eglogue:

Iam nona progenies cœlo demittitur alto:
Te duce ſi qua manent ſceleris veſtigia noſtri
Irrita perpetua ſoluent formidine terras.
Occidet & ſerpens, & fallax herba veneni
Occidet, Aſſyrium vulgo naſcetur Amomum.
Cum cunabula tumidi riſerint ab pauula dama.

Ie laiſſe à part le Grand Conſtantin, qui les ayant leus en fut tout tauy d'admiration.

[d] *Chap. 9.*

[e] Mancinellius penſe ſur ce vers du Poëte.

Incipe parue puer riſu cognoſcere matrem:

que quand l'enfant nouueau né rit de bonne heure à ſa mere, ou à ſon pere, que c'eſt *omen longioris vitæ*: & puis adjouſte, que parce que le petit Salonius ne fit pas cela, il mourut bien-toſt, ce qui ne s'accorde pas au témoignage de Pline.

VARIETEZ.

Entrons en vn autre mariere.

L'AN DV MONDE, 3964.

Cette année, ſous le Conſulat de Cajus Aſinius Pollio, & de Cajus Domitius Caluinus, le ieune Pacorus (qui commandoit aux Parthes auec ſon pere Orodes) & Labienus, qui auoit eſté enuoyé vers eux [a] par Brutus, pour en tirer du ſecours, vinrent auec vne puiſſante armée en Hieruſalem, afin d'y faire regner Antigonus, fils d'Ariſtobulus, qui leur auoit promis cinq cens femmes & mille talens: & apres auoir pris priſonnier Hyrcan & Phaſelus, contraignirent encor Herodes de s'enfuir dans l'Idumée auec Mariamné ſa fiancée; & ainſi Antigonus fut fait Roy, qui auſſitoſt arracha auec les dents les oreilles de ſon oncle Hyrcan, afin qu'il ne pût plus exercer le ſouuerain Sacerdoce [b], & procura qu'on tuaſt Phaſelus, lequel en ayant aduis, ſe froiſſa la teſte contre le mur de ſa priſon [c].

Cette meſme année, M. Antoine reuint d'Alexandrie en Italie, auec vne flotte de deux cens nauires, pour auoir raiſon des injures faites à ſa femme Fuluia, morte à Sicyone: mais il s'accorda auec Octauius, ayant ſceu que le tort n'eſtoit pas de ſon coſté, & eſpouſa ſa ſœur aiſnée Octauia, vefue de Cajus Marcellus, bien qu'il euſt deſia eſpouſé Cleopatre [d].

L'AN DV MONDE, 3965.

Apres cela l'vn & l'autre furent auec leurs armées en la Sicile, pour arreſter les rauages que faiſoit Sexte Pompée Seigneur de la mer: mais par l'entremiſe de Mattia mere de Pompée, & de Iulia mere d'Antoine, ils s'accorderent auec luy, & enuoyerent les articles de leur accord aux Veſtales pour les garder, puis ſe feſtinerent mutuellement [e].

Ce fut lors que le Corſaire Menas s'approcha de Pompée, qui traittoit à ſon tour Octauius & Antoine en ſa galere, & luy dit tout bas à l'oreille; Veux-tu que ie couppe les cordages des ancres, & ie te feray Seigneur de tout l'Empire Romain? A quoy Pompée, apres y auoir vn peu penſé, reſpondit; Tu le deuois auoir fait ſans m'en aduertir [f]; mais maintenant contentons-nous de ce que nous auons: car pour moy ie n'ay pas appris de fauſſer ma foy, ny de faire des actes de trahiſon.

A quelque mois de là, Antoine eſtant de retour à Rome, enuoya Ventidius en Aſie contre les Parthes [g], qu'il vainquit en trois batailles: en la premiere deſquelles il eſtendit mort ſur la place Labienus, & Pharnabarés, l'vn des plus vaillans Capitaines qu'euſt Orodés; & en la troiſiéme, qui ſe donna le meſme iour que Surena fit trancher la teſte à Craſſus, il défit & tua Pacorus, au grand regret de ſon pere, qui preſqu'incontinent fut empriſonné & eſtranglé par Phraates ſon fils puiſné, qui deſiroit que ſon tombeau luy ſeruiſt de degré pour s'eſleuer à ſon thrône, comme eſcriuent Iuſtin & autres; qui adjouſtent, que ce parricide fit auſſi maſſacrer trente de ſes freres, de peur d'en eſtre troublé en l'injuſte poſſeſſion des Eſtats de ſon pere.

En ce temps, auquel court la 2 année de la 184 Olympiade [h], Herodes vint à Rome, où il fit ſes plaintes contre les Parthes, & contre Antigonus; qui, par Arreſt du Senat, fut declaré ennemy du peuple Romain, & luy declaré Roy de Iudée à l'inſtance

[a] Il ne les ioint point, ayant ſceu ce qui s'eſtoit paſſé en la plaine de Philippes.

[b] C'eſt parce que la Loy de Moïſe eſloignoit des autels les mutilez & eſtropiats.

Ammonius afin de n'en approcher point, pource qu'il s'en eſtimoit indigne, ſe coupa vne oreille, ſe voyant preſſé d'accepter vne dignité Eccleſiaſtique, & menaça de ſe couppet encor la langue, ſi on continuoit de le preſſer pour cela. Luy & ſes freres s'appelloient les Moynes longs, à cauſe de leur haute ſtature: Ils furent grandement renommez en ſainteté de vie, du temps des Empereurs Arcadius & Honor. *Fulgoſe.*

Sainct Marc Anacborete ſe couppa auſſi vn pouce de la main, pour n'eſtre pas promeu au Sacerdoce, dont il ſe croyoit indigne. *Hiſt. Eccleſ.*

Cette Rhodigin eſcrit mal à propos en ſon L. 10. c. 4. que Sainct Hierome dit, que c'eſt S. Marc l'Euangeliſte.

[c] Ioſaphe dit L. 1 de la guerre des Iuifs, qu'il rachepta la teſte d'Antigonus 50 taleas.

[d] C'eſt le premier bigame Romain, comme l'Imperatrice Meſſalline la premiere bigame Romaine; mais au dommage de l'vne & de l'autre.

[e] *Plutarque en la vie d'Antoine.*

[f] Pluſieurs choſes de ſoy iniques, ſont rendues iuſtes, quand elles ſont authoriſées de la neceſſité, ou de l'vtilité. *Le meſme.*

[g] C'eſt le premier qui a triomphé de ceux de cette nation.

[h] *Ioſephe, L. 14.*

à l'inſtance d'Antoine, qui par honneur le fit ſortir de l'aſſemblée entre Octauius & luy, & en ſuitte l'emmena dans ſon Palais, afin de l'y traitter à la Royale.

Quelques-vns comptent les ans de ſon regne de cette année; mais la pluſpart ne les comptent que de celle à laquelle Antigonus fut tué. [a]. Au reſte, c'eſt en vain qu'Euſebe & autres l'appellent Arabe, eſtranger & Proſelite, puiſque Nicolas Damaſcene, & l'Autheur de l'Hiſtoire Hebraïque, aſſeurent qu'il eſtoit deſcendu des plus illuſtres Iuifs qui vinrent du temps de Nehemias demeurer de Babylone en l'Idumée; & nommément d'Antipas, & d'Antipater Gouuerneur d'Aſcalon, d'où luy vint ſon ſurnom d'Aſcalonite, parce qu'il y auoit eſté nourry en ſon bas aage: outre que quand bien il ſeroit originaire de cette contrée, il ne deuroit pas pour cela eſtre appellé Proſelite: ny eſtranger, mais ſenſé Iuif, à cauſe que lors que Iean Hyrcan ſubjugua les Idumeans, il les contraignit de ſe circoncire. C'eſt ce qu'eſcrit Torniel, qui meſme eſtime qu'il eſtoit de la Tribu de Iuda; fondé ſur ce que Sainct Hierome & Sainct Epiphane, apres Tertulien, eſcriuent, que les Herodians l'eſtimerent le Chriſt: Car (dit-il) s'il n'euſt eſté de cette Tribu, chacun ſe fut ri d'eux, ſçachant bien que le Chriſt deuoit eſtre Iuif; ſentiment qui n'eſt pas improbable, comme ie croy.

L'AN DV MONDE, 3966.

Enuiron cette année, qui eut pour Conſuls L. Gelius Publicola, & M. Coceeius Nerua, Antoine mena Octauia ſa femme en la ville d'Athenes, où il paſſa l'Hyuer auec elle, & apprit les victoires de Ventidius Baſſus contre les Parthes, deſquels il l'enuoya triompher à Rome, & meſme luy fit donner le Conſulat [b]: Ce que le peuple Romain porta fort impatiemment, pource qu'il l'auoit veu mener en triomphe auec ſa mere, par Pompée Strabon, & exercer aſſez long-temps le meſtier de Veturin: c'eſt pourquoy il ſe prit à chanter contre luy [c].

Accours Deuin & Aſtronome,
On voit vn prodige en ces lieux,
Car on vient de faire à nos yeux
Vn muletier Conſul de Rome.

Suetone dit pourtant, qu'eſtant decedé, il euſt l'honneur d'eſtre inhumé aux deſpens du public.

Cette meſme année, Octauius fit vn voyage dans les Gaules, & à ſon retour commença la guerre contre Sexte Pompée, luy débauchant le Corſaire Menas [d], lequel vint auſſi-toſt donner bataille ſur mer à ſon enuieux Menecrates, Lieutenant de Pompée, qui le voyant entrer de viue force en ſon vaiſſeau, ſe precipita dans les ondes; laiſſant toutefois pluſtoſt la victoire du coſté de ſon Maiſtre, que de celuy d'Octauius.

Peu apres, le meſme Octauius repudia Scribonia, bien qu'il en euſt vne fille appellée Iulia, & ſe maria publiquement auec Liuia Druſilla, quoy qu'enceinte depuis ſix mois du faict de ſon mary Tibere Neron, encore viuant: Ce qui donna ſujet à ceux qui ſceurent qu'elle eſtoit accouchée trois mois apres, de dire ce traict de riſée, qui depuis paſſa en Prouerbe, Qu'aux fauoris de la Fortune les choſes ſuccedoient ſi heureuſement, que meſme il leur naiſſoit des enfans trois mois apres leur mariage [e].

VARIETEZ.

[a] Il y en a qui ne les comptent que de celle à laquelle Iule fut confirmé Roy par Auguſte, apres la bataille d'Actium.

[b] Iules Ceſar l'auoit eſleué long-temps auparauant à la dignité de Tribun du peuple, & meſme à celle Preteux & de ſouuerain Pontife.

[c] *Concurrite omnes Augures, Auruſpices,*
Portentum ſuuſpicatum, conſpectum eſt recens,
Nam mules qui fecabat, Conſul factus eſt.
Gellius L. 15. c. 4.

[d] Plutarque l'appelle ainſi; mais d'autres le nomment Menodorus.

[e] *Hiſt. Rom.*

VARIETEZ.

En ce temps, T. Liue Padoüan fleuriſſoit à Rome, où il acheua de compoſer ſon Hiſtoire, la commençant à la fondation de cette ville, & la continuant iuſqu'à l'an 744 de la meſme ville: Mais peu de ſes liures ſe trouuent; car de 14 Decades, c'eſt à dire de 140 Liures qu'il a eſcrits, nous n'auons que la 1, 3, 4, Decade, & la moitié de la 5, c'eſt à dire ſeulement 35 Liures, tous les autres en nombre de 95 s'eſtans perdus; entre leſquels on pleint ſur tout ceux de la 2 Decade, qui, comme teſmoigne l'Epitome de Florus, contenoit les 74 ans, pendant leſquels les Romains firent la guerre à Pyrrhus, & aux Carthaginois, pour la premiere fois. François Petratque en ſon Epiſtre à Iean Bocace, eſcrit que c'eſt par la fetardiſe des Lecteurs, que cette Hiſtoire a eſté diſtribuée en Decades: Car (dit-il) ce n'eſt pas celuy qui l'a compoſée, mais la pareſſe de ceux qui l'ont leue, qui l'a diuiſée: toutefois les Prefaces qui ſont à la teſte de chaque Decade ſemblent témoigner le contraire. Au teſte, Cœlie Rhodigin [a] le blâme d'vne choſe, c'eſt de s'eſtre trop eſtudié d'émouuoir à commiſeration les eſprits des Lecteurs, comme il appert en la ruïne d'Albe: adjouſtant que Polybe reprenant cela en Phylarque, l'appelle effeminé, parce que c'eſt l'office d'vn Eſcriuain de choſes faites, non d'émouuoir les affections des hommes, ny de chercher vn diſcours propre à cet effet, comme font les Poëtes Tragiques; mais de rapporter naïfuement les faits & les dits des mortels quels qu'ils ſoient: car la fin de l'Hiſtoire & celle de la Tragedie, ne ſont pas ſemblables, mais contraires. Aſinus Pollio le blâme auſſi de ſa façon de parler, comme reſſentant par trop ſon art de Padouë [b]. Neantmoins il eſt loüé par la pluſpart des Autheurs, qui eſtiment que ſon ſtyle a toute la douceur & toute la beauté qu'on peut deſirer en vn Eſcriuain [c]. Auſſi, dit Sainct Hietome en ſon Epiſtre à Paulin, qu'vn peu deuant ſa mort on venoit des extremitez des Gaules & des Eſpagnes à Rome pour le voir [d], ſi grande eſtoit l'eſtime qu'on faiſoit de ſa plume, qui voloit alors par toutes les Prouinces du monde. Il ceſſa de viure, ſelon Euſebe, le premier iour de Ianuier [e], enuiron l'an quatriéme de l'Empire de Tibere, en la ville où il auoit pris naiſſance; dans le Palais de laquelle, au rapport de Teuet [f], on monſtre encor ſes oſſemens, excepté vn bras, que la Republique de Veniſe, à qui cette ville appartient, accorda à Alphonce d'Arragon Roy de Naples, qui les deſira auoir pour l'amour qu'il portoit à cet Autheur, qui meſme luy mit la plume à la main, pour le traduire en Eſpagnol [g].

En ce meſme temps fleuriſſoit auſſi en Hieruſalem Nicolas Damaſcene, Philoſophe Peripateticien, & Conſeiller d'Eſtat du grand Herodes: Il a mis en lumiere vn grand nombre de Liures, où ſont pluſieurs belles choſes: mais ie me contenteray pour eſtre court, d'en rapporter vne qui merite d'eſtre remarquée: C'eſt qu'en ce ſiecle les Romains prenoient ſi grand plaiſir aux ſpectacles des Gladiateurs, que non ſeulement ils les vouloient voir combattre ſur les Theatres en public; mais encore en particulier pendant leurs repas, ſe teſioüiſſant de leurs playes mutuelles: Et puis adjouſte, qu'il y en eut deux qui furent ſi cruels, que de commander par leurs teſtamens, l'vn à de tres-belles femmes, qu'il auoit achetées, & l'autre à de ieunes enfans qui faiſoient ſes delices, d'exercer enſemble cette ſorte de combat: mais le peuple abhorrant vne cruauté ſi inhumaine, annulla ces teſtamens [h]. Suidas

[a] L. 25. c. 3.

[b] Il n'y a Autheur ſi parfait, auquel on ne trouue quelque choſe à redire: Eſchines reprochoit à Demoſtenes, qu'il ne parloit [1] pas le pur Athenien: Lelius à Veſtius, que ſon ſtyle tenoit trop du Sabin: Seneque à Mecenas, qu'il auoit ie ne ſçay quoy d'énervé dans ſon diſcours: & Ruffus à Ciceron, qu'il auoit vne eloquence Sanoyarde:.

Ruffum qui toties Ciceronem Allobroga dixit.

Dit Iuuenal, Satyre 7.

[c] On tient bien que dans l'Hiſtoire de Thucidide, ſe trouue vne diction, qui a vne merueilleuſe force de douceur & de plaiſir, toutefois que la grace de la beauté y manque. On tient bien auſſi que dans celle de Xenophon ſe rencontre vn diſcours tres-beau, neantmoins qu'il manque de ce doux plaiſir: mais la pluſpart ſont d'opinion, que l'vn & l'autre ſe voit excellemment en l'Hiſtoire de noſtre T. Liue, c'eſt à dire bien autrement qu'en celles d'Herodote, de Saluſte & de Tacite, qui ſont ſi charmantes.

[d] On en faiſoit autant pour voir Origene en Alexandrie, à ce qu'eſcrit Vincent de Lyrins.

[e] Sur l'an 19 de Ieſus-Chriſt. Ouide mourut le meſme an & iour.

[f] L. 7. chap. 35. des hommes illuſtres.

[g] *Panorme en La vie de ſon Prince.*

On raconte auſſi de Ferdinand d'Arragon Roy de Caſtille, qu'eſtant detenu d'vne maladie aſſez dangereuſe, il treuua en conualeſcence, pour le contentement qu'il prit à lire cet Autheur, dont meſme il tira d'excellentes maximes pour bien gouuerner ſes Eſtats.

[h] *Athenée Dipnoſoph. L. 4.*

eſcrit, que cet Autheur eſtoit de haute taille, & beau à merueilles ; mais ſur tout paiſible & ioyeux : de là vint qu'Auguſte ſe plaiſoit tellement en ſa conuerſation, quand il venoit à Rome pour les affaires de ſon maiſtre, qu'il ne pouuoit le quitter, & appelloit de ſon nom les choſes qu'il aimoit le plus, comme ſont les dates & les confitures.

Ce fut enuiron ce meſme temps, que M. Cocceius Nerua, qui venoit de ceder ſa place de Conſul à P. Seruilius Quirinus, par ordre du Triumuirat, s'employa à faire cauer cet antre ſi admirable, dont parle Strabon, afin qu'on pûſt aller dedans depuis Puteolés, iuſqu'à Naples : comme auſſi cet autre antre qu'on appelle de la Sibylle, afin qu'on pûſt auſſi paſſer depuis le lac Auerne iuſqu'à Cumés. Ce qui luy acquit vn grand renom, parce que ces antres eſtoient des plus longs qu'on euſt encor veu dans l'Italie [a], il eſt vray qu'aujourd'huy ils ne vont pas ſi auant.

L'AN DV MONDE. 3967.

Le premier iour de cette année, (qui eſt la cinquiéme de l'Empire d'Octauius, & la trente-huictiéme auant la naiſſance de IESVS-CHRIST) donna commencement à l'Ere [b] d'Eſpagne, c'eſt à dire à ce temps par lequel les Eſpagnols commencerent de dater reglément leurs affaires. Ce fut apres que Dominus Caluinus les eut entierement aſſujettis à l'Empire d'Octauius, & obligez de luy payer annuellement par forme de tribut, certaine monnoye, appellée par les Latins *as*, dont ce mot *era* deriue. Ie ſçay bien que quelques-vns ont penſé que c'eſtoit vne note, qui ſignifie en Latin, *erat annus Auguſti* ; mais il ſemble qu'ils ſe ſont meſcomptez, car cet Empereur n'auoit pas encore receu le tiltre d'Auguſte : Quoy qu'il en ſoit, ceux de cette nation ont touſiours depuis compté par cette ære, iuſques à l'an de grace 1272, auquel Iean premier Roy d'Eſpagne l'abrogea par vn Edict exprés [c], & introduiſit en ſa place celle de IESVS-CHRIST [d].

Cette meſme année, Octauius fut défait ſur mer, par Appollophanes Lieutenant de Pompée, & contraint de gaigner au pluſtoſt la terre pour s'y ſauuer, laiſſant au pouuoir de ſon ennemy pluſieurs des ſiens, & nommément Gabinius [e], l'vn de ſes Capitaines ; qui, bien que par commandement de Pompée il euſt la teſte tranchée, de ſorte qu'elle ne tenoit qu'vn peu à la peau, ne laiſſa pas dix heures apres d'appeller ce Prince, proteſtant qu'il eſtoit enuoyé des Enfers, pour luy reueler choſe qui le regardoit particulierement. Pompée n'y voulant pas aller, y enuoya l'vn de ſes familiers, auquel ce Capitaine dit, que les Dieux Infernaux auoient oüy les iuſtes plaintes de Pompée, & que ſes affaires auroient l'heureux ſuccez qu'il ſouhaittoit, en preuue dequoy il alloit incontinent rendre derechef l'eſprit : ce qui arriua, mais non pas ce qu'il auoit annoncé, qui ne fut qu'vn pur menſonge [f], comme il ſe verra cy-apres.

En ce temps, Antoine ſe voyant nager dans le fleuue d'vne profonde paix, fit faire aux Orfevres d'Alexandrie des medailles d'or, en chacune deſquelles l'Eloquence eſtoit repreſentée ſous la figure d'vn Orphée couronné à la Perſienne, ioüant du luth, & ayant deuant luy des loups, des lyons & des ſerpens qui luy lechoient les pieds ; des papegais, des linotes & des roſignols qui volerent autour de luy, & des fleuues, des rochers & des foreſts, qui s'incli-

VARIETEZ.

[a] Seneque en ſon Liure 5. c. 15. fait mention d'vn autre fait auſſi par artifice, qui n'eſtoit pas moins long que celuy cy. *Aſclepiodotus* (dit-il) *rapporte que Philippes fit deſpendre pluſieurs hommes en vne ancienne tombe d'argent, abandonnée depuis pluſieurs ſiecles, pour voir ſa fertilité & diſpoſition, & ſi l'auarice paſſée auoit rien laiſſé à la preſente : ils y porterent pluſieurs flambeaux, à la clarté deſquels ils cheminerent pluſieurs meilliers de pas, au bout deſquels eſtant tous fatiguez, ils virent eſſors de grãds fleuues pareils aux noſtres, coulans d'vn cours lent, mais effroyable.* C'eſt pourquoy le meſme Seneque eſcrit ailleurs, qu'il eſt croyable, qu'il y a deſſous terre le meſme que ce qu'on voit deſſus, des cauernes, des fleuues, des rochers, &c. Ce que ie croy d'autant plus volõtiers, que ie ſçay par tradition de mes ayeuls, que François I. deſirant ſçauoir la profondeur d'vn gouffre qui eſt prez d'Angoleſme, la ſource de la riuiere de Touure, y fit deſcẽdre vn tout d'Eſté dans vne grande lãterne de fer, garnie de vitre, & de légues cordel, vn criminel ateſtant la mort, qui de retour tout tranſi de peur & de froid, declara qu'il auoit eſté empeſché d'aller iuſqu'au fond de l'eau par diuerſes pointes de rochers qui s'eſtoient rencontrez en ſon chemin, & à peine euſt il acheué ces mots, qu'il acheua auſſi ſa vie, pour ne pouuoir plus reſpirer.

[b] Les Latins appellent le commencement des temps *Æra*, les Grecs *Epocha*, les Arabes *Iarich*.

[c] François Taraphe dit, que ceux d'Arragon l'abolirẽt auſſi pour la meſme fin, l'an de grace 1351 : toutefois les chartres & inſtrumens publics font foy, qu'ils ceſſerent de compter par cet Ere dés l'an 800. afin de compter par les ans de Charlemagne leur vainqueur, & de ſes ſucceſſeurs Roys de France ; ce qu'ils ont continué de faire ſoigneuſement iuſqu'au Concile de Terracine, tenu l'an 1180, ſous l'Archeueſque Berangez, qui fit ordonner qu'on compteroit à l'aduenir par les ans de Ieſus-Chriſt.

[d] Sepulueda, Eſpagnol.

[e] Ou Gabienus.

[f] *Plut. L. 7. c. 52.*

[g] *Ceſar Ripa en ſon Iconologie.*

noient comme pour luy faire la reuerence.

En ce meſme temps, Mecenas inuenta certaines abbreuiations par notes, afin d'eſcrire plus promptement, & en apprit la methode à ſes amis, par le moyen d'Aquila ſon libertin [a]. C'eſt ce que Dion Caſſius rapporte [b]; neantmoins Pedianus témoigne, qu'on eſcriuit l'Oraiſon de Ciceron pour Milon, à meſure que cet Orateur la prononçoit: ce qui ſemble prouuer que cette ſorte d'abbreuiations eſtoit déja en vſage.

Peu apres, le meſme Mecenas fit baſtir à Rome des bains d'eaux chaudes, qu'on n'y auoit point veus auparauant, afin de donner au peuple le plaiſir de s'y baigner [c].

L'AN DV MONDE, 3968.

Voicy l'an auquel Soſius Gouuerneur de la Syrie, vint en la compagnie d'Herodes aſſieger Hieruſalem, qu'il prit peu de temps apres vn iour de Sabath, auec Antigone, qu'il appella Angona par mocquerie, le voyant proſterné à ſes pieds: & auſſi-toſt le mena lié de chaiſnes en la ville d'Antioche à Antoine, qui, pour obliger Herodes, luy fit trencher la teſte auec vne hache, par les mains d'vn Bourreau: Ce que Ioſephe, Strabon, Dion & Plutarque trouuent ſi mauuais, qu'ils en parlent comme d'vne violence tyrannique, & non iamais pratiquée, pour ne croire pas qu'vn Souuerain ait pouuoir de mort ſur vn autre Souuerain, quoy qu'il ſoit ſon priſonnier de guerre, ou autrement [d].

Peu apres, Herodes fit forger des medailles, où ſe voyoit d'vn coſté le magnifique Temple de Hieruſalem, auec quelques caracteres Hebraïques, & de l'autre le portraict de M. Antoine, auec cette inſcription, *Salomon*: Ce fut pour le flatter, voyant que ſa fortune dépendoit de luy. Le Pere Villapand, en l'Epiſtre qu'il addreſſe dans ſon Liure à Philippes 3 Roy d'Eſpagne, dit qu'il a tenu l'vne de ſes medailles entre ces mains.

En ce temps, Octauius fut défait derechef ſur mer par Pompée, & reduit en vn tel deſeſpoir de ſes affaires, qu'il pria Proculeius de le tuer, ou bien, ſelon Pline, de luy ſauuer la vie. Apres cela il reuint à Rome, où mettant en oubly les perils paſſez, il s'abandonna entierement à la débauche, & particulierement au jeu de dez, de ſorte qu'il donna ſujet à quelques-vns de faire courir ces vers contre luy.

Poſtquam bis claſſe victus naues perdidit,
Aliquando vt vincat, ludit aſſiduè alea.

C'eſt pourquoy reuenant en ſoy-meſme, il fit reparer ſon armée nauale, la garniſſant d'vne chiorme de vingt mille affranchis, ou pour mieux dire, de vingt mille eſclaues qu'il auoit affranchis, apres les auoir receus de ſes amis, tant Senateurs que Cheualiers & Plebeiens, afin d'aller faire la guerre en Sicile plus puiſſamment que iamais.

L'AN DV MONDE, 3969.

Enuiron cette année, il alla derechef attaquer Pompée, par qui il fut encor mal-mené, à cauſe de la perfidie de Menas, qui s'eſtoit remis depuis peu au ſeruice de ſon ennemy, ſoit pour eſtre d'vn eſprit leger, ou bien pour le voir ſi ſouuent vaincu.

VARIETEZ.

[a] Macrobius en ſon 4. L. d'Aſtronomie, tient pour heureux celuy qui la ſçait:

Vera ſcripſerit ejus felix, cui littera verbum eſt,
Cumque notâ linguam ſuperet, carminaque loquentis,
Excipiat longo nouus per compendia voces.

Nous ne manquons pas en ce ſiecle de perſonnes qui la ſçauent.

[b] *Hiſt. Rom.*

[c] *Le meſme Dion*

Voicy ce qu'il en dit par ſon Interprete Latin.

Maecenas omnium primus inuenit balneum calentium aquarum natatoria ſtruxit. Dont Vlpian a pris ſujet de donner cet aduis.

Impenſarum alia ſunt neceſſaria, alia voluptaria, alia ſumptuoſa. Neceſſaria ſunt, quae ſine ullo ſumptu fieri non poſſunt, vt ſi quis balneum conſtruere.

[d] C'eſt pour cette meſme raiſon que les Hiſtoriens blaſmẽt tant Charles Duc d'Anjou, pour auoir fait décapiter Conradin de Suabe, fils de l'Empereur Courad, ſon priſonnier de guerre: Et Elizabet Reyne d'Angleterre, pour auoir fait coupper la teſte à ſa parente Marie Stuard Reyne d'Eſcoſſe, qui s'eſtoit refugiée à ſa Court bien que l'vn & l'autre ſemblaſt eſtre criminel de leze Majeſté, pour auoir voulu rauir les Eſtats d'autruy: car (diſent-ils) ce crime ne peut tomber ſur des perſonnes Souueraines, quelque choſe que die le Pape en ſa Clement. *Poſtoralis de ſent. & re Iudic. deffinit* aſſeurant que ſi Robert Roy de Sicile euſt delinqué dans les terres de l'Empereur, il y pouuoit eſtre puny.

Les perſonnes priuées ont pluſieurs Iuges, les Roys n'ont que Dieu, dit le meſme Antoine lors qu'il eſtoit ſiege. *Dion Nice.*

Cependant, Antoine & Cleopatre paſſoient le temps en toute ſorte de delices dans la Bithynie, non ſans donner vn tres-mauuais exemple à leur ſuite: car on dit qu'eſtans allez banqueter vn iour d'Eſté dans vn bocage, & puis ayans couché enſemble en vn antre frais jonché de fleurs [a], de ſoixante filles de Senateurs, qui auoient eſté du banquet, & s'eſtoient écartées auec de ieunes folâtres par le plus épais du bocage, les 55 ſe trouuerent enceintes peu apres, à leur plus grand' honte & confuſion [b]. Retirons nos yeux d'vne peinture ſi ſale, & les portons ſur vn object plus ſerieux.

En ce temps [c] (auquel ſelon Emilius Probus, Cn. Domitius & C. Soſius eſtoient Conſuls) Pomponius Atticus noble & riche Cheualier Romain, ſe voyant incommodé d'vne faſcheuſe maladie, ſe reſolut de la finir auec ſa vie par faute de manger, mais cela ne luy ayant pas réuſſi, parce que l'abſtinence le guarit, il ne voulut pas pourtant quitter ſa reſolution de mourir, & prit plaiſir à ſe voir deſaillir peu à peu, conſiderant le train & le progrez de la mort [d]. C'eſt cet Atticus qui fut ſi grand amy de Ciceron, qu'on l'en appella ſon Atticus, comme on le ſurnommoit deſia Atticus, à cauſe qu'il parloit parfaitement bien l'Attique, pour auoir demeuré long-temps dans Athenes afin d'euiter les dangers de la guerre ciuile allumée entre Sylla & Marius. Son ſtyle eſtoit tel que Ciceron le dépeint en l'vne de ſes Epiſtres. *Voſtre Lettre* (luy dit-il) *m'a ſemblé de vray vn peu rude & mal polie; toutefois, ie l'ay trouuée ornée en ce que vous auez negligé d'y apporter de l'ornement, luy eſtant aduenu en cela comme aux femmes qui ſentent bon, quand elles ne ſentent rien.* Cornelius Nepos nous le repreſente pour le miroir d'vne parfaite conuerſation, & à bon droit: car il eſtoit graue, aggreable & diſcret [e]; graue, pour ne rire mal à propos; aggreable, pour ne ſe monſtrer hargneux, melancholique ou cenſeur à la façon des Pedans; & diſcret, pour fermer les yeux aux defauts de ceux auec qui il conuerſoit. Il ſçauoit ſi bien temperer la grauité de ſon viſage par vne douceur naturelle, que iamais on ne pouuoit remarquer qu'il s'offençaſt de quoy que ce fut. Il n'auoit point le vice d'humoriſte & ſujet à ſes fantaiſies, qui ſe laiſſe tranſporter par les diuers accidens à la bizarerie de ſes humeurs. Tout ce qu'il promettoit, il le tenoit: il ne pouuoit dire de menterie, ny ſouffrir auſſi qu'on en dit. Il eſtoit ſi liberal, que voyant Brutus ſur le point de quitter Rome, apres la mort de Ceſar, il luy donna cent mille eſcus. Il veſquit touſiours paiſiblement auec ſa ſœur vnique: d'où vint qu'il aſſeura ſur le declin de ſon aage qu'il ne s'eſtoit iamais reconcilié auec elle. Il fut enterré ſans pompe comme il l'auoit ordonné, prez du chemin d'Appius, dans le monument de ſon oncle Q. Cecilius. Preſque toute Rome ſe trouua à ſes obſeques, tant il eſtoit aimé & eſtimé, particulierement des gens de bien.

En ce meſme temps finit ſes beaux iours la femme d'Atimetus libertin de Ceſar, appellée Homonea, qui eſtoit également belle de corps & d'eſprit, & meſme des plus ſçauantes de ſon ſexe. Son mary, qui l'aimoit infiniment pour ſes excellentes qualitez, luy fit baſtir vn ſuperbe tombeau de marbre qui ſe voit encor aujourd'huy à Rome dans le Palais du Cardinal Farnaiſe, auec cet Epitaphe graué ſur ſa baze:

Tu qui ſecurâ procedis mente, parumper
Siſte gradum, quæſo, verbaque pauca lege.
Illa ego quæ claris fueram prælata puellis,
Hoc Homonæa breui condita ſum tumulo.
Cui formam Paphiæ charites tribuere decoram

VARIETEZ.

[a] Cette Princeſſe eſtoit bien eſloignée de l'humeur de Marie d'Arragon femme du Marquis del Guaſto, qui non contente de ſe garder de toute impudicité, en gardoit encor toutes ſes Damoiſelles & autres qui l'accompagnoient par honneur: c'eſt pourquoy on luy donna pour deuiſe 2 gerbes de millet liées enſemble auec ces mots: *Seruari & ſeruare meum eſt*; parce que le propre du millet eſt de ſe garder de corruption, & d'en garder auſſi toutes les autres choſes qui l'approchent. *Iouio.*

[b] *Beliforeſt apres Iuſt. Rom.*

[c] L'an 720 de la ville, & le dernier iour de Mars.

[d] C'eſt ce qu'Achomat Baſſa premier Viſir, ou Preſident du Conſeil ſous Soliman, voulut auſſi conſiderer l'an 1515: car comme allant au Diuan il eut appris de la part du Grand Seigneur, qui auoit conceu quelque jalouſie contre luy, qu'il luy falloit mourir, il l'accepta volontiers, & deſcoudant ſeulement au bourreau qu'on luy auoit amené de le toucher, il prit vn de ſes amis de l'eſtrangler, le conjurant premierement de luy laiſſer vn peu gouſter la mort, en luy permettant de reprendre ſon halaine apres le premier tour de corde, & puis achetant de le ſuffoquer: ce qui luy fut accordé, & mourut ainſi genereuſement. *Le ſieur de Buſbeque Ambaſſadeur de l'Empereur à La Porte, au 2 diſcours de ſes Voyages.*

[e] On appelle cela les principales qualitez de la conuerſation ciuile & honneſte, qu'on tient eſtre vn don de Dieu, qu'il donne à qui luy plaiſt.

Ariſtote en ſes Problemes, Section 30, enſeigne que la quint' eſſence de cette conuerſation conſiſte à ſçauoir gagner le cœur des Hommes, & ſe les rendre amis, d'ennemis qu'ils eſtoient auparauant.

D'autres en eſtabliſſent le moyen à s'accommoder à tout, à eſtre ſouple & maniable, à ſe monter & bander, & à ſe ranuier & relâcher quand il faut. On nomme particulierement parmy ceux qui ont poſſedé cette ſcience auec perfection, S. Paul & S. Bernard: Le premier ſe faiſoit tout à tous pour les gagner à Ieſus-Chriſt; & l'autre faiſoit le païſan auec la païſan, & le Gentil-homme auec le Gentil-homme, afin d'imprimer l'amour de ſon Maiſtre dans leurs eſprits.

Quam Pallas cunctis artibus erudijt.
Nondum bis denos ætas mea viderat annos,
Cum iecere manus inuida fata mihi.
Nec pro me queror, morte est mihi tristior ipsa
Maror Atimeti conjugis ille mei.

L'AN DV MONDE, 3970.

Sut le commencement de cette année, Dejotarus Roy des Galathes mourut, laissant son Royaume à son fils aisné, nommé pareillement Dejotarus, qui le suiuit de bien prez en l'autre monde sans laisser d'enfans procreez de son corps pour luy succeder, Dieu l'ayant ainsi voulu, afin de punir l'inhumaine cruauté de son pere, qui auoit tué de ses propres mains tous ses freres; afin qu'en n'ayans point de part à ses Estats, il en fut plus riche & plus puissant [a].

Cette mesme année, au rapport d'Alstedius, Octauius fiança sa fille vnique Iulia, qu'il auoit eu de Scribonia sa 3. femme, à Cotuſonus Roy des Gethes: pensant par ce moyen luy gagner le cœur, & couper chemin à ses reuoltes; mais voyant qu'il les continuoit, il la promit à Antille fils de M. Antoine & de Fuluia, auec dessein de la luy faire espouser, si-tost qu'il auroit l'aage de puberté.

Ce fut cette mesme année qu'il dedia au Temple de Concorde à Rome les quatre statues d'elephans, qu'il auoit fait faire de pierre Obsidiene, ainsi appellée du nom d'Obsidius, qui le premier l'auoit trouuée en l'Etiopie. Pline rapporte [b] que ce qui porta cet Empereur à faire cette dedicace, fut l'affection qu'il auoit à cette sorte de pierre, pour estre comme vn verre naturel de couleur noire, mais si transparente, qu'on se peut facilement mirer dedans.

Ce fut encor cette mesme année qu'Alexandra fille d'Hyrcan voyant qu'Herode dressoit des embusches à la vie de son fils Aristobule Souuerain Pontife, resolut de chercher son salut auec luy en Egypte à la Cour de Cleopatre son amie; mais comme elle pensoit executer sa resolution en se faisant porter auec Aristobule dans deux bieres iusques à la mer, où vn vaisseau les attendoit, Esope l'vn de ses esclaues en dit impertinemment quelque chose à Sabbion amy de la maison d'Hyrcan, qui aussi-tost l'alla découurir à Herode: & ainsi elle & son fils furent surpris dans ces logis mortuaires, à leur confusion [c].

En ce temps viuoit Mœuius ce Poetastre Emulateur de Virgile, qui ne croyoit pas qu'aucun ouurage fut bien fait s'il ne le faisoit luy-mesme, disant que c'estoit à luy seul d'en faire qui fussent dignes du cedre, & qu'il tauissoit la palme aux plus grands Poëtes [d].

En ce mesme temps viuoit aussi Propertce natif de la prouince d'Vmbrie. Quelques-vns ont pensé qu'il auoit exercé le mestier de pilote auant celuy de Poëte, parce qu'il semble auoir escrit ce Vers:

——— & quamuis nauita dives eram.

Mais Alexandre Napolitain se moque à bon droict de cette pensée, disant qu'il faut lire *non ita* au lieu de *nauita*. Neantmoins, on l'estima ridicule, pour auoit fait ce mauuais pentametre [e]:

Accipite hunc dixit, nam bene nostis eum.

Son pere estoit Cheualier, & fut du nombre de ceux qu'Octauius fit massacrer deuant l'autel de Cesar, pour auoit suiuy le party de Luce Antoine à Perusc.

VARIETEZ.

[a] *Plutarque.*

[b] *L. 36. c. 26.*
C'est peut-estre de cette sorte de pierre, qu'estoient faites ces colomnes de prodigieuse grandeur, qu'on auoit mises dans vn Palais de l'Isle Aradus en Affrique, & que S. Pierre ne dédaigna point d'aller voir, à la priere d'vn de sa compagnie, estant allé poursuiure iusques-là Simon le Magicien, parce qu'elles ressembloient à du verre luisant, à ce que dit Clem. *L. 7. Recognoiſ* & apres luy Nicephore en son L. 35 & Mutius Iustinopolitanus *L. 1. hiſt. ſacra*

[c] *Ioſephe.*
Quelques-vns rapportent qu'il n'y a pas long-temps qu'vn ieune Prince detenu prisonnier essaya de se sauuer par vn mesme moyen, apres qu'il eut fait courir le bruit qu'vn de ses grands Laquais estoit decedé, il se mit en la biere qui estoit destinée pour luy, afin qu'il fut porté à l'Eglise de la parroisse comme pour y estre inhumé, & ainsi par des gens attitrez se faire quitte de sa prison: Mais le Capitaine du Chasteau qui l'auoit en garde, comme on vint à passer deuant luy cette biere accompagnée de chant lugubre des Prestres, il entra en soupçon de quelque supercherie, & faisant arrester cette demeute de mort, l'ouurit, & y trouua vn viuant, qu'il fit ramener en sa chambre, bien confus du mal-heureux succez de son inuention.
Vn pareil artifice réussit mieux à Bohemond frere de Robert Roy de Sicile, lors de son retour de la Terre Saincte: car estant contraint de passer par les terres de l'Empereur Alexis son ennemy, il se fit porter comme cela dans vne biere, & se garantit de ses mains *Ranuſius*

[d] Ainsi, George Thoré fauseur de Romant se vantoit, du temps de nos peres, d'auoir entrepris des Chroniques qui feroient honte à Homere & à Virgile: & ainsi, Froissard disoit qu'il sçauoit bien que les siecles à venir le requerroient pour sa langue dorée.
Il pouuoit bien prendre la deuise du berger de Theocrite: *Sum me iniuſte doctus.*

[e] Catule pensa aussi perdre son credit pour celuy-cy qui luy eschappa de la Plume par nonchalance:
Qui modo qui me vnum, atque vnicum amicum habet.

L'AN DV MONDE, 3971.

Cette année, Antoine fut attaquer les Parthes auec vne armée de ſoixante mille naturels Romains, de dix mille Gaulois & Eſpagnols, & de trente mille d'autres nations: mais il ſe comporta ſi mal en cette expedition, que peu s'en falut qu'il n'y laiſſaſt la vie auſſi-bien que Craſſus. Celie Rhodigin rapporte [a] qu'à ſon retour il entra dans le Temple de la Deeſſe Anaïtide, ou autrement Cypris, ou eſtoit vne ſtatue d'or, à laquelle il n'oſa toucher, ayant appris qu'vn Oracle auoit prédit que celuy qui la prendroit deuiendroit ſourd & aueugle: Toutefois, vn Cheualier n'eſtant pas ſi ſcrupuleux, s'en accommoda, ſi bien que deuenu grandement riche, il eut moyen de donner vn iour à ſouper à Octauius, qui luy ayant demandé s'il eſtoit vray ce qu'on diſoit de cette ſtatuë? La vengeance de Cypris (dit-il) eſt bien aggreable, puiſque ce banquet & tout ce que ie poſſede vient d'elle.

[a] L. 18 c. 29.

Plutarque rapporte auſſi que les ſoldats de M. Antoine paſſans par certains deſerts, trouuerent vne herbe de ſi deteſtable proprieté, que quiconque en mangeoit perdoit le iugement, & comme feignent les Poetes de Siſyphe, ne faiſoit autre choſe que prendre & remüer vne pierre iuſqu à ce qu'il eut rendu l'eſprit.

Enfin, apres que cet Empereur ſe vit en ſeureté dans vn lieu appellé Blancbourg, aſſis entre Beriythe & Sydon, il enuoya querir Cleopatre, qui ne manqua pas de venir au pluſtoſt auec force richeſſes pour en faire preſent à ſes gens de guerre. Ce fut lors qu'elle fit ce banquet ſi magnifique & delicieux dont parle Athenée [b]: Elle le fit (dit-il) dans vne ſale dont le paué eſtoit tout couuert de roſes iuſqu'à la hauteur d'vne coudée, & donna aux conuiez les licts precieux où ils furent couchez, les couppes d'or où ils beurent, & les ieunes garçons qui les ſeruirent à table.

[b] *Dipneſoph. L. 4.*

Tandis que ces choſes ſe paſſoient en l'Orient, Octauius faiſoit ſes affaires en l'Occident: car Agryppa ſon Lieutenant donna bataille [c] ſur mer à Sexte Pompee, & le vainquit ſi aduantageuſement qu'il le força de quitter la Sicile, & de ſe refugier au pluſtoſt en l'iſle de Samos; d'où ayant vn peu repris ſes eſprits, il enuoya des Ambaſſadeurs à Antoine pour luy offrir ſon aſſiſtance en la guerre qu'il vouloit recommencer contre les Parthes: mais en ayant auſſi dépeſché d'autres vers ces barbares, afin de traicter quelque ſorte de ligue auec eux, le mal-heur voulut qu'ils furent rencontrez par le meſme Antoine, qui ayant découuert ſa fourbe, enuoya en cette iſle Titius ſon Lieutenant, qui le fit mourir, eſtant lors aagé de quarante ans ſeulement: Ainſi perit celuy qui durant ſon bon-heur s'habilloit d'vne cotte d'armes bleuë, & ſe faiſoit appeller le fils de Neptune. Il ne luy reſta pour toute marque de ſes grandeurs paſſées, que cet Epitaphe Latin:

Membra pater Lybico poſuit male tecta ſepulchro
Filius Hiſpana eſt vix adopertus humo
Sexte Aſiam ſortito tenes, diuiſa ruina eſt,
Vno non potuit tanta tacere ſolo.

C'eſt à dire à peu prez:

Le pere giſt au terroir de Memphis,
L'Eſpagne tient Caſe ſon premier fils:
Et Sexte enfin, l'Aſie vous enſerre.
Il falloit bien ainſi vous deſ-vnir:
Eſtans ſi Grands, quelle part de la terre
Eut pû iamais enſemble vous tenir? [d]

[c] Pline eſcrit en ſon L. 9. c. 16. qu'vn peu deuant cette bataille Auguſte ſe promenant ſur la greue, vn poiſſon ſortant de la mer vint ſe jetter à ſes pieds: Surquoy ayant conſulté ſes Augures, ils l'aſſeurerent que cela ſignifioit que Neptune l'adoptoit pour ſon fils au lieu de Pompée, & que les mariniers de ce rejetté ſe viendroient ſouſmettre à ſon pouuoir.

[d] Les plus hautes fortunes de la terre ſont ſujettes aux plus grands mal-heurs.

VARIETEZ.

En ce mesme temps, Claude Neron naguieres mary de Liuia, mourut; les vns disent en Alexandrie estant à la suite de M. Antoine, dont il auoit tousiours suiuy le party contre Octauius & les autres à Rome, apres auoir nommé le mesme Octauius tuteur de ses enfans Tibere & Drusus. Quoy que c'en soit, l'Histoire Romaine fait foy que Tibere fit son Oraison funebre en cette reine des villes, & mesme qu'il s'en acquitta si dignement, quoy qu'il n'eust encore que neuf ans, qu'il meritad'en estre applaudy d'Octauius & de tous ceux de sa Cour; qui estonnez d'entendre [a] si bien parler vn enfant, & se confians que le milieu & la fin de ses iours correspondroit à vn si beau commencement, ne se pûrent empescher de souhaiter qu'il fut vn iour autant esleué au dessus des plus Grands Hommes de son siecle, qu'il l'estoit desia au dessus des enfans de son aage.

En ce mesme temps encore mourut Publius Syrus Autheur de cette sorte de Vers qu'on apelle *mimes*, qui sont comme autant d'oracles, pour le sens admirable dont ils sont tẽplis. Domitius l'auoit achepté comme esclaue dez sa ieunesse à cause de son corps extremement aggreable; mais voyant peu apres que son esprit ne l'estoit pas moins, il luy donna la liberté & plusieurs excellens Poëtes pour luy apprendre leur mestier: ce qu'ils firent en peu de temps, mesme auec tant d'auantage, que tout le monde l'eut en admiration, & nommément Iules Cesar [b].

L'AN DV MONDE, 3972.

Cette année, Antoine se potta en l'Armenie auec vne puissante armée, & fit tant par belles promesses, qu'Artabazus fils de Tigranes, qui en estoit Roy, se vint rendre entre ses mains auec ses enfans; mais il ne laissa pas de le retenir prisonnier, & à quelque temps de là de le mener en triomphe lié de chaisnes d'or dans Alexandrie, où il donna l'Armenie à Alexandre qu'il auoit eu de Cleopatre auec vne fille jumelle nommée aussi Cleopatre [c], l'appellant le Roy des Roys, apres luy auoir fait espouser la fille de Darius Roy des Medes, bien qu'il fut encor en fort bas aage [d].

Peu de temps apres, il fit forger des medailles d'or où estoit figuré vn Soleil auec ces mots: *Ie suis seul comme luy.* Ce qu'Octauius ayant sceu, il en fit aussi forger d'autres, où paroissoit vn Phœnix auec cette deuise: *Ie ne puis iamais auoir mon semblable* [e].

L'AN DV MONDE, 3973.

Cette année, qui est la troisiéme de la 187 Olympiade, & la 723 de la ville, sous le consulat d'Octauius, M. Terentius Varro le plus docte de son siecle, estant aagé de cent ans, expira dans son estude comme il feüilletoit quelques Liures: Il en a composé iusques à 490 [f], au rapport de Gellius: d'où vient que Quintilian dit qu'il a tant escrit, qu'on diroit qu'il n'a iamais rien leu; & au contraire tant leu, qu'il semble n'auoir pas eu le loisir de rien escrire. Il n'auoit pas autrement grande creance aux Dieux, puisqu'il en introduit iusques au nombre de trois cens sans teste sous le nom de Iupiter: Dequoy Tertulian a pris sujet de l'appeller le Cynique des Romains [g], mais il n'a pas esté seul en cela: car vn Lentulus & vn Hostilius ont fait des pieces bouffonnes, où ils

antant, la plus part toutefois traitans de vains sujets: comme de quel pais estoit Homemere d'Enee: si Anacreon auoit esté plus impudique qu'yurongne: si Sapho estoit

VARIETEZ.

[a] Il ne faut pas beaucoup s'estonner de cela, puisqu'on voit assez d'enfans qui dans ce mesme aage ont harangué en public auec applaudissement. Il n'y a que 2 ans que i'en vis à Paris dans vne celebre compagnie vn ornè d'habits de Predicateur, qui discourut en chaire durant vne demi-heure sur la Conception de la Vierge, d'vn style si fleurissant & auec tant d'ordre, de pertinence & de pieté, qu'on eut dit que c'estoit vn petit Ange descendu du Ciel pour celebrer en terre les loüanges de sa Maistresse. Dieu sçait quels fruicts ce petit rejeton produira vn iour, puisqu'il s'est monstré couuert de tant de fleurs dans vn aage si tendre: Aussi s'appelle-il Oliuier, nom de bon augure, & est d'vne famille non moins pieuse qu'opulente, qui ne manquera pas de le cultiuer auec tout le soin desirable

Ie laisse à part vn Homme excellent, qui ayant à peine 7 ou 8 ans, composa luy-mesme vne harangue pour M^r le Prince, & la prononça deuant luy au nom de sa Republique, de si bonne grace & auec tant de iugement & d'eloquence, qu'il le rauit auec toute sa suite en admiration. Il n'est pas Catholique, si ce n'est dans les vœux & les souhaits de tous ceux qui l'estans, ont l'honneur & le plaisir de la frequenter.

[b] *Gellius*, L. 17. c 24.

[c] Il les surnommoit, l'vn le Soleil, & l'autre la Lune.

[d] C'est la coustume des Princes de faire de tels mariages pour le bien de leurs affaires. Philippes Duc de Bourgogne dit le Bon, maria son fils Charles Comte de Charolois, auec Catherine fille de Charles VI, qu'il n'auoit encore que 2 ans.

Nous lisons aussi que Maximilian I. Empereur, maria sa fille Marguerite fille de Marie de Bourgogne, qu'elle estoit encore au berceau.

[e] On raconte vne emulation pareille entre Agrippine & sa sœur femme de Belus: car celle-là sçachant que celle cy se faisoit appeller Proserpine, qui signifie belle, prit le nom de la Deesse du temps, & se fit portraire portant le Soleil d'vne main, & la Lune de l'autre, auec cette inscription: *Ie fais monstrer ces Astres du seul mouuement de mon halaine.* Mais les vns & les autres eussent mieux fait de prendre pour embleme vn quadran solaire, auec cette ame: *Definis in vmbra*, puisque tout leur fait n'aboutissoit qu'à de l'ombre, sans auoir rien de solide.

[f] Cela n'est pas incroyable, puisque Didymus la Grammairien en a bien composé six fois autant: comment s'appelloit la femme publique, &c.

[g] *Au 15. ch. de son Apologetiq.*

où ils representent vn Anubis impudique, vne Lune de sexe masculin, vne Diane foüettée, trois Hercules affamez, & vne Cybelle soupirant pour vn berger qui se mocquoit d'elle. Ce sçauant Homme fut inhumé à la Pythagorienne, comme il l'auoit ordonné; c'est à dire, mis en vn cercueil de terre parmy des fueilles de meurte, d'oliuier & de peuplier [a].

Cette mesme année, Octauius & Antoine se declarerent la guerre, & firent de grands apprests pour sçauoir à qui demeureroit l'Empire du monde, qu'enfin le premier emporta, vainquant l'autre sur mer prez le port d'Actium ville d'Epire, bien qu'il n'eust en son armée que deux cens cinquante nauires, & que son ennemy en eut en la sienne cinq cens [b], qui est le plus grand nombre de vaisseaux que les Romains eussent encor mis sur mer pour vne fois [c]. Quelques-vns disent que cela aduint le second iour de Septembre sous le troisiéme Consulat du mesme Octauius & de Messala Coruinus: Mais d'autres asseurent plus probablement que ce fut le premier iour d'Aoust, que les Romains celebrerent comme vne feste, laquelle depuis a esté changée en celle de Saint Pierre aux liens.

En ce temps on vit en la Toscane vn dragon à deux testes, long de 45 pieds, qui causa beaucoup de dommage & de terreur à la contrée; mais enfin, la foudre tomba sur luy, qui le reduisit en cendre [d].

Cependant, Herodes alla trouuer à Rhodes Octauius, & sceut luy parler si cloquemment & auec tant d'artifice qu'il gagna ses bonnes graces, & en eut la confirmation de ses Estats. Il auoit fait mourir publiquement auant son depart de Hierusalem Hyrcan l'ayeul maternel de sa femme Mariamné, & autresfois Souuerain Pontise & Roy de Iudée, parce qu'il auoit peur qu'il ne s'enfuit en son absence vers le Prince des Arabes. C'estoit vn Tyran qui noyoit toutes ses passions dans le sang [e].

L'AN DV MONDE, 3974.

Cette année, sous le Consulat d'Octauius pour la quatriéme fois, & de M. Tullius Ciceron [f] fils de l'Orateur, Antoine ayant enuoyé 2 diuerses ambassades vers Octauius pour trouuer quelque remede à ses maux, & n'en pouuant rien obtenir, se resolut de le combatre vne seconde fois, mais il fut aussi mal-heureux que la premiere; ayant esté vaincu & contraint de se sauuer de viteſſe en Alexandrie, où se voyant assiegé par son ennemy, & abandonné de tous ses amis, & mesme d'Herodes Roy des Iuifs, en qui il auoit plus de confiance, il se donna vn coup d'espée dans l'estomach, & alla rendre l'esprit entre les bras de sa belle & funeste Cleopatre, qui se fit mourir presqu'aussi-tost [g] par la morsure d'vn aspic comme chacun sçait [h]. Ainsi finirent leurs iours ces deux mal aduisez & impudiques Amans, qui estoient comme fichez au visage l'vn de l'autre par des Vers magiques, & comme liez ensemble par des philtres amoureux. Antoine auoit lors 53 ans, & Cleopatre 38 [i].

Peu apres, Octauius ayant pardonné aux Alexandrins pour l'amour du Philosophe Arrius, alla voir le corps d'Alexandre le Grand, qui estoit enfermé au milieu de la ville, dans vn tombeau de verre; & comme il l'euſt veu de prez iusques à le toucher, il l'honora d'vne couronne d'or, & de plusieurs sortes de fleurs [k]. Cela fait, il quitta l'Egypte, apres en auoir donné le gouuernement à vn Cheualier Romain de sa famille [m], nommé A. Cornelius Gallus.

VARIETEZ.

[a] *Pline L. 36. c. 12.*

[b] *Appian & autres.*

[c] Nostre Histoire tesmoigne que plusieurs de nos Roys ont surpassé de beaucoup ce nombre lors de leurs combats sur cet element liquide. Elle porte nommément que Charles VI assembla à l'Escluse vne armée de 1287 nauires de guerre, bien que la Prouence ne fut pas encor réunie à la Couronne, non plus que la Bretagne qui auoit sa florte à part de 72 vaisseaux. Nos forces maritimes sont bien esloignées aujourd'huy de ce nombre.

[d] *Hist. Rom.*

[e] *Iosephe.*

[f] Il le fut seulement selon les Fastes d'Appian depuis les Ides de Septembre iusques aux Calendes de Nouembre, ou bien selon d'autres, iusqu'à la fin de l'année.

M. Licinius Crassus l'estoit dez le commencement: car la coustume d'alors portoit que l'Empereur prenoit tantost l'vn & tantost l'autre pour exercer le consulat auec luy.

[g] Les sieurs Meret & Benserade, ont fait par vne louable emulation chacun vne Tragedie sur ces deux infortunez Amans De vous dire qui a surmonté son compagnon, ie ne le sçay pas, mais ie suis bien asseuré que leurs ouurages ne doiuent rien à ceux des plus excellens Poëtes de l'antiquité.

[h] Galien tesmoigne en son Commentaire de la Theriaque dedié à Pison, qu'on faisoit mourir les criminels dans Alexandrie par la morsure de tels reptiles, lors qu'on leur vouloit faire quelque grace, c'est à dire les oster du monde promptement & sans douleur.

[i] *Plutarque*

[k] *Hist. Romaine de Corfereau.*

[m] Celse Rhodigin en son L. 16 c. 3, nous apprend que ce sage Prince ne vouloit donner ce gouuernement qu'à vn Cheualier, craignant que s'il l'euſt donné à vn Senateur, il n'eut eu trop de pouuoir, & se fut rendu maistre du païs, desia assez sujet de soy-mesme à desirer choses nouuelles.

VARIETEZ.

A quelque temps de là, il ſe rendit à Rome, où il triompha durant trois iours: au premier, des Pannoniens & de quelques Alemans qu'il auoit vaincus: au ſecond, de ceux qu'il auoit ſurmontez à la Iournée Actiatique; & au troiſiéme, des Egyptiens: où pour comble de gloire marchoient auprez de luy le fils & la fille de Cleopatre, & non loin d'eux, Adiatorix Tetrarque des Galathes, qu'apres la pompe on alla égorger dans la priſon, ſans en rien dire à Octauius, qui le ſçachant, jetta pluſieurs larmes, teſmoins du regret qu'il auoit de ſon mal-heur [a].

[a] *Hiſt. Rom.*

L'AN DV MONDE, 3973.

Au commencement de cette année, il fit battre de la monnoye de cuiure, dans l'vn des reuers de laquelle eſtoit vn crocodile enchaiſné à vne palme [b], & dans l'autre cette inſcription *Col. nem.* c'eſt à dire *Colligauit nemo*, pour monſtrer qu'aucun Romain n'auoit encor iamais attaché l'Egypte à ſa victoire, de la façon qu'il auoit fait, parce qu'il l'auoit reduite en prouince au profit de l'Empire Romain.

[b] *Cæſar Ripa en ſon Iconologie.*

Peu apres, le Senat luy confirma le gouuernement de la Republique pour dix ans; & de plus, ſuiuant l'aduis de L. Planeus, l'honora du ſurnom d'Auguſte, qui vient du mot Latin *Auctus*, parce qu'il auoit acreu l'Empire Romain de pluſieurs prouinces, dequoy il ſe monſtra fort ſatisfait; encor qu'il eut bien deſiré qu'on l'euſt pluſtoſt ſurnommé Romulus [c].

[c] *Hiſt. Rom.*

A quelque temps de là, ſes flatteurs appellerent auſſi en ſon honneur *Auguſtes* les feüilles de papier qu'on n'employoit autrefois que pour les Liures facrez, mais dont on ſe ſeruoit lors pour les miſſiues, parce qu'il eſtoit propre à cela, bien que la lettre n'y fut pas de durée, à cauſe qu'il manquoit de l'épaiſſeur qu'il luy faloit. C'eſt ce que rapporte Pline [d], qui ajouſte des choſes qui monſtrent bien que le papier eſt plus ancien que nous n'auons pas remarqué ailleurs: Car les Annales de Caſſius Hemina (à ce qu'il dit) portent que les Liures de Numa trouuez durant le Conſulat de Publius Cornelius & de Cetegus, eſtoient eſcrits en des feuilles de papier qui auoient duré plus de cinq cens ans, pour auoir eſté poſez dans vn coffre de buiz ſur des cordes cirées. Ioint que Mutianus Homme Conſulaire, a laiſſé par eſcrit qu'eſtant Gouuerneur de Lycie, il y trouua dans vn Temple vne Lettre eſcrite ſur du papier à Troye la grande par le Prince Sarpedon. Il eſt vray qu'il y a bien à douter là deſſus, parce que le meſme Mutianus met qu'en Lycie on donna à Belletophon, non des Lettres eſcrites ſur du papier, mais des tablettes enduites contenant ſa mort. Retournons à Auguſte.

[d] *L. 13. c. 12.*

L'AN DV MONDE, 3967.

Cette année, il fit celebrer pluſieurs ſortes de Ieux, & entr'autres les Apollinaires le troiſiéme iour auant les Nones de Iuillet, par le Preteur dans le grand Cirque. Voicy comment on s'y comporta. Vn bœuf aux cornes dorées, & deux chéures blanches y furent immolées à Apollon, & vne vache auſſi aux cornes dorées à Latone. Les Dames s'y trouuerent habillées en ſuppliantes, & les Hommes en victorieux, ayans chacun vne couronne de laurier ſur la teſte. Tandis, vn vieillard danſoit ſur le theatre au ſon des flûtes, & cela pour vne telle occaſion: Comme on celebroit ces Ieux pour la premiere fois, ſui-

uant le conseil du deuin Marc & les Vers Sibyllins, la venuë inopinée des ennemis fit courir le peuple aux armes afin de les repousser comme il fit, assiste en cette occurrence par Apollon, qui decocha du Ciel des nuées de fléches sur ces gens-là. Apres, le peuple retourna au theatre pour continuer les Ieux, mais il trouua qu'ils n'auoient point esté discontinuez, parce que C. Pomponius libertin desia fort aduancé en aage, n'auoit cessé d'y danser au son des flûtes : dequoy chacun fut si transporté de joye, qu'il se prit à crier, Tout va bien, vn vieillard danse : *Salua, res est, senex saltat* : C'est à peu prez ce que Macrobe [a] & Pompeius Festus [b] rapportent, & à quoy Tertulian adiousto [c], qu'on vsoit en ces Ieux de ie ne sçay quelle sorte de baptesme, afin d'obtenir l'impunité des parjures. *Certè* (dit-il) *ludu Apollinaribus, & i eluuio tinguntur, idque se in regenerationem, vt impunitatem periuriorum suorum agere præsumunt.* C'est assez demeuré sur ce sujet.

En ce temps, Herodes faisoit des siennes en Hierusalem : car non content d'y auoir fait mourir son oncle Iosippe, il y fit encor suffoquer sa femme Mariamne, la plus belle & la plus vertueuse Princesse qui fut lors au monde. On dit que le bourreau mesme appellé pour l'estrangler, eut de la repugnance à mettre la main sur vn si beau corps, & d'en faire déloger vne ame si genereuse, car il n'y auoit rien en elle qui n'inspirast en mesme temps la veneration & la joye. Herodes se porta à cette cruauté par les menées de sa sœur Salomé, qui luy persuada malicieusement que Mariamne luy auoit voulu arracher la vie par poison, & que Iosippe la deuoit seruir en cela. Voyez ce qu'en ont escrit le Pere Caussin en sa Cour Sainte, & le sieur Tristan en sa Tragedie intitulée *Mariane*. L'vn & l'autre font joüer le rollet aux passions des personnages qu'ils introduisent, auec tant de naïueté, qu'il n'est pas possible de mieux.

L'AN DV MONDE, 3977.

Cette année, Drusus Nero fils de Liuia, espousa la ieune Antonia fille d'Octauia & de M. Antoine. C'est celle qui selon Pline [d] ne cracha iamais [e], & qui ayant herité des viuiers d'Hortensius l'Orateur, prenoit vn plaisir singulier d'y nourrir diuerses sortes de poisson, entre lesquels elle portoit vn si grand amour à vne lamproye, qu'elle l'ornoit de pendans d'oreilles & autres affiquets, comme si c'eust esté vne fille [f].

Ce fut enuiron cette mesme année que Liuia Augusta dedia au Capitole vne piece de cristal qui pesoit cinquante liures. Pline asseure [g] que c'est la plus grande que iamais il ait veuë, mais il ne dit pas de quel païs elle estoit venuë, si des Indes, d'où venoit alors le meilleur selon son rapport, ou des Alpes, qui estoit des plus estimez, ou mesme encor des isles qui sont sur la mer Rouge; où Iuba raconte que Pythagore Lieutenant du Roy Ptolomée en trouua d'excellentes pieces qui auoient vne coudée de long.

En ce temps mourut Cornificius, qui pour auoir eu quelque bonne fortune contre Sexte Pompée, estoit si vain, qu'il n'alloit iamais souper chez ses amis à Rome, qu'il ne se fit amener vn elephant pour en estre rapporté dans sa maison, comme vn perpetuel triomphateur [h].

En ce mesme temps mourut aussi Chrispe Saluste de race Patricienne, aagé de 62 ans, laissant sa femme Terentia, encor si vigoureuse & si fleurissante, que Messala Coruinus l'vn des plus

VARIETEZ.

[a] L. 1. Saturn. c. 17.
[b] Ex Verrio Flacco.
[c] L. de Baptismo.
Il s'est fondé peut-estre sur ces paroles du Scholiaste d'Horace en sa premiere Epistre : *Ter purè, vt ter mergunt, qui se expiant.*

[d] L. 6. c. 19.
[e] On dit le mesme de Pompée & de l'Empereur Constance, qui mesme ne se moucha iamais en public. *Marcellinus Comes.*

[f] *Plin.* L. 9. c. 55.

[g] L. 37. c. 2.
Xenocrates Ephesien escrit auoir veu vne Amphore ou tonneau qui en estoit.
Et il se voit au cabinet du grand Duc de Toscane vn nauire, qui en est aussi, auec les antennes, la hune, les planches, l'arbre, les ancres & les eschelles.

[h] *Hist. Rom.*

VARIETEZ.

[a] Pline la met au nombre de celles qui ont veſcu fort longuement, car elle paruint iuſqu'à l'aage de 117 ans.

illuſtres Orateurs de ſon ſiecle, ne deſdaigna point de l'eſpouſer [a], ainſi elle eut trois maris les plus eloquens qui fuſſent lors au monde, & notamment ce Saluſte pour l'Hiſtoire, comme témoigne ce Diſtique de Martial:

Hic erit vt perhibent doctorum corda virorum,
Chriſpus Romana primus in hiſtoria.

Il auoit eſcrit pluſieurs beaux ouurages, dont Sainct Auguſtin fait mention; mais nous les auons tous perdus, excepté ceux qui parlent de la guerre Iugurtine, & de la conjuration de Catilina. Au reſte, de débauché & pauure qu'il eſtoit, il deuint tellement riche, qu'il peuſt achepter à Rome ces Iardins celebres, qu'on appelle encor aujourd'huy de ſon nom Saluſtiens. Peut-eſtre qu'il ſe rendit tel, parce que Iules Ceſar le fit Gouuerneur du Royaume des Nomades en Affrique, apres qu'il l'euſt reduit en Prouince.

En ce meſme temps encore, Francus 2 fils d'Antharius, commença de regner és Gaules. Le ſieur de la Peyre veut qu'il ait regné 28 ans, & ſoit le premier Roy des peuples appellez Francs, ou François: à quoy Philippes Beraud adjouſte, & le Premier qui fit alliance perpetuelle auec les Allemans [b], & les nomma *Germains*, c'eſt à dire freres Germains des François: Ce qui eſt aſſez probable, encore que Beatus Rhenanus aſſure que le mot *Germain* vient de ces deux termes Alemans *Gar-man*, qui ſignifient tout Homme, ou Homme tout à fait.

[b] *Sur Suetone.* Tacite en ſon Liure des Alemans, en dit preſqu'autant.

Quelque temps apres cette alliance, ceux des François ou Sycambriens, qui demeuroient en Alemagne au delà du fleuue Albis [c], s'eſtans donnez à Auguſte, en furent transferez aux Gaules dans les champs qui ſont plus proches du Rhin [d]. Prenons vn peu d'halaine en ce lieu.

[c] Le vulgaire l'appelle Elbe à preſent.

[d] *Suetone* L. 21.

Ans du mõde.	Olym.	Ans de Rome	Ans deuant Iesus-Christ.	Pontifes Iuifs.	Roys des Iuifs.	Empereurs de Rome.
		725.				
				Iesus, estranger.		
				Simon Boetus, aussi estranger, beau-pere d'Herodes.		
3991.	An de la 190 Olym piade.	737.	14.			
				Mathias fils de Theophile de Ierusalem.		
				Iosephe, fils d'Elimus.		

Consuls Romains.	Roys & Capitaines.	Escriuains profanes.
Auguſte, pour la 6 fois, & Agrippa pour la 2.	Tygranes Roy d'Armenie.	Thraſilus Aſtrologue, domeſtique de Tibere, de qui il prediſoit la fortune.
Auguſte & le meſme Agrippa		
Auguſte & Statilius Taurus.		L. Funeſtella Hiſtorien, qui a eſcrit des Magiſtrats Romains, mort aagé de 70 ans, du temps de Tibere, comme dit Euſebe.
Auguſte & Iulius Sillanus.		
Auguſte & Norbanus Flaccus.		Phædrus, libertin d'Auguſte, Autheur des Apologues.
Auguſte & Terentius Varro.		
Claudius Marcellus, & L. Aruntius.		Ouide Poëte.
Æmilius Lepidus & M. Lollius.		Manilius Poëte.
Apuleius Sextus, & Silius Netua.		Atheneus natif de Cilicie, Philoſophe Peripateticien.
Luererius Veſpilio & Sentius Saturninus.		Nicolas Damaſcene, auſſi Peripateticien, & Hiſtoriographe.
Cornelius Marcellinus & Corn. Lentulus.		Iulius Maternus, Mathematicien excellent.
C. Furnius & Iulius Syllanus		
Cornelius Scipio, & Dom. Ænobarbus.		
Liuius Druſus, & Calphurnius Criſonius.		
Corn. Lentulus, & Licinius Craſſus.		
Claudius Nero, & Quintilius Varus.		
Valerius Meſſala, & Sulpitius Quirinus.		
Ælius Tubero, & P. Fabius Affricanus.		
Claudius Nero, & Quintus Criſpinus.		
Aſinius Gallus, & M. Cenſorinus.		
Claudius Nero, & Calphurnius Piſo.		
Anniſtius Vetus, & Lælius Balbus.		
Auguſte, pour la 12 fois, & Corn. Sylla.		
Caluiſius Sabinus, & Paſſienus Ruffinus.		

VARIETEZ.

L'AN DV MONDE, 3978.

SVR le commencement de cette année, Cornelius Gallus Gouuerneur d'Egypte, fut deferé deuant Auguſte [a], comme vn homme qui abuſoit des grands reuenus d'vn ſi beau païs, les employant en exceſſiues debauches [b], qui eſtoit inſolent au delà de toutes bornes [c], ſe laiſſoit emporter au courant de ſa colere [d], ſe vantoit demeſurément des ſeruices rendus au Prince [e], & tendoit à choſes nouuelles. Dequoy Auguſte receut vn indicible déplaiſir, & commença de ſe repentir de l'auoir mis en vne charge ſi releuée, y en pouuant mettre tant d'autres qui valoient mieux que luy [f]. Ce qu'il en auoit fait, eſtoit parce qu'il croyoit en eſtre aymé [g], & qu'il le voyoit également bien verſé en l'art de Poëſie & en celuy de la guerre. Enfin le ſuccez de cette delation fut, qu'Auguſte mit Gallus entre les mains du Senat, qui le depoſa de ſon Gouuernement, & l'enuoya en exil; où peu apres, ne pouuant ſupporter conſtamment ce reuers de Fortune, il ſe tua luy-meſme. Il y en a qui diſent que d'autres le tuerent; mais il ſemble qu'Ouide ſon contemporain les dementе en l'Epitaphe de Tibulle, parlant ainſi:

Tu quoque ſi falſum eſt temerati crimen amici,
Sanguinis atque animæ prodige, Galle, tuæ.

C'eſt aſſez demeuré ſur cette matiere.

L'AN DV MONDE, 3979.

Ce fut enuiron ce temps qu'on trouua des mines d'airain en France, que Liuia femme d'Auguſte, voulut qu'on appellaſt de ſon nom Liuiennes; ſoit pour les auoir euës en don de ſon mary, ou bien par ambition de femme, qui eſtoit bien aiſe d'en prendre ſujet d'immortaliſer ſon nom [h], mais elles furent bientoſt épuiſées [i].

L'AN DV MONDE, 3980.

Cette année, l'vne des eſclaues d'Auguſte eſtant à *Laurentum*, acoucha tout à la fois de cinq enfans, qui moururent preſque auſſitoſt auec elle: Cet Empereur commanda qu'on la mit auec eux dans vn meſme tombeau, pour en conſeruer le ſouuenir à iamais [k].

En ce temps, fleuriſſoit en Alexandrie Dioſcoride, natif d'Anazarbe ville de Cilicie [l], Medecin celebre de M. Antoine & de Cleopatre. C'eſt l'Autheur de ce Liure excellent de la nature & connoiſſance des plantes, qu'on tient emporter la palme ſur tous ceux qui en auoient traitté auant luy. Mathiole l'vn des mieux verſez en la Medecine qui fut de ſon ſiecle, a compoſé des Commentaires deſſus, auec non moins de doctrine que d'eloquence, & en a fait l'addreſſe à l'Empereur Maximilian ſecond du nom. Voyez-les, vous y trouuerrez mille belles choſes.

En ce temps fleuriſſoit auſſi à Rome Trogue Pompée, fils de celuy qui fut Capitaine & Secretaire de Iules Ceſar. Nous auons de luy 44 Liures d'Hiſtoires, leſquelles commencent à Ninus, & finiſſent à l'an 25 de l'Empire d'Auguſte; mais il s'eſt mépris en pluſieurs choſes, particulierement en parlant de l'origine & progrez des Iuifs. Iuſtin, qui fleuriſſoit du temps de Iuſtin Martyr, ſous l'Empereur

[a] *Euſebe & autres.*

[b] Les richeſſes tombent dans le ſein des débauchez, comme vne bource dans vn priué.

[c] Les charges honorables qui rendent vn Homme inſolent, ne meritent pas d'applaudiſſement, mais des pleurs.

[d] Il faut que le courroux ſoit en nous comme vn ſoldat, & non comme vn Capitaine.

[e] Il eſt des actions comme des viandes, dont les mailleures ne valent rien quand elles ſentent la fumée.

[f] Comme on blâme vn Maiſtre Artiſan, qui pouuant ſe ſeruir de bons outils, pour ſes ouurages, ne s'en ſert que de mauuais; auſſi blâme-on le Prince qui pouuant donner les charges de la Republique à des gens de bien, les donne ſouuent aux pires de tous, parce qu'il les voit les plus hardis & entrans.

[g] Les plus prudens tombent en cette erreur, de ſe croire plus aymez qu'ils ne ſont.

[h] Ainſi autrefois vne ieune Princeſſe affecta qu'on nõmaſt *Nymphæa* de ſon nom, vne herbe qui deſtourna des actes de Venus, parce qu'elle en auoit vſé contre Hercules, dont elle eſtoit ialouſe: Et ainſi du temps de nos peres la Reyne Catherine de Medicis deſira qu'on appellaſt herbe de la Reyne, Medicée & Catherinete, la Nicotiane, ou autrement le Petum, à cauſe qu'elle l'auoit fait venir de Florence dans les Gaules, où on ne l'auoit encores iamais veuë.

[i] *Pline L. 34. c. 2.*

[k] *Gellius L. 10 c. 2.*

[l] Oppian qui a eſcrit de la nature & connoiſſance des Poiſſons, en eſtoit auſſi natif.

l'Empereur Antonin Pie, & en a composé son Epitome, que le sieur Colombi Chamigni a mis en François, & dedié à Louis XIII. [a]

L'AN DV MONDE, 3981.
Et de la Ville 731.

Cette année, Auguste Consul pour l'vnziéme fois, fut malade à l'exttemité: c'est pourquoy, croyant mourir, il deliura l'anneau où estoit son cachet à Agrippa, pour témoigner à tout le monde, qu'il l'estimoit le plus capable de l'Empire apres luy; mais l'industrie & le sçauoir de son Medecin Antonius Musa, naguere affranchy, le guarit heureusement [b]; d'où vient que le Senat luy fit dresser vne statuë, & l'exempta luy & tous ceux de sa profession de tailles, & autres charges publiques: ce qui par succession de temps fit tellement accroistre le nombre des Medecins à Rome [c], que l'Empereur Antonin fut contraint de declarer par vn Edict exprés, qu'il n'y en auroit que certains qui iouïroient de ces priuileges; à quoy s'accorda peu apres l'Empereur Commode, adjoustant en faueur de Galien, dont il se seruoit, qu'ils seroient stipendiez aux despens du public: addition qui fut confirmée à quelqua temps de là, par Alexandra Seuere, & par le Grand Constantin. Au reste, quelques-vns disent, que ce Musa est le premier qui a fait manger aux hommes des Viperes, auec asseurance que ceux qui s'en nourrissent viuent longuement: mais Cœlie Rhodigin semble n'estre pas de cet aduis, disant qu'Andromache premier Medecin de Neron, a inuenté la Theriaque, qui est composée de la chair de cette sorte de serpens.

Cette mesme année, Marcellus gendre d'Auguste estant Edile, fit tendre & couurir de toiles fines, toute la place commune de Rome, encor qu'il n'y eust point de jeux, mais seulement pour tenir à l'ombre ceux qui y venoient plaider [d].

Peu apres il mourut, estant encor tout ieune; mais capable de la fortune pour laquelle il estoit nourry, comme Properce témoigne par ces vers de l'Elegie [e] qu'il fit sur sa mort:

Occidit & misero steterat vigesimus annus,
Tot bona tam paruo clausit in orbe dies.

Virgile l'appelle enfant, par ces autres vers [f] de son Eneide:

Heu miserande puer, si qua fata aspera rumpas,
Tu Marcellus eris, &c.

Mais c'est plustost par tendresse d'affection, que selon la verité de l'aage de ce Prince.

A quelque mois de là, Titus Etherius Cheualier Romain, expira entre les bras d'vne Courtisane, auec laquelle il prenoit ses plaisirs [g]: ce qui monstre que Prudence Poëte Chrestien, n'appelle pas sans cause l'illicite volupté, la plus grande de toutes les furies qui nuisent aux mortels, puis qu'elle tuë leurs corps sur la terre, & fait viure en tourment leurs ames aux Enfers.

Enuiron ce mesme temps, la conjuration de Lucius Murena, & de Fannius Cepio, contra Auguste, fut découuerte par Castricius, & estouffée par le Senat, qui donna arrest de mort contr'eux, sans que Mecenas mary de la sœur du premier, ny Proculeius Cheualier Romain [h] son propre frere, l'assistassent de leur credit

ere frere, que de partager derechef auec eux le bien paternel, qu'il auoit eu pour sa part tout le leur durant la guerre ciuile.

Vinet extenso Proculeius ano
Natus in fratres animis paterni,
Auget hunc, pœnâ metuente solui
Fama superstes.

Dit Horace à sa loüange sur ce sujet.

VARIETEZ.

[a] L'an de grace 1617.

[b] On dit qu'il l'auoit appellé à Rome, & que c'est le premier qui depuis que Caton auoit chassé de la ville cette sorte de gens, les y introduisit pour vn mal de sciatique qu'il auoit; mais que l'Empereur Titus les en chassa derechef auec les Orateurs, disãt que ceux-là ostoient à l'homme la santé, & ceux-cy les biens temporels.

[c] *Medecins.*

Pline en son L. xv. chap. 1. ne se plaint pas tant de leur grand nombre, que des tromperies & mauuaises mœurs de quelques-vns, comme entr'autres d'Eudemus, Medecin de la Princesse Liuia, femme de Drusus Cesar; & de Vectius Valens, Medecin de Messaline l'Imperatrice, qui seruoient de iour & de nuict impudiquement leurs Maistresses.

[d] *Le mesme L. 19. c. 1.*

Caton le Censeur auoit fait tout le contraire, ayant ordõné, que toute cette place fust pauée de chaussés-trappes, pour empescher les chicaneurs & plaideurs d'y aller.

[e] *C'est la 5 du L. 3.*

[f] L. 6.

Marcel. a faisoit allusion à cela, quãd estant pressé de chãger de nom, comme ses predecesseurs Papes, il respondit, *Marcellus fui, Marcellus ero*: & parce qu'il ne vesquit qu'vn mois apres, on luy adapta ces autres vers du Poëte, touchant ce jeune Prince:

Ostendent terris hunc tantum
fata, nec vltra
Esse sinent.

[g] Ainsi finit ses iours Ladislas Roy de Naples, la fille dont il abusoit ayant frotté ses parties secrettes de l'herbe Napellus, à la persuasion de son pere Medecin de Florence, qui desiroit du perdre l'vn & l'autre par ce venin mortel afin de sauuer son honneur, comme il s'imaginoit. *Collenutius Compend. lib. 5.*

Et ainsi finit aussi ses iours du temps de Fulgose Genebetus Gencus dans Saluste; ce qu'on iugea d'autãt plus mauuais, qu'il estoit desia fort âgé, & des plus estimez de sa ville, & que la fille dont il abusoit fut trouuée morte auprez de luy, en posture fort deshonneste.

La rosée de telles gens est cette sorte d'escarbots, qui volent & meurent dans les roses, & leur ame *turpibus exitium*; parce que ces bestioles ayment l'odeur de ces fleurs, comme dit Pline L. 11. c. 33. quoy que selon Theophraste, elle leur soit mortelle.

[h] Il auoit desia esté si pieux en son endroit, & celuy de son auoyant qu'ils auoient per-du

VARIETEZ.

auprés de cet Empereur, pour obtenir ſa grace: car ayant eſté attrappé, l'arreſt donné contre luy fut executé, comme il l'euſt eſté ſans doute contre le dernier, ſon complice, ſi ſe donnant d'vn poignard dans le ſein, il n'euſt mieux aymé ſe priuer de la vie ſoy-meſme, que de ſouffrir qu'vn autre l'en priuaſt. Dequoy pourtant Martial le blâme à bon droict par ces vers:

Hoſtem cum fugeret ſe Fannius ipſe peremit,
Hic, rogo, num furor eſt, ne moriare, mori?

Leſquels nous expliquons ainſi:

Fannius s'eſt oſté la vie,
Fuyant ceux qu'il voyoit courir;
Afin qu'elle luy fut rauie:
N'eſt-ce pas vne ſotte enuie,
De mourir de peur de mourir?

L'AN DV MONDE, 3982.

Cette année mit fin à la vie de Denys d'Halicarnaſſe, grand amy d'Auguſte, auſſi bien qu'il l'auoit eſté de Pompée. Il auoit eſcrit fort exactement des affaires Romaines, depuis la fondation de Rome, iuſqu'au commencement de la premiere guerre Punique, ou, ſelon Photius, iuſqu'à la guerre de Pyrrhus: mais nous n'auons que ſes onze premiers Liures, leſquels vont iuſqu'à l'an 312. de la ville; ſi bien que pour ſçauoir ce qui s'eſt paſſé depuis, il faut auoir recours à ce que Diodore Sicilien & T. Liue en ont eſcrit. Ceux qui ſont des mieux verſez en la langue dont il s'eſt ſeruy pour eſcrire ſes Liures, aſſeurent que les conceptions en ſont riches, les pointes d'eſprit ſubtiles, les fleurs de Rhetorique naïfues, & la façon de parler gentille; il diſpute des choſes obſcures, parle briefuement des manifeſtes, & s'arreſte aux doubteuſes [a]. Il eſt vray qu'ils eſtiment qu'il employa pluſieurs années à faire ſon ouurage; mais tant s'en faut qu'ils l'en blaſment, que pluſtoſt ils luy en donnent vn ſurcroiſt de loüanges; n'ignorans pas que l'Hiſtoire ne ſçauroit s'entreprendre ſans vn loiſir bien concerté, ny s'acheuer qu'auec beaucoup de temps, ſur tout quand elle eſt de longue haleine [b].

Auguſte en ce temps ſe porta dans l'Orient, afin d'en viſiter les Prouinces [c]: mais auant que ſortir de Rome, il en eſtablit Gouuerneur Agrippa, apres luy auoir fait repudier la fille d'Octauia, & eſpouſer ſa Iulia, vefue de Marcellus.

Ce fut en ce voyage que Virgile accompagna Auguſte, & pour l'heureux retour de qui Horace fit la belle Ode qui commence par ces vers:

Sic te diua potens Cypri
Sic fratres Helenæ lucida ſydera.

Laquelle Theophile trouua ſi excellẽte, lors de ſon ſejour à Selles en Berry, c'eſt à dire vn peu deuant ſa mort, qu'il voulut bien employer ſon ſtyle pour la faire voir en noſtre vulgaire à ſes amis. Et parce qu'elle n'a point encor eſté imprimée, que ie ſçache, ie l'enchaſſeray en ce lieu, afin de donner d'autant plus de contentement aux admirateurs d'vn ſi bel eſprit. La voicy:

VA ſous les heureux auſpices
De la Reyne fille des eaux,
Ainſi touſiours te ſoient propices
Les regards des freres iumeaux:
Que le Dieu puiſſant qui gouuerne
La profonde & ſourde cauerne
Où les Vents demeurent enclos,
Ne laiſſe aller que le Zephire
Dans les voiles de la nauire
Qui te va porter ſur les flots.

Toy qui tiens vn gage ſi rare,
Orgueilleux & riche vaiſſeau,
Qui deſſus l'element barbare
Porte ce glorieux fardeau:
Fais que bien-toſt Virgile arriue
Sain & ſauf à la Grecque riue,
Et ſans faire trop long ſejour,
A force de voile & de rame
Fais que la moitié de mon ame
Soit bien-toſt icy de retour.

[a] Sainct Hierome en ſes Commentaires ſur l'Epiſtre de Sainct Paul aux Galathes, eſcrit que c'eſt de ſon deuoir d'accomplir cela: *Officij mei* (dit-il) *eſt obſcura diſſerere, manifeſta perſtringere, & in dubijs immorari.*

[b] C'eſt ce que dit Ciceron: Grand ouurage demande grand temps.

C'eſt le propre des ſages d'obſeruer en cette occaſion cecy de Quintilian: *Scripta in aliquod tempus reponamus, vt ad ea poſt interuallum veluti noua atque aliena redeamus, ne nobis ſcripta noſtra quaſi recentes fetus blandiantur: non dubium eſt optimũ hoc eſſe emendandi genus.*

[c] Il eſt ore de l'humeur dont fut depuis l'Empereur Adrian, qui diſoit, qu'il falloit que le Prince Souuerain imitaſt le Soleil, que va porter ſa lumiere par tous les coings du monde, & eſclaire toutes les regions de la terre.

[d] Le Cardinal du Perron l'a miſe auſſi en vulgaire, pour en auoir fait le meſme iugement: on voit ſa verſion imprimée parmy ſes autres œuures, & croit-on qu'elle n'eſt point inferieure à celle-cy.

VARIETEZ.

Celuy qui le premier du monde,
Forçant les eternelles loys,
Entreprit de bastir sur l'onde
Vne foible maison de bois:
Qui sans perdre bras ny courage,
A veu combattre en vn orage
Les Vents d'Affrique & d'Aquillon,
Dont les terreurs continuées
Meslent souuent dans les nuées
Et les Vagues & le sablon.

En vain l'Autheur de la Nature
A separé cet element,
Qu'il a fait comme vne ceinture
Pour nous contenir seulement.
Nos temeraires artifices
Ont inuenté des edifices
Par où nostre desir mutin
A desia trouué des passages
Pour les plus retirez voyages
Où reluit l'espoir du butin.

Qui pour le frimas & la pluye
Que verse toute vne saison,
Ne se déplaist ny ne s'ennuye
Dans l'ordure de sa prison.
Quand il oit du costé de l'Ourse
Murmurer l'orgueilleuse course
De ces vieux Tyrans de la mer,
Sous qui le flot Adriatique
Tantost demeure pacifique,
Et tantost fait tout abismer.

Il n'est rien que l'audace humaine,
Qui se resout à tout soffrir,
Ne delibere & n'entreprenne,
Quelque mal qui se puisse offrir.
L'insolence de Promethée,
L'orgueil de ce premier Athée,
Iusqu'au Ciel prist les Autels,
Et rauit les flammes celestes,
D'où depuis & fievres & pestes
En ont puny tous les mortels.

Quand il vit parmy les tempestes
Les rocs sanglans d'Acroceron,
Et mille monstrueuses bestes
Qui font leur queste à l'enuiron:
S'il ne regreta le riuage
Il auoit l'esprit bien sauuage,
Au lieu d'vn naturel humain,
Il auoit le cœur d'vne Eryne,
Au lieu de cuir en la poitrine
Il auoit des plaques d'airain.

Personne auparauant ce crime,
D'vn puisné ne porta le deuil,
Le cours d'vn aage legitime
Nous mettoit tous dans le cercueil:
Dedale encore sur la plume
Voulut voir où le iour s'allume,
Hercule fut dans les Enfers,
Et penetrans ces noires caues,
En ramena quelques esclaues
Qu'il auoit arraché des fers.

Bref rien ne paroist impossible
A l'entreprise des humains,
Rien n'est si fort inaccessible
Qu'ils n'y puissent ietter les mains.
Les fermes voûtes asurées
Deuant nous sont mal assurées,
Nostre fureur y veut monter:
C'est aussi pourquoy le tonnerre
Pour chastier tousiours la terre
Est en la main de Iupiter.

Reprenons nos brisées.

LAN DV MONDE, 3983.

Cette année, Iulia femme d'Agrippa, accoucha d'vn fils, qui neuf iours apres fut nommé Cajus: car c'estoit la coustume des Romains de purifier, & nommer les masles le neufiéme iour de leur venuë au monde; témoin le sacrifice qui s'offroit ce iour là pour eux à la Deesse Nundina, afin qu'elle les rendist sages & bien-heureux: ce qu'on ne faisoit pas pour les femelles, car on les putifioit & nommoit dés le huictiéme iour de leur naissance [a], à la façon des Iuifs; coustume qui dura iusqu'à l'Empire d'Antonin, surnommé le Philosophe, lequel ordonna que ceste ceremonie se feroit d'oresnauant le 3 iour apres la naissance des enfans, à ce que dit Capitolin [b].

[a] *Plutarque, Macrobe, & Festus.*

[b] Valere le Grand dit, qu'on ne donnoit point de nom aux enfans Romains, iusqu'à ce qu'ils prissent la robbe virile, ny aux filles iusqu'à ce qu'elles se mariassent: mais son dire n'a lieu que pour le surnom.

Chez les Atheniens, on nommoit les enfans le 10 iour apres leur naissance; mais on les nommoit autrement lors qu'à l'aage de 15 ans ils estoiẽt enrollez au nombre des citoyens, au lieu où se tenoit la Iustice. *Aristote & Tertullien.*

VARIETEZ.

En ce temps, Auguſte eſtant à Samos, donna Audience aux Ambaſſadeurs des Indes; qui eſtoient venus pour auoir ſon alliance. On dit qu'il en receut quantité de preſens, & entr'autres vn Tygre, animal que les Romains n'auoient encore iamais veu; & vn ieune garçon qui n'auoit point de bras, mais ſe ſeruoit des pieds auec tant d'addreſſe, qu'il en bandoit vn arc, en deſcochoit les fleches, & meſme portoit la trompette à la bouche, & en ſonnoit auec l'eſtonnement d'vn chacun [a]. L'vn, d'eux appellé Zamare, ayant accompagné Auguſte iuſqu'à Athenes, ſuiuant la couſtume des Philoſophes Indiens, termina ſa vie deuant luy, tout de meſme que Calanus auoit fait autrefois la ſienne deuant Alexandre le Grand.

[a] Il n'y a pas long-tẽps qu'on vit à Paris vn homme aagé de 40 ans, reſſemblant à celuy-là, lequel s'aydoit des pieds auſſi bien qu'vn homme pouuoit faire de ſes mains, meſme faiſoit cliqueter vn fouet de charretier auec vne grande facilité du ſeul mouuemẽt de ſes eſpaules: mais enfin eſtant deuenu voleur & meurtrier, il fut executé en Gueldres.

Le ſieur de Montagne, au 2. L. de ſes Eſſais, c. 22. aſſeure auſſi auoir veu en ſa maiſon vn petit homme, natif de Nantes, né comme cela ſans bras, qui couſoit auec ſes pieds, en eſcriuoit, oſtoit ſon bonnet, chargeoit & tiroit vn piſtolet, & remuoit les dents, quand il vouloit auec autant de dexterité, que qu'vn homme ſçauroit faire de ſes mains.

Le ſieur de Laual Geographe du Roy, penſe que ce fut en ce temps qu'Auguſte enuoya deſcouurir les terres neufues, afin d'eſtendre dautant plus ſon Empire; parce que les Eſpagnols eſtans allez en ces contrées là, par commandement de l'Empereur Charles 5, trouuerent dans certaines mines d'or, vne medaille où le portraict d'Auguſte eſtoit graué; laquelle (au rapport de Marin Sicilien en ſa Coſmographie) fut enuoyée d'Eſpagne à Leon X; par Iean Roux Archeueſque de Coſence en Calabre: meſme il eſtime que ceux qu'Auguſte y enuoya, deſcriuirent bien les particularitez de cette deſcouuerte; mais que leurs œuures ſe ſont perduës par l'injure du feu, ou de l'eau, de meſme que celles de Varrõ, de Pacuuius, de Nœuius, & tant de Decades de T. Liue: Ce qu'eſtãt veritable (dit-il) il reſulte que Fernand Magellan, Colomb, Veſpuce, & autres, n'ont pas deſcouuert les premiers le nouueau monde. Ce qui eſt aſſez probable, encore que Macrobe & autres Romains nient qu'il y ait d'Antipodes: car nous liſons chez Pline [b], que Cornelius Nepos dit, touchant l'Ocean Septentrional, que le Roy de Suede fit preſent de quelques Indiens à Quintus Metellus Celer, Proconſul des Gaules, leſquels eſtans partis des Indes plus eſloignées de nous, pour trafiquer, auoient eſté iettez par la tempeſte en la coſte d'Alemagne: Et puis Ptolomée en ſa Geographie fait mention de la Chine, outre que les Hiſtoires Eccleſiaſtiques rapportent de S. Thomas l'Apoſtre, qu'il a penetré iuſqu'aux Indes, qui ſont nos Antipodes.

[b] L. 2. c. 67.

Ce fut auſſi en ce temps, que Petronius Gouuerneur d'Egypte, vainquit Candace [c] Reyne d'Ethiopie, qui eſtoit venuë auec vne armée pour ranager les Egyptiens, & l'alla meſme aſſieger dans ſon Royaume, ſans la laiſſer en paix, iuſques à ce qu'elle l'euſt demandée par ſes Ambaſſadeurs à Auguſte, qui la luy accorda eſtant encor à Samos.

[c] Les Hiſtoires font foy, que pluſieurs Princeſſes de ce nom ont regné en ce païs, ce qui a fait croire à pluſieurs, que le droit leur en appartenoit priuatiuement aux hommes, comme il ſuſoit à certaines femmes de la Germanie, chez les Sitons, du temps de Tacite.

L'AN DV MONDE, 3985.
Et de la Ville 735.

Cette année Rome vit de retour Auguſte, qui fut auſſi-toſt prié d'aſſiſter au jugement qui ſe deuoit donner en plein parquet, ſur les priuileges des Preſtres de Cerez Eluſine, aux myſteres deſquels il eſtoit initié: mais voyant qu'on y propoſoit certaines choſes ſecretes qu'il ne falloit pas diuulguer, il congedia les Iuges, & toute l'aſſemblée, & ayant entendu le different, le termina luy ſeul [d].

[d] *Suetone en Auguſte, c. 93.*
Il y en a qui penſent que s'eſtoit au ſujet des priſonniers, qui deuoient eſtre tous laſchez le iour de la feſte *Theſmophoria*, chomée en l'honneur de Cerés.

Cette meſme année, Virgile aagé de 52 ans, reuenant de la Grece, où il auoit eſté auec ce Prince, mourut de maladie à Brunduſe, ville de Calabre. Il a traduit en ſes Eglogues vne partie de celles de Teocrite, a emprunté en ſes Georgiques quelque choſe d'Heſiode, & a tranſporté les lieux plus remarquables de l'Iliade & de l'Odyſſée d'Homere en ſon Eneide: C'eſt ce qui luy eſtant vne fois reproché, il reſpondit qu'il n'eſtoit guere

moins genereux de se seruir des vers de ce grand homme, que d'oster la foudre à Iupiter, ou la massuë à Hercules. Ses ouurages furent trouuez si excellens, comme ceux esquels regnoient eminemment ces quatre Vertus que le grand Cesar de l'Escale [a] souhaitoit à tous les Poëmes accomplis, la Varieté, la Prudence, l'Efficace & la Douceur; qu'il fut appellé le Dieu de la poëtie par les anciens [b], & particulierement par Lucain, lequel (au rapport de Seneque reconnoissant combien il luy estoit inferieur, s'escrie: ô qu'il me reste de chemin à faire pour paruenir au moucheron [c]! Il ne laissa pas toutefois d'ordonner par son testament que ses œuures fussent bruslées, tant il en auoit pauure opinion [d]. Geruais Chancelier de l'Empereur Othon, a soustenu dans vn Liure intitulé *Otia Imperialia*, qu'il s'addonnoit à la magie noire; & pour le prouuer, asseure qu'il fit vn Talisman d'airain representant vne mouche, laquelle estant posée sur l'vne des portes de Naples, empescha durant plus de huict ans qu'aucune mouche y entrast: & de plus, qu'il auoit vn jardin entouré d'vn air immobile à la façon d'vne muraille, dans lequel il ne pleuuoit iamais [e]: mais le sieur Naudé Parisien, proteste qu'on ne sçauroit monstrer qu'vn esprit si rare se soit iamais noircy de ce crime; ce que ie croy d'autant plus volontiers que ie le trouue appellé par Sainct Hierome Chrestien sans Christ, pour plusieurs Vers moraux qui sont dans ses œuures, & entr'autres celuy cy: [f]

Discite Iustitiam moniti, & non temnere diuos.

Lequel le malin esprit interrogé par Lazare Bon-amy Professeur des Lettres humaines à Padoue, dit par la bouche d'vn demoniacle estre le meilleur de tous ceux qu'il auoit iamais fait [g], joint qu'il a tousiours esté des plus modestes, comme il fit voir clairement lors que Mœuius & Bauius deux Poëtastres ses ennemis se furent vn iour tout publiquement moquez de luy dans leurs farces, parce qu'il auoit dit au plurier *hordeum, tegmen fagi, & cuium pecus*: car au lieu de s'en fascher, il les alla trouuer au sortir du theatre, & les remercia courtoisement de leur correction: Il est vray qu'ayant appris qu'ils continuoient tousiours leurs moqueries; enfin comme vn pigeon par trop irrité, il laissa couler de la plume pour toute vengeance ce Vers: [h]

Qui Bauium non odit, amet tua carmina Mœui.

Ie laisse à part ce que Fabrice Campani rapporte en sa vie ciuile, que Saint Paul l'ayant trouué inhumé au Mosolée d'Auguste à Rome, comme il se souuint de ses beaux ouurages & de ses insignes vertus, il se prit à dire: *Que n'estois-ie icy lors qu'on t'y inhuma, ô Poëte incomparable! certainement ie t'eusse remis en vie*: car cela n'est pas croyable, puisqu'il estoit lors enterré à Pussoli sur le coppeau de la montagne Pausilippe fertile en vins, où se voit encores aujourd'huy son tombeau, parce que son corps y fut transporté de Naples, comme il l'auoit esté de Brunduse en cette ville. Il estoit grand de corps, brun de visage, & de façon rustique. Plusieurs luy ont fait des Epitaphes Latins, mais le meilleur à mon auis, est celuy [i] que nous auons ainsi traduit:

Mon pais est la rondeur de la terre,
Mon nom Maron, Mantoue mon berceau,
Mes Vers les bois, les champs auec la guerre,
Ma mort Brunduse, & Naples mon tombeau [k].

En ce temps, Herodes ayant instiruë des Ieux en l'honneur d'Auguste, & fait mettre le portrait de ce Prince en Hierusalem, dix citoyens (du nombre desquels estoit vn aueugle) conjure-

VARIETEZ.

[a] *Idea poët. c. 25.*

[b] L'Empereur Alexandre Seuere l'appelloit le Dieu des Poëtes, blasmant Adrian qui luy preferoit Ennius, & beaucoup plus Caligula qui le mesprisoit auec desir de supprimer ses œuures. Humeur dont s'est fort approche de nos iours vn Italien nommé Castelvetro, puisqu'il l'a tayé du nombre des Poëtes.

[c] Cet excellent Poëte s'amusa à descrire en Vers la nature de cette bestiole, comme Homere s'estoit amusé à descrire la guerre des grenouilles, & comme s'est amusé depuis Ronsard à chanter les beautez des fourmis, & Ioachim a faict l'Epitaphe d'vn chat.

[d] C'est le propre des excellens Hommes de contenter par leurs œuures tous les beaux esprits, excepté le leur, parce qu'elles sont bien loin au dessous de l'idee qu'ils en auoient en l'ame, & ils ne l'ont sceu suiure auec la perfection qu'ils desiroient.

[e] Il dit aussi qu'il fit vne langue d'or, & que la portant en vn pays, il en chassa toutes les langues viuantes qui estoient dedans.

[f] Basan Roy des Sicambriens, se pleuit tellement à ce Vers, qu'il le fit grauer sur vne espée que marchant en public il faisoit tousiours porter deuant soy auec vne corde en signe de bonne Iustice, dont il fut si exact obseruateur, qu'il n'espargna pas mesme son propre fils. *Paradin.*

[g] Le sieur de Launay au 16 ch. de ses Histoires Prodigieuses, dit que cela arriua l'an 1577.

Alexandre Tralliau Medecin fameux, parle d'vne fille de Florence qui croyoit & se disoit posseder l'esprit de Virgile; mais il luy osta enfin cette imaginatiõ, en faisant purger la cerueau auec vn peu d'hellebore.

[h] Il est en ses Bucoliques.

Iulius Scaliger l'auoit & estimoit bien tant pour ce sujet, qu'il encharga les siens en mourant de luy mettre les œuures sur l'estomach dãs le tumbeau: Il est vray qu'il en est blãmé, parce qu'estant Chrestien, il deuoit plustost ordonner qu'on l'ensepulturast auec l'Euangile de S. Mate, afin d'imiter S. Barnabé.

[i] *Omne solum patria est mihi, qui non Mantua cunæ.*
Nomen Virgilius, Romaque magna dedere,
Carmen castra Ducem, campos, & pascua læta,
Lætus Brundusium, tumbaq; Parthenope.

[k] I'ay veu le portrait de ce Poëte illustre, & au dessous ce distique:

Subduxit mortis vivax pictura Maronem,
Et quem Parca tulit, reddit imago virum. Hilasius.

VARIETEZ.

renr de le tuer, mais eſtans découuerts, ils ſouffrirent de cruels ſupplices [a].

En ce meſme temps, le huictiéme Decembre, tombe la Conception de la Vierge, ce Chef-d'œuure de Grace & d'Amour Celeſte. Les Fideles d'Orient, depuis vne longue ſuite d'années, l'ont tenuë ſans tache, c'eſt à dire exempte du peché originel. Il ſe garde dans la bibliotheque du feu Cardinal Sfotce, des Sermons eſcrits à la main, faits il y a plus de mille ans par Leon Empereur de Conſtantinople, & par George Eueſque de Nicomedie [b], afin de ſauoriſer cette opinion [c]. C'eſt auſſi ce que la pluſpart des Catholiques d'Occident tiennent depuis pluſieurs ſiecles: car il ſe lit qu'on en celebroit la memoire és Egliſes Cathedrales de Cantorbie & de Lion dés le temps de Sainct Anſelme & de Sainct Bernard, le premier deſquels fleuriſſoit il y a plus de ſept cens ans, & l'autre prez de ſix cens: Et puis, il ſe trouue que la Sorbonne fit vn Decret l'an 1333, pour maintenir cette opinion, deſendant d'admettre aucun au Doctorat qu'il n'y ſous-ſignaſt. Mais comment les Fideles ne l'auroient-ils pas, veu que les mécreans meſmes l'ont euë? Car Mahomet dit tout net en ſon Alcoran [d], que nul des enfans d'Adam, fors Marie & ſon Fils Ieſus, n'eſt né que l'antique ſerpent ne l'ait infecté de ſon venin: Et Iacobus de Valentia raconte en ſon Expoſition du Cantique *Magnificat*, que le fils du Roy d'Armenie Mahometan de ſecte, eſtant venu trouuer en Auignon Iean XXII, afin d'en receuoir le bapteſme; comme il eut entendu qu'vn Docteur, qui preſchoit deuant ſa Sainctеté le iour de la Conception de cette Reine des Anges, ſouſtenoit qu'elle auoit contracté le peché originel, en fut ſi mal edifié, qu'il proteſta que ſi quelqu'vn en auoit autant dit deuant le Caliphe ou Soldan d'Egypte, il ſeroit mis à mort ſur le champ: Apres cela, montant à cheual, il reprit le chemin de ſon païs ſans ſe ſoucier d'eſtre Chreſtien. Auſſi eſt-ce vne opinion ſi plauſible, que Sainct Vincent Ferrieres n'a point faict difficulté d'aduancer, qu'incontinent que cette Vierge euſt eſté conceuë en terre, les Anges en ſolemniſerent la feſte au Ciel. Il eſt vray que l'Egliſe n'en a iamais voulu faire vn article de Foy, s'eſtant contentée l'an de grace 1473, de conceder par vn bref de Sixte [e] IV. que tous les Chreſtiens pûſſent celebrer le iour de cette immaculée Conception: & puis encor l'an 1618, par vne bulle de Paul V, de donner des Indulgences à ceux qui en feroient la feſte, auec defenſe de parler contr'elle, ny és Leçons, ny és Diſputes publiques, moins encor és Predications: ce que Gregoire XV, ſucceſſeur de ce Pape, a eſtendu iuſques aux Colloques priuez ſous de grieſues peines: comme a fait auſſi Vrbain VIII, auec menace d'anatheme contre ceux qui douteroient que cette Reine du Ciel euſt eſté conceuë en peché originel [f], mais ſans vouloir decreter que la feſte s'en chomaſt par toute la Chreſtienté, encor que le Roy d'Eſpagne l'euſt inſtamment preſſé de le faire, & qu'il n'ignoraſt pas que les ſubjects de ce Prince la celebroient auec tant de ferueur, qu'vn Predicateur de Scuile ayant oſé preſcher que la Conception de la Vierge n'eſtoit pas pure, le peuple de la ville s'en ſcandaliſa tellement, qu'il en fit auſſi-toſt monter vn autre en chaire pour ſouſtenir le contraire: meſme, afin de reparer l'injure qu'il penſoit que Noſtre Dame euſt receuë en cette action, il luy preſenta dans l'Egliſe qui eſt conſacrée ſous ſon nom, vne tapiſſerie de haute lice eſtimée plus de quatre vingts mille ducats, où ces mots eſtoient brochez en lettres de diamans, d'eſmeraudes & autres pierreries: *La Mere de Dieu eſt conceuë ſans peché originel* [g].

[a] *Ioſephe.*

[b] Le Cardinal Baronius en ſes Annotations ſur le Martyrologe Romain.

[c] Pluſieurs grands Docteurs eſtiment meſme qu'elle vit l'eſſance de Dieu, ſur le poinct qu'elle fut conceuë.

Voicy ce qu'en dit Luther, pour lors aſſez ſage:

Dignum & iuſtum erat Mariam perſonam ab originali peccato preſeruari, de qua Chriſtus ſumpturus erat carnem, qua omnia peccata ſuperarat. Ex Canſio L. 1. c 3.

[d] Aſoara au ch. 75.

[e] Peu apres la mort de ce Pape, la bien-heureuſe Beatrix de Silua, fille d'vne illuſtre maiſon de Caſtille, inſtitua les Religieuſes de la Conception de la Vierge, dans vn Monaſtere qu'elle auoit fait baſtir, & dont elle fut la premiere Abbeſſe ſelon l'ordre de Ciſteaux, comme il ſe voit par la bulle de la confirmation qu'Innocent VIII en donna l'an 1489.

[f] Henricus de Haſſia rapporte qu'vn Moine appellé Paul, ayant dit en preſchant à Cracouie, principale ville de Pologne, le iour de cette feſte l'an 1350, que la Mere de Dieu auoit contracté le peché originel, il tomba mort ſubitement dans ſa chaire, ce qui cauſa beaucoup de terreur dans l'eſprit de ceux qui diſputoient de cette matiere.

[g] *Les Relations d'Eſpagne.*

En ce meſme temps encor, Herodes enuoya les deux enfans qu'il auoit eu de Mariamné, appellez Alexandre & Ariſtobule, à Rome, afin d'y eſtudier, & faire la Cour à Auguſte. Ils furent logez chez ſon amy Pollion [a].

Peu apres, le meſme Auguſte edifia dans Rome ſous le nom d'Agrippa vn Temple ſpherique à tous les Dieux, & le nomma Pantheon [b]. Quelques-vns diſent qu'il le voulut de cette forme afin d'en figurer l'eternelle durée de la Diuinité [c], ſe reſſouuenant de cette belle ſentence de Mercure Triſmegiſte, que Dieu eſt vne Sphete Intellectuelle, dont le centre eſt par tout, & la circonference en aucun lieu, parce que ſa Majeſté & Immenſité ſont ſans bornes: Ce qu'on peut croire d'autant plus volontiers, que Fauſtine l'Imperatrice eſtant morte, l'Empereur Marc Aurelle ſon mary fit forger de la monnoye, où pour la repreſenter regnant dans l'eternité, il voulut qu'elle fut pourtraite ſur vn globe eſtendant la main droite vers le Ciel, & portant en la gauche vn ſcepire auec ce mot *Æternitas* [d]. Au reſte, Pline parlant [e] de ce Pantheon, ſemble dire qu'il fut dedié ſeulement à Venus: au lieu de dire (comme tous les autres) a toutes les Deeſſes & à tous les Dieux: mais il eſt aiſé de le conclier auec eux, diſant qu'en effet on le dedia principalement à cette Deeſſe, & puis à toutes ces autres fauſſes diuinitez. Ce qui ſe peut facilement conjecturer de cette perle ſi renommée qu'on auoit uſté à Cleopatre la derniere Reine d'Egypte, laquelle eſtant my-partie pour ſon enorme groſſeur [f], on l'attacha aux oreilles de la ſtatuë de Venus, comme à celle qui tenoit le premier rang dans ce fameux Temple [g].

Quelques-vns adiouſtent que le meſme Auguſte baſtit auſſi à Rome vn Temple à la Verité, & que par tout il fit recherche d'hommes qui n'euſſent iamais menty, afin de leur en donner la charge, mais qu'il n'en pût iamais trouuer qu'vn qui en fut le principal Sacrificateur. Ie n'ay iamais leu cela dans aucun Eſcriuain qui ait rapporté la vie de cet Empereur: toutefois il eſt aſſez croyable, veu qu'il ſe trouue que les Grecs tenoient depuis pluſieurs ſiecles cette vertu pour vne Deeſſe: teſmoins ceux d'Athenes, qui chomoient tous les ans vne feſte en ſon honneur, y offrant des figues, & criant à haute voix ces paroles: *Dulcis Veritas* [h]: Outre qu'ils tenoient pour autant de demy-dieux les hommes qui auoient la reputation de l'auoir touſiours aimée, comme ſont Eunoſtus & Epaminondas. Voicy comme ils la repreſentoient. Ils luy donnoient la forme d'vne vierge nuë, qui portoit en ſa main droite vn peu eſleuée le Soleil qu'elle contemploit, & en la gauche vn Liure ouuert auec vne branche de palme, & ſous ſon pied droit vn globe. Elle eſtoit nuë, pour monſtrer que la ſimplicité luy eſt naturelle, & portoit vn Soleil afin de donner à entendre qu'elle eſt amie de la lumiere, auoit vn Liure ouuert parce qu'elle paroiſt ſur tout dans les Liures, & vne branche de palme, pour ſignifier que comme cet arbre ne cede à aucune peſanteur, ny auſſi elle à aucune charge qu'on luy mette ſus; enfin elle tenoit vn globe ſous ſon pied, d'autant qu'elle ſurmonte toutes les choſes du monde, & eſt toute Diuine [i]. D'où vient que le Poëte Comique Menander la qualifie bourgeoiſe du Ciel, & ſeule qui ſe plaiſt de conuerſer auec les Dieux. Faiſons vn tour en la Iudée.

L'AN DV MONDE, 3986.

Cette année, qui eſt la quatriéme de la 190 Olympiade, la ſept cens trente-ſixiéme de Rome, la quinziéme deuant la naiſſance de IESVS-CHRIST, la 396 des Grecs, & la 26 de l'Empereur

VARIETEZ.

[a] *Ioſephe.*

[b] Il s'en voit vn ſemblable à Taeſa ville de l'Arabie heureuſe. *Lud. Barth. L. 2 c. 11.*

[c] Pythagore pour cette meſme fin, voulut que ſes diſciples adreſſaſſent Iupiter courbez en rond.

[d] *Ceſar Ripa en ſon Iconologie.*

[e] L. 19. c. 33, il dit auſſi que Iules Ceſar dedia au Temple de la meſme Venus vne cuiraſſe faite de perles priſes en la mer d'Angleterre, & les portraits de Medée & d'Ajax, dont il auoit donné 80 talens à Timomachus: mais il ne ſpecifie point où eſtoit ce Temple.

[f] Voicy ce que Macrobe eſcrit de cette perle dans le 3 L. de ſes Saturnales c. 13. *Vnus, qui à Cleopatra cuncta ſuperfluis Romam delatis, & diſſectus eſt, ſalſaq. ex vna margarita data, impoſitaque ſimulachro Veneris, vt monſtruoſa magnitudinis in Pantheo.*

[g] Il fut dedié à la Vierge & à tous les Saincts & Sainctes par Boniface III l'an de I. C. 606, auec le conſentement de l'Empereur Phocas.

[h] Pythagore enquis qu'eſt-ce qui rendoit les Hommes plus ſemblables aux Dieux? La Verité (dit-il.) *Laërtius.*

Caſſian dit vn bon mot ſur ce ſujet: Comme la memoire rend l'Homme demon, auſſi la verité le rend demi-dieu.

Ie ne ſuis pas comme ceux qui pour excuſer vn menſonge en diſent trente. Ie dis la verité auſſi bien quand elle me nuit que quand elle me ſert: bref, ie n'ay qu'vn cœur, encor chacun le voit il à nud, diſoit à ce propos vn Autheur recent.

[i] Les Modernes la repreſentent en forme d'vne ieune fille qui porte de la main droite vers le cœur vn rameau de peſchers auec vne ſeule peſche, & en la gauche vn horloge de ſable. Elle tient ce rameau de peſchers auec vne ſeule peſche, parce que ce fruict reſſemble au cœur, & ſa feuille à la langue humaine: d'où vient que les Egyptiens en figuroient vn homme veritable pour la conformité qu'a ſon cœur auec ſa langue. Et elle porte vn horloge de ſable, qui eſt la meſure du temps, pour monſtrer que la verité ſe fait connoiſtre auec le temps. *Ceſar Ripa Perugin en ſon Iconologie.*

Auguſte, Herodes acheua de rebaſtir le Temple de Salomon de la meſme forme & hauteur qu'il eſtoit du commencement: car quand les Iuifs le refirent, par la permiſſion de Cyrus & de Darius fils d'Hytaſpes, il s'en faloit de ſoixante pieds qu'il ne fut ſi haut qu'il eſtoit auparauant. Il employa en cet œuure huict années, durant leſquelles il ne plût que de nuict. Au reſte, parce qu'il y fit éleuer au ſommet de deux colomnes vn ſep de vigne d'or, du poids de mille talens, chargé de grapes de raiſins chacune de la hauteur d'vn homme, toutes garnies de perles & de diamans, afin de repreſenter celles que les eſpions de Ioſué apporterent autrefois de la terre de Canaan [a], pluſieurs Autheurs Gentils en ont pris ſubiet de dire que les Iuifs adoroient vn ſep de vigne d'or en l'honneur de Bacchus [b]; mais ils ne ſe ſont pas moins trompez en cela, qu'en eſcriuant que ce peuple adoroit auſſi la teſte d'or d'vn aſne [c], des pourceaux [d], des nuës [e] & les Cieux: & cela ſeulement pour auoir pris garde que ceux de cette nation n'offroient pas à Dieu les premiers nez des aſnes, ne mangeoient point de pourceaux, parloient magnifiquement de la nuée qui ſeruit de guide à leurs anceſtres au deſert, & leuoient les yeux au Ciel quand ils vouloient prier.

Cette meſme année, ſous le conſulat de C. Fannius & de Iulius Syllanus, parut au monde comme vne belle Aurore, l'auantcourriere du Soleil de Iuſtice, ie veux dire cette Vierge [f] incomparable qui deuoit porter dans ſes flancs pudiques celuy que le Ciel, la mer & la terre preſchent, reuerent & adorent. Ce fut à Nazareth ville de Galilée, où elle eſpandit premierement les rayons de ſa beauté, & receut l'heureux nom de Marie [g], iuſtement lors que le Soleil entroit au ſigne de la Vierge, qui rend la perſonne naiſſante ſous luy propre à commander, mais non à enfanter, s'il en faut croire Albumaſar grand Aſtrologue [h] parmy les Hebreux. Quelques-vns penſent qu'elle n'a point eu d'Ange Gardien [i], non plus que IESVS-CHRIST, parce qu'elle n'en auoit pas beſoin, & qu'elle luy euſt eſté ſubjette, elle qui a touſiours eſté la Reine des Anges [k], meſme dés cette vie: Et au contraire, d'autres eſtiment qu'elle en auoit pluſieurs: Mais la pluſpart des Peres tiennent que Gabriel, de l'ordre Seraphique, fut deputé pour la garder, & qu'elle n'en auoit point d'autre: Ils tiennent auſſi qu'elle eſtoit de meſme Tribu & famille que Ioſeph qui fut ſon eſpoux; parce que la Loy de Moïſe. [l] vouloit que les filles d'Iſraël qui n'auoient point de freres ſe mariaſſent à ceux de leur ſang, de peur que leurs patrimoines ne paſſaſſent à des eſtrangers: Toutefois, ils opinent

VARIETEZ.

a *Les deux Ioſephes.*

b Straboo, Diodore, Trogue & Plutarque, aſſeurent que lors que les Preſtres ſacrifioient à cette fauſſe diuinité, ils eſtoient couronnez de lierre, & au ſon des flutes & haut bois s'inclinoient deuant ce ſep, gardé religieuſement dans ce Temple.

c Appian le Grammarien & Tacite.

d *Iudæus licet, & porcinum numen adorat,* dit Petronius.

e *Prater nubes & cæli numen adorant,* dit auſſi Iuuenal parlant d'eux en ſa Satyre 14 L. 16.

f Les Anglois depuis leur ſchiſme ont ceſſé de celebrer les Feſtes de cette Reine du Ciel: & toutefois de nos iours ils ont bien oſé feſter auec pompe & ſon de cloches le iour natal de leur Reine Elizabeth, le marquant de rouge en groſſes Lettres le 7. Septembre, & celuy de la Vierge, de noir, en petits characteres le 8: meſme, ce qui paſſe toute impudence, ils teſmoignent l'Office Diuin dans la maiſtreſſe Egliſe de Londres, non comme autrefois par vne Antienne de la Vierge, mais par les loüanges de cette Princeſſe ſchiſmatique, diſans pour leurs raiſons: *Papiſta colunt ſanctos mortuos, noſtra autem hæc eſt ſancta virgo.* Nicolaüs Sanderus Lib. de origg. ſchiſm. Angl. & alij.

g Elle receut ce nom par commandement diuin, à ce que diſent S. Epiphane, S. Iean Damaſcene, S. Gregoire de Nyſſe, & meſme les Polonois, chez leſquels il eſt tellement reſpecté, qu'aucune ne l'oſe porter, fut tout depuis que la fille d'vn de leurs Roys, à qui on l'auoit donné, mourut ieune; & s'eſtonnent grandement de ce que les filles des autres nations le portent.

h C'eſt en ſon Introductoire ch. 6. Voicy ſa Prediction. *En la premiere face du ſigne celeſte de la Vierge, naiſtra en terre vne Vierge pure & munde, vne pucelle immaculée, belle de corps, agreable de viſage, modeſte en ſon maintien, & ayant la cheueleure longue.*

i L'Apoſtat Porphyre ayant oüy parler de ces choſes, fut ſi outrecuidé d'aſſeurer que ſon Maiſtre Plotin n'auoit point auſſi d'Ange tutelaire, mais bien vn Dieu en ſa place: car (dit-il) comme vn Preſtre d'Iſis eut promis à cet excellent homme de luy faire voir ſon Genie dans le Temple que cette Deeſſe auoit à Rome, & eut offert à cette fin les victimes neceſſaires, il vit tout à coup vn ſpectre, & l'ayant conſideré attentiuement, s'eſcria: Tu es bien-heureux Plotin, puiſqu'en lieu d'vn Ange tu as vn Dieu qui te ſert de Genie: mais ce n'eſt qu'vn recit d'impoſteur Magicien. *Voyez comment Celio Rhodigin en parle dans le 9 L. de ſes Leçons Antiques ch. 13.*

k C'eſt en cette qualité, & parce qu'on l'appelle auſſi Eſtoile de la mer, que Louys XI. ayant étoy à ſa Couronne la ville & Comté de Bologne, voulut que l'vn & l'autre releuaſt d'elle, & luy en fit hommage ſolemnel au deuoir d'vn cœur d'or maſſif peſant 1000 eſcus, dont il honora ſon image, obligeant ſes ſucceſſeurs au meſme deuoir à chaque changement de vaſſal. Les puiſſances de la terre veulent en hommage la bouche & les mains du vaſſal: celles du Ciel ne demandent que ſon cœur.

l *Num Cap. vlt.* Quand elles auoient des freres elles ſe pouuoient marier en d'autres Tribus: teſmoin Michol de la Tribu de Benjamin, qui eſpouſa Dauid, de la Tribu de Iuda. Cette meſme Loy eſtoit chez les Atheniens: teſmoin Terence en la Comedie intitulée *Phormion.* imitée de celle d'Apollodore Grec.

Lex eſt vt orba, qui ſint genere proximi
Iis nubant, & illos ducere eadem hæc lex iubet.

Surquoy Donat parle ainſi: *Orba proximo nubat lex Attica eſt.*

Demoſthenes & Iſeus en font mention ſouuent. Ils l'auoient empruntée peut-eſtre des Hebreux dont ils ſe diſoient iſſus.

ils opinent diuersement de leurs Genealogies: car les vns confondent les deux branches de Nathan & de Salomon, que les Euangelistes tirent de la tige de Dauid iusques à IESVS-CHRIST Fils putatif de Ioseph, & vray Fils de la Vierge; disans qu'elles comprennent de pere en fils les mesmes personnes, encor que S. Mathieu donne à la pluspart d'autres noms que S. Luc, parce que bien souuent elles en ont deux; & les autres les distinguent, tenans que la diuersité de ces noms vient de ce que S. Mathieu raconte la race Royale du Messie par Salomon, & S. Luc la Sacerdotale par Nathan; qui (à leur aduis) n'est appellé fils de Dauid que par adoption, estant au reste fils d'Vrias de la Tribu de Leui: Mais il est probable que S. Mathieu rapporte la race naturelle de IESVS-CHRIST, & S. Luc la legale: & que si celuy-là nomme moins de personnes que celuy-cy, c'est à cause qu'elles ont vescu plus que les autres: ou bien encor, comme veut le sieur Grotius en ses Annotations sur les Liures des Euangiles [a], parce qu'il en a passé sous silence quelques-vns des moins illustres à la façon des autres Historiens, qui mesme dans les Genealogies des Roys n'estiment pas touſiours necessaire d'y compter ceux qui ne sont pas autrement considerables [b]. Quoy que c'en soit, le Sauueur du monde a voulu que l'vn & l'autre Euangeliste ait fait voir le nombre des Capitaines, des Roys, des Patriarches & Sacrificateurs dont il estoit issu selon la chair: pour laisser cette opinion au monde, que bien que la vraye noblesse consiste en la vertu, (comme dit Sainct Hierome) toutefois, celle des parens n'est pas à mespriser, au moins prouoque-t'elle à ne point degenerer de leurs loüables actions [c].

Cette mesme année, nasquit Lucius de Iulia; dequoy Auguste son ayeul receut tant de contentement, qu'il l'adopta sur le champ auec son frere Caïus [d]: mesme pour honnorer sa naissance, il y transfera la feste qu'on attribuoit à la vertu & à l'honneur, & y fit celebrer les Ieux Seculiers, bien que l'ordre du temps ne le requist pas, disant qu'ils auoient esté abolis par l'injure des saisons, & qu'il les falloit remettre en leur temps propre. Il y immola trois aigneaux sur autant d'Autels dressez au bord du Tibre, fit distribuer au peuple des febves, de l'orge & du froment, donna ordre que le Pean fut chanté en Grec & en Latin dans le Temple d'Apollon par vingt-sept enfans en robbes prerextes, & par vn pareil nombre de filles; les vns & les autres ayans encor leurs peres & meres, & leur commanda de danser sur le theatre; le tout afin qu'il pleust à Apollon, & à sa sœur Diane & aux autres principales Diuinitez, d'estre touſiours fauorables à l'Empire Romain. Mais pour reuenir au petit Lucius & à son frere, cet Empereur eut tant d'affection pour eux, que si tost qu'il les vit paruenus à l'aage de discretion, il prit la peine de leur apprendre luy-mesme les arts liberaux, auec celuy de nager [e], encor qu'à la fin il leur donna pour Pedagogue le Grammarien Verrius Flaccus, sorty depuis peu de seruitude, ayant sceu qu'il estoit des plus adroits à rendre ses disciples affectionnez à l'estude [f], non en les chastiant de verges, mais en les faisant disputer ou composer l'vn contre l'autre, & donnant des prix à ceux qui faisoient le mieux.

Peu apres, il donna charge au Iurisconsulte Antistius Labeo de reformer le Senat, & de n'y laisser que six cens des plus dignes: ce que l'autre ayant fait, mais sans oster Lepidus le Triumi-

VARIETEZ.

[a] Elles sont imprimées *in folio* à Amsterdam l'an 1641; & fort estimées des Doctes.

[b] Aussi s'est comporté Esdras 1. Paralipp. 6. en rapportant ceux de la posterité d'Aaron, comme il est aisé de recueillir de Iosephe: & ainsi pareillement Iustin, en faisant le denombrement des Roys de Macedoine.

[c] Mais voyons le texte de ce grand personnage. *Quod autem* (dit-il) *personas quasdam omisserit Matthæus, factum id est redundantis numeri causa. Vt enim memoriæ consulere: primum summa omnes in tres tempora digessit quibus distinctas Epochas attribuit, ante legem, regni florentis & regni euersum, quotquot termini hos coercuissent, totidem personas pari numero adscripsit, vt scirent qui memoriæ causa imagines locis disponunt. Quod vt consequeretur paruis duxit personas quasdam multis nobiles transsilire, &c. Præsertim cum genuisse non tantum patrem filium, sed & auum nepotem, & proauum pronepotem passim sacræ literæ formula actionis dicantur. Non constituit autem numero suo summa, nisi tesserarias ponamus duas, alterum locum, quod nomen, vt vult Hieronymus notat, facile cum Vicino Iechonia nomine confundi potuit, &c. Alterum eius filium Iechoniam, quem tamen ipsum Hebræi Ioachin vocant. quos sequutus Alex Clem Strom 1. & Iosephus &c. At nisi Christum ipsum annumeremus, vt personam vltima claudit.*

[c] *Hoc vnum nobilitatis bonum, vt nobilibus imposita necessitudo videatur, ne à maiorum virtute degenerent.* Seneq.

Paul Ioue dit à ce propos, que le fils du Marquis de Pescaire voulant monstrer la noblesse de ses ancestres & son dessein de les imiter, prit pour deuise leurs Armes, qui n'estoient autres qu'vn rameau de laurier sortant d'vne belle tige, auec cet Epigraphe: *Triumphali de stipe surgens alta petit.*

[d] Suetone dit qu'il les acheta de leur pere *per as & Libram*, afin de les rendre heritiers de ses richesses & de l'Empire.

On s'est seruy depuis d'autres façons d'adopter les hommes pour enfans spirituels ou d'amitié, sans les rendre pour cela capables d'heriter aux biens temporels: ce qui s'est fait *per Capillos, per Barbam, per faciem proces*, ou *per arma*, c'est à dire en tondant les cheueux, en coupant la barbe, en tenant sur les fonds de baptesme, ou bien en donnant certaines armes.

[e] Les Anciens l'estimoient si necessaire à vn Homme de guerre, que quand ils vouloient appeller par mépris quelqu'vn ignorant & inutile, ils disoient qu'il ne sçauoit ny nager ny lire. Ce n'est donc pas sans sujet qu'on voit entre les Loys de Solon celle qui commanda que les enfans fussent instruits de bonne heure aux Lettres & à nager.

[f] Ainsi, Sandregisile de simple Mr d'Escole qu'il estoit, fut fait Precepteur de Dagobert & Duc d'Aquitaine. *Hist de Frãce.*

VARIETEZ.

uir comme il deſiroit, il s'en faſcha l'appellant parjure, parce qu'il auoit juré qu'il en oſteroit tous les indignes: mais Labeo s'excuſant, luy reſpondit fort pertinemment, qu'il n'auoit pû iuger indigne du rang des Senateurs vn Homme qu'il ſouffroit exercer le Souuerain Pontificat; & ainſi rompit ſa colere. Ce fut lors (à mon aduis) qu'il fut ordonné que deſormais, auant que de tenir le Senat, on offriroit aux Dieux de l'encens & du vin, afin que par leur aſſiſtance rien ne s'y paſſaſt contre l'equité [a].

[a] *Hiſt. Rom.*

L'AN DV MONDE, 3987.

En ce temps, Auguſte fit vn voyage aux Gaules pour y appaiſer les tumultes que l'auarice intollerable de Licinius Gaulois & affranchy de Iules-Ceſar y auoit excitez: car ayant charge, comme Agent des affaires d'Auguſte, de leuer des Gaulois le tribut qu'ils deuoient annuellement au peuple Romain, il l'exigeoit de mois en mois, & en comptoit iuſques à quatorze chaque année, diſant que celuy de Decembre n'eſtoit que le dixieſme, comme porte ſon nom, & que les autres s'appelloient Auguſtes: C'eſt pourquoi eſtant accuſé de concuſſion par ceux du païs deuãt l'Empereur, il s'auiſa, afin d'euiter la peine que meritoit ſa tyrannie, de le mener en ſa maiſon, où luy monſtrant vn gros monceau d'or & d'argent, il luy proteſta qu'il ne l'auoit accumulé que pour affoiblir les Gaulois, & leur oſter le moyen de ſe rebeller, & qu'au reſte, il luy mettoit le tout en ſon pouuoir, pour en diſpoſer comme il luy plairoit, & ainſi eſchappa le ſuplice merité; toutefois, Auguſte le retira des Gaules, & y appella Tibere pour les gouuerner [b].

[b] *Coeffeteau, en ſon Hiſtoire Romaine.*

Mais auant que de partir, il fit vœu au vent nommé *Circius* de luy ſacrifier comme à vn Dieu, s'il ceſſoit de rauager le païs, où il ſouffloit auec tant de violence, qu'il enleuoit les toicts des maiſons; & le voyant appaiſé, accomplit ſon vœu.

L'AN DV MONDE, 3988.

Cette année il teuint à Rome, où trouuant la dignité de ſouuerain Pontife vaquante par la mort de Lepidus, il la prit pour ſoy: Dion Caſſius rapporte que l'ayant offerte y auoit deſia long-temps à vn Romain nommé Veſulus, il ne pût luy perſuader de l'accepter: au contraire, cetuy-cy la refuſant, luy dit tout net, qu'il n'eſtoit pas ſeant de poſſeder vn Homme de ſes Eſtats tandis qu'il viuoit. A quoy Alexandre Napolitain adiouſte que Tremellius Tribun du peuple ayant dit pluſieurs injures au meſme Lepidus encor ſouuerain Pontife, en fût condamné par le peuple comme contempteur de la Religion.

M. Vitruue Pollion [c] Architecte excellent, dedia en ce temps à l'Empereur Auguſte l'œuure qu'il auoit faite de ſon Art, diuiſé en dix Liures: Guillelmus Philandet natif de Chaſtillon ſur Seine, l'vn des plus doctes de ſon temps, l'a commenté [d] & adreſſé à François Premier il y a enuiron cent ans; Il eſtoit domeſtique du Cardinal d'Armagnac, Citoyen de Rome & Chanoine de Rhodes: neantmoins, il alla mourir à Tholoſe, où il eſt enterré.

[c] Ceux de Verone diſent qu'il eſtoit leur Citoyen auſſi bien que Macrobe, Pline & Celſe.

[d] I'en ay veu le Commentaire imprimé à Lion *in octauo* l'an 1551.

Ce fut en ce meſme temps ou enuiron, que ceſſa de viure ce Romain, dont nous auons l'Epitaphe dans le Treſor de Gruterus: lequel vn peu deuant que de rendre l'eſprit, commanda que ſon corps fut porté apres ſa mort au deſtroit de Gilbaltar, pour voir s'il y auoit vn Homme ſi ſottement curieux que d'aller viſiter ſon tombeau: *Trait de fol, mais ſage.*

Ce fut auſſi en ce meſme temps qu'Agrippa alla en Syrie, où Herodes le fut trouuer, & l'amena en Hieruſalem, afin de l'y traitter à la royale : ce qu'ayant fait, ce Prince Gentil offrit vn hecatombe dans le Temple au vray Dieu ; & auſſi-toſt, craignant les tempeſtes à cauſe de l'Hyuer qui approchoit, fit voile en l'Ionie, d'où il paſſa à Sinope ville du Royaume du Ponr, ou Herodes le fut trouuer derechef ſur le commencement du Printemps, & en receut pluſieurs gratifications auec tous les Iuifs qui demeuroient en l'Ionie, que ceux du païs ne vouloient pas laiſſer viure ſelon leurs Loys. Apres cela, ils furent de compagnie en l'iſle de Leſbos, où ils prirent congé l'vn de l'autre [a].

L'AN DV MONDE, 3989.

Cette année, mourut Vedius Pollio, d'affranchy fait Cheualier Romain, chez lequel Auguſte alloit ſouuent banqueter, bien qu'il fut noté d'vne cruauté pluſque barbare ; car pour la moindre faute de ſes pages & autres eſclaues, il les faiſoit deſmembrer & ietter dans vn viuier qui luy plaiſoit, afin que les poiſſons eſtans nourris de chair humaine, en fuſſent plus delicats [b].

Cette meſme année, mourut auſſi Albutius pere de la ſorciere Canidia Napolitaine, homme qui n'eſtoit gueres moins cruel enuers ſes eſclaues que ce Vedio : car quand il les auoit deſtinez à quelque ſeruice extraordinaire, il les chaſtioit auant qu'ils s'y fuſſent employez, craignant (diſoit-il) d'oublier le chaſtiment des fautes qu'il s'aſſeuroit bien qu'ils feroient [c]. Voyez ce qu'en dit Horace en la ſeconde Satyre de ſon 2. Liure.

En ce temps, la ieune Antonia femme de Claude Druſe enfanta Germanicus Ceſar, duquel les Autheurs diſent merueilles, tant pour ſes mœurs que pour ſon naturel ; & particulierement qu'il fut doüé d'vne chaſteté non commune, & qu'il auoit cela de ne pouuoir ſouffrir ny la veuë ny le chant d'vn coq [d] : ce que quelques-vns attribuent à vn preſentement qu'il auoit du genre de mort qui le deuoit emporter de cette vie : car (comme dit Tacite) la ſorciere Martine, à la perſuaſion de Piſon, le fit mourir par le moyen d'vn œuf de coq [e].

L'AN DV MONDE, 3990.

Cette année, Agrippa eſtant de retour de Syrie fut enuoyé par Auguſte auec vne armée en la Pannonie pour remedier à vne rebellion qui s'y eſtoit formée : mais comme il reuenoit, ayant ſceu que tout s'eſtoit appaiſé, il tomba malade en la Champagne, & y mourut. L'an ſuiuant, ſon corps fut apporté à Rome, pour eſtre inhumé dans le meſme ſepulchre qu'Auguſte s'eſtoit fait baſtir. Il laiſſa ſa femme Iulia, enceinte d'vn poſthume, qui fut nommé Agrippa comme luy. Il n'auoit lors que 51 an. Pline [f] eſcrit qu'il mourut ainſi promptement pour ne pouuoir ſupporter le faix de tant de ſeruices qu'il eſtoit forcé de rendre à ſon beau-pere [g], ny la honte que luy cauſoit l'impudicité de ſa femme : à quoy il adjouſte qu'il fut mal-heureux en enfans, & nommément és deux Agrippines, qui mirent au monde ces deux flambeaux pernicieux au genre humain Caius Caligula & Domitius Nero.

Cette meſme année, ſelon les Peres, la Vierge des Vierges n'eſtant encor aagée que de 3 ans, fut preſentée au Temple de Hieruſalem par Sainde Anne ſa Mere, qui auoit promis à Dieu cette Preſentation s'il plaiſoit à ſa Diuine Majeſté de luy donner lignée.

VARIETEZ.

[a] *Ioſephe.*

[b] *Hiſt. Romaine*

[c] Les Lacedemoniens approchoient fort de cette cruauté enuers leurs Ilotes, car chacun donnoit aux ſiens tous les ans certain nombre de coups, de peur (leur diſoient ils) qu'ils oubliaſſent d'eſtre eſclaues : & de là ce commun dire : Rien de plus libre que les Spartiates, & rien de plus eſclaue que ceux qu'ils tiennent cõme tels. *Athenée L. 14. Diproſoph.*

[d] Beaucoup d'autres ont eſté d'vn naturel auſſi eſtrange : Henry III. ne pouuoit durer où il y auoit quelque char, encor qu'il ne ſceut pas qu'il y fuſt. Le Duc de Seſſa voyant vne ſouris ou l'oyant crier, s'euanouiſſoit. Scaliger confeſſa de ſoy, qu'il tremblait de telle ſorte à voir du creſſon, qu'eſbranlé de frayeur il eſtoit contraint de quitter la place : Et Fabriero Campolini Veronois, aſſeure de Dom Iuan Roi Polomeque Cheualier d'Alcantara, qu'il ne pouuoit oüir ſeulement prononcer le mot de *Iune* ſans tomber en ſyncope, bien qu'il pûſt manier & porter de la laine ſans cet incommodité.

[e] Les Naturaliſtes aſſeurent en effect, que cette ſorte d'oiſeaux engendre quelquefois des œufs, & qu'il en vuide des ſerpens : ce que confirme vn homme riche & curieux de Prouence, qui garde en ſon cabinet de rareté, vne teſte comme d'vn enfant, couuerte de petits ſerpenteaux au lieu de cheueux : il fut qu'on la trouua y a quelque temps dans vn œuf de coq à Chaſtillon ſur Seine.

[f] L. 7. c 8

[g] Il pouuoit bien prendre la deuiſe du Marquis del Guaſt, nommé Alphonſe d'Aualou de la maiſon d'Aquin, qui eſtoit vne gerbe de froment mur, auec cett' ame : *Finis parcere, renouatque laborem.* pour dire qu'à nouuelles charges venoient touſiours nouueaux labeurs, comme au Laboureur, qui à peine a recueilly le bled, qu'il faut le ſemer derechef. *Ioyeuſe.*

VARIETEZ.

Elle se comporta si bien en ce sainct lieu durant l'espace d'vnze ans qu'elle y demeura, que toutes ses compagnes la tinrent pour vn miroir de perfection celeste, & pour vne personne quasi Diuine ; toutefois, ce fut sans tomber en l'erreur de ces femmes Arabesques appellées Collyridiennes, qui rauies du recit de ses vertus & de sa beauté, & sur tout de ce qu'elle auoit enfanté le Fils de Dieu demeurant Vierge, furent si sottement deuotes, qu'elles luy sacrifierent quelque temps [a] apres, comme à vne Deesse : Elles prenoient (dit S. Epiphane) du pain fait en forme de gasteau, & apres l'auoir conduit pompeusement par la ville sur vn chariot, en faisoient sacrifice à N. Dame, & puis le distribuoient au peuple.

[a] *L'an de Iesus-Christ 373, selon Baronius.*

L'AN DV MONDE, 3961.

En ce temps, Herodes vint à Rome ; d'où il emmena ses deux fils en Hierusalem, qui furent aussi-tost chargez de calomnies par Salomé & Pheroras, qui craignoient que s'ils succedoient au Royaume d'en estre chastiez, comme cause de la mort de leur mere, mais leur pere les honnoroit : & sans auoir mauuais soupçon d'eux, raschoit de leur monstrer vn amour paternel. C'est pourquoy il maria Aristobule auec Berenice fille de Salomé, & Alexandre auec Glaphyra fille d'Archelaüs Roy de Capadoce [b].

[b] *Iosephe.*

Ce fut enuiron ce mesme temps qu'Ouide se mit à composer ses Metamorphoses ; Ouurage merueilleux, dans lequel il comprend comme dans vn bouquet les plus fleurissantes Fables de tous les Poëtes : y met au iour les plus fameux exemples de la bien-veillance & de la colere Diuine, & y fait voir les images les plus illustres de toute la vie humaine : Car sous le voile subtil de ces Fables, il descrit auec ordre les euenemens plus notables arriuez depuis la naissance du monde iusqu'à son siecle. Et parce qu'il n'ignoroit pas que presque tous les hommes ont cette imperfection de se plaire à la nouueauté [c], il s'est estudié de leur donner cette satisfaction en racontant les choses d'vn style nouueau, & sur tout en passant du recit de l'vne à celuy de l'autre, auec vne adresse qu'il est plus aisé d'admirer que d'imiter. Laissons-le trauailler, cependant que nous verrons ce qui se passe en d'autres maisons de Rome.

[c] C'est ce qu'il exprime luy-mesme en son 5 L. de Ponto, par ce Vers :
Vſ quoque cunctarum nouitas gratiſſima rerum.
De toutes les choses il n'en est point de plus aggreable que la nouueauté : en quelque façon que ce soit, on y prend touſiours plaisir.
Lue en entendoit bien aussi le ressort de cette verité, quand il dit en l'vn de ses Dialogues, qu'en ses escrits il s'est estudié principalement à la nouueauté & estrangeté des inuentions comme à chose qui n'aggrée pas moins que la profondeur de la sentence, & que la pompe des paroles.

L'AN DV MONDE, 3993.

Cette année, Tibere repudia contre son gré Vipsania fille d'Agrippa & niepce de Pomponius Atticus, de laquelle il auoit desia Druſus, & espousa Iulia, afin de complaire à Auguste [d].

[d] *Hiſt Rom.*

Peu apres, Octauia sœur du mesme Auguste mourut, laissant par testament sa bibliotheque à la Republique, dont elle fut remerciée par plusieurs discours Panegyriques [e].

[e] *Le meſme.*

En ce temps, Herodes ayant acheué de bastir la ville de Cesarée, y establit des leux gladiatoires en l'honneur d'Auguste, qui en sçachant la sumptuosité, dit qu'il ne restoit rien au grand courage d'Herodes que l'Empire, ou du moins la Syrie, auec le Royaume d'Egypte [f].

[f] *Iosephe.*

A quelque mois de là, Herodes enuoya à Rome Antipater, que luy auoit enfanté vne Hierosolimitaine appellée Doris, pretendant de le rendre son heritier, afin d'humilier Alexandre & Aristobule, lesquels auoient dit imprudemment qu'ils ne laisseroient pas impunie la mort de leur mere, & qu'ils seroient aidez en cela par Archelaüs Roy de Capadoce, beau-pere du plus ieune de ces freres [g].

[g] *Le meſme.*

L'AN DV MONDE, 3994.

Cette année, Claudius Drusus fils de Liuia Augusta, & frere de Tibere, ayant subjugué la plus grand' part de l'Alemagne, & s'appreſtant pour paſſer l'Elbe, afin d'accroiſtre ſes victoires, vn fantoſme de femme prodigieuſement haute, s'apparut à luy, qui luy dit en Latin, d'vn ton de voix plus qu'humaine: Druſus, où veux-tu aller? Ne ſeras-tu iamais aſſouuy de vaincre? Va, retire-toy, ta deſtinée te deffend de voir les contrées que tu penſes. Peu apres, eſtant aagé ſeulement de trente ans, il mourut prés le fleuue du Rhin, d'vne cheute de cheual, laiſſant deux enfans, Germanicus adopté dés ſa naiſſance par Tibere ſon oncle, & Claude qui fut Empereur [a].

Enuiron cette meſme année, Auguſte reforma le Calendtier, ordonnant que de 12 ans, il n'y en auroit point d'intercalaire; ce fut à cauſe de l'erreur des Pontifes, qui l'eſpace de 36 années auoient mis le biſexte de trois en trois ans, au lieu de le mettre de quatre en quatre; par ce moyen il rendit le biſexte en ſon iuſte terme Le mois Sextilis fut lors appellé Auguſtus, en l'honneur du Prince.

En ce meſme temps, ou enuiron, Rome fut affligée d'vne extreme famine, laquelle eſtant ceſſée, Auguſte, au nom de Germanicus & de ſon frere, celebra les ieux Circenſes; auſquels vn Elephant ſurmonta vn Rhinocerot, & où l'on vit vn Cheualier, lequel auoit eu autrefois beaucoup de richeſſes, faire le meſtier de Gladiateur [b].

En ce meſme temps encore, Cajus Mecenas Cheualier Romain, iſſu de l'ancienne race des Roys d'Etrurie, mourut de fievre, dont il auoit eſté trauaillé toute ſa vie [c], c'eſt à dire durant plus de 63 ans: Il en auoit paſſé vn peu deuant ſa mort trois entiers ſans dormir [d]: mais enfin on luy procura le ſommeil enuoyant à ſes oreilles, peu à peu, comme de loin, le ſon harmonieux de pluſieurs luths, touchés delicatement par vn chœur d'excellens Muſiciens, tandis qu'il eſtoit couché ſur vn lict de roſes & de violettes, dans le cabinet d'vn agreable jardin. C'eſt le premier qui s'eſt ſeruy pour ſes banquetz de la chair des Aſnons, comme d'vn metz delicieux. Auguſte l'aymoit tres-particulierement, témoin ce fragment de lettres qu'vn iour il luy eſcriuit: Adieu Mecenas, la Perle du Tibre, l'Eſcarboucle de Potſenna, l'Yuoire de Toſcane, le Benjoin d'Areſſe, & le Miel des nations. Il portoit auſſi pour deuiſe vne des Grenoüilles de Seriphe [e], qui ne crient iamais, comme dit Pline, & pour mot, *Mihi terra, lacuſque*, afin de monſtrer le pouuoir que l'amitié de ce Prince luy auoit donné ſur la terre & ſur l'eau, à cauſe de ſon ſilence diſcret. Neantmoins il eſt taxé de pluſieurs vices, & ſingulierement de delicateſſe [f]: Seneque en parle ainſi [g]; Cet homme eſtoit ingenieux, & deuoit donner vn grand exemple de faconde, ſi le bon-heur ne l'euſt point énervé, pour ne dire chaſtré. Il eſt auſſi taxé d'inconſtance; car ayant vne fois repudié ſa femme Terentiana, il la reprit; puis l'ayant derechef repudiée, il voulut l'auoir encore; & ainſi ſucceſſiuement à diuerſes repriſes: d'où vint qu'on diſoit, qu'il s'eſtoit marié mille fois, bien qu'il n'euſt eu qu'vne ſeule femme. Il eſt encor blaſmé d'auoir trop affectionné cette vie; car quoy qu'il fuſt preſque rouſiours accablé de maladies, il diſoit pourtant, qu'il aymoit mieux viure comme cela [h], & meſme

VARIETEZ.

[a] *Hiſt. Rom.*

[b] *Dion Caſſius.*

[c] La Chevre en eſt pareillement trauaillée toute ſa vie, auſſi bien que le Lynx, s'il en faut croire les naturaliſtes, contre Albert le Grand qui le nie.

Le Capitaine Bayard eut celle qu'on appelle querte durãt plus de 30 ans, & ſi ne laiſſa pas de faire mille beaux exploicts militaires.

Le Comte de Morual l'a eue auſſi durant 33 ans, au bout deſquels il mourut de laye, pour auoir eſté fait Cheualier de la Toiſon d'or, par l'Empereur Charles le Quint.

[d] Cela n'eſt pas difficile à croire, puiſque ce perſonnage nõmé Marius Nizolius, qui a fait vn grand recueil des morts de Ciceron, en fut bien dix de ſuitte ſans prendre de ſommeil, cõme le Docteur Heraius en ſon Liu. des maux de teſte, aſſeure l'auoir ouÿ dire lors qu'il eſtudioit à Padoue: Et puiſque Montius en ſon 1. L. des maladies, dit auoir connu vne Damoiſelle, qui auoit paſſé 35 ans ſans dormir, & ſans meſme en receuoir d'incommodité.

C'eſt imiter les Dragons, qui ne dorment preſque iamais.

Le ſommeil eſt cauſé par les veines Caroüides, portant le ſang du cœur au cerueau, comme les vapeurs en l'air, & retournant doucemẽt ſur les parties cordiales. Or quand on eſt ainſi long-temps ſans dormir, c'eſt par foibleſſe d'eſtomach, & par faute de vapeurs, oubié pource qu'on ne prend rien le ſoir.

[e] *In Serypho ob aquarum frigiditatem ranas obmuteſcunt, ſicut in Cyrene & Macedonia, vt videtur Theophraſto, vnde Prouerbio datus, oſcitans cum mutum taciturnum hominem notamus rana Seriphia eſt.*

Ælianus L. 3. c. 36.

Ces beſtioles toutefois eſtans tranſportées ailleurs, crient cõme les autres.

[f] Vaicy ſes propres termes: *Ingenioſus vir ille fuit, magnum rara exemplum eloquentia daturus, niſi illi felicitas enervaſſet, imo caſtraſſet.* C'eſt en ſon Epiſtre 19.

[g] De là vient qu'vn Poëte le fait parler ainſi:

Debilem facit'mana,
Debilem pede, coxa,
Lubricos quatadentes,
Vita, dum ſupereſt, bene eſt,
Si dei, ſuſtinee crucem.

VARIETEZ.

De cette humeur estoit Togaris, Medecin de Leoo Armenien, qui me disoit toutes les douleurs qui n'alloient pas iusqu'à la dissolution du corps & de l'ame.

[b] On dit qu'il prononça lors ce vers:

Non tumulum curo, sepelit natura relictos.

[a] *Iosephe.*

[§] *Sabellicus.*

[*] On dit qu'entre toutes les pieces que iamais il a fait, Iules de l'Escale prisoit le plus celle qui commence par ces vers:

Quem tu Melpomene semel
Nascentem placido lumine videris

De sorte que son dire ordinaire estoit, qu'il aymeroit mieux estre l'Autheur de cette Ode, que non pas Roy d'Arragon.

[§] Que sert-il de fredonner comme vn luth, si on demeure sourd à ses accords? Peo profite de tonnet de paroles, si on n'éclaire d'exemples.

[*] C'est ce que le Cardinal Baronius a remarqué, adiouſtant que l'Empereur Theodose ne s'arrestant pas à cela, fit son fils Honorius Consul à 4 mois, & à 9 ans de là mourant, luy ceda l'Empire.

[b] Apicius Capitaine Romain, (que Pline appelle gouffre de friandise & de prodigalité, pour s'estre fait seruir vne fois iusqu'à 600 testes d'Aussruches, afin d'en manger la cervelle) fit vn souper à douze de ses familiers, où ce cedon pour ten insolence & lasciueté à celuy là, car il fut à 12 services, à chaque changement desquels il falloit que tous se lossent d'eau de naphe, & couchassent chacun sur des licts couverts de roses & de marguerite, auec vne fille dont ils estoient seruis à corps oud.

Cette il y auroit de la honte à specifier des voluptez, si extraordinaires, si les y'ne grues Auchenr, ne les auoient desia exprimées, afin de les faire detester.

[‡] *Suetone & autres.*

[†] *Ad fauces, & cereos viuere.*

estre gesné iournellement, à la façon d'vn autre Sembicus, que de mourir [a]. Il fut inhumé fort magnifiquement, bien qu'il eust témoigné vn peu deuant qu'expirer, qu'il ne se soucioit pas beaucoup de cette magnificence [b].

L'AN DV MONDE. 3995.

Sur le commencement de cette année, Herodes amena ses enfans Aristobule & Alexandre à Rome, pour les accuser deuant Auguste, d'auoir eu de mauuais desseins contre sa vie: ce qu'il fit auec vne grande eloquence: Mais Alexandre luy ayant respondu fort prudemment pour luy & pour son frere; Auguste fit en sorte qu'il se reconcilia auec eux, & les ramena dans la Iudée, en la compagnie d'Antipater leur frere paternel, qui feignoit d'estre bien aise de cette reconciliation [c].

Cette mesme année, le 25 Nouembre, sous le consulat de Martius Censorius, & d'Asinius Gallus, Horace aagé (selon Suetone) de 59 ans, mourut. Il estoit de petite taille & chassieux, de façon que les yeux luy pleuroient presque tousiours; d'où vint qu'Auguste estant enquis vne fois, qu'il estoit entre luy & Virgile, de ce qu'il faisoit; Ie fais, (respondit-il) ma demeure entre les pleurs & les souspirs: parce que ce dernier souspiroit quasi continuellement [d]. Nous auons 4 de ses Liures, ou il a monstré les richesses de son esprit [e]: mais il estoit de ceux qui parlent bien, & viuent mal; car il ne s'en voyoit guere de son temps qui le surpassast en lubricité [f]. On le blasme entr'autres choses, de ce qu'il faisoit disposer en sa chambre la pierre *Phengite*, ou speculaire, afin de luy representer par sa lueur oblique, en celles dont il abusoit, les gestes lascifs, & autres choses que la pudeur empesche de specifier. Mourant il declara Auguste heritier de tous ses biens: & fut enterré reuestu d'vne robbe blanche; car c'estoit la coustume des Romains, de mettre leurs morts en terre habillez de la sorte, pour monstrer qu'ils auoient l'ame nette & pure de vices.

En ce temps, sous le Consulat de Tibere & de Pison, Auguste crea Cesars Lucius & Cajus, enfans d'Agrippa, & de Iulia sa fille, puis les designa Consuls pour l'année suiuante, quoy qu'ils fussent au dessous de quatorze ans: Ce fut à l'instance du Senat, car il ne vouloit pas qu'aucun obtint cette dignité, qu'il n'euſt atteint l'aage de 20 ans [g].

Peu apres il fit vn soupper en la presence des Dieux & Deesses du Capitole, où il assista habillé en Dieu, auec cinq autres aussi vestus en Dieux; & où pareillement estoient six filles parees en Deesses: mais où les vns & les autres passerent la nuict auec tant d'insolences & de lasciuetez, que les statuës de ces Dieux & Deesses en eurent horreur, & en tomberent par terre [h], comme l'asseura vn papier volant par les carrefours de Rome [i]. S'il est vray ou non, ie m'en rapporte; mais c'est chose assurée qu'en ce temps là les plus grands de la Cour de ce Prince viuoient d'vne estrange façon: Ils employoient la nuict en debauches, & puis dormoient tout le iour, & de là le Prouerbe, *Viure aux flambeaux* [k], pour dire mener vne vie de gens perdus de luxe, ausquels viure selon le commun des autres, est sensé vulgaire & solide. Voicy comment Horace depeint l'vn de ces gens là à son Mecenas:

——— noctes vigilabat ad ipsum,
Mane, diem totum stertebat, nec fuit vnquam
Sic impar sibi.

Seneque auoit bonne grace de les appeller Chauuesouris & Cha-

huans [a], qui renuerſent l'ordre commun de la nature en dépit d'elle: mais le Pape Adrian VI, l'auoit bien meilleure, de les nommer Princes des tenebres, comme nous auons deſia remarqué ailleurs ſur vn autre ſujet. Paſſons outre.

L'AN DV MONDE, 3997.

Cette année eſt renduë celebre, par ce que Pline rapporte [b], qui eſt, que durant le Conſulat d'Auguſte, & de Cornelius Sylla, Chriſpinus Hilarus, Gentilhomme de Fieſoli, vint ſacrifier auec grandes fanfares au Capitole, ayant en ſa compagnie 74 perſonnes ſorties de ſon eſtoc, ſçauoir eſt 7 fils, & 3 filles, qu'il auoit eus de ſa femme, 27 fils que ſes fils & filles auoient procreez, 29 que ſes petits fils auoient engendrez, & neuf filles que ſes arrieres fils auoient mis au monde [c].

L'AN DV MONDE, 3998.

En ce temps, Tibere changea ſon ſejour de Rome en celuy de Rhodes, diſant que c'eſtoit pour y apprendre la langue Greque, bien que ce fuſt pour éuiter la ialouſie des ieunes Ceſars, & la honte qui luy venoit de la vie débordée de ſa nouuelle femme Iulia, dont le bruit commençoit deſia d'eſclatter publiquement.

Peu apres, Auguſte bannit cette Iulia en l'Iſle de Pandeterie [d], ayant ſceu qu'elle s'eſtoit deliberée de le faire mourir, ſans s'en cacheter & qu elle alloit paſſer les nuicts en la place publique, & ſur la tribune aux harangues à boire, à iouër, & à faire toute ſorte de débauches, auec ceux à qui elle s'abandonnoit du nombre deſquels eſtoit le ieune Antoine, qui en fut executé à mort, par arreſt du Senat.

A quelque temps de là, ce Prince bannit auſſi ſa petite fille Iulia, femme de Lucius Paulus, qui auoit ſuiuy legerement les traces impudiques de ſa mere, l'enuoyant viure és Iſles Tremeres. Elle mettoit de nuict des couronnes ſur la ſtatuë de Marſias, en l'honneur de ceux qui l'auoient contentée en ſes laſciuetez [e]: comme ſon grand pere meſme eſcriuit à l'vn de ſes amis. Ouide fut auſſi relegué à perpetuité au païs des Getes, ſoit pour s'eſtre accointé de cette Iulia [f], ou bien pour auoir veu fortuitement qu'Auguſte en abuſoit: Il luy a dedié des Elegies ſous le nom de Corinna. Pline eſcrit, qu'elle auoit vn nain nommé Canopus, qui n'auoit que deux pieds & vne palme de hauteur [g]: Et puis adjouſte, que Iulia Auguſta auoit vne libertine appellée Andromede, qui n'eſtoit pas plus haute [h] que Canopus.

En ce meſme temps, eſtoient admirez à Rome pour la prodigieuſe hauteur de leurs corps, deux Geans, nommez Puſion & Secundille, qui auoient chacun neuf pieds de haut [i]. Le

VARIETEZ.

[a] *Lucifugas infames ac lychnobios*: Eo ſes Epiſtres.

[b] L. 7. c. 15.

[c] Cela n'eſt pas grand choſe, au prix de ce que Louïs Vivez reconte d'vn peſſan Eſpagnol, *ad S. Auguſt. de Civit. Dei, lib. 15 c 8.* Il commandoit, dit-il, aux habitans d'vn village de cent maiſons, qui de pere en fils eſtoient tous ſortis de ſon eſtoc, de ſorte qu'il eſtoit plus que le triſayeul des plus petits, qui ne ſçauoient pour ce ſujet cõment l'appeller, pource que la langue Eſpagnole n'a point de terme capable d'exprimer le degré de parenté qui eſt au deſſus du triſayeul, eppelle par les Latins *Abauus*.

[d] Scribonia ſa mere la ſuiuit en cette Iſle de ſon bon gré.

[e] Pline L. 21 c. 3 eſcrit que ce qu'elle en faiſoit, eſtoit ſeulemẽt pource qu'aymant le bel, elle ſe plaiſoit de le témoigner en honorant le ſtatuë de cet excellent ioüeur de cornet à Bouquin.

[f] C'eſt ce que dit Seneque en *6. L. de Beneficijs* c. 32.

D'autres diſent, pour auoir expoſé ſes Liures, *De arte amandi*, au preiudice des bonnes mœurs.

[g] Benertus Medecin Alemand, fait mention d'vn haot de deux pieds & demy, lequel aux nopces du Duc de Bauiere fut armé de pied en cap, & enclos dans vn paſté, d'où eprés que le paſté eut eſté mis ſur le table & ouuert, il ſortit le coutelas à la main, & fit mille tours de ſoupleſſes, qui remplirent également les eſprits du plaiſir & d'admiration.

Ie paſſe ſous ſilence celuy qui fut veu en Egypte, ſous l'Empereur Theodoſe, qui, au rapport de Nicephore, eſtoit ſi petit, qu'il ne paroiſſoit pas plus grand qu'vne perdrix, toutefois il auoit de la prudence, & chantoit fort bien, meſme parloit d'vn ton de voix qui témoignoit de la genereoſité. Il mourut aagé de 60 ans.

[h] Catherine de Medicis en auoit 3 encore plus petites que celle-là, leſquelles elle fit eſpouſer à 3 nains de meſme taille, mais d'où il ne ſortit aucune lignée. Ces nains auoient eſté pris de diuers lieux de France, le premier eſtoit de Senſerre, le 2 de Bretagne, & le 3 de Normandie. Guyon dit en ſes diuerſes Leçons, qu'il les a veu ſouuent denſer en rõd entre leurs fẽmes.

Ie ne puis obmettre icy celle qu'a Madamoiſelle fille de Monſieur frere du Roy, parce que bié qu'elle ait plus de 12 ans, elle n'eſt pas ſi grande qu'vn enfant de ſix mois: ſa mere qui eſt vne villageoiſe, aſſure l'auoir enfantée de cette taille, pour auoir veu toſter des marionnettes vn peu deuant ſa conception. Elle n'a rien de difforme que le nez, qui eſt vn peu trop long. Ie luy ay parlé vne fois, & me reſpondit comme vne perſonne qui fait eſtat de la deuotion.

[i] I'ay veu à Paris l'an de grace 1606. vn Flamand, qu'on monſtroit pour de l'argent, lequel auoit huict pieds de hauteur. Guyon dit auſſi en ſes diuerſes Leçons, y auoir veu vn Prouençal qui en auoit dix: mais l'vn o'y l'autre n'eſt pas conſiderable, en prix de ce Geant qui fut trouué le ſiecle paſſé, dans vn ſepulchre ſur les montagnes de Narbonne, prés de la ville du Valence; car il eſtoit haut de 30 pieds. Fulgoſe dit qu'il print vne partie de ſes os, s'eſtant rencontré par hazard en ces quartiers, lors qu'on le découurit. Ie laiſſe à part ces autres Geans, que Diodore Sicilien rapporte en ſon 2 Liure, ſe trouuer en certaine Iſle du Midy, & eſtre plus longs de quatre coudées que les hommes d'Occident, voire meſme auoir les os flexibles comme les nerfs, & des langues fourcheuës, auec pouuoir de reſpondre en meſme temps à deux perſonnes.

VARIETEZ.

meſme Pline dit, que leurs oſſemens ſe conſeruoient encor de ſon temps par rareté, au charnier qui eſtoit dans les jardins de Saluſte[a].

[a] L. 6. c. 16.

En ce meſme temps, deux artiſtes graueurs en pierreries, appellez Cronius & Dioſcorides, eſtoient auſſi admirez à Rome, non pour la grandeur de leurs corps, mais pour celle de leur eſprit: car le premier contrefit ſi naifuement Auguſte ſur du jayet, qui eſt vne eſpece d'Agathe noire, qu'il en acquit vn illuſtre renom: & l'autre le repreſenta auec tant de perfection ſur vne autre pierrerie, que tous ſes ſucceſſeurs voulurent ſe ſeruir de cette repreſentation, au lieu de cachet [b]. Il luy graua pareillement ſur vne Sardoine Alexandre le Grand dont il cachettoit ſes patentes, au lieu de la Sphinx, qu'il auoit auparauant, & venoit de quitter, parce qu'on l'en blaſonnoit, diſant que ſa Sphinx apportoit touſiours quelque difficulté dans les affaires [c].

[b] Si ces Graueurs eſtoient en ce temps heureux à bien repreſenter auec leurs burins ſur les pierres precieuſes, ces Empereur & autres, les celebres du Monſtier & le Pouſſin ne le ſõt pas moins en celuy cy à rencõtrer la vraye reſſemblance du Roy & des grands Seigneurs auec leurs pinceaux & crayons, ſur la toile ou ſur le papier: C'eſt pourquoy on dit communement d'eux, qu'il n'y a autre difference entre les perſonnes, qu'ils peignent ou crayonnent & leurs portraicts, ſinon que celles-là reſpirent & parlent en effet, & ceux-cy en apparence ſeulement.

[c] *Voyez Pline ſur ce ſujet, en ſon Liure 36. c. 27 & en ſon L. 37. c. 2.*

N'entrons pas en l'année ſuiuante, que nous n'ayons rapporté apres Ioſephe, vne choſe aſſez remarquable, touchant Herodes: C'eſt qu'ayant perdu depuis ſix mois les bonnes graces d'Auguſte, par les faux rapports de Syleus Prince Arabe, il les recouura enuiron ce temps, par l'induſtrieuſe eloquence de Nicolas Damaſcene, qui n'oſant parler pour luy directement, s'aduiſa d'accuſer ce Syleus, au nom de quelques Arabes; & l'ayant conuaincu de pluſieurs crimes, vint enfin à dire, que meſme il auoit circonuenu Ceſar, par ſes impoſtures en la cauſe d'Herodes. Ce qu'Auguſte ayant ſceu au vray, ſe reconcilia auec Herodes, & condemna Syleus à perdre la teſte.

L'AN DV MONDE, 3999.

Cette année, Herodes fit conſtituer priſonniers ſes enfans, Ariſtobule & Alexandre, accuſez fauſſement d'attenter à ſa perſonne; bien qu'ils n'euſſent fait que ſe plaindre de la mort des leurs, & voulu fuïr hors du Royaume; afin d'euiter les continuelles embuſches de Salomé & de Pheroras.

Peu apres il eſcriuit à Rome, pour obtenir d'Auguſte la licence de les punir, & l'ayant obtenuë, fit aſſembler à Berythe cent cinquante perſonnes des plus cõſiderables, afin de faire & parfaire leur procez. Saturnin, lors Gouuerneur de Syrie, homme Conſulaire, & ſes deux fils, qui eſtoient de ce nombre là, taſcherent bien de les ſauuer par leurs harangues; mais la pluſpart les condemnerent à la mort, que ce dénaturé pere leur fit ſouffrir à Ceſarée, & puis enuoya leurs corps en la tour appellée Alexandrion, pour y eſtre inhumez auec leurs parens, dans la ſepulture des Roys de Iudée [d].

[d] *Ioſephe.*

Ainſi finirent leurs iours ces ieunes Princes: l'aiſné Ariſtobule laiſſa trois fils & deux filles, de Berenice, fille de Salomé, premierement Herodes, qui fut Roy de Calcide: Secondement Herodes, ſurnommé Agrippa, qui regna dans la Galilée: & troiſiémement Ariſtobule: Puis Herodias, qui fut mariée à ſon oncle Philippes, & en eut cette Herodias qui demanda la teſte de Sainct Iean Baptiſte; & vne autre qu'on ne nomme pas, qui eſpouſa ſon oncle Herodes, fils de la fille de Simon le Preſtre. Alexandre ne laiſſa que deux filles de Glaphyra, fille d'Archelaüs Roy de Capadoce, laquelle eſtant de retour chez ſon pere, eut encor deux maris l'vn apres l'autre; dequoy cet Alexandre, tout mort qu'il eſtoit luy fit reproche en ſonge [e]; (à ce que dit Ioſephe) car vne nuict, ainſi qu'elle dormoit, il s'apparut à elle, & luy tint ce diſ-

[e] Vn Autheur moderne, pour prouuer l'immortalité de l'ame, eſcrit que cette apparition ſe fit viſiblement à Glaphyra, eſtant bien eſueillée, mais ce n'eſt pas ce que teſmoigne Ioſephe.

cours;

cours : Glaphyra, tu confirmes bien maintenant la verité de ce Prouerbe, Qu'il ne faut iamais se fier aux femmes ; encor que tu eusses des enfans de moy, qui t'obligeoient à te souuenir de nos amours, tu as conuolé à de secondes nopces auec Lobarès Roy de Lybie ; puis, comme si cela n'estoit rien, tu n'as pas fait encor scrupule de te marier auec Archelaüs mon propre frere, polluant ainsi sans honte nostre lict nuptial : neantmoins ie ne t'oublieray iamais, mais t'aymeray tousiours, & te deliureray de tous ces blâmes. Ce que Glaphyra ayant raconté à ses Dames suiuantes, mourut peu de temps apres.

Au reste, Iosephe ayant descrit la mort d'Aristobule & d'Alexandre, rapporte en suitte [a], qu'Herodes contraignit sa sœur Salomé de se marier auec vn certain Alexa, au lieu de Sylleus Arabe, qui n'auoit pas voulu receuoir les ceremonies Iudaïques : Ce que le Pere Salian ne peut croire en ses Annales Ecclesiastiques [b], tant à cause que cette Salomé deuoit estre lors grandement vieille, puis qu'Herodes, qui n'estoit pas l'aisné de ses freres, estoit desia septuagenaire, & que sa fille Berenice auoit eu cinq enfans ; que parce que le mesme Iosephe adiouste, que ce mariage se fit à la persuasion de Iulia femme de Cesar ; Car c'est (dit ce Pere) vne addition manifestement fausse, d'autant que Suetone, qui parle des femmes de cet Empereur [c], n'en compte que quatre, pas vne desquelles ne s'appelloit Iulia : la premiere estoit Seruilia, fille d'Isauricus ; la 2 Claudia, que Fuluia femme d'Antoine auoit euë de son premier mary Claude le Tribun ; la 3 Scribonia, dont il eut Iulia, mere d'vn autre Iulia ; & la derniere Liuia, qu'il herit constamment iusqu'à la mort : C'est pourquoy (poursuit le mesme Pere) on doit mettre dans les exemplaires Grecs & Latins de Iosephe Liuia, pour Iulia, comme estant vne faute qui s'y trouue assez souuent. Toutefois il semble que cet Autheur ne s'est point trompé en aucune de ces circonstances, puis qu'Herodes pouuoit bien forcer sa sœur à se marier, violant facilement, comme il faisoit, toutes sortes de loys diuines & humaines ; & puis qu'il appert par le mesme Suetone [d], que cette derniere femme de Cesar, s'appelloit aussi Iulia, non seulement par Anagramme, selon quelques-vns, mais encor par effet ; Auguste son mary l'ayant adoptée en la famille des Iules, par son testament, auec cõmandement d'en porter le nom : en suitte dequoy Tacite l'appelle en vn lieu Augusta, & en vn autre Iulia [e] ; cõme fait aussi Velleius Paterculus [f], auec Pline, qui parlant d'elle en son Histoire naturelle, dit au 10. Liure [g], que l'Imperatrice Iulia femme de Nero, fit couuer vn œuf à force de le tenir chaudement en son seing : & au 14 [h], l'appellant de plus Augusta, asseure qu'elle disoit ordinairemẽt, que le vin du chasteau de Pezzino l'auoit fait viure 82 ans, parce qu'elle n'en auoit iamais beu d'autre, depuis son enfance. Cela soit dit en passant, pour l'esclaircissement des choses, rentrons en nostre sujet.

Enuiron ce mesme temps, Auguste fut fait Censeur, charge qu'il exerça fort exactement ; mais non pas auec toute la circonspection requise : car vne fois il luy arriua de reprendre vn Cheualier Romain, comme ayant dissipé son patrimoine ; & ce Cheualier luy monstra sur le champ, qu'il l'auoit augmenté de plus de la moitié : Il le reprit aussi, comme n'ayant pas gardé la loy qui commandoit le mariage ; & le mesme Cheualier luy prouua à l'instant par plusieurs témoins dignes de foy, qu'il auoit pris femme, & en auoit 3 beaux enfans : Puis estant vn peu émeu de ces blâmes, il luy parla ainsi ; Cesar, quand vous voudrez sçauoir les merites des gens de bien, informez-vous en à des gens de bien aussi. Paroles libres,

PPPPp

VARIETEZ.

[a] L. 17. c. 1.

[b] Sur l'an 4031.

[c] L. 1. n. 62. 63. & 64.

[d] *Au lieu desia cité.*

[e] *L. 1. & 3. de ses Annales.*

[f] *L. 2. Hist.*

[g] *C. 51.*

[h] *C. 6.*
Au L. 17. c. 2. il la nomme Iulia Augusta, comme il fait encor au L. 34. c. 2.
Petrus Crinitus, c. 5. libri de honesta disciplina, l'appelle Octauia Augusta.
Et Dion Cassius dit bien plus, qu'en l'vne des faces de la mõnoye de l'Empir. Tibere, elle estoit figurée auec cette superbe inscription, *Iulia Augusta Genitrix orbis.*
Et cela apres auoir esté desia saluée en public par vn applaudissement general, du nom glorieux de *Mater patriæ*, lors qu'estant vefue, elle s'estoit presentée en public auec son fils Tibere.

VARIETEZ.

mais dignes d'vn Cheualier Romain, & dont Auguſte ne témoigna point de reſſentiment.

Ce fut en ce temps, qu'vn ieune Patrice Romain, nommé Caius Lectorius, ſe voyant conuaincu du crime d'adultere, afin d'éuiter le chaſtiment, allegua qu'il poſſedoit la maiſon en laquelle le diuin Auguſte eſtoit né, & partant demandoit de luy eſtre rendu, comme à ſon propre Dieu: ce qui porta le Senat à luy faire grace, & meſme à acheter cette maiſon, afin de la conuertir en vn Temple.

Ce fut en ce temps auſſi, qu'vn certain Caſſius de Padouë, homme de baſſe condition, ayant dit tout haut en pleine table, qu'il ne manquoit de volonté, ny de courage pour tuer Auguſte; cet Empereur fut ſi clement, qu'il ſe contenta de le chaſſer de Rome.

Ce fut en ce temps encor, que la Vierge Marie eſpouſa Sainct Ioſeph, aagé de 38 ans, ſelon la commune opinion des Peres, & non pas de 80, ou enuiron, ſelon celle de Sainct Epiphane: qui adjouſte, auec Sainct Ambroiſe & Sainct Hilaire, qu'il s'eſtoit deſia marié auec vne autre fille, que quelques Autheurs apocryphes nomment Eſca, dont il auoit eu ces fils & ces filles que l'Euangile appelle freres & ſœurs du Seigneur: mais tous les autres le tiennent pour vierge, parce que Dieu l'auoit choiſi, afin d'eſtre protecteur de la Vierge des Vierges [a]: & meſme aſſeurent, que l'vn & l'autre s'eſpouſant, firent pacte de viure enſemble comme frere & ſœur [b], parce qu'elle auoit fait vœu de virginité dés ſon bas aage au Temple [c]: D'où les Theologiens Moraux inferent, que la copulation charnelle n'eſt pas de l'eſſence du mariage.

Iean Baptiſte Laurier rapporte [d] à ce propos, qu'encor aujourd'huy l'on garde religieuſement à Perouſe, en Vmbrie, vn anneau, qu'on tient que ce Patriarche donna à noſtre Dame, lors de ſes eſpouſailles: Il n'eſt pas fait de metal, mais d'vne Amethiſte, en laquelle il ſemble qu'on voit briller deux yeux, ou deux boutons d'œillets, auec vne teſte ornée de fleurs. Toutefois Genebrard, en ſa Chronographie de l'an 868, aſſeure qu'il a eſté apporté dans le Prieuré de Semur en Bourgongne, & qu'il a cette vertu entr'autres, ſi-toſt qu'on l'approche de quelque femme qui eſt en trauail d'enfant, de l'en deliurer auec facilité.

Obſeruez auſſi ſur ce ſujet, que l'Egliſe Gallicane a inſtitué vne feſte à celebrer en memoire de ces Nopces ſacrées, le vingt-deuxiéme de Ianuier, ſous l'adueu de Paul III, lequel en approuua l'office, compoſé par Pierre Daurat, Religieux de Sainct Dominique, auec permiſſion de le reciter publiquement à l'Egliſe [e].

L'AN DV MONDE, 4001.
Le premier de la 194 Olympiade;
& le 751 de la Ville.

Voicy enfin cet an ſi deſiré, auquel tombe l'Incarnation du fils de Dieu [f], ce ſecond Adam, qui eſt le plus grand & le plus ſacré de tous les myſteres [g]: Ce fut l'Ange Gabriel qui en fit l'ouuerture, apparoiſſant à la Vierge des Vierges, & luy annonçant, qu'elle portetoit en ſes flancs celuy pour qui les Cieux n'auoient pas aſſez d'eſtenduë, & qu'elle l'enfanteroit à l'auantage de tout l'vniuers. Sainct Iean Damaſcene dit, qu'elle auoit lors vingt-cinq ans, le Fils de Dieu ayant voulu attendre cet aage fleuriſſant pour naiſtre d'elle, d'autãt que c'eſt celuy de conſiſtance

[a] Gerſon dit qu'il ſçait bien, que ceux qui ont perdu quelque choſe qu'ils ayment grãdement, ſe recommandant à ce S Patriarche, la recouurẽt auſſitoſt, & en rapporte vn exemple d'vn ſien amy, qui eſprouua ce bon effet.

[b] C'eſt le premier & la premiere qui ont gardé virginité dans le mariage, en quoy ils ont eſté imitez depuis par pluſieurs fideles, & nommement par S. Amon & ſa femme, par Athanaſe & Theognie, par Euariſtus & Marie, par Olympias & Nebridius, par Henry premier Emp. & Sainct Cunegonde, fille de Iuffroy Palatin du Rhin, & par Edeltrude Reyne d'Angleterre & ſes 3 eſpoux, qu'elle prit l'vn apres la mort de l'autre, afin de conſeruer plus aiſément ſes Eſtats.

[c] Le ſieur Grotius dit là-deſſus en ſes Annotatiõs ſur le 1. chap. de Sainct Luc, fueil 610 que le ferme propos de garder virginité perpetuelle, n'eſtoit pas ſi inconu aux Iuifs, que quelques-vns ont penſé, & apporte pour le premier vn paſſage celebre de Philon, auec aſſeurance qu'on appelloit celles de cette nation qui faiſoient vœu de perſeuerer touſiours en l'eſtat virginal *Pharaſith*, qui ſignifie vierges ſequeſtrees ou miſes à part.

[d] *En ſes Commentaires.*

[e] *Le Pere Poiré Ieſuite, en ſa Triple Couronne de la Vierge*

[f] Le premier Adam eſt auſſi appellé fils de Dieu, en S. Luc 3. v. 38 mais ce n'eſt que *ſans creation.*

[g] On dit vne choſe admirable là-deſſus, de la bien-heureuſe Magdelene de Pazzi, c'eſt que comme elle cõtemploit cet ineffable myſtere la veille de l'Annonciation, l'an 1586, elle marita que S. Auguſtin eſcriuit en ce meſme temps ſur ſon cœur ces ſix paroles, *Le Verbe a eſté fait chair*, ſçauoir eſt les deux premieres en lettres d'or; & les 4 autres en caracteres de ſang.

quant à l'accroiſſement du corps en hauteur: neantmoins c'eſt le commun ſentiment des Peres, qu'elle n'auoit que 14 ou 15 ans. Ie rejette icy l'opinion d'vn modetne [a], qui a oſé tenir que cet Ange ne ſe fit pas voir à elle des yeux de la chair, en forme humaine; mais ſeulement qu'il luy donna en quelque douce façon des marques de ſa preſence ſpirituelle: Et encor plus celle d'vn autre [b], qui s'eſt porté impudemment à nier, que cette Annonciation ait eſté faite par vn Ange: Parce (dit-il) que tous les Anges ſont tellement fichez aux Globes celeſtes, qu'ils n'en peuuent ſortir; pour venir ſe meſler des affaires de la terre; car ſe ſont autant d'impietez contre l'vniuerſelle creance des Orthodoxes [c], & nommément de S. Auguſtin, qui nous repreſente S. Gabriel comme vn beau ieune homme, ayant lors vne robbe infiniment éclattante, la face lumineuſe, & le maintien du tout admirable: & puis de Gerſon, qui pẽſe qu'outre qu'il eſtoit en forme humaine [d], il portoit vn lys blanc cõme nege, qu'il preſenta à noſtre Dame: Sur quoy Albert le Grand, aduance de plus en ſes Apoſtilles, que, pour marque de la Trinité, il y auoit autant d'Anges viſibles a cette Annonciation, qu'il y en auoit à celle de la conception d'Iſaac. Mais nous ne ſommes aſſeurez que d'vn par l'Euangile: Ce Nonce du Seigneur ſalüa la Vierge en cette ſorte: *Ie vous ſalue pleine de grace, &c.* Salut ſi releué, ſi cheri du Ciel, & d'vne ſi grande efficace, qu'il eſt impoſſible de l'exprimer. Les Eſcriuains ſacrez en dõnent pluſieurs preuues; mais ie me contenteray d'en rapporter trois des plus extraordinaires, la 1 eſt, que plus de deux cens mille Scythes conduits par leur Roy Caganus, ſe rendirent à vne petite poignée de Chreſtiens, pour auoir veu en l'air ces termes eſcrits en lettres d'or *Aue Maria*, qui eſtoit le mot du guet de l'armée de l'Empereur Maurice [e]: La 2, qu'vn enfant de ſix mois recita ſans heſiter tout l'*Aue Maria*, en la ville de Conimbre, lors que le Pere Ignace Martinets Ieſuite, y enſeignoit la doctrine Chreſtienne; car comme il ne ſe preſentaſt perſonne pour le prononcer, ſelon que le Pere demandoit, ce petit innocent, qui pendoit à la mammelle de ſa mere, ſe tourna vers luy, & le profera diſtinctement, ſans faillir d'vne ſeule ſyllabe [f]: Et la 3, qu'en vne fontaine de la Mauritanie, prez de la ville de Septa, ſe voyent des pierres, dont les vnes portent naturellement grauées ſur leur ſurface ces mots, *Aue Maria*, & les autres ceux-cy, *Gratia plena*, & ainſi du reſte [g], comme ſi la Nature, auſſi bien que la Grace, vouloit témoigner combien ce ſalut luy eſt agreable. Adjouſtons à cela, qu'il ſe trouue, & s'eſt trouué des perſonnes, qui y auoient vne telle deuotion, qu'elles ne pouuoient ſe laſſer de le reciter; Saincte Marguerite, fille du Roy de Hongrie, Religieuſe de l'Ordre de S. Dominique, le diſoit mille fois à chaque feſte de noſtre Dame; & vne Princeſſe de Sauoye onze mille, à celle que l'Egliſe celebre tous les ans à l'honneur de Saincte Vrſule, & de ſes vierges compagnes [h].

Le meſme bien-heureux Eſprit continuant ſon pourparler auec cette Reyne du Ciel, luy dit; Vous enfanterez vn fils, & le nommerez IESVS. Sur quoy quelques-vns remarquent, qu'il ne s'en trouue que trois excellens dans tout l'ancien Teſtament, qui ayent porté ce beau Nom; le Capitaine Ioſué, ou Ieſus, fils de Naue; le Souuerain Pontife Ieſus, fils de Ioſedech; & le Docteur Ieſus, fils de Syrac; & qu'ils ne s'appelloient ainſi, que pour repreſenter figuratiuement l'excellence de celuy qui deuoit eſtre noſtre vray Capitaine, noſtre vray Pontife, & noſtre vray Docteur: Et puis adjouſtent, que c'eſt ce nouueau Nom, que la bouche du Seigneur deuoit nommer, ſuiuant la Prophetie d'Eſaye, comme s'accordant fort bien auec l'incommunicable Iehoua, d'autant

VARIETEZ.

[a] C'eſt Charron en ſes Diſcours Chreſtiens.

[b] *Pomponatius.*

[c] Cette apparition ſe fit ſur la my-nuict, & en la chambre, ſelon le commun des Peres; c'eſt pourquoy il faut mépriſer ce dire de Luther, que comme elle eut pris vne buye, afin d'aller puiſer de l'eau au matin, hors la maiſon, elle oüit vne voix ſortant de ie ne ſçay où, qui luy dit; Dieu te gard pleine de grace; & qu'elle regarda de tous coſtez, pour taſcher de reconnoiſtre l'auteur d'vne voix ſi inuiſitée.

[d] Quelques Peintres peignent auſſi cet Eſprit celeſte en cette poſture.

[e] *Niſ. Eccleſiaſt.*

[f] Le Pere d'Outreman, ſur l'an 1598.

[g] *Nider.* Cela eſt aſſez croyable, puis qu'autrefois on a preſenté au Roy de petits cailloux faits en forme de lettres, qui naturellement compoſoient ſon nom entier.

[h] Ie laiſſe à part la couſtume de reciter trois fois le tour cet Angelique ſalut; qui a eſté introduite, par Iean 22, & par Paul V. qui a concedé mille iours d'indulgences à ceux qui l'a pratiqueront fidelement.

qu'il eſt en Hebreu Tegrammaton, c'eſt à dire de quatre lettres, & qu'il s'exprime en Grec ΙΗΣΟΥΣ, qui fait le nombre de 888, ſelon le chifre de la Grece: Car (diſent-ils) par ces quatre lettres, il ſignifie le myſtere de la Trinité, & celuy de l'Incarnation du Verbe eternel: & par ces trois octonaires, il figure noſtre entier repos, qui conſiſte au triple Sabath de Nature, de grace, & de gloire. Le ſieur Florimond de Raymond, Conſeiller de Bordeaux, veut [a] qu'il ſignifie auſſi, que ce Sauueur du monde vainct l'Ante-Chriſt, à cauſe qu'il contient ce nombre de 888 [b], & l'autre ſeulement celuy de 666 [c], & que c'eſt vne regle generale des Pythagoticiens, que quand vne perſonne a vn nom plus nombreux qu'vn autre, qui la combat, elle la ſurmonte touſiours [d]. Mais il ne faut pas chercher de vaines obſeruations, pour fonder les Eloges d'vn Nom ſi excellent. Il y a eu autrefois des noms fortunez, comme celuy d'Alexandre; d'autres doux, tel que celuy d'Eurin, à qui Martial donne la gloire d'eſtre né parmy les roſes & les lys [e]; & d'autres venerables, comme celuy d'Antonin, que les Romains appelloient Sainct & digne de l'Empire [f]: mais que ſont-ils tous, au reſpect de celuy de IESVS, qui preſage le bon-heur eternel, qui figure la douceur infinie, & qui repreſente la meſme ſainctété, & la meſme dignité? Que les Alexandres donc s'en aillent, que les Eurins ſe flettiſſent, & que les Antonins ſe perdent; heureux, doux & auguſte à toutes les nations, ſoit le ſeul Nom de IESVS, en qui ſe rencontre tout ce qui ſe peut ſouhaitter, ou imaginer d'aymable, de venerable & de ſainct en l'vniuers [g]. Il s'en eſt trouué pluſieurs, qui ayans conſideré auec l'attention qu'il faut ces belles qualitez, en ont eſté touchez ſi viuement, qu'il leur a pris deuotion d'en imprimer le caractere deſſus leur corps, afin d'en conſeruer également la memoire & l'amour: on nomme principalement parmy ceux-là, le deuot Henry de Suſe Dominicain [h], qui grauoit ce Nom ſacré auec vn poinçon ſur ſa poitrine, à l'endroit du cœur; & puis la pieuſe vierge Euſtochium de Padouë [i], ſur l'eſtomach de laquelle on le trouua buriné, comme on vouloit l'enſeuelir.

Tous les Chreſtiens auſſi luy portent vn particulier reſpect. Il n'y a que les Caluniſtes qui ne deignent l'honorer, lors qu'on le prononce au ſermon, ou bien ailleurs; encor que l'Apoſtre en ſon Epiſtre aux Philippiens [k], le recommande en termes fort exprez, & que ce ſoit l'ancienne pratique de l'Egliſe. Il eſt vray que S. Antonin témoigne [l], que Martin 5, deffendit de le peindre auec des rayons Solaires, & de luy faire des actes d'adoration, parce que Sainct Bernardin de Siene [m], & autres Predicateurs, le portoient peint de la ſorte en leurs chaires, & le propoſoient au peuple pour l'adorer, & il craignoit que cela degeneraſt en quelque ſuperſtition: neantmoins Clement 7, ayant reconu depuis que cet inconuenient n'eſtoit pas à craindre, a inſtitué la feſte de cet adorable Nom, afin qu'elle ſe celebraſt tous les ans le 15 Ianuier par la Chreſtienté.

Apres tout, ie ne veux pas oublier deux choſes remarquables ſur ce ſujet: la premiere eſt, qu'Amedée VI Comte de Sauoye ſurnommé le Verd, fut ſi deuot enuers ce ſacré Myſtere de l'Annonciation, qu'il en voulut laiſſer vn ſouuenir eternel à la poſterité, in-

VARIETEZ.

a En ſon L. 10. de l'Antechriſt.

b Selon les vers Sibyllins.

c S. Iean en ſon Apocalypſe c. 13. l'appelle beſte, & dit que ſon nom porte ce nombre ici: *Qui* (dit-il) *habet intellectum computet numerum beſtiæ, numerus hominis eſt ſexcenti ſexaginta ſex.* S. Irenée a trouué que ΛΑΤΕΙΝΟΣ, portoit ce nombre, dont le Pleſſis Mornay a inferé que c'eſtoit le Pape: mais le ſieur Grotius a iugé ooo moins ſubtilement que eleuminus, que c'eſtoit ΕΥΑΝΘΑΣ, c'eſt à dire Traian, qui ſe nõmoit Vlpius, cõme toutes les Hiſtoires l'enſeignent; & meſme vne inſcription Grecque, qui eſt en l'edition de Grutherus, page 60. ſe fondant ſur ce que cet Empereur, vn peu apres que S. Iean eut eſcrit ſon Apocalypſe, deuoit émouuoir vne horrible perſecution en l'Egliſe, ſçauoir eſt la troiſiéme, ſelon S. Auguſtin: En quoy il a raiſon, d'autant que ce terme ΛΑΤΕΙΝΟΣ, deſigne pluſtoſt le païs, que nõ pas le nom d'vn homme. Voicy comment il prouue que ce nombre de 666, ſe trouue en cet ΛΑΤΕΙΝΟΣ

Ο	70
Υ	400
Α	30
Γ	80
Ι	10
Ο	70
Σ	6
	666.

C'eſt en ſes Annotations ſur ce 13. chap. de l'Apocalypſe. feuillet 1054

d Il y en a qui inferent de là auſſi, que c'eſt vn mauuais augure en mariage, quãd le nom de la femme ſurpaſſe en lettres ou numeraires celuy du mary, mais cela ſent ſa ſuperſtition.

e Voicy ſes vers:

Nomen eum vitlu, roſiſque natũ Hyblæum, quid ſapis Aſſeroſque flores,
Nomen Nectare dulcius beato,
Nomen nobile, mouſ, delicatum.

f *Sunt quidem tam amabilis illi temporis nomen Antonini, vt qui eo nomine non oblectetur, non videtur meruiſſe imperium.* Capit. in Diadumeno.

g Depuis le venuë du Meſſie, cõme perſonne n'a voulu prendre le nom de Belzebuth, encor qu'il ſe trouue vn Monaſtere en la Frãconie appellé *Deufelj*, c'eſt à dire le tumbeau du Diable: auſſi aucun Chreſtien n'a oſé s'appeller Ieſus. Ie dis auec Chreſtien, parce que Calcondile fait mention de deux enfans de Bajazeth Empereur des Turcs, qui ont porté ce Nom ſacré.

h Les Chroniques de ſon Ordre.

i *Bernardus Scardeonius, en Liure qu'il a fait des Antiquitez de cette ville.* Ie laiſſe à part ceux qui pouſſez de la meſme deuotion enuers ce Nom ſacré, ont fait des Acroſtiches deſſus, pour cette meſme fin, & nommément l'Interprete de ces paroles de Tertullian, en ſon traitté du Baptéſme, *Nos ergo ſiculi ſecundum; Aquã noſtrum Ieſum Chriſtũ in aquis naſcimur.* Lequel a trouué que ce mot Grec ΙΧΘΥΣ! *Ieſous Chriſtos Theou Yios Soter*, C'eſt à dire en Latin, *Ieſus Chriſtus, Dei Filius, Saluator.* Voyez S. Auguſtin à ce propos, L. 18. de Ciuit. Dei c. 23.

k C. 2. v. 10.

l *Part 3. c. 5.*

m A la fin de ces ſermons il le monſtroit au peuple dans vn tableau eſcrit en groſſes lettres d'or, & couronné de rayons, & lors chacun ſe mettant à genoux l'adoroit auec vne grande deuotion. *Sermo 20. May.*

ſtituant l'an [a] 1356 l'Ordre des Cheualiers de l'Annonciade en nombre de 15, dont il eſtoit le Chef, auec obligation de porter l'image de l'Annonciation pendant ſur la poitrine, & vn colier d'or fait en las d'amour, auec ces 4 lettres F. E. R. T. c'eſt à dire *Fortitudo eius Rhodon tenuit*, afin d'en recommander la vaillance & pieté de ſon ayeul le grand Amedée, qui par ſon ſecours auoit ſauué les Cheualiers de Rhodes du pouuoir d'Othoman I, qui les tenoit aſſiegez en cette ville l'an 1310: & la 2 [b], que la bien-heureuſe Ieanne de France Ducheſſe de Berry, fille de Loüis XI, & repudiée de Loüis XII, eut auſſi vne telle deuotion à ce meſme Myſtere, que pour ſon reſpect elle fonda l'Ordre des Religieuſes de l'Annonciade, ou autrement de la Vierge [c] Marie, les obligeant de porter la robbe bleuë, le couure-chef blanc, & le ſcapulaire rouge, auec vne cordelle de dix nœuds, pour ſignifier les dix Vertus qu'eut cette Mere de Dieu en ſa vie: qui ſont la Pureté, la Prudence, l'Humilité, la Foy, la Force, la Ferueur aux louanges Diuines, l'Obeïſſance, la Pauureté, la Patience, & la Pieté. Elle fit approuuer ſa Regle par Alexandre VI l'an 1501, & en obtint la confirmation de Iules II, au temps duquel elle mourut à Bourges le 4 Fevrier [d] 1504.

Le meſme iour de cette S. Annonciation, l'Hiſtoire Eccleſiaſtique rapporte que l'Orient vit reluire 3 Soleils, qui ſe rejoindront auſſi-toſt en vn: C'eſtoit ſans doute pour ſignifier comme la triple Nature du Meſſie, la Diuinité, l'Ame & le Corps ſe venoient d'aſſembler en vn ſeul ſuppoſt dans le cloiſtre immaculé de la Vierge: car autrement il n'y auroit rien à admirer, ſi l'on ne regardoit que les choſes meteorologiques.

Peu apres, la Reine des Anges inſpirée du S. Eſprit, alla viſiter ſa couſine Elizabeth, vne Vierge, vne ſterile, mais toutes deux enceintes, l'vne du Maiſtre & l'autre du ſeruiteur. L'Eſcriture rapporte qu'apres que la premiere eut donné le ſalut à la ſeconde, l'enfant que celle-cy portoit treſſaillit de joye ſe ſentant viſité du deſiré de toutes les nations, bien qu'encor retenu comme luy dans les flancs maternels. Eſcoutez vn peu comment vne bouche d'or [e] diſcourt ſur ce Myſtere. Iean ne naiſt pas encore, & il parle par de petits ſauts: Il n'apparoiſt pas encore, & menaſſe: Il ne luy eſt pas encor permis de jetter des cris, & il eſt entendu par ſes actions: Il ne conduit pas encor ſa vie, & il preſche Dieu: Il ne regarde pas encore la lumiere, & il monſtre le Soleil: Il n'eſt pas encor enfanté, & il ſe haſte d'aller deuant, car il ne ſouffre pas en la preſence de ſon Seigneur, d'eſtre contenu, il ne peut attendre le terme de la nature, mais s'efforce de rompre la priſon du ventre qui le detient, & s'eſtudie de prédire la venuë du Sauueur. Toutefois, dites nous (ô bien-heureux enfant!) puiſque vous eſtes encor retenu dans le cloiſtre tenebreux de voſtre mere, cõment eſt ce que vous voyez & oyez? comment eſt ce que vous contemplez les choſes diuines? comment eſt-ce que vous ſautez & vous réjoüiſſez? C'eſt (reſpond-il) vn grand Myſtere qui s'acõplit, & vn acte que l'entendement humain ne ſçauroit comprẽdre. C'eſt à bon droit que ie renouuelle la nature pour l'amour de celuy qui doit renouueler les choſes qui ſont au deſſus de la nature. Ie voy, bien que ie ſois encor dans les entrailles de ma mere, puiſque ie voy que le Soleil de Iuſtice eſt renfermé dans vn flanc virginal: I'entens, puiſque ie nais pour eſtre la Voix du Verbe Ineffable: Ie m'eſcrie, parce que ie conſidere le Fils vnique du Pere veſtu de chair: Ie treſſauts de joye, parce que ie voy que le Formateur de l'vniuers a pris la forme de l'homme: Ie me réjoüis, parce que le Redempteur du monde s'eſt faict corporel: Ie préuiens ſon aduenement & le confeſſe en quelque façon deuant vous. Iuſques icy ſont les paroles de ce grand Ora-

VARIETEZ.

[a] Ce fut en ce meſme temps, que Iean I. inſtitua en France l'ordre des Cheualiers de N. Dame, ou autrement de l'Eſtoile, ayant pour deuiſe cette deuote: MONSTRANT REGIBVS ASTRA VIAM *Les ſieurs de Leyſeau, Bouchel, le P. Rouſſelet & autr.*

[b] Elle eut pour ſon appanage le Duché de Berry, & 12000 l. de rente, auec la ville de Bourges pour ſa retraite.

La cauſe de cette repudiation fut, parce qu'elle eſtoit ſterile, & que ce Prince n'auoit pas conſenti au mariage, pour eſtre noire, petite & voûtée, deffor-mité qui n'aida pas peu à luy faire quitter les pompes du monde pour embraſſer la croix de Ieſus-Chriſt.

Heureuſe la laideur corporelle qui nous fait aſpirer à la ſource de toutes les beautez.

[c] Ce fut dans le Monaſtere de Saint Laurent qu'elle auoit fait baſtir.

[d] Son corps fut bruſlé, & ſes cendres jettées au vent aux premiers troubles, lors que le Comte de Montgomery prit Bourges.

Nicolaus Gallus in Chron. ordin. Annen Galliæ, anno 1607 Aimbati excuſſo.

Ie laiſſe à part le tranſport miraculeux de la petite chambre où la Vierge receut ce ſalut Angelique qui ſe fit par les Anges de Nazareth à Lorette du temps de Boniface VIII & de Philippes le Bel, parce que c'eſt choſe triuiale auſſi-bien que l'inſtitution de la Confrairie de l'Annonciade faite à la Minerue dans Rome par la pieux & docte Cardinal de Turrecremata Dominicain, decedé l'an 1468, qui laiſſa de grands reuenus, depuis augmentez par Vrbain VII, afin qu'on y donnaſt tous les ans le iour de l'Annonciation le mariage aux pauures filles qui voudroient entrer en Religion ou ſe marier, comme le donne le Pape aujourd'huy, baillant cent eſcus à celles-là, & 80 à celles-cy, faiſant toutes le nombre de 500: dequoy les aſſiſtans ne demeurent pas peu edifiez, bien qu'on dit que c'eſt le tribut des courtiſanes de Rome.

[e] C'eſt S. Iean Chryſoſt. chez Metaphraſte.

VARIETEZ.

teur, que i'ay bien voulu rapporter, pour n'eſtre pas moins brillantes en pointes d'eſprit qu'en rayons de pieté, qui s'épendent de toutes parts. Continuons le fil de noſtre Hiſtoire.

Si-toſt que la Vierge eut reconnu l'allegreſſe dont ce bien-heureux enfant auoit joüy dans le ventre maternel, & qu'elle s'oüit magnifiet par Elizabeth, au meſme inſtant elle commença de prononcer ſon fameux Cantique de *Magnificat*, non en vers, mais en proſe meſurée ſelon la mode d'alors. Il ſemble qu'Origene rapporte ſur le 1. ch. de S. Luc, que parce que le nom de Marie a eſté obmis en ce lieu par quelques-vns, on doiue attribuer ce Cantique à Elizabeth, mais l'authorité des Liures & des Interpretes ſacrez le refute entierement. Ce Cantique regarde ſans doute les temps de la ſortie d'Egypte, par leſquels ceux du Meſſie eſtoient figurez, non ſans vne admirable diſpoſition de Dieu, eu égard aux circonſtances. Marie eſt là la Capitaineſſe des troupes feminines, & ici Marie remplie du S. Eſprit eſt celebrée ſur toutes les femmes: Là Elizabeth la femme d'Aaron tient le ſecond lieu, & icy le tient auſſi vne autre Elizabeth eſpouſe d'vn Preſtre de la race d'Aaron.

Cette meſme année, & le 24 Iuin, S. Iean Baptiſte naſquit. Nicephore [a] & Cedrenus [b] rapportent qu'à peine eut-il attaint l'âge de 2 ans & demy, que S. Elizabeth l'alla cacher dans vne grotte, entre les mõtagnes, afin de le ſauuer des mains ſanguinaires d'Herodes, & qu'à 40 iours de là, elle y mourut, mais qu'vn Ange prit ſoin de l'enfant, & le mena dãs vne ſolitude plus éloignée, afin qu'il y jettaſt les fondemens de la vie Monaſtique, comme il fit; ainſi que teſmoigne S. Chryſoſtome [c] parlant de la ſorte aux Moines: *Conſiderez voſtre dignité; Iean eſt le Prince de voſtre genre de vie, ayant commencé preſqu'auſſi-toſt d'eſtre Moine que de viure*: Et ainſi que l'eſcrit S. Hierome à Euſtochium [d]. *Paul* (dit-il) *eſt l'Autheur de cette vie, Antoine l'Illuſtrateur, & afin que ie monte plus haut, S. Iean en fut le Prince.* Il viuoit fort auſterement, ne mangeant que du miel ſauuage & des locuſtes, c'eſt à dire les ſommets des plantes & des herbes [e], & n'ayant pour tout veſtement que la peau d'vn chameau, liée autour de ſon corps, auec vne ceinture de cuir, comme nous l'apprend S. Marc, & nous le confirme la Nature meſme [f], qui s'eſt pleu de le repreſenter veſtu de cette façon ſur vn marbre blanc ſcié, qui ſe voit encor aujourd'huy dans le Temple de Sainte Sophie à Conſtantinople, bien qu'auec cette defectuoſité, qu'il n'a qu'vn pied.

Cette meſme année encor, le dernier iour d'Aouſt, la Vierge commençant de paroiſtre enceinte, fit appendre ſa ceinture au Temple de Hieruſalem comme vn ſacré Anatheme, afin de iouïr du priuilege de Mere, parce que c'eſtoit la couſtume des nouuelles mariées d'en vſer ainſi parmy les Hebreux [g]: d'où vient qu'on en celebre vne feſte en Eſpagne, comme il ſe voit dans les anciens Martyrologes, en ces termes: *Poſitio ſanctæ zonæ Beatæ Virginis.*

Nicephore eſcrit [h] que l'Imperatrice Pulcherie l'ayant fait apporter de Hieruſalem, fit baſtir à Conſtantinople vne excellente Egliſe, où elle la mit comme vne illuſtre relique. Il ſemble qu'il y en ait quelque parcelle au Treſor de N. Dame de Chartres: car on y voit vn tableau d'or auec cette inſcription: *De la Venerable ceinture de la Mere de Dieu.* Il eſt vray qu'elle peut eſtre de quelqu'autre ceinture de la meſme Vierge, eſtãt vray-ſemblable qu'elle en a eu pluſieurs, auſſi-bien que pluſieurs voiles [i]; afin de ſeruir aux Fideles d'autant de precieux gages de ſon amour enuers eux, puiſque nous ſçauons que ceux de Bruges en Flandres aſſeurent qu'ils ont vne de ces ceintures entiere, & que les Romains ſe vantent d'en auoir vne autre dans l'Egliſe de S. Marie Majeur [k].

[a] *Hiſtor. L. 2. c 14.*
[b] *In Comp.*
[c] *Homil. de Ioan. Bap.*
[d] *Epiſt. 22.*
[e] C'eſt ainſi que quelques Interpretes ſacrez expliquent ce terme de locuſtes, auſquels j'adhere d'autant plus volontiers, que feu M. de Feüil'ens d'heureuſe mémoire, noſtre Inſtituteur, ne tinoit preſque d'autres choſes les premieres années de ſa reforme. Ie ne reprouue pas pourtant l'opinion des autres, qui prenent ces locuſtes pour cette ſorte de petits poiſſons ou chancres de mer dont parle Athenée en ſon L. 3. de Dipnoſoph. ny celle de ceux qui les prenent pour de vrayes ſauterelles, aſſeurans qu'elles ne ſont pas moins bonnes à manger en la Paleſtine que les ſerpens en la Toſcane, & que les cigales en l'Orient, & qu'elles s'y ſeruoient à table, comme il ſe prouue par l'vnzieſme du Leuitique.
[f] Ou garde à Piſe dans l'Egliſe de ce meſme Sainct, vne pierre dure ſur laquelle la meſme Nature s'eſt delectée à figurer vn Hermite ſi parfaitement, que rien de ce qui conuient à vn Hõme de cette condition n'y eſt oublié, car on le voit dans vn aggreable deſert prez d'vn ruiſſeau & vne clochette à la main, tout de meſme que les Peintres repreſentent S. Antoine.
[g] Cela ſe practiquoit auſſi parmy les Grecs.
[h] *Au L. 14. c 49.*
[i] L'Egliſe d'Arras pretend d'en auoir vn de couleur blanche appellé *Sapparne* en Latin, & les Tongrois vn autre tiſſu de ſoye & de laine: On en fait auſſi venerer vn deux fois l'an à S. François d'Aſſiſe, & d'autres encor à Rome, à Malthe & autres lieux.
[k] Ceux de N Dame du Puy en Anjou en ont auſſi vne que la Reine auoit lors de la naiſſance de M. le Dauphin, qui fut le 5 Septembre 1638, vn Dimanche, entre vnze heures & midy.

Le sieur Rotillard en sa Parthenie escrit qu'aucune Eglise ne se glorifie de posseder la precieuse chemise de la mesme N. Dame que celle de Chartres [a], qui la tient en don de Charles le Chauue, lequel selon Nicole Gille la fit apporter d'Aix-la-Chappelle, où Charlemagne son ayeul l'auoit mise: Galbius & Candidus freres de race Patricienne, l'auoient tirée subtilement en Hierusalem d'vne lustue, puis en auoient fait present à l'Empereur Leon successeur de Martian espoux de Pulcherie, qui en auoit enrichy vne Eglise de Constantinople, dont l'Imperatrice Irene la prit, pour l'enuoyer à Charlemagne. Ceux de Chartres tiennent par tradition que c'estoit la chemise que la Vierge portoit lors qu'elle estoit enceinte du Sauueur de l'vniuers, & disent qu'elle est de couleur blanche, tissuë de lin & de soye, & qu'elle a deux aulnes & vn tiers de longueur, & vne aulne & vn tiers & demy de largeur.

Ce fut enuiron ce temps qu'on vit en l'air vne comete en forme d'vn beau petit enfant entre les bras d'vne fille [b]: surquoy la Sibyle Tiburtine [c] estant consultée par Auguste, elle respondit que c'estoit le Fils aisné du Dieu viuant, qu'vne Vierge alloit enfanter; & puis adiousta: *Cet enfant est plus grand que vous, adorez-le*: c'est pourquoy il l'adora, & luy fit bastir au Capitole vn Autel, auec cette inscription: *Primogenito Dei* [d], iustement au mesme lieu [e] ou il auoit veu cette comete.

Cependant que ces choses se passoient à Rome, la Vierge s'acheminoit en Bethleem en la compagnie de son Espoux, afin de s'y faire enregistrer auec ceux de sa Tribu, conformément à l'Edict de l'Empereur [f]. Suiuons-la en cette ville, & sur tout en l'estable, où, comme vne belle Aurore, elle va enfanter la lumiere du monde: Il faut nous y arrester vn peu, pour y contempler vn Mystere illustre. Ce graue Docteur de l'Eglise S. Hierome en faisoit tant d'estat, qu'il prefera la petite closture de ce lieu deuot aux plus grands Palais des Roys: les pierres de ses murailles, aux plus riches perles & diamans des Indes; & son fumier, au meilleur encens de l'Arabie heureuse: Il se resolut d'y passer le reste de ses iours, afin de les acheuer où ce Soleil de Iustice auoit commencé les siens, & particulierement dans cette creche incomparable, où son petit Corps de roses & de lys fut posé sortant du ventre virginal de sa tres-pure Mere [g]. Aussi a-il tellement aggreé la deuotion de ce Sainct, qu'il a voulu que les marques en parussent d'vne façon du tout extraordinaire, ordonnant à la Nature d'imprimer sur l'vne des tables de marbre qui decorent le lieu de cette creche, le portrait du mesme S. Hierome sous la figure d'vn vieillard [h], auec barbe & robbe longue, & la teste couuerte d'vn capuchon. Il n'y a Peintre qui le pûst mieux representer que fait la Nature par le seul rapport des lineamens [i] de la pierre.

Remarquez au reste, que la creche dont ce Sainct faisoit tant d'estat, a esté transportée de Constantinople à Rome, où elle honnore l'Eglise de Sainte Marie Majeur, bien qu'elle ne soit que de terre supportée de quelque bois: d'où Sainct Chrysostome a pris sujet d'escrire que IESVS-CHRIST estoit né dans la bouë. Son berceau est aussi à Rome, partie à la mesme S. Marie Majeur, & partie à Sainct Pierre & à Sainct Iean de Latran; meubles qui auec la maison de Nazareth & le sainct Sepulchre, conseruent leur estre depuis plus de seize cens ans: au lieu que le berceau d'iuoire de Sesostrie, le Septizonium de l'Empereur Seuere, le Mausolée d'Auguste & tant d'autres bastimens, qui semboient

mesme fille à deux genoux deuant la creche, adorant le petit IESVS.

VARIETEZ.

[a] Celle d'Aix-la-Chappelle se glorifie aussi de la posseder, disant que c'est la mesme qu'auoit la Vierge sur soy quand elle enfanta, & qu'elle est de couleur blanche, tissuë de soye & de lin, longue de 2 aulnes & demie, & large d'vne aulne & de 2 quarts & demy. C'est ce que dit Bergomas *f.* 10 *supplementi Chron.* ajoustant que la ville du Trait se glorifie pareillement d'auoir vne partie de cette chemise: ainsi cette Mere de Dieu en auroit eu plusieurs; ce qui ne prejudicie en rien à celle de Chartres, dont Guillaume de Malmesbury moine, qui fleurissoit sous Henry II. y a plus de 500 ans, l'Abbé Suger, Guillaume Breton Poëte de Philippe Augusta, & plusieurs autres, parlent comme d'vne chose toute asseurée, & mesme en racõtent plusieurs miracles.

[b] Theuet en sa Cosmographie parle d'vne Image de la Vierge tenant ainsi son fils entre ses bras, qu'on voit naturellement representée en bosse dans vne piece de rochet haut éleué en l'vne des isles de l'Archipel.

[c] C'est celle dont on trouua la statuë sur le bord de la riuiere, tenant vn Liure en la main.

[d] *Hist. Ecclesiast. auec Sudas, Cedrenus & Baronius.*

[e] C'est maintenant où les Peres de S. François ont vne belle Eglise dediée à N. Dame, & surnommée à cette occasion *Ara Cœli*.

[f] Le registre s'en voyoit encor dans les Archiues de l'Emp. Auguste du tẽps de Tertulian *De censu Augusti, quem testem fidelissimum Dominicæ nativitatis Romana Archiua exhibuit*, dit-il en vn lieu: & ailleurs, *Vt nemo facile ignorare (eius) potuisse, vel de recentibus Augustianæ censibus tunc adhuc forte pendentibus.* Et de-rechef autre part: *Sicut apud Romanos in censu descripta est Maria ex qua nascitur Christus.* Mais il ne faut pas s'estonner si ce registre estoit encor du tẽps de Tertulian, puisque S. Chrysostome tesmoigne qu'il se voyoit encor du sien

[g] C'est ce que le Sr de Breues a remarqué dans la Relation de ses Voyages du Leuant, au feuil 476.

[h] Le docte & deuot Lollis de Grenade raconte vne merueille non moindre que celle-là, disant qu'en vne ville d'Italie nommée Castello, comme on ouuroit le corps d'vne jeune fille fort vertueuse, appellée Catherine morte tout fraischement, on trouua dans sa poitrine vne grosse perle en laquelle on voyoit burinée le Mystere de la Natiuité, & la

défier l'eternité, ne paroissent plus, ou bien sont renuersez à monceaux.

ICY finit le cinquiéme âge, ou la cinquiéme periode de 536 ans, que nous auons dit courir depuis le retour de la captiuité Babilonique iusques à la naissance de IESVS-CHRIST. Il est compté des 227 ans qui se sont écoulez depuis ce retour, ou autrement depuis l'Empire de Cyrus iusques aux Seleücides, ou des Grecs; c'est à dire iusques à ce que Seleücus se qualifia Roy de Syrie: des 145 qui ont couru depuis ces ans iusques aux Machabées, & des 165 qui se sont écoulez depuis les Machabées iusques à l'aduenement du Sauueur du monde: Auquel & à la tousiours Vierge Marie sa Mere, & à S. Ioseph, soit gloire, loüange & honneur par tous les siecles des siecles: Ainsi soit-il.

Ans du mõde.	Ans deuãt I. C.	*Ordre des choſes plus memorables arriuées depuis la creation du monde, iuſques à la naiſſance de Ieſus-Chriſt.*	Ans des diſtã-ces.
0	4001	Le monde eſt creé au Prĩtemps.	0
1056.	2945	Noé, le dixiéme des Patriarches, naiſt.	1056.
1656.	2345.	Le Deluge vniuerſel arriue.	600.
1657.	2344	Il finit.	1
1978	2023	Abraham naiſt.	322.
2054	1947	Dieu luy fait ſa premiere promeſſe.	75.
2077	1924	Il luy commande la Circonciſion.	23.
2268	1733.	Iacob deſcend en Egypte.	191.
2339.	1662.	Ioſeph meurt.	71.
2403	1598.	Moïſe naiſt.	64.
2483	1518.	Il ſort de l'Egypte auec les enfans d'Iſraël.	80.
2524	1477	Ioſué entre en la terre promiſe auec eux.	41.
2820	1181.	Les Grecs prenent & ruïnent Troye.	297.
2900	1101.	Saül eſt oing Roy.	80.
2920	1081.	Dauid l'eſt auſſi en Hebron.	20.
2964	1037.	Salomon baſtit le Temple du Seigneur.	44.
3227	774.	Les Olympiades commencent ſous Iphitus.	263.
3252, ou 3251.	749. ou 750,	Rome eſt baſtie par Romulus.	24,
3265.	736.	Les dix Tribus ſont emmenées captiues en Aſſyrie auec Tobie par Salamanaſar.	12.

Ans du monde.	Ans deuant I. C.		Ans des diſtances.
3375.	626.	Ioachim eſt amené captif en Babylone auec Daniel par Nabuchodonoſor II.	110.
3383.	618.	Iechonias y eſt auſſi conduit auec Ezechiel & Mardochée, par ce meſme Prince.	7.
3394.	607.	Sedecias y eſt encor emmené par le meſme Nabuchodonoſor, apres la ruïne de Hieruſalem & du Temple.	12.
3465.	537.	Cyrus rend la liberté aux Iuifs.	70.
3547.	454.	Les 70 ſemaines de Daniel commencent l'an ſeptiéme du regne d'Artaxerxes Longue-main.	83.
3693.	309.	Les ans des Grecs ou des Seleucides commencent auſſi ſous Seleücus.	146.
3838.	164.	Les ans des Machabées commencent encor ſous Mathias.	145.
3941.	61.	Le Temple eſt pris par Pompée, & la Iudée renduë tributaire aux Romains.	102.
1958.	43.	Iules Ceſar reforme le Calendrier.	17.
1959.	42.	Les ans Iulians commencent.	1.
3986.	15.	La Vierge Marie naiſt ſous Auguſte.	27.
4001.	0	L'Ange luy annonce qu'elle enfantera le Meſſie.	15.
4001.	0	Sainɛte Elizabeth enfante Sainɛt Iean Baptiſte.	0000

Par le moyen de cette Table on peut en vn instant connoistre l'ordre des choses, & la suitte des temps, bien qu'il y ait beaucoup de controuerse pour cela entre les Chronologistes; car depuis la creation du monde iusques à Iesus-Christ, ceux-cy supputent ainsi diuersement les ans.

Le Roy d'Espagne Alphonce X, en compte de l'vn à l'autre,	6984.
Philastrius Brixiensis Episcopus,	5801.
Lactance,	5800.
Suidas,	5600.
Denys l'Abbé,	5509.
Cedrenus.	5506.
Nicephore Gregoras,	5505.
Les septante Interpretes, suiuant le calcul de Scaliger en son Eusebe,	5500.
Seuere Sulpice, disciple de S. Martin.	5491.
S. Augustin, selon Sixtus Senensis,	5353.
Albumazar Astrologue,	5328.
Fasciculus temporum, atttribué à Eneas Syluius, ou selon d'autres, à vn Chartreux,	5200.
Paul Orose dans la Bibliotheque des Peres, de la Bigne,	5199.
Le Martyrologe Romain, apres Eusebe, autant.	
Petrus Comestor,	5196.
Isidore d'Hispale autant,	
Philon Iuif,	5195.
Gregoire de Tours,	5150.
Iosephe,	4934.
Adon de Vienne,	4832.
Le sieur de la Peyre,	4200.
Nicolas Vignier,	4129.
Ribera,	4095.
Genebrard,	4089.
Arnauld de Pontac,	4088.
Iacques Salian d'Auignon.	4052.
Torniel,	4051.
Gaultier en ses Tables Chronologiques, & le Cardinal Baronius,	4022.
Temporarius,	4021.
Henry de la Grange Paleseau Capucin, Suares & Gordon Iesuites,	4001.
Duplex en ses Memoires de la Gaule, & Carion,	4000.
Benedictus Pererius,	3993.
Turcelin,	3985.
Bellarmin,	3984.
Denys Petau Iesuite, en son œuure *de Doctrina temporum*,	3983.
Bibliander,	3979.
Mercator & Philppes Melanchon, auec les Centuriateurs de Magdebourg,	3963.
Iean du Tillet Eueſque de Meaux, auec l'Abbé d'Vrsperg.	3962
Martin Luther,	3960.
Iean Pic de la Mirande,	3958.
Ioannes Vequietus Florentin, apres le venerable Bede,	3951.
Henry Sametius Iesuite, auec Alstedius,	3950.
Scaliger le fils.	3948.
Denys Petau derechef, en son Sainct Epiphane,	3484.

TABLE
DES MATIERES
PRINCIPALES CONTENVES
EN CE VOLVME.

A

AAge requis pour les offices d'Eglise, 195
Aage diuisé en 4 parties par Pythagore, 528: & en 3 par Tuberon, 645
Aaron voit Dieu, 174. fait le veau d'or, 175. est consacré souuerain Prestre, 184. murmure contre Moïse sans punition, 199, & meurt, 204
Abaris Hyperboreen va en la Grece, & deuient disciple de Pythagore, qui prend sa fleche admirable. 476
Abdemon de Thes fleurit. 354
Abdias prophetise. 389
Abeilles & leur petit mesnage obserué. 665
Abel naist & est circoncis, 32. conduit les troupeaux de son pere, sacrifie à Dieu, & est meurtry par Caïn, 33. causes de ce meurtre. 34
Abidos bastie. 420
Abimelech rauit Sara, sçauoir si fidele? 95. & 96
Abimelech bastard de Gedeon, massacre ses freres, & destruict Sichem, 258. est tué. 259
Abissins, leurs Roys, leurs coustumes & leurs richesses. 359, & 373
Abner est tué par Ioab. 329
Abraham naist & a diuers noms, 76. est appellé de Dieu, & descend en Egypte, 84. surmonte les Roys de Galilée, &c. & paye la disme, 85. sçauoir si plus grand que Melchisedech? 86. il void Dieu & se circoncit, 92. reçoit les Anges, 93. s'allie auec Abimelech, 96. enuoye Eliezer en Mesopotamie, & espouse Cetura, 99. meurt & est inhumé. 101
Abreuiations ou notes inuentées par Mecenas. 820
Absalom se rebelle contre son pere, & est pendu par ses cheueux dorez. 336
Academies combien anciennes, & leurs priuileges. 105. d'où ainsi appellées, 226. celles de la Palestine & autres lieux. 228
Accident estrange arriué à deux nouueaux mariez, 573
Achab consulte Michée, & est tué. 367
Achan sacrilege puny. 218
Achaz regne. 397. est vaincu par les Roys d'Israël & de Syrie: il s'allie du Roy des Assyriens, 398. & meurt impie. 403
Achous se rebelle, & est supplicié. 698
Achilles déhauché par Phœnix, 270. caché chez Lycomedes, 283. est tué. 292
Acipenser ou Creat poisson, comment se mangeoit iadis. 798
Aeon vieille Courtisane meurt folle. 431
Acontius espouse Cydippe. 371
Acrisius est tué par son petit fils. 248
Actius Poëte Tragique va voir Pacuuius. 727
Adam formé à l'image de Dieu, 16. peche, 24. combien a demeuré au Paradis terrestre? 29. meurt, 45. ses os portez en l'Arche par Noé. 51
Adonibezet pris & tué. 227
Adoniram mort en Espagne. 352
Adonis mué par vn sanglier, honoré de festes & d'vne chappelle. 132
Adoption faite par Iacob. 134
Adoration des hommes par qui introduite. 82
Adoration ciuile. 372
Adultere deffendu, 180. puny, 191. comment se découuroit chez les Hebreux, 195. attire vn autre adultere, 298. s'il est permis à la femme de le punir, 409. vengé par vn fils. 610
Aduram receueur de tribus lapidé. 356
Afflictions prises diuersement, 781
Affranius Poëte comique fleurit. 792
Agamemnon est tué. 298
Agathe de Pyrrhus. 668
Agarocle fait Tyran de Syracuse. 639
Agesilaüs va en Egypte, 588. meurt. 589
Aglaïe, femme goluë s'il en fut iamais. 660
Agneau pserlant. 389
Agnus Dei. 450
Agnus Castus herbe. 254
Agriculture ancienne, 18. pratiquée par les plus Grands. 244 & 455
Agrippa meurt 845
Aiax noyé. 295
Aigles, belles remarques de leurs affections, 173. 435 & 659
Aiguille marine. 68
Aisnesse & ses droicts. 103
Aisnez preferez aux cadets pour les royaumes. 523
Albin moqué par Caton. 735
Alcibiade corrompt Timea, 560. ses lasciuetez, & sa mort. 567

Table des matieres.

Alcmene meurt, & diſparoiſt, 273. ſes os apportez à Sparte, 580
Alectoria pierre ſe trouue au ventre d'vn coq, 513
Alexandre le Grand naiſt, 602. va en la Iudée & en Egypte, 618. deuient Monarque, 619. entre dans Perſepolis, 620. ſe porte aux Indes, & vainc Porus, 623. eſpouſe Statira ſolemnellement, 627. va en Babylone & y meurt, 630. ſes eloges, 631
Alexandre Tyran de Pheres tué ſon oncle, 585. & eſt tué par ſa femme. 586
Alexia baſtie par Hercules. 140
Alliance des fideles auec les Infideles, 323. 364. & 732
Amalecites défaits par Ioſué. 172
Aman pendu, 463
Amaſias vainc les Idumeans, 380
Amaſis Roy, 456. ſe marie, 458. renonce à l'amitié de Pulyerates, 478. meurt. 496
Amazones fleuriſſent, 148
Ambaſſadeurs mal traittez, 332. & 525. bien traittez, 508 quelques-vns legers d'eſprit. 663
Ambition, ſes effets, 317. mal incurable. 576
Ambregris, quand creé, & d'où vient, 7
Ame humaine, que c'eſt, 16. ſi ea traduce, 130. ſa diuiſion chez les Payens & Cabaliſtes, 295. paroiſt viſiblement en Ecla. 201
Amenophis regne en Egypte, 145. ſon Edict cruel contre les Hebreua. 147
Amethiſte merueilleuſe apportée des Indes. 49
Amitié de ſœurs enuers leurs freres. 504
Amos prophetiſe. 383
Amours eſtranges. 249
Amours inceſtueux de frere à ſœur. 371. & 690
Amphiaraüs le premier interprete de ſonges chez les Payens, 256
Amphictions & leur conſeil. 246
Amram pere de Moïſe meurt. 156
An ſacré commence. 166
An ſolaire combien a d'heures. *là meſme.*
An Sabathique. 225
An du Iubilé. 237
An des Grecs. 646
Anachariſis meurt. 460
Anatomie des hommes par qui faite premierement. 652
Anaxagoras fleurit, 537. meurt. 542
Ancre de nauire figuré ſur la cuiſſe de Seleucus. 661
Ancus Martius regne. 438
Andromede expoſée au monſtre marin. 48
Anges ne ſont corporels, 3. inuoquez chez les Hebreux, 135. gardent les anyanmes, 490. & les hommes, 562. bataillent pour les Machabées, 728 & 729
Animaux créez, 14. proprieté admirable de quelques-vns, 15. mis au pouuoir de l'homme, 20. & 57. condemnez à mort quand ils la cauſent à quelques-vns, 174. mundes & immundes, quels? 186
Anne ſœur de Didon eſt honorée de feſtes. 379
Anneaux quand en vſage, 134. en Egypte, & à Rome, 650. portez par les enfans apres y auoir fait graner l'image de leurs peres. 716
Anna ſe fait enterrer toute viue. 748
Annibal s'allie des Gaulois, 700. vaincu par Scipion luy demande la paix, 709. ſe fait mourir. 716
Antechriſt de quelle Tribu doit eſtre, 194. ſera vaincu par Iesvs. 852
Anthée Geant, & ſon ſepulchre. 259
Antenor baſtit Padouë, 297. & meurt. 309
Antigone Roy d'Aſie repreſenté induſtrieuſement, 636. ſe fait appeller Roy. 642
Antiochus Epiphanes meurt. 728
Antiochus Sedetes fait paix auec Hyrcan, 745. eſt tué. 748
Antiochus Cizicenus ſe plaiſt au jeu. 762
Antipodes niées. 68
Antiſthenes naiſt, 560. & meurt. 608
M. Antoine ſe tuë. 815
Antre Trophonien cauſe la mort à vn ſatellite de Demetrius. 649
Antre de Puteoles. 819
Aoth Ambidextre Iuge des Hebreux, 240. tuë Eglon. 243
Apelles fleurit, 607. peint Alexandre le Grand, 628. en quoy s'eſtimoit plus excellent que Protogene, 647
Apollon naiſt, 100. & meurt, 116
Aporicaires anciens, 308
Appel deuant le thrône de Dieu efficace, 777
Atarus eſt empoiſonné, 703
Arbaces Roy des Medes meurt, 388
Arbre de vie, & ſes effets, 9
Arbre de ſcience de bien & de mal, quel? 21
Arbres produiſans choſes merueilleuſes, 8
Arc-en-ciel, 58
Arc de triomphe, 318
Archagatus Medecin à Rome, 698
Arche de Noé, ſes dimenſions & ſa forme, 46, 47 & 48. où s'arreſta? 53
Arche d'alliance priſe par les Philiſtins, 311. renduë, 314. portée en Sion, 330
Archilochus Poëte banny de Sparte, 428. eſt tué, 433
Archimedes fleurit, 686
Areopage eſtably, 155
Argiues combattent les Spartiates, 300. contre pareil nombre, 481
Argonautes vont en la Colchide, 264. & en retournent, 265
Ariadne rauie par Theſée, 262
Arion ſauué par vn Dauphin, 460
Ariſteas Proconeſien, & ſon ame vagabonde, 495
Ariſtée Roy, inuenteur du miel, 272
Ariſtippe aborde à Rhodes, ſe rend à Athenes, 569. & meurt, 612
Ariſtomenes General des Meſſeniens ſe ſauue de Sparte, 428. ſe preſente à ſes ennemis en forme de Caſtor, 430. eſt ſauué par vn' Aigle, 431. & par vne fille, 432. meurt, 433
Ariſtophanes Poëte comique fleurit, 547
Ariſtote reçoit des lettres de Philippes, 610. & 800 talens d'Alexandre le Grand, 620. meurt, 635
Armes d'Achilles abordent au tombeau d'Aiax, 298
Armes de Saül renduës, 331
Armoiries & blaſons des enfans d'Iſraël, 195. & de quelques Romains, 687
Arondelles meſſageres, 756
Arras pris, & pourquoy peuplé de François, 717
Arſaces Roy des Parthes meurt, 708
Arſinoé & ſon Temple, 670
Artaxerxes Longuemain meurt, 557
Artaxerxes Mnemon, ſon ſacre, 565. & ſa mort, 596
Artaxerxes Ochus empoiſonné, 611
Artemiſe premiere, ſa ruſe pour ſe ſauuer, 530
Artemiſe ſeconde ſurmonte les Rhodiens, 548
Artemon ſemblable à Antiochus, 685

Azi regne & accomplit ler vœuz de ſon pere, 360.
vainc les Etiopiens, & meurt de gourte, 564
Aſclepiades Medecin fleurit & meurt, 784
Aſeneth femme de Ioſeph, n'eſtoit pas Dina, 126.
ny ne fut pas en danger d'eſtre rauie, 135
Aſinius Pollion en vogue, 792
Aſne portant Sephora, quel? 158
Aſnes, les François eſtoient ainſi appellez par Charles le Quint, 172
Aſneſſe parle, 206
Aſpaſia guarie d'vne tumeur, 563
Aſtrologie iudiciaire combien vaine, 38
Aſtiages regne, 455. fait vn long feſtin, 455. & eſpouſe Heſter, 461
Athalante naiſt, 148. fait ſourdre vne fontaine frappant la terre de ſon épieu, 250
Athalie eſteint preſque toute la race royale, & vſurpe le ſceptre de Iuda, 376
Athenes, d'où ce nom, 225. a des Archontes perpetuels, 531. eſt priſe par Lyſander, 565
Attiques, & leur premiere Dynaſtie, 73. d'où ce nom Attique, 201
Auarice & ſes effets, 182
Aueuglement ſupporté & deſiré, 125
Anguſte naiſt, 784. il eſt fait Cenſeur, 849
Aumoſne, façon de la demander, 501. ſes eloges, 459
Auortement procuré, 531
Autolicus larron inſigne, 259
Automates ouurages excellens, 255
Autun baſtie, 92
Axa fille de Caleb eſpouſe Othoniel, 228
Aimant pierre, quand en vſage, 68

B

Babylone rebaſtie par Semiramis, 80
Bacchanales ou Orgies inuentées par Orphée, 270. ſont eſtablies par les Grecs, 357
Bacchus premier, appellé le Droit, 225. & le caché, 295
Bacchus ſecond fleurit, 246. va aux Indes, 265. meurt, 271
Bains par qui inuentez, 105. ſi permis, 533 & 445
Baiſer, de toute ancienneté teſmoignage d'affection, 104
Balaam, ſon ſouhait, 207
Baltazar eſt tué, 483
Ban & arriere-ban, que c'eſt? 436
Banquet noptial ancien, 107. & le natal auſſi, 122
Banquet parfait, 767
Banquets ſoüillez de meurtres, 744 & 772. diſſolus, 846
Baptiſme de toute antiquité chez les payens, 841
Barbe, ſon ſymbole, 190. eſt injurieux de la coupper par force à quelqu'vn, 334
Barbiers à Rome, 655
Bardes Poëtes Celtes, 139
Baruc Secretaire de Ieremie, 453
Baſilic, s'il y en a? 51
Baſſin de bronze fait par Beſeleel, 185
Baſtards, ſi ſe peuuent ſauuer? 290. gens ſubtils bien ſouuent. 501
Baſtiment cauſent parfois la ruïne de leurs entrepreneurs, 688
Bataille de Marathon, 521
de Salamine, 529
de Platée, 550
de Luctres, 548
de Mantinée, 581
de Pharſale, 795
d'Actium, 825
Beauté, ſa puiſſance, ſes dommages & vtilitez, 95, 295, 294, 300 & 305
combat de femmes pour elle, 106
Beauuais baſty, 146
Belliers machines de guerre, par qui inuentez, 559
Bellerophon & ſa melancholie, 238
Belus ou Nembroth regne, 60. & meurt, 70
Benedictions de Iacob, 135
Benjamin va en Egypte, 126
Benjamites preſque tous défaits, 229
Beroſe Chaldean fleurit auec ſa fille, 672
Beſtialité crime enorme, 188
Berſabée peche auec Dauid, 332
Bethulie a eſté, 421
Bœuf reueré & non tué par quelques peuples, 140 & 258
Bias l'vn des ſept Sages meurt, 471
Bibliotheque de Simandus, 285
de Philadelphe, 676
d'Eumenes, 682
Bion Boriſthenite fleurit, 648
Bitito Roy Gaulois, combien magnifique? 752
Bizance baſtie, 433
Blancheur marque de bien, 468
Boire autant de coups qu'vne amie a de lettres en ſon nom, 379
Boire d'autant l'vn à l'autre, 455 & 589
Bon, donner ce nom s'imputoit à injure chez les Romains, 800
Bons, il y en a trois, 232. le mariage du dernier auec Ruth, & ſes eloges, 160
Boſſus & contrefaits irreguliers, 194
Bouc tué par jalouſie le berger Crathis, 311
Boulogne ville de France, conſacrée à la Vierge, 840
Bourreaux n'eſtoient chez les Hebreux, 192
Bouſſole par qui inuentée? 68
Brennus premier va en Aſie, 579. baſtit Milan & meurt, 585
Bretagne, pourquoy ainſi nommée? 325
Broderie par qui inuentée? 256
Brutus tuë ſon pere Agrippa ſans y penſer, 323
M. Brutus ſe tuë, 825
Bulle d'or, qui l'a premier portée, 450
Buſyris regne en Egypte, 155

C

Cabale que c'eſt, 488
Cadets preferez aux aiſnez, 134 & 537
Cailler enuoyées aux Hebreux, leur proprieté, 197
Caillou couppé tout net par vn razoir, 460
Caillou adoré, 585
Caïn naiſt, 31. eſt exilé, 55. meurt, 41
Calanus Philoſophe Indien finit ſes iours par le feu, 626
Calcedon baſtie, 452
Caleb meurt, 229
Callirohe ſe tuë apres ſon amant, 425
Calliſthenes eſt ſupplicié, 626
Calomnie & ſa peinture, 652
Cambiſes regne, 495. va en Egypte, 496. meurt, 499
Cameleon & ſes proprietez, 186
Camille meurt. 592
Cananeens s'enfuyent en Affrique & en Alemagne, 221. pourquoy chaſſez de la Paleſtine, 222

Canons par qui inuentez, 686
Cantique de Moïse comment chanté ? 569
Cantique des cantiques composé par Salomon, 343
Capouë bastie, 297
Cardinal du Perron defendu. 730
Carieur grossiers vaincus par les Ioniens, ausquels ils laissent leurs femmes opiniastres, 391
Carneades meurt, 747
Carquans par qui premierement portez, 28
Cartage bastie, 296 & 377
Castor & Pollux meurent, 272
Catilina conjure contre sa patrie, 784. & est tué, 785
Caton le censeur en Espagne, 711. meurt, 735
Caton d'Vtique se tuë, 797
Catule meurt 813
Caution estrange pour la garde d'vn chien de bronze, 597
Cecrops regne, 153. rebastit Athenes, 155. meurt & apparoist apres sa mort, 200
Ceinture symbole de chasteté 278
Ceinture de la Vierge, 854 & 855
Celtiberiens, leur origine, 678
Cendre, vne isle en est faite, 400. elle sert de supplice, 558
Censeurs quand premierement à Rome? 550
Cepion Proconsul decapité, 717
Ceraunus apres sa mort laissé à la voirie 663
Cerephon Philosophe tousiours pisle, 547
Ceres meurt, 505
Cerf de Cesar, & sa longue vie, 699
Cerises enuoyées à Rome par Luculle, 779
Cesar naist, 759. corrompt Seruilia, 776. va en Portugal, est Consul, 788. se voit massacrer, 800
Ceston de Venus, que c'est ? 269
Chair donnée diuinement à l'homme pour se nourrir, 57
Cham, son impudence denaturée enuers son pere, 56. adore le feu, 43. son partage, 67
Chameau & ses proprietez, 586
Champignons causent la mort à plusieurs, 554
Chanaan fait esclane de ses oncles, 60
Chançons militaires, 320
Changement d'habits pour cacher son sexe, si licite ? 209
Changement d'homme en beste si possible, 299
Changement d'habit en guerre est quelquefois heureux, 367
Chant nuptial quand en vsage ? 342
Charges honorables mépriſées par les vns, & desirées par les autres, 197 & 715
Charlatan admirable faisant sortir de l'eau de naphte de sa bouche, 462
Charondas donne ses Loys, 515
Chasse par qui inuentée, & ses accidens, 61
Chasse estrange des Prestres d'Hercule, 277
Chasteté, ce qu'il faut faire pour la garder, 121, 248 & 374
Chasteté des filles de Padouë, 298
Chasteté violée vangée, 713
Chastrement des enfans par qui inuenté, 83
Chat adoré en Egypte, 656
Chat mordant son maistre, luy cause la mort, 259
Chaussure portée, marque de liberté, 156
Chauue, si c'est honneur de l'estre? 368
Chelonis Princesse sage, 692
Cheope Roy d'Egypte, & sa Pyramide, 315
Cherillus Poëte excellent, 564
Cherubins du Propitiatoire quels estoient, 174
Cheual n'estoit monté par les Prestres d'Egypte, 230
Cheual de Cesar, 788
Cheual Sejan, 793
Cheuaux du Soleil, 436
Cheueux ne deuoient se coupper en rond chez les Hebreux, 190. sont loüez, 369
Cheueux prisez par les Lydiens, 514
Cheueux de Berenice voüez à Venus, 677
Cheueux deuenus blancs en jeunesse, 414
Chicane abhorrée par plusieurs peuples 373
Chiens courans quand venus en France, 323
Chiens de plusieurs sortes, 324
Chiens gardes du corps de Masinissa, 737
Chiens vont à la guerre, 467 & 813
Chiens gardes du temple de Vulcain, 324
Chilon l'vn des sept Sages va à Corynthe, 463. meurt, 467
Chiron fleurit, 257
Chrysippus meurt, 687
Ciceron naist, 757. plaide sa premiere cause, 774. harangue contre M. Antoine, 806. est tué, 809
Ciel Empyrée creé, 2. combien il y a de cieux, 3
Cigales tenduës sans voix par Hercule, 241
Cilice, son vsage ancien, 120
Cimon meurt, 548
Circé magicienne est en vogue, 299
Claudia Vestale preuue sa chasteté, 707
Cleanthe meurt, 695
Clearchus decapité en Perse, 568
Clearchus Tyran d'Heraclée va à Athenes, 580. est tué, 587
Clefs de quatre sortes reseruées à Dieu, 125
Clefs par qui inuentées, 140
Clef du Temple de Dieu, laissée par Salomon à son fils, 350
Cleobule l'vn des sept Sages meurt, 465
Cleomene Roy de Sparte, premier du nom, se tuë, 515
Cleomene II se tuë aussi, 697
Cleopatre va trouuer M. Antoine, 812
Clepsidres quand inuentez, 732
Clesides Peintre excellent fleurit, 672
Climats diuers causent diuerses maladies, 187
Cnopus submergé par des traistres, 382
Codrus se fait tuër, 331
Cœur velu trouué en quelques-vns, 438
Cœur arraché à vn veuhe homme ne l'empesche de parler, 764
Colere & ses effets, 678
Colleges establis par Samuel, 358
Collique passion, comment se guarit selon les superstitieux ? 275
Colombes messageres, 516 & 806
Colomnes d'Hercules, que c'est ? 145
Colosse du Soleil fait à Rhodes, 653. & celuy de Mercure en Auuergne. 135
Comedie, son vtilité & ses dommages, 688. & 689
Conseil vtile osté diuinement à ceux que Dieu veut perdre, 725
Conseil receu profite. 196
Consinga reyne deschirée par les chiens de son mary. 670
Contrefaits de corps plus ingenieux que les autres bien souuent. 194
Conuersation ciuile est vn don de Dieu. 822
Coq regnant en Perse. 249
Coq loüé, 313
Coq courageux apres auoir esté malade des aulx. 530
Corneille messagere. 272

Corne & son symbole 718
Corne à la teste d'vn homme. 693
Cornelius Gallus se tuë. 832
Couronoe par qui portée premierement, 82. permise aux espousées. 342
Corps humains ouuerts apres leur morts. 144
Corps humains sentans bon, 343. & 631
Corynthe bastie, 242
Costé gauche plus honorable que le droict, 135
Cotilis voluptueux tué, 591
Cotton quaod en vsage, 522
Couleur bleuë abhorrée, 477
Couppe prodigieusement grande, 82
Crainte de Dieu bonne herbe, 521
Crates meurt 657
Creche de Iesvs portée à Rome, 855
Cresus regne, 472. est vaincu par Cyrus, 480
Cristal, où se prend le meilleur? 827
Crocodile & son naturel, 421. est adoré par les Egyptiens, 633
Croix venerée de toute antiquité, sous la lettre Hebraique *Tau*, 143
Crotone exempte de peste, 509
Cruauté épouuantable de Manahem, 389
Cresius Gnydien meurt. 584
Cumés bastie, 270
Cupidons de Praxitcles, 590
Curiosité, vice des Gaulois, 354
Cyane tuë son pere, 465
Cybele portée à Rome, 706
Cygne, son naturel, 186
Cygne, homme né auec des cheueux blancs, 391
Cyneas à Rome, & sa memoire, 603
Cyniſca emporte le prix aux Ieux Olymp. 560
Cypselus naist, 424 est fait Roy de Corynthe, 439
Cyrus naist, 466. fait la guerre à son ayeul, 474. & aux Assyriens, 480. se rend Monarque, & permet de rebastir le Temple de Hierusalem, 488. surmonte diuerses nations, 490. meurt, 494
Cyrus le ieune se rebelle contre son frere, & est tué, 567
Cizique & son Temple à l'honneur de Iupiter, 537. & à celuy de Marie Vierge Mere de Dieu, 265

D

Dagobert cruel enuers le gouuerneur de sa ieunesse, 256 & 334
Dagon quel estoit? 311
Damatrion tuë son fils, 424
Damoclés se tuë pour garder sa pureté, 648
Danaé va en Italie, 241
sorte Danaé est precipitée, 687
Danaüs va en Argos, 226
Daniel autheur d'vn liure Canonique, 442. tuë le dragon, 474. explique l'escriture faite contre la paroy, 482. ses septmaines non commencées, 483. mais bien, 545. jetté en la fosse aux lions, 484. meurt, 501
Danses des filles de Galaad, 229
Danses de filles oües detestables, 456
Danses indifferentes de soy, 266, 330 & 414
Daphidas Sophiste precipité d'vn haut rocher 694
Daphnis naist, 515
Dardanus fonde le Royaume de Troye, 222
Dares Phrygien & Dictis de Crete sont leurs histoires, 296
Darius Mede naist, 453
Darius fils d'Hitaspes naist, 476. deuient Monarque, 500. va contre les Scythes, 506. meurt, 524
Darius Codoman est vaincu, son luxe & ses richesses, 619
Dates des temps & des affaires diuersement comrées en diuers païs, 237
Datames contraint de se rebeller, 602. est perfidement tué, 604
Dauid est oingt Roy, & chasse le demon de Saül, 318. feint d'estre fol, 322. ses alliances, 323. regne, 328. vainc Hanon, & est repris de son adoltere, 334. prefere Salomon à Adonias, 337. meurt, 339
Debbora nourrice de Rebecca meurt, 117
Debbora la Propheteſſe iuge le peuple, 244. surmonte Sisaré, est loüée, 245
Deuoir des enfans enuers leurs peres, 178 & 180
Deuoir nopcial quand se doit rendre, 187 & 192
Debtes & debteurs, 546 & 575
Decalogue prononcé, 173. escrit & interpreté, 177. ce qu'en disent les Cabalistes, 182
Dodale va en Crete, 255
Defauts naturels de quelques Grands, 716
Deioces ou autrement Arphaxad Roy des Medes, 415. est vaincu, 420
Delos isle purifiée, 559
Deluge de Noé dure vn an, 53
Deluge d'Ogigez, 502
Deluge de Deucalion, 156
Demades fleurit, 599
Demaratus Roy de Sparte est banny, 518
Demetrius tombe entre les mains de Seleücus & meurt, 655
Demetrius de Phalere meurt, 684
Demetrius fils de Philippes Roy de Macedoine, estouffé meschamment, 718
Democrite fleurit 521. est inquieré par de ieunes folâtres, 539. visité par Hyppocrate, 542. meurt, 563
Demon, sçauoir s'il peut engendrer? 188 & 235
Demosthene en vogue, 592. defend vn charpentier, 599. fuit de la bataille de Cheronée, 631. se tüe, 634. sa statüe, 650
Denys l'ancien se fait Tytan, & pourquoy? 566. meurt, 595
Denys le ieune chassé à Corynthe, est maistre d'Escole. 613
Denys d'Halycarnasse meurt. 834
Dent de singe adorée, 249
combien de rangs de dents auoit Hercule. 275
Detraction, vice commun. 581
deuises & leur antiquité. 268
deuotion de Liuia. 183
Diademe & son inuenteur. 246
Diagoras Athée, 548. est proscrit. 557
Diamant par qui premierement mis en œuure. 49
Diane meurt, 131. penduë en sa statüe. 364
Dicearchus Athée, & Vers à son sujet. 718
Didon passe en Affrique, 377. sa mort. 378
Dieu, & son Nom de 4 lettres en diuers païs. 158
Dijon ville, pourquoy ainsi nommée? 145
Dina violée par Sichem, & le mal qui en vint, 116. n'estoit pas fille adoptiue de Putiphar, 126. ny femme de Iob. 142
Dinocratez ingenieur excellent. 629
Diodore Sicilien en vogue. 780
Diogenes meurt. 632
Diomedes meort, & est inhumé auec beaucoup de dueil. 294

Dion est ruë. 603
Dionysodorus grand Geometre, escrit de l'autre monde. 512
Dioscoride Medecin fleurit. 832
Dipsas serpent & son pouuoir. 796
Dircé & sa mort. 235
Disme, qui l'a premierement payée? 85. estoit de droict diuin parmi les Hebreux. 203
Diuination par le moyen d'vne couppe. 120 & 127
Dodone, son temple & son Oracle. 111
Dons & leurs effets. 115
Dons faits aux Magistrats sont à la republique. 656
Dormir sauue la vie à deux freres. 760
Dormeurs admirables. 360 & 612
Remedes pour Dormir peu. 636
Dot si receu par les Hebreux. 301, 343 & 344
Dracon donne ses Loys. 336
Dragon & ses proprietez. 475
Dragon appriuoisé par Thoas. 538
Dragon gardoit l'arme de Scipion l'Affricain. 717
Droict Ciuil composé. 761
Druydes en vogue, & le tombeau d'vn trouué depuis peu, 123. font honneur à la Vierge qui deuoit enfanter. 758
Dueil doit estre porté vn an par la vefue. 412
Duels seruoient de preuue autrefois. 196
Duel d'vn levrier contre vn homme. *Là mesme.*
Duel de Melanthe & de Xanthus. 308
d'Oxilus & d'Eleüs. 320
de deux soldats d'Alexandre le Grand. 617
de deux freres. 704
de Dioxippus & de Carrata. 627
Duel refusé sagement. 775
Duellistes celebres. 707

E

EAcus obtient de la pluye par ses prieres. 250
Eau quand commença d'estre meslée au vin? 247
Eau vierge. 440
Eaux de contradiction. 204
Ecbatane bastie. 420
Ecclesiastique composé par Iesus fils de Sirach. 695
Echo admirable. 80
Eclypses du Soleil & de la Lune, quand premierement remarquées? 392
Egypte, sa prem. Dynastie, 78. d'où son nom? 228
Eldad & Medad prophetisent. 198
Eleazar souuerain Prestre meurt. 227
Elephant parlant, sonnant des Cimbales & dansant sur la corde, 15. taschant d'émouuoir à pitié, 791. par qui mené en triomphe premierement, 664. ambitieux d'honneur, 706. laisse ses dents aux Chasseurs pour se sauuer. 808
Elie apparoist, & priue la terre de pluye, 365. establit la Congregation des enfans des Prophetes, 366. est emporté sur vn charriot de feu, 367. sçauoir s'il voit Dieu? 368. il escrit apres son rauissement à Ioram. 373
Elisée est rendu disciple d'Elie, 366. se vange diuinement des enfans de Bethel, 368. espure les eaux de Iericho, 375. aueugle les gens du Roy de Syrie, 371. s'offre de parler au Roy pour vne Dame, 370. meurt en Samarie. 379
Elusis bastie, & les mysteres illustre establis. 106
Empedocles fleurit, 522. gaigne le prix aux Ieux Olympiques, 526. meurt. 561
Empuses, que c'est? 236
Encens transplanté en Egypte. 774
enchanteurs des magiciens d'Egypte, quels? 159
Enée trahit sa patrie, & est reputé pieux, 294. passe en Italie, s'y marie, & y regne, 296. meurt, & a diuers tombeaux. 298
enfans nez grisons, 391 & blancs, 419 & 434
enfant vient au monde en pleurant. 535
enfant né sans os. 544
enfans Prestres de Iupiter. 284
enfant degenerans de la vertu de leurs peres. 312
enfans innocens presentez à Dieu pour l'apaiser. 369
enfans faits superieurs. 397
les trois enfans de la fournaise leuez par l'vnuiure 441. deliurez du feu, 459. meurent. 475
enfans excellens en sagesse. 340 & 341
enfans ne doiuent estre punis pour leurs peres. 212
enfant en combien de façons peut naistre. 123
enfant sorty du ventre de la mere y r'entré. 700
enfans vaillans. 214
enfans qui ont engendré. 130 & 137
enfant parlant au sortir du ventre maternel, & dans ce lieu-mesme. 697
enfant supposez. 712
enfans tirez par incision, ou eauſans la mort à leurs meres, heureux. 118
enfant trouué animé en la matrice maternelle. 762
enfans homicides comment punis? 180
enfant porté par vn dauphin. 620
enfant touchoyé dans les flancs de sa mere. 715
enfans semblables à leurs peres. 549 & 661
enfantemens prodigieux de serpens, de crapaux, de heletes, de chats, &c. 762
de plusieurs enfant à la fois. 32 & 247
enigmes de l'Epistre. 439
de l'ombre, du iour & de la nuict. 607
Ennius meurt. 720
empoisonnemens découuerts à Rome. 730
Enoch naist, sçauoir s'il est Autheur du Liure qu'on luy attribuë? 36. est enleué du monde. 42
Enor naist & inuoque Dieu. 34
enuie estrange de quelques femmes enceintes. 292
Ephores quand instituez, 410. & pourquoy punissoient leurs Roys? 692
Ephraïmites défaits par les Philistins. 143
Epicharmus Parasite meurt. 690
Epicure meurt. 688
Epimenide Gnossien fleurit, 431. chasse la peste d'Athenes, & meurt. 432
Epistres de Dauid à Ioab, 333. des Iuifs à Aristobule, 739. des Grands à des petits, 730. enuoyées par moyens secrets. 474 & 510
Epitaphe de l'Autheur. 693
Erasistrate Medecin guarit Antiochus. 654
Esaü se marie, 502. est appaisé par Iacob, 113. & non tué, comme ont voulu dire quelques-vns. 126
eschançon, quel Office c'est. 542
eschines vaincu par Demosthene va en Troade. 636
esclaues mal traitez à Sparte, 843. pouuoient se plaindre à Athenes contre leurs maistres en Iustice. 587
Escosse, sa Dynastie, & les mœurs de ses habitans. 615
l'escriture saincte auec quel respect tenuë chez les Hebreux, 212 & 213. semble fantiue à quelques-vns, 319. l'ancienne finit au second des Machabées. 759
escriture ou lettres par qui inuentées. 66 & 243
escrouelles par qui guaris. 23 & 667
Esculape meurt, 273. & est deïfié. 277
sa statuë portée à Rome. 619
esmeraude prodigieusement grande. 408
Esope le contrefait fleurit. 472
Esope le Comedien en vogue, 756. combien voluptueux. 785

Eſpagne, d'où luy vient ce nom? 266. abonde en metaux. 349
eſpions de la terre ſaincte, 199. ceux de Iericho quels? 214
eſpouſes acheptées. 343
eſprits prodigieux. 341
eſprits infeſtans les maiſons. 777
eſther, d'où ce nom? 467
Eſtoiles, ſçauoir ſi ce ſont des lettres. 11
Eſtraines & leur origine. 404
Eudoxius va en Egypte. 574
Eue formée, 18. meurt. 42
Eumolpides en vogue. 254
Eunoſtus eſt eſtimé demi-dieu pour ſa chaſteté. 425
Eunus & ſes fourbes. 745
Eutope rauie, 226. meurt, 240. ſes os ſont portez en proceſſion. *Là meſme.*
Eutybates laiton ſubtil. 546
Eurypides naiſt, 528. eſt déchiré des chiens. 562
Euthimius Athlete ſe bat contre vn fantoſme. 510
Exagon va comme Ambaſſadeur des Ophiogenes à Rome. 665
exemples mauuais de quelle conſequence? 298, 324. 357, 599, 727 & 821
Ezechias banit le luxe & l'idolâtrie, 403. refuſe de payer tribut aux Aſſyriens, 406. meurt. 410
Ezechiel prophetiſe & voit Dieu, 444. il eſt maſſacré. 454

F

FAmines eſtranges. 372
Féues reputées immundes, & jettées dans les tombeaux, 421. font la voix douce. 256
Fées, 146 & 236
felicité de cette vie en quoy conſiſte, 422. ſon Temple. 783
femme de Loth faite ſtatuë de ſel. 94
femme premierement penduë en France. 715
femme comb en de temps peut porter ſon fruit, 415. & combien ſouffre en ſes accouchemens. 26
femmes ayans leurs mois iuſqu'à 70 ans. 93
femmes ſe noyás ſont trouuées le viſage en bas. 456
femmes ſçauantes. 278 & 497
femmes vaillantes. 245
femmes vaines. 720
femmes non aptes pour la pluſpart aux charges de la republique. 245
femmes vieilles enfantent, 231
Feſtes de Cotyto deeſſe d'impudicité. 235
Feſtes des lumieres. 141 & 574
Feſtes Theſmophores en l'honneur de Cerez. 254
Feſtes Panathenées. 470
Feſte, s'il eſt permis d'y combattre ou faire quelqu'œuure manuel? 726 & 787
feu adoré & porté deuát les roys & patriarches. 43
feu tombant ſur les ſacrifices. 185
feu foulé aux pieds impunement. 132
feu gardé par des filles ſacrées, 137
feu tard en vſage chez les Etiopiens. 574
feu ſortant de la teſte des hommes. 623 & 704
fiévres extraordinairement longues. 845
figures naturelles ſur des metaux & marbres. 6 & 7, 668 & 855
filer, occupation honneſte aux femmes chez les Hebreux & Romains. 721
filles de joye rarement s'amandent. 210
quelques-vnes amandent. 217
filles immolées. 242, 281, 294 & 351
fille empoiſonnant par ſon ſeul attouchement. 623
fille changée en garçon. 162 & 719
filles enfantans à neuf ans. 130
fille naiſſant la nature fermée, & vriuant par le nombril. 744
Fils de Dieu: ces mots que ſignifient? 43
Fils des Propheres quels eſtoient. 395
Flaterie & ſon ſymbole. 335
Florence baſtie. 773
Fols guaris. 570
Fontaine d'huile. 235
Force admirable de Samſon & autres. 306 & 510
Fortune parle. 517
Foudre & ſes effets. 752
François, pourquoy ainſi appellez, 297. & quand vinrent aux Gaules. 540
Fraude ou art de tromper, quand en vſage premierement. 258
Fraude en choſes pieuſes. 747
Freres s'entr'aimans, 272. & s'entre-haiſſans. 266.
Froment à vn ſol le boiſſeau. 545
fumer les champs, qui premier l'a fait? 241
funerailles de diuerſes façons. 137, 274, 290, 411, 441 & 464. funerailles mépriſées. 144

G

GAbaonites s'allient des Hebreux. 219
Gabelle ſur le ſel quand premierement impoſée. 439. quelques Princes en ont mis ſur l'ombre, ſur l'eau &c. 670
Galeria Capiola baſteleuſe à cent quatre ans. 787
Gand baſtie par Iules Ceſar. 751
Gardes des corps des roys. 338, 345 & 492
Gaules attaquées premierement par les Romains. 752
Gaulois, d'où ce nom? 71 & 313. vont en Italie, 452 & 577. prennent Rome. 578
Gaulois decapite vne femme adultere. 583
Gaulois Iuifz par Scaliger & autres. 800
Geans viennent des enfans de Dieu. 44
Grádeur demeſurée de quelques-vns. 45, 776 & 847
Gedeon Iuge des Hebreux tuë deux Roys, 254. & meurt. 258
Gelon tyran de Syracuſe ſurmonte les Carthaginois. 519
Gendarme peint excellemment. 608
Gens de peu eleuez. 650
Gens qui ont eſcrit eux meſmes leur vie. 754
Geryons. 138
Gilbratar, d'où ce nom? 145
Gladiateurs quand premierement employez? 675
Goliath vaincu. 319
Gordius de laboureur eſt fait roy de Phrygie. 201
Gorgias Leontin fleurit. 549
Gourmandiſe, exemple prodigieux de ce vice. 536, 635 & 718
Gourte que c'eſt? 364 & 648
Goutteux & ſon epitaphe. 666
Gouuerneurs de jeuneſſe bons & mauuais. 257, 270 & 702
Grappes de raiſins prodigieuſement groſſes. 199
Graueurs excellens. 848
Grenoüilles, ſeconde playe d'Egypte. 162
Grenoüilles ſe taiſent par commandement d'Auguſte eſtant petit enfant. 789
le moyen de les faire taire. 506
Greſle d'vne groſſeur démeſurée, 7. playe d'Egypte. 161
Gryphons, s'il y en a? 586
Guerre Mytridatique. 406
Guerre Meſſeniaque. 406

Guerre Peloponeſiaque. 555
Guerre Punique. 675. Guer, ce mot inuenté par Palamedes. 288
Gygez regne, 417. & va conſulter l'Oracle. 422

H

HAbits qui ont duré long-temps. 171
Habits blancs & leur ſymbole. 351
Habit d'Eſau. 103
Habits de Salomon 438
Habits de diuerſe couleur. 118
Haliathes Roy de Lydie fait la guerre contre Aſtyages. 454. meurt. 472
Haras de cheuaux en grand nombre 137
Harmodius & Ariſtogiton tuent le Tyran, & ſont honorez de ſtatuës qu'on voit à Veniſe. 493
Harpalus fuit de Babylone, & ſon luxe. 624
Harpalus inſigne Aſtrologue fleurit. 431
Hippocrates naiſt d'Iſis. 137
Hebert meurt. 105
Hebron eſt baſtie. 61
Hector tué, & ſon Epitaphe. 291
Helene rauie par Theſée, 271. & par Paris, 274. va à Rhodes, 305. eſt eſtranglée. 305
Heli Iuge des Hebreux. 308
Hepheſtion meurt. 628
Heraclides Philoſophe meurt. 670
Heraclides en debat contre les Pelopides, 275. leur retour en la Morée. 314
Heraclite fleurit, 514. met ſon liure de la Nature au iour, 517. eſcrit à Hermodore, 545. meurt. 546
Hercilia femme de Romulus meurt. 424
Herculez Lybien va en Italie & en Eſpagne, 139. paſſe par les Gaules. 140
Hercule fils d'Alcmene tuë Linus, 256. va en Lydie, 262. eſt englouty par vne baleine, 268. ſe fait bruſler, 274. & eſt deifié. 277
Herile Philoſophe fleurit. 656
Hermaphrodite découuert à Rome, iugé de mauuais preſage. 750
Herodes fait mourir ſes enfans. 848
Herodote partial en ſon Hiſtoire. 552
Heſiode fleurit, 381. eſt tué & porté mort au riuage par les dauphins. 390
Heſron ſecond meurt. 708
Hipparchia eſpouſe Cratez.
Hipparchus dreſſe le premier des tables Aſtronomiques. 735
Hippocrates fleurit, 513. ſauue vne Princeſſe laide accouchée d'vn bel enfant, 541. chaſſe la peſte d'Athenes, 557. meurt. 558
Hiram Roy de Thir adore le vray Dieu auec les ſiens. 344
Hiſtieus ſe rebelle contre Darius. 510
Heur & mal-heur, d'où vient? 120 & 121
Holandois bon nageur. 292
Homere naiſt, 354. & meurt. 374
Homme, ſes eloges. 17
Hommes immolez. 281
Hommes ſciez par le milieu du corps. 334 & 413
Homonoea meurt. 821
Honneur & ſon Temple. 705
Horatius Pulullus conſtant en la mort de ſon fils. 332
Les trois Horaces naiſſent, 423. & ſe battent contre les trois Curiaces. 427
Horace Poëte Lyrique naiſt, 783. & meurt. 846
Horloges ſolaires, d'argent & de fer, quand en vſage. 406
Hortenſius l'Orateur en vogue, 768. creue en plaidant. 783
Hydre ſophiſte ſubtile. 272
Hymenée le Dieu des nopces fleurit. 239
Hyppolue meurt, & eſt honoré d'vn Temple. 278
Hypſicrate femme de Mythridates, braue guerriere. 784
Hypſiphile ſe refugie chez Lycurgus. 267

I

IAcob naiſt, 100. a la benediction paternelle, 102. va en la Meſopotamie, & fait vœu par les chemins, 104. ſe marie auec Lia & Rachel, 107. & enfin auec leurs deux ſeruantes, 110. paiſt ſes auec Laban pour les troupeaux, 112. retourne en la terre de Chanaan ayant luitté auec l'Ange, 113. achepte vn champ, 114. deſcend en Egypte, 130. & meurt. 136
Ialouſie & ſes effets. 409 & 685
Iamnez & Membrez magiciens d'Egypte, & leur ſepulchre. 760
Ianus ſecond paſſe en Italie. 244.
Iapha ou Ioppé baſtie. 48
Iapiges & leur moleſſe. 358
Iardin de Dagobert. 455
Iardinier fait Roy. 618
Iaſon naiſt & eſt porté chez Chiron. 257
Iaſon Cyreneen naiſt. 719
Idolâtrie, par quelle choſe a eu ſon commencement. 72
Iean Baptiſte ſaute de joye au ventre de ſa mere, 853. naiſt. 854
Iechonias. *Il y en a deux.* 443
Iehu eſt oingt Roy, 375. tuë Ioram & Ochoſias. 376
Iephté eſt fait Iuge des Hebreux, diuerſes queſtions touchant ſes actions, 279. il meurt. 289
Ieremie commence de prophetiſer, 435. lamente la mort de Iolias, 439. maudit le iour de ſa naiſſance, 445. pleure ſur Hieruſalem, 450. eſt emmené en Egypte, & tué. 365
Iericho, quelle ville, ſes murs d'or, 356. eſt vaincu par
Ierobeam 358
Ieruſalem baſtie, 72. priſe par Nabuchodonoſor, 445 & par Pompée. 786
Ieſvs le Verbe vny hypoſtatiquement auec la nature humaine, 283. eſtoit de haute ſtature. 321
Les eloges de ſon Nom. 851 & 852
Iethro conſeille Moïſe. 197
Ieuſnes des Hebreux. 175
Ieuſnes de Moïſe & autres admirables. 177
Ieuſne d'Elie. 366
Ieuſnes ordonnez en l'honneur de Ceres. 712
Ieux Olympiques eſtablis, 234. reſtablis, 390. ont des Iuges & vn Heraut, 399. Corebus y emporte le premier prix. 404
Ieux Pythiens. 242
Ieux Iſthmiens. 247
Ieux Nemeens. 269
Ieux Apollinaires. 705
Ieux ſeculiers 744
Ieux Iunoniques. 251
Ieux floreaux. 440 & 688
Ieux Circenſes. 402
Ieux de theatre ſi licites & vtiles. 688

Ieux d'eſchets, par qui inuentez? 288
Ieux de hazard non permis. 414
Ieux de recreation practiquez par les plus Grands. 762 & 765
Illiade d'Homere rangée en vne coquille de noix. 765
Images des choſes terreſtres veuës au Ciel. 722
Images materielles, qui en a fait le premier? 72
Image, que ſignifie, & s'il eſt permis de les venerer? 178
Imagination & ſes effets. 31, 112 & 130
Immortalité de l'ame impugnée par Lucrece, & ſouſtenuë par Ciceron. 786
Imprimerie quand en vſage. 84
Indes par qui découuertes. 68 & 838
Ioachin Roy de Iuda jetté à la voirie. 443
Ioas bon au commencement, & mauuais à la fin, 376. eſt tué. 377
Ioatham fils d'Oſias meurt. 397
Iob naiſt, 131. eſt affligé, 141. retourne en proſperité, 144. meurt. 200
Iojades meurt. 376
Ionas propheriſe apres auoir eſté englouty de la baleine, 182. effet de ſa prediction. 382
Ionathas Machabée tué perfidement. 739
Ioram tuë ſes freres, 373. meurt. 374
Iordain paſſé à pied ſec. 215
Ioſaphat a recours à Dieu contre les Idumeens. 367
meurt. 373
Ioſeph naiſt, 112. ſes ſonges, 118. eſt enuié & vendu, 119. ſert Putiphar, 120. eſt tenté par ſa femme, 121. ſa priſon, où il explique les ſonges de l'eſchançon & du panetier, 122. puis celuy de Pharaon, 124. eſt fait Prince d'Egypte, & eſpouſe Aſeneth, 125. ſe donne à connoiſtre à ſes freres, 127. meurt & eſt tenu pour vn Dieu, des egyptiens. 145
Ioſias regne, 430. deſtruit Tophet, 435. oſte le luxe de Hieruſalem, 436. eſt bleſſé à mort. 439
Ioſué naiſt, 153. eſt eleu iuge au lieu de Moïſe, 207. en exerce la charge, 214. prend Iericho, 217. partage la terre promiſe, 224. meurt. 226
Ioye, & qui en eſt cuidé: l'An marquez par Denys Tyran de Syracuſe. 568
Ioye, & qui en eſt ... ſimulachre de cette paſſion.
Iphigenia immolée, 281. ſi fille de Theſée? 632
Iphis changée en garçon. 261
Irreuerence enuers les choſes ſacrées punie. 148
Iſaac naiſt, 96. eſt offert en ſacrifice, 97. ſe marie 99. meurt. 213
Iſaïe prédit l'enfantement d'vne Vierge, 398. marche nud, 406. eſt ſcié tout vif. 415
Iſboſeth regne, 325. eſt tué par les Capitaines de ſes gardes. 329
Iſis ou Io meurt, 140. ſon veſtement porté par Cleopatre. *La meſme.*
Iſmenias meurt. 339
Iſocrate meurt. 611
Iſraëlites murmurent pour ſe voir priuez de chair. 197
Italus regne ſur les Aborigenes, 231, & va en Eſpagne. 238
Iubilé introdoit. 237
Iudas ſe marie, & a trois enfans, 115. meurt. 144
Iudée abonde en palmiers. 431
Iudith meurt. 438
jeuneſſe libertine, 56. mépriſe la vieilleſſe. 144
jeunes gens ſages. 197
Iunon meurt, 125. ſa ſtatuë parle, 533. eſt honorée d'vn Temple appellé de la monnoye. 664
Iupiter naiſt, 78. va combattre les Tytans, 81. meurt. 114
Iurement de diuerſes ſortes, 179. doit eſtre gardé aux ennemis. 219
Iuſtice & ſon ſymbole. 825

L

Labirinthes remarquables. 413
Lacedemone baſtie, 142. ſa premiere Dynaſtie ſous le nom de Laconie. 522
Lacoon eſtouffé par vn ſerpent. 293
Lacyde Philoſophe meurt. 699
Lacs flottans. 313
Laideur de corps recompenſée aſſez ſouuent par la beauté de l'eſprit. 472 & 716
Lamech le Patriarche meurt. 49
Lamech premier Poligame, 36. n'a pas tué Caïn. 41
Lamie que c'eſt? 236
Lampes touſiours ardantes. 533 & 538
Lampes fameuſes. 592
Langue hebraïque diuiſée en 72 autres, comme eſtant la premiere. 66
Larmes de Dauid & de Ionathas. 322
Larrons: Ce mot veut dire quelquefois ſoldats. 329
Larcin permis autrefois en Alemagne. 185
Laurent courtiſane, donne ſon bien au peuple Romain. 439
Lays meurt. 627
Lebethre inondée. 425
Lecture de table combien ancienne. 298
Legions Phelethes & Celethes. 358
Legion chaſtiée. 670
Legion de Mars loüée. 807
Legiſlateurs fourbes. 173
Lepre, comment guarie? 186
Leſard & ſa proprieté. 186
Lettres ou Caracteres par qui inuentez. 66
Leui meurt. 546
Leuriers quand premierement en France. 323
Lia offre ſes enfans à Dieu, & nomme Gad l'vn de ceux de ſa ſeruante. 110
Libertins. 384
Lic... ... ſa fecondité. 186
Lin ſobeſtin, 148 & 538
Lion baſty. 805
Lipare, iſle. 440
Liuia eſt appellée Iulia. 849
Liures compoſez en grand nombre. 239
Locuſtes, que c'eſt? 854
Loth reçoit les Anges, 93. peche auec ſes filles. 95
Louues qui ont nourry des enfans. 396
Loy Salique. 355
Loy Cincie. 707
Loys des douze tables. 545
Lucreſſe ſe tuë. 507
Luculle meurt, 794
Lunules ou petits croiſſants portez, & pourquoy? 404
Luth, gens qui en ont bien joüé. 526 & 544
Luxe effrené. 404 & 436
Luxure & ſes rauages diuers. 180, 374 & 833
Luza priſe. 223
Lycon Philoſophe meurt. 666
Lycurgus fleurit, 378. & donne ſes Loys. 379

Lydie, ſa premiere Dynaſtie, 277. & ſa troiſiéme. 417
Lynceüs tuë Danaüs. 226
Lyonne piroyable enuers vn enfant & ſa mere. 15
Lys, ſes eloges. 540
Lyſander eſt tué. 575
Lyſimachus eſt tué & gardé par ſon chien. 661
Lyſippus fleurit. 597

M

MAcatie fille d'Hercule, s'immole elle-meſme pour le publie. 783
Macedoine & ſa premiere Dynaſtie. 389
Macabée, d'où ce nom? 726
Mages de Perſe, & leur vie. 466
Mage Smerdis impoſteur. 500
Malachie propbetiſe. 539
Manaſſes emmené captif, 419. retourne à Dieu & à ſon royaume, 422. meurt. 430
Mancinus entend vne voix en l'air. 744
Mandrabulus. 504
Mandragore. 112
Manne & ſes merueilles. 170
Mantouë, d'où ce nom? 278
Marchandiſe & ſes eloges. 361
Mariage & ſes Loys, 19. il eſtoit defendu aux Iſraëlites de le contracter auec les eſtrangers, 174. & l'eſt aux Clercs abſolument, 192. comment ſe faiſoit jadis par diuers peuples. 134
Marie ſœur de Moïſe naiſt, & eſt puniſiée, 146. meurt. 203
la Vierge MARIE eſt conceuë, 838. naiſt, 840. eſt preſentée au temple, 843. eſpouſe S. Joſeph, 850. viſite S. Eliſabeth, 853. va en Bethleem. 855
Mariamné eſt ſuppliciée. 817
Marius ſurmonte les Cimbres & Teutons, 759. eſt fait Conſul pour la ſeptiéme fois, & meurt. 765
Mars fleurit, 127. eſt fait priſonnier. 139
Matſes touchent les ſerpens impunément. 310
Marſeille baſtie, 437. eſt repeuplée, & fait des Loys. 491
Matarbias pere des Machabées meurt. 716
Mathuſalem meurt. 50
Mauſolée & ſon tombeau. 585
Mecenas meurt. 873
Medaille de Ceſar. 319
Medaille trouuée dans les mines des Indes. 836
Medecins, leur antiquité, 100. & nobleſſe, 136 & 833. quand premierement à Rome. 698
Medée, ſçauoir ſi elle rajeunit Eſon? 267
Meduſe Courtiſane. 248
Melampus Medecin. 242
Melchiſedech quel eſtoit? 116
Memnon tué deuant Troye. 289
Memoire prodigieuſe. 753
Memphis baſtie. 79
Menalippe & Chariton parfaits amis. 471
Menalippe & Cometo laſciuement ſacrileges. 268
Menander Poëte comique fleurit. 637
Mendiens, d'où vient ce mot. 308
Menecrates medecin ridicule. 564
Menelas laſche à punir ſa femme. 293
Menippus Philoſophe auare meurt. 642
Menterie, ſi Iacob la practiqua? 104
Mer rouge, d'où ce nom, & ſi pleine de foreſts? 368
Mercure naiſt, 106. chaſſe la peſte de Tanagre, 118. meurt. 131
Mercure Triſmegiſte fleurit. 72
Mercure Triſmegiſte ſecond regne, 239. meurt. 243
Meres allaittans elles-meſmes leurs enfans. 303 & 336
Meſſie predit Homme-Dieu par vne Sibylle. 470
Meſſine rebaſtie. 385
meſtiers, vn les faiſoit tous anciennement. 674
Metamorphoſes d'Ouide quand compoſées. 844
Metellus & ſon bon heur. 753
Michas, ſi idolâtre? 229
S. Michel eſt effigié au lieu de Mars. 216
Miltiades meurt en priſon. 523
Minerue apparoiſt, 102. & meurt. 137
Mineüs Roy d'Egypte voluptueux. 82
Minos fait des Loys. 455
miroirs celebres. 237 & 581
Mythridates ſe fait mourir. 784
Mois, leurs noms en Hebreu. 167
Moïſe naiſt, 132. combat les Ethiopiens, 153. va en Madian & ſe marie, 154. ſon ſonge, 155. voit le buiſſon ardant, 156. repaſſe en Egypte, 158. y fait merueille, 160. met les ſiens en liberté, 166. prie pour le peuple, & voit Dieu en ſon Eſſence, 176. meurt. 212
Moloch, quel idole? 192
Monde creé, 1. erreurs de quelques Philoſophes ſur ce ſujet, 2. en quelle ſaiſon a commencé, 23. ſa durée. *Là meſme.*
Monnoye par qui marquée premierement, 84. ſi eſt vſage auant Abraham, 96. marquée par Numa, 419. quelqu'vne faite d'eſcorce, de bois, &c. 420
Mort, s'il eſt permis de ſe la donner, 726, 731 & 732
Mort, combien ſa ſouuenance eſt vtile. 694
Morts ſubites. 535 & 761
Morts reſſuſcitez. 598 & 714
Morts le meſme iour qu'ils eſtoient nez. 730
Mouſcherons, troiſiéme playe d'Egypte. 161
Muët parle. 589
Muſes, pourquoy l'on leur conſacre les Monts. 247
Muſique, ſes effets, 318 & 370. quand en vogue en la Grece. 460
Mycerinus viole ſa fille. 455
Myrmecides artiſan admirable. 457

N

NAaman emporte de la terre d'Iſraël en Syrie. 370
Nabis Tyran de Sparte, & ſon auare cruauté. 710
Naboth & ſon eſprit. 367
Nabuchodonoſor premier aſſiege Ninive auec le Roy des Medes. 437
Nabuchodonoſor ſecond nourry par vne chevre ſauuage, 440. commande d'adorer ſa ſtatuë d'or, 458. ſonge à vn arbre, & va demeurer auec les beſtes, 459. retourne à ſon bon ſens & à ſon throne, & meurt Fidele. 461
Nageurs excellens. 420
Nains extremement petits. 847
Napelus herbe veneneuſe. 623
Naples baſtie. 476
Narbonne par qui fondée. 255
Naturel eſtange de quelques-vns, 465, 514, 563 & 843
Nauires faits promptement & en grand nõbre. 677

Nazareens & leurs regles. 196
Neceſſité excuſe tout. 406
Nege noire ſelon Carneades. 541
Negromancien petit. 378
Nembroth naiſt, & deuient Veneur, 61. baſtit Babylone. 66
Nauius Poëte, meurt. 710
Nicolas Damaſcene fleurit. 818
Nil, où prend ſa ſource? 412
Ninive baſtie. 74
Ninus regne, 70. vainc Zoroaſtre & eſpouſe Semiramis, 73. ſa mort. 79
Nynias ſon fils effeminé. 83
Nobleſſe ancienne de quelques-vns, 299. eſt moins priſable que la Vertu. 648
Noctambules. 677
Noé naiſt, 45. fait l'Arche, 46. ſe marie, 48. ſort de l'Arche, & garde continence, 56. cultiue la terre, 58. inuente le vin, 59. va regner en Italie ſous le nom de Ianus, 60 & 69. ſa mort. 81
Nombre de ſix myſterieux, 171. & celuy de ſept auſſi. 23
Nombre chiffré de Pythagore combien vaut. 291
Nombre d'or. 554
Noms changez, 92. s'il eſt permis à vn particulier de changer le ſien de ſa propre authorité? 155
Nopces, ſi commandées, 20. leurs diuerſes ceremonies. 134, 239, 260, 301, 342, 342, 343 & 573
Si les ſecondes ſont bonnes. 736
Noüement d'éguillette, que c'eſt? 458
Nourrices celebres. 117
Nudité des pieds ſymbole de ſeruitude. 157 & 216
Nudité du corps combien honteuſe. 406 & 456
Numa eleu Roy, 417. fait des Loys, 418. reforme l'An, 421. meurt. 429
Ses liures trouuez. 714
Nymphes iadis paroiſſoient. 236

O

OBeliſque, que c'eſt? 360
Ode d'Horace miſe en François par Theophile. 833
Odeur de roſes haie par quelques-vns. 636
Oeil droit & ſon ſymbole. 217
Oenone bergere, femme de Paris, ſeruë. 292
Og vaincu par les Hebreux. 205
Oignon adoré. 122
Oliuiers & leurs proprietez. 223 & 385
Oliuier enfante des armes. 404
Olympiades commencent. 390
Olympias eſpouſe Philippe, 601. & eſt tuée. 639
Ombre de Dieu, l'homme creé à ſa ſemblance. 320
Ophir, quel lieu? 349
Or, & ſon eloge. 57
Or de Toloſe, 665 & 757
Oracles ambigus aux Doriens, 315. à Cambyſes, 499. & à Pompée. 795
Orateurs qui ont demeuré courts. 649
Oreſte quand tinte quel ſigne? 317
Oreſtez reuient à ſon bon ſens, 301. meurt, 310
Orphée meurt, 270. ſes os découuerts. 425
Orgueil de quelques Roys. 359
Oſyris s'empare de l'Egypte, 114. va en Italie, 137. eſt tué 158
Oſtraciſme par qui inuenté. 505
Othoniel vaillant, 227, eſt fait juge, 234. meurt. 237
Ourages induſtrieux. 95
Oye aimant Lacydes. 699
Oyſeaux creez, 12. & en quoy different des poiſſons. 13 & 14
Ozée prophetiſe. 383
Ozias fait faire de beaux edifices en Hieruſalem 381. eſt frappé de lepre. 382

P

PActole remply de grains d'or, & porte vne pierre appellée Auriphylax. 274
Pacuuius meurt ayant fait ſon epitaphe. 727
Palais de Gygez. 421
Palais portatifs. 629 & 654
Palladium mis à Troye, 222. ſauué des flammes. 690
Pallas fils d'Euander, tué. 298
Palme, ſes proprietez, 170 & 214. quand donnée pour prix aux vainqueurs 657
Pao va aux Indes auec Bacchus, 265. donne ſon nom à l'Eſpagne, ſelon quelques-vns. 266
Panthea la belle ſe tuë. 480
Pantheon baſty, 859
Pantica courtiſane, fleurit. 627
Papier, quand inuenté. 621 & 826
Paradis terreſtre, quand planté, & où, 8 & 9. ſi deſtruit par le Deluge. 52
Parchemin quand inuenté. 689
Parfums cauſent quelquefois la mort à ceux qui les portent. 810
Paris iuge en ſonge les trois Deeſſes, 269. eſt tué. 292
Paris ville par qui baſtie. 284
Parſatis meurt. 587
Parmenion tué ſans forme de procez. 615
Parnaſſe, où ſitué. 528
Paroles ſi peuuent guarir. 672
Paſiphaë fleurit. 590
Parricides punis. 335
Parthenions comment conceus. 409. vont à Tarente. 420
Paſſereau offert pour les lepreux. 187
Patrie aimée extraordinairement, 439, 526 & 775
Paul Emile meurt. 750
Pauſanias touche l'ame de Cleonice. 533
Peaux de beſtes ſont les habits d'Eſaü. 103
Peché originel comment s'effaçoit jadis. 147
Peintre gaucher. 727
Peintreſſe excellente. 776
Peinture en vogue. 620
Pelias lance d'Achilles. 288
Pelopidas tué. 586
Pentaſilée tuée. 298
Peres ayans pluſieurs enfans. 263, 291 & 847
Pere, ce tiltre donné aux preſtres. 219
aux Prelats & Precepteurs. 573
Pere accuſant ſon fils. 570
Periander regne & eſt cruel, 458. meurt. 470
Pericles en credit, 533. ſe retire du maniement des affaires, 553. meurt de peſte. 556
Perigueux baſty. 88
Perles quand trouuées, 14. la valeur & groſſeur de quelques-vnes. *La meſme.*
Perſe Royaume, d'où ce nom? 249
Perſeüs premier Roy de Mycenes. 248

Perseüs Roy de Macedoine auare, 721. vaincu par Paul Emile, tuë deux de ses amis en la suite. 722
Phaëton, son embrasement. 156
Phalanthus prend vne ville de Rhodes. 369
Phalaris Tyran d'Agrigente est tué. 477
Phaleg naist. 66
Phaon comment deuient beau? 489
Pharaon englouty dans la mer rouge. 168
Pharaon Nechao meurt. 441
Phares naist auec Zara, 123. engendre Esron. 130
Pharos basty proche d'Alexandrie. 671
Phedra sçauante. 278
Pherecides meurt. 517
Philadelphe fait traduire la Bible, 673. meurt. 675
Philetas poëte. 671
Philippes commence de regner en Macedoine, 597. son dessein de se rendre Monarque, 598. surmonte les Rhodiens, 604. a l'œil creué, 607. est tué. 614
Philippes autre Roy de Macedoine est cruel. 717
Philoctetes blesse Paris. 292
Philopemen meurt. 710
Philosophe habillé en Furie. 718
Philotis esclaue sauue les Romains. 579
Philoxene parasite. 586
Phisiognomie peu asseurée. 716
Phocion en vogue, 592. boit de la ciguë. 639
Phœnix, sçauoir s'il estoit dans l'Arche? 50
il se voit en Egypte. 695
Phocilide naist. 477
Phorocœus meurt. 125
Phryné accusée d'impieté. 590
Phryné la jeune & son industrie. 609
Phul Belochus renouuelle l'empire des Assyriens. 388
Phydias fleurit. 535
Pierius Gentil homme Macedonien, consacre le Mont Pierien aux Muses. 247
Pierres precieuses, par qui premierement mises en œuure, 48 & 49. les proprietez de quelques-vnes. 184 & 478
Pierres de grandeur immense, mises par les Hebreux dans le Iourdain. 215
Pieté de quelques fils enuers leurs peres. 541
Pieté de mere enuers ses enfans. 663
Pieté des femmes enuers leurs marys. 662
Pindare en vogue, 326. deliuré de peril, meurt. 543
Pisistrate chassé d'Athenes, 467. meurt. 478
Pittacus meurt. 469
Platon naist, 556. estudie sous Socrate, 564. est en vogue, 574. fait ses Liures de la Republique, meurt. 601. 605
Plaute meurt 714
Playes d'Egypte. 160, 161 & 162
Pluye de pierres. 607 & 708
Podalire guarit la fille du Roy des Carions, & l'espouse. 308
Poësie par qui commencée, 169. blasmée, 170. est en vogue. 814
Poëte faisant des Vers sur le champ. 750
Poissons creez. 22
Poissons sacrifiez. 184
Poisson de Tobie, quel? 415
Polibe fleurit. 753
Policrates pendu. 501
Polignotus peintre en vogue. 534
Poltrons ne sont point en France. 762
Pompée triomphe de Mythridates, 787. est tué en Egypte. 795
Pomponius Atticus meurt. 821
Porphirion & ses proprietez admirables. 186
Porsenna assiege Rome. 509
Portugal pourquoy appellé Lusitanie. 268
Postes quand establies, & combien il y en a de sortes. 461
Poterie par qui premierement faite en Italie. 440
Pourceau ennemy de l'alephant, 634. & bon à manger selon quelques-vns. 107
Pourpre par qui inuentée. 144
qui premierement la porta à Rome. 103
Poûtres d'or au Temple de Hierusalem. 348. & ailleurs. 378
Praxitelez fleurit. 590
Prelats & Religieux, sçauoir s'ils se peuuent mesler d'affaires d'estat? 370
Presens de pendans d'oreilles faits à Iob. 144
Presens exigez par Cyrus. 474
Prescription est receuë par toute sorte de peuples. 589
Prestres d'Egypte austeres. 130
Prestresses de Bretagne jadis enchantereresses. 148
Prieres pour les morts en vsage chez les Hebreux. 729
prisons celebres. 584
Promethée fleurit, 134. meurt. 140
Prosperité mere d'vn mauuais fils, l'orgueil. 382
Protagoras fleurit. 537
Prothée meurt. 283
Protogenes fleurit. 647
Prudence & son symbole. 108
Psalmodie chantée és Eglises par quelques Roys & Princes. 339
Ptolomée fils de Lagus, nourry par vn' Aigle. 659
Ptolomée Lathurus surmonte les Iuifs, & practique contr' eux vne barbare cruauté. 760
Publicola meurt. 506
Puys ou fontaine qui suit les Hebreux. 172
Pyrrhon philosophe meurt. 676
Pyrrhus est tué. 667
Pythagore naist, 467. vit de fèves, 468. passe en Agrigente, 477. & de là en Italie, 514. sa mort. 518
Pythonisse consultée par Saül, 324

Q

QVadrans solaires quand en vsage, 400. par qui inuentez, 465. sont à Rome. 677
Quenoüille portée deuant les nouuelles espousées. 478
Questeurs establis à Rome. 429

R

RAchel dérobe les idoles de son pere, 112. enfante Benjamin & meurt, 117. son tombeau. 118
Rahab officieuse enuers les espions, sçauoir si iustement? 214. est conseruée, se conuertit & marie auec Salmon, 217. sçauoir si putain ou hostesse, 218. elle enfante Boos. 230
Rajeunissement de quelques-vns comment arriué. 50 & 367

Rauiſſement des filles de Galaad. 229.
de Ganymede. 243
des Sabines. 402
Rebeca conſulte Dieu. 99
Recabites combien obeïſſans à leur pere. 378
Regnards de Samſon gaſtent les bleds des Philiſtins. 304
Reine de Sabba va en Hieruſalem. Diuerſes queſtions touchant ſa perſonne. 353
Religieuſes de Diane marchent ſur le feu ſans ſe bruſler. 132
Religieux de la Loy naturelle inſtituez. 34
Religions, ſi peuuent eſtre canſées par les Aſtres. 182
Repudiation en vſage chez les Hebreux, 211. 82
chez les Romains. 691
Réueille-matin admirable. 402
Rhodes ville baſtie, 81. habitée par les Telchins. 111
richeſſes de Iob & autres. 141 & 358
Ris où a ſon ſiege, 590. ſa feſte. 632
riuieres du Paradis terreſtre. Queſtions ſur ce ſujet. 9
Roboam naiſt, 337. regne, 356. meurt. 358
Roma creée Reine des Arborigenes montagnarde. 240
Romaneſus eſtimé le genie de Rome, eſtuit defendu de le nommer. 244
Romulus conceu, 391. rebaſtit Rome, 401. reforme l'An, 402. fait vne Loy contre les vefues incontinentes, 412. meurt & eſt deïfié. 416
Roſcius le Comedien fleurit. 756
roſes, leur eloge. 111
roſes de Iericho, leur vertu. 375
roüen baſty. 203
rouſſeaux beaux chez les Hebreux. 319
royaume de France a pour ſymbole le Lys. 540
Roys Hebreux obligez d'eſcrire, & de porter ſur eux la Loy de Dieu. 208
Roys ne perdent leurs eſtats pour les infirmitez d'aueuglement & de lepre qui leur arriuent. 382
Roys & Princes ſe plaiſans à l'exercice de certains meſtiers. 428 & 600
Roys en grand nombre dans vn païs choſe miſerable. 642
Roys guariſſans les malades. 667
Roy de Haï pendu. 219
Roy des ſacrifices à Rome. 682
Roy eternel & Vniuerſel deuant ſortir de la iudée. *Là meſme.*
Ruben naiſt. 110

S

SAba, ſes Roys eſtoient priſonniers. 75
Sabath quand inſtitué, 22. & 179. a pourſuccesſeur noſtre Dimancha, 202. vn homme lapidé pour l'auoir violé. 201
Sacrifices, de quels animaux chez les Hebreux. 183
Sacrifices d'hommes defendus aux Romains & aux Druydes. 760
Sacrifices conſommez par le feu du Ciel. 185
ſacrilege de Fuluius Flaccus puny. 719
Sadoc eſtoit ſouuerain Preſtre auec Abiathar. 358
Salamandre priſe pour deuiſe par François Premier. 50
Salomon naiſt, 335. a diuers noms, 336. eſt allaité par ſa mere. *Là meſme.* eſt oingt Roy, 338 regne, 339. ſa ſageſſe admirable, 340. ſe marie auec la fille de Pharaon, 343 eſtablit ſa maiſon, 344. baſtit le Temple de Dieu, 348. enuoye an Ophir, 349. edifie & meuble ſon palais, 350. fait la guerre à ſes voiſins, 352. & meurt repentant de ſes fautes. 355
Salomé ſœur d'Herodes ſe remarie eſtant pluſque ſeptuagenaire. 849
Salonius fils d'Aſinius Pollio naiſt & meurt peu apres. 815
Saluſte meurt. 827
Salut Angelique. Il y a Indulgence à le recitor. 851
ſaluadores d'eſpagne guariſſent les morſures de ſerpens. 666
Samarie baſtie par Amri. 364
Samgar tuë ſix cens Philiſtins auec la ſoc d'vne charruë. 244
Samſon naiſt, 293. ſe marie, 301. propoſe vn anigme, 302. & eſt delinté tout lié aux Philiſtins, 305. en tuë mille auec la mâchoire d'vn aſne, a ſoif & emporte les portes de Gaza, 306. aime Dalila qui le perd. 307
Samüel naiſt, 302. ſes enfans degenerent de ſa vertu, 312. meurt, 322. & apparoiſt en eſprit. 324
Sanedrin ou Synedrin Senat des Hebreux. 198
Sang des meurtris pourquoy rejallit contre les meurtriers. 289
ſanglier de Calidon tué, & ſes crochets portez en Italie. 205
ſaphir & ſes proprietez. 184
Sapho fait le ſaut Leucadien. 489
Sara naiſt, 80. eſt ruſe en egypte, 84 & en Gerare, 95. appelle ſon mary monſieur, qui l'appelle auſſi madame, 93. elle meurt. 98
Sara fille de Raguel prie Dieu, 414. eſt deliurée du demon qui tuoit ſes eſpoux. 415
Sardanapale regne, 381. & ſe bruſle ſoy-meſme. 384
Sardoine de Polycrate. 477
Saruch fait des Idoles. 72
ſatan ſinge de Dieu. 216 & 217
ſaturnales feſtes comment practiquées. 141 & 250
Saturne premier regne ſagement en Italie. 81
ſatyres apparoiſſoient in dia. 236
Saul oingt Roy pour ſes bonnes qualitez, 316. ſurmonte Naas, 317. ſa deſobeïſſance & vanité, qui le font rebuter de Dieu & tourmenter d'vn malin eſprit, 318. il perſecute Danid, 320. ſe tuë ſoy-meſme. 324
ſaut Leucadien par qui premierement fait, 489. & par qui apres. 678
ſauterelles, huitiéme playe d'egypte. 162
Scaure & ſon theatre magnifique. 764
ſceptre de combien de ſortes. 434
ſcience ſans la vertu, pernicieuſe. 25 & 568. ſes eloges, 636. preferée aux armes, 712. appriſe tard par quelques-vns. 737
Scipion l'Affricain naiſt. 689. il ſe retire à Lyterne, 713. & y meurt. 716
Scipion Emilian appellé auſſi Affricain, tuë en duel vn eſpagnol, 734. fait l'office de tribun apres celle de General d'armée, 737. va en egypte, 740 eſt trouué mort en ſon lict. 751
Scythes, leur premiere Dynaſtie, 74. leur ſeconde. 258
ſechereſſe en la Grece, 256. en la terre d'Iſraël & en Haliarthe ville de Beoce. 365
ſectes de trois ſortes chez les Iuifs. 734
ſedition de Choré & de Datan punie. 202
ſel renaiſſant. On en fait des maiſons. 61

Seleucus premier roy de Syrie & d'Asie est tué. 661
Semiramis naist, & est exposée, 71. succede à Ninus, & s'adonne à des amours impudiques, 79. va combattre les Indiens, 80. est tuée par son fils. 85
Semiramis la jeune regne auec son pere. 230
Sennacherib va en la Iudée. 406. surmonte les roys d'Egypte & d'Ethiopie, 407. est tué. 408
Sephora femme de Moïse, circoncit ses enfans. 159
Sepulture, premier achapt du monde. 98
Serapis & son Oracle, 638. sa statuë portée en Alexandrie, 651. son Temple destruit à Rome. 695
Sergens & leur immunité. 292
serpent endiablé tente Eue. 24
serpent d'airain éleué au desert. 805
serpens maniez impunément. 310 & 666
serpens chassent les Neurets de leurs païs. 506
serpens s'engendrent de la moëlle des hommes. 698
Seruius Tullius naist. 411
Sesac ou Sesostris naist, 352. fait bastir vne galliere de cedre, 357. est vaincu par le roy de Colchos, 358. & se tue soy-mesme. 360
Seth naist, 34. est Autheur de l'Astrologie, 38. pourquoy ses descendans appellez enfans de Dieu, 44. il meurt. 45
Seuille quand bastie? 145
Sexte Pompée est tué. 825
Sibylle predisant la naissance de Iesus Christ. 245
Sibylle Cumée & sa longue vie, 257
Sibylle Cumane vend trois Liures à Tarquin. 470
Sibylle Erythrée prédit l'vnion hypostatique du Verbe auec la nature humaine. 285
Sicile, d'où a pris son nom? 203
Sigouese Prince Gaulois en Italie. 452
Silene discourt auec Mydas. 825
Simeon & Leui cruels aux Sichimites. 116
Simon Machabée tué en trahison. 744
singe iouant aux eschecs, sonnant de la flente, & escriuant comme vn homme. 85
Siracuse bastie, 405. & prise. 767
Sirenes, que c'est. 300
Sisyphe meurt, sa subtilité. 865
Smyndirides Sybarite, sa mort & delicatesse. 477
sobrieté & ses effets. 441
Socrate, sa naissance, 536. sa mort & ses sentences. 571
Sodome perit auec les autres villes. 94
sodomie, crime enorme par qui inuenté, & comment chastié. 548
soldats comment se doiuent comporter. 209
solde par qui prise premierement, 391. & par qui aussi premierement payée en France. 436
Soleil quand creé, 9. ses eloges. 10
arresté par Iosué, 850. & par Elimelech. 259
solitude & ses auantages. 257 & 713
Solon change les Loys de Draeon, 462. va en Egypte, 467. & en Cypre, meurt. 469
songes, s'il y faut prendre garde. 189
songes vrays & songes symboliques. 118 & 268
songes non iamais faits par quelques-vns. 569
songe de Socrate touchant Platon. 564
Sophocles reçoit Esculape en sa maison, meurt. 554
Sophonisbe s'empoisonne auec ses enfans. 564
Sotades Poëte noyé auec ses Vers. 708
souliers, leur vsage negligé par quelques religieux, & en quelques lieux par les turcs. 217
Souuerain n'a droict de faire supplicier vn autre souuerain. 820
soye quand en vsage & d'où vient. 803
spectres & leurs apparitions admirables. 413 & 603
Speusippus meurt. 675
Sphere ius Philosophe fleurit. 696
statuë de Memnon parle. 145
statuë d'Apollon suë. 711
statuë d'Arsinoé faite d'vn Chrysolite de quatre coudées de long. 660
statuës appellées en Iustice. 702
stature haute recommandable. 316, 317 & 321
Stesichore naist, 434. fleurit, 441. meurt. 475
Sulpon fait des songes admirables, 641. meurt. 658
Straton Roy de Thyr, 481. tué par sa femme. 492
Straton Poete, & son tombeau merueilleux. 638
Strena ou Strenua Deesse. 404
Stymphalide vierge ne peut estre enleuée du simulachre de Diane. 314
superiorité charge difficile, 197. peu de gens aptes pour la bien exercer *La mesme*. n'ameliore presque iamais les personnes qui l'exercent, 312 & 333. ne doit estre perpetuelle. 611
Superieurs ne donnans pas bon exemple, combien pernicieux. 534
Susanne en danger de perdre l'honneur & la vie, pour s'estre baignée. 442 & 443
Sybarites enuoyent consulter l'Oracle, 510. & sont vaincus par ceux de Crotone. 513
Sylla voit des figures estranges en l'air, & remplit Rome de funerailles, 778. meurt mangé des poulx. 775

T

Taciturnité adorée, 137. cause la perte d'Amyclée. 267
Tagez & son apparition admirable. 248
Tamberlan cruel enuers Bajazet, 227. & enuers sa femme. 334
Tanis ville d'Egypte bastie. 62
Tanaquil meurt. 478
Tantale rauit Ganymede, & souffre vne faim extreme dans la prison. 243
Tarchon naist tout gris, 391. est fait Gouuerneur de douze villes. 392
Tarentins assiegent ceux de Corbinatum, & soüillent leurs vierges. 358
Tarquin l'ancien naist, 434. espouse Tanaquil, 440. va auec elle à Rome, où il regne, 444. fait faire des Cloaques, & meurt. 464
Tarquin le superbe, pourquoy ainsi nommé, 490. perd sa Couronne & la bataille. 508
Tarquinia Vestale, est priuilegiée pour sa liberalité. 518
Telchins submergez pour leurs enchantemens. 131
Telephus nourry par vne biche, 272. est blessé & guary par la lance d'Achilles. 288
Tellus Deesse & sa Prestresse. 283
Temple du Seigneur en Hierusalem. 348
de Iupiter Ammon. 223
de Cizico. 237
de Iunon. 524
de Cerez. 234
de Venus. 246
de Concorde. 752
de Diane en Perse, 231. & en Ephese. 318

Table

d'Esculape. 277
de Serapis. 143
d'Apollon à Delphes. 147
de Minerue. 137
de Fortune. 464
temps quand a commencé, & combien difficile à comprendre. 2 & 3
Tennez se fait Seigneur de Tenedos, & y donne des Loys. 234
terre faite sans ame & sans intellect, est le centre immobile du monde, 3. & ne fait qu'vn seul globe auec l'eau. 6
testament d'Hermocrates, 543. & d'autres. 544
testament d'Eudamydas. 608
Thales meurt. 479
Tharé meurt. 58
Tharsis, où Salomon enuoyoit sa flotte, en quel lieu est situé. 349
Theagenes Athlete fleurit. 520
Thebes assiegée par sept Princes, 268. prise par leurs enfans appellez les sept Epigones. 278
Themistocles naist, 502. & meurt. 561
Theocrite l'Historien est supplicié pour son babil. 640
Theodote l'Athée va Ambassadeur à la Cour de Lysimachus, 652. meurt. 659
Theophraste meurt. 649
Theopompe Roy de Sparte, sauué de prison par sa femme. 411
Theopompe l'Historien fleurit. 585
Theriaque & son Inuenteur. 853
Thesée meurt. 278
Theucidide escrit son Histoire. 557
Thrasibulus défait les trente tyrans, & remet Athenes en son ancien lustre. 570
Threfors renfermez dans les sepulchres. 339 & 745
Thrasors trouuez & mépriſez. 547
Threfor trouué par vn berger. 505
Threfor gardé par vn demon. 237
Thrône de Salomon excellent. 358
Thulis Roy d'Egypte, interroge l'Oracle, & est tué. 271
Thirrenus s'empare de la Toscane. 397
Tibere fait l'Oraison funebre de son pere à 9 ans. 824
Tichohrahé excellent Astronome. 5
Timanthe Peintre fleurit. 566
Timasitheüs pieux enuers les Romains. 577
Tireſias fleurit, 261. meurt. 278
Tisseran loge dans le tronc d'vn Chastanier. 47
T. Liue fleurit. 818
Tleitia fille sçauante en l'art Poëtique & militaire, fleurit. 497
Tobie le vieil, son auenglement, 410. sa guarison, 415. & sa mort. 428
Tobie le jeune voyage auec l'Ange, & espouse Sara, 415. meurt. 464
Toison d'or, quand Philippes le Bon fit des Cheualiers sous ce tiltre, & pourquoy? 254 & 264
Tombeau de Sintandus Roy d'Egypte. 301
Toreau premier né donné jadis en mariage. 302
Toscans lasciſs & cruels enuers les esclaues. 240
Tour Babel bastie. 66
Tours bastie. 330
Trafic inuenté. 70
Trauail des mains practiqué par les Rabbins. 779
Trepied d'or destiné pour le plus sage des Grecs. 463.
Treues bastie. 80
Tribut de Pisistrate. 478
Trinité sacrée reconnuë par quelques Payens, 58, 239, 271 & 403. ses marques naturelles. 104
Triomphes de Romulus & autres. 404
Triphon jette de l'or en son chemin pour se sauuer. 740
Triptolemus en vogue. 107
Trogue Pompée & son Liure. 832
Trompete par qui inuentée. 37 & 332
Troncs aux temples de toute antiquité. 477
Trophée de Caranus. 389
Troye assiegée, 288. prise, 293. rebastie plusieurs fois. 616
Tubalcain inuente les ouurages de fer, d'airain, d'or, & met en œuure les pierres precieuses, 37. meurt. 48
Tuiles d'or, 358 & 473. tuiles de pierre. 380
Tullia meurt. 798
Tullius Hostilius est foudroyé. 438
Tyrtée Poëte. 424

V

VAche admirable d'vn Sabin. 471
Vache feconde de Philadalphe. 628
Vaches grasses, surnom de femmes de bonne chere. 383
Vache de Myron. 555
Vasthi repudiée. 456
Veaux d'or fabriquez par Ieroboam, 356. beuglent à la naissance d'Elisée, 366. sont emportez par les Assyriens. 399
vefues celebres en chasteté. 522
venerie, par qui inuentée? & ses effets. 61 & 62
vengeance defenduë de Dieu. 289
vengeance enragée. 269
venr combattu 315
vent sauue la fille d'vn Roy. 602
Ventidius triomphe. 817
Venus meurt, & est adorée en Alemagne. 132
Venus liée. 268
Venus fait vne merueille en faueur d'vn Marchand Egyptien. 428
Verité, 213. son temple & sa feste. 839
verre & verreries quand en vsage. 372
Vesta, que c'est? 56 & 185
Vestales refosmées par Numa. 525
veuë admirable d'Antipheron. 611
vie longue de quelques-vns. 50, 374, 431, 464 & 536
vieillards & ce qui leur est propre. 480
vieillards eloquens. 140 & 806
vieillards engendrans encore. 736 & 737
vieilleſſe blâmée & loüée. 197 & 576
Vienne bastie. 382
Vierge, vn des Signes du Zodiaque. 263
vigne par qui premierement plantée. 250
villes de Sel. 228
villes semées de sel par execration. 258
vin, ses effets bons & mauuais. 59
vin gardé deux cens ans. 767
vin defendu aux Romaines, 408. & aux Turcs, 59. en verser à table bon signe. 362
Virgile naist, 780. va en la Grece, 833. meurt. 836
Virginie tuée de son consentement par son pere. 547
Virginie la jeune vit chastement. 654

Virginité gardée soigneusement par quelques filles Payennes, 406, 568 & 670. preferée au mariage, 261. rauie & vengée. 609
Viteſſe admirable de quelques-vns. 328, 457, 503 & 521
Vitruue fleurit. 842
Viue le Roy, qui les premiers ont vſé de cry. 338
Vlyſſe retourne habillé comme vn pauure en ſon Iſraque, 301. & eſt tué. 309
Vniuerſitez eſtablies. 107
voyages en diuers païs, vtiles. 310 & 354
Vrie tué. 333
Vrim & Thumim, que c'eſt. 284
vſure à qui licite, 210 & 254. banie de Rome. 597

X

Xenocrates meurt. 645
Xenophon fait ſon Hiſtoire, & meurt. 600
Xerxes naiſt, 311. va combattre les Grecs, 527. retourne en ſes Eſtats, 530. punit Sotaſpes, 534. eſt tué. 538
Xeuxis fleurit. 647

Y

YEux, leurs effets. 181
Yureſſe & ſes maux, 59, 95 & 185. moyen de l'euiter. 247 & 263

Z

ZAmolxis donne ſes Loys. 515
Zamadre eſpouſe Odatis, l'ayant aimée en ſonge. 133
Zenon autheur de la ſecte Stoïque, meurt. 683
Zone torride habitée. 68
Zoroaſtre, ſa naiſſance & ſon naturel, 63. n'eſtoit Negromancien. 73
Zorobabel diſcourt de ce qui eſt le plus fort au monde, 500. & meurt. 523

FIN.

EXTRAICT DV PRIVILEGE du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy, donné à Pa : le vingt-troiſieſme iour de Decembre, mil ſix cens quarante-vn, Signé, Par le Roy en ſon Conſeil CEBERET, il eſt permis au R. P. Dom Pierre de S. Romuald, de faire imprimer, vendre & diſtribuer par tel Libraire ou Imprimeur qu'il voudra, vn Liure intitulé *Treſor Chronologique & Hiſtorique* de ſa compoſition: & ce durant le temps de ſept ans, à comprer du iour que ledit Liure ſera acheué d'imprimer: & defenſes ſont faites à tous Imprimeurs, Libraires & autres, de quelque condition qu'ils ſoient, d'en imprimer, vendre ou diſtribuer d'autre impreſſion que de celle qu'il aura fait faire ou ſes ayans cauſe: ſur peine aux contreuenans de quinze cens liures d'amende, & de tous ſes deſpens dommages & interefts; ainſi qu'il eſt plus amplement porté par leſdites Lettres, qui ſont en vertu du preſent Extraict renuës pour deuëment ſignifiées.

Et ledit R. P. Dom Pierre de Sainct Romuald a cedé & tranſporté le ſuſdit Priuilege à Antoine de Sommauille Marchand Libraire à Paris, pour en joüir ſelon la teneur d'iceluy.

ACHEVE' D'IMPRIMER LE XXV. IANVIER 1642.

Les Exemplaires ont eſté fournis.

A01 1463058

I. 170.

I.110.

i. 170.